

M

M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



M



спознавање текста

ЯВК/ТР

Digitized by



•



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALIQUIS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DECENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTIO, QUIDQUID
NON SOLEM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NI UNO QUIDEM OMISSEO,
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ
SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIIVM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CETERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,
CLARITATE QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINI PERQUAM COMMODA SIMILIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTAN-
TERRIMUS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSENTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES,
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA
DUPplici EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLI-
CITATUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM
SOLAM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGINTI-QUARTA
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MER-
E LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FINIATUR EDI-
TOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTE CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LV.

S. JOANNES CHRYSOSIOMUS.

EXCUEDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermes ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à leurs côtés elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetzy, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S.P.N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONE CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA;

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONIÆ,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE,

TOMUS QUINTUS.

VENIUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA,
1862

BR
60
M61

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LV CONTINENTUR.

| | | |
|-----------------------|------|-----|
| Expositio in Psalmos. | col. | 35 |
| Dubia. In psalmum L. | | 527 |
| Spuria. In Psalmos. | | 533 |

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litteris mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

Præfatio

IN TOMUM QUINTUM.



Jamdiu exspectantur quintus sextusque Tomus Operum Chrysostomi : si vero tardius, quam sperabatur, in publicum prodeant, id sane non culpa evenit nostra : semper enim schedas ad manum paratasque habuimus, scrinia numquam defecerunt. Bibliopolæ autem non ita opportunam temporum conditionem nacti, atque etiam interdum operarum, quæ Græcos typos apte tractare possent, penuria laborantes, hinc præpediti sunt, quominus majore, ut in optatis erat, celeritate uterentur. Moras autem omnes in sequentibus Tomis rampere, et tarda molimina per diligentiam in iis edendis adhibitam compensare in animo habent. Hæc quantum ad rem typographicam, quam pro lubito moderari nequimus.

Jam ad rem nostram veniamus, et ad modum hæc tractandi, ad notas et cætera, in quibus sagacem lectorem judicem ac pro jure suo rationes exposcentem agnoscimus. Quidam conquesti fuerant notas nostras ad imam paginam poni solitas, et raras et breviores esse, quam soleant in quibusdam Editis. Nonnulli enim iis notis ita delectantur, ut admotis, puto, digitis, ductaque mensura, hinc quanti æstimanda sit editio quævis definiant; deque conditione operis parum cogitent. Hic auctorem tractamus perspicuitate sermonis cæteris pene omnibus anteponendum, cujus dictio ut secundum elegantiorē, ita secundum communiorem usum concinnata est; quem ut intelligas nulla notarum ope indiges. Theologicas vero notas cur in ima pagina quæras, quandoquidem illis deputatus locus est, ubi omnia, quæ ad argumenta singula spectabunt, simul et cum ordine congruenti tractabuntur, allatis ex quocumque libro, ex quacumque homilia, iis omnibus quæ poterunt ad rem illustrandam aliquid conferre? Quid enim possim in nota imam paginam occupante dicere, ubi agitur de re quæpiam theologica eaque gravi, quam oporteat ex diversis sancti doctoris locis explorare? Deinde, cum multa loca sint, ubi res eadem tractatur, cur huic potius quam alteri loco notam adjicias? Annon præstat hæc omnia loca theologica simul afferre, atque singulorum comparatione facta, scrutari? id quod in postremo Tomo exsequi animus est; ubi etiam de disciplina, sive morum, sive rituum agetur, deque digressionibus auctoris nostri, quæ digressiones magnam supellectilem offerunt. Uno verbo omnia suo loco tractabuntur. Ad hæc autem, ut jam in Præfatione Tomi tertii dixi, nobis maxime cavendum ne notas in imis paginis accumulemus. De scriptore agitur cujus opera bibliothecam pene efficiunt, et nova subinde eruuntur, quæ molem augeant; ita ut quem undecim in folio Tomis publicare destinaveramus, jam Tomos saltem tredecim complere deprehendatur; imo etiam ignoramus utrum possimus omnia opuscula hoc Tomorum numero comprehendere; id quod tamen ut fiat, et sine dispendio fiat, totis viribus curabimus. Jam ad hujusce Tomi argumentum veniamus.

II.—I. *Expositiones Joannis Chrysostomi in Psalmos, si integræ superessent, mole maximum illius opus essent; quod opus pretio nulli alii postponendum.* II. *Antiochiæne an Constantinopoli illas adornaverit.*

I. Expositiones sive Commentarii Joannis Chrysostomi in Psalmos, quantæ molis fuissent, si ad usque ætatem nostram integri et sani pervenissent, ex iis quæ supersunt conjicere licet. Quinquaginta enim et octo qui supersunt maximam voluminis partem complent; ita ut si integris in 150 Psalmos Commentariis frueremur, vix possemus eos in duobus amplissimis Tomis comprehendere; quandoquidem Psalmi omnium longissimi absunt, cum iisque Psalmus centesimus decimus octavus, qui solus viginti duorum Psalmorum magnitudinem complet; ita ut si bene calculum ducamus, vix tertia pars operis ad nos usque devenerit. Supersunt autem psalmi, a tertio ad duodecesimum, novem numero: quadragesimus primus cum Expositione sua ad hanc seriem non pertinet, ut ibidem dicitur; a quadragesimo tertio ad quadragesimum nonum; a centesimo octavo ad centesimum decimum septimum; a centesimo decimo nono ad usque finem. Sunt porro Psalmi cum Expositionibus suis sexaginta; si demas autem tertium et quadragesimum primum, qui licet cum aliis reperiantur, ad hanc seriem non pertinent, quinquaginta octo supererunt Psalmi cum Commentariis suis. Nullum ergo tantæ molis opus edidit Joannes Chrysostomus, si quidem omnes Psalmos interpretatus pari modo fuerit, ut nos existimamus, atque infra probabimus. Inter præstantissima autem illius opera censetur, ut ex multorum testimoniis asseritur, atque ex assiduo usu ac lectione deprehenditur.

II. Quæritur Antiochiæne, an Constantinopoli hoc tantum, tam longum opus emiseric. Certe si Photii judicio standum sit, qui elegantiora et majori accuratione elaborata ejus opera mavult Antiochiæ facta, quam Constantinopoli, ubi antistes sacrorum negotiis,

iisque gravissimis, distentus esse solebat; si standum, inquam sit ejus judicio, hoc opus Antiochiæ haud dubie emissum fuerit: nam, uti diximus, inter exquisitiora computatur.

Neque hoc uno probatur argumento Joannem nostrum hoc opus Antiochiæ adornavisse. Aliud enim gravius mutuamur ex Commentario in Psalmum centesimum decimum, ubi hæc leguntur, numero 4: *Quot (miracula) imperante Juliano, qui omnes impietate superavit, dum oppugnaretur Ecclesia, facta sunt? quot Maximino regnante? quot ante istos Imperatores? Sed si vultis ea etiam que in nostra generatione evenerunt; nempe cruces repente in vestimentis impressæ, Apollinis templum fulmine dejectum, sancti martyris Babylæ, qui erat in Daphne translatio, et aperta adversus dæmonem victoria, Quæstoris imperatoriæ pecunie inopinata mors et admirabilis; ipsius Imperatoris cædes, ipsius, inquam, Juliani, qui omnes impietate vicerat, et avunculi illius interitus, vermium scatebræ.* Hic Antiochenis ea recenset quorum plerique adhuc testes supererant; et paulopost de templi Jerosolymitani ab Juliano suscepta restauratione verba facit; id quod etiam non raro observatur in iis Homiliis, quas Antiochiæ habuit. Illa porro omnia minutatim enarrantur in illa longiore Oratione in sanctum Babylam, quæ supra Tomo secundo cusa fuit.

Alio argumento probari posse videtur hæc Expositiones in totum Psalterium Antiochiæ, non autem Constantinopoli, adornatas fuisse. Nullum enim umquam tanti otii opus emisit Chrysostomus; opus, inquam, magno labore concinnatum, quod vix posset duobus amplis voluminibus comprehendere, si quidem integrum ad nostram usque ætatem pervenisset. Quomodo autem potuit Constantinopoli tantum otium nancisci, ubi præter solitum concionandi officium, numquam ab incomparabili doctore prætermissum, præter episcopales illas curas in præcipua illa et populosissima totius Orientis diœcesi, cui regendæ sanctus antistes assiduo et infatigabili studio advigilabat, aliis etiam iisque gravissimis ex transverso accidentibus negotiis pene obrutus erat? Et quomodo potuerit sex annorum spatio inter tot tumultus atque curas, hos tam amplios commentarios, exploratis etiam veterum interpretationibus adornare?

Aliud item indicium excipimus ex eo quod monachos, vel ad exemplum, vel ad alium quempiam usum commemoret. Illud enim Antiochiæ solebat, in cujus vicinia monachi in montibus sedes habebant, et ob vitæ sanctimoniam celebrabantur; Constantinopoli non item. Hic autem monachos non semel commemorat; ut in Expositione Psalmi 6, col. 71 et alibi.

§ II.—I. *De ratione interpretandi Chrysostomi in his Expositionibus.* II. *Utrum illas præsentæ populo et concionando dixerit.*

I. In Scripturarum sacrarum interpretatione per totum vitæ cursum versatus Chrysostomus, hic ad solitum pergit officium; literam ita sequitur, ut qui non præcipuum ea in re studium ponat; sed tamen lectiones diversorum Interpretum sæpe in medium affert, tacito semper singulorum nomine. His porro non multum immoratur; sed cito transit ad ethices præcepta et ad disciplinam morum, qua in re ejus acrimoniam, inventionem, eloquentiamque mireris: splendent enim hi commentarii inter præstantissima incomparabilis concionatoris opera.

II. At quæstio movetur, an has Expositiones Chrysostomus in cœtu populi, concionantis more, dixerit: an vero privatim hæc adornaverit, ad usum suum, vel amicorum, vel demum lectorum, qui hujusmodi libros evolvere vellent. Qua in re fateor non parum inesse difficultatis, quam solvere et de medio tollere, si fieri possit, mox satagemus. Verum prius audiendus ea de re est Tillemontius, cujus accuratiori ac diligentis vix quidpiam adjici possit: quod ille Gallico vulgari idiomate dixit, sic Latine convertimus:

« Explicationes Psalmorum quas in tertio Chrysostomi Tomo habemus, sunt a tertio ad duodecesimum, hinc quadragesimi primi Expositio sequitur; deinde a quadragesimo tertio ad quadragesimum nonum; post, a centesimo octavo ad centesimum decimum septimum; demum a centesimo decimo nono ad usque finem. Hæc porro omnia inter ea quæ vero Chrysostomi sunt numerantur. Excipienda tamen fore videatur Homilia in Psalmum tertium, quæ a veris Chrysostomi operibus videtur stylo multum differre, etiamsi ab Joanne Damasceno quasi Joannis Chrysostomi memorata fuerit. Ea autem non reperitur in veteri quadam collectione, quæ alias quinquaginta novem continet, ut in ejusdem Tomi tabula videre est.

« Aliæ commentarii potius esse videntur, quam homiliæ, qua postrema tamen (homiliæ nempe), inscriptione gaudent; aliquando tamen ad homiliarum formam accedunt. Hebraici exemplaris aliorumque interpretum lectiones affert sæpe Chrysostomus, quas aliquando explicat, sæpius retulisse tantum satis habet. Multis in locis videtur in ipsa ecclesia loqui, et tamen explicationes Psalmorum aliam cum alia annectit, ac si una serie explicationes illas pararet. Loqui videtur viris, non auditoribus, sed qui ejus scripta lecturi essent. Explicatio Psalmi centesimi decimi sexti brevior certe est, quam ut possit concionem unam efficere: id quod etiam dici possit de centesima vigesima octava, et de quibusdam aliis; ut e contrario quædam longiores sunt, quam ut potuerint una vice dici. Cum centesimum vigesimum primum explicat, videtur aliquid commemorare quod dixerat, cum de centesimo

decimo nono ageret. Explicatio Psalmi centesimi quadragesimi mittit ad Explicationem sexagesimi secundi, quam non habemus: vereque creditur Chrysostomus eodem ritu atque modo totum Psalterium interpretatus esse.»

Hactenus Tillemontius qui hosce Commentarios pro more suo accurate exploravit. Opinatur ergo hæc Joannem Chrysostomum, non concionando in cœtu populi dixisse, sed scripsisse tantum: quamquam, ut est in iudicio ferendo cautus, hæc quasi dubitans esserat. Et superest certe in illam sententiam inclinanti magnus dubitandi et adversum suspicandi locus. Antequam enim ad exempla veniamus, hoc præmittendum duximus. Quis credat concionatorem pene quotidianum, qui per annos octodecim tali officio, in principibus duabus Orientis Ecclesiis functus est, hanc tantam supellectilem in scriniis reliquisse, vel amicis solum legendam dedisse? Supellectilem, inquam, totam ad conciones paratam, ut cuique legenti palam erit, et quantam vix uspiam videas, ad morum disciplinam apprime compositam, qualem vix alibi vel apud Chrysostomum ipsum reperias; quæque si integra ad nos pervenisset, vix duobus posset Voluminibus comprehendere, ut jam diximus.

Ad exempla vero jam procedamus, quæ certe videntur concionantem omnino referre. In quarti Psalmi Expositione, col. 41, hæc habet: *Sed non probe scimus quodnam sit lucrum orationis, quia nec ei studiose animum adhibemus, nec ea ex Dei legibus utimur. Sed homines quidem aliquos alloquuturi, qui sunt nobis superiores, ubi habitum, incessum, amictum et omnia composuerimus, ita ut oportet alloquimur: ad Deum autem accedentes hiscimus, nos scalpimus, atque huc et illuc versamus, negligentes et socordes sumus.* Et cætera quæ ibidem ille prosequitur. Annon cœtum alloquentis hæc verba sunt? Et col. sequenti hæc in concione et in populi cœtu dici omnino videntur: a Græcis adferendis abstineo brevitatis causa: *Meditemur nos quoque ut Deum supplices adeamus: discamus quomodo ea sit facienda supplicatio. Non est eundem in museum, non sunt consumendæ pecuniæ, nec sunt conducendi pædagogii, rhetores et sophistæ, neque multum temporis consumendum est, ut hanc dicendi artem ediscas, sed solum voluisse sufficit, et ars perfecta evasit. Nec pro te solum poteris dicere in eo iudicio, sed etiam pro multis aliis. Et quisnam est scopus, quod institutum artis hujus judicialis? Modus precatationis. Sobria mente, animo contrito, cum fontibus lacrymarum ad eum accedere, nihil quod ad hanc vitum pertineat petere, futura concupiscere, pro spiritualibus supplicare, inimicis non male precari, acceptam injuriam memoria tenere, omnes perturbationes ex animo expellere, conterentem cor ita udire; animo deprimi, mansuetudinem magnam exercere, et linguam ad bene loquendum convertere, in nullo pravo opere versari, nihil habere commune cum communi orbis terrarum hoste, cum diabolo, inquam; et cætera quæ pluribus ille prosequitur.*

Expositionem vero in Psalmum septimum ita orditur, ut manifestum sit, ni fallor, ipsum auditorum cœtui verba facere. *Oporteret quidem, inquit, Scripturarum et historiarum adeo accuratam habere cognitionem, ut longiore ad earum doctrinam oratione non egeremus; sed quoniam alii quidem in rebus sæcularibus occupati, alii vero seipsum socordia dedentes, ea non audierunt, necesse est paulo longiori uti oratione, sed attendite diligenter... Sed sic etiam obscura sunt, quæ dicta sunt; quod vos historiam ignoretis. Sed quoniam non oportet solum reprehendere, sed docere, operæ pretium est narrationem aggredi.* Hic certe Chrysostomus cœtum quempiam alloquitur ac reprehendit.

Populum item alloquitur ad Psalmum 43, col. 170, his verbis: *Audite quotquot estis tardi ad eleemosynam. Audite qui vobis divitias servando diminuitis. Audite qui nihilo melius affecti estis quam qui sunt in somniis divites. Quæ sunt enim præsentia, sunt somnio nihilo meliora, et aliquibus interpositis: Quousque vos ipsos seducitis? quousque rerum veritatem non cernitis; sed somniis inhiatis, cum prope et in foribus sit iudicium?*

Longe clarius populum alloquitur cum Psalmi quadragesimi quarti Explicationem orditur hoc pacto: *Vellem nunc adesse omnes Judæos et gentiles, et hoc libro a Judæis accepto Psalmum ita legere. Neque enim ignoratis, et in iudiciis et ubique tunc maxime a suspitione remotum esse rerum testimonium, quando id fertur ab inimicis. Ut hoc ergo hodie quoque eveniat, exhibeamus testimonium ex Veteri Testamento, ut et Judæi et gentiles pudore afficiantur; Judæi quidem legentes et non intelligentes: gentiles vero videntes libros nobis efferti ab inimicis. Neque enim poterunt ea a nobis esse conficta dicere, cum non nos, sed qui Christum crucifixerunt, libros nobis præbeant, qui de ejus potestate loquuntur. Sed sive adsunt, sive non, nos nostro officio fungamur, et aggrediamur interpretationem. Quis negare possit hic in cœtu quopiam loqui Chrysostomum?*

Non minus liquido arguitur ipsum cœtui verba facere ex eis quæ profert in Psalmum quadragesimum nonum, col. 245: *Judicabuntur autem Judæi, et qui tunc erant, et qui postea in Novo Testamento inique se gesserunt: illi et naturam et legem habentes accusatricem: hi autem præter illa, etiam ea, quæ illorum gratia Christus fecit. Quid enim poterunt dicere, vel quam causam afferre quare non crediderint? Sed ea, quæ dicuntur, attendite, ut possitis ora eorum qui contradicunt, obstruere. Satius est enim eos a nobis victos nunc corrigi, quam se vincere putantes, illuc abire, et condemnari a communi Iudice orbis terræ.*

Auditores magis magisque excitat, cum centesimi noni Psalmi Explicationem sic orditur: *Exurgamus, quæso, et animum intendamus: Psalmus enim de sublimibus admodum rebus agit, non uni soli hæresi, sed variis et diversis obsistens. Nam adversus Judæos, adversus Paulum Samosatenum, adversus Arianos, adversus Marcionistas, adversus Manichæos, et adver-*

sus omnes, qui resurrectioni non credunt, struit aciem. Quoniam ergo contra tot adversarios structa est acies, nobis quoque multis oculis opus est, ut quae sit luctandi ratio exacte considerare possimus. In externis enim certaminibus, etsi aliqua luctandi ratio non animadversa fuerit, nihil laedetur spectator: non enim doctrinae, sed delectationis gratia illud theatrum coactum est. Hic autem nisi exacte cognoveris undenam adversarius aciem suam instruat, et unde nos eum seriamus, non leve detrimentum accipies. Ne hoc ergo tibi eveniat, mentem tuam excita, arrectae tibi sint aures. Judaeos primum invadimus, etc.

Et in Psalmum centesimum undecimum: Vidisti eum qui aedificat supra petram? Quid enim potest timere qui est et nudus et accinctus, nullamque ulli praebet ansam? Quid potest timere qui habet Deum clementem et propitium, ita ut utrinque sit tutus, et ex superno auxilio, et ex ea, cum qua hic inferius agit, facilitate, nec quidquam eum labefactare poterit, non damnum pecuniae, non probra, non calumniarum. Neque enim habet in quo laedatur qui hinc in caelum commigraverit, in regionem ad quam sceleri et insidiis nullus patet aditus. Nam, ut probe nostis, omnes insidiae parantur vel pecuniis, vel pro pecuniis, et omne hominum studium in hoc ponitur.

Et in Psalmum centesimum decimum septimum, Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in saeculum misericordia ejus, col. 328, haec in principio dicit: Dictum quidem Psalmi quod consuevit populus succinere, hoc est: Haec est dies quam fecit Dominus, exsultemus et laetemur in ea: quod et multos excitat, et hoc maxime solet populus illo spirituali et caelesti festo succinere. Nos autem, si vos vultis, a capite et ab initio totum Psalmum persequamur, non a versu qui succinitur, sed ab ipso exordio expositionem inchoantes. Versum enim patres nostri ut qui esset sonorus, et sublime aliquod dogma contineret, populum succinere sanxerunt: quandoquidem totum Psalmum ignorabat, ut vel hinc perfectam doctrinam acciperent. Nobis autem necesse est eum totum persequi.

Annon vere populum alloquitur Expositione in Psalmum centesimum decimum nonum, cum haec dicit: Ita etiam nos oportet affici, et quamvis hic paucis annis vixerimus, eos tamen multos esse putare propter futurorum desiderium? Haec dico non vitam praesentem accusans, absit: ea est enim opus Dei: sed ad futurorum amorem vos excitans et incitans, et ne in rebus praesentibus lubenter versemini, nec corpori affari sitis, nec ita afficiamini, ut nonnulli e vulgo abstracti animi; qui etsi per multos annos vixerint, eos paucos esse dicunt. Quibus quid esse potest a ratione alienius?

Et in Psalmum centesimum trigesimum septimum in haec verba, Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, haec habet: De hoc apud vos saepe disserui. Quoniam, eo praetermisso, veniemus ad id, quod est proximum. An haec dici possunt non praesente caelo?

Et Psalmo centesimo quadragesimo, col. 426, sic oritur: Hujus quidem Psalmi verba pene omnes sciunt, et per omnem aetatem perpetuo canunt: quis sit autem sensus eorum quae dicta sunt, nesciunt. Quod quidem est non parvareprehensione dignum, eos qui quotidie canunt, et ore verba proferunt, non quaerere vim sententiarum, quae in his verbis sitae sunt. Sed si viderit quidem quispiam aquam puram et limpidam, non se tenuerit quin ad eam accedat, tangat, et bibat, et qui in pratum assidue ingreditur, nisi collectis prius aliquot floribus, recedere minime sustinuerit: vos autem qui ab ineunte aetate ad extremam usque senectutem hunc Psalmum meditamini, nihil aliud quam verba perpetuo tenetis, abseonso thesauro assidetis, obsignatam crumenam circumfertis, et nec a curiositate quidem incitatus est quispiam ut disceret quid est quod dicitur: non quaesivit, non scrutatus est.... Quamvis tamen tot sint obscura, veluti quoddam canticum, ea multi leviter praetercurrunt. Sed ne, dum in reprehensione nimium immoramur, molesta evadat oratio, age ad ea quae dicta sunt perscrutanda veniamus. An quis negaverit haec ad caetum populi dici? id quod etiam per totum Psalmi curriculum cernere est. Uno verbo, in hoc et in aliis Psalmis, concionantem et populum alloquentem passim deprehensurus es.

Hoc postremum asseram ex Commentario in Psalmum centesimum quadragesimum octavum, col. 492: Si ergo sis princeps, aut magistratum geras, benigno Deo age gratias, quod tantae curae et diligentiae tibi data sit occasio. Si privatus, rursus age gratias, quod habeas qui tui curam gerat, nec permittat ut te improbi insidiis circumventum opprimant. Seu ad senectutem perveneris, seu sis juvenis, Deo age gratias, etc. Hinc certe omnino probari videtur has Expositiones vere conciones in caetu populi dictas fuisse, et quod est notandum, in fine cujusque solitus ritus referendae vel Deo, vel Trinitati, vel Christo gloriae observatur.

Verum objicit sibi Tillemontius: « Loqui videtur viris, non auditoribus, sed qui ejus scripta lecturi essent, » et locum indicat in margine unde talem hausit opinionem. Est autem locus ille Comment. in Psal. 47, col. 219. Ubi postquam hunc locum, In Spiritu vehementi conteres naves Tharsis, legerat Chrysostomus et lectionem Hebraici exemplaris attulerat, prosequitur dicens, cum reges terrae congregati essent contra Sionem civitatem Dei sanotam, Deum ducem belli fuisse ipsosque contrivisse, ut ventus validus classem navium conuasat et conterit: Nam hi quoque, cum magnam classem parassent, et ex longinqua aliqua alienaque regione venissent, ira Dei veluti quodam vehementi vento omnes perierunt. Et ideo locum quoque significans unde venerunt, subjunxit illud Tharsis; ita etiam significavit Hebraeus per dictionem, quam in vestram gratiam adjecimus in lectione contextus. Non dicit Chrysostomus se in gratiam eorum qui lecturi essent, sed In vestram gratiam, in gratiam scilicet eorum quos alloquitur, lectionem Hebraei seu Hebraici exemplaris apposuisse. Nam

quod in hac Homilia sive Expositione cœtum populi alloquatur, planum est ex epilogo moralis Homiliæ hujusce, qui sic habet, col. 221: *Quocirca nos quoque semper et continuo considerantes, civitatem nostram Jerusalem mente versemus, ac pulchritudinem ejus nobis ob oculos perpetuo ponamus, quæ Regis sæculorum est metropolis, in qua justorum sunt spiritus, chori patriarcharum, apostolorum, omniumque sanctorum, ubi stabilia sunt cuncta, non prætereuntia, ubi pulchritudines sunt immortales, et quæ sub aspectum non cadunt: quæ solis iis hæreditate consequi licet, qui caducarum et fluxarum sæcularium curarum penitus oblitæ fuerint, opum scilicet ac deliciarum, et damnosarum diaboli voluptatum: fraternaliter autem amorem, hospitalitatem erga pauperes, et caritatem in proximum, in dies augent, atque acceptas injurias ex animo condonant, ut cum hac ratione honeste, atque ut Deo acceptum est, vitam traderemus, regni cælorum hereditatem accipiamus, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

Hæc concionantis et cœtum populi alloquentis verba et epilogum esse nemo negaverit. Sed quare dicit se in auditorum gratiam Hebraïci exemplaris vocem in lectione adjecisse, quæ vox est, Tharsis, et Hebraice sic scribitur תרשיש, ac quæ causa hujus addendæ lectionis fuerit, haud ita facile est augurari: illud tantum quod conjectura assequi possum hic profero. Certum est Antiochiæ magnam fuisse Judæorum multitudinem: ibi et synagogas quoque fuisse exploratum indubitatumque est: cum Judæis autem multi Christianorum aliqua societate jungebantur, ita ut quidam synagogas frequentarent, qua de re conqueritur Chrysostomus in libris contra Judæos; hi vero haud dubie Judæos Hebraice legentes in synagogis audiebant, et Hebraice intelligebant, ut credere est: ex his autem quidam Hebraicas audire lectiones cupiebant, qua de causa non semel in hujus Psalmi Expositione Hebraïci exemplaris lectiones affert, et una vice se in gratiam quorundam illud cupientium lectionem Hebræi afferre testificatur. Ut ut res est, sive hac, sive alia de causa illud egerit, non minus certum erit Chrysostomum hic concionem habere et cœtum alloqui, id quod nemo, ut spero, negaturus est.

Monitum lectorem velim, hic nos auctoritate Manuscriptorum duorum lectionem, quam posuerat Savilius et Morellus, mutavisse: habent enim, *Hebræus autem, Thessaber*. Ubi textus Hebraicus hoc modo: תרשיש ארץ תרשיש, quæ sic leguntur: *Thessaber Onioth Tharsis*; primam ergo vocem quamdam ponunt supra Savilius et Morellus; in duobus autem illis optimis Manuscriptis legitur, ὁ δὲ Ἑβραῖος ἠνοθαβερσίς, ubi haud dubie legas, ὁ δὲ Ἑβραῖος ἠρσι Θαρσις; illud enim, ἠρσι, non potest vocem quamdam Hebraicam exprimere, cum nulla hic sit hujusmodi. Hanc vero lectionem paulo post confirmat Chrysostomus cum ait: *Et ideo locum quoque significans unde venerunt, subjunxit illud, Tharsis. Ita etiam significavit Hebræus per dictionem, quam in vestram gratiam adjecimus in lectione contextus*. Ubi animadvertas velim, Exemplaria olim Græca Veteris Testamenti multas plerumque in marginibus habuisse lectiones interpretum, Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, nec non aliorum et Hebraïci contextus, inter fortasse has notas mutuatus sit Chrysostomus. Exemplaria autem hujuscemodi ad nostram usque ætatem deveniunt; pluribus ista forma concinnatis nos usi sumus in restaurandis, quantum licuit, Hexaplis Origenianis, ut quisque videre possit.

Aliud objicit Tillemontius: « Explicatio centesimi decimi sexti Psalmi brevior est quam ut possit concionem unam efficere: id quod etiam dici possit de centesima decima octava, et de quibusdam aliis; et e contrario quædam longiores sunt, quam ut potuerint una vice dici. » Quod spectat centesimam decimam sextam Expositionem in ejusdem numeri Psalmum, certissimum quidem est non potuisse umquam sufficere ad concionem unam, cum ne dimidiam quidem paginam absolvat, sed quid vetuit quominus illam cum sequenti jungeret, ut concionem plenam haberet? Liber quippe Psalmorum non perinde atque Genesis longas historias complectitur, quarum singulæ possunt ad unam homiliam satis esse: at liber Psalmorum diversi argumenti Psalmis constat, ubi ex alia in aliam rem transitur; horum autem alii longi, alii brevissimi sunt. Potuit vero Chrysostomus illos brevissimos vel cum præcedentibus vel cum subsequentibus jungere, ut concionem plenam haberet. Quod habet de longissimis Expositionibus Tillemontius, uno verbo depellimus: vix unam duas reperias inter longissimas in Psalmos Expositiones, quæ homiliam quintam contra Judæos adæquet: potuit autem illas longiores in duas pluresve partes dividere, id quod non raro præstant etiam concionatores hodierni. Ut enim uno verbo concludam, omnes et singulæ in Psalmos Expositiones concionantem Chrysostomum exhibent.

§ III. — Quo tempore has in Psalmos Expositiones edidit Chrysostomus.

Nihil in toto Expositionum decursu habetur, unde expiscari possimus quo tempore illas adornaverit, ac primum emiserit. Hoc unum ex probabilissima conjectura dicimus, nisi fortasse quis malit id pro explorato habere, nempe Chrysostomum hoc amplissimum opus Antiochiæ edidisse; quo autem anno vel tempore scire, hoc opus, hic labor est. Magni certe otii opus fuit diuturnique laboris. Otii autem parum habuit Chrysostomus ab eo tempore quo cœpit concionari, perque annos duodecim concionatus est; et numquam ab hoc officio destitit; sæpe etiam cum morbis conflictatus: opus autem illud in Psalmos maximum amplissimumque fuit omnium illius operum, atque, ut jam non semel diximus, si totum haberetur, vix posset duobus amplissimis voluminibus comprehendi. Quapropter libentius crediderem ipsum hosce commentarios adornavisse antequam presbyter ordinaretur, et concio-

nandi munus inchoaret; ordinatus autem presbyter fuit Chrysostomus annos jam emensus triginta novem, ut in ejus Vita pluribus commonstratum est. A quo autem tempore Libanii ludum literarium reliquit ad usque annum ætatis quadragesimum quo concionari cœpit, otio multo atque libertate fruebatur. In hoc ergo fortasse tempore hosce Commentarios scripserit, ab anno videlicet Christi 370 ad annum 386, quibus forte postea concionum formam dederit. Sed hæ sunt conjecturæ meræ.

§ IV. — I. *Scriptorum sententia de his in Psalmos Expositionibus.* II. *In operibus Chrysostomi nihil præstantius.* III. *Nihil ad mores instituendos aptius.*

I. Photius de hisce Commentariis hæc habet; ubi de Homiliis in Genesim loquutus, ita pergit illorum stylum cum stylo Homiliarum in Acta, et Expositionum in Psalmos comparans:

Dictio illius pro more perspicua et pura, quæ splendoris et profluentiæ plurimum habet, insuperque copiam sententiarum, et genuinam exemplorum frequentiam exhibet. Tamenque in dicendi genere inferior est Commentariis in Acta Apostolorum, in humilioribusque loquendi formam deflectit; pariterque a Commentariis in Apostolum, quemadmodum et Commentaria in Acta a commentariis in Psalterium elegantia superantur. Ubique enim in omnibusque operibus suis splendore, sagacitate cum suavitate conjuncta, miro artificio usus; in his maxime Commentariis hujusmodi splendet ornamentis, exemplorum ubertate, enthymematum copia, et sicubi opus est gravitate: atque, ut uno verbo loquar, dictione, constructione, methodo, sententiis ac reliquo apparatu, has Expositiones eximie ornavit.

Ex ipsis porro Commentariis in Apostolum internosci potest, quinam ab eo Antiochiæ elaborati fuerint, quia sunt diligentius et accuratius adornati; et quinam dum Archiepiscopus esset concinnati fuerint: Commentarios autem in Psalmos quandam adornaverit, scitu difficile est; nisi quis fortasse dixerit, vim et sermonis præstantiam miratus, ipsum potius in otio degentem, quam in publicis versantem negotiis, hæc edidisse.

Si qua autem dicta, quæ vel interpretatione, vel profundiore speculatione egerent, non ita diligenter ab ea explanata fuerint, nihil mirum. Nam ea quidem quæ auditorum captui accommodata erant, vel quæ ad eorum salutem utilitatemque pertinebant, numquam prætermisit. Quamobrem mirari subit beatissimum illum virum, quod semper, in omnibusque sermonibus suis, hunc sibi scopum proponeret, auditorum nempe utilitatem; cætera autem vel non curaret, vel levissime attingeret: sed et illud, præ auditorum utilitate contempsit, quod alicui vel sensus aliquos ignorasse, vel ad profundiora quædam penetrare refugisse, vel id genus alia præteruisse videri posset.

Hæc visum est referre, quia Expositionum in Psalmos iudicium præ se ferunt accuratum: meque fateor dum Expositiones hasce legerem relegeremque, ea ipsa omnia sensisse, ac deprehendisse, quæ Photius scripsit.

Suidas autem Joannis Chrysostomi Commentarios in Psalmos cum excellentissimis ejus operibus confert his verbis: *Hic multa scripsisse fertur, inter quæ antecellunt libri de Sacerdotio, sive subtilitatem spectes, sive dictionem, aut suavitatem, aut verborum pulchritudinem: his comparandæ sunt Expositiones in Psalmos Davidis, Evangelii secundum Joannem interpretatio, Commentariaque in Matthæum, et Marcum, et Lucam.* Commentaria Joannis Chrysostomi in Marcum et Lucam nusquam vidi, nec ab alio commemorata audivi, quin et Victor Antiochenus in Bibliotheca nostra Coisliniana hæc notat: *Cum multi in Evangelia secundum Matthæum et secundum Joannem filium tonitruum commentaria ediderint, pauci in Evangelium Lucæ, nullus, ut quidem arbitror, in Evangelium Marci, exploravi ut ea quæ per particulas et sparsim a doctoribus Ecclesiæ in illud dicta fuerant colligerem, et brevem commentarium adornarem, ne hoc unum ex Novi Testamenti Evangelii neglectum fuisse videretur, sive quasi nulla egeret ad intelligentiam exercitatione, sive quasi posset ejus mens et sententia ex aliorum Evangeliorum interpretatione percipi, etc.* Hæc obiter dicta sunt, ne quis ex dictis Suidæ arbitretur Commentaria Chrysostomi in Marcum et Lucam olim fuisse, quæ perierint. Nam si quis hæc novisse potuit, Victor Antiochenus fuit, qui Chrysostomi item Antiocheni scripta cognoscebat.

II. Ut ad Interpretationes in Psalmos redeamus, hæc vulgata fuit omnium opinio, has inter prætantissima illius opera censi. Idipsum porro existimaturi sunt quotquot exploraverint, quotquot attente legerint. Nam hic, omni superfluitate resecata, inventionis ipsius sancti doctoris specimina passim reperias. Ea vero in re cæteris omnibus oratoribus, quotquot vel sacri vel profani fuerunt, antecellere deprehenditur, ut argumentum omni ex parte, singulari quodam inexpectatoque modo convertat; sic apto tamen, sic genuino, et ad rem qua de agitur accommodato, ut nihil supra.

III. Ad disciplinam item morum hi Commentarii apprime idonei sunt; nullum ethicæ articulum hic non tractatum invenias: occasioneque sumpta ex Psalmorum argumentis omne genus virtutum hic commendatur, vitia omnia exagitantur. Exemplis semperisque frequentibus et ad rem quæ tractatur aptatis, modo fugiendum peccatum, modo amplectendam virtutem esse suadetur.

§ V. — I. *De exemplari Septuaginta Interpretum, quo usus Chrysostomus est in his Expositionibus.* II. *Veterum interpretationes cur afferat nec nominatis Interpretibus.*

1. Joannes Chrysostomus exemplari Psalterii haud dubie utebatur, quod in Ecclesia An-

tiœhena in usu erat : inde autem versuum singulorum lectionem attulit. Erat porro exemplar illud Septuaginta Interpretum Editio. Verum illius Editionis exemplaria inter se variabant, et, quod admirabuntur ii qui non sunt his in rebus exercitati, postquam lectionem suam attulit Chrysostomus, lectionem Septuaginta Interpretum a sua diversam quandoque refert. Sic in Psalm. 7, v. 11, exemplaris sui lectionem affert hoc pacto : *Scrutans corda et renes Deus justus. Adjutorium meum a Deo, qui salvos facit rectos corde.* Deinde vero, post interpositas Interpretum lectiones, sic habet : *Septuaginta autem ita dixerunt : Scrutans corda et renes Deus. Justum adjutorium meum a Deo.* Hic Septuaginta Interpretum lectionem, qualis in Hexaplis legebatur, videtur afferre Chrysostomus : ipse vero aliam Septuaginta Interpretum lectionem sequitur. Hæc autem varietas lectionum non ita frequenter observatur in exemplari, quo utitur Chrysostomus, ut in aliis plurimis ecclesiasticis scriptoribus.

Non in libro Psalmorum tantum, sed etiam in aliis Scripturæ sacræ libris hujusmodi varietates in exemplari Chrysostomi observabantur. Sic Isaïæ 51, 1 : *Respicit ad solidam petram ex qua excisi estis, et ad fossam lacus, ex qua effossi estis.* Illa autem lectio ex Theodotione desumpta in exemplari Chrysostomi habebatur et magis accedit ad Hebraicam veritatem. In vulgari autem *Septuaginta interpretum* Editione hic reperitur sensus, *quam excidistis..... quem fodistis.* Sed passivi significatum hic requirit textus Hebraicus.

II. Sæpe etiam aliorum Interpretum, Aquilæ, Symmachi et Theodotionis, lectiones affert; nec raro etiam Hebraici exemplaris lectionem ipsam Græcis literis expressam, qualis videlicet habebatur in Hexaplis Origenianis. Variis autem illis lectionibus, quas affert, parce et raro utitur ille in Explanationibus suis, nec explorat quænam verior et sincerior sit, quænam ad seriem accommodator, sed eam lectionum diversitatem lectori considerandam relinquit. Quid causæ vero sit, quod illas sic afferat, haud difficile est augurari; cum enim ipse semel testificatus sit se in gratiam quorundam, qui id desiderabant, lectionem Hebraicam Græcis literis scriptam attulisse, hinc suspicandum relinquitur ipsum, ut quorundam votis atque studiis faceret satis, varias item interpretationes in medium afferre. Licet autem illa a Septuaginta Interpretum versione admodum differant, ab exquirendo sensu abstinet ut plurimum Chrysostomus, quia cum ille ad mores informandos concionetur, et hic fere unicus illius sit scopus, non multum juvat ad eam rem isthæc qualis qualis sit varietas. Sed mirum profecto est, quod numquam Interpretum nomina adscribat; ne semel enim quidem per totum longissimi operis curriculum vel Aquilam, vel Symmachum, vel Theodotionem commemorat; sed scribit semper : *alius sic, alius vero sic* : et tamen in Hexaplis Origenianis, inque Bibliis Hexaplorum lectiones ad marginem exhibentibus, qualia bene multa erant, hæc nomina, vel integra, vel per primam litteram semper exhibebantur. In quodam tamen Ms. Chrysostomi quo usus Savilius est in margine ad quædam tantum loca scribitur A. cum lectio est Aquilæ, C. cum Symmachi, Θ. cum Theodotionis. Nescitur autem an Chrysostomus ipse, an aliquis librarius vel vir literatus hæc apposuerit.

§ VI. — I. *Chrysostomus in totum Psalterium Commentarios seu Homilias emisisse putatur.*
II. *Locus Photii ineditus, quo id ipsum probatur.*

I. Expositiones Chrysostomi in Psalmos tot partibus mutilas habemus, ut hinc quæstio oriatur illas sic emiseric, in multos videlicet Psalmos, longe pluribus prætermissis, an vero temporum injuria ii Psalmi, qui nunc desiderantur cum Expositionibus suis, amissi fuerint. Ab ipso enim initio tres Psalmi desiderantur et a quarto incipitur; tertium namque, quem post Frontonem Ducæum cum Expositione sua priorem ponimus, non ad hanc seriem pertinere certum est; imo etiam an vere Chrysostomi sit Expositio dubitatur, atque illa ipsa Expositio a quibusdam ut spuria rejicitur. A quarti igitur Psalmi Expositione incipitur, et usque ad duodecimum pergitur; sic novem Psalmorum Expositiones habemus. A duodecimo ad quadragesimum tertium Expositiones omnes numero triginta desiderantur, et a quadragesimo tertio resumuntur; Homiliam enim in quadragesimum primum non ad hanc seriem pertinere certum est, etsi illa egregia verque Chrysostomi sit. A quadragesimo tertio ad quadragesimum nonum Expositiones Chrysostomi habentur numero septem; exinde vero sequitur omnium maximus hiatus, nempe ad usque Psalmum centesimum octavum, Psalmorum videlicet quinquaginta et octo. A centesimo octavo autem ad usque finem omnium Psalmorum Expositiones habemus uno excepto centesimo decimo octavo, omnium longissimo. In summa, quinquaginta et octo Psalmorum Expositiones habentur; nonaginta duorum desiderantur.

Sic igitur in partes distractæ Expositiones in Psalmos ad nos usque devenerunt; ita ut lacinia singulæ multos Psalmos habeant. Hincque jam conjicitur, etiamsi nullum aliud adesset ad rem probandam argumentum, totum Psalterium fuisse a Chrysostomo Explanationibus illustratum : nam si delectu habito hos explanare, alios prætermittere voluisset, illæ series Psalmorum consequenter positorum non haberentur, sed alium hinc, alium inde sumpsisset explanandum.

Ad hæc ipse Chrysostomus se alios Psalmos ad hanc seriem pertinentes exposuisse significat, cum de Psalmo centesimo quadragesimo loquitur, col. 428; postquam enim dixerat hunc Psalmum vespere dici et vespertinum vocari, ex occasione de Psalmo etiam matutino, qui est sexagesimus secundus, quædam affert, et hæc adjicit : *Sed ne eo (Psalmo) qui est præ*

manibus relicto, alium extra ordinem introducamus, transmissio auditore ad ea quæ de illo dicta sunt, ad ea quæ sunt nobis proposita accedamus. Hic non modo indicat Chrysostomus se de Psalmo sexagesimo secundo jam dixisse, sed dixisse suo loco et in serie aliorum. Expositio autem illa Psalmi sexagesimi secundi cum aliis interit.

II. Photius item patriarcha in nota mox edenda, quæ nota numquam antehac, ut puto, prodiit, testificatur se scholion vidisse excerptum ex Commentario Chrysostomi in Psalmum quinquagesimum nonum: locus autem ille Photii affertur in Codice XII Bibliothecæ Coislinianæ, fol. 52, qui Codex decimi tertii circiter sæculi Catenam in Psalmos complectitur etsi non integram. Sed interpretationes in Psalmos septem nempe Psalmorum, solius Theodori Heracleotæ esse notantur. Nota itaque Photii sic habet: *A decimo tertio usque ad quadragesimum secundum Psalmum Chrysostomi interpretationem hactenus non reperimus, sed neque a quinquagesimo usque ad Psalmos graduum. Inveni tamen in scholiis in primam catholicam Joannis epistolam scholion e regione positum, quasi ex interpretatione Chrysostomi in Psalmum 59, nimirum in dictum illud: Est peccatum ad mortem, et est peccatum non ad mortem. Unde animadvertere licet, etiamsi nos non invenerimus, divinum tamen illum virum ipsum interpretatum esse.* Et postea subjicitur: *Photius patriarcha hæc scribit.*

Observes autem velim, hanc notam posuisse Photium ante Psalmum decimum tertium, ut significaret in sequentibus Psalmis non suppetere Chrysostomi interpretationes, quæ in præcedentibus Psalmis frequentes apponuntur in eadem Catena. Unde etiam argui videtur Photium hujusce Catenæ esse auctorem, qui testificatur se in præcedentibus Chrysostomi plus quam aliorum omnium interpretationes attulisse, non item in Psalmis sequentibus illas ipsas habere quas proferat, quia nempe ejus Expositiones bene multæ, quas ipse indicat, amissæ fuerant. Patres autem ex quorum interpretationibus Catenam hanc concinnavit Photius, hi sunt: Athanasius, Basilus, Chrysostomus, et Theodorus Heracleota. Cum deficerent ergo Chrysostomi in sequentes Psalmos interpretationes, id indicat Photius, ne quis miretur Joannem Chrysostomum, qui modo passim adhibebatur, non ultra comparere. Unde certe arguitur a Photio Catenam adornatam fuisse.

Neque unam hanc tantum Photii notam in hujusmodi Catena deprehendimus: alteram enim ejusdem habemus, in fine Psalmi 8, in verba Chrysostomi paulum mutata, quæ nota sic habet: *Interrogatio. Quare, inquit, Christus, cum sit æqualis Patri, humilia tamen multa loquitur? Responsio. Ut humilitatem doceat, et quia carne amictus erat, ac propter Judeorum stupiditatem: quia etiam humanum genus paulatim ad cognitionem procedere debet, itemque ob imperfectum auditorium captum: certe multa secundum auditorum opinionem loquitur. Hic circa finem contra Paulum Samosatenum et contra Arianos verba dirigit, occasione sumpta ex hoc Psalmi dicto: Quoniam videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum. Hæc diversimode in hoc sermone adumbravit, utpote qui homiliæ more loquatur. Pulchritudo sane splendorque sermonum, visque argumentationum ubi acrimonia et contentione opus est, major utique est quam ut in homilia locum habeat.* His subjicitur: *Photius scribit.*

Hæc ait Photius, postquam Chrysostomi locum attulerat, atque hic de ejusdem in Psalmum octavum Expositione verba facit: ubi ille Paulum Samosatenum nominatim confutat, et contra Anomæos Arianosque verba facit. Unde etiam confirmatur opinio nostra, qua coniecimus supra, Catenam illam Codicis Coisliniani XII fuisse a Photio concinnatam.

§ VII. *Utrum eæ omnes Psalmorum Expositiones Chrysostomi, quas ex temporum injuria amisimus, jam Photii ævo amissæ essent.*

Quæritur utrum ea omnia quæ desiderantur in Expositionibus Psalmorum, etiam ævo Photii deessent. Si quidem verbis Photii, in nota priore supra allata positus, standum sit, trium priorum Psalmorum Expositiones ipsius tempore supererant, quæ jam absunt: nam tertii Psalmi Interpretatio, quæ in fronte libri posita est, ad hanc seriem non pertinere creditur, ut jam dictum est. Expositiones autem illas quæ desiderantur sic notat Photius: *A decimo tertio Psalmo usque ad quadragesimum secundum hactenus Interpretationes Chrysostomi non reperimus.* Quo innuit nihil a principio usque ad decimum tertium deficere. Si Codex autem Coislinianus non mutilus esset, statim vidissemus utrum Expositiones illæ in tres primos Psalmos adhibite fuissent a Photio, qui Catenam hanc adornasse creditur; verum ille Codex, initio mutilus, a septimo tantum Psalmo incipit. Neque tamen inde inferendum statim est, Expositiones illas in tres priores Psalmos superfuisse Photii tempore. Licet enim ipse in lacunarum recensione illam trium Expositionum priorum non commemoret, potuit ideo illam tacere quia jam initio Catenæ de amissis illis loquutus fuerat; in hanc vero partem totus propendit; neque enim opinor tres illas priores Expositiones Photii tempore superfuisse.

A tertia decima autem ad quadragesimam secundam Expositiones omnes desiderantur, inquit Photius; ita ut tertiam decimam excludas, et quadragesimam secundam similiter: ambæ enim cum aliis desunt. Quadragesima autem prima, quæ hic secundum Psalmi expositi numerum ponitur, extra seriem harum in Psalmos Expositionum olim erat, et huc advecta fuit, neque ullam habet cum hisce Expositionibus affinitatem, ut ibidem in Monito pluribus probavimus. Quod adjicit Photius, a quinquagesimi Psalmi Expositione usque ad Psalmos graduum omnes Expositiones desiderari, potuit verum esse, quatenus in suis exemplaribus cætera desiderabantur: verum Expositiones sanas, genuinas et integras

habemus a Psalmo centesimo septimo, qui deest, ad usque Psalmorum finem, uno excepto 118 : in hisce vero Psalmis comprehenduntur Psalmi graduum quindecim, qui incipiunt a 119.

§ VIII. — *Utrum Expositio in Psalmum tertium, quæ agmen ducit et prima locatur, hic a Chrysostomo posita sit; et an sit vere Chrysostomi.*

Expositio in Psalmum tertium, quæ prima est in hoc opere et agmen ducit in hoc Tomo, in quibusdam Manuscriptis prima ponitur, ab aliis vero prorsus abest. In Regio codice num. 1962 habetur; in Colbertino num. 10 non compareret, sed ibi incipitur ab Expositione in Psalmum quartum; similiterque abest a Catalogo illo Expositionum Græco qui in Editis habetur, quemque in fine hujusce Præfationis edemus. In edito tamen Frontonis Ducæi legitur; ideoque ex sede illam expungere non ausi sumus, etiamsi ad hanc seriem pertinere non videatur. Nam in Expositionibus Psalmorum Chrysostomus et titulos et singulos versus ad usque finem explicat : hic autem de titulo tantum agit : *Psalmus David cum fugeret a facie Absalon filii sui*. In hac sola inscriptione moratur auctor Homiliæ primæ, quæ etiam non integra, nec suis omnibus partibus absoluta putatur : ita namque desinit, ut aliquid ultra desiderari videatur. Quibus perpensis omnibus, non puto hanc Expositionem ad seriem aliarum pertinere; sed ab nescio quo huc temere invectam fuisse.

Ad hæc alia quoque exurgit dubitandi causa, an videlicet hæc sive Homilia seu Expositio Chrysostomi vere sit, necne. Certe si res ipsas explores, si sensa, si orandi modum, non videtur a Chrysostomi concionandi genere aliena; si stylum et dictionem Græcam perpendas, aliquid peregrinum olet; voces Chrysostomo non usitatae, saltem illo, quo hic usurpantur, sensu occurrunt, ut *κόνδυλος* et *κονδυλιζουσα*, et fortassis aliæ, quæ vel non usu trita, vel alienis junctæ vocibus nonnihil suspicionis ingerunt. Licet porro Fronto Ducæus in serie aliarum reliquerit, qui tamen spuria et admodum dubia alio amandare solet, certe hæc multis doctis viris suspecta est; Halesius vero in Notis Savilii omnino spuriam putat esse. Savilii autem primo hæreere videtur, sed postea in Halesii sententiam deflectit. Verum uterque audiendus. Sic in Notis Savilii p. 932 :

« Hanc Expositionem tertii Psalmi, » inquit Savilius, « ab illo amatore Dei et Christi viro, qui τῆς συναγωγῆς in Psalmos, quam ex Collegio Corporis Christi Oxonii sumpsimus, auctor fuit, vel non visam, vel repudiatam, misit ad me doctissimus Fronto Ducæus, ex Vaticana, ut ipse aiebat, descriptam : quæ exstat etiam, teste in notis ad Chrysostomum Flaminio Nobilio, in Bibliotheca clericorum regularium Romæ. Hujus principium et quidem non inelegans aut indignum Chrysostomo citat Damascenus Oratione tertia de Imaginibus. Vertit Latine vetus Interpres, uti et nos quoque Græce damus, sine truncatam. Quæ tamen omnia non eam apud me vim habeant, ut non plane acquiescam Halesii mei de spuritate iudicio, qui de Expositione ista sic ad verbum censuit :

« De fragmenti hujus auctore non facile statuerim; certissimum tamen habeo Chrysostomi non esse. Primo enim stylus est a Chrysostomo omnino alienus, utpote affectatior et frequentibus argumentatiunculis et homœoplotis interstinctus, quæ passim occurrent editionem Græcam inspicientibus, et qualia sunt : τὸς δραπέτης ἡράμηναι ἰερέσων, οὐκ ἐπιτρέμματα θαυμάζουσι' et, ὅθεν ἡ πηγὴ τῆς ἀμαρτίας, ἐκείθεν ἡ πηγὴ τῆς τιμωρίας' et, κριτῶν τῆς τοῦ πολέμου ἐξήγησεως ἡ αἰτία τῆς τοῦ πολέμου ὑποβίσεως, et alia his consimilia usque ad vitium affectata. Secundo totum inventionis sibi juvenilius est. Atque hinc belli illi de Absalone in quercu suspenso sensiculi, et a planta detinebatur qui cum radice pugnabat; vinctus erat a ramo ramus, etc. Deinde perbellæ ratiunculæ illæ, cur Absalonem et cælum respuerit et terra; aliaque hujus generis, quorum immensa vis in *dubiis et spuriis*. Postremo prosopopœia illa in qua desinit, cui, ut puto, plura attexuit auctor, sed ea nobis tempora feliciter inviderunt. Quod si quæ hic de Absalone dicuntur, cum iis, quæ Chrysostomus de argumento isto sexcenties disputat, conferantur, omnino nihil simile aut par habere reperientur. Huc accedunt locutiones populo duriores, *fugitivos scriptis literis persequuntur* (locus modo sit sincerus), et *uxor mala peccatori colaphus est*, et ἀνάρτων vox græca sæpius usurpata, quæ licet fortassis satis sit proba, apud Chrysostomum tamen numquam reperitur. Deinde particularis illa Psalmi centesimi quarti citatio : hoc vero Chrysostomo numquam in more positum, contento verba tantum, locum vero indicare numquam sollicito. Hæc pluribus egi propter Damascenum, ne quis me arbitretur a tanti viri auctoritate temere velle discedere. Dicendum enim necessario, aut tanti viri iudicium a vero deflexisse, aut Chrysostomum sibi dissimillima scripsisse, aut Expositionis hujus capiti, quod a Chrysostomo multum abluere non contenderim, recentiorum aliquem corpus et membra attexuisse. »

Hæc scite observata sunt, tametsi stylo non ita congruenti. Neque diffiteor, si hæc vere Chrysostomi esset, Chrysostomum a proprio sibi scribendi genere multum deflexisse. Sed homiliam illam, ut a Frontone Ducæo posita fuit, inter authentica posuimus; ita tamen ut fateamur, eam, si non aperte supposititia sit, admodum tamen esse suspectam.

§ IX. — *Quam multe in Psalmos Homiliæ et Orationes Joanni Chrysostomo adscriptæ ex aliorum Patrum et Scriptorum ecclesiasticorum commentariis homiliisve in Psalmos consarcinatae fuerint.*

Novum certe spectaculum offerimus, cum Spuria in Psalmos, et Joanni Chrysostomo falso adscripta simul edimus. Ibi enim varia fraudum genera deprehendimus, dum alii suas vel

homilias in Psalmos vel Psalmorum interpretationes Joanni Chrysostomo adscribunt; alii præmissis quibusdam exordiis, ex diversorum scriptis homilias, vel Psalmorum Expositiones consarcinant. Tanta quippe erat, S. doctoris fama, tanta ejus apud omnes existimatio, ut quidquid illius nomen præ se ferret, passim ut eximum admitteretur; illo videlicet ævo cum paucissimi essent qui possent distinguere *pretiosum a vili*. Alii itaque ut scriptis suis laudem et famam compararent, Joannis Chrysostomi nomine ea circumferebant: hujus generis sunt aliquot Homiliæ in principio Spuriorum positæ. Alii quæstus et lucri causa, consarcinatis variis diversorum Patrum locis aptatisque principiis pro arbitrio, Chrysostomi nomen hujusmodi seu homiliis seu libris adscribebant, ut et facilius et pluris venundarentur. Alii non a pluribus, sed ab uno tantum scriptore, exceptas lacinias ut melius poterant assuebant, et præmisso Chrysostomi nomine proferebant in publicum. Alii demum audaciores, integras homilias orationesve omnibus suis partibus et numeris absolutas, illas etiam quorum auctores inter ecclesiasticæ rei proceres principesque numerabantur, dempto veri auctoris titulo, Joannis Chrysostomi nomine insigniebant. Hujusmodi fraudes bene multas deteximus. Scriptores autem ex quorum scriptis ejusmodi opuscula consarcinata ementito Chrysostomi nomine prodire, hi sunt, Eusebius, Athanasius, Basilus, et Theodoretus. Quæ autem ex singulis excepta fuerint ad tot Homilias sive Expositiones Chrysostomi nomine consarcinandas si indicemus, lectori nec ingratum nec inutile fore speramus.

§ X. — *Ex Homiliis duabus de pœnitentia in Psalmum L posterior pene tota ex Theodoro desumpta est.*

Is qui duas in Psalmum L Homilias emisit, et Chrysostomum ementitus est, priorem homiliam suo Marte adornavit, nec aliunde expiscatus est, vel si expiscatus sit, nondum advertimus quid et a quibus acceperit. Est autem illa inter Spuria col. 565–566, atque in præmisso Monito quid de utraque homilia sentiendum sit pluribus demonstratur. Secundæ autem exordium mutuatus est ille pseudonymus ex Homilia 22 Chrysostomi in Genesim, in reliquam vero homiliam totum Commentarium Theodreti in Psalmum quinquagesimum invexit, atque additis ex se multis, quæ longe inferioris notæ sunt, longissimam texuit orationem. Exemplari autem Theodreti usus est interdum vitiatò, aliquando castigatiorè, quam in Theodreti Editò feratur, unde etiam possent aliqua corrigi. Exempli gratia, mendum reperitur in Edit. Theodreti loco, sic ad literam interpretato: *Ego ipse, ait, meorum malorum causa fui, tua vero justitia resplendet. Etenim si judicium constituitur*, etc., ubi interpretès, mala græci textus interpunctione ductus, verbum sic ad hunc articulum phrasim retulit, *si judicium constituitur*, cum e contrario oportuisset, potiori interpunctione adhibita, adverbium sic referre ad has voces, *tua vero justitia resplendet*. Legendum ergo, ut sequitur: *Ego ipse, ait, meorum malorum causa fui; tua vero justitia etiam sic elucet. Nam si judicium constituitur*, etc. Et sic interpretatio cum versu Scripturæ, qui explicatur, consonat. Cæterum ille Pseudo-Chrysostomus, qui totam in hunc Psalmum Theodreti Expositionem in homiliam suam invexit, multo plura de suo adjecit: quamquam ex iis quæ hodie apud Theodoretum non exstant possent plurima a Pseudo-Chrysostomo allata, vere Theodreti esse: a longo enim jam tempore opinor Theodreti Commentarios, ut in Editis exstant, non plenos integrosque esse.

§ XI. — *Commentarius Eusebii Cæsariensis in Psalmum LI nomine Chrysostomi editus.*

Diverso fraudis genere, ut dixi, sunt usi illi, qui ementito Chrysostomi nomine multa in lucem emiserunt. Ille quippe supra memoratus, qui postremam in Psalmum L Homiliam consarcinaverat, ut fallaciam suam obtegeret, principium homiliæ ex aliis Chrysostomi operibus mutuatus, Theodreti dictis multa alia admiscuerat; hic autem qui Eusebii Commentarium in Psalmum LI Chrysostomo adscripsit, satis habuit Eusebii nomen amovere, et Chrysostomi nomen substituere, ut vides in col. 589 hujusce Tomi. Non cogitavit Eusebii stylum a Joannis Chrysostomi stylo admodum differre; illum esse strigosum et perplexum; hunc perspicuitate, lepore et elegantia omnes ecclesiasticos scriptores superare. Nihil mirum ergo si viri docti, nominatimque Tillemontius, pro spurio et supposititio hunc in Psalm. LI Commentarium habuerint; sed nullus adhuc subolfecit, esse vere Eusebii Cæsariensis opus, quia nondum ejusdem Commentaria in Psalmos lucem viderant, quæ demum publici juris feci anno 1706: ibique hic Psalmus cum Commentario suo habetur. Quodque observes velim: hi Commentarii ab hoc Psalmo LI, qui agmen ducit usque ad nonagesimum quintum, ex Codice Coisliniano præstantissimo decimi sæculi educti sunt, iique integri, sani, sine ulla suspitione vel advecti aliunde assumenti cujuspiam, vel detruncatæ seriei; id quod perito cuivis, si manuscriptum illum Codicem exploret et evolvat, palam erit. Huic item rei fidem facit hic quisquis tandem sit, qui hujus Psalmi Commentarium Chrysostomo temere adscripsit, quique totum ut erat accepit. Reliqui autem Commentarii Psalmorum ab initio ad quinquagesimum primum, a nonagesimo quinto ad decimum octavum, qui totum librum terminat, ex Manuscripto quodam recenti, qui olim Cardinalis Perronii fuit, et ex Catenis educti sunt; neque ita integri et sani; sed in iis multa hinc et inde desiderantur; et aliqua habent etsi raro, ut quidem existimo, assumpta ex aliis scriptoribus educta.

§ XII. — *Expositiones in Psalmos CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, CXVIII, quæ Chrysostomo adscribuntur, ex compilatis Commentariis Theodoretis maxime prodeunt. Nec non ex aliis Theodoretis Commentarium in Psalmos, ut est in Editis, non esse integrum putatur.*

Aliam fraudis viam inierunt ii, qui septem Psalmorum, nempe CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, necnon et CXVIII quoque Psalmi Expositiones ab se consarcinatas Joanni Chrysostomo adscripserunt. Nam plurimorum Patrum, nempe Theodoretis, ex quo plura excerpta sunt, insuperque Eusebii et Athanasii Interpretationes adhibuerunt. Ex hoc autem ita concinnato Commentario, illud emolumenti accipimus, quod ex locis Theodoretis facile probetur, ejus Commentarium, ut habetur hodie in Editis, non esse integrum; id quod jam subolfecimus, et repetitis exemplis hic commonstramus. A centesimi autem primi Psalmi initio ordimur: nam illud initium usurpavit is qui Chrysostomum ementitus est. Sic itaque incipit Expositio in centesimum primum Psalmum apud Pseudo-Chrysostomum pariter et apud Theodoretum: *Prædictionem continet psalmus calamitatis populi judaici in Babylone, et reditus ex illa; simul item prænuntiat gentium vocationem et salutem: cui libet etiam eorum competit qui contra calamitatem conflictantur, et divini auxilii opem implorant. Pauperem enim vocat eum qui divina providentia indigeat, cum eo qui beatus prædicatur conferens illum, secundum illud: « Beati pauperes spiritu. » Postrema autem verba cum eo qui beatus, etc., quæ ad seriem omnino pertinere videntur, in Theodoretis Editis desiderantur.*

Sed longe clariora detruncatæ seriei indicia habentur ad Psalmum sequentem centesimum secundum in hæc verba versus 5, « *Renovabitur ut aquila juvenus tua.* » Hanc rursus renovationem Dominus nobis per sanctissimum Baptisma dedit, et abrasa peccati vetustate, juvenes ex senibus effecit. His consona per Isaiam ait Deus: « *Sustinentes autem mutabunt fortitudinem, pennas emittent ut aquila.* » Quia enim in creatione divinos regiosque characteres accepimus, deindeque illos omnigenis peccatis studiis obscuravimus et corruptimus, pollicetur nobis propheticus sermo regni recuperationem. Regia enim est hæc avis, cui volatilium regnum concredidit est. *Docet etiam nos divini studii modum, ut renovetur ipsa veteri deposito homine, et accepto novo et renovato ad cognitionem Creatoris. Sic, ait, juvenus tua renovabitur, ut persistat semper novam se facere in vita incorrupta.* In Theodoretis autem Editio quæ sequuntur post docet etiam nos divini studii modum, omnia desiderantur: quæ tamen ad seriem omnino pertinent, ut ex apposita Latina interpretatione liquebit. *Docet etiam nos divini studii modum, ut renovetur ipsa (juvenus) veteri deposito homine, et accepto novo ac renovato ad cognitionem Creatoris. Sic, ait, juvenus tua renovabitur, ut persistat semper novam se facere in vita incorrupta.* Theodoretis autem Editio desinit in hæc verba, *Docet autem nobis divini studii modum: sed quis non videat sequentia ita ad seriem pertinere, ut si ea demantur, non perfecta sit sententia, nec sciatur quis sit ille modus?*

In sequentibus item versibus, ubi plene omnia in Pseudo-Chrysostomo jacent, Theodoretis Editiones breviter res efferunt, ut compendii data opera ac de industria adornati formam habeant: cum contra series Pseudo-Chrysostomi plenior habeatur. Quamobrem existimo multa eorum, quæ apud illum leguntur, ad priscum Theodoretum non mutilum pertinere. Porro ita in epitomen redactum puto Theodoretum, ut aliquando per importunam brevitatem vitiata series appareat. Sic in fine Psalmi hujus in hæc verba, *Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus,* hæc hujus versus explicatio adjungitur: *Neque hoc Judæis congruit. Illi enim cum ab iis qui ipsos in servitutem abduxerant, aliquod Sionis canticum canere jussi essent, dixerunt, secundum legem agentes, Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena? Ubi illud, Neque hoc Judæis congruit,* supponit aliud quidpiam antea dictum fuisse quod Judæis non congrueret; atqui nihil de Judæis dicitur ante, neque in tota Psalmi hujus Expositione: unde arguitur illam integram, ut Theodoretus ediderat, non ultra superesse. Notandum autem est hunc locum pene ad verbum haberi apud Eusebium in eundem Psalmum: qua de re locus nobis infra ad dicendum est constitutus.

Est etiam ubi ex Pseudo-Chrysostomo Theodoretis textus corrigendus videatur. Sic ad primum versum Psalmi centesimi septimi, *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum,* apud Theodoretum legitur: *Hoc dico tibi, Domine, me latum habere cor, et paratum ad divinam gratiam tuam suscipiendam;* ubi Pseudo-Chrysostomus habet, *me firmum cor habere,* quæ lectio, ni fallor, et melior et seriei congruentior est.

Sic igitur Expositiones suas concinnarunt, cum is, qui septem illos Psalmos interpretatus est, tum ille alius, qui centesimi decimi octavi Psalmi Commentarium apparavit; integra: pene Theodoretis Expositiones transfudit in Commentarios suos, nulla de suo adjecit, non pauca etiam ex Commentariis Eusebii et Athanasii mutuatus est, qua de re in sequenti paragrafo.

§ XIII. — *Pseudo-Chrysostomus qui has Expositiones adornavit non ex Theodoro tantum, sed etiam ex Eusebio non pauca. Apud hos tres scriptores eodem non raro Expositiones ad verbum reperiuntur.*

Non Theodoro modo, sed etiam Eusebii et Athanasii interpretationes in his Pseudo-Chrysostomi Commentariis sæpe offendimus. Nam hic quisquis sit deceptor, interpretationes multis ex locis corrasit et pauca de suo addidit. Eusebii igitur passim hic interpreta-

tiones reperias, Athanasii etiam interdum. Verum, id quod fortasse mireris, interpretationes illæ, quæ Theodoretis esse comperiuntur, apud Eusebium etiam non raro habentur; quin etiam aliquando apud Athanasium, Eusebium ac Theodoretum eadem ipsæ sunt ad verbum. Primi generis, quæ scilicet sunt Eusebii et Theodoretis, non pauca, ut dixi, reperiuntur. Sic Psalmo CI, in hæc verba: *Quia cinerem tamquam panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam; a facie iræ indignationis tuæ.* Hæc interpretatio, quam apud Pseudo-Chrysostomum legis: *Hæc in septuagesimo nono etiam Psalmo dixit: Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dabis nobis in lacrymis in mensura: doloris autem excessum his significat. Nam si tempus cibi dolore plenum fuit, vix aliud tempus dolore vacuum fuerit. His, inquit, obruor malis: quoniam, Domine, iram adversum me concitasti.* Hæc ipsis verbis apud Theodoretum et Eusebium reperies. Similiterque versu 14 ejusdem Psalmi eandem habes Pseudo-Chrysostomi, Eusebii, et Theodoretis interpretationem; est autem hic versus: *Tu exurgens misereberis Sion. Quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus: ubi Pseudo-Chrysostomus: Da, inquit, mutationem calamitate meliorem: tempus enim misericordiam requirit. His vero subindicat septuaginta annorum pænæ deputatorum finem. Sic et admirandus ille Daniel captivitatis tempus enumerans, supplicationem emittit.* Hæc ipsissima habent Eusebius et Theodoretus.

Est etiam cum Pseudo-Chrysostomus, Eusebius, Athanasius et Theodoretus eandem efferrunt interpretationem, id quod in hoc ipso Psalmo deprehendimus ad versum nonum: *« Tota die exprobrabant mihi inimici mei, et qui laudabant me adversum me jurabant: » Ridiculus visus sum inimicis meis, et qui olim invidiæ expositus, et conspicuus eram, nunc juramenti causa factus sum iis qui me mirabantur; adversus calamitates enim meas jurant, ne patiar ea quæ quidam passi sunt.* Eadem ipsa leguntur ad hunc versum apud quatuor illos scriptores. Quæ causa porro sit hujusce tanti consensus, haud ita facile est augurari. Id autem non potuisse casu accidere; sed hæc loca de industria ex alio in alium translata fuisse nemo non fatebitur. Verum alia quærenda causa est; fortasseque plures causæ ad rem eandem aliquid contulerint. Ex Eusebio enim Cæsariensi aliqua mutatas esse eos qui post ipsum eidem rei, scilicet explicando Psalterio, operam contulerunt, vix est quod dubitemus; quandoquidem videmus etiam Hieronymum Commentario in Isaiam multa ad verbum pene mutatum esse ex Commentario Eusebii Cæsariensis in eundem prophetam, ut monui in Præfatione ad eundem Commentarium, quem prior edidi secundo Tomo Collectionis novæ sanctorum Patrum.

Neque tamen hanc esse potiore causam tanti consensus, sed ex Catenarum puto frequentiori usu accidisse, ut mutatis nominibus alia aliis adscriberentur, et ex crebro exscriptis Catenis factum esse, ut eadem ipsa variis tribuerentur scriptoribus. Quod autem ad Eusebium spectat, Commentarii ejus a Psalmo LI ad XCV nihil habent peregrini, sed ut ab auctore scripti sunt, sic ad nos usque pervenerunt, idque Manuscripto cuidam Coisliniano antiquissimo debemus. Illud vero fatebuntur quotquot posita omni præjudicata opinione hæc legent et evolvunt. In cæteris vero Commentarii partibus non eadem sinceritas reperitur; sed non pauca aliunde corrassa et advecta huc fuisse fateamur necesse est. Inde autem est quod in memorata illa Commentarii parte, a LI nempe Psalmo ad XCV, vix aliquid deprehendas, quod apud Theodoretum item legas; in cæteris vero eandem ipsam utriusque explicationem aliquando reperias. Jam diximus non videri nobis Theodoretis Expositiones ubique integras et absolutas; sed multis in locis mutilas; id quod fortasse quidam accuratius sunt exploraturi.

Athanasii autem Commentarium quod spectat, in eo multa passim Eusebii, non pauca Theodoretis deprehendimus, ita ut quid Athanasii, quid illorum sit, sæpe non ita facile distinguere possimus. Magni otii esset hæc quæ ad veteres Psalmorum Interpretes pertinent indagare. Unde etiam non tantus fortasse fructus emergeret. Tales quippe sunt, ut plurimum, interpretationes, ut non magni intersit scire, Eusebiine sint, an Athanasii vel Theodoretis.

In Basilii item Orationibus in Psalmos quædam fragmenta Eusebii ad verbum exscripta deprehenduntur, ut annotavit D. Julianus Garnerius noster, qui Basilii Operibus edendis strenuam dat operam; id vero putat ille adscribendum librariis qui hæc temere Basilianis annexerint. Illud certe multum habet probabilitatis. Verum non una fuerit illorum furto- rum causa; sed a multis plurimæ interpolandi methodi inductæ fuerint, quas operosum esset investigare: at non nisi divinando omnia deprehendi et explicari possunt. Et alioquin non video quid hinc fructus consequi possemus. Quid enim interest, in his maxime rebus allegoricis, anagogicis et moralibus, scire quis prior dixerit, quid quis a quo excerpserit? Quando autem ne ingenti quidem labore rem assequi possumus, ne ægre feramus, cum id sine dispendio ignoremus.

Monere ne pigeat in Vaticano Codice num. 581, fol. 142, Homiliam Basilii in Psalmum VII, quæ Græce sic incipit, *Δοκεί πως ἐκωρτίως ἔχει πρός τήν ἐν ταῖς βασιλικαῖς ιστορίαις*, Joanni Chrysostomo tribui; quod factum puto ex librorum vel temeritate, vel ignorantia: nihil enim stylo Chrysostomi hic affine habetur, et alioquin in aliis omnibus Manuscriptis, etiam antiquissimis, Basilii nomine comparet.

§ XIV. — *De Homiliis una et triginta ex Codice Anglicano eductis: ubi in serie Expositionum S. Joannis Chrysostomi, quæ deperditæ jam fuerant, a multis jam sæculis repositæ fuerunt, sed aperte suppositiæ sunt.*

Ubi primum renuntiatum mihi fuit, jussu amplissimi eruditissimique viri Joannis Potteri episcopi Oxoniensis, esse Oxonii manuscriptum Codicem, qui Expositionum Joannis Chrysostomi, earum scilicet quæ jam editæ sunt, partem contineret, et in eadem serie triginta unam nondum editas Expositiones, a LXXVII Psalmo qui agmen duceret, ad usque centesimum septimum, qui clauderet; ita ut post illum centesimum septimum positum Psalmum statim eadem serie sequeretur centesimi octavi Expositio, qualis in prius Editis exhibetur, et aliæ deinceps usque ad Psalterii finem; ita ut etiam centesimi decimi octavi Psalmi Expositio, quæ in Editis desiderabatur, ibidem compareret: obnixè rogavi mitterentur, sperans Expositiones illas in serie Joannis Chrysostomi positas, vere Chrysostomi futuras esse. Accurate exscriplas misit vir præstantissimus; quas cum legissem, suppositiæ esse deprehendi, eoque ordine, illa serie positas, ut facilius fucum facerent.

Codex autem ille qui has merces nobis attulit, notam anni præ se fert, notam item loci in quo descriptus fuit, et quasi dimidiam Psalterii partem expositam continet: vereque dimidia pars esset Psalterii a Joanne Chrysostomo expositi, si Expositiones omnes ejusdem sancti doctoris essent. Nota porro illa sic habet: *Scriptus est hic liber Psalmorum in celebri monasterio Galesii, hortatu sanctissimi patris nostri hieromonachi domini Galactionis cæci, anno 6793 (hoc est, Christi 1285), indictione 13. Est autem interpretatio dimidiæ partis libri Psalmorum sancti patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani.*

En dimidiam Psalterii partem a septuagesimo septimo ad centesimum quinquagesimum Psalmum, Psalmos videlicet septuaginta quatuor posteriores, quorum quadraginta duo a Chrysostomo expositi sunt; triginta autem duo alii adjectitii, connumerando videlicet centesimum decimum octavum, ab aliquo otioso viro, e mentito Chrysostomi nomine, cum Expositionibus suis editi sunt. Jam vero quæritur utrum is, qui dimidiam postremam Psalterii partem sic complevit, priorem pari modo dimidiam partem solverit. Certe quando sic in postrema dimidia parte, quæ decant suo Marte supplevit, puto admodum probabile esse, non posteriorem tantum partem dimidiam ab eodem ipso completam absolutamque fuisse. Nam quorsum ille qui tantos hiatus esse videbat ab initio ad ipsum pene finem, de posteriore tantum sarcienda parte cogitavisset? An priorem illum hiatum vacuum reliquisset, ubi tres solum Psalmi desiderabantur, primus nempe, secundus et tertius; nam qui tertius expositus Psalmi nunc agmen ducit, non modo ad hanc seriem non pertinet, ut diximus, sed etiam an Chrysostomi vere sit incertum est; num, inquam, hunc hiatum prætermisisset, ut ad posteriorem sarcendam partem properaret? Illud certe verisimile non est. Neque tamen ausim rem ut assertam et indubitam efferre: illud autem certum est, si vere priorem partem compleverit ejusque supplementa sint amissa, ea non magno dispendio periisse.

Stylus mirum quantum a Chrysostomi stylo differt: nam scriptor iste strigosus omnino est, verbis utens non lectis nec communis usus. Aquilæ, Symmachi et Theodotionis lectiones usurpat, et ea de causa inter Spuria a nobis editus est; nam alioquin in tenebris reliquissimus. Licet enim ejus Expositiones utcumque ferendæ videantur, tanta hujusmodi interpretationum allegoricarum, anagogicarum et moralium copia abundamus, ut vix novi quidpiam in hujusmodi rebus sperare liceat. Posteriorum vero Psalmorum a XCIX ad usque finem, necnon CXVIII Psalmi Expositiones prætermisimus, quia jam eorundem Psalmorum spurias, sed his meliores, Expositiones dederamus.

§ XV. — *De collectore Expositionum Chrysostomi in Psalmos quales nunc habemus.*

Dispensas olim Chrysostomi Expositiones in Psalmos, cum jam earum quamplurimæ periissent, vir quidam religiosus et Christi amans undique collegit; nomen ejus tacetur in recensione paulopost edenda, ubi hæc discimus, et Psalmorum, quorum Expositiones repertæ fuerunt, catalogum habemus. Is erat haud dubie vir sagax, diligens admodum et emunctæ naris; tanta perquisitione usus est, ut post illum ne unius quidem Psalmi Expositionem, quæ vere Chrysostomi sit, nancisci potuerimus; tantum in explorando judicium adhibuit, ut ne unam quidem Expositionem in collectione sua admiserit, quæ non sit vere Chrysostomi. In quadragesimum tamen primum Psalmum Homiliam hic posuit, quæ licet vere Chrysostomi et egregia sit, ad hanc tamen seriem non pertinere commonstratur. Sed, ut credere est, cum illam extra seriem propriam reperisset, non aptiorem ipsi locum esse putavit, quam si in ordine Expositionum in Psalmos reponeretur; ubi et nos illam eadem de causa reliquimus. Expositionem vero Psalmi tertii, quæ non modo ad aliarum seriem non pertinet, verum etiam an Chrysostomi vere sit dubitatur, ipse in aliarum numero non posuit, sed prætermisit; etsi ab antiquis scriptoribus Chrysostomi nomine commemoretur.

Ipsam tamen in hac sede, qualem ipsi dedit Fronto Ducæus, reliquimus; quia non alium aptiorem locum habuimus. Cumque illa prior ponatur, non potest certe aliarum seriem interturbare. Causas dubitandi de *authenticâ* jam supra attulimus.

Catalogum autem illum de quo supra, infra apponemus.

§ XVI. — *De Latinis editionibus Chrysostomi in Psalmos, quæ sæculo decimo sexto prodierunt.*

Non hic explorare animus est editiones illas omnes Chrysostomi in Psalmos, quæ ab

exortu typographiæ variis in locis magnoque numero paratæ fuerunt : res esset majoris otii, neque paris emolumentum. Nunc agimus de Homiliis sive Commentariis in Psalmos, quæ antequam Græco-Latina Operum Chrysostomi Editio pararetur, in Latinis Editis, seu in collectionibus Operum ejus representabantur : qualis est illa quæ in Editione Parisina Sebastiani Nivellii anno 1581 prodit : ubi vera cum spuriiis admixta longe plenior exhibent Commentarium, quam editores Græco-Latini, qui sincera delegerunt, exhibeant. Illa autem collectio partim ex antiquis versionibus Latinis, quæ in Manuscriptis bene multæ circumferrebantur, partim ex editis posteriori ævo opusculis, prodierat. Singulorum autem quæ in hujusmodi collectione habentur, hic recensio nobis paranda est, ut perspectum lectori sit, cur major illa collectio quæ in præcis Editionibus comparet, longe minor in nostris efferatur.

In Editione igitur illa Nivelliana p. 612, T. 3, agmen ducit proœmium illud in Psalmos, cujus initium : *Post Mosem et ejus successorem Jesum Nave*. Cujus Proœmii Latinam versionem dedimus col. 531 hujusce Tomi, ubi opusculum vel spurium, vel saltem admodum suspectum esse diximus. Græca autem prodierunt ex Manuscripto quodam Otloboniano. Secundum Proœmium p. 613 sic incipit : *Omnis Scriptura a Deo inspirata, ut ait beatus apostolus*, etc. Habetur Græce in Codice quodam Otloboniano, cujus auctoritate illud edimus : hujus initium Græce, πάντα Γραφή θεόπνευτος κατὰ τὸν μακάριον ἀπόστολον, *Omnis Scriptura a Deo inspirata, juxta beatum apostolum*. Ubi observandum est, non pauca opuscula hoc principium habere πάντα Γραφή θεόπνευτος. Hoc porro Proœmium nusquam Græce editum in latebris reliquimus, ne spuria opera in molem nimiam exsurgerent.

Tertium quoque sequitur Proœmium, cujus initium, *Quemadmodum cibo vita hæc sustentatur*. Hujus vero Græca nondum reperi. Fragmentum videtur aliunde divulgum.

Unde prodeat Homilia in Psalmum primum infra videbitur. Sive autem Homilia sive Expositio sit vocanda, admodum brevis illa est ; nec scio ubinam Græce compareat. Ejus initium est : *Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum. Beatitudo est omnium bonorum basis*.

In secundum Psalmum Homilia sic incipit, *Quemadmodum qui in solem jaculatur, et in cælum jacit lapides*. Estque spurium opusculum, quod Græce reperitur in Codice quodam Otloboniano Romæ, et hoc habet principium : ὡς περ ὁ τοξότης τὸν ἥλιον καὶ λαθῶν. Hujus apographum in schedis nostris habemus, nec animus est inficetum opusculum publicare.

Homilia in Psalmum tertium ea' est quæ in Græco-Latinis Editis inque nostra editione agmen ducit, quam admodum suspectam esse diximus supra.

Psalmorum quarti, quinti, sexti, septimi, octavi, et noni Expositiones eadem ipsæ sunt quas nos edidimus, quæque germanæ, omni suspitione liberæ et eximæ sunt. Post nonam autem Expositionem duæ aliæ adjiciuntur brevissimæ : prioris titulus est : *De eo quod in eundem Psalmum scriptum est* : Narrabo omnia mirabilia tua, Domine. *Homilia incerto interprete*. Initium, *Creatoris et omnium rerum institutoris opera tacenda non sunt*. Posterioris autem inscriptio sic habet : *De eo quod scriptum est in eundem Psalmum* : Patientia pauperum non peribit in æternum, etc. *Homilia incerto interprete*. Initium, *Deus generis nostri, qui non desepxit creaturam suam*. Neutrius usquam Græcum textum reperi.

Decimi, undecimi, duodecimique Psalmi Expositiones germanæ sunt, et inter alias genuinas habentur in Editis Græco-Latinis. Ne porro longior sim, hic conglobatim omnia quæ in Editione Nivelliana inseruntur et adjiciuntur expromam. In Psalmum XIII Oratio, in XIV, in XVII, in XXII, in XXV, XXVI, XXIX, in XXXIII, XXXVII; in XXXVIII autem binæ dantur Expositiones, et in XXXIX similiter. In XL item duæ. In XLI una. In XLII Homiliæ duæ. Septem vero sequentes germanæ sunt, quas in serie aliarum edidimus. In Psalmum vero L Homiliæ duæ, quas inter spurias ablegavimus, quasque Savilius in serie genuinarum posuerat.

Deinde vero sequuntur Homiliæ hinc et inde corrasæ in Psalmum quinquagesimum secundum, in LXVIII, in LXXI, in LXXXIV, in XC, XCIII, XCV, XCVI.

In centesimo autem Psalmum Explanatio paulo melioris esse notæ videtur quam cæteræ. Ejus initium, *Rursum nos, fratres, ad spirituali modo canendum beatus propheta David hortatur*. Interpretatio Latina est Jacobi Billii. Græce habetur in Anglia hoc principio : πάλιν ἡμῶς, ἀγαπητοί, εἶπεν ὁ μακάριος Δαυὶδ ὁ προφήτης παρακαλεῖται. Apud Savilium legitur, πάλιν ἡμῶς, quæ varietas levissima est. Hanc nostro eruditorumque judicio inter spuria ablegavimus, etsi non proinde inepta videatur atque aliæ.

Hinc sequitur Explanatio CI Psalmi, quæ Chrysostomi esse minime videtur : nam Aquilæ et Symmachi lectiones cum ipsis Interpretum nominibus adferuntur, contra perpetuum Chrysostomi morem, qui nusquam Interpretes nominat, sed alius semper dicit : neque desunt aliæ *spiritualis* notæ ac tesseræ.

Hanc excipiunt Explanationes in CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, et altera etiam Oratiuncula in hunc postremum Psalmum. Hæ porro septem postremæ ex Theodoro aliisque scriptoribus consarcinatae et Joanni Chrysostomo adscriptæ fuerunt, ut diximus infra, ubi illas ex Savilio exceptas et Latine translatas edidimus, una excepta illa postrema Oratiuncula, quæ nescio an usquam Græce reperiat.

Sub hæc vero a centesima octava ad centesimam quinquagesimam et postremam veræ sunt ac genuinæ Chrysostomi Explanationes quales nos dedimus, una excepta centesimi decimi octavi Expositione, quæ aperte supposititia et recentioris scriptoris est, quamque ta-

men in serie germanarum in Editione Nivelliana deprehendimus. Estque eadem Ipsa quam inter spuria nos edidimus col. 675. Post illam cxviii sequitur Oratiuncula in illud : *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine*. Nescio unde excepta fuerit, quod ipsum dico de simili, quæ post Expositionem Psalmi centesimi tertii habetur in hæc verba, *Non intres in iudicium cum servo tuo, Domine*.

Secundum hæc occurrit Homilia in illud, *Adstitit regina a dextris tuis*, quæ est secunda de Eutropio Eunuchō, quam edidimus Tomo tertio. Deinde Homilia in illud, *Verumtamen tunc conturbatur omnis homo*, quam inter spuria ablegavimus. Postea Homilia in illud, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo*, inter genuinas edita.

§ XVII. — *Opuscula in Psalmos quæ Chrysostomi nomine in Manuscriptis quibusdam circumferuntur, consulto a nobis prætermissa.*

Quid causæ sit quod tot tantaque Joannis nostri nomine insignita opuscula occurrant in Manuscriptis, haud difficile est augurari : quo major enim erat tanti viri existimatio, eo majori studio multi Chrysostomi nomine opuscula quæque venditabant; maximeque librarii, qui hujusmodi quæstu victum parabant. In Psalmos autem maxime Explanations Homiliæque comparent ubique, quæ germanas sinceræque mole atque numero longe superant : præter illam enim Spuriarum sylvam, quam hic proferimus, alia non pauca offendimus, quæ supposititia sine dubio sunt, quæque consulto prætermittimus, ne jam male autem S. doctorem novis quisquiliis oneremus. In Manuscripto certe Regio 1962 seu Homiliæ seu breves Explanations habentur, indignæ Chrysostomo, ac vel ipsa brevitate suspectæ, quarum hic catalogum non proferendum duximus.

Cum Romæ essem annis ab hinc viginti quinque, schedas quasdam naclus sum, ubi excerptæ ex Bibliotheca Scorialensi pene eadem quæ in Manuscripto Regio Homiliæ.

Hæc et multa alia spuria rejecimus, auctoresque sumus iis qui eruditis veterum scriptis dant operam, ut si in eas similesque merces incidant, ne eas publici juris faciant. Quid enim emolumentum ex hujusmodi quisquiliis reipublicæ literariæ accedat? Certe Savilius plurima sponte rejecit, quorum initia tantum protulit; atque consulto fecisset, si multa alia, quæ typis mandavit, in tenebris reliquisset, ut ipse aliquando fassus est. Nobis autem religio fuit ea omnia publicare quæ vel Savilius vel Fronto Ducæus ediderunt : ab aliis autem multis opusculis nullius pretii, etsi Chrysostomi nomen præ se ferant, publicandis abstinendum censuimus.

Collectio ^(a)

Divinitus inspiratorum Psalmorum beati ac sancti Davidis, quos sanctus pater noster, magnus Joannes Chrysostomus exposuit et interpretatus est, occultavit autem vel perdidit cum tempus ipsum, tum imperitorum hominum invidia : sed novissimis diebus cum vir quidam pius et Christi amatissimus hos perquisivisset, et tamquam emendicasset, antea dispersos, præsentibus solos collegit, et in unum librum compegit : quos nunc velut in communi mensa spiritualium ejus ac divinorum eloquiorum amatoribus apponit, et invitat, ut iis affatim se oblectent.

| | | | |
|-----------------|---------------|----------------|-----------------|
| Psalms quartus. | Psal. XLVIII. | Psal. CXXII. | Psal. CXXXVII. |
| Psalms quintus. | Psal. XLIX. | Psal. CXXIII. | Psal. CXXXVIII. |
| Psal. VI. | Psal. CVIII. | Psal. CXXIV. | Psal. CXXXIX. |
| Psal. VII. | Psal. CIX. | Psal. CXXV. | Psal. CXL. |
| Psal. VIII. | Psal. CX. | Psal. CXXVI. | Psal. CXLJ. |
| Psal. IX. | Psal. CXI. | Psal. CXXVII. | Psal. CXLII. |
| Psal. X. | Psal. CXII. | Psal. CXXVIII. | Psal. CXLIII. |
| Psal. XI. | Psal. CXIII. | Psal. CXXIX. | Psal. CXLIV. |
| Psal. XII. | Psal. CXIV. | Psal. CXXX. | Psal. CXLV. |
| Psal. XLI. | Psal. CXV. | Psal. CXXXI. | Psal. CXLVI. |
| Psal. XLIII. | Psal. CXVI. | Psal. CXXXII. | Psal. CXLVII. |
| Psal. XLIV. | Psal. CXVII. | Psal. CXXXIII. | Psal. CXLVIII. |
| Psal. XLV. | Psal. CXIX. | Psal. CXXXIV. | Psal. CXLIX. |
| Psal. XLVI. | Psal. CXX. | Psal. CXXXV. | Psal. CL. |
| Psal. XLVII. | Psal. CXXI. | Psal. CXXXVI. | |

(a) Hæc præmittantur in Editis Savil. et Morel. suntque a quodam non indecto viro observata.

SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

OPERA OMNIA.

IN PSALMUM III (a).

Psalmus David, cum fugeret a facie Absalom filii sui.

Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me (v. 1. 2) ?

Ducibus victoriam assequutis reges triumphales ponunt statuas : aurigis vero et athletis¹ imagines et columnas eorum victoriæ testes excitant principes, et inscriptione tamquam ore efficiunt, ut materia victoriam prædicet. Alii rursus in libris et scriptis victorum laudem describunt, suas in laudando vires iis, qui laudantur, majores volentes ostendere. Pictores certe, statuarii, sculptores, populi, principes, civitates, et pagi victores admirantur : nemo autem fugientis, ejusque qui non bellum gessit, descripsit imaginem, ut nunc David. Est enim I. *Psalmus David, dum fugeret a facie Absalonis filii sui.* Et quando laude dignus est qui fugit ? quando dignus est habitus exsul, cujus nomen inscriberetur ? Fugitivos scriptis literis persequuntur, non honorant inscriptionibus. Sed discite, o frater, causam inscriptionis, et animam tuam in tuto colloca ; sit tibi historiæ narratio vitæ tuæ correctio ; sit justis persecutio mentis stabilimentum. Discite cur Davidem persequeretur Absalom, ut cum ceu rei fundamentum inveneris, timore Domini ædificeris. Quemadmodum enim absque fundamento invalida et imbecilla est ædificatio : ita, nisi invento scopo ac instituto, Scriptura est inutilis.

Probaturs variis Scripturæ sacræ sententiis et exemplis Deum dissidiis domesticis, rebellionem creaturarum, et omnibus malis uti in pœnâ peccati. — Beati David hic scopus fuit per propositum Psalmum vitam instituere et castigare, ut nihil unquam mali faciat, nec leges Dei contemnat, nec peccatori ea eveniant, quæ sibi evenerunt. Fugiebat filium suum David, quoniam castitatem fugerat ; fugiebat filium, quoniam matrimonium pudicum violaverat ; fugiebat filium, quoniam legem Dei quæ dicit, *Non occides, non adulterabis* (Exod. 20. 13. 14), fugerat. Quia enim alienam agnam in domum suam introduxerat, et ejus pastorem interfecerat, qui erat ex domo sua agnus, pastorem cornu petebat. Alienæ domui bellum intulit, et ex domo sua ipsi bellum excitatum est. Non est nequam cogitatum, ipsius Dei dictum est :

¹ In Reg., *mililibus*, pro, *athletis*.

(a) collati Commentarii cum Codice Reg. 1962 [nunc 684], qui continet Psalmos 3, 4, 5, 6, 7, 8, 43, 44, 45, 46, 47; et cum Colbertino 10 [nunc Regio 145], qui eosdem Psalmos excepto primo continet, ac præterea 9, 10, 11, 12], 48 et 49.

ubi autem Deus est qui interpretatur, nemo est qui contradicat. Quod enim adversus David filius suus idem insurrexerit, quoniam Uriam interfecit, et uxorem ejus accepit, audi Deum per prophetam Nathan Davidi dicentem: *Ego unxi te regem super Israel, et erui te de manu Saülis. Ego dedi tibi omnia quæ erant domini tui, et domum Saülis et Juda: et si parva sunt hæc, adjiciam tibi his paria. Quare ergo contempsisti Dominum, ut faceres malum in conspectu meo? Uriam Heitæum percussisti gladio, et uxorem illius accepisti in uxorem tibi. Et nunc non recedet gladius de domo tua in æternum* (2. Reg. 12. 7-11). Alienam domum gladio divisisti : gladium adversus te fabricabor in domo tua. *Ecce ego suscitabo adversus te mala ex domo tua* : non aliunde, nec foris, sed *Ex domo tua*. Unde est fons peccati, illinc est plaga supplicii. Quia ergo a præcepto Domini fugitivus exsulque fuerat, propterea filium fugiebat. *Psalmus David dum fugeret a facie Absalon filii sui.* Belli narratio melior est causa belli suscepti, ut cum justis lapsum viderimus, caveamus ne cadamus, et ejusmodi supplicium fugiamus. Multi enim vel in hodiernum usque diem bella habent in ædibus, et hic quidem oppugnatur ab uxore, ille vero obsidetur a filio : alius autem a fratre, et alius domatur a famulo, et unusquisque angitur et afflicatur, pugnat, bellum gerit, et bello vexatur ; ac nemo subducta ratione apud se cogitat, nisi peccata seminasset, numquam fore ut in domo sua spinæ et tribuli orientur : nec nisi peccatorum scintillas occultasset, domum conflagraturam fuisse. Quod enim peccatorum fructus sint mala propria, et domesticos lictores Deus in peccatores elegerit, testis est Scriptura, qua ad faciendam fidem nihil est validius. Uxor tecum bellum gerit, ingresso tamquam fera occurrit, linguam tamquam gladium acuit ? Res quidem valde molesta, quod auxiliatrix adversaria facta sit : te ipsum tamen examina, numquid in juventute in mulierem quid attentaris, et quod mulieri a te vulnus inflictum est, curetur per mulierem, et alienum ulcus propria uxor, chirurgi officio fungens, medicetur. Id quamvis quæ secat ignoret, novit tamen Deus medicus. Ipse enim ea tanquam ferro adversus te usus est : et quemadmodum ferrum nescit quid agat, futuram autem per ferrum medelam novit medicus : ita etiam licet ignoret uxor quæ ferit, et maritus qui feritur, causam ictus, Deus tamen ut medicus novit quid conferat. Quod autem mulier mala sit peccatorum colaphus, testis est sacra

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

[1] ΕΙΣ ΤΟΝ Γ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ψαλμός τῷ Δαυίδ, ὁπότε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλώμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Κύριε, τί ἐκλήθουνθησάν οἱ θλιβορέτες με;

Ἐπινικίους μὲν ἀνδριάντας οἱ βασιλεῖς τοῖς στρατηγοῖς; νικήσασιν ἀνατιθέασιν ^α νικηφόρους δὲ εἰκόνας καὶ στήλας ἐγειροῦσιν ἄρχοντες ἡνιόχοις καὶ ἀθληταῖς, καὶ τῷ ἐπιγράμματι ὡς στόματι κήρυκα τῆς νίκης τὴν ὕλην ἐργάζονται. Ἄλλοι δὲ πάλιν ἐν βιβλίοις καὶ γράμμασι τοὺς ἐπαίνους τοῖς νικηταῖς γράφουσι, τὴν ἑαυτῶν ἐν τῷ ἐπαίνῳ δύναμιν ἰσχυροτέραν τῶν ἐπαινουμένων δεῖξαι θέλοντες. Καὶ λογογράφοι, καὶ ζωγράφοι, καὶ χαλκεῦται, καὶ λιθογύπται, καὶ δῆμοι καὶ ἄρχοντες, καὶ πόλεις καὶ χῶραι τοὺς νικητὰς θαυμάζουσιν· οὐδεὶς δὲ φεύγοντος καὶ μὴ πολεμήσαντος εἰκόνα ^β ἔγραψε, καθάπερ νῦν ὁ Δαυίδ. *Ψαλμός γάρ τῷ Δαυίδ, ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλώμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Καὶ πότε ὁ δραπετὴς ἐγκωμίων ἄξιος; πότε δὲ ὁ φυγὰς ἐπιγραμμάτων ἐντός; Τοὺς δραπετὰς γράμμασιν ἰξεύουσιν, οὐκ ἐπιγράμμασι θαυμάζουσιν. Ἄλλὰ μάθε τὴν αἰτίαν, ἀδελφέ, τῆς ἐπιγραφῆς ^γ, καὶ ἀσφάλισαι σου τὴν ψυχὴν· γενέσθω σοι ἡ ἱστορία βίου κατόρθωσις· ἦτω σοι ὁ τοῦ δικαίου διωγμὸς διανοίας στηριγμὸς. Μάθε [2] γάρ διὰ τί ἐδιώκετο Δαυὶδ ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαλώμ, ἵν' ὡς θεμέλιον τὸ πρᾶγμα εὐρῶν, οἰκοδομητῆς τῷ ρόβῳ τοῦ Θεοῦ. Ὡς γὰρ ἄνευ θεμελίου σαθρὰ ἡ οἰκοδομή, οὕτως ἄνευ τῆς εὐρέσεως τοῦ σκοποῦ οὐκ ὠφελεῖ ἡ Γραφή.

Σιωπὴν εἶχεν ὁ μακάριος Δαυίδ, διὰ τοῦ προκειμένου ψαλμοῦ παιδεῦσαι τὸν βίον καὶ σωφρονίσει, μηδέποτε κακοποιεῖν καὶ καταφρονεῖν τῶν νόμων τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ὁ ἀμαρτήσας τοιαῦτα πάθη, οἷα καὶ αὐτὸς ἔπαθε. Ἐφύγε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ὁ Δαυίδ, ἐπειδὴ τὴν ἀγγελίαν ἐφύγεν· ἐφύγε τὸν υἱὸν, ἐπειδὴ τὸν σὺφρονα γάμον ἐνύβρισεν ^δ· ἐφύγε τὸν υἱὸν, ἐπειδὴ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τὸν λέγοντα, *Οὐ φρονεῦσεις, οὐ μοιχεύσεις*, ἐφύγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀλλοτρίαν ἀμνάδα εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ εἰσήγαγε, καὶ τὸν ταύτης ποιμένα ἀπέκτεινεν, ὁ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἀμνὸς τὸν ποιμένα ἐκεράτιζεν. Ἄλλοτριον οἶκον ἐπολέμησε, καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου ἐπανάστη αὐτῷ ὁ πόλεμος. Οὐκ ἔστιν ἔμὸν τὸ νόημα, Θεοῦ ἐστὶ τὸ ἀπόφθεγμα· ὅπου δὲ Θεὸς ὁ ἐρμηνεύων,

^α Ἀνατιθέασιν deest in Reg.

^β Reg. εἰκόνας, atque ita legerat Interpres.

^γ Τῆς γραφῆς Morel. et Savil.

^δ Reg. ἠθέτησεν.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LV.

οὐδεὶς ὁ ἀντιλέγων. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦτο ἐπανάστη τῷ Δαυίδ ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἐπειδὴ τὸν Ὀυρίαν ἐφόνευσε, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἔλαβεν, ἀκουσον τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου Νάθαν πρὸς τὸν Δαυίδ λέγοντος· *Ἐγὼ ἔχρισά σε βασιλεῖα ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἐξεἰλόμην σε ἐκ χειρὸς Σαοὺλ, καὶ ἔδωκά σοι τὰ πάντα τοῦ κυρίου σου, τὸν οἶκον Σαοὺλ, καὶ Ἰούδα, καὶ εἰ ὀλίγη σοὶ ἐστὶ, προσθήσω σοι καθὼς ταῦτα. Καὶ εἶ ὅτι ἐξουδένωσας τὸν Κύριον, τοῦ ποιῆσαι τὸ ποτηρὸν ἐνώπιόν μου; Τὸν Ὀυρίαν τὸν Χετταῖον ἐπάταξας ἐν βομφαίᾳ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἔλαβες ἑαυτῷ εἰς γυναῖκα. Καὶ τὴν οὐκ ἐξαρθήσεται βρομφαία ἐκ τοῦ οἴκου σου εἰς τὸν αἰῶνα.* Τὸν ἀλλότριον οἶκον βομφαίᾳ ἐδιχοτόμησας, τὴν κατὰ σοῦ βομφαίαν χαλκεύσας ἐν τῷ οἴκῳ σου. Ἴδου ἐγὼ ἐξεγερῶ ἐπὶ σὲ κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου σου· οὐκ ἐξωθέν ποθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴκου σου. Ὅθεν ἡ πηγὴ τῆς ἀμαρτίας, ἐκείθεν ἡ πλήγη τῆς τιμωρίας. Ἐπεὶ οὖν τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ δραπετῆς καὶ φυγὰς ἐγένετο, διὰ τοῦτο τὸν υἱὸν ἀπεδίδρασκε. *Ψαλμός τῷ Δαυίδ ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλώμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Καὶ κρείττων τῆς τοῦ πολέμου ἐξηγήσεως ἡ αἰτία τῆς τοῦ πολέμου ὑποθέσεως, ἵνα τὸν δλισθὸν τοῦ δικαίου θεασάμενοι ἀσφαλισώμεθα τὸ πτῶμα, καὶ φύγωμεν τὴν ὁμοίαν βάσανον. Πολλοὶ γὰρ καὶ εἰς τὴν σήμερον πολέμους ἐν τοῖς οἴκοις ἔχουσι, καὶ ὁ μὲν ὑπὸ γυναικὸς πολεμεῖται, ὁ δὲ ὑπὸ τέκνου πολιορκεῖται, ἄλλος ὑπὸ ἀδελφοῦ, καὶ ἕτερος ὑπὸ οἰκέτου δαμάζεται, καὶ ἕκαστος ἀκηδιᾷ, καὶ δυσχεραίνει καὶ μάχεται, καὶ πολεμεῖ, καὶ πολεμεῖται· καὶ οὐδεὶς ἑαυτὸν λογοθετεῖ ἐννοῶν, ὅτι εἰ μὴ ἀμαρτίας ἔσπειρεν, οὐκ ἂν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἀκαναθαί καὶ τριβόλοι ἀνέβησαν· εἰ μὴ σπινθηρὰς ἀμαρτιῶν ἐκρυψεν, οὐκ ἂν ὁ οἶκος ἀνεπυρρίζετο. Ὅτι γὰρ ἀμαρτιῶν εἰσι καρποὶ τὰ οἰκεία κακὰ, καὶ δημίους· ἐμφυλλοὺς κατὰ τοῦ ἀμαρτάνοντος χειροτονεῖ ὁ Θεός, μάρτυς ἡ θεία Γραφή. ἤς οὐδὲν ἰσχυρότερον. Πολεμεῖ σε ἡ γυνή, εἰσελθόντι ὡς θηρίῳ ἀπαντᾷ, τὴν γλώσσαν ὡς μάχαιραν ἀκονᾷ; Αὐπηρὸν μὲν τὸ πρᾶγμα, ὅτι ἡ βοηθὸς ἀντίπαλος γέγονεν· [3] ὁμῶς ἑαυτὸν ἐρεύνησον, μὴ πως ἐν νεότητι εἰς γυναῖκα ἐνεωτέριστας, καὶ τὸ εἰς γυναῖκα τραῦμα διὰ γυναικὸς θεραπεύεται. καὶ τὴν ἀλλοτρίαν σηπεδὸνα ἢ ἰδίᾳ χειρουργεῖ. Κἂν ἀγνοῖ ἢ τέμνουσα, ἀλλ' οἶδεν ὁ λατρὸς Θεός. Αὐτὸς γὰρ αὐτῇ ὡς σιδήρῳ κατὰ σοῦ ἐχρήσατο· καὶ ὡσπερ τὸ σίδηρον οὐκ οἶδεν ὃ ἐνεργεῖ, τὴν δὲ διὰ τοῦ σιδήρου θεραπείαν οἶδεν ὁ λατρὸς· σὺ

τω κἄν ἀγνοῆ ἢ γυνὴ ἢ πληττουσα, καὶ ὁ ἀνὴρ ὁ πληττόμενος τὴν αἰτίαν τῆς πληγῆς, ἀλλ' ὁ θεὸς ὡς ἱατρὸς οἶδε τὸ συμφέρον. Ὅτι δὲ ἡ γυνὴ πονηρὰ ἁμαρτιῶν ἐστὶ κόνδυλος, *μάρτυς ἢ θεία Γραφή. Τί γὰρ λέγει ἄκουσον· Γυνὴ πονηρὰ ἀνδρὶ ἁμαρτωλῷ δοθήσεται.* Ὡς πικρὰ ἀντίδοτος αὐτῷ δοθήσεται, τοὺς χυμοὺς τῶν ἁμαρτιῶν ἀναλίσκουσα. Ὅτι δὲ καὶ τὸ ὑπὸ τέκνων πολιορκεῖσθαι, ἁμαρτιῶν ἐστὶ βάσανος, μάρτυς ὁ Δαυὶδ, διὰ τὴν παράνομον κοίτην ὑπὸ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀβεσσαλώμ πολεμούμενος, ὡς ὁ λόγος ἐδείξεν. Ὅτι δὲ καὶ ἀδελφοὶ ἀδελφοῦς δι' ἁμαρτίας ἐπολέμησαν, μάρτυς ἡ βίβλος τῶν Κριτῶν. Ὅτε γὰρ εἰς τὴν παλλακίδα τοῦ δοιοκῆρου οἱ τῆς φυλῆς Βενιαμὶν ἐξεπόρνευσαν, ἡ δὲ τὴν ἀμετρον ὕβριν μὴ ἐνεγκοῦσα ἀπέθανεν, αἱ ἔνδεκα φυλαὶ τὴν μίαν ἐπολέμησαν· καὶ ἐπειδὴ αἱ ἔνδεκα φυλαὶ ἀπὸ Θεοῦ ἀπέστησαν, καὶ εἰς τὰ εἰδῶλα ἐξεπόρνευσαν, ὑπὸ τῆς μιᾶς φυλῆς αἱ ἔνδεκα ἐνικήθησαν, καὶ πλεονάκις νικηθεῖσαι ὑπὸ τῆς μιᾶς, ἀπαξ αὐτὴν ἐνίκησαν, καὶ ἀδελφοὶ ἀδελφοῦς ἐπολέμησαν, ἐπειδὴ ὁ θεὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν ἤρε τὸ τῆς ἁμαρτίας μεσότοιχον. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ μία φυλὴ εἰς τὴν γυναῖκα ἐπόρνευσεν, αἱ δὲ ἔνδεκα φυλαὶ εἰς τὰ εἰδῶλα ἐξεπόρνευσαν, καὶ οὗτοι κάκεινοι ὑπὸ Θεοῦ ἐξωλοδρευθῆσαν, ὡς γέγραπται· *Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ.* Ὡστε ἀδελφοὶ ἀδελφοῦς ἐπολέμησαν δι' ἁμαρτίας. Ὑπὸ ἀδελφῶν πολεμούμενος, μὴ τοσοῦτον κατ' ἐκείνων στέναζε, ὅσον ἑαυτὸν λογοῦνται, καὶ ἀνέταζε ζητῶν διὰ ποίας ἁμαρτίας οἱ ἀδελφοὶ πολέμιοι. Οὐχ ὅτι πάντες δι' ἁμαρτίας ὑπὸ ἀδελφῶν πολεμοῦνται· καὶ γὰρ ὁ Ἰωσήφ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐπολεμεῖτο, καὶ οὐ πάντως διὰ ἁμαρτήματα· καὶ ὁ Ἰὼβ ὑπὸ γυναικὸς ἐπεβουλεύετο, καὶ οὐ πάντως διὰ ἁμαρτήματα· ἀλλ' ὅτι οἱ πλείονες τῶν ἀνθρωπίνων διὰ ἁμαρτίας οἰκιακῶς πολεμίου ἐχομεν. Ἔστιν οὖν καὶ φίλοι εἰς ἔχθρους διὰ ἁμαρτίας τρέπονται, καὶ οἱ πάλοι ἀγαπῶντες, ἢ μισοῦσι καὶ ἀποστρέφονται, τοῦ Θεοῦ τὸ τοιοῦτον μῖσος δι' οὐδ' οἶδε λόγους ἐμβάλλοντος. Οὕτω γὰρ ἐν τῷ ἑκατοστῷ τετάρτῳ ψαλμῷ γέγραπται περὶ τῶν Αἰγυπτίων· *Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτῶν τοῦ μωσῆαι τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Οὐκ ἂν δὲ τὸ μῖσος ἀπὸ Θεοῦ ἐδόθη, εἰ μὴ πρότερον κακῶς ἐφιλιάζον. Οἷς γὰρ ἡ φιλία ἀπωλείας πρόξενος, τούτοις τὸ μῖσος ἀρετῆς ὑπόθεσις. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοῦλα καὶ ὑπήκοα σώματα πολλάκις διὰ ἁμαρτίας τῇ δεσποτεῖζ ἐπανέστησαν. Βλέπε γὰρ τὸν Ἀδὰμ μὲδέπω ἁμαρτήσαντα, [1] καὶ τὰ θηρία ὡς δοῦλα καὶ ὑπήκοα ἔχοντα, καὶ ὡς δούλους αὐτοῖς καλοῦντα ὀνόματα. Ὅτε δὲ τὴν ὕψιν τῇ ἁμαρτίᾳ ἐσπίλωσε, τότε τὰ θηρία αὐτὸν οὐκ ἐγνώριζεν, καὶ τὰ δοῦλα πολέμια κατ' αὐτοῦ γέγονασι. Καὶ ὡσπερ ὁ ἐν τῇ οἰκίᾳ κίων δουλεύει τῷ τρέφοντι, καὶ φοβεῖται τοῦτον καὶ τέθηπεν· ἐὰν δὲ ἄφρων ἡσβολωμένην ἔχοντα τὴν ὕψιν θεάσεται, ἢ προσωπεῖον ἀλλότριον ἐν τῇ ὕψει φέροντα, ὡς ξένῳ ἐπέργεται καὶ σπαράξει βούλεται· οὕτως ὁ Ἀδὰμ ἐφ' ὅσον τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πρόσωπον καθαρὸν ἔτῃρει, οἱ θῆρες αὐτῷ ὡς δούλοι ὑπέκριντο· ὅτε δὲ τὸ πρόσωπον τῇ παρακοῇ ἐσπίλωσε, μὴ γνωρίζοντα τὸν δεσπότην, ὡς ξένῳ ἤχθρῳ. Ὡστε καὶ δούλων ἐπανάστασις ἁμαρτιῶν ἐστὶν ἀντίδοτος. Δίκαιος ὁ Δανιὴλ, καὶ οἱ λέοντες τὴν δεσποτεῖαν ἐγνώρισαν· εἶδον ἁμαρτίας ἀγευστον, καὶ ἀφῆκαν τιμωρίας ἀμωρον. Ἡμαρτε προφήτης ψευ-

σάμενος, καὶ εὔρεν αὐτὸν ὁ λέων ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ ἐθανάτωσεν. Ἡσβολώθη τῷ ψεύδει, καὶ ὁ λέων οὐκ ἐγνώρισεν. Εἰ προφήτην εἶδεν ἂν ὡς τὸν Δανιὴλ, ἐτίμησε· ψευδοπροφήτην εὔρε, καὶ ὡς ξένῳ ἐπέδραμεν. Ὁ δεσπότης ἐψέυσατο, καὶ ὁ δούλος τὴν δεσποτεῖαν ἠρνήσατο. Καὶ τί λέγω περὶ τῶν οἰκιακῶν κακῶν, ὅποτε καὶ αὐτὸ ἡμῶν τὸ σῶμα, τὸ πάντων ἡμῶν οἰκειότερον καὶ προσφιλέστερον, ἔστιν ὅτε καὶ αὐτὸ ἁμαρτάνοντας ἡμᾶς πολεμεῖ, διὰ πυρετῶν καὶ νόσων καὶ ἀλγηδόνων ἀμυνόμενον^b, καὶ τὸ δούλον σῶμα τὴν δεσποιναν ψυχὴν μαστίζει ἁμαρτήσαντα, οὐχ ὅτι τοῦτο βούλεται, ἀλλ' ὅτι τοῦτο ποιεῖν κελεύεται; Καὶ μάρτυς ὁ Χριστὸς τῷ λαθῆντι παραλυτικῷ λέγων· *Ἴδε, ὅτις γέγονας, μηκέτι ἁμαρτανε, ἴαμή σοι χειρὸν τι γένηται.* Μαθόντες οὖν, ἀδελφοί, ὅτι καὶ οἰκιακοὶ καὶ συγγενικοὶ καὶ δουλικοὶ πόλεμοι, καὶ αἱ τοῦ σώματος νόσοι τὰ πολλά διὰ ἁμαρτίας γίνονται, τὴν πηγὴν τῶν κακῶν τὴν ἁμαρτίαν ἀναστελλωμεν, καὶ εἰ χειμαρῶσι τῶν παθῶν οὐ βρούσιν, ἀλλ' οἱ ποταμοὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ὕδατων τὴν ψυχὴν εὐφραίνουσιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ ὡς ἀλλοτρίαν βασιλείαν τὴν ὑπανδρον ἔλαβε (βασιλεία γὰρ παντὶ ἀνδρὶ ἡ ὁμόψυχος γυνὴ, καὶ οὐχ οὕτως ὁ βασιλεὺς τὴν πορφύραν καὶ τὸ διάδημα, ὡς ὁ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα ἀγαπᾷ)· διὰ τοῦτο ὁ ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ υἱὸς ἐπανέστη τύραννος, ἀρπάσαι θέλων τὴν βασιλείαν τοῦ πατρὸς. Βία ἤρπασε, καὶ βίαν ὑπέμεινε, καὶ ὁ λάθρα ἁμαρτήσας, φανερῶς ἐθριαμβεύετο· καὶ ὁ ἐν κρυφῇ τραυματιζόμενος, ἐπὶ πάντων χειρουρούμενος διὰ τὸν εἰπόντα Θεόν, *Σὺ ἐποίησας ἐν κρυπτῷ, ἐγὼ δὲ ποιῶ ἐν τῷ φανερῷ, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἡλίου τοῦτου.* Ὅμως οὐκ εἰς τέλος προέβη τὰ τῆς κακίας τῷ Ἀβεσσαλώμ· καὶ δικαίως, ἵνα μὴ οἱ πατρὸς ἀφαινόμον πατροκτονίας τὴν πρᾶξιν ἐχῶσιν. Ὑπουργήσας δὲ ὡς δῆμιος, ὡς κατάδικος ἐφρονεῖτο· καὶ ὡσπερ τὰ ἐν τοῖς θεάτροις θηρία ἄλλοις μὲν ἐπέρχονται, ὑπὸ ἄλλων δὲ φονεύονται· οὕτω καὶ ὁ Ἀβεσσαλώμ τῷ Δαυὶδ ἐπελθὼν, ὑπὸ τοῦ Ἰωᾶβ ἐφρονεῖτο, καὶ ἐπὶ δένδρου ὑψηλοῦ^d ἐκρέματο, ὁ κατὰ τοῦ πατρὸς ὑψόμενος [5] κατείχετο δὲ ὑπὸ φυτοῦ, ὁ τῇ ρίζῃ μαχόμενος, καὶ ὁ κλάδος ὑπὸ τοῦ κλάδου ἐδέδετο. τῆς πατρικῆς διαθέσεως ἀποκλωμένος, καὶ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἐκρατεῖτο, ὁ τὴν κεφαλὴν τοῦ γεννησαντος λαθεῖν ἐπειγόμενος, καὶ ὡς καρπὸς ἀπὸ τοῦ φυτοῦ ἐκρέματο, ὁ τὸν γεωργὸν τῆς φύσεως τεμῆν βουλόμενος, καὶ εἰς τὴν καρδίαν ἐτοξεύετο, ἐκεῖ φονευόμενος, ὅπου τὸν φόνον ἐμελέτησε.

Καὶ ἦν ἰδεῖν τότε παράδοξον θέαμα. Ὡς γὰρ ἐπὶ τὴν ἡμίονον ἐλαύνων, ἀπὸ τῆς κόμης τῶν τριχῶν, ἀπὸ^e τῆς κόμης τοῦ δένδρου κατείχετο, καὶ ἡ κόμη τῆς κόμης κατείχε τὸν τύραννον, ἐκεῖ αὐτὸν κονδυλίζουσα, ὅπου τὸ πατρικὸν διάδημα φερέσαι ἐσπούδαζεν. Ἦν οὖν θεάσασθαι μέσον οὐρανοῦ καὶ γῆς Ἀβεσσαλώμ κρεμάνεον· ὁ οὐρανὸς αὐτὸν οὐκ ἐδέξατο· εἰ γὰρ τὸν πρῶτον ἀνάρτην ἔβριψε τὸν διάβολον, πῶς ἂν τὸν δευτέρου ἀνάρτην ἐδέξατο; Ἢ

^b Reg μαχόμενος.

^c Reg. Καὶ οἱ χ. τ. π. οὐ βρούσιν, ἀ. οἱ π. τῶν τῶν Θεοῦ ἀγαθῶν τὴν πόλιν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν.

^d Reg. ἐπὶ δένδρον ὑψηλόν, ἰου male.

^e In Reg, ἀπὸ deest.

^f Κόνδυλος ἴστρο impactis alapa vel pugno frequentier occurrit apud scriptores. Hinc verbum κονδυλίζουσα infra.

^g Reg. οἱ πάλοι ποδόντες.

Scriptura. Quid enim dicat audi: *Mulier mala viro peccatori dabitur* (a). Ei dabitur tamquam amarum antilotum, quod peccatorum malos humores consumat. Quod autem etiam obsideri a filiis, sit peccatorum supplicium, testis est David, qui propter nefarium congressum a suo filio Absalone bello impetitur, ut superius ostendimus. Quod autem etiam fratres adversus fratres propter peccata bellum gesserint, testis est liber Judicium (*Jud. 19 et 20*). Quando enim in viatoris concubinam fornicati sunt, qui erant ex tribu Benjamin, illa autem cum ingentem non ferret contumeliam mortua est: undecim tribus adversus unam bellum gesserunt: et quia undecim tribus a Deo defecerant, et fornicatae fuerant in idola, undecim tribus ab una tribu victæ sunt, et sæpe ab una victæ semel illam vicerunt, et fratres adversus fratres bellum gesserunt, quandoquidem Deus propter peccata eorum intermediam peccati maceriem sustulit. Quoniam enim una tribus in mulierem fornicata, undecim autem tribus in idola fornicatae fuerant, et hi et illi a Deo exterminati sunt, sicut scriptum est: *Exterminasti omnem qui fornicatur a te* (*Psal. 72. 27*). Fratres ergo adversus fratres propter peccata bella gesserunt. Si te fratres oppugnant, non tantum de illis ingemiscas, quantum apud te ipsum rationem in eas et inquiras propter quænam peccata fratres tui sint hostes. Non quod omnes propter peccata a fratribus oppugnentur: Joseph enim oppugnabatur a fratribus; neque sane propter peccata: et Jobo uxor insidiabatur; non propter peccata certe: sed quod longe plures homines propter peccata bella habeamus domestica. Nonnumquam etiam amici in inimicos convertuntur propter peccata, et qui olim amabant, oderunt et aversantur, Deo tale odium immittente propter eas quas novit rationes. Ita enim in Psalmo centesimo quarto scriptum est de Ægyptiis: *Convertisti cor eorum ut odirent populum ejus* (*Psal. 104. 25*). Non inmissum autem esset a Deo odium, nisi prius male amassent. Quibus enim amicitia comparabat exitium, iis odium erat occasio virtutis. Imo serva quoque et subdita corpora sæpe propter peccatum insurrexere in dominum. Vide enim Adam, cum nondum peccasset, bestias tamquam servas et obedientes habentem, et eis tamquam servis nomina imponentem (*Gen. 2. 19*). Postquam autem aspectum peccato commaculavit, tunc bestiae eum non cognoscebant, et quæ servæ erant ei, hostes evaserunt. Ac quemadmodum canis qui in domo est, ei servit, qui eum alit, et eum timet ac formidat, sed si eum repente viderit vultu fuligine atrato vel personatum, aggreditur tamquam alienum, et eum dilacerare tentat: ita etiam quamdiu Adam parum servavit vultum, factum ad imaginem Dei, bestiae ei ut servæ parebant: quando autem vultum sedita inobedientia, non agnoscentes dominum, tamquam alienum eum odio habebant. Servorum itaque rebellio est peccatorum retributio. Justus erat Daniel, et leones ejus agnoverunt dominium (*Dan. 6. 22*). Viderunt eum non gustasse peccatum, et eum supplicii

(a) Locum non reperio. Forte ex Eccli. 26. 3. seq.

expertem reliquerunt. Peccavit propheta mentitus, et leo eum in via inventum morte affecit (*3. Reg. 13. 24*). Erat mendacii fuligine atratus, et leo eum non cognovit. Si prophetam vidisset, ut Daniele, eum honorasset: invenit pseudopphetam, et tamquam alienum invasit. Dominus mentitus est, et servus negavit dominium. Et quid dico de malis domesticis, quando ipsum etiam nostrum corpus, quod est nobis omnibus familiaris et carius, quandoque nobiscum peccantibus bellum gerit. per febres, morbos et dolores nos oppugnans, ac servum corpus dominam animam quæ peccavit flagellat, non quod hoc velit, sed quod hoc jubeatur facere? Hujus testis est Christus, qui curato dicit paralytico: *Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne quid deterius tibi contingat* (*Joan. 5. 14*). Cum ergo didicerimus, fratres, domestica, intestina et servilia bella, et morbos etiam corporis sæpe accidere per peccatum, peccatum fontem malorum reprimamus: et si torrentes animi perturbationum non fluunt, fluvii tamen aquarum Dei oblectant animum¹. Quoniam ergo David mulierem, quæ erat in mariti potestate, tamquam alienum regnum occupaverat (cuilibet enim viro regnum est concors conjux, et non sic rex purpuram et diadema, ut vir uxorem diligit): propterea qui ex uxore natus ei erat filius, insurrexit tyrannus, volens arripere regnum patris. Vi rapuit, et vim passus est: et qui clanculum peccaverat, de eo palam triumphus actus est, et qui erat in occulto vulneratus, chirurgi manum coram omnibus passus est, id curante Deo qui dixerat: *Tu fecisti in abscondito: ego autem faciam in aperto, et in conspectu solis hujus* (*2. Reg. 12. 12*). Absalonis tamen scelus non ei ad finem usque processit: et merito, ne parricidæ hoc facinus tenerent pro lege parricidii. Cum autem ut carnifex deservisset, ut reus interfectus est, ut qui esset damnatus: et sicut qui in theatris exhibentur feræ, alios quidem invadunt, ab aliis vero interficiuntur: ita etiam Absalon Davidem aggressus, a Joab occisus est, et in sublimi arbore suspensus est (*2. Reg. 18. 14*), qui adversus patrem erigebatur; et a planta detinebatur, qui cum radice pugnabat: vinctus erat a ramo ramus, qui erat a paterna affectione abruptus, et capite tenebatur, qui genitoris caput auferre contendebat, ac tamquam fructus pendeat ab arbore, qui naturæ agricolam volebat excindere, et in corde jaculo confossus est, illic occisus, ubi cædem parabat.

Absalonis pernicies. — Et tunc videre erat spectaculum admirabile. Mulo enim equitans, ex capillorum coma a coma arboris tenebatur, et coma tenebat coma tyrannum, illic eum contundens, ubi diadema paternum gestare contendebat. Poterat ergo videri Absalon suspensus in medio cæli et terræ. Cælum eum non admittebat: si enim primum rebellem ejecit diabolus, quomodo ipsum rebellem secundum admisisset? Terra eum aversabatur, non ferens pol-

¹ Reg. et Savil., et torrentes perturbationum animi non fluunt, sed flumina divinum bonorum ejus civitatem seu animam oblectant.

hæi parricidæ plantis. Si enim Dathan devoravit, qui contra Moſen erat loquutus, et os suum aperuit adversus eum qui os improbe aperuerat (Num. 16), quomodo potuisset ferre pedes currentes adversus genitorem? Cum ergo sublimis in arbore penderet, eum aggressus est Joab dux exercitus, et in cor ex cordis tres sagittas infixit, illic eum feriens, ubi erat receptaculum iniquitatis, et cum in arbore sublimis penderet, pulchrum epitaphium ei David cecinit: *Vidi impium superexaltatum et elevatum sicut cedros Libani: et transivi, et ecce non erat* (Psal. 36. 35). *Psalmus David, quando fugiebat a facie Absalon filii sui.* Fugiebat autem, non ut qui timeret, sed ut qui filium cave ret occidere: etenim parcebat tamquam filio, sed qui cum eo erant non pepererunt tamquam rebeli. Unde David, cum filius eum persequeretur, et propter ipsum Senci eum maledictis insectaretur, ipse quidem patientia usus est (2. Reg. 16): quoniam autem multi adversus eum offende bantur, et maxime qui una cum Absalone insurgebant, et deinceps adversus eum erigebantur tamquam divina providentia destitutis, dicentes: Desertus nunc David absque auxilio penitus est, nunc discessit ab eo Deus, ut etiam aliquando a Saûle; quemadmodum enim tunc discessit a Saûle, et fuit cum David, ita nunc discessit a David, et est cum Absalone: insurgamus, invadamus, non est ei salus in Deo: quoniam, inquam, hæc dicebant, hæc indigni ferens David, quam filii insultus, Deum interrogat: 2. *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Circumseptus sum tentationibus, circumdor torrentibus malorum, descendit periculosa pluvia, venerunt flumina hostium, venti malignorum spirituum insufflarunt, in meam domum irruerunt, volentes animam meam a te dimovere, sed fundatus supra petram fidei, non cado, sed procumbo, ut discam: Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Qui ex me genitus est, contra me est, sed tu es pro me. Mea viscera bellum gerunt: meus populus post Absalonem, meus contra me armatur exercitus. Oves meæ lupi facti sunt, et leones agui, et canes rabie perciti agnelli, et tauri cornu petentes arietes: non propter meipsum afficior tristitia, sed illorum doleo exitium* ¹.

EXPOSITIO IN PSALMUM IV.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ ² (v. 2).

1. *Precandi versus modus.* — Non hæc dicit propheta, ut solum intelligamus eum fuisse exauditum: sed ut discamus quomodo ipsi quoque, Deum invocantes, cito poterimus exaudiri, et ante finem orationis postulatum consequi. Non dixit enim: Postquam ego invocavi, exaudivit me; sed, *Cum invocarem.* Nam ipsius quoque Dei est ejusmodi promissio dum alicubi dicit ei qui invocat: *Te adhuc loquente dicam: Ecce adsum* (Isai. 58. 9). Non solet enim Deo per-

¹ Reg., *sed illorum dolens exitum, benedico tibi salvatori. Quia te decet gloria, et imperium, nunc et semper, etc.* Quæ conclusio haud dubie a librario addita est.

² Chrysostomus illud accipit infra, quasi sensus sit: *exaudivit justitiæ meæ (gratia), εὐχαριστῶν τῆς δικαιοσύνης μου (χαρίων).* Hebr. אלהי צדקי, *Deus just. meæ.*

suadere verborum multitudo, sed pura anima, et bonorum operum ostensio. Eis itaque qui improbe quidem vivunt, verborum autem prolixitate se eum placare existimant, vide quid dicat: *Quando multiplicabit orationem, non exaudiam vos. Si extenderit manus, avertam oculos meos a vobis* (Isai. 1. 15). Ante alia itaque omnia oportet eum qui precatur habere fiduciam, et postulatum omnino consequetur. Et ideo non dixit propheta, *Exaudivit me, sed, Justitiam meam, suam in Deum fiduciam ostendens, et se cum ea semper ad eum accedere.* Nec vero putet quispiam eum dum hæc dicit se jactare. Non enim hæc dicit ut se extollat, sed ut doctrinam quamdam et admonitionem communem valde utilem afferat. Ne dicat enim quispiam, *Ille fuit exauditus, quoniam erat David, ego vero non exaudiar, quoniam sum pusillus et abjectus: ostendit Deum nec illum audire quomodo-cumque, nec te non audire temere et nulla ductum ratione, sed semper res et facta exacte contemplari.* Quæ si habueris, et eorum possis uti patrocinio, omnino exaudieris. Quemadmodum si non habueris, nec si David quidem fueris, poteris Deum placare. Et sicut avari nec dignitatem, nec aliquid aliud respiciunt, nisi eos tantum qui habent pecuniam, et ad eos, tamquam nihil non effecturi, accedunt: ita etiam quia Deus est amator justitiæ, quicumque cum ea ad ipsum accesserit, non recedit vacuus: ut qui ea caret, et iis quæ sunt illi contraria inquinatur, quantumvis oret et obsecret, nihilo plus efficiet, cum persuadendi facultate careat. Ideo si apud Deum velis aliquid efficere, ea accepta proficiscere. Justitiam autem ne esse partem virtutis existimes (a), sed integram et universam. Ita etiam erat Job justus, ut qui humanam omnem haberet virtutem, non qui ab hoc quidem malo abstineret, illud vero retineret. Ita etiam nos justam stateram esse dicimus, quæ omni ex parte æqua est: non si aurum quidem possit ex æquo statuere, secus autem plumbum, sed quæ in quavis materia æquitatem exhibet; et rursus mensuram, quæ est omni ex parte æqua. Ita etiam erat Job justus, æquus ex omni parte. Neque enim in pecunia solum eam servabat æquitatem, sed etiam in aliis omnibus, modum nunquam excedens. Nec possit dicere quispiam eum in pecunia quidem æquitatem dilexisse, in congressione autem et sermone cum propinquis modum excessisse, ut qui esset superbus et arrogans. Hoc enim summo studio fugiebat. Et ideo dicebat ¹: *Quod si etiam contempsi judicium servi mei vel ancillæ, cum litigarent mecum: vel non sicut ego fui, fuerunt et ipsi* ² (Job. 3. 15). Et hoc ergo etiam injustitia est, esse superbum et arrogantem.

2. Quemadmodum enim avarum esse dicimus qui

¹ In Reg., *huic enim crimini diffuse occurrit, dicens.*

² Loci illius ex Jobo petiti pars postrema longe alio modo jacet in editione septuaginta Interpretum Romana, ubi post voces, *litigarent mecum*, sic legitur: *Nam sicut et ego de ventre natus sum, ita et ipsi nati sunt?*

(a) Quod hic ait Chrysostomus, justitiam non esse partem virtutis, sed virtutem universam, omnino quadrat ad illud Empedoclis: ἢ δὲ δικαιοσύνην οὐκ ἔστιν εἰς ἄλλα, id est, in justitia autem comprehensam continentur omnes virtutes.

γῆ αὐτὸν ἀπεστρέφετο, μὴ φέρουσα μαινεσθαι πατραλφύου βήμασιν. Εἰ γὰρ τὸν θάθην κατὰ Μωσῆα λαλήσαντα κατέπει, καὶ τὸ στόμα αὐτῆς ἤνοιξε κατὰ τοῦ κακῶς τὸ στόμα ἀνοίξαντος, πῶς εἶχε βαστάσαι πόδα· κατὰ γονέως τρέχοντας; Ὅς οὖν ἐπὶ τοῦ δένδρου ὑψηλὸς ἐκρέματο, ἐπῆλθεν αὐτῷ Ἰωάβ ὁ ἀρχιστράτηγος, καὶ τρεῖς ἀκίδας εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀκαρδίου ἐπέπηξεν, ἐκεῖ αὐτὸν πλήττων, ὅπου τῆς ἀνομίας ἡ θήκη· καὶ ὡς ὑψηλὸς ἐπὶ τοῦ δένδρου ἐκρέματο, καλὸν ἐπιτάφιον αὐτῷ ὁ Δαυὶδ ὑπέψαλλεν· *Εἶδον τὸν ἀσθεῖ ὑπερνηφόμενον καὶ ἐκαιρόμενον, ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν. Ψαλμὸς τῷ Δαυίδ, ὅτε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλώμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ.* Ἀπεδίδρασκε δὲ οὐχ ὡς δειλαινομένου, ἀλλὰ φρονεῖσαι τὸν υἱὸν εὐλαβομένου· καὶ γὰρ αὐτὸς ὡς τέκνον ἐφείδετο, ἀλλ' οἱ σὺν αὐτῷ οὐκ ἂν ὡς ἀνάρτου ἐφείσαντο. Ὅθεν ὁ Δαυὶδ ὑπὸ τοῦ υἱοῦ διωκόμενος, καὶ ὑπὸ τοῦ Σεμεὶ δι' αὐτὸν λοιδορούμενος, αὐτὸς μὲν ἐμακροθύμει· ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ κατ' αὐτοῦ ἐσκαιδαλίζοντο, καὶ μάλιστα οἱ τῷ Ἀβεσσαλώμ συναιρόμενοι, καὶ λοιπὸν ὡς ἀπρονοήτου κατεπανίσταντο, λέγοντες· Ἐρημος νῦν ὁ Δαυίδ, ἀδόθητος πάντως, νῦν ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ὡς καὶ ἀπὸ τοῦ Σαούλ ποτε· ὡσπερ γὰρ τότε ἀπὸ τοῦ Σαούλ ἀπέστη, καὶ γέγονε μετὰ τοῦ Δαυὶδ, οὕτω νῦν ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ ἀπέστη, καὶ γέγονε μετὰ τοῦ Ἀβεσσαλώμ· ἐπαναστώμεν, καὶ ἐπιθώμεθα, οὐκ ἔστι σωτηρία αὐτῷ ἐν τῷ Θεῷ· ἐπειδὴ ταῦτα ἔλεγον, ἐπὶ τούτοις ὁ Δαυὶδ πλέον ἀλγήσας ἢ ἐπὶ τοῖς τοῦ παιδὸς σκιρτήμασιν, ἐπαρωτᾷ τὸν Θεόν· *Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλιβότες με;* Περιπέφραγμαί τοῖς πειρασμοῖς, περιέχομαι τοῖς χειμάρροις τῶν κακῶν, κατέθη ἡ ἐπικίνδυνος βροχή, ἦλθον οἱ τῶν πολεμίων ποταμοί, ἔπνευσαν οἱ ἀνεμοὶ τῶν πνευματικῶν τῶν πονηρῶν, προσέβηξάν μου τῆ οἰκία, μετακινήσαι θέλοντες τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ σοῦ, ἀλλὰ τεθεμελιωμένος ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς πίστεως, οὐ πίπτω, ἀλλὰ προσπίπτω, ἵνα μάθω· *Κύριε, τί ἐπληθύνθησαν οἱ θλιβότες με;* Ὁ ἐξ ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ, ἀλλὰ σὺ ὑπὲρ ἐμοῦ. Τὰ ἐμὰ [6] σπλάγγνα ἐμὲ πολεμεῖ· ὁ ἐμὸς λαὸς ὀπίσω Ἀβεσσαλώμ, τὸ ἐμὸν στρατόπεδον ὀπλιζέται κατ' ἐμοῦ. Τὰ πρόβατά μου λύκοι γεγόνασι, καὶ λέοντες οἱ ἄρνοι, καὶ κύνες λυσσῶντες οἱ ἄρνοι, καὶ ταῦροι κερατισταὶ οἱ κριοί· οὐ δι' ἑμαυτὸν λυπούμαι, ἀλλὰ τὴν τούτων ἀπώλειαν θρηγῶ^a.

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ Δ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαι με εἰσῆκουσέ με ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου.

α'. Οὐχ ἵνα ἀπλῶς μάθωμεν, ὅτι ἠκούσθη, ταῦτα φθέγγεται ὁ Προφήτης· ἀλλ' ἵνα παιδευθῶμεν πῶς καὶ αὐτοὶ καλοῦντες τὸν Θεὸν ἀκουσθῆναι δυνήσομεθα ταχέως, καὶ πρὸ τοῦ τέλους τῆς εὐχῆς τὴν αἰτησιν λαβεῖν. Οὐ γὰρ εἶπε, Μετὰ τὸ ἐπικαλέσασθαι με εἰσῆκουσέ μου, ἀλλ', Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαι με. Καὶ γὰρ

καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τοιαύτη τις ἐστὶν ὑπόσχεσις λέγοντός του πρὸς τὸν ἐπικαλούμενον· *Ἐτι λαλοῦντός σου ἔρω· Ἰδοὺ πάρεμι.* Οὐ γὰρ δὴ βημάτων πλήθος πείθειν τὸν Θεὸν εἴθαι, ἀλλὰ καθαρὰ ψυχὴ καὶ ἔργων ἀγαθῶν ἐπίδειξις. Πρὸς γοῦν τοὺς ἐν πονηρίᾳ μὲν ζῶντας, προσδοκῶντας δὲ τῷ μήκει τῶν βημάτων δυσωπεῖν αὐτὸν, ὅρα τί φησιν· *Ὅταν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Ἐὰν ἐκτείνητε τὰς χεῖρας, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν.* Ἄρα πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων παρήρσιαν δεῖ τὸν εὐχόμενον ἔχειν, καὶ πάντως ἐφέται τὰ τῆς αἰτήσεως. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης οὐκ εἶπεν, Εἰσῆκουσεν ἐμοῦ, ἀλλὰ, *Τῆς δικαιοσύνης μου,* τὴν πρὸς τὸν Θεὸν αὐτοῦ παρήρσιαν δεικνύς, καὶ ὡς μετὰ ταύτης αὐτῷ προσφεῖ διὰ παντός. Μηδεὶς δὲ αὐτὸν μεγαληγορεῖν ἠγείσθω ταῦτα λέγοντα. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν ἐπάραι βουλόμενος ταῦτα φησιν, ἀλλὰ διδασκαλίαν τινα καὶ παραίνεσιν κοινὴν πολλῷ κέρδος ἔχουσαν εἰσάγων. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγη, ὅτι Ἐκεῖνος ἠκούσθη, ἐπειδὴ Δαυὶδ ἦν, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακουσθήσομαι, ἐπειδὴ μικρὸς καὶ ἐτελής εἰμι· δεικνυσὶν ὅτι οὕτε ἐκεῖνος ἀπλῶς ἀκούει, οὕτε σοὺ παρακούει εἰκὴ καὶ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῶν πραγμάτων ἐστὶν ἀκριβῆς θεωρός. Κἂν ταῦτα ἔχης τὰ δυνάμενά σοι συνηγορήσαι, ἀκουσθήσῃ πάντως. Ὅσπερ ἂν μὴ ἔχης, οὐδ' ἂν Δαυὶδ ἦς, πείσαι δυνήσῃ τὸν Θεόν. Καὶ καθάπερ οἱ φιλοχρήματοι οὕτε πρὸς ἀξίαν, οὕτε πρὸς ἕτερον οὐδὲν βλέπουσιν, ἀλλ' ἢ τοὺς ἀργύριον ἔχοντα· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπειδὴ δικαιοσύνης ἐστὶν ἔραστής, ὅς ἂν μετὰ ταύτης ἔλθῃ πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἀπελεύσεται κενός, ὡσπερ οὖν ὁ ταύτης χωρὶς, καὶ τοῖς ἐναντίοις ἐμφυρόμενος^b, κἂν μυρία παρακαλῆ, πλέον οὐδὲν ἐργάσεται, τὸ πείθειν οὐκ ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ. Ὅστε εἰ βούλει τι παρὰ Θεῷ ἀνύειν, ταύτην προσλαθῶν ἀπιθί. Δικαιοσύνην [7] δὲ ἐνταῦθα μὴ μέρος ἀρετῆς εἶναι νόμιζε, ἀλλ' ὀλόκληρον καὶ καθολικόν. Οὕτω καὶ ὁ Ἰωβ δίκαιος ἦν, πᾶσαν ἀρετὴν ἔχων ὀρθρωπίνην· οὐ τούτου μὲν ἀπεχόμενος τοῦ πονηροῦ, ἑτέρου δὲ ἀντεχόμενος. Οὕτω καὶ ἡμεῖς δίκαιον στάθμιον τοῦτο λέγομεν τὸ πανταχοῦ ἴσον· οὐκ ἂν χρυσὸν μὲν ἐξίσου ἰσῆν δύνηται, μόλυβδον δὲ ἐναντίως, ἀλλὰ τὸ ἐν ἀπάσαις ὕλαις τὴν ἰσότητα παρεχόμενον· καὶ μέτρον πάλιν, τὸ πανταχοῦ ἴσον. Οὕτω καὶ ὁ Ἰωβ δίκαιος ἦν, πανταχοῦ ἴσος ὢν. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρήμασι τὴν ἰσότητα ταύτην ἐφύλαττε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οὐδαμῶ τὸ μέτρον ὑπερβαίνων. Οὐδ' ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι ἐν χρήμασι μὲν τὴν ἰσοτιμίαν ἔστεργεν, ἐν δὲ τῇ πρὸς τοὺς πλησίον ὀμιλίᾳ τὸ μέτρον ὑπερέβαινε, ἀλαζῶν τις καὶ ὑπεροπτικὸς ὢν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐκ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ἐφευγε. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εἰ δὲ καὶ ἐφαύλισα κρίμα θεράποντός μου ἢ θεραπαινῆς κρινομένων πρὸς με· ἢ οὐχ ὡς ἐγὼ ἐγενόμην, καὶ αὐτοὶ ἐγένοντο.* Ἄρα καὶ τοῦτο ἀδικία μεγίστη, τὸ ἀλαζδὸνα εἶναι καὶ ὑπερήφανον^d.

β'. Ὅσπερ γὰρ πλεονέκτην λέγομεν τὸν τὰ τῶν

^b Reg. δαπανώμενος

^c Reg. ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας προσφάνει λέγων.

^d Morel. et Savil. in textu πλεονεκτικόν. In sequentibus multum variat Regius, et erratis plenus est.

^a Reg. ἀπώλειαν θρηγῶν, σοὶ τῷ σωτήρι εὐχαριστῶ. Ὅτι σο. πρέπει ἡ ζόξα καὶ τὸ κράτος, οὐν καὶ ἀεὶ, εἰς.

ἄλλων βουλόμενον λαθεῖν, καὶ τοῖς οικείοις οὐκ ἀρ-
κούμενον· οὕτω καὶ ἀλαζονικὸν λέγομεν, ὅταν πλέον
ἀπαιτῆ τῶν ὀφειλομένων αὐτῷ παρὰ τοῦ πλησίον·
ὅταν τις ἑαυτὸν μὲν ἐν πάσῃ καθιστᾷ τιμῇ, ἕτερον
δὲ ἀτιμάζῃ. Τοῦτο δὲ οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν γίνεται ἢ
ἐξ ἀδικίας. Ὅτι γὰρ ἀδικία τοῦτο, σκόπει ἐντεῦθεν.
Καὶ σὲ ὁ Θεὸς κάκεινον ἐποίησε, καὶ πάντα σοι κοινὰ
καὶ ἴσα δέδωκε πρὸς αὐτόν. Πῶς οὖν αὐτὸν ἐκβάλλεις
καὶ ἀποστερεῖς τῆς τιμῆς, ἥσπερ ἔδωκεν ὁ Θεός, καὶ
οὐκ ἀφίης εἶναι κοινῶν, ἀλλὰ τὸ πᾶν σὸν ποιῶν,
οὐκ ἐν χρήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δόξῃ ποιεῖς αὐ-
τὸν πένητα; Μίαν ἑκατέρωθεν ὁ Θεὸς οὐσίαν ἔχαρι-
σατο· τῆς αὐτῆς ἠξίωσε προεδρίας, τῆς Ἰσῆς πλά-
σεως. Τὸ γὰρ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, κοινὸν τοῦ γέ-
νους παντός. Πῶς οὖν αὐτὸν τῆς πατρῴας ἐκβάλλεις
οὐσίας, εἰς ἐσχάτην εὐτέλειαν κατὰ γων, καὶ τὴν
κοινὸν ἰδιοποιούμενος; Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Προφή-
της τοιοῦτος· διὸ καὶ μετὰ παρρησίας ἔλεγεν· *Εἰσ-
ῆκουσε τῆς δικαιοσύνης μου*. Οὕτω καὶ Παῦλος
παράγει πολλάκις ἑαυτὸν εἰς τὸ μέσον, οὐκ ἐπαίρων,
οὐδὲ φουσῶν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ὑπόδειγμα γινόμενος;
ὡς ὅταν λέγῃ, *Θέλω πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς
καὶ ἑμαυτὸν ἐν ἔγκρατιᾳ*^α. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν
καιρῷ καλοῦντι, τὴν ἀνδρείαν τὴν ἑαυτοῦ, τὴν ἐκ
τῆς τοῦ Θεοῦ γινομένην ῥοπῆς εἰς μέσον ἄγει λέγων,
ὅτι καὶ ἄρκτους ἐπιγε, καὶ λέοντας ἠγαλιζέτο, οὐκ
ἐπαίρων ἑαυτὸν οὐδὲ οὗτος, μὴ γένοιτο, ἀλλ' οἰκονο-
μῶν ἐκυτῷ ἐντεῦθεν τὸ ἀξιοπίστον.

Καὶ εἰ ἔχω δικαιοσύνην, φησὶν, ἴσως ἔρει τις, τίς
χρεία εὐχῆς, ἀρκούντος τοῦ πράγματος [8] ἅπαντα κατ-
ορθοῦν, καὶ τοῦ μέλλοντος δίδουσι εἰδότης ὧν δεόμεθα;
Ὅτι οὐ μικρὸς σύνδεσμος τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἢ
εὐχῆ, συνήθειαν ἡμῖν ἐμποιοῦσα τῆς πρὸς αὐτὸν
ὀμιλίας, καὶ εἰς φιλοσοφίαν ἄγουσα. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων
τις συγγινόμενος θαυμαστῷ, πολλὰ καρποῦται ἐκ τῆς
συνουσίας, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεῷ διηλεκτικῶς ὀμιλῶν.
Ἄλλ' οὐκ ἴσμεν τῆς εὐχῆς τὸ κέρδος ὡς χρῆ, ἐπειδὴ
μηδὲ προσέχομεν αὐτῇ μετὰ ἀκριβείας, μηδὲ χρώ-
μεθα κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους. Ἄλλ' ἀνθρώποις
μὲν μέλλοντες διαλέγεσθαι τις τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ
σχῆμα, καὶ βᾶδισμα, καὶ στολὴν, καὶ πάντα ρυθμί-
σαντες εἰς τὸ δέον, οὕτω διαλεγόμεθα· Θεῷ δὲ προσ-
κείμενοι χασμῶμεθα, κνώμεθα, περιστρεφόμεθα, ῥα-
θυμούμεν· τῶν γονάτων χαμαὶ κειμένων, ἐπὶ τῆς
ἀγορᾶς πλανώμεθα. Εἰ δὲ μετὰ τῆς προσηκούσης
εὐλαθείας, καὶ ὡς Θεῷ διαλέξεσθαι μέλλοντες, οὕτω
προσήμεν, τότε ἂν ἐγνωμεν, καὶ πρὸ τοῦ λαθεῖν
ἕσπερ ἤτοῦμεν, ἠλίκον κέρδος καρπούμεθα. Ἄνθρω-
πος γὰρ Θεῷ παιδευθεὶς διαλέγεσθαι, ὡς εἰκὸς τὸν

^α Ἐν ἔγκρατιᾷ δεest in Colbert.

τῷ Θεῷ διαλεγόμενον, ἄγγελος ἔσται λοιπόν· οὕτως
ἀπολύεται τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ· οὕτω
μετάρσιος αὐτῷ γίνεται ὁ λογισμός· οὕτω μετοικε-
ζεται πρὸς τὸν οὐρανόν· οὕτως ὑπερορᾷ τῶν βιωτι-
κῶν· οὕτω παρ' αὐτὸν ἴσταται τὸν θρόνον βασιλικόν,
κἂν πένης ἦ, κἂν οἰκέτης, κἂν ἰδιώτης, κἂν ἀμα-
θῆς. Οὐ γὰρ γλώττης ζητεῖ κάλλος ὁ Θεός, οὐδὲ ῥη-
μάτων συνθήκην, ἀλλὰ ψυχῆς ὥραν· κἂν ἐκείνη
φθέγγηται τὰ αὐτῷ δοκοῦντα, τὸ πᾶν ἀνύσας ἄπεισιν.
Ὅρξος πόση εὐκολία; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων
τὸν προσιδόντα τινα καὶ ῥητορικὸν εἶναι χρῆ, καὶ
κολακεύσαι τοὺς περὶ τὸν ἄρχοντα πάντας ἱκανόν,
καὶ πολλὰ ἔστρα ἐπινοῆσαι, ὥστε γενέσθαι εὐπαρά-
δεκτον. Ἐνταῦθα δὲ οὐδενὸς δαίται, ἀλλὰ γνώμης
μόνης νηφούσης, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον εἶναι ἐγγὺς
τοῦ Θεοῦ. Θεὸς γὰρ *ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς
πρόβρωθεν*. Ὡστε τὸ μακρὰν γενέσθαι, ἀφ' ἡμῶν γί-
νεται· αὐτὸς γὰρ ἀεὶ πλησίον ἐστί. Καὶ τί λέγω ὅτι
ῥητορείας οὐ δεόμεθα; Πολλάκις οὐδὲ φωνῆς δεό-
μεθα. Κἂν γὰρ ἐν τῇ καρδίᾳ φθόγγῃ, καὶ καλέσῃς
αὐτὸν ὡς χρῆ, ῥᾶθιως ἐπινεύσει καὶ τότε. Οὕτω καὶ
Μωυσέως ἤκουσεν· οὕτω καὶ Ἄννης. Οὐ παρέστηκε
στρατιώτης ἀποσοδῶν, οὐ δορυφόρος τὸν καιρὸν δια-
κόπτων· οὐκ ἔστιν εἰπὼν, Νῦν οὐ δυνατόν προσ-
εἰθεῖν, μετὰ ταῦτα παραγενοῦ· ἀλλ' ὅταν ἔλθῃς,
ἔστηκεν ἀκούων, κἂν ἐν καιρῷ ἀρίστου, κἂν ἐν καιρῷ
δείπνου, κἂν ἐν αὐτῇ τῇ ἀωρίᾳ, κἂν ἐν ἀγορᾷ, κἂν
ἐν ὀδῷ, κἂν ἐν θαλάμῳ, κἂν ἐνδον ἐν δικαστηρίῳ ἄρ-
χοντι παραστῆς, καὶ καλέσῃς αὐτὸν, τὸ κωλύον οὐ-
δὲν ἐπινεύσει τῇ αἰτήσει, ἂν ὡς χρῆ καλέσῃς. Οὐκ
ἔστιν εἰπεῖν Δέδοικα προσελθεῖν, καὶ δεηθῆναι· ὁ
ἐχθρὸς μου παρέστηκεν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνήρηται τὸ
κώλυμα· οὔτε γὰρ ἐχθρῷ [9] προσέχει, καὶ διακόπτει
σου τὴν αἴτησιν· ἀλλ' ἀεὶ καὶ διηλεκτικῶς ἐντυγχάνειν
δύνασαι, καὶ δυσκολία οὐδεμία πρόσσεστιν· οὔτε γὰρ
χρεία τῶν προσαγαγόντων θυρωρῶν, οἰκονόμων,
ἐπιτρόπων, φυλάκων, ἢ φίλων, ἀλλ' ὅταν αὐτὸς δι'
ἑαυτοῦ προσέλθῃς, τότε μάλιστα ἀκούσεται σου, τότε,
ὅταν μηδενὸς δεηθῆς.

γ'. Οὐχ οὕτως οὖν αὐτὸν δυσωποῦμεν δι' ἐτέρων
ἀξιοῦντες, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἡμε-
τέρας ἐρᾷ φιλίας, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε ἡμᾶς αὐτῷ
θαρρῆν· ὅταν ἴσῃ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ποιοῦντας, τότε
μάλιστα ἐπινεύει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς Χαναanaίας
ἐποίησε· καὶ Πέτρου μὲν καὶ Ἰακώβου προσείν-
των ὑπὲρ αὐτῆς, οὐκ ἐπένευσεν· ἐπιμενοῦσης δὲ
ταύτης, τὸ αἰτηθὲν ταχέως ἔδωκεν. Εἰ γὰρ καὶ μι-
κρὸν ἔδοξεν ἀναβάλλεσθαι, οὐχ ἵνα ὑπερθῆται τὸ γύ-
ναϊον, ἀλλ' ἵνα μειζρόνως στεφανώσῃ, καὶ μᾶλλον
αὐτῆς οικειώσῃται τὴν προσεδρίαν, τοῦτο πεποίηκε.
Μελετήσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐντυγχάνειν Θεῷ·

vult in ea, quæ sunt aliorum, invadere, nec suis est contentus: ita etiam superbum et arrogantem, quando plus exigit quam quod sibi debetur a proximo; quando quis seipsum quidem in omni honore collocat, alium vero habet despectui. Hoc autem non aliunde oritur, quam ex injustitia. Quod enim hoc sit injustitia, ex hoc considera. Et te et illum fecit Deus, et tibi omnia dedit cum illo communia et ex æquo. Quomodo ergo eum expellis, et spoliis honore quem Deus dedit, et ad societatem non admittis, sed omnia tibi tribuis, et non solum in pecunia, sed etiam in honore eum facis pauperem? Deus dedit unam utrique essentiam: æquali principatu, æquali creationis honore dignatus est. Illud enim *Faciamus hominem* (Gen. 1. 26), est commune universo generi. Quomodo ergo eum exturbas a bonis paternis, ad summam humilitatem redicens, et quod est commune, tamquam tibi proprium vindicans? Sed talis non erat beatus propheta, et ideo audacter et libere dicebat: *Exaudiret justitiam meam*. Ita etiam Paulus seipsum sæpe adducit in medium, non se efferens nec intumesceus, sed se aliis exemplar proponens; ut quando dicit: *Volo omnes homines esse sicut et meipsum in continentia*¹ (1. Cor. 7. 7). Ita etiam David, tempore ita postulante, fortitudinem suam quæ ei divinitus obtigerat, in medium adducit, dicens se et ursos suffocasse, et leones strangulasse, non seipsum quidem sic extollens, absit (1. Reg. 17. 34. sqq.: sed ea ratione procurans ut sibi fides haberetur.

Fructus orationis; quam exorabilis Deus. — Et si habeo justitiam, dicet fortasse quispiam, quid opus est oratione, cum et res ipsa ad omnia recte gerenda sufficiat, et qui daturus est, sciat quibusnam opus habemus? Quoniam oratio non est parvum vinculum dilectionis in Deum quæ cum eo colloqui nos assuefacit, et ad sapientiæ studium nos deducit. Si enim qui cum aliquo admirabili viro multum versatur, ex ejus consuetudine maximum fructum accipit, quanto magis qui cum Deo perpetuam habet consuetudinem? Sed non probe scimus quodnam sit herum orationis, quia nec ei studiose animum adhibemus, nec ea ex Dei legibus utimur. Sed homines quidem aliquos alloquuntur, qui sunt nobis superiores, ubi habitum, incessum, amictum, et omnia composuerimus, ita ut oportet alloquimur: ad Deum autem accedentes hiscimus, nos scalpimus atque huc et illuc versamus, negligentes ac socordes sumus; humi genibus flexis, per forum oberramus. Quod si cum ea qua par est reverentia, et tamquam cum Deo loquuntur accederemus, tunc sciremus etiam antequam acceperimus quæ petimus, quantum lucri faciamus. Homo enim qui cum Deo loqui didicit, ut decet eum, qui cum Deo loquitur, erit deinceps angelus: ita liberatur anima a vinculis corporis, ita ei ratio in altum tollitur, ita e terris migrat in caelum, ita quæ ad vitam hanc pertinent, despicit, ita apud ipsum solum regnum sistitur, etiamsi sit pauper, si famulus, si pri-

vatus si indoctus. Non quarit enim Deus linguæ elegantiam, nec verborum compositionem, sed animæ pulchritudinem, et si illa ea quæ ipsi placent loquatur, tota re effecta recedit. Vides quanta facilitas? In hominibus oportet eum, qui aliquem adit, esse dicendi facultate præditum, et posse blanditiis sibi conciliare omnes asseclas principis, et multa alia excogitare, ut gratus esse possit. Ille autem nullo alio, præterquam sola vigilantia mente opus est, et nihil est quod prohibeat quominus prope Deum simus. *Deus enim appropinquans ego sum, et non Deus procul* (Jer. 23. 23). Ita ut quod longe absit, id a nobis proficiscatur: ipse enim semper prope est. Et quid dicimus non opus habere dicendi facultate? Sapienter ne voce quidem opus habemus. Nam si vel in corde loquutus fueris, et eum ut oportet vocaveris, vel tunc quoque facile annuet. Ita et Mosem audivit: ita etiam Ananiam (Exod. 14. 15). Non assistit miles qui expellat, non satelles qui opportunitatem tollat; non est qui dicat: Non est nunc tempus accedendi, veni postea (1. Reg. 1. 15); sed quando veneris, stat audiens, etiamsi tempore prandii, etiamsi tempore cœnæ, etiamsi nocte intempesta, in foro, in via, in cubili, etiamsi intus in iudicio coram magistratu fueris, et eum vocaveris. nihil velat quominus tuam petitionem audiat, si rite vocaveris. Non potes dicere: Vereor accedere et orare, adest inimicus meus; at hoc etiam impedimentum ablatum est: neque enim inimicum tuum attendit, nec tuam interrumpit petitionem: sed semper et assidue eum potes alloqui, et nulla adest difficultas: neque enim opus est genitoribus qui te introducant, non dispensatoribus, procuratoribus, custodibus, aut amicis; sed quando ipse per te ipsum accesseris, tunc maxime te audiet, tunc quando neminem rogaveris.

3. Non ita ergo eum per alios placamus orantes; sicut per nosipsos. Cum enim nostram expetat amicitiam, omnia etiam facit, ut nos ei confidamus: quando viderit nos hoc per nos ipsos facientes, tunc maxime annuit. Ita etiam fecit in Chanaanæ: et cum Petrus quidem et Jacobus accederent pro illa (a), non annuit: cum ea autem permaneret, quod petebatur protinus dedit (Math. 15. 22. sqq.). Etsi enim visus est parum differre, non hoc fecit ut mora afferretur muliericæ, sed ut eam magis coronaret, et ejus assiduitatem magis sibi familiarem redderet. Meditemur ergo nos quoque Deum supplices (b) adire: discamus quomodo ea sit faciendæ supplicatio. Non est eundem in museum (c), non sunt consumendæ pecu-

(a) Hic memoria lapsus videtur Chrysostomus. In historia quippe de Chanaanæ nulla mentio Petri et Jacobi.

(b) In Græco, ἐπιτρέψαι ἑα. De hac voce Græca, ἐπιτρέψαι, sequentia notaanda sunt: ἐπιτρέψαι sæpe est, accusationem contra aliquem offerre principi, et, ἐπιτρέψαι, libellus supplex, aut accusatio contra aliquem oblata. Quæ de re vide in Onomastico nostro ad Opera Athanasii ad voces, ἐπιτρέψαι, et, ἐπιτρέψαι. Ille autem, ἐπιτρέψαι, est supplicare, et, ἐπιτρέψαι, supplicatio, ut ex serie liquet. Gentianus Hervetus vertit, interpellare, et interpellatio, minus commode, ut fallor.

(c) In Græco, ποσειδών. Porro hanc vocem Græcam Savius ait vulgo significare templum Musarum, sed hic pro loco studiis destinato accipiendum. Certe puto ποσειδών apud Patres longe frequentius pro ludo literario accipi.

¹ In Colbert. desunt hæc voces, in continentia.

nix, nec sunt conducendi pædagogii, rhetores, et sophistæ; neque multum temporis consumendum est, ut hanc dicendi artem discas; sed solum voluisse sufficit, et ars perfecta evasit. Nec pro te solum poteris dicere in eo iudicio, sed etiam pro multis aliis. Et quisnam est scopus, quod institutum artis hujus judicialis? Modus precationis.

Precandi modus; dilatio quid sit. — Sobria mente, animo contrito, cum fontibus lacrymarum ad eum accedere, nihil quod ad hanc vitam pertineat petere, futura concupiscere, pro spiritualibus supplicare, inimicis non male precari, acceptam injuriam memoria non tenere, omnes perturbationes ex animo expellere, contentem cor ita adire, animo depimi, mansuetudinem magnam exercere; et linguam ad bene loquendum convertere, in nullo pravo opere versari, nihil habere commune cum communi orbis terrarum hoste, cum diabolo, inquam. In eum enim qui pro aliis cum rege loquitur, et cum ejus inimicis communicat, externæ etiam leges animadvertunt. Et tu ergo si vis et pro te et pro aliis dicere, fac ut hac in re maxime te recte geras, ut nihil commune habeas cum communi hoste orbis terrarum. Ita enim fiet, ut sis justus: et cum fueris justus, audieris, ut qui talem habeas patronam. *In tribulatione dilatasti mihi.* Non dixit, *Adduxisti afflictiones*, neque, *sustulisti tentationes*, sed, *Stare permisisti, et Dilatasti mihi.* Quanta sit enim et quam expedita Dei solertia, hinc maxime ostenditur, non solum quod inducat afflictiones, sed etiam quod manentes illas tolerabiles reddat. Hoc et Dei ostendit potentiam, et qui in eas incidunt, sapientiores reddit, quando et dilatio adest quæ afflictam animam consoletur, et afflictio non tollitur, quæ et negligentem adstringat, et ab omni segnitie liberet. Et quomodo in afflictione, inquires, fuerit dilatio? Ut in trium puerorum fornace (*Dan. 3. 24*), ut in lacu leonum (*Dan. 6. 22*). Non enim exstinxit flammam, et tunc fecit ut ipsi essent in libero statu; neque occidit leones, et tunc securum Daniele reddidit: sed et illic fornace vehementer ardente, et hic feris manentibus, justi in magna libertate manserunt. Potest etiam aliter accipi dilatio, ut quando anima, tentationibus oppressa, liberatur a perturbationibus, et multis ægritudinibus: tunc enim maxime libero statu fruatur. Multi enim quamdiu manent in rebus secundis, turpissimis et animam cruciantibus tenentur amoribus, pecuniarum, corporum, et ejusmodi aliorum, quæ sunt absurda: sed postquam in afflictionem incidere, liberantur ab illis omnibus, et in apertum campum evadunt. Ac sicut ii qui febre laborant, quamdiu quidem intempestivis fruuntur voluptatibus, lauta inquam mensa et vino mero, atque hujusmodi aliis, in majores coguntur angustias: sed si voluerint paulisper seipsos affligentes perseverare, lato et libero statu fruuntur, et eo quod eos angebat deposito, jucunde deinceps in pura sanitate versantur: ita etiam in rebus et negotiis usuvenit. Nihil enim æque relaxare consuevit, ut afflictio quæ a sæcularibus omnibus abducit. Quomodo existimas Judæos fuisse in

afflictione, etiam quando erant res eorum secundæ? Annon hæc fabricitantis animæ ægritudineque confectæ est, dicere: *Fac nobis deos qui nos præcedant: Moses enim hic, qui eduxit nos de terra Ægypti, nescimus quid ei factum sit (Exod. 32. 1)*? Annon illa verba sunt animæ philosophantis, et a perturbationibus hujus vitæ respirantis, quando afflictus tam vehementer oratur, ut ipsum Dei auxilium attraxerint (a)? Jam vero hic ipse quoque propheta quando versabatur in tranquillitate, quonam modo affligebatur, ab improba cupiditate in angustias coactus et laceratus? quando autem versatus est in afflictione, scitis quam fuerit tranquillus. Neque enim eum ignis attingit, sed etiam flamma universa exstincta est. Nihil enim æque affligit, ac si anima obsideatur a perturbationibus. Alia enim extrinsecus incidunt, hæc vero intus nascuntur, et hæc est maxima afflictio. Etiam si nos vexet mundus, nos autem ipsos non vexemus, nihil nobis fuerit molestum. In nostra ergo potestate situm est ut vel affligamur, vel non affligamur.

4. Patientia quantum bonum. Orandi modus. — Ut autem discas etiam ex voce apostolica, quanta libertas oriatur ex afflictione, audi ipsum Paulum fructum afflictionis narrantem: *Tribulatio autem patientiam operatur: patientia autem probationem, probatio vero spem: spes autem non confundit (Rom. 5. 3-5)*. Ineffabilem vidisti latitudinem? vidisti portum lætitiæ? *Patientiam*, inquit, *efficit afflictio*. Quid enim homine patientissimo, et qui omnia facile ferre potest, tranquillius? quid probato fuerit fortius? quid autem conferri potest cum ea quæ hinc oritur delectatione? Dicit enim nobis tres voluptates quæ hinc oriuntur, patientiam, probationem, et spem futurorum bonorum. De his nunc philosophans propheta dicebat: *In tribulatione dilatasti mihi*. Quia enim dixit: *Exaudivit me Deus*, quonam modo exaudivit ait. Non in pecuniis: nihil enim petebat ejusmodi; non ut vinceret inimicos: nam neque hæc postulabat; sed in tranquillitate quæ in medio afflictionis exorta est. *Miserere mei, et exaudi orationem meam*. Quid dicis? Meministi superius justitiæ, hic miserationis et misericordiæ: et quam hæc habent consequentiam? Multam, et prioribus admodum connexam. Nam etiam si innumera recte fecerimus, miserationibus et clementia audimur. Etiam si ad ipsum virtutis fastidium pervenerimus, servamur a misericordia. Hinc discimus, cum justitia mente quoque contrita opus esse. Etenim licet sit peccator, si cum humilitate oraverit, quæ est pars virtutis, magna poterit efficere: et licet sit justus, si cum arrogantia accesserit, a bonis omnibus excidet. Utriusque exempla nos docuerunt publicanus et Pharisæus (*Luc. 18*). Oportet itaque

(a) Hic omnino videtur aliquid desiderari: hæc quippe verba, *Fac nobis deos qui nos præcedant*, etc., non sunt philosophantis animæ, neque Dei auxilium, imo potius indignationem attraxerunt; certe verba illa, quæ locum illum Exodi sequuntur, alium omnino locum spectare videntur. Et tamen apud Savilium necnon in Codd. Reg. ita legitur, *Dei auxilium attraxerint tempore opportuno* (ὡς αὐτὴν ἐπισπᾶσαι: σβη. τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθην μετὰ καιροῦ τοῦ προσήκοντος).

μάθωμεν πῶς δεῖ ταύτην ποιῆσθαι τὴν ἐντυχίαν. Οὐκ εἰς μουσεῖον ἀπίεσαι δεῖ, οὐδὲ χρήματα ἀναλίσκειν, οὐδὲ παιδαγωγούς μισθοῦσθαι, καὶ ῥήτορας, καὶ σοφιστάς, οὐδὲ χρόνον πολὺν δαπανᾶν, ὥστε μαθεῖν τὴν ῥητορείαν ταύτην· ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσαι μόνον, καὶ τὰ τῆς τέχνης ἀπήρτισται. Καὶ οὐχ ὑπὲρ σεαυτοῦ δυνήσῃ μόνον ἐν τῷ δικαστηρίῳ τοῦτε μὲν λέγειν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐτέρων πολλῶν. Καὶ τίς ὁ τῆς δικανικῆς ταύτης σκοπός; Ὁ τῆς εὐχῆς τρόπος.

Τὸ νηφούση διανοίξῃ, τὸ συντετριμμένη ψυχῇ, τὸ μετὰ πηγῶν δακρῶν αὐτῷ προσιέναι, τὸ μηδὲν αἰτεῖν βιωτικῶν, τὸ τῶν μελλόντων ἐρᾶν, τὸ ὑπὲρ τῶν πνευματικῶν ποιῆσθαι τὴν ἐντευξιν, τὸ μὴ κατεύχεσθαι τῶν ἐχθρῶν, τὸ μηδενὶ μνησικακεῖν, τὸ πάντα ἐκβάλλειν ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὰ πάθη, τὸ συντριβόντα τὴν καρδίαν οὕτω προσιέναι, τὸ συνεσταλάθει, τὸ πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν μελετᾶν, καὶ τὴν γλῶτταν πρὸς εὐφημίαν τρέπειν, τὸ μηδενὶ τῶν πονηρῶν συνιστάσθαι πραγμάτων, τὸ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης ἐχθρὸν, λέγω δὴ τὸν διάβολον. Τὸν γὰρ ὑπὲρ ἐτέρων λέγοντα βασιλεῖ, καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἐκείνου κοινολογούμενον, καὶ οἱ ἐξωθεν νόμοι τιμωροῦσι. Καὶ σὺ τοίνυν, εἰ βούλει καὶ ὑπὲρ σεαυτοῦ καὶ ὑπὲρ ἐτέρων λέγειν, τοῦτο δὴ μάλιστα κατόρθωσον, τὸ μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης ἐχθρὸν. Οὕτω γὰρ ἔση δίκαιος· καὶ δίκαιος ὢν, ἀκουσθήσῃ, τοιαύτην ἔχων ἡ συνήγορον. Ἐρ θλίψει ἐπλάτυντάς μοι. Οὐκ εἶπε, Παρήγαγε τὰς θλίψεις, οὐδὲ, Ἀνεῖλε τοὺς πειρασμούς, ἀλλ', Ἀφῆκας ἐστάναι, καὶ Ἐπλάτυντάς μοι. Τὸ γὰρ εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ εὐπορον κἀντεῦθεν μάλιστα δείκνυται, οὐκ ἐν τῷ παρενεγκεῖν τὰς θλίψεις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μενυσιῶν αὐτῶν πολλὴν παρέχειν τὴν βραβυῶν. Τοῦτο καὶ τοῦ Θεοῦ δείκνυσι τὴν ἰσχὺν, καὶ τοὺς ἐμπύπτοντας [10] φιλοσοφωτέρους ἐργάζεται, ὅταν καὶ εὐρυχωρία ἢ παραμυθουμένη τὴν θλιβομένην ψυχὴν, καὶ ἡ θλίψις μὴ καταλύεται σφιγγουσα ταύτην βραθυμοῦσαν, καὶ πάσης ἀπαλλάττουσα ἐλιγυρίας. Καὶ πῶς, φησὶν, ἐν θλίψει γένοιτο ἂν πλατυσμός; Ὡς ἐν τῇ καμίνῳ τῶν τριῶν παίδων, ὡς ἐν τῷ λάκκῳ τῶν λέοντων. Οὐ γὰρ ἐσθεσε τὴν φλόγα, καὶ τότε ἐποίησεν αὐτοὺς ἐν εὐρυχωρίᾳ εἶναι· οὐδὲ ἀπέκτεινε τοὺς λέοντας, καὶ τὸ τνηκαῦτα αὐτὸν κατέστησεν ἐν ἀδείᾳ· ἀλλὰ κάκει τῆς καμίνου σφοδρῶς ἀναπτομένης, καὶ ἐνταῦθα τῶν θηρίων παραμενόντων, οἱ δίκαιοι πολλῆς ἀπέλαυον τῆς βραβυῶν. Ἔστι δὲ καὶ ἐτέρως εὐρυχωρίαν εἰπεῖν· οἷον ὅταν ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἡ ψυχὴ θλιβομένη τῶν παθῶν ἀπαλλάττεται, καὶ τῶν νοσημάτων τῶν πολλῶν· τότε γὰρ μάλιστα τῆς εὐρυχωρίας ἀπολαύει. Πολλοὶ γὰρ ἐν εὐημερίᾳ μένοντες ἔρωτας ἔχουσι ἀποικιατάτους, θλιβόντας αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ χρημάτων, καὶ σωμάτων, καὶ ἐτέρων τοιοῦτων ἀτόπων· εἰς θλίψιν δὲ ἐμπροσθέντες πάντων ἐλευθεροῦνται ἐκείνων, καὶ γίνονται ἐν εὐρυχωρίᾳ. Καὶ καθάπερ οἱ ἐν πυρετοῖς βντες, ἕως μὲν ἀπολαύουσι τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἀκαίρων, τραπέζης λέγω πληθούσης, καὶ ἀκράτου, καὶ τοιοῦτων ἐτέρων, μειζόνως στενωχωροῦνται· εἰ δὲ βουληθεῖεν αὐτοὺς ὀλίγον θλί-

ψαντες καρτερῆσαι, πολλῆς ἀπολαύουσι τῆς εὐρυχωρίας, καὶ τὸ πνίγον ἀποθέμενοι καθαρᾷ λοιπὸν ἐντροφῶσιν ὑγείᾳ· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων συμβαίνει. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖν ἀνεσιν εἰσθεν, ὡς θλίψις τῶν βιωτικῶν ἀπάγουσα πάντων. Πῶς οἶε τοὺς Ἰουδαίους γεγενῆσθαι ἐν θλίψει, καὶ ὅτε ἦσαν ἐν εὐημερίᾳ; Ἡ οὐχὶ πυρεττοῦσης ταῦτα ψυχῆς καὶ ἀλουούσης καὶ ριπαζομένης, τὸ λέγειν· *Ποίησον ἡμῖν θεός, οἱ προκοπεύσονται ἡμῶν· ὁ γὰρ Μωυσοῦς οὗτος, ὃς ἐξήγαγεν ἡμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, οὐκ οἶδαμεν εἰ γέγονεν αὐτῷ*; Ἡ οὐχὶ ἐκεῖνα φιλοσοφούσης ψυχῆς καὶ ἀναπνεούσης ἐκ τῶν βιωτικῶν παθῶν τὰ ῥήματα, ὅτε τοσαύτην ἐπεδείξαντο τὴν εὐχὴν θλιβόμενοι, ὡς αὐτὴν ἐπισπάσασθαι τοῦ Θεοῦ τὴν βοήθην; Αὐτὸς δὲ ὁ προφήτης οὗτος, ὅτε ἦν ἐν ἀνέσει, πῶς ἐθλίβη ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας στενωχωρούμενος καὶ σπαρασσόμενος; ὅτε δὲ ἐν θλίψει γέγονεν, ἵστε πῶς γέγονεν ἐν ἀνέσει. Οὔτε γὰρ ἤπτετο αὐτοῦ τὸ πῦρ, ἀλλὰ καὶ ἡ φλόξ ἅπασα κατεσδέσθη. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ θλίψιν, ὡς τὸ πολιορκεῖσθαι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῶν παθῶν. Αἱ μὲν γὰρ ἄλλαι ἐξωθεν προσπίπτουσι, αἱ δὲ ἐνδοθεν φύονται, καὶ αὕτη μάλιστα ἐστὶν ἡ πολλὴ θλίψις. Κἂν ὁ κόσμος ἡμᾶς λυπῇ, ἡμεῖς δὲ ἑαυτοὺς μὴ λυπῶμεν, οὐδὲν ἔσται ἡμῖν δεινόν. Ἄρα ἐν ἡμῖν τὸ θλίβεσθαι, καὶ μὴ θλίβεσθαι.

δ'. Ἴνα δὲ μάθῃς καὶ ἀπὸ τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, πόση ἀπὸ τῆς θλίψεως εὐρυχωρία γίνεται, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Παύλου τὸν καρπὸν λέγοντος τῆς θλίψεως· *Ἡ δὲ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ [11] δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύρει*. Εἶδες εὐρυχωρίαν ἄφατον, εἶδες λιμένα εὐφροσύνης; Ἐπομονὴν, φησὶν, ἡ θλίψις κατεργάζεται. Τί γὰρ ἀνδρὸς καρτερικωτάτου, καὶ πάντα δυναμένου ῥαδίως φέρειν, ἀνεκτότερον; τί δὲ δοκίμου γένοιτο ἂν ἰσχυρότερον; τί δὲ τῆς ἐντεῦθεν τρυφῆς ἴσον; Τρεῖς γὰρ ἡμῖν ἠδονὰς ἐντεῦθεν λέγει τικτομένας, τὴν ὑπομονὴν, τὴν δοκιμὴν, καὶ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Περὶ τούτων νῦν φιλοσοφῶν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἐρ θλίψει ἐπλάτυντάς μοι*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰσήκουσέ μου ὁ Θεός*, λέγει ἐν ποίῳ τρόπῳ εἰσήκουσεν. Οὐκ ἐν χρήμασι· οὐδὲν γὰρ ἐζήτει τοιοῦτον· οὐχ ἵνα ἐχθρῶν κρατήσῃ· οὐδὲ γὰρ ταῦτα ἤτει· ἀλλ' ἐν ἀνέσει τῇ ἐν μέσῳ τῆς θλίψεως γενομένη· *Οἰκτιρῆσόν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου*. Τί λέγεις; Ἄνω δικαιοσύνης μέμνησαι, ἐνταῦθα οἰκτιρμοῦ καὶ ἐλέου· καὶ ποῦ ταῦτα ἀκολουθίαν σχοίη; Πολλὴν μὲν οὖν, καὶ σφόδρα τοῖς προτέροις συνημμένην. Κἂν γὰρ μυρία κατορθώσωμεν, ἀπὸ οἰκτιρῶν ἀκούμεθα καὶ φιλανθρωπίας. Κἂν πρὸς αὐτὴν ἀνέλθωμεν τῆς ἀρετῆς τὴν κορυφὴν, ἀπὸ ἐλέους σωζόμεθα. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι μετὰ τῆς δικαιοσύνης χρεῖα καὶ γνώμης συντετριμμένης. Κἂν γὰρ ἀμαρτωλῶς τις ὢν μετὰ ταπεινοφροσύνης εὐξῆται, ὅπερ ἐστὶ μέρος ἀρετῆς, μεγάλα ἀνύσαι δυνήσεται· κἂν δίκαιος ὢν μετὰ ἀλαζονείας προσῆ, πάντων ἐκπεσεῖται τῶν ἀγαθῶν. Ἀμφοτέρα τὰ ὑποδείγματα ὁ τελώνης καὶ ὁ Φαρισαῖος· ἐδίδαξαν.

scire etiam modum orandi. Quis autem orandi modus? Disce a publicano: nec te pudeat eo uti magistro, qui hac in re adeo se præclare gessit, ut solis verbis universum effecerit. Quia enim erat niens in eo re. etc. parata, sufficit vel verbum unum ad cælum ei aperiendum. Quomodo autem erat parata? Scipsum miserum clamabat, pectus tundebat, ne cælum quidem aspiciere audebat. Si tu quoque ita oraveris, vel penna leviolem reddes orationem. Si enim peccator justus ab oratione factus est, considera ejusmodi erit justus, si talem orationem offerre didicerit. Et ideo ne hic quidem æipsam absolute posuit, sed orationem suam: superius justitiam, hic orationem dicens: *Miserere mei, et exaudi orationem meam*. Ita etiam exauditus est Cornelius, quoniam ejus patrocinio usus est. *Orationes tuæ, et elemosynæ tuæ*, inquit, *ascenderunt coram Deo* (Act. 10. 4). Et merito: opera enim sunt quæ exaudiuntur, et recte facta; non absolute autem orationes, sed orationes quæ fiunt ex lege Dei. Et quænam sunt eæ? Quæ ea petunt quæ Deum dare convenit, quæ ab ipso non postulant quæ sunt ejus legibus repugnantiæ. Ecquis est, inquit, adeo audax, ut ea velit Deum facere¹, quæ repugnant ejus legibus? Qui adversus inimicos eum rogat: hoc enim est præter legem quæ ab eo lata est. Ipse enim dixit: *Dimittite debitoribus vestris* (Matth. 6. 12) Tu autem eum ipsum, qui te jubet condonare, adversus inimicos invocas? Ecquid hæc amentia fuerit deterius? Oportet eum qui orat habere habitum, mentem et sensum supplicis: cur aliam ergo personam induis, nempe accusationis? Quomodo enim poteris veniam tuorum peccatorum assequi, quando rogas ut Deus puniat peccata aliorum? Sit itaque oratio mansueta, placida, jucunda et molli vultu prædita. Talis est quæ cum lenitate sit, nec adversus inimicos; quemadmodum contraria, ebria, et deliranti capiam mulieri, et instar apri efferatæ, est similis. Quocirca ad cælum ei non datur aditus. Non enim est ejusmodi ea quæ fit cum mansuetudine: sed habet aliquid canorum et lene, dignumque regis auribus, suave, concinnum, numerosum. Quamobrem non expellitur e theatro, sed corona redimita recedit; etenim habet auream citharam, vestem auream. Quia de causa delectat etiam judicem habitu, aspectu et voce. Propterea nullus eam exturbat a cælestibus anlis. Universum enim illud theatrum incredibili letitia afficit. Hæc est digna cælis precatio; hæc est lingua angelorum, quando nihil acerbum, jucunda autem omnia loquitur: quando pro iis qui injuriam et damnum inferunt, venit supplicans, tunc adstant etiam angeli magno audientes cum silentio, et postquam loqui desierit, applaudere, laudare, admirari non cessant. Talem nos quoque afferamus orationem, et omnino exaudiemur. Et quando ad Deum accedimus, ne esse existimemus vulgare theatrum, sed ex universo orbe terrarum, vel potius ex supernis populis cælestibus collectum: et Regem

in medio sedere, precationis nostræ audiendæ cupidum. At faciamus ut res sit comparata ad demonstrationem. Nullus sit citharædus, nullus lyricen, qui ita se exerceat scenam ingressurus, timens ne quid insuave et inconcinnum canat, ut nos ingressuri theatrum angelorum. Plectrum autem sit nobis lingua, quæ nihil injucundum, sed numerosum et modulatum dicat, cum ea qua par est cogitatione; et ad Deum accedentes, rogantes, et orantes, pro inimicis fides pulsemus: ita enim pro nobis quoque ipsi exaudiemur.

5. *Injurie recordatio quam noxia*. — Hæc vox dæmones pudore afficit, hæc dat nobis liberam loquendi potestatem; hæc pudore afficit profligatque diabolium. Neque enim dæmon ita eum metuit, qui eum expellit et eicit ex alio homine, ut hominem qui iram vincit, et animo imperat: nam hoc ipsum quoque est servus dæmon, et irati potius quam qui a dæmone vexantur, miseri dicendi sunt. A dæmone enim vexari, non immittit in gehennam: irasci autem, et acceptæ injuriæ meminisse, expellit ab ipso regno calorum. Si orationem ita temperaverimus, poterimus nos quoque Deo fidenter dicere: *Exaudi orationem meam*. Quare non solum teipsum juvabis et promovebis tua supplicatione, sed Deum etiam audientem delectabis, ut qui ejus præceptis aliquid dignum petas: quocirca etiam facile annuet. Hoc illa adoptione dignum est: hoc illum maxime characterem ostendit. *Estote*, inquit, *miseri cordes, sicut et Pater vester qui est in cælis* (Luc. 6. 36); et rursus: *Orate pro iis qui vobis insultant, ut sitis similes Patris vestri, qui est in cælis* (Matth. 5. 44). Quid ergo potest cum hac oratione conferri? Hæc non angelis nec archangelis, sed ipsi Regi facit similem. Qui autem Regi, quantum licet, fuerit similis, considera quanta utetur fiducia et loquendi libertate in orationibus. 5. *Filii hominum, quousque gravi corde? Ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendacium?* Ad quosnam dirigit orationem et increpat, subjungitque consilium? quosnam vocat filios hominum? Eos qui vivunt in improbitate, qui sunt proclives ad nequitiam. Quamobrem? nos enim annon filii hominum? Natura quidem hominum filii, gratia autem non amplius, sed Dei filii. Si ergo etiam ejus imaginem quæ est secundum virtutem conservaverimus, erit nobis donum integrum: eos enim qui Dei filii facti sunt per gratiam, etiam per vitæ suæ institutionem eam oportet imaginem exprimere. Quod autem eos qui vitæ curis plus dediti sunt, et ad vitium propensi, vocat filios hominum, audi: *Videntes autem filii Dei filias hominum* (Gen. 6. 2). Atqui contrarium, inquires, dixisti. Nequaquam: Dei enim filios hic vocavit eos qui antea ex viris bonis nati fuerant, et a Deo honorem perceperant, deinde mutati erant, et evaserunt deteriores, suamque honorem perdididerant. Ut enim magis amplificaret eorum reprehensionem, eorum honorem memoravit, maximum esse crimen ostendens, quod cum tales essent, et orti ex talibus, ad tantum se præcipitassent improbitatem. Et rursus Deus: *Ego dixi, Dii estis, et filii Altissimi omnes. Vos*

¹ Reg., dare, pro, facere.

autem ut homines morimini (Psal. 81. 67). Et considera prophetæ prudentiam. Cum prius ostendisset Dei potentiam, facultatem, solertiam, benignitatem et clementiam, quod in afflictione dilatet, quod miseraus annuat: deinde cogitans effusum in hominibus vitium et tyrannidem impietatis: tamquam animi mœrore suffocatus, convertit sermonem ad eos qui in viliis vitam degunt, propemodum dicens: Cum talem habeatis Deum, adeo benignum, adeo clementem, adeo potentem, quomodo declinastis ad impietatem? Vide autem quanta ira simul et lenitate, quanta philosophia admonitio plena sit. Quid enim dicit? *Filii hominum, quousque gravi corde?* Hoc est ejus qui graviter invenitur etiam ex temporis diuturnitate. Si enim Dei beneficientiam ab initio non considerasse scelus est: quam veniam consequetur, qui circa veritatem tamdiu cæcutiat? Quid est autem, esse gravi corde? Graves corde sunt, qui sunt crasso corde, carnales, affixi terræ, vitium sequentes, improbitatem exercentes, libidine et voluptate corrupti: talis enim homo carnalis. Et vitam eorum reprehendens, ostendit fontem impietatis, significans hoc eis esse maximo impedimento, quominus ad alta dogmata perveniant. Nihil enim cor adeo aggravat, ut libido mala, ac sæcularium terrenarumque rerum cura studiumque. Cor hujusmodi non erraverit qui luteum appellaverit; et ideo id grave vocavit; et id dixit esse causam malorum, quod cum aurigæ locum teneat, non solum equum habens non cohibeat, sed etiam cum eo trahente deorsum præcipietur; cumque oporteat carnem alis instruere, sublimem agere, et in cælum sustollere, ea cum ægritudinum gravissimo onere deorsum una deprimatur. Quando ergo vel auriga, vel gubernator talis fuerit, quænam est spes salutis? Ut quando dicit, *Si lux quæ in te est, tenebræ sunt, quantæ sunt tenebræ* (Matth. 6. 23)? Quando est gubernator ebrius, et fluctum ac ventorum imitatur inconstantiam, quomodo navis servabitur?

6. Quid ergo potest levem animam efficere? Vita mirabilis, si ad nullam rerum hujus vitæ aspiremus, nec pedibus quidquam alligemus eorum quæ deorsum et feruntur, et ferunt. Ex corporibus enim alia deorsum ferri solent, ut lapides, ligna, et quæ sunt ejusmodi; alia vero sursum, ut ignis, spiritus, et pluma natura sua levis. Si quid ergo eorum quæ deorsum feruntur, ei quod leve est alligaveris, nulla est alarum nec spiritus utilitas, cum excedat, superet et vincat gravitas. Ita etiam si quis pedes habuerit aggravatos, vel propter malos affluentes humores, vel propter aliam ægritudinem, nihil eum juverit, si sit reliquum corpus leve. Si autem hoc est in corporibus, multo magis in corde. Ne igitur illud aggravemus, ne sicut navigia, quæ nimium habent saburræ, demergatur. In nostra enim hoc potestate situm est. Non enim talis est natura, sed leve et sursum tendens factum est: nos autem ipsum præter naturam grave facimus, et ideo propheta reprehendit: si autem natura tale esset, nequaquam reprehendisset. Ut ergo secundum naturam incedimus, sed si aggravemus genua, res fit

præter naturam, cum nos simus impediti: ita etiam in pedibus mentis, nempe in cogitationibus, usu venire solet. *Ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* Hic simlactra, et vitam improbam videtur mihi dicere. Vanum enim illud dicitur quod est vacuum, quando nomen quidem fuerit, res nequaquam. Ita apud Græcos nomina quidem deorum multa, res vero minime; et in aliis similiter: nomen divitiarum, res autem minime; et nomen gloriæ, res vero minime; nomen potentiae, et remanet solum nomen. Quis est ergo adeo excors, ut quærat nomina quæ rebus destituuntur, et persequatur inania, quæ oportet fugere? Annon vitæ voluptates et felicitates tales sunt? nonne omnia mentiuntur, et decipiunt? Etiam si dixeris gloriam, etiam si divitias, etiam si potentiam, omnia sunt vanitas. Et ideo dixit Ecclesiastus: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* (Eccles. 1. 2). Propterea dolore afficitur propheta, dum in vita videt tantam amentiam: perinde enim est ac si quis cum videat quempiam lucem fugientem, tenebras autem persequentem, ei dicat: Cur hoc facis adeo absurdam et præter rationem? ita et ipse: *Cur diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* 4. *Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum.* Alius interpret dicit: *Sed scitote quoniam mirificavit.*

Quomodo propheta homines ad cognitionem Dei inducat. *Vitæ Domini ad disseminandam doctrinam suam.* — Vidisti prophetæ sapientiam? Undenam eos adducit ad Dei cognitionem? A quadam parte manifestissima et moribus magis cognitis, nempe seipsum in medium adducens. Ego, inquit, servus sum Dei veri: a me ergo ejus discite potentiam, virtutem, providentiam. Non est enim hoc parvum, quod ducit in cognitionem Dei. Quod quidem ex creaturis palam facit propheta, quando de ejus providentia disserit, cum ad soleni, cælum, terram, et aerem elatus, ex ordine eorum quæ videntur Opificem prædicat: sermonem quoque ducit ab ejus servis, et ab iis quæ ipso auctore contigerunt: quod quidem etiam in Abraham evenit. Ei enim dicebant, *Scimus quod a Deo renis nobis rex* (Gen. 23. 6). Unde scitis? Ex victoria, ex tropæis, ex bellis. Hoc etiam in Judæis accidit. Miracula enim quæ pro eis facta sunt, universæ terræ timorem attulerunt, quod etiam tunc dixit meretrix illa Hærichuntina: *Cecidit in nos timor vestrum et tremor* (Jos. 2. 9). Una est ergo via ea quæ est per creaturas: alia vero, eaque manifestior, quæ est per servos: et hanc Deus a multis retro sæculis doctrinam disseminavit in unaquaque generatione. Ægyptios itaque docuit ex Abraham, Persas (a) rursus ex eodem, Ismaelitas ex ejus nepotibus, et alios innumerabiles, et per Jacob eos qui habitabant in Mesopotamia. Vides universum

(a) Savilius, Πέρσας. Sic et alias Chrysostomus accolas Abrahamæ, cum Geraris habitaret, Persas appellat; at qua ratione ipse viderit. Nam memini de iis etiam, qui diluvium præcesserunt, loquutum Chrysostomum, illos eodem Persarum nomine compellasse. Nihil mirum igitur si Sennacheribum aliquando regem Persarum vocaverit. Infra etiam Persas vocari a Chrysostomo deprehendes Assyrios et Babylonios; quin et Abraham Persam vocat infra.

καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. Καὶ θεὰ τοῦ Προφήτου τὴν σύνοιαν. Δείξας πρότερον τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, καὶ τὸ εὐπορον, καὶ τὸ εὐμήχανον, καὶ τὸ χρηστὸν, καὶ τὸ φιλόανθρωπον, ὅτι ἐν θλίψει πλατύνει, ὅτι ἐλεῶν ἐπιτείνει· εἶτα ἐννοῶν τὴν κεχυμένην ἐν ἀνθρώποις κακίαν, καὶ τῆς ἀσεβείας τὴν τυραννίδα, καθάπερ ἀποπνιγόμενος ἀπὸ τῆς ἀθυμίας, τρέπει τὸν λόγον πρὸς τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, μονονοχι λέγων, ὅτι Τοιοῦτον ἔχοντες Θεὸν, οὕτω χρηστὸν, οὕτω φιλόανθρωπον, οὕτω δυνατὸν, πῶς εἰς ἀσέβειαν ἐξεκλίνατε; Καὶ ὄρα τὴν παραίνεσιν, πόσης μετὰ τοῦ θυμοῦ γέμει καὶ τῆς προσηνείας, πόσης τῆς φιλοσοφίας. Τί γάρ φησιν; Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκαρδιοὶ; Ἐνταῦθα σφόδρα ἐστὶ καθαπτομένου καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου. Εἰ [14] γὰρ τὸ ἐξ ἀρχῆς μὴ συνιδεῖν τοῦ Θεοῦ τὴν εὐεργεσίαν ἔγκλημα, ποῖαν ἔξει συγγνώμην τὸ μέχρι τοσούτου πρὸς τὴν ἀιθήθειαν τυφλώττειν; Τί δὲ ἐστὶ, Βαρυκαρδιοὶ; Παχυκαρδιοὶ, σαρκικοὶ, τῇ γῆ προσηλωμένοι, κακίαν διώκοντες, πονηρίαν μειζόντες, ταῖς ἡδυπαθείαις κατασηπόμενοι· τοιοῦτος γὰρ ὁ σαρκικὸς ἄνθρωπος. Καὶ διαβάλλων αὐτῶν τὸν βίον, δείκνυσσι τὴν πηγὴν τῆς ἀσεβείας, δηλῶν ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐστὶ τὸ πρὸς τὰ δόγματα αὐτοῖς ἐμποδίζον τὰ ὑψηλά. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρεῖαν καρδίαν ποιεῖ, ὡς ἐπιθυμία πονηρὰ, καὶ ἡ πρὸς τὰ βιωτικά συμπάθεια, καὶ τὸ προσηλωσθαι τῇ γῆ. Τὴν τοιαύτην οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι πληλίην καρδίαν προσειπῶν· διὸ καὶ βαρεῖαν αὐτὴν ἐκάλεσε· καὶ τῶν κακῶν αἴτιον τοῦτο ἔφησεν εἶναι, ὅτι ἡνίοχου τάξις ἐπέχουσα, οὐ μόνον οὐ κατέχει τὸν ἵππον ταῖς ἡλιαῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ καταφέρεται συρομένη· καὶ ὀόν περσοῦν τὴν σάρκα, καὶ μεταρτίον ἐργάζεσθαι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνάγειν, ἡ δὲ συγκαθέλκεται τῷ βαρυτάτῳ τῶν νοσημάτων φορτίῳ. Ὅταν οὖν ὁ ἡνίοχος τοιοῦτος ᾖ, ἢ ὁ κυβερνήτης, ποῖα σωτηρίας ἐλπίς; Ὅσπερ ὅταν λέγῃ, *Εἰ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστὶ, τὸ σκότος πόσον*; Ὅταν ὁ κυβερνήτης μεθύῃ καὶ τῶν κυμάτων καὶ τῶν πνευμάτων τὸ ἔπακτον μιμῆται, πῶς σωθήσεται ἡ ναῦς;

ζ'. Τί οὖν δύναται κούφην τὴν ψυχὴν ποιεῖν; Βίος θαυμαστός, τὸ πρὸς μηδὲν τῶν ἐνταῦθα κεχηνέναι, μηδὲ τοῖς ποσὶν αὐτοῦ προσδεσμεῖν τὰ κάτω φερόμενά τε καὶ φέροντα. Τῶν γὰρ σωμάτων τὰ μὲν κάτω φέρεσθαι εἰσθην, οἷον λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ ἄνω, οἷον πῦρ, καὶ πνεῦμα, καὶ πετρῶν φύσις κούφων. Ἄν οὖν τι τῶν κάτω φερόντων τῷ κούφῳ προσδήσῃ, οὐδὲν τῶν πετρῶν ὄφελος, οὐδὲ τοῦ πνεύματος, τοῦ βάρους ὑπερβαίνοντος τὴν συμμετρίαν, καὶ νικῶντος καὶ περιγινομένου. Οὕτω καὶ πῶδας ἂν ἔχῃ τις βεβαρημένους, ἢ χυμοῦ πονηροῦ ἐκπαιρόντος, ἢ ἐτέρου τιδος νοσήματος, οὐδὲν ὄφελος αὐτῷ τοῦ λοιποῦ σώματος ὄντος κούφου. Εἰ δὲ ἐπὶ σωμάτων τοῦτο, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ καρδίας. Μὴ τοίνυν ποιῶμεν αὐτὴν βαρεῖαν, ἵνα μὴ κατὰ τὰ πλοῖα τὰ πολλὴν ἔχοντα τὴν ψάμμον καταποντίζηται. Ἐν ἡμῖν γὰρ τοῦτο. Οὐ γὰρ τῇ φύσει τοιαύτη ἐστίν, ἀλλὰ

τῇ φύσει γέγονε κούφη καὶ ἀνωφερῆς, ἡμεῖς δὲ αὐτὴν παρὰ φύσιν βαρεῖαν ποιούμεν· διὸ καὶ ὁ Προφήτης ἐγκαλεῖ· εἰ δὲ φυσικὸν ἦν, οὐκ ἂν ἐνεκάλεσεν. Ὅσπερ οὖν κατὰ φύσιν ἡμῖν τὸ βαδίζειν, ἂν δὲ βαρῶμεν τὰ γόνατα, παρὰ φύσιν γίνεται τὸ πρᾶγμα, πεπεδημένων ἡμῶν οὕτω [15] καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν τῆς θλιανίας, λέγω δὴ τῶν λογισμῶν, συμβαίνειν εἰσθην. *Ἴνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος*; Ἐνταῦθα καὶ τὰ εἰδωλικά μοι δοκεῖ λέγειν, καὶ τὸν ἐν πονηρίᾳ βίον. Μάταιον γὰρ ἐκεῖνο λέγεται τὸ κενόν, ὅταν νομο μὲν ᾖ, πρᾶγμα δὲ μὴ ᾖ. Οὕτω παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν ὀνόματα μὲν θεῶν πολλὰ, πράγματα δὲ οὐδαμοῦ· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως· νομο πλούτου, πρᾶγμα δὲ οὐδαμοῦ· καὶ νομο δόξης, πρᾶγμα δὲ οὐδαμοῦ· νομο δυναστείας, καὶ μένει ψιλὸν τὸ νομο. Τίς οὖν οὕτως ἀνόητος, ὡς ὀνόματα ζητεῖν πραγμάτων ἔρημα, καὶ τὰ διάκενα διώκειν, ἀφεύγειν δεῖ; Ἢ οὐ τοιαῦται καὶ αἱ ἡδοναὶ τοῦ βίου, καὶ αἱ εὐπραγίαι; οὐ πάντα ψεύδεται καὶ ἀπατᾷ; Κἂν δόξαν εἴπῃς, κἂν πλοῦτον, κἂν δυναστείαν, πάντα ματαιότης. Διὸ καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής ἔλεγε· *Ματαιότης τῆς ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*. Διὰ δὴ ταῦτα ὀδυνᾶται ὁ Προφήτης, τοσαύτην ἀλογίαν ὄρων ἐν τῷ βίῳ. Ὅσπερ γὰρ ἂν εἰ τις ἰδῶν τινα φεύγοντα φῶς, διώκοντα δὲ σκότος, λέγῃ· *Ἴνα τί τοῦτο ποιεῖς τὸ παράλογον*; οὕτω καὶ αὐτός· *Ἴνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, καὶ ζητεῖτε ψεῦδος*; Καὶ γινώσκει ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν δσιον αὐτοῦ. Ἐτερος ἐρμηνευτῆς φησιν, Ἀλλὰ γινώσκει ὅτι ἐθαυμάστωσε.

Εἶδες σοφίαν Προφήτου; Πόθεν αὐτοῦς ἀνάγει πρὸς τὴν θεογνωσίαν; Ἀπὸ σαφεστάτου μέρους τιδος καὶ τρόπου γνωριμωτέρου, ἐαυτὸν εἰς μέσον παρατιθείς. Ἐγὼ δούλος εἰμι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀληθοῦς· ἀπ' ἐμοῦ τοίνυν μάθετε αὐτοῦ τὴν δύναμιν, τὴν ἰσχύν, τὴν κηδεμονίαν. Οὐ μικρὸν γὰρ τοῦτο τὸ κεφάλαιον εἰς θεογνωσίαν ἄγον. Ποιεῖ μὲν γὰρ τοῦτο φανερόν καὶ ἀπὸ τῶν κτισμάτων ὁ Προφήτης, ὅταν περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλέγηται, ἐπὶ τὸν ἥλιον, καὶ τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὸν ἄερα φερόμενος, καὶ ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς ὀρωμένοις εὐταξίας τὸν Δημιουργὸν ἀνακηρύττων· κινεῖ δὲ καὶ τὸν ἀπὸ τῶν δούλων αὐτοῦ λόγον, καὶ τῶν ἀπ' αὐτοῦ συμβαινόντων· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ γέγονεν. Ἐλεγον γὰρ αὐτῷ, *Οἴδαμεν*, φησὶν, *ὅτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἤκεις βασιλεύς*. Πόθεν οἴδατε; Ἀπὸ τῆς νίκης, ἀπὸ τῶν τροπαίων, ἀπὸ τῶν πολέμων. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνέβη. Τὰ γὰρ θαύματα τὰ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενα, πᾶσαν τὴν γῆν εἰς φόβον ἐνέβαλεν· ὅπερ καὶ ἡ πόρνη τότε ἡ Ἱερικουντία ἔλεγεν, ὅτι *Ἐπέπεσεν ἐφ' ἡμᾶς ὁ φόβος ὁμῶν καὶ ὁ τρόμος*. Μία τοίνυν ὁδὸς ἡ διὰ τῶν κτισμάτων· ἑτέρα καὶ σαφεστερα ἡ διὰ τῶν δούλων· καὶ ταύτην ἄκωθεν ὁ Θεὸς κατέσπειρε καθ' ἐκάστην γενεάν τὴν διδασκαλίαν. Τοὺς γοῦν Αἰγυπτίους ἐπαίδευσεν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ, τοὺς Πέρσας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πάλιν, τοὺς Ἰσραηλίτας ἀπὸ τῶν ἐκγόνων, καὶ ἐτέρους μυρίους, καὶ διὰ τοῦ Ἰακώβ ἐτέρους, τοὺς ἐν τῇ Μέσῃ τῶν ποταμῶν.

Εἶδες ἅπασαν τὴν οἰκουμένην παιδευομένην, εἶγε ἤθελον, ἀπὸ τῶν ἁγίων; Καὶ πρὸ τούτων δὲ ὁ κατακλυσμός, ἡ τῶν γλωσσῶν διάχυσις, ἰκανὰ διαναστήσθαι αὐτῶν τὴν διάνοισιν. Ἴνα γὰρ μὴ διὰ τὸν χρόνον εἰς λήθην ἐμπέσῃ τὸ συμβάν, ὁ τόπος λαμβάνει τὴν προσηγορίαν, καὶ Βαβυλῶν ἐντεῦθεν λέγεται, ἀπὸ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν, ἵνα ὁ ἀκροατὴς ἀπὸ τῆς προσηγορίας ὀδηγούμενος, ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἔλθῃ τῶν συμβάντων, καὶ μάθῃ τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν. Οὕτω καὶ οἱ τὴν δύσιν οἰκοῦντες πάντες πάντα ἐμάθανον, [16] κατ' ἐμπορίαν Αἰγυπτίους συγγινόμενοι. Ἄλλως δὲ ἐν ἀρχαῖς καὶ ἐν προοιμίαις οὐδὲ πολλὰ ἔβη κατὰ τὸ μέρος τῆς οἰκουμένης ἐκεῖνο ἦν· ἀλλ' ἡ πολυανθρωπία καὶ ἡ πολυοχλία ἐν τοῖς μέρεσι τοῖς κατὰ τὴν ἀνατολὴν συνειστήκει. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Ἀδάμ ἐκείθεν ἐξῆλθε, καὶ τὰ γένη τοῦ Νῶε ἐκεῖ διέτριβε, καὶ μετὰ τὸν πύργον ἐκεῖ ἦσαν, καὶ ἀνεστρέφοντο ἐπὶ πλεῖον κατὰ ἀνατολὰς. Ἄλλ' ὅμως καθ' ἐκάστην γενεάν διδασκάλους αὐτοῖς κατέστησεν ὁ Θεός, τὸν Νῶε, τὸν Ἀβραάμ, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ, τὸν Μελχισεδέκ. Διὸ καὶ ὁ προφήτης οὗτος ἀπὸ τῶν εἰς τοὺς ἁγίους γενομένων ἀνάγει τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας, λέγων· Γνώστε ὅτι ἐθαυμάστωσε Κύριος τὸν δούλον αὐτοῦ. Τί ἐστιν, Ἐθαυμάστωσε; Θαυμαστὸν ἐποίησεν, ἐπίσημον, λαμπρὸν, περιφανῆ τὸν ἀνακείμενον αὐτῷ. Ἀπὸ τοῦ δούλου τοίνυν καὶ τῶν εἰς αὐτὸν συμβαινόντων μάθετε τοῦ Δεσπότητος τὴν δύναμιν. Οὐκ εἶπε, Δέδωκεν ἀγαθὸν, μόνον, ἀλλ', Ἐθαυμάστωσε, δηλῶν ὅτι δέδωκε μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος, μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ γέγονεν. Οὐ γὰρ μόνον τὴν γυναῖκα ἔδωκεν ἀνεπαφόν, ἀλλὰ καὶ θαυμαστὸν αὐτὸν παρεσκεύασεν· ὡς μὴ μόνον ἐν τῷ μὴ παθεῖν τι θεῖνον εἶναι αὐτῷ τὴν δωρεάν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ λαμπρῶν γενέσθαι κατὰ τὴν Αἴγυπτον. Τὸ μὲν γὰρ διὰ τὴν αὐτοῦ δικαιοσύνην ἐγένετο, τὸ μὴδὲν ἀπὸ παθεῖν· τὸ δὲ διὰ τὴν ἐκείνου ὠφέλειαν, τὸ μετὰ παραδοξοποιίας ἐκείθεν ἐπαυλαθεῖν. Τοῦτο ἐπὶ τῶν τριῶν παίδων, οὗτο ἐπὶ τῶν λεόντων συνέθη, τοῦτο ἐπὶ τοῦ κήτους καὶ τοῦ ἰωνῆ, καὶ πανταχοῦ μετὰ θαύματος αἴσχει, οὐκ ἀπλῶς πάντας, ἀλλὰ τὸν δούλον.

ζ. Εἶδες πῶς μετὰ τῆς θεογνωσίας, καὶ βίου ἀκριβοῦς παραίνεσιν ἂ ποιεῖται, παιδεύων μὴ μόνον ἐν τῇ χρηστότητι τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν οἰκείων ἔργων ἀρετῇ τὰς ἐλιπίδας ἔχειν τῆς σωτηρίας; Κύριος εἰσακουστέα μου ἐν τῷ κερμαγῆναι με πρὸς αὐτόν. Εἰπὼν ὅτι ἐθουμάστωσεν, οὐκ ἴσταται μέχρι τούτων, ἀλλὰ καὶ ἕτερον εὐημερίας εἶδος λέγει. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ διηνεκῶς ἔχειν τὸν Θεὸν σύμμαχον καὶ βοηθόν, καὶ πανταχοῦ παριστάμενον. Οὐ γὰρ ἅπαξ τοῦτο ποιεῖ καὶ δις καὶ τρις, ἀλλὰ διηνεκῶς, φησὶν, ἐὰν αὐτὸν καλῶμεν· καὶ ὅρα πάλιν κἀνταῦθα τὸ τάχος. Ὡσπερ γὰρ ἄνω ἔλεγεν, Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαι με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, Ἐν τῷ κερμαγῆναι με πρὸς αὐτόν.

Πῶς οὖν οὐκ ἀκούονται πολλοί, φησί; Διὰ τὸ ἀσύμφορα αἰτεῖν. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ μὴ ἀκουσθῆναι τοῦ ἀκουσθῆναι βέλτιον. Ὡστε κἀν ἀκούωμεθα, μὴ διὰ τοῦτο χαίρωμεν· ἀλλὰ καὶ ὅταν μὴ ἀκούωμεθα, καὶ διὰ τοῦτο δοξάζωμεν. Ἡ γὰρ ἀσύμφορα αἰτοῦντες οὐκ ἀκούωμεθα, καὶ τῷ μὴ λαθεῖν κερδαίνομεν·

• Reg. καὶ βίου προνοίας παραίνεσιν.

ἡ βλάβῃ αἰτοῦμεν, καὶ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως τὴν προσεδρίαν ἡμῖν ὁ Θεὸς σφριζέται· καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν κέρδος. Εἰ γὰρ ὑμεῖς, φησὶν, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐπιστάμενος τὸ δοῦναι, καὶ τὸ πότε δοῦναι, καὶ τὸ τί δοῦναι. [17] Ἐπεὶ καὶ Παῦλος ἤγησε, καὶ οὐκ ἔλαβεν· ἀτύμφορον ἂ γὰρ ἦτει· καὶ Μωϋσῆς, καὶ οὐδὲ ἐκείνω ἐπένευσεν ὁ Θεός. Μὴ τοίνυν ἀποστῶμεν, ὅταν μὴ ἀκούωμεθα, μὴδὲ ἀλῶμεν καὶ ναρκῶμεν, ἀλλ' ἐπιμένωμεν τῇ προσεδρίᾳ καὶ τῇ αἰτήσῃ. Πάντα γὰρ συμφερόντως ὁ Θεὸς ἐργάζεται. Ὁρῆξεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε· ἂ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανώγητε. Ὅσπερ ἐμπροσθεν εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς θεογνωσίαν αὐτοὺς μέλει χειραγωγεῖν, ἀπαλλάττει τὴν ψυχὴν τῶν νοσημάτων. Οἶδε γὰρ, ὅτι βίος διεσφαιρμένος κώλυμα τῆς τῶν ὑψηλῶν δογμάτων ἀκριθείας γίνεται. Ὅσπερ οὖν καὶ Παῦλος αἰνιτιτόμενος ἔλεγεν· Οὐκ ἠδυνήθη ὑμῖν λαλῆσαι ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκοῖς. Καὶ πάλιν· Ὡς ἡγίους ἐν Χριστῷ, γὰρ ὑμᾶς ἐπότιστα, οὐ βρώμα. Καὶ πάλιν· Περὶ οὗ λόγου ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμηνεύτος, ἐπεὶ ἡμεῖς οἶστε τὴν ἀκοήν. Καὶ ὁ Ἡσαίας πάλιν· Ζητεῖτε μὴ ὁ λαὸς οὗτος, καὶ γνώσῃ μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνης πεποιηκῶς, καὶ κρίσιν Θεοῦ μὴ ἐγκαταλείποις. Καὶ Ὡσὲ· Σπεύρατε ἑαυτοῖς εἰς δικαιοσύνην, φωτίσατε φῶς γνώσεως. Καὶ ὁ Χριστὸς, διδάσκων ἔλεγε· Πῶς ὁ φαῦλα πρόσσωρ, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς. Καὶ πάλιν· Πῶς δύνασθε πιστεῦναι, δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; Καὶ πάλιν· Ταῦτα εἶπον οἱ γοῖτες αὐτοῦ, ὅτι ἐφοβοῦντο τοὺς Ἰουδαίους, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένηνται. Καὶ πάλιν· Πολλοὶ δὲ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν, καὶ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐκ ὡμολόγησαν. Καὶ πανταχοῦ ἴδοι τις ἂν τὸν διεσφαιρμένον βίον πρὸς δογμάτων ἀκριθείαν ἐμπόδιον γινόμενον. Ὅσπερ γὰρ λήμνη τῇ τῶν ὀφθαλμῶν διειδέι κόρη προσκίζανουσα ἐπισκοτεῖ καὶ θολοὶ τὸ φωτίζον, οὕτω δὴ καὶ λογισμὸς ὑπὸ πονηρίας κατελιημμένος σκοτοὶ καὶ πηροὶ τὴν διάνοισιν.

Διὸ καὶ ὁ Προφήτης τοῦτο εἰδὼς λέγει· Ὁρῆξεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε. Οὐ γὰρ τὴν ὀργὴν ἀναιρεῖ, χρησίμη γὰρ· οὐδὲ τὴν θυμὸν ἐκκόπτει, καὶ γὰρ ὠφέλιμος κατὰ τῶν ἀδικούντων γινόμενος καὶ κατὰ τῶν βλάβιμων· ἀλλὰ τὴν ἀδικον ὀργὴν, τὸν ἄλογον θυμὸν. Καὶ κἀπὲρ ὁ Μωϋσῆς εἰς τὸν ἡθικὸν ἐμπεσὼν λόγον, ἀπὸ τούτου πρῶτον τῆς νομοθεσίας τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, λέγων, Οὐ φοβεύσεως, οὕτω δὴ καὶ οὗτος· ἀλλὰ καὶ πλεῖον οὗτος, ἔσω καὶ μᾶλλον τὰ τῆς εὐσεβείας γνωριμώτερα ἦν. Ὁ μὲν γὰρ τὸν φόνον ἐκκόπτει· οὗτος δὲ καὶ τὴν μητέρα τοῦ φόνου, τὴν ὀργὴν, καὶ τὴν ῥίζαν, καὶ τὴν πηγὴν οὖσαν τοῦ κακοῦ ἀναστέλλει. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς καταστέλλων τὴν ὀργὴν, ἔλεγεν· Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ, ἐροχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Εἶδες πανταχοῦ μέτρα. Ὁρῆξεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε. Ὁ ὀργι-

• Reg. et Colb. ἀσυμφορῶς, et sic Savil. Sed unus a Savil. memoratur ἀσύμφορον habet.

• Reg. οἶδε γὰρ, ὅπερ καὶ ἐμπροσθεν εἶπον, ὅτι βίος.... κώλυμα τῆ... ἀκριθεία... Παῦλος ἔλεγεν.

orbem terrarum fuisse a sanctis docendum, si modo ipsi voluissent? Quinetiam ante eos diluvium et linguarum confusio ad excitandam eorum mentem satis fuerant. Ne enim quod evenerat temporis diuturnitate oblivioni traderetur, locus appellationem accipit: et exinde Babylon ex linguarum confusione dicitur, ut auditor ab ipsa appellatione deductus, ad rei gestæ principium deveniat et Dei virtutem intelligat. Ita etiam qui habitabant in Occidente omnes omnia discabant, cum mercatoribus Ægyptiis versantes. Quamquam alioqui in principio non multæ gentes erant in illa regione: sed maxima hominum frequentia ac turbæ multitudo erat in partibus Orientis. Etenim et Adam illinc egressus est, et genus Noe illic versabatur, et post turrim illic erant, et ut plurimum versabantur in Oriente. Sed tamen in unaquaque generatione Deus illis doctores constituit, Noe, Abraham, Isaac, Jacob, Melchisedech. Quamobrem hic propheta ex iis, quæ sanctis eveniunt, eos qui in improbitate vivunt excitat, dicens: *Scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum.* Quid est, *Mirificavit*? Fecit admirabilem, insignem, clarum, conspicuum, eum qui ipsi addictus est. Ex servo ergo et iis quæ ipsi accidunt Domini discite potentiam. Non dixit solum, Bonum dedit, sed, *Admirabilem fecit*, significans eum dedisse cum magno miraculo, præter fidem et opinionem. Ita etiam in Abraham factum est. Non solum enim dedit uxorem intactam, sed eum etiam reddidit admirabilem: ut non solum donum in eo consisteret, quod nihil grave passus sit, sed etiam in eo quod clarus in Ægypto evaserit. Propter ejus enim justitiam factum est, ut nihil molestum illi fieret; propter aliorum autem utilitatem, ut admirabiliter et præter opinionem illinc rediret. Hoc in tribus pueris, hoc in leonibus accidit, hoc in ceto et in Jona, et undique servat cum miraculo, non quemlibet absolute, sed sanctum.

7. Vidisti quomodo cum Dei cognitione ad vitam quoque probam¹ exhortatur, docens non solum in Dei benignitate, sed in propriorum etiam factorum virtute spem salutis ponere? *Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.* Postquam dixit se eum fecisse admirabilem, non in his subsistit, sed dicit etiam aliud genus felicitatis. Quodnam autem hoc est? Deum habere perpetuo adiutorem, auxiliatorem, et ubique præsentem. Non enim hoc semel, aut bis, aut ter facit, sed perpetuo, inquit, si ipsum invocemus. Et vide rursus hic etiam celeritatem. Quemadmodum enim dixit superius: *Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ*: ita etiam hic, *Cum clamavero ad eum.*

Cur multi precantes non audiantur. — Quomodo ergo, inquit, non audiantur multi? Quoniam petunt inutilia. Hic enim melius est non fuisse exauditum, quam exauditum fuisse. Quare etiamsi exaudiamur, non propterea lætemur: sed et quando non exaudimur, ideo Deum glorificemus. Vel enim inutilia pe-

tentes non exaudimur, et cum non accepimus lucratur; vel negligenter petimus, et in dono differendo Deus, ut nos illi assideamus, solertem inquit rationem: et hoc etiam non est exiguum lucrum. *Si enim vos, inquit, nostis dare bona data filiis vestris (Math. 7. 11),* multo magis Deus noster qui scit dare et quando dare, et quid dare oporteat. Nam Paulus etiam petivit, et non accepit; petebat enim aliquid inutile: item Moses, nec illi quidem Deus annuit. Ne ergo desistamus, quando non exaudimur, nec tristitia afficiamur et torpeamus, sed assidentes et petentes permaneamus. Agit enim Deus omnia utiliter. 5. *Irascimini, et nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.* Quod ante dixi, id etiam nunc dico. Nam quia ad Dei cognitionem eos est deducturus, liberat animum ab ægritudinibus. Scit enim vitam corruptam esse impedimento, quominus sublimia dogmata assequamur. Quod quidem Paulus quoque innuens dicebat: *Non potui loqui vobis tamquam spiritualibus, sed tamquam carnalibus (1. Cor. 3. 1).* Et rursus: *Tamquam infantibus in Christo, lac vobis potum dedi, non cibum (Ibid. v. 2).* Et rursus: *De quo est nobis multus sermo explicatu difficilis; quoniam estis hebetes auditu (Hebr. 5. 11).* Et Isaias rursus: *Quærit me populus iste, et scire vias meas cupiunt, ut populus qui justitiam fecerit, et Dei iudicium non reliquerit (Isai. 58. 2).* Et Osee: *Seminate vobis ipsis in justitiam, illuminate lucem cognitionis (Osee. 10. 12).* Et Christus docens dicebat: *Omnis qui mala facit, odit lucem, et non venit ad lucem (Joan. 3. 20).* Et rursus: *Quomodo potestis credere, gloriam a vobis invicem accipientes, et gloriam quæ est a solo Deo non quærentes (Joan. 5. 44)?* Et rursus: *Hæc dicebant parentes ejus, quia timebant Judæos, ne expellerentur a synagoga (Joan. 9. 22).* Et rursus: *Multi autem crediderunt in ipsum, et propter Phariseos non confitebantur (Joan. 12. 42).* Et ubique videri potest vita corrupta ad perfectionem dogmatum afferre impedimentum. Quemadmodum enim lema perspicuæ oculorum pupillæ insidens id quod illustrat obscurat et obtenebrat, ita etiam cogitatio, quam obsedit et occupavit vitium, obtenebrat mentem et excæcat.

Ira quæ licita; ira ad quid utilis. Impossibilia nemo præcipit. Examen conscientiæ. — Quocirca cum id etiam sciret propheta, dicit: *Irascimini, et nolite peccare.* Non enim tollit iram; est namque utilis: nec excindit indignationem; prodest enim adversus eos qui injuriam inferunt, et adversus negligentes; sed iram quæ injuste movetur, et furorem, qui nulla ratione regitur. Et quemadmodum Moses cum in sermonem de moribus incidisset, hinc primo legis ducit initium, dicens: *Non occides (Exod. 20. 13)*: ita hic etiam; inno eo amplius, quo magis ei erat nota vera pietas. Ille enim evellit eadem: hic vero iram, quæ cædis mater, radix et fons est mali, reprimit. Quocirca Christus etiam iram comprimens ac refrenans dicebat: *Qui irascitur fratri suo temere, erit obnoxius in gehennam ignis (Math. 5. 22).* Vidisti ubique modum: *Irascimini, et nolite peccare. Qui irascitur te-*

¹ Reg., ad vitæ vigilantiam.

mere; licet enim etiam iuste irasci. Nam et Paulus Elymæ succensuit (*Act.* 13), et Petrus Sapphiræ (*Act.* 5). At id non iram dixerim absolute, sed philosophiam, curam et œconomiam. Irascitur etiam pater filio, sed ejus curam gerens. Ille temere irascitur, qui seipsum ulciscitur; qui autem aliena corrigit, is est omnium mansuetissimus. Nam Deus etiam quando dicitur irasci, non seipsum vindicans irascitur, sed nos corrigens. Eum ergo nos quoque initemur. Ita enim ulcisci, divinum est; aliter vero, humanum. Sed Deus non eo solum a nobis differt, quod juste irascatur, sed quod in Deo ira non sit animi perturbatio. Nec nos ergo temere irascamur. Ira enim in nobis ideo insita est, non ut peccemus, sed ut alios peccantes prohibeamus; non ut sit animi perturbatio et ægritudo, sed ut sit ægritudinum remedium.

8. Cogita apud te quam sit insigne vitium, quando medicamentum venenum efficitur, quando per quod aliorum vulneribus medendum est, per id vulnera infligimus: quemadmodum si quis accepto ferro, ut quæ in aliis putrefacta sunt excindat, seipsum temere concidat, se per totum corpus saucians: vel gubernator per clavum cymbam submergat, per quem ventorum impetum oportebat cohibere. Hujusmodi est etiam ira, utile instrumentum, ut nostram excitet somnolentiam, ut animo vigorem indat, ut nos acriores efficiat, ut pro his indignemur qui sunt affecti injuria, ut ad pœnas de insidiatoribus sumendas nos moveat. Ea de causa dicit: *Irascimini, et nolite peccare*. Quod si hoc fieri non posset, minime præcepisset. Quæ enim fieri non possunt, nemo præcipit. Legem itaque afferens apostolicam, et philosophiam evangelicam, cum eadem dixisset quæ Christus, aliam adjicit admonitionem, quæ sic dicit: *Quæ dicitis in cubilibus vestris, in cubilibus vestris compungimini*. Quid est quod dictum est? Videatur enim esse obscurum. Post cœnam, inquit, quando itis dormitum, quando estis decubituri, et nullo præsen- te multa quies, et nemine inturbante profunda tranquillitas, excita judicium tuæ conscientiæ, ab ipsa rationem exige, et quæ interdiu mala cepisti consilia, vel dolos construens, vel propinquum circumveniens, vel prava desideria suscipiens, ea cum in illius quietis tempore in medium adduxeris, et improbis illis cogitationibus conscientiam judicem dederis, eas fodica et dilania, et de eis pœnam sume, torque cogitationem quæ peccavit. Id enim sibi vult illud: *Compungimini*, pro eo quod est, Pungite, stimulate quæ in cordibus vestris dixistis interdiu: hoc est, mala quæ cogitastis consilia, ea in cubilibus vestris, in tempore illius quietis punite, in ea animadvertite: quando neque amicus inturbat, nec famulus irritat, nec turba negotiorum urget, tunc vitæ interdiu actæ rationem exigit. Et cur non dixit, verborum et factorum, sed malarum cogitationum? Hoc docens ex abundantia. Si enim mala sunt castiganda consilia, ut non in opus exeant: multo magis pro factis et dictis oportet angi animo. Hæc fiant singulis diebus, nec prius dormieris, o homo, quam mente versaveris quæ a te interdiu per-

peram acta sunt: et die sequenti eris omnino tardior ad ea ipsa rursus aggredienda. Et quod facis in pecunia, nec sinis ut duo dies prætereant, quin cum famulo rationem in eas, ne confusionem inducat oblivio, hoc etiam in actionibus fac singulis diebus: vesperi ab anima rationem exige, et cogitationem quæ peccavit condemna; eam veluti ligno suspende, ac torque, et jube ne amplius ea aggrediatur. Vidisti optimam medendi rationem, quomodo et præservantibus et corrigentibus medicamentis usus est? Præcipere enim ne in peccata incidas, præservantis medicamenti locum obtinet, nempe, *Irascimini, et nolite peccare*: illud autem, *Quæ dicitis in cubilibus vestris, in cubilibus vestris compungimini*, corrigentis. Postquam enim peccavit, adhibet rursus medicamenta, ab ipso qui peccavit inducta medicina. Hac ergo utamur medicina, quæ nihil habet omnino difficultatis. Sin autem non sustinet anima meminisse peccatorum, erubescens et pudore suffusa; dic illi: Nihil lucrifacis, si non memineris: sed magnum potius damnum accipis. Si enim non nunc apud te memineris, tunc ante omnium oculos tua statuerunt peccata¹. Si autem nunc ea supputaveris, et ab illis cito liberaberis, et in alia non facile incidēs. Anima enim vespertinum verita judicium, ne eadem rursus subeat sententiam, si torqueatur et flagelletur, reddetur ad peccatum tardior: et ex ea re tantum erit emolumentum, ut si id uno solo mense fecerimus, in perfecto virtutis habitu nos ipsos constituemus. Ne tantum itaque bonum neglexerimus. Qui enim hoc judicium hic statuerit, acerbas illic pœnas non dabit. *Si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaretur: c. Domino autem iudicati erudimur*, inquit, *ne cum mundo condemnemur* (1. Cor. 11. 31. 32). Ne ergo condemnemur, hoc faciamus. 6. *Sacrificate sacrificium justitiæ et sperate in Domino*. Vidisti consequentiam optimi consilii? vidisti perfectam admonitionem? Postquam enim propter peccata compunxit, et ad eadem rursus aggredienda tardiores effecit, judiciumque quod non potest corrumpi constituit, et vitæ rationem exegit, ita ad virtutis exercitium deducit. Neque enim sufficit si a malis abstineamus, sed oportet etiam bonos actus accedere. Quocirca etiam progrediens admonet, dicens: *Declina a malo, et fac bonum* (Psal. 33. 15). Non solum enim improbitatis actio, sed etiam a virtute cessatio, ut puniamur, efficit. Nam et illi qui esurientem non paverunt, ac sitiēti potum non dederunt, et qui nudum non vestierunt (*Math.* 23. 42. seqq.), non furati sunt, nec avari fuerunt, nec bona aliena rapuerunt: sed quia non fecerunt eleemosynam, propterea pœnæ immortalī traduntur, et supplicio cujus nullus est finis. Ex quo intelligimus, abstinere a malis non esse nobis principium salutis², nisi adsit etiam bonorum possessio, et virtutis actio.

¹ Reg., *ante omnium oculos stabit tibi tribunal tua comprehendens peccata.*

² In Græco, *οὐκ ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῶν*. Interpres, qui vertit, *non satis est nobis ad salutem, non ἀρχὴ σωτηρίας,*

ζόμενος εικόη· ἔστι γὰρ καὶ δικαίως ὀργίζεσθαι· ἐπὶ καὶ Παῦλος ὠργίσθη τῷ Ἐλύμῃ, καὶ Πέτρος τῇ Σαπφειρᾷ. Ἄλλ' οὐκ ἂν εἰποιμι τοῦτο ὀργῆν ἀπλῶς, ἀλλὰ φιλοπολίαν, [18] καὶ κηδεμονίαν, καὶ οἰκονομίαν. Ὅργίζεται καὶ πατήρ υἱῷ, ἀλλὰ κηδόμενος. Ἐκείνός ἐστιν ὁ ὀργιζόμενος εικόη, ὁ ἑαυτὸν ἐκδικῶν· ὁ δὲ τὰ ἐτέρων διορθῶν, οὗτος πάντων ἐστὶν ἡμερώτερος. Ἐπειδὴ καὶ ὁ Θεὸς, ἐπὶν λέγεται ὀργίζεσθαι, οὐχ ἑαυτῷ ἀμύνων ὀργίζεται, ἀλλ' ἡμᾶς διορθοῦμενος. Τοῦτον τοῖνον καὶ ἡμεῖς μιμώμεθα. Τὸ μὲν γὰρ οὕτως ἐπεξίναται, θεῖον· τὸ δὲ ἐτέρως, ἀνθρώπινον. Ἄλλ' ὁ Θεὸς οὐ ταύτην ἡμῶν διέστηκε μόνον, ἢ δικαίως ὀργίζεται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ πάθος περὶ Θεόν ἐστὶν ἡ ὀργή. Μὴ τοῖνον μηδὲ ἡμεῖς ὀργιζώμεθα εικόη. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἐνετέθη ἡμῖν ἡ ὀργή, οὐχ ἵνα ἀμαρτάνωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐτέρως ἀμαρτάνοντας κωλύωμεν· οὐχ ἵνα πάθος καὶ νόσημα γένηται, ἀλλ' ἵνα παθῶν φάρμακον.

ἦ· Ἐννόησον τοῖνον κακίας ὑπερβολὴν, ὅταν τὸ φάρμακον ἐηλητήριον γίνηται, ὅταν δι' οὐ τὰ ἐτέρων τραύματα διορθοῦν γρηθ, διὰ τούτου τραύματα ἐργάζεσθαι· ὡσπερ ἂν εἰ τις σιδηρον λαθῶν, ἵνα τὰς ἐτέρων σηπεδόνας ἐκκρίπτῃ, ἑαυτὸν εικόη κατακόπτῃ, πανταχῆ τοῦ σώματος ἕλκῃ ποιῶν· ἢ κυβερόντης ὢν διὰ τῶν οἰκίων καταδύῃ τὸ σκάφος, δι' ὧν τῶν ἀτάκτων πνευμάτων τὴν βύμην ἐκκόπτειν ἔδει. Τοιοῦτόν τι καὶ ἡ ὀργή ἐστὶν, ὄργανον χρήσιμον, ἵνα τὸ ὑπὴρ-λὸν ἡμῶν διεγείρῃ. ἵνα τόνον ἐντιθῆ τῇ ψυχῇ. ἵνα σφοδρότερος ἐργάζηται πρὸς τὰς ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων ἀγανακτήσεις, ἵνα τιμωροῦς ποιῆ τοῖς ἐπιβούλοις. Διὰ δὲ τοῦτό φησιν, Ὅργιζεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε. Εἰ δὲ μὴ ἦν δυνατόν τοῦτο, οὐκ ἂν ἐπέταξε. Τὰ γὰρ ἀδύνατα οὐδεὶς ἐπιτάττει. Εἰσάγων τοῖνον ὡμον ἀποστολικὴν, καὶ φιλοσοφίαν εὐαγγελικὴν, καὶ τὰ αὐτὰ εἰπὼν ἄπερ καὶ ὁ Χριστὸς, ἐτέραν προστίθησι παραίνεσιν οὕτω λέγων· Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε. Τί ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Δοκεῖ γὰρ ἀσαφές εἶναι. Ἐν τῷ καιρῷ τῷ μετὰ τὰ δειπνα, φησιν, ἡνίκα ἂν πρὸς ὑπνον ἀπίητε, ἡνίκα ἂν μέλλητε κατακλίνεσθαι, καὶ μηδενὸς παρόντος πολλὴ ἡ ἡσυχία, βαθεῖα ἡ γαλήνη μηδενὸς διανοχλοῦντος, τὸ δικαστήριον ἔγειρον τοῦ συνειδέτος, εὐθύνας ἀπαίτησον αὐτό, καὶ ἄ μεθ' ἡμέραν ἐβουλεύσασθαι πονηρὰ, ἢ δόλου; βράπτων, ἢ τὸν πληρον ὑποσκελιζῶν, ἢ ἐπιθυμίας δεχόμενος διεφαρμένως, ταῦτα ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἡσυχίας; ἐκείνης εἰς μέσον ἀγαγῶν, καὶ τὸ συνειδὸς ἐπιστήσας τοῖς ἀτόποις τοῦτοις λογισμοῖς, κατάξαινε αὐτούς, καὶ δικὴν ἀπαίτει, κατὰ τεινε τὴν ἀμαρτοῦσαν δianoian. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, τὸ, Κατανύγητε ἀντὶ τοῦ, Νύξαιτε, κεντήσατε ἄπερ εἶπατε ἐν ταῖς καρδίαις; ὡμῶν μεθ' ἡμέραν· τουτέστιν, Ἄ ἐλογίσασθε πονηρὰ βουλευόμενα, ταῦτα ἐν ταῖς κοίταις ὡμῶν, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἡσυχίας ἐκείνης κολάζετε, τιμωρήσασθε· ὅταν μῆτε φίλος ἐνοχλή, μῆτε οἰκέτης παροξύνῃ, μῆτε πραγμάτων ἐχλος ἐπέλγῃ, τότε τῶν μεθ' ἡμέραν βεδωμένων ποιείσθε λόγον. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε βημάτων καὶ ἔργων, ἀλλ' ἐνοθυμμάτων πονηρῶν; Ἐκ περιουσίας τοῦτο παιδεύων. [19] Εἰ γὰρ τὰ πονηρὰ βουλευόμενα δαί κολάζειν, ὥστε μὴ εἰς ἔργων ἐξίναται· πολλῶν μᾶλλον ὑπὲρ τῶν ἔργων καὶ τῶν βημάτων ἐπιστόφειν δεῖ τὴν ψυχὴν. Τοῦτο καθ' ἐκαστὴν γενέσθω τὴν ἡμέραν, καὶ μὴ πρότερον καθυπνώσης, ἀνθρωπε, ἕως ἂν ἀναλο-

γίσῃ τὰ μεθ' ἡμέραν σοι πεπλημμελημένα· καὶ πάντως ὀκνηρότερος ἔση τῇ ἐπιούσῃ πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρήσαι. Καὶ ὡσπερ ἐπὶ τῶν ἀργυρίων ποιεῖς, καὶ οὐκ ἀνέχη δύο παρελθεῖν ἡμέρας, καὶ μὴ θείναι πρὸς τὸν οἰκέτην λόγον, ὥστε μὴ σύγχυσιν γενέσθαι τῇ λήθῃ, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πράξεων ποιεῖ καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν· ἐν ἐσπέρῃ λογοθέσιον ἀπαίτει τὴν ψυχὴν. καὶ καταδίκασε τὸν ἡμαρτηκότα λογισμὸν, ἀνάστησον ὡς ἐπὶ ξύλου, καὶ βασιάνισον, καὶ παράγγελλε μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν. Εἶδες ἱατρὴν ἀρίστην, πῶς καὶ προφυλακτικοῖς καὶ διορθωτικοῖς κέχρηται φαρμάκοις; Τὸ μὲν γὰρ παραγγέλλειν μὴ περιπίπτειν εἰς ἀμαρτήματα, προφυλακτικοῦ φαρμάκου χῶραν ἐπέχει· οἷον, Ὅργιζεσθε, καὶ μὴ ἀμαρτάνετε· τὸ δὲ, Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε, διορθωτικοῦ. Μετὰ γὰρ τὸ ἀμαρτεῖν, πάλιν ἐπάγει φάρμακα, παρ' αὐτοῦ τοῦ ἀμαρτόντος τὴν ἱατρὴν εἰσάγων. Ποιῶμεθα τοῖνον τὴν ἱατρὴν ταύτην, οὐδεμίαν δυσκολίαν ἔχουσαν. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχεται ἡ ψυχὴ μεμνησθαι τῶν πλημμελημάτων, αἰσχουμένη καὶ ἐρυθρίωσα, εἰπέ πρὸς αὐτὴν· Οὐδὲν σοι κέρδος ἀπὸ τοῦ μὴ μνημονεύειν, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ βλάβη. Ἐάν γὰρ μὴ μνημονεύῃ κατὰ σαυτὴν νῦν, τότε πρὸ τῶν ἀπάντων ὀφθαλμῶν κείσεται σοι τὰ ἀμαρτήματα α· Ἄν δὲ νῦν ἀναλόγη ταῦτα, κάκεινον ἀπαλλαγῆσθαι ταχέως, καὶ ἐτέροις οὐ περιπεσῆ βλάβος. Ἡ γὰρ ψυχὴ δεθοικυῖα τὴν ἐσπερινὴν δικτῆν, μὴ πάλιν ὑπὸ τὴν αὐτὴν ἀλψ φῆφον, καὶ κατατείνηται καὶ μαστιγῆθῃ, ὀκνηρότερα γίνεται περὶ τὴν ἀμαρτίαν· καὶ τοσοῦτον τὸ κέρδος τοῦ πράγματός ἐστιν, ὅτι μῆνα μόνον ἂν συνεχῶς αὐτὸ ποιήσωμεν, ἐν ἔξει λοιπὸν ἀρετῆς ἑαυτοῦ καταστήσομεν. Μὴ δὲ περιδῶμεν τοσοῦτον καλόν. Ὁ γὰρ τοῦτο ἐνταῦθα καθίσας τὸ δικαστήριον, οὐ δώσει πικρὰς εὐθύνας ἐκεῖ. Εἰ γὰρ ἑαυτοῦς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδευσόμεθα, φησιν, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Ἴν' οὖν μὴ κατακριθῶμεν, τοῦτο ἐργαζώμεθα. Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης, καὶ ἐλπίσατε ἐπὶ Κύριον. Εἶδες ἀκολουθίαν συμβουλῆς ἀρίστης; εἶδες παραίνεσιν ἀπληρυσμένην; Κατανύγητε γὰρ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασι, καὶ ποιήσας ὀκνηρότερος πρὸς τὸ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρήσαι πάλιν, καὶ τὸ δικαστήριον ἀναστήσας τὸ ἀδέκαστον, καὶ τῶν βεδωμένων εὐθύναις ἀπαίτησας, οὕτως ἐπὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν ἀγει. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μόνον ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν, ἀλλὰ δεῖ προσεῖναι καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν. Διὸ καὶ προῖων παραινεῖ λέγων· Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν. Καὶ γὰρ ἡ ἀργία τῆς ἀρετῆς κόλασιν οἶδε προξενεῖν, οὐχ ἡ ἐργασία τῆς πονηρίας μόνον. Ἐπεὶ κάκεινοι οἱ πεινῶντα μὴ θρέψαντες, μὴδὲ διψῶντα ποτίσαντες, μὴδὲ γυμνὸν περιβαλόντες, οὐχ ἤρπασαν, οὐκ ἐπλεονέκτησαν, οὐ τὰ ἀλλότρια ἔλαβον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐλεημοσύνην οὐκ εἰργάσαντο, [20] διὰ τοῦτο τῇ ἀθανάτῃ παραδίδονται κολάσει, καὶ τιμωρίᾳ πέρας οὐκ ἔχουση. Ὅθεν μανθάνομεν, ὅτι οὐ τὸ ἀπέχεσθαι κακῶν ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῶν, ἐάν μὴ προσῆ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ κτήσις, καὶ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐργασία.

• Reg. Κείσεται σοι δικαστήριον περιέχον αὐτὰ.

ἔ Reg. πεπλημμελημένων.

θ'. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἀπαγαγὼν τῆς πο-
νηρίας διὰ τῆς κατανύξεως, καὶ ποιήσας ἐπιτηδεύου-
ρον πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν, καὶ τὸ σκληρὸν
τῆς διανοίας καταμαλάξας, ἀπαλὴν τε αὐτὴν ἀπὸ τῆς
κατανύξεως ἐργασάμενος, τὸν περὶ δικαιοσύνης εἰ-
πάγει λόγον, καὶ φησι· *Θύσατε θυσίαν δικαιοσύνης,*
καὶ ἐλπίζατε ἐπὶ Κύριον. Τί ἐστὶ, *Θύσατε θυσίαν*
δικαιοσύνης; Δικαιοσύνη μετέρχεσθε, δικαιοσύνην
προσφέρετε· τοῦτο μέγιστον τῷ Θεῷ ἔδωρον, αὐτῆ
θυσία δεκτή, αὐτῆ προσφορά πολλὴν ἔχουσα τὴν ἀρέ-
σειαν, οὐ τὸ πρόβατα θύειν καὶ μόσχους, ἀλλὰ τὸ
δικαίαι πράττειν. Ὁρᾷς τῆς Ἐκκλησίας τὴν πολιτείαν
ἄνωθεν προδιαγραφομένην, καὶ ἀντὶ τῶν αἰσθητῶν
ἐκείνων τὰ νοητὰ ζητούμενα. Δικαιοσύνην δὲ ἐν-
ταῦθα, καθάπερ ἔμπροσθεν εἶπον, οὐ τὴν μερικὴν
ἀρετὴν φησιν, ἀλλὰ τὴν καθόλου· καθὼ καὶ δικαίον
ἄνθρωπον καλούμεν τὸν ἅπασαν ἐν ἑαυτῷ ἔχοντα τὴν
ἀρετὴν. Αὕτη ἡ θυσία οὐ χρημάτων δέεται, οὐ μα-
χαίρας, οὐ θυσιαστηρίου, οὐ πυρός· οὐκ εἰς καπνὸν
διαλύεται καὶ τέφραν καὶ κνίσσαν, ἀλλ' ἀρκεῖται τῇ
γνώμῃ τοῦ προσάγοντος αὐτήν. Ταύτη οὐτε πηνία
κώλυμα γίνεται, οὔτε πτωχεία ἐμποδίων, οὐ τόπος,
οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ὅπου περ ἂν ἦς,
θύειν αὐτὴν δυνήσῃ, αὐτὸς καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσιαστή-
ριον, καὶ μάχαιρα, καὶ ἱερεῖον γινόμενος. Τοιαῦτα
γὰρ τὰ νοερά καὶ πνευματικά· πλεονα ἔχει τὴν εὐχο-
λίαν, οὐδεμιᾶς δεδόμενα τῆς ἐξωθεν ἐργωδίας. *Καὶ*
ἐλπίζατε ἐπὶ Κύριον. Ἐτερός φησι· *Καὶ πεποιθε*
τῷ Κυρίῳ. Ὁ γὰρ διὰ τῆς δικαίας πολιτείας ἴλεω
αὐτὸν κτησάμενος καὶ εὐμενῆ, μεγίστην ἔχει συμμα-
χίαν, ἀγέλρωτον τὴν βοήθειαν, πολλὴν ἔχειθεν τὴν
ρόσπην. Εἶδες τῆς θυσίας τὸν καρπὸν παρὰ θύραις
ἔντα; εἶδες εὐθὺς βλαστάνοντα ἄθροον τῶν ἀγαθῶν
τὸν θησαυρόν; Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν ἔχων σύμμαχον, τίνα
φοβηθήσεται λοιπὸν; Οὐδένα. Καὶ τοῦτο δὲ οὐ μικρὰ
ἀρετὴ, τὸ ἐπ' αὐτῷ θαρρῆναι, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέ-
ναι. Μετὰ δὲ τῆς δικαιοσύνης καὶ ταύτην ἡμᾶς ἀπαι-
τεῖ τὴν ἀρετὴν, τὸ ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναί, τὸ ἐπ' αὐτῷ
ἐλπίζειν, τὸ μηδὲν τῶν βιωτικῶν θαρρῆναι, ἀλλὰ πάν-
των ἑαυτὸν ἀποστήσαντα, ἐκεῖ προσηλοῦν τὴν διὰ-
νοιαν. Τὰ μὲν γὰρ τοῦ παρόντος βίου πράγματα ὀνει-
ρασι εἶοικε καὶ οἰκίαις, καὶ τούτων ἐστὶν ἀδρανέστερα,
ὁμοῦ τε φαινόμενα καὶ ἀφιπτάμενα, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ
παρεῖναι πολλοὺς ἐμποιοῦντα τοὺς θυρούτους τοῖς
ἔχουσιν· ἡ δὲ ἐπὶ Θεὸν ἐλπίς ἀθάνατος, ἀτρεπτός,
ἀκίνητος, μεταβολὴν οὐ δεχομένη, ἐν ἀσφαλείᾳ πάσῃ
καθιστώσα, καὶ ἄμαχον ποιοῦσα τὸν αὐτῇ μετὰ ἀκρι-
βείας [21] καὶ τῆς προσηκούσης διαθήσεως χρώμενον.
Πολλοὶ λέγουσι, Τίς δεῖξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; Ἐση-
μειώθη ἔφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύ-
ριε. Ἀπαρτίσας τὴν περὶ τῶν ἡθῶν παραίνεσιν, καὶ
τῇ θεογνωσίᾳ προσαγαγὼν, καὶ πάντα κινήσας τρό-
πον τὸν δυνάμενον διαναστήσαι τῶν πεπλανημένων
τὴν διάνοιαν, καὶ μάλιστα ἀπὸ τῶν ἀνακειμένων αὐτῷ
καὶ τῆς εἰς αὐτοὺς προνοίας δείξας αὐτοῦ τὴν κηδε-
μονίαν, ἀντίθεσιν τινα παρὰ τῶν ἀσθενεστέρων καὶ
παχύτερων εισαγομένην τίθησι καὶ λέγει· *Πολλοὶ λέ-*
γουσι, Τίς δεῖξει ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; Οὐχ οἱ ὀλίγοι, οἱ
γνήσιοι καὶ δόκιμοι καὶ φιλοσοφεῖν εἰδότες ταῦτα λέ-
γουσιν, ἀλλὰ τὸ κεχυμένον πλήθος, τὸ ἀδιάκριτον, τὸ

ἀνόλιον προσηλωμένον. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησι; *Τίς δεῖξει*
ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ; Εἰσὶ τινες οἱ λέγοντες, οἱ μὲν τοῦ
Θεοῦ διαβάλλοντες τὴν πρόνοιαν, οἱ δὲ ἡδονῆς ὄντες
ἔραστοι, ἀνέσεως καὶ πλούτου, δόξης καὶ δυναστείας,
οἱ καὶ ἐρώντες αὐτῶν τοιαῦτά φασι· Πού τὰ ἀγαθὰ
τοῦ Θεοῦ; Ἐγὼ ἐν πτωχείᾳ, καὶ νόσῳ, καὶ τλαιπω-
ρίᾳ, καὶ τοῖς ἐσχάτοις δεινοῖς, καὶ ἐπηρείαις, καὶ συ-
κοφανταίαις· ἕτερος δὲ ἐν εὐημερίᾳ, καὶ τρυφῇ, καὶ
δυναστείᾳ, καὶ δόξῃ, καὶ πλούτῳ. Καὶ οἱ μὲν ταῦτα
μόνον ζητοῦσι· τὰ ἀγαθὰ, τὰ ὄντως ἀγαθὰ παρατρέ-
χοντες, ἀρετὴν λέγω καὶ φιλοσοφίαν· οἱ δὲ, ὅπερ
ἔφθην εἰπὼν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν ἐντεῦθεν
διαβάλλουσι, λέγοντες· Πού ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια,
τοσαύτης συγχύσεως ἐν τῷ βίῳ γινομένης, καὶ τῶν
πλειόνων ἐν πτωχείᾳ καὶ πηνίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ἡν-
των κακοῖς; τί τεκμήριον αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας;
Ταῦτ' οὐ γὰρ ποιοῦσιν οἱ ταῦτα λέγοντες, ὥσπερ ἂν εἴ-
τις ἐν σταθερᾷ μεσημβρίᾳ καὶ καθαρᾷ τὸν ἥλιον ἰδεῖν
ἐπιζητοῖ, καὶ ἀμφιβάλλοι περὶ τοῦ φωτός. Ὅπερ
δεικνύς ὁ Προφήτης, καὶ ταχίστην ἐπάγων τὴν λύσιν,
ἔλεγεν· *Ἐσημειώθη ἔφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσ-*
ώπου σου, Κύριε. Οὐκ εἶπεν, ἐφάνη· οὐκ εἶπεν, ἐλαμ-
ψεν, ἀλλ', *Ἐσημειώθη,* δηλῶν ὅτι ὥσπερ τὸ ἐν μετ-
ώπῳ σεσημειωμένον πᾶσι κατάδηλόν ἐστι, καὶ οὐκ
ἐστὶν οὐδένα αὐτὸ λαθεῖν, οὐδὲ ὅστιν φωτὸς γέμουσαν
καὶ ἀφείσαν^β ἀκτίνας δύναται τις ἀγνοῆσαι· οὕτω,
φησὶν, οὐδὲ τὴν πρόνοιαν τὴν σὴν. Ὅσπερ γὰρ φῶς
σεσημειωμένον, τοῦτέστι, ἐντετυπωμένον καὶ ἐγκε-
χαραγμένον ἐν προσώπῳ, πᾶσιν ἐστὶ κατάδηλον· οὕτω
καὶ ἡ πρόνοια τῆς φιланθρωπίας τῆς σῆς. Φῶς γὰρ
ἐνταῦθα τὴν ἀντιψῆλιν φησι, τὴν κηδεμονίαν, τὴν
συμμαχίαν, τὴν πρόνοιαν. Εἶτα ἀποφθνήσκων τοῦτο,
καὶ ἀποδείξει ἐπάγει. Ποῖαν δὲ ταύτην; *Ἐδωκας*
εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. Διαβαλὼν τὸ
ἀλόγιστον πλήθος, ἀπὸ τῶν νοῦν ἔχοντων καὶ ὑγιει-
νόντων τὴν ἀπίδειξιν ποιεῖται τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας,
καὶ φησιν, *Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν*
μου· τουτέστι, φιλοσοφεῖν με ἐπαίδευσας, ὑπερορᾶν
τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, εἰδέναι τὰ ἀληθῆ καὶ μέ-
νοντα· χρησταῖς ἐμετεώρησας^ε ἐλπίσι, πρὸς τὴν
μέλλουσαν ζωὴν ἐχειραγύγησας· πρὸ τῆς ἀπολαύ-
σεως τῶν ἀγαθῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀγαθῶν ἀνεπτέ-
ρωσας. Καλῶς οὕτως εἶπεν.

ι'. Εἰ γὰρ κληρονομεῖν τις μέλλων χρήματα, ἢ καὶ
[22] εἰς ἀρχὴν ἵνατι μεγίστην, οὐ κατὰ τὸν καιρὸν
τῆς ἀπολαύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς πείρας
ὀρθοῦται τῇ προσδοκίᾳ, πάντα τὸν χρόνον τρυφῶν ὑπὸ
τῆς ἐλπίδος· ἐννόησον ὅσον εἰκὸς εἶναι τὸν τὴν βασι-
λειαν προσδοκῶντα ζῶσαν καὶ ἀθάνατον, καὶ τὰ ἀγαθὰ
ἐκεῖνα, ἃ ὅτε ὀφθαλμῶς εἶδεν, οὔτε οὐς ἤκουσεν, οὔτε
ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου ἀνέβη. Διὰ τοῦτο φησιν· *Ἐδω-*
κας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. Ὅπερ με-
γίστης προνοίας ἦν, τότε ἐτοιμάσαι ἐκεῖνα καὶ εὐτρι-
πίσαι. Εἰ δὲ οἱ παχύτεροι, καὶ σὰρξ ὄντες, καὶ τῇ γῆ
προσηλωμένοι, τούτοις οὐ προσέχουσιν, οὐ παρὰ τὸν
ὑποσχόμενον, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἐκείνων ἀγνωμοσύνην
ἢ παραχῆ καὶ ὁ θόρυβος γίνεται. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς,
Ἐδωκας εὐφροσύνην, ἀλλ', *εἰς τὴν καρδίαν μου,*

^α Reg. καὶ συκοφανταίαις· καὶ οἱ μὲν ταῦτα μόνον ζητοῦσι.

^β Reg. γέμουσαν καὶ ἐκλάμπουσαν, καὶ ἀφείσαν.

^ε Reg. χρησταῖς ἡμᾶς ἀνεπτέρωσας

9. *Quid sit sacrificium justitiæ; justitiæ nomine virtus omnis; spes in Deum immortalis.*—Propterea etiam propheta, cum et ab improbitate per compunctionem abduxisset, et ad virtutis actionem aptiorem fecisset, et duritiam mentis emollivisset, et eam per compunctionem teneram reddidisset, incipit verba facere de justitia, et dicit: *Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.* Quid est, *Sacrificate sacrificium justitiæ?* Persequimini justitiam, offerite justitiam: hoc est maximum Deo donum, hoc est acceptum sacrificium, hæc oblatio valde grata est, non oves et vitulos sacrificare, sed quæ sunt justa facere. Vides vitæ in Ecclesia instituendæ rationem multis retro sæculis fuisse ante descriptam, et pro illis sensibilibus ea quæri, quæ cadunt sub intelligentiam. Justitiam autem hic, sicut ante dixi, non singularem aliquam dicit virtutem, sed universam: quemadmodum etiam virum justum vocamus qui omnem in se virtutem continet. Hoc sacrificium non eget pecunia, non gladio, non altari, non igne: non resolvitur in fumum, cinerem, et nidorem, sed animo ejus qui offert contentum est. Ei nec est paupertas obstaculum, nec mendicitas impedimentum, non locus, nec aliud ejusmodi; sed ubicumque fueris, id offerre poteris, cum ipse sis et sacerdos, et altare, et gladius, et hostia. Talia enim sunt quæ ad mentem pertinent et spiritualia; plurimum habent facilitatis, ut quæ nulla externa operatione egeant. *Et sperate in Domino.* Alius dicit: *Et confidite Domino.* Qui enim per justam vitæ institutionem Deum sibi propitium et clementem reddiderit, maximam habet opitulationem, auxilium inexpugnabile, et plurimum illinc præsidium. Vidisti fructum sacrificii, qui est in foribus? vidi-ti celerrime germinantem bonorum thesaurum? Qui enim Deum habet auxiliatorem, quemnam timebit amplius? Neminem. Jam vero hoc quoque est non parva virtus, ipso fretum bono animo esse, et in ipso confidere. Sed cum justitia a nobis hanc quoque virtutem exigit, ut in eo confidamus, ut in eo speremus, ut nulli humanæ rei fidamus, sed nos ab omnibus sejungentes, cogitationem omnem illic defigamus. Res enim vitæ præsentis sunt umbris et somniis similes, atque iis etiam imbecilliores, ut quæ simul appareant et avolent; et interea dum adsunt, iis qui illas habent multum turbæ ac molestiæ afferant; spes autem in Deum est immortalis, immutabilis, immobilis, nulli vicissitudini obnoxia, quæ omni ex parte tutum reddit, et inexpugnabilem eum efficit, qui ea, qua par est, cura et affectione utitur. 7. *Multi dicunt, Quis ostendet nobis bona? Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* Postquam de moribus perfecit admonitionem, et ad Dei adduxit cognitionem, omnemque versavit rationem, quæ potest erigere mentem eorum qui aberrarunt; exemplo maxime eorum qui illi sunt addicti, et ejus erga illos providentiæ, postquam suam ostendit sollicitudinem, quamdam objectionem ab imbecillioribus ac crassioribus inductam affert, et ait: *Multi*

dicunt, Quis ostendet nobis bona? Non illi pauci probi, ac sinceri, et qui norunt philosophari, hæc dicunt, sed confusa et promiscua multitudo, quæ ignorantia et stultitiæ affixa est. Quid est autem quod dicit? *Quis ostendet nobis bona?* Sunt quidam qui dicunt, alii quidem Dei providentiam accusantes, alii vero voluptatis amatores, socordiae, opum, gloriæ et potentiæ, qui etiam hæc amantes, dicunt talia: Ubi sunt bona Dei? Ego sum in mendicitate, et morbo, et calamitate, et extremis malis, probris et contumeliis: alius autem in felicitate, voluptate, deliciis, potentia, gloria, et divitiis. Et alii quidem hæc bona tantum requirunt, ea quæ vere sunt bona prætermittentes, virtutem, inquam, et studium sapientiæ: alii vero, ut ante dixi, Dei etiam providentiam ex eo criminantur, dicentes: Ubi est Dei providentia, cum tanta sit in vita confusio, cum plures in mendicitate, inopia et in extremis malis degant? quod est signum ejus providentiæ? Qui autem hæc dicunt perinde faciunt ac si quis clarissimo meridie quærat solem videre, et dubitet de luce. Quod ostendens propheta, et quamprimum afferens solutionem, dixit: 7. *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine.* Non dixit, Apparuit; non dixit, Resplenduit, sed, *Signatum est*: hoc significans, quemadmodum quod est in fronte signatum, est omnibus manifestum, nec fieri potest ut id aliquem lateat, nec faciem luce plenam et radios emittentem potest quis ignorare: ita, inquit, nec tuam providentiam. Sicut enim lux signata, hoc est, in vultu impressa et insculpta, est manifesta omnibus: ita etiam providentia tuæ benignitatis. Lucem enim hic dicit, defensionem, præsidium, auxilium, providentiam. Deinde cum hoc pronuntiasset, subjungit etiam probationem. Quamnam autem? *Dedisti lætitiæ in corde meo.* Postquam inconsideratam reprehendit multitudinem, ex iis qui sapiunt et sani sunt Dei probat providentiam, et dicit: *Dedisti lætitiæ in corde meo*; hoc est, Docuisti me philosophari, res quæ ad hanc vitam pertinent aspernari, ea scire quæ sunt vera ac permanentia, ut bona spe ducerer effecisti, ad futuram vitam manu duxisti; ante bonorum perceptionem me in spem bonorum erexisti. Sic recte loquutus est.

10. Si quis enim pecuniæ, vel etiam alicujus maximi principatus heres futurus, non solum tempore perceptionis, sed etiam antequam ea experiat, erigit expectationem, ex spe magnam voluptatem perpetuo capiens, cogita qualem eum esse consentaneum est, qui expectat regnum viventis et immortale, et bona illa, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9). Ideo inquit, *Dedisti lætitiæ in corde meo*, quod maximæ erat providentiæ, illa nempe tunc providisse et præparasse. Quod si ii qui sunt crassiores, carnei, et terræ affixi, hæc non attendunt, non ex eo qui est pollicitus, sed ex illorum vecordia turba et tumultus oritur. Et non dixit simpliciter et absolute, *Dedisti lætitiæ*, sed, *In corde meo*, ostendens non esse in re-

legerit, sed ἀρχὴ πρὸς σωτηρίαν. Sed cum lectio nostra sit eadem in omnibus Mss., nihil mutandum censuimus.

bus externis. Letitiam, nec in mancipiis, nec in auro, nec in argento, non in vestibus, non in lauta mensa, nec in potentiae magnitudine, nec in ædium magnificentiâ. Hæc enim letitia non est cordis, sed solum oculorum. Multi ergo eorum, qui hæc possident, vitam non esse vitalem existimant, et angoris fornacem in animo circumferunt, a curarum multitudine exhausti, et continuis timoribus oppressi. Verum mihi, inquit, non est in his letitia, sed in corde intelligente, in mente incorporea, et ea quæ sunt incorporea cogitante. Quare si te delectant præsentia, et ex iis Dei providentiam cognoscis: eo magis eam disce ex futuris, quo sunt illa præstantiora, et diuturniora, et quæ auferri non possunt. Si quod divitiis affluas et prospere agas, id tibi persuadet esse Dei providentiam, multo magis id tibi persuadeant quæ sunt in cælo divitiæ. Si autem dicas: Quare sunt hæc in spe sita, et non apparent? hoc dixerim, nos quidem fideles ea quæ in spe sita sunt, iis quæ sunt manifesta, manifestiora ducere: talis enim est fidei certitudo. Quod si rursus dicas: Qua de causa hic retributiones non accipimus? illud dicam: Hæc est quidem temporis stadium et certaminum, illud vero coronarum et præmiorum. Et hoc quoque Dei est providentiæ effectus, labores quidem et sudores brevi hæc et fluxa vita circumscribere, præmia autem et coronas in ævum immortale ac si nectutis experts extendere (2. Tim. 4. 8). Alioqui etiam quando multi erant imbecillioris animi, sensibilia quoque hæc eis bona dedit. Populum itaque Judaicum per eam vitæ agendæ rationem deduxit. Etenim eis affluabant divitiæ, ad senium usque vita producebatur, omnis morbus procul aberat; accedebat hostium internecio, pax alta, triumphus, victoriæ, felix bonorum liberorum multitudo, et alia ejusmodi aderant iis qui Deo parebant. Postquam autem accessit Dominus noster Jesus Christus, in cælum nos vocans, et quæ hic sunt despiciere persuadens, illorumque amorem immittens, et ab iis quæ ad hanc vitam pertinent nos abducens: hæc merito in angustum contracta sunt, in illis autem universæ sunt sitæ divitiæ, ut qui jam perfecti evaserimus. Nam etiam in pueris, iis quidem qui sunt adhuc paulo minores, patres præbent ejusmodi, calceos, vestes, aurea ornamenta, et armillas: postquam autem creverint, illis ablatis, dant alia majora, bene dicendi in suggestu gloriam, in civitate splendorem, in aula imperatoria loquendi libertatem, magistratus et principatus, eos ab omni puerili ambitione abducentes. Ita etiam fecit Deus: nos a parvis illis et puerilibus abducens, ea quæ sunt in cælis pollicitus est. Ne hæc ergo quæ fluunt et prætercurrunt admireris, vel appetas, nec sis pusilli animi. Quamquam nec iis quidem te omnino vacuum reliquit. Quia enim eos qui carne tecti erant, et in corpore versabantur, ne iis quidem penitus privatos esse oportebat, hæc quoque nobis affatim suppeditat. Et ideo propheta cum altam illam et philosophicam providentiæ speciem agitasset, et dixisset: *Dedisti letitiam in corde meo*, subiungit: 8. *A fructu frumenti et vini, et olei sui multiplicati sunt. Hoc autem cum di-*

cit, non parvam tangit partem ejus providentiæ, quæ cernitur in iis quæ sub aspectum cadunt. Quando enim dicit frumentum, vinum, et oleum, eorumque copiam, dicit et pluviam, tempestatum bonum ordinem, terræ conceptum, partum et fetum, aerem diffusum, solis cursum, lunæ ambitus, stellarum choream, æstatem, hyemem, autumnum, ver, agri colendi artem, et instrumentorum commodum, aliarumque artium examen. Nisi hæc enim omnia concurrerint, fieri non potest ut fructus perficiantur, et ad maturitatem perveniant. Quando ergo dicit frumentum, vinum et oleum, dat sapienti occasionem ex parte totum intelligendi, aperto mari Dei providentiæ quæ apparet in sensibilibus¹.

11. Quocirca etiam Paulus alicubi concionans, et de ejus providentiâ disserens, hinc verba facere aggredditur, dicens: *Qui dat pluviam, et tempora fructifera, qui implet nutrimento et letitia corda nostra* (Act. 14. 17). Quoniam autem propheta fugit quæ sunt supervacanea, prætermisissis aliis omnibus, fructibus, baccis, generibus plantarum, generibus seminum, generibus herbarum, pratorum, florum, hortorum, et quæcumque sunt alia: ea ponit quæ sunt congruentia, et ad vitam nostram necessaria, ex his illa quoque manifesta faciens. Quæ non tantum dat nobis, sed cum magna copia, et singulis annis. Quod si ea etiam quandoque contrahit, et dat parcius, in eo quoque ostendit suam providentiam, multorum socordiam excitans, et eos erigens ad hæc bona ab ipso petenda. Sin autem dicant aliqui, non esse Dei dare pluviam, sed idolorum: eos interrogemus undenam hoc constabit? Quia poetæ, inquit, dixerunt Jovem esse qui pluuit². Sed illi ipsi dixerunt eum esse adulterum, pædiconem, parricidam, alia quoque non minora his crimina illi adscribentes. At non sunt, inquit, vera. Ergo nec quod pluuit. Si hoc enim admittis, illa quoque admittere necesse est: sin illa rejicis, et hoc quoque cum illis. Nos enim quotiescumque testes præbemus Dei potentiæ, quæcumque ab eis de illo dicuntur, suscipimus. Necesse est ergo te admittere illum quoque esse adulterum, et reliqua omnia quæ de ipso ab illis dicuntur, et inde discere ejusmodi crimina esse longe a divina potestate remota, et qui talis est nequaquam esse deum. Sed fabula ipsa sibi repugnat, et mendacium a seipso convincitur, etiamsi nolitis hoc admittere, et poetas prorsus ejicit. Quod autem illis ejectis omnia vestra sicut peritura, clarum est. Ipsorum enim nomina invenerunt illi et imposuerunt, quod etiam ex vestris quidam dixit philoso-

¹ Reg., *ex parte totum subintelligendi, portam nobis aperiens, quæ possimus Dei providentiam adire, in rebus sensibilibus apparentem.*

² In hunc locum Savillum audiamus: « Homerus ὄδωτος. x: ἢ δ' ἄρα Ζεὺς πάντοτε, per noctem indesinenter pluviam misit Jupter. Theocrit. Idyll. 4: Ζεὺς ἄλλοτε πῶς τίλει αἰθρᾶς, ἄλλοτε δ' οὐκ, Jupter modo serenus, modo pluviosus est. Theogn.: Ζεὺς πάντοτε ἀνθρώπων οὐτέ τιν' ἀνθρώπων, οὐτ' ἀνθρώπων, Jupter nec pluviam mittens nec retinens, omnibus hominibus placet. Jan illud, adulterum, intelligendum est de Alcemena, Leda, etc.; pædiconem, de Ganymede dictum; parricidam, de Saturno regno spoliato: quod tamen parricidium proprie dici nequeat; quæ omnia Alleano nostro notata doctissime. »

δεικνύς ὅτι οὐκ ἐν τοῖς ἐξωθεν ἡ εὐφροσύνη, οὔτε ἐν ἀνδραπόδοις, οὔτε ἐν χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ, οὐκ ἐν ἱματίοις, οὐκ ἐν τραπέζῃ πληθούσῃ, οὔτε ἐν δυναστείᾳς μεγέθει, οὔτε ἐν οἰκίας μέτρῳ. Αὕτη γὰρ ἡ εὐφροσύνη οὐ καρδίας, ἀλλ' ὀφθαλμῶν μόνων. Πολλοὶ γοῦν τῶν ταῦτα κεκτημένων ἀδίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσι, καὶ κείμενον ἀθυρίας ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσιν, ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν φροντίδων περιαντλούμενοι, καὶ τοῖς συνεχεῖσι πιεζόμενοι φόβοις. Ἄλλ' ἔμοι, φησὶν, οὐκ ἐν τούτοις ἡ εὐφροσύνη, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῇ νοεῖ, ἐν τῇ διανοίᾳ τῇ ἀσωμάτων, καὶ τὰ ἀσώματα φανταζομένη. Ὡστε εἰ τὰ παρόντα σε εὐφραίνει, καὶ ἀπὸ τούτων τὴν πρόνοιαν μαυθάνεις τοῦ Θεοῦ ^a· πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ τῶν μελλόντων καταμάνθανε, ὅσῳ καὶ ἀμείνω ἐκεῖνα, καὶ μονιμώτερα, καὶ ἀναφαίρετα. Εἰ γὰρ τὸ ἐν πλούτῳ σε εἶναι καὶ εὐημερίᾳ πείθει εἶναι τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν· πολλῶ μᾶλλον τὸ ἐν οὐρανῷ πλουτεῖν εἰς ταύτην σε ἐναγέτω τὴν πειθῶ. Εἰ δὲ λέγοις, Καὶ τίνας ἔνεκεν ἐν ἐλπίσι ταῦτα ἀπόκειται ^b καὶ ἔστιν ἀφανῆ; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι μάλιστα μὲν ἡμεῖς οἱ πιστοὶ τῶν φανερῶν τούτων φανερώτερα εἶναι νομίζομεν τὰ ἐν ἐλπίσι· τοιαύτη γὰρ τῆς πίστωσης ἡ πληροφορία. Εἰ δὲ λέγοις πάλιν, Τίνας ἔνεκεν ἐνταῦθα οὐκ ἀπολαμβάνομεν τὰς ἀμοιβὰς; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὗτος μὲν ὁ τῶν σκαμμάτων καιρὸς καὶ τῶν ἀγώνων, ἐκεῖνος δὲ τῶν στεφάνων καὶ τῶν βραβείων. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργον ἐγένετο, τὸ τοὺς μὲν πόνους καὶ τοὺς ἰδρώτας τῷ βραχεῖ τούτῳ καὶ ἐπικλήρω συγκληρώσαι βίῳ, τὰ δὲ βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους τῷ ἀθανάτῳ καὶ ἀγήρῳ παρεκτείνειν αἰῶνι. Ἄλλως δὲ καὶ ἡνίκα μὲν ἀσθεῖέστερον οἱ πολλοὶ διέκειντο, καὶ τὰ αἰσθητὰ ταῦτα ἔδωκεν αὐτοῖς ἀγαθὰ. Τῶν γοῦν Ἰουδαίων τὸν δῆμον διὰ τοιαύτης ἤγε πολιτείας. Καὶ γὰρ πλούτους αὐτοῖς ἐπέβριε, καὶ πρὸς γῆρας ἐξετέλενετο ἡ ζωὴ, καὶ πᾶν νόσημα ἐκποδῶν ἦν· καὶ πολυμίμων ἀναίρεσις, καὶ εἰρήνη βαθεῖα, καὶ τροπαῖα καὶ ἄλκιμοι, καὶ εὐπαιδία καὶ πολυπαιδία πειθομένοις τῷ Θεῷ, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα προσῆν. Ἐπειδὴ δὲ παρεγένετο ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς καλών, καὶ τὴν ἐνταῦθα πείθον καταφρονεῖν, καὶ τὸν ἐκεῖνον ἔρωτα ἀναποτιθέμενος, καὶ ἀποσχίζων ἡμᾶς τῶν βιωτικῶν [23] εἰκότως ταῦτα συνέσταλται, ἐν δὲ ἐκεῖνοις ἅπας ὁ πλοῦτος, ἅτε τελείων ἡμῶν γενομένων. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων, τοῖς μὲν μικροτέροις ἔτι τοιαῦτα οἱ πατέρες παρέχουσιν, ὑποδήματα καὶ ἱματῖα, καὶ χρυσία, καὶ ψέλλια· ἐπειδὴ δὲ αὐθρηθῶσι, ταῦτα ἀφελόντες αὐτῶν, ἕτερα μείζονα διδάσκει, τὴν ἐπὶ τοῦ βήματος ^c εὐδοκίμησιν, τὴν ἐν τῇ πόλει λαμπρότητα, τὴν ἐν ταῖς βασιλικαῖς ἀύλαις παρρησίαν, ἀρχὰς καὶ δυναστείας, πάσης αὐτοὺς ἀπάγοντες τῆς παιδικῆς φιλοτιμίας. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· τῶν μικρῶν ἐκεῖνων καὶ παιδικῶν ἡμᾶς ἀπάγων, τὰ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἐπηγγέλατο. Οὐκοῦν μὴ πρὸς ταῦτα ἐπέτῃσεν τὰ βέοντα καὶ παρατρέχοντα, μηδὲ μικροψύχει. Οὐδὲ τούτων ἄμοιρὸν σε ἀφήκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς σάρκα περιχειμένους, καὶ σώματα συστρεφόμενους, ^d οὐδὲ τούτων ἐκτός εἶναι ἔδει, καὶ ταῦτα πλουσίως ἡμῖν χορηγεῖ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης κινήσας τῆς προνοίας ἐκεῖνο τὸ εἶδος

τὸ ὑψηλὸν καὶ φιλόσογον, καὶ εἰπὼν, Ἔδωκες εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. ἐπάγει καὶ τοῦτο, λέγων· Ἀπὸ καρποῦ σίτου, καὶ οἴνου, καὶ ἐλαιου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν. Τοῦτο δὲ εἰπὼν οὐ μικρὸν μέρος αὐτοῦ τῆς προνοίας ἐνταῦθεν κινεῖ, τῆς καὶ ἐν τοῖς ὀρωμένοις· φαινομένης. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, σίτου, καὶ οἴνου, καὶ ἐλαιου, καὶ τὴν ἐν τούτοις ὀφθονίαν, καὶ ὑετοῦς λέγει, καὶ ὥρων εὐκρασίαν, καὶ γῆς λαγόνας, καὶ ὠδίνας, καὶ τόκον, καὶ ἀέρος χύσιν, καὶ ἡλίου δρόμον, καὶ σελήνης περιόδους, καὶ ἄστρων χορείαν, καὶ θέρος, καὶ χειμῶνα, καὶ μετόπωρον, καὶ ἔαρ, καὶ γεωργικὴν τέχνην, καὶ ὀργάνων ἐπιτηδεύτητα, καὶ ἑτέρων τεχνῶν ἐσθλόν. Ἄν μὴ γὰρ ταῦτα ἅπαντα συνδράμῃ, οὐχ οἷόν τε τοὺς καρποὺς τελεσοφρηθῆναι, οὔτε εἰς ἀκμὴν ἐλθεῖν. Ὅταν οὖν εἴπῃ σίτου, καὶ οἴνου, καὶ ἐλαιου, δίδωσι τῷ σοφῷ ἀφορμὴν καὶ ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν νοεῖν, πέλταγος ἀναπετάσας τῆς ἐν τοῖς αἰσθητοῖς φαινομένης τοῦ Θεοῦ προνοίας

ix. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος δημηγορῶν του, καὶ περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλεγόμενος, ἐντεῦθεν ἐκίναε τὸν λόγον, λέγων· Δίδους ὑετοῖς καὶ καιροὺς καρποφόρους, ἐμπιπλῶν τροφῆς καὶ εὐφροσύνης τὰς καρδίας ἡμῶν. Ἐπειδὴ ^e δὲ ἀπείριστος ἐστὶν ὁ Προφήτης, παρὲς ἅπαντα τὰ ἄλλα εἰπεῖν, ὑπώρας, ἀκρόδρυα, γένη φυτῶν, γένη σπερμάτων, γένη βοτανῶν, λειμώνων, ἀνθῶν, παραδείσων, καὶ ὅσα ἄλλα ἔστι, τὰ συνεκτικὰ τίθησι, τὰ καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἡμῖν ἀναγκαῖα, ἀπὸ τούτων κἀκεῖνα ποιῶν κατὰ δόγμα. Ἄπερ οὐδὲ ἀπλῶς ἡμῖν δίδωσιν, ἀλλὰ μετὰ πληθους, καὶ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτῶν. Εἰ δὲ ποτα καὶ συστέλλει, καὶ ἐν τούτῳ πάλιν τὴν πρόνοιαν ἑαυτοῦ δείκνυσιν. ἀφυπνίζων τὴν βραθυμίαν τῶν πολλῶν, καὶ διεγείρων αὐτοὺς πρὸς τὸ ἐπίζητησαι παρ' αὐτοῦ ταῦτα τὰ ἀγαθὰ. Εἰ δὲ τινες λέγοιεν, ὅτι οὐ τοῦ Θεοῦ τὸ δίδόναι δεῖν, [24] ἀλλὰ τῶν εἰδώλων· ἐρώμεθα αὐτούς, πῶθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι οἱ ποιηταὶ, φησὶν, εἰρήκασιν, ὅτι Ζεὺς ἐστὶν ὁ ὕψιον. Ἄλλ' οὐτοὶ αὐτοὶ εἰρήκασιν, ὅτι καὶ μοιχὸς ἐστὶ, καὶ παῖδων φθορὸς, καὶ πατραλοίας, καὶ ἕτερα τούτων οὐκ ἐλάττονα ἐγκλήματα. Ἄλλ' οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀληθῆ. Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ ὕψιον. Εἰ γὰρ τοῦτο δέξη, κἀκεῖνά σε ἀνάγκη δεῖξασθαι· εἰ δὲ ἐκεῖνα ἐκθάλλεις, καὶ τοῦτο μετ' ἐκεῖνων. Ἡμεῖς γὰρ, ἐπειδὴν παρεχώμεθα μάρτυρας τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, πάντα τὰ ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα περὶ αὐτοῦ δεχόμεθα. Οὐκοῦν ἀνάγκη σε καὶ μοιχὸν αὐτὸν καταδέξασθαι· ^h καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὑπ' αὐτῶν λεγόμενα περὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκ τούτου μαυθάνειν, ὅτι πόρρω θείας δυνάμεως τὰ τοιαῦτα ἐγκλήματα, καὶ οὐκ ἂν εἴη Θεὸς ὁ τοιοῦτος. Ἄλλ' ὁ μῦθος αὐτῆς ἑαυτῇ περιπίπτει, καὶ τὸ ψεῦδος ὑφ' ἑαυτοῦ ἐλέγχεται, καὶ μὴ βουλομένων ὑμῶν τοῦτο καταδέξασθαι, καὶ καθόλου τοὺς ποιητὰς ἐκθάλλει. Ὅτι δὲ ἐκθληθέντων ἐκεῖνων, πάντα οὐχίησεται τὰ ὑμέτερα, δῆλον. Καὶ γὰρ τὰ ὄνοματα αὐτῶν ἐκεῖνοι εὐρήκασιν, καὶ ἐπέθηκαν· ὁ καὶ τῆς τῶν παρ' ὑμῖν φιλοσόφων εἴρηκεν. Εἰ δὲ ἀρεῖς ἐκεῖ-

^e Τῆς προνοίας ἀνεκίησε, τῷ σοφῷ πολλὴν ἀφορμὴν δίδους, ἀνοίξει τὸ πέλταγος τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας τῆς ἐν τοῖς ὀρωμένοις Reg.

^f Τὸ πᾶν αἰνίσσασθαι, τὰς ὑπῆρας ἡμῖν ἀνοίγων τῆς ἐν τοῖς Reg.

^g Καρποφόρους· καὶ ἄλλος· Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν τοῖς τῶν ἐθνῶν ὑετίζων. Ἐπειδὴ Reg.

^h Μοιχὸν αὐτὸν καὶ παῖδων φθορέα καταδέξασθαι Reg.

^a Reg. τὴν πρόνοιαν εἶναι βούλει τοῦ Θεοῦ.

^b Reg. καὶ τίνας ἔνεκεν εἶναι ἅπασιν ταῦτα ἀπόκειται, ubi eἶναι ἅπασιν a quocumque librario pro ἐν ἐλπίσι scriptum videtur.

^c Reg. ἐπὶ σοῦ σώματος.

^d Hæc alio ordine, sed eodem sensu effert Regius.

νοῦς, ἐπὶ τὰς ἀλληγορίας δράμοις, ἐκεῖνό σε ἐρήσομαι· τί ποτέ ἐστίν ὁ Ζεὺς; Ἡ ζέουσα, φησὶν, οὐσία καὶ τὸ ὑπὲρ τὸν ἀέρα μέρος, καὶ ὁ αἰθέρα καλοῦσι, παρὰ τὸ ζέον καὶ καίον. Οὐκοῦν οὐκ ἔστι λογικὴ τις οὐσία καὶ διακριτικὴ, ἀλλ' ἄλογος. Ὅτι γὰρ ἡ τοῦ ἀέρος φύσις οὔτε λόγον ἔχει, οὔτε λογισμὸν, παντὶ που δῆλόν ἐστι, καὶ πᾶς τοῦτο οἶδε, κἂν λίθων ἀναισθητότερός τις ᾖ. Ὅστε ἀνήρηται τέως ὁ Ζεὺς, καὶ ἡ οὐσία αὐτοῦ ἠφάνισται. Εἰ γὰρ ἄηρ ἐστὶν ἡ Ζεὺς, ὁ δὲ ἄηρ τοῦτο ἐστίν, ὅπερ εἰρήκαμεν, κἀνετύθεν ὁ μῦθος οἰχθήσεται. Εἰ δὲ ἄηρ, οὔτε πατήρ ἐγένετό τινας, οὔτε ἔτεκέ τινα οὐσίαν, ὅταν ἀναπλάττουσι τὸν ἥλιον, ὃν καὶ Ἀπόλλωνα καλοῦσι, καὶ υἱὸν αὐτοῦ λέγουσιν εἶναι· οὔτε γὰρ ἥλιος λογισμὸν τινα ἔχει, οὔτε διάνοιαν καὶ νοῦν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ φυσικόν ἐστίν ἔργον, ἀγόμενον καὶ περιφερόμενον τῇ νόμῳ, ᾧ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ ἔταξεν ὁ Θεός. Ἄλλως δὲ οὐδὲ τὸ ὕειν τοῦ αἰθέρος ἐστίν, ἀλλὰ τῶν νεφελῶν δεχομένων τὸ ὕδωρ ἢ ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ἢ τῶν ὑδάτων τῶν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἄνωθεν φερόμενων, καθάπερ οἰροφῶνται φασιν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς προφήταις, σημεία φανερά καὶ δῆλα παρεχόμεθα, ἃ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοὺς θεοσπενύστους γενομένους, καὶ οὐδὲν οἰκοθεν διαλεχθέντας ἡμῖν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας ἐκείνης καὶ ὑπερουρανοῦ χάριτος ἐμπνευσθέντας. Πάντα γὰρ τὰ ὑπ' αὐτῶν εἰρημένα τέλος ἔχει, καὶ πάντα πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν ἐξέβη, ἃν τε τὰ παλαιὰ, ἃν τε τὰ καινὰ βούλει μεταχειρίζειν. Τὰ τε γὰρ περὶ Ἰουδαίων εἰρημένα τοῖς προφήταις ἅπαντα τέλος ἔλαβεν, ὧν καὶ ἡ ἐκβάσις ἅπασιν ἠέλη γέγονε· τὰ τε περὶ τοῦ Χριστοῦ [25] ἐν τῇ Καινῇ, ἃ μάλιστα δείκνυσιν θεῖαν ἑκατέραν οὐσαν τὴν Γραφήν. Εἰ δὲ θεία, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ περὶ Θεοῦ εἰρημένα ἀληθῆ πάντα. Μὴ τοῖνον ἀμφίβαλλε περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, ἀλλὰ θαύμαζε αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, ὅτι καίτοι πονηρῶν δυνάμεων καὶ ἀγαθῶν, τὴν οἰκουμένην καὶ τὸν ἥλιον πάντων ἀνῆκε, καὶ τοὺς ὑετοὺς δίδωσιν. Εἰ δὲ τινὰς ἀφίησιν εἶναι ἐν πτωχείᾳ καὶ πενίᾳ, διορθῶν αὐτῶν τὴν ψυχὴν ἀφίησι, φιλοσοφώτεραν τὴν γνώμην ἐργαζόμενος. Ἰστε γὰρ, ἴστε σαφῶς, ὅτι ὁ μὲν πλοῦτος τοῖς μὴ προσέχουσι πονηρίας ἐστὶν ὑπηρετής· ἡ δὲ πενία φιλοσοφίας ἐστὶ μήτηρ· καὶ ταῦτα δείκνυσιν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰ πράγματα. Πόσοι τῶν πενήτων τῶν πλουτουμένων εἰσι συνετώτεροί τε καὶ φιλοσοφώτεροι, καὶ τὰ σώματα ὑγιεινότεροι, πενίας αὐτοῖς καὶ τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν διορθουμένης; Ἐν εἰρήρῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθῆσθαι, καὶ ὑπνώσω. Ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατέψικας με. Ἴδου καὶ ἄλλο προνοίας εἶδος οὐ μικρὸν, τὸ εἰρήνης ἀπολαύειν τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ. Εἰρήρῃ γὰρ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰρήρῃν ποιεῖν εἴωθεν, ὡς ἡ τοῦ Θεοῦ γνώσις, καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς κτήσις, τὸν ἐνδοθεν τῶν παθῶν ἐξοικίζουσα πόλεμον, καὶ οὐκ ἀφίησα αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν διαστασιάζειν τὸν ἄνθρωπον. Ὡς εἶπε μὴ ταύτης ἀπολαύει τῆς εἰρήνης, κἂν ἐν βαθυτάτῃ εἰρήρῃ ἢ ἐξωθεν, κἂν μηδεὶς πολέμιος

αὐτὸν βάλλῃ. τῶν ὑπὸ τῆς οἰκουμένης πολεμουμένων πάντων ἐστὶν ἀθλιώτερος ἂ.

ιβ'. Οὐ γὰρ οὕτω Σκύθαι, οὐδὲ Θρᾶκες, οὐ Σαυρομάται, καὶ Ἰνδοί, καὶ Μαῦροι, καὶ ὅσα ἄγρια ἔθνη πολεμῶν εἰώθασιν, ὡς λογισμὸς ἀτοπώτατος ἐνδομυχῶν τῇ ψυχῇ, καὶ ἐπιθυμία ἀκόλαστος, καὶ χρημάτων ἔρωσις, καὶ δυναστείας πόθος, καὶ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἡ προσπάθεια. Καὶ εἰκότως· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἐξωθεν ὁ πόλεμος, αὐτὴ δὲ ἐνδον ἐστὶν ἡ μάχη. Ὅτι δὲ τὰ ἐνδοθεν τικτόμενα τῶν ἐξωθεν προσβαλλόντων ἐστὶ χαλεπώτερα, καὶ μᾶλλον διαφθεῖρουν εἴωθε, τοῦτο ἐπὶ πάντων ἐστὶν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ ξύλου φύσιν σκόληξ ἐνδον τικτόμενος μᾶλλον διαφθεῖρει, καὶ σώματος δυνάμειν καὶ ὑγείαν τῶν ἐξωθεν ψυομένων τὰ ἐνδοθεν βλαστάνοντα νοσήματα μειζόνως λυμαίνεται· καὶ πόλεις οὐχ οὕτως· οἱ ἐξωθεν πολέμιοι, ὡς οἱ ἐμφύλιοι καταλύουσιν· οὕτω δὲ καὶ ἡ ψυχὴν οὐχ οὕτω τὰ ἐξωθεν προσόντα μηχανήματα, ὡς τὰ ἐνδοθεν τικτόμενα νοσήματα λυμαίνεσθαι πέφυκεν. Ἄλλ' ἐάν τις τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἔχων, μετὰ ἀκριβείας τοῦτον καταλύσῃ τὸν πόλεμον, καὶ κοιμήσῃ τὰ πάθη, καὶ τὰ θηρία τὰ ποικίλα ἐκείνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἀποπνίξας, μὴ ἐμφωλευεῖν παρασκευάσῃ, οὗτος καθαροτάτης καὶ βαθυτάτης ἀπολαύσεται εἰρήνης. Ταύτην τὴν εἰρήρῃν ἔλθῶν ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο· ταύτην καὶ ὁ Παῦλος τοῖς πιστοῖς ἐπήχετο, καθ' ἑκάστην ἐπιστολὴν λέγων· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήρῃ ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν*· ὁ γὰρ τὴν εἰρήρῃν ταύτην ἔχων, οὐ μόνον βάρβαρον καὶ πολέμιον, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν [26] διάβολον δέδοικεν· ἀλλὰ πάσης τῆς τῶν δαιμόνων φάλαγγος καταγελάξῃ, καὶ πάντων ἀνθρώπων ἐστὶν εὐθυμότερος, οὐ πενία πιεζόμενος, οὐ νόσος καὶ ἀρρώστίξ βαρούμενος, οὐκ ἄλλω τινὶ τῶν ἀνθρωπίνων τῶν ἀδοκῆτως προσπιπτόντων θεοῦ βουόμενος, διὰ τὸ τὴν ψυχὴν, τὴν δυναμένην ταῦτα μετὰ ἀκριβείας διαθεῖναι καὶ εὐκολίας ἀπάσης, ἐρρωμένην καὶ ὑγιαίνουσαν ἔχειν. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές· ἔστω τις βᾶσκανος, καὶ μηδεὶς αὐτῷ πολεμεῖτω· τί τὸ θρῆλος; Αὐτὸς γὰρ ἑαυτῷ πολεμεῖ, παντὸς ξίφους δευτέρους καθ' ἑαυτοῦ θήγων λογισμοὺς, πᾶσι τοῖς ὀρωμένοις προσπταίων, καὶ καθ' ἑκάστον τῶν ἐντυγχανόντων ἀνθρώπων τιτρώσκων ἑαυτὸν, καὶ πρὸς οὐδένα ἠδέως ἔχων, ἀλλὰ κοινούς πολεμίους πάντας ὀρών. Τί οὖν θρῆλος τῆς ἐξωθεν εἰρήνης τούτῃ, ὅταν αὐτὸς λυσῶν καὶ μεινόμενος, καὶ κοινὸς τῆς φύσεως ὧν ἐχθρός, περιέρχῃται τοσοῦτον ἐνδοθεν φέρων πόλεμον, καὶ μυρία τόξα καὶ βέλη, μᾶλλον δὲ μυρίους θανάτους εὐχόμενος, ἢ ἰδεῖν τινα τῶν ὁμογενῶν εὐδοκιμοῦντα καὶ εὐήμερος ἀπολαύοντα; Πάλιν ἕτερος ὑπὸ χρημάτων ἐπιθυμίας κατεχόμενος, μυρίους πολέμους καὶ μάχας καὶ στάσεις εἰς τὴν ἑαυτοῦ συναγει ψυχὴν, καὶ ἐν θορύβῳ καὶ ταραχῇ ὧν, οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεῦσαι δύναται. Ἄλλ' οὐχ ὁ τοῦτων ἀπηλλαγμένος τῶν παθῶν οὕτω διάκειται, ἀλλ' ἐν γαληνῷ κάθηται λιμένι, ἐντρυφῶν τῇ φιλοσοφίᾳ, καὶ

ἢ Sic Reg. melius quam prius Editi τῶν ὑπὸ τῆς οἰκουμένης πάντων ἐστὶν ἀθ.

• Reg. καὶ ἡ ὄψις ἅπασιν.

phis (a). Quod si illis relictis ad allegorias confugeris, te illud interrogabo, Quid est Jupiter (b)? Est fervens, inquit, substantia, et pars quæ superat aerem, et quam appellant ætherem, ex eo quod ferveat et urat. Non est ergo ratiocinandi nec discernendi potestate prædita, sed expers rationis substantia. Quod enim natura aeris nec rationem habeat, nec ratiocinationem, cuivis est apertum, et nemo est qui hoc nesciat, etiamsi minus, quam lapis, sensus habeat. Quare jam de medio sublatus est Jupiter, et ejus deleta substantia. Si enim aer est Jupiter, aer autem est id quod jam diximus, ex eo quoque interibit favula. Si autem est aer, nec fuit alicujus pater, nec alicquam peperit substantiam, cujusmodi conflungunt solem, quem etiam vocant Apollinem (c), et dicunt esse ejus filium: nec enim sol habet rationem, nec mentem, nec cogitationem, sed ipsum etiam est opus naturale, quod agit et circumfertur lege, quam ei Deus in principio posuit. Alioqui nec pluere est ætheris, sed nubium, quæ aquam suscipiunt vel ex mari, vel ex aquis quæ ab alto super cælum feruntur, ut dicunt prophetae. Sin autem fidem non habes prophetis, signa aperta et manifesta præbemus, quæ maxime ostendunt eos fuisse a Deo inspiratos, et nihil nobis disse-ruisse, quod ex se afferrent, sed divina illa gratia et supercælesti afflato. Quæcumque enim ab eis dicta sunt, finem sunt assequuta, et omnia ad rerum veritatem devenerunt, seu vetera, seu nova velis accipere. Nam et quæ de Judæis a prophetis dicta sunt omnia finem ceperunt, quorum etiam exitus fuit omnibus manifestus: et quæ de Christo in Novo, quæ maxime ostendunt divinam esse utramque Scripturam. Si autem sunt divina, quæ de Deo in ea dicta sunt, ea vera sunt omnia. Ne dubita igitur de Dei providentia, sed ejus curam, quam gerit, admirare, quod cum sint boni et mali, orbem terrarum et solem omnibus permittit, et omnibus dat pluvias. Quod si sinit aliquos degere in mendicitate et inopia, id facit ut animam illorum corrigat, sapientiæ studiosiorem animam efficiens. Scitis enim, scitis aperte, divitias quidem iis qui non attendunt esse vitiorum ministras; paupertatem autem matrem philosophiæ: eaque res ipsæ indicant quotidie. Quot pauperes sunt divitibus prudentiores, sapientiæ amantiore, et corpore saniores, cum paupertas eis et carnem et animam corrigat? 9. *In pace in idipsum dormiam et requiescam.* 10. *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me.* Ecce aliam non parvam speciem providentiæ, quod pace fruatur qui sunt Deo addicti: *Pax est enim diligentibus legem tuam, et non est ipsis offendiculum* (Psal. 118. 165). Nihil enim arque solet pacem parere, atque Dei cognitio, et virtutis possessio, quæ animi perturbationum internum bellum domo procul

(a) Vide Platonis Cratylum, p. 401 sqq.

(b) Circa Jovis naturam vide quæ diximus Disquisit. prævia ad Antiquitatem, paragr. IV; maxime vero quæ ex Cicerone attulimus ibid.

(c) Plerique Græcorum dicebant Apollinem Jovis filium esse Solem. At non sic Homerus et poetæ, qui Solem distinguunt ab Apolline. In cultu autem publico hæc numina distinguebantur.

ejicit, nec permittit ut homo cum seipso seditionem agitet. Sane si hæc pace non fruatur, etiamsi sit extrinsecus summa pax, etiamsi nullus eum hostis invadat, est omnium qui in terra impugnantur miserum.

12. *Sævissimi hostes animæ immoderati affectus voluntatis. Invidiæ conditio.* — Neque enim Scythæ, nec Thraces, nec Sarmatæ, nec Indi, nec Mauri, nec quæcumque sunt feræ gentes, tam atrox bellum gerere solent, quam nefaria cogitatio, quæ versatur in penetrabilibus animi, et intemperans libido, amor pecuniæ, potentiæ vehemens desiderium, atque erga res humanas affectio. Et merito: illud enim est bellum externum, hoc vero est internum prælium. Quod autem quæ intus nascuntur, sint iis quæ extrinsecus invadunt, graviora, et interitum magis afferre soleant, hoc licet videre in omnibus. Etenim et ligni naturam vermis, qui natus est intus, magis corrumpit; vires et sanitatem corporis, morbi, qui intus procreantur, plus lædunt, quam qui extrinsecus adveniunt; et civitates non tam externi hostes, quam civiles pessumdant: ita etiam animæ non tam externæ quæ in eam invadunt machinationes, quam quæ intus oriuntur ægritudines, perniciem afferunt. Sed si quis timorem Dei habens, hoc bellum perfecte sedaverit, et perturbationes animi composuerit, et varias illas improbarum cogitationum belluas suffocans, non permiserit ut in antris delitescant, iis purissima et altissima pace fruatur. Hanc pacem Christus veniens largitus est; hanc etiam Paulus precatus est fidelibus, dicens in singulis epistolis: *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro.* Qui hanc enim habet pacem, non solum barbarum et hostem, sed ne ipsum quidem diabolum extimescit; sed universam ridet dæmonum phalangem, et est omnibus hominibus alacrior, ut qui non paupertate prematur, non morbo et adversa valetudine gravetur, non aliquo eorum quæ humanitas inopinato accidit perturbetur, eo quod valentem et sanam habeat animam, quæ hæc potest præclare et facillime administrare ac temperare. Et ut sciat hoc esse verum: sit aliquis invidus, et nemo cum eo bellum gerat; quid juvat? Ipse enim cum seipso bellum gerit, quovis ense penetrabiliores in se cogitationes acuens, in omnibus quæ videntur offendens, et in singulis qui occurrunt hominibus seipsum saucians, in nullum benevolo et grato animo præditus, sed omnes illos tanquam hostes intuens. Quæ est ergo illi pacis externæ utilitas, quando ille furens et rabie percitus, et communis naturæ hostis circumcursat, tantum internum bellum gestans, et mille telis ac sagittis confodi, atque adeo potius millies mortem pati optans, quam videre quempiam ex iis, qui sunt ejusdem generis, in bona esse existimatione, aut feliciter agere? Teneatur rursus alius pecuniæ cupiditate, innumera bella, pugnas, et seditiones in sua conflant anima: et tumultu ac perturbatione exagitatus, ne potest quidem paululum respirare. At non is qui est liber ab ejusmodi perturbationibus, hoc modo affectus est: sed in tranquillo portu sedet, se studii

sapientiae voluptatibus explens, et nullam ejusmodi molestiam sustinens. Quocirca hac quoque providentia fruens propheta dicebat: *In pace in idipsum dormiam et requiescam*; innuens, ei qui hanc non habet pacem, ne communem quidem omnium portum esse apertum, sed illum quoque obstructum esse, nempe quietis et noctis. Hujusmodi enim perturbationes etiam eam quae a natura datur securitatem profligant, alia graviori tyrannide somni tyrannidem omnino deturbantes. Invidi enim, avari et raptores, hoc bellum undique circumferentes, et intus positos inimicos habentes, quocumque recesserint, pugnam non possunt effugere: sed etsi domi mancant, etsi in lecto jaceant, telorum nubes, et tumultus undis violentiores, caedes, clamores, querelas et ejulationes, et alia multo iis quae inter hostes accidunt graviora sustinent. At non sic justus: sed et vigilans delectatione fruitur, et nocturno tempore cum magna voluptate somnum capit. Quid est autem, *In idipsum*? In me ipsum, inquit, totus conversus, non in curas innumerabiles divisus, non quae sunt hujus vel illius cogitans, nec in orbem terrarum sollicitudines dispersiens; sed quae mea sunt cogitans, et quae mihi utilia, et quae sunt homini maxime convenientia: *Quia tu, Domine, singulariter in spe constituisti me*. Quod autem dicit, est ejusmodi: Propter spem futurorum, et expectationem quae est in te, omnes animi mei perturbationes compressi. Sicut etiam dicit Paulus: *Quod est enim in praesentia admodum leve afflictionis, insigniter in sublimitate aeternum pondus gloriae nobis operatur, non considerantibus nobis quae videntur, sed quae non videntur* (2 Cor. 4. 17. 18). Nulla enim res est adeo difficilis, quae non fiat facillima spe futurae a Deo gloriae. Propterea dicit: *In spe constituisti me*. Et illud, *Singulariter*, non est parva doctrinae virtus.

13. Quid est autem, *Singulariter*? Scorsum ab improbis. Hanc enim pacem, inquit, apud te praelare habui, et separatim habito, fugiens homines improbos ac corruptos. Et jure profecto. Quemadmodum enim corpora saepe a corrupti aeris lue infecta pereunt: ita etiam anima saepe damnum accepit ex malorum congressione: et sicut sanus oculus quando laborantem aspexerit, afficitur, et qui est scabie refertus, iis etiam qui sani sunt eam impertit: ita etiam saepe contingit in consuetudine improborum hominum. Et ideo etiam suasit Christus non solum eos qui sunt tales fugere, sed etiam excindere, sic dicens: *Si oculus tuus dexter te scandalizat, erue eum, et ejice a te* (Matth. 5. 29), non dicens de oculo: quid enim mali fecerit oculus, si sit sanus animus? sed de amicis necessariis, et qui sunt nobis loco horum membrorum, et nos laedunt, haec constituit, jubens eorum etiam amicitiam contemnere, ut nostra salus efficiatur tutior. Quamobrem ipse etiam rursus in sequentibus dicit: *Non sedi cum consilio vanitatis, et cum inique agentibus non ingrediar* (Psal. 25. 4). Quinetiam Jeremias cum dicit beatum, qui sedet separatim, et tollit jugum ab adolescentia (Thren. 5. 27. 28). Jam vero etiam Proverbia multa de ea re verba faciunt, dicen-

tia et suadentia omnibus, non solum declinare, sed etiam resilire ab iis qui mala consulunt, et non cum illis versari. Si enim quae sunt naturalia saepe mutant naturam ex mala consuetudine: quanto magis quae sunt nostrae voluntatis? Color enim et sanitas inest nobis natura: sed ea nonnumquam corrumpuntur ex alio habitu contrario; et rursus appetitus ciborum, et eum saepe perdimus vitio aegritudinum; multa etiam alia ejusmodi accidere videmus. Quod si ea quae sunt naturalia, mutantur, multo magis ea quae sunt voluntatis, facilius mutantur ad utrumlibet. Ne parum damni afferre existimemus improborum consuetudinem: sed ante omnia eos qui tales sunt vitemus, etiamsi sint uxores, etiamsi amici, etiamsi quilibet. Nam hoc etiam magnos illos perdidit, Salomonem, inquam, et Samsonem: quinetiam totum genus Judaicum sic perit. Neque enim feræ ita laedunt, ut hominum improbitas. Illae enim venenum aperte praese ferunt: hi autem sensim et absque ullo strepitu labem quotidie immittunt, de virtutis robore quotidie paulatim detrahentes. Quocirca etiam impudicum aspectum Deus amolitur, dicens: *Qui respexerit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est enim in corde suo* (Matth. 5. 28): eo quod sit facile ac proclive exitium. Tu autem, si in civitate aliqua sis habiturus, de aere curiose inquiris, an sit salubris, an temperatus, an siccus: de anima autem rationem initurus, non es sollicitus de eorum consuetudine, qui cum ea sunt congressuri; sed tamen et inconsiderate eam omnibus permittis? Quam, queso, veniam assequeris, qui eam sic negligis? Undenam existimas eos qui deserta incolunt, admirabiles et claros evadere? nonne quod strepitus et fora fugiant? nonne quod longe a fumo negotiorum, quae sunt in medio, se collocarint? Eos ipse quoque imitare, in media civitate solitudinem persequens. Quomodo autem hoc erit? Si fugias improbos, et si bonos sequaris. Ita enim majorem percipies securitatem, quam qui in desertis habitant, non solum in iis fugiendis qui laedunt, sed etiam in communicando cum iis qui prosunt. Si enim malos quidem fugias, bonos autem sequaris, utrinque et virtus augecet, et decrescet vitium. Ut hoc ergo fiat, haec faciamus, parentes psalmographo, qui dicit: *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe constituisti me*¹. Hic vero finem dicendi faciam, cum abunde, opinor, propositas quaestiones solverimus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM V.

In finem pro ea quae hereditatem accipit, Psalmus Davidi (v. 1) (a).

1. *Hereditas quae nobis relicta sit.*— Videamus pri-

¹ Reg. post haec verba, *in spe constituisti me*, adjicit, *quoniam ipsi gloria et imperium*, etc. Colb. in haec verba, *constitua ti me*, desinit, ut et Savil., qui sequentia in margine adscribit.

(a) Post haec verba primus Psalmi versus perperam titulum ponitur in Morel., non autem in Savil. et Colbert., ubi post titulum Psalmi statim ponitur *primum*. Recte, quia initio inscriptionem seu titulum tantum interpretatur Chrysostomus.

ὄδεμειαν ὑπομένων ἀηδίαν τοιαύτην. Διὸ δὴ καὶ ταύτης ἀπολαύων τῆς προνοίας ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κοιμηθήσομαι, καὶ ὑπνώσω ὀηλῶν, ὅτι τῷ μὴ ταύτην ἔχοντι τὴν εἰρήνην οὐδὲ ὁ κοινὸς λιμὴν ἄπας ἀνέψχται^α, ἀλλὰ καὶ οὗτος προσκέχωσται, ὁ τοῦ ὑπνου καὶ τῆς νυκτὸς. Τὰ γὰρ πάθη ταῦτα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀδειαν διδομένην διαφθεῖρει, ἐτέρᾳ τυραννίδι χαλεπωτέρᾳ τοῦ ὑπνου τὴν τυραννίδα παντελῶς παρωθούμενα. Οἱ γὰρ φθονεροί, καὶ βίσκακοι, καὶ πλεονέκται, καὶ ἄρπαγες τοῦτον τὸν πόλεμον πανταχοῦ περιφέροντες, καὶ τοὺς πολέμιους ἔνδον ἔχοντες ἔγκαθημένους, ὅπουπερ ἂν ἀπέλθωσι, φυγεῖν οὐ δύνανται τὴν μάχην· ἀλλὰ κἂν οἴκοι μένωσι, κἂν ἐπὶ κλίνης κέωνται, νέφη βελῶν, καὶ θορούβους κυμάτων βιαστέρους, καὶ σφαγᾶς, καὶ κραιπάλας, καὶ οἰμωγᾶς, καὶ ἕτερα πολλῶν τῶν ἐν τοῖς πολέμοις συμβαίνοντων χαλεπώτερα ὑπομένουσιν. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ καὶ ἐγγρηγορῶς τρυφᾷ, καὶ ἐν καιρῷ τῆς νυκτὸς μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς τὸν ὑπνον δέχεται. Τί δὲ ἐστίν, Ἐπὶ τὸ αὐτό; Συστηγμένος πρὸς ἑμαυτὸν, φησί, συνηστραμμένος, οὐ χαλιζόμενος εἰς μυρίας φροντίδας, οὐδὲ τὰ τοῦ δαίμονος τοῦ δαίμονος μερικῶν, οὐδὲ εἰς τὴν οἰκουμένην διατεμνόμενος ταῖς φροντίσιν· ἀλλὰ τὰ ἑμαυτοῦ λογιζόμενος, καὶ τὰ ἔμοι διαφέροντα, καὶ ἂ μάλιστα ἐστὶν ἀνθρώπων προσήκοντα. Ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατώκισάς με. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τῆ τῶν μελλόντων ἐλπίδι καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῇ εἰς σὲ πάντα μου τὰ πάθη κατέστειλα. Καθάπερ καὶ [27] Παῦλος φησὶ· Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαττον τῆς ὀλιψέως, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρους δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Οὐ γὰρ ἐστὶν οὐδὲν φορτικὸν πρᾶγμα, ὃ μὴ γίνεται ῥᾶστον τῇ ἐλπίδι τῆς εὐδοκίμησεως τῆς κατὰ Θεόν. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἐπ' ἐλπίδι κατώκισάς με. Καὶ τὸ κατὰ μόνας δὲ οὐ μικρὰ διδασκαλίας ἀρετῆ.

γ'. Τί δὲ ἐστὶ, κατὰ μόνας; Τῶν πονηρῶν χωρὶς. Τὴν γὰρ εἰρήνην ταύτην κατώρθωσα, φησί, πρὸς σὲ, καὶ κατὰ μόνας οἰκὴν φεύγων τοὺς διεφθαρμένους. Καὶ μάλα εἰκότως. Καθάπερ γὰρ σώματα πολλάκις ἀπὸ τῆς τῶν ἀέρων τῶν διεφθαρμένων λύμης ἀπόλλυνται· οὕτω δὲ καὶ ψυχὴ πολλάκις ἐδέξατο βλάβην ἀπὸ τῆς τῶν πονηρῶν συνοουσίας· καὶ καθάπερ ὀφθαλμὸς ὑγιαίνων, ὅταν νοσοῦντα ἰδῇ, πλήττεται, καὶ ὁ φῶρας ἔμπληγμένος, μεταδίδωσι καὶ τοῖς ὑγιαίνουσιν· οὕτω δὲ συμβαίνει πολλάκις καὶ ἐπὶ τῆς συνοουσίας τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς παρήγει τοὺς μόνον φεύγειν τοὺς τοιοῦτους, ἀλλὰ καὶ ἐκτέμνειν, οὕτω λέγων· Εἰ δὲ ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· οὐ δὴ περὶ ὀφθαλμοῦ λέγων· τί γὰρ ἂν ἀδικήσῃεν ὀφθαλμὸς, διανοίας ὑγιαίνουσης; ἀλλὰ περὶ φίλων ἀναγκαίων καὶ ἐν τάξει τῶν μελῶν τούτων ἡμῖν ὄντων, καὶ βλαπτόντων ἡμᾶς, ταῦτα ἐνομοθέτησε, κελεύων καὶ τὴν φιλίαν τῶν τοιούτων ἀτιμάζειν, ὥστε τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτῶν ἀσφαλεστέραν ποιεῖν. Διὸ καὶ αὐτὸς πάλιν προῖον λέγει· Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος, καὶ μετὰ παρανομοῦντων οὐ μὴ εισέλθω. Καὶ ὁ Ἱερεμίας δὲ μακαρίζει τὸν κατὰ μόνας κατεζόμενον, καὶ αἰτῶντα τὸν ζυγὸν ἐκ νεότητος. Καὶ αἱ Παροιμίαι· πολλὴν ὑπερ

τούτου ποιοῦνται λόγον, πᾶσι παραινοῦσαι καὶ λέγουσαι μὴ μόνον ἐκκλίνειν, ἀλλὰ ἢ καὶ ἀποπτέξῃ ἀπὸ τῶν πονηρῶν συμβουλευόντων, καὶ μηδὲ ἐγγρῶνίζῃν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ τὰ φυσικὰ μεταβάλλεται πολλάκις ἡμῖν ἀπὸ κακῆς ὀμιλίας· πόσω μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως; Τὸ τε γὰρ χρῶμα^ς κατὰ φύσιν ἡμῖν πρόσεται, καὶ τὸ ὑγιαίνειν· ἀλλ' ἐστὶν ὅτε διαφθείρεται ταῦτα ἐξ ἐτέρας ἕξως ἐναντίας· καὶ τὸ ὀρέγεσθαι πάλιν σιτίων· καὶ τοῦτο πολλάκις ἀπωλέσαμεν ἀπὸ κακίας νοσημάτων· καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα ἐστὶν ἰδεῖν συμβαίνοντα. Εἰ δὲ τὰ τῆς φύσεως κινεῖται, πολλῶν μᾶλλον τὰ τῆς προαιρέσεως, ὅση καὶ εὐκολωτέραν ἔχει τὴν ἐπὶ θάτερα μεταβολὴν. Μὴ δὲ μικρὸν εἶναι νομίζωμεν τὴν τῶν κακῶν συνοουσίαν εἰς βλάβην, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων φεύγωμεν τοὺς τοιοῦτους, κἂν γυναῖκες ὦσι, κἂν φίλοι, κἂν ὀπίσθου.

Ἐπεὶ καὶ τοὺς μεγάλους ἐκείνους τοῦτο ἀπώλεσε, Σολομῶντα λέγω καὶ Σαμψών· καὶ ἔθνος δὲ ὀλόκληρον τὸ Ἰουδαϊκὸν οὕτω διέφθαρτο. Οὐ γὰρ οὕτω θηρία πλήττειν εἴθεον, ὡς πονηρία ἀνθρώπων. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ φανερόν ἔχει τὸν ἰόν· οὗτοι δὲ ἀνεπαίσθητος καὶ ἀφορητὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐνιδῶσι τὴν λύμην^δ, κατὰ μικρὸν ὑποσύροντες τὸ εὐτονον τῆς ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀκόλαστον ὄψιν ὁ Θεὸς ἀποτειχίζει [28], λέγων· Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσε αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· διὰ τὸ εὐκολοῦ καὶ εὐπερίστατον τῆς ἀπωλείας. Σὺ δὲ, εἰ μὲν πολλὴν μέλλεις οἰκεῖν, πολλὰ περὶ ἀέρων πολυπραγμονεῖς, εἰ μὴ νοσώδεις, εἰ μὴ δύσκρατοι, εἰ μὴ αὐχημοί· ψυχῆς δὲ μέλλων ποιεῖσθαι λόγον, οὐ περιεργάζῃ τὴν συνοουσίαν τῶν μελλόντων ὀμιλεῖν αὐτῇ· ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε πᾶσιν αὐτὴν ἐπιτρέψεις; Καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης, εἰπέ μοι, οὕτως αὐτῆς ὑπερορῶν; Πόθεν γὰρ οἶε τοὺς τὰς ἐρήμους κατελληφότες θαυμαστοὺς τινὰς καὶ λαμπροὺς γίνεσθαι; οὐκ ἐπειδὴ θορούβους καὶ ἀγορὰς φεύγουσι, καὶ τοῦ καπνοῦ τῶν ἐν τῷ μέσῳ πραγμάτων μακρὰν ἑαυτοὺς ἐσχήνωσαν; Τούτους καὶ αὐτοὺς ζήλωσον, ἐπὶ μέσῃς πόλεως ἐρημίας διώκων. Πῶς δὲ ἐστὶ ταῦτα· Ἐὰν τοὺς πονηροὺς φεύγῃς, ἐὰν τοὺς ἀγαθοὺς διώκῃς. Οὕτω γὰρ πλείονα καρπώσῃ τῶν ἐν ταῖς ἐρήμους ἀσφάλειαν, οὐκ ἐν τῇ τῶν βλαπτόντων φυγῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν ὠφελούντων κοινωνίᾳ. Ἄν γὰρ φεύγῃς μὲν τοὺς πονηροὺς, διώκῃς δὲ τοὺς ἀγαθοὺς, ἐκατέρωθεν σοὶ τὰ τῆς ἀρετῆς αὐξήθησεται, καὶ τὰ τῆς κακίας οἰχθήσεται. Ἴν' οὖν τοῦτο γένηται, ταῦτα ποιῶμεν, πειθόμενοι τῷ ψαλμῶφ λέγοντι· Ὅτι σὺ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ' ἐλπίδι κατώκισάς με^ε. Ἐνταῦθα δὲ καταπαύσω τὸν λόγον, ἱκανῶς, οἶμαι, τὴν λύσιν ἀποδοῦς τῶν ζητουμένων, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Ε΄ Ψαλμόν.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπερ κληρονομώσης, ψαλμὸς τῷ Δαυίδ.

α'. Πρῶτερον ἴδωμεν τίς ἡ κληρονομία, καὶ εἰ αὕτη

^α Reg. μὴ μόνον ἀποχωρεῖν· ἀλλὰ.

^ς In Morel. χρῶμα deest.

^δ Reg. τὴν πονηρίαν.

^ε Reg. post ἐν ἐλπίδι κατώκισάς με, addit δι: αὐτῷ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος, etc. Colb. in hæc verba, κατώκισάς με desinit.

^α Colb. λιμὴν ὁ πᾶσιν ἀνέψχται.

καὶ ἡμῖν ἐπιβάλλει· Ἐπειτα τὸν χρόνον καθ' ὃν δίδοται. Καὶ δὴ ἄποπον, διαθήκῃς μὲν χρημάτων ὑμῖν ἀπαγγελθείσης, ὡς προσήκοντος ἡμῖν τοῦ κλήρου, περιεργάζεσθαι καὶ ποσупραγμονεῖν, καὶ τὰ γράμματα ἐπιζητεῖν, καὶ ἀργύριον καταβάλλειν, καὶ χαρτίοις προσεῖναι, καὶ ἀντιγράφειν τὰ ἐγγεγραμμένα, καὶ πᾶσαν ἐπιδείκνυσθαι· σπουδῆν· ἐνταῦθα δὲ τῶν διαθηκῶν πνευματικῶν ^a εἰς μέσον προκειμένων, καὶ τῶν βιβλίων πασῶν ἀνευγμένων, βιβθυμεῖν καὶ ἀναπεπτικῶναι, καὶ ταῦτα τῆς κληρονομίας οὐκ οὐσης αἰσθητῆς. Προσιώμεν τοίνυν, καὶ ἀνοίγωμεν τὰ γραμματεῖα, καὶ ἐγκύπτωμεν τοῖς ἐγγεγραμμένοις, καὶ ἴδωμεν ἐπὶ τίσιν ἡμῖν ὁ κλήρος οὗτος καταλείπεται, καὶ τίς ἢ τοῦ κλήρου φύσις. Οὐ γὰρ ἀπλῶς κατέλιπεν ἡμῖν τὸν κλῆρον, ἀλλ' ἐφ' αἰρέσει β' τινί. Ποία δὴ αὐτῆ; *Ὁ ἀγαπῶν με*, φησὶ, *τὰς ἐντολάς μου*[29] *τηρήσει*. Καὶ πάλιν, *Ὅς οὐκ ἄρη τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθῆ ὀπίσω μου*· καὶ ἕτερα πλεονα, ἅπερ τῇ Διαθήκῃ ἐγγέγραπται. Μάθωμεν δὲ καὶ τὸν χρόνον, καθ' ὃν μέλλομεν ταῦτα ἀπολαμβάνειν. Οὐ γὰρ ὁ παρὼν ἐστίν, ἀλλ' ὁ μέλλον· μᾶλλον δὲ καὶ ὁ παρὼν καὶ ὁ μέλλον. Ζητεῖτε γὰρ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθῆσεται ὑμῖν· τὸ δὲ ὀλόκληρον τότε. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ παρὼν βίος ἐπίκηρος, καὶ ἀτελέστερον ἐστὶ διακειμεθα, ὅπερ ποιούσιν οἱ ἐξωθεν νομοθέται, καὶ τελεῖοις γενομένοις ἐγχειρίζουσι τὴν πατρῶαν οὐσίαν, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐργάζεται. Ἐπειδὴν εἰς ἄνδρα τέλειον καὶ μέτρον ἡλικίας καταστήσωμεν, καὶ πρὸς τὸν ἀκήρατον μεταστῶμεν βίον, τότε ἡμῖν ἐγχειρίζει τὸν κλῆρον ἐκεῖνον. Τέως δὲ διέθετο, καὶ τὰ γράμματα ἡμῖν κατέλιπε, καὶ τίνα πράττοντες ἐπιτευξόμεθα τῆς κληρονομίας εἶπεν, ὥστε μὴ ἔκπεσεῖν, μηδὲ ἀποκληρονόμους γενέσθαι. Εἰ δὲ τίνα θορυβεῖ τὸ μηδέπω τελείους ἡμᾶς εἶναι, καὶ ὑποπτεύει τὰ εἰρημένα, ἀκούετωσαν Παύλου λέγοντος· *Ὅτε ἡμῖν ἡπίοις, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνον, ὡς νήπιος ἐλογιζόμεθα*· ὅτε δὲ γέγονα ἄνθρωπος, κατήρηκα τὰ τοῦ νηπίου· περὶ τοῦ παρόντος καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος διαλεγόμενου. Καὶ πάλιν· *Μέχρις οὗ κατωτήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας*. Ἐν μὲν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ, φησὶ, καθάπερ παρὰ τροφῷ τινι, τῇ κτίζει ταύτη ἀνατρεφόμεθα· ἐπειδὴν δὲ μέλλωμεν εἰς τὴν δεσποτικὴν ἀγεσθαι οἰκίαν, τὰ ἱμάτια ἀπαμφιεννύμενοι τῆς φθορᾶς, καὶ ἀφθορῶν ἀναλαμβάνοντες, πρὸς ἐτέραν μεθιστάμεθα λῆξιν. Αὕτη ἢ διαθήκη καὶ ἀποκλήρους ^c πολλοὺς ἠπειλήσε ποιεῖν, ἐὰν ἀνάξιοι γίνωνται τῶν αἰρέσεων τῶν ἐγγεγραμμένων. Ἄλλ' ἴδωμεν τίς ἐστὶν ὁ κλήρος λοιπόν. Ἄ *μήτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε, μήτε ἐπι καρδίας ἀνθρώπου ἀνέβη*. Πῶς τοίνυν ἐμέλλομεν τὴν χρῆσιν τούτων λαμβάνειν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ὧν καὶ ἡ γνώσις ὑπερβαίνει τὴν διάνοιαν τὴν ἡμετέραν; Διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐκεῖ τεταμειυται. Καὶ ὅρα τὴν κηδεμονίαν τὴν πολλήν. Τοὺς μὲν πόνοους τῇ παρούσῃ συνεκλήρωσε ζῶν, ὥστε τῇ βραχύτητι τοῦ χρόνου συγκαταλυ-

^a Πνευματικῶν deest in Savil. et in Reg. Infra idem, ἀνοίγωμεν τὰ γράμματα.

^b Hanc vocem jam aliquoties vidimus pro pacto conditionali.

^c Reg. ἀποκληρονόμους, eodem sensu.

θῆναι τὸ ἐπιμύχον· τὰ δὲ ἀγαθὰ ἐν τῷ μέλλοντι ἐταμειύσατο αἰῶνι, ὥστε τῷ ἀγήρῳ συμπαρακτείνεσθαι τὰς ἀμοιβὰς. Ὑκεῖνην τὴν λῆξιν καὶ βασιλείαν καλεῖ. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερβαίνει λόγον, ἀλλ' ὁμοῦ κατὰ τὸ ἐρχοῦν ἡμῖν ἀκούσαι, παρηνίζετο τὰ μέλλοντα, νῦν μὲν, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, βασιλείαν καλῶν, νῦν δὲ γάμον, νῦν ἀρχὴν, ἀπὸ τῶν φαίδρων τῶν παρ' ἡμῖν ὀνομάτων παρανοίγων ἡμῖν τὴν περὶ ἐκείνων ἔνοιαν, τὴν οἰώνιον δόξαν, τὴν ἀκήρατον μακαριότητα, τὴν μετὰ Χριστοῦ διαγωγὴν, ἧς οὐδὲν ἂν γένοιτο ἴσον. Τίνας δὲ καὶ αἱ αἰρέσεις τῆς Ἐκκλησίας, μᾶλλον δὲ τῆς κληρονομίας; Οὐδὲν φορτικὸν ἔχουσαι. Ἄ *θέλετε ἴνα, φησὶ, ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ταῦτα καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. [50] Ὁρᾶς πῶς οὐδὲν ξένον ἐπιστήγαγεν, ἀλλ' ἃ προλαβοῦσα ἢ φύσις ἐνομοθέτησεν; Ἄπερ αὐτὸς, φησὶ, γενέσθαι θέλεις παρὰ τῶν πλησίον εἰς σέ, ταῦτα καὶ αὐτὸς ἐργασαι. Θέλεις ἐπαινεῖσθαι; Ἐπαίνει. Θέλεις μὴ ἀρπάξεσθαι; Μὴ ἄρπαξε. Θέλεις τιμᾶσθαι; Τίμα. Θέλεις ἐλεεῖσθαι; Ἐλέει. Θέλεις φιλεῖσθαι; Φίλει. Θέλεις μὴ ἀκούειν κακῶς; Μηδὲ σὺ εἴπης. Καὶ ὅρα τὴν ἀκριδίαν. Οὐκ εἶπεν, Ὅσα οὐ θέλετε ἴνα ποιῶσι, μηδὲ ὑμεῖς ποιεῖτε, ἀλλ', Ἄ *θέλετε*. Ἐπειδὴ γὰρ δύο εἰσὶν ὁδοὶ πρὸς ἀρετὴν ἀγοῦσαι, μία μὲν ἢ ἀπαλλαγὴ τῆς κακίας, ἕτέρα δὲ ἢ ἐργασία τῶν ἀρετῶν, ταύτην προτιθῆναι, διὰ ταῦτις κάκεῖνην δὴλην ποιῶν· καὶ τὴν μὲν ἠνίζετο τῷ λέγειν, Ὅ *μισεῖς, ἄλλω μὴ ποιήσης*· τὴν δὲ σαφῶς ἐδήλωσεν εἰπὼν, Ὅσα θέλετε ἴνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς.

β'. Ἐστὶ καὶ ἄλλη αἵρεσις. Ποία δὲ αὕτη; Τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον, ὡς ἑαυτόν. Τί τοῦτου γένοιτ' ἂν εὐκολώτερον; Τὸ γὰρ μισεῖν ἐπαχθὲς καὶ θορυβόους ἐμποιοῦν· τὸ δὲ φιλεῖν εὐκολον καὶ ῥᾴδιον. Καὶ γὰρ εἰ μὲν εἶπεν, Ἄνθρωποιοντες φιλεῖτε θηρία, δύσκολον ἦν τὸ ἐπίταγμα· εἰ δὲ ἀνθρώπους ὄντας ἀνθρώπους φιλεῖν ἐκέλευσεν, ἔνθα καὶ τὸ ὁμοιοῦσιον καὶ συγγενὲς πολλὴν εἰσφέρει βλάβην, καὶ παρὰ τῆς φύσεως ἢ παρ' αἰνεσις, ποῖαν ἂν ἔχοι δυσκολίαν; Ὅπερ καὶ ἐπὶ λεόντων καὶ λύκων γίνεται· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ τὸ συγγενὲς τῆς φύσεως ἀγωγὸν εἰς φιλίαν ἐστὶ. Ποῖαν οἶν σχολίημεν ἀπολογίαν, λέοντας μὲν ἡμεροῦντες καὶ ἑαυτοῖς συνοικίζοντες, τὸ δὲ ὁμογενὲς μὴ ἐπισπώμενοι; Οὐχ ὁρᾶτε, ὅτι πολλοὶ διὰ κληρονομίαν γέροντας περιέσιν ἀγρεύοντες, καὶ πάντων τῶν τοῦ γήραος ἀνέχονται κακῶν, νέοι ὄντες καὶ σφιργῶντες, ποδalgίας καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν τῷ γήρῳ νοσημάτων, καὶ κορύζης, διὰ τοῦ προσεδρεύειν διηνεκῶς; Καίτοι χρηματὰ ἐστὶν ἐκεῖ, καὶ δόξα ἔστι ἐπις· ἐνταῦθα δὲ οὐρανός, καὶ πρὸ τοῦ οὐρανοῦ τὸ εὐαρεστῆσαι Θεῷ. Τίς δὲ ἡ κληρονομοῦσα; Ὑπερ τῆς κληρονομοῦσης γὰρ φησὶν ἡ προγραφή. Ἡ Ἐκκλησία, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς· περὶ ἧς λέγει ὁ Παῦλος· *Ἡρμωσάμην ὑμᾶς ἐν ἀνδρὶ, παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ*. Καὶ ὁ Ἰωάννης· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν*. Ἄλλ' ὁ μὲν νυμφίος μετὰ τὰς πρώτας ἡμέρας καταλύει τὸ σφοδρὸν τοῦ ἔρωτος· ὁ δὲ ἡμέτερος νυμφίος μένει διηνεκῶς; ἡμᾶς ἀγαπῶν, καὶ ἐπιτείνων τὸν πόθον· ὅπερ δηλῶν ὁ Ἰωάννης νυμφίον καλεῖ, ὅτε ἀκμάζοντες οἱ πόθοι. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μὲ-

num quæ sit hereditas, et si ea ad nos quoque pertinet: deinde tempus quo datur. Est enim absurdum, si deferatur quidem nobis ex testamento hereditas, tamquam quæ ad nos pertineat, de ea esse sollicitos, curiose indagare, scripta inquirere, pecuniam solvere, ad tabulas accedere, et quæ in iis scripta sunt exscribere, omnemque adhibere diligentiam: hic autem productis in medium spiritualibus¹ testamentis, et omnibus libris apertis, esse socordem ac negligentem, idque cum non sit sensibilis hereditas. Accedamus ergo, aperiamus tabulas et iis quæ scripta sunt incumbamus, videamusque quibusnam de causis hæc nobis relicta sit hæreditas, et quæ sit natura hæreditatis. Non enim reliquit nobis hereditatem pure et absolute, sed sub quadam conditione. Quænam autem ea est? *Qui me diligit*, inquit, *præcepta mea servabit* (Joan. 14. 23). Et rursus, *Qui non tollit crucem suam, et sequitur me* (Matth. 10. 33); et plura alia, quæ in testamento scripta sunt. Discamus etiam tempus quo eam sumus accepturi. Non est enim præsens, sed futura; vel potius et præsens et futura. *Quærite enim regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Luc. 12. 31): tunc autem perfecta et integra dabitur hereditas. Quoniam enim præsens vita est incerta et instabilis, et sumus adhuc imperfectiores: quod externi faciunt legislatores, ut iis qui ad plenam ac perfectam ætatem pervenerint paterna bona tradant, hoc etiam facit Deus. Postquam in virum perfectum, in mensuram ætatis occurrerimus, et ad vitam ab omni interitu alienam transierimus, tunc illam nobis tradit hereditatem. Interea autem testatus est, et Scripturas nobis reliquit, ac dixit quænam facientes assequemur hereditatem, ut ab ea non excidamus, neque exheredes efficiamur. Quod si perturbentur aliqui, quod nondum simus perfecti, et suspecta eis sint quæ dicta sunt, audiant Paulum dicentem: *Quando eram parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus: quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli* (1. Cor. 13. 11); loquendo de præsentis et de futuro sæculo. Et rursus: *Donec occurrerimus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis* (Ephes. 4. 13). In vita enim præsentis, inquit, veluti apud nutricem quamdam, creatura hac alimur: quando autem in domum Domini deducemur, exuentes vestes corruptionis, et assumentes incorruptibilitatem, ad aliam vitæ conditionem tunc traducemur. Hoc testamentum multos etiam exheredes futuros minatum est, si conditionibus in eo scriptis indigni fuerint. Sed videamus deinceps quænam sit hereditas. *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). Quomodo ergo in præsentis vita eorum sumus usum percepturi, quorum vel cognitio nostram cogitationem superat? Ideo ea illic nobis sunt reposita. Vide autem nullam curam ejus ac providentiam. Labores quidem vitæ præsentis attribuit, ut ejus brevitate una etiam solveretur molestia: bona autem in futurum sæculum reservavit,

ut remunerationes extenderentur cum æternitate quæ est expers senii. Illam sortem vocat etiam regnum. Etsi enim orationem superant, quantum tamen nobis licet audire, ænigmatische futura significavit, nunc quidem, ut jam dixi, regnum vocans, nunc autem nuptias, nunc imperium, ex splendidis quæ sunt apud nos nominibus, ad illa cogitanda nobis viam aperiens, æternam gloriam, ab interitu alienam beatitudinem, cum Christo vitam agendam, cui nihil potest conferri. Quænam sunt autem conditiones Ecclesiæ, vel potius hereditatis? Quæ nihil habent difficultatis. *Quæ vultis*, inquit, *ut faciant vobis homines, ea vos etiam ipsis facite* (Matth. 7. 12). Vides quomodo nihil alienum attulerit, sed ea quæ natura prius constituerit? Quæ vis, inquit, ut propinqui tui in te faciant, ea ipse quoque fac. Vis laudari? Lauda. Non vis aliquid tibi furto surripere? Ne furare. Vis honorari? Honora. Vis misericordiam assequi? Miserere. Vis amari? Ama. Vis non male audire? Nec tu male dixeris. Vide autem quam accurate loquutus est. Non dixit: Quæcumque non vultis ut faciant, nec vos facite, sed, *Quæ vultis*. Quoniam duæ sunt viæ quæ ducunt ad virtutem, una quidem, liberatio a vitio: alia vero, virtutis actio: hanc proponit, per hanc illam etiam declarans; et illam quidem obscure significavit cum dixit: Quod odisti, alii ne feceris: hanc vero manifeste declaravit dicens: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos ipsis facite* (Tob. 4. 16).

2. Est etiam alia conditio. Quænam ea est? Diligere proximum, sicut seipsum. Quid esse possit hoc facilius? Odisse enim grave est, et turbas ac tumultus excitans: amare autem facile est et expeditum. Si enim dixisset, Vos cum homines sitis, diligite bestias, præceptum fuisset difficile: si autem qui homines sunt, homines amare jussit, ubi substantiæ similitudo, cognatio, et ipsius naturæ admonitio plurimum momenti afferunt ad diligendum, quidnam habeat difficultatis? Quod fit etiam in leonibus et lupis: nam apud illos etiam naturæ cognatio conciliat amicitiam. Quamnam ergo poterimus asferre excusationem, qui leones quidem mansuefacimus, et in iisdem nobiscum ædibus collocamus; quod est autem ejusdem nobiscum generis, non attrahimus? Non videtis multos esse qui propter hereditatem senes captant et circumcursant, ac senectutis omnia mala tolerant, cum sint juvenes, vegetoque ac luxuriant corpore, podagram nempe et alios senectutis morbos, mucum, ac screatum, quod illis perpetuo assideant? Atqui illic sunt pecuniæ, et spes incerta; hic autem cælum, et ante cælum Dei gratia. Quæ est illa quæ hereditatem accipit? inscriptio enim dicit, *Pro ea quæ hereditatem accipit*. Ecclesia, et ejus plenitudo; de qua dicit Paulus: *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2). Et Joannes: *Qui habet sponsam, sponsus est* (Joan. 5. 29). Sponsus quidem post primos dies remittit amoris vehementiam: sponsus autem noster nos amat perpetuo, et auget amorem: quod innuens Joannes vocat sponsum, quando maxime vigent amores. Non solum autem ideo sponsam voca-

¹ vox. *spiritualibus*, deest in Savil. et in Reg.

vit : sed etiam quod velit omnes unum esse corpus et unam animam ratione virtutis et amoris : et quod quemadmodum sponsa omnia facit ut viro placeat : ita nos etiam tales esse oportet per totam vitam. Qualis sponsa quæ in illo die sedet in cubili, id unum tantummodo cogitans, quomodo viro placeat : ita etiam nos in hac vita sedentes, unum solum spectemus, ut sponso placeamus¹, et sponsæ modestiam ac decorem conservemus. Hujus sponsæ David quoque meminit, dicens : *Adstitit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate in fimbriis aureis (Psal. 45. 11)*. Vis videre ejus calceos ? Audi Paulum paronymum (a), qui dicit : *Calceati pedes in præparatione evangelii pacis (Eph. 6. 15)*. Vis etiam videre ejus zonam, et quomodo composita est ex veritate ? Ille ipse te docebit. *Accincti lumbos vestros in veritate (Ibid. 6. 14)*. Vis etiam videre ejus pulchritudinem ? Id ab eodem quoque disces. *Non habens maculam vel rugam (Ibid. 5. 27)*. Audi etiam quid de ea dicat Ecclesiastes (b). *Tota pulchra es, propinqua mea, et macula non est in te (Cant. 4. 7)*. Vis etiam videre pedes ? *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona (Rom. 10. 15)* ! Et quod eximium est, et admiratione dignissimum, cum eam sic exornasset, non venit gloriam suam ostensurus, ne insigni sua pulchritudine eam obstupesceret, et amantem redderet ; sed venit eodem indutus indumento quo sponsa : particeps enim est æque ac ipsa carnis et sanguinis ; nec ipse eam sursum vocat, sed ad eam accedit, servans hic quoque sponsi legem, quæ sponsum ad sponsam adducit. Quod etiam dixit Moses : *Pro eo relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ (Gen. 2. 24)*. Et Paulus : *Sacramentum hoc magnum est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia (Ephes. 5. 32)*. Cum ergo venisset in ejus habitaculum, et eam invenisset sordidam, squallidam, nudam, sanguine inquinatam, lavit, unxit, aluit, veste induit, cui parem invenire non licet. Cum ipse ipsi fuisset indumentum, eam sublata sursum sic ducit. Ei parata est hereditas. Quid ergo de ipsa dicit propheta ? Multa : est enim ejus patronus, et multa eorum quæ ei sunt eventura prædixit et proclamavit : quemadmodum de sponso, de sponsalibus et deductione ad sponsum, de bonis quæ sunt ei eventura. Propterea hic etiam pro ipsa loquitur, et incipiens, sicut isti patroni et oratores in judiciis, dicit quemnam sua oratione defendat, nempe se verba facere *Pro ea quæ hereditatem accipit*. Quid autem petat heres illa, audiamus. 2. *Verba mea auribus percipe, Domine*. Sponsus vocat Dominum ; hoc est enim sponsæ frugi officium. Si namque hoc fit in iis qui sunt ejusdem substantiæ, et uxor maritum vocat dominum : multo magis in Christo et in Ecclesia, ubi est etiam natura Dominus. Ita ergo eum vocat

Dominum, non tantum ut sponsum, sed etiam ut vere Dominum, et eum ad preces audiendas attrahit. Quoniam enim est ei proposita hereditas, hæc autem hereditas effectum sortitur, si quæ sibi sunt præcepta recte fecerit, orat et obsecrat ut ei opem ferat, ut quæ sunt proposita perficiat, et non excidat ab hereditate. Dicit itaque : *Verba mea auribus percipe, Domine*, et hoc dicit cum fiducia, quoniam ea petit quæ ipse etiam dare cupit : quemadmodum si quis ea petat quæ eo qui sit daturus indigna sunt, non potest eam petere gratiam. Quando orat adversus inimicos, quando adversus eos qui molestia aliqua affecerunt, ea non sunt verba hominis, sed diaboli. Si jurare enim est a diabolo (*Quod enim est his amplius, a malo est (Matth. 5. 37)*), clarum est quod etiam precari adversus inimicos. Si ergo dicas, *Verba mea auribus percipe*, dic ea verba quæ sunt hominis mansueti ac humani, et qui nihil habet diabolicum.

3. *Qualis sit vera oratio, et qualiter ad orandum nos comparari oporteat*. — « *Intellige clamorem meum*. » Clamorem hic dicit, non vocis intentionem, sed mentis affectionem. Nam Mosi etiam tacenti dixit : *Quid clamas ad me (Exod. 14. 15)* ? Non dixit, Quid oras ad me ? sed, *Quid clamas ad me* ? quoniam cum vehementi affectu ad eum accesserat. Ut ergo scires hic quoque non dici clamorem, sed mentis affectionem, et intensum studium, non dixit : *Auribus percipe clamorem meum* : sed quid ? *Intellige, hoc est, Disco*. Etsi enim humanis verbis usus est, in ipsis tamen verbis humanis quod recte repræsentatur significat. *Intende voci supplicationis meæ*. Dicit rursus vocem internam. Ita etiam clamabat Anna Et non dixit simpliciter et absolute, *Intende voci orationis meæ, sed, Supplicationis meæ (1. Reg. 1. 13)*. Eam enim qui orat, oportet et habitum et mentem supplicis induere. Qui enim supplex est, non adhibet verba accusatoris : qui autem inimico male precatur, est accusator potius, quam supplex. Vidisti quomodo orationem attulit, quando eam fecit dignam quæ audiretur ? Ita etiam nos quando oramus, et volumus exaudiri, eam primum ita comparemus, ut sit oratio, et non accusatio, et latis ab eo legibus convenientem eam introducamus. *Rex meus et Deus meus*. Quod frequenter dicit propheta, vel potius quod erat Abraham eximium attributum, ut dicit Paulus : *Qua de causa non erubescit Deus Deus eorum vocari (Hebr. 11. 16)* ; hoc ipsa sibi assumpsit, desiderio impulsus præclare usurpavit. Non enim dixit, *Rex, absolute, sed, Rex meus et Deus meus*, amorem suum indicans. Deinde assert causas, propter quas vult eam exaudiri. Quænam autem sunt eæ ? 4. *Quoniam ad te orabo, Domine*. Quis, inquires, Deum non orat ? Multi videntur quidem Deum orare : sed id faciunt, ut se ostentent hominibus. At non hæc : sed ad Deum ipsum ferebatur, humanis rebus omnibus dimissis. *Mane exaudies vocem meam*. Vides vehementem studium, et contritum animum ? A principio dicit, inquit, hoc ago. Audiant qui post innumera opera tandem veniunt ad orationem. At non ipsa : sed ab initio diei dabat Deo primi-

¹ Reg., ut sponsi virtutem.

(a) Scilicet qui animas Christo desponsat : ut ipse ait, *Desponsi enim vos uni viro, etc.*

(b) Ecclesiasten hic vocat Salomonem : locus autem est in Canticis. Hunc vero locum non effert Regius.

ων νόμφην ἐκάλεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πάντας ἐν σῶμα εἶναι βούλεται· καὶ μὴν ψυχὴν, κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς καὶ τὸν τῆς ἀγάπης λόγον· καὶ ὅτι καθάπερ ἡ νόμφη πάντα ποιεῖ πρὸς ἀρέσκειαν τοῦ ἀνδρός, οὕτω καὶ ἡμᾶς διὰ παντός τοῦ βίου τοιοῦτους εἶναι χρῆ. Οὕτως ἡ νόμφη κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἐπὶ τῶν παστᾶδων καθέσεται, ἐν μεριμνώσῃ μόνον ὅπως ἀρέσῃ τῇ νυμφίῳ· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τοῦ βίου τούτου προκαθήμενοι ἐν σκοπῶμεν, τοῦ νυμφίου τὴν ἀρέσκειαν, καὶ τὴν ἁ τῆς νόμφης εὐταξίαν διατηρῶμεν. [31] Ταύτης τῆς νόμφης καὶ ὁ Δαυὶδ μέμνηται λέγων· *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ διαγρῦσθ περιβεβλημένη, πεποιημένη ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς.* Θέλεις αὐτῆς καὶ τὰ ὑποδήματα ἰδεῖν; Ἄκουσον Παύλου τοῦ νυμφαγωγοῦ λέγοντος· *Ἰασηδοσάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.* Θέλεις αὐτῆς ἰδεῖν καὶ τὴν ζώνην, καὶ ὡς ὑπὸ ἀληθείας σύγκειται; Ὁ αὐτός σε διδάξει. *Περιώσάμενοι τὴν δόξαν ὁμῶν ἐν ἀληθείᾳ.* Θέλεις ἰδεῖν αὐτῆς καὶ τὸ κάλλος; Καὶ τοῖο μαθήσθαι παρ' αὐτοῦ. *Μὴ ἔχουσα σπῖλον ἢ ρυτίδα.* Ἄκουε καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής τί περὶ ταύτης λέγει· *Ὀλη καλὴ εἶ, ἡ κλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί.* Θέλεις ἰδεῖν καὶ τοὺς πόδας; *Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὴν εἰρήνην, καὶ εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ.* Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ ἐκπλήξῃς γέμον, ὅτι καὶ κοσμήσας τοῦτον τὸν τρόπον αὐτὴν, οὐκ ἔλαβε τὴν δόξαν αὐτοῦ ἐπιδεικνύμενος, ἵνα μὴ τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κάλλους ἐκπλήξῃ αὐτὴν, καὶ παράφρονα ἐργάσθαι, ἀλλ' ἐρχεται ἱμάτιον περιβεβλημένος, οἷον ἡ νόμφη· μετέχεται γὰρ αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως αὐτῇ· καὶ οὐκ αὐτὴν ἄνω καλεῖ, ἀλλ' αὐτὸς πρὸς αὐτὴν παραγίνεται· τερῶν κἀνταῦθα τοῦ νυμφίου τὸν νόμον τὸν πρὸς τὴν νόμφην αὐτὸν ἄγοντα. Ὅπερ καὶ Μωϋσῆς ἔλεγεν· *Ἄντι τούτου^b καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.* Ἐλθὼν τοίνυν εἰς τὸ καταγώγιον αὐτῆς, καὶ εὐρῶν ρυπῶσαν, ἀυχμῶσαν, γυμνὴν, πεφυρμένην αἵματι, ἔλουσεν, ἤλειψεν, ἔθρεψεν, ἐνέδυσεν ἱμάτιον, οἷον εὐρεθῆναι ἕτερον οὐκ ἐνι. Αὐτὸς αὐτῇ γενόμενος περιβολῆ, καὶ λαθὼν αὐτὴν, οὕτως ἀνάγει. Ταύτη ἡ κληρονομία ἡτοίμασται. Τί οὖν ὑπὲρ αὐτῆς φησὶν ὁ Προφήτης; Πολλὰ· συνήγορος γὰρ ἐστὶν αὐτῆς, καὶ τὰ κλειότερα τῶν αὐτῇ συμβησομένων προεῖπε καὶ προανεφώνησεν· οἷον περὶ τοῦ νυμφίου, περὶ τῆς νυμφαγωγίας, περὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν διαδεχομένων αὐτὴν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὑπὲρ αὐτῆς ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ ἀρχόμενος, καθάπερ οἱ συνήγοροι οὗτοι οἱ ῥήτορες, οἱ ἐν τοῖς δικαστηρίοις, λέγει ὑπὲρ τίνος ποιεῖται τὴν δικαιολογίαν, ὅτι *ὑπὲρ τῆς κληρονομουμένης.* Καὶ τί αἰτεῖ ἡ κληρονομουμένη, ἀκούομεν. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Τὸν νυμφίον Κύριον καλεῖ· καὶ γὰρ τοῦτο νόμφης εὐγνωστός ἐργον. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ὁμοουσίῳ τούτο συμβαίνει, καὶ κύριον τὸν ἄνδρα καλεῖ ἡ γυνὴ· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ Χριστοῦ, ὅπου καὶ φύσει Κύριός ἐστιν. Οὕτω γοῦν αὐτὸν οὐχ ὡς νυμφίον καλεῖ Κύριον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς Δεσπότην, καὶ ἐπισπάται αὐτὸν πρὸς τὴν δέξιν. Ἐπειδὴ γὰρ κληρονομία αὐτῇ πρό-

κειται, ἡ κληρονομία δὲ αὐτῇ, εἰ κατορθώσει τὰ ἐπιταχθέντα, εἰς ἔργον ἐκβαίνει· παρακαλεῖ καὶ δεῖται σύμμαχον αὐτῇ γενέσθαι, ὥστε ἀνύσαι· τὰ προκείμενα, καὶ μὴ ἐκπεσεῖν τοῦ κλήρου. Διὸ καὶ φησι· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε·* καὶ μετὰ παρρησίας λέγει τοῦτο, ἐπειδὴ τοιαῦτα αἰτεῖ^c, ἄπερ καὶ αὐτὸς διδόναι βούλεται· [32] ὡς ἐάν τις τοιαῦτα αἰτῇ ἀνάξια τοῦ παρέχοντος, οὐ δύναται ταύτην αἰτεῖν τὴν χάριν. Ὅταν κατ' ἐχθρῶν εὐχῆται, ὅταν κατὰ τῶν λελυπηκότων, ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀνθρώπου, ἀλλὰ διαβόλου τὰ ῥήματα. Εἰ γὰρ τὸ ὀμνῦναι ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ (καὶ γὰρ *τὸ περιετὸν τούτων ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστίν*), εὐδὴλον ὅτι καὶ τὸ κατ' ἐχθρῶν εὐχεσθαι. Ἐὰν τοίνυν λέγῃς, *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι*, ἐκεῖνα φθέγγου, ἃ ἀνθρώπου ῥήματά ἐστιν ἡμέρου καὶ φιλανθρώπου, καὶ οὐδὲν ἔχοντος διαβολικόν.

γ'. *Σύνες τῇ κραυγῇ μου.* Κραυγὴν ἐνταῦθα οὐ τὸν τόνον φησι τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῆς διανοίας τὴν διάθεσιν. Ἐπει καὶ τῷ Μωϋσεὶ σιγῶντι ἔλεγε· *Τί βοᾷς πρὸς με;* Οὐκ εἶπε, *Τί εὐχῆ πρὸς με;* ἀλλὰ, *Τί βοᾷς πρὸς με;* ἐπειδὴ μετὰ σφοδρᾶς διαθέσεως αὐτῷ προσθεῖ. Ἴνα γοῦν μάθῃς ὅτι καὶ ἐνταῦθα οὐ τὴν κραυγὴν λέγει, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας, καὶ τὴν σπουδὴν τὴν συντεταμένην, οὐκ εἶπεν, Ἄκουσον τῆς κραυγῆς μου, ἀλλὰ τί; Σύνες, τουτέστι, κατὰ μαθε. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρωπίνους κέχρηται ῥήμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀνθρωπίνους τὸ εὐ παριστάμενον^d δηλοῖ. *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεησεώς μου.* Πάλιν τὴν ἔνδον λέγει φωνῆν. Οὕτω καὶ Ἄννα ἔδδα. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς εὐχῆς μου*, ἀλλὰ, *Τῆς δεησεώς μου.* Τὸν γὰρ εὐχόμενος ἰκέτου δεῖ περιχεῖσθαι σχῆμα καὶ γνώμην. Ὁ γὰρ ἰκέτης οὐ κατηγοροῦ ῥήματα ἀναλαμβάνει· ὁ δὲ ἐχθροῦ κατευχόμενος, κατηγοροῦ μᾶλλον ἐστίν, ἢ ἰκέτης. Εἶδες πῶς παρέστησε τὴν εὐχὴν, ἐπειδὴ ἄξιαν αὐτὴν ἐποιεῖτο τοῦ ἀκουσθῆναι; Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅταν εὐχόμεθα καὶ βουλώμεθα ἀκούεσθαι, πρῶτον αὐτὴν καθιστώμεν^e, ἵνα ἡ εὐχὴ, καὶ μὴ κατηγοροῦ γένηται, καὶ κατὰ τοὺς γόμους τοὺς ἐκείνου, οὕτως αὐτὴν εἰσάγωμεν. *Ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ θεός μου.* Ὅπερ ὁ Προφήτης συνεχῶς λέγει, μᾶλλον δὲ ὅπερ ἐξαίρετον τῷ Ἀβραάμ ἦν, καθὼς ὁ Παῦλος φησι· *Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ θεός θεός καλεῖσθαι αὐτῶν*· τοῦτο αὐτὴ διεῖληψε, καὶ τῷ πόθῳ κατῴρθωσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Ὁ βασιλεὺς, ἀλλ', *Ὁ βασιλεὺς μου καὶ ὁ θεός μου*, τὸν ἔρωτα ἐνδεικνυμένη τὸν αὐτῆς. Εἶτα καὶ τὰς αἰτίας τίθησι, δι' ἃς ἀξιοῖ αὐτὴν ἀκουσθῆναι. Ποῖαι δὲ εἰσιν αὗται; *Ὅτι πρὸς σέ προσεύξομαι, Κύριε.* Τίς, φησὶν, οὐχὶ τῷ Θεῷ προσεύχεται; Πολλοὶ δοκοῦσι μὲν τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι· πρὸς δὲ ἀνθρώπων ἐπίδειξιν τοῦτο ποιοῦσιν. Ἄλλ' οὐχ αὕτη· ἀλλὰ πρὸς Θεὸν αὐτὸν ἀνετεινέτο, τὰ ἀνθρώπινα πάντα ἀφεῖσα. *τὸ πρῶτ' εἰσακούω τῆς φωνῆς μου.* Ὅρᾳς σπουδὴν, καὶ κατανευγμένην ψυχὴν; Ἐκ προομίῳ τῆς ἡμέρας, φησὶ, τοῦτο ἔργον ποιῶμαι. Ἄκουέτωσαν οἱ μετὰ μυρία ἔργα τότε ἐπὶ τὴν εὐχὴν ἐρχόμενοι. Ἄλλ' οὐχ

^c Reg. φθέγγεται.

^d Reg. τὸ παριστάμενον. Colb. et Savil. τὸ αὐτῷ παριστάμενον. Morel. τὸ εὐπαριστάμενον, et sic legit interpretes.

^e In edit. Romana Bibliorum legitur ἐνεκεν τούτου.

^e Reg. στεῖλωμεν.

αὐτῆ· ἀλλ' ἐκ προοιμιῶν τῆς ἡμέρας τὰς ἀπαρχὰς ἰδίους τῷ Θεῷ. Δεῖ γάρ, φησί, *φθάνειν τὸν ἥλιον ἐπ' εὐχαριστίαν σου, καὶ πρὸ ἀνατολῆς φωτὸς ἐντυγχάνειν σοι*. Σὺ δὲ ἐπὶ μὲν βασιλείῳ οὐκ ἂν ἀνάσχοιο τὸν ἐλάττονα πρὸ σου προλαβόντα προσκυνῆσαι· νυνὶ δὲ ἡλίου προσκυνούντος καθεύδεις αὐτός, καὶ ἀναχωρεῖς τῇ κτίσει τῆς προεδρίας α, καὶ οὐ φθάνεις ἀπασαν [53] τὴν κτίσιν τὴν διὰ σὲ γενομένην, οὐδὲ ἀποδίδως αὐτῷ τὰ εὐχαριστήρια, ἀλλ' ἀνιστάμενος καὶ ὄψιν περικλύζεις καὶ χεῖρας, τὴν δὲ ψυχὴν περιορᾷς ἀκάθαρτον; Οὐκ οἶσθα, ὅτι καθάπερ ὕδατι σῶμα, οὕτω δι' εὐχῆς ἡ ψυχὴ καθαίρεται; Νίψον τοίνυν πρὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν. Πολλοὶ λήμμι προσίστανται αὐτῇ κακίᾳ· ταύτας ἀποθώμεθα διὰ τῆς δεήσεως. Ἄν γάρ οὕτω τὸ σῶμα τειχισωμεν, καλὸν θεμέλιον τῆς καθημερινῆς πράξεως καταβαλοῦμεν. *Τὸ πρῶτ' παραστήσομαι σοι, καὶ ἐπόψομαι. Παραστήσομαι σοι, οὐ τόπῳ, φησὶν, ἀλλ' ἔργοις*. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἐγγὺς γενέσθαι δύναται τοῦ Θεοῦ. Τὸ γὰρ ἐγγὺς καὶ τὸ μακρὰν ἐντεῦθεν συμβαίνει· ὁ γὰρ Θεὸς πανταχοῦ ἐστὶ. *Παραστήσομαι σοι, καὶ ἐπόψομαι, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλω ἀνομιᾶν σὺ εἶ*. Ἔτερος ἐρημνευτῆς φησὶ· *Καὶ σκοπήσω, ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλω ἀνομιᾶν σὺ εἶ*. Οὐδὲ παροικῆσει σοὶ ποτηρευόμενος. Ἐνταῦθα τὰ εἰδωλὰ ἀνίηται· ὅτι τούτοις ἔχειρον, καὶ παρανομία πάση, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς ἐν πονηρίᾳ πράγμασι. Οὐδὲ παροικῆσει σοὶ ποτηρευόμενος. Οὐκ ἐστὶ σοι, φησὶ, φίλος, οὐκ ἐστὶ σοι πλησίον. Οὐδὲ διαμενοῦσι παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου. Τὸ μισοπόνηρον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα δείκνυσσι, διδάσκων τοὺς ἐγγὺς αὐτοῦ γινόμενους τοιοῦτους ἑαυτοὺς κατασκευάζειν, ὡς οὐκ ἐνδὸν ἄλλως γενέσθαι ἐγγὺς. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων χρηστῶ οὐκ ἂν τις δύνατο γενέσθαι πλησίον, τοῖς τρόποις διεστηχῶς αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον τούτῳ. Ὅτι γὰρ δύναται ἐναρέτων ἀνδρῶν ἐγγὺς γενέσθαι οἱ πονηροὶ, ἀκουσον τί φασὶ περὶ τοῦ δικαίου· *Βυβύς ἐστιν ἡμῖν καὶ βλεπόμενος*. Οὕτω καὶ Ἰωάννης τὸ δεσποτικώτερον οὐκῶν καὶ μὴ ὀρθόμενος ἐλύπει τὴν Ἡρωδιάδα· καί-τοι τοσοῦτον αὐτοῦ ἀφειστήκει τὸ γύναιον· μετὰ δὲ τὴν τελευτήν, καὶ τοῦ τυράννου τότε ἐκείνου τὸ συνειδὸς κατέσειε. Μηδεὶς τοίνυν τῶν ἐν ἀρετῇ ζώντων ἠγείσθω τι πάσχειν δεινόν, κἂν ἐπιβουλεύηται παρὰ τῶν πονηρῶν. Οἱ γὰρ πάσχοντες κακῶς οἱ ποιούντες εἰσιν. *Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομιᾶν, ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος*. Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος. Ταῦτα λέγεται, οὐκ ἴνα ἀκούσωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παιδεύωμεθα^β ταῦτα συνεχῶς ἀκούοντες, καὶ τῷ τρόπῳ τοῦ νυμφίου ἀρμόζεσθαι, καὶ πλησίον αὐτοῦ γίνεσθαι. Ὡς ἂν μὴ ταῦτα ἦ, ἐρημούμεθα τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, οὐ οὐδὲν ἂν γένοιτο χεῖρον.

δ'. *Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομιᾶν· κἂν δούλος ἦ, φησὶ, κἂν ἐλεύθερος, κἂν βασιλεὺς, κἂν ὀπισθοῦν*. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀξιωματιῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοὺς φίλους ἐγκρίνειν ὁ Θεὸς ἐβόηεν. Ἄλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν παχυτέρων οὐδὲν ἠγνοῦνται τὸ μίσος εἶναι, ἀκουσον πῶς ἐπήγαγε καὶ κολάσεως φόβον, εἰπὼν· *Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος*· ἐπὶ τὸ παχυτέρον τῶν ἀμαρτανόμενων τὸν λόγον μετατιθεῖς. Οὐ γὰρ μέχρι

τοῦ μίσους στήσεται τὰ τῆς τιμωρίας, καίτοι καὶ τοῦτο ἀφαρο· κόλασις· ἀλλὰ καὶ πάντας ἀπολεῖ τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. Καίτοι καὶ τὸ πρότερον γαλεπὸν, καὶ γεέννης χεῖρον, τὸ μισθῆναι παρὰ Θεοῦ· [54] ἀλλὰ πρὸς μὲν τοὺς συνεινὰι δυναμένους ἐκεῖνο ἐβόηκε· πρὸς δὲ τοὺς παχυτέρους καὶ τοῦτο προσέθηκε. Μὴ τοίνυν θορυβηθῆς, ἄνθρωπε, μηδὲ ταραττοῦ, ἐπειδὴν ἴσῃς τινὰς ψευδομένους, ἀρπάζοντας, πλεονεκτοῦντας, καὶ μηδὲν πάσχοντας δεινόν· ἔσται γὰρ πάντως τοῦτο. Τοιαυτὴ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φύσις· ἀποστρέφεται πονηρίαν, μισεῖ τε αὐτὴν αἰεὶ, καὶ ἀπεχθάνεται. Τοὺς δὲ λαλοῦντας τὸ ψεῦδος ἐνταῦθα λέγει τοὺς ἐν πονηρίᾳ βιοῦντας, τοὺς τὰ ψευδῆ πράγματα διώκοντας, τοὺς περὶ ἡδονὰς, τοὺς περὶ γαστριμαργίαν, τοὺς περὶ πλεονεξίαν ἐπτοημένους. Οἶδε γὰρ πάντα ταῦτα ψεῦδη καλεῖν. Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος. Τὸν φονικὸν ἐνταῦθα φησὶ, τὸν ἐπιβουλεύοντα, τὸν ὑπουλον, τὸν ἄλλα μὲν ἐπὶ στόματος φέροντα, ἕτερα δὲ ἐπὶ τῆς διανοίας, τὸν περικεῖμενον προσωπεῖον ἐπιεικείας, τὰ δὲ λύκων ἐπιεικνύμενον, οὐ χεῖρον οὐκ ἂν γένοιτο οὐδὲν. Ὁ μὲν γὰρ δῆλος ἐχθρὸς καὶ εὐφύλακτος γένοιτο· ἂν· ὁ δὲ συγκαλύπτων τὴν πονηρίαν καὶ χρώμενος τῇ κακίᾳ, δυσφύρατος ὢν, πολλὰ ἐργάζεται τὰ δεινά. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς, ἡνίκα ἂν παραγίνοντο, νῆφειν ἐκέλευσεν. *Ἐρχονται γὰρ πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμμοις προβάτων, ἐσῶθεν δὲ εἰσι λύκοι ἄρπαγες*. Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πληθί τοῦ ἔλεους σου εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τοιούτων ἡ Ἐκκλησία συνείλετο, Ἐλλήνων, μάγων, ἀνδροφόνων, γοήτων, ψευστῶν, ὑπουλών, εἶπε δὲ, ὅτι μισεῖς καὶ ἀποστρέφῃ, δεικνύσα, ὅτι οὐκ αὕτη κατὰ δικαιοσύνην καὶ κατορθώματα, ἀλλὰ κατὰ φιλανθρωπίαν ἀπαλλαγείσα ἐκείνων εἰς τὰ ἐνδύτατα εἰσῆγετο, ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ πληθί τοῦ ἔλεους σου εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου*. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ· Πῶς οὖν σὺ ἡ τὰ καὶ τὰ ἐργασαμένη ἐσώθης; εἶπε τὸν τρόπον τῆς σωτηρίας, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν φιλανθρωπίαν, διὰ τὴν ἄφατον ἀγαθότητα ἐσώθη. Ἄλλ' εἰσὶ τινες, οἱ οὐδὲ ἔλεον προσέονται, ἀνίατα νοσοῦντες, οἳ ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι· ἡ γὰρ χάρις καὶ ὁ ἔλεος, κἂν χάρις ἦ καὶ ἔλεος, ἀλλὰ τοὺς βουλομένους καὶ χάριν ἔχοντας σώζει, οὐ τοὺς ἀφηνιωντας καὶ μὴ βουλομένους θέσασθαι τὴν δωρεάν, οἳ γεγόνασιν οἱ Ἰουδαῖοι, περὶ ὧν καὶ Παῦλος ἔλεγεν, ὅτι Ἄγνοοῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε τὰ τοῦ Θεοῦ, λέγει καὶ τὰ παρ' ἐαυτῆς· *Προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἁγίον σου ἐν φόβῳ σου*. Ὅταν γὰρ χάριτος ἀπολαύσω, καὶ τὰ παρ' ἐμαυτῆς εἰσενέγκω, ταύτην εἰσίσω σοὶ τὴν θυσίαν, φησὶ· *Προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἁγίον σου ἐν φόβῳ σου*. Οὐ καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν εὐχομένων, κνόμενοι, χασμώμενοι, ναρκῶντες, ἀλλὰ μετὰ φόβου καὶ τρόμου, φησὶν. Ὁ γὰρ οὕτως εὐχόμενος, πᾶσαν κακίαν ἀποτίθεται, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν χειραγωγεῖται, τὸν Θεὸν ἵλεον καθίστηται ἐαυτῷ. *Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ἐνεκα τῶν ἐχθρῶν μου*. Εἶπε τοὺς ὕμνους τοῦ Θεοῦ, τὸ μισοπόνηρον, [55] τὸ φιλάνθρωπον, τὸ κηδεμονικόν, εἶπε τὴν ἐαυτῆς σωτηρίαν, εἶπε τὸν τρόπον καθ' ὃν ἐσώθη, εἶπε τίνα μετὰ τὸ

^α Reg. καὶ παραχωρεῖς τῇ προεδρίᾳ τῆς κτίσεως.

^β Reg. καὶ μάθωμεν.

tas. *Oportet enim, inquit, ad gratias tibi agendus solem pervenire, et ante ortum lucis te alloqui (Sap. 16. 28).* Tu autem non patiaris ut is, qui te inferior sit, Imperatorem ante te adoret: nunc autem sole adorante ipse dormis, et cedis primo loco creaturæ, nec omnem creaturam prævenis, quæ propter te facta est, nec ei agis gratias, sed cum surgis, manus et faciem lavas, animam autem inundam negligis? Nescis sicut corpus aqua, ita oratione mundari animam? Lava ergo ante corpus animam. Multæ illi insident vitiorum macule; eas expellamus per orationem. Si enim eis nostrum ita munierimus, diurnæ actionis pulchrum jecerimus fundamentum. 5. *Mane adstabo tibi, et videbo. Adstabo tibi, non loco, inquit, sed factis. Qui enim talis est, is prope Deum esse potest. Ut enim prope simus, vel procul, ex eo evenit: Deus enim est ubique. Adstabo tibi, et videbo, quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.* Alius interpretes dicit: *Et considerabo quod non Deus volens iniquitatem tu es (a).* 6. *Neque habitabit juxta te malignus. Simulacra hic innuit, quod his delectarentur, ut et omni iniquitate, rebusque improbis. Neque habitabit juxta te malignus.* Non erit tibi, inquit, amicus, non erit tibi vicinus. *Neque permanebunt injusti ante oculos tuos.* Ostendit hic Deum odisse malos, docens eos qui illi propinqui esse volent, ut seipsos tales reddant, quod non alia ratione prope eum esse liceat. Si enim viro bono non possit esse propinquus, qui ab eo discrepet moribus: ei multo magis. Quod enim improbi non possint esse probis propinqui, audi quid dicant de justo: *Gravis est nobis vel si tantum videatur (Sap. 2. 15).* Ita Joannes vel agens in carcere, cum ne videretur quidem, molestus erat Herodiadi, licet tantum ab eo mulier abesset: post mortem autem, etiam illius qui tunc erat tyranni vexabat conscientiam. Nemo ergo eorum qui in virtute vivunt, se grave aliquid pati existimet, etiamsi improbi ei insidiantur. Qui enim male faciunt, ii patiuntur. 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem, perdes omnes qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.* Hæc dicuntur, non ut solum audiamus, sed etiam ut doceamur hæc assidue audientes, et sponsi moribus congruere, et ei esse propinqui. Si enim hæc non fiant, superno auxilio destituimur, quo nihil potest esse deterius.

4. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem: sive servus, inquit, fuerit, sive liber, sive rex, sive quicumque fuerit. Non enim ex dignitate, sed ex virtute solet Deus amicos eligere. Sed quoniam nonnulli crassiores odium nihil esse existimant, audi quomodo etiam supplicii timorem induxerit: Perdes omnes qui loquuntur mendacium: ad id quod est in peccatoribus crassius orationem transferens. Non enim usque ad odium subsistit supplicium, etsi hoc quoque sit punitio ineffabilis, sed etiam perdet omnes qui loquuntur*

mendacium. Quamquam prius quoque grave est, et gehenna deterius, odio haberi a Deo; sed ad eos quidem qui possunt intelligere, illud posuit: ad crassiores vero hoc quoque adjecit. Ne ergo perturbaberis, o homo, neque obstrepas, quando videris a quos mentientes, rapientes, in bona aliorum invadentes, qui tamen nihil mali patiuntur: hoc enim erit omnino. Talis est quippe Dei natura: aversatur improbitatem, eam semper odit et abhorret. Loquentes autem mendacium hic dicit eos qui male vivunt, eos qui res fallaces persequuntur, eos qui libidini, gula, et avaritiæ sunt dediti. Hæc enim omnia solet appellare mendacia. *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus.* Hominem hic dicit qui cæde delectatur, qui insidiatur, qui est fraudulentus et versipellis, qui aliud habet in ore, aliud in pectore, qui mansuetudinis quidem ac comitatis personam induit, sed se factis lupum ostendit, quo nihil possit esse deterius. Apertus enim inimicus potest facile caveri: qui autem malitiam quidem celat, et utitur malitia, cum non possit facile deprehendi, plurima mala facit. Quocirca Christus etiam, quando illi accesserint, sobrios et attentos nos esse jubet. *Veniunt enim ad vos, inquit, in vestimentis ovium: intus autem sunt lupi rapaces (Math. 7. 15).* 8. *Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ introibo in domum tuam.* Quoniam enim ex ejusmodi hominibus collecta erat Ecclesia, gentilibus, magis, homicidis, præstigatoribus, mendacibus, deceptoribus: dixerat autem, *Odisti et aversaris: ostendens se non ex justitia et recte factis, sed ex illius clementia ab illis liberatam in penetralia introductam esse, subjunxit: Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ, introibo in domum tuam.* Ne quis enim dicat: Quomodo ergo tu, quæ hæc et illa fecisti, servata es? dixit modum salutis: Propter magnam, inquit, clementiam, propter ineffabilem bonitatem servata sum. Sed sunt nonnulli, qui nec misericordiam quidem admittunt, immedicabili morbo affecti, cujusmodi sunt Judæi: gratia enim et misericordia, etsi sit gratia et misericordia, volentes tamen et gratiam habentes servat, non eos qui effrenata audacia repugnant, et donum nolunt suscipere, quales fuerunt Judæi, de quibus etiam dicit Paulus quod ignorantes Dei justitiam, et propriam justitiam quaerentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti (Rom. 10. 3). Deinde quoniam de Deo dixit, de seipsa quoque loquitur: *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.* Ubi enim gratiam accepero, tunc, inquit, mea offeram, hoc tibi sacrificium offeram. *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo.* Non sicut, inquit, multi qui orant, sese scalpentes, hiantes, torpescentes, sed cum timore, inquit, et tremore. Qui enim sic orat, omne vitium deponit, ad omnem virtutem deducitur, Deum sibi reddidit propitium. 9. *Domine, deduc me in justitia tua propter inimicos meos.* Dixit laudes Dei, dixit in malos odium, benignitatem, clementiam, sollicitudinem, dixit suam salutem, dixit quomodo servata sit, dixit postquam servata fuit quaenam attulerit; vidit aver-

(a) Hic locus in Hexaphis nostris non integer allatus est. Hebræa sic habent: וְאֵיךְ כִּי לֹא אֵל הַפֶּזֶז רָשָׁע אֲדַבֵּר: ubi Interpres, nisi exortione dei cogit etiam: ἢ ἄνευ θεωρίας τοῦ θεοῦ: *Et considerabo quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.*

sata est, ad virtutem deduxit : iis etiam qui male vivunt, bonam spem dedit, si voluerint converti, ut qui possint misericordiam consequi ; convertit sermonem ad petitionem, quæ deinceps dicit : *Domine, deduc me in justitia tua* : per hæc docens auditorem prius hymnos Deo offerre, et pro beneficiis accepis gratias agere ; et tunc quæ vult petere, et pro iis quæ acceperit rursus agere gratias. Sed videamus quænam ea sunt quæ petit. Num aliquid eorum quæ ad hanc vitam pertinent ? numquid temporale ac momentaneum ? numquid eorum quæ præterfluunt ? Num de divitiis loquitur ? num de gloria ? num de potentia ? num de ulciscendis inimicis ? Nihil horum. Sed quid ? *Domine, deduc me in justitia tua propter inimicos meos.* Vides quomodo nihil petit fluxum et caducum, et quomodo supernum rogat auxilium ? Qui enim ea via ingrediuntur, eo maxime auxilio indigent. Justitiam autem hic dicit universam virtutem (a). Et recte dicit, *In tua justitia.* Est enim etiam hominum justitia, quæ ex externis legibus proficiscitur, sed vilis, et quæ nihil habet perfectum et absolutum, et constat ex humanis cogitationibus. Ego autem tuam peto justitiam, quæ a te delata est, quæ ducit in cælum ; et auxilium, ut hanc justitiam mihi conciliem ¹.

5. Recte autem dixit illud, *Deduc me.* Præsens enim vita via est quæ ut a manu superna deducatur opus habet. Si enim urbem ingressuri opus habemus aliquo, qui viam nobis indicet, multo magis in cælum peregrinari opus habemus superno auxilio, ut indicet, confirmet et deducat : multæ enim sunt semitæ quæ divertunt. Propterea dexteram Dei teneamus. *Propter inimicos meos.* Multi, inquit, conspirarunt inimici, volentes gressus meos divertere, et in errorem abducere, in aliamque viam ducere. Quia ergo tales sunt insidiae, tales invasiones, ipse me deduc. Tuo enim auxilio egeo. Nam ut in via quidem deducamur, ejus est : ut autem digni simus ut illa manu teneamur, nostræ sit diligentia. Si fueris enim immundus, non te tenet illa manus : si fueris avarus, si aliquam aliam habens maculam. *Dirige in conspectu tuo viam meam* : hoc est, Fac mihi eam claram, apertam, notam : fac ut ea sit apud me certa et recta. Alius autem interpretes dixit : *Complana ante me viam tuam* ; hoc est, Redde planam ac facilem. 10. *Quoniam non est in eorum veritas, cor eorum vanum est.* Mihi videtur hæc dicere et de iis qui in errore versantur, et os et mentem accusans, ut omni bono destitutum ; et de iis qui vivunt in scelere. 11. *Sepulcrum patens est guttur eorum.* Vel hominum cæde delectari, vel mortua et male olentia dogmata proferre hic dicit. Non aberraverit quisquam, si dicat etiam eorum, qui obscæna verba loquuntur, ora patens sepulcrum appellasse. Ille enim fœtor est sensibili multo gravior, qui quidem ex animæ putredine oritur : sunt etiam avarorum ora talia, quando nihil aliud proferunt quam cædes et rapinas. Ne sit ergo os tuum sepulcrum, sed thesaurus. Thesauri enim

¹ Reg., ut hanc justitiam mihi conciliem in præsidium.

(a) Justitiam hic vocat, universam virtutem. Veteres quoque scriptores profani diu ante Christum justitiam omnem esse virtutem dicebant, qua de re versus Empeleotici jam supra p. 40, not. (a), attulimus.

multum a sepulcris differunt, quod illa quidem corrumpant quod acceperint, isti vero conservent. Habe ergo tu quoque divitiis studii sapientiæ. quæ perpetuo permanent, sed non fœtorem aliquem et putredinem. Et non dixit simpliciter et absolute sepulcrum, sed patens, ut etiam significet majorem esse abominationem. Cum enim oporteret eos hujusmodi verba celare, illi etiam proferunt ut suum magis morbum ostendant. Et in mortuis quidem corporibus contrarium facientes, terræ tradimus : hi autem in his verbis faciunt contrarium, et quod in inno corde celare oporteret et suffocare, proferentes, et multos offendentes, et omnibus videnda proponentes. Sed eos qui tales sunt, quæso, abigamus. Si enim mortua corpora extra urbem sepelimus (a), multo magis eos qui verba mortua, et qui talia proferunt, et ne tegere aut obumbrare quidem volunt, longe amandare oportet : hujusmodi enim ora sunt communis civitatis perniciēs. *Linguis suis dolose agebant.* Vidisti aliud genus improbitatis. Hi quidem dolum in mente sua celant, blandis verbis utentes : alii autem adeo sunt vafri et astuti, ut in ipsis verbis improbitatem obtegant, fraudesque et insidias construant. *Judica illos, Deus, excidant a cogitationibus suis.* Vide hic etiam quam sit mitis oratio. Non enim dixit : Puni, sed, *Judica eos*, et fac ut cessent a vitio ; fac ut sint irrita eorum consilia, quod etiam pro ipsis est orare, ut non ultra progrediatur eorum improbitas. *Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.* Hoc est, Non sunt mihi curæ ea quæ mihi facta sunt : sed doleo propter ea quæ tibi fecerunt. Hoc est enim in primis pii et sapientis animi, suas quidem nolle ulcisci, sed Dei injurias vehementer persequi. Multi faciunt his contraria, quæ in Deum quidem facta sunt contemnentes, quæ in se autem peccata acerrime vindicantes. At non sic sancti, sed eorum quidem quæ in Deum fiebant, erant acerrimi vindices ; quæ in se autem, negligebant.

Lætitia ex Deo firma. — 12. « *Et lætentur omnes qui sperant in te.* » Vide lucrum orationis. Et illi meliores evadent, et desistent a vitiis ; et alii magna voluptate afficientur, videntes illorum mutationem, et ad id quod est melius conversionem, et alios ea ratione fieri meliores. *In æternum exsultabunt, et habitabis in eis.* Hoc est enim maxime gaudium perpetuum ; alia enim gaudia nihilo sunt stabiliora quam fluviorum fluentia, quæ simul ac videntur præterfluunt ; quæ est autem ex Deo lætitia, manet, firmisque hæret radicibus, et est sufficiens, perpetua ac stabilis, quæ nullis inopinatis ac inexpectatis casibus interrumpitur, sed per ea quæ prohibent major et sublimior redditur. Nam et apostoli flagellis cædebantur, et gaudebant ; et Paulus affligebatur, et exsultabat : moriturus erat, et gaudii participes appellabat, dicens : *Sed etsi delibor propter sacrificium et ministerium fidei vestræ, gaudeo et collator cum vobis omnibus. Itidem vos gaudete, et tecum collætamini* (Philipp. 2. 17. 18). Cum iis qui

(a) Mos sepeliendi corpora defunctorum extra urbes, non apud Romanos modo, sed etiam apud Athenienses aliosque in usu erat.

εωθῆναι αἴτη εισηγάγεν· ἀπέστρεψε κακίας, χειραγωγῆσε πρὸς ἀρετὴν· χρηστὰς ὑπέφηνεν ἐλπίδας καὶ τοῖς ἐν ποιηρίᾳ ζῶσιν, εἴ γε βουληθῶσι μεταβιηθῆναι, ὡς ἐλέου δυναμένοις τυχεῖν· τρέπει τὸν λόγον εἰς αἴτησιν λοιπὸν λέγουσαν· *Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου*· διὰ τούτων παιδεύουσα τὴν ἀκρατήν πρότερον ἕμους ἀναφέρσιν εἰς τὸν Θεόν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐφ' οἷς εὐπέπνευθε· καὶ τότε ἀπερβούλεται αἰτεῖν, καὶ πάλιν εὐχαριστεῖν, ἐφ' οἷς ἂν λάβωι. Ἄλλ' ἰδωμεν καὶ τίνα ἐστὶν ἡ αἰτεῖ. Μὴ γάρ τι βιωτικόν; μὴ τι ἐπὶ κτηνον; μὴ τι τῶν παραρρέοντων; Μὴ περὶ πλοῦτου διαλέγεται; μὴ περὶ δόξης; μὴ περὶ δυναστείας; μὴ περὶ τιμωρίας ἐχθρῶν; Οὐδὲν τούτων. Ἄλλὰ τί; *Κύριε, ὁδήγησόν με ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ὡς ἐρεκα τῶν ἐχθρῶν μου*. Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν ἐπὶ κτηνον αἰτεῖ, καὶ πῶς δεῖται τῆς ἀνωθεν συμμαχίας; Οἱ γὰρ ταύτην ὀδεύοντες τὴν ἰδὴν, ἐκείνης μάλιστα δοῦνται τῆς ῥοπῆς. Δικαιοσύνην δὲ ἐναυῦθα τὴν καθολικὴν φησὶν ἀρετὴν. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου*. Ἔστι γὰρ καὶ ἀνθρωπίνων δικαιοσύνη, ἡ ἀπὸ τῶν νόμων τῶν ἐξωθεν, ἀλλ' εὐτελής, καὶ οὐκ ἔχουσα τὸ τέλειον καὶ ἀπρητισμένον, καὶ ἐξ ἀνθρωπίνων συγκαίμενη λογισμῶν. Ἐγὼ δὲ τὴν σὴν αἰτῶ δικαιοσύνην, τὴν ἀπὸ σοῦ κατενηγεμένην τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν χειραγωγούσαν, καὶ τὴν συμμαχίαν, ὥστε ταύτην ἐπισπεῖσθαι τὴν δικαιοσύνην^α.

^α. Καλῶς δὲ εἶπε καὶ τὸ, *Ὁδήγησον*. Ὁδὸς γὰρ ὁ πρῶτος βίος, δεόμενος τῆς ἀνωθεν χειραγωγίας. Εἰ γὰρ εἰς πόλιν μέλλοντες εἰσιναί, δεόμεθα τοῦ γνωρίζοντος ἡμῖν τὴν ὁδόν· πολλῶν μᾶλλον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποδημεῖν μέλλοντες, χρεῖαν ἔχομεν τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς, ἵνα καὶ δεῖξῃ καὶ στηρίξῃ καὶ χειραγωγῆσῃ· πολλὰ γὰρ ἀτραποὶ αἱ ἐκτρέπουσαι. Διὰ τοῦτο ἐρώμεθα τῆς δεξιᾶς τοῦ Θεοῦ. *Ἐρεκα τῶν ἐχθρῶν μου*. Πολλοὶ ἐπανετίθησαν^β, φησὶ, πολέμιοι βουλομένοι μου παρεκκλίνειν τὰ διαθήματα, καὶ πλανῆσαι, καὶ πρὸς ἕτερον ὁδὸν ἀγαγεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα αἱ ἐπιβουλαὶ, τοιαῦτα αἱ ἐφοδοὶ, ὁδήγησόν με αὐτοῖς. Τῆς γὰρ παρὰ σοῦ χρεῖαν ἔχω συμμαχίας. Ἄλλὰ τὸ μὲν ὁδηγήθηναί, εἰς τοῦ γίνεται· τὸ δὲ ἄξιον εἶναι τοῦ κρητηθῆναι ὑπὸ τῆς χειρὸς ἐκείνης, τῆς ἡμετέρας γενέσθω σπουδῆς. Ἄν γὰρ ἦς ἀκάθαρτος, οὐ κατέχει σε ἡ χεὶρ ἐκείνη· ἂν ἦς κλονέκτης, ἂν ἕτερον τινα κηλῖδα ἔχω. *Κατεψήφισαν ἐνώπιόν σου τὴν ὁδόν μου*· τουτέστι, θέλησάν μοι ποίησον, σατήρ, γνηρίμων· ὀρθοτόμησον εὐτήν παρ' ἐμοί. Ἐτερος δὲ ἐρμηνευτὴς εἶπεν· Ὁμᾶλισσον Ἐμπροσθέν μου τὴν ὁδόν σου· τουτέστι, βεβίαν ποίησον, εὐκόλον. Ὅτι οὐκ ἐστὶν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ἀλήθεια, ἡ καρδία αὐτῶν ματαία. Ἐμοὶ δοκεῖ καὶ περὶ τῶν ἐν πλάνῃ διαγόντων ταῦτα λέγειν, τὸ τε στόμα διαβάλλουσα, [56] καὶ τὴν ἰσχύον ὡς ἐρήμην παντὸς ἀγαθοῦ· καὶ περὶ τῶν ἐν ποιηρίᾳ ζώντων. *Τάφος ἀνεφωγμένος ὁ λάφυργε αὐτῶν*. Ἦτοι τὸ φονικὸν ἐναυῦθα λέγει, ἡ τὸ νεκρὰ προσφέρειν^γ δόγματα, καὶ δυσόδη. Οὐκ ἂν τις ἄμεινος, καὶ τῶν αἰσχρὰ φβεγομένων ῥήματα τὰ στόματα οὕτω καλέσας, τάφον ἀνεφωγμένον. Πολὺ γὰρ

τῆς αἰσθητῆς δουλοδίας ἐκείνη χαλεπωτέρα, ἀπὸ σηπεδόνο· τιχομένη ψυχῆς· καὶ τῶν πλεονεκτῶν τὰ στόματα τοιαῦτα, ὅταν μηδὲν ὑγιὲς προφέρουσιν, ἀλλὰ φόνους καὶ ἀρπαγὰς. Μὴ τοίνυν ἐστιν τάφος τὸ στόμα σου, ἀλλὰ θησαυρός. Πολὺ γὰρ οἱ θησαυροὶ διεντηνόχασαι τῶν τάφων. ἔτι ἐκεῖνοι μὲν φθείρουσιν ὅπερ ἂν λάβωσιν, οὗτοι δὲ διατηροῦσιν. Ἐγὼ τοίνυν καὶ σὺ πλοῦτον φιλοσοφίας ἀεὶ μένοντα, ἀλλὰ μὴ δυσωδῖαν τινὰ καὶ σηπεδόνα. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπε, τάφον, ἀλλ', ἀνεφωγμένον, ὥστε καὶ πλείονα δηλώσαι τὴν βδελυγμίαν γίνεσθαι. Δέον γὰρ κρύπτειν τὰ τοιαῦτα ῥήματα, οἱ δὲ καὶ ἐκφέρουσιν, ὥστε μᾶλλον αὐτῶν τὴν νόσον ἐνδείκνυσθαι. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν νεκρῶν σωμάτων τὸ ἐναντίον ποιοῦντες, τῇ γῆ παραδίδομεν· οὗτοι δὲ ἐπὶ τῶν ῥημάτων τούτων τὸ ἐναντίον ἐργάζονται, καὶ ὁ δέον κατακρύπτειν κάτω ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας καὶ ἀποπνίγειν, ἐκφέροντες, καὶ πολλοὺς παραδύπτοντες, καὶ προπθίνες πᾶσιν ἔργῳ. Ἄλλ' ἐλαύνωμεν τοὺς τοιοῦτους, παρακαλῶ. Εἰ γὰρ τὰ νεκρὰ σώματα ἐξω τῆς πόλεως καταθάπτομεν, πολλῶν μᾶλλον τοὺς τὰ νεκρὰ ῥήματα, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα ἐκφέροντας, καὶ οὐδὲ συκοιλάσαι βουλομένους πόρρω που κατοικίσειν χρῆ· ἐπισηθ κοινῇ τῆς πόλεως λύμη τὰ τοιαῦτα στόματά ἐστιν. *Ταῖς ῥήμασι αὐτῶν ἐδοκίμουσαν*. Εἶδες ἕτερον κακίας εἶδος. Οἱ μὲν ἐν τῇ διανοίᾳ κατακρύπτουσι τὸν ὄλον, ῥήματα προσητῆ προσφέροντες· οἱ δὲ τοσαύτην κέχρηται τῇ δεινότητι, ὥς ἐν αὐτοῖς τοῖς ῥήμασι συκοιλάειν τὴν ποιηρίαν, καὶ ῥάπτειν δόλους καὶ ἐπιβουλάς. *Κρίνον αὐτοὺς, ὁ Θεός· ἀποπεσάτωσαν ἀπὸ τῶν διαβουλιῶν αὐτῶν*. Ὅρα κἀναυῦθα τὴν ἡμερότητα τῆς εὐχῆς. Οὐ γὰρ εἶπε, Κόλασον, ἀλλὰ, *Κρίνον αὐτοὺς*, καὶ παύσον τῆς ποιηρίας· ἀνήνυτα αὐτῶν ποίησον τὰ μηχανήματα· ὅπερ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν εὐχεσθαί ἐστι, τοῦ μηκέτι προΐναι τὰ τῆς κακίας αὐτοῖς. *Κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀσεβειῶν αὐτῶν ἐξωσον αὐτοὺς, ὅτι παρεπίκρανόν σε, Κύριε*. Τουτέστιν, Οὐδὲν μοι μέλει τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν σῶν ἀλγῶν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα φιλοσόφου ψυχῆς, ὑπὲρ μὲν τῶν οικίων μὴ ἀμύνεσθαι, ὑπὲρ δὲ τῶν εἰς Θεὸν γινόμενων σφέδρα ἐπεξίναί. Τούτων τάναντία πολλοὶ ποιοῦσι, τὰ μὲν τοῦ Θεοῦ παρορῶντες, τὰ δὲ ἑαυτῶν μετὰ πολλῆς ἐκδικουίντες τῆς σφοδρότητος, ἀλλ' οὐχ οἱ ἄγιοι οὕτως, ἀλλὰ σφοδροὶ τιμωροὶ τῶν εἰς Θεὸν γινόμενων ἔσαν, τὰ δὲ ἑαυτῶν παρέρωσαν.

Καὶ εὐφρανθήτωσαν πάντες οἱ ἐλλείζοντες ἐπὶ σέ. Ὅρα τῆς εὐχῆς τὸ κέρδος. Κάκεινα βελτίους ἔσονται, καὶ στήσουται τῆς ποιηρίας· καὶ ἕτεροι πολλῆς ἀπολαύσουσιν τῆς ἡδονῆς, τὴν τε ἐκείνων μεταβολὴν ὀρώντες, [57] καὶ τὴν εἰς τὸ βέλτιον μετάθεσιν, καὶ ἕτερος σπουδαιοτέρους ταύτη γινόμενος. *Εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται, καὶ κατασκηνώσεις ἐν αὐτοῖς*. Αὕτη γὰρ μάλιστα ἡ γὰρ διτηκῆς· ὡς αἱ γε ἄλλαι τῶν ποταμίων βευμάτων οὐδὲν ἄμεινον διακινεῖται, ὁμοῦ τε φαινόμενα καὶ παραρρέουσαι· ἡ ἐκ κατὰ Θεὸν εὐφροσύνη μένει καὶ πέπτης, διαρκῆς τέ ἐστι καὶ μόνιμος, οὐδεμιᾶ τῶν ἀδοκίμων περιστάσεων διακοπτομένη, ἀλλ' ὑψηλοτέρα γινόμενη δι' αὐτῶν τῶν κωλυόντων. Ἐπεὶ καὶ εἰ ἀπόστολος ἐμαστὶ γούνο, καὶ ἔχαρον· καὶ ὁ Παῦλος ἐβλαῖστο, καὶ ἐσκήρτα· τελευτᾶν ἐμελλε, καὶ κοινωνοὺς ἐκάλεε τῆς ἡδονῆς, λέγων· Ἄλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς ἀστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συχαίρω πάντων ὑμῶν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑγιὲς

^α Reg. ταύτην ἐπισπάσασθαι τὴν φυλακὴν. Καὶ καλῶς cetera ut in num. seq.

^β Sic Reg. in lius quam συνίστησαν, ut in prius Editis legebatur.

^γ Reg. προσφέρειν. Alii προσφέρειν.

χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Τοῖς οὕτως ἡδομένοις φ' ἑαδὲς συνοικεῖ. Διὸ καὶ αὕτη αὐτῶ φησίν· Εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται, καὶ κατασκηνώσεις ἐν αὐτοῖς. Τοῦτο αὐτὸ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγε, τὸ ἀκατάλυτον τῆς ἡδονῆς ἐμφαίνων· Πάλιν δὲ φησὶ ἡμῶν, καὶ τὴν χιρὸν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. Καὶ Παῦλος πάλιν· Πάντοτε χαίρετε, ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. Καὶ καυχῆσονται ἐν σοὶ οἱ ἀγαπῶντες τὸ ὄνομά σου. Τούτοις γὰρ μάλιστα ἔστι μακάριοι μόνους, τούτοις χαίρειν, τούτοις εὐφραίνεσθαι· ὡς ὅγε ἐπὶ τοῖς βιωτικοῖς καλλωπιζόμενος, οὐδὲν διενήνοχε τῶν ἐν ὀνειρώφῃ τρυφόντων.

ζ'. Τί γάρ, εἰπέ μοι, τῶν ἀνθρωπίνων τοιοῦτόν ἐστιν, ὅσον παρέχειν μακάριοι; Ῥώμη σώματος; Ἄλλ' οὐκ ἔστι προαιρέσεως τὸ κατόρθωμα, διὸ καὶ τοῦ μακάριοι ἐστέρηται· ἄλλως δὲ καὶ μαραινεται καὶ δικαιοσύνη ταχέως, πολλάκις δὲ καὶ τὸν ἔχοντα ἐβλαψεν, οὐκ εἰς δέον ταύτη χρῆσάμενον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ὥρας καὶ ἐπὶ εὐμορφίας ἔστιν εἰπεῖν, καὶ ἐπὶ πλούτου, καὶ ἐπὶ δυναστείας, καὶ ἐπὶ τρυφῆς, καὶ ἐπὶ πάντων τῶν βιωτικῶν. Τὸ δὲ ἐπὶ τῷ Θεῷ μακάριοι, καὶ τῇ ἐξγάτῃ τῇ εἰς αὐτὸν, κόσμος ἀπάντων μεῖζων, καὶ λαμπρότης ὑπερβαίνουσα μυρία διαδήματα, κτλ δεσμῶν τῶν οὐ μακάριος ἢ. Οὗτος ὁ κόσμος οὐ νόσῳ, οὐ γήρῃ, οὐ πραγμάτων περιστάσει, οὐκ ἀνωμαλίᾳ καιρῶν, οὐκ αὐτῷ διατέμεναι τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ καὶ τότε διαλάμπει μεζόνως. Ὅτι οὐ εὐλογῆσεις δικαιοσύνην. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν οὕτω διακειμένων παρὰ ἀνθρώπων κακίζονται καὶ καταγελῶνται, καὶ μάλιστα οἱ ἀρετὴν μετιόντες· ἵνα μηδεὶς τῶν παχυτέρων ἐκ τούτων καταπίπτῃ, ὅρα πῶς ἀνέχει τὴν διάνοιαν αὐτοῦ λέγων· Ὅτι οὐ εὐλογῆσεις δικαιοσύνην. Τί γὰρ βλάβος ἀνθρώπων καταφρονούντων καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, ὅταν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐπαίνει καὶ ἀνακηρύττῃ; Ὅσον οὖν αὐτοῦ μὴ εὐλογοῦντας, κτλ ἀπαντες ἐπαίνουσι οἱ γῆν οἰκοῦντες καὶ θάλασσαν, οὐδὲν ἄφελος. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοπούμεν, ὅπως αὐτὸς ἡμᾶς ἀνακηρύξῃ, ὅπως αὐτὸς στεφανώσῃ. Κτλ τοῦτο ἢ, πάντων ἐσμέν ὑψηλότεροι, [38] κτλ ἐν πενίᾳ, κτλ ἐν νόσῳ, κτλ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὤμεν κακοῖς. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος· Ἰὼδ καὶ ἐν κοπρίᾳ καθήμενος καὶ τῷ ἰχθύρι τῶν τραυμάτων ἠλακωμένος, καὶ μυρίας βρύων πηγὰς σκωλήκων, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάστων ἐκαίνα, καὶ παρὰ οἰκετῶν ἐμπυτούμενος, καὶ παρὰ φίλων, καὶ παρὰ ἐχθρῶν, καὶ παρὰ γυναικῶς ἐπιβουλεύόμενος, καὶ εἰς πενίαν, καὶ εἰς λιμὸν, καὶ εἰς ἀβύσσιαν τὴν ἀνήκεστον ἐκείνην κατενεχθεὶς, πάντων μακαριστότερος ἦν. Πῶς; Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑλόγησε λέγων· Ἀνθρώπος ἄμεμπτos, δικαίος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Κύριε, ὡς ὄπλῳ ἐδοκίμας ἐστὲν ἀφάνωσας ἡμῶν. Πάλιν εἰς εὐχαριστίαν κατέληξεν, εὐχαριστηρίου ἀναφέρων ὕμνου τῷ Θεῷ. Τί δὲ ἔστιν ὄπλον εὐδοκίας; Ὅπλον ἀριστεύον, ὄπλον κατὰ γκώμην Θεοῦ, ὄπλον κάλλιστον. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Συμ-

μαχία κάλλιστη ἡμᾶς ἐτελεχίμας. Ἐτερος δὲ λέγων ἐρμηνευτῆς, Στεφανώσεις αὐτὸν, περὶ τοῦ δικαίου εἰρηθῆναι τοῦτο διδάσκει· ὅτι Στεφανώσεις αὐτὸν τὸν δικαίον, τουτέστιν, ἡ σὴ εὐαρέστησις ἀντὶ ὄπλου γίνεται, καὶ ὄπλου κάλλιστου· ἢ ἐκαίνο· ὅτι Συμμαχία κάλλιστη τειχίζεις τὸν δικαίον, καὶ ὅτε τὸ κάλλος αὐτοῦ ἀσφαλείας ἐστέρηται, οὐτε ἡ ἀσφάλεια αὐτοῦ δόξης ἐστὶν ἐρημος. Τί γὰρ ἰσχυρότερον ἀνδρὸς, τί δὲ ὠραιότερον τοῦ ὑπὲρ τῆς ἀνω δεξιᾶς τειχίζομένου; Οὗτος ὁ στέφανος καὶ ἀπὸ ἐλέους πλέκεται, καθάπερ ὁ αὐτὸς Δαυὶδ ἄλλαχοῦ φησὶ· Τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει καὶ οἰκτιρμοῖς. Οὗτος καὶ ἀπὸ δικαιοσύνης, καθάπερ ὁ Παῦλος· Λοιπὸν ἀποκείται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος. Ἔστι καὶ χάριτος στέφανος, ὡς περ ἕτερος λέγει· Στεφανῶν δὲ χαριῶν ὑπερασπιστὴ σου. Ἔστι δὲ καὶ στέφανος δόξης, καθάπερ Ἡσαΐας, Ἔσται, λέγων, ὁ στέφανος τῆς ἐπιπέθου, ὁ π.λακεὶς τῆς δόξης. Πάντα γὰρ ταῦτα ὁ στέφανος ἔχει, φιλανθρωπίαν, δικαιοσύνην, χάριν, δόξαν, εὐπρέπειαν. Θεοῦ γάρ ἐστι τὸ δῶρον, ποικίλην προφύροντὴν χάριν. Ἔστι καὶ ἀφθαρσίας στέφανος, καθάπερ φησὶ Παῦλος· Ἐκεῖνοι μὲν ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάθωσιν, ἡμεῖς δὲ ἀφθαρτον. Ὅτι οὐκ ἐνταῦθα λέγει, τοῦτο ἐστὶν· Ἀσφάλεια καὶ δόξη ἡμᾶς περιέβαλες. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τοῦ Θεοῦ δῶρα, ἰσχυρὰ, καὶ εὐπρεπείας γέμοντα· τοιοῦτοι οἱ στέφανοι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐνι τοῦτο· ἀλλ' ὁ μὲν ἐν δόξῃ, οὐκ ἀσφαλῆς πάντως· ὁ δὲ ἐν ἀσφαλείᾳ, οὐκ ἐν δόξῃ πάντως, οὐδὲ βραδύς ἂν συμβαίῃ ταῦτα· εἰ δὲ καὶ συμβαίῃ, ταχέως ἀποσύρεται. Οὐδὲν τι λέγω· οἱ ἐν δυναστείαις ἦντες, λαμπροὶ μὲν καὶ περιφανεῖς, οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ δέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐν ἐπισηφαλεῖ χωρὶς καθεστήκασιν, διὰ τὸ μέγεθος τῆς δόξης. Οἱ ἀπεβριθέμενοι καὶ εὐκαταφρόνητοι, ἐν ἀσφαλείᾳ μὲν διὰ τὸ μὴ γνωρίζεσθαι, οὐκ ἐν τιμῇ δέ· ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐν ἀτιμίᾳ, διὰ τὸ ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι. [39] Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐστὶ τοῦτο· ἀλλ' ἀμφοτέρω μετὰ πολλῆς συντρέχει τῆς ὑπερβολῆς, καὶ δόξα καὶ ἀσφάλεια. Ἐννοήσαντες τοίνυν τῶν ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, καὶ πρό γε πάντων ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ἀρέσκειν Θεῷ, περὶ καὶ ὄπλον, καὶ δόξα, καὶ ἀσφάλεια, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, μεθ' ὑπομονῆς τρέχουμεν τὸν προκειμένον ἡμῖν ἀγῶνα, καὶ μὴ ἀναπέσωμέν ποτε, μηδὲ γυμνοὶ τῶν ὀπλῶν γανῶμεν. Τοῦτο γὰρ τοῦ πολέμου τούτου τὸ εἶδος οὐκ ἀνέχεται ἀοπλον στρατιωτῆν ἰδεῖν· ἀλλὰ τότε λύεται ἡ παρασκευή, ὅταν λυθῇ τὸ θέατρον· λύεται δὲ τὸ θέατρον, ὅταν ἀπολύηται τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς. Ὅστε λέγει ἂν ἐνταῦθα ὤμεν, πικτεῦσιν ἀνάγκη καὶ οἴκοι καθήμενος, καὶ εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντας, καὶ ἀριστοποιοῦμένους, καὶ νοσοῦντας, καὶ ὑγιαίνοντας. Καὶ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς νόσου μάλιστα τῆς μάχης ταύτης ὁ καιρὸς, ὅταν δύναι πάντοθεν θορυβῶσι τὴν ψυχὴν, ὅταν ἀληθδῶνς πολιορκῶσιν, ὅταν ὁ διάβολος ἐφεστῆχη παροξύνων εἰπεῖν τι ῥῆμα πικρὸν. Τότε δὲ μάλιστα ἀσφαλιζέσθαι δεῖ, φράττεσθαι τῷ θώρακι, τῇ ἀσπίδι, τῷ κράνει, τοῖς ἄλλοις ὄπλοις, καὶ διηνεκῶς εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Ταῦτα χαλεπὰ κατὰ τοῦ διαβόλου βέλη, αὕτη καιρία κατὰ τοῦ δαίμονος πληγῆ, τότε μάλιστα λαμ-

* Αὕτη enim referatur non ita perspicuum est, an voci χάρη προαδεντι, an προφητια, an τῇ θεῖᾳ Γραφῇ, quae subaudiatur. Ego retulerim ad τὴν κληρονομίαν, Ecclesiastiam nempe. Erit.

ita laetantur Deus habitat. Quamobrem ipsa quoque dicit : *In æternum exultabunt, et habitabis in eis.* Hoc ipsum Christus etiam significans dicebat, ostendens eam voluptatem minime posse cessare : *Rursus vedebo vos, et gaudium vestrum nemo tollit* (Joan. 16. 22). Et rursus Paulus : *Semper gaudete, assidue orate* (1. Thess. 5. 16. 17). *Et gloriabuntur in te qui diligunt nomen tuum.* His enim solis licet maxime gloriari, his gaudere, his lætari : at qui de his quæ ad hanc vitam pertinent gloriatur, ac sibi placet, is nihil differt ab his qui in somno voluptate fruuntur.

6. Quid enim mihi, dic, quæso, ex rebus humanis est ejusmodi, ut de eo quis possit vere ac solide gloriari? Vires corporis? Sed ut eas validas habeamus, non est nostri arbitrii, et ideo non est quod gloriemur, et alioqui flaccescunt et excidunt celeriter, et sæpe etiam lædunt eum qui est iis præditus, si iis non ut oportet utatur. Hoc etiam dici potest de pulchritudine, de divitiis, de potentia, de voluptate, et de omnibus quæ ad hanc vitam pertinent. In Deo autem et in ejus amore gloriari, est ornatus omnium maximus, et splendor qui innumerabilia superat diademata, etiamsi sit captivus is qui gloriatur. Hic ornatus non morbo, non senio, non rerum vicissitudine, non temporum varietate, non ipsa denique morte interrumpitur : sed tunc etiam magis resplendet. 13. *Quoniam tu benedices justo.* Quoniam multi ex iis qui ita affecti sunt, probris ac maledictis ab hominibus appetuntur, ac irridentur, et maxime qui virtutem persequuntur : ne quis ex crassioribus propterea animum abjiciat, vide quomodo ejus mentem fuleit et sustentat, dicens : *Quoniam tu benedices justo.* Quid enim damni accipit, si homines contemnant, et universus orbis terrarum, quando Dominus angelorum eum laudat et prædicat? Quemadmodum si ipse non benedicat, etsi omnes laudent, qui terram et mare habitant, ei nihil prodest. Hoc ergo omni ratione curemus, ut ipse nos prædicet, ipse nos coronet. Quod si fiat, sumus omnibus excelsiores, etiamsi in paupertate, etiamsi in morbo, etiamsi in extremis malis simus. Nam etiam beatus Job in sterquilinio sedens, vulnerum sanie exulceratus, innumerabilibus scatens vernium fontibus, et illa indignissima patiens, ut qui a servis conspueretur, eique ab amicis et inimicis, et ab uxore insidiæ tenderentur, et ad inopiam, famem, et immedicabilem ægritudinem illam esset reductus, erat omnium beatissimus. Quomodo? Quoniam Deus ei benedicebat dicens : *Homo a reprehensione alienus, justus, verus, pius, ab omni re mala abstinens.* *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (Job 1. 1). Rursus desiit in gratiarum actionem, gratiarum actionis hymnos Deo offerens. Quod est autem scutum bonæ voluntatis? Scutum optimum, scutum secundum Dei mentem, arma pulcherrima (a). Quod autem dicit, tale est : Nos optimo auxilio muniisti. Alius autem interpretæ, qui dicit, *Coronabis ipsum*, de justo dixit, ut doceret, Coronabis ipsum justum, hoc est, bona tua voluntas est illi pro armis, iisque præstantissimis : vel illud,

(a) Hæc eodem sensu, sed aliis verbis effert Regius.

Optimo auxilio justum munis, et neque ejus pulchritudo privata est securitate, neque ejus securitas gloria destituitur. Quid enim fortius, quid rursus formosius eo viro, qui a superna dextra munitur? Hæc corona etiam ex misericordia contextitur, quemadmodum ipse David dicit alibi : *Qui te coronat in misericordia et miserationibus* (Psal. 102. 4). Hæc etiam ex justitia, quemadmodum dicit Paulus : *De cætero mihi est reposita justitiæ corona* (2. Tim. 4. 8). Est etiam corona gratiæ, sicut dicit alius : *Corona autem gratiarum defendet te* (Prov. 4. 9). Jam vero est etiam corona gloriæ, sicut dicit Isaias : *Erit corona spæi, ex gloriâ contexta* (Isai. 28. 5). Corona enim habet hæc omnia, benignitatem, justitiam, gratiam, gloriam, decorem. Est enim Dei donum, quod variam producit gratiam. Est etiam inextinguibilis corona, quemadmodum dicit Paulus : *Illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant, nos autem incorruptam* (1. Cor. 9. 25). Hoc est ergo quod hic dicit, *Securitate et gloria nos coronasti.* Talia sunt enim Dei dona valida, et decore plena : tales sunt coronæ. At in hominibus non ita est : sed qui est quidem in gloria, non est omnino securus; qui est autem in securitate, non est omnino in gloria, nec hæc facile simul evenerint : quod si etiam evenerint, celeriter auferuntur. Verbi gratia : Qui sunt potentes, et summos gerunt magistratus, sunt quidem splendidi et illustres, sed non securi, imo vel eo maxime nomine in lubrico et periculoso loco versantur, propter gloriæ magnitudinem. Qui autem sunt abjecti et viles, sunt quidem securi, eo quod non cognoscantur, sed eo ipso sunt vel maxime inglorii, quod in securitate. In Deo autem non ita est : sed utraque insigniter concurrunt, et gloria et securitas. Considerantes itaque bonorum magnitudinem, et aute omnia quam sit bonum Deo esse gratum, quod est et arma, et gloria, et securitas, et bona innumerabilia, ad certamen nobis propositum curramus cum tolerantia, nec unquam animo deficiamus, nec umquam videamur inermes. Hoc enim belli genus non patitur, ut miles videatur sine armis : sed tunc demum dimittitur apparatus, quando fuerit theatrum dissolutum : solvitur autem theatrum, quando anima solvitur a corpore. Quare quamdiu hic sumus, pugnare necesse est et domi sedentes, et in forum euntes et prandentes, et agrotos, et sanos. Morbi enim tempore, hujus maxime pugnae tempus est, quando dolores undique conturbant animam, quando tristitiæ obsident, quando adest diabolus incitans, ut acerbum aliquod verbum dicamus. Tunc maxime nos muniri oportet, tegi lorica, clypeo, galea, et armis cæteris, et perpetuo Deo gratias agere. Hæc sunt gravissima quæ in diabolum torquentur tela, hic est ictus in dæmonem certissimus, tunc sunt

¹ Edit. Rom. Prov. 4. 9 : *Corona magnificentiæ defendat te* (Στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπεραστία σου), ubi, apud Aquilam, de *corona gloriatiōnis* (ἀρχήσεως) agitur; apud Symmachum, de *corona gloriæ* (δόξης); apud Theodotionem, de *corona pulchritudinis* (ὠραϊότητος); apud neminem, de *corona gratiarum*. Sed existimo Chrysostomum ex duobus locis unum fecisse; nam Proverborum 1, 9, legitur, *coronam enim gratiarum accipies in capite tuo*. Priora autem verba hujus versiculi cum posterioribus prioris copulaverit.

coronæ splendidissimæ. Nam etiam beatum Job (nihil enim vetat quo minus ad eum rursus confugiamus) hoc maxime clarum reddidit, hoc maximis laudibus affectit, hoc coronavit, quod tempore tentationis, morbi et paupertatis, immutabili ejusmodi animo apparuerit, et mente immobilis, quibus gratias ageret Deo verba obtulerit, et spirituale illud sacrificium. Erant enim sacrificium verba ejus, quæ dixit : *Domine dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula* (Job 1. 21). Quod quidem nos quoque semper faciamus, in tentationibus, in calamitatibus, in insidiis Deum gloria et honore afficientes, et perpetuo benedicentes : quoniam ei gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM VI.

Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me.

1. Quando furem et iram de Deo audiveris, nihil humanum suspiceris : sunt enim verba quibus se ad captum nostrum demittit. Deus enim ab his omnibus liber est. Ita autem loquitur ut in crassiorum cadat intelligentiam. Nam nos quoque quando loquimur cum barbaris, illorum lingua utimur : et si cum puero loquimur, una cum eo balbutimus, et ut sapientissimus, ad humilitatem illius nos demittimus. Et quid mirum si hoc in verbis facimus, quæ de id etiam in rebus fit : nobis, ut qui et manus mordeamus, et iram simulemus, ut infantem corrigamus? Ita etiam Deus crassiores afficere volens, talibus verbis usus est. Non enim pro sua dignitate loqui studuit, sed pro auditorum utilitate. Nam se non esse iræ obnoxium alicubi ostendens, dicebat : *Numquid me ad iram provocant, nonne seipsum (Jer. 7. 19)?* Tu autem quomodo velles ipsum disserere cum Judæis, cum neque irascatur, nec odio habeat malos? odio enim est animi perturbatio; nec humana respiciat? videre enim ex corpore sumptum est; neque audiat? nam hoc quoque ex carne. Sed ex hoc malum aliud dogma inductum esset, nempe non regi omnia a Dei providentia : et dum talia de Deo audire recusarent, multi ex iis, qui tunc erant, omnino Deum esse ignorassent : eo autem ignorato, omnia periissent : illo contra introducte dogmate, celeriter fieri poterat correctio. Cui enim persuasum est Deum esse, etsi non habeat eam quam par est de Deo sententiam, sed quid de eo crassius suspicetur; tempore quidem certo ei persuadebitur, nihil tale in Deum cadere. Qui autem habet persuasum ejus nullam esse providentiam, nec ullam eum rerum curam gerere, neque si existant, curare, quid eum juverit si tractetur de Dei impatibilitate? Illa ipsa de causa, cum prius eum illis discessisset, postquam eis persuasit, ut eum esse opinarentur, paulatim eos rursus expurgat, ad hoc dogma evehens, de eo loquens sublimius, et eum esse ab affectione remotum oratione pertractans. Dicit enim alius propheta : *Non esuriet, neque laborabit (Isai. 40. 28)* : et qui cum irasci dixerat, idem rursus ostendens Deum esse impatibilem,

subjungit : *Numquid me ipsi ad iram provocant, nonne seipsum (Jer. 7. 19)?* Et qui dixerat eum esse in templo, rursus dicit : *Non est homo in te sanctus, et non ingrediar in civitates (Osee 11. 9)* : hoc est, Loco non contineor. Quod si non omnes ultus est, at prudentiori certe reliquit cogitandum ex dietis, quod quia tyrannicis liber est affectionibus, et sine quibus non licet vivere, ab aliis multo magis liber est. Dicit itaque : *Num eris ut homo dormiens (Jer. 14. 9)?* Et ubique tractat ac loquitur de impatibilitate. Quare hic quoque quando furem audieris, ne putes esse affectionem. Si enim homines qui philosophiæ student, quoad ejus fieri potest, ab ira alieni permanent; multo magis illa substantia, quæ est ab interitu et corruptione libera, et quæ nec dici, nec comprehendi potest. Non vides etiam medicos, dum secant, vel urunt, non ira adductos id facere, sed quod male affectum est corrigere animo sibi proponentes, non irascentes ægrotis, sed eos miserantes, et a morbis liberantes? Quando ergo dicit : *Ne in furore tuo arguas me* : hoc dicit, Ne pœnas sumas de meis peccatis, nec mea delicta ulciscaris. 3. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum.* Hac voce omnes egemus, etiam si innumerabilia recte et ex virtute fecerimus, et vel ad summam pervenerimus justitiam. Quocirca ipse etiam postea rursus dicit : *Non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens (Psal. 142. 2)* : et illud : *Si iniquitates observaveris, quis sustinebit (Psal. 129. 3)*? et Paulus : *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum (1. Cor. 4. 4)* : et alius : *Quis gloriabitur purum habere cor? vel quis asseret se esse mundum a sordibus (Prov. 20. 9)?* Omnes ergo egemus misericordia : sed non omnes digni sumus misericordia assequi. Nam etsi sit misericordia, dignum tamen requirit, quemadmodum ipse dicebat Moysi : *Misereror cujus misereror : et miserabor quem miserabor (Exod. 33. 19)*. Qui ergo fecit aliquid dignum misericordia, dicit : *Miserere mei* ; qui autem ab illius venia se semovit, frustra dicit : *Miserere*. Si enim esset perventura ad omnes misericordia, nemo supplicio afficeretur. Quamquam habet ipsa quoque aliquod iudicium, et eum qui dignus et aptus est ut ea fruatur, requirit.

2. *Cur qui eadem peccata admittunt, non easdem pœnas luunt.* — Multi ergo sæpe eadem peccata admisserunt, et non easdem tamen pœnas dederunt, ut qui alias haberent causas quæ ea precesserant, et si vultis, in hac nunc inmorem oratione. Peccarunt Judæi omnes, et fuerunt idololatæ, sed non omnes easdem pœnas dedere; sed alii quidem ceciderunt, alii vero veniam sunt assequuti. In peccatis enim non queritur solum natura ejus quod factum est : sed etiam animus, et tempus, et causa, et post peccatum, si hi quidem perseverarunt, illos vero pœnituit, et si casu, si ex fraude, et si dedita opera. Et multa sunt quæ queruntur, temporis differentia, et status republicæ. Ut exempli gratia : peccarunt qui erant sub Veteri, peccant etiam qui sunt sub Novo Testamento :

1 In editione Romana legitur, *a peccatis (ἀπὸ ἁμαρτιῶν)*, secundum Hebraicam veritatem.

προὶ οἱ στέφανοι. Ἐπεὶ καὶ τὸν μακάριον Ἰωβ (οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν εἰς αὐτὸν καταφυγεῖν) τοῦτο μάλιστα λαμπρὸν ἀπέφηνε, τοῦτο ἀνεκήρυξε, τοῦτο ἐστεφάνωσε, τὸ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ καὶ νόσου καὶ πενίας ἀπερίτρεπτον φανῆναι τὴν γνώμην, ἀσειστον τὴν διάνοιαν, τὴ εὐχαριστήρια τῷ Θεῷ ἀνενεγκεῖν ῥήματα, καὶ τὴν πνευματικὴν ἐκείνην θυσίαν. Θυσία γὰρ ἦν τὰ ῥήματα αὐτοῦ, ἅπερ ἔλεγεν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφέλετο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ὁ δὲ καὶ ἡμεῖς ἀεὶ ποιῶμεν, ἐν πειρασμοῖς, ἐν περιστάσεσιν, ἐν ἐπιβουλαῖς δοξάζοντες τὸν Θεόν, καὶ εὐλογοῦντες διηνεκῶς· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Γ΄ Ψαλμόν.

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.

α'. Ὅταν ἀκούσης θυμὸν καὶ ὀργὴν ἐπὶ Θεοῦ, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπεύσης· συγκαταβάσεως γὰρ ἐστὶ τὰ ῥήματα. Καὶ γὰρ τὸ Θεῖον ἀπάντων τούτων ἀπήλλακται. Διαλέγεται δὲ οὕτως, ὥστε καθάψασθαι τῆς τῶν παχυτέρων διανοίας. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ὅταν βαρβάρους διαλεγώμεθα, τῇ ἐκείνων χρώμεθα γλώττῃ· κἀν πρὸς παιδίον φεγγώμεθα, συμπελλίζομεν, κἀν μυριάκις ὤμεν σοφοί, πρὸς τὴν ἐκείνου συγκαταβαίνομεν ταπεινότητα. Καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ῥήμασι τοῦτο ποιῶμεν, ὅπου γε καὶ ἐν πράγμασι, καὶ χειρὰς δάκνοντες, καὶ θυμὸν ὑποκρινόμενοι, ὥστε διορθῶσαι τὸ παιδίον; Οὕτω δὲ καὶ ὁ Θεὸς καθάψασθαι τῶν παχυτέρων βουλόμενος, τοιοῦτοις κέχρηται ῥήματιν. [40] Οὐ γὰρ πρὸς τὴν ἕξιν τὴν ἑαυτοῦ φθέγγεσθαι ἐσπούδαζεν^α, ἀλλὰ πρὸς τὴν ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων. Ἐπεὶ καὶ τὸ ἀόργητον αὐτοῦ ἀλλαγῷ πάλιν δεικνύς, ἔλεγε· *Μὴ ἐμέ αὐτοὶ παροργίζουσιν, οὐχὶ δὲ ἑαυτοῦς*; Σὺ δὲ πῶς ἐβούλου αὐτὸν διαλέγεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι οὐκ ὀργίζεσαι, οὐδὲ μισεῖ τοὺς πονηρούς; καὶ γὰρ τὸ μίσος πάθος ἐστίν· οὐδὲ ἐφορᾷ τὰ ἀνθρώπινα; καὶ γὰρ τὸ ὄραν ἀπὸ τῶν σωμάτων εἰληπται· οὐδὲ ἀκούει; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς σαρκός. Ἀλλ' ἀπὸ τούτου πονηρὸν ἂν δόγμα ἐτήχθη ἕτερον, τὸ ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα· καὶ φεύγοντες τὰ τοιαῦτα ἀκούειν περὶ Θεοῦ, καὶ τὸ ὅπως εἶναι Θεὸν πολλοὶ ἂν τῶν τότε ἠγνόησαν· τούτου δὲ ἀγνοηθέντος, πάντα ἂν ἀπολώλει· ἐκείνου δὲ τοῦ δόγματος εἰσαχθέντος, ταχέως καὶ ἡ διόρθωσις ἐπεγίνετο. Ὁ μὲν γὰρ πεισθεὶς ὅτι ἐστὶ Θεός, κἀν μὴ τὴν ἄξιαν ἔχη περὶ αὐτοῦ ὑπόνοιαν, ἀλλὰ παχύτερόν τι ὑποπέτευε, τῷ χρόνῳ πεισθήσεται, ὅτι οὐδὲν τοιοῦτον περὶ Θεόν· ὁ δὲ πεισθεὶς ὅτι οὐκ ἀκούει, οὐδὲ μέλει αὐτῷ τῶν ὄντων, οὐδ' ὅτι ἐστὶ, τί κερδανεῖ ἀπὸ τοῦ τῆς ἀπαθείας λόγου; Διὰ δὲ τοῦτο ἐκείνο αὐτοῖς διαλεχθεὶς πρότερον, ἐπειδὴ ἐναπέθετο αὐτοῖς τὴν περὶ τοῦ εἶναι αὐτὸν δόξαν, διακαθαίρει πάλιν κατὰ μικρὸν αὐτούς, ἀνάγων ἐπὶ τοῦτο τὸ δόγμα, τὰ ὑψηλότερα περὶ αὐτοῦ φεγγόμενος, καὶ τὸν περὶ τῆς ἀπαθείας αὐτοῦ κινῶν λόγον. Καὶ γὰρ φησὶν ἕτερος προφήτης· Ἄν

πεινάσει, οὐδὲ κοπιήσει. Καὶ ὁ εἰπὼν οὖν, ὅτι ὀργίζεται, ὁ αὐτὸς πάλιν δεικνύς, ὅτι ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, ἐπάγει· *Μὴ ἐμέ αὐτοὶ παροργίζουσιν, οὐχὶ δὲ ἑαυτοῦς*; Καὶ ὁ εἰπὼν, ὅτι ἐν τῷ ναῷ ἐστίν, ὁ αὐτὸς πάλιν φησὶν, ὅτι *οὐκ ἀνθρώπος ἐν σοὶ ἄγιος, καὶ οὐκ εἰσελεύσομαι εἰς ἄλυσιν*· τοῦτέστιν, ὅτι περιέχομαι τόπω. Εἰ δὲ μὴ πᾶσιν ἐπεξήλθε, τῷ συνετιτέρῳ ἔδωκε νοῆσαι ἀπὸ τῶν εἰρημένων, ὅτι ὁ τῶν τυραννικῶν παθῶν ἀπὸ πηλαγμένος καὶ ὢν ἀνευζῆν οὐκ ἐστὶ, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἄλλων ἡλευθέρωται. Διὸ καὶ φησὶ· *Μὴ ἔσῃ γὰρ ἀνθρώπος ἐπὶ τῶν*; Καὶ πανταχοῦ τὸν περὶ ἀπαθείας ἀνακινεῖ λόγον. Ὡστε κἀνταῦθα, ὅταν ἀκούσης θυμὸν, μὴ πάθος νόμιζε. Εἰ γὰρ ἀνθρώποι φιλοσοφεῖν μελετῶντες, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν ἀόργητοι διαμένουσι, πολλῶν μᾶλλον ἢ ἀνώλεθρος οὐσία ἐκείνη καὶ ἀρθαρτος καὶ ἀβήρητος καὶ ἀκατάληπτος. Οὐχ ὄραξ, ὅτι καὶ λατροὶ τέμνοντες, ἢ καίοντες, οὐ θυμῷ τοῦτο ποιῶσιν, ἀλλὰ σκοπῷ τῆς διορθώσεως, οὐκ ὀργιζόμενοι τοῖς κἀμνουσιν, ἀλλ' ἔλεοῦντες αὐτούς, καὶ τῶν νοσημάτων ἀπαλλάττοντες; Ὅταν οὖν εἴπῃ· *Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με*, τοῦτο λέγει· *Μὴ ἀπαιτήσης με δίκην τῶν ἡμαρτημένων, μηδὲ ἐπεξέλθῃς τοῖς πλημμελημένοις*. Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἰμι. Ταύτης πάντες δεόμεθα τῆς φωνῆς, κἀν μυριάκις ὤμεν μυρία κατωρθωκότες, κἀν πρὸς ἄκραν [41] ἤκοντες δικαιοσύνην. Διὸ καὶ αὐτὸς προῖον πάλιν φησὶν· *οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν*· καὶ τὸ, *Ἐὰν ἀνομίας παρατηρήσῃ, τίς ὑποστήσεται*; καὶ ὁ Παῦλος· *οὐδὲν ἑμαυτῷ σύννοια, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαιώμαι*· καὶ ἕτερος· *Τίς κεν χήνεται ἀγνήν ἔχειν τὴν καρδίαν*; ἢ *τίς παβήσιάζεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ρύπου*; Πάντες τοίνυν ἐλέου δεόμεθα, ἀλλ' οὐ πάντες ἀξιοὶ ἐσμεν τοῦ ἐλεεσθαι. Καὶ γὰρ εἰ καὶ ἑλεός ἐστιν, ὁμως τὸν ἀξίον ἐπιζητεῖ· καθάπερ αὐτὸς πρὸς Νωβίτην ἔφη· *Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οὐκ ἐλεήσω ὃν ἂν οὐκ ἐλεῶ*. Ὁ μὲν οὖν ἀξίον τι τοῦ ἐλεηθῆναι ποιήσας, ἐρεῖ· *Ἐλέησόν με*· ὁ δὲ ἐκβαλὼν ἑαυτὸν τοῦ τυτύτης τυχεῖν τῆς συγγνώμης, μάτην ἐρεῖ τὸ· *Ἐλέησον*. Εἰ γὰρ ἐφ' ἅπαντας ἐμέλλεν ὁ ἔλεος ἐρχεσθαι, οὐδεὶς ἂν ἐκολάσθη. Ἀλλὰ καὶ οὕτως ἔχει τινὰ κρίσιν, καὶ τὸν ἀξίον ἐπιζητεῖ καὶ τὸν ἐπιτήδειον, ὥστε αὐτοῦ ἀπολαῦσαι.

β'. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις τοῖς αὐτοῖς ἁμαρτήμασιν ὑπεύθυνοι γεγονάσι, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἔδοσαν δίκην, ἕτερας ἔχοντες αἰτίας πρᾶισταμένας αὐτῶν· καὶ, εἰ βούλεσθε, τοῦτο γοῦν ἐνδιατριψόμεν τῷ λόγῳ. Ἡμαρτον Ἰουδαῖοι πάντας, καὶ εἰδωλοτάτησαν· ἀλλ' οὐ πάντες τὴν αὐτὴν ἔδοσαν δίκην· ἀλλ' οἱ μὲν ἔπεσον, οἱ δὲ συγγνώμης ἀπέλασαν. Ἐν γὰρ τοῖς ἁμαρτήμασιν οὐχ ἡ φύσις ζητεῖται μόνον τοῦ γεγενημένου, ἀλλὰ καὶ ἡ γνώμη, καὶ ὁ καιρὸς, καὶ ἡ αἰτία, καὶ τὰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν· εἰ οἱ μὲν ἐνέμειναν, οἱ δὲ μετενόησαν, καὶ εἰ ἐκ περιστάσεως, καὶ εἰ κατὰ ἀπάτην, καὶ κατὰ μελέτην. Καὶ πολλά ἐστὶ τὰ ζητούμενα, καὶ καιροῦ διαφορὰ, καὶ πολιτείας κατάστασις. Οὐδὲν τι λέγω· ἡμαρτον οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἁμαρτάνουσι καὶ οἱ ἐν τῇ Καινῇ· οὐ γὰρ

^a Reg. et Savil. ἐσπούδακεν.

αὐτὴν δὲ διδόντων ἀμφοτέροι διχτην, ἀλλ' οὗτοι χαλεπωτέρων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ἀδελφούς τις νόμον Μωυσέως, χωρίς ολκτιρῶν ἐπιδυσιν ἡ τροσι μάρτυρι ἀποθνήσκει. Πόσω, δοκεῖτε, χεῖροτος ἀφωθίσηται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθηκῆς κοινὸν ἠησάμενος; Ὅταν ἐὰ εἶπη, Πόσω, δοκεῖτε, χεῖροτος ἀφωθίσηται τιμωρίας, ἐπιτεταμένην δείκνυσαι τὴν κόλασιν. Ἡμαρταν οἱ πρὸ τοῦ νόμου, καὶ οἱ ἐν τῷ νόμῳ. Πάλιν οἱ πρότεροι ἡμερωτέρων διδόντων διχτην^a. Καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγεν· Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἠμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται. Τὸ, Ἀνόμως, οὐχὶ χαλεπωτέρων, ἀλλ' ἡμερωτέρων. Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἠμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οἱ μὲν τὴν φύσιν ἔχουσι κατήγορον· οἱ δὲ μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον· καὶ ὅσω πλείονος ἀπέλαυσαν τῆς διδασκαλίας, τοσοῦτω μείζονα ὑποστήσονται κόλασιν. Πάλιν καὶ ἀπὸ τῶν ἀξιωματῶν τὸ αὐτὸ ἔστιν ἰδεῖν συμβαίνον, καὶ δῆλον ἀπὸ τῆς θυσίας. Ὑπὲρ παντὸς γοῦν τοῦ λαοῦ τῆσάυτη προσεφέρετο θυσία ἀμαρτόντος, ὅση ὑπὲρ τοῦ ἱερέως μόνου· δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὅτι ὅσω μείζον τὸ ἀξίωμα, τοσοῦτω χαλεπωτέρα καὶ ἡ κόλασις ἐν οἷς ἀμαρτάνουσι. Διὰ δὴ τοῦτο [42] ἡ μὲν ἀπλῶς πορευσασα ἀνηρεῖτο· ἡ δὲ τοῦ ἱερέως θυγάτηρ κατεκαίετο. Ἔστι καὶ ἑτέρωθεν ἰδεῖν συγγνώμην καὶ ἐπίτασιν τιμωρίας γινομένην· ὅσον, ὅταν τις ἀμαρτῶν, ἐνταῦθα δῶ διχτην, ἔτερος δὲ τρυφῆς ἀπολαύσῃ. Ὁ μὲν γὰρ μείζονα ἐκεῖ, ὁ δὲ ἐλάττωνα ὑποστήσεται τιμωρίαν, ἐὰν μὴ ἐνταῦθα πάντα ἀπολύσεται. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς εἰσάγει τὸν Ἀβραάμ λέγοντα τῷ πλουσίῳ· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου, οὗτος δὲ τὰ κακὰ· καὶ νῦν οὗτος παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνάσαι. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὀλόκληρον ἀπέθετο τὴν τιμωρίαν, δι' ἃ ἔπαθε κακῶς· ἔτεροι δὲ οὐχ ὀλόκληρον, ἀλλ' ἐκ μέρους· διὰ καὶ ἡμερωτέρων κολάζονται. Ἴδοι δ' ἂν τις καὶ ἀπὸ συνέσεως ἐπιτεταμένης καὶ ἀπὸ ἀφελείας διαφορὰν γινομένην κολάσεως, ὅταν λέγῃ· Ὁ δοῦλος ὁ εἰδώς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλὰς· ὁ δὲ μὴ εἰδώς, μηδὲ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας. Καὶ πολλὰ ἕτερα εἴροι τις ἂν τὰ ποιοῦντα διαφορὰν κολάσεως, καὶ διαφορὰν ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας. Σκόπει δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου. Ἡμαρτεν ἡ Εὐα, ἠμαρτε καὶ ὁ Ἀδὰμ, καὶ τὸ ἀμάρτημα ἐν. Ἀμφοτέροι γὰρ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ ξύλου, οὐκ ἀμφοτέροι δὲ τὴν αὐτὴν ἔδοσαν διχτην. Ἔσφαξεν ὁ Κάνν, καὶ ἔσφαξεν ὁ Λάμεχ· καὶ ὁ μὲν ἠλεεῖτο, ὁ δὲ ἐκολάζετο. Συνέλεξε τις ἐν σαββάτῳ ξύλα, καὶ οὐδεμίαν ἔτυχε συγγνώμης· ὁ αὐτὸ ἐφώνησε καὶ ἐμοίχευσε, καὶ ἀπέλαυσε φιλανθρωπίας^b. Ἐνδιαφέρωμεν τοῖνον τῷ ζητηματι· πολλῶ γὰρ βέλτερον ταῦτα ἀναζητεῖν, ἢ φλυαρίας καὶ συλλόγους τοῖς ἐν ἀγοραῖς προσηλωσθαι. Οὐ γὰρ τὸ εἶρεῖν μόνον τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ καὶ τὸ ζητεῖν μέγξ κέρδος ἔστι, κἂν μὴ εὐρωμεν. Ἀναγκαθησόμεθα γὰρ ἐν τούτοις ἀπασχολεῖσθαι, καὶ τὸν καιρὸν πάντα ἐν αὐτοῖς παπανῶν. Τίνος οὖν ἐνεκεν (δεῖ γὰρ ἐπὶ τὸν πρότερον ἀναδραμεῖν λόγον), μοσχοποιφάντων ἀπάντων τῶν Ἰουδαίων, οἱ μὲν ἐκολάζοντο, οἱ δὲ οὐκ

ἐκολάζοντο; Ὅτι οἱ μὲν μετενόησαν, καὶ τὴν φύσιν αὐτῆν ἠγγύησαν, διὰ τὴν εὐλάβειαν τοῦς εἰκσίους κατασφάζοντες· οἱ δὲ ἐνέμενον. Ὅταν τὸ μὲν ἀμάρτημα ἴσον· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα οὐκ ἴσα. Τίνος δὲ ἐνεκεν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῆς Εὐας οὐχ ἡ αὐτὴ τιμωρία, εἰ καὶ αὐτὴ ἡ ἀμαρτία; Ὅτι οὐκ ἦν ἴσον τὸ ὑπὸ γυναικὸς ἀπατηθῆναι, καὶ ὑπὸ ὄφως. Διόπερ ἐκεῖνο ἀπάτην ὁ Παῦλος ἐκάλεσε, λέγων· Ὁ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη, ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γένοιτο. Τίνος δὲ ἐνεκεν καὶ ἐ τὰ ξύλα συλλέξας οὐκ ἔτυχε φιλανθρωπίας; Ὅτι πολλῆς παρανομίας ἦν, τὸ ἐκ προοιμίον εὐθέως παραβῆναι τὸ πρόσταγμα, καὶ ἔδει καὶ τοῖς ἄλλοις φόβον ἐντεθῆναι πολύν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Σαπφείρας καὶ Ἀνανίου γέγονε. Καὶ ἡμεῖς τοῖνον ὅταν ἀμαρτάνωμεν, [43] σκοπῶμεν εἰ ἕξιον ἐλέους ἐσμεν, εἰ ἐπισησάμεν τι ὥστε ἐλεθῆναι, εἰ μετενοήσαμεν, εἰ βελτίους ἐγενόμεθα, εἰ ἀπέστημεν. Καὶ γὰρ τὸ τὸν μετενοήσαντα σωθῆναι, ἐξ ἐλέους ἐστὶ σωθῆναι. Οὕτω γοῦν καὶ οὗτος ἀξίος ἐνταῦθεν σωθῆναι, ἀπὸ τῶν δακρῶν, ἀπὸ τῶν θρήνων. Λοῦσω γὰρ, φησί, καθ' ἐκάστην κύκτα τῆς κλίτην μου· ἐν δάκρυσι μου τῆς στρωμνῆς μου βρέξω. Τοῦτέστιν, ἀπὸ τῆς κατανύξεως· Ἐταράχθη τὰ ὄσπᾶ μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. Οὐκ εὐθέως αὐτὰ λέγει, ἀλλ' ἐπὶ τὸ εὐόλισθον τῆς φύσεως καταφεύγει, λέγων· Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθερῆς εἰμι. Οὕτως εἶπε, δεικνύς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ μόνον τοῦτο· εἰ γὰρ ἤρκει, πάντες ἂν ἐντεῦθεν ἐσώθημεν· πάντες γὰρ ἔσμεν ἄνθρωποι.

γ'. Ἐμοὶ δὲ, εἰ δεῖ ἀκριβέστερον τι περὶ τούτου εἰπεῖν, τάχα οὐδὲ τοῦτο λέγειν δοκεῖ. Ἀλλὰ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκ τῶν πειρασμῶν ἐγγινομένην αἰνίττεται, οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο δικαίωμα εἰς τὸ τυχεῖν ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας προβαλλόμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ προῖων ἤνελκτο, λέγων· Ἐπαλαιώθη ἐν πᾶσι τοῖς ἐχθροῖς μου. Οἶδε γὰρ καὶ θλίψις μετ' εὐχαριστίας φερομένη, πολλῆς φιλανθρωπίας ὑπόθεσιν παρέχειν, καὶ ὡεω τὸν Θεὸν ποιεῖν. Ταύτην τοῖνον μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, λέγων· Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄσπᾶ μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. Οὐκ εἶπεν, Ἄνεσ μοι, οὐδὲ, Ἐνδος μοι, ἀλλ' Ἰασαί. Τὰ γὰρ πρότερα ἀξίω τραύματα ἀφανισθῆναι. Ὅσα δὲ ἐνταῦθα τὴν ἰσχὺν ἀπασαν λέγει· ταραχὴν δὲ, τὴν πληγὴν, τὴν κόλασιν, τὴν τιμωρίαν. Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄσπᾶ μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα. Ὅσπερ οὖν ἐπὶ τῶν λατρῶν τρία ταῦτά ἐστι, μᾶλλον δὲ τέσσαρα, ἢ καὶ πέντε, ὁ λατρὸς, ἡ τέχνη, ὁ κάμων, τὸ νόσημα, τῶν φαρμάκων ἡ δύναμις, καὶ παράταξις τις γίνεται καὶ μάχη· ἂν μὲν γὰρ μετὰ τοῦ λατροῦ, καὶ τῆς τέχνης, καὶ τῶν φαρμάκων, καὶ ἡ προαιρέσις ἢ τοῦ κάμωντος, ἐκράτησαν τοῦ νοσήματος· ἂν δὲ ἀφῆ τὸ μετ' ἐκείνων παρατάξασθαι ὁ κάμων, πρὸς τὴν ἀρρώστιαν ἑαυτοῦν ἐξάγει· ἢ κἂν μετ' ἐκείνης παρατάξῃται πρὸς τὸν λατρὸν καὶ τὰ φάρμακα καὶ πρὸς τὴν τέχνην, ἀπήνγκεν ἑαυτόν· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν συμβαίνει· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πολλῶ παραδοξότερον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν λατρῶν πολλάκις καὶ μετὰ τοῦ νοσήματος, καὶ μετὰ τῆς τέχνης, καὶ μετὰ τῶν φαρμάκων ὁ κάμων ἴσταται, καὶ οὐδὲν ὤνησε, τῆς φύσεως ἀσθενήσας, καὶ τῆς τέχνης ἀπορησάσης, καὶ τῆς δυνάμεως δραπετευσάσης ἐν τίνος ἐπιρρείας· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐν

^a Colb, διδόντων κολάσιν.

^b Morel, καὶ ἀπέλαυσε σωτηρίας.

^c In Reg. aliquando verba cum synonymis mutantur, aliquando series manifeste sensu invertitur; sed ἀπροσδιόνησως.

sed non dederunt utrique easdem pœnas, imo hi graviiores. Et hoc Paulus significans, dicebat : *Qui legem Moysis fecit irritam, sine ulla miseratione sub duobus vel tribus testibus moritur. Quanto putatis deteriori supplicio dignus habebitur, qui Filium Dei concu-caverit, et sanguinem testamenti communem existimaverit (Hebr. 10. 28. 29)?* Quando autem dicit, *Quanto deteriori supplicio dignus habebitur*, intensum ostendit supplicium. Peccarunt qui legem precesserunt, et qui erant in lege. Rursus priores illi pœnas leviores hœrunt. Hoc autem significans, dicebat : *Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt (Rom. 2. 12)* : Illud, *sine lege*, significat levius, non gravius. *Et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur (Ibid.)*. Quare? Quoniam illi quidem habent quæ eus accusat, naturam : hi vero cum natura etiam legem, et quo plus doctrinæ acceperunt, eo majus subibunt supplicium. Rursus etiam ex auctoritate hujus rei licet eventum videre; idque perspicui potest ex sacrificio. Pro universo certe qui peccarat populo tantum offerebatur sacrificium, quantum pro solo sacerdote. Id autem significat, quo major est dignitas, eo gravius esse eorum qui peccant supplicium. Ideo quæ simpliciter quidem fornicata erat, de medio tollebatur : sacerdotis autem filia comburebatur. Possunt etiam aliunde videre et veniam, et gravitatem : ægeri supplicii, ut cum is qui peccavit, hic pœnas dedit, alius autem se voluptate explevit. Ille enim iste majores, hic vero minores pœnas dabit, si non hic fuerit omnino absolutus. Et id significans Christus, inducit Abraham dicentem diviti : *Recepisti bona tua, hic vero mala; et nunc hic consolationem accipit, tu vero cruciaris (Luc. 16. 25)*. Sed hic quidem sibi integram reservavit supplicium, et ideo graviter fuit punitus : alii autem non integram, sed ex parte, et ideo levius puniuntur. Vident etiam quispiam supplicii differentiam ex magna intelligentia et ex simplicitate, ut quando dicit : *Servus qui novit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis; qui autem non novit, nec fecit, vapulabit paucis (Id. 12. 47. 48)*. Multa etiam alia invenerit quispiam quæ differentiam supplicii pariunt, item differentiam misericordiæ et benignitatis. Consideret autem id etiam in primo homine. Peccavit Eva, peccavit etiam Adam : unum autem erat peccatum. Ambo enim de fructu comederunt : ambo autem non easdem pœnas dederunt. Occidit Cain, et occidit Lamech; et hic quidem misericordiam est assequutus, ille vero punitus est. Collegit quispiam ligna sabbato, et nullam veniam est assequutus (Num. 15. 32. sqq.). David occidit, et adulterium commisit, et salutem est consequutus. In his ergo quærendis immoremur : multo est enim melius hæc inquirere, quam nos et conventibus qui sunt in foris delictum esse. Non solent enim hæc invenire, sed etiam quærere, magnum est lucrum, etsi non inveniamus. Cogemur enim in his immorari, et universum tempus in his consumere. Cur ergo (oportet enim ad prius institutam redire orationem), cum omnes Judæi vitulum conflasset, alii quidem puniti sunt, alii

vero minime? Quod illi quidem pœnitentia ducti, et ipsam naturam obliti sint, cum pietatis causa propinquos necarunt : illi vero perseverarunt. Itaque fuit quidem peccatum æquale : sed quæ consequuta sunt non fuere æqualia. Quare autem et in Adam, et in Eva non fuit idem supplicium etsi fuerit idem peccatum? Quia non idem erat a muliere deceptam esse, et a serpente. Itaque Paulus illud appellavit deceptionem, dicens : *Adam non fuit deceptus, mulier autem decepta fuit in transgressionem (1. Tim. 2. 14)*. Cur autem is qui ligna collegerat, non est assequutus veniam? Quoniam erat maxima iniquitatis præceptum statim ab initio transgredi, et oportebat aliis magnum timorem immiti. Hoc etiam in Sapphira et Anania accidit (Act. 5). Et nos itaque quando peccamus, consideremus, an finis digni misericordia, si quid fecimus ut misericordiam assequamur, si pœnitentia ducti sumus, si meliores evasimus, si destitimus. Nam pœnitentia salutem assequi, illud est a Dei misericordia servari. Ita ergo hic etiam rogat inde servari, ex lacrymis, ex lamentationibus. 7. *Lavabo enim, inquit, per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo.* Id est, ex compunctione. 5. *Conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde.* Non hoc statim dicit, sed ad naturam infirmitatem confugit, dicens. 5. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum.* Ita dicit, ostendens hoc non solum sufficere : si enim sufficeret, omnes ex eo servati essent; omnes enim sumus homines.

5. Mibi autem, si de eo aliquid exactius dicendum est, fortasse ne hoc quidem videtur dicere : sed significat imbecillitatem quæ proficiscitur ex tentationibus, ad misericordiam et veniam assequendam, hanc quoque non parvam rationem afferens. Hoc etiam in progressu significavit, dicens : 8. *Inveteravi inter omnes inimicos meos.* Afflicto enim quæ cum gratiarum actione toleratur, solet magnam præbere ausam misericordiæ, et Deum reddere propitium. Hanc ergo mihi hic videtur significare, dicens : *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde.* Non dixit : Remitte mihi, neque, Condona mihi, sed, *Sana*. Rogat enim ut priora deleantur vulnera. Ossa hic dicit universam virtutem : turbationem autem, pœnam, supplicium. *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde.* Quomodo ergo in medicis tria sunt, vel potius quatuor, vel etiam quinque : medicus, ars, ægrotus, morbus, vis medicamentorum, et adest quædam pugna ac conflictus : si enim cum medico, arte, et medicamentis, accedit etiam voluntas ægroti, morbum vincunt; si autem cum illis stare in acie desierit ægrotus, ad infirmitatem seipsum reducit : vel etiam seipsum labefactat, si cum illa adversus medicum, medicamenta, et artem in acie steterit : ita etiam in nobis accidit, imo potius non sic, sed multo admirabilius. Sub medicis enim sæpe cum morbo, et cum arte, et cum medicamentis stat ægrotus, et tamen nihil prodest, cum et natura imbecilla sit, et ars non successerit, nec exitum invenerit, et vis medicamentorum aliquo casu evanuerit : in Deo

autem hoc non est, sed si cum medico steteris, omnino sanari ulcus oportet. Non est enim ars humana, ut effectum careat: sed divina facultas, quæ et naturam, et morbos, et improbitatem, et omne denique vitium superat. Et ideo hic quoque cum ad Deum tanquam ad medicum accessisset, dicebat: *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea*. Nonnulli autem dicunt eum hic dicere conturbationem illam, quæ sit ex peccato. Quemadmodum enim quando venti vehementes mari incubuerint, omnia turbant, et quæ est in profundo arena sursum fertur, et qui navigant, in magno versantur periculo: ita etiam in nobis turbatur anima, movetur corpus: omnia complentur tempestate: et plena est nobis deinceps cymba tumultus ac perturbationis, densæ sunt tenebræ, et pereunt omnia propriis locis relictis, estque maxima confusio. Hoc maxime et in libidinosis solet cupiditatibus evenire, hoc etiam in ira, et in calamitatibus. Hæc enim omnia conturbant et ossa et animam, et pupillæ invertuntur, et nec oculi quidem rite intuentur: sed quemadmodum perturbato auriga, equi insolenter feruntur: ita etiam conturbata ratione omnia confunduntur, omnia invertuntur, et propriam viam amittunt. Quomodo autem hæc fiat perturbatio, dicere etiam necesse est. Non enim ut in mari ex ventorum impetu, ita etiam in anima ex inopinato casu, sed ex nostra socordia evenit. Nam ut vel fiat, vel non fiat, ipsi in causa sumus. Ut, verbi gratia, exorta cupiditate, nisi tu flammam excitaveris, fornax non accenditur, nisi materiam dederis alimentum. Non accenditur autem fornax, nisi de speciosis vultibus curiose investigaris, nisi de aliena pulchritudine¹ fueris nimium sollicitus, nisi in theatra iniquitatis ascenderis. Nisi enim carnem deliciis pinguefeceris, nisi vino rationem obrueris, flamma non excitatur, fornax non accenditur, non evadit bellua ferocior, non tamquam a ventis inhumanibus excinditur cogitationis puritas. Hæc ergo, inquit, ad evitandam peccati flammam sufficient? Non sufficient hæc sola, sed oportet etiam alia accedere, orationes assiduas, sanctorum consuetudinem, jejunium moderatum, victum tenuem, necessaria exercitia, ante alia autem omnia Dei timorem, futurum judicium, supplicia intolerabilia, bonorum promissiones. Per hæc omnia refrænare potes cupiditatem rabie exagitatam, et sedare mare commotum fluctibus. *Sed tu, Domine, usquequo?*

5. *Convertere, Domine, eripe animam meam, salvum me fac propter misericordiam tuam*. Ponit assidue illud, *Domine*, veluti quamdam rationem adducens gratiæ et condonationis: est enim hæc nostra spes maxima, ejus ineffabilis clementia ac benignitas, et quod suavitate natura sit propensus ad condonandum. Illud autem, *Usquequo*, non est graviter ac moleste ferentis, sed dolentis ac mærentis, et non ferentis molem tentationum.

¹ Reg. . Nam ut vel fiat vel non fiat, exorta cupiditate, penes nos est: si autem flammam non accenderis, non tollitur fornacis ignis; nisi materiam dederis alimentum; nisi de aliena pulchritudine.

4. *Convertere, Domine, eripe animam meam*. Duo hic ponit, et ipsum converti, et eripere animam. Hoc enim a justis maximo studio contenditur, ut ipse reconcilietur, sit benignus ac propitius, et non aversus. Hoc enim etiam aliud consequitur, nempe ut servetur anima; non quemadmodum multi homines, et maxime crassiores, unum solum requirunt, ut præsentem fruantur prosperitate. At non illi sic; sed ut salutem animæ consequantur, qua nihil est eis antiquius. 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui, in inferno autem quis confitebitur tibi?* Vide quot afferat causas salutis. *Quoniam infirmus sum*, inquit, *Quoniam conturbata sunt ossa mea*, quoniam hæc peto a Domino, *Quoniam non est in morte qui memor sit tui*: non hoc dicens, res nostras esse præsentis vitæ limitibus circumscriptas, absit: novit enim resurrectionem; sed postquam hinc excesserimus, non dari locum poenitentiae. Dives enim confitebatur, et poenitentia ducebatur, sed nihil ei proderat, quoniam tempus præterierat (*Luc. 16*). Virgines etiam oleum accipere voluerunt, sed nemo eis dedit (*Matth. 25*). Hoc ergo rogat hic etiam, ut hic peccata eluat: ut possit terribili tribunalis fidenter adstare. Deinde docens auditorem, cum Dei clementia oportere etiam nostram consequi (nam et si imbecillitatem prætendamus, si turbationem, si Dei bonitatem, si hoc etiam ipsum, quod dicebat, nostra autem his non accedant, nobis nihil prodesse), vide quidnam subjungit. 7. *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo*.

Hortatur ad poenitentiam. — Audiant qui sunt humiles et abjecti, qualem rex et purpura indutus ostenderet poenitentiam: audiamus, compungamur. Non solum laborabat, sed laborabat gemens; non tantum lacrymabatur, sed etiam lacrymis lectum lavabat, non uno aut duobus aut tribus diebus, sed etiam singulis noctibus; et non solum dicit præteritum, sed etiam futurum. Ne putetis enim eum, cum hæc semel fecisset, deinceps se quieti tradidisse, et laxamento usum esse: sed hoc assidue fecit per totam vitam, non sicut nos, qui uno die ut plurimum id agentes, imo ne uno quidem, nos ipsos risui¹, voluptati, et otio tradimus. At non ille: sed in lacrymis perpetuo agebat. Hæc nos etiam imitemur confessionem. Si enim noluerimus hic flere, illic omnino necesse erit flere et ejulare: illic quidem inutiliter; hic autem cum emolumento: illic cum ignominia ac dedecore; hic decore admodum et honeste. Quid enim necesse sit hoc fieri, audi quid dicat Christus: *Illic erit fletus, et stridor dentium* (*Matth. 8. 12*). At non ita qui hic flent: sed magnam consequuntur consolationem. *Beati enim qui lugent, quoniam consolationem accipient* (*Matth. 5. 3*). *Væ vobis divitibus*², *quoniam accipitis consolationem vestram* (*Luc. 6. 24*). Audiant qui lectos habent

¹ Reg. . non sicut nos qui uno die aut una nocte id agimus, et nos ipsos risui.

² Reg. . væ vobis, qui gaudetis.

τούτο, ἀλλ' ἐν στήθι μετὰ τοῦ ἱατροῦ, πάντως δεῖ
θεραπευθῆναι τὸ ἔλκος. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπίνῃ
τέχνῃ, ἵνα ἀπορήσῃ, ἀλλὰ θεῖα δύναμις, ἣ καὶ φύ-
σιων καὶ νοσημάτων, καὶ πονηρίας, καὶ πάσης [44]
περιγινόμενῃ κακίας. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτος ὡςπερ
ἱατρῶ τῷ θεῷ προσελθὼν καὶ ἀποδυρόμενος, ἔλεγεν·
Isaai me, Κύριε, δεῖ ἐταράχθῃ τὰ ὀστέα μου. Τι-
νὲς δὲ φασὶν ἐνταῦθα παραχρῆν ἔχειν τὸν λέγων, τὴν ἐκ
τῆς ἀμαρτίας γινόμενῃν. Καθάπερ γὰρ ὅταν πνεύ-
ματα βραγδαία εἰς πέλγος ἐμπέσῃ, πάντα ταράττει,
καὶ ἡ βυθία ἄνω φέρεται· ψάμμος, καὶ οἱ πλέοντες ἐν
κρυθῶν γίνονται· οὕτω δὴ καὶ ἐφ' ἡμῶν ταράττεται
ἡ ψυχὴ, κινεῖται τὸ σῶμα, πάντα πληροῦται· τοῦ χει-
μῶνος, καὶ μεστὸν ἡμῖν τὸ σκάφος λοιπὸν ταραχῆς,
καὶ σκότος πολὺ καὶ πάντα οὐχεταὶ ἀπολιμπάνοντα
πᾶν οὐκείον τόπον, καὶ πολλὴ ἡ σύγχυσις. Τοῦτο μάλ-
ιστα καὶ ἐν ἐπιθυμίαις ἀσελείας συμβαίνει· εἰσθε-
τοῦτο καὶ ἐν θυμῷ καὶ ἐν συμφοραῖς. Πάντα γὰρ ταῦτα
ταράττει καὶ ψυχὴν καὶ ὀστέα, καὶ αἱ κέρατα διαστρέ-
φονται, καὶ οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ κατὰ τάξιν βλέπουσιν·
ἀλλ' ὡςπερ ἠνώχου θορυθηθέντος, ἀτάκτως οἱ ἴπποι
φέρονται· οὕτω τοῦ λογισμοῦ διαταραχθέντος, πάντα
συγχέεται, πάντα διαστρέφεται καὶ τὴν ἰδίαν ὁδὸν
ἀπώλλουσι. Πῶς δὲ αὐτὴ γίνεται ἡ παραχρῆν, ἀναγκαῖον
καὶ τοῦτο εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ὡςπερ ἐν θαλάττῃ παρὰ τὴν
τῶν πνευμάτων ἐμβολήν, οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ παρὰ
τινα ἀδύνατον περιστάσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν
βραθυμίαν συμβαίνει. Καὶ γὰρ τοῦ γενέσθαι καὶ τοῦ μὴ
γενέσθαι ἡμεῖς αἴτιοι. Οἷδ' ἂν λέγω· τῆς ἐπιθυμίας
ἐγχειρομένης, ἂν μὴ σὺ τὴν φλόγα ἀνάψῃς, οὐ καίεται
ἡ κάμινος. ἂν μὴ τροφήν παράσχῃς τῇ ὕλῃ. Οὐκ
ἀνάπτεται δὲ ἡ κάμινος, ἂν μὴ τὰς εὐμόρφους ὄψεις
περιεργάσῃ, ἂν μὴ τὰ ἄλλα κάλλη ἢ πολυπραγμονή-
σης, ἂν μὴ εἰς θέατρα παρανομίας ἀναβαίνεις. Ἐν
γὰρ μὴ πείνης τρυφῇ ἢ τὴν σάρκα, ἂν μὴ καταπον-
τίσης οἶνον τὸν λογισμὸν, οὐκ αἰρεται ἡ φλόξ, οὐκ
ἀνάπτεται ἡ κάμινος, οὐ γίνεται χαλεπότερον τὸ θη-
ρίον, οὐ διατέμνεται καθάπερ ὑπὸ πνευμάτων ἀγρίων
τῆς διανοίας τὸ καθαρὸν. Ἄρκει οὖν ταῦτα, φησὶ,
πρὸς τὸ διαφυγεῖν τὴν φλόγα τῆς ἀμαρτίας· Οὐκ ἀρ-
κεῖ ταῦτα καὶ μόνα, ἀλλὰ καὶ ἔτερα δεῖ προστεθῆναι,
εὐχὰς διηνεκεῖς, ἁγίων συνουσίαν, νηστεῖαν σύμμε-
τρον, διαίταν λιτὴν, ἀσχολίας ἀναγκαίας, πρὸ τῶν
ἄλλων ἀπάντων τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον, τὴν μέλλουσαν
χρῆσιν, τὰς ἀπορήτους κολάσεις, τὰς ἐπαγγελίας τῶν
ἀγαθῶν. Διὰ τούτων ἀπάντων δύνασαι χαλινώσαι τὴν
λυτῶσαν ἐπιθυμίαν, καὶ στήσαι τὴν κυμαινομένην
θάλατταν. *Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Ἐπίστρεψον,
Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου, σώσων με ἐνεκεν τοῦ
ἐλέους σου.* Συνεχῶς τὸ, Κύριε, τίθεις, ὡςπερ τι
ἐκείνωμα προβαλλόμενος συγχωρήσεως καὶ χάριτος·
καὶ γὰρ ἡ μεγίστη ἡμῶν ἐλπὶς αὕτη, ἡ ἀφατος αὐ-
τοῦ φιλανθρωπία, καὶ τὸ τοιούτον εἶναι αὐτὸν πρόχει-
ρον εἰς συγχώρησιν. Τὸ δὲ, *ἕως πότε,* οὐκ ἀποδυ-
επωπῶντος, οὐδὲ δυσχεραίνοντος, ἀλλ' ὀδυνημένου
καὶ ἀλγοῦντος, καὶ οὐ φέροντος τὸν ἀπὸ τῶν πειρα-
σμῶν ἔρχον.

1 ^a Reg. ἡμεῖς κύριοι τῆς ἐπιθυμίας ἀναπομένους· ἀλλ' ἂν
μὴ σὺ τὴν φλόγα ἀνάψῃς, οὐκ αἰρεται ἡ κάμινος· ἂν μὴ τὴν
τροφήν παράσχῃς τῇ ὕλῃ· ἂν μὴ τὰ ἄλλοτρια κάλλη. Colb.
ei Savil. etiam h. bent ἡμεῖς κύριοι, ei οὐκ αἰρεται.

^b Colb. τροφή.

δ. [45] *Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου.*
Δύο ἐνταῦθα τίθεται, τὸ τε ἐπιστρέφαι αὐτὸν, καὶ τὸ
ῥύσασθαι τὴν ψυχὴν μου. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τοῖς δι-
καιοῖς περισπούδασεν, τὸ κατηλλάχθαι αὐτὸν, καὶ
ἔλεον εἶναι καὶ εὐμενῆ, καὶ μὴ ἀποστρέφεσθαι. Τοῦ-
τω γὰρ καὶ ἕτερον ἔπεται, τὸ σωθῆναι· τὴν ψυχὴν·
οὐχ ὡς πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ μάλιστα τῶν πα-
χυτέρων, ἐν μόνον ἐπιστρέφουσιν, ὅπως τῆς παρούσης
ἀπολαύου· ἐν εὐμενείας. Ἄλλ' οὐκ ἔκείνοι οὕτως· ἀλλ'
ὅπως τῆς σωτηρίας τῆς κατὰ ψυχὴν ἀπολαύσαιεν, ἢς
οὐδὲν προτιμότερον αὐτοῖς ἦν. *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ
θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ἄθῃ τις ἐξο-
μολογήσεται σοι;* Ὅρα πόσας τίθεται αἰτίας σωτη-
ρίας. *Ὅτι ἀσθενής εἰμι,* φησὶν, *Ὅτι ἐταράχθη τὰ
ὀστέα μου,* ὅτι παρὰ τοῦ Κυρίου ταῦτα αἰτῶ, *Ὅτι
οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου*· οὐ
τοῦτο λέγων, ὅτι μέχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα·
ἀπαγε· οἶδα γὰρ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον· ἀλλ'
ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἡ μετάνοια καιρὸν
οὐκ ἂν ἔχοι. Ἐπεὶ καὶ ὁ πλοῦσιος ἐξομολογεῖτο καὶ
μετενδοί, ἀλλ' οὐδὲν ὠφελεῖτο διὰ τὴν ἀκαιρίαν. Καὶ
αἱ παρθένοι δὲ ἠδουλήθησαν λαβεῖν ἑλαῖον, ἀλλ' οὐδεὶς
αὐταῖς ἔδωκε. Τοῦτο τοίνυν ἀξιοὶ καὶ οὗτος, ἐνταῦθα
ἀπονήσασθαι τὰ ἀμαρτήματα, ὥστε ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ
βήματος παρρησίας ἀπολαῦσαι. Εἶτα παιδεύων τὸν
ἀκροατὴν, ὅτι μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας δεῖ
καὶ τὰ ἡμέτερα ἔπασθαι (ἂν τε γὰρ τὴν ἀσθενείαν
προβαλλώμεθα, ἂν τε τὴν παραχρῆν, ἂν τε τοῦ Θεοῦ
τὴν ἀγαθότητα, ἂν τε αὐτὸ δὴ τοῦτο, ὃ ἔλεγε, τὰ δὲ
παρ' ἡμῶν μὴ προσκῆται, οὐδὲν ἡμῖν ὄφελος), ὅρα
τί ἐπήγαγεν· *Ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου,
λοῦσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίην μου· ἐν
δάκρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω.*

Ἀκουέτωσαν οἱ ἐν εὐτελείᾳ ζῶντες, οἶον ὁ βασι-
λεὺς καὶ πορφυρίδα περικειμενος· μετάνοιαν ἐπεδει-
κνυτο· ἀκούσωμεν, κατανοήσωμεν. Οὐχ ἀπλῶς ἔκα-
μεν, ἀλλὰ καὶ ἐκοπίασε στενάξων· οὐχ ἀπλῶς ἐδά-
κρυσεν, ἀλλὰ καὶ ἔλουσε τὴν κλίην, οὐ μίαν καὶ δευ-
τέραν καὶ τρίτην ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐκάστην
νύκτα· καὶ οὐ τὸ παρελθὸν μόνον λέγει, ἀλλὰ καὶ τὸ
μέλλον. Μὴ γὰρ δὴ νομίζετε, ὅτι ταῦτα ποιήσας ἀπαῖς,
πρὸς ἑνεσιν ἑαυτὸν λοιπὸν ἀφῆκεν, ἀλλὰ διηνεκῶς
τοῦτο πράττων διετέλει διὰ πάσης τῆς ζωῆς. Οὐ
κάθαπερ ἡμεῖς, οἱ μίαν ἐργαζόμενοι τοῦτο πολ-
λάκις ἡμέραν, ἢ οὐδὲ μίαν, εἰς γέλωτα ἢ καὶ τρυφήν
καὶ ἄνεσιν ἑαυτοῦ· ἐκδιδόμεν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος· ἀλλ'
ἐν δάκρυσιν διηνεκεῖς διετέλει. Ταύτην δὴ καὶ ἡμεῖς
μιμώμεθα τὴν ἐξομολόγησιν. Εἰ γὰρ μὴ βουληθείημεν
κλαῦσαι ἐνταῦθα, ἀνάγκη πάντως ἐκεῖ ὀδυρεσθαι καὶ
κλαῖειν· ἐκεῖ μὲν ἀνόνθη, ἐνταῦθα δὲ μετὰ κέρδους
καὶ ἐκεῖ μὲν μετ' αἰσχύνης, ἐνταῦθα δὲ μετ' εὐκο-
σμίας πολλῆς. Ὅτι γὰρ ἀνάγκη τοῦτο γενέσθαι,
ἀκουσον τί φησὶν ὁ Χριστὸς· *Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλυθμός
καὶ ὁ βρυγμός τῶν ὀδόντων.* Ἄλλ' οὐχ οἱ ἐνταῦθα
κλαίοντες οὕτως· ἀλλὰ πολλῆς ἀπολαύονται τῆς πα-
ρακλήσεως *Μικαῖριοι γὰρ οἱ περνοῦντες,* ὅτι αὐτοὶ
παρακληθήσονται. Οὐκί ἔμῃ τοῖς πλοῦσιος^a,

^a Reg. ἡμεῖς οὐδὲ μίαν τοῦτο ἐργαζόμεθα ἡμέραν ἢ νύκτα,
ἀλλ' εἰς γέλωτα.

^b Reg. οὐκί ἔμῃ οἱ χαίροντες.

ἄτι ἀπέχετε τὴν [46] παρὰ κλησιν ἡμῶν. Ἀκούε-
 τωσαν οἱ τὰς ἀργυρᾶς κλίνας ἔχοντες, οἷα τοῦ βασι-
 λέως ἦν ἡ κλίνη· οὐ λιθοκόλλητος, οὐ χρυσοπίπτος,
 ἀλλὰ δάκρυσι λουμένη. Τούτω αἱ νύκτες οὐκ ἀνα-
 παύσεως, ἀλλὰ θρήνων καὶ ἰδρυμῶν νύκτες ἦσαν.
 Ἐπειδὴ ἐν ἡμέρᾳ πολλὰ περιέστων ἂ ἀυτὴν φροντί-
 δες, ὃν ἅπαντες ἀπέσας ποιοῦνται καιρῶν, τοῦτον
 ἔχεινος ἐξομολογήσεως ἐποιεῖτο, θερμότερον θρηνῶν
 τότε. Καλὸν μὲν γὰρ αἰεὶ τὸ κλαίειν, μάλιστα δὲ ἐν
 καιρῷ τῆς νυκτὸς, ὅτε οὐδεὶς ἐκκρούων τῆς θαυμα-
 στῆς ταύτης ἡδονῆς, ἀλλ' ἔνεστιν ἐμφορηθῆναι τῷ
 βουλομένῳ μετὰ πάσης ἀδείας. Ἰσασιν οἱ πείραν λα-
 βόντες ὃ λέγω, ὅσην εὐφροσύνην ἔχουσιν αὐταὶ τῶν
 δακρῶν αἱ πηγαί. Ταῦτα τὰ δάκρυα τὸ ἀτβεστον
 πῦρ σβέσαι εὐνάνται, τὸν ποταμὸν ἐκείνον τὸν πρὸ
 τοῦ βήματος ἐλάττονον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐδά-
 κρυε τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν, τὰ ἀλλότρια διορθού-
 μενος πάθῃ· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ τὰ οἰκεία, ἀλλὰ γέλωτι
 καὶ τρυφῇ ἑαυτοὺς ἐκδιδόντες, τὴν νύκτα κάρην βα-
 θεῖ κατακωννύμεθα. Καὶ οἱ μὲν ὑπὸ θανάτῳ προσ-
 εοικότε προσήλυνται· οἱ δὲ ἀγρυπνίαν θανάτου χυ-
 λειπότεραν ἀγρυπνοῦσι, τόκους καὶ δανείσματα καὶ
 τὰς ἐτέρων ἀναλογιζόμενοι κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν
 ἐπιβουλάς. Ἄλλ' οὐχ οἱ νήφροντες, ἀλλὰ τὰς ἑαυτῶν
 γεωργούς· ψυχᾶς, ὡς περ ὑετῷ τοῖς δάκρυσι κερρη-
 μένοι τοῖσι τοῖς, καὶ τὰ σπέρματα τῆς ἀρετῆς αὐξοῦντες.
 Πάση κακίᾳ καὶ ἀσελείᾳ ἀδατός ἐστιν εὐνή τοιαῦτα
 δάκρυα δεχομένη. Ὁ τὰ τοιαῦτα δάκρυα σταλάζων ἢ,
 οὐδὲν ἡγεῖται τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ πάσης πολιορκίας
 ἀπαλλάττει τὴν ψυχὴν, τοῦ ἡλίου λαμπρότερον καθι-
 στήσει τὴν διάνοιν. Καὶ μὴ με νομίσητε πρὸς μονα-
 χούς ταῦτα λέγειν μόνον· καὶ γὰρ πρὸς βιωτικούς ἢ
 παραινέσεις, καὶ πρὸς τοῦτους μᾶλλον, ἢ ἐκείνους·
 οὔτοι γὰρ μάλιστα οἱ δεδόμενοι τῶν τῆς μετανοίας φαρ-
 μάκων. Ὁ τοιαῦτα θρηνῶν, ἀναστρέφεται λιμένος γα-
 ληνοῦ τὴν ψυχὴν ἀμεινον ἔχων, πάντα ἐκβάλλων τὰ
 πάθη· πολλῆς πεπληρωμένος τῆς εὐφροσύνης εἰς οἶ-
 κος Θεοῦ μετὰ παρρησίας ἀπαντήσεται ὁ τοιοῦτος·
 τῷ πλησίον μεθ' ἡδονῆς διαλέσσεται· οὐ θυμὸς γὰρ
 ἐνδομυχεῖ, οὐκ ἐπιθυμία φλέγει, οὐκ ἔρωσ χρημά-
 των, οὐ φθόνος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδέν. Πάντα
 γὰρ ταῦτα, καθάπερ θηρία ἐμψυλεύοντα, καταδύναι
 διὰ τῆς νυκτὸς ὁ στεναγμὸς ἐκείνος καὶ τὰ δάκρυα
 παρεσκεύασεν. Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς
 μου. Εἶδες ψυχὴν συντεριμμένην; Εἰπὼν τὴν μετα-
 νοίαν, λέγει πάλιν τὰ πάθη, τὸν ὀφθαλμὸν τὸν ἐν τῇ
 διανοίᾳ, τὸν φόβον τὸν ἀπὸ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ ἐγ-
 γινόμενον.

ε'. Ὀφθαλμὸν γὰρ ἐνταῦθα τὸν τῆς ψυχῆς φησι, τὸ
 διορατικὸν ἐκεῖνο καὶ λογικὸν, ὅπερ ἢ ἐννοεῖ τῶν οἶ-
 κείων ἀμαρτημάτων ταραττεῖν εἴωθεν. Ἐπειδὴ γὰρ
 διὰ παντός πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν εἶχε τὰ πλημμελή-
 ματα, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν ἀνελογίζετο, ἐν φόβῳ
 ὦν, οὐκ ἀναλήγτως ζῶν, καθάπερ οἱ πολλοί, ἀλλὰ
 ἀγωνιῶν καὶ τρέμων. Ἢ τοιαύτη ταραχὴ γαλήνης
 [47] μήτηρ ἐστίν· ὁ τοιοῦτος φόβος ἀδείας ὑπόθεσις.
 Ὁ οὕτω τεταραγμένος πάντα χειρῶνα ἐκβάλλει· ἂ
 τοιαύτην οὐκ ἔχων τὴν ψυχὴν χαλεπὸν κλυδώνιον ὑπο-
 στήσεται. Καὶ ὡς περ πλοῖον ἀνερμάτιστον τῇ τῶν
 ἀγγέλων πνευμάτων ἐκδορὸν ῥύμη, ταχέως καταπον-
 τίζεται· οὕτω καὶ ψυχὴ ἀναλήγτως ζῶσα, μορῖος

* Reg. διέσωσα.

ἢ Reg. ὁ τὰ τοιαῦτα στενάζων.

πρόκειται πάθει. Διὰ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοῦτο
 τὸ πάθος ἐνδεικνύμενος, ἔλεγεν· *Οἷτινες ἀπηληγη-
 κάτες ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελείᾳ εἰς ἔργα-
 σίαν ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλεονεξίᾳ*. Καὶ καθά-
 περ κυβερνήτης, ἕως ἂν ταῖς φροντίσι ταῖς ὑπὲρ τῶν
 πλείοντων ταραττεῖται, πάντας ἐν γαλήνῃ καθίστησιν,
 ἀν ὁ ταύτης ἀπαλλαγῆς καθεὐθῆ, ταραχὴν ἐπάγει
 μεγάλην· οὕτω δὴ καὶ ὁ ἄνθρωπος· ὁ μὲν ἀγωνιῶν
 καὶ τρέμων καὶ ταραττόμενος, ἐν ἡσυχίᾳ τὴν ἑαυτοῦ
 καθίστησιν διάνοιν· ὁ δὲ ὑπὸ τῆς βραθυμίας ἑαυτὸν
 παραδούς, ὑποβρύχιον τὸ σκάφος ἐργάζεται. *Ἐπα-
 λαιώθη ἐν πύσι τοῖς ἐχθροῖς μου*. Τί ἐστίν, *Ἐπα-
 λαιώθη*; Ἡσθένησα, φησίν, ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν μου.
 Καὶ γὰρ ἐναγωνίως ἡμῶν ὁ βίος, καὶ μυρίων ἐχθρῶν
 ἡ ζωὴ ἡμῖν ἐμπέπησται, οἷτινες καὶ ἰσχυρότεροι γί-
 νονται, ἐπειδὴν ἀμαρτήμασι περιπέσωμεν. Διὰ πάντα
 χρῆ ποιεῖν, ὥστε διαφυγεῖν αὐτῶν τὰς λαβὰς, καὶ
 μηδέποτε πρὸς αὐτοὺς καταλλάττεσθαι· αὕτη γὰρ
 ἡμῖν μεγίστη ἀσφαλείας ὑπόθεσις. Τούτων τῶν
 ἐχθρῶν τὴν φάλαγγα δηλῶν ὁ Παῦλος, ἔλεγεν· *Οὐκ
 ἐστιν ἡμῖν ἡ κἀλὴ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ
 πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς
 κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου*.
 Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη ἡ τῶν πολεμιῶν φάλαγξ, αἰεὶ καὶ
 διηκεῖς ὀπλιζεσθαι γρη, καὶ φεύγειν τῶν ἀμαρτη-
 μάτων τὰς ἐφόδους. Οὐδὲν γὰρ οὕτω παλαιῶν εἴωθεν,
 ὡς ἀμαρτίας φύσις. Διόπερ καὶ ὁ Παῦλος τὴν ἐνεῦ-
 θεν παλαιῶν γινομένην ἀποτρεῖσθαι κελεύων,
 ἔλεγε· *Μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ
 μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώσει τοῦ νοῦ ὑμῶν*.
 Ὅταν οὖν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας παλαιωθῆς, ὑπὸ τῆς με-
 τανοίας ἀνακαινίσον σαυτόν. Ἀπόστρεφε ἀπ' ἐμοῦ,
*πίπτες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ἐτι εἰσήκουσε
 Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλανθοῦ μου*. Ἦκουσε
 Κύριος τῆς δεήσεώς μου, Κύριος τὴν προσευχὴν
 μου προσεδέξατο. Οὐ μικρὰ καὶ αὕτη ὁδὸς εἰς ἀρε-
 τὴν ἄγουσα, τὸ φεύγειν τοὺς πονηροῦς. Ὅπερ μετὰ
 τῶν αὐτῆς ὑπερβολῆς καὶ ὁ Χριστὸς ἀπαιτεῖ παρ'
 ἡμῶν, ὡς τοὺς ἐν τάξει μελῶν ἡμῖν ἀναγκαϊοτάτων
 ὄντας φίλους κελεύειν ἐκκόπτειν, ὅταν ἡμᾶς σκανδα-
 λίζωσι, καὶ βλάβην τινὰ ἡμῖν αὐτῶν ἢ συνουσία φέρῃ.
*Ἐὰν γὰρ, φησίν, ὁ ὀφθαλμὸς σου σκανδαλίξῃ σε,
 ἐξέλε αὐτόν· καὶ ἐὰν ἡ χεὶρ σου σκανδαλίξῃ σε,
 ἐκκόψον αὐτήν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ· οὐ περὶ μελῶν
 λέγων, ἀπαγε· ἀλλὰ περὶ φίλων γνησίων, ὧν δεῖ τὰς
 φίλας ἀτιμάζειν, ὅταν μήτε αὐτοῖς κέρδος, μήτε
 ἡμῖν γίνεται, ὁλλὰ βλάβη. Ταύτην δὴ τὴν ἀρετὴν κα-
 τορθώσας καὶ οὗτος οὐ μόνον οὐκ εἰδὼκε τὰς τοιαύτας
 συνουσίας, ἀλλὰ καὶ παρεκελεύετο τοῦτοις ἀποπηδῆν
 ἑαυτοῦ.*

ζ'. Οὗτος τῆς μετανοίας ὁ καρπός, τοῦτο τῶν δακρῶν
 [48] τὸ κέρδος. Ἢ γὰρ οὕτω συντριβεῖσα διάνοια,
 οὐδεμιὰ λοιπὴν προσπάθειά κατέχεται. Τοῦτο δὴ καὶ
 ἡμεῖς ποιῶμεν· κἂν αὐτὸ διδάγμα ἢ τις περικείμε-
 νος, βλάβη δὲ ἡμᾶς, ἀτιμάζωμεν αὐτοῦ τὴν φίλιαν.
 Οὐδὲν γὰρ εὐτελέστερον ἀνδρὸς, καὶ βασιλευόντος,
 ὅταν κακίᾳ συζῇ· ὡς περ οὐδὲν βασιλικώτερον καὶ
 δεσμώτου, ὅταν ἀρετὴν ἢ κεκτημένος. Ὅτι εἰση-

* Sic Reg. atque ita legit interpres. Alii ἀνακαινώσαντες.
 Unus a Saviio memoratus ἀνακαινώσαντες.

argenteus, qualis erat lectus regis; non ex gemmis confatus, non auro contextus, sed ablutus lacrymis. Et noctes huic erant non quietis, sed noctes fletuum et lamentationum. Quoniam interdum enim mulier curæ circumsissebant: quod alii quietis ac laxamenti tempus sumunt, id ille ducebat tempus confessionis, tunc ærius lamentans. Bonum est enim semper flere, maxime autem tempore noctis, quando nullus est qui hæc admirabilem voluptatem excutiat, sed licet volenti ea liberrime expleri. Sciunt qui ejus quod dico fecere periculum, quantum lætitiæ habeant hi fontus lacrymarum. Hæc lacrymæ possunt exstinguere ignem inextinguibilem, fluvium illum qui trahitur ante tribunal. Propterea Paulus triennio flevit noctu et die (Act. 20. 31), alienas afflictiones corrigens; nos autem ne nostras quidem, sed nos ipsos risui ac voluptati dedentes, tota nocte gravi somno et crapula obivimur. Et hi quidem somno morti simili sunt affixi: alii vero agunt morte graviores vigiliis, fœnora, et usuras, et in alios insidias eo tempore animo agitant. At non ii qui sunt sani et sobrii, sed suas colunt animas, his lacrymis tamquam habere utentes, et semina virtutis augentes. Nulli vitio et libidini erit aditus ad lectum ejus, qui lacrymas ejusmodi suscipit. Qui tales fundit lacrymas, nihili ducit quæ sunt in terra, sed liberat animum ab omni obsidione, mentem reddit vel sole clariorem. Nec ne existimaveritis solis hæc dicere monachis; etiam ad eos qui rebus ad hanc vitam pertinentibus attentis sunt, habetur hæc exhortatio, et ad hos potius, quam ad illos: hi enim sunt qui maxime indigent pœnitentiæ pharmacis. Qui hoc modo lamentatur, surget animo melius affecto, quam sit portus tranquillus, omnes animi perturbationes expellens; omni refertus lætitiæ in domum Dei libere et secure ingrediatur; cum propinquo jucunde colloquetur; non enim vexat ira in internis penetralibus, non inflammatur cupiditas, non amor pecuniæ, non invidia, non aliquid aliud ejusmodi. Hæc enim omnia ut tamquam belluæ in cavernis abstruse delitescerent, nocturnus ille gemitus et lacrymæ effecerunt. 8. *Turbatus est a furore oculus meus.* Vidisti contritam animam? Postquam dixit pœnitentiam, dicit rursus perturbationes animi, conturbationem quæ est in mente, timorem qui ex ira Dei procedit.

5. *Oculus animæ quis; oculus eruendus, quomodo. Pœnitentiæ et lacrymarum fructus.* — Oculum enim hic dicit oculum animæ, perspicacitatem illam et rationandi facultatem, quam solet perturbare suorum peccatorum cogitatio. Quia enim sua delicta ante oculos perpetuo habebat, Dei etiam iram apud se cogitabat, timore affectus, non omnis doloris expers, sicut multi: sed horrens et contemiscens. Talis conturbatio est in ter tranquillitatis: talis metus est fundamentum securitatis. Qui ita est conturbatus, omnem tempestatem expellit: qui tali non est anima præditus, graves fluctus subbit: et quemadmodum navigium non saburratum, violentorum ventorum impetui relictum, celeriter submergitur:

ita etiam anima doloris penitus expers exposita est innumerabilibus perturbationibus. Quocirca etiam beatus Paulus dicebat ostendens hanc affectionem: *Qui omni doloris sensu privati seipsos tradiderunt impudicitia, in operationem omnis immunditiæ, in acritia* (Ephes. 4. 19). Et quemadmodum gubernator, quamdiu pro navigantibus sollicitudine vexatur, omnes reddit quietos ac tranquillos, sed si ab ea liberatus dormiat, magnam affert perturbationem: ita etiam homo; qui horret quidem, tremat et perturbatur, quietam reddit suam cogitationem: qui autem discordiæ somno seipsum tradidit, efficit ut cymba obruatur. *Inveteravi inter omnes inimicos meos.* Quid est, *Inveteravi?* Debilitatus sum, inquit, ab inimicis meis. Vita enim nostra versatur in certamine, et innumerabilibus inimicis plena est, qui etiam efficiuntur potentiores, quando in peccata inciderimus. Quamobrem omnia sunt facienda ut eorum manus effugiamus, et ne eis unquam reconciliemur: hoc est enim nobis securitatis maxime fundamentum. Horum inimicorum phalangem Paulus significans, dicebat: *Non est nobis colluctatio cum carne et sanguine, sed cum principatibus, cum potestatibus, cum mundi rectoribus tenebrarum hujus sæculi* (Ibid. 6. 12). Cum ergo talis sit phalanx inimicorum, semper et perpetuo in armis esse oportet, et fugere peccatorum insultus. Nihil enim facit adeo inveterare, ut natura peccati. Quamobrem Paulus quoque volens inveterationem quæ ex eo fit amoliri, dicebat: *Ne conformemini huic sæculo, sed transformemini renovatione mentis vestræ* (Rom. 12. 2). Quando ergo a peccato inveteraveris, renova te ipsum per pœnitentiam. 9. *Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.* 10. *Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit.* Non est hæc quoque parva via ad virtutem deducens, malos fugere, quod quidem Christus quoque a nobis cum tanto studio exigit, ut etiam amicos qui maxima necessariorum nobis membrorum loco sunt, jubeat exseindere, quando nos scandalizant, et nobis aliquid damni affert eorum consuetudo. *Si oculus, inquit, te scandalizat, erue ipsum; et si manus te scandalizat, excinde ipsam, et ejice a te* (Matth. 5. 29. 30), non dicens de membris, absit: sed de veris et necessariis amicis, quorum sunt aspernande amicitie, quando nec nobis, nec ipsis sunt utiles, sed damnosæ. Hanc exercens virtutem hic quoque non solum non persequatur tales familiaritates et congressiones, sed etiam eas jubebat a se resilire.

6. Hic est fructus pœnitentiæ, hoc est lacrum lacrymarum. Mens enim quæ ita est contrita, nulla deinceps libidine tenetur. Hoc ipsum nos quoque faciamus: et si sit quispiam vel ipso diademate redemptus, nos autem lædat, aspernemur ejus amicitiam. Nihil est enim viro vilius, etsi sit rex, quando est vitio deditus: quemadmodum nihil est vel captivo magnificentius, quamdiu virtutem possederit. Quo-

niam exaudivit Dominus vocem fletus mei. Non dixit, Exaudivit vocem meam, simpliciter, sed, *Vocem fletus mei.* Vides quomodo sua large et copiose proferat, vocem et fletum, vocem hic dicens, non intentionem clamoris, sed affectionem animi, et fletum, non eum solum qui profuit ex oculis, sed etiam eum qui ex anima? Qui enim inducit poenitentiam, et a Deo exauditur, hoc etiam bonum potest præclare consequi, ut consuetudinem improborum amoveat. 11. *Erubescant et conturbentur omnes inimici mei; convertantur retrorsum¹, et erubescant valde velociter.* Hæc oratio maximam habet utilitatem, pudorem, inquam, et retrocessionem. Qui enim male currunt, si erubescant et retrocedant, a nequitia desistent. Quemadmodum enim si viderimus hominem in præcipitio et præruptis locis ingredientem, ne ulterius procedat retinebimus, dicentes: Homo, quo ferris? occurret tibi præcipitium quod ante est: ita etiam hic vult malos retrocedere. Ita etiam furentem equum nisi quis cito represserit, cito peribit. Ita etiam medici, serpentis alienius venenum adrepens et in totum corpus emanans maxima celeritate, ne ulterius progrediatur, s'stant, ejus vitium incidentes. Hoc autem nos quoque faciamus, et quod in nobis est vitium maxima celeritate reprimamus, ne ulterius progrediens morbum augeat. Neglecta enim peccatorum vulnera sæpe majora evadunt, et nec usque ad vulnera solum sistit morbus et infirmitas, sed sæpe etiam mortem parit immortalem, quemadmodum etiam si ab initio parva sustulerimus, nec magna consequentur. Considera autem. Qui meditatus est non facere injuriam, nec sciet pugnare; qui pugnare nesciet, se etiam recte geret in amicitia; qui se in amicitia recte geret, non habebit inimicum; qui autem non habet inimicum, sed habet caritatem, habebit omnem virtutem. Ne priora ergo negligamus, ne mala in majus crescant. Judæis, si pecuniæ amorem coercuisset, non ad colophonem, et aiunt, malorum prosiluisset. Et ideo Christus quoque non solum fornicationem et adulterium, sed impudicum etiam obtutum reprimat (*Math. 5. 28*), radicem ab imo evellens, ut facilius possit superari vitium. Hoc etiam faciebat Judæis, crassius quidem et tanquam per æmignata; loquebatur enim cum carnalioribus, sed tamen faciebat. Quomodo? Non permittebat ut in bestiis ulla esset conjunctio ex diversis generibus (*Deut. 22. 10*), non sinebat comesse sanguinem brutorum (*Levit. 17. 10*), non permittebat tenere pignora post vesperum (*Deut. 24. 15*), magna per hæc mala reprimeus, per primum quidem coitum masculorum, per secundum autem carnes, per tertium vero crudelitatem et inhumanitatem. Sed nunc omnia passim et impudenter admodum fiunt, et ideo omnia susque deque aguntur et feruntur. Quando ergo parvam

animi perturbationem susceperis, ne eam neglexeris quod parva sit, sed considera id quod ex ea alitur, maxima mala parere. Etenim postquam in domo aliquantum stuppæ accensum viderimus, conturbamur, et tumultum movemus: non enim attendimus initium: sed ex initio finem considerantes, movemur et concurrimus ut totum caninum extinguamus. Hoc igne vehementius animam exedit vitium. Oportet itaque prævenire. Nam si fuerimus negligentes, id correctu evadet difficilium. Hoc viderit quispiam evenire etiam in navigio, et conturbari nautas, non quando mare jam superare, sed quando id facturum esse viderint. Ne simus ergo in parvis peccatis socordes, sed ea reprimamus cum magna vehementia, ut liberemur a majoribus, et bona futura consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM VII.

1. *Psalmus Davidi, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini.*

2. *Domine Deus meus, in te speravi: salvum me fac ab omnibus persequentibus me, et libera me.*

1. Oporteret quidem Scripturarum et historiarum adeo accuratam habere cognitionem, ut longiori ad earum doctrinam oratione non egeremus; sed quoniam alii quidem in rebus sæcularibus occupati, alii vero scipos socordix dedentes, ea non audiverunt, necesse est paulo longiori uti oratione, Psalmi argumentum explanantes. Sed attendite diligenter. Quodnam igitur est argumentum? *Psalmus Davidi quem cecinit Domino.* Alius: *Psalmus pro ignorantia Davidi.* Alius: *Ignoratio Davidi: et pro Chusi, Æthiopsis (a).* inquit. Sed sic etiam obscura sunt, quæ dicta sunt, quod vos historiam ignoretis. Sed quoniam non oportet solum reprehendere, sed docere, operæ pretium est narrationem aggredi. Quis ergo sit hic Chusi filius Jemini, et quamnam sint verba, pro quibus Deo cecinit hoc canticum David, hinc deinceps dicendum est, ab initio ducta oratione.

Vis ambitionis exemplo Absalonis probata. — Absalon fuit filius David, juvenis incontinens et perditus (*2. Reg. 15*). Is aliquando insurrexit adversus patrem, eoque regno, et domo, et patria ejecto, pro illo ipse tenebat omnia, et neque naturam, nec educationem, nec ætatem, nec quæ præcesserant respiciebat, aut reverebatur; sed erat adeo, ut semel dicam, crudelis, immitis, et bellua potius quam homo, ut his omnibus perruptis obicibus, ipsis naturæ insultaret legibus, et turbis omnia ac tumultu compleret: tunc enim omnia evertabantur decreta naturæ, hominum reverentia, in Deum pietas ac religio, humanitas et misericordia, alimentorum remuneratio, et in senectutem reverentia. Nam etsi nolebat cum revereri ut

¹ Sic Reg. in aliis vox, *retrorsum*, deest; sed sic legendum esse declarant ea quæ sequuntur.

(a) Illud, *ignoratio Davidi* (ἀγνοῦμα τῷ Δαυὶδ), est Symmachi; illud autem, *Æthiopsis* (Ἀἰθίοπος), est Aquilæ.

πνεῦσ Κίϋιος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου. Οὐκ εἶπεν, Ὅτι εἰσήκουσε τῆς φωνῆς μου, ἀπλῶς. ἀλλὰ τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου. Ὁρᾷς πῶς καὶ τὰ πρ' ἐαυτοῦ μετὰ πολλῆς εἰσαγγίης τῆς δαψύλειας, καὶ φωνῆς, καὶ κλαυθμῶν. φωνῆν ἑνταῦθα οὐ τὸν τόνον λέγων τῆς κραυγῆς, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας, καὶ κλαυθμῶν οὐ τὸν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν νόσον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Ὁ γὰρ μετάνοιαν εἰσάγων, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀκούσιμος, εὐκόλως καὶ τοῦτο ἔναι καταρθῶσαι τὸ ἀγαθὸν, τὸ διακρούεσθαι τῶν πονηρῶν τὰς συνοχάς. *Ἀποχυνθήτωσαν καὶ ἐτραπήτωσαν σάντες οἱ ἔλθροί μου.* Ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω α, καὶ καταισχυθήτωσαν σφοδρὰ διὰ τῆς αἰτίας. Αὕτη ἡ εὐχὴ μεγίστην ἔχει ὠφέλειαν. τὸ τε ἀισχυθῆναι λέγω, καὶ τὸ εἰς τοῦπίσω ἀπαλθεῖν. Οἱ γὰρ κακῶς τρέχοντες, εἰ καταισχυθῆεν, καὶ εἰς τὰ ὀπίσω ἀπέλθοιεν, στήθονται τῆς πονηρίας. Ὅσπερ γὰρ εἰ ἀνθρωποι ἴσμεν κατὰ κρημνοῦ φερόμενον, ἀναχαιτίζομεν αὐτὸν τῆς προσωπέρου φορᾶς, λέγοντες. Ἄνθρωπε, ποῦ φέρῃ; κρημνὸς ἐμπροσθεν ἀπαντήσεται. οὕτω δὴ καὶ οὗτος ἀξιοῖ τοὺς κακοὺς πάλιν εἰς τοῦπίσω ἀναδρομῆν. Οὕτω καὶ ἵππον μαινόμενον ἂν μὴ ταχέως τις ἀνακρούσῃται, ταχέως ἀπολείπεται. Ὅτω καὶ ἱατροὶ ἴην ἐρπύτοι πολλὰς ἐπινεμόμενον ἅπαν τὸ σῶμα μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους τῆς προσωπέρου φορᾶς ἰστῶσιν, ἐγκόπτοντες αὐτοῦ τὴν κίβιν. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ τὴν ἐν ἡμῖν κίβιν ἀναστέλλομεν μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, ἵνα μὴ προῦστα αὐξῆ τὴν νόσον. Καὶ γὰρ ἀμελούμενα, μείζονα γίνεται τῶν ἀμαρτημάτων τὰ τραύματα, καὶ ὡς μέχρι τραυματίων ἴσεται καὶ τῆς νόσου καὶ τῆς ἐλπίσεως, ἀλλὰ καὶ θάνατον τίκει τὸν ἀθάνατον, ὡσπερ ἂν ἐξ ἀρχῆς καὶ τὰ μικρὰ ἀνέλκομεν, οὐδὲ τὰ μεγάλα ἔψεται. Σκόπει δέ. Ὁ μελετήσας μὴ ὑβρίζειν, οὐδὲ μάχεσθαι εἴσεται. ὁ μὴ εἰδὼς μάχεσθαι, καὶ τὸ φιλεῖν καταρθῶσαι. ὁ καταρθῶσας τὸ φιλεῖν, ἔθρονόν οὐκ ἔξει. ὁ δὲ ἔθρονόν οὐκ ἔχων, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἐπιδοεικνύμενος, ἅπασαν καταρθῶσαι τὴν ἀρετὴν. Μὴ δὲ τῶν προτέρων ἀμελιῶμεν, ἵνα μὴ πρὸς τὸ μείζον αἰρηται τὰ κακά. Ὁ Ἰουδαίος, εἰ τὸ χρημάτων ἱρᾶν ἐκόλασεν, οὐκ ἂν εἰς ἱεροσουλὴν ἦλθε. ταύτην εἰ κατέσχευεν, οὐκ ἂν εἰς τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν ἐξῆρθησε. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς οὐ τὴν πορνείαν ἤσπον, οὐδὲ τὴν μοιχείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκόλαστον ἦεν ἀναστέλλει, τὴν βίβαν κάτωθεν ἀνασπῶν, ὥστε καὶ εὐκολώτερον εἶναι περιγενέσθαι τῆς πονηρίας. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐποίησεν, παχύτερον μὲν καὶ ὡς δι' αἰνιγμάτων, ἐπειδὴ πρὸς σαρκωδεστέρους ὁ λόγος ἦν, ἐποίησεν γοῦν ὁμοίως. [49] Πῶς, καὶ τίνας τρόπους; Οὐκ ἠφείε ἐν κτήνεσι γίνεσθαι ἢ τῆνα μίξιν ἐκ διαφόρων γενεῶν, οὐκ ἠφείε αἶμα ἐσθίειν ἀλόγων, οὐκ ἠφείε ἐνέχυρα κατέχειν μετὰ τὴν ἐσπέραν, μεγάλα ἐκ τούτων ἀναστέλλων κακά. διὰ μὲν τοῦ προτέρου τὴν ἀβρενομίξιν, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου τοὺς φόνους, διὰ δὲ τοῦ τρίτου τὴν ὁμολογίαν καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν. Ἄλλὰ νῦν πάντα ἀνέστη καὶ μετὰ πολλῆς πράττεται τῆς ἀναισχυτικίας. διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Ὅταν τοίνυν μικρὸν καταδέξῃ πάθος, μὴ αὐτὸν ἴδῃ; οἱ μικρὸν, ἀλλ' ἐννόησον, οἱ τὸ ἐξ αὐτοῦ τρεφόμενον τὰ μέγιστα τίκει δεινά. Καὶ γὰρ ἐπειδὴν ἴσμεν ἐν οἴκῳ στουπίων ἀναφθῆναι μικρὸν, θορυβοῦμεθα καὶ ταραττόμεθα. οὐ γὰρ τῷ προοιμίῳ προσ-

ἔχομεν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ προοιμίου τὸ τέλος; λογιζόμενοι θορυβοῦμεθα καὶ περιτρέχομεν, ὥστε ὀλόκληρον σθέσαι τὴν κίβιν. Τοῦτο τοῦ πυρὸς σφοδρότερον ἐπιπέμεται ψυχὴν ἢ κίβιν. Διὸ δεῖ προκαταλαθεῖν. Ἐάν γὰρ βραθυμῆσωμεν, δυσκολωτέρα γίνεται ἡ διόρθωσις. Τοῦτο καὶ ἐπὶ πλοίου συμβαίνει ἴσοι τις ἂν, καὶ τοὺς ναύτας θορυβοῦμένους, οὐκ ὅταν ἴσῃσι τὴν θάλατταν ὑπερέχουσαν, ἀλλὰ καὶ ὅταν μέλλουσαν τοῦτο ποιεῖν. Μὴ τοίνυν ὡς βραθυμοὶ τοῖς μικροῖς ἀμαρτήμασιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς αὐτὰ ἀναστέλλομεν τῆς σφοδρότητος, ἵνα τῶν μειζόνων ἀπαλλαγῶμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Ζ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ὃν ἤσσε τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἰεμενεΐ.

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα. σώσον με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ρῦσαι με.

α'. Ἐδει μὲν οὕτως ἀκριβῶς τῶν Γραφῶν καὶ τῶν ἱστοριῶν εἶδεναι τὴν γνώσιν, ὡς μὴ δεῖσθαι ἡμᾶς μακροτέρου λόγου πρὸς τὴν τούτων διδασκαλίαν. ἐπειδὴ δὲ οἱ μὲν ὑπὲρ βιωτικῶν πραγμάτων ἀσκολοῦμενοι, οἱ δὲ βραθυμῶς ἐαυτοὺς ἐκιδόντες, ἀνήκοι τούτων εἰσιν, ἀνάγκη πρὸς τὸ μικρὸν τὸν λόγον ἐξαγαγεῖν, τὴν ὑπόθεσιν τοῦ ψαλμοῦ λέγοντας. Ἄλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ὑπόθεσις; *Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ὃν ἤσσε τῷ Κυρίῳ.* Ἄλλος. *Ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγροίας τῷ Δαυὶδ.* Ἄλλος. *Ἀγρόνημα τῷ Δαυὶδ*· καὶ ἀντὶ τοῦ « Χουσί, » *Αἰθιοπός* φησιν. Ἄλλὰ καὶ οὕτως ἀσαφῆ τὰ εἰρημένα, τῷ τὴν ἱστορίαν ὑμᾶς ἀγνοεῖν. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐγκαλεῖν δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ διδάσκειν [50], ἀναγκαῖον ἀφασθαι τοῦ διηγήματος. Τίς οὖν ὁ Χουσί οὗτος ὁ υἱὸς Ἰεμενεΐ, καὶ τίνας οἱ λόγοι αὐτοῦ, ὑπὲρ ὧν ἤσσε τῷ Θεῷ τὴν ψῆθν ταύτην ὁ Δαυὶδ, ἐντεῦθεν ἦδη λεκτέον, εἰς ἀρχὴν ἀνάγοντα τὸν λόγον.

Ἄθεσσαλὸμ υἱὸς ἐγένετο τῷ Δαυὶδ, νέος ἀκόλαστος καὶ διεφθαρμένος· οὗτος ἐπανεῖστη ποτὲ τῷ πατρὶ· καὶ τῆς βασιλείας αὐτὸν, καὶ τῆς οἰκίας, καὶ τῆς πατρὶδος ἐκβαλὼν, αὐτὸς ἀντ' ἐκεῖνον κατέσχευεν ἅπαντα, καὶ οὔτε τὴν φύσιν, οὔτε τὴν ἀνατροφὴν, οὐ τὴν ἡλικίαν, οὐ τὰ περιλαβόντα ἤθετο· ἀλλ' οὕτως ἦν καθάπαξ ὠμὸς καὶ ἀπηγης, καὶ θηρίον μᾶλλον ἢ ἀνθρώπου, ὡς ἅπαντα ταῦτα διαβρόχῃς τὰ κωλύματα, αὐτοῖς ἐπιπηδῆσαι τοῖς τῆς φύσεως νόμοις, καὶ ταραχῆς ἐμπλήσαι ἅπαντα καὶ θορύβου. Καὶ γὰρ πάντα ἀνετρέπετο τότε, φύσεως ὄροι, ἀνθρώπων αἰδῶς, ἡ πρὸς Θεὸν εὐλάβεια, φιλανθρωπία καὶ ἔλεος, τροφείων ἀμοιβαί, καὶ ἡ πρὸς τὸ γῆρας αἰδῶς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ὡς πατέρα αἰδεσθῆναι ἠβούλετο, ὡς

ο Reg. τῷ Κυρίῳ φησίν· ἀντὶ τοῦ, ψαλμὸς ὑπὲρ ἀγροίας τῷ Δαυίδ. Ἄλλος δὲ, ἀγρονημάτων Δαυίδ, καὶ ἀντὶ τοῦ Χουσί, Αἰθιοπός φησι.

* Sic hec. In aliis εἰς τὰ ὀπίσω dnest.

β Reg. ἐν σπέρματι γίνεσθαι, eodem nempe sensu.

γεγρηρακρία ἐχρῆν · εἰ δὲ καὶ τῆς πολιαῆς ἡμέλει, ὡς εὐεργέτην ἀισχύνεσθαι · εἰ δὲ μὴδ' οὕτως, ὡς μὴδὲν ἡδικηκότα · ἀλλ' ὁ τῆς φιλαρχίας ἕως πᾶσαν αὐτὴν ἐξέβαλε τὴν αἰδῶ, καὶ ὀρθρὸν τὸν ἄνθρωπον ἐποίησε. Καὶ ὁ μὲν μακάριος οὗτος, καὶ γεννησάμενος, καὶ ἀναθρεψάμενος, ἀλήτης καὶ φυγάς· κατὰ τὴν ἔρημον ἐπλανᾷτο, καθάπερ μετανάστης, ἐν ὑπερορίᾳ, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν πιεζόμενος κακοῖς^α · ἐκεῖνος δὲ ἐνετρυφα τοῖς τοῦ πατρὸς ἀγαθοῖς. Τῶν τοίνυν πραγμάτων ἐν τοῦτοις θυτων, καὶ τῶν στρατοπέδων μετ' ἐκείνου τεταγμένων, καὶ τῶν πόλεων ὑπὸ τῶν τύραννων οὐσῶν, Χουσί τις ἄνθρωπος ἐπιαρκῆς, φίλος ὡν τοῦ Δαυὶδ, ἔμεινε τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν διατηρῶν ἐν τῇ τῶν καιρῶν τούτων μεταβολῇ· καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον κατὰ τὴν ἔρημον πλανώμενον, διέβρῃζε τὸν χιτωνίσκον, κατεπάτατο τέφραν, ἀνώμωξε^β πικρὸν καὶ ἁλιεύριον· καὶ ἐπειδὴ μὴδὲν βίβνυτο, τὴν ἀπὸ τῶν δακρύων εἰσφέρει παραμυθίαν. Οὗ γὰρ ἦν τῶν καιρῶν φίλος, οὐδὲ τῆς δυναστείας, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς· διὰ τοῦτο, τῆς ἀρχῆς μτανπεδόουσῆς· τὴν φιλίαν οὐ μετέβαλεν. Ἰδὼν τοίνυν αὐτὸν ὁ Δαυὶδ ταῦτα ποιοῦντα, φησὶ πρὸς αὐτόν· φίλου μὲν καὶ ταῦτα, καὶ γνησίως πρὸς ἡμᾶς διαχειμένου· ὀνήσει δὲ οὐδὲν ἡμᾶς, ἀλλὰ δεῖ τι βουλευσασθαι καὶ σκοπῆσαι, ὅπως ἀν λυθῆι τὰ καταλαβόντα δεινὰ, καὶ ἀπαλλαγὴν τινα εὕρωμεν τῶν συμφορῶν. Ταῦτα^γ εἰπὼν, εἰσηγεῖται γνώμην ἐκείνῳ τοιαύτην· Ἀπελθὼν πρὸς τὸν υἱὸν τὸν ἐμὸν, καὶ φίλου προσωπεῖον ὑποδύς, διασεδάσιν μοι τὰς ἐκείνου βουλὰς, καὶ τοῦ Ἀχιτόφελ τὴν βουλήν ἄκρον ποιήσον. Ὁ δὲ Ἀχιτόφελ οὗτος τοῦ τυράννου τότε ἐκράτει, δεινὸς μὲν ὄν τὰ πολιμικὰ, δεινὸς δὲ καὶ στρατηγῆσαι ἐν πολέμῳ καὶ μάχῃ· διὸ καὶ τοῦ τυράννου μᾶλλον αὐτὸν ἐ Δαυὶδ ἐδεδοίκει· οὕτως ἦν δεινὸς ἐν ταῖς γνώμαις ὁ ἀνὴρ. Ταῦτα ἀκούσας ἐκεῖνος ἐπέστη, καὶ οὐδὲν μικρόψυχον ἐλογίσατο, οὐδὲ ἀνανδρῶν, οὐδὲ [51] εἶπε· Τί δὲ ἀν ἴδιω; τί δὲ ἀν ἀποκαλυφθῆι μοι τὴ προσωπεῖον; τί δὲ ἀν φωραθῆι τὸ δῶμα τῆς ὑποκρίσεως; δεινὸς ὁ Ἀχιτόφελ· ἴσω; καὶ τοῦτο ἐλέγξει, καὶ ποιῆσει κατάφωρον, καὶ ἀπλοῦμαι εἰκῆ καὶ μάτην. Οὐδὲν τῶν τοιοῦτων ἐνόησας, εἰς τὴ στρατοπέδον ἐπεπήδησε τοῦ τυράννου, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν βίβας, καὶ εἰς μέσους αὐτὸν ἀψῆχε τοῖς κινδύνους. Ταῦτά μοι εἴρηται, οὐχ ἵνα ἐπαινέσωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ τὰ ἀλγεινὰ, καὶ ὅσα πέπονθεν ὁ Δαυὶδ καταμάθωμεν, καὶ ὅσα ἕτερα ἀπὸ τῆς ἱστορίας δυνατὸν καρπώσασθαι κέρδη, καὶ ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἰδού γὰρ, ὁ συνεχῶς ἐπιστρεφόμενος παρὰ τῶν πολλῶν, δεῖ τί δίκαιοι θλίβονται, πονηροὶ δὲ εἰσιν ἐν ἀνέσει, τοῦτο ἐνταῦθα ἔστιν εὐρεῖν. Ὁ μὲν γὰρ δίκαιος ἐν συμφοραῖς ἦν· ὁ δὲ μιαιφόνος, καὶ πατραλοῦς, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆ· ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, ἐν εὐπραγίᾳ καὶ βασιλικαῖς αὐλαῖς· ἀλλ' οὔτε ἐκεῖνος ἐντεῦθεν ἐκέρδαινε τι, οὔτε ὁ ἕγιος οὗτος ἐβλάπτετο· ἀλλ' ὁ μὲν ἐγένετο μεζῆσοι θλίψαν ὑπεύθυνος· ὁ δὲ λαμπροῖς ἐρον διέλαμπε, καθάπερ χρυσοὺς ἐν καμίνῳ, τῇ θλίψει καθαρώτερος γινόμενος.

β'. Τοῦτο δὴ πρῶτον ἐντεῦθεν μάνθανε, μὴ ταράττεσθαι ἐν ταῖς τοιαύταις δυσημερίαις, ὅταν ἰδῆς ἐπὶ

^α Unus codex μετανάστης τῇ ὑπερορίᾳ καὶ τοῖς ἐντεῦθεν κολαζόμενος· κακοῖς.
^β Unus ἀνεκράτετο.
^γ Reg. δεῖνὰ, καὶ διέβοδόν τινα εὕρωεν τῶν συμφορῶν καὶ ταῦτα.

τῶν δικαίων συμβαινούσας· ἕτερον μετὰ τούτω, μὴ μεθίστασθαι πρὸς τοὺς καιροὺς, ἀλλ' εἰδέναι φιλίας νόμους· τρίτον, τὸ καὶ κινδύνων κατατολμῶν ὑπερ τῆς ἀρετῆς· τέταρτον, τὸ καὶ ἐν τοῖς ἀπόροις εὐέλπιν εἶναι, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν ἀναμένοντα. Ἐπι καὶ ὁ Χουσί τότε ἐκεῖνος οὐ τὴ στρατοπέδον εἶδεν, οὐ τοῦ τυράννου τὸν φόβον, οὐ τῶν ἵππων τὴ πλῆθος, οὐ τὰς φάλαγγας τῶν ὀπλιτῶν. οὐ τὸ προκατελιγῆσθαι τὰς πόλεις, οὐ τὴν ἐρημίαν τοῦ Δαυὶδ. οὐ τὴν μόνωσιν καὶ τὴν ἀσθένειαν· ἀλλ' εἰς ἐν μόνον ἰδὼν, τὴν ἀμαχον τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν, καὶ τὴν εὐνοιοῖν τῆν ἐκείνου, οὕτω τὰ μέρη ἑκάτερα ἔκρινε, καὶ εὗρε τὸ μὲν σαθρόν, τὸ δὲ ἰσχυρόν. Ὁ μὲν γὰρ ἀδίκως ἐποίησε, ὁ δὲ μετὰ τοῦ δικαίου ἐαυτὸν ἐφύλαττε. Στάς τείνου, οὐκ ἔνθα πλῆθος ἀνθρώπων, ἀλλ' ἔνθα ἀρετῆς συμμαχία, οὕτως ἐπεσπάσατο τὸν Θεόν. Ταῦτα λέγω, ἵνα καὶ ἡμεῖς, κἀν ἀσθενεῖς ὡς οἱ τὰ δίκαια ἔχοντες, τὰ ἐκείνων θεραπεύωμεν· κἀν ἰσχυροὶ οἱ ἀδικούντες, φύγωμεν αὐτῶν τὴν συμμαχίαν. Ἡ μὲν γὰρ κακία, κἀν τὴν οἰκουμένην ἔχη μεθ' ἐαυτῆς, μταντων ἐστιν ἀσθενεστέρα· ἡ δὲ ἀρετῆ, κἀν μεμόνωμένη τύχη· πάντων ἐστὶ δυνατωτέρα· τὸν γὰρ Θεὸν ἔχει μεθ' ἐαυτῆς ἱστάμενον. Τίς οὖν σώσαι δύναται τὸν ὑπὸ Θεοῦ πολεμούμενον; τίς δὲ ἀπολέσαι τὸν ὑπ' ἐκείνου βοηθούμενον; Ταῦτα δὴ πάντι φιλοσοφῶν ὁ Χουσί, καὶ γενόμενος εὐέλπις, ἀπήλθεν ἔνθα ἐπέμπετο· καὶ ὡς ἐπέστη, ἰδὼν εἰσελαύνοντα τὸν τυράννον, προσῆλθεν. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτὸν ἀθρόον, καὶ τῇ φιλαρχίᾳ μεθούων, οὐκ ἐξήτασεν ἀκριβῶς, ἀλλ' ἐπισκόπων αὐτὸν ἔ καὶ ὀνειδίξων, Ἄπιθι, φησὶ, μετὰ τοῦ ἐταίρου σου, [52] οὐδὲ τὸ νομα ὑπομεινας εἶπεν, ὑπὸ μίσους καὶ ἀπεχθελιας πολλῆς. Πρὸς δὲ Χουσί οὐδὲν διαταραχθεῖς, οὐδὲ διαθοροθηθεῖς, φησὶ· Ὅτε ἦν ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ, τὰ ἐκείνου ἐφρόνουν· ἐπειδὴ δὲ μετὰ σοῦ νῦν ἐστιν, ἀκόλουθον θεραπεύειν τὰ σά. Ἐπήρε τοῦτο τὸν τυράννον, καὶ ἐψύσσηε, καὶ οὐδὲν ἐξέτασας ἀκριβῶς (κοῦφος γὰρ ἀνὴρ πιστεύει παντὶ λόγῳ)· ὁ δὴ κἀκεῖνος ἔπαθε, καὶ τοῖς ἐναντιοῖς ἐκτραχηλισθεῖς, εὐθὺς αὐτὸν εἰς τοὺς γνησίους εἰσάγει, καὶ εἰς τοὺς πρῶτους ἐγγράφει τῶν φίλων. Τὸ δὲ πᾶν ὁ Θεὸς ἐκονόμει, παρῶν καὶ στρατηγῶν τοῖς γινόμενοις. Καὶ λοιπὸν βουλῆς προκειμένης περὶ πολέμου, καὶ ἐτέρων ἕτερα ἐισηγομένων περὶ τοῦ· πότερον εὐθελως ἐπιθῶμαι χρῆθ, ἢ μικρὸν ἀναβαλλόμενος· παρελθὼν ὁ Ἀχιτόφελ, ὁ δεινὸς ἐκεῖνος συμβουλευσαι, καὶ γνώμην εἰσενεγκῶν, ταύτην ἐισηγεῖται τὴν συμβουλήν λέγων· Τεταλαίπωροίμενος νῦν καὶ ταταραγμένῳ ἐπιθώμεθα τῷ πατρὶ τῷ σῷ. Καὶ γὰρ μὴ συγχωρήσαντες μὴδὲ μικρὸν αὐτὸν στήναι, οὕτως ἀν ἔλαμην· ἀν γὰρ ἀπαρασκευάστῳ θυτι νῦν ἐπιθώμεθα, οὐδὲ εἰς ἡμῖν ἔσται πόνος. Ταῦτα ἀκούσας ὁ τύραννος, καλεῖ καὶ τὸν Χουσί, τὸν αὐτομολῆσαντα ἐν ὑποκρίσει πρὸς αὐτόν, καὶ μεταδίδωσι καὶ αὐτῷ τοῦ τῆς βουλῆς λόγου· ὅπερ οὐκ ἦν κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην, τὸν ἰθρῶνος ἐκθόνου, τούτου οὕτω τιμῆσαι, καὶ νομίαις ἀξιώσιστων εἶναι, ὡς καὶ συμβουλῆς ἀξιοῦν πραγμάτων ἐνεκεν τοιοῦτων· ἀλλ', ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, ὅταν ὁ Θεὸς στρατηγῆθ, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα γίνεσται. Καὶ εἰσάγεσται ὁ Χουσί, καὶ μετὰδίδωσιν αὐτῷ παρῆρησας, καὶ ἀξιοῖ λέγειν τὸ παριστάμενον. Τί οὖν ὁ Χουσί;

^δ Unus αὐτῷ, non παθίε.
 • Reg. καὶ μὴ συγχωρήσαντες μήτε μικρὸν, οὕτως ἀνέλωμεν.

patrem, saltem revereri oportebat ut senem; si canos negligebat, certe ut benefactorem; quod si nec sic quidem, ut eum quidem certe qui nullam fecerat injuriam: sed amor imperii hanc omnem ejecit reverentiam, et hominem in feram convertit. Et hic quidem beatus, qui eum genuerat et aluerat, tamquam erro et profugus errabat in deserto, et quæ ex his sequuntur malis opprimebatur: ille vero in bonis paternis voluptatem explebat. Cum res ergo ita se haberent, ac cum illo essent exercitus, tyrannoque urbes parerent, quidam Chusi, vir probus, Davidi amicus, suam in eum amicitiam perpetuo conservavit in hac mutatione temporum; et cum sæpe eum vidisset errantem in solitudine, dirupit tunicam, aspersit se cinere, acerbe flevit et miserabiliter, eumque nihil aliud pos et, lacrymarum affert consolationem. Non erat enim amicus temporum, nec potentia, sed virtutis; id o licet ille regno ejectus esset, non mutarat amicitiam. Cum ergo videret David eum hanc ita facientem, dicit ei: Sunt hæc quidem amici, et ejus qui in nos sincere affectus est: sed nihil nos juvabunt: ideo consultandum est, et aliquid excogitandum, ut ea quibus impliciti sumus, mala solvantur, et inveniamus rationem nos liberandi ab his calamitatibus. Hæc cum dixisset, talem illi aperit sententiam: Vade ad filium meum, et amici suscepta persona disturba mihi illius consilia, et fac ut sit irritum Achitophelis consilium. Hic autem Achitophel apud tyrannum tunc omnia poterat, rei quidem militaris valde peritus, qui in bello et prælio imperatoris partes præclare agere poterat, et ideo David eum plus timebat quam tyrannum: tantum ingenio valebat et prudentia. Illis auditis ille paruit, nec nullam pusilli aut abjecti animi cogitationem suscepit, nec humile aut ignavum quid cogitavit, neque dixit: Quid si fuero deprehensus? quid si larva detecta fuerit? quid si fuerit deprehensus actus simulationis? callidus Achitophel: hoc fortasse deprehendet, detegetque, et temere ac frustra illic peribo. Horum nihil reputans, se in castra tyranni proripuit, universæ rei cura in Deum coniecta, et seipsum in media immisit pericula. Hæc omnia a me dicta sunt, non solum ut laudemus, sed ut et quæcumque Davidi tristitia evenerunt, quæcumque passus est, discamus, et quæcumque alia commoda possunt ex historia percipi, ea etiam in medium adducamus. Ecce enim, quod assidue a multis inquiritur. Cur justis affliguntur, improbi autem in quiete et otio versantur? id hic invenire possumus. Justus enim versabatur in calamitatibus, sceleratus autem, et patricida, et ipsius naturæ inimicus et hostis, in felicitate agebat, et palatii regis: sed nec ille quidquam ex eo lucrabatur, neque sanctus hic lædebatur, sed ille quidem majoribus obnoxius fuit ærumnis; hic autem clarior et splendidior factus est, ut aurum in fornace redditi afflictione purior.

2. *Documenta quatuor in ærumnis.* — Hinc ergo primum hoc discere, ne conturbaberis in hujusmodi rebus adversis, cum videas etiam justis id evenire; aliud autem postea, ne muteris pro tempore, sed noris leges

amicitiæ; tertium, ut etiam pericula audeas adire pro virtute; quartum, ut etiam in rebus dubiis et asperis bona spe sis præditus, Dei auxilium exspectans. Ille enim Chusi non castra respiciebat, non tyranni timorem, non equorum multitudinem, non armatorum phalanges, non quod urbes jam ante captæ fuerant, non Davidis solitudinem et imbecillitatem; sed unum solum respiciens inexpugnabile Dei auxilium, et illius benevolentiam, ita utrasque partes dijudicavit: et illas quidem invenit impotentes et invalidas, has vero firmas et potentes. Ille enim injuste faciebat, hic vero eum justo seipsum servabat. Cum ergo staret, non tibi multitudo hominum, sed ubi erat virtutis præsidium, opem Dei ad se attraxit. Hæc dico, ut nos quoque, etsi sint imbecilli a quorum parte stat jus, illorum partes tueamur: licet sint potentes qui injuriam inferunt, societatem illorum fugiamus. Vitium enim, etsi secum habeat univ. um orbem terrarum, est omnium maxime imbecillum; virtus autem, etsi sola sit, est omnium potentissima: habet enim Deum secum stantem. Quis ergo servare potest eum qui a Deo oppugnatur? quis autem potest perdere eum, cui ipse fert auxilium? Hæc omnia sapienter considerans Chusi, bona spe concepta, venit quo mittebatur: et postquam adstitit, eum vidisset tyrannum appropinquantem, accessit. Ille autem cum frequenter eum vidisset, et esset imperandi cupiditate ebrins, non diligenter examinavit: sed illum irridens, et probris impetens, Abi, inquit, cum amico tuo, ne dignatus quidem nomen dicere, tantum erat odium, tanta inimicitia (2. Reg. 16. 17). Cui Chusi nihil commotus nec conturbatus dicit: Quando Deus erat cum ipso, illi bene volebam: quoniam autem nunc tecum est, consequens est ut tuas partes sequar (*Ibid.* v. 18. 19). Hoc tyranno magnos spiritus fecit, tumidumque illum reddidit, et re non diligenter examinata (nam vir levis credit sermoni cuilibet: quod illi etiam accidit), et inimicis deditus, ipsum statim inter intimos admittit, et in primorum amicorum refert numerum. Deus autem præsens, et quæ fiebant regens, omnia dispensabat. Et proposito circa bellum consilio, cum alii alia dicerent de rebus agendis, an statim invadere, an parum differre oporteret, accedens Achitophel, qui consilio plurimum valebat et sententiam suam proferens hoc dedit consilium, dicens: Afflictum nunc et perturbatum patrem tuum invadamus. Nam si ei respirandi nullum tempus dederimus, ita eum de medio tollemus: si enim eum imparatum nunc aggrediamur, res nullo labore a nobis perficietur (*Ibid.* 17. 1-3). Hæc cum audisset tyrannus, vocat etiam Chusi, qui ad ipsum transfugerat per simulationem, et eum facit ejus quod petebatur consilii participem: quod non erat humanæ rationi consentaneum, ut eum qui recenter venerat, tanto honore afficeret, et fide dignum existimaret, ut etiam de rebus ejusmodi eum esse vellet consiliarium: sed sicut ante dixi, quando Deus est ductor, etiam quæ sunt difficilia, facilia evadunt. Introducitur Chusi, et facit ei liberam dicendi potestatem, vultque dicere de eo quod proponitur (2 Reg.

17. 5. 6). Quid vero Chusi? Numquam, inquit, aberavit Achitophel (a). Vides prudentiam? Non reprehendit statim ejus sententiam, sed cum laude. Eum enim laudans quod opportunum antea consilium dedisset, ita presentem vituperat sententiam. Quod autem dicit, tale est: Miror quomodo nunc erraverit: non mihi enim videtur esse utile consilium. Si quippe eum nunc invaserimus, tanquam ursus rabie percitus, ira plenus pater tuus, de vita desperans, et cum summa pugnans indignatione, suae salutis nullam duceat rationem, et maximo impetu in nos irruet. Quod si parum cesserimus, cum cum majoribus et instructionibus copiis aggrediemur, longeque tutius, ac citra ullum laborem, et cum maxima facilitate eum veluti laqueo implicatum capiemus et adducemus (*Ibid.* v. 7-15). Laudat Absalon sententiam, eamque sibi utiliore esse dicit (*Ibid.* v. 14). Haec autem dicebat Chusi, Davidi volens dare tempus ut se aliquantum recrearet, ac respiraret, cogeretque exercitum. Ita ergo repudiata Achitophelis sententia, per viros aliquot secretos mittens, omnia Davidi renuntiavit, tyrannum videlicet suam approbasse sententiam, quae Davidi afferebat victoriam. Quod ita etiam accidit: cum enim illi parum spatii dedisset, paratus David eum invasit, fuscisque ac fugatis hostibus victoriam retulit. Quod cum pro sua prudentia et ingenii solertia videret Achitophel, et ex eo exitum intellexisset, nempe quod haec sententia Absaloni allatura esset exitium, non ferens contumeliam, recedens aptato laqueo se suffocavit, et ita vitam finivit (*Ibid.* v. 15-23).

5. Haec itaque omnia cum didicisset David, Psalmum scribit, hymnos, quibus gratias agit Deo, offerens, et totum stratagema Deo tribuens. Quocirca incipiens sic dicit: 2. *Domine Deus meus, in te speravi, saluum me fac.* Non in Chusi, nec in humana sapientia, nec in illius prudentia, nec in meo consilio, sed, *In te.* Ita nos etiam faciamus, etiamsi per homines a nobis aliquid praecellere geratur, Deo gratias agamus, tam pro iis quae per nos, quam quae per alios nobis evenerunt beneficiis. Si enim ita faciamus, nihil erit grave, nec difficile; quod etiam faciebat David, prope modum dicens: Non in verbis Chusi habebam spem salutis, sed in tuo auxilio. Vide autem eum quanta loquitur affectione, sicut solet facere. Non enim dixit: Domine Deus: sed, *Domine Deus meus*; et alibi, *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo* (*Psal.* 62. 2). Etenim eum omnibus eo opus habebat: seorsum autem ac separatim propter iis signis desiderium. Ita etiam Deus hoc ipsum facit in justis, et cum sit omnium Deus, se dicit separatim esse Deum justorum. *Ego Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod.* 3. 6). Vide autem ejus sapientiam. Cum dixisset, *Domine Deus meus, in te speravi*: non dixit, *Puri hostem, tolle de medio inimicum*: sed quod suum est tantum quaerit, et dicit: *Saluum me fac*, hoc est, ne permittas ut male patiar, *ab omnibus persecuentibus me, et libera me.* Vide quomodo ne male

(a) Hic memoria labi videtur Chrysostomus; nam haec verba nusquam comparent in libris.

quidem patiens, nominatim meminit *periculae*, et naturam in calamitate agnoscens, et in bello respiciens filium, et in periculis non obliviscens viscerum. Tanta erat in filios pietas et caritas, vel potius tanta erat ejus philosophia. Non enim tyrannis naturae, sed animi potius mansuetudo eum talem reddebat, et plus exercitui imputabat, quam tyranno: et ideo dicit: *Saluum me fac ab omnibus persecuentibus me, et libera me.* Vide quomodo non admodum invidiose meminit illorum? Non enim dixit, *Ex iis qui mihi bellum inferunt, ex iis qui mea diripiunt, ex iis qui per summam libidinem meae regiae insultant, et se omnibus explent voluptatibus: sed, A persecuentibus me.* 3. *Ne quando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui saluum faciat.* Atqui collegit exercitum, et multos secum habuit: quomodo ergo dicit: *Dum non est qui redimat, neque qui saluum faciat?* Quoniam ne universum quidem orbem terrarum auxilii loco habet, nisi operi divinam fuerit assequutus, nec se esse ducit in solitudine, licet solus sit, si sit illius auxilii particeps. Et ideo dicebat, *Non salvatur rex per multam potentiam, et gigas non salvabitur in multitudinis virtutis suae* (*Psal.* 52. 16). Nonnulli autem hoc dictum anagogice accipientes, leonem et persecuentes dicunt esse diabolum et daemones. Quoniam enim videbat filium ab ipso raptum et devoratum, rogat ne idipsum quoque ei accidat, et dicit etiam causam propter quam hoc illi accidit. Quanam est autem causa? Propter nequitiam, inquit, a se Dei auxilium avertit. Propterea dicit, *Dum non est qui redimat, neque qui saluum faciat.* Quod autem leo dicatur diabolus, audi ex Scriptura, quae dicit: *Inimicus vester diabolus circumit ut leo rugiens, et quaerens quem devoret* (1. *Pet.* 5. 8). Quin etiam ipse propheta dicit alibi: *Et conculcabis leonem et draconem* (*Psal.* 90. 15). Est enim bellua multiplex; sed si sapuerimus, hic leo et draco erit quovis luto vilior, nec adversus nos aperto Marte diriget aciem: sin autem direxerit, conculcabitur. *Ambulate enim, inquit, super serpentes et scorpiones* (*Luc.* 10. 19). Circumit enim incensus ira tanquam leo; sed si eas invaserit qui Christum habent, et crucem in fronte, et ignem Spiritus, et lampadem quae nunquam exstinguitur, ne quidem atollere oculos contra poterit, sed verso tergo recedet, ne converti quidem audeas. Et ne inania et vana putes verba esse quae dicta sunt, considera mihi Paulum. Nam ipse quoque homo erat, sed eum ita leo iste pertimescebat, ut vestes ejus et mram fugeret. Merito: Christi enim fragrantiam ex eo spirantem et accendentem non ferebat, et ad lampadem virtutis respicere non poterat. 4. *Domine Deus meus, si feci istud, si est iniquitas in manibus meis.* Hoc perpetuo servandum est, ut non solummodo oremus, sed ita oremus, ut etiam exaudiamur. Non enim sufficit oratio ad efficiendum id quod est propositum, nisi ita eam composuerimus, ut Deo accepta sit. Nam oravit etiam Pharisaeus, et eum nihil juvit (*Id.* 18. 10); et Judaei rursus orarunt, sed orantibus ipsis Deus avertiebatur (*Isai.* 1. 15): ne-

Οὐδέποτε, φησί, διήμαρτεν ὁ Ἀχιτόφελ. Εἶδες σύν-
εσιν ἀνδρός; Οὐκ εὐθὺς αὐτοῦ τὴν γνώμην ἐκ-
βάλλει, ἀλλὰ μετ' ἐγκωμίου. Θαυμάσας γὰρ αὐτὸν
πρῶτον, ὡς ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις καιρίως συμ-
βολεύοντα, οὕτω τὴν παρούσαν κακίζει γνώμην ὅ-
δὲ λέγει τοιοῦτὸν ἔστι· Θαυμάζω πῶς νῦν διήμαρτεν ὅ-
οὐ γὰρ μοι δοκεῖ συμφέρειν οὗτος ὁ λογισμός. Ἄν μὲν
γὰρ νῦν ἐπιθώμεθα, καθάπερ ἀρκτος παροιστρῶσα,
θυμοῦ γέμων ὁ πατήρ σου, καὶ ἀπεγνωκῶς τῆς ἑαυ-
τοῦ ζωῆς, καὶ ἐνακμαζούσῃ τῇ ὀργῇ πολεμῶν, οὐ-
δένα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας ποιησεται λόγον, καὶ μετὰ
πολλῆς ἐμπεσεῖται τῆς σφοδρότητος ἡμῖν. Εἰ δὲ μι-
κρὸν ἐνδοιμημέν, μετὰ πλείονος ἐπιθησόμεθα τῆς προ-
παρασκευῆς, καὶ μείζονος τῆς ἀσφαλείας, καὶ ἀπονητὶ
καὶ μετ' εὐκολίας πάσης, ὥστερ ἐν σαγήνῃ λαβόντες
αὐτὸν, οὕτως ἐπανάξομεν. Ἐπαινεῖ τὴν γνώμην ὁ
Ἄβουσαλὼμ, καὶ λυσιτελεστέραν εἶναι ἐφθνησεν αὐτῷ.
Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὁ Χουσι, βουλόμενος δοῦνα καιρὸν
τῷ Δαυῖδ, ὥστε στήναι μικρὸν, καὶ ἀναπνεῦσαι, καὶ
στράτευμα συναγαγεῖν. Οὕτω τοίνυν ἐκβαλὼν τοῦ
Ἀχιτόφελ τὴν γνώμην, διὰ τινων κεκρυμμένων ἀν-
δρῶν [53] πέμψας ἀπήγγειλεν ἅπαντα τῷ Δαυῖδ, καὶ
ὅτι τὴν αὐτοῦ γνώμην ἐκύρυσεν ὁ τύραννος τὴν
φέρουσαν τῷ Δαυῖδ τὴν νίκην. Οὕτω γούν καὶ ἐγένετο.
Ἐπειδὴ γὰρ μικρὸν ἐνέδωκε, παρασκευασάμενος ἃ ὁ
Δαυῖδ ἐπέθετο, καὶ τὸ τρόπαιον ἔστησεν. Ὅπερ ὁ
Ἀχιτόφελ ἀπὸ πολλῆς συνέσεως καὶ δεινότητος
συνορῶν, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη τὸ τέλος καταμαθῶν, ὅτι
δλεθρὸς ἦν τῷ Ἄβουσαλῶμ αὐτῆ ἡ γνώμη, οὐκ
ἐνεγκύων τὴν ἐντεῦθεν ἐπῆρειαν, ἀπελθὼν βρόχον
ἀνήψε καὶ ἀπήγγαστο, καὶ οὕτω τὸν βίον κατέλυσε.

γ. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα μαθὼν ὁ Δαυῖδ, γράφει τὸν
ψαλμὸν, εὐχαριστήριους ὕμνους τῷ Θεῷ ἀναφέρων,
καὶ τὸ πᾶν αὐτῷ ἀνατιθεὶς στρατήγημα. Διδ καὶ ἀρ-
χόμενος οὕτω πῶς φησι· Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ
ἤλπισα, σὺ σῶσον με. Οὐκ ἐπὶ τῷ Χουσι, οὐδὲ ἐπὶ τῇ
ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ, οὐδὲ τῇ συνέσει τῆ ἐκείνου, οὐδὲ
ἐπὶ τῇ ἐμῇ γνώμῃ, ἀλλ', Ἐπὶ σοί. Τοῦτο τοίνυν καὶ
ἡμεῖς ποιῶμεν, κἂν δι' ἀνθρώπων ἡμῖν κατόρθωμά
τι γένηται, ὑπὲρ τούτων εὐχαριστῶμεν τῷ Θεῷ, καὶ
τῶν δι' ἡμῶν καὶ τῶν δι' ἑτέρων ἡμῖν εὐεργετημάτων
γινομένων. Ἄν γὰρ οὕτω ποιῶμεν, οὐδὲν ἔσται δύσκολον
οὐδὲ σκολιόν· ὅθι καὶ ὁ Δαυῖδ ἐποίησε, μονονοχὶ
λέγων· Οὐκ ἐν τοῖς ῥήμασι τοῦ Χουσι τὴν ἐλπίδα τῆς
σωτηρίας εἶχον, ἀλλ' ἐν τῇ συμμαχίᾳ τῇ σῆ. Καὶ ὅρα
μεθ' ὄσης διαθέσεως φθγγεται· ὅπερ αὐτῷ σύνθετος
ποιεῖν. Οὐ γάρ εἶπε, Κύριε ὁ Θεός· ἀλλὰ, Κύριε ὁ Θεός
μου· καὶ ἄλλαχού· Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρ-
θριζῶ. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ πάντων αὐτοῦ χρεῖαν εἶχεν·
ἰδιαζόντως δὲ, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ πόθου. Οὕτω
καὶ ὁ Θεός ἐπὶ τῶν δικαίων τοῦτο ποιεῖ, καὶ κοινῶς
ἁπάντων ὢν Θεός, ἰδιαζόντως ἑαυτὸν τῶν δικαίων
εἶναι λέγει. Ἐγὼ ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ,
καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ. Καὶ ὅρα φιλόσοφον γνώμην. Εἰπὼν,
Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, οὐκ εἶπε, Κόλαζε
τὸν πολέμιον, ἀνελε τὸν ἐχθρὸν· ἀλλὰ τί; Τὸ ἑαυτοῦ
ζητεῖ μόνον, καὶ λέγει, Σῶσον με, τουτέστι, Μὴ ἀφῆς
με κακῶς παθεῖν, ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ
ῥύσαι με. Ὅρα πῶς οὐδὲ πάσης κακῆς, ὀνομαστὶ
μémνηται τοῦ πατράδιου, καὶ ἐν τῇ συμφορᾷ τὴν φύ-
σιν ἐπιγινώσκων, καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τὸν υἱὸν ὀρῶν, καὶ
ἐν τοῖς κινδύνοις τῶν σπλάγγων οὐκ ἐπιλανθανόμε-
νος. Οὕτω φιλόπαις ἦν καὶ φιλόστοργος· μάλλον δὲ

οὕτω φιλόσοφος. Οὐ γὰρ ἡ τῆς φύσεως τυραννίς, ἀλλ'
ἡ τῆς γνώμης ἡμερότης τοιοῦτον αὐτὸν ἐποίησε εἶναι
μᾶλλον, καὶ τῷ στρατοπέδῳ τὸ πλεόν ἐλογίζετο, ἢ
τῷ τυράννῳ· διὰ τοῦτο φησι· Σῶσον με ἐκ πάντων
τῶν διωκόντων με, καὶ ῥύσαι με. Ὅρξ πῶς οὐδὲ
ἐκείνων σφοδρῶς μέμνηται; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐκ τῶν
πολεμούντων, τῶν τὰ ἐμὰ διαρπαζόντων, τῶν ἐντρο-
φόντων τοῖς βασιλείοις τοῖς ἐμοῖς, ἀλλὰ, Τῶν διω-
κόντων με. Μήποτε ἀρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχὴν
μου, μὴ ὄντος λυτρομένου, μηδὲ σώζοντος. ἃ
Καὶ μὴν στρατόπεδα συνέλεξε, καὶ πολλοὺς εἶχε μεθ'
ἑαυτοῦ· πῶς οὖν λέγει, [54] Μὴ ὄντος λυτρομένου,
μηδὲ σώζοντος; Ὅτι οὐδὲ ἐν συμμαχίας ἡγείται
μέρει τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, εἰ μὴ τῆς ἀνωθεν
ἀπολαύσειεν ὁ ῥοπήτης, οὐδὲ ἐν ἐρημίᾳ εἶναι, εἰ καὶ
μόνος ἦν, τῆς ἐκείνου μετέχων συμμαχίας. Διδ καὶ
ἔλεγεν· Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλῆν δύνα-
μιν, καὶ γίγας οὐ σωθήσεται ἐν κλήθει ἰσχύος
αὐτοῦ. Τινὲς δὲ κατὰ ἀναγωγὴν τὴν ῥῆσιν ταύτην
ἐκλαμβάνοντες, λέοντα καὶ διώκοντα διάβολον καὶ
δαίμονα εἶναι φασιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν υἱὸν
ἀρπαγέντα ὑπ' αὐτοῦ καὶ καταποθέντα ἀξιοῖ μηδέ-
ποτε τοῦτο παθεῖν αὐτός, καὶ λέγει καὶ τὴν αἰτίαν,
δι' ἣν ἐκεῖνος τοῦτο ἔπαθε. Τίς δὲ ἡ αἰτία; Διὰ τῆς
κακίας, φησί, τὴν συμμαχίαν τοῦ Θεοῦ ἀπέστησεν
ἀφ' ἑαυτοῦ. Διδ τοῦτο λέγει, Μὴ ὄντος λυτρομέ-
νου, μηδὲ σώζοντος. Ὅτι δὲ λέων ὁ διάβολος λέγε-
ται παρὰ τῆς Γραφῆς, ἀκουσον λεγούσης αὐτῆς· Ὁ
ἐχθρὸς ὑμῶν διάβολος περιέρχεται ὡς λέων
ὑπνόςμενος καὶ ζητῶν τίνα καταπιῆ. Καὶ αὐτὸς οὗτος
ὁ προφήτης ἄλλαχού· Καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ
δράκοντα. Πολύτροπον γὰρ τὸ θηρίον· ἀλλ' ἐάν νή-
φωμεν, ὁ λέων οὗτος καὶ δράκων πηλοῦ παντός εὐτε-
στερος ἔσται, καὶ οὐδὲ ἐξ εὐθείας πρὸς ἡμᾶς παρα-
τάξεται, ἀλλὰ κἂν παρατάξεται, καταπατηθήσεται.
Πυτεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων.
Περίεσι μὲν γὰρ μετὰ πολλοῦ τοῦ θυμοῦ, καθάπερ
λέων· ἂν δὲ προσβάλλῃ τοῖς τὸν Χριστὸν ἔχουσι, καὶ
τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ μετώπου, καὶ τὸ πῦρ τοῦ Πνεύ-
ματος, καὶ τὴν λαμπάδα τὴν οὐδέποτε σβιννυμένην,
οὐδὲ ἀντιβλέψαι δυνήσεται, ἀλλὰ νῦτα δούς οἰχίσε-
ται, οὐδὲ μεταστραφήναι τολμῶν. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι
οὐ κόμπος τὰ εἰρημένα, σκόπει μοι τὸν Παῦλον. Ἄν-
θρωπος μὲν γὰρ ἦν καὶ αὐτός, ἀλλ' οὕτως αὐτὸν ἐδε-
δοῖκε ὁ λέων οὗτος, ὡς καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ καὶ τὰς
σκιὰς φεύγειν. Εἰκότως· τὴν γὰρ Χριστοῦ εὐωδιαν ἐξ
αὐτοῦ πνέουσαν καὶ ἀνοῦσαν οὐκ ἔφερε, καὶ πρὸς τὴν
λαμπάδα ἀντιβλέψαι οὐκ ἴσχυσε τῆς ἀρετῆς. Κύριε ὁ
Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσὶ
μου. Πανταχοῦ δεῖ τοῦτο παρατηρεῖν, ὅτι οὐκ ἁπλῶς
εὐχεσθαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ οὕτως εὐχεσθαι, ὥστε καὶ
ἀκούεσθαι. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ εὐχὴ τὸ προκείμενον ἀνύ-
σαι, ἐάν μὴ οὕτως αὐτὴν σταίλωμεν ὡς τῷ Θεῷ δο-
κεῖ. Ἐπει καὶ ὁ Φαρισαῖος ἠβξαστο, καὶ οὐδὲν ὠνησε,
καὶ Ἰουδαῖοι πάλιν ἠβξοντο, ἀλλ' ἀπεστρέφετο ὁ Θεός
εὐχομένων αὐτῶν· οὐ γὰρ ἠβξοντο, ὡς εὐχεσθαι ἔδει.
Διδ τοῦτο καὶ εὐχὴν ἐκελεύσθημεν εὐχεσθαι τὴν μά-

* Unus codex hanc seriem mutat eodem manente sensu.

PATROL. GR. LV.

b Unus codex hanc seriem mutat eodem manente sensu.

c Sic duo mss. Editi vero ἀπολύσει.

λιστα ἀκούεσθαι δυναμένην. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸ ταύτης εὐχῇ ἐδήλωσεν, οὐχ ἀπλῶς ἀξίων ἀκουσθῆναι, ἀλλὰ μετὰ τοῦ τὰ ἑαυτοῦ εἰσνεγκεῖν. Τίνα δὲ ταῦτα ἦν; Τὸ, *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στεναγμὴν μου βρέξω*^α. τὸ, *Ἐπολίωσα ἐν τῷ στεναγμῷ μου*^β. τὸ, *Ἀπόστηθε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν*^γ. τὸ, *Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου*.

δ. Ταῦτα γὰρ πάντα ἱκανὰ τὸν Θεὸν ἐπισπάσασθαι· θρηνοί, δάκρυα, στεναγμοί, καὶ τὸ τῶν πονηρῶν ἀποπηδᾶν, καὶ τὸ δεδοικέναι καὶ τρέμειν αὐτοῦ τὴν ψῆφον. Καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν, *Εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς [55] τῆς δικαιοσύνης μου· ἐν ὀλίψει ἐπλάτυνάς μοι*. Τὸ γὰρ ἀκούεσθαι οὕτω γίνεται· πρῶτον μὲν οὖν, ἐκ τοῦ ἀξίους εἶναι λαβεῖν· ἔπειτα, ἐκ τοῦ κατὰ τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ εὐχεσθαι· τρίτον, ἐκ τοῦ συνεχῶς· πέταρτον, ἐκ τοῦ μηδὲν βιωτικὸν αἰτεῖν· πέμπτον, ἐκ τοῦ τὰ συμφορόντα ζητεῖν· ἕκτον, ἐκ τοῦ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν ἅπαντα. Ὅρα γοῦν πολλοὺς οὕτως ἀκουσμένους· τὸν Κορνήλιον ἀπὸ τοῦ βίου· τὴν Συροφοινίσιαν^α ἀπὸ τῆς προσεδρέξας· τὸν Σολομῶνα ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς αἰτήσεως·· *Ἀρθ' ὧν γὰρ οὐκ ἤτησας χρήματα, οὐδὲ ψυχὰς*, φησὶν, *ἐχθρῶν σου τὸν τελώνην ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης*^β· ἑτέρους ἐτέρωθεν. Ὅσπερ οὖν ἐκ τούτων τὸ ἀκούεσθαι γίνεται, οὕτως ἐτέρωθεν τὸ μὴ ἀκούεσθαι, κὰν δίκαιοι ὦσιν οἱ αἰτοῦντες. Τί γὰρ Παύλου δικαιοτέρον γέγονεν; Ἄλλ' ἐπεὶ ἀσύμφορα ἤτησεν, οὐκ ἤκούσθη. Ὑπὲρ τούτου, φησὶ, *τρις τὸν Κύριον παρεκάλεισα, καὶ εἰπέ μοι*^γ. Ἄρχει σοὶ ἡ χάρις μου. Τί δὲ Μωυσέως πάλιν δικαιοτέρον; Ἄλλ' οὐδὲ ἐκεῖνος ἤκούετο, λέγοντος τοῦ Θεοῦ· *Ἰκανούσθω σοι*. Ἐπεὶ γὰρ ἤτει εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν, ἀσύμφορον δὲ τοῦτο ἦν, οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Θεός. Μετὰ τούτων καὶ ἑτερόν ἐστι τὸ ποιοῦν μὴ ἀκούεσθαι, ὅταν τοῖς ἀμαρτήμασιν ἐπιμένοντες εὐχόμεθα. Ὁ καὶ περὶ Ἰουδαίων ἔλεγεν ὁ Θεός τῷ Ἰερεμίᾳ· *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Ἡ οὐχ ὀρέξαι οὗτοι ποιοῦσιν*; Οὐκ ἀπέστησαν, φησὶ, τῆς ἀσεβείας, καὶ σὺ ὑπὲρ αὐτῶν δέησιν ἀναφέρεις; Ἄλλ' οὐκ εἰσακούσομαι σου. Πάλιν ὅταν κατ' ἐχθρῶν αἰτώμεν, οὐ μόνον οὐκ ἀκούομεθα, ἀλλὰ καὶ παροξύνομεν. Φάρμακον γὰρ ἐστὶν ἡ εὐχή· ἀλλ' ἐὰν μὴ εἰδῶμεν, τὸ φάρμακον πῶς ἐπιτιθέναί χρῆ, οὐδὲ τὴν δησιῖν^β αὐτοῦ καρπούμεθα. Ἴδωμεν τοίνυν τί καὶ οὗτος εὐχόμενός φησι· *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο*. Τί ἐστὶν, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο*; Ὁ πάσχω, φησὶν, εἰ ἐπανάστην πατρὶ, εἰ παρηγόμησα οὕτως. Ἄλλ' οὐδὲ ἐναυθα ὀνομαστί πάλιν ἀνέχεται τὸν ἀδικήσαντα εἰπεῖν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ παιδὸς αἰσχύνεται καὶ ἐμυθριᾶ. Οἷον ἂν εἰ τις εὐγενὴς ἄνθρωπος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα μοιχευομένην ὄρων, μὴδὲ ὀνομαστί τὸ ἀμάρτημα εἰς τὸ μέσον ἀγαγεῖν καταδέχοιτο· οὕτω δὴ καὶ οὗτος· οὐκ εἶπεν· *Εἰ κατεξανάστην τοῦ γεγεννηκότος, εἰ πατραλοίας ἐγενόμην*^γ· ἀλλὰ, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο*. Καὶ τί λέγω τοῦτο; φησὶ.

Ποῖα γὰρ ἀρετὴ τὸ μὴ γενέσθαι πατραλοῖαν^ε, ὅπερ οὐδὲ ἐν τοῖς θηρίοις ἴδοι τις ἂν; *Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσὶ μου*. Οὐ λέγω περὶ τῆς ἀδικίας ταύτης· ἀλλ' οὐδὲ ἑτέρα ἂν εὑρεθῆι, φησὶν, οὕσα ἐν χερσὶ μου ἀδικία. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ μεγαληγορῶν, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην ἐμπεσῶν τοῦ τὰ ἑαυτοῦ κατορθώματα εἰπεῖν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω που μέγα τοῦτο πρὸς τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι. Τί δὲ τοῦτο ἐστὶν; *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ*, φησὶ. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας. Οὐ γὰρ τὸ τυχόν ἐστι τὸ εἰρημένον. Καλὸν μὲν γὰρ τὸ μὴ ἀδικεῖν· [56] πολλῶν δὲ μείζον, καὶ φιλοσόφου ψυχῆς, τὸ τὸν ἀδικοῦντα μὴ ἀμύνεσθαι. Καίτοι γε ὁ νόμος τοῦτο παρεῖχεν, ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ κελεύων, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκκόπτειν· καὶ οὐκ ἦν παράβασις νόμου τὸ γενόμενον· ἀλλ' οὕτως φιλόσοφος ἦν οὗτος, ὡς μὴ μόνον μὴ παραβαίνειν τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνειν, καὶ ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδᾶν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζεν ἀρκεῖν εἰς ἀρετὴν, εἰ μὴ καὶ ὑπερακοντίσειε τὰ προστάγματα. Ὅσπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίει, κελευόμενος ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, καὶ μὴ ζῶν, ἀλλ' ἀδάπανον τιθεὶς τὸ Εὐαγγέλιον· οὕτω τοίνυν καὶ ὁ μακάριος Δαυτὶδ, τοῦ νόμου διδόντος ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικοῦντα, οὐκ ἔμεινεν ἐν τῷ μέτρῳ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ὑπερηκόντισεν. Ἡμεῖς δὲ οὐ τοῦτο ἀπαιτούμεθα μόνον τὸ μὴ ἀνταποδιδόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐεργετεῖν. *Εὐχεσθε γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς*. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δαυτὶδ οὐ μικρὸν τὸ μὴ ἀμύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ πολλῶν μείζον τοῦ νομικοῦ παραγγέλματος. Διὸ φησὶν, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο, εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσὶ μου· εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ*. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ παιδὸς καὶ ἡ φύσις ἐκίλυεν· ἀλλ' εἰ ἐτέρους, φησὶν, ἠδίκησα, ἢ καὶ ἡμυνάμην. Ποίαν οὖν σχολίμεν συγγνώμην ἡμεῖς, ποίαν δὲ ἀπολογία, μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν μὴ φθάνοντες εἰς τὰ μέτρα τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ πολιτευομένων, καὶ ταῦτα πολλὴν περισσεῖαν ἀπαιτούμενοι; Ἐὰν γὰρ μὴ περὶ σσεύση, φησὶν, ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθῃτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἔστιν ἴσος ὁ ἐν τῷ νόμῳ τὰ αὐτὰ κατορθῶν τῷ πρὸ τοῦ νόμου· οὕτως οὐτε ὁ ἐν τῇ χάριτι τῷ ἐν τῷ νόμῳ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ πολλὴ γίνεται ἡ διαφορὰ. Τοῦτο δεικνύς ὁ Παῦλος καὶ ἐπὶ τῆς κακίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς, ὄρα κάκεινους πῶς μείζονως θαυμάζει, καὶ τούτους μείζονος τιμωρίας ἀξίους ἀποφαίνει εἶναι, οὕτω λέγων· *Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος*.

ε'. Εἶδες πῶς τοὺς χωρὶς νόμου κατορθοῦντας ἐπαινεῖ καὶ ἀνακηρύττει; Ὅρα πάλιν καὶ τοὺς ἐν τῇ χάριτι ἀμαρτάνοντας πῶς μείζονος κολάσεως ἀξίους εἶναι

^α Sic duo mss. et N. Test. Gr. Edit. Συροφοίνισσαν.

^β Ἄλλι οὐδὲ τὴν δύναμιν.

^ε Ἄλλι πατρολοῖαν sic et alibi.

que enim orabant, ut orare oportet. Et ideo jussi sumus eam afferre orationem, quæ maxime possit exaudiri. Hoc etiam ostendit in præcedenti oratione, non simpliciter rogans ut audiat, sed cum sua attulisset. Quenam autem erant ea? *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo; illud: Laboravi in gemitu meo (Psal. 6. 7); et hoc: Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem (Ibid. v. 9); et illud: Conturbatus est a furore oculus meus (Ibid. v. 8).*

4. *Gratiæ conciliatio. Orandi formulæ.* — Hæc enim omnia ad Deum attrahendum satis sunt: luctus, lacrymæ, gemitus, resilire ab improbis, ejusque pertimescere et horrere sententiam. Et alibi dixit: *Exaudivit Deus justitiam meam: in tribulatione dilatasti mihi (Psal. 4. 1).* Hac enim ratione fit, ut exaudiamur: primum quidem, quod digni simus accipere; deinde, quod ex Dei legibus oremus; tertio, quod assidue; quarto, quod nihil petamus eorum quæ ad hanc vitam pertinent; quinto, quod petamus ea quæ sunt utilia; sexto, quod quæ nostra sunt omnia afferamus. Vide ergo multos, qui sic exaudiuntur: Cornelium, ex vita (*Act. 10. 4*); Syrophœnissam, ex assiduitate (*Math. 15. 28*); Salomonem, ex modo petitionis: *Propterea enim, inquit, quod non petisti pecunias, neque animas inimicorum tuorum (3. Reg. 3. 11);* publicanum, ex humilitate (*Luc. 18. 14*); alios ex alia ratione. Quemadmodum ergo ex his efficitur ut audiamur, ita etiam alia ratione fit, ut non exaudiantur, licet justii sint, qui petant. Quid enim fuit Paulo justius? Sed quoniam petivit quæ erant inutilia, non fuit exauditus. *Pro eo, inquit, ter Dominum rogavi, et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea (2. Cor. 12. 8. 9).* Quid rursus Mose justius? Sed nec ille exauditus est, Deo dicente: *Satis tibi sit (Deut. 3. 26).* Quia enim petebat ingredi in terram promissionis, hoc autem erat inutile: non permisit Deus. Cum his etiam aliud est, quod facit ut non exaudiamur, quando in peccatis perseverantes oramus. Quod etiam de Judæis dixit Deus Jeremiæ: *Ne deprecare pro hoc populo. An non vides quid hi faciunt (Jer. 7. 16. 17)?* Ab impietate non desecerunt, et tu offers pro eis preces? Sed te non exaudiam. Rursus, quando contra inimicos petimus, non solum non exaudimur, sed etiam irritamus. Est enim oratio medicamentum: sed si nesciamus quomodo sit adhibendum medicamentum, utilitatem ex eo non capiemus¹. Videamus ergo quid hic etiam orans dicit: *Domine Deus meus, si feci istud. Quid est, Si feci istud? Quod patior, inquit, si insurrexi adversus patrem, si sic me inique gessi. Sed ne hic quidem eum qui fecit injuriam, nominatim dicere in animum inducit, sed pro filio erubescit, et pudore afficitur. Quemadmodum si quis vir generosus videns uxorem suam adulterari, ne nominatim quidem ejus delictum in medium proferre sustinet: ita hic etiam; non dixit: Si insurrexi adversus eum qui genuit, si fui parricida:*

sed, *Si feci hoc.* Et quid hoc dico, inquit? Cujusmodi enim est virtus, non fuisse parricidam, quod nec in feris quidem cernitur? *Si est iniquitas in manibus meis.* Non dico de hac iniquitate: sed nec alia, inquit, invenietur esse in meis manibus iniquitas. Hæc autem dicit, non glorians, nec se magnifice extollens, sed quæ a se recte facta erant coactus dicere. Sed ne hoc quidem magnum est, si conferatur cum eo quod est dicendum. Quid hoc autem est? 5. *Si reddidi retribuentibus mihi mala, inquit.* Attendite diligenter: non est enim vulgare quod dicitur. Præclarum quidem est injuriam non facere; sed multo præclarior, et sapientis est animi, non ulcisci eum qui facit injuriam. Atqui hoc quidem lex concedebat, jubens oculum pro oculo, et dentem pro dente excindere (*Deut. 19. 21*): nec sic lex transiliebatur: sed hic tanto erat studio sapientiæ præditus, ut non solum legem non transgrederetur, sed etiam ex nimia quadam abundantia eam longe superaret, ac scammata (a) transiliret. Non enim existimabat sufficere ad virtutem, nisi etiam jussa longo intervallo superaret. Quemadmodum fecit etiam Paulus, qui ex evangelio jubebatur vivere, et non vivebat, sed sine sumptu prædicabat evangelium (*1. Cor. 9. 14-18*): ita etiam beatus David, cum lex ei permitteret ulcisci inimicos, non se continuit intra hunc modum, sed eum longe etiam superavit. A nobis autem hoc non solum exigitur, ut non retribuamus, sed etiam ut beneficiamus. *Orate enim, inquit, pro iis qui vos offendunt, benefacite iis qui vos oderunt (Math. 5. 44).* In David autem non parvum est non ulcisci, sed etiam multo est majus quam sit legis præceptum. Et ideo dicit: *Si hoc feci, si est iniquitas in manibus meis: si reddidi retribuentibus mihi mala.* In filio enim vel ipsa natura prohibebat; sed si alios, inquit, injuria affeci, vel etiam ultus sum. Quamnam ergo nos veniam consequemur, et quam afferemus excusationem, qui post Christi adventum non pervenimus ad mensuram eorum, qui vivebant sub Veteri Testamento, idque cum a nobis longe majora exigantur? *Nisi enim abundaverit, inquit, justitia vestra plus quam Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Ibid. v. 20).* Quemadmodum enim non est æqualis is, qui se in lege recte gerit, ei, qui in iisdem se recte gessit ante legem: ita nec qui in gratia ei, qui sub lege, sed ex tempore magna adest differentia. Hoc ostendens Paulus et in vitio et in virtute, vide quomodo illos quoque magis admiratur, et hos majori supplicio dignos esse pronuntiat, ita dicens: *Quando enim gentes, quæ legem non habent, natura quæ sunt legis faciunt, ii legem non habentes sunt sibiipsis lex (Rom. 2. 14).*

5. Vides quomodo eos, qui sine lege se recte gerunt, laudat et prædicat? Vide rursus quomodo eos etiam, qui peccant in gratia, ostendit esse dignos

(a) Scamma campus erat, fossa, ut putatur, undique cinctus, ubi pugiles ei athletæ decertabant, ludosque agebant; cum autem pugnando scammata transiliebant, tunc maxime celebrabantur.

¹ Duo Mss., *rim illius non experientur.*

majori supplicio his qui peccant in lege, sic dicens : *Qui irritam fecit legem Moisi, sine misericordia sub duobus vel tribus testibus moritur : quanto, putatis, deteriori supplicio dignus habebitur qui Filium Dei conculcavit, et sanguinem testamenti communem existimavit (Hebr. 10. 28. 29)?* Et rursus, eos qui ante legem, his qui in lege transgressi sunt, minori supplicio dignos esse ostendens, *Quicumque, inquit, sine lege peccaverunt, sine lege peribunt (Rom. 2. 12)*; hoc est, mitius, ut qui legem non habeant accusatricem, sed naturam tantum : *Quicumque autem in lege peccarunt, per legem judicabuntur*; hoc est, habentes graviores etiam cum natura legem accusatricem. *Decidam merito ab inimicis meis inanis.* 6. *Persequatur inimicus animam meam et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.* Vidisti justitiam et optimam conscientiam? Nisi enim valde sibi confidisset, non esset talia impetratus.

Mansuetudo Davidis. — Quod autem dicit est ejusmodi : Si feci injuriam, si me ultus sum, hæc et illa patiar; in seipsum fert sententiam, et non postulat ut pro modo rei judicetur, imo potius ut supra meritum luat poenas : et seipsum reddit illi supplicio obnoxium, a quo ipsum lex prohibet. Vide autem quodnam sit illud : *Decidam, inquit, ab inimicis meis inanis. Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.* Hoc est, Me inglorium, et bonæ famæ et existimationis expertem perdat, et simul cum vita mea meam quoque gloriam destruat. *Quid est, Et gloriam meam in pulverem deducat?* Humiliet, conculcet : *Efficiar, inquit, meis inimicis expugnatus facilis.* Quid possit esse Absalone sceleratius, qui patrem, et talem patrem, adeo mansuetum et mitem persequabatur, cum esset impudicus, petulans et contumeliosus? Quid ergo? num reddidit retribuētibus ei mala? num injurias revocavit in memoriam? Nequaquam. Et si examinaveris Saülis historiam, tunc maxime videbis illam vocem esse claram et illustrem. Cum enim eum, qui post innumerabilia beneficia, et tropæa, et victorias ei injurias faciebat, insidias tendebat, et quotidie cupiebat eum de medio tollere, semel, bis, ter, et sæpe dormientem, et tamquam in carcere inclusum, et satellitibus destitutum in manus accepisset, multique eum juberent occidere et de medio tollere, ei pepercit, et iram¹ vicit, idque cum sciret se, si eum dimitteret hostem, et irreconciliabilem inimicum esse dimisurum. Sed tamen neque memoria præteritorum, nec metus futurorum, neque ullam aliud ejusmodi, eum ad illam cædem patrandam impulit : sed sapientia usus est, manum continuit, et iram refrenavit, maluitque periculum adire, insidiis appeti, a patria et libertate exoidere, quam inimicum, qui nulla de causa ei insidiabatur, qui post innumerabilia beneficia ei mortem moliebatur, occidere et de

medio tollere. Ex multis quoque aliis potest cognosci philosophus ejus animus : et ideo multa sibi imprecatur, eaque gravia ac difficilia, ut re infecta redeat, ut inimici sui sint omnino victores, ut moriatur inglorius, ut hoc patiat ab inimicis, quod videtur esse morte multo gravius ; ideo nihil non molitur, ut post mortem possit ejus superesse memoria. Vide igitur quot sibi imprecatur : ut frustra laboret, ut ab inimicis vincatur, ut moriatur, ut ne morte quidem communi, ut ejus etiam memoria deleatur, ut cum ignominia : non tot et tanta sibi imprecaturus, nisi conscientia vehementer confideret. Quot si illi erat inimicus, non potest in eum culpa conferri; neque enim ipse præbuit occasionem. Quam enim dedit filio occasionem (2. Reg. 14. 21. et seq.)? quam Saül? Non illum, cum morte digna fecisset, ad tempus castigatum reduxit et restituit : hunc autem mortem ei machinantem, in manus suas sæpe delapsum servavit (1. Reg. 24. 7). Non ergo respice an inimicos habuerit, sed an eos ipse sibi fecerit. Neque enim Christus hoc jussit, nos non habere inimicos, sed non odisse : hoc quippe est in nostra potestate, illud vero minime. Ne autem sine causa odio habeamur, non est in nostra potestate, sed in eorum qui oderunt. Improbi enim bonos nulla omnino de causa odisse consuevere. Etenim Christum quoque sine causa odio habuerunt, quemadmodum dicit : *Oderunt me gratis (Joan. 15. 25)*. Et apostoli habuerunt inimicos pseudoapostolos, et prophetæ falsos prophetas. Non est enim hoc spectandum, ut non habeamus inimicos, sed ne juste, et ne cum causa; atque ut licet millies odio habeamur, non habeamus odio, neque aversemur : in hoc enim inimicitia consistunt, ut odio habeamus, et aversemur. Quando ergo odio habeor, et odio non habeo, ille me inimicum, non ego eum habeo. Quando ei bene precor, quando ei volo benefacere, quomodo ego illi sum inimicus? Propterea dicebat Paulus : *Si possibile est, ut est in vobis, cum omnibus hominibus pacem habentes (Rom. 12. 18)*.

6. *Inimici quomodo placandi.* — Nostra ergo asseramus, et ex hoc ipso sufficientem laudem referemus. Quænam sunt autem nostra? Ut verbi gratia : hic odio te habet, et impugnat? Tu ama, et eum beneficio affice. Probris et maledictis appetit? Tu benedic et lauda. Sed ne sic quidem solvit inimicitias? Majorem igitur tibi affert mercedem. Mali enim, quo magis a nobis observati libellam nolunt componere, eo nobis splendidiorem remunerationem comparant, et se reddunt iubeccilliores. Qui enim odio habet, et non reconciliatur, liquescit, tabescit, et in perpetuo bello versatur : qui est autem his telis superior, stat remotus a magnis tempestatibus, et sibiipsum ante illum maxime prodest, dum studet illi reconciliari, et non cum eo bellum gerere, seipsum a bello et pugna liberans. Fugiamus ergo cum aliis bellum gerere, et hujusmodi rerum radicem de medio tollamus, vanam gloriam, et avaritiam. Vel enim propter pecunias est inimicus quispiam, vel propter vanam gloriam. Quod

¹ Duo Mss., desiderium, pro, iram.

δείκνυσι τῶν ἐν τῷ νόμῳ διαμαρτόντων, οὕτω λέγων· Ἀθετήσας τις νόμον Μωσθεύς, χωρὶς οἰκτιρῶν ἐπὶ δυσίη ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πῶσω, δουρεῖτε, χείρονος ἀξιοθήσεται τιμωρίας ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγήσάμενος; Καθ' ἄλλιν τοὺς πρὸ τοῦ νόμου ἐλάττονος δεικνύς τιμωρίας ἀξίους ὄντας τῶν ἐν τῷ νόμῳ παραβάτων, Ὅσοι, φησὶν, ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· τούτέστιν, ἡμερώτερον, οὐκ ἔχοντες τὸν νόμον κατήγορον, ἀλλὰ τὴν φύσιν μόνον· Ὅσοι δὲ ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμον κριθήσονται· τούτέστι, βαρύτερον, ἔχοντες μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸν νόμον [57] κατήγορον. Ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κερός. Καταδιώξαι ἄρα ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου, καὶ καταλάβοι, καὶ καταπατήσαι εἰς γῆν τὴν ζωὴν μου, καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσαι. Εἶδες παρῆρσιαν δικαίου, καὶ ἀριστον συνεδός; Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα ἐαυτῷ ἐθάρρει, οὐκ ἂν τοιαῦτα ἐπηρεῖτο.

Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἠδίκησα, εἰ ἠμυνάμην, τὰ καὶ τὰ πάθοιμι· καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψήφον ἐκφέρει, καὶ οὐκ ἀξίσι κατὰ τὸ μέτρον κριθῆναι, ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν δίδομαι τὴν δίκην· καὶ ὑπεύθυνον ἑαυτὸν ποιεῖ· κόλασει, ἧς ὁ νόμος αὐτὸν εἶργει. Καὶ ὅρα ποία αὐτῆ· Ἀποπέσοιμι, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κερός. Καταδιώξαι ἄρα ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου, καὶ καταλάβοι, καὶ καταπατήσαι εἰς γῆν τὴν ζωὴν μου, καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσαι. Τουτέστιν, ἄτιμον, ἀνώνυμον ἀπολέσειε, μετὰ τῆς ζωῆς μου καὶ τὴν δόξαν μου διαφθερίσει. Τί ἐστι, Καὶ τὴν δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσαι; Ταπεινώσαι, πατήσαι· γενομένη ἔτοιμος τοῖς ἐχθροῖς, φησὶ. Τί γένοιτ' ἂν μιαιώτερον τοῦ Ἀβεσσαλώμ, ὅστις πατέρα, καὶ πατέρα τοιοῦτον, οὕτως ἡμερον καὶ ἐπεικῆ, ἐδίωκεν, ἀσελγῆς ὢν καὶ ἀκόλαστος καὶ ὑβριστής; Τί οὖν; οὐκ ἀπέδωκε τοῖς ἀνταποδιδούσιν αὐτῷ κακά, οὐδὲ ἐμνησικαχῆσεν; Οὐδαμῶς. Κἂν ἐξετάσῃ τοῦ Σαοὺλ τὴν ἱστορίαν, τότε μάλιστα ἔπει ταύτην τὴν φωνὴν διαλάμπουσαν. Τὸν γὰρ μετὰ μυρίας εὐεργεσίας, καὶ τὰ τρόπαια, καὶ τὰς νίκας ἀδικοῦντα, καὶ ἐπιβουλεύοντα, καὶ ἀνελεῖν καθ' ἑκάστην ἐπιθυμοῦντα τὴν ἡμέραν, λαβὼν εἰς χεῖρας καὶ ἄπαξ, καὶ δις, καὶ πολλάκις καθεύδοντα, καὶ καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ συγκεκλισμένον, καὶ δορυφόρων ἔρημον, πολλῶν ἐγκελευομένων σφάξαι καὶ ἀνελεῖν, ἐφείσατο, καὶ τῆς ὀργῆς ἐκράτησε, καὶ ταῦτα εἰδὺς, ὅτι ἀφελὲς αὐτὸν διαφυγεῖν, πολέμιον ἀφήσει ἐαυτῷ καὶ ἐχθρὸν ἀκατάλλακτον. Ἄλλ' ὁμως οὕτε ἡ μνήμη τῶν παρελθόντων, οὕτε ὁ φόβος τῶν μελλόντων, οὕτε ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδὲν εἰς τὴν σφαγὴν αὐτὸν ἐξήγαγεν ἐκείνην· ἀλλ' ἐφίλοσόφει, καὶ τῆς χειρὸς ἐκράτει, καὶ τὸν θυμὸν ἐχαλλίου, καὶ ἤρειτο κινδυνεύειν καὶ ἐπιβουλεύεσθαι μᾶλλον, καὶ τῆς πατρίδος αὐτῆς ἐκπασεῖν καὶ τῆς ἐλευθερίας, ἢ τὸν ἐχθρὸν τὸν εἰκῆ καὶ μάτην αὐτῷ ἐπι-

βουλεύοντα, τὸν μετὰ μυρίας εὐεργεσίας φωνῶντα, σφάξαι καὶ ἀνελεῖν. Καὶ ἐξ ἐτέρων δὲ πλειόνων ἐστὶν ἰδεῖν τὴν φιλόσοφον αὐτοῦ διάνοιαν· διὸ καὶ ἐπαρᾶται αὐτῷ πολλὰ καὶ χαλεπὰ, ὅσον τὸ ἀπρακτὸν ἐπανελεῖν, τὸ τοὺς ἐχθροὺς κρατῆσαι μετὰ πολλῆς τῆς παρουσίας αὐτοῦ, τὸ ἀνώνυμον ἀποθανεῖν, τὸ παρὰ πολεμίων τοῦτο παθεῖν, ὃ πολὺ τοῦ θανεῖν χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ· διὸ καὶ μυρία μηχανήματα ποιεῖ, πρὸς τὸ μετὰ τὴν τελευτήν μνημονεύεσθαι. Ὅρα τοίνυν ὅσα ἐαυτῷ ἐπαρᾶται· τὸ ἀνήνυτα πονεῖν, τὸ [58] ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡττηθῆναι, τὸ ἀποθανεῖν, τὸ μὴδὲ κοινῇ τῇ τελευτῇ, τὸ καὶ τὴν μνήμην αὐτοῦ ἐξελειφθῆναι, τὸ μετὰ ἀτιμίας· οὐκ ἂν τοιαῦτα ἐαυτῷ ἐπαρᾶσάμενος, εἰ μὴ σφόδρα ἐθάρρει τῷ συνειδότη. Εἰ δὲ ἐχθρὸν εἶχεν, οὐδὲν τοῦτο ἐκείνῳ ἐγκλημα· οὐ γὰρ αὐτὸς παρεῖχε λαβὰς. Ποῖαν γὰρ λαβὴν ἔδωκε τῷ παιδί; ποῖαν τῷ Σαοὺλ; Οὐχὶ τὸν μὲν ἄξια τιμωρίας πράξαντα, πρὸς καιρὸν σωφρονίσας, ἐπανήγαγε καὶ ἀνεκτέησατο· τὸν δὲ φωνῶντα κατ' αὐτοῦ, πολλάκις εἰς χεῖρας λαβὼν διέσωσε; Μὴ τοίνυν τοῦτο σκόπει, εἰ ἐχθροὺς εἶχεν, ἀλλ' εἰ αὐτὸς αὐτοὺς κατεσκεύασεν. Οὕτε γὰρ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἐκέλευσε, τὸ μὴ ἐχθροὺς ἔχειν· τούτου γὰρ οὐκ ἐσμὲν κύριοι· ἀλλὰ τὸ μὴ μισεῖν· τούτου γὰρ ἡμεῖς κύριοι, ἐκείνου δὲ οὐ πάντως. Τοῦ δὲ μισεῖσθαι εἰκῆ, οὐκ ἔν ἡμῖν ἡ ἐξουσία κεῖται, ἀλλ' ἐν τοῖς μισοῦσι. Καὶ γὰρ οἱ πονηροὶ τοὺς ἀγαθοὺς μισεῖν εἰώθασιν εἰκῆ καὶ μάτην. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Χριστὸν ἐμίσησαν εἰκῆ, καθὼς λέγει· Ἐμίσησάν με δωρεάν. Καὶ οἱ ἀπόστολοι τοὺς ψευδοπροφήτας εἶχον ἐχθροὺς, καὶ οἱ προφῆται τοὺς ψευδοπροφήτας. Οὐ γὰρ τοῦτο δεῖ σκοπεῖν, ὅπως μὴ σχολῆμεν ἐχθροὺς, ἀλλ' ὅπως μὴ δικαίως, μηδὲ εὐλόγως· καὶ ὅπως, κἂν μυριάκις μισώμεθα, μὴ μισῶμεν, μηδὲ ἀποστρεφώμεθα· Ἐχθρα γὰρ τοῦτό ἐστι, τὸ μισεῖν καὶ ἀποστρέφεσθαι. Ὅταν οὖν μισῶμαι καὶ μὴ μισῶ, ἐκείνός με ἐχθρὸν, οὐκ ἐγὼ τοῦτον ἔχω. Ὅταν εὐχωμαι, ὅταν εὐεργετῶν βουλώμαι, πῶς τὸν τοιοῦτον ἐχθρὸν ἔχω; Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.

ς'. Τὰ ἡμέτερα τοίνυν εἰσφέρωμεν, καὶ αὐτῷ τούτῳ ἀρκοῦντα τὸν ἐπαῖνον ἔχομεν. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ ἡμέτερα; Οἷόν τι λέγωι· μισεῖ ὁ δεῖνα καὶ ἐκπολεμεῖ; Σὺ φιλεῖ καὶ εὐεργέτει. Ὑβρίζει καὶ λοιδορεῖται; Σὺ εὐλόγει καὶ ἐπαίνει. Ἄλλ' οὐ λύει τὴν ἐχθραν οὐδὲ οὕτως; Οὐκοῦν πλειονά σοι δίδωσι τὸν μισθόν. Οἱ γὰρ κακοὶ, ὅσῳ ἂν θεραπεύμενοι μὴ καταλύωσι τὸν πόλεμον, λαμπροτέρας ἡμῖν προξενούσι τὰς ἀμοιβὰς, καὶ ἑαυτοὺς ἀσθενεστέρους ποιοῦσιν. Ὁ μὲν γὰρ μισῶν, καὶ μὴ διαλύων τὴν ἐχθραν, τήκεται, διαφθείρεται, διηνεκεῖ συζῆ πολέμῳ· ὁ δὲ τούτων ἀνώτερος τῶν βελῶν, ἔξω τῶν τρικυμιῶν ἔστηκε, καὶ ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου τὰ μέγιστα ὠφελεῖ, ἐν τῷ σπουδάζειν ἐκείνῳ καταλλάττεσθαι, καὶ μὴ πολεμεῖν, ἑαυτὸν ἀπαλλάττων πολέμου καὶ μάχης. Φεύγωμεν τοίνυν πολεμεῖν ἐτέροις, καὶ τὴν ρίζαν τούτων ἀνέλωμεν, κενοδοξίαν, φιλαργυρίαν. Ἡ γὰρ διὰ χρήματὰ τις ἐχθρὸς ἐστὶν, ἢ διὰ δόξαν κενήν. Ἐὰν δὲ

^a Duo mss. καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐκράτησε. Mellor videtur Editio lectio.

si iis fuerimus superiores, etiam ne nos apprehendant inimicitiae, evademus superiores. Etsi ergo contumelia affecerit, magno fer animo: seipsum enim, non te affecit injuria. Et si percusserit, ne obsistas: ipse enim feritur, te manu, seipsum ira pulsans, et sibi malam ab omnibus existimationem comparans. Quod si hæc tibi videntur esse difficilia, hoc apud te considera: si quis furiosus vestem tuam undique lace-rarit, quemnam dixeris malis affici, tene qui passus es, an illum qui fecit? Clarum certe est quod illum male affectum esse dicturus sis. Ergone, ubi vestis quidem discinditur, qui fecit, graviora passus est quam is qui læsus fuit: ubi autem cor rumpitur, hoc enim facit ira, non illum graviora esse passum putabis te, qui ne tantillum quidem passus es? Neque enim hoc dixeris, illum vestem tuam scidisse, sed prius cor suum. Sicut enim non fuerit morbus regius, nisi bilis exsuperet, et proprios limites transierit: ita vehemens ira tibi non fuerit, si non fuerit cor disruptum. Quemadmodum ergo si videris aliquem regio verbo teneri, etsi mala fecerit innumera, morbum ad te nolis attrahere: ita etiam in ira. Ne æmulare, nec imitare vitium, sed illius potius miserere, qui quam in se habet non frenat belluam, sibi que prius damnum affert et exitium. Quod enim qui tales sunt sibiipsis damnum afferant, licet audire multos, qui huiusmodi pugnas et lites componunt, hoc pacto eos admonentes: Parce tibiipsi; facis tibi injuriam. Tale enim est vitium: eum qui ipsum parit, solum damno afficit, omnia susque deque movens et agitans. Ne ergo volentes alios ulcisci, ipsi a portu excidamus. Neque enim si quispiam navem fracturus, et submergendus, te in terra sedentem contumeliis afficeret, ex eo dolorem caperes, nec e terra excedens, cum eo esse velles naufragii particeps. Hoc ergo apud te reputa quod, qui te contumelia afficit, et probris insectatur, tamquam turbine et procella aliqua agi-tatus submergitur, in iræ naufragium incidens: tu autem qui fers fortiter, et in portu et in litore agis suaviter. Sed si ad eandem deferaris contentionem, non illum, sed teipsum demersisti. 7. *Exsurge, Domine, in ira tua, exaltare in finibus inimicorum tuorum.* Hoc ita dixit, ostendens eum posse etiam surgere non in ira; ut quando dicit: *Surge, Domine, serve me, Deus meus* (Psal. 3. 7). Cum autem audis, *Exsurge*, nihil corporale suspiceris. Quemadmodum enim sedere non dictum est in Deo corporaliter, ita nec hoc. Tu enim, inquit, *sedens in sæculum*. Quid ergo significat per sessionem? Firmitatem, immobilitatem, et naturæ stabilitatem, atque constantiam. Quod quidem significavit etiam per id quod ei ex adverso opponitur. Cum enim dixisset, *Tu sedens in sæculum*, subjunxit, *Vos autem pereuntes in sæculum*. Quemadmodum ergo sedere non est corporale, ita nec etiam surgere: sed illic quidem stabilitas, hic autem puniendi vis et consumendi potestas. Sedere significat nonnumquam iudicandi facultatem, ut quando dicit: *Sedisti super thronum, qui iudicas justitiam* (Psal. 9. 4); et Daniel: *Throni positi sunt, et sedit iudicium*

(Dan. 7. 9). Est etiam regale sedere, ut quando dicit: *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi: virga rectitudinis, virga regni tui* (Psal. 44. 7). Hæc illud, *Sede a dextris meis* (Psal. 109. 1), significavit æqualitatem honoris. Quid est autem illud, *In ira tua?* Id quoque ita rursus accipiendum est, ut Deo conveniat. Ira enim Dei non est animi perturbatio, sed castigatio et punitio. *Exaltare in finibus inimicorum tuorum.* Alius dicit, *In ira adversus inimicos tuos.* Alius, *In bile eorum qui me affligunt.* Alius, *In dilationibus intelligentium.* Hebræus autem illud, *In finibus*, dicit, *Bebaroth* (a). Vide quomodo rursus non se ulciscitur, sed hæc dicit pro Dei gloria. Non enim dixit solummodo: Puni inimicos meos, vel tuos; sed, *Exaltare*. Et quomodo exaltatur ille altus, et qui est semper altissimus? Ejus enim naturæ altitudo nec crescit, nec minuitur: est enim perfectus et nullius rei indigens, et qui semper eo modo se habet. Quomodo ergo, et qua ratione exaltatur? Exaltatur in multorum mentibus. Quemadmodum sæpe longanimitatis usus est; inimici autem existimabant hoc non esse longanimitatis, sed humilitatis et imbecillitatis. Quocirca etiam humiliatur, non re ipsa, sed illorum cogitatione.

7. Quemadmodum enim sol videtur esse obscurus iis qui laborant oculis, ita Deus videtur esse infirmus et imbecillus in eorum mentibus. Sed quemadmodum sol ita existimatur, non est autem obscurus, sed est affectio illorum imbecillitatis: ita quoque Deus, etiamsi hoc existimetur, non est imbecillus, sed id ex illorum insipientia accidit. Quid ergo dicit justus? Exaltare etiam apud inimicos meos: ulciscere, et vires tuas ostende, ut qui te humilem existimant, ex iis que patiuntur, tuam videant gloriam. Vidisti ejus institutionem, non id quod suum, sed quod Dei est quæsentis. Illud autem, *In finibus*, alii quidem dicunt, *In capitibus*; alii autem, *Nullus fugiat inimicorum.* Magna est autem justus virtus quando eosdem habet, quos Deus inimicos, et eosdem amicos: ut magna improbitas, quando Dei amicos inimicos, et inimicos amicos habet. Quemadmodum ergo Deus dicitur habere inimicos, non odio habens, neque eos aversans, sed improbas eorum actiones abhorrens: ita etiam justus habet inimicos, non eos ulciscens, sed improbitatem aversans. *Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti.* Alius dicit, *in iudicio.* 8. *Et synagoga populorum circumdabit te.* Alius dicit, *circumdet te. Et propter hanc in altum regredere, Domine.* Alius dicit, *et supra ipsam in altum convertere.* Alius, *Et super hac in altum revertere.* Hebræus autem, illud, *Super ipsam*, dicit, *Ovalea*. Quid est, *In præcepto quod mandasti?* Ut opem feramus, inquit, iis qui afficiuntur injuria, et non negligamus eos quibus struuntur insidiæ. Quod tu ergo nobis lege constituisti, hoc etiam factis nobis exprime. Alii autem

¹ Post, *usus est*, Morel. addit, *etiam in eos qui maxima admiserant.*

(a) Hebraica lectio est, בעברות, quam Græci, alii βεβροθησθαι alii βεβροθισθαι reddunt; verus autem huius vocis sensus est, in indignationibus, ad quam significationem accedit Symmachus, qui vertit, ἐν χολῃ, in bile, sive in ira.

dicunt etiam aliud, nempe promisit se inimicum fore inimicis ejus. 8. *Et synagoga populorum circumdabit te.* Nihil humanum ne hic quidem suspiceris. Etsi enim tales sunt dictiones, sunt tamen sensa quæ Deo conveniant. Quid est ergo, *Circumdabit te?* Id est, Canet tibi, laudabit te, bonis et honorificis te verbis assatim prosequetur. Quoniam enim hoc per choros faciebant, in orbem circumstantes in templo et in altari, et ita gratiarum actiones offerebant; ex ipsa standi forma laudationem eorum significavit. Quod autem dicit, tale est: Ulciscere, fer auxilium. Hoc te et apud inimicos reddet excelsum, et ut tuus populus multis te laudibus et hymnis ornet, efficiet. Vide quomodo non quod suum, sed quod est Dei querit ubique. Vult enim ipsum ubique et apud inimicos et apud suos gloria et honore affici. *Et pro ipsa in altum converte.* Pro ipsa, quam? Synagoga, inquit, hoc est, propter ipsam *In altum converte*; exalta nos, extolle nos, fac ut sint res altae et excelsae, fac ut sit clarior et illustris, reduce eam ad priorem prosperitatem. Vide autem quomodo ubique precibus doctrinam admisceat. Etenim cum prius dixisset, *Miserere mei, et exaudi me* (Psal. 4. 2), convertit sermonem ad consilium, sic dicens: *Filii hominum, quousque gravi corde?* Et hic cum dixisset, *In altum converte, Domine* (Ibid. v. 3), subjungit: 9. *Dominus judicabit populos.* Alius autem dicit, *Dominus disceptabit*; docens eos qui omnia casu et temere fieri putant, rebus quamdam praesentem providentiam, quæ eorum quæ sunt rationem exigit. Judicium autem hic dicit et futurum, et praesens. Illic enim ipsum erit et universum, et manifestum: hic autem ex parte etiam sumit poenas, et socordiores excitans, et infideliores attrahens ad curandam totius mundi providentiam. *Judica me, Domine, secundum justitiam meam.* Alius dicit, *Secundum jus meum. Et secundum innocentiam meam super me.* 10. *Consummetur nequitia peccatorum.* Alius dicit: *Peragatur vexatio adversus impios. Et diriges justum.* Alius, *Et stabiles justum.* Qui fit ut qui alibi dicit, *Non intres in iudicium cum servo tuo* (Psal. 142. 2), hic dicat, *Judica me secundum justitiam meam?* Quod hoc aliud, et illud aliud sit. Ille enim dicens, *Non intres in iudicium cum servo tuo*, significat, Ne tu mecum iudicio contenderis, pe meam vitam, cum tuis beneficiis conferendo, examinaveris. Et ideo subjungit etiam: *Quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*, hoc est, si tecum in iudicio contendat. Hic autem non hoc dicit: non vult enim in iudicio cum ipso contendere, sed secum. Et ideo dicit, *Secundum justitiam meam, hoc est, Secundum justitiam quæ mea est.* Justitiam autem hic dicit, non coepisse manibus iniquis nitam; quod dixit superius, *Si hoc feci*, et quæ sequentur. Idem autem significat illud, *Secundum innocentiam meam*; Secundum hoc, inquit, volo iudicari. Magna est etiam hic justitiae fiducia. Hæc porro dicit coactus. Et quomodo? Quod multi stulti ex iis, quæ patiebatur, malam de eo opinionem cepissent. Perique enim stulti ex iis quæ accidunt calamita-

tibus, solent vitam ipsam criminari: quod etiam ipsi Job accidit. Quocirca ei etiam dicebant, cum nihil scientia eo male factum: Non digne pro peccatis tuis flagellatus es. (Job 33. 27). Paulum quoque sceleratum aliquem et maleficum existimabant barbari, quoniam vipera ejus manum apprehenderat, et ideo dicebant: *Servatum ex mari ultio non sinit hunc hominem vivere* (Act. 28. 4). Porro Semei quoque David vocabat homicidam, propter calamitatem hanc nefariam de eo ferens sententiam (2. Reg. 16. 7).

8. Ne ergo idipsum quoque vobis¹ accidat, age de his paulisper disseramus. Multos enim audio dicentes: Si Deus amaret pauperes, non sineret esse pauperes; rursus alios, ubi quempiam viderint infirmitate vel morbo conflictari diuturno: Ubi sunt illius eleemosynæ? ubi ejus benefacta? Ne in his ergo peccetis, de his clare et distincte dicamus². Si enim homo qui sapit, nec honos odissit, nec malos amare potest, quomodo tu audes de Domino dicere, Eos qui sunt in paupertate odit Deus, etsi sint virtute præditi: divites autem, etsi sint vitiosi et scelerati, diligit; maledicum et blasphemum os aperiens, neque gravitatem absurditatis animadvertit?

Deus quosnam amat. — Ne ergo pecces in talibus, discite quid Deus amat et odit. Quem ergo amat Deus? Eum qui mandata ejus servat. *Eum enim amabo*, inquit, *et veniam ad eum* (Joan. 14. 21. 25): non eum qui est dives, non eum qui sanus est, sed qui paret meis præceptis. Quemnam autem odit et aversatur? Eum qui præcepta ejus non facit. Quando ergo videris aliquem, qui præcepta ejus non servat, etiamsi sanus sit, etiamsi opibus affluat, refer eum in numerum eorum qui odio habentur: virum autem virtute præditum, etiamsi ægrotum videris et inopia oppressum, inter eos qui amantur annumera. Non enim in his consistit amicitia, sed in illis. Annon vides etiam in rebus humanis, regum amicos in bellis maxima adire pericula, et accipere vulnera, et peregre proficisci? Non audivisti quod scriptum est: *Quem diligit Dominus, castigat: flagellat autem omnem filium quem recipit* (Hebr. 12. 6)? At multi, inquit, offenduntur hæc videntes. Non ipsorum causa, sed propter suam stultitiam. Non datur enim hic nobis laborum remuneratio; sed sunt hic quidem stadium et arena: postea autem erunt præmia et coronæ. In tempore ergo luctæ et in die pancrati (a) ne querras quietem et animi remissionem: nec confundas tempora. At multi sunt, inquit, imbecilliores. Sed Deus his etiam providit; et permisit ut multi etiam justi hic quoque in prosperitate agerent, non propter illos, sed propter imbecilliores. Quare etsi te offendunt qui sunt in afflictione, ædificent rursus qui in quiete vitam degunt: et si te supplantant scelesti, qui rebus utuntur se-

¹ Colb., nobis.

² Savil. in textu legit, hæc accurate disquiremus; idem conjecit in margine, disquiramus. Mox hæc voces, de Domino, omittunt Savil., Reg. et Colb.

(a) In die pancrati, seu omnis generis certaminum. Erant autem ludorum genera quinque, quæ una voce ἀγῶνες vocabantur. Hac de re vide in Antiquit. nostra, Tomo 3, lib 3. pag. 291.

ἕτερόν φασιν, ὅτι ἐπιγγεῖλατ' ἐχθραίνειν τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ. Καὶ συναγωγῇ λαῶν κυκλώσει σε. Μηδὲν ἀνθρώπινον μηδὲ ἐνταῦθα ὑπόπτει. Κἀν γὰρ αἱ λέξεις τοιαῦται, ἀλλὰ τὰ νοήματα θεοπρεπῆ. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *Κυκλώσει σε*; Ἄντ' τοῦ, ἔσεται σοι, ὑμνήσει σε, εὐφημίαν οἶσει σοι πολλήν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ χορῶν τοῦτο ἐποίουν, κύκλω περιστάμενοι ἐν τῷ νῶ καὶ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ οὕτω τὰς εὐχαριστίας ἀνέφερον, ἀπὸ τοῦ σχήματος τῆς στάσεως αὐτῶν τὴν εὐφημίαν ἠνίζετο. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπέξελθε, βοηθήσον. Τοῦτο γὰρ σε καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ὑψηλὸν ποιήσει, καὶ παρὰ τοῦ λαοῦ σου πολλὰς οἶσει τὰς εὐφημίας. Ὅρα πῶς οὐ τὸ αὐτοῦ ζητεῖ, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ. Πανταχοῦ γὰρ βούλεται καὶ παρὰ τοῖς ἐχθροῖς, καὶ παρὰ τοῖς οικείοις αὐτὸν δοξάζεσθαι. Καὶ ὑπὲρ ταύτης εἰς ὕψος ἐπίστρεψον. Ὑπὲρ ταύτης, τίος; Τῆς συναγωγῆς, φησὶ· τουτέστι, διὰ ταύτην *Εἰς ὕψος ἐπίστρεψον*. Ὑψωσον ἡμᾶς, ἀνάγαγε ἡμᾶς, ὑψηλὰ ποιήσον πράγματα, λαμπροτέραν αὐτὴν καὶ περιφανῆ ποιήσον, ἐπὶ τὴν προτέραν αὐτὴν εὐπραγίαν ἐπανάγαγε. Ὅρα δὲ πανταχοῦ ταῖς ἐκτετηραῖς ἀναμιγνύοντα καὶ διδασκαλίαν. Καὶ γὰρ πρὸ τούτου εἰπὼν, *Οἰκτείρησόν μου, καὶ εἰσάκουσόν μου*, τρέπει τὸν λόγον εἰς συμβουλήν, οὕτω λέγων· *Υἱὸς ἀνθρώπων ἕως πότε βιρυκαρδιοῖ;* Καὶ ἐνταῦθα εἰπὼν, *Εἰς ὕψος ἐπίστρεψον, Κύριε, ἐπάγει· Κύριος κρινεῖ λαοῦς*. Ἄλλος δὲ φησι, *Κύριος δικάσει*. Διδάσκει τοὺς νομιζόντας ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἅπαντα φέρεσθαι, ὅτι πρόνοιά τις ἐφέστηκε τοῖς πράγμασι, ἀπαιτούσα εὐθύνων τὴν γινομένων. Κρίσιν δὲ ἐνταῦθα τὴν τε μέλλουσαν λέγει, τὴν τε παρούσαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καθόλου καὶ ἡ σαφῆς ἐκείνη· ἐκ μέρους δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ εἰκασ, τοὺς τε βραθυμότερους διεγείρων, καὶ τοὺς ἀπιστοτέρους ἐφελομένους εἰς τὴν ἔνοϊαν τῆς περὶ τοῦ παντὸς προνοίας. *Κρίσόν μου, Κύριε, κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου*. Ἄλλος, *Κατὰ τὸ δίκαιόν μου. Καὶ κατὰ τὴν ἀκαλίαν μου ἐπ' ἐμοί. Συντελεσθήτω δὴ πονηρία ἀμαρτωλῶν*. Ἄλλος φησὶν, *Ἀπαρτισθήτω κάκως κατὰ τῶν ἀσεβῶν. Καὶ πατευνθεῖς δίκαιον*. Ἄλλος, *Καὶ ἐδράσεις δίκαιον*. Πῶς δὲ λέγων ἀλλαχοῦ, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ἐνταῦθα φησὶ, Κρίσόν μου κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου*; Ὅτι ἕτερον τοῦτο, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ λέγων, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*, μὴ κριθῆς σύ πρὸς ἐμὲ, θεοὶ, μηδὲ πρὸς ἀντιπαράθεσιν ἢ τῶν εὐεργεσιῶν τῶν παρὰ σοῦ τὸν ἐμὸν βίον ἐξετάσῃς. Διὰ καὶ ἐπήγαγεν, Ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ἴσθ, τουτέστι, πρὸς σε κρινόμενος. [62] Ἐνταῦθα δὲ οὐ τοῦτο φησιν· οὐ γὰρ πρὸς αὐτὸν κρινεσθαι βούλεται, ἀλλὰ πρὸς ἑαυτόν. Διὰ καὶ, *Κατὰ τὴν δικαιοσύνην μου*, εἶπε, τουτέστι, κατὰ τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐμήν. Δικαιοσύνην δὲ ἐνταῦθα λέγει, τὸ μὴ ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων· ὅπερ ἔλεγον ἀνωτέρω, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο, καὶ τὰ ἐξῆς*. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο δηλοῖ τὸ, *Κατὰ τὴν ἀκαλίαν μου*· κατὰ τοῦτο βούλομαι κριθῆναι, φησὶ.

Πολλὴ καὶ ἐνταῦθα ἡ παρῆρησία τοῦ δικαίου. Ταῦτα δὲ λέγει εἰς ἀνάγκην ἡμιπεσών. Ποίαν δὴ ταύτην; Ὅτι πονηρὰν παρὰ πολλοῖς ἀνοήτους, ἀφ' ὧν ἐπασχεν, ἐκτάτο δόξαν. Οἱ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀνοήτων, ἀπὸ τῶν συμφορῶν καὶ τὸν βίον διαβάλλειν εἰκόθασιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ γέγονε. Διὸ καὶ ἔλεγον, μηδὲν αὐτῷ συνειδότες πονηρόν· Οὐκ ἔβια ὦν ἡμέρτης· καὶ μεμαστίγωσαι. Καὶ τὸν Παῦλον δὲ πονηρόν τινα καὶ κακοῦργον ᾔοντο εἶναι οἱ βάρβαροι, ἔπειδὴ ἡ ἐχὶς εἴχετο αὐτοῦ τῆς χειρὸς. Διὰ καὶ ἔλεγον, *Σωθέντα τὸν ἀνθρώπων τούτων ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἶσαε*. Καὶ ὁ Σεμεὶ δὲ ἀνδροφόνον ἐκάλει τὸν Δαυῖδ, ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ταύτην τὴν πονηρὰν περὶ αὐτοῦ φέρων ψῆφον.

ἢ Ἰν' οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ τοῦτο πάθητε^c, φέρε μικρόν περὶ τούτων διαλεχθῶμεν. Καὶ γὰρ πολλῶν ἀκούω λεγόντων· Εἰ ἐφίλει ὁ Θεὸς τοὺς πένητας, ὅταν ἴδωσι ἂν εἴασεν εἶναι πένητας· ἐτέρων πάλιν, ὅταν ἴδωσι τινα ἀβρωστία καὶ νόσφ μακρᾶ παλαιότητα· Ποῦ αἱ ἐλεημοσύναι τοῦ δαίτος; τοῦ δὲ αἱ εὐπραγίαι; Ἰν' οὖν μὴ τοιαῦτα ἀμαρτάνητε, τὸν περὶ τούτων^d διευκρινήσωμεν λόγον. Εἰ γὰρ ἀνθρώπος νοῦν ἔχων, οὔτε μισάγαθος, οὔτε φιλοπόνηρος γένοιτ' ἂν, πῶς σύ τολμᾶς τοιαῦτα λέγειν περὶ Κυρίου, ὅτι τοὺς ἐν πενίᾳ, κἂν ἐν ἀρετῇ ὦσι, μισεῖ ὁ Θεός, τοὺς δὲ ἐν πλοῦτι, κἂν ἐν κακίᾳ, φιλεῖ, βλάττημον στόμα ἀνογιγνύς, καὶ οὐκ ἐνοῶν τῆς ἀτοπίας· τὸ μέγεθος;

Ἰν' οὖν μὴ τοιαῦτα ἀμαρτάνητε, μάθε τί φιλεῖ ὁ Θεὸς καὶ μισεῖ. Τίνα τοῖνον φιλεῖ; Τὴν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηροῦντα. *Τούτων γὰρ ἀγαπήσω*, φησὶ, *καὶ ἐλεύσομαι πρὸς αὐτόν*· οὐ τὸν πλουτοῦντα, οὐ τὸν ὑγιαίνοντα, ἀλλὰ τὸν ὑπακούοντα τοῖς ἐμοῖς προστάγμασι. Τίνα δὲ μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται; Τὸν μὴ ποιῶντα τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Ὅταν τοῖνον ἴδῃς τινὰ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ ποιῶντα, κἂν ὑγιαίνῃ, κἂν πλούτιω περιβρέηται, ἐν τοῖς μισουμένοις αὐτὸν τίθει· τὸν δὲ ἐνάρετον, κἂν νοσοῦντα ἴδῃς, κἂν πενόμενον, ἐν τοῖς φιλουμένοις ἀρίθμει. Οὐ γὰρ ἐν τούτοις τὰ τῆς φιλίας, ἀλλ' ἐν ἐκείνοις. Ἡ οὐχ ὀρᾶς καὶ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν, τοὺς τῶν βασιλέων φίλους, μάλιστα τούτους προκινδυνεύοντας ἐν πολέμοις, καὶ τραύματα ἔχοντας, καὶ ἀποθμίαν στελλομένους; Οὐχ ἤκουσας, ὅτι Ὅν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· *μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται*; Ἄλλὰ πολλοὶ σκανδαλίζονται, φησὶ, ταῦτα ὀρώντες. Οὐ δι' αὐτούς, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκείαν ἄνοιαν. Οὐ γὰρ ἐνταῦθα ἡ ἀντίδοσις ἡμῖν τῶν πόνων· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐνταῦθα σκάμματα· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἐπαθλα καὶ στέφανοι. Μὴ ζητεῖ τοῖνον ἐν καιρῷ τῶν παλαισμάτων [63] καὶ ἐν ἡμέρᾳ παγκρατίου τὴν ἄνεσιν καὶ τὴν ἀδειαν· μηδὲ σύγγχε τοὺς καιρούς. Ἄλλ' ἀσθενέστεροι πολλοὶ, φησὶν, εἰσίν. Ἄλλὰ καὶ τούτων προενοήσεν ὁ Θεός· καὶ εἶσαε πολλοὺς καὶ τῶν δικαίων ἐν εὐπραγίᾳ καὶ ἐνταῦθα, οὐ δι' ἐκείνους, ἀλλὰ διὰ τοὺς ἀσθενεστέρους. Ὅστε εἰ καὶ σκανδαλίζουσί σε οἱ ἐν θλίψει, οἰκοδομεῖτωσάν σε οἱ ἐν ἀνέσει· καὶ εἰ ὑποσκελίζουσί σε οἱ ἐν εὐπραγίᾳ τῶν πονηρῶν, ἀνορθοῦ-

^c Colb. in' οὖν καὶ ἡμεῖς μὴ τοῦτο πάθωμεν.

^d Savil. in textu διερευνησάμεν, in marg. conij. διακρίνομεν. Reg., Colb. et Morel. διευκρινήσωμεν. Mox Savil. Reg et Colb. περὶ Κυρίου omittunt.

^a Duo mss. παρὰ τῷ λαῷ σου πολλὰς ἀνοίσει.

^b Reg. et alius πρὸς ἀνεξέτασιν.

τωσαν σε οί εν κολάζει και τιμωρίζ. Ουκ ηκουσας του Χριστου λεγοντος, *Εν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔχετε; Τί τοίνυν ζητεῖς ἀνεσιν, ἐκεῖνον ταῦτα εἰπόντος; Οὐκ ηκουσας αὐτοῦ λεγοντος, Ὁ κόσμος χαρήσεται, ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε; Ὡστε εἰκὸς ἦν σκανδαλίζεσθαι τοὺς ἀνοητοτέρους, εἰ τὰ ἐναντία ἐγένετο ὧν εἶπεν· εἰ δὲ κατὰ ἀκολουθίαν πάντα προβαίνει, τίνας ἔνεκεν σκανδαλίζῃ; Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησίν, οὕτω διετύπωσεν ὁ Θεός; Μὴ ἐξέταξε, μὴδὲ πολυπραγμόνει. Οὐδὲ γὰρ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτω; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐπέτιμα τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι μυρίων γέγοντες κακῶν, τοῦ Θεοῦ τὰ; ὁδοὺς περιεργάζοντο, λέγων· *Γνώται τὰς ὁδοῦ μου ἐπιθυμοῦσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιθώς, καὶ κρίσιν Θεοῦ αὐτοῦ μὴ ἐγκαταλειπώς*· ὅμοιον ποιοῦντες, ὥσπερ ἂν εἰ τις οἰκέτης προσεκρουκῶς, καὶ μυρίων ὑπεύθυνος ὧν ἐγκλημάτων, παρῆς τὸ λύσαι τὴν ὀργὴν τοῦ δεσπότη, εὐθύνας αὐτὸν ἀπαιτοίῃ, τί δὴποτε τοῦτο πεποίηκε. Μὴ δὴ ταῦτα ζητεῖ, ἀφεῖς τὸ κλαίειν καὶ θρηνεῖν, καὶ τὰ οἰκεία ἀπονίπτεσθαι κακὰ. Ταῦτα λέγω, οὐχ ὡς ἀπορῶν τὸν λόγον εἶπειν, ἀλλὰ βουλόμενός σε ἀπὸ τῆς πολυπραγμοσύνης ταύτης εἰς τὴν περὶ οἰκείας σωτηρίας μέριμναν ἐμβαλεῖν. Τίνας οὖν ἔνεκεν οὕτως ἐπέταξε; Τοῦ γένους φειδόμενος τοῦ τῶν ἀνθρώπων. Τὸν μὲν γὰρ πόνον ἐνταῦθα συνεκλήρωσεν, ἔνθα βραχύς ὁ βίος· τοὺς δὲ στεφάνους εἰς τὸ μέλλον ἐταμιεύσατο, ἔνθα ἀγήρωσ καὶ ἀτελεύτητος ὁ αἰὼν. Καὶ ὁ μὲν πόνος οὗτος ταχέως παραλύεται· καὶ παρατρέχει· ἐκεῖνα δὲ ἀθάνατα μένει, οὐδέποτε πέρας ἔχοντα. Ἄλλως δὲ καὶ γυμνάζει τὰς ψυχὰς εἰς τὸ τῆς ἀρετῆς φίλτρον. Ὅταν μὲν γὰρ καὶ μετὰ πόνων αὐτὴν αἰρῆται, μὴδέποτε ἐπαθλον λαμβάνουσα, μελετᾷ διακίεσθαι πρὸς αὐτὴν μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας· ὅταν δὲ καὶ μεθ' ἡδονῆς τὴν κακίαν φεύγῃ, μὴδέποτε κλάσιν ὑπομένουσα, γυμνάζεται μισεῖν αὐτὴν καὶ ἀποστρέφεσθαι. Ὡστε ἀπὸ τούτου καὶ ἕξιν λήφεται τῆς ἀπεχθείας τῆς πρὸς τὴν πονηρίαν, καὶ τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὴν ἀρετὴν. Ἔστι καὶ ἕτερος λόγος. Ποῖος δὲ οὗτος; Ὅτι μάλιστα πρὸς φιλοσοφίαν ἢ θλίψις ἀλείφει, καὶ ἰσχυροτέρους ποιεῖ. Καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἄλλος. Ποῖος δὲ οὗτος; Βούλεται παιδεῦσαι τῶν παρόντων ὑπεροχῶν, καὶ μὴ προσηλώσθαι, μὴδὲ συνδεῖσθαι αὐτοῖς. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ θλίψιν συνεκλήρωσε καὶ πόνον, καὶ τὰ χρηστὰ αὐτὰ καὶ φαιδρὰ εὐκατάλυτα πεποίηκε. *Συγτελεσθήτω δὴ πονηρία* [64] *ἀμαρτωλῶν, καὶ κατευθυνεῖς δίκαιον.* Τί ἐστι, *Συγτελεσθήτω*; Ἐπάγαγε, φησὶ, τιμωρίαν, καὶ στήσεις αὐτοὺς τῆς κακίας. Καθάπερ γὰρ αἱ σπηδόνες πικροὶς εἰκουσι φαρμάκοις, καὶ καύσεισι καὶ τομαῖς· οὕτω καὶ ἡ πονηρία ὑπὸ τιμωρίας κωλύεται.*

Θ'. Ταῦτ' οὖν εἰδὼς, οὐ τοὺς τιμωρουμένους, οὐδὲ τοὺς κολαζομένους δακρύειν χρῆ, ἀλλὰ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἀτιμωρητί. Πρῶτον μὲν γὰρ κακὸν, τὸ ἀμαρτάνειν· δευτερον δὲ, τὸ ἀμαρτάνοντας μηδεμιᾶς τυγχάνειν θεραπείας. Μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο πρῶτον εἰποι τις ἂν δικαίως, καὶ πολλῶν χαλεπώτατον. Ὡσπερ γὰρ οὐ τὸ νοσεῖν χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸν νοσοῦντα μὴ θεραπεύεσθαι· οὐδὲ τὸν ἔχοντα σπηδόνα θρηνοῦμεν ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸν ἔχοντα καὶ εἰκὴ κείμενον, καὶ μὴ τυγχάνοντα ἰατρικῶν χειρῶν· τὴν δὲ τεμνόμενον καὶ καίόμενον, τοῦτον φαίμεν ἂν πρὸς ὑγίαιαν ὀδεύειν, αὐτὴν ἀπὸ τῆς τομῆς ὀδύνην βλέποντες, ἀλλὰ τὴν ἀπὸ

τῆς τομῆς ὑγίαιαν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς διακίεσθαι χρῆ, οὐχὶ τοὺς κολαζομένους (καὶ γὰρ πρὸς ὑγίαιαν ἔλκονται), ἀλλὰ τοὺς ἀμαρτάνοντας ἀτιμωρητί θρηνεῖν καὶ πενθεῖν. Καὶ εἰ αἱ τιμωρίαι τῆς πονηρίας εἰσι κωλυτικά, φησὶ, τίνας ἔνεκεν οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν διδόμεν δίκην τῶν ἡμαρτημένων; Ὅτι εἰ τοῦτο ἐγεγόνει, προσηρητάσθη ἂν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὁ τῆς μετανοίας καιρὸς ἀνήρητο. Σκόπει γοῦν ἐπὶ τοῦ Παύλου. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἔδωκε δίκην τῆς διώξεως, καὶ ἀνηρέθη, πῶς ἂν ἔσχε καιρὸν μετανοήσαι, καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν τὰ μυρία ἐργάσασθαι ἀγαθὰ, καὶ πᾶσαν, ὡς εἶπειν, τὴν οἰκουμένην ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν χειραγωγῆσαι; Οὐχ ὄργε καὶ τοὺς ἰατροὺς, ὅταν τις πολλὰ περικίηται τραύματα, οὐ τοσαύτην ἐπάγοντας θεραπείαν, ὅσην ἀπαιτεῖ τῶν τραυμάτων ἢ φύσις, ἀλλ' ὅσην φέροι τῆς δυνάμεως ἢ ὑπόστασις, ἵνα μὴ, τὰ τραύματα θεραπεύσαντες, τὸν κάμνοντα ἀπενέγκωσι; Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Θεὸς οὐτε πάντας ὁμοῦ κολάζει, οὐτε πάντας κατ' ἀξίαν, ἀλλ' ἡρέμα, καὶ ἐνδιδούς· καὶ πολλάκις ἕνα τιμωροῦμενος, δι' ἐκεῖνον πολλοὺς ἐσωφρόνισε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος γίνεται πολλάκις· ἐνὸς ἐκκοπή μέλους ἐτέροις πλείοσις ὑγείαν παρέσχεν. Ὅρα δὲ τοῦ δικαίου τὴν φιλόστοργον ψυχὴν, πῶς πανταχοῦ τὸ κοινῆ συμφέρον ζητεῖ, καὶ τῆς κακίας τὴν ἀναίρεσιν, οὐχ ἵνα αὐτὸς δίκην λάβῃ παρὰ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλ' ἵνα οἱ ἐχθροὶ παύσωνται τῆς πονηρίας. Τοῦτο τοίνυν πανταχοῦ σκοπώμεν, ὅπως σταίῃ τὰ τῆς κακίας, καὶ θρηνῶμεν τοὺς ἐν ταύτῃ ὄντας, κἂν σπρηκτικῶς ὡς περικειμένοι ἰμάτια· καὶ μακαρίζωμεν τοὺς ἐν ἀρετῇ, κἂν πενίᾳ ἐσχάτῃ παλαιώσιν, ἀπὸ τῶν ἐξωθεν εἰς τὴν διάνοιαν ἐκατέρων εἰσιόντες. Τότε γὰρ ὀφθόμεθα τοῦ μὲν τὸν πλοῦτον, τοῦ δὲ τὴν πενίαν. Τί γὰρ, εἰ λαμπρὰν στολὴν ἐξωθεν περιβέβηται; τί τῶν ἐργαστηρίων διενήνοχε, καὶ τῶν ξύλων τῶν ἀνεχόντων αὐτὰ;* τί τῶν λαμβανόντων αὐτὰ πωλεῖν οὗτος εὐπωρότερος; Ἄλλ' οὐχ ὁ τοῦ δικαίου πλοῦτος [65] τοιοῦτος, ἀλλὰ μόνιμος καὶ πεπηγώς. Εἰ δὲ οὐκ αἰσθάνονται οἱ πλουτοῦντες ἐν πενίᾳ ὄντες, οὐδὲν θαυμαστόν. Οὐδὲ οἱ φρονιτικῶς κατεχόμενοι αἰσθησὶν τῆς νόσου λαμβάνουσι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα εἰσὶν ἔλεενοι, οὐ μακαρισταί. Εἰ γὰρ ἦσθοντο, κἂν πρὸς τὸν ἰατρὸν ἔτρεχον· νῦν δὲ τῆς κακίας τοῦτο τὸ χαλεπώτατον, ὅτι ἐν αὐτῇ ὄντες, οὐδ' ὅτι εἰσὶν ἐν αὐτῇ συνωρῶσι. Μὴ δὴ τοῦτο ἴδῃ, ὅτι χαίρει πλουτῶν ὁ πλοῦσιος· ἀλλὰ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν δίκρυσον, ὅτι οὐδὲ αἰσθάνεται, ἐν ὅσῳ κεῖται κακῶ. Οὐ γὰρ ἀνθρώπινον τὸ ἐπὶ τοῦτοις ἀγάλλεσθαι, ἀλλ' ἀλογίας ἐσχάτης. *Καὶ κατευθυνεῖς δίκαιον.* Τί ἐστι τοῦτο; Τῶν γὰρ πονηρῶν κολασθέντων, φησὶ, προσεκτικώτεροι οἱ δίκαιοι γίνονται. Ὡστε δύο ἐντεῦθεν τὰ ἀγαθὰ· ἐκεῖνοι τε γὰρ τῆς πονηρίας ἀφίστανται, καὶ οὕτοι τῇ ἀρετῇ μᾶλλον προσέρχονται. Ὡσπερ γὰρ ὑγιαίνων ἀνθρώπος ἰδὼν τινα καίόμενον, ἢ τεμνόμενον, προσεκτικώτερος περὶ τὴν ὑγείαν γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν τότε ἐσκανδαλίζοντο, καὶ τῶν δοκούντων ἑαυτοῖς προσέγειν, ἐπὶ τῇ τῶν πονηρῶν εὐημερίᾳ ἀτελέστερον εἶναι διακείμενοι. Διὸ καὶ οὗτος ἀλλαχοῦ ἔλεγε· *Παρ' ὀλίγον ἔξεχύθη*

* Alii τῶν ξύλων τῶν περικειμένων αὐτὰ.

condi, te erigant et recreent qui torquentur ac puniuntur. Non audivisti Christum dicentem : *In mundo afflictionem habebitis (Joan. 16. 33)?* Quid ergo quæris quietem cum ille hæc dixerit? Non audivisti eum dicentem : *Mundus gaudebit; vos autem tristitia afficiemini (Ibid. v. 20)?* Proinde consentaneum esset offendi insipientiores, si iis quæ dixit evenirent contraria : sin autem omnia eveniunt ex consequentia, cur ergo offenderis? Et cur, inquit, Deus ita decrevit? Ne inquire, nec sis nimium curiosus. *Neque enim dicit figmentum figulo (Rom. 9. 20) : Cur me sic fecisti? Propterea etiam propheta increpabat Judæos, quod cum innumerabilibus essent malis referti, Dei nimis curiose scrutarentur, dicens : Scire vias meas desiderant, tanquam populus qui fecit justitiam, et iudicium Dei sui non reliquit (Isai. 58. 2) : perinde facientes, ac si quis servus qui offendisset, et innumerabilium esset reus criminum, omittens studium adhibere ut pæderet ira domini, exigat ab eo rationem, cur sic fecerit. Ne hæc itaque inquiras, nec cesses flere, et lugere, et tua peccata abluere. Hæc dico non quod non possim rationem dicere, sed volens te ab hæc nimis curiosa investigatione ad salutis tuæ curam traducere. Cur ergo sic jussit? Humano generi parrens. Laborem enim hic, ubi brevis est vita, attribuit, coronas autem in futurum reservavit, ubi senii expers est ævum, et numquam finiendum. Et hic quidem labor celeriter solvitur et præterfluit : illa autem manent immortalia, et nunquam desitura. Alioqui autem exercet etiam animas ad amorem virtutis. Quando enim vel cum laboribus ipsam eligit, nondum præmium accipiens, meditatur erga eam accuratissime affici : quando autem etiam cum voluptate fugit vitium, supplicium nondum experta, ad ipsam odio habendum et aversandum exerceret. Unde fiet ut ex hoc accipiat habitum et odii adversus improbitatem, et amoris in virtutem. Est etiam alia ratio. Quænam autem ea est? Afflictio nos vel maxime excitat, confirmat, et fortiores reddit ad studium sapientiæ. Et cum hæc etiam alia. Quænam autem ea? Vult nos docere præsentia despiciere, et non eis esse affixos et alligatos. Propterea afflictionem attribuit et laborem : quæ autem bona sunt et jucunda, ut facile solverentur effectit. *Consummetur nequitia peccatorum, et diriges justum. Quid est, Consummetur? Infer, inquit, supplicium, et reprimes illos a vitio. Quemadmodum enim ulcera putrida cedunt amaris medicamentis, nstioni et sectionibus : ita etiam per supplicium arcetur improbitas.**

9. *Lugendi qui post peccatum hic non puniuntur. Cur peccatores non dant hic pœnas peccatorum.* — Cum hæc ergo intelligamus, non oportet eos deslere qui puniuntur et supplicio afficiuntur, sed eos qui peccantes nullas omnino pœnas luunt. Primum enim malum est, peccare : secundum autem, si peccantibus nulla adhibeatur medicina. Imo vel hoc primum jure dixerit quispiam, et longe gravius. Quemadmodum enim non grave est ægrotare, sed eum qui ægrotat non curari; nec eum qui ulcere putrido laborat simpliciter, de-

flemus, sed qui laborat quidem, et jacet neglectum, nec habet medicum qui ei manus adhibeat : cum autem qui sciunditur et uritur, dixerimus iter ad sanitatem ingredi, non aspicientes dolorem qui ex sectione, sed sanitatem, quæ ex ea oritur : ita etiam oportet nos in anima affici, lugere quidem et flere, non eos qui puniuntur (trahuntur enim ad sanitatem), sed eos qui cum peccant, non dant pœnas. Et si pœnæ, inquires, peccata prohibent, cur non quotidie damus pœnas peccatorum? Quoniam si hoc factum esset, præreptum fuisset humanum genus, et sublatum esset tempus pœnitentiæ. Id considera in Paulo. Si enim ille dedisset persecutionis pœnas, et fuisset sublatus, quomodo habuisset tempus agendi pœnitentiam, et post pœnitentiam faciendi bona innumera, universumque pene terrarum orbem deducendi ab errore ad veritatem? Non vides etiam medicos, quando quis multis est affectus vulneribus, non tantam adhibere medicinam, quantum postulat natura vulnerum, sed quantum ferunt vires ejus, qui est sauciatus, ne, dum vulneribus medentur, ægrotum de medio tollant? Ea do causa Deus nec omnes simul punit, nec omnes pro meritis, sed sensim et aliquantum cedens : et sæpe unum puniens, multos per illum emendavit. Hoc etiam sæpe fit in corpore : unius membri abscissio pluribus aliis præbuit sanitatem. Vide autem caritate plenam justam animam, quomodo ubique quærit quod est communiter utile, ut peccatum de medio tollatur, non ut sumat pœnas de inimicis, sed ut inimici cessent ab improbitate. Hoc ergo semper spectemus, ut sistatur vitium, et lugeamus eos qui illo tenentur, etiamsi sericis vestibus sint induti : eosque e diverso beatos judicemus qui sunt virtute præditi, etiamsi cum extrema inopia collicentur, ab exterioribus in cogitationem utriusque subeunt. Tunc enim videbimus hujus divitias, illius inopiam. Quid enim, si splendida veste extrinsecus est indutus? quid differt ab officinis et lignis quæ eam ferunt? qua in re est iis locupletior, qui eam vendendam accipiunt? At non ejusmodi sunt justis divitiæ, sed firmæ et stabiles. Quod si non sentiunt divites se esse in paupertate, nihil mirum. Nec ii etiam malum sentiunt, qui laborant phrenesi : et propterea sunt maxime miserandi, non beati ducendi. Si enim sentirent, ad medicum accederent : nunc autem hoc est in vitio gravissimum, quod cum in eo sint, ne se quidem in eo esse sentiunt. Ne hoc respexeris, quod se esse divitem lætatur dives, sed propter hoc ipsum vel maxime desse, quod ne sentiat quidem in quanto malo versetur. Non est enim humanum, sed a ratione maxime alienum, propterea exultare. *Et diriges justum. Quid hoc est? Plexis enim improbis, inquit, fiunt justis attentiores. Proinde duo hiuc bona oriuntur : nam et illi a vitio desistunt, et hi ad virtutem magis accedunt. Quemadmodum enim homo sanus cum videt quempiam uri aut secari, redditur attentior ad sanitatem : ita hic etiam. Etenim multi eorum qui tunc erant, offendebantur, etiam eorum qui videbantur sibiipsis attendere, propter malorum prosperitatem adhuc imbecillius affecti. Quapropter*

hic etiam alibi dicit : *Pene effusi sunt gressus mei, quoniam æmulatus sum propter iniquos (Psal. 72. 2).* Alius autem rursus : *Quare via impiorum prosperatur (Jer. 12. 1)?* Quinetiam Job multa quærebat ejusmodi. Sed nunc quidem imperfectius affecti hæc dicebant, et hæc quærebant : nunc autem nulla est dignus venia, qui his perturbatur : qui tot et tanta philosophiæ scita didicit, et de futuris talia dogmata accepit, et de gehenna ac regno apertius edoctus est, illic singulos accepturos pro meritis. *Scrutans corda et renes Deus justus. 11. Adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.* Alius : *Examinator cordium et renum Deus justus, defensor meus.* Et alius : *Deus justus.* Septuaginta autem ita dixerunt¹ : *Scrutans corda et renes Deus. Justum auxilium meum a Deo.* Dixit eum esse judicaturum orbem terræ, dicit deinceps etiam quomodo sit judicaturus. Dixit eum non egere testibus, non probationibus, non demonstrationibus, non scriptis aut instrumentis, aut alio ejusmodi : ipse est enim qui scit etiam quæ sunt arcana. Ne dicat ergo stultus quispiam : *Et quomodo judicabit mundum tantum? Qui enim fecit, cum non esset, is factum judicabit.* Renes autem hic dicit mentis arcana, quæ sunt intima, quæ sunt profundissima, ex² positura partis id innuens.

10. Quid est, *Scrutans?* Quod alius dixit, *Probens.* Etsi sint autem humanæ dictiones, sunt tamen sensa Deo convenientia. Quemadmodum enim Paulus cum dicit, *Qui autem scrutatur corda (Rom. 8. 27),* scrutari ponit, pro aperte scire : etiam hic *scrutans*, pro perfecte cognoscente. Examinare autem est nudare, quod est perfectæ scientiæ : ut etiam dicit Paulus : *Omnia autem sunt nuda et resupinata oculis ejus (Hebr. 4, 13).*

Quænam petenda sunt. — Justum auxilium meum. Alius : *Justus defensor meus.* Quid est, *Justum auxilium meum a Deo?* Jure ac merito mihi continget a Deo : nihil enim peto injustum. Quare si superannum auxilium impetrare volumus, ea sunt petenda, quæ etiam justi habent rationem : ut natura petitionis attrahamus auxilium ejus, *Qui servat rectos corde.* Hoc est ejus officium, hæc est ei consuetudo. Quoniam ergo nec ego cum injuria provocavi, nec ulcisci desidero : propterea mihi justum fuerit a Deo auxilium. Hæc ergo cum sciamus, nihil petamus ejusmodi, quod veteret donationem. Quando enim contra inimicos petiveris, non est justum quod petis auxilium ; est enim contrarium legi ejus, qui præbet. Idem etiam quando divitias, quando pulchritudinem, quando aliquid aliud quod ad hanc vitam pertinet, quod prætersluit, petiveris, id est contrarium philosophiæ animæ. Petamus ergo, ut etiam consequamur. 12. *Deus judex justus, fortis, et patiens, et iram non inferens per singulos dies.* Alius dicit : *Fremens quo-*

tidie. Hebræus autem, *In omni vita*¹. Et alius : *Migans, fremens, non puniens.* Quod autem dicit, est ejusmodi. Si est justus, volet omnino punire iniquos ; si fortis, omnino poterit. Et ubi, inquit, est clementia, si juste judicabit ? Primum quidem in eo, quod non statim pœnas infligat, præcipueque in eo, quod jam omnia peccata remiserit per lavacrum regenerationis ; secundo autem, quod etiam dederit pœnitentiam. Si enim cogitaveris, nos peccare quotidie, tunc maxime videbis ineffabilem ejus clementiæ magnitudinem. Quod quidem etiam significans, subjunxit ; dicens : *Deus judex justus, fortis, et patiens.* Dubitatur, cum velit et possit, non puniat ? Disce, inquit, eum esse patientem, nec inferentem iram per singulos dies. Ne quis enim stultus existimet eum propter imbecillitatem non ulcisci, ostendit causam dilationis : quod magna habeat spatia et magnam mensuram patientia. Quia enim propterea mitis est et patiens, ut te adducat ad pœnitentiam, quando nihil tibi prodest hoc medicamentum, etiam ulciscitur. Nos ergo quotidie digni sumus qui puniamur. Nisi enim ita esset, non tamquam magnum posuisset illud : *Non inferens iram per singulos dies* ; sed tamquam rebus quidem hoc postulantis, Dei autem clementia justam cohibente punitionem, hoc dicit. Vides quomodo hic etiam ostendit Deum a molestia alienum, et punitionem appellat iram ? Nemo enim iram infert alii : sed ipse quidem habet iram, supplicium autem infert alii. Nihil ergo significat aliud quam punitionem, cum dicit, *Et non inferens iram per singulos dies.* Et quomodo dicit, *Per singulos dies* ? Ingrediatu unusquisque suam conscientiam, et tunc videbit. Ut enim prætermittat arcana ejusque peccata, hæc quidem communia quis effugiet ? Quænam autem ea sunt ? Quis est dies in quo non segniter oremus, et cum magna negligentia ? Quod autem hoc etiam ira dignum sit, hinc sciri potest. Dic enim mihi : si ad judicem oscitans accessisses, et convictus esses, non de te statim sumpsisset pœnas, et misisset in exsilium ? Certe, inquis : homo enim est. Et quid tum ? Si enim homo affectus est contumelia, non fuerit æquum ut irascatur ; ab eo enim contumelia affectus est, qui est ei honore æqualis : Deus autem contumelia affectus, jure supplicium intulerit ; majus enim est hoc peccatum eo, quod fit in hominem. Et homo quidem hoc facit, quærens quod suum est : Deus autem quod est tuum. Quamobrem vel hoc nomine justius irascatur. Non est enim æquale, eos contemnere qui sua quærun, et eum qui quæ tua. Hoc majorem enim iram

¹ In Hebræico totus locus ita legitur, *דעם בכל יום*, fremens aut indignans per omnem diem. In Bibliis vero que notas et lectiones Hexaplorum in margine referunt, cum aliis lectionibus etiam Hebræica verba Græcis literis descripta referuntur. In Colbertiano autem quopiam Codice hic in margine legitur *ἔσφαλος*, *ἡσυχία*, qua voce exprimitur *יום* illud Hebræicum. Chrysostomus vero, aut librarius quispiam existimavit, illud *ἡσυχία* esse vocem Græcam *ἡσυχία*, putansque in Hebræo pro *ἡσυχία*, diem, exprimi *יום*, *vilam*, ita posuit, *ὁ δὲ ἔσφαλος πᾶσι τῶν ἡμερῶν ἡσυχία* : *Hebræus sive Hebræicus textus, per totam vitam.* Nec aliunde errorem oriri potuisse videtur. Consule Hexapla nostra ad hunc locum.

² Reg. *Et quomodo quotidie iræ digni sumus ?*

¹ Unus Codex : *Alius dicit : Deus justus, auxilium meum a Deo. Et Septuaginta ita dixerunt, etc.* Ubi observes Chrysostomum, postquam textum Scripturæ ut Antiochiæ legabatur atulerat, textum septuaginta Interpretum quasi diversum, ac revera non parum variantem afferre. Illud autem ex varietate exemplarium proveniebat, de quo pluribus in Præfatione.

τὰ διαδήματα μου, ὅτι ἐξήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις. Ἄλλος δὲ πάλιν· *Τί ὅτι ἐδὸς ἀσεβῶν εὐδοῦσται; Καὶ ὁ Ἰὼβ δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἐξήτει.* Ἄλλα τότε μὲν ἀτελέστερον διαχειόμενοι, ταῦτα ἔφρασκον οἱ φάσκοντες, καὶ ἐξήτουν οἱ ζητούντες· νῦν δὲ οὐδεμίαν συγγνώμης ἀξίος ὁ τοῖτοῖς θορυβοῦμενος, ὁ τοσαῦτα φιλοσοφεῖν μαθῶν, καὶ περὶ τῶν μελλόντων τοιαῦτα δόγματα δεξάμενος, καὶ τὸν περὶ γεέννης καὶ τὸν περὶ βασιλείας σαφέστερον διδαχθεὶς λόγον, καὶ ὅτι τὰ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἐκεῖ ἀπολήφεται. *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρούς ὁ Θεὸς δίκαιος. Ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.* Ἄλλος, *Ὁ ἑταστής καρδιῶν καὶ νεφρῶν ὁ Θεὸς δίκαιος, ὁ ὑπερασπιστής μου.* Καὶ ἕτερος, *Ὁ Θεὸς δίκαιος.* Οἱ Ἐβδομήκοντα ^a δὲ οὕτως εἶπον, *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφρούς ὁ Θεός. Δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ.* Εἶπεν ὅτι κρινεῖ τὴν οἰκουμένην, λέγει λοιπὸν καὶ πῶς κρινεῖ. Εἶπεν ὅτι οὐ μαρτύρων δεόμενος, οὐκ ἐλέγχων, οὐκ ἀποδείξων, οὐ γραμματεῖων, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ τὰ ἀπόρρητα ἐπιστάμενος. Μὴ τοίνυν λεγέτω τις τῶν ἀνοήτων· Καὶ πῶς κρινεῖ τὸν κόσμον τοσοῦτον ὄντα; Ὁ γὰρ ποιήσας οὐκ ὄντα, καὶ γενόμενον κρινεῖ. Νεφρούς δὲ ἐνταῦθα τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας λέγει, τὰ ἐνόητα, τὰ βαθυτάτα, ἀπὸ τῆς θέσεως τοῦ μορίου αἰνιζάμενος.

ι'. Τί ἐστιν, *Ἐτάζων;* Ὅπερ ὁ ἄλλος εἶπε, *Δοκιμάζων.* Εἰ δὲ καὶ ἀνθρώπιναι αἱ λέξεις, ἀλλὰ θεοπρεπῆ τὰ νοήματα. Ὅπερ γὰρ ὁ Παῦλος λέγων, *Ὁ δὲ ἔρευνῶν τὰς καρδίας,* τὸ ἔρευνᾶν, ἀντὶ τοῦ σαφῶς εἰδέναι, τίθησιν οὕτω καὶ οὕτως, τὸ *Ἐτάζων,* ἀντὶ τοῦ ἀκριβῶς ἐπίστασθαι. Καὶ τὸ βασανίσαι δὲ τὸ γυμνῶσαι [66] ἐστίν, ὅπερ ἀκριβοῦς ἐστὶν ἐπιστήμης καὶ γνώσεως· ὡς καὶ Παῦλος φησὶ· *Πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.*

Δικαία ἡ βοήθειά μου. Ἄλλος, *Δίκαιος ὁ ὑπερασπιστής μου.* Τί ἐστὶ, *Δικαία ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ;* Δικαίως ἂν γένοιτό μοι, φησὶ, παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐδὲν γὰρ ἄδικον αἰτῶ. Ὅστε εἰ μέλλοιμεν ἀπολαβεῖν συμμαχίας τῆς ἀνωθεν, τοιαῦτα αἰτεῖν δεῖ, *καὶ τὸν τοῦ δικαίου λόγον ἔχει·* ἵνα τῇ φύσει τῆς αἰτήσεως τὴν ῥοπήν ἐπισπασώμεθα *τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.* Τοῦτο ἔργον αὐτῷ, τοῦτο ἔθος αὐτῷ. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ ἐγὼ οὐκ ἤρξα χερῶν ἀδίκων, οὐδὲ ἀμύνασθαι ἐπιθυμῶ, διὰ τοῦτο δικαία ἂν γένοιτο ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα οὖν εἰδότες, μηδὲν τοιοῦτον αἰτῶμεν, ὃ καλύψει τὴν ὄσιν. Ὅταν γὰρ κατὰ ἐχθρῶν αἰτῆς, οὐκ ἐστὶ δικαία ἡ βοήθειά σου· ἐναντία γὰρ ἐστὶ τῷ νόμῳ τοῦ παρέχοντος· κἂν πλοῦτον αἰτῆς, κἂν κάλλος αἰτῆς, κἂν ὀτιοῦν τοιοῦτον αἰτῆς βιωτικόν, παραβρέον, καὶ ἐναντίον τῇ τῆς ψυχῆς φιλοσοφίᾳ. Αἰτῶμεν τοίνυν ὅστε καὶ ἐπιτυχεῖν. Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Ἄλλος φησὶν, *Ἐμβριώμενος κατὰ πᾶσαν ἡμέραν.* Ὁ δὲ

Ἑβραῖος, *Κατὰ πᾶσαν ζωὴν.* Καὶ ἄλλος, *Ἀπειλούμενος, ἐμβριώμενος, οὐ κολάζων.* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτον ἐστίν· Εἰ δίκαιος, πάντως βουλῆσεται τοὺς ἀδίκους κολάσαι· εἰ ἰσχυρὸς, πάντως δυνήσεται. Καὶ τοῦ, φησὶ, τὰ τῆς φιλανθρωπίας, εἰ κατὰ τὸ δίκαιον κρινεῖ; Πρῶτον μὲν, ἐν τῷ μὴ κατὰ πόδας ἐπάγειν τὴν δίκην ^b, μᾶλλον δὲ πρὸ τούτου, ἐν τῷ πάντα ἀφεῖναι τὰ ἀμαρτήματα διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας· δεύτερον δὲ ἐν τῷ καὶ μετάνοιαν δοῦναι. Ἄν γὰρ ἐννοήσης, ὅτι καθ' ἐκάστην ἀμαρτάνομεν ἡμέραν, ὅτε μάλιστα ὄφει αὐτοῦ τὸ ἄφατον μέγεθος τῆς φιλανθρωπίας. Ὁ δὲ καὶ ἐμφαίνων ἐπήγαγε, λέγων· Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος. Ἀπορίεις, ἐπεὶ καὶ δύναται καὶ βούλεται, τίνος ἕνεκεν οὐ κολάζει; Μάνθανε, φησὶν, ὅτι μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν. Ἴνα γὰρ μὴ τις τῶν ἀνοήτων νομίση, ὅτι δι' ἀσθένειαν οὐκ ἐπεξέρχεται, δείκνυσσι τῆς μελλήσεως τὴν αἰτίαν· ὅτι μεγάλα καὶ ἡ μακροθυμία μέτρα ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τοῦτο μακροθυμεῖ, εἰς μετάνοιαν σε ἄγων, ὅταν ἀπὸ τοῦ φαρμάκου τούτου μηδὲν κερδάνης, καὶ ἐπεξέρχεται. Ἄρα καθ' ἐκάστην ἡμέραν τοῦ κολάζεσθαι ἐσμεν ἄξιοι. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, ὡς μέγα τι τέθεικε τὸ, *Μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν.* Ἄλλ' ὡς τῶν πραγμάτων μὲν τοῦτο ἀπατιούντων, τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἐπεχούσης ^c τὴν ἀξίαν κλάσιν, τοῦτο φησὶν. Εἶδες καὶ ἐνταῦθα πῶς τὸ ἀνεπιχθὲς τοῦ Θεοῦ δείκνυσσι, καὶ τὴν κόλασιν ὀργὴν λέγει; Οὐδεὶς γὰρ ὀργὴν ἐπάγει ἄλλω, ἀλλὰ τὴν μὲν ὀργὴν αὐτὸς ἔχει, τὴν δὲ κόλασιν ἐπάγει ἐτέρω. Οὐδὲν οὖν ἄλλο, [67] ἢ τὴν κόλασιν ὀηλοῖ τῷ εἰπεῖν, *Καὶ μὴ ὀργὴν ἐπάγων καθ' ἐκάστην ἡμέραν.* Καὶ πῶς φησὶ, *Καθ' ἐκάστην ἡμέραν* ^d; Εἰσελθέτω ἕκαστος εἰς τὸ ἑαυτοῦ συνειδὸς, καὶ τότε ὄφεται. Ἴνα γὰρ παρῶ τὰ ἀπόρρητα ἐκάστου ἀμαρτήματα, ταῦτα δὴ τὰ κοινὰ τίς διαφεύξεται; Ποῖα δὲ ταῦτα; Ποῖα ἐστὶν ἡμέρα, ἢ μὴ βρθύμως εὐχόμεθα καὶ μετὰ πολλῆς ὀλιγορίας; Ὅτι δὲ τοῦτο ὀργῆς ἄξιον, ὄηλον ἐντεῦθεν. Εἰπέ γάρ μοι· εἰ δικαστὴν χασμώμενος προσήλθες, καὶ διηλέγχθης, οὐκ ἂν σε ἐθέλεις δίκην ἀπῆτησε, καὶ εἰς τὴν ὑπερορίαν μετέστησε; Ναί, φησὶν· ἄνθρωπος γὰρ ἐστὶ. Καὶ τί τοῦτο; Ἄνθρωπος μὲν γὰρ ὑβρισθεὶς, οὐκ ἂν εἴη δίκαιος ἀγανακτεῖν· παρὰ γὰρ τοῦ ὁμοτίμου ὑβρίσθη· ὁ δὲ Θεὸς ὑβριζόμενος, δικαίως ἂν ἐπαγάγοι τὴν δίκην. Μείζων γὰρ αὕτη ἡ ἀμαρτία τῆς εἰς ἄνθρωπον. Καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος τὸ ἑαυτοῦ ζητῶν τοῦτο ποιεῖ· ὁ δὲ Θεὸς τὸ σὸν. Ὅστε κατὰ τοῦτο, ἄξιον τοῦτο μᾶλλον ἀγανακτῆσεως. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον καταφρονεῖν τῶν τὰ ἑαυτῶν ζητούντων, καὶ τοῦ τὰ σά. Τοῦτο γὰρ μείζονος ὀργῆς ἄξιον, ὅταν μὴδὲ αἰτεῖν μέλλων τὰ σοὶ συμφέροντα, νήψης. Τίς δὲ ἐστίν, ὃς οὐκ ὑβρισε τὸν ἀδελφὸν εἰκῆ; Μὴ γὰρ μοι εἴπης, ὅτι οἰκίτην ὑβρισε· Ἐν γὰρ Χριστῷ οὐκ ἄρσεν, οὐ θῆλυ, οὐ δούλος, οὐκ ἐλευθέρως ἐστὶ. Τίς πάλιν ἄς οὐ κατηγόρησεν, οὐδὲ ἐφεύσατο; Ἔς οὐκ

^b Unus τὴν τιμωρίαν.

^c Duo mss. ἐπεχούσης. Culh. quidem ἐπεχούσης.

^d Rng. καὶ πῶς καθ' ἐκ. ἄ. μ. ἄξιοι, φησὶν, ὀργῆς.

^a Unus codex ἕτερός φησὶν· ὁ Θεὸς δίκαιος, ἡ βοήθειά μου παρὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οἱ ἐβδομήκοντα.

εἶδεν ἀκολάτοις ὀφθαλμοῖς γυναῖκα; ὅς οὐκ ἐβάσκη-
νεν; ὅς οὐκ ἐκενοδόξησεν; ὅς οὐκ ἐφοξέξατο ῥήμα ἀρ-
γόν; Πάντα δὲ ταῦτα ὑπὸ κόλασιν κείται. Καὶ εἰ μὲν
περὶ τὰ βιωτικὰ μὴ δυναίτο σπουδαῖοι, μηδὲ ἐν τοῖς
πνευματικοῖς ἤμεν, συγγνώμης ἂν ἤμεν ἄξιοι· νῦν δὲ
καὶ ταύτης ἀπεσερήμεθα τῆς ἀπολογίας. Καὶ γὰρ ἐν
ἐκείνοις μὲν ἐγρηγοράτες ἐσμὲν, ἐν τούτοις δὲ ἀναπε-
παικότες. Ὅστε δὲ μὴ ἀκούοντας, ὅτι μακροθυμίας,
ῥαθυμοτέρους γενέσθαι, ἐπήγαγεν· Ἐὰν μὴ ἐπιστρα-
φήτε, τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ στιλιθώσει. Ἐτερος δὲ
φησι, Τὴν μάχαιραν αὐτοῦ ἀκοιήσει. Τὸ τόξον αὐ-
τοῦ ἐπέτειρε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτό. Ἄλλος φησὶν, Ἐκ-
τερεῖ. Καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκεὴ θανάτου. Τὰ
βέλη αὐτοῦ τοῖς καιομένοις ἐξευργάσατο. Ἄλλος
φησὶν, Εἰς τὸ κτελεῖν.

ια'. Τί ἐνταῦθα ἐροῦσιν οἱ ἀνθρωπόμορφον τὸν Θεὸν
λέγοντες, ἐκ τοῦ λέγεσθαι χεῖρας καὶ πόδας καὶ
ὀφθαλμοὺς ἔχειν; Ἄρα τόξα ἔνω, καὶ βέλη, καὶ
ἀκόνη, καὶ μάχαιρα, καὶ φαρέτρα; Καὶ μὴ ἄλλος
φησὶν· Ἐν τῷ ἐπιβλέψαι σε, παραχθήσονται ἐπὶ
σοῦ δρη. Καὶ αὐτὸς οὕτως· Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν
γῆν, καὶ ποῶν αὐτὴν τρέμει. Εἰ δὲ ὄρων μόνον
τὴν γῆν, καὶ λίθων τῆκει φύσιν, πολλῶν μᾶλλον ἐπ'
ἀνθρώπων οὗτο δυνήσεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀπὸ
τοῦ μόνον ἰδεῖν καταστρέψαι δυνάμενος τὴν οἰκουμέ-
νην, μᾶλλον δὲ ἀπὸ τοῦ θεληῆσαι μόνον (ὁ γὰρ θελή-
ματι μόνον ποιήσας αὐτήν, εὐθόλον ὅτι καὶ θεληματι
μόνῳ ἀνελεῖν δύναται), [68] λέγεται ῥομφαίαν ἔχειν
καὶ τόξον; Εἰ γὰρ Ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα
τῆς γῆς, Καὶ οἱ οἰκουμέντες ἐν αὐτῇ, ὡς ἀκρίδες·
καὶ Πάντα τὰ ἔθνη ὡς σταγῶν ἀπὸ κάρου, καὶ ὡς
ρόπῃ κυροῦ λογισθήσεται· καὶ ὁ ἄγγελος δὲ αὐτοῦ
ἐξελεθὼν, ἐν βραχεῖα καιροῦ ρόπῃ ἕκατὸν ὀγδοήκοντα
πέντε χιλιάδας ἀνεῖλε· τί λέγω ἄγγελος; μυῖαι καὶ
κάμπαι καὶ σκώληκες τὸ τῶν Αἰγυπτίων στρατόπεδον
ἀπώλεσαν· ποῦ τόξου αὐτοῦ χρεία; ποῦ δὲ μάχαι-
ρας; Τίνος οὖν ἕνεκεν ταῦτα εἰρηται; Διὰ τὴν τῶν
ἀκούοντων παχύτητα, καὶ ὥστε τοῖς ὀνόμασι τοῖς
συντρόφοις τῶν ὀπλων κατασεύσαι αὐτῶν τὴν διὰ-
νοیان. Οὐ γὰρ ἐν τῇ χειρὶ ἡ πνοὴ πάντων ἡμῶν, καὶ
οὐ κατὰ πρόσωπον ψυχῶν αὐτοῦ οὐδαμῶς τις ὑπο-
στήσεται, πῶς ὀπλων δεῖ τούτῳ; Ἄλλ' ὅπερ ἐφθην
εἰπὼν, διὰ τὴν παχύτητα καὶ τὴν ἀναισθησίαν τῶν
ἀκούοντων οὕτω ταῦτα εἰρηται. Τί δὲ ἐστὶ, Καὶ
στιλιθώσει; Ἀκοιήσει. Ἄρα οὖν καὶ ἀκόνης χρεία;
καὶ ἰός περὶ τὴν μάχαιραν; Καὶ τίς ἂν ταῦτα, νοῦν
ἔχων, ἀνέξεται οὕτως ἐκλαβεῖν ὡς εἰρηται; Ἄλλ' ὅπερ
εἰπὼν, τὴν τιμωρίαν διὰ πάντων σχηματίζει,
καὶ ἐπὶ τὰ παχύτερα πρόεισιν, ὥστε καὶ τοὺς σφόδρα
ἀνοήτους συνιδεῖν, ὅτι οὐ δεῖ ταῖς λέξεσι παρακαθῆ-
σθαι, ἀλλὰ θεοπροπετεῖς ἐννοίας ἐκ τούτων λαμβάνειν.
Ὅστε εἰ τις ἀπορεῖ τίνος ἕνεκεν θυμὸς εἰρηται περὶ
Θεοῦ καὶ ὀργῆ, πολλῶν μᾶλλον τούτων ἕνεκεν ἀπορή-
σει. Εἰ δὲ ταῦτα οὐχ ὡς εἰρηται ἐκληπτέον, ἀλλὰ

θεοπροπετῶς, εὐθόλον ὅτι καὶ τὰ περὶ θυμοῦ καὶ ὀργῆς·
ἡ δὲ παχύτης τῶν λέξεων, ὥστε καθιέσθαι τῆς τῶν
ἀκροατῶν παχύτητος. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ τοῖς εἰρη-
μένοις ἤρκεσθη, ἀλλ' ἔτι πρόεισιν ἐπὶ τὸ ἀνθρωπι-
νώτερον, τὸν φόβον αὐξάνων. Οὐ γὰρ ῥομφαίαν αὐτὸν
ἔχοντα εἰσάγει μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀπλιζόμενον. Ἐπειδὴ
γὰρ οὐχ ὁμοίως τις φοβεῖται ἀκούων, ὅτι ἀκονάται ἡ
μάχαιρα, καὶ ὅτι τὸ τόξον μετὰ χεῖρας, ἀπὸ τῶν
ἀνθρωπίνων σχημάτων κατασεύει τὴν διάνοϊαν τῶν
ἀκούοντων, λέγων· Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐπέτειρε, καὶ
ἠτοίμασεν αὐτό· φοβῶν τὸν ἀκούοντα, ὁμοῦ καὶ
τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν ὀργὴν ἐνδεικνύμενος. Οὐ
γὰρ εἶπεν, ἀφήκεν, οὐδὰ, ἔλαθεν, ἀλλ', Ἐπέτειρε
καὶ ἠτοίμασε· τούτεστιν, Ἐτοιμὸς ἐστὶ πρὸς τὴν
ἀφροσύνην. Καὶ τί θαυμάζει, εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ οὕτως
εἰρηται, ὅπου καὶ ἐν τῇ Καινῇ Ἰουδαίῳ διαλεγό-
μενος ὁ Ἰωάννης τοιοῦτόν τι λέγει; Ἦσθη δὲ καὶ ἡ
ἀξίτη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κείται. Τί οὖν;
δρυτόμον ὁ θεὸς μιμεῖται ἀξίτη κόπτοντα ξύλα; καὶ
ἀξίτην ἐκκληπτέον καὶ ξύλα; Ἄταγε· ὡσερ οὐδὲ
ἄχυρα καὶ σίτον, ὅταν λέγη· Ὁδὸ τὸ πτύον ἐν τῇ
χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα αὐτοῦ,
καὶ τὸν μὲν σίτον συνάξει εἰς τὴν ἀποθήκην αὐ-
τοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσθέστῳ. Τίς
οὖν ἐστιν ἡ ἀξίτη; Ἡ τιμωρία καὶ ἡ κόλασις. Τίνα
δὲ τὰ δένδρα; Οἱ ἄνομοι. Τίνα δὲ τὰ ἄχυρα; Οἱ
φαῦλοι. Τίς ὁ σίτος; Οἱ χρηστοί. Τί τὸ πτύον; Ἡ
διάκρισις. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ῥομφαία, καὶ τόξον,
καὶ βέλη, ἡ κόλασις καὶ ἡ τιμωρία ἐστὶν. Εἶτα τὴν
μέλλουσαν, καὶ τὸ ἀφροσύνην μὲν τὴν τιμωρίαν, μὴ
πολύ δὲ ἀφροσύνην, ἀλλ' ἐπὶ θύρας εἶναι, τῷ τεῖναι
καὶ ἐτοιμάσαι παρεστήσει. [69] Σκευὴ δὲ θανάτου τὰ
βέλη φησὶν. Ὅστερ σκεὴ γεωργίας, τὰ γεωργίαν
ποιοῦντα· καὶ ναυτιλίας, τὰ πλεῖν ἡμᾶς παρασκευά-
ζοντα· καὶ ὑφαντικῆς, τὰ ὑφαίνειν ποιοῦντα· οὕτω
καὶ θανάτου σκευὴ, τὰ θάνατον ἐργαζόμενα. Εἶτα
ἐρμηνεύων τίνα ἐστὶ τὰ σκευὴ τοῦ θανάτου ἐπάγει,
Τὰ βέλη αὐτοῦ, δεκνὺς τὸ τάχος τῆς τιμωρίας,
ὅταν βουληθῆ. Τί δὲ ἐστὶ, Τοῖς καιομένοις; Τοῖς
τιμωρουμένοις, τοῖς κολαζόμενοις. Εἶτα οὐκ ἀρκεῖ
τὸ πῦρ, ἀλλὰ βελῶν χρεία; Ὅραξ β ὅτι πάντα μετα-
φορικῶς εἰρηται καὶ ἐμφαντικῶς, καὶ ὥστε διὰ
πάντων αὐξηθῆναι τὸν φόβον; Ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτόν
ἐστὶ· Ἠτοίμασε τὰς τιμωρίας τοῖς μέλλουσι τιμω-
ρεῖσθαι. Ἄλλ' εἰ μὴ οὕτως εἶπεν, οὐκ ἂν οὕτως
ἐπληξ· νῦν δὲ βελῶν, καὶ ῥομφαίας, καὶ τόξου, καὶ
ἀφέσεως, καὶ τάσεως, καὶ σκευῶν θανάτου καὶ
ἐμπροσμοῦ μνημονεύσας, εἴ τι ποικιλία τῶν ὀνομάτων
ἐπέτειρε τὴν ἀγωνίαν. Εἶτα παραμυθούμενος πάλιν
τὸν φόβον, ἐπήγαγε, Τοῖς καιομένοις. Ἴνα γὰρ μὴ
νομίση τις τῶν ἀνοητοτέρων, ἐπὶ πάντας αὐτὸν ἄγειν
τὴν χεῖρα, καὶ κατὰ πάντων ὀπλισθαι, ἐπήγαγε,
Τοῖς καιομένοις. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος αἰνίττεται
περὶ ἄρχοντος λέγων· Θὺ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν
φορεῖ. Εἰ δὲ ἐπὶ τῶν ἀρχόντων ἡ μάχαιρα τοῦτο
ποιεῖ καὶ φοβεῖ, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ. Καὶ
τοῦτο δὲ οὐ τῆς τυχεύσεως φιλανθρωπίας, τὸ διὰ τῶν
βρῦμάτων φοβεῖν καὶ ἐξογκοῦν τὴν τιμωρίαν, ὥστε

^a Duo mss. ἐνταῦθα. Hæc interpretatio videtur esse Sym-
machi: lectio Hebraica est וְיָדָה לְעֵתָא; ἐνταῦθα certe bene
exprimunt vocem Hebraicam, intendi, arcum scilicet, ἐκτε-
ρεῖ etiam sive extendit, oportune adhibetur. Lectoris ju-
dicio permittimus quomodo mōit lectionem adoptare.

^b Duo mss. τοῖς κολαζόμενοις· εἶτα οὐκ ἀρκεῖ τὸ πῦρ· ἀλλὰ
καὶ βελῶν χρεία; ὅραξ. In editis vero hæc, εἶτα οὐκ ἀρκεῖ·
χρεία; desunt. Sed hæc Chrysostomi esse videntur.

meretur, quando nec ea quidem petiturus, quæ tibi utilia sunt, sapis. Quis est autem qui non fratrem contumelia sine causa affecerit? Nec mihi dixeris, servum affecit contumelia: *In Christo enim nec masculus, nec femina, nec servus est, nec liber* (Gal. 3. 28). Quis porro proximum non accusavit, nec est mentitus? quis mulierem non aspexit impudicis oculis? quis non invidit, quis non inani gloria laboravit? quis non loquutus est verbum otiosum? Hæc autem omnia pœnæ sunt obnoxia. Et si, cum in iis quæ ad vitam pertinent, non simus diligentes, non essenus etiam in spiritualibus, venia digni essenus: nunc autem hæc quoque nobis prærepta est defensio. Etiam in illis quidem sumus vigilantes: in his vero plane supini. Ne autem qui audiunt eum esse patientem, fiant negligentiores, subjunxit: 13. *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit.* Alius autem dicit: *Ensem suum acuet. Arcum suum tetendit, et paravit ipsum.* Alius dicit: *Intendet.* 14. *Et in eo paravit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit.* Alius dicit: *Ad comburendum.*

11. *Contra Anthropomorphitas.* — Quid hic dicent qui Deum dicunt humana esse forma præditum, ex eo quod dicatur habere manus, pedes, et oculos? Suntne in supernis cæli regionibus arcus, et tela, et cos, et gladius, et pharetra? Atqui dicit alius: *Dum tu respexisti, turbabuntur a te montes* (Eccli. 16. 19). Et hic ipse: *Qui respicit in terram et facit eam tremere* (Psal. 105. 32). Quod si cum terram solum aspexit, lapidum naturam liquefacit, quanto magis hoc ipsum poterit in hominibus? Cur ergo qui solo obtutu potest orbem terrarum evertere, imo qui sola voluntate (qui enim per solam eum fecit voluntatem, clarum est quod sola potest eum voluntate tollere), dicitur gladium et arcum habere? Si enim *In manu ejus sunt fines terræ* (Psal. 94. 4), *Et qui in ea habitant, ut locustæ: et Omnes gentes tamquam gutta a cado, et tamquam trutinæ momentum reputabuntur* (Isai. 40. 22. 15): jam vero angelus quoque ab eo egressus, brevi momento temporis centum octoginta quinque millia interfecit (4. Reg. 19. 35); quid dico angelus? muscæ, erucæ et vermes Ægyptiorum exercitum perdidit: ubi illic arcu opus est, ubi gladio? Cur ergo hæc dicta sunt? Propter auditorum crassitudinem, et ut his consuetis armorum nominibus eorum mentem terreat. Cujus enim in manu est omnium nostrum spiritus (Dan. 5. 23), et a cujus frigoris facie nullus sustinebit (Psal. 147. 17), quomodo hic armis indiget? Sed, ut dixi antea, hæc propter auditorum crassitudinem et tarditatem ita dicta sunt. Quid est autem, *Et vibrabit?* Acuet. Cotene opus est? estne rubigo in gladio? Et quisnam, qui sapiat, hæc ita accipere sustinebit, ut dicta sunt? Sed, ut ante dixi, per omnia describit punctionem, et procedit ad ea quæ sunt crassiora, ut etiam qui sunt admodum stulti, intelligant non esse insistendum dictionibus, sed quæ Deo conveniunt sensa, esse ex iis accipienda. Quare si quis dubitat qua de causa excandescantia et ira de Deo dicta est, multo magis propter hæc du-

bitaverit. Sin autem hæc non sunt accipienda ut dicta sunt, sed ita ut Deo conveniant: clarum est quod etiam ira et excandescantia; crasse autem sunt dictiones, ut auditorum penetrent crassitudinem. Et ideo nec iis quidem quæ dicta sunt, fuit contentus: sed terrorem adaugens, adhuc more magis humano procedit. Non solum enim inducit eum habentem gladium, sed etiam armatum. Quia enim non æque quis metuit audiens acui gladium, et audiens arcum esse in manibus: ex figuris humanis mentem auditorum concutit, dicens: *Arcum suum tetendit et paravit illum, auditorem terrenum, simul et patientiam ejus et iram indicans.* Non enim dixit, *Immisit, nec, Jaculatus est: sed, Intendit et paravit;* hoc est, paratus ad emittendum. Et quid miraris si sic in Veteri dictum est, cum etiam in Novo Joannes cum Judæis tale quid dicat? *Jam autem ad radicem arboris securis posita est* (Luc. 3. 9). Quid ergo? an materiarius Deus imitatur securi ligna scindentem? an hic securis intelligenda est, et ligna? Absit: quemadmodum nec paleæ, nec frumentum, quando dicit: *Cujus ventilabrum in manu ejus, et mundabit aream suam, et frumentum quidem congregabit in horreum suum, paleam autem comburet igne inextinguibili* (Matth. 5. 12). Quæ est ergo securis? Punitio, supplicium. Quæ vero sunt arbores? Homines. Quænam paleæ? Mali. Quod frumentum? Boni. Quid ventilabrum? Discretio. Ita etiam hic, gladius, arcus, et sagitte pœna sunt et supplicium. Deinde innuit dilationem, et abesse quidem pœnam, sed non longe, adesse autem in foribus, per intendisse et parasse ostendit. Instrumenta autem mortis dicit sagittas. Quemadmodum instrumenta agriculturæ, ea quibus terra colitur; et navigationis, quæ ad navigandum conferunt; et textrinar, quibus textitur: ita etiam mortis instrumenta, quæ mortem efficiunt. Deinde interpretans quænam sunt instrumenta mortis, subjungit, *Sagittas suas,* ostendens celeritatem supplicii quando voluerit. Quid est autem, *Ardentibus?* Iis qui puniuntur, iis qui dant pœnas. (a) [Ergone ignis non sufficit, sed sagittis est opus?] Vides omnia per translationem et emphasim dicta esse, et ut per hæc cuncta augetur timor? Quod enim dicit, tale est. Paravit supplicia iis qui sunt puniendi. Sed si non sic dixisset, non ita terruisset: nunc autem cum sagittarum, gladii, arcus immissionis, intensionis instrumentorum mortis, et incendii meminuit, nominum varietate metum incussit. Deinde rursus metum consolatus, subjunxit, *Ardentibus.* Ne quis enim insipientior existimaret, in omnes eum manus dirigere, et armatum esse, subjunxit, *Ardentibus.* Quod etiam Paulus significat de magistratu dicens: *Non enim frustra gladium portat* (Rom. 13. 4). Quod si in magistratibus gladius hoc facit et terret: multo magis in Deo. Porro hoc est non vulgaris clementiæ argumentum, per verba terrere, et pœnam amplificare, ne reipsa eam experiamur. Propterea

(a) Quæ uncinis clauduntur in Editis desunt; habentur autem in duobus Mss.

enim intendit, propterea paravit, ideo sagittas imposuit, ideo se parat ad supplicium, ne veniat ad supplicium.

12. Orationem autem reddit graviolem, per illud, *Vibrabit*, supplicii vehementiam et celeritatem ostendens; per illud autem, *Intendit*, propinquitatem: per illud, *Paravit*, id quod omnino futurum est, si non fuerint mutati: per hanc vocem, *Ardentibus*, reos ostendens, ut per hæc omnia docti, improbitatem reprimant. Quod si hæc essent furoris et iracundiæ, non prædixisset eis, se invasurum esse. Ira enim non hoc facit, sed contrarium, maxime quando ad summum pervenerit, et supplicio ac supplicii apparatus imminet. Hostes certe, et qui volunt supplicium infligere, non modo id non dicunt, sed etiam id celantes invadunt, ne qui sunt puniendi si resciverint, caveant. At non sic Deus, sed contra omnino: prædicat, et differt, verbis terret, et nihil non facit, ut quæ minatur non inducat. Hoc etiam fecit in Ninivitis. Nam illic quoque arcum tetendit, gladium vibravit, jacula paravit, et ictum non infixit. An non tibi videntur verba prophetæ esse arcus, et telum, et gladius acutus, quando dicit: *Adhuc tres dies (a) et Ninive subvertetur (Jonæ 3. 4)*? Sed telum non emisit: non enim ideo erat apparatus ut emitteretur, sed ut reponeretur. Nam milites quidem ea de causa armantur, ut puniant: Deus autem non sic, sed ut cum reddiderit metu modestiores, absteineat manum a supplicio. Ne ergo conturbemur: est enim terror verborum maximæ clementiæ, et quod dicit intolerabiliora, eo illa ex majori dicit mansuetudine. Nam patres etiam quando nolunt punire filios, verbis iram attollunt: ita ipse etiam, quia non vult punire, verbis metum reddit graviolem. Dicit etiam se parasse gehennam, ne mitat in gehennam, et ideo etiam in Evangeliiis multa dicuntur de supplicio, ac plura quam de regno. Quia enim in iis qui minori sunt sensu præditi, non tantum bonorum promissio, quam tormentorum metus adducit ad virtutem, et abducit a vitio: propterea in iis magis immoratur, et ea ponit assidue. Ne ergo molestia afficiamur, dum gravia verba audimus: magnum enim lucrum in se continent; sed ejus considerantes et patientiam et justum judicium, ne de salute desperemus: est enim patiens; neque tristi animo simus: est enim justus; hic quidem multam ostendens patientiam, illic autem eos qui non hic lucrifecerunt, experimento tradens supplicii; quod ne fiat, hic jam supplicium depellamus. 15. *Ecce parturivit injustitiam*. Hebræus autem, pro parturivit, *Jebal*¹. *Concepit dolorem*. Alius, *Et cum parturivisset. Et peperit iniquitatem*. Alius, *Mendacium*. 16. *Lacum aperuit*,

¹ Reg., *label*; Editi, *Jebal*: vox Hebræa est, קרבל.

(a) Antiquissima hæc lectio est, et in septuaginta Interpretes invecia: cum et Hebræus et Syrus, et Aquila et Symmachus et Theodotio, itemque Vulgata, habeant, *Adhuc quadraginta dies, et Ninive subvertetur*. Justinus autem in Dialogo cum Tryphone *quadraginta tres* habet, ita ut ex duabus lectionibus una facta sit. Sed ait ibidem Justinus alia exemplaria, *tres dies*, habere.

et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit. Alius: *In interitum quem fecit*. Dixit Deum esse paratum ad supplicium; dixit eum immittere supplicia: per hoc castigavit, et modestum reddidit auditorem, ut qui supernam iram ei impendere ostenderit. Eum deinceps docet etiam ex rebus ipsis ostendens, vel ante supplicium, ipsum vitium esse pœnam. Quod quidem etiam Paulus demonstrans, dicebat: *Et mercedem quam oportebat erroris in se recipientes (Rom. 1. 27)*; et adducit in medium eos qui extrema a vitio passi sunt. Quia enim multi ex crassioribus tunc maxime solent reprimi, et moderatiores effici, quando eos qui passi sunt viderint: propterea ipse quoque eos adducit in medium. Ita etiam facit Christus, qui cum de gehenna multum disseruisset, eos etiam qui illuc mittuntur, in medium adducit, ut divitem qui erat tempore Lazari (*Luc. 16. 19. sqq.*), virgines fatuas, eum insuper qui unum talentum absconderat (*Matth. 25. 1. sqq. 21. sqq.*); et in presenti vita eos qui in turri obruti fuerant, et quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis (*Luc. 13. 1. 4.*). Ita etiam Petrus cum de gehenna multum disseruisset, eos tunc maxime percussit, quando supplicio affectos adduxit in medium, et ante oculos ostendit Ananiæ et Sapphiræ supplicium (*Act. 5. 1. sqq.*): quod quidem fecit etiam Paulus in mago (*Act. 13. 11*). Hoc etiam alio modo confirmat, quando eorum qui in solitudine fuerant meminit, sic dicens: *Nolo vos ignorare, fratres, quod omnes patres nostri sub nube fuerunt, et omnes in Mose baptizati sunt, et cibum spirituales comederunt, et potum spirituales biberunt: sed non in pluribus eorum complacitum est Deo, sed perierunt, et ceciderunt (1. Cor. 10. 1.-5)*. Quia enim disseruit de futuris, de gehenna, inquam, de pœna, et supplicio, ex præteritis quoque eorum affert probationem, eos qui plexi sunt adducens in medium, hos quidem a serpentibus, illos vero ab exterminatore. Quod quidem hic quoque facit David, vel de Achitophele dicens, vel de Absalone. Nonnulli itaque dicunt dicta esse de Achitophele. Non enim ejusdem erat dicere: *Parcite mihi filiolo meo Absaloni*, et post casum, *Quis dederit mihi mortem pro te (2. Reg. 18. 5. 33)*? et hæc nunc dicere: sed illa quidem dicebat instigante natura, nunc vero afflatus a spiritu. Sed sive de Absalone, sive de Achitophele dicta fuerunt, considerata sunt quæ dicta sunt: neque enim de personis a me magnopere agendum est.

13. Quid ergo ex hoc locodiscimus? Ostendit, fore ut qui propinquo todit foveam, ipse in eam incidat: et quemadmodum mulieres parturientes a doloribus discerpuntur, ita etiam qui facit dolum, priusquam propinquum injuria afficiat, ipse discerpitur et cruciatur, et non levi aliquo, sed vehementissimo dolore afficitur. Quocirca cum vellet acerbiter doloris ostendere, rein partus dolorem appellavit. Quando enim vult Scriptura intolerabilem aliquem dolorem ostendere, partus doloris eum nomine describit. Proinde alibi dicit: *Pariendi dolores ceperunt habitantes Philistiim (Exod. 15. 14)*, hoc est, timor, tremor, labor, et dolor. Et

μη γενέσθαι ἐν πείρῃ τῶν πραγμάτων. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐνέτεινε, διὰ τοῦτο ἠτοίμασε, διὰ τοῦτο ἐνέθηκε τὰ βέλη, διὰ τοῦτο πρὸς τὴν τιμωρίαν εὐτρεπίζεται, ἵνα μὴ ἔλθῃ πρὸς τὴν τιμωρίαν.

ιδ'. Καὶ ἐξογκοὶ τὴν λόγον, τῷ μὲν *Στιλβῶσει* τὴν σφοδρότητα καὶ τὴν ὀξύτητα τῆς τιμωρίας ἐμφαίνων· τῷ δὲ *Ἐνέτεινε*, τὴν ἐγγύτητα· τῷ δὲ *ἠτοίμασε*, τὸ πάντως ἐσόμενον, εἰ μὴ μεταβάλοιτο· τῷ δὲ *Τοῖς καιομένοις*, τοὺς ὑπευθύνους ἐνδεικνύμενος, ἵνα διὰ πάντων παιδευθέντες, ἀναστειλωσι τὴν πονηρίαν. Εἰ δὲ θυμοῦ ταῦτα ἦν καὶ ὀργῆς, οὐκ ἂν, οἷς ἐμελλεν ἐπιθήσεσθαι, προεῖπεν. Ὁ γὰρ θυμὸς οὐκ ἀνέχεται τοῦτο· ἀλλὰ καὶ τούναντιον ποιεῖ, καὶ μάλιστα ὅταν ἐν αὐτῇ λοιπὸν ἢ τῇ ἀκμῇ, καὶ τῇ κολάζει, καὶ τῇ κατασκευῇ τῆς τιμωρίας. Οἱ γοῦν πολέμιοι, καὶ βουλόμενοι τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, οὐ μόνον οὐ λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ κρυπτόμενοι ἐπιτίθενται, ὥστε μὴ μαθόντας τοὺς κολάζεσθαι μέλλοντας φωλάξασθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ Θεὸς οὕτως, ἀλλὰ τούναντιον ἄπαν· καὶ προλέγει, καὶ ἀναβάλλεται, καὶ φοβεῖ διὰ βημάτων, καὶ πάντα ποιεῖ, ὥστε μὴ ἐπαγαγεῖν ἄπερ ἀπειλεῖ. Τοῦτο καὶ ἐπὶ Νινευιτῶν ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ τόξον ἐνέτεινε, καὶ τὴν ῥομφαίαν ἐστὶλβωσε, καὶ τὰ βέλη ἠτοίμασε, καὶ τὴν πληγὴν οὐκ ἐπήγαγεν. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι τὰ ῥήματα τοῦ προφήτου τόξον εἶναι καὶ βέλος· καὶ ῥομφαίαν ἠκουσμένην, ὅταν λέγῃ· *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὶ καταστραφήσεται*; Ἄλλ' οὐκ ἀφήκε τὸ βέλος· οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἠτύπετο ἵνα ἀφελθῇ, ἀλλ' ἵνα ἐναποτεθῇ. Οἱ μὲν γὰρ στρατιῶται διὰ τοῦτο ἠπλίζονται, ἵνα κολάσωσιν· ὁ δὲ Θεὸς [70] οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ σωφρονεστεροῦς ποιήσας, ἀνάσῃ τῆς τιμωρίας τὴν χεῖρα. Μὴ τοίνυν θορυβώμεθα· φιλανθρωπίας γὰρ πολλῆς ὁ τῶν ῥημάτων φόβος, καὶ ὅσα ἂν ἀπορητότερα λέγῃ, τοσοῦτον ἀπὸ πολλῆς ἡμερότητος ταῦτα φέγγεται. Ἐπεὶ καὶ πατέρες, ὅταν μὴ βούλωνται κολάζειν τοὺς παῖδας, διὰ τῶν ῥημάτων τὴν ὀργὴν ἀφροῦσιν· οὕτω καὶ αὐτοὶ, ἐπεὶ μὴ βούλεται κολάζειν, ἐξογκοὶ διὰ τῶν ῥημάτων τὸν φόβον. Λέγει καὶ γένναν ἐτοιμάσαι, ἵνα μὴ βάλῃ, εἰς γένναν· διὰ τοι τοῦτο καὶ πολλοὶ λόγοι περὶ τιμωρίας τοῖς Εὐαγγελίοις ἐναπόκεινται; καὶ πλείους, ἢ οἱ περὶ βουσιελίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀναισθητοτέρων οὐχ οὕτως ἢ τῶν ἀγαθῶν ἐπαγγελία, ὡς ὁ τῶν λυπηρῶν φόβος ἐφέλκεται πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἀπάγει τῆς κακίας· διὰ δὲ τοῦτο τούτοις πλέον ἐμφιλοχωρεῖ, καὶ συνεχῶς αὐτὰ τίθησι. Μὴ τοίνυν ἀλγῶμεν ἀκούοντες φορτικῶν ῥημάτων· πολὺ γὰρ κέρδος ἔχουσιν· ἀλλ' ἐννοοῦντες αὐτοῦ καὶ τὴν μακροθυμίαν καὶ τὴν δικαιοκρισίαν, μῆτε ἀπογινώσκωμεν τῆς σωτηρίας· μακροθυμὸς γὰρ ἐστὶ· μῆτε ἀθυμῶμεν· δίκαιος γὰρ ἐστὶν· ἐνταῦθα μὲν πολλὴν τὴν μακροθυμίαν ἐνδεικνύμενος, ἐκεῖ δὲ τοὺς μὴ κερδάνοντας ἐντεῦθεν τῇ πείρᾳ τῆς κολάσεως παραδιδούς· ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀποκρουσώμεθα ἐντεῦθεν ἤδη τὴν τιμωρίαν. Ἰδοὺ ὠδίνησεν ἀδικίαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, ἀντὶ τοῦ ὠδίνησεν, *Ἰδού, Συνέλαβε πόρον*. Ἄλλος, *Καὶ κινήσας. Καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν*. Ἄλλος, *Ψεῦδος. Δάκνον ὤρνεσε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπεσεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσαστο*. Ἄλλος, *Εἰς διασφορῶν*

ἢν εἰργάσαστο. Εἶπεν ὅτι παρεσκευάσται πρὸς τιμωρίαν ὁ Θεός· εἶπεν ὅτι ἐπαφίησι τὰς κολάσεις. Ἐσωφρόνισε τοῦτον τὸν ἀκροατὴν, τὴν ἀνωθεν ὀργὴν ἐπιχρεμάσας. Παιδεύει λοιπὸν καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, δεικνύς, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας αὐτῆ ἢ κακία κολάσει. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐνδεικνύμενος ἔλεγε· *Καὶ τὴν ἀντιμυσθίαν, ἢν ἔδει, τῆς πλάτης ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες*· καὶ ἄγει εἰς μέσον τοὺς τὰ ἔσχατα παθόντας ὑπὸ τῆς κακίας. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόθασιν οἱ πολλοὶ τῶν παχυτέρων τότε μάλιστα σωφρονίζεσθαι, ὅταν τοὺς πεπονηθότας ἴδωσι· διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς εἰς μέσον ἄγει. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ, πολλὰ περὶ γενένης διαλεχθεὶς καὶ τοὺς ἐκεῖ βαλλομένους εἰς μέσον ἄγει· οἷον, τὸν πλούσιον τὸν ἐπὶ Λαζάρου, τὰς παρθένους τὰς μωρὰς, τὸν τὸ τάλαντον τὸ ἐν κατακρύφια· καὶ ἐν τῷ παρόντι βίω, τὸν ἐν τῷ πύργῳ κατακωσθέντα, καὶ ὢν τὸ αἷμα Πιλάτος ἀνέμιξε ταῖς θυσίαις. Οὕτω καὶ Πέτρος πολλὰ περὶ γενένης διαλεχθεὶς, τότε μάλιστα αὐτοὺς ἐπληξεν, ὅτε τοὺς κολασθέντας εἰς μέσον ἤγαγε, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὴν τιμωρίαν ἔδειξε τοῦ Ἀνανίου καὶ τῆς Σαπφείρας· ὅπερ οὖν καὶ Παῦλος ἐποίησε ἐπὶ τοῦ μάγου. Καὶ ἕτερον δὲ τρόπον κατασκευάζει τὸ τοιοῦτον, ὅτε τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ μέμνηται, λέγων οὕτως· *Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες εἰς τὸν Νωθσοῦν ἔβαπτισθησαν, καὶ βρῶμα πνευματικῶν ἔφαγον, καὶ πόμα πνευματικῶν [71] ἔπιον· ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ἠυδόκησεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἀπώλοντο καὶ κατέπεσον*. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ μελλόντων διελέγετο, γενένης λέγω, καὶ κολάσεως, καὶ τιμωρίας, ἀπὸ τῶν παρελθόντων καὶ τὴν περὶ ἐκείνων ἀπόδειξιν φέρει, αὐτοὺς τοὺς κολασθέντας εἰς μέσον ἄγων, τοὺς ὑπὸ τῶν ὄρων, τοὺς ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ὁ Δαυὶδ, εἶτε περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ, εἶτε περὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ λέγων. Τινὲς μὲν οὖν περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ φασὶν εἰρηθεῖν. Οὐ γὰρ ἦν τοῦ αὐτοῦ λέγειν, *Φείσασθέ μοι τοῦ παιδαρίου Ἀβεσσαλὼμ*· καὶ μετὰ τὸ πάθος, *Τίς δὴν μοι θύνατον ἀντὶ σοῦ*; καὶ ταῦτα νῦν λέγειν· ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ὑπὸ τῆς φύσεως κατεχόμενος ἔλεγε· νῦν δὲ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐνόησε γενόμενος· Πλὴν εἶτε περὶ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, εἶτε περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ εἰρηται, σκοπητέον τὰ εἰρημένα· οὐ γὰρ πολὺ μοι περὶ τῶν προσώπων ὁ λόγος.

ιγ'. Τί οὖν ἐντεῦθεν μαθηθόμενοι; Δείκνυσιν, ὅτι ὁ δρύσων βόθρον τῷ πλησίον, εἰς αὐτὴν ἐμπεσεῖται· καὶ καθάπερ αἱ ὠδίνουσαι γυναῖκες ὑπὸ τῶν ὠδίνων διακόπτονται, οὕτω καὶ ὁ δούλον ἐργαζόμενος, πρὶν ἢ τὸν πλησίον ἀδικῆσαι, αὐτὸς διακόπτεται καὶ ὀδυῖται, καὶ οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς δριμύτητος. Διὸ καὶ τὸ πικρὸν τῆς ὀδύνης παραστήσας βουλόμενος, ὠδῖνα τὸ πρῶτον ἐκάλεσεν. Ὅπου γὰρ ἐὰν βούληται ἡ Γραφὴ ἀφόρητόν τινα ἡμῖν ὀδύνην ἐνδείξασθαι, τῷ ὀνόματι τῆς ὠδίνος αὐτὴν ὑπογράφει. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησιν, *Ἄδινες ἔλατον κατοικοῦντας Φυλιστιμ, τουτέστι, φόβος, τρόμος, πόνος, ὀδύνη*. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Ὅταν δὲ λέγωσι, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αὐτοῖς αἰφνίδιος ἐρρισταται ὀλεθρος, ὡσπερ ἡ ὠδὴν τῇ ἐν γαστρὶ ἔχου*

ση. Ἐνταῦθα δύο αἰνίττεται, καὶ τὸ ἀφόρητον, καὶ τὸ ἀπροσδόκητον. Καὶ ὁ Ἐξελίας· Ὅτι ἦκει ἡ ὠδὴν εἴη τικτούση, ἰσχυρὸν δὲ οὐκ ἔχει τοῦ τεκεῖν, τὴν ἀφόρητον αὐτοῦ φόβον καὶ πόνον διὰ τῆς ὠδίνος ἐνδεικνύμενος. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ὁ προφήτης. Κἂν γὰρ μυριάκις πονηρός τις ἦ, τὸ κριτήριον τοῦ συνειδότης οὐ διαφθείρεται· φυσικὸν γὰρ ἔστι, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν τὴν ἀρχὴν ἐντεθέν. Κἂν μυρία φιλονεικῶμεν, ἐφέστηκεν ἐκεῖνο καταβοῶν, κολάζον, καταδικάζον, καὶ οὐδεὶς ἔστι τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὃς οὐ μυρίαν ὀδύνην ὑπομένει, καὶ βουλευόμενος τὰ κακὰ, καὶ εἰς ἔργον ἐκφέρειν τὴν βουλήν. Τί γὰρ τοῦ Ἀχαὰδ πονηρότερον; Ἄλλ' ὅμως ἐκεῖνος ἐπιθυμησας τοῦ ἀμπελώνος, ἐνόησον πόσῃ ὀδύνην ἔσχε. Βασιλεὺς γοῦν ὦν καὶ πάντων κρατῶν, καὶ οὐδένα ἔχων ἀντιλέγοντα, ἐπειδὴ τοῦ συνειδότης τὴν ψῆφον οὐκ ἠνεγχεν, εἰσῆλθε σκυθρωπάζων, κάτω κύπτων, συγκυγκυμένως, πολλὴν ἀχλὺν ἐπὶ τῆς ὄψεως φέρων, τῆς ἀπὸ τοῦ συνειδότης καταδικῆς τὸν ἔλεγχον ἐπὶ τοῦ προσώπου κηρύττων, καὶ οὐ δυνάμενος συσχεῖσθαι τὴν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας ἐγγενομένην αὐτῷ ὀδύνην. Οὕτω γοῦν καὶ ἀπὸ τῆς γυναικὸς ἐγένετο κατάφωρος. Ὁ μὲντοι προδότης, ὁ πρὸς τοσαύτην ἐξοκειλάς πονηρίαν, ἐπειδὴ τὴν ὀδύνην οὐκ ἠνεγχε τὴν ἀπὸ τοῦ κριτηρίου [72] τοῦ συνειδότης, καὶ βρόχον ἀνῆψε, καὶ οὕτω τὸν βίον κατέλυσε. Ὡσπερ οὖν ὁ ἐν πονηρία τοσαῦτα πάσχει, οὕτως ὁ ἐν ἀρετῇ γαλήνης ἀπολαύει καὶ ἀταράχου διανοίας. Σκόπει δέ. Εἰ βουληθῆ τις τινα ἀμύνασθαι, ἢ ἄρξαι χειρῶν ἀδίκων, ὅρα πόσα πάσχει δεινά. Πληροῦται θυμοῦ, διακόπτεται ὑπὸ ὀργῆς, μυρία κύματα κινεῖ λογισμῶν, ὀδοὺς ἐρχεται μυρίας, φόβος ἐπεῖσι καὶ ἀγωνία καὶ τρόμος, τοῦ θυμοῦ διακόπτοντος, τοῦ φόβου καταστεινότητος, πῶς ἐπιτύχη, πῶς ἐπεξέλθῃ· καὶ πρὸ τοῦ μέλλοντος ἀδικεῖσθαι, ἑαυτὸν ἀπέλλυσεν. Ὁ δὲ ἐκβαλὼν τὴν ὀργὴν, ἀπάντων ἀπήλλακται τούτων· καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦτου γὰρ αὐτῆς κύριός ἐστι, καὶ τὸ πᾶν ἀπήρτισεν· ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἔτι, ἀλλὰ καὶ καιροῦ χρεῖα, καὶ τόπου, καὶ δόλου, καὶ κακουργίας, καὶ ὄπλων, καὶ μηχανημάτων, καὶ προσκρουσμῶν, καὶ κολακείας, καὶ δουλείας, καὶ ὑποκρίσεως. Ὅραξ πῶς εὐκόλον ἢ ἀρετῆ, δύσκολον δὲ ἢ κακία; πῶς τὸ μὲν ἀτάραχον, τὸ δὲ θορυβῶν γέμον;

Ταύτην τοίνυν ὑπογράφων ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Ἰδοὺ ὠδινῶσεν ἀδικίαν, συνέλαβε πόνον, καὶ ἔτεκε ἀνομίαν. Ἐντεῦθεν δεῖκνυται, ὅτι οὐ κατὰ φύσιν ἡμῖν ἡ ἀδικία, ἀλλὰ καὶ ἀλλοτρίον τι. Διὸ καὶ βαρύνει, καὶ ἕως ἀν ἀπαλλαγῶμεν, ὠδισι περιβάλλει. Ἐπεὶ καὶ τὸ ἐμῆρυν ἕως ἀν ἀπαρτίξῃται, κατὰ φύσιν ἔγκειται τῇ γαστρὶ· διὰ τοῦτο καὶ μένει, καὶ πόνον οὐκ ἔχει. Μετὰ δὲ τὸ τελεσθῆναι, ἐὰν ἔνδον μένη, παρὰ φύσιν ἔστιν ἡ διατριβή· ὅθεν καὶ ὠδίνες γίνονται. Διόπερ ἡ φύσις ἐνοχλουμένη βιάζεται ἐξωθήσασθαι, ἅτε ἐργασμένη τὸ πᾶν καὶ ἀπαρτίσασα, καὶ οὐκ ἔτι δυναμένη φέρειν. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν πρῶτον σύλληψις γίνεται, καὶ τότε ὠδὶς· ἐνταῦθα δὲ πρῶτον ὠδίνησε, καὶ τότε συνέλαβε καὶ ἔτεκε. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἐν καιρῷ τοῦ τόκου ἡ ὠδὶς, ἐνταῦθα δὲ ἐξ ἀρχῆς ἡ ὠδὶς. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐβουλεύσατο τίς τι πονηρὸν, καὶ πρὶν ἢ πῆξαι τῇ διανοίᾳ, θρόνος καὶ ταραχὴ κατὰ τὴν διάνοιαν. Ἐπὶ

μὲν γὰρ τῆς γυναικὸς τὸ καταβληθὲν ἀπαξ σπέρμα αὐτὸ καὶ διαπλάττεται πρὸς τὴν σύστασιν τοῦ τικτούμενου· ἐπὶ δὲ τῶν δόλους βαπτόντων σήμερον οὗτος καταβλήθη ὁ λογισμὸς, καὶ πάλιν αὐριον ἕτερος· καὶ μυρία καταβολαὶ τῶν πονηρῶν τούτων πραγμάτων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν συλλήψεις καὶ ὠδίνες διαφθείρουσαι τὴν ταῦτα τικτούσαν διάνοιαν. Οὐ γὰρ τοιοῦτος ὁ τόκος, οἶος ἐπὶ τῶν γυναικῶν· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ τῶν ἐχιδνῶν, τὴν μήτραν διασπῶσι, καὶ τὰ πλευρὰ διακόπτοντα τὰ παιδία πρόεισιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν δόλων καὶ ἐπὶ τῆς ἀδικίας. Ἄλλὰ κἂν μυρία φιλονεικῶμεν, οὐ δυνησόμεθα παραστήσασθαι τῷ λόγῳ τὴν ἀληθῆνα, ἣν ὑπομένουσιν οἱ κακοί. Διὸ καὶ τίς φησιν· Ὁ δὲ κακὸς ἀντὶλήσει τὰ κακὰ. Τί γὰρ χαλεπώτερον καὶ ἀλγεινότερον τοῦ βασκαίνοντος, τοῦ ἐπιβουλεύοντος, τοῦ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιμένου; Δημίου παντὸς χαλεπώτερον τὰ πάθη ταῦτα τὴν ψυχὴν καταξάνει.

ἰδ'. [73] Ὅστε εἰκότως ὠδίνας ἐκάλεσε τοὺς τοιοῦτους λογισμούς. Ἄλλ' ὡσπερ αἱ γυναῖκες ἀπὸ συνουσίας τικτοῦσι, κἂν μὲν ὑγιεινὰ τὰ σώματα ἦ, τοιαῦτα εἰκότως ἢ καὶ τὰ τικτόμενα· ἀν δὲ διεφθαρμένα, μιμεῖται τῶν γονέων τὴν φύσιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν λογισμῶν. Κἂν μὲν ἀγαθοῖς συγγένη, τοιαῦτα ἴσται καὶ τὰ ἔκγονα· ἀν δὲ πονηροῖς, καὶ μὴ προσέχῃς, πολλὴν ἐκείθεν λήψῃ τὴν λύμην. Ἄκουσον γοῦν ὁ προφήτης τί φησιν· Ἀπὸ τοῦ φόβου σου ἐν γαστρὶ ἐλάθομεν, καὶ ὠδινῶσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐκ τοῦ διαβόλου· Ὡὰ δσπίδων ἔρρηξαν, καὶ ἰστών ἀράχνης ὑφαίνουσι. Φεύγωμεν τοίνυν τοὺς πονηροὺς. Πῶς ἔ γὰρ οὐκ ἀτοπον, ἐξὸν ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων καὶ συλλαβεῖν καὶ τεκεῖν, μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ τὰς τῶν πονηρῶν συνουσίας διώκειν, ταῦτόν ποιοῦντας, ὡσπερ ἀν γυναῖκα, ἔχουσαν ἐξουσίαν βασιλεῖ συναφθῆναι, μὴ ἀνέχεσθαι, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου ληστὴν καὶ τοιχωρῶχον αἰρεῖσθαι λαβεῖν σύνοικον; Ἀάκκον ὤρυξε, καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπροσθεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο. Πάλιν ταῖς μεταφοραῖς κέχηται, ὡσπερ διὰ τῆς ὠδίνος τὸν πόνον δηλῶν, οὕτω διὰ τοῦ λάκκου τὸ δυσπάλλακτον ἐνδεικνύμενος. Καὶ ἐμπροσθεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο. Ὅπερ ἑτέρος φησιν· Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον αὐτοῦ, ἐμπροσθεῖται εἰς αὐτόν. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, τὸ τοιαύτην συγκληρῶσαι τῇ ἐπιβουλῇ τὴν φύσιν, ὥστε εἰς τοὺς ἐπιβουλεύοντας περὶτρέπεσθαι τὰ δίκτυα, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν ἀποστῶσι τῆς κατὰ τοῦ πλησίον μάχης καὶ μηχανῆς. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γέγονεν. Ὁ μὲν γὰρ μέλλων ἀναίρεισθαι διεσώθη· ὁ δὲ Φαραὼ διὰ τῆς ὀδοῦ, ἧς κατὰ τῶν παιδῶν ἐμηχανήσατο, δι' αὐτῆς ἀπώλετο. Κελεύσας γὰρ ἀναίρεισθαι τὰ παιδία, ἠνάγκασε τὴν μητέρα Μωϋσέως ἐκθετον διὰ τὸ δέος

^a Unus τὰ πλευρὰ διορύσσουσι τὰ παιδία.

^b Εἰκότως deest in tribus mss.

^c Duo mss. inter quos est Reg. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, γυναῖκα μὲν ἐξουσίαν ἔχουσαν βασιλεῖ συγγίνεσθαι, καὶ μὴ ἀνέχεσθαι, ἀλλ' ἀντ' ἐκείνου ληστὴν καὶ τοιχωρῶχον λαβεῖν σύνοικον· σοὶ δὲ ἐξὸν ἀπὸ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων καὶ συλλαβεῖν καὶ τικτεῖν, τὰς τῶν πονηρῶν συνουσίας διώκειν· λάκκον ὤρυξεν.

rursus Paulus : *Quando autem dixerint , Pax et securitas , tunc eis repentinus imminet interitus , quemadmodum dolor pariendi ei quæ uterum gerit* (1. *Thess.* 5. 3). Hic duo significat, et esse intolerabile, et esse inopinatum. Et Ezechias : *Venit dolor parturienti , non habet autem virtutem pariendi* (Isai. 37. 3), intolerabilem ejus timorem et laborem per dolorem partus indicans. Ita etiam hic propheta. Etsi enim sit quis millies improbus, non interit iudicium conscientie : est enim naturale, et a Deo nobis ab initio insitum. Etiam si in infinitum contendamus, instat illud vociferans, castigans, condemnans, et nemo est eorum qui scelerate vivunt, qui non innumerabiles dolores sustineat, et cum de malis consulat, et cum consilium in opus educit. Quid enim Achabo sceleratius? Sed tamen cum ille vineam concupisset, considera quantum dolorem senserit (3. *Reg.* 21. 4). Itaque cum rex esset, et omnia dominatu teneret, nec ullus esset qui ei contradiceret, quoniam conscientie non ferebat sententiam, ingressus est tristis, deorsum inclinatus, confusus, in ipso aspectu caliginem ferens, conscientie condemnantis indicium vultu denuntians, nec valens tegere, quam animo conceperat, tristitiam. Ita ergo fuit vel ab uxore deprehensus. Proditor quidem certe, qui in tantum scelus impegerat, cum non posset ferre iudicii conscientie dolorem, adaptato sibi laqueo vitam finivit (Act. 1. 18 5). Sicut ergo qui improbe vivit, tanta patitur : ita qui vitam ex virtute instituit, tranquillitate et sedata mente fruitur. Considera autem. Si voluerit quis ulcisci quempiam, vel prior injuriam facere, vide quot mala patitur. Furor repletur, ab ira discerpitur, movet innumerabiles fluctus cogitationum, mille vias ingreditur; invadit illum timor, pavor ac tremor; quomodo rem perficiet, quomodo ulciscetur; et ante eum quem est injuria affecturus, seipsum perdit. Qui autem iram expulit, ab his omnibus liber est; et jure certe. Hoc enim est in ejus potestate, et universum confecit : at illud non itidem, sed opportunitate opus est, loco, maleficio, armis, machinationibus, et offensionibus, adulatione, servitute, et simulatione. Vides quam facilis res sit virtus, quam difficilis vitium? quomodo illa quidem est tranquilla, hoc vero turba et tumultu refertum?

Vis verborum, parturiit... concepit... peperit... De peccatoribus prolatorum. Iniquitas partus viperinus. — Hoc ergo describens dicebat propheta : *Ecce parturiit injustitiam, concepit dolorem, et peperit iniquitatem.* Ex hoc ostenditur injustitiam non esse nobis secundum naturam, sed esse quid alienum. Ideoque grave est, et donec ab eo fuerimus liberati, nobis dolores immittit. Nam fetus etiam donec perficiatur, secundum naturam ventri adhæret : propterea et manet, et dolorem non habet. Postquam autem perfectus fuerit, si intus maneat, mora est præter naturam; unde etiam sunt partus dolores. Quapropter vexata natura eum conatur extrudere, ut quæ universum fecerit ac perfecit, et ferre non possit amplius. Sed illic quidem prius fit conceptio, ac dein-

ceps dolor partus : hic autem primum parturiit, ac deinde concepit et peperit. Quid autem hoc sibi vult? Quod illic quidem in tempore partus sit dolor, hic autem dolor sit a principio. Simul ac enim quispiam de malo consultaverit, etiam priusquam in cogitationem deflexerit, tumultus ac turba est in cogitatione. In muliere enim dejectum semel semen ipsum etiam formatur ad constitutionem partus : in iis autem qui dolos construunt hæc hodie dejecta est cogitatio, et cras rursus alia; et sunt innumerabiles malorum seminum dejectiones, et sunt singulis diebus conceptiones, et partus dolores qui perimunt cogitationem, a qua ista pariuntur. Non enim talis partus, qualis est in mulieribus; sed quemadmodum in viperis, uterum discerpunt, et latera dilaniantes fetus procedunt : ita etiam in fraudibus et in injustitia. Sed quantumvis contendamus, non poterimus oratione explicare molestiam ac dolorem, quem improbi sustinent. Et ideo dicit quispiam : *Malus vero solus exhaustiet mala* (Prov. 9. 12). Quid enim eo qui invidet gravius, et miserabilius eo qui insidiatur, et eo qui aliena concupiscit? Quo vis carnifice gravius perturbationes hæc mentem excruciant.

14. Merito ergo dolores partus has vocavit cogitationes. Sed quemadmodum mulieres ex congressione pariunt, et si sunt sana quidem corpora, talia sunt etiam quæ nascuntur, sin autem corrupta, parentum naturam imitantur : ita etiam in cogitationibus. Si cum bonis verseris, tales quoque erunt tui fetus; sin autem cum malis, et non attendas, magnum illinc quoque damnum capies. Audi ergo quid dicat propheta : *A timore tuo in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis* (Isai. 26. 18). In iis autem qui ex diabolo : *Ova aspidum fregerunt, et araneæ telam texunt* (Isai. 59. 5). Fugiamus ergo improbos. Quomodo enim non est absurdum, cum liceat ex Dei præceptis concipere et parere, id nolle, sed improborum persequi congressiones, et perinde facere ac si mulier, in cujus est potestate cum rege conjungi, non sustineat, sed pro illo latronem et murorum perfossorem velit habere conjugem? 16. *Lacum aperuit et effodit eum, et incidit in foveam quam fecit.* Usus est rursus translationibus, quemadmodum per parturitionem, dolorem; ita per lacum, difficilem liberationem indicans. *Et incidit in foveam quam fecit.* Quod alius dicit : *Qui fodit foveam proximo suo, incidit in ipsam* (Prov. 26. 27). Porro hoc quoque Dei benignitatis est et clementie, insidiis talem tribuere naturam, ut retia vertantur in ipsos insidiatores, ut ideo desistant cum proximo belligerare, et ei parare insidias. Hoc etiam in Mose accidit. Qui enim erat perimendus, conservatus est : Pharo autem per viam quam adversus infantes machinatus est, per eam periit. Cum enim jussisset infantes interiri, coegit ma-

¹ Duo Mss., *Quomodo enim non est absurdum fundum cui copia datur cum rege conjungi, non assenti i, sed pro illa latronem et murorum perfossorem eligere conjugem, te autem, cum ex præceptis divinis liceat et concipere et parere, improborum persequi congressiones? Lacum aperuit, etc.*

trems Mosis infantem propter metum exponere; [cum autem filia Pharaonis fiscellam scirpeam de fluvio sustulisset, et infantem invenisset, eum nutritiv¹]: auctus ille omnes perdidit. Hinc et Dei maxime elucet solertia, et improbis magna castigatio, et iis qui effugiunt voluptas. Ita etiam in præclaro Joseph accidit. Cum enim eum fratres in servitutem coniecissent, multa passi sunt, et eum quidem nihil læserunt, sed etiam juverunt, ipsi autem tragoediam illam sustinuerunt. Cum multa autem possint dici ejusmodi, considera etiam in aliis.

Qui aliena invadit, seipsum perdit. — Aliena invadit aliquis? Seipsum perdidit. Eum enim, in cujus bona invadit, sæpe etiam juvit: suam autem animam perdidit. Fecit aliquis injuriam? Ense seipsum confodit. Non enim male affectum esse, sed male affecisse, hoc præcipue est male pati. Et ideo Paulus quoque suadebat, injuria potius affici, quam afficere (1. Cor. 6. 7): et Christus, alapis impeti, et non contra impetere, sed etiam seipsum ad patiendum offerre (Matth. 5. 39). Hoc est maximæ virtutis, hoc efficit tolerantiam, hoc fortem reddit animam, hoc omnibus animi perturbationibus potentior efficit. Qui enim alii injuriam facit, vel eum verberat, aut contumelia afficit ipse prius ab animi perturbatione victus, et in servitutem redactus, tunc videtur proximo injuriam facere: ipse autem graviora passus est, in extremam redactus servitutem. 17. *Convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.* Et de Achitophèle et de Absalone hæc dicta esse putant: utriusque enim caput descendit ad supplicium. Ille enim laqueo usus vitam finivit: hic vero cum sub arborem venisset, et coma fuisset suspensus, illic longo tempore pependit. Ita etiam Judas laqueo vitam finivit, sciens se hæc omnia fecisse in perniciem sui capitis. Et Achitophel conspicatus omnino futurum ut David vinceret, seipsum strangulavit: Absalon autem invitus pependit, et non statim de medio sublatus est, sed tanquam in judicio prius suspensus est, et ligno affixus; et Deo e superis ferente sententiam longo tempore pependit, a conscientia deinceps flagellatus. Ipse enim cupiebat in patris guttur dexteram intingere; pater autem vel sic rogabat milites, ut ei parcerent. A vana autem gloria erat adeo alienus, ut etiam post mortem eum lugeret. Et ut scias quod factum est non fuisse humanæ industriæ, sed totum fuisse divini judicii, capilli et lignum eum alligarunt, et brutum eum animal tradidit, et pro fune quidem coma, pro ligno arbor exstitit; pro milite autem eum adduxit mulus. Considera rem admirandam. Cum hæc passus est, nemo suorum ad eum accedere ausus est, ipsumque inde detrahere, cum tantum fuisset temporis spatium. Hoc autem Deus providerat, ut neque detraheretur, nec vinculus ad patrem afferretur, quoniam paterna viscera

ei parci velle ultra modum indicaverant¹; et quod est admirabilius, qui patrem ei reconciliavit, is ipsum interfecit, propemodum instans vehemens accusator: sed is quidem eum occidit, Deus autem tulit sententiam.

15. Quod enim e superis lata sit sententia, audi quomodo id ipse ostenderit: cum enim dixisset, *Et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet*, dicit: 18. *Confitebor Domino secundum justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi.* Gratias agamus, inquit, non aliorum gaudens cædibus, sed Dei sententiam suscipiens. Et quis potest ei gratias agere secundum justitiam ejus? quis autem eum laudabit, sicut est? Nul-
lus. Quid est *Secundum justitiam ejus*? Id est, propter justitiam ejus. Et psallam Domino altissimo. Ejus est enim victoria, ejus tropæa, non mea. Quemadmodum enim in bellis cum rex vicit, choros ducentes canunt, laudes in eum conferentes: ita ego quoque faciam, inquit. Propterea non dixit, *Confiteor*, sed, *Confitebor*: significans se nec postquam est assequutus, bonorum oblivisci: nec negligentior esse, sed vigilare: non quod Deus iis indigeat, sed quod hoc sit nobis utile et commodum. Quemadmodum enim accipiebat sacrificia, non egens sacrificiis (Si enim esuriero, inquit, non dicam tibi [Psal. 49. 12]), sed homines deducens ad ipsius honorem: ita etiam hymnos suscipit, nostra laudatione non egens, sed nostram salutem desiderans. Deo enim magnæ curæ est ut in virtute crescamus.

Colloquium cum Deo virtutem auget. — Nilil autem æque ad virtutem promovet, atque cum Deo assidue versari et colloqui, eique perpetuo gratias agere et psallere. Psallit autem Deo justum ejus judicium admirans et patientiam. Et ubi, inquit, ejus est patientia interfecto tyranno? Longe certe maxima. Longo enim tempore eum dimisit, ut veniret ad poenitentiam: et regiam tenendam dedit, ut cum videret domum in qua creverat et educatus fuerat, et patris signa, ad poenitentiam veniret. Si enim non fuisset immanis bestia, nec cor habuisset lapideum, omnia illa sufficiebant ad illum reducendum: mensa cujus cum patre erat particeps, domus, sedilia, ubi verba eum reconciliaverant, cum talem eadem patrasset: cum his erant etiam alia, quæ ad eum emolliendum sufficiebant. Audierat enim eum exsulem sedibus incertis errare, et mala gravia tolerare. Quod si ne hæc quidem eum mollicebant, oportebat ea quæ Achitopheli evenerant, eum castigare, laqueum nempè et mortem, ut per hæc omnia veniret ad poenitentiam. Neque enim ignorabat quæ amico acciderant. Quam autem culpam in patrem conferens, hæc faciebat? Quod eum ab aspectu removisset? Sed eo nomine debebat eum admirari et suspicere, quod cum fratrem interfecisset, eum leni animo tulisset. Sed cum nihil ei posset dari crimini, sed importuna teneretur cupiditate, idque cum pater esset jam senex, et esset expectatio in foribus, ne tantillum quidem expectavit. Quomodo autem non

¹ Duo Mss., quoniam paterna viscera nimiam et intemperantiam indulgentiam indicaverant.

¹ Quæ uncinis clauduntur ommissa sunt a Coll. et Savil. Vox Græca, quæ, *fiscellam scirpeam*, est interpretata, est, *σκιρπη*. Circa illam vocem Græcæ lectiones variant. Savil. et Morel. habent, *σκιρπη*, Septuaginta habent, *σκιρπη*, Aquila et Symmachus habent, *σκιρπη*, alius, *σκιρπη*. In Hebræo, Exod. 2. 9, legitur *תבנית*. Vide Hexapla nostram.

ποιήσαι τὸ βρέφος· [καὶ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἀναλομένην τὴν θήρην ἢ θυγάτηρ τοῦ Φαραῶ, καὶ εὐροῦσα τὸ βρέφος ἀνέθρεψε,] καὶ αὐξήθει; ἐκείνο; πάντα ἀπώλεσεν. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ εὐμηχανία τοῦ Θεοῦ μάλιστα διαλάμπει, καὶ τοῖς, πονηροῖς πολὺς ὁ σωφρονισμὸς, καὶ τοῖς διαφεύγουσιν ἡ ἦδονή. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παγκάλου Ἰωσήφ γέγονεν. Ἐμβαλόντες γὰρ αὐτὸν εἰς δουλείαν οἱ ἀδελφοί, ἔπαθον ἅπερ ἔπαθον, καὶ τὸν μὲν ἔδραψαν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ ὠνήσαν· αὐτοὶ δὲ τὴν τραγῳδίαν ἐκείνην ὑπέμειναν. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα λέγειν ἐξόν, σκόπει καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων.

Ἐπλεονέκτησέ τις; Ἐαυτὸν ἀπώλεσε. Τὸν μὲν γὰρ πλεονεκτηθέντα πολλακίς καὶ ὠνήσε, τὴν δὲ ἑαυτοῦ ψυχὴν προῦδωκεν. Ἠδίκησέ τις; Ἐαυτῷ τὸ ξίφος περιέπειρεν. Οὐ γὰρ τὸ παθεῖν κακῶς, ἀλλὰ τὸ ποιῆσαι κακῶς, τοῦτο μάλιστα ἐστὶ τὸ πάσχειν κακῶς. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος παρῆναι μᾶλλον ἀδικεῖσθαι, καὶ μὴ ἀδικεῖν· καὶ ὁ Χριστὸς, βραπίζεσθαι καὶ μὴ ἀντιβραπίζειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν ἑαυτὸν εἰς τὸ πάσχειν. Τοῦτο μεγίστης ἰσχύος, τοῦτο ὑπομονὴν ἐργάζεται, τοῦτο ἰσχυράν τὴν ψυχὴν κατασκευάζει, [74] τοῦτο τῶν παθῶν ἀνώτερον ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀδικῶν ἕτερον, ἢ τύπτων ἢ ὑβρίζων, πρότερον αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πάθους χειρωθεὶς, καὶ αἰχμάλωτος γενόμενος, τότε δοκεῖ τὸν πλησίον ἀδικεῖν· αὐτὸς δὲ χαλεπώτερα πέπονθε, τὴν ἐσχάτην δουλείαν δουλεύσας. Ἐπιστρέψει ὁ πόνος αὐτοῦ εἰς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ κορυφὴν αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται. Καὶ περὶ τοῦ Ἀχιτόφελ καὶ περὶ τοῦ Ἀθεςσαλώμ ταῦτα εἰρησθαί φασιν· ἀμφοτέρων γὰρ ἡ κεφαλὴ εἰς τιμωρίαν κατέβη. Ὁ μὲν γὰρ ἀγχόνῃ χρησάμενος, οὕτω τὸν βίον κατέλυσεν· ἐκείνος δὲ ὑπὸ τὸ δένδρον ἐλθὼν, καὶ ἐξαρτηθεὶς ὑπὸ τῆς κόμης, πολὺν ἐκρέματο χρόνον. Οὕτω καὶ Ἰούδας ἀγχόνῃ τὸν βίον κατέκλυσε, εἰδὼς ὅτι ἐπὶ κακῷ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς πάντα εἰργάσατο. Καὶ ὁ Ἀχιτόφελ νοήσας ὅτι πάντως περιέσται ὁ Δαυὶδ, ἀπελθὼν ἀπήγγεστο· καὶ ὁ Ἀθεςσαλώμ ἄκων ἐκρέματο, καὶ οὐκ εὐθέως ἀνήρειτο, ἀλλ' ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ πρότερον ἀνηρτήθη, καὶ τῷ ξύλῳ προσηλώθη· καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἀνωθεν φέροντος, ἐπὶ πολὺν ἐκρέματο χρόνον, ὑπὸ τοῦ συνειδότος λοιπὸν μαστιζόμενος*. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπέθυμει τὴν δεξιὰν τῷ λαίμῳ βαπτίσει τῷ πατριῷ· ὁ δὲ πατήρ καὶ οὕτω φείσασθαι αὐτοῦ παρῆναι τοῖς στρατιώταις. Καὶ οὕτως οὐκ ἦν κενοδοξίας τὸ λεγόμενον, ὅτι καὶ μετὰ θάνατον ἀποδύρεται. Καὶ ἵνα μάθης ὅτι οὐκ ἀνωρωπίνης ἦν σπουδῆς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἔλον θεῖον ἦν τὸ δικαστήριον, τρίχες καὶ ξύλον αὐτὸν ἔδησαν, καὶ ζῶον ἄλογον παρέδωκε, καὶ ἀντὶ μὲν σχοινίου ἢ κόμης, ἀντὶ δὲ ξύλου τὸ δένδρον γέγονεν, ἀντὶ δὲ στρατιώτου προσήγαγεν αὐτὸν ἡ ἡμίονος. Καὶ σκόπει τὸ παράδοξον. Ταῦτα παθόντος, οὐδεὶς ἐτόλμησε προσελθεῖν τῶν αὐτοῦ, καὶ καθελεῖν αὐτὸν, τοσαύτης γενομένης σχολῆς. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Θεὸς ψικονόμει, ὥστε μήτε καθαιρεθῆναι, μήτε δεδεμένον ἀπενεχθῆναι τῷ πατρὶ, ἐπειδὴ τὰ πατρικὰ σπλάγχνα πέρα τοῦ μέτρου τὴν φειδῶ ἐπεδείκνυτο^β· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι ὁ καταλλάξας αὐτῷ τὸν πατέρα, οὕτως αὐτὸν ἀνήρει,

μονονουχὶ κατήγορος σφοδρῆς ἐπιστάς· ἀλλ' ἀνήρει μὲν οὕτος, ἐψηφίστο δὲ ὁ Θεός.

ιε'. Ὅτι γὰρ ἀνωθεν ἡ ψῆφος κατεφέρετο, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦτο πῶς παρέστησε· εἰπὼν γάρ, Ἐπὶ κορυφὴν ἡ ἀδικία αὐτοῦ καταβήσεται, φησὶν· Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ψαλλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου. Εὐχαριστήσωμεν, φησὶν, οὐ ταῖς ἑτέρων χαίρων σφαγαῖς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἀπυδεχόμενος. Καὶ τίς δύναται αὐτῷ εὐχαριστήσαι κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ; τίς δὲ αὐτὸν αἰνέσει, ὡς ἔστιν; Οὐδεὶς. Τί ἐστὶ, *Κιτὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ*; Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ. Καὶ ἔσω τῷ Κυρίῳ τῷ ὑψίστῳ. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ τὰ νικητήρια, αὐτοῦ τὰ τρόπαια, οὐκ ἐμά. Καθὰπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πολέμων, βασιλέως νικήσαντος, χοροὺς στήσαντες ἄδουσιν, εἰς ἐκείνον τὰς εὐφημίας ἀναφέροντες· οὕτω καὶ γὰρ ποιήσω, φησὶ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐξομολογήσομαι, ἀλλ' Ἐξομολογήσομαι, δηλῶν, ὅτι οὐδὲ μετὰ τὸ τυχεῖν τῶν ἀγαθῶν ἐπιλαυθάνεται, [75] οὐδὲ γίνεται ῥαθυμότερος, ἀλλὰ νήφει καὶ ἐγρήγορον· οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς τοῦτου δεῖται, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμῖν τοῦτο χρήσιμον καὶ κερδαλέον. Ὅσπερ γὰρ θυσίας ἔλαθεν, οὐχὶ δεόμενος θυσιῶν (*Ἐάν γὰρ πεινᾶσω*, φησὶν, *οὐ μὴ σοι εἰπω*), ἀλλ' ἐνάγων τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὴν αὐτοῦ τιμὴν, οὕτω καὶ ὕμνος δέχεται, οὐ δεόμενος τῆς παρ' ἡμῶν εὐφημίας, ἀλλ' ἐπιθυμῶν τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Θεῷ γὰρ περισπούδαστον ἡμῶν ἐπιδοσις ἢ κατ' ἀρετὴν.

Οὐδὲν δὲ οὕτως ἐπιτιδόναι ποιεῖ εἰς ἀρετὴν, ὡς τὸ συνεχῶς ὀμιλεῖν Θεῷ, καὶ διηνεκῶς εὐχαριστεῖν καὶ ψάλλειν τῷ Θεῷ· ψάλλει δὲ τῷ Θεῷ, ἐκπληττόμενος αὐτοῦ τὴν δικαιοκρασίαν, τὴν μακροθυμίαν. Καὶ ποῦ, φησὶν, ἰὴ μακροθυμία, ἀναιρεθέντος τοῦ τυράννου; Πολλὴ μὲν οὖν καὶ μεγάλη. Καὶ γὰρ ἀφήκεν αὐτὸν πολὺν χρόνον, ὥστε εἰς μετάνοιαν ἔλθειν· καὶ τὰ βασίλεια κατασχεῖν ἔδωκεν, ἵνα τὴν οἰκίαν ἰδῶν, εἰς τὴν ἠὺξήθη καὶ ἐτρέφθη, καὶ τὰ τοῦ πατρὸς σύμβολα, εἰς μετάνοιαν ἔλθῃ. Εἰ γὰρ μὴ θηρίον ἦν, καὶ λιθίνην εἶχε ψυχὴν, ἱκανὰ πάντα ἐκείνα αὐτὸν ἐπαγαγεῖν· ἢ τράπεζα, καθ' ἣν ἔκοινανε τῷ πατρὶ, ὁ οἶκος, τὰ συνέδρια, ἐνθα οἱ λόγοι αὐτὸν κατήλλαξαν φόνον τοιοῦτον πεποιηκότα· μετὰ τούτων καὶ ἕτερα ἦν ἱκανὰ αὐτὸν μαλάξαι. Καὶ γὰρ ἤκουσεν ὅτι φυγὰς καὶ ἀλήτης περιήρχετο, ὅτι τὰ ἔσχατα ἔπασχε δεινά. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα ἐμάλαττεν, ἔδει αὐτὸν τὰ τοῦ Ἀχιτόφελ σωφρονίσει, τὴν ἀγχόνῃ, τὸν θάνατον^ε, ὥστε διὰ πάντων ἔλθειν εἰς μετάνοιαν. Οὐδὲ γὰρ ἠγνόησε τὰ τοῦ φίλου. Τί δὲ καὶ ἔχων ἐγκαλεῖν τῷ πατρὶ, ταῦτα ἐποίησε; Ὅτι ἐξ ὀψεως αὐτὸν πεποίηκεν; Ἄλλ' ἔδει διὰ τοῦτο καὶ θαυμάσαι καὶ ἀποδέξασθαι, ὅτι ἀδελφοκτόνον γενόμενον ἡμέρως ἤνεγκεν. Ἄλλ' οὐδὲν ἔχων ἐγκαλεῖν, ἀλλ' ἐπιθυμία ἄλους ἀκαίρων, καὶ ταῦτα λοιπὸν γέροντος ἔντος τοῦ πατρὸς, καὶ ἐπὶ θύραις τῆς προσδοκίας οὔσης, οὐκ ἀνέμεινε οὐδὲ σμικρὸν.

* Tres mss. μαστιζόμενος. Editi μαστιγοῦμενος. Prior lectio usitatior est.

^β Duo mss. τοῦ μέτρου τὴν ἀκαίρον ἐπεδείκνυτο φειδῶλιαν.

^ε Sic unus codex recte. Alii omnes ἢ ἀγχόνῃ, ὁ θάνατος. Sed hic accusativus prorsus requiritur, ut nemo non videt.

Πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησεν, ὅτι καὶ νικήσας πάντων ἀθλιώτερον ἔξει βίον, ἐναγῆς ὢν καὶ ἀκάθαρτος, καὶ ἀπὸ τοῦ τροπαίου;

15. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ πενήν ὀδύρομένοι; Πόσης ταῦτα πενίας οὐ χαλεπώτερα; πόσης νόσου; πόσης οὐδύνης; Οὐκ εἶπεν οὐδὲν τοιοῦτον πρὸς αὐτοὺς, ἀλλ' οὐδὲ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ ἐθρήνησε λέγων· Καλὰς γε ἀκολαμβάνω τὰς ἀμοιβὰς, ὃ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετῶν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ὃ ἐν ἀξιώματι τοιοῦτω, πάντων γενομένους ταπεινότερος· ὃ τῶν ἐχθρῶν φεισάμενος, εἰς χεῖρας ἀκολάστου παιδὸς ἐξεδόθη. Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔφραεν ἅπαντα μετὰ φιλοσοφίας, μίαν ἔχων παραμυθίαν ἐν τοῖς γινομένοις, τὸ τοῦ Θεοῦ ταῦτα εἰδότες γίνεσθαι. Καθάπερ καὶ οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· *Καὶ εἴη μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν*, [76] καὶ τῇ εἰκότι τῇ χρυσοῦ, ἣ ἔστησας, οὐ προσκυνοῦμεν· εἰ δὲ τις εἶπε πρὸς αὐτούς· Καὶ ποῖς ἐλπίδι ἀποθνήσκατε; τί προσδοκῶντες, τί δὲ ἐλπίζοντες μετὰ τὸν θάνατον, μετὰ τὸ πῦρ (οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως ἦν ἡ προσδοκία); ἤκουσεν ἂν, ὅτι Αὐτῆ μεγίστη ἡμῖν ἀντίδοσις, τὸ διὰ Θεοῦ ἀποθνεῖν· οὕτω καὶ αὐτὸς μεγίστην ταύτην ἡγείτο παραμυθίαν, τὸ τὸν Θεὸν εἰδὼτα ταῦτα μὴ κωλύειν. Καὶ γὰρ ἔραστής μυριάκις ἀνέλοτο ὑπὲρ ἐρωμένης κατασφαγῆναι, καίτοι οὐδὲν μετὰ θάνατον προσδοκῶν παρ' ἐκείνης. Οὕτω δὴ καὶ ἡμᾶς δεῖ, μὴ βασιλείας προσδοκίᾳ, μηδὲ ἄλλη τινὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδι, ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν Θεὸν πάντα πάσχειν. Ἄλλ' οὕτως εἰσὶ πολλοὶ καὶ ἔτι ἀναπεπτωκότες, καὶ κωροὶ, ὅτι οὐδὲ μετὰ μισθοῦ τῆς ἀρετῆς ἐφίενται. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς καὶ βασιλεὺς ἐπαγγελλόμενος, οὐκ ἀκούεται· ὃ δὲ διάβολος γέννανα προξενῶν, φιλεῖται. Τί ταύτης τῆς ματίας χαλεπώτερον; Καὶ τί λέγω γέννανα; Καὶ πρὸ τῆς γενένης ἐνταῦθα οὐδύνην, καὶ αἰσχύνην, καὶ γέλωτα ἐπάγων καὶ μυρίας κολάσεις, πολλοὺς ἔχει τοὺς προστρέχοντας. Ἐνόησον γοῦν τὸν μοιχόν, πῶς ἀθλιώτερον πάντων ζῆ, καὶ πρὸ τῆς γενένης πάντα ὑποπτέυων, καὶ τὰς σικίας τρέμων, καὶ πρὸς οὐδένα ἐλευθέρους ἀντιβλέπων ὀφθαλμοῖς, ἀλλὰ πάντας δεδουκώς, τοὺς εἰδότες, τοὺς οὐκ εἰδότες, ξίφη βλέπων ἡκονημένα, θανάτους ἐπηρητημένους, δημίους ^α, δικαστήρια. Τί τοιοῦτον ἡ σωφροσύνη ἔχει, κἂν μυρίους πόνους ἔχη; Οὐκ αἶε ἐν ἡδονῇ ὁ σῶφρων, αἶε δὲ ἐν οὐδύνῃ ὁ μοιχὸς καὶ ἐν σκότῳ; Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἔστιν ἰδεῖν, τῶν ἡττωμένων ὀργῆς ^β, καὶ τῶν κρατούντων ὀργῆς· τῶν ἀρπαζόντων, καὶ τῶν τὰ ἑαυτῶν διδόντων διὰ τὸν Θεόν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν προίεντων. Οἱ μὲν γὰρ ἐν λιμένι κἀθήνται· οἱ δὲ εἰς τὸν εὐρίπον τῶν παρόντων ἐξεγεχθέντες κακῶν, καθ' ἐκάστην περιέρχονται τὴν ἡμέραν. Χωρὶς δὲ τούτων ἔταν ἡλικίαν προβαίνουσαν ὁ πλεονεξία συζῶν καὶ ἀκολασίαν οὐκ ἀρκοῦσαν αὐτῷ πρὸς ἀπόλαυσιν ἔχη,

^α Tres mss. et Savil. ἡκονημένα, τοὺς ἐπηρητημένους δημίους.

^β Duo mss. ἡττωμένων ὀργῆς.

καὶ τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἐπιχειμενον, ἐνόησον οἷα πάσχει δεινά. Ἄλλ' οὐχ ὃ ἐν ἀρετῇ· ἀλλὰ τότε μᾶλλον χαίρει καὶ εὐφραίνεται, ὅταν εἰς γῆρας ἐλάσῃ, οὐ καταμαραινόμενης αὐτῷ τῆς ἀπολαύσεως, ἀλλὰ μᾶλλον ἀνθούσης. Τοῖς μὲν οὖν μοιχοῖς, καὶ ἀκολάστοις, καὶ πλεονέκταις, καὶ γαστριμάργοις ἐκπαιστικῆς ἀπολαύσεως ἐκείνων τὸ γῆρας· τοῖς δὲ ἀρετῆν μετιώσιν ἐπίτασις τῆς ἀπολαύσεως τότε γίνεται. Ὡστε καὶ πρὸ τῆς γενένης, καὶ πρὸ τῶν ἐντεῦθεν ἀνιαρῶν, ἱκανὸν καὶ τοῦτο κατασεῖσαι τὴν διάνοιαν. Ταῦτα οὖν ἐνονοῦντες, φεύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα ἀρετὴν, φιλοῦμεν τὸν Θεόν, μὴ διὰ τὰ αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' αὐτόν. Οὕτω κατὰ τὸν παρόντα βίον καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν ὁδοῦμεν ὁδὸν, στενήν μὲν οὖσαν τῇ φύσει, εὐρεῖαν δὲ τῇ προαιρέσει τῶν ὀδοιπόρων γινομένην· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς εἰς τὸ ἀκρον ἐλθεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Η΄ ΨΑΛΜΟΝ [77].

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν Ἀηρῶν. Ἄλλος, Ἐπιτίκιον ὑπὲρ τῶν Ἀηρῶν. Ἄλλος, Ἐφ' ἡρικοῦ, ὑπὲρ τῆς Γεθθιτιδος. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Λαμνασσή, Δλ ἀγεθθιδ.

Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ δρομὰ σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ! Ἄλλος, Τί μέγα τὸ δρομὰ σου!

α'. Ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ ἔλεγεν· *Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ψαλμῷ τῷ ὄνόματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου*· ἐνταῦθα τὴν ὑπόσχεσιν πληροῖ, ὕμνον ἀναφέρων αὐτῷ. Καὶ ἐν ἐκείνῳ μὲν, ὡς ἐξ ἐνός ἐστι προσώπου τὰ λεγόμενα· Κύριε γὰρ ὁ Θεὸς μου, φησὶν, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σώσον με. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς ἐκ πολλῶν. Κύριε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ δρομὰ σου. Ἄλλ' παρέχετε σιγὴν, καὶ μετὰ ἀκριθείας ἀκούετε. Εἰ γὰρ ἐν θεάτρῳ χορῶν ἄδόντων σατανικῶν, πολλὴ γίνεται ἡσυχία, ὥστε τὰ ὀλέθρια ἐκεῖνα δέξασθαι μέλη· καὶ ταῦτα τοῦ μὲν χοροῦ ἐκ μίμων καὶ ὀρχηστῶν συνισταμένου ἀνδρῶν, χοροστατοῦντος δὲ παρ' αὐτοῖς βεβήλου τινὸς καὶ κιθαρωδοῦ, τοῦ δὲ μέλους σατανικοῦ καὶ ἐλεθρίου τυγχάνοντος, ἀδομένου δὲ μαροῦ καὶ πονηροῦ δαίμονος· ἐνταῦθα, ἔνθα ὁ μὲν χορὸς ἐξ ἁγίων ἀνδρῶν, ὁ δὲ χοροστάτης ἐστὶν ὁ Προφήτης, τὸ δὲ μέλος οὐχὶ ἐκ σατανικῆς ἐνεργείας, ἀλλ' ἐκ πνευματικῆς χάριτος. ὁ δὲ ἄδόμενος, οὐχὶ δαίμων, ἀλλὰ Θεός· πῶς οὐ πολλὴν δεῖ παρέχειν τὴν ἡσυχίαν, καὶ μετὰ φρίκης ἀκούειν; Καὶ γὰρ συγχορευταὶ γεγόναμεν τῶν ἄνω δυνάμεων. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἄνω χοροί, καὶ τὰ Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφὶμ τοῦτο ἔργον ἔχουσι, τὸ διηγεῖσθαι ὕμνεῖν τὸν Θεόν. Ἐκ τούτων τῶν χορῶν καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνησαν μετὰ τῶν ἀγγραλουόντων ποιμένων ἄδοντες. Ἀκούσωμεν τοίνυν καὶ ταύτης τῆς ψῆξης. Οἱ μὲν οὖν βασιλεῖα ὕμνουντες τὸν ἐπὶ γῆς, περὶ ἀρχῆς αὐτῷ διαλέγονται, περὶ τῶν τροπαίων, περὶ τῆς νίκης,

^ε Ὑπὲρ καὶ γὰρ καὶ ἄνω χοροὶ τὰ χερουβὶμ, τὰ σεραφὶμ καὶ ὁμοφῶναι, καὶ χιλιάδες χιλιῶν καὶ τούτο ἔργον.

cogitavit, se etiamsi vicisset, miserissimam omnium vitam fuisse acturum, cum esset sceleratus, immundus, et execrandus etiam a tropæo?

16. Ubi nunc sunt qui pauperatatem deplorant? Quæ non paupertate, quo non morbo, quo non dolore sunt hæc longe graviora? Nihil tale dixit apud se, neque indignatus est, nec lamentatus est dicens: Egregiam vero refero mercedem, qui in ejus lege die et nocte meditor: qui cum in tanta essem auctoritate, nunc sum omnium abjectissimus; qui peperi inimicis, in petulantis filii sum manus traditus. Nihil tale dixit, nec cogitavit, sed omnia sapienti et forti animo ferebat: in iis quæ fiebant, unam habens consolationem, quod Deo hæc sciente fierent. Quemadmodum tres quoque pueri dicebant: *Sin minus, notum sit tibi, rex, quod deos tuos non colimus, et statuam tuam auream, quam statuisti, non adoramus (Dan. 3. 18)*: si quis autem eis dixisset: Ecqua tandem spe mortem obitis? quid expectantes, quid vero sperantes post mortem, post ignem ([a] resurrectionis enim nondum erat expectatio)? audivisset: Hæc est maxima remuneratio, mori propter Deum: ita hic etiam maximum existimabat solatium, Deum hæc scientem non prohibere. Amator enim vel milles pro amica moreretur, quamvis post mortem nihil ab ea exspectaret. Ita etiam nos oportet non propter regni expectationem, nec propter aliquam spem futurorum bonorum, sed propter ipsum Deum omnia pati. Sed sunt multi adeo ignavi et supini, ut se cum mercede quidem virtutem expetant. Et Deus quidem, qui regnum promittit, non auditur: qui gehennam autem procurat diabolus amatur. Quid hæc est insania gravius? Quid autem dixi procurare gehennam? Etiam autem gehennam hic dolorem, risum et ignominiam, et innumera adducens supplicia, multos habet, qui ad ipsum accurrunt. Considera quomodo adulter vel ante gehennam est omnium miserissimus, omnia suspicans vel ad umbram contremiscens, ad nullum liberis respiciens oculis, sed omnes pertimescens, et qui sciunt et qui nesciunt, acutos videns gladios, mortes impendentes, lictores¹, judicia. Quid tale habet temperantia, etsi labores habeat innumera-biles? Nonne semper in voluptate est continens homo; in dolore autem semper est adulter, atque in tenebris? Ita etiam videre possumus in aliis, qui vincuntur ab ira, et qui iram vincunt; in iis qui rapiant, et in iis qui sua propter Deum donant, vel ut verius dicam, profundunt. Illi enim sedent in portu, illi vero in præsentium malorum euripum detrusi, quotidie circumcursant. Præter hæc autem, quando qui est maxime avarus, se jam viderit esse protractæ ætatis, neque cupidinem suam sibi jam sufficere ad fruendum, mortem timens imminens, considera quanta patitur. At non qui est virtute præditus; sed tunc gaudet et oblectatur cum ad senectutem pervenerit, cum ei non

pareat, sed potius germinet et efflorescat fruitio. Adulteris itaque, incontinentibus, avaris et belluonibus senectus affert, ut ab illis fruendis excidant; bonis autem majorem tum fruendi facultatem.

Conclusio parænetica.— Quare ante gehennam ejusque miserias, hoc ad mentem cruciandam suffecerit. Hæc ergo cogitantes, fugiamus vitium, sectemur virtutem, Deum amemus, non propter ea quæ sunt ejus, sed propter ipsum. Ita enim in præsentī vita ingrediemur viam, quæ ducit ad virtutem, quæ est angusta quidem natura, sed viatorum arbitrio lata redditur: ad ejus fastigii cacumen nobis detur pervenire, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM VIII.

1. *In finem pro torcularibus.* Alius, *Triumphale pro torcularibus.* Alius, *Victoriæ auctori, pro Gethithide.* Hebræus autem, *Lamanasse, ad hagetliith (a).*
2. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Alius, *Quam magnum est nomen tuum!*

1. In priore Psalmo dixerat: *Confiteor Domino secundum justitiam ejus, et psallam nomini Domini altissimi (Psal. 7. 18)*: hic implet quod promiserat, ei hymnum offerens. Et in illo quidem sunt ea quæ dicuntur, tamquam ex una persona. *Domine enim Deus meus, inquit, in te speravi, saluum me fac (Ibid. v. 2).* Hic autem tamquam ex persona multorum. *Domine, inquit, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum!* Sed præbete silentium, et attente audite. Si enim cum in theatro chori canunt satanici, summa est quies, et maximum silentium, ut perniciose percipiantur illa cantica: idque cum ex mimis et saltatoribus conflatus sit chorus, profanus autem quidam apud illos citharædus chorum ducat, dum carmen satanicum ac perniciosum concinitur, quo nefarius ac sceleratus dæmon celebratur: hic ubi chorus quidem est ex viris sanctis: qui autem chorum ducit, est propheta: canticumque ac melodia non est ex operatione satanæ, sed est ex gratia Spiritus: qui autem canitur, non est dæmon, sed Deus: quomodo non est summum adhibendum silentium, et cum veneratione et summa reverentia audiendum? Chororum enim ducimus una cum supernis potestatibus. Supernorum enim chororum Cherubim et Seraphim hoc est munus¹, Deum assidue hymnis celebrare. Ex his choris etiam in terra

¹ Unus, sunt enim et in cælo chori quos agunt Cherubim, Seraphim, et hymnorum cantus, et millia millium: et illorum hoc est munus, etc.

(a) Hebraica sunt, לְמַנְצֵחַ עַל-הַתּוֹרָה. Prima lectio (Gr. εἰς τέλος ὑπὲρ τῶν ληθῶν) est LXX Interpretum; secunda (Gr. ἐπιτυχίον ἢ τ. λ.) est Synmachii. In Hexaplis Græcæ scribitur ἐπιτυχίος, subaudita voce, ὄμιλος, optime, quamquam ἐπιτυχίος (*triumphale*) etiam bene habeat. Tertia lectio est Aquilæ, non hic allata, sed forte ommissa, τῶ νικητοῦ ἢ τ. λ. (*victoriæ auctori pro torcularibus*); quarta est Theodotionis, τῶ νικητοῦ ἢ τ. λ. τῆς Γερθιτιδῶς (*victoriæ auctori pro Gethithide*): Hebraizantes hanc postremam ut plurimum præferunt, putantque *Gethithide* esse nomen instrumenti musici.

¹ Tres Mss. et Savil., *acutos videns gladios, lictores minaces.*

(a) Quod hic ait Chrysostomus resurrectionis spem non fuisse tempore legis veteris, hoc ipsam et alioi dicere videtur. Loca vero illa unum sub aspectum alibi subjiciuntur, ubi de doctrina Chrysostomi.

apparuerunt cum vigilantibus pastoribus canentes (Luc. 2. 13). Audiamus ergo hoc quoque canticum. Qui terrenum quidem regem laudant, cum eo loquuntur de imperio, de tropæis, de victoria, et memorant gentes ab eo victas, vocantes eos expugnatores, et barbarorum victores, et his similia. Hujusmodi canticum canit etiam hic beatus. Narrat enim victoriam et tropæum, et bella confecta, non quidem talia, sed his multo difficiliora. Vide autem quomodo incipit: *Domine, Dominus noster*. Aliorum enim qui non credunt in ipsum, uno modo est Dominus: noster vero duplici ratione, et quod nos ex iis quæ non erant, fecerit, et quod agnoscat a nobis. Ac vide quomodo statim a principio ponit summam beneficii. Si enim didiceris quomodo Dominus tuus factus sit, quod ab alienatos et inimicos et morte affectos, familiares effecerit et vivificaverit, pulchre videbis hoc summam esse beneficii.

Contra Anomæos. Nomen Dei admirabile cum Christo. — Hoc ergo admirans propheta, dicit: *Quam admirabile est nomen tuum!* hoc est, valde admirabile. Quam admirabile autem sit, non dixit: neque enim metiri potuit, sed tantum amplificationem et hyperbolen attulit. Ubi sunt qui Dei essentiam curiose pervestigant? Si enim cum nomen ejus dixisset, adeo admiratus est ut obstupesceret: quomodo venia eis dabitur qui se dicunt nosse Dei essentiam, cum ne propheta quidem quam sit admirabile ejus nomen, cognoscere potuerit? *Quam admirabile est nomen tuum!* In nomine enim tuo mors victa et fracta est, vincti sunt dæmones, cælum apertum est, fores paradisi patuerunt, Spiritus demissus est: servi facti sunt liberi; inimici, filii; alieni, heredes; homines, angeli. Quid dico, angeli? Deus homo factus est, et homo Deus; cælum accepit naturam e terra sumptam; terra eum suscepit qui sedet super Cherubim cum exercitu angelico. Quæ intercedebat maceria diruta est, soluta est sepes; quæ divisa et disjuncta erant, unita sunt; tenebræ sunt extinctæ, lux resplenduit, mors absorpta est. Hæc omnia cogitans, et longe his plura, propheta clamabat dicens: *Quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Ubi nunc sunt Judæi, qui sunt impudentes adversus veritatem? Lubenter enim eos interrogarem de quonam hæc dicuntur. De Omnipotente, inquier. Sed non erat nomen ejus admirabile in universa terra. Testatur Isaias dicens: *Propter vos blasphematur nomen meum inter gentes* (Isai. 52. 5). Si autem qui eum colebant in causa erant ut ipse blasphemaretur, ubi erat admirabile? Quod enim natura sit admirabile, clarum est: apud homines autem non erat tunc pluribus admirabile, sed et vile et despectum. Sed non sic nunc: quia quando accessit unigenitus Filius, ubique nomen ejus est admirabile cum Christo. *Ab ortu solis*, inquit, *usque ad occasum glorificatum est nomen meum in gentibus* (Mal. 1. 11). Et rursus: *In omni loco offertur incensum nomini meo, et sacrificium mundum. Vos autem ipsum profanatis* (Ibid. v. 12). Et alius: *Inpleta est universa terra cognitione Domini* (Isai. 11. 9). Et

rursus: *Venient dicentes, Patres nostri falsa idola possederunt*¹ (Jer. 16. 19).

2. Vides hæc omnia dicta esse de Filio? Factum est enim ejus nomen admirabile in universa terra. *Quoniam elevata est magnificentia tua super cælos. Alius, Qui posuisti laudem tuam super cælos.* Quia enim terræ meminuit, transfert etiam orationem in cælum; quod semper consuevit facere, ostendens universum orbem terrarum laudare Dominum suum. Hoc etiam hic ostendens dicit: Admirabile infra, admirabile supra. Non solum enim homines, sed etiam angeli laudant ea quæ facta sunt, et pro ejus in homines beneficiis agunt gratias; quod etiam fecerunt in principio, cum in terris choros duxerunt. Vel hoc ergo dicit, etiam angelos canere, vel vult ejus ostendere magnitudinem. Quando enim Scriptura vult aliquid magnum dicere, distantiam horum elementorum adducit in medium, ut quando dicit: *Secundum altitudinem cæli a terra*. Et rursus: *Quantum distat ortus ab occasu, longe fecit a nobis iniquitates nostras* (Psal. 102. 11. 12). Hic ergo admiratur quam magna sint et quam grandia quæ facta sunt omnia: nam omnium infimam substantiam effecit omnibus superiorem. 3. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem.* Alius, *Ex ore infantium fundasti fortitudinem.* Alius (a), *Constituisti robur.* Quod autem dicit, est ejusmodi: Potentiam tuam ex hoc maxime ostendisti, quod vires imbelles moveris, et linguam balbutientem ad gloriam reddendam, claram et expeditam feceris² (Matth. 21. 15). Quæ enim facta est a pueris in templo hymnorum decantationem hic prædicit. Et quam ob causam, aliis prætermisissis miraculis, mortuorum resurrectione, leprosorundum mundatione, dæmonum expulsionem, nunc puerorum miraculi meminuit? Quoniam illa quidem etiam ante facta sunt, et si non sic, tamen facta sunt, et aliquid inter se commune habuerunt, licet non modum. Suscitatus est enim mortuus sub Elisæo (4. Reg. 4. 35), et leprosus mundatus (Ibid. 5. v. 14), et dæmon per David expulsus est, quando Saül invadebatur a dæmone (1. Reg. 16. 23): chorus autem infantium lactentium nunc primum loquutus est. Ne ergo impudenter se gereret Judæus, dicens, hæc dicta esse de iis quæ facta sunt in Veteri, elegit signum quod tunc primum et solum factum est. Et alioqui quæ fiebant, erant typus apostolorum: nam cum ii essent valde infantes, et magis muti quam ipsi pisces, universum orbem terrarum irretierunt. Quod autem hoc sit maxime Dei virtus et potentia, vide etiam prophetam hoc de Patre dicentem. Cum Mose enim loquens

¹ Hic locus alio modo jacet apud Jeremiam, *venient ab extremis terræ, et dicent*, etc. Sed Chrysostomus saepe loca non integra affert, ut jam vidimus.

² Unus: *Potentiam tuam et vim ineluctabilem in eo maxime ostendisti, quod tenerrimam aetatem ad sic glorificandum expeditam feceris.*

(a) In margine Codicis Barberini scribitur C., quo notatur esse Synmachum, similiterque in margine Codicis cujusdam a savilio ad Editionem suam adhibiti C. scriptum erat: quia de re hanc notam ille dedit: « Ad marg. est C, Syn-

καὶ τὰ ἔθνη λέγουσι τὰ ἡττηθέντα, πορθητάς καλοῦντες * αὐτοὺς, καὶ βαρβάρων νικητάς, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τοιαύτην τινὰ ψῆδὴν καὶ ὁ μακάριος οὗτος ᾄδει. Νίκην γὰρ διηγείται καὶ τρόπαιον, καὶ πολέμων κατὰ λυσιν, οὐχὶ τοιούτων, ἀλλὰ πολλῶν χαλεπωτέρων. Καὶ ὅρα πῶς ἄρχεται· *Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν*. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων τῶν οὐ πιστευόντων εἰς αὐτὸν, ἐνὶ τρόπῳ Κυρίου ἐστίν, ἡμῶν δὲ διπλῶ· τῷ τε ἐξ οὐκ ὄντων ποιῆσαι, τῷ τε γνωσθῆναι παρ' ἡμῶν. [78] Καὶ ὅρα πῶς ἐκ προοιμιῶν τίθησι τὸ κεφάλαιον τῆς εὐεργεσίας. Ἄν γὰρ μάθης πῶς σου Κύριος γέγονεν, ὅτι ἀπηλλοτριωμένους καὶ νεκροὺς τινὰς καὶ νεκρωθέντας ὤκειώσατο καὶ ἐζωοποίησεν, ὅφει καλῶς ὅτι τὸ κεφάλαιον τῆς εὐεργεσίας τοῦτο.

Τοῦτο τοίνυν ἐκπληττόμενος ὁ Προφήτης, φησίν· *Ὡς θαυμαστὸν τὸ δνομά σου!* τουτέστι, σφόδρα θαυμαστὸν. Πῶσον δὲ θαυμαστὸν, οὐκ εἶπεν· οὐδὲ γὰρ μετρήσαι ἰσχύσει, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν παρέστησε καὶ τὴν ὑπερβολὴν. Ποῦ οἱ τὴν οὐσίαν περιεργαζόμενοι τοῦ Θεοῦ; Εἰ γὰρ τὸ δνομα αὐτοῦ εἰπὼν, οὕτως ἐθαύμασεν, ὡς ἐκπλαγῆναι· τίνα ἂν σοχοῖεν ἐκεῖνοι συγγνώμην, οἱ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ λέγοντες εἰδέναι, τοῦ Προφήτου μηδὲ πόσον ἐστὶ θαυμαστὸν τὸ δνομα δυναμένου μαθεῖν; *Ὡς θαυμαστὸν τὸ δνομά σου!* Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματι τούτῳ θάνατος ἐλύθη, δαίμονες ἐδάθησαν, οὐρανὸς ἀνεψῆθη, παραδείσου θύραι ἀνεπετάθησαν, Πνεῦμα κατεπέμφθη, οἱ δοῦλοι γεγόνασιν ἐλεύθεροι, οἱ ἐχθροὶ, υἱοί, οἱ ἄλλοτριοί, κληρονόμοι, οἱ ἄνθρωποι, ἄγγελοι. Τί λέγω, ἄγγελοι; Θεοὶ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ἄνθρωπος Θεός· ὁ οὐρανὸς ἐδέξατο τὴν φύσιν τὴν ἀπὸ τῆς γῆς· ἡ γῆ ἐδέξατο τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβεὶμ καθήμενον μετὰ τῆς στρατιᾶς ἀγγελικῆς. Τὸ μεσότοιχον ἀνηρέθη, ὁ φραγμὸς ἐλύθη, τὰ διστώματα ἠνώθη, τὸ σκότος ἐσδέσθη, τὸ φῶς ἔλαμψεν, ὁ θάνατος κατεπόθη. Ταῦτα πάντα ἐνοῶν καὶ τὰ τεύτων πλείονα ὁ Προφήτης ἀνεβόα, λέγων· *Ὡς θαυμαστὸν τὸ δνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῆ!* Ποῦ νῦν οἱ Ἰουδαίων παῖδες, οἱ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναισχυνοῦντες; Ἠδέως γὰρ αὐτοὺς ἂν ἐροίμην, περὶ τίνας ταῦτα λέγονται. Περὶ τοῦ παντοκράτορος, φήσουσιν. Ἄλλ' οὐκ ἦν αὐτοῦ θαυμαστὸν τὸ δνομα ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Καὶ μαρτυρεῖ Ἡσαίας λέγων· *Δι' ὑμᾶς τὸ δνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν*. Εἰ δὲ οἱ θεραπεύοντες αὐτὸν αἰτιοὶ τοῦ βλασφημῆσθαι αὐτὸν ἐτίνοντο, ποῦ ἦν θαυμαστὸν; Ὅτι μὲν γὰρ τῇ φύσει θαυμαστὸν, δῆλον· παρὰ δὲ ἀνθρώποις τότε οὐ θαυμαστὸν τοῖς πλείοσιν, ἀλλὰ καὶ εὐκαταφρόνητον. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν οὕτως· ἀλλ' ὅτε ὁ μονογενὴς Υἱὸς παρεγένετο, πανταχοῦ τὸ δνομα αὐτοῦ θαυμαστὸν μετὰ τοῦ Χριστοῦ. *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιου*, φησί,

μέχρι δυσμῶν τὸ δνομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. Καὶ πάλιν· *Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσάγεται τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσιὰ καθαρὰ*. Ὑμεῖς δὲ βεβηλοῦτε αὐτό. Καὶ ἄλλος· *Ἐπληρώθη ἡ σὺμπασα γῆ τοῦ γῶναι τὸν Κύριον*. Καὶ πάλιν· *Ἡξοῦσι λέγοντες· Ψευδῆ οἱ πατέρες ἡμῶν ἐκτίσαντο εἰδῶλα* ^b.

β. Ὅρας ὅτι περὶ τοῦ Υἱοῦ τὰ εἰρημένα πάντα ἐστίν; Αὐτοῦ γὰρ θαυμαστὸν τὸ δνομα ἐν πάσῃ τῇ γῆ ἐγένετο. *Ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Ἄλλος, *Ὅς ἔταξας τὸν ἐπαιρὸν σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς γῆς ἐμνημόνευσε, μεταγεί τὸν λόγον καὶ ἐπὶ τὸν οὐρανὸν ὅπερ εἴωθεν ἀεὶ ποιεῖν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην [79] δεικνὺς εὐφημοῦσαν τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα δεικνὺς λέγει, Θαυμαστὸν κάτω, θαυμαστὸν ἄνω. Οὐ γὰρ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι ὑμνοῦσι τὰ γεγενημένα, καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἀνθρώπους εὐεργεσιῶν χάριτας ὁμολογοῦσιν· ὃ δὲ καὶ ἐποίησαν ἐκ προοιμιῶν, χρῶν στήσαντες ἐπὶ τῆς γῆς. Ἡ τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι καὶ ἄγγελοι ἄδουσιν, ἢ τὸ μέγεθος αὐτοῦ παραστήσαι βούλεται. Ὅταν γὰρ τι μέγα λέγειν ἐθέλῃ ἡ Γραφή, τὰ διαστήματα τῶν στοιχείων τούτων εἰς μέσον ἄγει· ὡς ὅταν λέγῃ· *Κυτὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς*. Καὶ πάλιν· *Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν ἀνατολὰ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν*. Ἐνταῦθα τοίνυν ἐκπληττεται τὰ γεγενημένα, πῶς μεγάλα· πῶς ὑπεροχὰ· τὴν γὰρ οὐσίαν τὴν πάντων κατωτέραν ἀνωτέρω πάντων ἔταξεν. *Ἐκ στόματος νηπιῶν καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον*. Ἄλλος· *Ἐκ στόματος βρεφῶν ἐθεμελίωσας κράτος*. Ἄλλος· *Συνεστήσω ἰσχύν*. Ὅ δὲ λέγει τοιούτων ἐστίν, ὅτι· Τὴν ἰσχύν σου ἐντεῦθεν μάλιστα ἐδείξας, τὴν δύναμιν τὴν ἄμαχον κινήσας, καὶ τὴν ψελλίζουσαν γλῶτταν πρὸς τὴν δοξολογίαν ἐκείνην τρανώσας. Τῶν γὰρ ^c παιδιῶν τὴν ὑμολογίαν τὴν ἐν τῷ ἱερῷ γενομένην, ταύτην προαναφωνεῖ νῦν. Καὶ τί δήποτε τὰ ἄλλα παραδραμιῶν θαύματα, νεκρῶν ἀνάστασιν, λεπρῶν κάθαρσιν, δαιμόνων διώξιν, τοῦ τῶν παιδῶν μέμνηται θαύματος; Ὅτι ἐκεῖνα μὲν καὶ πρὸ τούτου γέγονε, κἂν μὴ οὕτως, ἀλλ' ὅμως γέγονε, καὶ εἶχέ τινα κοινωνίαν, εἰ καὶ μὴ τρόπον. Καὶ γὰρ νεκρὸς ἠγέρθη ἐπὶ τοῦ Ἐλισσαίου, καὶ λεπρὸς ἐκαθαρίσθη· καὶ δαίμων ἠλάθη ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ὅτε ὁ Σαοὺλ δαιμόνα· χρῶς δὲ παιδιῶν θηλαζόντων τότε πρῶτον ἐφρέξατο. Ἴν' ὅν μὴ ἀναισχυνοῦτῃ ὁ Ἰουδαῖος, λέγων περὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ταῦτα εἰρήσθαι, ἐπελέξατο σημεῖον τότε πρῶτον καὶ μόνον γινόμενον. Ἄλλως δὲ καὶ τύπος ἦν τῶν ἀποστόλων τὰ γινόμενα· καὶ γὰρ οὗτοι νήπιοι σφόδρα ὄντες, καὶ τῶν ἰχθύων αὐτῶν ἀφανώτεροι, τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἐσαγήνευσαν. Ὅτι δὲ τοῦτο δύναμις Θεοῦ μάλιστα ἐστίν, ὅρα καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τοῦτο περὶ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ λέγοντα τὸν προφήτην. Τῷ γὰρ Μωϋσεὶ διαλεγόμενος, φησί· *Τίς ἐποίησε δύσκαφρον*

^b Jerem. ἤξουσιν ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ ἐροῦσιν, ὡς ψευδῆ ἀνεκτίσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἰδῶλα.

^c Ὅτι οὐκ ἦν ἄμαχον, ἀπὸ τοῦ τὴν ἄωρον ἡλικίαν πρὸς τὴν δοξολογίαν ἐκείνην τρανώσαι· τῶν γὰρ.

* Unus τὰ ἡττηθέντα χερσολέτας τε καλοῦντες. Χερσολέτας. *tergae vasialior*. Vox postdum mihi observata. Neque tamen ideu spernenda est haec lectio. Verisimilius quippe videtur hanc vocem, utpote minus usitatam et insolentem, a librariis in aliam familiarem πορθητάς mutata fuisse, quam hanc χερσολέτας induciam esse. Quia tamen unus tantam hanc habet, alteram retinuimus. Ceterum Chrysostomus, etsi raro, voces hujusmodi adhibet.

και κωφόν, βλέποντα και τυφλόν; Καὶ πάλιν Διδούς γλώσσας τρανάς μογιλάλους. Καὶ πάλιν Κύριος δίδωσι μοι γλώσσαν παιδείας, τοῦ γινώσκειν ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον. Καὶ ἐν ἀρχῇ δέ φησιν Δεῦτε, καταβάντες συγγέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας. Μεγάλη τοίνυν καὶ ἰσχυρὰ ἡ ἀπόδειξις. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἄλλων, εἰ καὶ παραλόγως, ὅμως ὑπόπτειν τινα εἶναι ἀναισχυντούντας· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν ἔειπον εἰπεῖν, αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν τῆς φύσεως γυμνῆς ἀγωνοζομῆτης. Διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς εἶπε, *Νηπίων*, ἵνα μὴ εἰς τοὺς ἀκάκους αὐτὸν καὶ τοὺς ἀπλουστέρους [80] λέγειν νομίση· ἀλλ' ἐπήγαγε, *Καὶ θηλαζόντων*, τῇ προσθήκῃ τῆς τραπέζης τὴν ἡλικίαν χαρακτηρίζων. Οὐχ ἀπλῶς γὰρ φησι, *Νηπίων*, ἀλλὰ, τῶν ὑπομαζίων, τῶν μηδέποτε στερεᾶς τροφῆς μεταλαβόντων. Οὐ τοίνυν τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι φωνὴν ἀφῆκαν, καὶ φωνὴν τετρανωμένην, ἀλλ' ὅτι καὶ μυρίων γέμουσαν ἀγαθῶν. Ἄπερ γὰρ οἱ ἀπόστολοι οὐδέπω ᾄδον, ταῦτα τὰ παιδία ὕμνου. Ἀπὸ τούτου καὶ ἕτερον τι αἰνίττεται, τὸ δεῖν τοῖς δόγμασι προσιδόντας παιδία γίνεσθαι τῇ διανοίᾳ. Ἄν γὰρ μὴ τις θέξεται τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ὡς παιδίον, φησὶν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν. Ἐνεκεν τῶν ἔχθρῶν σου. Λέγει καὶ τὴν αἰτίαν δι' ἣν τοῦτο γέγονε τὸ θαῦμα· τὰ μὲν γὰρ ἄλλα οὐ τῶν ἐχθρῶν ἕνεκεν ἐγίνετο, ἀλλ' ὥστε προσιδόντας ἀπολαβεῖν εὐεργεσίας, καὶ ἑτέρους παιδεύεσθαι. Τοῦτο δὲ οὐ διὰ τοῦτο γέγονε μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐπιστομισθῆναι τοὺς ἐχθροῦς· οὐς καὶ ἕτερος ε, ἀκριβέστερον αὐτοὺς δηλῶν, φησί· *Διὰ τοὺς ἐνδοσμοῦντάς σε*. Αὐτοὶ γὰρ ἦσαν δῆσαντες αὐτὸν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀγόμενον. *Τοῦ καταλύσαι ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητήν*. Ἄλλος· *Ὅστε παῦσαι ἐχθρὸν, καὶ τιμωροῦνται ἑαυτῷ*, τὸν λαὸν τὸν Ἰουδαϊκὸν ἐνταῦθα λέγων. Ἦλκον μὲν γὰρ ὡς ἐχθρὸν τὸν Χριστὸν, προσεποιούνοτο δὲ τὸν πατέρα ἐκδικούντες τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοῦτο ταύτης αὐτοὺς ἀποστερνῶν τῆς ἀπολογίας, ἔλεγεν· *Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ*· καὶ πάλιν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, πιστεύει εἰς τὸν πέμψαντά με*· ἄνω καὶ κάτω συνάπτων τῇ πρὸς ἑαυτὸν τιμῇ καὶ ὕβρει τὸν Πατέρα. Καὶ ὅρα τὴν ἀκρίβειαν τοῦ Προφήτου. Οὐκ εἶπε, *Τοῦ κολάσαι*, ἀλλὰ, *Τοῦ καταλύσαι*· ὅπερ ὁ ἕτερος σαφέστερον δηλοῖ, λέγων, *Τοῦ παῦσαι* d, τούτεστι, τὴν ἀναισχυντίαν αὐτῶν ἀνελεῖν, οὐ τοῦ διδάξαι· ἀδιόρθωτα γὰρ ἐνόσουν. Ὅρωντες γοῦν τοιοῦτον θαῦμα, καὶ μηδὲν ἔχοντες ἀντειπεῖν, πρὸς αὐτὸν ἐπεστρέφοντο λέγοντες· *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσι* ; Δέον λοιπὸν προσκυνῆσαι καὶ θαυμάσαι, οἱ δὲ ἐν ἀμηχανίᾳ ἦσαν πολλῇ, καὶ ὀφείλοντες ἀλλήλοις λέγειν ἕκαστος τῷ πλησίον, Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; ἀφέντες ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ ἔλεγον. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ ἀγγέλιον ἠνέχθη φωνή; Ὅτι ἐκεῖνο μὲν φάν-

τασμα αὐτοῖς ἔδοξεν ἂν εἶναι· πρὸς τοῦτο δὲ οὐδὲν εἶχον ἀντειπεῖν. Τί δὲ ἔλεγον τὰ παιδία; Οὐδὲν φορτικόν, οὐδὲ ἐπαχθές, οὐδὲ ἱκανὸν αὐτοὺς πληῖσαι, ἀλλὰ μάλιστα τὴν συμφωνίαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα δηλοῦν. *Εὐλογημένος, ἔλεγον, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*.

γ'. Τότε μὲν οὖν κατέλυσεν αὐτῶν τὴν ἀναισχυντίαν. ὕστερον δὲ πάλιν, καὶ μέρος οὐδὲν ἐστὶ τῆς οἰκουμένης τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀπειρον συμφορῶν· ἀλλ' ὥσπερ σῶμα ἀνάπηρον, πανταχοῦ διαδέδοται, τὰ τραύματα ἐπιδεικνύμενον καὶ καθάπερ οἱ δικασταὶ πολλοὺς τῶν ἀνδροφόνων ἐπειδὴν ἀνέλωσιν, ἕνα ἀνασκοπεῖσιν, ἵνα καὶ τελευτησάντων αὐτῶν, [81] ὥσπερ νεωστὶ γεγεννημένον τὸ πάθος συμφρονίῃ τοὺς ζῶντας· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα οὐ τελευτήσαντας, ἀλλὰ ζῶντας παράδειγμα πᾶσιν ἐποίησε, διασπειρας αὐτοῦς· καὶ οἱ μίαν οἰκοῦντες χώραν, νῦν πανταχοῦ τῆς γῆς εἰσι διασπαρμένοι. Κἂν ἐρωτήσης τὴν αἰτίαν, οὐδεμίαν ἄλλην εὐρήσεις, ἀλλ' ἣ τὸ σταυρῶσαι τὸν Χριστόν. Διὰ τί γὰρ οὕτως, εἰπέ μοι, τοῦτο μὴ γέγονεν; Ἄλλ' εἰ καὶ γέγονέ ποτε, εἰς ἔθνος ἔν ἀφωρισθῆσαν, καὶ ἐπὶ ἕτεσιν ὀλίγοις· νυνὶ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἀπέραντα κολάζονται. Κἂν ἐρωτήσης αὐτοὺς, Διὰ τί ἐσταυρώσατε τὸν Χριστόν; λέγουσιν, Ὡς πλάνον καὶ γόητα ἔντα. Οὐκοῦν ὑπὲρ τούτου τιμωθήσεται ἔδει, καὶ πλεονα χύραν προσλαβεῖν, ὡς ἀρέσαντας τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ πλάνον καὶ γόητα καὶ ἀντίθεον ἀνελῶν, ἐχθρὸν τοῦ Θεοῦ ἀνελεῖ· ὁ δὲ ἐχθρὸν ἀνελῶν, εὐδοκιμεῖν ἂν εἴη δίκαιος. Νῦν δὲ ὁ μὲν Φινεὲς, ἵνα μίαν ἀνέλη πόρνην, οὕτως εὐδοκίμησε παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς καὶ ἱερωσύνης ἀξιωθῆναι, καὶ τοσαύτης τιμῆς· ὑμεῖς δὲ, οἱ μᾶλλον ἐκείνου ὀφείλοντες εὐδοκιμεῖν πολλῶν, εἴγε πλάνον ἀνελετε, ἀλλήται καὶ ἀπόλιδες περιάγετε πανταχοῦ. Ὅστε οὐ δι' ἄλλο τι ταῦτα πεπόνθατε, ἀλλ' ἣ ὅτι προστάτην καὶ εὐεργέτην καὶ ἀληθείας διδάσκαλον ἐσταυρώσατε. Εἰ γὰρ πλάνος ἦν καὶ ἀντίθεος, καὶ, μὴ ὢν Θεός, Θεός εἶναι ἐβούλετο, καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς σέβας εἰς ἑαυτὸν ἐπεσπᾶτο, καὶ τοῦ Φινεὲς, καὶ τοῦ Σαμουὴλ, καὶ πάντων ἐκείνων μᾶλλον ὑμᾶς εὐδοκίμησαι εἶδει, τοσοῦτον ὑπὲρ τοῦ νόμου ζηλώσαντας. Νυνὶ δὲ, ἂ μηδέποτε πεπόνθατε εἰδωλοατρούντες, ἀσεβοῦντες, παῖδας σφάζοντες, ταῦτα πεπόνθατε νῦν, καὶ λύσις οὐδεμία τῶν δεινῶν, καὶ ἀλλῆται καὶ φυγάδες καὶ πλάνοι καὶ νόμοις Ῥωμαίων δουλεύοντες, μετέρχεσθε γῆν καὶ θιλάτταν, μετανάσαι καὶ ἀπόλιδες, δοικοὶ καὶ ἐξηνδραποδισμένοι, ἐλευθερίας καὶ πατρίδος καὶ ἱερωσύνης καὶ πάντων τῶν πρώην ἐκβεβλημένοι, ἐν μέσσις βαρβάρους καὶ μυρίους ἔθνεσι διεσπαρμένοι, μισοῦμενοι παρὰ πάντων ἀνθρώπων, βδελυροὶ, καὶ πᾶσι εἰς τὸ κακῶς παθεῖν προκείμενοι. Πάνυ γ'· οὐ γὰρ ἐλάβετε τὰ ἐσθλα, ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸν ἐχθρὸν ἐσφάζατε· μανία ταῦτα καὶ λῆρος. Ἄ γὰρ πάσχετε νῦν, οὐ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ ἀναιρούτων ἐστίν, ἀλλὰ τῶν φίλων διαχρωμένων. Ἄλλ', ὦ τᾶν, ταῦτα οὐ λέγομεν, φασί· διὰ τὰς ἀμαρτίας ταῦτα πάσχομεν. Νῦν ἐξομολογήσθε οἱ ἀπειθεῖς; καὶ ποίας ἀμαρτίας; εἰ-

^a Unus ei καὶ ἠναισχύντων ὑποπτεινόντες τινα ὑπόκρισιν εἶναι, ἐνταῦθα οὐδέν.

^b Unus οὐ δύναται τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἕνεκεν τῶν.

^c Reg. εἶτα ἕτερος. Hic Interpres notatur Θ. in codice Barberino. Sed duo mss. hanc lectionem Aquilae et Theodotiani adscribunt, ut videas in Hexaplis nostris.

^d In Hexaplis nostris haec lectio Aquilae tribuitur.

^e Post ἀναισχυντίαν in Morel. additur ἀπὸ τῆς χρήσεως, id quod in ceteris non habetur.

^f Sic cod. B. et Morel. Reg. et Coib., et Savh. *Kd. 21*· δταν ταῦτα λέγωμεν, φασί.

ait : *Quis fecit mutum et surdum, videntem et cæcum* (Exod. 4. 11)? Et rursus : *Qui dat linguas expeditas* iis, qui sunt impeditoris linguæ (Isai. 35. 6). Et rursus : *Dominus dat mihi linguam disciplinæ, ut sciam quando oportet loqui sermonem* (Id. 50. 4). Dicit etiam in principio : *Venite, descendamus, et confundamus ipsorum linguas* (Gen. 11. 7). Magna ergo est et valida demonstratio. In aliis enim, etsi præter rationem, aliqua tamen suspecta habebant impudentes illi : hic autem nihil potuerunt dicere, cum ipsa per se natura nuda contenderet. Et ideo non dixit simpliciter, *Infantium*, ne quis innocentes et simplices eum dicere putaret ; sed subjunxit, *Et lactentium*, ætatem cibi adjectione exprimens. Non enim dixit solummodo, *Infantium*, sed etiam ubera sugentium, qui nondum solidi cibi fuerunt participes. Non est ergo hoc solum admirabile, quod vocem, eamque claram et expressam emisissent, sed etiam quod plenam bonis innumerabilibus. Quæ enim apostoli nondum noverant, ea pueri hymnis celebrabant. Ex hoc etiam aliquid aliud significat, nempe oportere eos, qui ad dogmata accedunt, animo pueros effici. Si quis enim non susceperit regnum celorum ut puellus, inquit, non potest in ipsum ingredi (Matth. 18. 3). *Propter inimicos tuos*. Dicit etiam causam cur hoc miraculum factum sit. Alia enim non propter inimicos facta sunt, sed ut accedentes beneficium acciperent, et alii docerentur : hoc autem non solum propterea factum est, sed ut obturarentur ora inimicorum : quos etiam alius clarius significans, dicit, *Propter illigantes te*. Il enim eum alligarunt ductum ad crucem. *Ut destruas inimicum et ultorem*. Alius, *Ut compescas inimicum, et qui seipsum ulciscitur*, populum hic dicens Judaicum. Christum enim expellebant ut inimicum, præ se ferebant autem hoc facere tamquam Patrem ulciscentes. Et ideo hanc illis excusationem auferens, dicebat : *Qui me odit, odit et Patrem meum* (Joan. 15. 23) ; et rursus : *Qui credit in me, credit in eum qui me misit* (Id. 12. 44) : honori suo et injuriæ semper Patrem coniungens. Vide quam accurate loquutus sit propheta. Non dixit, Ut punias, sed *Ut destruas* : quod alius clarius significat, dicens, *Ut cessare facias*, hoc est, ut eorum de medio tollas impudentiam, non ut doceas : laborabant enim morbo incurabili. Cum ergo tale viderent miraculum, et nihil possent contra dicere, in ipsum convertebantur, dicentes : *Non audis quid hi dicant* (Matth. 21. 16)? Et cum oporteret deinceps adorare et admirari, erant valde perplexi et incerti quid agerent, et cum deberent inter se dicere, Non audis quid hi dicunt? id seipsis dimissis Christo dicebant. Et cur non emissa est vox angelorum? Quod illud quidem spectrum eis potuisset videri; ad hoc autem nihil poterant contradicere. Quid autem dicebant pueri? Nihil grave aut importunum, nec quod eos jure posset percellere, sed quod ejus cum Patre consensionem maxime signifi-

caret. *Benedictus dicebant, qui venit in nomine Domini* (Matth. 21. 9).

3. *Judæi cur post Christi mortem miserabiles*. — Tunc ergo eorum coercuit impudentiam¹, postea autem urbem quoque eorum evertit, nec est ulla pars totius orbis terrarum, quæ sit Judæorum calamitatis expers : sed quemadmodum qui corpore est mutilo, undique circumcursat sua vulnera ostentans, et quemadmodum iudices cum multos homicidas de medio sustulerint, unum furcæ affigunt, ut ipsis mortuis tamquam inflictum supplicium vivos coerceat et in officio contineat : Ita hic etiam non mortuos ; sed vivos omnibus exemplum proposuit, eos dispergens ; et qui unam habitabant regionem, nunc sunt dispersi per totum orbem terrarum. Et si causam rogaveris, nullam aliam invenies, quam quod Christum crucifixiverunt. Cur enim, dic mihi, hoc ita factum non est? Sed et si id aliquando factum est, in unam gentem abducti sunt, et ad paucos annos : nunc autem non sic, sed infinito supplicio puniuntur. Et si eos rogaveris : Cur Christum crucifixistis? dicunt : Quod esset deceptor et præstigiator. Vos ergo oportebat propterea honorari, et fines vestros propagari, ut qui Deo fecissetis rem gratam. Qui enim deceptorem et præstigiatores ac Dei adversarium de medio sustulerit, is Dei hostem sustulit : qui autem hostem sustulit, is jure optimo laudetur. Nunc autem Phinees quod unam meretricem interfecerit (Num. 25. 12. 13), tantam laudem a Deo est consequutus, ut sacerdotio et tanto honore dignus fuerit : vos autem, quos multo majori honore affici oporteret, si modo deceptorem occidissetis, errores et exules, nullamque certam sedem aut patriam habentes, huc et illuc obitis. Hoc ergo nulla alia de causa passi estis, quam quod patronum ac benefactorem, et veritatis doctorem crucifixistis. Si fuisset enim seductor, et Dei adversarius, et cum Deus non esset, voluisset esse Deus, et Patris honorem ad se ipsum attraxisset, et Phinee et Samuele et illis omnibus oportuit vos magis honorari, qui legis defendendæ tantum zelum ostenderetis. Nunc autem quod nunquam passi estis, cum idola coleretis, cum impij essetis, cum filios interficeretis, hoc passi estis, et nulla datur ratio vos liberandi a malis, et erroneis, exules, vagabundi, et Romanorum legibus servientes, terram et mare obitis, migrantes, nullas certas sedes, urbes aut domos habentes, et in servitute redacti, a libertate, a patria, a sacerdotio, et ab omnibus, quæ prius habebatis, expulsi estis, in mediis barbaris et gentibus innumeris dispersi, omnibus hominibus exosi, execrandi, et omnibus ad injuriam opportuni. Et merito quidem : non enim præmia accepistis, quod Dei inimicum occideritis : hoc mera est insania et nugæ. Quæ enim nunc patimini, non sunt eorum qui Dei inimicos occidunt, sed eorum qui amicos interimunt. Sed, o amice, inquam, hæc non dicimus : propter nostra peccata hæc patimur². Nunc

machum, ut of inor, significans. Litera enim C literæ Græcæ consonat.

¹ Post vocem, *impudentiam*, in Morel. additur, *Scripturæ allato testimonio*.

² Hæc est lectio Codicis B., probata a Savilio in notis, et

confitemini increduli? et quænam peccastis? An nunc primum peccastis? Nunc certe moderatores evasistis. Sed nondum hoc agimus: at vos illud libenter interrogarem, cur prius semper peccantes, Dei benignitatem et clementiam sensistis, nunc autem non itidem, et quod est admirabilius, nunc minora peccata committentes? Tunc enim et Beelphegor initiabimini (*Num. 25*), et vitulum adorastis (*Exod. 32*), et filios occidistis, et filias de medio sustulistis (*Psal. 105. 37. 38*), idque cum vobis signa abunde suppetere: nunc autem cum nec videatis mare dividi, nec petram frangi, nec adesse prophetas (*Exod. 14 et 17*), nec vestri consuetam sentiatis providentiam, major tamen appareat probitas: quænam est causa, quod quando minus peccatis, et major est vestra moderatio, major sit pœna ac supplicium? Annon vel stultis clarum est, id ideo fieri, quoniam majus est vestrum nunc peccatum? Quamdiu enim in servos peccastis, veniam estis assequuti, ut cum prophetas interficeretis et lapidibus impeteretis; sed postquam manus in Dominum injecistis, vobis deinceps evasit ulcus immedicabile. Et ideo quadringenti jam anni præterierunt, ex quo civitatis vel ipsum solum periit (a), sublatum est sacerdotium, regnum abruptum, confusæ tribus, præclara illa et magnifica evanuerunt, et ne vestigium quidem est apud vos reliquum: quod nunquam ante factum est. Sed in principio quidem cum dirutum esset templum, remanebant prophetæ, et Spiritus dona, et miracula: nunc autem, ut clare intelligatis Deum vos esse perpetuo aversatum, ea quoque sublata sunt: ac servitus adest, captivitas et rerum omnium eversio, et quod est omnium gravissimum, Dei a vobis recessio.

4. Ac perinde fecit Deus, ut si quis servum ingratum, sæpe flagris cæsum et non correctum, vestibus exutum, nudum, desertum, vagabundum errare permitteret, mendicantem et undique ejectum. Antea autem res vestræ non ita se habebant, sed apud vos erant prophete: in Ægypto, Babylone et in deserto: Moses in Ægypto, in Babylone Daniel et Ezechiel, in Ægypto rursus Jeremias: et miracula adjecta miraculis, clariorque et illustrior gens evasit, cum ex vobis qui captivi erant regibus essent superiores. Sed nunc illa omnia perierunt, et supplicium est gravius prioribus, non solum propter longitudinem temporis, sed etiam quia estis undique derelicti. Quanam ergo de causa, dic, quæso, quando plura peccabatis, tanta vestri erat cura ac providentia: quando autem pro lege zelo accensi estis, passi estis graviora? Ex hoc enim Deum damnatis injustitiæ, quod peccatores quidem honoraret, eos autem qui se recte et ex virtute gerebant ignominia affecerit. Si enim impostorem, ut dicitis, sustulistis, vos recte ac præclara

Morelli: Reg., Colb., et Savil. Edit.: *Sed cum talia nos loquimur, ipsi dicunt: Propter nostra peccata hæc patimur.*

(a) Par erratum exhibet Chrysostomus in libris contra Judæos, quia chronologiam ille non multum curabat. Cum enim has Expositiones in Psalmos Antiochiæ, ut in Tractatione dicitur, ediderit, vix trecenti triginta anni numerari poterant ab excidio illo Jerusolymorum.

gessistis: vel, si justus est Deus, ut certe est justus, honorare vos oportebat, non castigare: si autem castigat, clarum est vestra nunc esse graviora peccata. Si vero nunc nec impii estis, nec filios, ut ante, sacrificatis, quodnam est aliud peccatum, propter quod graviora passi estis? Annon est evidens, crucis erectæ scelus esse veluti quemdam colophonem malorum? Hoc magis vos perdidit quam idolorum et vituli cultus et filiorum occisio. Non enim paria sunt hæc, filium suum interficere, et Dominum suum crucifigere. Propterea quando filios occidebas, veniam es consequutus: sed quando Dei Filium et tuum Dominum occidisti, castigaris deinceps absque ulla venia.

Quot anni ab exitu ex Ægypto ad Christum. — Quot sunt anni ab exitu ex Ægypto usque ad adventum Christi? Mille et quingenti puto, et plures. Quomodo ergo in his omnibus vos peccantes passus est: nunc autem vos abjecti, quando maxime coronare oportuit, etsi multa peccassetis? Præclarum enim esset vestrum facinus, si deceptorem occidissetis. Cum hoc autem nunc sabbata observare videmini, et idola minime adoratis, aliaque servare magno studio contenditis. Quando ergo et vita vestra est melior, et tam præclarum, ut dicitis, facinus fecistis, tunc ultima patimini. Quid hac insania fuerit deterius? quid hac dementia, quod cum vos defendere velitis, maledictis Deum insectamini? Si enim quod adversus Christum peccastis, non est illis omnibus deterius, sed id a vobis, ut dicitis, juste factum est: cur vos quidem punit, sic recte vos gerentes, peccantibus autem pepercit? Hoc non solum Deus, sed nec ullus homo mentis compos facere in animu induxerit. Sed quid ad hæc dicunt? Disjecti sumus, ut essemus orbis terræ doctores. Nugæ sunt hæc, et ineptiæ. Eos enim qui futuri sunt doctores, se prius recte gessisse oportuit, et tunc ad id mitti: cujusmodi fuerunt prophetæ et apostoli. Cum autem ipsi sint perversi, et omni vitio referti, quomodo ad docendum missi sunt? Videamus ergo qualis eorum fuerit vita quæ præcessit. Invenimus enim eos belluis fuisse immaniores. Nam et parricidæ, et liberorum interfectores, idolorumque cultores, et alienorum bonorum occupatores fuere; eorum autem sunt plenæ prophetiæ. Ac vestram quidem libidinem significans Jeremias, dicebat: *Equi in equas insanientes facti sunt: unusquisque hinniebat ad uxorem proximi (Jer. 5. 8)*. Quid hac fuerit pejus immunditia? Non enim ut homines cum suis invicem uxoribus coibant: et ideo eorum furorem appellavit hinnitum. Nec eos solum arguit fornicationis, sed eos etiam accusat adulterii, quod etiam ab eis impudenter admittebatur, quemadmodum in brutis. Alius autem propheta dicit: *Ingressi sunt ad mulierem facientes aula, filius et pater ad eandem puellam (a) (Amos. 2. 7)*. Propterea ergo, dic, quæso, vos misit doctores, ut fornicationes et adulteria disceremus, et quod oporteat patrem et filium idem inire cubile? Quid vero Ezechiel? *Ne secundum gentium quidem legitima se-*

(a) Hæc omnino diverse referuntur in textu Amos prophete, ut videas in Romana Editione.

πέ μοι. Μὴ γὰρ νῦν πρῶτον ἡμαρτήκατε; Νῦν μὲν οὖν καὶ ἐπιεικέστεροι γεγόνατε. Ἀλλὰ μήπω τοῦτο· ἀλλ' ἐκείνο ἂν ὑμᾶς ἐροίμην· Τίνος ἕνεκεν αἰεὶ ἀμαρτάνοντες πρότερον ἐτυγχάνετε φιλανθρωπίας παρὰ Θεοῦ*, νῦν δὲ οὐκέτι, καὶ τὸ δὴ παραδοξότερον, ὅτι ἐλάττονα νῦν ἀμαρτάνοντες; Τότε μὲν γὰρ καὶ τῷ Βεελαγωγῶρ ἐτελείσθε, καὶ μόσχον προσεκυνήσατε, καὶ τοὺς υἱοὺς ἐσφάζατε, [82] καὶ τὰς θυγατέρας ὑμῶν ἀνειλετε, καὶ ταῦτα σημειῶν ἀπολαύοντες· νῦν δὲ οὐ θάλατταν ὀρώντες σχιζομένην, οὐ πέτραν ῥήγνυμένην, οὐ προφήτας παραγινομένους, οὐ τῆς συνήθους ἀπολαύοντες προνοίας, ὅμως μείζονα ἐπιδεικνυσθε τὴν ἐπιεικείαν· τί δήποτε οὖν, ὅτε καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἐλάττονα, καὶ ἡ σωφροσύνη πλείων, μείζων ἢ κόλασις καὶ ἡ τιμωρία; Οὐκ εὐδὴλον καὶ τοῖς σφῶδρα ἀνοήτοις, ὅτι ἐπειδὴ μείζον τὸ νῦν ἀμαρτήματα; Ἔως μὲν γὰρ εἰς τοὺς δούλους ἡμαρτάνετε, ἐτυγχάνετε συγγνώμης, προφήτας ἀναιρούντες καὶ λιθάζετε· ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸν Δεσπότην τὰς χεῖρας ἐξετέινετε, ἀνίαντον γέγονεν ὑμῖν τὸ ἔλλοχος λοιπόν. Διὸ τετρακόσια λοιπὸν ἔτη παρήλθον, ἀφ' οὗ καὶ αὐτὸ τῆς πόλεως τὸ ἔδαφος ἠφάνισται, ἡ ἱερυσούνη ἀνήρηται, ἡ βασιλεῖα λέλυται, τὰ τῶν φυλῶν συγκέχυται, πάντα τὰ σεμνὰ ἐκείνα καὶ λαμπρὰ ἠφάνισται, καὶ οὐδὲ ἴχνος παρ' ὑμῖν ὅπερ οὐδέποτε γέγονεν. Ἀλλ' ἐν ἀρχῇ μὲν, καὶ τοῦ ναοῦ καθηρημένου, οἱ προφῆται παρέμενον, καὶ Πνεύματος χρηρηγαί, καὶ θαύματα· νυνὶ δὲ, ἵνα σαφῶς μάθητε ὅτι ὁ Θεὸς ὑμᾶς ἀπέστραπτται διηνεχῶς, καὶ ταῦτα ἀνήρηται· καὶ δουλεία, καὶ αἰχμαλωσία, καὶ πάντων ἐκπτώσις· κατέλαβε, καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, Θεοῦ ἐγκατάλειψις.

δ'. Καὶ ταῦτ' ὅν πεποίηκεν ὁ Θεός, οἷον ἂν εἴ τις δούλον ἀγνώμονα πολλάκις μαστιχθέντα καὶ μὴ διορθωθέντα ἀποδύσας τῶν ἱματίων, γυμνὸν, ἔρημον, ἀλήτην ἀφῆ πλανᾶσθαι, προσαιτούντα καὶ ἐλαυνόμενον πανταχοῦ. Πρότερον δὲ οὐ τοιαῦτα τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ καὶ προφῆται παρ' ὑμῖν, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ ἐν ἐρήμῳ· Μωϋσῆς ἐν Αἰγύπτῳ, ἐν Βαβυλῶνι Δανιήλ καὶ Ἰεζεκιήλ, ἐν Αἰγύπτῳ πάλιν Ἰερεμίας· καὶ θαύματα ἐπὶ θαύμασι, καὶ λαμπρότερον τὸ ἔθνος ἐγένετο, τῶν παρ' ὑμῖν αἰχμαλώτων βασιλείων ὑψηλοτέρων γενομένων. Ἀλλὰ νῦν πάντα ἐκεῖνα οἴχεται, καὶ ἡ τιμωρία χαλεπώτερα τῶν προτέρων, οὐ μόνον τῷ μήκει τοῦ χρόνου, ἀλλὰ καὶ τῇ πολλῇ ἐγκαταλείψει. Τίνος οὖν ἕνεκεν, εἰπέ μοι, ὅτε μείζονα ἡμαρτάνετε, τὸσαύτης ἀπελαύετε προνοίας· ὅτε δὲ, ὡς φατε, καὶ ἐξηλώσατε ὑπὲρ τοῦ νόμου, χεῖρονα ἐπάθετε; Ἀπὸ γὰρ τούτου ἀδικίαν καταγινώσκετε τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀμαρτάνοντας μὲν ἐτίμα, κατορθούντας δὲ ἠτίμασεν. Εἰ γὰρ πλάνον ἀνειλετε, ὡς φατε, καὶ κατωρθώσατε· ἢ, εἰ δίκαιος ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν καὶ δίκαιος, τιμᾶν ὑμᾶς εἶδει, οὐχὶ κολάζειν· εἰ δὲ κολάζει, εὐδὴλον ὅτι τὰ νῦν ἀμαρτήματα ὑμῶν χαλεπώτερα. Εἰ δὲ οὐτε ἀσεβεῖτε νῦν, οὐτε τέκνα θύετε, ὡς πρὸ τούτου, ποῖον ἄλλο ἀμαρ-

τημά ἐστι δι' ὃ χαλεπώτερα ἐπάθετε; Ἡ εὐδὴλον, ὅτι τὸ τοῦ σταυροῦ τόλμημα ὁ κολοφῶν τῶν κακῶν; Τοῦτο καὶ εἰδωλολατρίας, [83] καὶ μοσχοποιίας, καὶ παιδοκτονίας· μάλλον ὑμᾶς ἀπώλεσεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον, υἱὸν σφάζει τὸν ἑαυτοῦ, καὶ Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ σταυρῶσαι. Διὰ τοῦτο, ὅτε μὲν τοὺς υἱοὺς ἐσφαττες, φιλανθρωπίας ἀπέλαυες· ὅτε δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν καὶ σὸν Δεσπότην, ἀσυγγνωστα λοιπὸν κολάζει.

Πόσα ἔτη ἀπὸ τῆς ἐξόδου τῆς κατ' Αἰγυπτὸν ἕως τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας; Οἶμαι χίλια πεντακάσια εἶναι καὶ πλείονα. Πῶς οὖν ἐν τούτοις ἅπασιν ἀμαρτάνοντας ὑμᾶς ἔφρασε, νῦν δὲ ὑμᾶς ἔβριψεν, ὅτε μάλιστα στεφανῶσαι εἶδει, κἂν πολλὰ ἡμαρτηκότες ἦτε; Τὸ γὰρ κατόρθωμα ὑμῶν πολὺ μέγιστον ἦν, εἰ, εὐ πλάνον ἐσφάζατε. Μετὰ δὲ τούτου καὶ σάββατα δοκεῖτε φυλάττειν νῦν, καὶ εἰδωλα οὐ προσκυνεῖτε, καὶ τὰ ἄλλα φιλονεικεῖτε διατηρεῖν. Ὅτε τοῖον καὶ ὁ βίος ὑμῶν βελτίων, καὶ τὸ κατόρθωμα, ὡς φατε, τοσοῦτον, τότε τὰ ἔσχατα πάσχετε. Τί ταύτης τῆς μανίας γένοιτ' ἂν χεῖρον; τί τῆς ἀνοίας, ὅτι ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν ἀπολογήσασθαι βουλόμενοι, εἰς τὸν Θεὸν βλασφημεῖτε; Εἰ γὰρ οὐ μείζον τὸ ἀμαρτήματα τὸ κατὰ Χριστοῦ πάντων ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ δικαίωμα, ὡς φατε, καὶ κατόρθωμα, τί δήποτε κατορθούνας μὲν κολάζει, ἀμαρτανόντων δὲ ἐφείδετο; Τοῦτο γὰρ οὐχ ὁ Θεός, ἀλλ' οὐδὲ ἄνθρωπος ὅστις δήποτε νοῦν ἔχων ἀνάσχοιτο ἂν ποιῆσαι. Ἀλλὰ τί φασὶ πρὸς ταῦτα; Ἐβρίφημεν, ἵνα καὶ διδασκαλοὶ γενόμεθα τῆς οἰκουμένης. Λήρος ταῦτα, καὶ φλυαρίαι. Τοὺς γὰρ μέλλοντα; εἶναι διδασκάλους πρότερον αὐτοὺς κατωρθωθέναι δεῖ, καὶ τότε πέμπεσθαι εἰς τοῦτο· οἷοι ἦσαν οἱ πρῶφῆται, οἱ ἀπόστολοι. Ὅταν δὲ αὐτοὶ διεστραμμένοι ὦσι, καὶ πάσης γέμοντες κακίας, πῶς ἂν εἰς τὸ διδάσκειν ἐξηγέθησαν; Ἰδωμεν τοῖνον οἷος αὐτῶν καὶ ὁ πρὸ τούτου βίος. Εὐρήσομεν γὰρ θηρίων ὄντας χαλεπωτέρους. Καὶ γὰρ παραιοίαι, καὶ παιδοκτόνοι, καὶ εἰδωλολάτραι, καὶ πλεονέκται γεγόνασι· καὶ τούτων εἰσὶν αἱ προφητεῖαι πληρεῖς. Καὶ τὸ μὲν λάγνον ὑμῶν Ἰερεμίας δηλῶν, ἔλεγεν· *Ἰσποὶ θηλυμανεῖς ἐγεγῆθησαν· ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον ἐχρεμέτιζε*. Τί ταύτης τῆς ἀκαθαρσίας χεῖρον; Οὐ γὰρ ὡς ἄνθρωποι συνεγίνοντο ταῖς ἀλλήλων γυναίξι· διὸ καὶ τὴν μανίαν αὐτῶν χρεμετισμὸν ἐκάλεσε. Καὶ οὐχὶ πορνεῖαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μοιχείαν αὐτοῖς ἐγκαλεῖ, καὶ ταύτην ἀνέδην γινόμενῃν, καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀλόγων. Ἔτερος δὲ προφήτης φησὶν· *Εἰσῆλθον πρὸς τὴν γυναῖκα ποιοῦντες παραπετάσματα, υἱὸς καὶ πατὴρ πρὸς τὴν αὐτὴν παιδίσκη*. Διὰ τοῦτο οὖν διδασκάλους, εἰπέ μοι, ἐπεμψεν ὑμᾶς, ἵνα μάθωμεν πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ὅτι δεῖ τὴν αὐτὴν εὐνήν ἔχειν πατέρα καὶ υἱόν; Τί δὲ ὁ Ἰεζεκιήλ; Οὐδὲ κατὰ τὰ νόμιμα τῶν ἐθνῶν^b

* Sententiam in editis mancam sic ex uno codice restitimus.

^b In Ezechiele legitur οὐδὲ κατὰ τὰ δικαίωμα τῶν ἐθνῶν.

ἐποιήσατε, φησί. Τοὺς οὖν ἔθνῶν χείρους, τοὺτους ἐπεμψε διδασκάλους; εἰπέ μοι. Τὰς δὲ μαιφονίας αὐτῶν τίς ἂν ἐνέγκοι; [84] Υἱοὺς γὰρ καὶ θυγατέρας κατέσφραξαν τοῖς δαιμονίοις, καὶ κατέκαιον αὐτούς. Δείκνυσι καὶ τοῦτο ὁ Δαυὶδ λέγων· *Καὶ ἐσφαζαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμονίοις.* Διὰ ταῦτα οὖν ἀπέστειλεν. ἵνα μάθῃ τοῦτο τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, ὅτι υἱοὺς δεῖ καταστᾶν, καὶ θυγατέρας; Οὐκ αἰσχύνεσθε, οὐδὲ ἐγκαλύπτεσθε τοιαῦτα; ληρωδίας συντιθέντες; Καὶ γὰρ ἑτεροὶ φησὶν· *Αἷματα ἐξ' αἵματι μίσγουσι· καὶ ὄρα, καὶ ψεύδος, καὶ κλοπή, καὶ φόνος, καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἄλλος δὲ, ὅτι *Ὅστις πῖρρης ἐγένετό σοι, ἀπηναισχύντησας * πρὸς πάντα.* Ἔτερος πάλιν· *Οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας.* Ἄλλος πάλιν· *Οὐκ ἔστιν ὁ συνῶν, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμῃ ἠγρειώθησαν.*

ε'. Ταῦτα οὖν ἐξήλθετε διδάσκοντες, ἀναισχύντιαν, ἀνοίαν, πορνείαν, μοιχείαν, φόνους, πᾶσαν κακίαν; ὁδόν; Οὐ πάυεσθε ἀναγκάζοντες ἡμᾶς τὰ κακὰ ὑμῶν ἐκπομπεῦν; Ὑμεῖς *Οἱ αἰρόμενοι ἐκ κοιτίας, καὶ παρουσμένοι ἕως γῆρας*· ὑμεῖς οἱ τυφλοὶ, καὶ εἰς βόθυνον ἀλλήλους ἐμβάλλοντες. *Τυφλοὶ γὰρ τυφλοὶν, φησὶν, ἐὰν ὁδηγῇ, ἀμφοτέροι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.* Οἱ καθ' ἑκάστην προφητῶν ἀπολαύοντες, καὶ μηδέποτε βελτίους γινόμενοι, ἐτέρων ἐμέλλετε διδασκαλοὶ εἶναι; Οὐ πάυεσθε τοιαῦτα ληροῦντες, καὶ ἐπιγνώσεσθε ὑμῶν τὴν κακίαν; Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς ἀπόλεσεν αἶ, τὸ μὴ βούλεσθαι εἰδέναι μηδὲ τὴν ἀμαρτημάτων ὑμῶν τὴν ὑπόθεσιν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅπερ ποιούσιν οἱ δικασταί, καλεῦντες ἔπεςθαι τοῖς μαστιγοῦμένοις τοὺς ἐπιβουήτας καὶ λέγοντας τῶν μαστιγῶν τὰς αἰτίας, μὴ κλέπται, μὴ ἄρπαγε;· οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς πανταχοῦ πομπεῦσιν ὑμᾶς, ἐκίλευσεν ὑμῖν ἔπεςθαι τοὺς προφήτας λέγοντας τὴν αἰτίαν τῆς τιμωρίας. Πανταχοῦ γὰρ τῆς οἰκουμένης ὑμῖν εἰσι συνδεδεμένοι. Ἐτι δὲ νῦν ἐπιβοῶντες ὑμῖν. Κἂν εἰσέλθῃς εἰς τὰς συναγωγὰς, ἀκούσῃ αὐτῶν ταῦτα τὰ ῥήματα συνεχῶς λεγόντων. Καὶ ὁ μὲν Δαυὶδ φησί, τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο τὸ ληστρικὸν ὀπογράφων τοῦ Καϊάφα, ὅτι διὰ τοῦτο ἀπολώλατε. Εἰπὼν γὰρ, *Διαβρήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποβρήξωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν, ἐπήγαγε· Τότε λαλήσει πρὸς αὐτούς ἐν ὄργῃ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταραξεί αὐτούς.* Ὁ δὲ Ἰσαΐας εἰπὼν, ὅτι *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, ἐπήγαγε· Καὶ δώσω τοὺς πονηροὺς ἀντὶ τῆς ταπῆς αὐτοῦ, καὶ τοὺς πλοισίους ἀντὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀλαχοῦ περὶ τοῦ ἀμπελώνος διαλεγόμενος· Ἐμεῖνα, ἵναι ποιήσῃ δικαιοσύνην, ἐποίησε δὲ ἀνομίαν, καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγὴν. Ποίαν δὲ κραυγὴν; Σταύρωσον, σταύρωσον. Καὶ ἐπάγει· Διὰ τοῦτο καθελῶ τὸν σραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα· καὶ ἐντελοῦμαι ταῖς νεφέλαις, τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτὸν ὕετον. Οὐ διὰ τοῦτο τοίνυν διεσπάρητε, ἀλλὰ διὰ τὰ τολμηθέντα ἐν τῷ σταυρῷ· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν προφητῶν δῆλον. Καὶ ἵνα μάθητε τοῦ Χριστοῦ τὴν*

δύναμιν, καὶ ἵνα διδαχθῆτε δι' ἑαυτῶν, ἅπερ οὐκ ἐπαυεῖσθε διὰ τῶν προφητῶν, ὅρα γοῦν καὶ τὰ πράγματα μαρτυροῦντα. Ὅπερ γὰρ ὁ νόμος ὑμᾶς ἐπαίδευσεν, τοῦτο ἐκ περιουσίας ἢ τοῦ Χριστοῦ δύναμις ἐποίησεν. [85] Ἔως μὲν γὰρ εἴχετε τὸν νόμον, καὶ ἐφρονεῦετε, καὶ ἐπαιδοκονεῖτε, καὶ ἐμοιχεύετε· ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἤλιος ἔλαμψε, καὶ τῶν ὑμετέρων πολλὰ ἠλαττώθη κακῶν, καὶ ἐπεικίστερον μετέλλθετε βίον, ζήλω τῷ πρὸς ἡμᾶς διορθωθέντες.

Διὰ τοῦτο ὑμᾶς διέσπειρεν, ἵνα εἰδῆτε ἠλίχην πολίτευαν ἐφύτευσεν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ τὸν ναδὸν ἔλυσεν, ἀπάγων ὑμᾶς καὶ ἀκοντας τῆς κακίας. Καὶ ἐνθα ὁ ναδὸς κατελύθη, ἐκεῖ καὶ ὁ Χριστὸς ἐτάφη, ἵνα διὰ τὸν ἐκείνου τάφον ἀπιόντες καὶ τὸ τρόποιον ἴδωσι τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, καὶ τὸν λόγον ἐστῶτα τὸν λέγοντα· *Οὐ μὴ μένη λίθος ἐπὶ λίθον ὧδε.* Πανταχοῦ γὰρ αὐτοῦ τὰ τρόπαια, καὶ τὰ ὑπομνήματα τῆς δυνάμεως. Εἰ δὲ, ὡς φάτε, ἀσεβῆς ἦν καὶ ἀντίθεος, εἰ καὶ μυρία ἡμαρτήκατε, οὐδὲ οὕτω κολασθῆναι ἔδει· εἰ δὲ καὶ ἔδει, οὐ τότε· ἵνα μὴ τις νομίσει, ὅτι ὑπερ' ἐκείνου τίνατε εἶχην. Ἦ οὐκ ἠκούσατε τοῦ Θεοῦ λέγοντος, ὅταν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ἦτε, ὅτι *Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλὰ δι' ἐμὲ, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα μου βεθλωθῇ;* Καίτοι τότε ἐπετέτατο ὑμῶν ἡ κακία. Ἄλλ' ὅμως, φησὶν, ἵνα μὴ νομίσωσιν οἱ βάρβαροι ἀσθενῆ με εἶναι, παρήμι τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν, καὶ σώζω ὑμᾶς. Εἶτα τότε μὲν παρανομοῦντα; ἔσωσεν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα αὐτοῦ βεθλωθῇ· νυνὶ δὲ οὐκ ἂν τοῦτο ἐποίησεν; Εἰ γὰρ καὶ μυρία ἡμαρτήκατε, οὐδὲν τοιοῦτο ἔδει παθεῖν, εἴγε πλάνας ἦν ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ τις νομίσει δι' ἐκείνων ταῦτα πεπονηθῆναι, ἀλλὰ τὰ σωθῆναι ἐχρῆν· εἰ δὲ καὶ ἔδει, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐ τότε. Νυνὶ δὲ ὁμοῦ ταῦτα γέγονεν. Ὅτε γὰρ ὁ σταυρὸς προσχώρησε, μετὰ μικρὸν ἐξῆλθον οἱ ἀπόστολοι, καὶ εὐθέως χαλεπὸς ἀνεβρίπισθη πόλεμος κατὰ τῆς πόλεως ἐκείνης· καὶ τὸ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τὸ, *Ὅσαί ταῖς θηλαζούσαις καὶ ἐν γαστρὶ ἐχούσαις, καὶ πάντα ἐκείνα ἐπὶ τῶν ἔργων ἐξῆι· καὶ τὸ, Τότε ἔσται θλίψις, ὅσα οὐδέποτε γέγονεν,* ἐπιληροῦτε. Καὶ γὰρ γυναῖκες τέκνα ἠσθιον, καὶ γαστέρας ἀνεβρίγγυσαν νεκρῶν οἱ πολέμιοι, καὶ πῦρ πανταχοῦ βραββαρικῶν διενέμετο, καὶ αἵματος πάντα ἦν μεστὰ, καὶ τραγωδίαί κιναι, καὶ ἡ οἰκουμένη πᾶσα τῶν Ἰουδαϊκῶν κακῶν ἐμπέπληστο. Ταῦτ' οὖν ἐνοουόντες, ἐπίγνωτε τὸν ὑμέτερον Δεσπότην. Οὐχὶ προφήτας ἐσφάζατε; μὴ ἐπάθετε τι τοιοῦτον; Οὐ θυσιαστήρια κατεσκάφατε; μὴ συνέδη τις ὑμῖν τοιαύτη συμφορὰ; Οὐχὶ μόσχον προσεκυνήσατε, καὶ τῷ Βεελφεγῶρ ἐτελέσθητε, καὶ τὴν φύσιν ἠγνοήσατε; μὴ ἐλάβετε πείραν τοιοῦτων πολεμίων; Οὐκ ἐν μέσαις ταῖς εὐεργεσίαις ἀγνωμονοῦντες ἐσώζεσθε; Πόθεν οὖν ὑμῖν τὰ κακὰ ἀπέραντα; Ἄρ' οὐχὶ πρόδηλον, ὅτι ἐπειδὴ τὸ ἁμαρτήμα εἰς τὸν Δεσπότην ἐτολήθη, οὐκ εἰς τοὺς δούλους; Ὅθεν ὑμῖν οὐδὲ λύσις ἐστὶ τῶν κατεχόντων ὑμᾶς κακῶν, οὐδὲ ἔσται. Εἰ γὰρ ἦν, προσέειπον ἂν οἱ προφῆται. Νυνὶ δὲ τὴν αἰχμαλωσίαν εἶπον, τὴν δὲ ἐπάνοδον οὐδαμοῦ, καίτοι συνεχῶς ταῖς κολάσει τὰ χρηστὰ ἀναμιγνύν-

* In Jeremia ἀπηναισχύντησας. Μοχ ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας es: in Sophon. 3, 3.

riatis (*Ezech.* 5. 7), inquit. Eos ergo qui erant deteriores gentibus, dic mihi, doctores misit? Factas autem ab eis cædes quis ferre possit? Filios enim et filias mactarunt dæmoniis, et eos combusserunt. Hoc autem David quoque ostendit, dicens: *Et mactarunt filios suos et filias suas dæmoniis* (*Psal.* 105. 37). Propterea ergo misit, ut hoc disceret natura hominum, quod oporteat filios et filias mactare dæmoniis? Non erubescitis, nec pudore suffusi vos tegitis, cum hujusmodi nugæ comminiscimini? Alius enim dicit: *Sanguinem miscent sanguini: et execratio, et mendacium, et furtum, et adulterium fustum est super terram* (*Osee.* 4. 2) (a). Alius autem: *Facta est tibi facies meretricis, erga omnes fuisit impudens* (*Jer.* 3. 3). Alius rursus: *Principes vestri tanquam lupi Arabiæ* (b) (*Ezech.* 22. 27). Alius rursus: *Non est intelligens, non est requirens Deum* (*Soph.* 3. 3). *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt* (*Psal.* 13. 2. 3).

5. Egressi ergo estis ut hæc doceretur, impudentiam, amentiam, fornicationes, adulteria, cædes, omnem viam improbitatis? Non cessatis nos cogere ut vestra mala traducamus? Vos estis *Qui portamini ex utero, et docemini usque ad senectutem* (*Isai.* 46. 3); vos estis cæci, qui vos invicem in foveam præcipitatis. *Cæcus enim, inquit, si cæcum ducat, ambo in foveam cadent* (*Matth.* 15. 14; *Luc.* 6. 39). Qui prophetas semper habuistis, et numquam facti estis meliores, futuri estis aliorum doctores? Non cessatis hæc nugari, nec vestram agnoscitis culpam? Hoc enim semper vos perdidit, quod vestrorum malorum nolitis fundamentum cognoscere. Propterea, quod faciunt iudices, qui jubent post eos, qui flagris cæduntur, sequi alios qui clamant et dicant, cur cædantur, num fures, num raptores sint: ita etiam Deus vos quoquoersus traducens, jussit sequi prophetas, qui causam dicerent supplicii. Ubique enim terrarum una vobiscum vincti sunt, qui etiam nunc adhuc vobis inclamant. Et si in synagogas ingrediaris, audies assidue eos hæc verba dicere. Et David quidem describens illud, quod latrocinii instar habebat Caphæ iudicium, dicit vos propterea periisse. Cum enim dixisset, *Dirumpamus vincula eorum, et abjiciamus a nobis jugum ipsorum* (*Psal.* 2. 3), subjunxit: *Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos* (*Ibid.* v. 5). Isaias autem cum dixisset, eum sicut ovem ductum esse ad occisionem, subjunxit: *Et dabo improbos pro sepultura ejus, et divites pro morte ejus* (*Isai.* 53. 9); et rursus alibi de vinea loquens: *Expectavi, ut faceret justitiam: fecit autem iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem* (*Id.* 5. 7). Quemnam autem clamorem? *Crucifige, crucifige* (*Luc.* 23. 21). Et subjungit: *Propterea diruam sepem ejus, et erit in conculcationem: et mandabo nubibus, ut non pluant super ipsum pluviam* (*Isai.* 5. 5. 6). Non ideo ergo dispersi estis, sed propter ea quæ in cruce ausi

estis; idque manifestum est ex prophetis. Et ut scias Christi virtutem, atque ut ex vobis ipsis discatis, que non didicistis a prophetis, vide res quoque ipsas id testantes. Quod enim vos lex non docuit, hoc ex redundanti fecit Christi potentia. Quamdiu enim legem habuistis, occidebatis, filios mactabatis, et adulterabatis: postquam autem illuxit sol justitiæ, de vestris malis multum decessit, et moderatius vitam insutivistis, correcti per vestram in nos æmulationem.

Judæi cur dispersi. — Propterea vos dispersit, ut sciretis quantam in terris plantarit rompublicam; et templum solvit, vos vel invitos a vitio abducens. Et ubi templum fuit solutum, illie etiam Christus sepultus est, ut propter illius sepulcrum recedentes, viderent etiam tropæum illius potentiæ, et verbum stare quod dicit: *Non manebit hic lapis super lapidem* (*Matth.* 24). Ubique enim sunt ejus tropæa et monumenta potentiæ. Sin autem erat, ut dicitis, impius, et Dei adversarius, etsi innumerabilia peccata fecisset, non sic quidem puniri oportebat: etsi oportebat, at non tunc: ne quis existimaret vos pro illo pœnas luere. Annon audistis Deum dicentem, quando eratis in captivitate: *Non propter vos scio, sed propter me, ne meum nomen profanetur* (*Ezech.* 36. 22)? Atqui tunc erat major vestra improbitas. Sed tamen, inquit, ne existiment barbari me esse imbecillum, dimitto vestra peccata, et conservo vos. Itane tunc quidem vos, ini- que vos gerentes, servavit, ne ejus nomen profanaretur: nunc autem hoc non fecisset? Etsi enim vel innumera peccata admisissetis, vos nihil oportuit pati ejusmodi, si fuisset impostor Christus, ne quis existimaret vos illa propter ipsum esse passos, sed etiam conservatos vos esse oportuit; et si, ut jam dixi, vos pati oportuit, at non tunc. Nunc autem hæc simul facta sunt. Quando enim crux processit, paulo post exierunt apostoli, et difficile bellum adversus illam civitatem suscitatum est: et quod est in Evangeliiis: *Væ lactantibus et prægnantibus* (*Matth.* 24. 19), omniaque illa exitum sortita sunt: et illud, *Tunc erit tribulatio, qualis numquam ante fuit* (*Luc.* 21. 23), impletum est. Nam et mulieres filios comederunt, hostes perfrugerunt ventres mortuorum, et ignis barbaricus est omnia depopulatus, omniaque erant plena sanguine, et novæ iragœdiæ, et universus orbis terrarum refertus erat malis Judaicis (*Joseph. de Bell. Jud.*). Hæc ergo apud vos cogitantes, vestrum Dominum agnoscite. Annon prophetas occidistis? num tale quid passi estis? Nonne altaria diruistis? numquid talis vobis contigit calamitas? Nonne vitulum adorastis (*Exod.* 32), et Beelphegor estis initiati (*Num.* 25. 3), naturamque ignorastis? numquid tales hostes experti estis? Annon vel in mediis beneficiis immemores et ingrati servati estis? Unde ergo innumera in vos mala profecta sunt? Nonne clarum est ex eo, quod in Dominum ausi estis peccare, non in servos? Unde nec est vobis a malis, quæ vos invasere, liberatio, nec erit. Si enim esset, eam praxidissent prophetæ. Nunc autem dixerunt quidem captivitatem, sed non reditum: licet bona supplicii assidue admisceant, et tempora

(a) Hæc item inverse modo referuntur. Vide hunc Osee locum.

(b) Hæc verba, *tanquam lupi Arabiæ*, sunt in Sophon. 3. 5, ita ut prima pars sit Ezechielis, secunda Sophonice.

definiant. Etenim Jeremias definivit septuaginta annos (*Jer.* 29. 10), et Daniel similiter tres annos (a) et dimidium (*Dan.* 9. 23. *sqq.*); quin etiam predictum est eos quadringentis et triginta annis in Ægypto servituros (*Gen.* 15. 13). Hujus autem captivitatis nusquam situm est tempus, nec finis, sed relicta est vestra domus deserta, et quotidie res vestrae in deterius procedunt (*Matth.* 23. 38).

6. Hæc omnia attente apud vos considerantes, et quæ breviter dicta sunt fusius tractantes (*Da enim sapienti occasionem, et erit sapientior* [*Prov.* 9. 9]), illorum impudentiam ingratumque animum poteritis refellere. 4. *Quoniam videbo cælos tuos opera digitorum tuorum.* Alius, *Videbo enim cælos. Lunam et stellas, quæ tu fundasti.* Alius, *Parasti.* Alius, *Stabiliisti* (b). Cum dixisset, *Destruxisti inimicos, splendidae hujus victoriae affert probationem.* Tu enim, inquit, qui crucifixus es, qui de medio sublatus es, apparuisti orbis terrarum Creator et Opifex. Propterea dicit: *Videbo cælos tuos*: significans multos non antea cognovisse, postea quidem certe omnes scient. Et cur non universas orbis terræ partes persequutus est? Quod eorum quæ videbantur opportunitiora persequutus, de aliis docere minime opus habuerit. Adeo ergo destructi sunt inimici, ut qui ab eis expellebatur, et ab eis de medio sublatus est, omnium quæ videbantur apparuerit Opifex. Et quare non dicit, *Manuum tuarum*, sed, *Digitorum tuorum*? Minimæ operationis opus ostendens ea quæ videntur, et admirabile opificium, quod suspensæ stellæ non cadant: etsi natura fundamentorum exigit, ut inferne, non superne janciantur: sed optimus Artifex, qui facit admirabilia, in his quæ apparent plura fecit supra naturæ consequentiam. Et quare nihil dicit de potestatibus incorporeis, ut inde quoque ostendat ejus creationem? Quod nimirum hoc interim ei in proposito fuerit, ut ipsi discerent de iis quæ apparebant. Et propterea ejus quoque Pater cum susque deque cum Judæis loqueretur, non dicit: *Ego feci angelos et Cherubim*; sed, *Ego cælum extendi: manus mea terram fundavit, dextra mea firmavit* (*Isai.* 48. 13): et omnem semper orationem consumit in iis quæ apparent, omnia agens ad salutem auditorum. Cum enim essent crassiores, magis ducebantur ab iis quæ videntur, quam ab iis quæ sub visum non cadunt. Propterea Paulus quoque semper ingrediens et concionans, ducit exordium a creatura quæ videtur dicens: *Deus qui fecit cælum et terram et mare, et omnia quæ in eis sunt* (*Act.* 17. 24); et a pluviis annuis atque a genere hominum semper ducit exordium orationis. Si enim dixero eum fecisse Cherubim, duo erunt mihi probanda, quod sint Cherubim, et quod ea ipse fecerit: in iis autem quæ videntur cogor solum ostendere eum illa fecisse. Quocirca est etiam oratio faciliior;

(a) Sic unus (ὁ δὲ Δαυὶδ τρία ἔτη); alii omnes et Savil., *tres hebdomadas* (τρεῖς ἑβδομάδας). Neutrum sequutus est Gennadius Hervetus, sed posuit, *septuaginta hebdomadas et dimidium*. Omnia, ut diximus, exemplaria Chrysostomi Græca habent τρεῖς ἔβδομ., uno excepto, in quo legitur, *tres annos*: utrum vero sit error Chrysostomi au librarii, quaeritur.

(b) Vox, *parasti*, est juxta interpretationem Symmachi; vox, *stabilisti*, juxta interpretationem Theodotionis.

habet quippe visum, testem eorum quæ dicuntur. Videt enim auditor magnitudinem, pulchritudinem, usum et positionem, constantemque ac numerosum cursum. In hoc itaque uno est mihi studium ponendum, ut ostendam id Deum fecisse. Et quare non meminit solis, sed lunæ, et stellarum? Hoc cum dixit, illud quoque significavit. Quoniam enim nonnulli a Dei opificio noctem separant, per lunam eam ostendit, dicens eum etiam hujus esse Opificem. Non est autem parva stellarum varietas, et lunarium cursum demonstratio. 5. *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quod visitus eum?* Alius, *Quid est unusquisque homo, quod ejus recordaris?* Alius pro, *Visitus eum*, dicit, *Visitabis*. Postquam dixit de opificio, et universum ex parte significavit, inserit deinceps sermonem de providentia hominum. Nam illa etiam, quæ dicta sunt, sunt propter genus nostrum, quietiam ea, quæ ad providentiam ejus pertinent: universa enim creatura propter hominem. Verum aliud quoque genus pertractat providentiæ, et non temere de his dicere aggreditur, sed valde prudenter et probe, pro toto orbe terrarum agens gratias, universum memorans beneficium, et ostendens magnitudinem ejus dispensationis in hominem. Si enim nihil erat antea, multo magis quando Christus accessit post tot et tanta peccata. Et ostendit Christi adventum non a venia alienum fuisse, imo a summa profectum esse clementia. Nam tamquam optimus aliquis medicus, sanis relictis, venit ad nos, qui morbo laborabamus, qui nihil eramus. Hoc ergo ostendens, dicebat: *Quid est homo?* pro eo quod est, Nihil est, est quid vile. Ad tantam enim respiciens Dei curam et providentiam, et ad ea quæ fecit pro salute hominum, valde stupet et admiratur, cur eum tanta sit providentia dignatus. Cogita enim, propter ipsum esse omnia quæ videntur. Propter ipsum, quæ ab Adam usque ad ejus adventum dispensata et administrata sunt; propter ipsum, paradisi et præcepta, pænæ et miracula, suppliciaque et beneficia post legem; propter ipsum Dei Filius homo factus est. Nam quid attinet dicere futura? Hæc ergo omnia reputans, dicit: *Quid tam magnum est homo, quod tot et tantis bonis dignus fuerit habitus?*

7. Si quis enim consideraverit quot et quanta propter ipsum facta sunt et fiant, et quanta sit postea percepturus, multo horrore implebitur, et tunc clare videbit quantæ curæ Deo sit hoc animal. 6. *Minuisti eum paulo minus ab angelis.* Alius, *Paulo minus a Deo.* Alius, *Paululum quiddam a Deo.* Hebræus autem, *Outhasreom mat me eloim*. Hic meminit condemnationis, et veteris peccati, mortem in medium adlucens. At eam quoque solvit, cum venisset Unigenitus. *Gloria et honore coronasti eum.* Alius, *Gloria et dignitate coronabis ipsum*. Licet quidem hæc et historice, licet et anagogice accipere. Dicit enim et ejus imperium, quod ei cum factus est, traditum est; dicit etiam quæ bona consequutus sit post adventum Christi. In principio enim audivit *Tremor et metus vestri erit super omnes bestias terræ* (*Gen.* 9. 2); et, *Imprent piscibus maris* (*Gen.* 1.

τες, και χρόνους ὀρίζοντες. [86] Καὶ γὰρ ὁ Ἱερεμίας ἑβδομήκοντα ἔτη ὤρισε, καὶ ὁ Δανιὴλ ὁμοίως τρεῖς ἑβδομάδας καὶ ἡμῖς· καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τετρακόσια τριάκοντα ἔτη ἐβόηθη ὅτι δουλεύουσι. Περὶ δὲ τῆς αἰχμαλωσίας ταύτης οὐδαμοῦ κεῖται χρόνος, οὐδὲ πέρασ, ἀλλ' ἀφείται ὁ οἶκος ὑμῶν ἁ ἔρημος, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐπὶ τὸ χεῖρον τὰ ὑμέτερα πρόβεισι.

ς'. Ταῦτα πάντα μετὰ ἀκριβείας ἀναλογιζόμενοι παρ' ἑαυτοῖς, καὶ τὸν λόγον ἐκ τούτων πλατύνοντες (Δίδου γὰρ σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται), τὴν ἀναισχυντίαν αὐτῶν καὶ τὴν ἀγνωμοσύνην ἐλέγχειν δυνήσεσθε. Ὅτι δύομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου. Ἄλλος, Ὅρῶ γὰρ τοὺς οὐρανοὺς, Σελήνην καὶ ἀστέρας ἃ σὺ ἐθεμελίωσας. Ἄλλος, Ἡτοίμασας. Ἄλλος, Ἡδρασας b. Εἰπὼν, ὅτι Κατέλυσας τοὺς ἔχθρους, καὶ τὴν ἀποδείξειν παρέχει τῆς λαμπρᾶς ταύτης νίκης. Σὺ γὰρ, φησὶν, ὁ σταυρωθεὶς, ὁ ἀναιρεθεὶς, ἀνεφάνης τῆς οἰκουμένης δημιουργός. Διὰ τοῦτο φησὶ· Ὅψομαι τοὺς οὐρανοὺς· δηλόν, ὅτι ἐμπροσθεν οὐ πολλοὶ τοῦτο ᾔδεισαν, ὑστερον μὲν τὸ πάντες εἰσταντο. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐπῆλθεν ἅπαντα τῆς οἰκουμένης τὰ μέρη; Ὅτι τὰ καιριώτερα τῶν ὀρωμένων ἐπελθῶν, οὐδὲν εἶδε c τῆς περὶ τῶν ἄλλων διδασκαλίας. Εἰς τοσοῦτον τοίνυν καταλύθησαν οἱ ἔχθροί, ὡς τὸν παρ' αὐτῶν ἐλαυνόμενον καὶ ἀναιρεθέντα ἀναφανῆσαι τῶν ὀρωμένων ἀπάντων δημιουργόν. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ εἶπε, Τῶν χερσῶν σου, ἀλλὰ, Τῶν δακτύλων σου; Τῆς ἐλαχίστης ἐνεργείας ἔργον δεικνύς τὰ ὀρώμενα, καὶ τὸ παράδοξον τῆς δημιουργίας, ὅτι κρμασθέντες οὐκ ἐκπίπτουσιν οἱ ἀστέρες· καίτοι γε οὐκ αὐτῆ τῶν θεμελίων ἢ φύσεως, ἄνω κρμασθῆναι, ἀλλὰ κάτω κείσθαι πέφυκεν· ἀλλ' ὁ ἀριστοτέχνης δημιουργός καὶ παράδοξα ποιῶν, ἐν τοῖς φαινομένοις τὰ πλεῖον ὑπὲρ φύσεως ἀκολουθίαν ἐποίησε. Καὶ διὰ τί μηδὲν περὶ ἀσωμάτων δυνάμεων διαλέγεται, καὶ ἐκεῖθεν δεικνυσὶν αὐτοῦ τὴν δημιουργίαν; Ὅτι τέως τὸ σπουδαζόμενον τοῦτο ἦν, περὶ τῶν φαινομένων αὐτοῖς μαθεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ἄνω καὶ κάτω Ἰουδαίοις διαλεγόμενος, οὐ λέγει· Ἐγὼ τοὺς ἀγγέλους ἐποίησα, καὶ τὰ Χερουβὶμ· ἀλλ', Ἐγὼ τὸν οὐρανὸν ἐξέτεινα· ἢ χεῖρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, ἢ δεξιὰ μου ἔστερέωσε· καὶ πάντα αἶτι τὸν λόγον ἐν τοῖς φαινομένοις ἀναλίσκει, πρὸς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀκούοντων ἅπαντα πραγματεύομενος. Παχύτεροι γὰρ ὄντες, ἀπὸ τῶν φαινομένων μᾶλλον ἐνήγοντο, ἢ ἀπὸ τῶν ὀρατῶν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος εἰσιὼν αἶτι καὶ δημηγορῶν, ἀπὸ τῆς φαινομένης κτίσεως προοιμιάζεται λέγων· Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν Θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· καὶ ἀπὸ τῶν δμῆρων τῶν ἐτησίων, καὶ ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ τῶν ἀνθρώπων αἶτι ποιεῖται τὸν λόγον. Ἄν γὰρ εἶπω ὅτι τὰ Χερουβὶμ ἐποίησε, διπλῆς μοι χρεῖα κατασκευῆς, ὅτι τε ἔστι Χερουβὶμ, καὶ ὅτι ἐποίησεν· ἐπὶ δὲ τῶν ὀρωμένων μόνον ἔτι ἐποίησεν ἀναγκάζομαι ἀποδείξει. [87] Διὰ καὶ εὐκολώτερος ὁ λόγος· τὴν γὰρ ὄψιν ἔχει μαρτυρίαν τῶν λεγομένων. Καὶ γὰρ τὸ μέγεθος, καὶ τὸ κάλλος, τὴν χρῆσιν, καὶ τὴν θέσιν, καὶ τὴν εὐρυθμίαν ὄρα ὁ ἀκροατής. Ὅστε ἐν μοι τὸ σπουδαζόμενον, δείξει ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸ εἰργάσατο. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐχὶ τοῦ ἡλίου ἐμνήσθη, ἀλλὰ τῆς σελήνης καὶ τῶν ἀστέρων; Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο εἰπὼν,

a Unus ἀφείται ὑμῶν ὁ οἶκος.

b In edit. Savil. ad ἡτοίμασας notatur C. (Σ), quae est Symmachii nota; et ad ἡδρασας Θ., quae est Theodotionis.

c Unus εἰδέτο.

κάκεινο ἠνίζατο. Ἐπειδὴ γὰρ τινες ἀποσχίζουσι τῆς δημιουργίας τοῦ Θεοῦ τὴν νύκτα, διὰ τῆς σελήνης αὐτὴν ἐνέφηνε, δεικνύς ὅτι καὶ ταύτης δημιουργός ἐστιν. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ ἡ τῶν ἀστέρων ποικιλία, καὶ ἡ τῶν σεληναιῶν δρόμων ἀποδείξεις. *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμητήσκη αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν;* Ἄλλος, *Τί ὁ κατ' ἄνδρα d, ὅτι ἐπισημοῦεις αὐτοῦ;* Ἄλλος ἀντὶ τοῦ, *Ἐπισκέπη αὐτόν, Ἐπισκέψη αὐτόν*, φησὶν. Εἰπὼν περὶ τῆς δημιουργίας, καὶ ἐκ μέρους τὴν πᾶσαν αἰνιξάμενος. ἐμβάλλει e λοιπὸν εἰς τὸν περὶ τῆς προνοίας τῶν ἀνθρώπων λόγον. Κάκεινα μὲν γὰρ τὰ εἰρημένα, διὰ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, ἀλλὰ καὶ τῆς κηδεμονίας, ἧς ἔχεται· ἢ γὰρ κτίσις ἅπαντα διὰ τὸν ἄνθρωπον. Πλὴν ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἶδος ἀνακινεῖ προνοίας, καὶ οὐχ ἀπλῶς εἰς τοῦτον ἐμβάλλει τὸν λόγον, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης, ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης εὐχαριστῶν, καὶ τὴν καθόλου λέγων εὐεργεσίαν, καὶ τῆς οἰκουμένης τῆς εἰς αὐτὴν γενημένης τὸ μέγεθος περισταῶν. Εἰ γὰρ πρὸς τοῦτο οὐδὲν ἦν, πολλῶ μᾶλλον ὅτε ὁ Χριστὸς παρεγένετο, μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀμαρτήματα. Καὶ δεικνυσὶν ὅτι οὐκ ἔξω φειδούς ἢ παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ἐκ πολλῆς φιλανθρωπίας. Καὶ γὰρ καθάπερ τις ἀριστος ἰατρός, τοὺς ὑγιαίνοντας ἀφελῶ, ἤλεε πρὸς ἡμᾶς τοὺς κάμοντας. οὐδὲν ὄντας. Τοῦτο γοῦν περισταῶν, ἔλεγε· *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος;* ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲν ἐστὶν, εὐτελές τί ἐστι. Πρὸς γὰρ τὴν τοσαύτην πρόνοιαν ἀφορῶν, καὶ τὴν τοσαύτην τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν, καὶ τὰς πραγματείας, ἃς ἐπραγματεύσατο διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους, σφόδρα ἐκπλήττεται καὶ θαυμάζει, τί ὄηπος τοσαύτης ἤξωσεν αὐτὸν προνοίας. Ἐννόησον γὰρ, ὅτι δι' αὐτὸν τὰ ὀρώμενα πάντα. Δι' αὐτόν τε ἀπὸ Ἀδάμ ἕως τῆς παρουσίας αὐτοῦ οἰκονομηθέντα· δι' αὐτόν παραδείσος, καὶ ἐντολαί, καὶ κολάσεις, καὶ θαύματα, καὶ τιμωρίαι, καὶ εὐεργεσίαι, μετὰ τὸν νόμον· δι' αὐτόν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγένετο. Τί ἄν τις εἴποι τὰ μέλλοντα, ὧν ἀπολαύειν μέλλει; Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα ἀναλογιζόμενος λέγει· Τί τοσοῦτόν ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι τοσοῦτον ἠξιώθη;

ς'. Ἄν γὰρ τις ἐνόησεν πῶσα δι' αὐτόν γέγονε καὶ γίνεται, καὶ πῶσαν ἀπολαύσεται μετὰ ταῦτα, φρίκης ἐμπλησθήσεται πολλῆς, καὶ τότε ὄψεται καλῶς, πῶς τὴν Θεῶν τοῦ περισπούδαστον τὸ ζῶον. *Ἠλιόττωσας αὐτόν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους.* Ἐτερος, *Βραχὺ τι παρὰ Θεόν f.* Ἄλλος, *Ὀλίγον παρὰ Θεόν.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Οὐθασηοῦ μὰτ μὴ ἐλωεῖμ.* Ἐνταῦθα τῆς καταδικῆς ἀνεμνήσθη, καὶ τῆς ἀμαρτίας τῆς παλαιᾶς, [88] τὸν θάνατον εἰς μέσον ἀγαγών. Ἄλλὰ καὶ τεῦτον ὁ Μονογενῆς ἐλθὼν ἔλυσε. *Δόξη καὶ τιμὴ ἔστεξανωσας αὐτόν.* Ἄλλος, *Δόξη καὶ ἀξιώματι στέψεις αὐτόν.* Ἔστι μὲν καὶ κατὰ ἱστορίαν, ἔστι δὲ καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα ἐλαβεῖν. Λέγει γὰρ αὐτοῦ καὶ τὴν ἀρχὴν, ἣν ἐνεχειρίσθη γενόμενος· λέγει καὶ τὰ μετὰ ταῦτα ἀγαθὰ, ὧν μετὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ ἀπέλαυσε. Παρὰ μὲν γὰρ τὴν ἀρχὴν ἤκουσεν· Ὁ

d Unus τί ἐστι κατ' ἄνδρα. Hanc lectionem A. et E' notat Savilius, quasi sit Aquilae et quintae editionis; verum codex unus illam quintae editionis tantum esse notat. Et vero probabile non est, Aquilam, qui litteram cum tantu scrupulo sectabatur, ita paraphrastice vertisse.

e Unus ἐμβάλλει.

f Unus cod. παρὰ τοῦ Θεοῦ. Pro hisce duabus lectionibus edit. Savil. ponit A. Θ. Σ. Aquilam, Theodotionem et Symmachum, sed in mss. haec nomina multum variant ad hunc versum. Hebraica verba litteris Graecis scripta: Οὐθασηοῦ μὰτ μὴ ἐλωεῖμ. sic exprimuntur Hebraicis litteris עֲלֵי־הַיָּמִין וְעַל־הַיָּמִין.

τρόπος ὁμῶν καὶ ὁ φόβος ὁμῶν ἐπὶ πάντα τὰ θη-
ραία τῆς γῆς. Καί, Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς
θαλάσσης. Μετὰ δὲ ταῦτα· Πατεῖτε ἐπάνω ὄψεω
καὶ σκοπέλων. Ἄλλα ταῦτα ἀφεί, ἀπὸ τῶν ταπει-
νοτέρων ὑφαίνει τὸν λόγον, ἐκεῖνα συνιδεῖν καταλιμ-
πάνων τοῖς δέξτερον δυναμένοις ὄραν. Ἡ γὰρ δόξα ἢ
μείζων καὶ ἢ τιμῆ, τὰ ἐπὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης γε-
νόμενα, ὅταν κεφαλὴν ἔχη τὸν Χριστὸν, ὅταν εἰς τὸ
σῶμα αὐτοῦ τελεῖ, ὅταν ἀδελφός καὶ συγχληρονόμος
γένηται καὶ σύμμορφος τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὅταν
μείζονα Μωυσέως λαμβάνῃ δόξαν, ὡσπερ ὁ Παῦλος
ἐδήλωσε, δεικνύς ὅτι οὐ καθάπερ Μωυσῆς ἐτίθει κά-
λυμμα, ἀλλὰ πάντες ἀνακαλυμμένοι προσώπων τὴν
δόξαν τοῦ Θεοῦ κατοπτρίζομεθα. Διὰ καὶ λέγει· Οὐ
γὰρ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέ-
ρει, ἔρεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης. Ταύτην οὖν
φασὶν ὁ Προφήτης τὴν δόξαν κατὰ ἀναγωγὴν. Τί γὰρ
ταύτης ἴσον, ὅταν συγχροεῦμαι ἀγγέλοις, ὅταν εἰς
υἱοθεσίαν ἀγώμεθα, ὅταν μὴδὲ τοῦ Μονογενοῦς ὑπὲρ
ἡμῶν φεῖδῃται; Ποίας ἀλουργίδος, ποίου διαδήματος
ταῦτα οὐ λαμπρότερα, ὅταν θανάτου καταγελώμεν,
ὅταν πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἀπάθειαν
μεθορμιζόμεθα, οἱ ἠτιμωμένοι πρὸ τούτου, καὶ ἄδο-
ξοι, καὶ βδέλυκοι; Ὁ Ἀδὰμ οὐτε κακὸν τι, οὐτε ἀγα-
θὸν ἐργασάμενος, ἐτιμήθη εὐθέως γενόμενος. Πῶς
γὰρ ἂν εἰργάσατο ὁ μὴ ὢν; Ἡμεῖς δὲ μυρία ἐργα-
σάμενοι δεῖναι, πολλῶν πλείονος, ἀπελαύσαμεν τιμῆς.
Οὐκέτι, φησὶ, λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς γὰρ φί-
λοι μου ἐστέ. Οὐκέτι ἡμεῖς ἐπαισχύνονται ἄγγελοι,
ἀλλὰ καὶ διακονοῦσι πρὸς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν.
Καὶ γὰρ πρὸς Φίλιππον ἦλθεν ἄγγελος, καὶ πρὸς ἐτέ-
ρους πολλούς· καὶ εὐγγελλίζοντο ἀνθρώποις. Οὐκ ἐπὶ
γῆς δὲ κληρονόμοι, ἀλλὰ κοινωνοὶ τῶν οὐρανίων ἀγα-
θῶν ἐσμεν, καὶ μέτοχοι τοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς κοινω-
νίαν καλούμεθα τοῦ Μονογενοῦς. Ταῦτα πάντα διὰ
τῆς δόξης καὶ τῆς τιμῆς αἰνιττεται. Διὰ καὶ ἔλεγε,
Δόξη καὶ τιμῆ στέψεις αὐτόν, τὸ μέλλον προανα-
φώνων. Καὶ κατέστρεψας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χει-
ρῶν σου. Ἄλλος, Ἐξουσιάζειν ἐπιτοίνας αὐτόν τῶν
ἔργων τῶν χειρῶν σου. Πάντα ὑπέταξας ὑπο-
κάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Πρόβατα καὶ βόας ἀπά-
σας, ἐτι δὲ καὶ τὰ κτήνη τοῦ πεδίου. Ἄλλος, Τὰ
ἄγρια*. Τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας
τῆς θαλάσσης, τὰ διαπορευόμενα τριβους θαλασ-
σῶν. Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμάστειν τὸ θρο-
νὸν σου ἐν πόσῃ τῇ γῆ. ὡσπερ περὶ δημιουργίας
[89] διαλεγόμενος, οὐ τῶν ἄνω δυνάμεων ἄπτεται
μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ κατὰγει τὸν λόγον·
οὕτω καὶ περὶ τιμῆς τῆς εἰς ἀνθρώπους γεγεννημένης
διδάσκων, αἰνιζόμενος ἐκεῖνα τὰ ἀπόρρητα καὶ ἀσώ-
ματα, ἅπερ ἀπηριθμῆσε, νῦν τοῖς αἰσθητοῖς ἐνδια-
τρίβει πλέον, ἅπερ σαφέστερα ἐκεῖνων ἦν τοῖς πα-
χυτέροις. Τίνα δὲ ταῦτα ἦν; Ἡ ἀρχὴ ἢ ἐπίγειος αὐ-
τῷ δοθεῖσα.

Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, καὶ ὁ μάλιστα ἠνίκατο, ὅτι
τιμηθέντα αὐτὸν πρὸ τῆς παραβάσεως, οὐδὲ μετὰ
τὴν ἁμαρτίαν ἐξέβαλε τῆς τιμῆς. Ἡλάττωσας γὰρ
φησὶν, αὐτόν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, τουτέστι, θανα-
τῆν κατεδίκασας ἁμαρτόντα· οὐ μὴν ἐπειδὴ θανάτῳ
κατεδίκασας, ἐγύμνωσας αὐτόν τῆς δωρεᾶς. Διὰ τοι

τοῦτο, ἐκεῖνο εἰπὼν, τότε τοῦτο τίθησι, δεικνύς ἄφα-
τον τοῦ Θεοῦ τὴν φιλοφροσύνην, ὅτι καὶ ἐλαττωθέντα
αὐτὸν διὰ τὴν οἰκείαν παράβασιν ἀφήκεν ἐστεφανώ-
σθαι τῇ τιμῇ τῆς δόξης, καὶ τῆς ἀρχῆς οὐ παρέλυσεν.
Εἰ δὲ μικρὸν τι ὑφέιλε, καὶ τοῦτο τῆς κηδεμονίας
αὐτοῦ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς παρακοῆς, καὶ θηρίων ἐκρά-
τει· μετὰ δὲ τὴν παρακοὴν ὀλίγον δὴ τῆς ἐξουσίας
ταύτης ὑπετέμενετο. Κρατεῖ μὲν γὰρ αὐτῶν καὶ νῦν
τέχναις τισί, μετὰ φόβου δὲ καὶ τρόμου. Οὕτε γὰρ
πᾶσαν ἀφείλετο τὴν ἀρχὴν, οὔτε πᾶσαν εἴασεν, ἀλλ'
ὅσα μὲν αὐτῷ πρὸς τροφήν καὶ ἐργασίαν ἦν ἐπιτή-
δεια, εἴασεν ὑποκείσθαι· τὰ δὲ θηριωδέστερα οὐκέτι,
ἵνα ὑπομιμνήσκηται ἐκ τῆς τούτων ἀγωνίας τῆς πα-
λαιᾶς ἁμαρτίας τῆς τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ. Ὅστε
καὶ ἀπὸ τοῦ μὴ σφόδρα ἡμῖν ὑποτάττεσθαι μέγα
κέρδος ἐγίνετο. Τί γὰρ ὄφελος ἐκ τοῦ λέοντα ἔχειν
ὑποχείριον καὶ χειροῦλη; τί δὲ πλέον ἀπὸ τοῦ πάρ-
δαλιν ἔχειν τιθασσον; Οὐδὲν, ἀλλ' ἢ ἀλαζονεία μόνον
καὶ ἀπόνοια. Διὰ δὴ τοῦτο ταῦτα μὲν εἴασεν ἐξω μέ-
νειν τῆς ἀρχῆς, τὰ δὲ χρήσιμα ἡμῖν χειροῦλη πε-
ποίηκε, βῶν ἀρούρινα, καὶ πρόβατον περιδάλλον τὴν
τοῦ σώματος γύμνουσιν, καὶ κτήνη πρὸς τὴν τῶν
ἀγωγίμων μετακομιδὴν ἐπιτήδεια, θρονίας καὶ ἰχθύας,
ὥστε καὶ τράπεζαν ἡμῖν εἶναι σαφιλσεστέρων.

η'. Καθάπερ γὰρ τις υἱὸν ἀποκληρονόμον ποιῶν, οὐ
πάντων ἐκβάλλει, ἀλλὰ μέρους τινός, ἵνα σωφρονίσῃ,
οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεός· μάλλον δὲ οὐχ οὕτω, ἀλλ' ἀπ-
εναντίας. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρώπος ἀποκληρονόμον ποιῶν,
τοῦ πλείονος ἐκβάλλει μέρους, τὸ δὲ ἐλαττον ἀφήσιν·
ὁ δὲ Θεὸς τὸ πλέον ἀφεί, ὀλίγου τινός ἐξέβαλε, καὶ
τοῦτο πρὸς ὠφέλειαν, ἵνα μὴ πάντων εὐκόλως περι-
γίγηται τῶν ἄλλων. Ἄλλα καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ
κηδεμονίας· τὴν γὰρ σοφίαν αὐτοῦ θήγων, καὶ τὸ
φρόνημα καθαιρῶν, καὶ τὴν ἀκαιρον σχολὴν ἐκκόπτων
(ἐπειδὴ πάντα μετ' εὐκολίας ἔχων ἐξετραχίλισθη),
ἀνέμιξέ τινα καὶ δυσκολίαν τῇ χρήσει τοῦ βίου, καὶ
οὕτε πάντα μετὰ καμάτου, οὕτε πάντα ἀνευ καμάτου
καρποῦσθαι αὐτὸν εἴασεν· [90] ἀλλὰ τὰ μὲν πρὸς
χρείαν ὁ πόνου χωρὶς καὶ ἰδρώτων ἀφήκεν αὐτὸν
ἔχειν, τὰ δὲ πρὸς τρυφήν μετὰ πόνου καὶ ἰδρώτος,
βουλόμενος καὶ ταύτην ἡμῖν ὑποτέμενεσθαι τὴν πολλὴν
ἀδειαν.

Εἰ δὲ λέγοι τις· Τί δὲ τῶν ἀγρίων ὄφελος ζῶων;
ἐροῦμεν· Πρῶτον μὲν ψυχῆς ταπεινοφροσύνην ἐργά-
ζεται, καὶ ἐναγώνιον ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον, καὶ τὸν
σφόδρα ἀλαζονα τῆς οἰκείας ἀναμιμνήσκει φύσεως,
ὅταν τὸ ἄλογον αὐτῷ φοβερόν ᾖ. Πολλὰ δὲ καὶ σώ-
μασι κάμνουσιν ἐκ τούτων φάρμακα γίνονται. Ὁ δὲ
ταῦτα ἐρωτῶν, τί δήποτε γέγονε τὰ ἄγρια θηρία.
ἐρωτήσῃ καὶ τί ποτε φλέγμα καὶ χολὴ ἐν ἡμῖν; Καὶ
γὰρ καὶ ταῦτα, ἂν παροξυνθῇ, θηρίου χαλεπώτερον
ἐξεῖσι, καὶ τῷ σώματι παντὶ λυμαίνεται. Καὶ θυμὸς
δὲ ἡμῖν ἔγκειται, καὶ ἐπιθυμία πάλιν· καὶ ταῦτα
θηρίων χαλεπώτερον λυμαίνόμενα μὴ κατείργοντα·
αὐτὰ καὶ χαλινούντα. Καὶ τί λέγω θυμὸν καὶ ὄργην,

* In Hexaplis nostris ἄλλος, Τὰ κτήνη τὰ ἄγρια. Illud
itaque τὰ ἄγρια est adjectivum, quod cum non adverteret
Gentianus Hervetus, *feras* vertit. Hanc porro lectionem
Symmachi esse in margine notatur in editis.

b Unus πρὸς τροφήν· quæ certe lectio non spernen-
da, quia quamdam exhibet ἀντίθεσιν inter τροφήν et τρυφήν.

26). Post hæc autem : *Calcate super serpentes et scorpiones* (Luc. 10. 19). Sed his dimissis, contexit orationem ex humilioribus, relinquens illa consideranda iis qui possunt acutius cernere. Gloria enim major et honor ea sunt, quæ fiunt in Novo Testamento, quando habet Christum caput, quando ejus corpus efficitur, quando sit frater et coheres, et conformis ejus corpori, quando majorem quam Moses accipit gloriam, sicut significavit Paulus, ostendens, nos non quemadmodum Moses imponebat velamen, sed omnes revelata facie Domini gloriam contemplaturos esse (2. Cor. 3. 13. 18) : et ideo dicit : *Non enim glorificatum est, quod glorificatum est in hac parte, propter excellentem gloriam* (Ibid. v. 10). Hanc ergo gloriam dicit propheta per anagogen. Quid enim est cum ea conferendum, quando simul cum angelis choros ducimus, quando in filios adoptamur, quando nec Unigenito quidem pro nobis parcitur? Qua non purpura, quo non diademate sunt hæc longe splendidiora, quando mortem irridemus, quando ad potestatum incorporarum impatibilitatem traducti sumus, qui prius eramus contempti, inglorii, et execrandi? Adam cum nec boni nec mali quid fecisset, statim honoratus est cum primum factus est. Quomodo enim fecisset, qui non erat? Nos autem qui mala fecimus innumera, longe sumus majorem honorem assequuti. *Non amplius*, inquit, *dico vos servos : vos enim amici mei estis* (Joan. 15. 15. 14). Non amplius nostri causa pudore suffunduntur angeli, sed etiam nostræ saluti deserviunt. Nam et ad Philippum venit angelus, et ad multos alios (Act. 8. 25), et Evangelium nuntiabant hominibus (Luc. 2. 10). Non in terra autem heredes, sed bonorum caelestium sumus, et Christi participes, et vocamur ad communionem Unigeniti (1. Cor. 1. 9). Hæc omnia per gloriam et honorem significat. Quamobrem dicit etiam alius (a), *Gloria et honore coronabis eum, prædicens quod futurum erat*. 7. *Et constituisti eum super opera manuum tuarum*. Alius (b), *Fecisti ut haberet potestatem operum manuum tuarum*. 8. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus ; oves et boves universas, insuper et pecora campi*. Alius (c), *Agrestia*. 9. *Volucres cæli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris*. 10. *Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Quemadmodum cum de creatione loquitur, non solum supernas attingit potestates, sed etiam orationem deducit ad sensibilia : ita etiam cum docet de honore hominibus collato, cum tantum subindicasset illa arcana et incorporea quæ enumeravit, nunc amplius immoratur in sensibilibus, quæ rudiorebus clariora sunt. Quænam autem ea sunt? Terrenum illi datum imperium.

Post peccatum Deus datum homini imperium immittit, non abrogat ; cur hominis imperium in bestias immittit sit. — Quod autem est admirabile, et quod maxime subindicavit, cum honoratum ante transgressionem, ne post peccatum quidem privavit honore.

- (a) Aquila.
(b) Theodotio.
(c) Symmachus.

Minuisti enim, inquit, eum paulo minus ab angelis, hoc est, morte condemnasti cum peccasset; non tamen postquam eum morte condemnasti, dono eum spoliasti : et propterea postquam illud dixit, hoc ponit, ostendens inenarrabilem Dei clementiam, quod vel diminutum propter suam transgressionem permisit esse gloriæ honore coronatum, nec ei abrogavit imperium. Si autem parum quid detraxit, hoc est etiam ejus providentiæ. Nam autem inobedientiam dominabatur bestiis : post inobedientiam autem de hac potestate aliquantum detractum est. Nam nunc etiam dominatur eis aliquibus artibus, sed cum timore ac tremore. Neque enim totum imperium suscipit, nec totum reliquit, sed quæcumque erant ei quidem ad alimentum et ad opus necessarium, subiectas esse permisit : quæ autem sunt esseriores, non itidem, ut ex sua cum illis contentione primi parentis Adæ veteris peccati admoneretur. Unde etiam ex eo, quod non valde nobis subjiuntur, magnum lucrum accedit. Quid enim nos juvaret, si leonem nostræ potestati obnoxium et mansuetum haberemus? quid nobis prodesset, si pardum haberemus cicurem? Nihil nisi ad arrogantiam tantum et superbiam. Propterea has quidem permisit esse exemptas ab imperio : quæ sunt autem nobis utiles, effecit mansuetas, bovem arantem, et ovem amicientem nostri nuditatem corporis, et jumenta apta ad ea vehenda quæ importari aut exportari possunt, aves et pisces, ut esset nobis mensa lautior.

8. Quemadmodum enim cum quis exheredit filium, non privat eum omnibus, sed parte aliqua, ut se corrigat, ita etiam Deus : imo non sic, sed contra potius. Homo enim, qui exheredit, majori parte privat, minorem vero relinquit : Deus autem majori relicta, exigua privavit portiuncula, idque ad ejus utilitatem, ne alia omnia facile superaret. Sed hoc ipsum est etiam Dei providentiæ, qui hominis sapientiam excitans, arrogantiam deprimens, et intempestivum otium interrumpens (si enim ei omnia cum facilitate succederent, supinus et dissolutus evasisset), comparando rerum usui admiscuit quamdam difficultatem, et nec omnibus cum labore, nec omnibus sine labore frui permisit illi : sed quæ ad usum quidem sunt¹, sine labore et sudore habere permisit : quæ vero sunt ad delicias, cum labore et sudore : volens hanc quoque nobis nimiam præcidi securitatem.

Ferarum usus quis. — Si quis autem dicat : Et quis est nobis usus ferarum? dicemus : Primum quidem animæ humilitatem efficiunt, et ut homo se exerceat, et ad certamen comparet, in causâ sunt, ac valde arrogantem propriæ naturæ adinonent, quando brutum est ei terribile. Jam vero laborantibus corporibus multa ex his fiunt medicamenta. Qui hæc autem interrogat, cur feræ factæ sint, interrogabit etiam, cur in nobis sit bilis et pituita? Nam ea quoque, si excitata fuerint, exeunt fera vehementius, totique corpori exitium afferunt. Porro nobis quoque inest ira et cu-

¹ Unus, sed quæ ad victum pertinent.

piditas, quæ ipsis quoque feris gravius nobis incommodum asserunt, nisi eas coerceamus et refrenemus. Quid autem dico animum et iram, cum ipse etiam notiam oculus in peiores, quam feræ, affectiones nos præcipiet, ut qui nos in amorem acerbum totos configat? Sed non ideo dicemus, Cur hæc facta sunt? sed etiam pro omnibus Domino gratias ageamus. Quod enim est puero scutica, hoc est fera hominibus. Si enim cum vel tot rebus asperis contineantur, plerique tamen in tantam extolluntur arrogantiam: si hoc etiam frenum ademeris, considera quo sit tandem processura improbitas. Ea de causa datum est nobis corpus adeo morbis obnoxium, patibile, quod obsidetur a malis innumerabilibus: et terra, quæ sua sunt, producit cum laboribus: et universa vita plena est sudoribus. Quoniam præsens vita est veluti quoddam gymnasium, otiumque et remissio plerosque perdit homines, propterea negotium et laborem admiscuit, ut tanquam a quibusdam frenis castigetur acrimonia mentis. Tu autem considera quomodo ea etiam quæ natant per profunditatem aquarum, et quæ in sublime tolluntur, per artem tibi Dominus subjecerit. Et cur non omnia quæ videntur, persecutus est, plantas, arbores, et semina? Ex parte totum significavit, et studiosius cætera dicenda reliquit. Et rursus in eumdem desinit finem, ex quo cœperat: *Domine Dominus noster*: et ante probationem, et post probationem eadem verba ponens. Perseveremus ergo nos quoque eadem assidue dicere, admirantes ejus sollicitudinem, suspicientes sapientiam, clementiam, et ejus erga nos providentiam. Et hæc quidem a nobis dicta sunt ad interpretationem. Si autem vultis, rem majori quoque contentione agamus, et Judæos rogemus, ubinam vocem puelli emiserint? ubi inimicum talis vox destruxerit? quando ejus nomen fuerit admirabile? Sed aliud tempus, quam hoc, non poterunt dicere, quod sole clarius ostendit vim veritatis. Et ideo dicit, *Videbo cælos opera digitorum tuorum*: et tamen jam dixerat Moses: *In principio fecit Deus cælum et terram* (Gen. 1. 1).

Paulum Samosatenum adoritur. — Sed adversus Judæos quidem sufficiunt hæc, et quæ ante dicta sunt: sed quoniam qui illorum dogmata, si dematur circumcisio, æmulantur, Pauli Samosateni assectæ dicunt Christum fuisse ab eo tempore, ex quo ex Maria processit (a), illos etiam rogemus: Quomodo si ab eo tempore erat Christus, cælos fabricatus est? Eumdem enim hic esse dicit, qui ex ore infantium et lactentium laudem perfecit, et qui cælos fabricatus est. Si autem est cælorum opifex, restat ut fuerit ante cælos: nec duxit initium ex Maria, imo erat ante Mariam. Considera autem prophetæ sapientiam. Non enim eum solummodo inducit opifex, sed etiam fabricantem cum magna facilitate. Et ideo dicit: *Videbo cælos opera digitorum tuorum*, non quod habeat Deus digitos, sed minima esse operationis ostendens

(a) Paulus Samosatenus dicebat Christum, etiam quatenus Filius erat Dei, tunc existere cœpisse cum ex Maria processit, et ita *consubstantialem*, græcè, *ὁμοούσιον*, fuisse Patri, ut nulla esset personarum distinctio; quo sensu vox, *ὁμοούσιον*, damnata est in synodo Antiochena.

quæ videntur, familiaribus nobis nominibus docens, quæ sunt supra nos. Nam etiam quando dicit: *Qui metitur cælum palmo, et terram pugillo* (Isai. 40. 12): non pugillum et palmum significans, hæc dicit, sed volens Dei infinitam ostendere potentiam. Quomodo ergo audent nonnulli Filium dicere administrum? Qui enim ne universam quidem suam movit operationem, quando cælum facere oportuit: quid dico totam? sed qui ne minimam quidem, sed quod erat vel maxime pusillum: quomodo fuerit administer? quomodo administer, si *Quæ facit Pater, ea quoque facit Filius similiter* (Joan. 5. 19)? Ubi est enim illud *Similiter*, si hic quidem est administer, ille vero opifex? Quomodo autem dicit ejus esse opera, aliquando quidem dicens, *Domine, tu ab initio terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*: hic vero, *Videbo cælos opera digitorum tuorum* (Psal. 101. 26)? Non enim administratorum sunt opera, sed opificum: et si quis sit administer, non illi attribuitur opus, sed ei qui fabricatur. Ergo ea etiam quæ ante a Muse dicta sunt de Filio, nempe illud: *In principio fecit Deus cælum et terram*, et illud: *Dominentur piscibus maris* (Gen. 1. 1. et 26). Is enim, qui perfecit laudem ex ore infantium et lactentium, is visitavit hominem.

9. *Æquales natura Pater et Filius: Filius a Patre distinguitur hypostasi.*—Quæ ergo de Patre dicit Moses, ea Paulus de Filio accipit, magnam æqualitatem ostendens. Cum ergo liceat sanctis, quæ de Patre dicuntur, indiscriminatim Filio tribuere, et quæ de Filio, Patri (*Omnia enim per ipsum facta sunt* [Joan. 1. 3]), ubi administri nomen omnino situm est? Hoc nusquam viderit quispiam. Imo, inquit, dictum est, *Per ipsum*. Quid, quod hoc ipsum etiam de Patre dictum est? Audi autem quomodo. *Fidels Deus: per quem vocati estis in societatem Filii sui* (1. Cor. 1. 9). Et rursus: *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei* (2. Tim. 1. 1). Et rursus: *Quoniam per ipsum, et ex ipso, et in ipso omnia* (Rom. 11. 36). Quanam ergo de causa eum dicitis administrum? Ut Patrem honoremus, inquit. Atqui dicit Filius: *Ut omnes honorent Filium, sicut honorant Patrem* (Joan. 5. 23). Qui autem non honorat Filium, clarum est quod nec Patrem. Quid ergo, inquit, Patrem dicam Filium? Nequaquam. Non enim dicit: *Ut me dicatis Patrem*: sed quid? *Ut Filium manentem honoretis ut Patrem*. Quod si Patrem dixeris Filium, omnia confuderis. Manente ergo hæc proprietate, est honor communis. Propterea enim dixit Filium et Patrem, ne confunderetis hypostases. Si autem non esset eadem substantia, quomodo æqualem honorem exgisset? Quanam ergo de causa dicit Christus multa abjecta et humilia? Nos docens humilitatem, et propter indumentum carnis, ac propter stuporem Judæorum, et quod oporteat genus hominum deducere paulatim ad cognitionem, et quod essent imperfecti auditores, et alioqui sæpe loquitur ad auditorum opinionem. Sublimiora enim sunt ea quæ sunt solius dignitatis; vel potius quodcumque de Deo dixeris, est longe illa substantia inferior, et ad auditorum captum dicitur. Quid vis enim

ἵπου γε καὶ ὀφθαλμοὶ ὁ ἡμέτερος θηρίων χεῖρον περιέβαλε πάθεισιν, εἰς ἔρωτα πικρὸν περιπεῖρας; Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο ἐροῦμεν· Διὰ τί ταῦτα γέγονεν; Ἄλλὰ καὶ χάριν εἰσόμεθα πάντων ἔνεκεν τῷ Δεσπότη. Ὅπερ γάρ ἐστιν ἡμᾶς τῷ παιδί, τοῦτο θηρίον ἀνθρώποις. Εἰ γὰρ τοσοῦτοις συνεχόμενοι δεινοῖς εἰς τοσαύτην ἀπόνοιαν οἱ πλείους αἰρονται, ἂν καὶ τοῦτον περιέληγ τὸν χαλινὸν, ἐνόησον ποῦ τὰ τῆς κακίας προθήσεται. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ σῶμα ἡμῖν οὕτω κατεσκευάσται, ἐπίνοιον, παθητὸν, ὑπὸ μυρίων πολιορκούμενον κακῶν· καὶ ἡ γῆ μετὰ πόρων τὰ αὐτῆς δίδωσι· καὶ ὁ βίος ἅπας ἰδρώτων γέμει. Ἐπειδὴ παιδευτήριον ὁ παρὼν βίος ἐστὶ, καὶ ἀνεσις καὶ σχολὴ τοὺς πλείονας τῶν ἀνθρώπων ἀπόλλυσι, διὰ τοῦτο καὶ ἀσχολίαν καὶ πόνον ἡμῖν ἀνέμιξεν, ἵνα ὡσπερ ὑπὸ τινων χαλινῶν τὸ ἐγηγεμένον τῆς διανοίας κολάζηται. Σὺ δὲ σκόπει καὶ τὰ νηχόμενα διὰ τοῦ βάρους τῶν ὀδάτων, καὶ τὰ εἰς ὕψος αἰρόμενα ὑπέταξέ σοι διὰ τῆς τέχνης ὁ Δεσπότης. Καὶ τί δήποτε οὐ πάντα ἐπῆλθε τὰ ὀρώμενα, καὶ φυτὰ καὶ σπέρματα καὶ δένδρα; Ἄπὸ μέρους τὸ πᾶν ἤνιξτο, καὶ τοῖς φιλομαθέσι τὸν περὶ τούτων ἀρῆκε λόγον. Καὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ καταλύει τέλος, ὅθεν καὶ ἤρξατο· Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν· καὶ πρὸ τῆς ἀποδείξεως, καὶ μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τὰ αὐτὰ τιθεὶς βήματα. Μένωμεν τοίνυν διηνεκῶς καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτὰ λέγοντες, θαυμάζοντες αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, ἐκπληττόμενοι τὴν σοφίαν, τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν πρόνοιαν. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰς ἐρμηγίαν εἰρηται. Εἰ δὲ βούλεσθε, καὶ ἀγωνιστικώτερον τὸν λόγον μεταχειρίσωμεν, καὶ ἐρώμεθα Ἰουδαίους, ποῦ παιδία φωνῆν ἦσε^α; ποῦ δὲ κατέλυσεν ἐχθρὸν ἢ τοιαύτη φωνή; πότε δὲ θαυμαστὸν γέγονεν αὐτοῦ τὸ ὄνομα; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν ἕτερον καιρὸν εἰπεῖν, ἢ τοῦτον, ὃς ἡλίου φανότερον δείκνυσι τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν. Διὰ τοῦτο φησιν· Ὁψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου· καίτοι γε Μωϋσῆς ἤδη εἶπεν, ὅτι Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

[91] Ἄλλὰ πρὸς μὲν Ἰουδαίους ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, καὶ τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα· ἐπειδὴ δὲ οἱ χωρὶς περιτομῆς τὰ ἐκείνων μιμούμενοι καὶ ζηλοῦντες, οἱ Παῦλου τοῦ Σαμοσατέως, ἐκ τότε φασὶν εἶναι τὸν Χριστὸν, ἐξ οὗ ἀπὸ Μαρίας προήλθεν, ἐρώμεθα κάκεῖνους, πῶς, εἰ ἐκ τότε ἦν ὁ Χριστὸς, τοὺς οὐρανοὺς ἐδημιούργησε; Τὸν γὰρ αὐτὸν φησὶν εἶναι ἐνταῦθα, τὸν ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων καταρτίσαντα αἶνον, καὶ τὸν ἐργασάμενον τοὺς οὐρανοὺς. Εἰ δὲ δημιουργὸς τῶν οὐρανῶν, πρότερος ἂν εἴη τῶν οὐρανῶν λοιπόν· καὶ οὐκ ἀπὸ Μαρίας ἔσχε τὴν ἀρχὴν^β, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς Μαρίας ἦν. Καὶ σκόπει τοῦ Προφήτου τὴν σοφίαν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς δημιουργὸν αὐτὸν εἰσάγει, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐκολίας δημιουργοῦντα. Διὶ φησιν· Ὁψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου· οὐχ ὅτι δακτύλους ἔχει ὁ Θεός, ἀλλὰ τῆς ἐλαχίστης ἐνεργείας τὰ ὀρώμενα^γ

δεικνύς, τοῖς συντρόφοις ἡμῖν ὀνόμασι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς διδάσκων. Ἐπεὶ καὶ ὅταν λέγῃ, Ὁ μετρῶν τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δακτῖ· οὐ δράκα καὶ σπιθαμὴν δηλῶν ταῦτα λέγει, ἀλλὰ τὸ ἀπέραντον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως παραστήσει βουλόμενος. Πῶς οὖν τολμῶσι τινες ὑπουργὸν λέγειν τὸν Υἱόν; Ὁ γὰρ μὴδὲ ὄλῃν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν κινήσας, ὅτε τὸν οὐρανὸν ἔδει ποιῆσαι· τί λέγω ὄλῃν; ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐλαχίστην, ἀλλὰ τὸ μικρότατον· πῶς ἂν εἴη ὑπουργὸς οὗτος; πῶς ὑπουργός, εἰ Ἄπερ ὁ Πατὴρ ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ; Ποῦ γὰρ τὸ, Ὁμοίως, εἰ ὁ μὲν ὑπουργός, ὁ δὲ δημιουργός; πῶς δὲ αὐτοῦ τὰ ἔργα εἶναι φησὶ, ποτὲ μὲν λέγων, Κατ' ἀρχὰς σὺ, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελλώσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι Ὁψομαι τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου; Οὐ γὰρ τῶν ὑπουργῶν, ἀλλὰ τῶν δημιουργῶν τὰ ἔργα· κἂν ὑπουργός ἦ τις, οὐκ ἐκείνῳ λογίζεται τὸ ἔργον, ἀλλὰ τῷ δημιουργοῦντι. Ἄρα καὶ τὰ ἔμπροσθεν εἰρημένα τῷ Μωϋσεῖ, περὶ τοῦ Υἱοῦ εἰρηται, τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ τὸ, Ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης. Οὗτος γάρ, ὁ καταρτίσας ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων αἶνον, αὐτὸς τὸν ἀνθρωπον ἐπεσκέψατο.

θ'. Ἄ μὲν οὖν περὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Μωϋσῆς λέγει, Παῦλος εἰς τὸν Υἱὸν ἐκλαμβάνει, πολλὴν τὴν ἰσότητά δεικνύς. Ὅταν οὖν ἀδιάφορον ἦ τοῖς ἁγίοις τὰ περὶ τοῦ Πατρὸς λεγόμενα τῷ Υἱῷ λογίζεσθαι, καὶ τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ τῷ Πατρὶ (Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένεστο), ποῦ ὄλως τὸ ὄνομα τοῦ ὑπουργοῦ κείται; Οὐδαμῶς τοῦτο ἴδιο τις ἂν. Ναί, φησὶν, εἰρηται, Δι' αὐτοῦ. Τί οὖν, ὅτι καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς τὸ αὐτὸ εἰρηται; Καὶ ἄκουσον πῶς. Πιστὸς ὁ Θεός, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωρίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ. Καὶ πάλιν· Ὅτι δι' αὐτοῦ, καὶ ἐξ αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Τίνος δὲ ἔνεκεν αὐτὸν ὑπουργὸν φατε; Ἴνα τιμῶμεν τὸν Πατέρα. [92] Καὶ μὴν ὁ Υἱὸς φησιν· Ἴνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα, Ὁ δὲ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, εὐδηλον ὅτι οὐδὲ τὸν Πατέρα. Τί οὖν, φησὶ, Πατέρα τὸν Υἱὸν ἐρῶ; Οὐχί. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἴνα Πατέρα με λέγητε· ἀλλὰ τί; Ἴνα Υἱὸν μένοντα ὡς τὸν Πατέρα τιμᾶτε. Ἄν δὲ Πατέρα εἴπῃς τὸν Υἱὸν, πάντα συνεχέας. Μενοῦσης τοίνυν ταύτης πῆς ἰδιότητος, τὰ τῆς τιμῆς κοινὰ ἐστί. Διὰ γὰρ τοῦτο Υἱὸν εἶπε καὶ Πατέρα, ἵνα μὴ συγχέητε τὰς ὑποστάσεις. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἡ αὐτὴ οὐσία, πῶς ἂν ἴσῃ τὴν τιμὴν ἀπήτησε; Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶ, πολλὰ ταπεινὰ φθέγγεται ὁ Χριστός; Καὶ ταπεινοφροσύνην παιδεύων, καὶ διὰ τὴν τῆς σαρκὸς περιβολὴν, καὶ διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναίσθησίαν, καὶ διὰ τὸ ὅσιν κατὰ μικρὸν ἐνάγειν εἰς γνῶσιν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, καὶ διὰ τὸ ἀτελὲς τῶν ἀκουόντων· ἄλλως τε καὶ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν πολλᾶκις τῶν ἀκρωμένων φθέγγεται. Τὰ γὰρ ὑψηλότερα, τῆς ἀξίας μόνῃς ἐστί· μᾶλλον δὲ, ὅπερ ἂν λέγῃς περὶ Θεοῦ, πολλῶν σφόδρα καταδέεσται τῆς οὐσίας ἐκείνης, καὶ συγκαταβάτως

^α Unus φωνῆν ἀφῆσι; Non male.

^β Reg. ἔσχε τὴν ὑπαρίαν.

^γ Reg. ἐνεργείας τὸ μικρότατον δεικνύς.

ἔστι. Τι γὰρ βούλει εἰπεῖν; Μέγας ὁ Θεός; Ἀλλὰ τοῦτο μικρὸν περὶ Θεοῦ λεγόμενον· τὸ γὰρ μέγα, οἶον ἂν ἦ μέγα, πεπερασμένον ἔστιν· ἀλλ' ἀπειρος ὁ Θεός. Καὶ τοῦτο μικρὸν, περὶ Θεοῦ λεγόμενον. Ὅτι μὲν γὰρ πέρας οὐκ ἔχει, οἶδα· ἀλλ' οὐδ' ὅ τι ἔστιν, οὐδὲ ποῦ, ἐπίσταμαι. Κἂν σοφὸν εἴπῃς, κἂν ἀγαθὸν εἴπῃς, καὶ ταῦτα ἀπειρα, οὐδὲν περὶ τῆς οὐσίας ἐκεῖνης ἄξιον εἴρηκας, ἀλλὰ δεῖ θεοπρεπῆ τῷ ῥήματι προσεῖναι ἔννοιαν. Εἰ τοίνυν τὰ οὕτω μεγάλα τὴν ἄξιαν οὐ παρίστησι, τίνας ἂν εἶεν συγγνώμης ἄξιοι οἱ καὶ ταῦτα κολοβοῦν πειρώμενοι; Φεύγωμεν τοίνυν αὐτῶν τοὺς συλλόγους, καὶ μαθόντες τοῦ Μονογενοῦς τὴν προαιώνιον ὑπαρξίν, τὴν δημιουργικὴν δύναμιν, τὴν ἐξουσίαν τὴν αὐθεντικὴν, τὸ ἀπαράλλακτον αὐτοῦ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα, τῆς οἰκονομίας τὴν συγκατάθεσιν, τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας τὴν πολυειδῆ πρόνοιαν (ταῦτα γὰρ ἅπαντα καὶ τούτων πλείονα ὁ θησαυρὸς ὁ ἐν τῷ ψαλμῷ κείμενος διδάσκει τοὺς μετὰ ἀκριθείας προσέγοντας), διατηρῶμεν τῶν δογματικῶν τὴν ἀκριθείαν, καὶ πολιτεῖαν ἄξιαν ἐπιδειξόμεθα, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Θ' Ψαλμόν. [93]

« Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν κρυφίων τοῦ υἱοῦ, ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ. » Ἄλλος, « Ἐπιτίκτιον ὑπὲρ τοῦ θανάτου τοῦ υἱοῦ, ᾠσμὸν τῷ Δαυίδ. » Ἄλλος, « Νεανιότητος τοῦ υἱοῦ. »

Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὄλῃ καρδίᾳ μου, διηγῆσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου.

α'. Μακρὸς οὗτος ὁ ψαλμὸς. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς σοφίας τοῦ Πνεύματος. Οὕτε γὰρ πάντας βραχεῖς ἐποίησεν, οὕτε πάντας εἰς μῆκος ἐξήγαγεν, ἀλλ' ἐποίηκε καὶ τῷ μέτρῳ τὸ βιβλίον, τῷ μὲν μήκει διεγείρων τὴν ῥαθυμίαν, τῇ δὲ βραχύτητι διαναπαύων τὸν κάματον. *Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὄλῃ καρδίᾳ μου, διηγῆσομαι πάντα τὰ θαυμάσιά σου.* Διπλοῦν τὸ τῆς ἐξομολογήσεως εἶδος ἔστιν. Ἡ γὰρ τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων ἔστι κατάγνωσις, ἡ εὐχαριστία εἰς τὸν Θεόν. Ἐνταῦθα μέντοι τὴν εὐχαριστίαν δηλοῖ. Τί δὲ ἔστιν, *Ἐν ὄλῃ καρδίᾳ μου*; Μετὰ προθυμίας ἀπάσης, μετὰ σπουδῆς, φησὶν. Οὐχ ὑπὲρ εὐημερίας, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις. Τοῦτο γὰρ μάλιστα εὐχαρίστου, τοῦτο φιλοσόφου ψυχῆς, τὸ καὶ ἐν τοῖς λυπηροῖς εὐχαριστεῖν, τὸ ὑπὲρ ἀπάντων δοξάζειν, μὴ μόνον ὑπὲρ τῶν εὐεργεσιῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν τιμωριῶν. Τοῦτο γὰρ πλείονος μισθοῦ πρόξενον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀγαθῶν εὐχαριστῶν, χρέος ἀποδέδωκας· ἐπὶ δὲ τῶν κακῶν, τὸν Θεὸν ὀφειλέτην κατέστησας. Ὁ μὲν γὰρ εὖ παθῶν, καὶ χάριν εἰδώς, ἀπέδωκε τὴν ὀφειλήν. Ὁ δὲ κακῶς παθῶν, καὶ δοξάζων, ὄφλημα κατεσκεύασεν. Ἀντὶ τῆς εὐχαριστίας οὖν ταύτης πολλὰ ἔτερα ἀγαθὰ ἀποδίδωσιν ὁ

Θεὸς καὶ τότε καὶ νῦν· ὥστε οὐδὲ αἰσθησὶν ληψόμεθα τῶν δεινῶν. Οὐδεὶς γὰρ ὑπὲρ ὧν χάριν οἶδε τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τούτων ἀλγεῖ· ὥστε καὶ ἕτερον καρπωσόμεθα κέρδος, τὸ διακρούεσθαι τὴν ἀθυμίαν. Ὅταν γὰρ ἀποστερηθῆς χρημάτων καὶ εὐχαριστήσης, οὐ τοσοῦτόν σε ἡ ζῆλια δύναται δάκνειν, ὅσον ἡ εὐχαριστία εὐφραίνει. Τοῦτο τῷ διαδόλῳ καιρία πληγὴ· τοῦτο ποιεῖ τὴν διάνοιαν φιλόσοφον· τοῦτο τὴν ἀληθινὴν περὶ τῶν παρόντων πραγμάτων ἐγκατασκευάζει κρίσιν. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐ τὴν οὐσαν ψῆφον ἔχουσι περὶ τῶν ἐνταῦθα· διὸ καὶ ἀθυμοῦσιν. Οὕτω καὶ οἱ μαινόμενοι φοβοῦνται τὰ οὐ φοβερά, καὶ τὰ οὐχ ὑφεστῶτα πολλάκις δεδοικασί, καὶ τὰς σκιὰς φεύγουσι. Τούτοις εἰοικασί καὶ οἱ χρημάτων ζημίαν δεδοικότες.

Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ὁ φόβος, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως. Εἰ γὰρ τὸ πρᾶγμα ἦν λυπηρὸν, πάντας ἔδει ἀλγεῖν τοὺς ἀπεστερημένους· εἰ δὲ μὴ πάντες ἀλγοῦμεν ἀποτυγχάνοντες, οὐκ ἔτι τῆς τοῦ πράγματος φύσεως, ἀλλὰ τῆς ἀτελοῦς διανοίας. Καθάπερ [94] γὰρ ἐν σκότῳ πολλάκις καὶ σχοινίον τις ἔδεισεν, ὄφιν νομίσας, καὶ πάντα ὑποπτειεί, καὶ τοὺς φίλους πολεμίους ἡγείται· οὕτω καὶ οἱ ἀλογίᾳ κατεχόμενοι, ὥσπερ τινὶ σκότῳ βαθεῖ ἀλόντες, οὐκ ἐπιγινώσκουσι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐγκυλινδοῦνται τῷ βορβόρῳ, καὶ τὸν χόρτον οὐχ ἠγούνηται χόρτον εἶναι· καὶ τῆς φιλαργυρίας ἐμπεπλησμένοι, οὐκ αἰσθάνονται τῆς δυσωδίας· ἂν δὲ ἀποστῶσι, τότε εἴσονται. Καὶ καθάπερ οἱ γυναικὸς ἀμόρφου ἐρώντες, ὅταν παύσῃσι τὸ νόσημα, τότε ἐπίστανται τὸ εἰδεχθῆς· οὕτω καὶ οἱ τῆς φιλαργυρίας ἔρασταί. Καὶ πῶς δυησόμεαι, φησὶ, παῦσαι τὸν ἔρωτα; Πάλιν τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι χροῖσομαι. Ὡσπερ ὁ τῆς ἀμόρφου γυναικὸς ἐρῶν, ἐὰν μὲν διηνεκῶς συγγιγῆται αὐτῇ, ἀνάπτει τὴν κάμινον, ἐὰν δὲ μικρὸν ἐαυτὸν ἀποστήσῃ, κατὰ μικρὸν ὑπορρέει τὸ πάθος· οὕτω καὶ σὺ μικρὸν ἀπόστηθι, ὀλίγον ἔνδος, καὶ τὸ μικρὸν ἔσται πολὺ διάστημα. Μόνον ἄρξαι τοῦ κατορθώματος. Ἐχεις οἶκίαν περιττήν; Ἀπόδου, καὶ δὸς τοῖς δεομένοις, μὴ ἐκεῖνο λογίζόμενος, ὅτι ἀλλοτριῶς σου αὐτὴν, ἀλλ' ὅτι μᾶλλον οικειοῖς. Μὴ τὸ ἀνάλωμα, ἀλλὰ τὴν πρόσδοον σκόπει· μὴ ὅτι ἀποστερῆ αὐτῆς ἐνταῦθα, ἀλλ' ὅτι κύριος αὐτῆς ἐκεῖ γίνῃ. Οὕτω καὶ διηγείσθαι τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ δυησῆ δια παντός. Τοῦτο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ ψαλμὸς λέγει. Ὡς ὄγε φιλοχρήματος οὐ σφόδρα τούτῳ ἐνδιατρίβειν δύναται· διὰ παντός γὰρ τόκους μεριμνᾷ, συναλλάγματα, συγγραφάς, ὧνια, διαθήκας, τιμὰς ἀγρῶν, τιμὰς οἰκῶν, κέρδη, καπηλείας, καὶ διηγούμενος καὶ φρονεῖζων οὐ παύεται. Ὅπου δὲ ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ. Ταῦτα φθέγγεται, ταῦτα μεριμνᾷ· καὶ καθάπερ οἱ οἰκέται τὰ τῶν δεσποτῶν μεριμνῶσιν, οὕτω καὶ οὗτος τὰ τοῦ δεσπότη μεριμνᾷ· τί ἐπέταξε; τί ἤνυσται; τί οὐδέπευ ἤνυσται, μέλλει δέ; Διὰ δὲ τοῦτο παραινῶ, τῆς πολιορκίας ἐκεῖνης ἀπαλλαγέντα τούτοις ἐνδιατρίβειν τοῖς διηγήμασι, τὰ

^a In Colb. τοὺς ἀπεστερημένους deest.

dicere, Magnus Deus? Atqui hoc est parvum, si de Deo dicatur; magnum enim, quantumvis sit magnum, est finitum: sed Deus est infinitus. Et hoc etiam parvum est, si de Deo dicatur. Quod enim finem non habeat, scio: sed quid sit, aut ubi sit, nescio. Et si sapientem, et si bonum dixeris, et hæc infinita, nihil de illa substantia dixisti pro dignitate, sed verbo adesse oportet sensum Deo dignum. Si hæc ergo adeo magna dignitatem non ostendunt: quomodo venia digni fuerint, qui hæc quoque mutilare conantur? Fugiamus ergo eorum conventicula¹, et cum didicerimus Unigeniti ante sæcula essentiam, creandi facultatem, auctoritate præditam potestatem, nec ullam ejus esse a Patre diversitatem, œconomix demissionem, multiplicem ejus in nos curæ providentiam (hæc enim omnia et his plura, thesaurus, qui in Psalmo situs est, eos docet qui diligenter attendunt), dogmata exacte custodiamus, et conversationem iis dignam ostendamus, ut bona futura assequamur: quibus nos dignos esse concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sancto Spiritu, honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM IX (a).

1. *In finem pro occultis filii, Psalmus David. Alius, Triumphale pro morte filii canticum David. Alius, Juventutis filii.*
2. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, narrabo omnia mirabilia tua.*

1. *Confessio duplex. Quanta res sit gratias agere etiam pro adversis.*—Longus est hic Psalmus. Hoc autem est etiam sapientiæ Spiritus. Neque enim fecit omnes breves, neque omnes fecit prolixos, sed multiplici mensura hunc librum variavit, longitudine quidem societatis excitans, brevitate autem levans laborem. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, narrabo omnia mirabilia tua.* Duplex est genus confessionis. Vel est enim propriorum peccatorum condemnatio, vel in Deum gratiarum actio. Hic quidem significat gratiarum actionem. Quid est autem, *In toto corde meo*? Cum omni alacritate animi, cum studio, inquit. Non pro rerum prospero successu, sed etiam propter contraria. Hoc enim est maxime grati animi, hoc sapientiæ studiosi, in rebus etiam asperis et adversis gratias agere, pro omnibus gloria Deum afficere, non solum pro beneficiis, sed etiam pro suppliciis. Hoc enim majorem mercedem conciliat. Nam in bonis quidem gratias agens, reddidisti debitum: in ma-

¹ Barberinus apud Savillum, *sylogismos* (συλλογισμός). Lectio Barberini præstare statim videtur. Attamen *conventus* retinetur, quia in cæteris omnibus exemplaribus est, et quia aptius dicitur, *fugere conventus*, quam, *fugere syllogismos*.

(a) In hunc Psalmum solo usi sumus Codice Colbertino 10. Post lectionem LXX, quæ mox sequitur est Symmachii; altera Aquilæ. Hebraice sic leguntur *לְבַבְךָ יְיָ*, quæ alii, *de morte filii*, alii, *pro occultis filii*, alii, *pro juvenile filii*, alii, *de florida ætate filii*, vertunt. Hebraizantes nonnulli supra memoratis Hebraicis verbis aut instrumentum musicum aut cantilenæ genus significari putant.

lis autem, Deum constituisti debitorem. Qui enim beneficio affectus est, et agit gratias, reddit debitum: qui autem male affectus est, et gloria afficit, vis debitum acquirit. Pro illa gratiarum actione multa alia bona Deus et tunc et nunc reddit; quare nec malorum quidem sensus ad nos perveniet. Nemo enim de iis dolore afficitur, pro quibus Deo agit gratias: quocirca aliud quoque hinc lucrificiemus, nempe ægritudinem animi discutimus. Quando enim privatus fueris pecuniis, et gratias egeris, non tantum te mordere potest damnum, quantum lætitia afficit gratiarum actio. Hoc diabolo letale vulnus infligit: hoc reddit animam studio sapientiæ præditam: hoc de rebus præsentibus verum comparat judicium. Multi enim homines non habent veram de his quæ hic sunt sententiam, et ideo anguntur. Ita etiam qui insanunt, ea sæpe pertimescunt, quæ non sunt terribilia, et sæpe formidant ea quæ non subsistunt, et umbras fugiunt. His sunt similes illi qui damnum pecuniæ metuunt.

Metus non naturæ est, sed voluntatis.—Non est enim naturæ metus, sed liberæ voluntatis. Si enim esset res molesta, oporteret omnes dolere qui privati sunt¹; si autem non omnes qui iis privamur, dolemus, non est hoc utique rei naturæ, sed imperfecti animi. Quemadmodum enim in tenebris sæpe quis vel funem timet, serpentem esse ratus, et omnia habet suspecta, et amicos hostes esse existimat: ita etiam quorum ratio deficit, tamquam profundis quibusdam capti tenebris, rerum naturam non cognoscunt, sed voluntur in luto, nec fœnum existimant esse fœnum: et pleni avaritia, tetrum odorem non sentiunt: quod si forte recesserint, tunc scient. Et sicut qui deformis mulieris amore capti sunt, postquam a morbo convalescerint, tunc sciunt deformitatem: ita etiam qui tenentur amore pecuniæ. Et quomodo, inquit, potero cessare ab amore? Utar rursus eodem exemplo. Quemadmodum qui deformem amat mulierem, si assidue cum ea habeat consuetudinem, accendit fornacem: sin autem parum seipsum sejunxerit, paulatim effluit affectio: ita etiam tu parumper secede, paululum concede, et parvum illud erit multum intervallum. Incipe tantum recte facere. Habes domum superfluum? Vende, et da iis qui indigent, non hoc reputans, te eam amittere, sed tibi magis propriam efficere. Non sumptum considera, sed emolumentum, non quod ea hic privaris, sed quod ejus illic dominus efficiaris. Ita etiam perpetuo poteris narrare Dei miracula. Hoc enim dicit Psalmus ab initio. Nam qui tenetur amore pecuniæ, non valere potest in ea re versari: nam perpetuo meditatur usuras, contractus, syngraphas, venalia, testamenta, agrorum domorumque pretia, lucra, cauponas, et narrare ac cogitare non cessat. Ubi est autem thesaurus hominis, illic est etiam cor ejus (*Math. 6. 21*). Hæc loquitur, hæc meditat, et quemadmodum servi ea quæ sunt

¹ In Coib., *qui privati sunt*, deest. Sed hanc lectionem bene habere putat.

dominorum meditantur, ita hic etiam ea meditatur, quæ sunt Domini: Quid jussit? quid perfectum est? quid nondum perfectum est, sed est perficiendum? Quocirca te adhortor, ut ab illa obsessione liberatus, verseris in his narrationibus, narrans Dei miracula quæ fiunt quotidie, quæ privatim, quæ communiter, quæ in omnes, quæ in unumquemque. Plena est enim vita his narrationibus; et undecumque inceperis, videbis luculentum emanare proœmium, sive a cælo, sive a terra, sive ab aere, sive a brutis, sive a seminibus, sive a plantis et arboribus; si velis dona antiqua recensere, si quæ legem antecesserunt, si quæ lucrunt in lege, si quæ sunt in gratia, si quæ post excessum ex vita, si quæ in ipsa morte, invenies immensum pelagus narrationum. Quante est ergo stultitiæ, cum tot narrari possint per quæ voluptas, lucrum et utilitas possint animæ accedere, luto rationem inquinare, de avaritia et rapina narrantem!

2. *Rerum naturalium descriptio.* — Quod si velis, supernis relictis, de terra disseramus, de ejus magnitudine, positione, usu, natura, assiduo partu, rebus variis et diversis quæ ex ea gignuntur, seminibus, herbis, plantis, floribus, pratis, hortis. Ab his rursus arboris uniuscujusque figuram ratione dividamus, positionem, altitudinem, bonum odorem, fructum, tempus, ministerium, alia omnia mente revolventes, ipsamque terram seu feracem, seu sterilem: ejus enim nihil est inutile. Etenim hæc quidem ferrum, illa vero æs; hæc aurum, illa tulit argentum; hæc aromata, illa vero medicamenta varia et omnis generis. Quid attinet dicere utilitatem aquarum, potabilium, salsarum, usum montium, metalla variorum marmorum, fontes qui sunt in ipsis, arbores quæ sunt aptæ ad tecta et ædificia? Hæc omnia sunt fructus solitudinis; hæc et animalia et omnes feras alit. Nam quid attinet dicere lacus, fontes, fluvios? Quemadmodum enim mulieres quæ pepererunt, fontem lactis profundentes, natis præbent alimentum: ita etiam terra hortis et viridariis fluvios et fontes tamquam mammas porrigens, ea affatim irrigat. Sed in mulieribus quidem oportet infantem ad mammam accedere: hæc autem ipsa extendit ubera, undique ea ex alto demittens.

Solitudinis encomium. — Est etiam alius usus solitudinis. Est etiam aptior ad sanitatem corporis, ut quæ præbet puriorem respirandum aerem, et universum orbem terræ ex alto circumspiciendum, et in solitudine philosophiæ exercitium, et a vitæ curis tantillam respirationem. Quid opus est commemorare aves quæ canunt, et animalium, quæ venatu capiuntur, vitam? Habet etiam alium usum solitudo. Sæpe enim prædiis murorum vicem præbuit, habens montes in alium erectos, voragine, et præcipitia. Quid enim dixeris de herbis quæ in ipsis nascuntur, quæ laborantibus corporibus magnam operam afferunt? Si autem desertorum et montium tantus est usus, tantaque ex eis honorum est copia: si ad terram veneris arabilem, et supinos campos, considera quantos videbis fontes narrationum. Sicut enim in nostro corpore

hæc quidem sunt ossa, illa vero nervi. alia autem carnes: ita etiam in terra, alia quidem sunt montes, alia voragine, alia pingua prædia: sunt hæc autem omnia utilia. Sed quid dico terram, quæ tantum est elementum? Si unius arboris velis dicere figuram, usum, fructum, folia, tempus, alia omnia, magnam videbis narrandi materiam; item si montium situm, si alia omnia: si autem hunc ipsum hominem oratione persequaris, et ipsius corporis formationem, hinc rursus invenies immensum pelagus narrationum. In his ergo versemur, hinc erit nobis voluptas maxima, hinc lucrum, hinc ineffabilis philosophia. Qua de re hoc significans, subjunxit, 3. *Lætabor et exultabo in te.* Alius: *Et gaudebo (a).* *Psallam nomini tuo, Altissime.* Alius, *Canam nomen tuum.* Non est hoc parvum genus philosophiæ, lætari in Deo. Qui enim in Deo, ut oportet, lætatur, omnem sæcularem expellit voluptatem. Quid est autem, *Lætabor in te?* Cum talem, inquit, habeam Dominum, hoc est mihi voluptas, hoc est exultatio. Si quis hanc novit ita ut nosse oportet, non sentit aliam voluptatem. Hoc enim est proprie voluptas: alia vero omnia sola sunt voluptatis nomina, re ipsa destituta¹. Hæc sublimem hominem efficit; hæc animam liberat a corpore; hæc efficit, ut ad cælum aspiret; hæc terrenis, et iis quæ ad victum pertinent altiorem constituit; hæc a vitiis liberat: et merito. Si enim qui vulchra ac præclara amant corpora, nihil eorum sentiunt, quæ ad vitam pertinent, sed in uno solo amicæ aspectu versantur: qui Deum amat ut oportet, quidam deinceps vel boni vel mali sentiet eorum, quæ sunt in vita? Nihil; sed erit omnibus superior, immortalium voluptate perfusus, cum talis sit is, qui ab eis amatur. Qui enim amant alia, vel inviti cito traducuntur ad oblivionem, cum intereant et flaccescant quæ amantur: hic amor est infinitus, qui non potest desinere, qui et majorem habet voluptatem, et plus lucri: et hoc ipso amantem delectat et recreat, quod nunquam dissolvitur. *Psallam nomini tuo, Altissime.* Hoc solet maxime fieri ab amante. Qui enim amant, cantunt in eos quos amant cantica; etsi illos non videant, per canticum seipsum consolantur. Ita etiam facit propheta: quoniam Deus videri non potest, facit in ipsum cantica, per cantus cum ipso congregiendi, desiderium accendens, et ipsum se videre existimans: vel potius cantu et hymnis multorum inflammat desiderium. Quemadmodum enim qui amant, eorum quos amant celebrant encomia, et ipsorum nomina circumferunt: ita hic etiam, *Psallam, inquit, nomini tuo, Altissime.*

3. Vide quomodo seipsum e terra crexerit, et suam totam ad illam essentiam extulerit, seipsum Deo dedicans. Et ideo versat ejus nomen assidue: is est enim mos amantis. 4. *Cum conversus fuerit inimicus meus retrorsum, infirmabuntur, et peribunt a facie tua.* Alius, *Conversis inimicis meis retro, ac collisibus atque perditis a*

¹ Hæc voces, *re ipsa destituta*, desunt in Colb.

(a) Hæc lectio (Gr. ἄλλος, καὶ χαυρία) fertur Aquilæ esse in Edit. Savil., sed Aquilæ et Symmachii in Hexaplis nostris: sequens est Symmachii.

καθ' ἐκάστην ἡμέραν γινόμενα θαυμάσια τοῦ Θεοῦ διηγούμενον, τὰ ἰδίᾳ καὶ τὰ κοινῇ, τὰ εἰς πάντας καὶ τὰ εἰς ἕνα ἕκαστον. Γέμει γὰρ τὰ ἐν τῷ βίῳ τούτων τῶν διηγημάτων· καὶ ἔθεν ἂν ἀρξῆ, λαμπρότερον ἔψει τὸ προοίμιον ἀναθρόου, ἂν τε ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, ἂν τε ἀπὸ τῆς γῆς, ἂν τε ἀπὸ τοῦ ἀέρος, ἂν τε ἀπὸ τῶν ἀλόγων, ἂν ἀπὸ σπερμάτων, ἂν ἀπὸ φυτῶν· ἂν τὰς παλαιὰς θέλῃ διηγῆσασθαι δωρεὰς, ἂν τὰς πρὸ τοῦ νόμου, ἂν τὰς ἐν τῷ νόμῳ, ἂν τὰ ἐν τῇ χάριτι, ἂν τὰ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, ἂν τὰ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ, μυρία εὖρησιν πελάγη ταῦτα διηγημάτων. Πόσης οὖν οὐκ ἂν εἴη ἀνοίας, τοσαῦτα ἔχοντας διηγείσθαι, δι' ὧν καὶ ἡδονὴ καὶ κέρδος καὶ ὠφέλεια τῆς ψυχῆς ἐγγίνεται, τῷ βορβόρῳ τὸν λογισμὸν ἀναφύρειν, περὶ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς διηγούμενον;

β'. Καὶ εἰ βούλει, τὰ ἄνω ἀφέντες, περὶ τῆς γῆς διαλεγθῶμεν, τοῦ μεγέθους αὐτῆς, τῆς θέσεως, τῆς χρήσεως, τῆς φύσεως, τῶν ὠδίων τῶν διηλεκῶν, τῶν γεννημάτων τῶν ἐξ αὐτῆς τῶν ποικίλων καὶ διαφόρων, τῶν σπερμάτων, τῶν βοτανῶν, τῶν φυτῶν, τῶν ἀνθῶν, τῶν λειμῶνων, τῶν παραδείσων. Ἀπὸ τούτων πάλιν τέμωμεν τῷ λόγῳ ἐκάστου δένδρου τὸ σχῆμα, [95] τὴν θέσιν, τὸ ὕψος, τὴν εὐωδίαν, τὸν καρπὸν, τὸν καιρὸν, τὴν δισκονίαν, τὰ ἄλλα πάντα ἀναλογιζόμενοι^α, αὐτῆς τῆς γῆς τὴν κάρπιμον, τὴν ἀκαρπον· οὐδὲν γὰρ αὐτῆς ἀχρηστον. Καὶ γὰρ ἢ μὲν σιδηρον, ἢ δὲ χαλκόν, ἢ δὲ χρυσόν, ἢ δὲ ἀργυρον ἤνεγκεν· ἢ δὲ ἀρώματα, ἢ δὲ φάρμακα καὶ ποικίλα καὶ παντοδαπα. Τί ἂν τις εἴποι τῶν ὑδάτων τὴν χρεῖαν, τῶν ποτίμων, τῶν ἀμυρῶν, τῶν ὄρων τὴν χρεῖαν, τῶν ποικίλων μαρμάρων τὰ μέταλλα, τὰς πηγὰς τὰς ἐν αὐτοῖς, τὰ δένδρα τὰ πρὸς ὀρόφους ἐπιτήδεια καὶ οἰκοδομήν; Ταῦτα πάντα τῆς ἐρήμου καρπός· αὕτη καὶ ζῶα καὶ θηρία πάντα τρέφει. Τί ἂν τις εἴποι τὰς λίμνας, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμούς; Καθ' ἕνα γὰρ αἱ τεκοῦσαι γυναῖκες, πηγὴν γάλακτος προχέουσαι, τοὺς ἐκγόνους παρέχουσι τροφήν· οὕτω δὴ καὶ ἡ γῆ, κήποις καὶ παραδείσοις ὡσπερ μαστοὺς ἐκτείνουσα τοὺς ποταμούς καὶ τὰς πηγὰς, πολλὴν παρέχει τὴν ἀρδίαν. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν γυναικῶν, τὸ παιδίον δεῖ πρὸς τὴν θηλήν ἔλθειν· ἐνταῦθα δὲ αὕτη τοὺς μαστοὺς ἐκτείνει πανταχοῦ ἀπὸ ὑψηλοῦ καταφέρουσα.

Ἔχει καὶ ἐτέραν χρεῖαν ἡ ἔρημος. Καὶ γὰρ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ὑγίειαν ἐπιτηδαιοτέρα, καθαρώτερον παρέχουσα ἀναπνέει τὸν ἀέρα, καὶ τὴν οἰκουμένην ἀφ' ὑψηλοῦ πᾶσαν περισκοπεῖν, καὶ τῇ ἐρημίᾳ ἐμφιλοσοφεῖν, καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ φροντίδων ὀλίγον ἀναπνέειν. Τί ἂν τις εἴποι τοὺς θρυθας τοὺς ὠδικούς, τῶν ἀλωσίμων ζώων τὴν διαγωγὴν; Ἔχει καὶ ἐτέραν χρεῖαν ἡ ἔρημος. Πολλάκις γὰρ ἀντὶ τειχῶν ταῖς χώραις γέγονε, πρὸς ὕψος ἔχουσα ἀνατεταμένα θρη, καὶ φάραγγας, καὶ κρημνοὺς. Τί ἂν τις εἴποι τὰς βοτάνας τὰς ἐν αὐταῖς τικτομένας, σώμασι κάμνουσι πολλὴν εἰσφερούσας τὴν λειτουργίαν; Εἰ δὲ ἐρήμων καὶ ὄρων τοσαύτη ἡ χρεῖα, τοσαύτη τῶν ἀγαθῶν ἡ χορηγία· εἰ πρὸς τὴν ἀρσίσιμον ἔλθοις, καὶ τὰ ὕπτια πεδία, ἐννόησον πόσας ἔψει τὰς πηγὰς τῶν διηγημάτων. Καθ' ἕνα γὰρ ἐν τῷ σώματι τῷ ἡμετέρῳ τὰ μὲν

· σὶν ὄσα, τὰ δὲ νεῦρα, τὰ δὲ σάρκες· οὕτω καὶ ἐν τῇ γῇ, τὰ μὲν ὄρη, τὰ δὲ φάραγγες, τὰ δὲ λιπαρὰ χωρία· πάντα δὲ ταῦτα χρήσιμα. Τί λέγω τὴν γῆν, τοσοῦτον στοιχεῖον; Ἐνὸς δένδρου μόνου εἰ βουλήθεϊς εἰπεῖν τὸ σχῆμα, τὴν χρεῖαν, τὸν καρπὸν, τὰ φύλλα, τὸν καιρὸν, τὰ ἄλλα πάντα, πολλὴ ἔψει τὸ διηγήμα· εἰ τῶν ὄρων τὴν θέσιν, εἰ τὰ ἄλλα ἅπαντα, εἰ τὸν ἀνθρωπον αὐτὸν ἐπέλοις τῷ λόγῳ, καὶ τὴν διάπλασιν αὐτοῦ τοῦ σώματος, μυρία πάλιν κἀνταῦθα πελάγη εὖροις διηγημάτων. Τούτοις τοίνυν ἐνδιατρίδωμεν, ἐντεῦθεν ἡμῖν ἔσται ἡδονὴ μερίστη, ἐντεῦθεν κέρδος, ἐντεῦθεν φιλοσοφία ἀφαιτος. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἐπήγαγεν· *Εὐφρανθήσομαι καὶ ἀγαλλιάσομαι ἐν σοί*. Ἄλλος, *Καὶ γαιριάσω. Ψαλῶ τῷ ὀνόματι σου, Ὑψίστε*. Ἄλλος, *Ἄσω τὸ δρομά σου*. Οὐ μικρὸν τοῦτο φιλοσοφίας εἶδος, τὸ εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τῷ Θεῷ. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῷ Θεῷ εὐφραίνόμενος, ὡς χρεῖ, πᾶσαν ἐκβάλλει βιωτικὴν ἡδονήν. Τί δὲ ἔστιν, [96] *Εὐφρανθήσομαι ἐν σοί*; Τοιοῦτον, φησὶν, ἔχων Δεσπότην, τοῦτό μοι ἡδονή, τοῦτό μοι ἀγαλλίασις. Εἰ τις οἶδε ταύτην τὴν ἡδονὴν ὡς εἰδέναι χρεῖ, ἐτίερας ἡδονῆς οὐκ αἰσθάνεται. Τοῦτο γὰρ ἡδονὴ κυρίως· ὡς τάγε ἄλλα πάντα, ὀνόματα μόνον ἔστιν ἡδονῆς, πράγματος ἔρημα. Αὕτη τὸν ἀνθρωπον μετάρσιον ἐργάζεται· αὕτη τοῦ σώματος ἀπαλλάττει τὴν ψυχὴν· αὕτη πρὸς οὐρανὸν περροῖ· αὕτη τῶν βιωτικῶν ὑψηλότερον ποιεῖ· αὕτη κακίας ἀπαλλάττει· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ οἱ σώματα λαμπρὰ φιλοῦντες, οὐδὲν ἐπαισθάνονται τῶν ἐν τῷ βίῳ, ἀλλ' ἐνὸς μόνου εἰσὶ, τῆς ἐρωμένης ὄψεως· ὁ Θεὸν φιλῶν, καθὼς φιλεῖν δεῖ, τίνας αἰσθίσεται λοιπὸν ἢ χρηστοῦ τῶν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, ἢ λυπηροῦ; Οὐδενός· ἀλλ' ἔσται πάντων ἀνώτερος, ἀθάνατα τρυφῶν, ἐπεὶ καὶ ὁ φιλούμενος τοιοῦτος. Οἱ μὲν γὰρ τὰ ἄλλα φιλοῦντες, ταχέως καὶ ἄκοντες εἰς λήθην μεταβάλλονται, ἀπολλυμένων τῶν φιλουμένων καὶ μαραινομένων· οὗτος δὲ ὁ ἔρωσις ἀπειρος, ἀτελευτήτος, καὶ τὴν ἡδονὴν μείζονα ἔχων, καὶ τὸ κέρδος πλέον· καὶ τούτῳ πάλιν ψυχαγωγῶν τὸν φιλοῦντα, τῷ μηδέποτε καταλύεσθαι. *Ψαλῶ τῷ ὀνόματι σου, Ὑψίστε*. Τοῦτο μάλιστα φιλοῦντος ἔθος. Καὶ γὰρ οἱ ἐρωῦντες εἰς τοὺς φιλουμένους ἄσματα ἄδουσι· κἀν μὴ ὀρῶσιν ἐκείνους, διὰ τῆς ὠδῆς ἐαυτοὺς παραμυθοῦνται. Οὕτω δὴ καὶ ὁ Προφήτης ποιεῖ· ἐπεὶ τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐ δυνατόν, ἄσματα ποιεῖ εἰς αὐτὸν, διὰ τῶν ὠδῶν αὐτῷ συγγινόμενος, καὶ τὸν πόθον ἀνάπτων, καὶ αὐτὸν δοκῶν ὄρεῖν· μάλλον δὲ διὰ τοῦ ἄδειν καὶ ὕμνειν εἰς πόθον ἀνάπτει πολλούς. Ὡσπερ γὰρ οἱ φιλοῦντες ἐγκώμια τῶν φιλουμένων λέγουσι, καὶ τὰ ὀνόματα αὐτῶν περιφέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ οὗτος, *Ψαλῶ τῷ ὀνόματι σου, Ὑψίστε*.

γ'. Ὅρα πῶς ἐαυτὸν τῆς γῆς διήρησε, καὶ πρὸς ἐκείνην ἀνεκρέμασεν ὄλην ἐαυτοῦ^β τὴν οὐσίαν, ἀναθεὶς ἐαυτὸν τῷ Θεῷ. Διὰ τοῦτο συνεχῶς αὐτοῦ τὸ δνομα περιστρέφει· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τοῦ φιλοῦντος ἔθος. *Ἐν τῷ ἀποστραφεῖν τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ*

^β Barberinus apud Savil. ἀνεκρέμασεν ὄλην ἐαυτοῦ, melius, ut puto, quam editi, ubi ὄλην pro ὄλην. Paulo post locum Symmachi habes plenum et integrum in Hexaplis nostris.

^α Ἀναλογιζόμενοι deest in Colb.

δπίσω, ἀσθενήσουσι, καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου. Ἄλλος, Ἀνατραπέντων τῶν ἐχθρῶν μου δπίσω, προσοψάντων καὶ ἀπολομένων ἐκ προσώπου σου. Καὶ τοῦτο μάλιστα φιλοῦντός ἐστι, τὸ τὰς εὐεργεσίας λέγειν διὰ παντός, καὶ ἐγκαλλωπιζεσθαι ταύταις· ἀπὸ τε γὰρ φίλτρον τοῦτο γίνεται, καὶ αὐτὸ πάλιν ἀνάπτει τὸ φίλτρον. Οὐκ ἂν δὲ τις ἀμάρτοι εἰπὼν καὶ νοητοὺς ἐχθροὺς ἐνταῦθα αὐτὸν λέγειν. Ἀποστρέφονται γὰρ καὶ οὗτοι, ὅταν ψυχὴν γενναίαν εὕρωσι. Καθάπερ γὰρ εἰς ἀσπίδα ἐμπεσοῦν δόρυ, μαλακὴν μὲν οὖσαν διατέμνει, σκληρὰν δὲ καὶ ἀντίτυπον οὐδὲν ἐργάζεται, ἀλλὰ τῆς αἰχμῆς ἀνακαμφθείσης ἐκπίπτει· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει. Ἄν μὲν γὰρ μαλακὴν εὕρη καὶ χαῦνον τὰ παρὰ τοῦ διαδόλου πεμπόμενα βέλη, διαδύεται εἰς τὸ βάλος· ἐὰν δὲ σκληρὰν καὶ ἰσχυροτέραν, αὐτὸς τε ἀπρακτός ἀπειται, καὶ εἰς ταύτην οὐδὲν εἰργάστατο δεῖνόν· καὶ δύο γίνεται κέρδη, μᾶλλον δὲ καὶ τρία· αὐτὴν τε γὰρ οὐδὲν ἔβλαψεν, [97] ἀλλὰ καὶ ἰσχυροτέραν ἐποίησεν, αὐτὸς τε ἀσθενέστερος ἐντεῦθεν γέγονε. Σκόπει δὲ πῶς ἀνακηρύττει τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύον. Ἀσθενήσουσι, φησί, καὶ ἀπολοῦνται ἀπὸ προσώπου σου. Πάλιν πρόσωπον ἀκούων, μηδὲν σωματικὸν ὑποπτέυσῃς. Ἐνταῦθα γὰρ τὴν ἐνέργειαν, τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ δηλοῖ, τὴν εὐκολίαν αὐτοῦ τῆς ἰσχύος. Ἔς ἀλλαχοῦ φησιν· Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποῖων αὐτὴν τρέμειν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ φησιν. Ἄρκει γὰρ μόνῃ ἢ ἐποπτεία ἀπολέσαι τοὺς πονηροὺς. Εἰ γὰρ ἀγίων παρουσία ἀσθενῆ δαιμόνων ποιεῖ τὴν ἰσχύον, πολλῶ μᾶλλον Θεοῦ. Εἰ ἡ ἀστραπή αὐτοῦ φαινομένη καταπλήττει πάντας, ἐνόησον τὴν δύναμιν τὴν ἀνωλεθρον ἐκείνην, πῶς καταπλήττει, πῶς ἀπολλύει τοὺς πονηροὺς α. Εἶδες ὕμνων εἶδος; εἶδες δοξολογίας τρόπον, καὶ πῶς περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διηγεῖται; Οὐ μικρὸν κἀντεῦθεν παιδεύει φιλοσοφίας δόγμα, τῷ εἰπεῖν, Ψαλῶ τῷ ἐνὸς ἐμοῦ σου, Ὑψίστη. Ἐν τῷ ἀποστραφῆναι τὸν ἐχθρόν μου εἰς τὰ ὀπίσω. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι οὐ μόνον ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς ἀνέσεσιν ἔληψε. Πολλοὶ μὲν γὰρ ὑπὸ τῶν κακῶν ταπεινόμενοι, σπουδαίστεροι γίνονται· ὑπὸ δὲ τῶν ἀγαθῶν, βαθμότεροι καὶ χαυνότεροι· ὃ περὶ τῶν Ἰουδαίων προῶν λέγει· Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξέλιθον αὐτόν. Ἄλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀλλὰ καὶ ἐν εὐημερίαις νήφει, καὶ διεγύγηρται. Οὐ μικρὸν εἰς φιλοσοφίαν δὲ τοῦτο. Ὅτι ἐποίησας τὴν κρίσιν μου καὶ τὴν δίκην μου. Ἄλλος, Ὑπερδικίας μου β. Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπόλετο ὁ ἀσεβής. Ἄλλος, Ἀπόλεσας. Τὸ δρογμα αὐτοῦ ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὅρα πάλιν τὴν φιλοσοφίαν τοῦ ἀνδρὸς, πῶς οὐκ αὐτὸς ἀμύναται τὸς ἐχθροὺς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ παραχωρεῖ τῆς δικῆς, τὸ ἀποστολικὸν τῶν ἁγίων παράγγελμα· Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικοῦντες. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶν ἰδεῖν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀδίκως ταῦτα ἐπασχεν. Εἰ μὴ γὰρ ἀδίκως ἐπασχεν, οὐκ ἂν ὁ Θεὸς ἐπεξῆληθεν. Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου ὁ κρίνων δικαιοσύνην. Ἀνθρωπινώτερον φέγγεται, θρόνον καὶ καθέδραν λέγων. Τὸ δὲ, Ὁ κρίνων δικαιοσύνην, τὸ σῆνθης τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξαιρετον αὐτοῦ τῆς οὐσίας φησίν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων τοῦτο οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ πάντως κρίνουσι δικαιοσύνην, κἀν μυριάκις ὡς δίκαιοι, ποτὲ μὲν ἀγνοῖα, ποτὲ δὲ βαθμιεῖς ἀγνοοῦντες τὸ δίκαιον· ὃ δὲ Θεὸς τούτων ἀπάντων ἀπηλλαγμένος, καὶ εἰδώς

καὶ βουλόμενος δικαίαν ἐκφέρει τὴν ψῆφον. Τὸ οὖν, Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου, ἐδικασάς ἐστιν, ἐπεξήληθε, ἤμυνας. Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπόλετο ὁ ἀσεβής. Ὅρα πῶς οὐχ ὅπλων αὐτῷ δεῖ, οὐ μαχαίρας, οὐ τόξων καὶ βελῶν, ἀλλ' ἀνθρωπινώτερον ἐκεῖνα εἰρηται· ἀρκεῖ γὰρ ἐπιτιμῆσαι τῷ Θεῷ, καὶ ἀπολέσθαι τοὺς κολάζεσθαι μέλλοντας. Ἴνα δὲ μάθης αὐτοῦ τὴν ἰσχύον, ἀκουε καὶ τῶν ἐξῆς· Τὸ δρογμα αὐτῶν ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Προήρξισας ἀπόλεσας, ἀνέσπασας, οὕτως ἠθάμισας, [98] ὡς καὶ τὴν μνήμην αὐτῶν παραπολέσθαι. Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ρομφαῖαι εἰς τέλος. Ἄλλος, Τὰ ἐρείπια. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Ἀρβῶ. Καὶ πόλεις καθεῖλες. Τί ἐστι τοῦτο; Ὅτι τὰς μηχανὰς αὐτοῦ καὶ τὰς βουλὰς ἀνάλωσας, φησὶν, ἔρημον αὐτῶν τῶν οἰκείων ὅπλων ἐποίησας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ· πάντα ἀφανίζει καὶ ἀπόλλυσιν. Ἦ ὅπερ ἔτερος ἐρημνευτῆς διδάσκει, Ἐρημα, εἰπὼν· ὅτι οὐ τὰς πόλεις αὐτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἐρήμους ἠθάμισας, καὶ πόλεις καθεῖλες. Οὕτω γὰρ ὁ δίκαιος ἐπολέμει, οὕτω κατέβαλλε τοὺς ἐναντίους, οὐχ ὅπλοις καὶ δόρασι κεχρημένους, ἀλλὰ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ροπήν ἔχον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πόλεμος αὐτῷ λαμπρὸς καὶ περιφανής, καὶ κατὰ κράτος ἡ νίκη. Ἀπόλετο τὸ μηρημόσνον αὐτοῦ μετ' ἡχου. Ἄλλος, Σὺν αὐτοῖς. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Ἐμ ε. Τί ἐστι, Μετ' ἡχου; Ἦ τὴν πανωλεθρίαν φησὶν, ἢ τὸ διωλύγιον τῶν κακῶν. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, τὴ μὴ λαθρανόνησας ταῦτα ποιεῖν, ἵνα ταῖς ἐτέρων συμφοραῖς καὶ ἔτεροι γέμονται βελτιώσις. Τὸ περιφανὲς οὖν δηλοῖ τῆς ἀπωλείας.

δ. Καὶ ὁ Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Ἄλλος, Καθεδεῖται. Τὸ γὰρ καθῆσθαι πολλαχοῦ ἐπὶ τοῦ μονίμου τῆς οὐσίας κεῖται· ὡς καὶ Ἱερεμίας δηλοῖ λέγων, Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ ὁ Ἑβραῖος ἐνταῦθα Ἰησήφ φησι. Συνεχῶς τοῦτο λέγει ὁ προφήτης ἐπὶ τῆς ἀπωλείας τῶν ἀνθρώπων, δεῖκνὺς αὐτοῦ τὸ ἀτελευτήτον τῆς οὐσίας, καὶ ὅτι τὸ μὲν τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπικύρηον. Ἦ δὲ ἐκεῖνον οὐσία καὶ ἡ μεγαλοσύνη ἀτελευτήτος. Τοῦτο δὲ ποιεῖ τὴν φόβον ἐπαρτῶν, ἵνα ἐκατέρωθεν ὡσὶν αὐτὸν τρέμοντες, καὶ διὰ τὸ μέγεθος αὐτοῦ τῆς δόξης, καὶ διὰ τὸ ἀτελεῖς τῆς οἰκείας οὐσίας, καὶ ὡς αἰετὸν μένοντα, καὶ ὡς αἰετὸν μεθ' ὑπερβολῆς κολάζοντα. Εἰ δὲ χρὴ τι καὶ κατὰ ἀναγωγὴν εἰπεῖν, οὐ παραιτητέον. Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶ καὶ θεωρησῆσαι· τὰ δὲ οὕτως εἰ νοεῖν, ὡς εἰρηται μόνον· ὡς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἔθηκεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· τὰ δὲ ἀπεναντίας ταῖς λέξεσιν· ὡς τὸ, Ἐλαφος φιλίας, καὶ πῶλος σῶν χαρίτων, ὁμιλεῖτω σοι. Καὶ πάλιν· Ἔστω σοι μόνῳ ἐπάρχοντα, καὶ μηδεὶς ἀλλότριος μεταστέτω σοι. Ἦ πηγῆ σου τοῦ ὕδατος σοι ἔστω μόνῳ. Τοῦτο γὰρ, ἂν τὸ καίμενον νοήσῃς, καὶ μὴ φύγης μὲν τὸ ῥῆμα, διωκῆς δὲ τὸ νόημα, καὶ πολλῆς ἀπανθρωπίας ἐστὶ, τὸ μηδὲ ὕδατός τι μετὰδοῦναι· ἀλλ' ἐνταῦθα περὶ γυναικὸς ὁ λόγος, ὥστε αὐτῆς ἀπολαύειν μετὰ σωφροσύνης, πηγὴν καλῶν αὐτῆς, καὶ ἔλαφον, διὰ τὸ καθαρὸν τῆς τοῦ γάμου συνουσίας. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὕτως· ἀλλα-

ε Ἐμ. I^{h} legendum haud dubie ἔμμα, ut in Hexaplis nostris. Savil.: ε Διωλύγιον ἤχου ἐπὶ πολῷ, μέγα καὶ σφοδρὸν διατεταμένον. Hesych. C^{u} l assentiuntur etiam alii grammatici. Etymologus, διωλύγιον μὲν τὸ δῖον ἰόν. Interpretes aliter, secutus nihilum significationem verbi ὀλοῦζω. » Sic porro vertit interpret Hervetus: τὸ διωλύγιον τῶν κακῶν, malorum macerem, quæ sane sensum Chrysostomi non perfecte exprimit. Nam explicat ille quid sit illud cum sonitu, ut luce clarius est: quare longe aptius veritas, utludum ab immissa vada. Paulo post ἐπιήγειρε Hebraicis litteris est I^{h} .

a Colb. τοὺς ἐναντίους.

b Hæc lectio, ὑπερδικίας μου, est Aquila, sequens autem ἀπόλεσας Symmachii.

facie tua. Hic quoque est mos amantis, perpetuo dicere beneficia, et in iis sibi placere: hoc enim ab amore proficiscitur, et ipsum rursus amorem accendit. Non aberrarit autem quispiam, si dixerit eum hic etiam dicere inimicos, qui mente solum percipiuntur. Nam ii quoque avertuntur, quando generosam animam invenerint. Quemadmodum enim hasta quæ in cypeum incidit, si mollis quidem sit, eum excindit, duro autem et repugnanti nihil facit, sed reflexa acie, vana et inutilis excidit: ita etiam usuvenit in anima. Si mollem enim et delicatam invenerint tela quæ mittuntur a diabolo, in profundum pervadunt: sin autem duram et validiorem, et ipse abire infecta, et ei nihil mali facit, duoque, imo vero tria ex eo capiuntur commoda: nam ipsam nihil ledit, sed reddit etiam fortiorem, et ipse ex eo imbecillior evadit. Considera autem quomodo Dei virtutem prædicat. *Infirmabuntur*, inquit, *et peribunt a facie tua.* Rursus cum audis faciem, nihil suspiceris corporeum. Hic enim operationem ejus, adventum, et ejus virium facilitatem significat: sicut alibi dicit: *Qui respicit terram: et facit eam tremere* (*Psal.* 105. 2), ita hic etiam idem dicit. Sufficit enim solus obtutus ad perdendos improbos. Si enim sanctorum præsentia facit vires dæmonum imbecillas, multo magis Dei. Si ejus fulgur apparens omnes terrore afficit, considera illam potentiam ab interitu alienam, quomodo terret, quomodo perdit improbos. Vidisti genus hymnorum? vidisti modum glorificationis, et quomodo ejus narrat potentiam? Non parvum autem hinc docet dogma philosophiæ, cum dixit, *Psallam nomini tuo, Altissime. Cum conversus fuerit inimicus meus retrorsum.* Quod vero hoc est? Quod non solum in afflictionibus, sed etiam in rebus tranquillis se moderate gessit. Multi enim malis humiles effecti, redduntur meliores: bonis autem, socordiores et ignaviores: quod quidem infra dicit de Judæis: *Quando occidebat ipsos, tunc querebant ipsum* (*Psal.* 77. 34). Sed non est hic ejusmodi; imo etiam in rebus secundis moderatus est, et vigilans. Non est autem hoc parvum ad philosophiam. 5. *Quoniam fecisti iudicium meum, et causam meam.* Alius, *Judicasti pro me* (a). *Sedisti super thronum qui iudicas justitiam.* 6. *Increpasti gentes, et perit impius.* Alius: *Perdidisti. Nomen ejus delesti in æternum, et in sæculum sæculi.* Vide rursus viri philosophiam, quomodo non ipse ulciscitur inimicos, sed Deo concedit iudicium, servans præceptum apostolicum, *Non vos ipsos ulciscetes* (*Rom.* 12. 19). Non hoc autem solum videre possumus; sed quod hæc etiam injuste passus sit. Nisi enim injuste esset passus, ea Deus non esset ultus. *Sedisti super thronum qui iudicas justitiam.* Humano more loquitur, dicens thronum et cathedram. Illud autem, *Qui iudicas justitiam*, id dicit quod est Deo consuetum, et est ejus substantiæ præcipium. In hominibus enim non licet hoc dicere. Non iudicant enim justitiam, etsi milites justi sint, ut qui aliquando propter inscitiam, ali-

quando propter socordiam, quod justum est ignorent: Deus vero qui ab his omnibus liber est, et sciens et volens justam fert sententiam. Illud ergo, *Sedisti super thronum*, iudicasti, significat, *persequutus es, ultus es. Increpasti gentes, et perit impius.* Vides quomodo armis Deo non opus est, non gladio, non arcu, non sagittis, sed illa humano more dicta sunt: Deo enim sufficit increpare et perdere eos qui puniendi sunt. Ut autem ejus potentiam intelligas, audi etiam quæ sequuntur. *Nomen eorum delesti in æternum, et in sæculum sæculi.* Radicitus perdidisti, convulsisti, ita delevesti, ut eorum etiam perierit memoria. 7. *Inimici defecerunt frangere in finem.* Alius, *Ruinæ.* Hebræus autem, *Arboth* (a). *Et civitates destruxisti.* Quid hoc est? Machinis, inquit, et consiliis consumptis, eum propriis armis destituisti. Talis est enim ira Dei: omnia delet et perdit. Vel quod alius docet interpretes, dicens, *Deserta*; id est, Non solum eorum civitates, sed etiam deserta delevesti, et urbes diruisti. Ita enim justus bellum gerebat, ita adversarios prosternebat, non utens armis et hastis, sed Dei auxilio. Propterea ei quoque bellum est præclarum et insigne, et vi parva est victoria. *Perit eorum memoria cum sonitu.* Alius, *Cum ipsis.* Hebræus autem, *Em.* Quid est, *Cum sonitu*? Vel dicit internectionem, vel ululatum ob immissa mala. Hoc est etiam Dei providentiæ, quod non faciat hoc latenter, ut aliorum calamitatibus alii reddantur meliores. Significat ergo manifestum exitium.

4. *Et Dominus in æternum permanet* (v. 8). Alius, *Sedebit.* Sedere enim sæpe ponitur pro stabili et permanente substantia; ut declarat etiam Jeremias, dicens: *Tu sedes in sæculum* (*Baruch* 3. 3). Et Hebræus hic *Jeseb.* Propheta hoc dicit assidue in hominum interitu, ostendens internitatem ejus esse substantiam, et hominum quidem genus esse caducum et momentaneum: illius autem substantia et magnificentia finem nunquam accipit. Hoc autem facit timorem incutiens, ut duabus de causis eum timeant, et propter magnitudinem gloriæ, et propter vilitatem propriæ substantiæ, et ut semper manentem, atque ut mirandum in modum punientem. Quod si aliquid etiam oportet dicere anagogice, id non est recusandum. Alia enim possumus etiam contemplari: alia vero ita sunt solum intelligenda sicut dicta sunt; quemadmodum illud: *Fecit Deus cælum et terram* (*Gen.* 1. 1); alia vero aliter quam habeant dictiones, verbi gratia: *Cerva amicitia, et hinnulus gratiarum tuarum, tecum habeat consuetudinem* (*Prov.* 5. 19). Et rursus: *Sint tibi soli quæ habes, et nemo alienus sit tibi particeps* (*Ibid.* v. 17). Et rursus: *Fons aquæ sit tibi soli* (*Ibid.* v. 18). Hoc enim, si respexeris id quod scriptum est, nec a verbis declines, ut sensum persequaris, erit valde inhumanum, ut ne aquam quidem ulli imperitias: sed hic quidem loquitur de uxore, ut ea fruamur cum temperantia, fontem vocans eam, et cervam, propter puritatem congressus conjugalis. Et hic quidem hoc modo: alicubi vero et quod scriptum est ac-

(a) Hæc lectio, *Judicasti pro me* (ὑπερεδικασάς μου), est Aquilæ, sequens autem, *Perdidisti* (ἀπόλεσας), Symmachi.

(a) אֲרֹבֹת, *deserta.* Nunc Arabia.

ciendum est, et quod ex eo significatur; ut est illud: *Sicut serpentem exaltavit Moses (Joan. 3. 14)*. Credendum est enim, hoc factum esse (ut revera factum est) simulque quod eo significatur, in figuram Christi. Ita hic etiam non aberravit quispiam, si quæ dicta sunt, acceperit de iis quæ Judæis venerunt, hæc nempe: *Sedisti super thronum qui judicas justitiam. Increpasti gentes; et perit impius; nomen ejus delcti in sæculum, et in sæculum sæculi. Inimici defecerunt fraxæ in finem, et civitates eorum detruxisti. Perit memoria eorum cum sonitu*. Calamitas enim eorum qui Christum crucifixerunt, est omnibus manifesta; et civitates eorum sunt dirutæ, et diaboli machinæ defecerunt, cum Christi cura ac providentia omnia susceperit. Sed hæc relinquentes adaptanda studiosis, ea quæ sunt proposita persequamur. 8. *Paravit in judicio thronum suum*. Alius, *Stabilivit ad judicium*. 9. *Et ipse judicabit orbem terræ in justitia, judicabit populos in æquitate*. Vidisti quomodo paulatim attollit orationem? Quoniam enim throni meminit, ostendit throni naturam, non ex lignis, nec ex aliqua materia compositam, sed ex justitia. In justitia enim, inquit, collocatus est. *Judicabit orbem terræ in justitia*. Et præsentia, et quæ futura sunt, prædicat. Generale enim judicium illic est reservatum: singulare autem etiam hic; multa quippe etiam nunc facit, ne stolidi existimarent ea quæ sunt non regi Dei providentia. Quod si non hic omnes coronas accipiunt, ne mireris. *Paravit enim diem, in quo est judicaturus orbem terræ (Act. 17. 31)*; in præsentia autem stadium, luctas, et certamina. Propterea non recipiunt hic omnes pro meritis, sed iis, qui se recte gerunt dona sunt illic reposita, et iis, qui secus, supplicia: hic autem est lenitas, et patientia, ut per pœnitentiam abstergamus peccata: sed illic non ita. Homicida enim, quamdiu est in via, potest mutari, et liberari supplicio: sed postquam deductus est ad accipiendam judicis sententiam, restat deinceps ensis, et lictor, et barathrum. Ita etiam hic. Quamdiu fuerimus quidem in vita præsentis, possumus vitare supplicium, si mutemur: postquam autem illuc discesserimus, frustra lacrymabimur: *Paravit enim in judicio thronum suum*. Si quis autem etiam illud, *Paravit*, acceperit ut dictum est, non peccabit: omnia enim sunt parata, et supplicia, et coronæ, et sententia. Non est cunctatio, nec tempus, nec tarditas apud Deum: quandoquidem qui vivunt non prævenient eos qui dormierunt, quemadmodum dicit Paulus: *Nos qui vivimus, qui reliqui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Judicabit populos in æquitate (1. Thess. 4. 16)*. Vide sapientiam prophetæ, quomodo dicit præsentia, quomodo futura. Præsentia: *Increpasti gentes, et perit impius; futura, Paravit in judicio thronum suum. Et ipse judicabit orbem terræ in justitia*. Hoc autem facit, ut qui illis non credunt ex præsentibus argumenta accipiant. 10. *Et factus est Dominus refugium pauperi*. Alius, *Attrito*. Alius, *Confracto*¹. Vocat assidue seipsum et pau-

perem et mendicum, licet regiam teneret. Ita etiam alibi: *Ego autem mendicus sum et pauper (Psal. 59. 18)*. Sciebat enim, et clare sciebat, omnia humana esse umbra imbecilliora, et nihil esse nobis virtute magis proprium, reliqua autem omnia esse similia foliis extrinsecus appositis. Quod enim virtus sit nobis propria, ex hoc clarum est. Quocumque recesserimus, eam circumferimus: illa autem non itidem. Hoc est ergo nobis magis proprium, alia autem sunt remotiora. Quemadmodum ergo eum dicimus proprium qui est nobis propinquior: ita etiam hanc pecuniis dicimus magis propriam, quoniam nobis semper est propinquior.

5. Considera autem mihi ejus gratum et sapientiæ studiosum animum. Cum enim haberet et equos, et castra, et alia innumera, illis omnibus missis supernum accersit auxilium, et suam ei salutem fert acceptam. Non enim dixit: Fuerunt mihi castra refugium meum, nec pecunia, nec muri: sed, *Factus est Dominus refugium pauperi*. Ipse me in tuto collocavit: nihil enim conferri potest cum hoc refugio, quod et ad facilitatis et securitatis rationem attinet. Alii enim refugiis possunt afferri insidiæ, nec possunt ea in promptu inveniri, sed et tempore, et loco et innumerabilibus arcentur circumstantiis: hoc autem utpote quod prope sit, invenies, si id diligenter quæsieris. *Te enim adhuc loquente dicam: Ecce adsum (Isai. 58. 9)*. Et, *Deus appropinquans ego sum, et non Deus procul (Jer. 25. 23)*. Nec cursu ergo, nec peregrinatione nobis opus est, sed vel domi sedentes hæc possumus evocare auxilium. Et aliquando quidem liberat a periculis: aliquando autem eos ipsos reddit præclaros, et potentiores adversariis; et utrumque in tempore convenienti. Quando enim se modeste gerunt qui id assequuntur, dat utrumque. Sin autem in eo non se recte gesserint, intra unum subsistit, ne aliterius additamento nimis fiant arrogantes. Ut autem scias id sæpe in causa esse ut in insolentiam efferantur homines, Ezechias ea de causa elatus est; sed ne sic quidem eum contempsit, sed, quoniam victoriæ successus mentem ejus extulerat, immisit infirmitatem, quæ eum corrigeret (*Isai. 39. 2*). *Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione*. Quid est, *In opportunitatibus*? In tempore, inquit, opportuno. Duplicem dicit opportunitatem, quod et ferat auxilium, et quod in tempore. Opportunitatem enim hic dicit afflictionem. Qua de re? Quod sit mater philosophiæ, et a morte liberabit hominem¹, ac divinum maxime attrahat auxilium. Tunc sublata est socordia, et dissolutio; tunc supplicationibus vacamus diligentius. Et sicut hyems est tempus opportunum ad terræ agriculturam: ita etiam afflictio ad curam animæ. Ejus enim semper opus habeamus auxilio, etsi sint nobis res secundæ: tunc autem maxime sentimus auxilium, quando versamur in afflictionibus. *Adjutor*. Illic etiam aliquid aliud significavit; nempe quod oporteat nos

Nomina interpretam ex uno Codice Regio mutuati sumus. Vide in Hexaplis nostris.

¹ Illud, et a morte liberabit hominem, in uno Colb. legitur. sed hic quadrare videtur.

¹ ἄγλας Ἀquila, ἐπιτρί ττω. Symmachus, τεθλασμένωφ.

γεῦ δὲ δεῖ καὶ τὸ κείμενον δέχεσθαι, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ
 δηλούμενον· ὡς ἔχει τὸ, *Καθὼς τὸν ὄψιν ὑψώσε*
Μωσοῦς. Καὶ γὰρ τοῦτο δεῖ πιστεῦναι ὅτι ἐγένετο
 (ἐγένετο γὰρ), καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ, εἰς τύπον τοῦ Χρι-
 στοῦ. Οὕτω καὶ [99] ἐνταῦθα οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι εἰς
 τὰ Ἰουδαϊκὰ ἐκλαμβάνων τὰ εἰρημένα. *Ἐκάθισας*
ἐπὶ θρόνου ὁ κρῖνων δικαιοσύνην. *Ἐπετίμησας*
ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής· τὸ δνομα αὐτοῦ
ἐξήλειψας εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ
αἰῶνος. *Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφααὶ εἰς τέ-*
λος, καὶ πόλεις καθείλες. *Ἀπώλετο τὸ μνημόσυ-*
νον αὐτοῦ μετ' ἡχου. Ἡ τε γὰρ συμφορὰ αὐτῶν
 τῶν τὸν Χριστὸν σταυρωσάντων πανταχοῦ τῆς οἰκου-
 μένης κατάδηλος, αἱ τε πόλεις αὐτῶν καθηρέθησαν,
 τοῦ τε διαβόλου ἐξέλιπε τὰ μηχανήματα, τῆς τοῦ
 Χριστοῦ κηδεμονίας τὰ πάντα καταλαβοῦσης. Ἄλλὰ
 ταῦτα τοῖς φιλομαθεῖσι καταλιπόντες ἀρμόζειν, τῶν
 προκειμένων ἐχώμεθα. *Ἦτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν*
θρόνον αὐτοῦ. Ἄλλος, *Ἦδρασεν εἰς κρίσιν*. *Καὶ*
αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, κρι-
νεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. Εἶδες πῶς κατὰ μικρὸν ἀνά-
 γει τὸν λόγον; Ἐπειδὴ γὰρ θρόνου ἐμνημόνευσε, δεῖ-
 κνυσι τοῦ θρόνου τὴν φύσιν, οὐκ ἀπὸ ξύλων συγκει-
 μένην, οὐδέ τινας ὕλης, ἀλλ' ἀπὸ δικαιοσύνης. Ἐν
 γὰρ τῇ δικαιοσύνῃ, φησὶν, ἴδρυται. *Κρινεῖ τὴν*
οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ
 μέλλοντα προαναφωνεῖ. Ἡ μὲν γὰρ καθόλου κρίσις
 ἐκεῖ τεταμειύται· ἡ δὲ ἐκ μέρους καὶ ἐνταῦθα· ἃ
 πολλὰ γὰρ καὶ νῦν ἐργάζεται, ὥστε μὴ τοὺς ἀνι-
 στήτους ἀπρονόητα εἶναι νομίζειν τὰ θνητά. Εἰ δὲ μὴ
 πάντες ἐνταῦθα τοὺς στεφάνους ἀπολαμβάνουσι, μὴ
 θαυμάσης. *Ἦτοίμασε γὰρ ἡμέραν, ἐν ᾗ μέλλει κρι-*
νεῖν τὴν οἰκουμένην· τὸ δὲ παρὸν, στάδιον, καὶ
 ἀγὼν, καὶ παλαίσματα. Διὰ δὲ τοῦτο οὐ πάντες τὰ
 κατ' ἀξίαν ἀπολαμβάνουσιν, ἀλλὰ τοῖς τε κατορθοῦσιν
 ἐκεῖ τεταμειύται τὰ ὄρθρα, τοῖς τε καταπίπτουσιν αἱ
 κολάσεις· ἐνταῦθα δὲ ἀνοχὴ καὶ μακροθυμία ὥστε διὰ
 μετανοίας ἀπονίψασθαι τὰ ἡμαρτημένα· ἀλλ' οὐκ ἐκεῖ
 τοῦτο. Ἐπεὶ καὶ ἀνδροφόνος, εἰς μὲν ἂν ἦ ἐν ταῖς
 ὁδοῖς, κύριός ἐστι μεταβαλέσθαι, καὶ ἀπαλλαγῆναι
 κολάσεως· ἐπειδὴ δὲ ὑπὸ τὴν ψῆφον ἔλθοι τοῦ δικα-
 στοῦ, ξίφος λοιπὸν, καὶ δῆμιος, καὶ βάραθρα. Οὕτω
 καὶ ἐνταῦθα. Ἔως μὲν ἂν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὦμεν τῷ
 παρόντι, δυνατὸν διαφυγεῖν τὴν τιμωρίαν μεταβαλο-
 μένους· ἐκεῖ δὲ ἀπελθόντες, ἀνήνυτα οἰμώσομεν·
Ἦτοίμασε γὰρ ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐτοῦ. Εἰ δὲ
 τις καὶ τὸ, *Ἦτοίμασεν*, οὕτως ἐκλάβοι, ὡς εἰρηται,
 οὐκ ἀμαρτήσεται· πάντα γὰρ παρεσκευασμένα, καὶ
 τὰ τῶν κολάσεων, καὶ τὰ τῶν στεφάνων, καὶ τὰ τῆς
 ψῆφου. Οὐκ ἔστι μέλλησις, οὐδὲ χρόνος, οὐδὲ βραδύ-
 τη; παρὰ τῷ Θεῷ, ὅταν οἱ ζῶντες οὐ μὴ φθάνωσι τοὺς
 κοιμηθέντας, ὥσπερ ὁ Παῦλος λέγει, ὅτι *Ἡμεῖς οἱ*
ζῶντες, οἱ περιλειπούμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ
Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. *Κρι-*
νεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι. Ὅρα σοφίαν Προφήτου, πῶς
 λέγει τὰ παρόντα, πῶς τὰ μέλλοντα. Τὰ παρόντα·
Ἐπετίμησας ἔθνεσι, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής· τὰ
 μέλλοντα· *Ἦτοίμασεν ἐν κρίσει τὸν θρόνον αὐ-*
τοῦ. *Καὶ αὐτὸς κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιο-*
σύνῃ. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα οἱ ἐκείνοις ἀπιστοῦντες
 ἀπὸ τῶν παρόντων λάθωσι τὴν ἀπόδειξιν. *Καὶ ἐγέν-*
ετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένθητι. [100] Ἄλλος, *Τῷ*

ἐπιτρέπω. Ἄλλος, *Τῷ τεθλασμένῳ*. Συνεχῶς ταυ-
 τὸν καὶ πένθητα καὶ πτωχὸν καλεῖ, καίτοι γε ἐν βασι-
 λείοις ἴν. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· *Ἐγὼ δὲ πτωχός εἰμι*
καὶ πένθης· φθεῖ γὰρ, φθεῖ σαφῶς, ὅτι τὰ ἀνθρώπινα
 πάντα σκιᾶς ἀδρανέστερα, καὶ ὅτι οὐδὲν ἡμῖν οὕτως
 οἰκεῖον ὡς ἀρετὴ, τὰ δὲ ἄλλα πάντα φύλλοις ἔοικεν
 ἐξωθεν προσκειμένοις. Ὅτι γὰρ ἀρετὴ οἰκεῖον, δῆλον
 ἐντεῦθεν. Ὅπου ἐὰν ἀπέλθωμεν, ταύτην περιφέρο-
 μεν· ἐκεῖνα δὲ οὐκ ἔτι. Οὐκοῦν τοῦτο ἡμῖν οἰκειότε-
 ρον, τὰ δὲ ἄλλα πόρρωθεν. Ὅσπερ οὖν οἰκεῖον λέ-
 γομεν τὸν πλησίον ἡμῖν θνητῶν· οὕτω δὴ καὶ ταύτην
 τῶν χρημάτων οἰκειότεραν καλοῦμεν, ἐπειδὴ πλησίον
 ἡμῖν ^b ἀεί.

ε'. Θεὰ δὲ μοι αὐτοῦ καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν
 φιλόσοφον ψυχὴν. Καὶ γὰρ ἴππους ἔχων, καὶ στρα-
 τόπεδα, καὶ μυρία ὄσα, πάντα ἐκεῖνα ἀφείλ, τὴν
 ἀνοθεν ἐπισπᾶται ῥοπήν, καὶ αὐτῷ τὴν σωτηρίαν
 ἀνατίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐγένετό μοι στρατόπεδα
 καταφυγὴ σου, οὐδὲ χρήματα, οὐδὲ τεῖχη· ἀλλ',
 Ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένθητι. Αὐτὸς με,
 φησὶν, ἐν ἀσφαλεῖα κατέστησεν· οὐδὲν γὰρ ταύτης
 ἴσον τῆς καταφυγῆς, καὶ εἰς εὐκολίας καὶ ἀσφαλείας
 λόγον. Τὰς μὲν γὰρ ἄλλας καταφυγὰς καὶ ἐπιβου-
 λεύσθαι ἔνι, καὶ ταχέως εὐρεῖν οὐκ ἔνι· καὶ ἐξ ἐτοί-
 μου, ἀλλὰ καὶ χροῖνι καὶ τόπῳ καὶ μυριάσι κωλύονται
 περιστάσει· ταύτην δὲ πλησίον οὐσαν εὐρίσκεις, μόν-
 ον ἐὰν μετὰ ἀκριβείας ἐπιζητήσης. Ἔτι γὰρ λα-
 λοῦντός σου ἐρώ, Ἰδοὺ πάρειμι. Καὶ, Θεὸς ἐγγί-
 ζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόρρωθεν. Οὐ τοῖνον
 δεῖ δρόμου ἡμῖν, οὐδὲ ἀποδημίας, ἀλλὰ καὶ οἶκοι
 καθημένους ταύτην ἐπισπᾶσθαι τὴν καταφυγὴν ἔνι.
 Καὶ ποτὲ μὲν ἐξαιρεῖ τῶν κινδύνων· ποτὲ δὲ καὶ αὐ-
 τοὺς ποιεῖ λαμπροτέρους, καὶ τῶν ἐχθρῶν δυναυότε-
 ρους, καὶ ἀμφοτέρω ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι. Ὅταν
 γὰρ μετριάξωσιν οἱ ἀπολαύοντες, ἀμφοτέρω δίδωσιν.
 Εἰ δὲ μὴ σφόδρα τοῦτο ἔχοιεν τὸ κατόρθωμα, μέχρι
 τοῦ ἐνὸς ἴσταται, ὥστε μὴ τῇ προσήκῃ τοῦ δευτέρου
 εἰς ἀπόνειαν αὐτοὺς ἔλθειν. Ἴνα δὲ μάθης ὅτι πολλὰ-
 κισ τοῦτο εἰς ἀπόνειαν ἀφεί, ὁ Ἐξελείας ἐντεῦθεν
 ἐπήρθη· ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτως αὐτὸν παρεῖδεν, ἀλλ'
 ἐπειδὴ ἡ τῆς νίκης εὐημερία ἐπήρην αὐτοῦ τὴν διά-
 νοιαν, τὴν ἀπὸ τῆς ἀβρώστιας αὐτῷ δὶρβῶσιν ἐπ-
 ἤγαγε· *Βοηθὸς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν ὀλίψει*. Τί ἔστιν,
Ἐν εὐκαιρίαις; Εἰς καιρὸν, φησὶν, ἐπικαιρῶς.
 Διπλῶν λέγει τὴν εὐκαιρίαν, ὅτι καὶ βοθεῖ, καὶ ὅτι
 εἰς καιρὸν. Εὐκαιρίαν γὰρ ἐνταῦθα τὴν θλίψιν λέγει.
 Τί δὴ ποτε; Ὅτι φιλοσοφίας μήτηρ ἐστὶ. καὶ τοῦ θαν-
 νάτου ἐξελεῖται τὸν ἀνθρώπον, καὶ τοῦ Θεοῦ ἢ μάλιστα
 ἐπισπᾶται τὴν ῥοπήν. Τότε βραθυμία ἀνήρηται, καὶ
 διάχυσις· τότε σπουδαιότεροι περὶ τὰς ἰκετηρίας γι-
 νόμεθα. Καὶ καθάπερ ὁ χειμῶν ἐπιτήθειος καιρὸς
 πρὸς γεωργίαν ἐστὶ τῆς γῆς· [101] οὕτως ἡ θλίψις
 πρὸς ἐπιμέλειαν τῆς ψυχῆς. Ἀεὶ μὲν γὰρ δεόμεθα
 αὐτοῦ τῆς βοηθείας, καὶ ἐν εὐημερίαις ὄντες· τότε
 δὲ μάλιστα, ὅταν ἐν θλίψειν ὦμεν. *Βοηθός*. Ἐνταῦθα
 καὶ ἕτερον τι ἠνίξατο· ὅτι δεῖ καὶ ἡμᾶς ἐνεργοῦς

^a Sic Colb. At editi ἡμῶν.

^b Colb. μήτηρ ἐστὶ, καὶ θανάτου ἐξελεῖται τὸν ἀνθρώπον, καὶ τοῦ Θεοῦ. Illud, καὶ τοῦ θανάτου ἐξελεῖται τὸν ἀνθρώπον, deest in ceteris.

^a Sic Colb. et Savil. In Morel. autem haec mutila sunt.

εἶναι. Ὁ γὰρ βοηθῶν τῷ ἐργαζομένῳ βοηθεῖ. Οὐ τοίνυν ἡμᾶς ἀναπεπτωκέναι δεῖ, ἀλλὰ καὶ ἰκετηρίαν εἰσφέρειν, καὶ ἐλεημοσύνας, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν ὀπαντα. Ἐπεὶ καὶ σύμμαχοι τοῖς πολεμοῦσι βοηθοῦσιν, οὐχὶ τοῖς ἀναπεπτωκόσι καὶ ἀργοῦσιν. Εἰ τοίνυν βούλει τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας ἀπολαβεῖν, μηδέποτε τὰ παρὰ σεαυτοῦ προδοῦς. Οὕτω καὶ ὁ Ἰὼβ ἐδοθηεῖτο, ἐστῶς καὶ παγκρατιάξιν. Οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι, ἐνεργοὶ ὄντες. *Καὶ ἐλπισάτωσαν ἐπὶ σὲ οἱ ἠνώσκοντες τὸ ὄνομά σου.* Ἄλλος, *Καὶ πεποιθήσουσιν.* Συνεχῶς τοῦτο ποιεῖ ὁ Προφήτης, ἀπὸ εὐχῆς εἰς παραινέσιν τρέπων τὸν λόγον, κοινὸς διδάσκαλος ὢν τῆς οἰκουμένης, καὶ τὸν ὀψαυρὸν εἰς τὸ μέσον προτιθεὶς τῆς φιλοσοφίας. Καλῶς εἶπεν, *Ἐλπισάτωσαν οἱ ἠνώσκοντες τὸ ὄνομά σου.* Οἱ γὰρ εἰδότες σε, φησὶ, καὶ τὴν ἀντιληψίν σου, καὶ τὴν συμμαχίαν, ἰκανὴν ἀγκυραν ἔχουσι τὴν ἐλπίδα τὴν ἐπὶ σὲ, ἰκανὴν συμμαχίαν, καὶ πύργον ἀβράγῃ, οὐ τὴν λύσιν μόνον ἐπαγγελλόμενον τῶν δεινῶν, ἀλλ' οὐδὲ παρούσι τοῖς δεινοῖς ὀρουβεῖσθαι συγχωροῦντα. Ὁ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων ἀπηλλάκτων, καὶ τῆς ἀνωθεν ἐλπίδος ἑαυτὸν ἀπαρτύν, οὐ μόνον ταχίστην ἐπάγεται τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν, ἀλλ' οὐδ' ἐν αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς ὀρουβεῖται καὶ ταράττεται, τῇ ἐλπίδι τῆς ἀγκύρας ἐκείνης βοηθούμενος. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ τρεῖς παῖδες οὐ μόνον ἀπηλλάττοντο τῆς καμίνου, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ καμίνῳ διατρίβοντες ἐθορυβοῦντο. Ἦθισαν γὰρ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἑτερός φησι· *Καὶ πεποιθήσουσι,* ἀντὶ τοῦ, θαρρήσουσι. Πολλῶ γὰρ μεῖζων τῆς ἀρχῆς ἢ τῆς ἀπὸ τῶν θαρρόδων ἢ ἀσφάλεια ἢ ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τῆς εἰς τὸν Θεόν. Τὰ μὲν γὰρ ἀνθρώπινα, ἢ δὲ θεῖα καὶ ἀμαχος. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι ἐγένετο βοηθός, ὅτι ἐγένετο καταφυγὴ, δείκνυσσι καὶ πῶς γίνεται. Πῶς οὖν γίνεται; Ὅταν μόνωμεν διηνεκῶς εἰς αὐτὸν ἐλπίζοντες. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως λύει τὰ δεινὰ, καὶ τοῦτο ὑπὲρ τῆς σῆς γίνεται δοκιμῆς. Ὅσπερ γὰρ δυνάμενος μὴ ἀφείναι ἐπελθεῖν, ἀφήσιν, ἵνα στεφρότερον ἐργάζηται· οὕτω καὶ δυνάμενος ἐκ προοιμίων λύσαι, μέλλει καὶ ἀναβάλλεται πάλιν, ἐπιτείνων σου τὴν εὐνοίαν, καὶ τὴν ἐλπίδα γυμνάζων, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν σπουδαιοτέραν ποιῶν, καὶ οὕτε ἀεὶ θλίβεσθαι συγχωρεῖ, ἵνα μὴ ἀποκάμωμεν, οὔτε ἀεὶ ἀνίσθαι, ἵνα μὴ ἀναπέσωμεν. Ὅτι οὐκ ἐγκατέλιπες τοὺς ἐκζητοῦντάς σε, Κύριε. Ἄλλος, *Οὐ γὰρ ἐγκατέλιπες.* Οὕτω καὶ ἑτερός φησιν, *Ἐμβλέψατε εἰς ἀρχαίας γενεὰς καὶ ἴδετε, τίς ἠλίπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατασχύνθη;* ἢ τίς ἐπεκαλέσατο αὐτὸν, καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτόν; Καὶ πῶς ζητεῖται ὁ Θεός, [102] φησιν, ὁ πανταχοῦ ὢν; Σπουδῆ καὶ προθυμίας καὶ ἀπαλλαγῆ τῶν βιωτικῶν ἀπάντων. Πόλλὰ γὰρ πρὸ ὀφθαλμῶν καὶ ἐν χερσίν ἔχοντες οὐκ ἴσμεν, ἀλλὰ περιερχόμεθα ζητούντες πολλάκις ἃ κατέχομεν, ὅταν πρὸς ἕτερον ἢ διάνοια τετραμμένη ἦ.

ς'. Πῶς οὖν ἐστὶ ζητεῖν τὸν Θεόν; Ὅταν ἐκεῖ τὴν διάνοιαν συντείνωμεν, ὅταν τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαγῶμεν. Καὶ γὰρ ὁ ζητῶν, πάντα ἐκβαλὼν τῆς ψυχῆς,

πρὸς ἐκεῖνον τὸ ζητούμενον ἐρχεται. Καὶ οὐκ ἀπλῶς ζητεῖν χρὴ, ἀλλὰ καὶ ἐκζητεῖν. Ὁ ἐκζητῶν οὐκ αὐτὸς ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους λαμβάνει βοηθούς, ὥστε εὐρεῖν τὸ ζητούμενον. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πολλάκις ζητήσαντες, οὐκ εὐρομεν· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν οὐκ ἐνὶ τοῦτο, ἀλλὰ ἀνάγκη πᾶσα τὸν ζητοῦντα εὐρεῖν. Ἄν γὰρ ἐξέλωμεν μόνον ἐπὶ τὸ ζητῆσαι, οὐκ ἀφήσιν ἡμᾶς πολλὰ κόπτεσθαι ὁ Θεός· διὰ τοῦτο λέγει· *Πῶς ὁ ζητῶν εὐρίσκει.* *Ψάλατε τῷ Κυρίῳ τῷ κατοικοῦντι ἐν Σιών.* Ἄλλος, *Τῷ καθημένῳ.* *Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.* Ἄλλος φησιν, *Ἐν τοῖς λαοῖς τὰ μηχανήματα αὐτοῦ.* Τί λέγεις; Οὐ δ' οὐρανὸς ὀρόνος καὶ ἡ γῆ ὑπόδιον, οὐδ' ἐν τῇ χειρὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς, οὗτος ἐν Σιών οἰκεῖ; Ναί· οἰκησιν γὰρ ἐνταῦθα οὐ τὸ περικεῖσθαι λέγει (ἀπέραντος γὰρ αὐτοῦ ἡ μεγαλωσύνη), ἀλλὰ τὴν οἰκειότητα τὴν πρὸς τὸν τόπον, καὶ τὸ οἰκειῶς ἔχειν πρὸς αὐτὸν, διὰ τὸ τοὺς Ἰουδαίους διὰ τῆς συγκαταβάσεως ταύτης πρὸς αὐτὸν ἐπισπᾶσθαι· ἐπεὶ καὶ οἰκία διὰ τοῦτο λέγεται ἐφ' ἡμῶν, διὰ τὸ οἰκειῶς ἡμᾶς ἔχειν πρὸς αὐτήν. Καὶ ἐν ἡμῖν δὲ οἰκεῖν λέγεται, οὐ περιεχόμενος ἐφ' ἡμῶν, ἀλλ' οἰκειῶς πρὸς ἡμᾶς ἔχων. Σιών δὲ κατὰ ἀναγωγὴν ἢ Ἐκκλησία λέγεται. *Προσεληλύθατε γὰρ ἔρει Σιών, καὶ Ἐκκλησία πρωτοτόκων.* Καὶ εἰκότως ὄρος ἢ Ἐκκλησία, διὰ τὸ βέβαιον, καὶ ἀγίον, καὶ ἀσειστον. Καθάπερ γὰρ ὄρος σαλευσαί οὐ δυνατὸν, οὕτως οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν Ἐκκλησίαν. *Ἀναγγεῖλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.* Κήρυκας εἶναι βούλεται τῶν εὐεργεσιῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ μηδέποτε αὐτοῦ καταχρούπτειν τὰς εὐεργεσίας. Καὶ τοῦτο πανταχοῦ ζητεῖ, διὰ τε τοὺς λέγοντας, διὰ τε τοὺς ἀκούοντας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτοι κέρδος, κάκεινοις, ἐάν προσέχθῃσιν. Ὅτι ὁ ἐκζητῶν τὰ αἵματα αὐτῶν ἐμνήσθη. Εἶδες τὰ ἐπιτηδεύματα ποῖα λέγει; Τὰς εὐεργεσίας. Ἐνταῦθα καὶ μέγα τὸ αἰνίττεται δόγμα· ὅτι οὐκ ἐστὶ φόβος ἀτιμωρητὶ τολμώμενος, ἀλλ' ἐκδικεῖται πάντως· ὃ καὶ ἐν τῇ Γενέσει Μωϋσῆς δείκνυσσι, λέγων· *Τὸ αἷμα ὑμῶν ἐκζητήσω.* Τοῦτο τῆς ἀπέρου προνοίας δείγμα, τῆς ἐκτεταμένης αὐτοῦ κηδεμονίας. Εἰ δὲ μὴ κατὰ πόδας ἐκζητεῖ, μὴ θαυμάζης· δίδωσι γὰρ τοῖς ἀμαρτάνουσι μετανοίας ἀφορμὴν. *Οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς τῶν πεινήτων.* Ὅρα πάλιν τοὺς πεινήτας εὐδοκίμουντας. Οὐκ ἀπλῶς δὲ λέγει [103] τοὺς πεινήτας, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς πτωχοὺς τῷ πνεύματι, καθὼς ὁ Χριστὸς φησιν. Οὗτοι γὰρ μάλιστα ἀκούονται εὐχόμενοι, οἱ ταπεινοὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ συντετριμμένοι. Δύο δὲ ἐνταῦθα τίθησι, καὶ εὐχὴν, καὶ ταπεινοφροσύνην. *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω,* φησιν, *ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν ἢ, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Καὶ πανταχοῦ δχημα εὐχῆς· εὐρίσκειται ταπεινοφροσύνη. Ἐγγύς γὰρ Κύριος τοῖς συντετριμμένοις τῇ καρδίᾳ. Ὅστε φλεγμονῆς δεῖ μάλιστα ἀπηλλάχθαι τὸν εὐχόμενον, ὃ καὶ Παῦλος ζητεῖ, λέγων· *Χωρὶς ἱρῆς καὶ διαλογισμοῦ.* Καλῶς εἶπε, *Τῆς κραυγῆς τῶν πεινήτων,* κραυγὴν λέγων τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας, οὐ τὸν τόνον τῆς φωνῆς· τῷ δὲ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐπελάθετο,* ἐδήλωσεν ὅτι συνεχῶς ἐκά-

^a Interpres hic vertebat, ἀρχῆς· principio, sed imperio vertendum puto.

^b Colib. ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον. Lectio editi supra cum textu Biblico consonat.

operari. Qui enim fert auxilium, ei fert qui operatur. Non oportet ergo otiosos esse, et animo deficere, sed et preces afferre, et elemosynas, et omnia quæ a nobis ipsis offerri possunt. Qui enim in bello socii sunt, iis qui pugnant opem ferunt, non iis qui animo deficiunt, et se dedunt otio. Si vis ergo Dei opem assequi, numquam quæ tua sunt, prodideris. Ita Job latum est auxilium, stanti et fortiter dimicanti: ita etiam apostolis, pulchre laborantibus. 11. *Et sperent in te qui noverunt nomen tuum.* Alius, *Et confident.* Propheta hoc facit assidue, a precatione ad exhortationem convertens sermonem, ut qui sit communis doctor orbis terrarum, et philosophiæ thesaurum proponens in medium. Pulchre dixit: *Sperent in te qui noverunt nomen tuum.* Qui te noverunt, inquit, et auxilium et defensionem tuam, validam habent ancoram, spem quam in te habent, validum auxilium, et turrim infractam, eum, qui non solum pollicetur liberationem a malis, sed ne presentibus quidem difficultatibus perturbari permittit. Qui enim est liberatus ab humanis, et a superna spe dependet, non solum adsciscit sibi celerrimam a malis liberationem; sed ne in ipsis quidem malis vexatur et perturbatur, ut cui ferat opem spes illius anchoræ. Ita ergo tres pueri non solum liberati sunt a fornace (*Dan. 3*), sed ne dum in fornace quidem versarentur, conturbabantur. Norant enim sibi adesse a Deo auxilium. Et ideo alius dicit: *Et confident*, id est, habebunt fiduciam. Imperio enim quod in perturbationes est longe major est cautio, quæ ex spe in Deum oritur. Illæ enim sunt humanæ, hoc vero divinum et inexpugnabile. Quandoquidem dixit eum fuisse adiutorem, et fuisse refugium, dicit etiam quomodo sit. Quomodo autem est? Quando in eum assidue sperare perseveramus. Quod si non statim solvit difficultates, hoc quoque fit pro tua probatione. Quemadmodum enim, cum posset non permittere, ut te invaderent, permittit tamen ut te faciant robustiores: ita etiam cum posset ab initio solvere, rursus cunctatur et differt, tuam augens constantiam, et tuam spem exercens, et tuam in ipsum affectionem reddens vehementiorem, et neque semper permittit opprimi, ne deficiamus; nec semper quiescere et relaxari, ne collabamur. *Quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.* Alius: *Non enim reliquisti.* Ita etiam dicit alius: *Respiciite antiquas generationes, et videte quis speravit in Domino, et pudore affectus est? aut quis invocavit Dominum, et dereliquit* (*Eccli. 2. 11. 12*)? Et quomodo, inquit, quæritur Deus qui est ubique? Studio et animo, et si ab iis omnibus quæ ad sæculum pertinent, liberemur. Multa enim cum ante oculos et in manibus habeamus nescimus, sed circumcursumus sæpe quærentes quæ tenemus, quando mens alio versa fuerit.

6. *Quærendus Deus et exquirendus. Habitatio Dei quæ intelligatur.* — Quomodo ergo Deum quærere possumus? Quando illuc animum intendimus, quando ab iis quæ ad hanc vitam pertinent fuerimus liberati. Qui enim quærit, omnia ex animo efficiens, venit ad illud quod quærit. Nec oportet solum querere, sed

etiam exquirere. Qui exquirat, non ipse solum quærit, sed aliorum etiam ope utitur, ut inveniat quod quærit. Sed in iis quidem quæ ad hanc vitam pertinent, cum sæpe quæsierimus, non invenimus: in spiritualibus autem hoc non licet, sed omnino necesse est ut qui quærit inveniat. Si enim ad quærendum tantum egressi fuerimus, non permittit Deus ut nos multa vexemur, et ideo dicit: *Omnis qui quærit, invenit* (*Matth. 7. 8*). 12. *Psallite Domino qui habitat in Sion.* Alius, *Qui sedet*¹. *Annuntiate inter gentes studia ejus.* Alius dicit, *In populis machinationes ejus.* Quid dicis? Cujus cælum sedes est, et terra scabellum pedum (*Isai. 66. 1*), cujus in manu sunt fines terræ (*Psal. 94. 4*), is habitat in Sion? Certe: habitationem enim hic dicit, non loco circumcludi (est enim infinita ejus magnitudo), sed peculiarem affectionem ad locum, et peculiarem in eum propensionem, ut Judæos per hanc sui demissionem ad se attraheret: propterea enim non tra quoque domus esse dicitur, quod peculiariter in eam afficiamur. Jam vero in nobis quoque habitare dicitur, non quod a nobis comprehendatur, sed quod proprie ac peculiariter in nos afficiatur. Sion autem Ecclesia anagogice dicitur. *Accessistis enim ad montem Sion et Ecclesiam primogenitorum* (*Hebr. 12. 22*). Et merito mons est Ecclesia, quod sit firma, et stabilis, nec possit conquassari. Quemadmodum enim mons non potest labefactari, ita nec Dei Ecclesia. *Annuntiate inter gentes studia ejus.* Vult eos esse præcones Dei beneficiorum, et nunquam ejus celare beneficia. Et hoc dicit tam propter eos qui dicunt, quam propter eos qui audiunt. Nam et hi, et illi lucrifaciunt, si attenderint. 13. *Quoniam requirens sanguinem eorum recordatus est.* Vidisti quænam dicat eorum studia? Beneficia. Hic etiam magnum quoddam dogma significat: non perpetrari ullam eadem, de qua pænæ non sumantur, et quæ non vindicetur: quod etiam Moses ostendit in Genesi, dicens: *Sanguinem vestrum requiram* (*Gen. 9. 5*). Hoc est indicium infinitæ ejus providentiæ, ingentisque et proluxæ curæ. Si autem non statim requirit, ne mireris: dat enim peccatoribus occasionem pœnitentiæ. *Non est oblitus clamorem pauperum* (*Rom. 2. 4*). Vide rursus esse in honore pauperes. Non autem dicit simpliciter pauperes, sed illos qui sunt pauperes spiritu, sicut dicit Christus (*Matth. 5. 3*). Hi enim maxime exaudiuntur dum orant, qui sunt corde humili et contrito. Hic autem duo ponit, et orationem, et humilitatem. *Ad quem enim, inquit, respiciam nisi super humilem, et quietum, et timentem verba mea* (*Isai. 66. 2*)? Ubique autem orationis vehiculum invenitur humilitas. Prope enim est Dominus contritis corde. Oportet itaque eum qui orat maxime liberari a tumore ac fastu. Quod etiam Paulus quærit, dicens: *Absque ira et disceptatione* (*1. Tim. 2. 8*). Recte dixit, *Clamorem pauperum*, nempe mentis affectionem, non autem

¹ Hæc interpretatio est Aquilæ. Paulo post, in *populis machinationes ejus*, hæc interpretatio est Symmachi. Sed Agellius, Drusus, Corderius, et quidam Mss. habent, *artes ejus* (τὰς μηχανὰς αὐτοῦ). Hebraicum est יִתְחַנְּנֵנּוּ.

vocis intensionem; cum autem dicit, *Non est oblitus*, significavit eos invocare assidue, et tamen non a principio assequi. Quid est ergo quod dicit? Ne putetis Deum esse oblitum, et ideo non ultum esse: ejus enim est proprium, ea quæ sunt ejusmodi quærere, etiamsi nemo roget; quando autem rogant, et qui rogant sunt humiles, multo magis. 14. *Miserere mei, Domine, vide humilitatem meam de inimicis meis*. 15. *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiae Sion*. Alius, *Hymnorum decantationes tuas*. Alius, *Laudes tuas*. Vide eum perpetuo orationi affixum. A malis enim liberatus, et in tuto collocatus, non cessat rursus orare, dicens, *Miserere mei*, et rogare eum pro futuris. Semper enim egemus Dei providentia; maxime autem dum liberamur a malis. Aliud enim bellum excipit priori difficilius, socordiae et arrogantiae; tunc enim spirat vehementius diabolus. Quare maxime postquam liberati sumus a malis, illo opus habemus auxilio, ut facile res secundas feramus. Nam Judæi quoque ab Ægyptiis liberati, graviori bello vexabantur, arrogantia et socordia. Tunc itaque maxime moriebantur, ut qui non possent recte ducere exercitum. Quia enim nec adversus ingluviem, nec adversus abjecti animi vitium (a) fortiter in acie steterunt, sed Ægyptiorum vitia sunt æmulati, ea illos perdiderunt. David quoque cum et a Saülis difficultatibus, et ab aliis omnibus hostibus fuisset liberatus: postquam quietem et laxamentum assequutus est, difficilius bellum passus est incontinentis cupiditatis, quod eum etiam majori supplicio affectit. Quocirca tunc maxime timendum est, quando fuerimus liberati ab ærumnis.

7. Quemadmodum enim alligatam bestiam non ita timemus, ut emissam: ita etiam vitium non est ita timendum in afflictione; tunc enim alligatum est animæ ægritudine, et aliis vinculis: sed post quietem et remissionem maxime timendum est. Et ideo sæpe videbis prosperos rerum successus majora mala parere, quam res adversas. Ita etiam Ezechias post tropæum erat periturus. Quocirca ipse quoque alibi dicit: *Bonum mihi, quod me humiliasti (Psal. 118. 71)*. Quærit autem misericordiam etiam post liberationem, et offert causam petitionis misericordiae, quod male sit affectus. *Vide enim humilitatem meam de inimicis meis*, et aliam rursus: *Qui exaltas me de portis mortis*. Ad eum enim qui auxiliatur, meique curam gerit, ac semper manus mihi præbet, confugio. Vidisti eum in futurorum petitione pro præteritis etiam gratias agere, et duplex dicere beneficium? Non enim dixit, *Qui liberas me de portis mortis*, sed, *Qui exaltas me*. Non enim in eorum malis tantum solvendis substitit Dei beneficium: sed fecit eos etiam admirabiles, insignes, et clariores. Non dixit autem, *Ex porta*, sed, *Ex portis*,

multa pericula significans. *Ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiae Sion*. Quod suavitati alii facere, ipse facit: *Annuntiate enim, inquit, inter gentes studia ejus*. Hoc ego quoque nunc faciam, et non solummodo faciam uno præsentem, vel duobus, vel tribus, sed in medio theatro. 16. *Exsultabo in salutari tuo*. Hoc est mihi corona, hoc diadema, propter te tropæum erigere, propter te salutem adipisci. Ita etiam nos quoque quæramus non omnino servari, non omnino a malis liberari, sed secundum Deum. Hoc autem dico propter eos qui in morbis utuntur incantationibus, et alias exquirunt præstigias ad suam levandam ægritudinem. Hoc enim non est servari, sed perire. Maxima enim salus est per Deum esse servatum. *Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt*. Alius, *Inmersæ sunt (a)*. Interitum sive corruptionem dicit vitium: nihil enim æque corrumpit, ut vitium. Improbo enim homine nihil est imbecillius; propriis armis capitur vinciturque, ut ferrum a rubigine, et lana a tineâ: ita etiam improbus a vitio. Unde etiam ante supplicium quod a Deo infertur, ipsum vitium ab eo qui id facit pœnas exigit. Quia enim multa de superna justitia disseruit, et de Dei auxilio, ipsum autem non statim venit, sed cunctatur et differt, et hoc nullos efficit ignaviores, ostendit esse in foribus supplicium, et malos id perpeti, sicut dicit etiam Paulus: *Et mercedem quam oportuit erroris sui in seipsis recipientes (Rom. 1. 27)*. Vide autem quam proprie utatur dictionibus. *Infixæ sunt*; hoc est, per vim retentæ sunt. sunt ei inevitabiles paratæ insidiæ. Et rursus, *In laqueo isto quem absconderunt, comprehensus est pes eorum*. Vinculis, inquit, quæ solvi nequeunt, adstringuntur improbi. Hæc apostolis et Judæis usuvenerunt. Quando enim bellum gerebant cum apostolis, illos quidem nihil lædebant, malis autem innumerabilibus seipsos implicabant, civitate, et libertate, et aliis omnibus eversi, et crescebat quidem prædicatio, disperdebantur autem qui parabant insidias. Et qui tres pueros in Babylonicam fornacem immiserunt ab ea rursus capti sunt (b): quod etiam in Daniele factum est. Sed in Daniele quidem hoc merito accidit, illi enim ipsi injecerant: in tribus autem pueris quidnam est in causa, quod cum rex peccasset, ii qui stabant ante fornacem, puniuntur? Quoniam ii quoque qui fuere combusti, tyranni jussui inservierant, et auream statuam adoraverant. *In laqueo, quem absconderunt*. Vide quomodo ostenderit incernabilem eorum esse vituperationem. Quia enim quod fiebat, erat plenum ignominia, ideo celant, et conantur latere. 17. *Cognoscitur Dominus judicium faciens*. Alius, *Cognitus est judicium faciens*. Hoc est puniens, ulciscens, persequens. Vidisti aliud genus beneficii ex castiga-

(a) In Græco, πρὸς μικροφύλιαν. Porro vox Græca, μικροφύλιαν, apud Patres scriptoresque ecclesiasticos significat *simulatam, contentionem, dissidium*; etsi prima illius vocis significatio sit, *dejectus et pusillus animus*. Vide quæ in hanc vocem diximus in Onomastico ad Athanasii Opera. Hoc autem loco utrumque intelligi posse videtur, et, *aljectum*, et, *ad rebellandum primum unum*.

(a) Heb. טַבַּעַר. Hæc interpretatio videtur omnino esse juxta Symmachum, qui vocem טַבַּעַר vertit Græce, ἠεσπιότης, hoc est, *immersus sum*, Psalm. 68. 3.

(b) Savi. : « Hæc pars historiae, quæ etiamnum in Chaldæo exstat, tempore Chrysostomi, ut videtur, in Græcis etiam Codicibus exstabat, quæ nunc in omnibus, quod sciam, Græcis vulgata desideratur. » In Vulgata tamen nostra legitur. Daniel. 3. 22.

λων ἐκεῖνοι, καὶ οὐκ ἐκ προοιμίων ἐτύγγανον ^a. Τί τοίνυν ἐστὶν ὃ λέγει; Μὴ νομίσητε ὅτι ἐπαλάθετο ὁ θεός, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπέξηλαθε· καὶ γὰρ αὐτοῦ ἴδιον τὸ τὰ τοιαῦτα ζητεῖν, καὶ μηδενὸς παρακαλοῦντος· ὅταν δὲ παρακαλώσι, καὶ ταπεινοὶ οἱ παρακαλοῦντες ὡσι, πολλῶ πλεον. *Ἐλέησόν με, Κύριε, ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου ἐκ τῶν ἔθρῶν μου. Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, ὅπως ἂν ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰρέσεις σου ἐν ταῖς πύλαις τῆς θυγατρὸς Σιών.* Ἄλλος, *Τὴς ὑμνήσεις σου.* Ἄλλος, *Τοὺς ἐπαίρους σου.* Ὅρα αὐτὸν διτνεκῶς τῇ εὐχῇ προσηλωμένον. Καὶ γὰρ ἀπαλλαγῆς τῶν δεινῶν, καὶ ἐν ἀσφαλεῖ γενόμενος, οὐκ ἀφίσταται τοῦ πάλιν εὐχεσθαι, λέγων, *Ἐλέησόν με, καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων αὐτὸν παρακαλῶν.* Ἄει μὲν γὰρ δεόμεθα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, μάλιστα δὲ ἐν τῇ τῶν κακῶν ἀπαλλαγῇ. Ἔτερος γὰρ διαδέχεται πόλεμος τοῦ προτέρου χαλεπώτερος, ὁ τῆς βῆθυμίας, ὁ τῆς ἀπονοίας· καὶ σφοδρότερον τότε ὁ διάβολος πνεῖ. Ὅστε μάλιστα μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι τῶν κακῶν, δεόμεθα τῆς ῥοπῆς· ἐκείνης, ἵνα εὐκόλως τὰς εὐμερίας ἐνέγκωμεν. Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι τῶν Αἰγυπτίων ἀπαλλαγέντες, ἐν χαλεπῶ ἦσαν πολέμῳ, τῇ ἀπονοίᾳ καὶ τῇ βῆθυμίᾳ. Τότε γοῦν μάλιστα καὶ ἀπέθανον, μὴ δυνάμενες στρατηγήσαι καλῶς. Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε πρὸς λαιμαργίαν, οὔτε πρὸς μικροψυχίαν ἔστησαν γενναίως, ἀλλὰ τῶν Αἰγυπτίων τὰ πάθη ἐζήλωσαν, ταῦτα αὐτοὺς ἀπώλεσε. Καὶ ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τοῦ Σαουλ ἀπαλλαγῆς τῶν δεινῶν καὶ τῶν ἄλλων πλεμίων, ἐπειδὴ ἀνέσσεως ἀπέλαυσε, χαλεπώτερον ὑπέστη πόλεμον, τὸν τῆς ἀκολάστου ἐπιθυμίας, ὃς δὴ καὶ μειζρώνας αὐτὸν ἐκόλασε. Διὸ δὴ μάλιστα τότε χρῆ φοβεῖσθαι, ὅταν τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῶμεν.

ζ'. Καθάπερ γὰρ θηρίον δεδεμένον οὐκ οὕτω φοβούμεθα, ὡς ἀφελῆν· οὕτω δὴ καὶ τὴν κακίαν οὐκ οὕτως ἐν θλίψει δεδοικέναι χρῆ· τότε γὰρ δέδεται τῇ ἀθυμίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις δεσμοῖς· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἀνεσις, τότε χρῆ δεδοικέναι. Διὰ δὴ τοῦτο ὄφει πολλάκις τὰς εὐπραγίας μειζῶνα τῶν κακῶν ἐργαζομένας δεινά. Οὕτω καὶ Ἐζεκίας μετὰ τὸ τρόποιον ἐμελλεν ἀπόλλυσθαι. [104] Διὸ καὶ οὕτως ἀλλαχού φησιν· *Ἀγαθόν μοι, ἴτι ἐταπεινώσας με.* Καὶ τὸν ἔλεον ζητεῖ πάλιν μετὰ τὴν ἀπαλλαγῆν, καὶ τῆσι δικαίωμα τοῦ ἔλεους, τὸ παθεῖν κακῶς. *Ἴδε γὰρ τὴν ταπεινώσιν μου ἐκ τῶν ἔθρῶν μου· καὶ ἕτερον πάλιν· Ὁ ὑψῶν με ἐκ τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.* Καὶ γὰρ πρὸς τὸν προστάτην καὶ κηδεμόνα καταφεύγω, καὶ αἰ μοι χεῖρα παρέχοντα. Εἶδες αὐτὸν ἐν τῇ αἰτήσει τῶν μελλόντων εὐχάριστον ὑπὲρ τῶν παρελθόντων γινόμενον, καὶ διπλὴν λέγοντα εὐεργεσίαν; Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ ἀπαλλάττων με τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου, ἀλλ', Ὁ ὑψῶν με. Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ λῦσαι τὰ δεινά ἴστατο ἡ εὐεργεσία τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ θαυμαστοὺς ἐποίησε, καὶ ἐπιδόξους, καὶ λαμπροτέρους, καὶ ὑψηλοῦς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐκ τῆς πύλης, ἀλλ', Ἐκ τῶν πυλῶν, τὸ πολὺ τῶν κινδύνων δηλῶν. Ὅπως ἂν ἐξαγγείλω πάσας τὰς αἰρέσεις σου ἐν ταῖς πύ-

λαις τῆς θυγατρὸς Σιών. Ὁ ποιεῖν τοῖς ἄλλοις παρήνεσε, τοῦτο καὶ αὐτὸς ποιεῖ· *Ἀναγγεῖλαιτε* γὰρ, φησιν, *ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτοῦ.* Τοῦτο καὶ ἐγὼ νῦν ἐργάσομαι· καὶ οὐκ ἐργάσομαι ἀπλῶς, ἐνός παρόντος, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἀλλ' ἐν μέσῳ θεάτρῳ. *Ἀγαλλιάσομαι ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου.* Τοῦτό μοι στέφανος, τοῦτό μοι διάδημα, τὸ διὰ σοῦ στήσαι τρόπαιον, τὸ διὰ σοῦ σωτηρίας ἀπολαῦσαι. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς μὴ πάντως σωθῆναι ζητήσωμεν, μὴ πάντως ἀπαλλαγῆναι τῶν δεινῶν παντὶ τρόπῳ, ἀλλὰ κατὰ θεόν. Τοῦτο δὲ λέγω, διὰ τοὺς ἐπαιδοῦς χρωμένους ἐν ταῖς νόσοις, καὶ ἑτέρας μαγγανείας ἐπιζητούντας· εἰς παραμυθίαν τῆς ἀβρωστίας. Τοῦτο γὰρ οὐκ σωθῆναι ἐστίν, ἀλλ' ἀπολέσθαι. Ἡ γὰρ μεγίστη σωτηρία τὸ διὰ τοῦ Θεοῦ σωθῆναι. *Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διασθομῇ, ἣ ἐποίησαν.* Ἄλλος, *Ἐβαπίσθησαν.* Διαφορὰν τὴν κακίαν λέγει· οὐδὲν γὰρ οὕτω διαφείρει, ὡς κακία. Οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον τοῦ πονηροῦ. Τοῖς οικείοις ὄπλοις ἀλίσκεται, ὡσπερ ὁ σιδηρὸς ὑπὲρ τοῦ ἰοῦ, καὶ τὸ ξριον ὑπὲρ τοῦ σιγῆς· οὕτω καὶ ὁ πονηρὸς ὑπὲρ τῆς κακίας. Ὅστε καὶ πρὸ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίας, αὐτὴ ἡ κακία τὸν ἐργάτην ἀπαιτεῖ δίκην. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ περὶ τῆς ἄνω δίκης διελέχθη καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς, αὐτὴ δὲ οὐ κατὰ πόδας ἐπεισιν, ἀλλὰ μέλλει πολλάκις καὶ ἀναβάλλεται, καὶ τοῦτο τοὺς πολλοὺς βῆθυμοτέρους ποιεῖ, δείκνυσιν ἐπὶ θύραις τὴν τιμωρίαν οὔσαν, καὶ ταύτην τοὺς πονηροὺς ὑπομένειν, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος φησι· *Καὶ τὴν ἀντιμυσθίαν ἦν ἔδει τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἐμυτοῖς ἀπολυμθάνοντες.* Καὶ ὄρα πῶς κυρίως κέχρηται ταῖς λέξεσιν. *Ἐνεπάγη*, φησὶ· ταυτέστι, κατὰ κράτος κατεσχέθη, ἀφευκτος αὐτῷ γέγονεν ἡ ἐπιβουλὴ. Καὶ πάλιν· *Ἐν παγίδι ταύτη, ἣ ἐκρυψαν, συνελήθη ὁ ποὺς αὐτῶν.* Δεσμοῖς ἀλύτοις, φησὶν, οἱ πονηροὶ περιπίρονται. Ταῦτα ἐπὶ τῶν ἀποστόλων καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονεν. Ὅτε γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ἐπολέμου, ἐκείνους μὲν οὐδὲν ἔθλαπτον, ἑαυτοὺς δὲ μυρίοις περιέβαλλον κακοῖς, πόνεως, καὶ ἐλευθερίας, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐκπίπτοντες, καὶ τὸ μὲν κήρυγμα ἠύξαντο, οἱ δὲ ἐπιβουλεύοντες κατελύοντο. [105] Καὶ οἱ τοὺς τρεῖς παῖδας ἐμβαλόντες εἰς τὴν Βαβυλωνίαν κάμινον, ὑπ' αὐτῆς πάλιν ἐάλωσαν· ὃ δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ γέγονεν. Ἄλλ' ἐπὶ μὲν τοῦ Δανιὴλ τοῦτο εἰκότως γέγονεν, αὐτοὶ γὰρ αὐτὸν ἐνέβαλον· ἐπὶ δὲ τῶν τριῶν παιδῶν τί δήποτε, τοῦ βασιλέως ἀμαρτόντος, οἱ πρὸ τῆς καμίνου ἐστῶτες οὕτοι κολάζονται; Ὅτι καὶ οἱ καταφλεχθέντες οὗτοι ἦσαν τῷ ἐπιτάγματι τοῦ τυράννου ὑπηρετήσαντες, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσοῦ προσκυνησάντες. *Ἐν παγίδι, ἣ ἐκρυψαν.* Ὅρα πῶς ἔδειξεν ἄφατον οὔσαν ^b αὐτῶν τὴν κατηγορίαν. Ἐπειδὴ γὰρ αἰσχύνης γέμον ἦν τὸ γινόμενον, διὰ τοῦτο κρύπτουσι, καὶ λανθάνειν πειρῶνται. *Γινώσκειται Κύριος κρίματα ποιῶν.* Ἄλλος, *Ἐγνώσθη κρίμα ποιήσας*· ταυτέστι, κολάζων, ἐκδικῶν, ἐπέξιων. Εἶδες ἕτερον εἶδος εὐεργεσίας ἀπὸ κολάσεως; Οὐ γὰρ δὴ μόνον,

^a Colb. ἐκ προοιμίων ἐκάλουν.

^b Hæc, ἀφατον οὔσαν, desunt in Savil. et in Colb.

φησι, τοὺς κολαζομένους σπουδαιοτέρους ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτοῦ θεογνωσίας ἐκλάμπειν παρασκευάζει τὸν λόγον· καὶ ἴδοι τις ἂν μᾶλλον αὐτὸν ἐντεῦθεν ἐπιστρέφοντα τοὺς ἀνθρώπους. Ὅτε γοῦν κατὰ τῶν κρημνῶν εἶασεν ἐνεχθῆναι τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, καὶ καταποντισθῆναι εἰς τὴν θάλασσαν, τότε μάλιστα ἐξεπλάγησαν. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ οἱ Ἰουδαῖοι, Ὅτε ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξεζήτουν αὐτὸν, καθὼς φησιν ὁ Προφήτης. Καὶ τί δὴποτε τοῦτο οὐ συνεχῶς ποιεῖ μᾶλλον; Ὅτι οὐ βούλεται βικιότερον, ἀλλὰ καὶ προαιρετικώτερον τὰ τῆς ἀρετῆς κατορθοῦσθαι, καὶ μᾶλλον εὐεργετουμένους ἢ κολαζομένους. Καὶ πόσω, φησὶ, βέλτιον ἀνάγκη εἶναι ἀγαθὸν ἢ προαιρέσει κακόν; Οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν εἶναι ἀνάγκη. Ὁ μὲν γὰρ τῷ δεσμῷ γινόμενος καλὸς, οὐκ ἔσται ἀεὶ ποτε καλὸς, ἀλλὰ τῆς ἀνάγκης ἀπαλλαγείς, ἐπανήξει πρὸς τὴν κακίαν· ὁ δὲ παιδαγωγούμενος ὥστε προαιρέσει γενέσθαι καλὸς, γενόμενος, πάγιος μένει. Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. Οὐ τῶν χειρῶν τοῦ Θεοῦ εἶπεν, ἀλλὰ τῶν χειρῶν τοῦ ἁμαρτωλοῦ.

η'. Εἶδες πῶς ποιικίλλει τὸν λόγον, καὶ τὴν ἄνωθεν φέρων τιμωρίαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κακίας ἐπάγων δίκην; Πῶς τὴν ἄνωθεν τιμωρίαν; *Γινώσκειται Κύριος*, φησὶ, *κρίματα ποιῶν*. Πῶς τὴν ἀπὸ τῆς κακίας δίκην; *Ἐνεπέθησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ, ἣ ἐποίησαν*. Καὶ πάλιν τὴν ἀπὸ τῆς πονηρίας· *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός*. Ὅστε γὰρ μόνην τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγει τιμωρίαν, ἐπειδὴ μέλλει πολλάκις καὶ βραδύνει· οὔτε μόνην τὴν ἀπὸ τῆς κακίας, ἐπειδὴ πολλοὶ ταύτη καὶ ἐμφιλοχωροῦσιν· ἀλλ' ἐκατέρωθεν ἀσφαλίζεται τὸν λόγον. Διὰ φησιν· *Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη*. [106] Ἄλλος, *Ταρσῶν αὐτοῦ*. Μὴ τοῖνον νόμιζε ἐτέρω κατασκευάζειν τὰ μηχανήματα, ὅταν ἐπιβουλεύῃς· σαυτῷ γὰρ πλέκεις τὰ δίκτυα. Ἡδὴ *διάψαλμα*. Ἄλλος, *Φογγὴ ἀεί*. Ἄλλος, *Μελιφθῆμα ἀεί*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἐργῶν σέ.λ.* Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾄδην, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ἐπιλανθανόμενα τοῦ Θεοῦ. Ἄλλος, *Ἀναστρέψουσι*. Πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένει, δεικνύς ὅτι ἡ κακία τὴν κόλασιν ἔχει συγκεκληρωμένην, καὶ ἡ ἀσέβεια θάνατον τίχτει, καὶ ἡ ἁμαρτία κινδύνους. Ὅτι οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεται ὁ πτωχός, ἢ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολείται εἰς τέλος. Ἄλλος ἐρμηνεύτης φησιν· Ὁ γὰρ εἰς τέλος ἢ προσδοκία τῶν πρῶν ἐπιλησθήσεται. Καλῶς εἶπεν, *Εἰς τέλος*, δεικνύς ὅτι οὐκ ἀεὶ ἄνεσιν τις ἐπιζητεῖ. Ποῦ γὰρ δειχθήσεται τὰ τῆς ὑπομονῆς, εἰ ἀεὶ ἄνεσις μέλλοι εἶναι; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Δίκην δώσουσιν οἱ πονηροὶ, καὶ τὰ ἔσχατα πέσονται. Οὐ γὰρ ἀνέξεται ὁ Θεὸς διὰ παντός τοὺς ἀδικουμένους ἐν ἐπιβουλαῖς εἶναι. Ἐντεῦθεν καὶ τούτους παραμυθεται, κάκεινους φοβεῖ, καὶ τοῦ Θεοῦ δείκνυσι τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ ἡ μέλλησις τοὺς μὲν δοκιμωτέρους ἐργάζεται, τοὺς δὲ εἰς μετάνοιαν ἔλκει. Ὅρα πάλιν τοὺς πένητας εὐδοκίμουνας· πένητας οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ. Οὗτοι

γὰρ μάλιστα εἰσι καὶ πρὸς ὑπομονὴν ἐπιτηδεῖοι· μᾶλλον δὲ ἄλλα συγκατασκευάζει ταῦτα, ἢ ταπεινοφροσύνη τὴν ὑπομονὴν, ἢ ὑπομονὴ τὴν ταπεινοφροσύνην. Εἰ δὲ τις εἴποι· Καὶ πῶς πενία ἢ ταπεινοφροσύνη; ἐκείνο ἐροῦμεν, ὅτι αὐτὴ ἐπιτηδειώτερα πρὸς ἀρετὴν. Ὁ μὲν γὰρ πλουτῶν ἀλύει, καὶ θορυβεῖται· ὁ δὲ πένης πάντα βρῆδως φέρει, καθάπερ ἐν παλαίστρᾳ τῇ πενία πολλάκις γυμναζόμενος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν, ὅτι δύσκολον μετὰ πλοῦτου εἰς τὴν βασιλείαν εἰσελθεῖν. Τί ἐστιν, Ἡ ὑπομονὴ τῶν πενήτων οὐκ ἀπολείται εἰς τέλος; Οὐδέποτε, φησιν, ἀλλὰ πάντως ἀπολήφεται τὸν οἰκεῖον καρπόν. Ὅπερ ἐπὶ τῶν βιωτικῶν οὐκ ἔνι, ἀλλ' ἐκπίπτει τοῦ τέλους πολλάκις, τῶν πόνων ἀπολωλῶτων. Καὶ γὰρ καὶ γεωργὸς ἀναμένει, καὶ ἔμπορος· πολλάκις δὲ ὑπὸ τῆς τῶν ἀέρων ἀνωμαλίας ἀμφοτέροι τοῦ καρποῦ τῶν πόνων ἐκπίπτουσιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως ἀπολαῦσαι τοῦ τέλους. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς παραμυθίας λόγον, τὸ θαρρῆεῖν ἀεὶ περὶ τοῦ τέλους. Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος. Ἄλλος, *Μὴ θρασυνέσθω. Κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου*. Ἄλλος, *Καὶ κατὰ πρόσωπόν σου*. Εἰπὼν τὴν κακίαν τὴν κατέχουσαν τοὺς πλείους τῶν ἀνθρώπων, καὶ διηγησάμενος τὴν πονηρίαν, τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεονεξίας, τὰς ἀνδροφονίας, παρακαλεῖ τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς τῶν ἀδικουμένων βοήθειας. Τοιαῦτα γὰρ τῶν ἁγίων τὰ σπλάγγνα, μὴ τὰ ἐαυτῶν μεριμᾶν μόνον, ἀλλ' ὥσπερ περὶ μιᾶς οἰκίας, τῆς οἰκουμένης, ἢ σώματος ἑνός, τοῦ τῶν ἀνθρώπων πληθους, οὕτω παρακαλεῖν τὸν Θεόν. Ἀνάστηθι, Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος. Τί δὲ ἐστίν, Ἀνάστηθι, [107] *Κύριε*; Ἐπέξελθε, φησὶ, βοήθησον, κόλασον τοὺς ἀδικούοντας. Καὶ καλῶς τοῖς ὀνόμασι γυμνοῖς ἐχρήσατο, εἰπὼν, Ἀνάστηθι, καὶ, *Μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος*· ὥστε δηλῶσαι, ὅτι ὁ εὐτελής, ὁ ἀπὸ γῆς, ὁ τέφρα καὶ σποδός. *Κριθήτωσαν ἔθνη ἐνώπιόν σου*. Τί ἐστὶ τοῦτο; Δότωσαν δίκην, φησὶ, τῶν ἁμαρτημάτων. Οὐ γέγονασι τῇ μακροθυμίᾳ βελτίους· ἐπατήθησαν εὐθύνας τῶν τετολημμένων. *Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐὰν τοῖς. Γνώτωσαν ἔθνη, ὅτι ἄνθρωποι εἰσι. Διάψαλμα*. Ἄλλος, *Ἀεί*. Τί ἐστὶ, *Κατάστησον νομοθέτην αὐτοῖς*; Ἐπει, φησὶ, καθάπερ ἐν αὐτονομίᾳ πάντα πράττουσι, μὴ θέλοντες διδόναι δίκην, ἐπέξελθε, καὶ γενέσθω αὐτοῖς ἡ τιμωρία ἀντὶ νομοθεσίας^a. Τοῦτο καὶ ἕτερος δηλῶν εἶπε, *Κατάστησον, Κύριε, φόβημα αὐτοῖς*. Ὅρα πῶς οὐ κόλασιν αὐτῶν ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ νομοθεσίαν καὶ διόρθωσιν, καὶ τὸ μὴ παρανόμως ζῆν. Ἔσται γὰρ ἡ τιμωρία αὐτοῖς, φησιν, ἀντὶ νομοθεσίας· οὐκ αὐτοῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις. Καὶ ἴνα μάθης ὅσον τὸ κέρδος, καὶ πῶς καταστέλλει νόσημα, ἄκουε τοῦ ἑξῆς. *Γνώτωσαν ἔθνη, φησιν, ὅτι ἄνθρωποι εἰσιν*. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Πολλοὶ καὶ τοῦτο ἀπολωλέκασιν, ἐπελάθοντο τῆς φύσεως, εἰς μανίαν ἐξώκειλαν, ἠγνόησαν ἑαυτούς. Καὶ καλῶς προσέθηκε τὸ, Ἀεί, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι οὐκ ἐν ταῖς δυσπραγίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ

^a Colbert. et Savil. hic et infra ἀντὶ νομοθεσίας, quasi dicas pro legislatione, vel pro data lege. Sed νομοθεσίας melius quadrat.

tione? Non solum enim, inquit, facit eos meliores qui castigantur, sed facit etiam, ut Dei cognitionis eluceat ratio: et ex eo magis videtur hominum curam gerere. Cum itaque permisit gregem porcorum deturbari, et in mari submergi (*Marc. 5. 13*), tunc admiratione maxima percussi sunt. In Veteri quoque Testamento Judæi, *Quando eos occidebat, tunc eum quærebant*, quemadmodum dicit propheta (*Psal. 77. 34*). Et cur non hoc facit frequentius? Quoniam vult non per vim et compulsionem, sed per liberam voluntatem virtutem exerceri, et beneficio potius affectos quam punitos. Et quanto, dicit quispiam, melius est esse necessitate bonum, quam malum libero eligendi arbitrio? Non potest quis esse bonus ex necessitate. Qui enim vinculo illaqueatus bonus est, non erit semper bonus, sed a necessitate liberatus revertetur ad vitium: qui autem ita instituitur, ut sua libera voluntate fiat bonus, cum bonus factus fuerit, constans manet et stabilis. *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator*. Non dixit, Manuum Dei, sed, Manuum peccatoris.

8. *Quibusdam de versibus præcedentibus, rursus adnotatis, subsequentiumque expositionem orsus, demonstrat paupertatem ad virtutem aptiorem esse divitiis.* — Vidisti quomodo variat orationem, et quod ex cælo inferitur supplicium inferens, et pœnas quæ a vitio infliguntur inducens? Quomodo supplicium quod inferitur ex cælo? *Cognoscitur, inquit, Dominus judicia faciens.* Quomodo pœnas quæ infliguntur a vitio? *Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt.* Et rursus eas quæ proficiuntur ab improbitate: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator.* Non enim dicit solum supplicium quod a Deo proficiuntur, quoniam sæpe cunctatur et differt: neque solum quod a vitio, quoniam multi in eo libenter versantur: sed utrinque confirmat orationem. Et ideo dicit, *In operibus manuum suarum comprehensus est.* Alius, *Volarum suarum (a)*. Ne ergo existimes, te machinationem in alium moliri, quando struis alicui insidias: tibi enim ipsi contexis retia. *Cantus, diapsalma.* Alius, *Vox semper.* Alius, *Modulatio semper.* Hebræus autem, *Engaon sel.* 18. *Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.* Alius, *Convertentur.* In iisdem rursus persistit, ostendens vitium habere supplicium constitutum, et impietatem parere mortem, et peccatum pericula. 19. *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non peribit in finem.* Alius interpres dicit, *Non enim in finem mitium expectatio tradetur oblivioni.* Pulchre dixit, *In finem:* ostendens non semper quæri remissionem. Si enim semper futura sit quies et remissio, ubinam ostendatur patientia? Quod autem dicit, est ejusmodi: Pœnas dabunt improbi, et extrema patientur. Neque enim Deus patietur, ut iis qui injuria afficiuntur, per-

petuæ parentur insidiæ. Per hoc et eos consolatur, et illos terret, et Dei ostendit clementiam, quod hos quidem mora reddit probatiores, illos vero trahit ad pœnitentiam. Vide autem quomodo rursus pauperes in honore habentur, pauperes non absolute, sed qui sunt contriti corde. Il enim sunt vel maxime apti ad patientiam: vel ea potius se mutuo comparant, humilitas patientiam, patientia humilitatem. Si quis autem dixerit, Et quomodo est paupertas humilitas? dicemus eam esse aptiorem ad virtutem. Qui est enim dives, animi ægritudine afficitur et conturbatur: qui autem pauper est, omnia fert facile, ut qui in paupertate veluti in quadam palæstra frequenter exercetur. Et ideo Christus quoque dicebat, difficile esse cum divitiis regnum cælorum ingredi (*Math. 19. 25*). Quid est autem, *Patientia pauperum non peribit in finem?* Numquam, inquit, peribit, sed proprium fructum omnino recipiet. Quod quidem non evenit in iis rebus quæ ad victum pertinent, sed sæpe finem non consequuntur pereuntibus laboribus. Nam et agricola expectat, et mercator: sæpe autem propter aeris intemperiem utrique a fructu sui laboris excidunt. In Deo autem non ita fit, sed necesse est omnino finem consequi. Hoc autem non parvam affert consolationem, semper de fine confidere. 20. *Exsurge, Domine, non confortetur homo.* Alius, *Non audax fiat.* *Judicentur gentes in conspectu tuo.* Alius, *Et in facie tua.* Postquam dixit vitium, quod plures homines invadit, et narravit hominum improbitatem, rapinas, avaritiam, homicidia, rogat Deum pro auxilio eorum qui afficiuntur injuria. Talia sunt enim sanctorum viscera, ut non solum sint de se solliciti, sed perinde ac si pro una domo, pro orbe terrarum, vel ac si pro uno corpore, pro multitudine hominum, ita precentur Dominum. *Exsurge, Domine, ne confortetur homo.* Quid est autem, *Exsurge, Domine?* Persequere, inquit, fer opem, puni eos qui inferunt injuriam. Et egregie nudis nominibus usus est, cum dixit, *Exsurge, et, Non confortetur homo:* ut significet quod sit vilis, quod terrenus, quod pulvis et cinis. *Judicentur gentes in conspectu tuo.* Quid hoc est? Dent, inquit, pœnas suorum peccatorum. Non redditi sunt meliores patientia; facinorum ab eis rationem exposce. 21. *Constitue, Domine, legislatorem super eos. Sciant gentes, quoniam homines sunt.* *Diapsalma.* Alius, *Semper.* Quid est, *Constitue legislatorem super ipsos?* Quoniam, inquit, omnia faciunt perinde ac si essent sui juris, nolentes dare pœnas, ulciscere, et sit eis supplicium pro admonitione. Hoc alius quoque significans, dicebat: *Constitue, Domine, eis timorem.* Vide quomodo non quærit ut puniantur, sed ut admoneantur, corrigantur, et non vivant inique. Erit enim, inquit, eis supplicium loco admonitionis, non eis tantum, sed etiam aliis. Et ut scias quantum ex eo sit lucrum, et quomodo morbum reprimat, audi quod deinceps sequitur. *Sciant gentes quod homines sunt.* Quod autem dicit, hujusmodi est: Multi hoc etiam perdiderunt, naturæ obliiti sunt, in furorem impeggerunt, seipsos ignorarunt. Et pulchre adjecit illud, *Semper,* ut signi-

(a) In Græco, *ταρσύν*, quam vocem Gentianus Hervetus male verterat, *plantarum*. Lectio nostra, *volarum suarum*, cujus sit non notatur. Sed est, ut videtur, et Savil. notat, Aquilæ, qui vocem *ἄρ* ita convertit *Psal. 77, 72, et 118, v. 119, necnon Isaïæ 49, 16.*

ficaret non solum in rebus adversis, sed etiam in secundis. Verum, si eos nunc punieris, habentes magnum timorem, et memoriam malorum quæ eis evenerunt, etiamsi eis prospere res successerint, scient suam naturam.

9. *Ignorantia gravior phrenitide.* — Vides quomodo pro eis orationem emittit, eorumque vult furorem corrigi? Seipsum enim ignorare est extremæ amentię, et phrenesi gravius. Hoc enim est morbus necessitatis: illud vero corruptę voluntatis. 1. *Ut quid, Domine, recessisti longe, despicias in opportunitatibus, in tribulationibus?* Hęc dicit propheta, orans et supplicans ex persona eorum qui affliguntur, non autem accusans: absit. Nam multi eorum qui affliguntur, præ dolore cupiunt ante tempus conveniens fieri iudicium: quemadmodum qui secantur, nondum perfecta sectione rogant medicum, ut manum abstineat, daninosam quidem gratiam petentes, eo autem, quod non ferant dolorem, hoc agentes. Sæpe autem apud medicos vociferantur: Torsisti me, perdidisti me, me de medio sustulisti; hęc autem verba non ex mente, sed ex dolore procedunt. Ita certe multi pusilli et abjecti animi dicunt, in afflictionibus laborem non ferentes. Sophonias quoque tali oratione utitur. Sed hęc quidem in Veteri, quando erant certamina moderata: longe autem absunt a Novi philosophia. 2. *Dum superbit impius, incenditur pauper. Comprehendantur in consiliis, quę cogitant.* Alius, *Comprehendantur.* 3. *Quoniam laudatur peccator in desideriis animę suę, et iniquus benedicitur.* 4. *Exacerbavit Dominum peccator.* Propheta, imposita sibi persona supplicis, et rogans pro iis qui afficiuntur injuria, dicit etiam affectiones quę venerunt, quę sunt humanę imbecillitatis; nempe ante punitionem angere et excruciarum eum, cui fit injuria, non ferentem prosperitatem improbi. Non est autem parvum hoc quoque supplicium. Deinde rogat, ut dent pœnas, et eorum in seipsos vertantur insidię; dicit etiam intolerabile genus improbitatis. Quodnam autem hoc est? *Quoniam laudatur peccator in desideriis animę suę.* Pro iis pro quibus se abscondere, pro quibus erubescere oportebat, pro iis in admiratione habetur, pro iis laudatur. Quomodo autem poterit huic deinceps remedium adhiberi, quando laudatur vitium? Hoc autem nunc quoque fit. Hic in admiratione habetur, ut qui sit potens; ille vero, ut qui ulciscatur inimicos: alius vero ut prudens, quoniam omnium bona corrasit: et cum seipsum perdidit, eum dicunt seipsum invenisse, et alii alia dicunt: de spiritualibus autem rebus ne verbum quidem. Non cito laudatur qui est a negotiis alienus; nec paupertatis amator: sed qui est opulentus, cauponator, adulator, qui pro nulla re utili servilia obit ministeria. Hęc deflet propheta, quod vitium ita invaluerit, ut sibi placeat et blandiatur, et quod est gravius, ut minime erubescat, nec solum seipsum laudet propter ea quę facit, sed habeat etiam alios laudatores. Quid hac autem insania fuerit deterius? *Exacerbavit Dominum peccator.* Alius, *Quoniam cum laudavit iniquus secundum desiderium*

animę suę, et avarus benedixit, irritavit Dominum. Quando exaltata fuerit ira ejus, non quærit. Alius, *Qui laudavit in desiderio animę suę, et avarus qui benedixit, detruxit Domino.* Impius secundum exaltationem irę suę non exquiret. Septuaginta autem, *Exacerbavit Dominum peccator: secundum multitudinem irę suę non quæret.* Vidisti quo vitium processerit? Quid dico, inquit, eum pauperes molestia afficere? Ipsum Deum irritat. *Et secundum multitudinem irę suę non quæret,* inquit, *Deum.* Alius autem hoc ostendit dici de impio dicens, *Exaltationis suę,* hoc est, arrogantię, insolentię. Vidisti insignem insaniam et corruptionem? Est iis, qui sunt ejusdem gentis ac generis, hostis et inimicus, a virtute alienus, amator vitii atque laudator. Et pulchre dixit alius, *Non est Deus in omnibus ejus cogitationibus,* significans Deum non quærere, plenum esse tenebris, non habere illius timorem præ oculis. Sed quemadmodum lema obscurat pupillam, ita etiam improbitas mentem, fertque per præcipitia. 5. *Non est Deus in conspectu ejus.* Alius, *Per omnes cogitationes ejus. Inquinatę sunt vię illius in omni tempore. Auferuntur judicia tua a facie ejus.* Alius, *Sublatum est iudicium tuum.* Vidisti fructum vitii? Lux ejus exstinguitur, hebetantur ratiocinia, traditur captivus improbitati. Quemadmodum enim qui est luminibus orbis frequenter incidit in barathra, ita hic etiam, quoniam Dei timorem non habet præ oculis, in vitio perpetuo versatur; non nunc quidem in virtute, nunc autem in vitio, sed semper in vitio, nec gehennę meminit, nec futuri iudicii, nec reddendę rationis: sed his omnibus auxiliis tamquam freno excussis, tamquam navis minime saburrata, traditur malis spiritibus et sævis fluctibus, cum nullus sit qui ejus animum regat et instituat. Vidisti malum in ipso etiam vitio pœnas luere? Quid enim equo effreni, quid nave cui deest saburra, quid oculis orbo homine gravius?

10. *Miseria peccatoris, timore Dei excusso; peccatori non blandiendum.* — Sed his omnibus miserior est qui vivit in vitio, ut qui exstincta luce, quę ex Dei timore proficiscitur, captivus sit traditus. *Omnium inimicorum suorum dominabitur.* 6. *Dixit enim in corde suo: Non movebor a generatione in generationem sine malo.* Alius, *Omnes inimicos suos ventilat, dicens in corde suo: Non convertar in generationem et generationem. Non enim ero in afflictione.* Vidisti arrogantiam? vidisti inenarrabilem perditionem? vidisti paulatim auferi exitium? vidisti quomodo quę sunt beata apud stultos, vere plena sunt multa miseria, et quomodo obruuntur? Laudatur in peccatis, benedicitur in maleficiis. Hoc est primum barathrum, quod satis est vel ad præcipitandum eum qui non advertit.

Et ideo magis sunt admittendi qui accusant et corrigunt, quam qui laudant et ad interitum blandiuntur. Ili enim corrumpunt stolidos, et ad majus vitium propellunt: quemadmodum qui hunc peccatorem insufflarunt, instituerunt ad insaniam. Et ideo Paulus quoque hoc ipsum dicit Corinthiis, de eo qui erat

ἐν ταῖς εὐγεμερίαις. Ἀλλὰ γὰρ, ἂν κολάσης αὐτοὺς νῦν, ἔχοντες τὸν φόβον ἀκμάζοντα, καὶ τὴν μνήμην τῶν συμβεβηκότων δεινῶν, κἀν εἰς εὐγεμερίαν ἔλωσιν, εἴσονται τὴν ἑαυτῶν φύσιν.

θ'. Ὁρᾷς πῶς ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖται τὴν δέησιν, καὶ τὴν μανίαν ἀξιοὶ διορθωθῆναι; Τὸ γὰρ ἑαυτοὺς ἀγνοεῖν, ἐσχάτης μανίας καὶ φρενίτιδος χαλεπώτερον. Τὸ μὲν γὰρ ἀνάγκης νόσημα, τὸ δὲ διεσθαρμένης προαιρέσεως. *Ἴνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν, ὑπερορᾷς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν ὀλίψει;* Ταῦτά φησιν ὁ Προφήτης, ἕκ προσώπου τῶν θλιβομένων παρακαλῶν καὶ θεόμενων, οὐκ ἐγκαλῶν· μὴ γένοιτο. Ἐπεὶ καὶ πολλοὶ τῶν θλιβομένων ὑπὸ τῆς δόξης πρὸ τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἀξιοῦσι γενέσθαι τὴν κρίσιν· καθάπερ οἱ τεμνόμενοι, μηδέπω τελείας γενομένης τῆς τομῆς^a, παρακαλοῦσι τὸν ἱατρὸν ἀποστῆσαι τὴν χεῖρα· ἐπιβλαβῆ μὲν χάριν αἰτούντες, τῷ δὲ μὴ φέρειν τὰς δόνας τοῦτο πάσχοντες. Καὶ πολλάκις πρὸς τοὺς ἱατροὺς βοῶσιν, Ἐβασάνισά· με, ἀπώλεσάς με, ἀνεπῆλές με· ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα τῆς διανοίας ῥήματα, ἀλλὰ τῆς δόξης. Οὕτω δὲ πολλοὶ καὶ τῶν μικροψύχων ἐν ταῖς θλίψεσι λέγουσι, τοὺς πόνους οὐ φέροντες. Καὶ ὁ Σοφονίας δὲ τοιοῦτον τινα μεταχειρίζει λόγον. Ἀλλὰ ταῦτα ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε σύμμετρα ἦν τὰ σκάμματα· τῆς δὲ ἐν τῇ Καινῇ πόρῳ ταῦτα φιλοσοφίας. *Ἐν τῷ ὑπερβηνεῦσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχός· συλλαμβάνονται ἐν διαβολαίοις, οἷς διαλογίζονται.* Ἄλλος, *Συλληφθήτωσαν.* *Ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ δίκαιος εὐλογεῖται. Παρώξυνε τὸν Κύριον* ὁ [108] *ἁμαρτωλός.* Ἰκέτου σχῆμα περιθεὶς ἑαυτῷ ὁ Προφήτης, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων παρακαλῶν, λέγει καὶ τὰ πάθη τὰ συμβάντα, ἅπερ ἀσθενείας ἐστὶν ἀνθρωπίνης· ὅτι πρὸ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμορίας δδυνάται ὁ ἀδικούμενος, οὐ φέρων τὴν εὐγεμερίαν τοῦ πονηροῦ. Οὐ μικρὰ δὲ καὶ τοῦτο τιμωρία. Εἶτα ἀξιοὶ δούναι αὐτοὺς δίκην, καὶ αὐτοῖς περιτραπῆναι τὰς ἐπιβουλὰς αὐτῶν· καὶ λέγει κακίας εἶδος ἀφόρητον. Πλοῦν δὲ τοῦτο· *Ὅτι ἐπαινεῖται ὁ ἁμαρτωλὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Ἐφ' οἷς ἐγκαλύπτεσθαι θεῖαι, ἐφ' οἷς, φησίν, αἰσχύνεσθαι, ὑπὲρ τούτων θαυμάζεται, ἐπαινεῖται. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τοῦτο ἴσως λοιπὸν, ὅταν ἐπαινεῖται ἡ κακία; Καὶ γὰρ καὶ νῦν τοῦτο γίνεται. Ὁ δεῖνα θαυμάζεται ὡς δυνάστης· ὁ δεῖνα ὡς ἐχθρὸς ἀμυνόμενος· ὁ δεῖνα ὡς φρόνιμος, ἐπειδὴ τὰ πάντων συνήγαγε· καὶ ὅτε ἀπολέσῃ ἑαυτὸν^b, λέγουσιν· Εὗρεν ἑαυτὸν· καὶ ἕτεροι ἄλλα φασί· καὶ οὐδελς περὶ πνευματικῶν λόγους αὐτοῖς. Οὐδαμοῦ ἀπράγμων ἐπαινεῖται ταχέως, οὐδὲ ὁ πηνίας ἔραστης· ἀλλ' ὁ χρηματιστής, ὁ κἀπηλος, ὁ κλάσ, ὁ δουλοπρεπεὶς ὑπομένουν διακονίας ὑπὲρ οὐδενὸς χρησίμου. Ταῦτα θρηνεῖ ὁ Προφήτης, ὅτι οὕτως ἐκράτησεν ἡ κακία, ὡς καὶ ἐγκαλωπιζέσθαι, καὶ παρβησιαζέσθαι, καὶ τὸ ἡγαλεπώτερον, ὅτι οὐκ αἰσχύνεται, οὐδὲ μόνον αὐτὸς ἑαυτὸν ἐπαινεῖ ἐπὶ τοῖς γινομένοις, ἀλλὰ καὶ ἕτερος ἔχει τοὺς ἐπαινήτας. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν χειρὸν τῆς μανίας; *Παρώξυνε τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλός.* Ἄλλος^c δὲ φησιν, *Ὅτι αἰνέσας ὁ παράνομος κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ πλεονέκτης εὐλογί-*

σας, παρώξυνε τὸν Κύριον. *Ὅταν ὑψώθῃ ὁ θυμὸς αὐτοῦ, οὐκ ἐκζητεῖ.* Ἄλλος, *Ὅτι ὑμνησεν ἐπὶ πόθῳ ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ πλεονέκτης εὐλογήσας, διέσπυρε Κύριον.* Ἀσεθῆς κατὰ μετωρισμὸν θυμοῦ αὐτοῦ οὐ μὴ ἐκζητήσῃ. Οἱ δὲ Ἐβδομήκοντα, *Παρώξυνε τὸν Κύριον ὁ ἁμαρτωλός· κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσῃ.* Εἶδες ποῦ προῆλθε τὰ τῆς κακίας; Τί λέγω, φησίν, ὅτι τοὺς πτωχοὺς λυπεῖ; Αὐτὸν τὸν Θεὸν παροξύνει. Καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζητήσῃ, λέγει, τὸν Θεόν. Ἄλλος δὲ περὶ τοῦ ἀσεβοῦς τοῦτο δεῖκνυσιν ὄν, λέγων, *Τοῦ μετωρισμοῦ αὐτοῦ, τουτέστι, τῆς ἀπονοίας, τῆς ἀλαζονείας.* Εἶδες μανίας ἐπίτασιν, καὶ διασθοράν; Πρὸς τοὺς ὁμοφύλους ἐστὶν ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, τῆς ἀρετῆς ἠλλοτριωμένος, τῆς κακίας ἔραστης καὶ ἐπαινήτης. Καὶ καλῶς ἕτερος εἶπεν· *Οὐκ ἔστι Θεὸς πάσαις ἐννοίαις αὐτοῦ·* δηλῶν, ὅτι οὐκ ἐκζητεῖ τὸν Θεόν, ὅτι σκοτὸς ἐμπέπληται, ὅτι οὐκ ἔχει τὸν φόβον ἐκείνου πρὸ ὀφθαλμῶν. Ἄλλ' ὡσπερ ἡ λήμη σκοτοῖ τὴν κέρην, οὕτως ἡ πονηρία τὴν διάνοιαν, καὶ κατὰ κρημνῶν φέρει. *Οὐκ ἔστι Θεὸς ἐνώπιον αὐτοῦ.* Ἄλλος^d, *Δὶ ὄλων τῶν ἐνθυμημάτων αὐτοῦ. Βεβηλοῦνται αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ ἐν καρτὶ καιρῷ, ἀνταναιρεῖται τὰ κρῖματά σου ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.* [109] Ἄλλος, *Ἦρται ἡ κρίσις σου.* Εἶδες τῆς κακίας τὸν καρπὸν; Σβέννυται αὐτοῦ τὸ φῶς, πηροῦνται οἱ διαλογισμοί, αἰχμάλωτος δίδεται τῇ πονηρίᾳ. Ὡσπερ γὰρ ὁ πεπτηρωμένος εἰς βάραθρον πίπτει συνεχῶς, οὕτω δὲ καὶ αὐτὸς, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον οὐκ ἔχει πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, διὰ παντὸς ἐν κακίᾳ διατριβεῖ· οὐχὶ νῦν μὲν ἐν ἀρετῇ, νῦν δὲ ἐν κακίᾳ, ἀλλ' ἀεὶ ἐν κακίᾳ, καὶ οὐδὲ τῆς γεέννης μέμνηται, οὐδὲ τῆς μελλούσης κρίσεως, οὐδὲ τῶν εὐθυνῶν· ἀλλ' ὡσπερ χαλινὸν ἅπαντα ταῦτα τὰ βοηθήματα ἐκβαλὼν, καθάπερ πλοῖον ἀνερματιστον πονηροῖς ἐκδίδεται πνεύμασι καὶ κύμασιν ἀγρίοις, οὐδενὸς δντος τοῦ παιδαγωγούντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Εἶδες τὸν πονηρὸν ἐν αὐτῇ τῇ κακίᾳ τὴν δίκην ὑπέχοντα; Τί γὰρ ἴπου ἀχαλινώτου, τί δὲ πλοῖου ἀνερματιστου, τί δὲ ἀνθρώπου πεπτηρωμένου χαλεπώτερος;

ε'. Ἀλλὰ τοῦτων ἁπάντων ἀθλιώτερος ὁ ἐν κακίᾳ ζῶν, τὸ ἀπὸ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ φῶς σβέσας, καὶ αἰχμάλωτος ἐκδοθείς. *Πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ κατακυριεύσει. Εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐ μὴ σαλευθῶ ἀπὸ γενεῶς εἰς γενεάν ἀνευ κακοῦ.* Ἄλλος^e, *Πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ἐκφυσῶ, λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐ περιτραπήσομαι εἰς γενεάν καὶ γενεάν. Οὐ γὰρ ἔσομαι ἐν κακίᾳ.* Εἶδες τὴν ἀπόνοιαν; εἶδες τὴν ἄφατον ἀπώλειαν; εἶδες τὸν κατὰ μικρὸν αὐξανόμενον ἄθερον; εἶδες τὰ παρὰ τοῖς ἀνοήτοις μακάρια, τὰ πολλῆς ἀθλιότητος γέμοντα, καὶ πῶς καταδύεται; Ἐπαινεῖται ἐν τοῖς ἁμαρτήμασιν, εὐλογεῖται ἐν ταῖς ἀδικίαις. Πρῶτον βάραθρον τοῦτο, καὶ ἱκανὸν ἐκτραχηλῆσαι τὸν μὴ προσέχοντα.

Διὸ δὲ μᾶλλον τοὺς αἰτιωμένους καὶ διορθουμένους ἀποδέχεσθαι χρῆ, ἢ τοὺς ἐπαινουμένους καὶ ἐπ' ὀλέθριμν κολακεύοντας. Τοὺς γὰρ βλάκας οὗτοι διαφθεῖρουσι, καὶ πρὸς μεζύονα ὠθοῦσι κακίαν· καθάπερ καὶ τοῦτον τὸν ἁμαρτωλὸν ἐμφυσήσαντες, ἐπαιδοτριθησαν εἰς ἄνοιαν. Διὸ καὶ Παῦλος Κορινθίοις τοῦτο

^a Colb. τῆς πληγῆς.

^b Colb. et Savil. in textu dicit ἀπολέσει αὐτόν. Savil. in marg. coi. j. ὅτι ἀπώλεσεν αὐτόν.

^c In Hexaplis nostris hæc prior lectio Symmacho tribuitur, sequens autem Aquile. Idque auctoritate aliquot mss. At in edit. Savil. A. id est Aquila, e regione prioris interpretationis ponitur, et Y, seu Symmachus, e regione posterioris.

^d Hujus et paulo post sequentis interpretationis auctores ignorantur.

^e Hujus interpretationis auctor est Symmachus, ut videas in Hexaplis nostris.

αὐτὸ λέγει· ἐπὶ τῷ προνοήσαντι· *Καὶ ὑμεῖς πεν-
σιωμένοι ἐστέ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐπενοήσατε.*
Πολλὰ τὸν ἀμασάναντα πενοεῖν, οὐκ ἐπαινεῖν δεῖ.
Εἶδες διεστραμμένην καρδίαν, ὅτι μὴ μόνον οὐκ ἐγ-
καλεῖται, ἀλλὰ καὶ εὐφημεῖται; Ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς
οικείας ἀνοίας καὶ τῶν ἐπαίνων ἐπέτεινε τὴν πονη-
ρίαν, ἐπελάθετο τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν κρι-
μάτων αὐτοῦ· ἐντεῦθεν ἐπελάθετο καὶ τῆς οικείας
φύσεως. Ὁ γὰρ τῶν κριμάτων ἐπιλανθανόμενος τοῦ
Θεοῦ, καὶ ἑαυτὸν λοιπὸν ἄγνοεῖ τῷ χρόνῳ. Ὅρα γοῦν
οἶα λογιζέται· Ὅυ μὴ σαλευθῶ εἰς γεγεῶν καὶ
γεγεῶν, ἀλλ' ἔσομαι ἄνευ κακοῦ. Τί ταύτης ἀνοη-
τότερον τῆς διανοίας, ἀνθρωπον δοῦναι, καὶ ἐπίκη-
ρον, καὶ τοὺς προσκλήρους συμπλεγεμένον πράγμα-
σι, καὶ μυρίαὶς μεταβολαῖς ὑποκείμενον, τοιαῦτα
φαντάζεσθαι; Πόθεν δὲ τοῦτο γίνεται; Ἐκ τῆς ἀνοίας.
Ὅταν γὰρ ἀνόητος ἀνὴρ πολλῆς ἀπολαύῃ τῆς εὐ-
ημερίας, καὶ τῶν ἐχθρῶν κρατῆ, καὶ ἐπαίνηται· καὶ
θαυμάζεται, πάντων ἀθλιώτερος γίνεται. Τῷ γὰρ
μὴ προσδοκῶν μεταβολὴν, οὔτε τὰς εὐημερίας σω-
φρόνως φέρει, εἰς τὴν δυσημερίαν ἐμπεισῶν, ἀγύμνα-
στος καὶ ἀμελέτητος ὢν, ταράττεται καὶ θορυβεῖται.
'Ἄλλ' οὐχ ὁ Ἰὼβ οὕτως· [110] ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ
καὶ ἐκίστην ἡμέραν δυσημερίαν ἠλπίζε· διὸ καὶ
ἔλεγε· *Φόδος γάρ, ὅν ἐφοδοῦμην, ἠλόθ μοι, καὶ
ὅν ἐδοδοίκεν, συνηγήσε μοι. Οὔτε εἰρήνευσα,
οὔτε ἠσάχασα, οὔτε ἀνεπαυσάμην· ἡλθε δὲ μοι
ἐρήη.* Διὸ καὶ ἔπειθε ἔλεγε· *Μνήσθητι καιροῦ λι-
μοῦ ἐν κριπῷ πληθισμοῦ ἡ, πτωχίους καὶ ἐνδεῖας
ἐν ἡμέρᾳ πλοῦτου.* Ἄλλ' οὕτως καθάπαξ διαφθαρέτῃ,
οὐ τὰ ἀνθρώπινα ἐπισκέπτεται, ἀλλ' ἀκίνητα αὐτῷ
εἶναι νομίζει διὰ τῆς εὐπραγίας· ὅπερ ἐσχάτης
ἀνοίας καὶ διαφθορᾶς ὑπόθεσις, καὶ ἐξωλείας ἐστὶν
ἀφορμή. Μὴ δὴ μακάριζε τοὺς πλούτουνας, τοὺς
τῶν ἐχθρῶν περιγινομένους, τοὺς ἐπαινουμένους ἐπὶ
τούτοις. Μεγάλα γὰρ ταῦτα βάραθρα καὶ κρημνοί
τοῖς οὐ προσέχουσιν, πρὸς αὐτὸν καταρρίπτονται τῆς
ἀσεθείας τὸν πυθμένα. Οὐ ἄρα τὸ στόμα αὐτοῦ
γέμει, καὶ πικρίας, καὶ δόλου. Ἵπὸ τὴν γλῶσσαν
αὐτοῦ κόπος καὶ πόρος. Ἄλλος, Ἄρωςελός. Ἐγ-
κάθηται ἐνέδρῳ μετὰ πλοσυρίων ἐν ἀποκρύφους,
τοῦ ἀποκτείνειν ἀθῶον. Ἄλλος, Ἐνεδρεύων πυρῆ
εἰς αὐλάς. Οἱ ἐφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένθητα
ἀποβλέπουσιν. Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων
ἐν τῇ μάντρᾳ αὐτοῦ. Ἄλλος, Ὡς ἐν τῷ περιεφρά-
γματι αὐτοῦ. Ἐνεδρεύει τοῦ ἀρπάσαι πτωχῶν,
ἀρπάζει πτωχῶν ἐν τῷ ἔλκυσται αὐτόν. Ἄλλος,
Ἐν ἔλκυστῷ αὐτοῦ. Ἐν τῇ παγίδι αὐτοῦ ταπει-
νῶσει αὐτόν. Ἄλλος, Ἐν τῇ συγήρῃ. Κύψει καὶ
πυσεῖται ἐν τῷ αὐτὸν κατακυριεύσαι τῶν πενή-
των. Ἄλλος, Ὁ δὲ θλασθεὶς καμφθήσεται, ἐπι-
πεσόντος αὐτοῦ ἠ μετὰ τῶν ἰσχυρῶν αὐτοῦ τοῖς
ἀσθερέσιν.

Εἶδες καὶ θηρίον αὐτὸν γενόμενον; Καθάπερ γὰρ
θηρίον ὑπογράφων ὁ Προφήτης, οὕτω περὶ αὐτοῦ
διαλέγεται, τοὺς δόλους, τὰς ἐνέδρας, τὰς ἐπιβουλὰς
ἐκπομπῶν. Τί τούτου γένοιν· ἂν ἀθλιώτερον, τί δὲ
πενέστερον, ὅταν τῶν τοῦ πένθητος δεῖται χρημάτων;
Τούτου οὖν, εἰπέ μοι, πλούσιον φήσομεν; Οὐκοῦν καὶ
τὸν κλέπτην, καὶ τὸν τοιχωρῶν. Ἀπαγε, φησί. Τί
γὰρ εἰ καὶ μὴ διορῶνται δικαστήρια; τί γὰρ εἰ καὶ
μὴ νοκτῆς ἔπειται, ἀλλὰ μετὰ δόλου κατασθενὺς τῷ
φῶς τοῦ δικάζοντος; Τί γὰρ εἰ μὴ καθευδόντων

• Savil. κτῶ.

ἐπέρχεται ἢ, ἀλλ' ἐργασθῶντων ἀπάντων; Οὗτος γὰρ
ἰταμύτερος. Ἐπεὶ καὶ τῶν ληστῶν τοὺς μεθ' ἡμέραν
κλέπτοντας μᾶλλον κολάζουσιν οἱ νόμοι. Εἶδες πε-
νίαν; εἶδες ὠμότητα; Πενίαν, ὅτι τῶν τοῦ πένθητος
ἐπιθυμεῖ· ὠμότητα, ὅτι οὐδὲ τῇ συμφορᾷ ἐπικλᾶται,
ἀλλ' ἦν ὁ ἐλεεῖν δεῖ καὶ διηρθοῦσθαι πενίαν, ταύτην
ἐπιτρῖβει. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἀτιμώρητα ταῦτα ἐργάζε-
ται· ἀλλ' ὅταν κρατήσῃ, ὅταν δόξῃ περιγενέσθαι,
ὅταν ἀχειρωτος εἶναι νομίσῃ, τότε ἀπολεῖται· ἵνα καὶ
τοῦ Θεοῦ τὸ εὐμήχανον φαίνεται, καὶ τῶν πενήτων
ἡ ὑπομονή, καὶ τούτου τὸ ἀδιόρθωτον, καὶ τῆς τοῦ
Θεοῦ μακροθυμίας ἡ ἀνεξικακία. Διὰ τοῦτο οὐ παρὰ
πόδας ἢ δίχη ἔπεται, τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς μακροθυμίας;
καλοῦντος αὐτὸν εἰς μετάνοιαν· ἀλλ' ὅταν μὴδὲν ἀπὸ
τῆς μακροθυμίας κερδαίνῃ, ὅταν αὐτὸν ἀπὸ τῆς τιμω-
ρίας νουθετεῖ. Οὗτοι μὲν γὰρ ἀδικηθέντες, οὐδὲν ἐβλά-
θησαν· [111] ἀλλὰ καὶ βελτίους ἐγένοντο καὶ λαμπρό-
τεροι ἀπὸ τῆς θλιψέως· ὁ δὲ Θεὸς τὴν μακροθυμίαν
τὴν ἑαυτοῦ ἐπεδείξετο, ἀνασχόμενος καὶ ἀνεξικακῆ-
σας, μετὰ δὲ τῆς μακροθυμίας καὶ τὴν ἰσχύν, καὶ τὸ
εὐπρόνον· ὅτι ὅταν ἑαυτοῦ ἡ δυνατότερος, τότε αὐτὸ
περιγίνεται· οὗτος δὲ ἀδιόρθωτος μείνας, τὴν ἐσχά-
την δίδωσι δίχην. Οὐ μικρὸς δὲ οὗτος σωφρονισμὸς
τοῖς εὐημεροῦσι.

ια'. Μὴ τοίνυν, ὅταν κρατήσῃ τῶν ἐχθρῶν, καὶ
πάντα σοὶ ἐξ οὐρίας φέρηται, θάρρει ζῶν ἐν πονηρίᾳ,
ἀλλὰ τότε μᾶλλον δέδοθι. Καὶ γὰρ ἀξίεται τὰ τῆς πο-
νηρίας, ἀναίρειται σοὶ τὰ τῆς ἀπολογίας, ἐκκόπτεται
σοὶ τὰ τῆς συγγνώμης μένοντι πονηρῷ. Εἶπε γὰρ ἐν
καρδίᾳ αὐτοῦ· Ἐπιλέλησται ὁ Θεός· ἀπέστρεψε
τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ βλέπειν εἰς τέλος.
Ἰδε πρὸς ὅσον βάραθρον ἀπουλείας κάτεινε, οἶα
δόγματα συνάγει, ἃ διὰ τὴν ἀναίσχυντον ἐξενεγκίμην
μὲν οὐ τολμᾶ, παρ' ἑαυτῷ δὲ στρέφει, πρὸς τὴν
ἀλήθειαν μαχόμενος, καὶ τὰ ἡλίου φανερώτερα
συσχιάζων διὰ τὴν πῆρῶσιν τῆς ἑαυτοῦ διανοίας.
Ἀνάστηθι, Κύριε ὁ Θεός μου, ὑψώθητω ἡ χεὶρ
σου. Μὴ ἐπιλάβῃ τῶν πενήτων. Ἄλλος, Ἐπαρῶν
τὴν χεῖρά σου. Ἐνεκεν τίνος παρώρμισεν ὁ
ἀσεθὴς τὸν Θεόν; εἶπε γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ
ἐκζητήσῃ. Βλέπεις, ὅτι σὺ πόρον καὶ θυμὸν
κατανοεῖς, τοῦ παραδοῦναι αὐτὸν εἰς χεῖράς σου.
Ἄλλος, Εἶδες ὅτι σὺ πόρον καὶ παροργισμόν
ἐπιβλέψεις, τοῦ δεῦναι ἐν χεῖρι σου ὁ. Ἄλλος, Ἴνα
ἐδοῶσιν εἰς χεῖράς σου. Ὁ μὲν παράνομος ταῦτά
φησιν, ὁ ἀρπάζων, ὁ πλεονεκτῶν, ὡς μὴ διδοῦς δίχην·
ὁ δὲ Προφήτης ἀναιρῶν αὐτοῦ τὰ δόγματα, τὸν περὶ
τῆς μακροθυμίας ἀναπληροῖ λόγον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ
φησιν· Ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦ μὴ
βλέπειν εἰς τέλος· αὐτὸς δὲ ἀπανταγίας· Καὶ βλέ-
πεις, καὶ κατανεῖς, καὶ μακροθυμεῖς, ἕως ἂν αὐτοὶ
ἐμπέσωσιν εἰς χεῖράς σου. Τί ἐστίν, Ἐως ἂν αὐτοὶ
δοῶσιν εἰς χεῖράς σου; Ἀνθρωπινώτερον εἰρηκεν·
δὲ λέγει τοῦτο ἐστίν· Ἀναμένεις, ἀνεξικακεῖς, ὥστε
τῇ ὑπερβολῇ τῆς πονηρίας αὐτοῦς παραδοθῆναι.
Δυνατὸς μὲν γὰρ εἰ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐλεεῖν, καὶ χειρώ-
σασθαι· ἀλλ' ἄφατον σου τῆς ἀνεξικακίας τὸ πέλαγος,
ὀρώντος, καὶ οὐκ ἐπεξίοντος, ἀλλ' ἀναμένοντος· αὐτοὺς
εἰς μετάνοιαν. Εἰ δὲ μὴ βούλονται, τότε κολάζεις,
ὅταν μὴδὲν ἐκ τῆς μακροθυμίας κερδαίνωσιν. Ὅτι
γὰρ πολλὸς αὐτῷ τῶν ἀδικουμένων ὁ λόγος, ἀκουσον
πῶς αὐτὸ διὰ τῶν ἐξῆς κατασκευάζεται· *Σὺ εἰς ἐργασί-*

• Ἐπέρχεται deest in Savil. et Colb.

• Morel. et Montf. ὅν. Correximus e Colb. et Savil. Ep.

• Hec interpretatio est Aquile. Sequens autem, ἵνα
δοῶσιν εἰς χεῖράς σου, est Symmach. Sed in alio exem-
plari apud Symmachum legitur ἵνα δοῶσιν εἰς χεῖράς σου.

fornicatus : *Et vos inflati estis, et non potius luxuriosis* (1. Cor. 5. 2) ? Eum, qui peccat, multum lugere, non laudare oportet. Vidisti perversum vitium, quod non solum non accusatur, sed etiam laudibus afficitur ? Hinc ex propria arrogantia amplificavit laudum improbitatem : oblitus est timoris Dei, et judiciorum ejus ; hinc etiam propriæ est naturæ oblitus. Qui enim judiciorum Dei obliviscitur, sui ipsius quoque tandem obliviscitur. Vide ergo quæ cogitat : *Non movebor in generationem et generationem, sed ero sine malo.* Quid est hac cogitatione stultius, ut qui homo est, interitui obnoxius, caducis ac momentaneis rebus implicatus, et innumerabilibus mutationibus subjectus, talia imaginetur ? Undenam autem hoc fit ? Ex stultitia. Quando enim vir stultus multis rebus secundis usus, inimicos vicerit, et ab omnibus laudatur, atque in admiratione habetur, omnium miserimus efficitur. Eo enim quod non expectet mutationem, neque res secundas fert modeste, et si res ei adversæ evenerint, cum sit inexercitatus, nec eas sit umquam meditatus, turbatur et tumultuatur. At non sic Job ; sed etiam in rebus secundis res adversas quotidie exspectabat, et ideo dicebat : *Metus quem timebam, venit mihi, et quem timueram, occurrit mihi. Nec in pace egi, nec quievi, nec cessavi : venit tamen mihi ira* (Job 3. 25. 26). Et ideo alius dicebat : *Memento temporis famis in tempore abundantiae ; paupertatis et inopiæ in die divitiarum* (Eccli. 18. 25). Sed hic quidem semel corruptus, non considerat humana, sed propter felicem rerum successum ea esse immobilia existimat : quod est extremæ stultitiæ et corruptelæ argumentum, et occasio interitus. Ne beatos existima eos qui sunt divites, eos qui vincunt inimicos, eos qui propterea laudantur. Magna sunt hæc barathra et præcipitia, quæ homines incautos ad ipsum impietatis profundum dejiciunt. 7. *Cujus os maledictione plenum est, et amaritudine, et dolo. Sub lingua ejus labor et dolor.* Alius, *Inutile (a).* 8. *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis, ut interficiat innocentem.* Alius, *Insidians apud aulas.* 9. *Oculi ejus in pauperem respiciunt. Insidiatur in abscondito quasi leo in spelunca sua.* Alius, *Quasi in septo suo. Insidiatur ut rapiat pauperem, ut rapiat pauperem, dum attrahit eum.* Alius, *In tracione ejus.* 10. *In laqueo suo humiliabit eum.* Alius, *In sagena. Inclinet se et cadet, cum dominatus fuerit pauperem.* Alius, *Contractus autem inflectetur, cum is irruerit cum fortibus suis in imbecillos.*

Corruptor judicis fure peior. — Vidisti eum etiam effectum esse immanem belluam ? Eum enim tamquam feram describens propheta, ita de eo loquitur, dolos, fraudes, insidias traducens. Quid eo potest esse miserius, quid pauperius, cum pauperis egeat pecuniis ? Hunc ergo, dic, quæso, dicemus divitem ? Ergo etiam furem et murorum effossorem. Absit, inquit. Quid enim si fora non perfodit ? quid si non noctu aggreditur, sed cum dolo judicis lumen extin-

quit ? quid enim si non dormientibus, sed vigilantibus omnibus irruit ? Hic est enim impudentior. Ex furibus enim leges eos gravius puniunt, qui interdum furantur. Vidisti paupertatem ? vidisti crudelitatem ? Paupertatem, quod bona pauperis concupiscat : crudelitatem vero, quod nec calamitate quidem frangatur, sed ejus misereri, et cui subvenire oportebat, paupertatem opprimat. Nec tamen hæc faciet impune : sed quando prævaluerit, quando sibi visus fuerit esse superior, quando se putarit esse inexpugnabilem, tunc peribit : ut et Dei videatur vincendi facilitas, et pauperum patientia, et hujus corrigendi difficultas, et Dei lenitatis tolerantia. Propterea non e vestigio sequitur justitia, Deo per patientiam vocante eum ad poenitentiam : sed quando nihil lucrifacit lenitate et patientia, tunc eum per supplicium admonet. Hi enim, qui injuria affecti sunt, nihil læsi sunt ; sed etiam meliores et clariores afflictione facti sunt : Deus autem suam ostendit patientiam, ut qui sustinuerit et toleraverit, et cum patientia potentiam, et rei gerendæ facultatem : quod quando is esset seipso potentior, tunc temporis ipsum superat : hic vero cum mansisset inemendatus, ultimum dat supplicium. Hoc autem non parum confert ad corrigendos eos, qui in rebus secundis versantur.

11. Ne ergo quando viceris inimicos, et omnia tibi secunda fuerint, confidas improbe vivens, sed tunc magis pertimescas. Augetur enim vitium, tollitur tibi defensio, præcidiunt et auferunt venia, si malus maneat. 11. *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus ; avertit faciem suam, ne videat in finem.* Vide in quantum barathrum perditionis descendit, qualia dogmata colligit, quæ propter impudentiam quidem non audet efferre, ea autem apud se versat, pugnans cum veritate, et quæ sunt sole clariora, propter mentis suæ orbitalem adumbrans. 12. *Exsurge, Domine Deus meus, exaltetur manus tua. Ne obliviscaris pauperum.* Alius, *Exalta manum tuam.* 13. *Propter quid irritavit impius Deum ? Dixit enim in corde suo : Non requiret.* 14. *Vides quoniam tu laborem et furorem consideras, ut tradas eum in manus tuas. Alius, Vidisti, quia tu laborem et iracundiam inspectas, ut des in manu tua.* Alius, *Ut dentur in manus tuas.* Iniquus quidem hæc dicit, raptor, avarus, utpote qui non det pœnas : propheta autem ejus evertens dogmata, de Dei patientia ample loquitur. Ille enim dicit : *Avertit faciem suam, ne videat in finem* : hic autem contra : *Et vides, et consideras, et es patiens, donec ii ceciderint in manus tuas.* Quid est, *Donec dentur in manus tuas ?* Dixit more humano : hoc autem sibi vult : *Expectas, toleras, ut insigni tradantur improbitati. Poteras enim vel a principio eos evertere et subigere, sed immensus est pelagus tuæ tolerantiae. videntis, et non persequentis, sed expectantis eos ad poenitentiam. Quod si nolunt, tunc punis, quando nihil lucrantur ex tua patientia. Quod enim magnam habeat rationem eorum qui injuria afficiuntur, audi quomodo per ea, quæ sequuntur, confirmat. Tibi derelictus est pauper, orphano tu fuisti adjutor.* Alius, *Tu factus es.*

(a) Vox inutile (ἀνοφελές), est Aquilæ. Infra, hæ voces, *insidians apud aulas* (ἐνεδρεῶν παρὰ τὰς αὐλάς) sunt Symmachi. Quæ sequuntur interpretationes quorum sint ignoratur : sed postrema, *contractus autem* (ὁ δὲ ἠα-σθῆς), est Aquilæ.

Alius, Tu eris. Quod autem dicit, tale est : Hoc est opus tuum, hoc est officium tuum egregium. Quod suum erat, non omisit, non prodidit. Quemadmodum enim est artificis ædificare, et gubernatoris navem dirigere, et solis illuminare : ita etiam tuum est subvenire orphanis, manum præbere pauperibus. Nemo est qui sic eorum curam gerat, sed tu solus. Hoc enim significat illud, *Derelictus est.* Nullus, inquit, alius, sed tu solus orphanorum et pauperum curam geris.

15. *Contere brachium peccatoris et maligni. Quæretur peccatum illius et non inveniatur propter illud.* Alius, *Quæretur impietas ipsius, ut non inveniatur ipse.* Non vult peccatorem absolute conteri, sed vires, potentiam, et ejus improbitatis fomitem : deinde rogat illum eorum quæ fecit reddere rationem, et ostendens injuriæ magnitudinem, dicit : Si hoc fecerit, ne stare quidem poterit, nec apparebit, sed peribit, interibit, radicitus delebitur, iis quæ fecit examinatis. Nemo ergo orbitatem desinat, nemo paupertatem. Quo enim ea majora fuerint, eo magis eum Deus auxilio dignabitur. Nemo de potestate sibi magnifice placeat, nec intumescat. Locus enim est lubricus et præceps, eosque qui non attendunt facillime subvertit. 16. *Dominus regnabit in æternum et in sæculum sæculi.* Ille respondet iis qui perturbantur eo quod peccatores non statim pœnas dederint. Quid times? inquit; quid formidas? Num judex est temporaneus? num finem habet regnum ejus? Etsi enim nunc non det pœnas (a) [qui invasit dominum, qui est raptor, qui avarus], omnino tamen dabit. Manet enim qui exigit, et regnat perpetuo. *Peribitis, gentes, de terra illius.* 17. *Desiderium pauperum exaudivisti, Domine: præparationem cordis eorum audivit auris tua.* Alius, *Proposuit cordis eorum audivit auris tua.* Alius, *Præparabis corda eorum ut attendat auris tua.* 18. *Judicare pupillo et humili; ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.* Alius, *Ut judices pupillum et oppressum.*

Ex divitiis male partis mala. — Vides prophetam improborum majorem curam gerere? Est enim eorum maxime male pati. Is enim qui injuria afficitur, accipit damnum pecuniæ: ille autem versatur in rerum maximarum periculo. Quid tum enim, si non sentiunt ægritudinem, qua vexantur? Eo magis crescit eorum stupor, et eo nomine magis oportet eorum misereri: hoc imperfectæ mentis est. Nam pueri etiam terribilium nullam ducunt rationem; sed sæpe etiam in ignem manus immittunt, larvas autem inanes videndo pertimescunt. His sunt avari similes, qui paupertatem quidem verentur, quæ non modo terribilis non est, sed fundamentum potius est securitatis: injustas autem divitias, et alienorum bonorum invasionem multi faciunt, quod est quovis igne terribilius. Semper enim malum est avaritia. Ut ea ergo excindatur, semper rogat propheta, minans, terrens, Deum rogans ut exurgat ad puniendum talem mentis stuporem. Et ideo subjungit dicens : *Peribitis gentes, de terra illius,* minans illis interitum, et rogans ut sit

adjutor et vindex eorum, qui injuria afficiuntur: ut et hi respirent, illi vero corrigantur. Nemo ergo opum et facultatum copiam persequatur. Multa hinc mala oriuntur iis qui non attendunt, arrogantia, discordia, invidia, vana gloria, et alia multo his majora. Sed ut ab his omnibus malis liberemini, radice excindite: si enim ea non maneat, mala germina non pullulant. Et ideo hæc dicta sunt, non solum ut audiamus, sed etiam ut corrigamur, et multam in Christo Jesu virtutem exhibeamus: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM X.

In finem David. Alius, *Triumphalis Davidi.* Alius, *Victoriæ auctori.*

1. *In Domino confido; quomodo dicetis animæ meæ: Transmiga in montes sicut passer? Alius, Transi in montes sicut passer.* Alius, *Transmovere.* 3. *Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde.* Alius, *Quasi in caligine. Quoniam quæ tu perfecisti destruxerunt.* Alius, *Quoniam leges dissolutæ sunt.* Alius, *Quoniam doctrinæ conterentur.* Magnæ sunt vires spei in Dominum, præsidium quod non potest superari, portus tranquillus, turris quæ nequit expugnari, arma insuperabilia¹, vires invictæ, et quæ in rebus difficillimis et impeditissimis exitum inveniunt. Per eam inermes armatos, et mulieres viros superaverunt: et pueri iis qui in rebus bellicis exercitati fuerant, facile superiores fuere. Quid mirum autem si hostes vicerunt, quando ipsum quoque mundum superaverunt? Elementa enim propriam ignorantia naturam, ad id quod erat illis utile, mutata sunt, et fera: non erant amplius fera, nec fornax, fornax (Dan. 3). Omnia enim commutat spes in Deum. Dentes erant acuti, et arctus carcer, naturæ immanitas, et fames naturam irritans (Dan. 6. 22): nusquam autem erat quod eas arceret septum, et ora prophetæ corpori erant proxima: sed spes in Deum, quæ est quovis freno potentior, in ora earum irruens, eas retro trahabat. Eadem ipse quoque philosophatus, dicebat iis qui eum jubebant effugere, et ex locorum tutela sibi salutem parare: *In Domino confido; quomodo dicetis animæ meæ? Quid dicis? Eum qui est orbis terræ Dominus, habeo adjutorem: eum qui ubique omnia facile peragit habeo ducem, et a partibus meis stantem: et me mittis ad terram inhabitabilem, et ex solitudine cautionem comparas? Majusne fuerit ex solitudine auxilium, quam ex eo, qui omnia potest quam facillime (Job 42. 2)? Quid me probe armatum, tamquam nudum et inermem, ad fugam incitas, et transmigrare jubes? Ergone eum quidem qui habet exercitum, murisque et armis munitus est, non juberes fugere in desertum, sed videreris ridiculus esse si hæc consuleres: eum autem qui habet secum orbis terræ Dominum, exterminas, et mittis in exsilium, et jubes transmigrare propter bellum, quod*

(a) Quæ uncias clauduntur in Græco desunt.

¹ Hæc voces, *arma insuperabilia*, desunt in savi.

λέλειπται ὁ πτωχός, ὄρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός.
 "Άλλος, Σὺ ἐγένου. "Άλλος, Σὺ ἔσῃ. "Ὁ δὲ λέγει
 τοιοῦτόν ἐστιν· Τοῦτο ἔργον σόν, τοῦτο ἐξαιρετόν σόν.
 Οὐκ ἂν δὲ τὸ ἐαυτοῦ εἴασε, καὶ προβύβαιεν. "Ὡς γάρ
 τεχνίτου τὸ οἰκοδομεῖν, καὶ κυβερνήτου τὸ εὐθύνειν
 τὸ σκάφος, καὶ ἡλίου τὸ φωτίζειν· οὕτω δὴ καὶ σὺν
 τὸ ὄρφανῶν προστασθαι, τὸ πτωχοῖς χεῖρα ὀρέγειν.
 Οὐδεὶς οὕτω προστατῆς τούτων, ἀλλὰ σὺ μόνος. Τὸ
 γάρ, Ἐγκαταλέλειπται, τοῦτο παρίστησιν. Οὐδεὶς,
 φησὶν, ἄλλος, ἀλλὰ σὺ μόνος ὄρφανῶν καὶ πτωχῶν
 προστατῆς. *Συντριψὸν τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρ-
 τωλοῦ καὶ πονηροῦ.* [112] *Ζητηθήσεται ἡ ἀμαρτία*
αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὐρεθῆ δι' αὐτήν. "Άλλος, Ἐκ-
 ζητηθήτω ἡ ἀσέβεια αὐτοῦ, ἴνα μὴ εὐρεθῆ αὐτός.
 Οὐχ ἄπλῶς τὸν ἀμαρτωλὸν ἀξιοὶ συντριβῆναι, ἀλλὰ
 τὴν ἰσχύν, τὴν δυναστείαν, τὸ ὑπέκκαμμα αὐτοῦ τῆς
 πονηρίας· εἴτα ἀξιοὶ εὐθύναι αὐτὸν ὑποσχέειν, καὶ
 λόγον δοῦναι τῶν πεπραγμένων, καὶ δεικνύς τὸ μέγεθος
 τῆς ἀδικίας φησὶν· "Ἄν τοῦτο γένηται, οὐδὲ στήναι
 δυνήσεται, οὐδὲ φανεῖται, ἀλλ' ἀπολείεται, οἰχθήσεται,
 πρόβριζος ἀφανισθήσεται, τῶν πεπραγμένων αὐτῷ
 ἐξεταζόμενος. Μηδὲς οὐδ' ὄρφανῶν θρηγέτω, μηδὲς
 πτωχῶν. "Ὅσῳ γάρ ἂν ἐπιτείνηται ταῦτα, τοσοῦτον
 τὰ τῆς βοηθείας αὐξήθησεται τοῦ Θεοῦ. Μηδὲς ἐπὶ
 δυναστεία μεγαλοφρονέτω, μὴδὲ φουάσθω. Ἐπισφα-
 λές γάρ τοῦτο τὸ χωρίον καὶ κατάκρημον, καὶ τοὺς
 μὴ προσέχοντας περιτρέπει μετ' εὐκολίας πολλῆς.
Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν
αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς θορυβου-
 μένους καὶ ταρτατομένους, διὰ τὸ μὴ δοῦνα· δίκην
 εὐθέως τοῦς ἀμαρτάνοντας, ἀποκρίνεται. Τί, φησὶ,
 φοβῆ; τί δέδοικας; Μὴ γὰρ πρόκαιρος ὁ δικαστής;
 μὴ γὰρ τέλος ἔχει τὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ; Κἂν
 μὴ νῦν δῶ, δώσει πάντως. Μένει γὰρ ὁ ἀπαιτῶν, καὶ
 βασιλεύει διηλεκτός. *Ἀπολείσθε, ἔθνη, ἐκ τῆς γῆς*
αὐτοῦ. Τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πενήτων εἰσήκουσας,
Κύριε· τὴν ἐτοιμασίαν τῆς καρδίας αὐτῶν προσ-
έσχες τὸ οὖς σου. "Άλλος, *Τὴν πρόθεσιν τῆς καρ-*
δίας αὐτῶν ἠκούσατο τὸ οὖς σου. "Άλλος, *Ἐτοι-*
μάσεις καρδίας αὐτῶν προσέχειν οὖς σου. Κρίναι
ὄρφανῷ καὶ ταπεινῷ. ἴνα μὴ προσθῆ ἔτι τοῦ
μεγαλαυχεῖν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς. "Άλλος, *Κρί-*
ναι ὄρφανῷ καὶ τετλασμένῳ.

Ὅραξ τὸν προφήτην τὸν πλείονα λόγον ὑπὲρ τῆς
 τῶν πονηρῶν ἐπιμελείας ποιούμενον; Τούτων γάρ
 μάλιστα τὸ κακῶς πάσχειν. Τῷ μὲν γὰρ ἀδικουμένῳ
 χρημάτων ἡ ζημία, τῷ δὲ περὶ τῶν ἐσχατῶν ὁ κίνδυ-
 νος. Τί γάρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθάνονται τῆς ἀβώστιας ἐνθα
 εἰσὶν; Ἐπίτασις τοῦτο ἀναισθησίας· καὶ διὰ τοῦτο μάλ-
 ιστα αὐτοὺς χρῆ ἐλεεῖν· τοῦτο ἀτελεῦς διανοίας. Ἐπεὶ
 καὶ τὰ παιδία τῶν μὲν φοβερῶν οὐδένα ποιοῦνται λό-
 γον, ἀλλὰ καὶ πυρὶ πολλάκις ἐπαφίξοι τὰς χεῖρας,
 προσωπεῖα δὲ διάκεινα δεδίττονται· καὶ τρέμουσιν
 ὀρώντα. Τούτους εὐόκασιν ὁ πλεονέκται, πενίαν μὲν
 δεδιότας, ὄπερ οὐκ ἔστι φοβερόν, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλείας
 ὑπόθεσις· πλοῦτον δὲ ἀδικον καὶ πλεονεξίαν περὶ πολλοῦ
 ποιούμενοι, ὁ πυρός ἐστι παντὸς φοβερότερον. Παν-
 ταγῶ γὰρ ἡ πλεονεξία κακόν. Ταύτην τοίνυν διὰ παν-
 τὸς ἐκκοπήναι παρακαλεῖ ὁ Προφήτης, ἀπειλῶν, φο-
 βῶν, τὸν Θεὸν παρακαλῶν ἐπὶ τὴν κόλασιν ἀναστήναι
 τῆς τοιαύτης ἀναληθείας. Διὰ καὶ ἐπάγει λέγων· *Ἀπο-*
λείσθε, ἔθνη, ἐκ τῆς γῆς αὐτοῦ, πανωλεθρίαν αὐτοῖς;

ἀπειλῶν, καὶ ἀξίῳ γενέσθαι βοηθὸν καὶ ἐκδικον τῶν
 ἀδικουμένων, ὥστε καὶ τούτους ἀναπνεῦσαι, κάκεις
 σωφρονισθῆναι. Μηδὲς τοίνυν διωκέτω χρημάτων
 περιουσίαν. Πολλὰ ἐνεῦθεν τοῖς μὴ προσέχουσι
 τίχεται κακὰ· ἀπόνοια, βαθυμία, φθόνος, κενοδοξία,
 [113] καὶ ἕτερα πολλῶν πλείονα τούτων. Ἄλλ' ἴνα
 ἀπαλλαγῆτε τούτων ἀπάντων, τὴν βίξαν ἐκκόψατε·
 μὴ μενούσης γὰρ αὐτῆς, οὐ βλαστάνει τὰ πονηρὰ
 βλαστήματα. Διὰ τοῦτο καὶ ταῦτα εἴρηται, οὐχ
 ἴνα ἀκούωμεν μόνον, ἀλλ' ἴνα καὶ διορθώμεθα, καὶ
 πολλὴν τὴν ἀρετὴν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπιδειξόμεθα·
 ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ Γ ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος τῷ Δαυίδ. "Άλλος, *Ἐπιτίμιος τῷ*
Δαυίδ. "Άλλος, *Τῷ νικοποιῷ.*

α'. *Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ ψυχῇ*
μου· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον;
 "Άλλος, *Ἀναστατοῦ εἰς τὰ ὄρη ὡς στρουθίον.*
 "Άλλος, *Μετακινεῖτο.* "Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐνέτε-
 ναν τόξον, ἠτολμασαν βῆλη εἰς φρέτραν, τοῦ
 κατατοξεύουσι ἐν σκοτασμῇ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρ-
 διά. "Άλλος, *Ὡς ἐν ζόφῳ.* "Ὅτι ἂ σὺ κατηγτίσω,
 αὐτοὶ καθεῖλον. "Άλλος, *Ὅτι οἱ θεσμοὶ κατελύθη-*
σαν. "Άλλος, *Ὅτι αἱ διδασκαλῖαι συντριβήσονται.*
 Μεγάλη τῆς ἐπὶ τὸν Κύριον ἐλπίδος ἡ δύναμις, φρού-
 ριον ἀχείρωτον, τεῖχος ἄμαχον, συμμαχία ἀκατα-
 γώνιστος, λιμὴν εὐδίας, πύργος ἀκαταμάχητος, ὄπλον
 ἀήττητον*, δύναμις ἄμαχος καὶ ἐκ τῶν ἀπόρων
 εὐρίσκουσα ἄρμον. Διὰ ταύτης ἄοπλοι τῶν ὀπλισμέ-
 νων, καὶ γυναῖκες ἀνδρῶν περιεγένοντο, καὶ παῖδες
 τῶν τὰ πολεμικὰ μεμελετηκῶτων ἰσχυρότεροι μετὰ
 πολλῆς τῆς εὐκολίας ἀνεφάνησαν. Καὶ τί θαυμαστὸν
 εἰ πολεμίων ἐκράτησαν, ὅπου γε καὶ αὐτοῦ τοῦ κόσμου
 περιεγένοντο; Τὰ γὰρ στοιχεῖα τήνοικεσαν ἀνοήσαντα
 φύσιν πρὸς τὸ χρήσιμον ἐκείνοις μετεβάλλοντο, καὶ τὰ
 θηρία οὐκ ἔτι θηρία ἦν, οὐδὲ ἡ κάμινος, κάμινος. Ἡ
 γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίς πάντα μεταβρῦθμίσει. Ὀδόντες
 τεθηγμένοι, καὶ δεσμωτήριον στενόν, φύσεως ἀγριότης,
 καὶ λιμὸς ὀπλίζων τὴν φύσιν, διάφραγμα οὐδαμοῦ,
 καὶ στόματα τοῦ σώματος πλησίον τοῦ Προφῆτου·
 ἀλλ' ἡ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίς χαλινῶ παντὸς ἰσχυροτέρη,
 εἰς τὰ στόματα ἐμπεσοῦσα, εἰς τοῦπίσω ταῦτα ἀνεῖλκε.
 Ταῦτα δὴ καὶ οὗτος φιλοσοφῶν, ἔλεγε πρὸς τοὺς
 κελεύοντας αὐτῷ φεύγειν καὶ δραπετεύειν, καὶ ἀπὸ
 τῆς τῶν τόπων ἀσφαλείας τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῦ
 πορίζεσθαι· *Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἐρεῖτε τῇ*
ψυχῇ μου; Τί λέγεις; Τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην
ἔχω σύμμαχον· τὸν πανταχοῦ εὐκόλως ἐργαζόμενον
πάντα, ἐκείνον στρατηγούντα ἔχω καὶ παριστάμενον·
καὶ πρὸς τὴν αἰκιστὸν με πέμπεις, καὶ ἀπὸ τῆς
ἐρημίας μοι συνάγεις τὴν ἀσφάλειαν; Μὴ γὰρ μερίζω
ἡ τῆς ἐρημίας βοήθεια τοῦ πάντα δυναμένου με·
εὐκόλως ἀπάσης; Τί με τὸν ὀπλισμένον ἰσχυρῶς,
καθάπερ γυμνὸν καὶ ἄοπλον, δραπετεύειν παρασκευά-
ζεις, καὶ μετανάστην εἶναι κελεύεις; Εἴτα τὸν μὲν
στρατόπεδον ἔχοντα, καὶ ταίχει πεφραγμένον καὶ
ὄπλοις, οὐκ ἂν ἐκέλευσας καταφυγεῖν ἐπὶ τὴν ἐρημον,
ἀλλὰ καταγέλαστος [114] ἂν ἐφάνης ταῦτα συμβου-
λεύων· τὸν δὲ ἔχοντα τὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην
μεθ' ἑαυτοῦ ἐξορίζεις, καὶ φυγαδεύεις, καὶ μετανάστην

* Ὅπλον ἀήττητον, non habet Saviil.

ποιεῖς, διὰ τὸν παρὰ τῶν ἀμαρτωλῶν πόλεμον; Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων, καὶ τοῦτο ἕτερον δικαίωμα ἔχω^a τοῦ μὴ φεῶναι. Ὅταν γὰρ καὶ ὁ Θεὸς βοηθῆ, καὶ ἀμαρτωλοὶ οἱ πολεμοῦντες, πῶς οὐ τὴν ἐσχάτην ὀφλισκάνει ἀισχύνην ὁ συμβουλευῶν τῶν ὀρθῶν μιμεῖσθαι τὸ φοφροεῖς; Οὐκ ἔννοεις τὸ ἀντιπαραταττόμενον μοι στρατόπεδον, πῶς ἀράχνης εὐτελέστερον; Εἰ γὰρ ὁ τοῦ βασιλέως ἐχθρὸς τοῦ ἐπιγεῖου, ὅπου ἂν παραγένηται, ἐπισφαλῶς ζῆ καὶ δέδοικε, καὶ τρέμει· πολλῶν μᾶλλον ὁ τοῦ τῶν ὀλων Θεοῦ. Ὅπου γὰρ ἂν ἀφίκηται, πάντας ἔχει πολεμίους, καὶ αὐτὴν τὴν κτίσιν. Καθάπερ γὰρ τοὺς φίλους αὐτοῦ καὶ τὰ στοιχεῖα καὶ τὰ θηρία δέδοικε, καὶ πᾶσα ἡ κτίσις αἰδέεται· οὕτω τὸν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον καὶ τὰ ἀναίσθητα πολεμεῖ καὶ διαπτύει. Διὰ τοι τοῦτο τοὺς μὲν, πρὶν ἢ τοῦ ἐδάφους ἄψασθαι, διεργάζαντο τότε οἱ θῆρες, τοὺς δὲ τὸ πῦρ κατηνώλωσεν. Ἄλλὰ τόξα καὶ φαρέτρων ἔχουσι, καὶ παρεσκευασμένα αὐτοῖς ἅπαντα. Ἡτοίμασαν γὰρ αὐτὰ, φησὶν, εἰς φαρέτρων· ἀλλ' οὐδέμια τούτων ἰσχύς, οὐδὲν ἐντεῦθεν δεδιττόμεθα. Οὐδὲ γὰρ εἰ τινα ἐκλελυμένον εἶδον τόξον ἔχοντα, εἶδισα ἄν. Τί γὰρ ἤφελος ὄπλων, ἰσχύος οὐκ οὐσης; Οὐ τοίνυν οὐδὲ ἐνταῦθα, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας ἀπούσης. Ἄλλὰ δόλους βράπτουσι, καὶ οὐκ ἐξ εὐθείας προσέρχονται. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν καταγελοῦ, ὅτι ἐν σκοτομήνῃ βάλλουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον ἀνδρὸς ἐπιβουλεύοντος. Οὐ δεῖται τοῖς ἐτέρων ὄπλοις ἀλῶναι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς οικείας πίπτει χειρὸς, καὶ τῷ ἑαυτοῦ περιτρέπεται δόλω. Τί οὖν γένοιτο ἂν ἀσθενέστερον, ὅταν ὑπὸ τῶν οικείων μηχανημάτων αἰρηται; Μετὰ δὲ τούτων ἔστι καὶ ἕτερον εἰπεῖν· ὅτι οὐχ ἀμαρτωλοὶ μόνον τοὺς ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένους καὶ μετὰ δόλου πολεμοῦσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς τοὺς ἀνευθύνους καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ἡδικηκότας. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἀσθενεῖς ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ οἱ πρὸς κέντρα λαχίζοντες, πολεῖνα μὲν οὐδὲν ἐβλάψαν, τοὺς δὲ ἑαυτῶν πόδας ἤμαξαν· οὕτω δὴ καὶ οὗτοι. Μετὰ δὲ τούτων, καὶ ἕτερα τὶς αἰτία καταλύουσα αὐτῶν τὴν ἰσχύον τοῦ πολέμου ἔστι. Ποία δὴ αὕτη; Ὅτι ἂν καταγριτίσω, αὐτοὶ, φησὶ, καθεῖλον. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Σοὶ πολεμοῦσι καὶ μάχονται, τὸν νόμον σου καὶ τὰ προσταγμάτῃ σου καθαιροῦντες. Καὶ γὰρ τὰ τὰ προσταγμάτῃ καθελεῖν ἐπιχειροῦσι, καὶ ταῦτα καταγριτίσωμεθα. Ἡ τοῦτο φησὶν, ἢ ὅτι καὶ παραβάται τοῦ νόμου εἰσὶ. Καὶ αὕτη δὲ οὐ μικρὰ ἀσθενείας ὑπόθεσις, τὰ τὰ σὰ μὴ φυλάξαντας, οὕτως εἰς πόλεμον ἵναι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ εὐθέσι πολεμοῦσι, καὶ δόλους βράπτουσι, ἐπειδὴ τῶν σῶν οὐκ ἀκούουσι προσταγμάτων.

β'. Διηγησάμενος τοίνυν περὶ τῆς ἀσθενείας τῶν πολεμίων, καὶ ταύτην δεῖξας^b οὐκ ἀπὸ τούτων, ἀφ' [115] ὧν ἕτεροι, ἀλλ' ἀφ' ὧν αὐτῶν πρέπον ἦν (οὐ γὰρ εἶπε, Χρήματα οὐκ ἔχουσιν, οὐδὲ φρούρια, οὐδὲ συμμαχούς, οὐδὲ πόλεις, οὐδ' ὅτι πολέμων εἰσὶν ἀπειροί, ἀλλὰ πάντα ταῦτα παραδραμῶν καὶ διαπτύσας· ὡς οὐδὲν ὄντα, καὶ εἰπὼν ὅτι παράνομοι εἰσιν, ὅτι πολεμοῦσι τοῖς οὐδὲν ἡδικηκόσιν, ὅτι τὰ τοῦ Θεοῦ καθαιροῦσι), λέγει λοιπὸν καὶ τὴν τῶν δικαίων παράταξιν, κἀντεῦθεν δεικνύς τὸ ἐκείνων εὐχέριτων. Ὅστω καὶ ἡμεῖς τὸν ἰσχυρὸν καὶ τὸν ἀσθενῆ δοκιμάζομεν, ἀλλὰ μὴ ἀφ' ὧν οἱ καταγέλαστοι τῶν ἀνθρώ-

πων φοβοῦνται, ἐκ τούτων μᾶλλον φοβώμεθα. Τί γὰρ φασί; Δεινὸς ἐστὶ, πονηρὸς ἐστὶ, χρημάτων ὄγκον περιβέβηται καὶ δυναστεῖαν. Διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτοῦ καταγελοῦ. Ταῦτα γὰρ εἶδη ἀσθενείας ἐστίν. Ἄλλ' οἶδεν ἐπιβουλεύειν, φησὶ. Πάλιν ἕτερον εἶδος μοι λέγεις ἀσθενείας.

Τί οὖν ὅτι πολλοὶ περιγίνονται τοιοῦτοι ὄντες; Ἐπειδὴ σὺ καλῶς πυκτεύειν οὐκ οἶδας· ἐπειδὴ καὶ σὺ ὑπὲρ τῶν αὐτῶν παγρυατίζεις, ἀφ' ὧν ἐκείνοι γίνονται ἀσθενέστεροι, περὶ δόξης καὶ δυναστείας. Φεῦγε τοῦ ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν, καὶ ἐτέρωθεν βάλαι τοὺς ἐπιόντας, ἐπιεικεία τὸν ἀλαζόνα, πηνία τὸν πλεονέκτην, ἐγκρατεῖα τὸν ἀκόλαστον, φιλοφροσύνη τὸν φθονερόν· καὶ οὕτως αὐτῶν περιέση βλάβος. Ἄλλ', ὅπερ ἐφοην εἰπὼν, διηγησάμενος τὴν ἀσθενείαν τῶν ἀντιδίκων, ὅρα πῶς καὶ τοῦ δικαίου λέγει τὴν πανοπλίαν. Ἐπάγει γὰρ· Ὁ δὲ δικαῖος τί ἐποίησε; τούτέστιν· Ἐκείνων οὕτω παρατατομένων, ζητεῖς πῶθεν ὠπλίστατο ὁ δικαῖος; Ἀκουε· Κύριος ἐν γαῖᾳ ἀγίῳ αὐτοῦ· Κύριος ἐν οὐρανῷ ὁ θρόνος αὐτοῦ. Εἶδες πῶς συντόμως τὴν συμμαχίαν αὐτοῦ διηγήσατο; Τί ἐποίησεν, ἐρωτᾷς; Ἐπὶ τὸν Θεὸν κατέφυγε τὸν ἐν τῷ οὐρανῷ, τὸν πανταχοῦ παρόντα. Οὐ τόξα ἔτεινεν, οὐδὲ φαρέτρων ἠτοίμαζε, καθάπερ ἐκείνος, οὐδὲ ἐν σκοτομήνῃ παρετάξατο· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείς, τὴν εἰς τὸν Θεὸν ἐπίστα πᾶσιν ἐπετείχισε, καὶ τοῦτον αὐτοῖς ἀνέστησε· τὸν οὐδενὸς τούτων δεόμενον, οὐ καιρῶν, οὐ τόπων, οὐχ ὄπλων, οὐ χρημάτων, ἀλλὰ νεύματι πάντα ἀνύοντα. Εἶδες συμμαχίαν ἀμαχῶν τε καὶ εὐκολον, καὶ βλάβαν; Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἰς τὸν πένητι ἐπιβλέπουσι, τὰ βλέφαρῳ αὐτοῦ ἐξετάζει τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Κύριος ἐξετάζει τὸν δικαῖον καὶ τὸν ἀσεβῆ, ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ἄλλος, Τὰ βλέφαρῳ αὐτοῦ δοκιμάζει. Ἄλλος, Κύριος δικαῖος ἐξέσταστής. Ἄλλος, Δικαῖον δοκιμάζει καὶ ἀσεβῆ, καὶ ἀγαπῶντα ἄδικα ἐμίσησεν ἢ ψυχήν αὐτοῦ. Ἄλλος, Ὁ ἀγαπῶν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν^d. Εἶδες σύμμαχον παρεσκευασμένον, βοηθὸν εὐτρεπισμένον, πανταχοῦ παρόντα, πάντα ὀρώντα, πάντα βλέποντα, τοῦτο ἔργον ἔχοντα μάλιστα, κἂν μηδεὶς ὁ παρακαλῶν ἢ, προσεῖν, κἡδέσθαι, κωλύειν ἀδικούντας, βοηθεῖν ἀδικουμένοις, τοῖς μὲν ἀποδιδόναι τὰς ἀμοιβὰς τῶν κατορθωμάτων, τοῖς δὲ τιθέναι τὰς τιμωρίας τῶν ἀμαρτημάτων; Οὐδὲν οὖν ἀγνοεῖ· οἱ γὰρ [116] ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπιβλέπουσι τὴν οἰκουμένην. Οὐκ ἐπίσταται δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ βούλεται αὐτὰ διορθοῦν. Διὸ καὶ ἕτερος τοῦτο αὐτὸ δηλῶν εἶπε, Δικαῖος. Εἰ γὰρ δικαῖος, οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ἀπλῶς περιορᾶν γινόμενα. Ἀποστρέφεται τοὺς πονηροὺς, ἐπαινεῖ τοὺς δικαίους. Εἶτα ὅπερ ἐν τῷ προτέρῳ ψαλμῷ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι καὶ αὕτη ἡ κακία ἱκανῆ αὐτοὺς ἀναλώσαι, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα δηλῶν ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Πολέμιον γὰρ τῆ ψυχῆ πονηρία, ἐχθρὸν καὶ ὀλέθριον, ὥστε καὶ πρὸ τῆς κολάσεως δίχην ἰδοῦσιν ὁ πονηρὸς. Εἶδες πῶς εὐαλότους πάντοθεν δεικνύσι τοὺς ἐναντιουμένους, ὅταν καὶ τοιοῦτον ἔχη σύμμαχον, καὶ ἐκείνῳ ὑπὸ τῶν οικείων ὄπλων ἀλίσκωνται, δι' ὧν φράττονται, διὰ τούτων διαπαυόμενοι, καὶ ἐυ-

^c Hæc, καὶ τοῦτον αὐτοῖς ἀνέστησε, desunt in Savil. et Colb.

^a Ἐγὼ deest in Savil. et Colb.

^b Καὶ ταύτην δεῖξας. Hæc desunt in Savil. et Colb.

peccatores inferunt? Cum his enim quæ dicta sunt, hæc etiam alia causa est, cur non fugiam. Quando enim Deus fert auxilium, et peccatores sunt ii, qui bellum gerunt, quomodo non longe est omnium stultissimus, qui jubet imitari avium timiditatem? Non consideras quomodo exercitus, qui contra me stat in acie, est vilior aranea? Si enim Imperatoris terreni inimicus, ubicumque fuerit, in periculo vivit, timet et contremiscit: multo magis Dei universorum. Quocumque enim venerit, omnes habet inimicos, atque adeo ipsam etiam creaturam. Quemadmodum enim amicos ejus et elementa et bestiarum metuunt, et omnis creatura reveretur (*Sap. 5. 18*): ita inimicum et hostem bello petunt et exsecrantur vel ipsa etiam insensibilia. Et ideo illos quidem priusquam vel terram tangerent, feræ confecerunt, hos vero ignis consumpsit. At habent arcus et pharetram, et eis parata sunt omnia: Pararunt enim, inquit, ea in pharetra: sed nullæ sunt eorum vires, nec eos propterea tinemus. Nam neque si viderem quempiam qui haberet arcum solum, timerem. Quid enim juvant arma, si non sit virtus? Nec hic ergo si non adsit Dei benevolentia. At dolos struunt, et non recta aggrediuntur. Propterea eos maxime rideo, quod sagittent in tenebris. Nihil enim imbecillius viro qui struit insidias. Non opus habet ut armis aliorum capiatur: sed cadit manu propria, et sua ipsius fraude evertitur. Quid ergo possit esse eo imbecillius, quando capitur a propriis machinationibus? Cum his autem possumus etiam aliud dicere: eos non solum bellum gerere adversus eos, quibus Deus fert auxilium, idque cum dolo, sed etiam adversus innocentes, et qui ipsos nulla affecerunt injuria. Hoc autem eos non parum reddit imbecillos. Quemadmodum enim qui adversus stimulos calcitrant, illos quidem non lædunt, sed suos pedes cruentant: ita hi etiam. Cum his autem alia quoque causa est, quæ belli eorum vires frangit. Quænam autem ea est? 4. *Quoniam quæ perfecisti, inquit, destruxerunt.* Quod autem dicit, est ejusmodi: Tecum bellum gerunt et præliantur, legem tuam et præcepta tua destruentes. Præcepta enim tua eaque perfecta conantur destruere. Vel hoc dicit, vel quod etiam sint legis transgressores. Jam vero hoc quoque est non parvum argumentum imbecillitatis, quod qui tua præcepta non custodierunt, in bellum proficiscuntur. Propterea enim et cum rectis bellum gerunt, et dolos struunt, quoniam tua præcepta non audiunt.

2. Postquam igitur narravit hostium imbecillitatem, eamque ostendit non ex iis ex quibus alii, sed ex iis quæ sibi conveniebant (non enim dixit, Pecunias non habent, non præsidia, nec socios, nec urbes, nec quod sint rei militaris imperiti, sed his omnibus prætermissis et repudiatis, ut quæ nihil essent, cum dixisset eos esse iniquos, et bellum gerere cum iis qui nullam fecerant injuriam, ac quæ Dei sunt destruere), narrat deinceps justorum aciem, ex eo ostendens quam sint hostes expugnati faciles. Ita nos etiam quis sit potens, et quis imbecillus, examinemus, sed non propter ea maxime timeamus, propter quæ

timent homines ridiculi. Quid enim dicunt? Est terribilis, improbus, ingenti pecunia et opibus pollens. Propterea cum maxime rideo. Hæc enim sunt genera imbecillitatis. At scit, inquit, tendere insidias. Rursus mihi aliud dicis genus imbecillitatis.

Formula Christi agonis ineundi. — Quid est ergo in causa quod multi, qui tales sunt, vincant? Quoniam tu recte pugnare nescis; quoniam tu quoque de eis decertas, ex quibus illi sunt imbecilliores, nempe de gloria et de potentia. Fuge causam certaminis, et alio modo feri eos qui te invadunt, arrogantem moderatione ac lenitate, avarum paupertate, incontinentem continentia, invidum humanitate: et ita eos facile vinces. Sed, sicut prius dixi, dum narrarem imbecillitatem hostium, vide quomodo justus quoque dicit armaturam. Subjungit enim: *Justus autem quid fecit?* Hoc dicit: Cum illi sic instruerent aciem, quæris undenam se justus armaverit? Audi: 5. *Dominus in templo sancto suo: Dominus in cælo sedes ejus.* Vides quam paucis ejus narravit auxilium. Quid fecerit rogas? Ad Dominum confugit qui est in cælis, qui est ubique præsens. Non arcum intendit, nec pharetram paravit sicut ille, nec aciem instruxit in occulto: sed his omnibus missis, spem in Deum contra omnes objecit, et eum illis opposuit¹, qui nullo horum indiget, non loco, non tempore, non armis, non pecuniis, sed solo nutu omnia peragit. Vidisti inexpugnabile expeditumque et facile auxilium? *Oculi ejus in pauperem respiciunt, palpebræ ejus interrogant filios hominum.* 6. *Dominus interrogat justum et impium. Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.* Alius, *Palpebræ ejus probant.* Alius, *Dominus justus examinatur.* Alius, *Justum probat et impium, et eum qui amat injusta odit anima ejus.* Alius, *Qui amat injustitiam, odio habet animam suam.* Vidisti paratum adiutorem, promptum opitulatorem, ubique præsentem, omnia videntem, omnia respicientem: cujus hoc maxime munus est, etsi nullus eum rogat, providere, curam gerere, eos qui injuriam faciunt prohibere, iis quibus sit injuria succurrere, illorum recte facta remunerari, his pro peccatis supplicia infligere? Nihil ergo ignorat: oculi enim ejus orbem terræ respiciunt (2. *Paral. 16. 9*). Non solum autem hoc, sed etiam ea vult corrigere. Et ideo alius quoque ipsum significans dicebat, *Justus.* Si enim justus, non inducet in animum ut hæc temere fieri permittat. Aversatur malos, laudat justos. Deinde quod in priori Psalmo dicebat, ostendens satis esse vitium ad ipsos consumendos, hoc hic etiam significans subjunxit: *Qui autem amat injustitiam, odit animam suam.* Est enim animæ inimicum vitium, infestum, et perniciosum: quare vel ante supplicium dat pœnas improbus. Vidisti quomodo undique ostendit adversarios facile capi posse, cum et talem habeat adiutorem, et a propriis illi armis vincantur, per quæ muniuntur, per ea se consumentes, et seipsos læden-

¹ Hæc voces, et cum illis opposuit, desunt in Savil. et Colb.

tes? vidisti auxilii facilitatem? Neque enim aliquo cundum, nec currendum est, nec consumendæ pecuniæ, cum Deus sit ubique præsens, et omnia videat. 7. *Pisat super peccatores laqueos, ignis et sulphur, et spiritus procellarum, pars calicis eorum.* 8. *Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit, æquitatem vidit vultus ejus.* Alius, *Pluet super iniquos carbones* (a). Alius, *Rectitudines videbit vultus eorum*, hoc est, justorum, vel etiam ipsius Dei. Postquam dixit supplicium quod ex vitio oritur, quoniam multi id contemnunt, ex plaga quæ superue infertur mentem deinceps improborum concutit, emphatica et rem exprimente oratione utens, et per nomina terribilia procedens. Ignem enim, et sulphur, et spiritum procellarum, et carbones, inquit, superne pluet, dictionum translatione pœnam inevitabilem, supplicii diversitatem, ferendi facilitatem, et consumendi vim volens ostendere.

3. Quid est, *Pars calicis eorum*? Hæc, inquit, est sors eorum, hæc possessio: in eo versabuntur, in eo consumentur. Deinde causam quoque asfert, quod qui omnia respicit non permittat ut hæc impune abeant. Quod alius etiam dicit propheta: *Purus oculus tuus, ne videat mala, et super labores respicere non poteris*: hoc quoque ostendit hic dicens: *Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit* (Habac. 1. 13). Hoc Dei est eximium, quæ justa sunt admittere, æquitatem amplecti: nec quæ aliter fiunt, unquam sustinerit.

Comparatio passeris cum divite. — Propterea Psalmum incipiens, dicebat: *In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montes sicut passer?* Qui enim in rebus terrenis, et iis quæ ad hanc vitam pertinent, confidunt, nihilo melius afficiuntur quam passer qui fidens solitudini, facile capi potest ab omnibus. Talis est qui sperat in pecuniis. Quemadmodum passer et a pueris, et a visco capitur, a laqueis, et ab aliis innumerabilibus: ita etiam qui est dives, et suorum, et hostium petitur insidiis: et in majore quam ille versatur periculo, ut qui multos habeat, qui viscum adhibent, et ante illos, malas cupiditates; estque semper transmigrator, semper temporari serviens, et lictorum iras pertimescens, et Imperatoris indignationem, et adulatorum insidias, et fraudes amicorum; et cum hostes irruerint, plus quam omnes contremiscit, et cum est pax, suspicatur insidiatores: neque enim habet divitias stabile, et quæ auferri nequeunt. Ideo semper volat et transmigrat, montes et deserta persequens, versans in caligine, et in meridie crassas habens tenebras, dolosque struens. Sed non talis est justus. *Vivæ enim justorum resplendent instar lucis* (Prov. 4. 18). Neque enim insidias parare, neque injuriam facere constituunt, sed quietum habent animum. Illi autem dolos semper struentes, semper sunt in metu et in tenebris sicut latrones, murorum perfossores et adulteri: in-

(a) In Græco, *βουλή των παραθύρων ἄβραμ*. Cujus sit hæc interpretatio Græca ignoratur. Ille vero, quisquis fuerit, *כחם* verbit, *ἄβραμ*, carbones: nec fortasse male: nam ex radice *כחם* *inflammandi* verbum oritur in *היחיל* et *כחם* *temerem* significat. Vide Lexicæ nostrum in Hexapla.

terdiu vident tenebras, cum sit eorum anima timore conturbata. Quomodo ergo possunt hæ discuti tenebræ? Si te ab his omnibus sejunxeris, et a Dei spe pependerit, etsi sis millies peccator. *Respicite enim, inquit, ad antiquas generationes, et videte quis speravit in Dominum, et confusus est* (Eccli. 2. 41). Non dixit, Justus: sed, *Quis?* Etsi sit, inquit, peccator. Hoc enim admirabile, quod etiam peccatores ancoram hanc tenentes, sunt omnibus inexpugnabiles. Hoc est enim maxime in Deum affectionis, quando tot malis oppressus in ejus benignitate habuerit fiduciam. Sicut enim maledictus est qui sperat in homine, ita etiam beatus est qui sperat in Deo (Jer. 17. 5). Ab omnibus ergo te sejungens, hanc tene ancoram. Deus enim omnia intuetur, juste judicat, et non solum judicat, sed etiam ad opus deducit: et ideo postquam dixit de ejus justitia, ostendit etiam supplicium per ignem, per procellam: hoc autem facit illorum curam gerens, et per supplicium reddens modestiores. Omnibus ergo de causis ad eum accedamus, et perpetuo ad eum respiciamus. Ita enim etiam omnia bona consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM XI.

1. *In finem pro octava.* Alius, *Victoriæ auctori pro octava.* Hebræus autem, *Aseminitih*, inquit.

2. *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus, quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum.* Alius, *Quoniam terminati sunt fideles a filiis hominum.*

1. Ardua quidem res est virtus, et per se difficilis; maxime autem, quando qui operatur cum magna honorum virorum paucitate versatur. Sicut enim iter agenti labor est, multo magis autem si solus sit viator, et sine viæ comite: ita hic etiam. Non parva enim res est fratrum societas et adhortatio. Et ideo dicit etiam Paulus, *Considerantes vos ipsos ad provocationem dilectionis et bonorum operum* (Hebr. 10. 24). Et ideo sunt vel maxime beati judicandi veteres, non quod recte et ex virtute se gesserint, sed quod tum, cum magna esset virtutis sterilitas, et nusquam apparerent qui se recte gererent. Hoc ergo significans quoque Scriptura dicebat: *Noë justus, perfectus in generatione sua* (Gen. 6. 9). Propterea admiramur Abraham, propterea Lot, propterea Moysen, quod veluti in profunda nocte stellæ apparerent, et tanquam rosæ inter spinas, et oves inter lupos innumerabiles, ut qui viam omnibus contrariam ingrederentur, cœptumque iter minime interrumperent. Si hoc ipsum enim est difficile in multitudine, et qui multis contrarium iter ingredientibus ipse solus contra tendit, magnis afficitur molestiis, et si in navigatione est difficile, cum fluctus et æstus contra feratur, navem in contrarium dirigere: multo magis in virtute. Propterea hic quoque justus, ut qui solus eam apprehendis-

¹ In Siracide seu Ecclesiastico legitur, *quis confidit in Domino?* (τις ἐνπίστευσα Κύριον;)

τοὺς βλάπτοντες; εἶδες τῆς συμμαχίας τὴν εὐκολίαν; Οὐ γὰρ δεῖ βαδίσαι πῶς, καὶ δραμεῖν, οὐδὲ χρήματα ἀναλώσαι, τοῦ Θεοῦ πανταχοῦ παρόντος, καὶ πάντα ὀρώντος. Ἐπιθρέξει ἐπὶ ἀμαρτωλοῦς παγίθας, πῦρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταγιγῶς, ἡ μερίς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν. Ὅτι δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν, εὐθύτητας εἶδε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Ἄλλος, Ὑσει ἐπὶ παρανόμους ἀνθρακας. Ἄλλος, Εὐθύτητας ὄψεται τὸ πρόσωπον αὐτῶν, τούτέστι, τῶν δικαίων, ἢ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Εἰπὼν τὴν ἀπὸ τῆς κακίας δίκην, ἐπειδὴ ταύτης πολλοὶ καταφρονοῦσι, λοιπὸν κατασεῖ τὴν τῶν πονηρῶν διάνοιαν ἀπὸ τῆς ἀνωθεν φερομένης πληγῆς, ἐμφαντικῶς τῷ λόγῳ χρώμενος, καὶ διὰ φοβερῶν ὀνομάτων προῦν. Πῦρ γὰρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταγιγῶς, καὶ ἀνθρακας αὐτοῖς ἀνωθεν λέγει ὑεσθαι, τῇ μεταφορᾷ τῶν λέξεων τὸ ἀφουκτον τῆς τιμωρίας, τὸ θαψιλὲς τῆς κολάσεως, τὸ εὐκολον τῆς πληγῆς, τὸ δαπανητικὸν παραστῆσαι βουλόμενος.

γ'. Τί ἐστὶν, Ἡ μερίς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν; Τοῦτο αὐτοῖς κλήρος, φησί, τοῦτο κτήμα, τοῦτ' ἐνδιαιτηψουσιν, ἐν τούτοις δαπανηθήσονται. Εἶτα καὶ ἡ αἰτία· ὅτι ὁ πάντα ἐφορῶν οὐκ ἀνέξεται ταῦτα ἀτιμωρητῆ παραδραμεῖν. Ὅπερ καὶ ἕτερος προφήτης φησί· Καθαρός ὁ ὀφθαλμὸς σου, τοῦ μὴ ὄραν πονηρὰ, καὶ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πόνους οὐ δυνήσῃ· τοῦτο καὶ οὗτος παρίστησι λέγων· Ὅτι δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν. Τοῦτο τοῦ Θεοῦ μάλιστα ἐξάρτεον, ἀποδέξασθαι τὰ δίκαια, τὴν ὀρθότητα· καὶ οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο εἰς τέλος τῶν ἐτέρω; γινόμενων.

Διὰ δὲ τοῦτο ἀρχόμενος τοῦ ψαλμοῦ ἔλεγεν· Ἐπὶ τῷ Κυρίῳ πέποιθα· πῶς ἔρειτε τῇ ψυχῇ μου· Μεταναστεύου ἐπὶ τὰ ὄρη ὡς στρουθίον; Οἱ μὲν γὰρ ἐν τοῖς βιωτικαῖς πεποιθότες, οὐδὲν ἄμεινον τοῦ στρουθίου διακείνται, ὃ τῇ ἐρημίᾳ θαρρῶν, εὐχείρωτον ἅπασι γίνεται. Τοιοῦτος ὁ ἐπὶ χρήμασι ἐλπίζων. Καθάπερ ὁ στρουθὸς καὶ ὑπὸ παιδίῳ ἀλίσκεται, καὶ ἰξοῦ, καὶ παγίθου, καὶ μυριοῖς ἑτέροις· οὕτω καὶ ὁ πλουτῆν, καὶ ὑπὸ οικείων, καὶ ὑπὸ πολεμίων· καὶ ἐκείνων [117] μᾶλλον ἐπισηφαλέστερον ζῆ, πολλοὺς ἔχων τοὺς ἰεζυοντας, καὶ πρὸ ἐκείνων^b, πονηρὰς ἐπιθυμίας· καὶ μετανάστης ἐστὶν, ἀεὶ μετὰ τῶν καιρῶν ἰστάμενος, καὶ δημίῳ ὑργὰς δεδοικῶς, καὶ βασιλέως θυμὸν, καὶ κολάκων ἐπιβουλάς, καὶ φίλων δόλους· καὶ πολεμίων ἐπιστάντων, μᾶλλον πάντων τρέμει, καὶ εἰρήνης οὐσης, ὑφορᾷται τοὺς ἐπιβούλους· οὐ γὰρ ἔχει πλοῦτον μόνον καὶ ἀναφαίρετον. Διὰ τοῦτο ἀεὶ πέτεται καὶ μετανίσταται, τὰς ἐρήμους διώκων καὶ τὰ ὄρη, ἐν σκοτομήνῃ διάγων, καὶ παχὺ σκότος ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ ἔχων, καὶ δόλους ῥάπτων. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος τοιοῦτος. Αἱ γὰρ τῶν δικαίων ὁδοὶ ὁμοίως φωτὶ λάμπουσιν. Ὅτε γὰρ ἐπιβουλεύειν αἰρούνται, οὕτε ἀδικεῖν, ἀλλ' ἀνειμένην ψυχὴν ἔχουσιν. Οὗτοι δὲ ἀεὶ δόλους ῥάπτοντες, ἀεὶ ἐν σκότῳ καὶ φόβῳ εἰσι, καθάπερ οἱ ληστὰς, καὶ οἱ τοιχωρῶχοι, καὶ οἱ μοιχοὶ· καὶ ἐν ἡμέρᾳ σκότος ὀρώσι, τῆς ψυχῆς αὐτῶν ὑπὸ δέους βαλλομένης. Πῶς οὖν ἂν διασχεδασθεῖ τὸ σκότος τοῦτο; Εἰ πάντων τούτων ἐαυτὸν ἀποστήσας, ἐκχεμασθεῖς τῆς ἐλπίδος τοῦ Θεοῦ, κὰν μυριάκις

ἀμαρτωλὸς ᾗς. Ἐμβλέψατε γὰρ, φησὶν, εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε, τίς ἠλίπισεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατησχύνθη; Οὐκ εἶπε, Δίκαιος, ἀλλὰ, Τίς; Κὰν ἀμαρτωλὸς, φησί. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτ' ἐστίν, ὅτι καὶ ἀμαρτωλὸι ταύτης ἐχόμενοι τῆς ἀγκύρας, πᾶσιν αἰσιν ἀχείρωτοι. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διαθέσεως τῆς πρὸς τὸν Θεόν, ὅταν τοσοῦτοις κακοῖς βεδαρημένοις θαρρήσῃ αὐτοῦ τῇ φιλανθρωπίᾳ. Ὅσπερ γὰρ ἐπικατάρατος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ ἀνθρώπων, οὕτω μακάριος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ Θεόν. Πάντων τοίνυν ἀποστήσας σαυτὸν, ταύτης ἔχου τῆς ἀγκύρας. Καὶ γὰρ ἐφορᾷ πάντα ὁ Θεός, καὶ κρίνει τὰ δίκαια, καὶ οὐ κρίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἔργον ἐξάγει. Διὰ τοῦτο εἰπὼν αὐτοῦ περὶ τῆς δικαιοσύνης, ἔδειξε καὶ τὴν τιμωρίαν, διὰ τοῦ πυρὸς, διὰ τῆς καταγιγῶς· καὶ τοῦτο δὲ ποιεῖ, κηρόμενος ἐκείνων, καὶ διὰ τῆς κολάσεως σωφρονεστέρους ποίων. Πάντων οὖν ἐνεκεν προσίωμεν αὐτῷ, καὶ διηνεκῶς μένωμεν πρὸς αὐτὸν ὀρώντες. Οὕτω γὰρ καὶ πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ΙΑ΄ ΨΑΛΜΟΝ [118].

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀρθότητος. Ἄλλος, Τῷ νικοποίῳ ὑπὲρ τῆς ὀρθότητος Ὁ δὲ Ἐδραῖος, Ἀσεμιθ, φησί.

Σώσον με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν ὄσιος, ὅτι ὠλιγόθησαν αἱ ἀλήθειαι ἀπὸ τῶν υἰῶν τῶν ἀνθρώπων. Ἄλλος, Ὅτι ἐπεράνθησαν^c πιστοὶ ἀπὸ υἰῶν ἀνθρώπων.

α'. Δύσκολον μὲν ἀρετῇ, καὶ δυσκατόρθωτον καὶ καθ' ἑαυτὸ, μάλιστα δὲ, ὅταν ἐν σπάνει τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ὁ ἐργαζόμενος ᾗ. Καθάπερ γὰρ φέρει μὲν ὀδοπορία πόνου, πολλῶν δὲ πλέον ὅταν μόνος ὁ ὀδοπορὸς ᾗ, καὶ μηδένα τὸν κοινωvοῦντα τῆς ὀδοπορίας ἔχη· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα. Οὐδὲ γὰρ μικρὸν ἀδελφῶν κοινονία καὶ παράκλησις. Διὸ καὶ Παῦλος φησὶ· Κατανοοῦντες ἑαυτοὺς εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. Διὰ δὲ τοῦτο μάλιστα τοὺς παλαιούς μακαρίζειν ἄξιον, οὐχ ὅτι κατώρθωσαν ἀρετὴν, ἀλλ' ὅτι καὶ αὐχμοῦ πολλοῦ τῆς ἀρετῆς ὄντος, καὶ τῶν κατορθούτων οὐδαμῶ φαινομένων. Τοῦτο γοῦν καὶ ἡ Γραφή αἰνιττομένη ἔλεγε· Νῶς δίκαιος, τέλειος ἐν τῇ γυνεᾷ αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο τὸν Ἀβραάμ θαυμάζομεν, διὰ τοῦτο τὸν Λώτ, διὰ τοῦτο τὸν Μωϋσέα, ὅτι καθάπερ ἐν βαθεῖᾳ νυκτὶ ἀστέρες ἐφαίνοντο, καὶ μεταξὺ τῶν ἀκανθῶν ῥόδα, καὶ ἐν μυριοῖς λύκοις πρόβατα, τὴν ἐναντίαν πᾶσιν ἰδεύοντες ὁδὸν, καὶ μὴ διασκοπτόμενοι. Εἰ γὰρ ἐπὶ πλήθους αὐτὸ τοῦτο δυσκολίαν φέρει, καὶ πολλῶν τὴν ἐναντίαν ποιουμένων, ὁ μόνος ἀπεναντίας τοῦ πλήθους βαδίζων παλλὰ ὑπομένει πράγματα, καὶ εἰ ἐν ναυτιλίᾳ δὲ χαλεπὸν, τοῦ ῥοθίου τὴν ἐναντίαν φερρέμενου, πρὸς τὴν ἐναντίαν τὸ πλοῖον ἰθύνει· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀρετῆς. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἄτε δὲ μόνος αὐτῆς ἐπιληγμένους, πάντων τὴν ἐναντίαν βαδίζόν-

^c Hæc interpretatio est Aquilæ, ut videas in Hexaplis nostris. Ἐπεράνθησαν, terminati sunt, hoc est, desierunt, defecerunt. Nam hic sensus est vocis Hebræicæ נָס, et Symmachus vertit ἐξέλειπον, defecerunt.

^a In hac lectione πρόσωπον αὐτῶν pro πρόσωπον αὐτοῦ positum videtur.

^b Colb. καὶ ὑπὸ ἐκείνων.

των, ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν καταφεύγει, λέγων· *Σῶσόν με, Κύριε*. Οὐδὲν οὖν ἄλλο, ἢ τοῦτο ἐντεῦθεν δηλοῖ· Τῆς ἀνωθὲν μοι χρεῖα χειρὸς, τῆς ῥοπῆς τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς συμμαχίας ἐκείνης. Τὴν γὰρ ἐναντίαν πᾶσιν ὀδεύων ὁδὸν, πολλῆς δέομαι τῆς προνοίας. Καὶ οὐκ εἶπε, Σῶσόν με, ὅτι οὐ γέγονεν ὁσιος, ἀλλ', *Ὅτι ἐκλέλοιπεν ὁσιος*, δεικνύς ὅτι καὶ οἱ ὄντες ἀπώλοντο, ἐπειδὴ ἐπεκράτησεν ἡ κακία, καὶ περιεγένετο ἡ νόσος. Τοῦτο καὶ Παῦλος φοβεῖται λέγων· *Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα ζυμοῖ*; Καὶ πόλιν· *Φθέλουσιν ἦθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακά*. Τί ἐστιν, *Ὀλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι*; Πολλὰ εἰσὶν αἱ ἀλήθειαι. Καθάπερ ἐπὶ τῶν χρωμάτων, καὶ τῶν ἄλλων εἰδῶν, τὰ μὲν ἐστὶν ἀληθῆ, τὰ δὲ ψευδῆ, καὶ ἐστὶ πορφύρα [119] ἀληθῆς, καὶ πορφύρα ψευδῆς, καὶ ἐπὶ κρόκου ^a, καὶ ἐπὶ τῶν λίθων, καὶ ἐπὶ ἀρωμάτων, καὶ ἐπὶ ἐτέρων τοιούτων· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀρετῶν. Ἀλήθεια γὰρ τὸ ὄντως ὄν, ψεῦδος δὲ τὸ μὴ ὄν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα διέστραπτο καὶ ἡμαῦρωτο, οὐ τὴν ὑπόστασιν ἀπολέσαντα ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων φυγαδευθέντα· διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε μόνον, ὅτι *Ὀλιγώθησαν αἱ ἀλήθειαι*, ἀλλ', *Ἀπὸ τῶν ὁσίων τῶν ἀνθρώπων*, προσέθηκε, τοῦτο αὐτὸ δηλώσαι βουλόμενος. Σκόπει δέ· Ἐστὶ κόσμος ἀληθῆς· ἐστὶ καὶ ψευδῆς. Τίς οὖν ὁ ἀληθῆς κόσμος; Ὁ περὶ ψυχῆν. Τίς δὲ ψευδῆς; Ὁ περὶ σῶμα. Ἐστὶ πλοῦτος ἀληθῆς· ἐστὶ καὶ ψευδῆς. Ψευδῆς ὁ τῶν χρημάτων, ἀληθῆς ὁ τῶν κατορθωμάτων. Ἐστὶν εὐπροσύνη, ἢ μὲν ψευδῆς, ἢ δὲ ἀληθῆς, καὶ κάλλη, καὶ δυναστεία, καὶ δόξα. Ἄλλ' οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἀλήθειαν τούτων ἀφέντες, τὰ ψευδῆ διώκουσιν. Ὅσπερ γὰρ ἐστὶν ἀνθρωπος ἀληθῆς, καὶ ψευδῆς· ἀληθῆς μὲν ὁ ζῶν καὶ ἐνεργῶν, ψευδῆς δὲ ὁ γεγραμμένος· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀρετῶν ἐστὶν ἰεῖν.

β'. *Μάταια ἐλάλησεν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. Χεῖλη δόλια ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν καρδίᾳ ἐλάλησαν κακὰ*. Ἄλλος φησὶν, *Ἐν καρδίᾳ ἄλλη καὶ ἄλλη λαλεῖ*. Δύο κακίας λέγει ἐνταῦθα, καὶ ὅτι μάταια ἐλάλησαν, καὶ ὅτι πρὸς τὸν πλησίον· ἢ τὰ ψευδῆ μάταια φησὶν, ἢ τὰ περιττὰ καὶ ἀνόνητα. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ Παῦλος φησὶ λέγων· *Μὴ ψεύδεσθε εἰς ἀλλήλους*. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι πάντες ἦσαν διεφθαρμένοι. Διὸ οὐκ εἶπεν, Ὁ δεῖνα, καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλ', *Ἐκαστος*. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἀπλῶς ἐπιτόλαιος ἢ κακία, ἀλλὰ κάτωθεν, καὶ ἀπὸ καρδίας. *Ἐν καρδίᾳ καὶ ἐν καρδίᾳ*, ὅπερ ἕτερος ἐρμηνευτῆς, *Ἐν καρδίᾳ ἄλλη καὶ ἄλλη*, εἶπε, διδάσκων ὅτι πολλῆ διπλόῃ αὐτῶν ἐν καρδίᾳ. Τοῦτο πολεμίων πάντων πικρότερον. Οἱ μὲν γὰρ εἰσι φανεροὶ καὶ ὄηλοι ^b, ὄθεν καὶ εὐφύλακτοι γίνονται· οὗτοι δὲ ἕτερον προσωπεῖον προβαλλόμενοι, καὶ ἕτερον ὄντες, δυσφώρατοι τοῖς ἐπιβουλομένοις καθίστανται, τῶν τὰ ξίφη κρυπτόντων ὄντες πολλῶ χαλεπώτεροι. *Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χεῖλη τὰ δόλια, καὶ γλώσσας μεγαλορρήμονα, τοὺς εἰπόντας· Τὴν γλῶσσαν ἡμῶν μεγαλυνοῦμεν*. Ἄλλος, *Δυναστεύσομεν. Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστὶν*. Ἄλλος, *Σὺν ἡμῖν πύρεσσι. Τίς ἡμῶν κύριος ἐστίν*; Ἄλλος, *Τίς κυριεύσει ἡμῶν*; Εἶδες κηδεμονίαν Προφῆτου, πῶς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχεται; Οὐ γὰρ δὴ κατ' αὐτῶν ἐστὶ τὸ

εἰρημένον, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῶν. Οὐ γὰρ εἶπεν αὐτοὺς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ τὴν κακίαν ἀφανισθῆναι. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐξολοθρεύσει Κύριος αὐτοὺς, ἀλλὰ, *Τὰ χεῖλη τὰ δόλια*.

γ'. Καὶ πάλιν οὐχὶ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὴν γλῶτταν, τὴν ἀπόνοιαν, τὴν δόλον ἀναιρεθῆναι ἀξιοῖ, τὴν ὑπερηφανίαν ἐκκοπήναι. Κωμωδιῶν δὲ αὐτῶν τὴν ἄνοιαν, φησὶ· *Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστὶ. Τίς ἡμῶν κύριος ἐστίν*; Μαινομένων καὶ παραφρόνων τὰ ῥήματα. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ Παῦλος ἀπεναντίας αὐτοῖς φεγγόμενος παραινεῖ· *Οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν, τιμῆς ἠγοράσθητε*· καὶ κελεύει μὴδὲ ἑαυτοῖς ζῆν. Οὐ σά ἐστὶ τὰ χεῖλη, [120] φησὶν, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότη. Αὐτοὺς γὰρ ἐποίησεν αὐτὰ, αὐτὸς κατεσκευάσεν, αὐτοὺς ζοῆν ἐνέπνευσεν. Ἄλλὰ σὺ ἔχεις; Ἄλλ' οὐ πάνθ' ὅσα ἔχομεν ^c, ταῦτα ἡμέτερα· ἐπεὶ καὶ χρήματα ἔχομεν; ἐτέρων παρακαταθεμένων· καὶ γῆν μισθοῦμεθα, ἐτέρων ἡμῖν δωδωκότων. Οὕτω δὴ καὶ σοὶ ταῦτα ἐμισθωσεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα ἀκάνθας φέρῃς, ἀλλ' ἵνα σπέρματα εἰς τὸ χρῆσιμον μεταβάλῃς· οὐχ ἵνα ἀπόνοιαν, οὐχ ἵνα δόλον, ἀλλ' ἵνα ταπεινοφροσύνην, ἀλλ' ἵνα εὐφημίαν, ἀλλ' ἵνα ἀγάπην ποιήσῃς δι' αὐτῶν βλαστάνειν. Καὶ ὀφθαλμοὺς ἔδωκεν, οὐχ ἵνα ἀκόλαστα βλέπῃς, ἀλλ' ἵνα σωφροσύνη αὐτοὺς καλλωπίζης· καὶ χεῖρας, οὐχ ἵνα πληττῆς, ἀλλ' ἵνα ἐλεῆς. Πῶς δὲ καὶ λέγεις, ὅτι *Τὰ χεῖλη ἡμῶν παρ' ἡμῖν ἐστίν*, ὅταν τῆς ἀμαρτίας αὐτὰ ποιῆς δοῦλα, ὅταν τῆς πορνείας, ὅταν τῆς ἀκαθαρσίας; *Τίς ἡμῶν κύριος ἐστίν*; Ὁ διαβολικοῦ ῥήματος! ὦ ψυχῆς δαιμονώδους! Ὁρᾶς, ἄνθρωπε, τὴν φύσιν ἅπασαν ἀνακηρύττουσαν τοῦ Δεσπότη σου τὴν ἰσχύν, τὴν σοφίαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν πρόνοιαν· τὸ σῶμά σου, τὴν ψυχὴν, τὴν ζωὴν, τὰ ὀρώμενα, τὰ ἀόρατα, ἅπαντα σχεδὸν εἰπεῖν, φωνὴν ἀφιέντα καὶ ἀνακηρύττοντα τοῦ Δημιουργοῦ τὴν δύναμιν, καὶ λέγεις· *Τίς ἡμῶν κύριος ἐστίν*; Τοῦτο μανίας, τοῦτο παραπληξίας, τοῦτο διεφθαρμένης ψυχῆς. Διὰ τοῦτο τὰ μυρία κακὰ. Ἄλλ' οὗτοι μὲν λέγουσι· *Τίς ἡμῶν κύριος ἐστίν*, Ἄλλοι δὲ τὸν μὲν Δεσπότην ὁμολογοῦσι, τὸν δὲ περὶ τῆς κρίσεως ἀναιροῦσι λόγον καὶ τῆς κολάσεως, βραχείας χάριτος μεγάλην ὠνούμενοι κόλασιν, καὶ βουλόμενοι τῷ μὴ μεμνησθαι γέννησιν παραμυθεῖσθαι ἑαυτοὺς, λανθάνουσι διὰ τῆς ἀφοβίας ταύτης εἰς τὸ βάρβαρον ἑαυτοὺς τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλοντες. Διὸ παρακαλῶ καὶ μεμνησθαι γέννησιν, καὶ διαλέγεσθαι περὶ γέννησιν· οὕτω διάπλαττε εὐμορφίαν τὴν ψυχῆν. Πολὺ γὰρ τὸ χρῆσιμον τῶν λόγων τούτων. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἠπειλήσεν αὐτὴν ὁ Θεός, καὶ ἐντεῦθεν ἦδη δὴλην ἐποίησεν; ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ ποιήσῃ βελτίους. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ διάβολος πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ἐξαιρεῖν αὐτῆς τὴν μνήμην βουλόμενος. Μὴ τοίνυν ἐκβαλλε τὴν μνήμην, μὴδὲ λέγε· Τί λυπῶ ἑμαυτὸν παρὰ καιρὸν; Παρὰ καιρὸν λυπῆ; Ἐκείνῳ ἐστὶ παρὰ καιρὸν ἀλγεῖν, ὅταν ἐν τῇ γέννησιν ἀλγῆς. Τοῦ λυπεῖσθαι καιρὸς οὗτος, οὐκ ἐκείνος. Καὶ τοῦτο δεῖκνυσὶν ὁ πλοῦσιος ὁ ἐπὶ Λαζάρου, ὃς μυρία λυπηθεὶς οὐδὲν ὠνησεν. Εἰ δὲ εὐκαιρῶς ἠλγήσεν, οὐκ ἂν ἔπαθεν ἄπερ ἔπαθεν. *Ἐνεκεν τῆς ταλαιπωρίας τῶν πτωχῶν, καὶ τοῦ στεναγμοῦ τῶν πενήτων, νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος. Θήσομαι ἐν σω-*

^a Sic Savil. et alii, atque ita legit Gentiannus Hervetus. In edit. Morel. καὶ ἐπὶ κρόκου deest.

^b Colb. et Savil. φοβεροὶ καὶ ὄηλοι. Paulo post Colb. καὶ ἴτεροι ὄντες. Editt καὶ ἴτεροι ὄντες, et sic legit Hervetus.

^c Sic ex Barberino codice legendum indicat Henricus Savilius. Antea vero legebatur οὐ πάντως ἔχομεν, perperam.

set, cæteris contra tendentibus, confugit ad Dei providentiam, dicens: *Salvum me fac, Domine*. Nihil ergo hic aliud quam hoc significat: Superna mihi manu opus est, cælesti ope, et illo divino auxilio. Cum enim viam ingrediatur omnibus contrariam, magna mihi opus est providentia. Et non dixit: *Salvum me fac*, quoniam non est sanctus: sed, *Quoniam defecit sanctus*, ostendens eos etiam qui erant, periisse, postquam invaluit vitium, et morbus superior factus est. Hoc Paulus quoque timet dicens: *Nescitis quod parum fermenti totam massam fermentat* (1. Cor. 5. 6)? Et rursus: *Corrumpunt bonos mores colloquia prava* (Ibid. 15. 33). Quid est autem, *Diminutæ sunt veritates*? Multæ sunt veritates. Quemadmodum in coloribus, et aliis generibus, alia quidem sunt vera, alia falsa, et est purpura vera, et purpura falsa, et in croco (a), in lapidibus, in aromatibus, et aliis ejusmodi: ita etiam in virtutibus. Veritas enim est quod vere est: mendacium autem quod non est. Quoniam ergo hæc inversa et obscurata fuerant, non quod suam perdidissent substantiam, sed quod ab hominibus de medio sublata fuissent: propterea non dixit solum, *Diminutæ sunt*, sed adjecit, *A filiis hominum*, hoc ipsum volens significare. Considera autem. Est ornatus verus, est etiam falsus. Quis est ergo verus ornatus? Qui est in anima. Quis est autem falsus? Qui est in corpore. Sunt divitiæ veræ, sunt etiam falsæ. Falsæ, pecuniarum: veræ, recte factorum. Est lætitia hæc quidem vera, illa vero falsa, item pulchritudines, potentia, et gloria. Sed maxima pars hominum, horum veritate relicta, quæ falsa sunt persequitur: sicut enim est homo verus et falsus: verus quidem, qui vivit et operatur; falsus autem qui pictus est: ita etiam videre possumus in virtutibus.

De cordis duplicitate. — 3. *Vana loquuti sunt unusquisque ad proximum suum. Labia dolosa, in corde et corde loquuti sunt mala.* Alius dixit, *In corde alio et alio loquitur*. Duo hic dicit vitia, et quod vana loquuti sint, et quod proximo suo: vel ea quæ falsa sunt dicit vana, vel ea quæ sunt superflua et inutilia. Tale quid etiam dicit Paulus: *Ne mentimini ad invicem* (Coloss. 3. 9). Et quod est omnium gravissimum, omnes erant corrupti. Et ideo non dixit, hic, vel ille, sed, *Unusquisque*. Neque enim erat tantum vitium, quod nataret in superficie: sed erat in profundo, et in corde. *In corde et in corde*: quod alius interpretes dixit, *In corde alio et alio*: docens esse magnam in corde duplicitatem. Hoc est omnibus hostibus acerbis. Illi enim sunt aperti, unde etiam facile possunt cavari: hi vero cum aliam personam præ se ferant, et sint aliud, ab iis quibus tendunt insidias non facile deprehenduntur, multo graviores iis qui gladios abscondunt. 4. *Disperdet Dominus universa labia dolosa, linguam magniloquam, 5. qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus.* Alius, *Dominabimur. Labia nostra apud nos sunt.* Alius, *Adsunt vobiscum. Quis noster Dominus est?* Alius, *Quis no-*

stri dominabitur? Vidisti quomodo eorum curam gerit propheta, quomodo pro eis orat? Neque enim contra ipsos est, id quod dictum est, sed pro ipsis. Neque enim oravit ut perderentur, sed ut eorum vitium de medio tolleretur. Non dixit enim, *Perdet ipsos Dominus*, sed, *Labia dolosa*.

2. *Non nostri, sed Domini sumus. Domini potentiam universa creatura prædicat.* — Et rursus non substantiam, sed linguam, arrogantiam, fraudem vult auferri, superbiam excindi. Irridens autem eorum stultitiam, dicit, *Labia nostra apud nos sunt. Quis noster Dominus est?* Insanorum et mente captorum verba. Et ideo Paulus secus quam illo loquens, suadet: *Non exis vestri, pretio empti estis* (1. Cor. 6. 19. 20): et jubet eos non sibiipsis vivere. Non sunt tua labia, sed Domini (Rom. 14. 7). Ipse enim ea fecit, ipse construxit, ipse vitam inspiravit. At tu habes? Sed non omnia quæ habemus, nostra sunt: pecunias enim habemus, quas alii apud nos deposuerunt: et agros conductos habemus, quos alii nobis dederunt. Ita hæc etiam tibi locavit Christus, non ut feras spinas, sed ut convertas semina ad id quod est utile; non ut arrogantiam, non ut dolum, sed ut humilitatem, et laudem, ac benedictionem, dilectionemque per ea germinare cures. Et dedit oculos, non ut impudice aspicias: sed ut ipsos ornes temperantia: et manus, non ut ferias, sed ut eleemosynam largiaris. Quomodo autem dicit, *Labia nostra sunt apud nos*, quando ea peccati serva feceris, quando fornicationis, quando immunditiæ? *Quis est noster Dominus?* O verbum diabolicum! o animam dæmoniacam! Vides, o homo, universam creaturam prædicare Domini tui potentiam, sapientiam, curam, providentiam; corpus tuum, animam, vitam, quæ sub aspectum cadunt, et quæ non cadunt, omnia propemodum vocem emittentia laudare potentiam artificis, et dicit: *Quis Dominus noster est?* Hoc est furoris, hoc stuporis, hoc corrupti animi. Propterea sunt mala innumerabilia. Sed hi quidem dicunt: *Quis est noster Dominus?* Alii Dominum quidem confitentur, judicium autem et pœnas propositas auferunt, brevi jucunditate magnum sibi euentes supplicium, et dum volunt se recreare, quod gehennæ non meminerint, per hanc securitatem metusque vacuitatem in magnum interitus se barathrum imprudentes immittunt. Et ideo rogo ut gehennæ memineris, de gehenna loquaris: ita animam tuam compone, pulchramque ac decoram effice. Magna enim horum verborum utilitas. Non enim Deus eam temere minatus est, atque manifestam hinc reddidit: sed id fecit ut metu meliores redderet. Et ideo diabolus omnia facit et molitur, ejus volens auferre memoriam. Noli eam memoria ejicere: nec dicas: *Cur me importuna afficiam tristitia?* Importuna erit tristitia, quando angeris in gehenna; hoc est tempus tristitiæ, non illud. Et hoc ostendit ille Lazarum despiciens dives (Luc. 16. 23), cui nihil profuerunt innumerabiles, quibus afflicebatur, molestiæ. Si autem in tempore doluisset, non ea passus esset quæ passus est. 6. *Propter miseriam inopum et gemitum pauperum nunc ex-*

(a) Hæ voces, et in croco, desunt in Morel.

urgam, dicit Dominus. Ponam in salutari, fiducialiter agam in ipso. Alius, Statuam salutare conspicuum (a).

Adhortatio ad patientiam. — Disce quanta sit virtus humilitatis. Pauperum est potentia (pauperum, inquam, eorum qui sunt contriti corde), est in malis patrocinium. Non enim vitam, nec virtutem, sed malorum perpersionem dicit Deum excitare, et eum ad supplicium et vindictam evocare. Tanta res est, si tibi fiat injuria, eam ferre forti animo; tantum Deus curam gerit eorum qui afficiuntur contumeliis: maximæ defensionis loco est calamitas et ærumna. Magna est vis ejulatus, quæ supernum evocat auxilium. Timeate, quicumque pauperes injuria afficitis. Habetis vos potentiam, opes, pecuniam, et judicium benevolentiam: sed habent illi arma omnium validissima, luctus, et ejulatus, ipsasque injurias quæ e carlis auxilium attrahunt. Hæc arma donos effodiunt, hæc fundamenta evertunt, hæc civitates destrunt, hæc integras gentes submergunt; gemitus dico eorum, qui afficiuntur injuria. Bonum eorum animum Deus reveretur, quando mala patientes, nullum malum verbum proferunt, sed tantum gement, et sua mala deplorant. Quid est autem, *Ponam in salutari, fiducialiter agam in ipso*? Cum fiducia, inquit, aperte et manifeste eos defendam, ut omnes intelligant. Et quandonam non conservat eos palam et manifeste? Nonnumquam id facit non manifeste, sed clam: neque enim opus habet ea quæ est ab hominibus gloria. Nunc autem, quoniam verisimile erat inimicos irruere, eis que insultare, et exprobrare quod Deum non haberent adiutorem, ut illi quoque emendarentur et meliores fierent, cum experientia didicissent Domini auxilium, Aperte, inquit, faciam pro eis salutem. 7. *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ.* Et quomodo sunt hæc ex iis quæ dicta sunt consequentia? Pulchre admodum. Ne hæc enim, inquit, existimetis temere dicta esse inanesque et supervacaneas esse minas: sunt enim pura ejus verba, a mendacio libera. Quemadmodum enim argentum ignitum nihil habet alienum et adulterinum, ita etiam Dei verba, quæ dixerit, omnino evenire oportet. Et ideo dicit: *Argentum igne examinatum, probatum terræ.* Alius, *Ignitum, cedens terræ.* Hebræus autem pro eo quod est, cedens terræ, dixit, *Baalil lares (b)*, hoc est, fusum, in terram fluens. *Purgatum septuplum.*

3. Vidisti quomodo quod verum est, et a mendacio alienum, per similitudinem materis ostenderit? quemadmodum enim illud fusum, ignitum, et hoc sæpe passum, est ab aliena materia alienum, accuratissime purgatum: ita etiam Dei prolata sententia. 8. *Tu, Domine, servabis nos, et custodies nos ab hac generatione et in sæculum.* Alius, *Custodies ipsos.* Alius,

(a) In Græco, τὸ εὐεργετικὸν ἰσχυρὸν. Hæc interpretatio Græca est Symmachi, qui videtur aliud legisse, quam in Hebræo hodie jaceat. Vide in Hexaplis nostris.

(b) In Græco, βααλίλ λάρες. Colb. et Savil. βααλίλ λάρες. Prima vox haud dubie sic legenda, βααλίλ, nam in Hebraico sic habetur, בעליל לארץ. Secundam vocem sic exprimit Savil. et Colb. λάρες pro λάρες. In antiquissimo Codice ex quo excerptimus opusculum Origenis in fronte Hexaplorum a nobis editum, p. 81, hæc vox פארם sic Græce exprimitur, φαρ.

Custodies ipsa, et conservabis nos ab hac generatione et in sæculum. Alius, *Cum generatione, quæ est in sæculum. 9. In circuitu impii ambulant.* Alius, *Ambulabunt.* Alius, *In circuitu impiorum ambulabunt. Secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* Alius, *Quando exaltati fuerint viles filiorum hominum.* Alius, *Secundum altitudinem parvo empti filii hominum.* Hebræus autem, *Charm zolloth lebne Adam (a).* *Tu, Domine, custodies nos, et conservabis nos.* Vide eum frequenter, imo vero assidue ad Deum confugere, et ab eo auxilium petere: est enim potentissimum auxilium, quod nullo tempore interruptitur. Nulla res, inquit, humana opus habemus. Tu enim es, inquit, qui perpetuo custodis. Quid est autem, *In circuitu impii ambulant?* Secundum Septuaginta quidem ita dicendum est: Etiam si impii nos circumcirca obsideant, nihil grave patiemur: nos enim conservas, et extollis, clarosque et illustres reddis. Si alium autem interpretem sequamur, hoc dicendum est: Impii extrudentur, quando viles ex filiis hominum exaltaveris. Hoc est: Quando nos qui viles reputamur et contempti, humiliatos gloria affeceris, sejunges ipsos et expelles. Quid est autem, *Secundum altitudinem tuam?* Pro eo quod est, similes tui effecisti, quatenus fieri potest ut homo sit similis: *Faciamus enim, inquit, hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26).* Quod ipse enim est in cælo, hoc nos in terra: et quemadmodum superne nullus est eo superior, ita nullus in terra est huic animali virtute similis. *Estote, inquit, similes Patris vestri, qui est in cælis (Matth. 5. 45).* Quinetiam nominis quoque sui nos fecit participes: *Ego dixi, inquit, Dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6).* Et rursus, *Constitui te deum Pharaonis (Exod. 7. 1):* et fecit ut esset opifex corporeorum et incorporeorum. Et tunc quidem mutat Moses creaturam, nunc autem alii alia elementa: nobis vero præcepit nos ipsos Deo templum exstruere. Etsi ergo non fabriceris cælum, Dei tamen templum fabricaris (1. Cor. 6. 19). Propterea enim cælum quoque est splendidum, quoniam habet Deum in ipso habitantem: imo vero et nos per Christum. *Conresuscitavit enim, et nos consedere fecit in dextris in cælis (Ephes. 2. 6),* et dedit, ut majora faceremus iis, quæ ipse fecit. *Signa enim, inquit, quæ ego facio, ipse quoque faciet, et majora his faciet (Joan. 14. 12).* Et in Veteri Testamento hic quidem mare mutavit (Exod. 14. 21), ille vero solem frenavit, alius lunam jussit manere (Josue 10. 13), alius rursus in se radios avertit (4. Reg. 20. 11): pueri autem in fornace elementi operationem alligarunt, et flamma insaniens silebat, et alligata sibilabat (Dan. 3. 23. sq.). Norunt etiam feræ revereri Dei amicos (Dan. 6. 22): et licet fames urgeat, modestiores tamen fiunt. Qui sunt gulæ dediti, revereantur ferarum abstinentiam. Leones videntur Daniele, et moderatiores effecti sunt: nos venientem ad nos Filium Dei videntes, sapientiores non reddimur. Maluerunt illi fame perire, quam sanctium corpus tangere: nos nudum Christum et fame confe-

(a) Voces Hebrææ sunt. כרם לתן לבני אדם

τηρίφ, παρβρησιάζομαι ἐν αὐτῷ. Ἄλλος, *Τάξω σωτήριον ἐμφανές.*

Μάθε πόση τῆς ταπεινοφροσύνης ἡ ἰσχὺς. Τῶν πενήτων ἡ δύνამις (πενήτων λέγω, τῶν τὴν διάνοιαν συνετριμμένων), τοῦ κακῶς πάσχειν ἐστὶν ἡ ἀντιληψίς. Οὐδὲ γὰρ βίον ἐνταυθα φησιν, οὐδὲ ἀρετὴν, ἀλλὰ τὸ πάσχειν κακῶς, φησί, τοῦτο ἀνίστησι τὸν Θεόν, [121] καὶ ἐκκαλεῖται πρὸς τιμωρίαν καὶ ἄμυναν. Τοσοῦτόν ἐστι τὸ ἀδικούμενον φέρειν γενναίως, τοσαύτη τὴν ἐπηρεαζομένην παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡ πρόνοια, ἀντὶ μείστης συνηγορίας ἡ συμφορὰ καὶ τῷ πάσχειν κακῶς γινομένην. Μεγάλη τοῦ στεναγμοῦ ἡ ἰσχὺς, τὴν ἀνωθεν καλοῦσα βοήθη. Φοβήθητε ὅσοι τοὺς πένητας ἀδικεῖτε. Ἔχετε δύναμιν ὑμεῖς, καὶ πλοῦτον, καὶ χρήματα, καὶ δικαστῶν εὐνοίαν· ἀλλ' ἔχουσιν ἐκεῖνοι πάντων ἰσχυρότερον ὄπλον, τοὺς στεναγμούς καὶ τοὺς θρήνους, καὶ αὐτὸ τὸ ἀδικεῖσθαι, ἅπερ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπισπάται συμμαχίαν. Τοῦτο τὸ ὄπλον οἰκίας ἀνορύττει, τοῦτο θεμελίους κατέσκαψε, τοῦτο πόλεις ἀνείλε, τοῦτο ὀλόκληρα ἔθνη κατεπόντισε· στεναγμούς ἀδικουμένων ἀνθρώπων λέγω. Αἰδεῖται τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτῶν ὁ Θεός, ὅταν κακῶς πάσχοντες μηδὲν πονηρὸν ἐκφέρωσι βῆμα, στενάξωσι δὲ μόνον, καὶ ἀποδύρονται τὰ οικεῖα κακά. Τί δὲ ἐστι, *Θήσομαι ἐν σωτηρίῳ, παρβρησιάζομαι ἐν αὐτῷ*; Μετὰ παρβρησίας, φησὶν, αὐτῶν προσθήσομαι φανερώς καὶ δήλωκ, ὥστε πάντα μαθεῖν. Καὶ τότε οὐ φανερῶς σώζει; Ἔστιν ὅτε οὐ φανερῶς, ἀλλὰ λάθρα· οὐδὲ γὰρ δεῖται τῆς παρὰ ἀνθρώπων δόξης. Νυκὶ δὲ, ἐπειδὴ εἰκὸς ἦν τοὺς ἐχθροὺς τοὺς αὐτῶν ἐπεμβαίνειν, ἐνάλλεσθαι, ὀνειδιῆσαι αὐτοῖς, ὡς οὐκ ἔχουσι Θεὸν βοηθόν, ὥστε κάκεινους σωφρονισθῆναι, καὶ γενέσθαι βελτίους, τῇ πείρᾳ μαθόντας τοῦ Δεσπότου τὴν συμμαχίαν, φανερώς ποιήσομαι τὴν ὑπὲρ αὐτῶν σωτηρίαν, φησί. *Τὰ λόγια Κυρίου, λόγια ἀγνά· ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῆ.* Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία πρὸς τὰ εἰρημένα; Πολλὴ καὶ συνεχὴς. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε ταῦτα, φησὶν, ἀπλῶς εἰρησθαι, μηδὲ ἀπειλήν εἶναι περικτήν· καθαρὰ αὐτοῦ ἐστὶ τὰ βήματα, ἀπηλλαγμένα ψεύδους. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀργυρὸς ὁ πεπυρωμένος οὐδὲν ἀλλότριον ἔχει καὶ νόθον, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ βήματα, ἅπερ ἂν εἴπη, πάντως ἐκδῆναι δεῖ. Διὸ φησὶν· Ἄργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῆ. Ἄλλος, *Πεπυρωμένον, χωροῦν τῇ γῆ.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Χωροῦν τῇ γῆ, Βαύλλι λάρες* εἶπε, τουτέστι, τὸ χωνευόμενον, τὸ βέον ἐν τῇ γῆ. *Κεκαθαρισμένον ἑπταπλασίως.*

δ'. Ἐῖδες πῶς δεικνύσι τὸ ἀψευδές, τὸ ἀληθεῖον, τῇ εἰκόνι τῆς ὕλης; ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνο τὸ χωνευθὲν, τὸ πυρωθὲν, τὸ πολλάκις τοῦτο παθόν, ἀλλότριόν ἐστὶν ἀλλοτρίαις ὕλης, ἐκκεκαθαρισμένον μετὰ ἀκριβείας· οὕτως ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ. Σὺ, Κύριε, φυλάξεις ἡμᾶς, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄλλος, *Φυλάξεις αὐτοῦς.* Ἄλλος, *Φυλάξεις αὐτῶν, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἄλλος, Ἄμα τῇ γενεᾷ τῇ αἰωνία. *Κύκλι οἱ ἀσεβεῖς περι-*

πατοῦσιν. Ἄλλος, *Περιπατήσουσιν.* Ἄλλος, *Κύκλι ἀσεβῶν ἐμπεριπατήσουσι.* Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἄλλος, Ὅταν ὑψωθῶσιν οἱ εὐτελεῖς τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων. Ἔτερος, *Κατὰ τὸ ὕψος [122] εὐωνοισμένοι τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Χάρμ ζολλῶ, φησί, Λεβη Ἀδάμ. Σὺ, Κύριε, φυλάξεις ἡμᾶς, καὶ διατηρήσεις ἡμᾶς.* Ὅρα συνεχῶς, μάλλον δὲ διηνεκῶς ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγοντα, κάκειθεν ζητοῦντα τὴν συμμαχίαν· καὶ γὰρ πανακτής ἡ βοήθεια, οὐδενὶ διακοπτομένη χρόνῳ. Οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων δεόμεθα, φησί· σὺ γὰρ ὁ φυλάττων εἶ διηνεκῶς. Τί ἐστι, *Κύκλι οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσι*; Κατὰ μὲν τοὺς Ἑβδομήκοντα οὕτω λεκτέον, ὅτι Κἂν κυκλώσωσιν οἱ ἀσεβεῖς, οὐδὲν πεισόμεθα· καὶ γὰρ φυλάττει ἡμᾶς, καὶ μετεωρίζεις, καὶ ἐνδόξους ποιεῖς. Κατὰ δὲ τὸν ἕτερον ἑρμηνευτὴν τοῦτο βρῆτον· Οἱ ἀσεβεῖς ἐξωσθήσονται, ὅταν τοὺς εὐτελεῖς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων ὑψώσῃς· τουτέστιν, ὅταν ἡμᾶς τοὺς νομιζομένους εἶναι εὐκαταφρονήτους, τοὺς τεταπεινωμένους δοξάσῃς, ἀποστήσεις αὐτοὺς καὶ διακρούσῃ. Τί δὲ ἐστι, *Κατὰ τὸ ὕψος σου*; Ἀντὶ τοῦ, Ὅμοιους σου ἐποίησας, ὡς ἀνθρώπων δυνατὸν εἶναι ὅμοιον· *Ποίσωμεν γὰρ ἀνθρώπων κατ' εἰκόνα, φησὶν, ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Ὅπερ γὰρ ἐστὶν αὐτὸς ἐν οὐρανῷ, τοῦτο ἡμεῖς ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ὡσπερ οὐδεὶς αὐτοῦ ἀνώτερος ἄνω, οὕτως οὐδεὶς ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ ζώου τούτου κατὰ ἀρετὴν ὅμοιος. *Γινεσθε, φησὶν, ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ τοῦ ὀνόματος δὲ ἡμῖν μετέδωκεν· Ἐγὼ εἶπα, *Θεοὶ ἐστε, φησὶ, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Καὶ πάλιν· *Τέθεικά σε Θεὸν Φαραῶ.* Καὶ δημιουργὸν εἶναι ἐποίησε καὶ σωματικῶν καὶ ἀσωμάτων. Καὶ νῦν μὲν τὴν κτίσιν ὁ Μωϋσῆς μεταβάλλει, νῦν δὲ ἕτεροι ἕτερα στοιχεῖα· ἡμῖν δὲ ἐπέταξε ναδὸν αὐτῷ κτίσειν ἡμᾶς αὐτοὺς. Κἂν τοίνυν οὐ δημιουργῆς οὐρανόν, ἀλλὰ δημιουργεῖς ναδὸν Θεοῦ. Ἐπεὶ καὶ οὐρανὸς διὰ τοῦτο λαμπρὸς, ἐπειδὴ Θεὸν ἔχει κατοικοῦντα ἐν αὐτῷ· μάλλον δὲ διὰ Χριστοῦ καὶ ἡμᾶς. *Συνηήριε γὰρ, φησί, καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· καὶ μείζονα ἔδωκε ποιεῖν ὡν αὐτὸς ἐποίησε. *Τὰ γὰρ σημεῖα, φησὶν, ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει.* Καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὁ μὲν τὴν θάλασσαν μετέβαλεν, ὁ δὲ τὸν ἥλιον ἐχαλίον, ὁ δὲ τὴν σελήνην μένειν ἐκέλευσεν, ὁ δὲ πάλιν εἰς ἑαυτὸν τὰς ἀκτίνας ἀπέστρεφεν· οἱ δὲ παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ τοῦ στοιχείου τὴν ἐνέργειαν ἐπέδησαν, καὶ μαινομένην ἡ φλόξ ἐσίγα, καὶ δεδεμένη ἐσύριζεν. Οἶδε καὶ θηρία αἰδεῖσθαι Θεοῦ φίλους· κἂν λιμὸς ἀναγκάζῃ, φιλοσοφώτερα γίνεται. Αἰδεῖσθωσαν οἱ γαστρίμαργοι τὴν ἐγκράτειαν τῶν θηρίων. Λέοντες εἶδον τὸν Δανιὴλ, καὶ ἐφιλοσόφησαν· ἡμεῖς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ βλέποντες ἐρχόμενον πρὸς ἡμᾶς, οὐ φιλοσοφοῦμεν. Εἶλοντο ἐκεῖνοι διαφθάρῃναι λιμῷ, καὶ μὴ ἄψασθαι τοῦ σώματος τοῦ ἁγίου· ἡμεῖς ὄρωντες γυμνὸν τὸν Χριστὸν περιερχόμενον καὶ λιμῷ τηκόμε-

* Στοιχεῖα deest in Colb. et Savil.

νον, οὐδὲ τὰ περιττὰ προϊέμεθα, ἀλλ' ἐν περιουσίᾳ ζῶντες, περιοριζόμενους τοὺς [123] ἀγίους. Ἡ γῆ πάλιν ἐτέρῳ Θεοῦ φίλῳ, τοσαύτην προσήνεγκε δῶρα ἐκ τῶν οικειῶν κόλπῳν, τοσαύτην φορὰν, ὅσην οὐδέποτε ἔμπροσθεν. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ αὐτοὶ αἰδέσιμοι ἦσαν, ὅπου γε καὶ τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ αἱ σκιά δαιμοσιν ἦσαν φοβεραὶ, καὶ θανάτῳ, καὶ νοσήματι; Καὶ ἄγγελοι ἠδέσθησαν ἀνθρώπους, καὶ ἐτίμησαν μεθ' ὑπερβολῆς. Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλον, οὐς ὁ Δεσπότης αὐτῶν ἐτίμα; Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ ἐν τῇ Καινῇ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν. Διὰ τοῦτο λέγει· *Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*. Ἐνοήσαντες τοίνυν τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, ἀξίαν παράσχωμεν τὴν ὑπὲρ ταύτης ἀμοιβὴν, ἵνα μὴ τῆς τιμῆς ἢ ὑπερβολῆ ἐφόδιον ἡμῖν τιμωρίας γένηται· ἧς ῥυθθεῖν ἄπαντες οἱ τε διδάσκοντες ταῦτα καὶ οἱ μαθητάνοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνσεις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΒ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος ψαλμοῦ τῷ Δαυίδ. Ἄλλος, *Ἐπιρτικός ὡδὴ τοῦ Δαυὶδ* ^a. Ἄλλος, *Εἰς νίκος*.

Ἔως πότε, Κύριε, ἐπιλήθη μου εἰς τέλος; Ἄλλος, Ἐκλανθάνη μου τέλος. Ἔως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; Ἄλλος, *Κρύπτεις*.

Ἔως τίνας θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου, Ἄλλος, Τάξω γνώμας. Ὁδύνας ἐν καρδίᾳ μου ἡμέρας καὶ νυκτός. Ἄλλος, *Μέριμναν ἐν τῇ διατοίᾳ μου καθ' ἡμέραν*.

α'. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο ἀγαθὸν, τὸ λαμβάνειν αἰσθησίν τῆς τοῦ Θεοῦ λήθης. Λήθην δὲ μὴ πάθος εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἐγκατάλειψιν. Πολλοὶ γοῦν τοῦτο παθόντες, οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ἴσασιν, οὐδὲ ὀδύρονται· οὗτος δὲ ὁ μακάριος οὐ μόνον αὐτὸ ἤδει, ἀλλὰ καὶ τὸν χρόνον ἀνελογίζετο. Τὸ γὰρ, *Ἔως πότε*, δεικνύντος ἐστὶ μακρὸν ὄντα τὸν χρόνον· διὰ τοῦτο καὶ ὀδύρεται καὶ θρηνεῖ. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς οὐδαμοῦ βιωτικοῦ τίνος ἔνεκεν ἀλγεῖ, οὐχ ὑπὲρ χρημάτων, οὐχ ὑπὲρ δόξης, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εὐνοίας πανταχοῦ. Καὶ πόθεν, φησὶν, ἔγνω ὅτι ἐπελάθετο αὐτοῦ ὁ Θεός; Ἐπειδὴ ἤδει καὶ πότε ἐμνήμητο, καὶ σαφῶς ἠπίστατο τί μὲν λήθη, τί δὲ μνήμη· οὐ καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ὅταν πλουτήσιν, ὅταν εὐδοκίμῳσι παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ὅταν αὐτοὶ κατὰ ῥοὴν ἅπαντα φέρηται, ὅταν τῶν ἐχθρῶν κρατῶσι, τότε νομίζουσι μεμνήσθαι αὐτῶν τὸν Θεόν· διὰ τοῦτο οὔτε πότε [124] αὐτῶν ἐπιλανθάνεται ἴσασιν. Οἱ γὰρ τῆς μνήμης τὸ σημεῖον οὐκ εἰδότες, οὐδὲ τὸ τῆς λήθης ἐπίστανται. Εἰ γὰρ τὰ τῆς φιλίας σύμβολα οὐκ ἐπίστανται, οὐδὲ τὰ τῆς ἐχθρας γινώσκουσι. Πολλῶν γὰρ τῶν ταῦτα ἐχόντων ἐπιλανθάνεται ὁ Θεός, καὶ μάλιστα τούτων· τῶν δὲ

ἐν τοῖς ἐναντίοις ὄντων μέμνηται πολλάκις. Μνήμην γὰρ οὐδὲν οὕτω ποιεῖ παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ ἀγαθὸν τι ποιεῖν, τὸ νῆφειν, τὸ ἐθρηγορεῖν, τὸ ἀρετῆς ἐπιμελεῖσθαι· ὥστε οὖν λήθην οὐδὲν ἕτερον, ὡς τὸ ἐν ἀμαρτίαις εἶναι καὶ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγαῖς. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπητὲ, ὅταν ἐν συμφοραῖς ἦς, μὴ λέγε, ὅτι Ἐπελάθετό μου ὁ Θεός· ἀλλ' ὅταν ἐν ἀμαρτίαις ἦς, καὶ πάντα σοι κατὰ ῥοὴν φέρηται. Ἄν γὰρ τοῦτο ἦς εἰδώς, ταχέως ἀποστήτη τῶν πονηρῶν πραγμάτων. *Ἔως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ;* Τοῦτο ἐπιτεταμένη λήθη. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων σχημάτων τοῦ Θεοῦ τὰς ἐνεργείας δεικνύσι, καὶ τὴν ὀργὴν αὐτοῦ καὶ τὴν κόλασιν χαρακτηρίζει. Ἀποστρέψει δὲ πάλιν ὁ Θεός τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὅταν ἀνάξια πράττωμεν τῶν ἐπιταγμάτων αὐτοῦ. *Ὅταν γὰρ ἐκτεινήτε, φησὶ, τὰς χεῖρας ὑμῶν, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν.* Ἔτα καὶ ἡ αἰτία. *Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις.* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν κηδεμονίας πολλῆς, καὶ ἡ ἐγκατάλειψις, καὶ ἡ ἀποστροφή τοῦ προσώπου· ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα σφοδρότερον ἡμᾶς ἐπισπᾶσθαι. Ἐπεὶ καὶ ἐραστῆς μανικῶς τὸν ἐρώμενον ὑπερορῶντα ἀφήσει καὶ ἐγκαταλιμπάνει, οὐκ ἐκβάλλων αὐτὸν τῆς διανοίας, ἀλλὰ ἐπιστρέψαι αὐτὸν βουλόμενος, καὶ ἑαυτῷ συνάψαι. Εἰπὼν δὲ τὴν ἀποστροφήν, λέγει καὶ τὴν λήθην, καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς αὐτῷ προσγεγόμενα. Τίνα δὴ ταῦτά ἐστιν; Ἄ ἐπάγει λέγων· *Ἔως τίνας θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου;* Ὅσπερ γὰρ ὁ τοῦ λιμένος ἐξεληθὴν πανταχοῦ πλανᾶται, καὶ ὁ τοῦ φωτὸς ἀποστερηθεὶς πολλοὺς προσπταλεῖ· οὕτω δὴ καὶ ὁ εἰς λήθην ἐμπεσὼν τοῦ Θεοῦ, φροντίσι, καὶ μερίμναις, καὶ ὀδύνας ἐκδίδεται διηνεκῶς. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο εἰς τὸ τὴν Θεὸν ἐπιστρέψαι πρὸς ἑαυτὸν, τὸ μερ:μνᾶν, τὸ φροντίζειν, τὸ τήκεσθαι, τὸ ὀδυνᾶσθαι, τὸ λόγον ποιῆσθαι αὐτοῦ τῆς ἀποστροφῆς. Ὁ καὶ Παῦλος Κορινθίοις γράφων περὶ ἑαυτοῦ φησὶ· *Καὶ τίς ἐστὶν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ;* Οὐ μικρὸν γὰρ τοῦτο, ἀγαπητὲ, κέρδος, τὸ αἰσθάνεσθαι τῆς ἀποστροφῆς τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀλγεῖν, τὸ ὀδυνᾶσθαι. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ταχέως πρὸς ἡμᾶς ἐπιστρέψομεν. *Ἔως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός μου ἐπ' ἐμέ;* Ἐπίβλεψον, εἰσάκουσόν μου, Κύριε ὁ Θεός μου. Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μὴ ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον. Ὅσπερ γὰρ ἀνετοχόμενος τοῦ Θεοῦ, καὶ μεθ' ἡμῶν ὄντος, τὰ λυποῦντα ἐκποδῶν ἅπαντα γίνεται· οὕτως ἀποστάντος καὶ ἐπιλαθομένου, καὶ ψυχῆ διακόπτεται, καὶ καρδία ὀδυνᾶται, καὶ οἱ λυποῦντες ἐπεμβαίνουσι, καὶ πάντα κρημνοὶ καὶ σκόπελοι. Συγχαρεῖται δὲ ταῦτα συμπερόντως, ὥστε διὰ πάντων δακνομένους τοὺς βραθυμοτέρους σπουδαιότερον ἐπανελεθεῖν, ὅθεν [125] ἐξέπεσον. *Παιδεύσει γὰρ σε, φησὶν, ἡ ἀποστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε.* Ὅσπερ καὶ ἡ ἐγκατάλειψις τοῦ Θεοῦ προνοίας εἰδὸς ἐστίν. Ὅταν γὰρ προνοῶν καὶ κηδόμενος καταφρονῆται, ἀφήσει μικρὸν καὶ ἐγκαταλιμπάνει, ἵνα τότε τῆς βραθυμίας ἐκδηληθείς, σπουδαιότεροι οἱ ὀλιγωροὶ γένωνται. Ἐπίβλεψον, φησὶν, ἴδε τὸν ἐχθρὸν ὑψούμενον ἐπ' ἐμέ· καὶ εἰ μὴ διὰ τὴν ἐμὴν τάλαιπωρίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐκεῖνου ἀλαζονείαν καὶ ἀπόνοιαν εἰς-

^a Hæc interpretatio est Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris. Ibid. Ἄλλος, Εἰς νίκος. Hæc est Theodotionis lectio, quæ in prius editis perperam posita fuerat post τέλος nam respicit vocem primam Hebraicam קַרְנַיִךְ. Mox Ἄλλος, Ἐκλανθάνη, est interpretatio Symmachi. Paulo post pro κρύπτεις Aquila, Symmachus et Theodotus κρύψεις habent. Infra μέριμναν, etc. hæc interpret. est Symmachi.

etiam circuire videntes, ne ea quidem quæ sunt supervacanea dimittimus, sed in summa rerum affluentia viventes, sanctos despiciamus. Terra rursus alii Dei amico tanta dona ex suo sinu protulit, et tantam fertilitatem, quantam numquam antea (*Job. 42. 10*). Et quid miraris, si ipsi erant venerabiles, cum vestes eorum, et umbræ daemonibus, morti et morbis essent formidabiles (*Act. 19. 11. 12. et 5. 15*)? Quinciam angeli quoque reveriti sunt, et insigniter honorarunt homines (*Gen. 18. 5. et 19. 3*). Quidni enim honorarent, quos ipse Dominus honorabat (*Exod. 14. 19*)? Hoc autem videri potest et in Novo et in Veteri Testamento (*Jud. 2. 4. Marc. 16. 5. Act. 8. 26. et 10. 3. et 12. 7*). Et ideo dicit: *Secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum*. Cum ergo consideraverimus honoris magnitudinem, quam par est præbeamus pro ea remunerationem, ne nobis habitus honor insignis sit nobis vaticum futuri supplicii: a quo utinam (a) liberemur omnes et qui docemus ista et qui discimus, in Christo Jesu Domino nostro, quem decet omnis gloria, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

EXPOSITIO IN PSALMUM XII.

1. *In finem Psalmus David. Alius, Pro victoria canticum David. Alius, In victoriam.*

Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? Alius, Oblivisceris me penitus. Usquequo avertis faciem tuam a me? Alius, Abscondis.

2. *Quamdiu ponam consilia in anima mea? Alius, Statuam sententias. Dolores in corde meo per diem et noctem. Alius, Sollicitudinem in cogitatione mea per diem.*

1. Non est hoc parvum bonum, sentire Dei oblivionem. Oblivionem autem ne existimes esse affectum, sed derelictionem. Multi certe quibus hoc accidit hoc ipsum neque norunt, neque deflent: hic autem beatus non solum hoc noverat, sed tempus etiam animo reputabat. Illud enim *Usquequo*, est ejus qui magnum tempus ostendit: et ideo deflet ac luget. Tu autem considera quomodo de nulla re terrena, et quæ ad hanc vitam pertineat, angatur, non de pecuniis, non de gloria, sed ubique de Dei benevolentia. Et undenam novit, inquires, Deum esse sui oblitum? Quoniam noverat etiam quando meminerat, et aperte sciebat quid sit oblivio, quid memoria: non quemadmodum vulgus hominum quando sunt divites, quando apud homines gloriam assequuntur, quando eis omnia feliciter succedunt, quando vincunt inimicos, tunc existimant Deum eorum meminisse; et ideo nec sciunt, quando Deus eorum obliviscatur. Qui enim signum memoriæ nesciunt, nec norunt etiam signum oblivionis. Si enim non norunt signa amicitiae, nec inimicitiarum etiam signa norunt. Multorum enim qui hæc habent, Deus obliviscitur, atque adeo eorum ma-

xime: eorum autem qui in rebus adversis versantur, sæpe meminit. Nihil enim apud Deum æque memoriam parit, atque boni aliquid facere, quam esse sobrium ac vigilantem, virtutis curam gerere: quemadmodum nihil æque oblivionis causa est, ut esse in peccatis avaritiæque et rapinæ esse deditum. Et tu ergo, o dilecte, quando in aliqua fueris calamitate, ne dicas, Deus mei oblitus est: sed quando fueris in peccatis, et omnia tibi feliciter succedant. Si hoc enim cognoveris, a rebus malis agendis cito recedes. *Usquequo avertis faciem tuam a me?* Hoc est maxima oblivio. Ex humanis enim figuris ostendit Dei operationes, et ejus iram et ultionem exprimit. Deus autem rursus faciem suam avertit, quando facimus quæ sunt indigna ejus præceptis: *Quando enim extendetis, inquit, manus vestras, avertam oculos meos a vobis*. Deinde causa subjungitur: *Manus enim vestras sanguine plene sunt (Isai. 1. 15)*. Hæc ipsa autem derelictio, et vultus aversio, magnæ est curæ ac providentiæ: hoc etiam facit, ut nos ad se vehementius attrahat. Nam etiam is, qui est insano amore captus, eum qui amatur contemnentem dimittit ac derelinquit, non animo quidem expellens, sed ipsum volens ad se convertere, et sibi conjungere. Postquam autem dixit aversionem, dicit etiam oblivionem, et quæ sibi ex ea evenerunt. Quænam autem ea sunt? Ea quæ subjungit, dicens, *Quamdiu ponam consilia in anima mea?* Quemadmodum enim qui e porta egressus est ubique vagatur, et qui luce privatus est in multis offendit: ita etiam qui in Dei oblivionem incidit, curis, sollicitudinibus ac doloribus perpetuo angitur. Hoc autem non parum confert ad Deum convertendum ad se, curis et sollicitudinibus angere, dolereque et tristitia extabescere, aversionis illius rationem ducere. Quod etiam Paulus scribens ad Corinthios dicit de seipso: *Et quis est qui me lætitia afficiat, nisi qui ex me tristitia afficitur (2. Cor. 2. 2)?* Hoc enim non parum lucri est, o dilecte, sentire Dei aversionem, dolere, tristitia affici. Ita enim ipsum ad nos celeriter convertemus.

3. *Usquequo exalabitur inimicus meus super me? 4. Respice, exaudi me, Domine Deus meus. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte.* Quemadmodum enim cum retinet ac defendit nos Deus, et stat a nobis, quæ molestiam afferunt longe recedunt: ita etiam cum recessit et oblitus est, anima discerpitur, ac cor dolore angitur, et qui vexant insultant, suntque omnia scopuli ac præcipitia. Hæc autem utiliter permittuntur, ut per omnia stimulat qui sunt socordiores, majori studio redeant eo, unde exciderant. *Erudiet enim, inquit, te defectio tua, et vitium tuum te redarguet (Jer. 2. 19)*. Dei itaque derelictio est species providentiæ. Quando enim qui providet, et curam gerit, contemnitur, parumper dimittit et derelinquit, ut tunc expulsa socordia, negligentes fiant diligentiores (a). *Respice, inquit, vide inimicum meum, qui exaltatur supra me: et si non propter*

(a) Hæc ad finem usque desiderantur in Savil. sed ex Barberio Codice adjicienda esse monuit ille in notis. Eadem doxologia apud Colb. reperitur.

(a) In hæc verba desinit Psalmi XII Expositio apud Savilium, T. 1, qui monet Codicem suum deficere cæteraque desiderari. Sed locum integravit e Codice Barberio T. 8,

meam miseriam, saltem propter illius arrogantiam et superbiam exaudi me. Et quid petis? Ut vincas inimicos? Non hoc dicit, sed, Ut illuminentur oculi cordis, ut expellantur tenebræ, quæ sunt offusæ perspicaci animæ facultati, et intelligentiæ oculum obscurarunt. Hoc peto, *Illumina oculos meos*. 5. *Nequando dicat inimicus meus, cum me viderit deturbatum ad mortem peccati: Ita prævalui adversus eum. Ipsum superavi; quod volebam videre, hoc mihi accidit. Quid est, Prævalui adversus eum? Etsi per se non est fortis, contra me quidem certe est fortis. Nostra clades ei affert vires, eumque reddit potentem et validum, et inexpugnabilem.*

2. *Hostis cladibus nostris evadit fortior.*—Vides nos, quando peccamus, non solum nosipsum dedecore afficere, perdere, ad mortem deducere, sed eo quod victi sumus, inimicos nostros validos potentesque prædicare: nec hoc solum, sed etiam eos in magna lætitia et exultatione collocare. Papæ, quantæ est stultitiæ, quanti stuporis adversariis adversus seipsum ferre auxilium, et iis, qui animam nostram excruciant et affligunt, lætitiæ causam et exultationis afferre! Vide quot absurda. Cum inimicum vincere oporteret (*Imbecillæ enim factæ sunt ejus fræmæ in finem, et perit impius* (Psal. 9. 7. 6), cum, inquam, vincere oporteret, vincimur; nec id solum, sed etiam validum ac potentem reddimus: nec eousque sistit dementia et extremus morbus noster, sed quæ ei etiam lætitiæ et exultationem afferant comparamus. Revera est extrema ebrietas, et summum malum peccatum. *Exsultabunt* ¹, *si motus fuero*. Tres causas affert propheta, ut Dominum moveat exoretque, ut respiciat, et faciem suam convertat, et ejus orationem exaudiat: vires inimicorum, et ante id erectionem et exaltationem eorum; tertium, lætitiæ et exultationem ipsorum, propemodum dicens: Si non propter meam orationem, nec propter meam miseriam convertis ad me faciem tuam, Domine; saltem propter inimicorum arrogantiam, eo quod suas vires ostentant, et sibi valde placent: quoniam meis malis lætantur, et casum meum irrident. *Exaudi me, illumina oculos meos*. Aufer gravem somnum in peccatis meis: quo sopitus propemodum ad animæ mortem dormitando deductus sum. Si enim a securitate tua tantum emotus fuero, eis lætitia, gloria, et virtus hoc esse existimatur: hoc nomine se jactant, et sibi valde placent, suntque intolerabiles; si autem ad mortem fuero deductus, quid ii non fecerint? Vides quam magnum damnum existimet propheta, et nihilo minus quam penam ac supplicium, communem inimicum lætitia afficere, et ut ipse potens excelsusque videatur, efficere. Si enim hæc non existimaret mala maxima et intolerabilia, non hæc proposuisset ad Deum placandum, et ad ipsius benevolentiam attrahendam. Ita etiam nos factum. 5-8, unde Morel. sua sumpsit. Post illa autem verba in Codice Colbertino quædam adjiciuntur, ab iis, quæ in Morel. per totas ferme quatuor paginas feruntur, toto cælo diversa. Hoc autem hujus Codicis additamentum, quod unam circiter paginam completeret, videtur a librario quodam adjectum.

¹ Bibl. habent, *Tribulantes me exsultabunt*.

clamus, et consideremus et contendamus ne inimicum exaltemus, ne potentem faciamus, ne lætitia afficiamus, sed contra et humilem, et abjectum, et imbecillum, tristemque et demissum reddamus. Si enim eos qui peccarunt, recte et ex virtute se gerere viderit, hæc omnia simul fiunt. 6. *Ego autem in misericordia tua speravi*. Quid ergo recte fecisti ut petas, ut rursus te respiciat, ut tuam orationem exaudiat, ut tuæ mentis oculi illuminentur? undenam autem hæc tibi speras futura? Dicant quidem, inquit, alii, si quid possint dicere: ego autem unum scio, unum dico, omnem spem meam in illo colloco: illud mihi propono, misericordiam tuam, tuam clementiam. *Ego autem*, inquit, *in misericordia tua speravi*. Vidisti prophetæ humilitatem? vidisti pium et gratum viri animum? Licet posset innumerabilia a se recte facta dicere, et per ea Deum exorare, eorum nihil dicit, sed ad solam confugit Dei misericordiam. Unde clarum est, illum cum hæc dicit, nempe, *Si feci illud, Si retribuui mala pro bonis* (Psal. 7. 4. 5), et quæ sunt hujusmodi, in magnam adductum necessitatem hæc dicere: quæ si non adsit, nihil dicit illorum, sed misericordiam et Dei clementiam pro omni supplicatione proponit. Deinde confidens fore ut spe non frustraretur, subjunxit, *Exsultabit cor meum in salutari tuo*.

Gratiarum actio ante beneficium.—Vidisti animam bene sperantem? Petiit, et priusquam acceperit, tamquam qui accepisset, agit gratias, ac Deo canit hymnum, omniaque facit quæ præmissa sunt. Undenam autem est tam bona spe præditus? Ex pio et grato animo, ex magno et vehementi studio petitionis: sciebat eum qui sic peteret, a Deo exaudiri, ex magno cordis calore et agitatione. Quemadmodum ergo qui segniter et negligenter petunt, etiam cum acceperint, vix donationem sentiunt: ita qui intenso studio et vehementi animi contentione petunt, etiam priusquam acceperint, ex magna et pura sua affectione perinde ac si accepissent, donum sentiunt, divina gratia lætitiæ antea immittente: et propterea agunt gratias, et ab accipiendo non longe absunt. *Exsultabit cor meum in salutari tuo*. Hoc, inquit, meam animam lætitia afficit, quod a te salutem assequatur; lætatur anima mea, quod ejus sis salus.

3. Vidisti exultationem, et exultationem; inimicorum exultationem propter lapsum, et exultationem animæ propter propriam salutem? Illa est improbi; hæc est eorum qui conservantur. Illa est exitium et ejus qui videbatur exsultare, et ejus propter quod exsultabat; hæc est salus et restitutio ejus qui exsultat. Hac ergo exultatione et lætitia lætemur et exsultemus: illam fugiamus et aversemur. *Cantabo Domino qui bona tribuit mihi, et psallam nomini Domini altissimi*. Monuæmentum, inquit, hujus beneficii canticum Domino offeram, quod me beneficio affecerit, inimicum humilem et abjectum reddiderit, ignominia impleverit, imbecillum ostenderit, meam exaudierit orationem, in me vultum suum converterit, discussa caligine et tenebris, per quas ad mortem ferebar: et propter ejus salutem exsultans, tamquam aliquod

ἀκουσόν μου. Καί τί αἰτεῖς; Κρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν; Οὐ τοῦτο φησιν, ἀλλά, φωτισθῆναι τοὺς τῆς καρδίας ὀφθαλμούς, ἀποδιωχθῆναι τὸ σκότος τὸ ἐπιχυθὲν μου τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς, καὶ σκοτίσαν τὸν νηπτόν ὀφθαλμόν. Τοῦτο αἰτῶ, *Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου. Μὴ ποτε εἴπῃ ὁ ἐχθρός μου*, ἰδὼν με κατενεχθέντα εἰς τὸν τῆς ἀμαρτίας θάνατον· *Οὕτως ἰσχυροὶ πρὸς αὐτόν*. Κατεκράτησα αὐτοῦ, ὅπερ ἤθελον ἰδεῖν, γέγονέ μοι. Τί ἐστίν, *Ἰσχυροὶ πρὸς αὐτόν*; Ὅτι εἰ καὶ μὴ ἀπλῶς ἰσχυρός ἐστίν, ἀλλὰ πρὸς ἐμὲ ἰσχυρός γέγονεν. Ἡ ἡμῶν ἤττα ἰσχύον αὐτῷ περιτίθησιν, ἰσχυρὸν ἀποφαίνει, καὶ κραταῖον, καὶ ἀκαταμάχητον.

β. Ὁρᾷς, ὅτι βταν ἀμαρτάνωμεν, οὐ μόνον ἑαυτοὺς καταισχύνομεν, ἀπόλλυμεν, εἰς θάνατον ἐμβάλλομεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθροὺς κραταιοὺς καὶ δυνατοὺς, δι' ὧν ἠττήμεθα, ἀνακηρύττομεν· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγαλλιάσει καὶ εὐφροσύνῃ αὐτοὺς καθιστώμεν. Βαβαί, πόσης ἀνοίας, πόσης παραπληξίας τὸ τοῖς πολεμίοις καθ' ἑαυτὸν συμμαχεῖν, καὶ τοῖς λυποῦσι καὶ θλιβούσιν ἡμῶν τὴν ψυχὴν εὐφραίνεισθαι καὶ ἀγαλλιάσθαι παρασκευάζειν! Ὅρα πόσα ἄποπα. Δέον νικῆν τὸν ἐχθρὸν (*Ἥσθῆσαν γὰρ αἱ ῥομφαῖαι αὐτοῦ εἰς τέλος, καὶ ἀπώλετο ὁ ἀσεβής*), δέον νικᾶν, ἠττώμεθα· καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ κραταῖον καὶ ἰσχυρὸν ἀποφαινόμεθα· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἴσταται ἡμῖν καὶ τὰ τῆς μανίας, καὶ τὰ τῆς ἐσχάτης νόσου, ἀλλὰ καὶ τὰ εἰς εὐφροσύνην αὐτοῦ καὶ ἀγαλλίαν παρασκευάζομεθα. Ὅντως ἐσχάτη μέθη, καὶ κακὸν ἔσχατον ἡ ἀμαρτία. *Ἀγαλλιᾷσεται ἡ δὲν σαλευθῶ. Τρία δικαίωματα προσάγει εἰς τὸ δυσωπῆσαι ὁ Προφήτης τὸν Δεσπότην, ὅπως ἐπιβλέψῃ, καὶ ἐπιστρέψῃ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπ' αὐτόν, καὶ εἰσακούσῃ τῆς δεήσεως αὐτοῦ· τὸ κράτος καὶ τὴν ἰσχύον τῶν ἐχθρῶν, καὶ πρὸ τούτου τὸ ὄψωμα καὶ τὴν ἔκτασιν αὐτῶν, καὶ τρίτον, τὴν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίαν αὐτῶν, μονονουχὶ λέγων, ὡς Εἰ μὴ διὰ τὴν ἐμὴν δέησιν, διὰ τὴν ἐμὴν ταλαιπωρίαν ἐπιστρέψεις μοι τὸ πρόσωπόν σου, Κύριε, ἀλλ' οὖν διὰ τὴν ἀλαζονείαν τῶν ἐχθρῶν, διότι ἐπὶ ἰσχυρῷ φρονοῦσι μέγα· διότι ἐπιχαίρουσι τοῖς κακοῖς μου, ἐπιγελοῖ μὲ τῷ πτώματι. *Εἰσακούσῃ μου, φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου*. Ἀφελε τὸν βαθὺν ὕπνον ἐπὶ ταῖς ἐμαῖς ἀμαρτίαις, [126] ὄν ὑπνώσας παρὰ βραχὺ πρὸς τὸν τῆς ψυχῆς ἀπενύσταξά θάνατον. Εἰ γὰρ μόνον ἀπὸ τῆς σῆς ἀσφαλείας σαλευθῶ, γὰρὰ αὐτοῖς, καὶ μεγαλαυχία, καὶ ἰσχύς τοῦτο νομίζεται· καὶ τούτῳ μέγα φρονοῦσι, καὶ εἰσὶν ἀνύποιστοι· ἂν δὲ εἰς θάνατον κατενεχθῶ, τί οὐκ ἂν οὕτοι ποιήσασιν; Ὁρᾷς τὸν Προφήτην, πῶς ἠγεῖται μεγίστην ζημίαν, καὶ οὐδὲν κακάσεως καὶ τιμωρίας ἔλαττον, τὸ εὐφρᾶναι τὸν κοινὸν ἐχθρὸν, τὸ ἰσχυρὸν αὐτὸν ὀφθῆναι, τὸ ὑψηλὸν ὀδεῖν. Εἰ γὰρ μὴ καὶ μέγιστα καὶ ἀφόρητα ἠγεῖτο ταῦτα κακά, οὐκ ἂν αὐτὰ προὔβαλλετο εἰς παράκλησιν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς τὸ ἐπισπάσασθαι τὴν εὐμένειαν αὐτοῦ. Οὕτω ποιῶμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ σκοπῶμεν, καὶ ἀγωνιζώμεθα, ὅπως μὴ ὑψώσωμεν τὸν ἐχθρὸν, ὅπως μὴ ἰσχυρὸν δειξώμεν, ὅπως μὴ εὐφρᾶνωμεν, ἀλλὰ τούναντίον, καὶ ταπεινὸν,*

καὶ ἐξουθενημένον, καὶ ἀσθενῆ, καὶ νατηφῆ, καὶ σκυθρωπὸν ἐργασώμεθα. Ἄν γὰρ κατορθούνας ἴδοι τοὺς ἀμαρτάνοντας, πάντα ἄμα ταῦτα γίνεται. *Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τῷ ἐλέει σου ἠλπισα*. Τί οὖν κατορθώσας, ταῦτα αἰτεῖς, ἐπιβλέψαι πάλιν εἰς σὲ, εἰσακούσαι σου τῆς δεήσεως, φωτισθῆναι σου τῆς διανοίας τοὺς ὀφθαλμούς; πόθεν δέ σοι ταῦτα; Οἱ μὲν ἄλλοι, φησὶν, εἰ τι καὶ εἰπεῖν ἔχοιεν, λεγέτωσαν· ἐγὼ δὲ ἐν οἶδα, ἐν λέγω, ἐκεῖ μου πᾶσαν ἤρησα τὴν ἐλπίδα, ἐκεῖνο προβάλλομαι, τὸ ἐλεός σου, τὴν φιλανθρωπίαν σου. *Ἐγὼ δὲ, φησὶν, ἐπὶ τῷ ἐλέει σου ἠλπισα*. Εἶδες ταπεινοφροσύνην Προφήτου; εἶδες εὐγνωμοσύνην ἀνδρός; Καίτοι μυρία κατορθώματα ἔχων, καὶ δι' αὐτῶν δυνάμενος δυσωπῆσαι τὸν Θεόν, οὐδὲν τούτων λέγει, ἀλλ' ἐπὶ μόνον τὸ ἐλεός τοῦ Θεοῦ καταφεύγει. Ὅσπερ δὴλον ὅτι καὶ ὅτε ταῦτα λέγει, ὡς τὸ, *Εἰ ἐποίησα τοῦτο, Εἰ ἀνταπέδωκα*, καὶ τὰ τοιαῦτα, εἰς πολλὴν ἀνάγκην τοῦ εἰπεῖν ἐμπροσθεν, ταῦτα λέγει· ἥς μὴ παρουσίας οὐδὲν ἐκεῖνων φησὶν, ἀλλὰ τὸ ἐλεός καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ ἀντιπάσης ἱκετηρίας προβάλλεται. Εἶτα πεποιθώς, ὅτι τῆς ἐλπίδος οὐ ψευδῆσεται, ἐπάγει· *Ἀγαλλιᾷσεται ἡ καρδία μου ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου*.

Εἶδες εὐέλπιδα ψυχὴν; Ἥτησε, καὶ πρὶν ἢ λάθῃ, ὡς λαθὼν εὐχαριστεῖ, καὶ ἄδει τῷ Θεῷ, καὶ πάντα τὰ προειρηφότα διαπράττεται. Πόθεν δὲ οὕτως ἦν εὐέλπις; Ἄπὸ πολλῆς εὐγνωμοσύνης, ἀπὸ πολλῆς σπουδῆς τῆς περὶ τὴν αἴτησιν· ἤδει ὅτι οὕτως αἰτουμένου Θεὸς εἰσακούει, ἀπὸ πολλῆς τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ θερμῆς καὶ κινήσεως. Ὅσπερ οὖν οἱ νωθῶς καὶ παρεϊμένως αἰτοῦμενοι, καὶ λαθόντες, μόλις τῆς δωρεᾶς ἐπαισθάνονται· οὕτως οἱ συνεκτεταμένη προθυμία καὶ σπουδῆ τὴν αἴτησιν ποιούμενοι, καὶ πρὸ τοῦ λαθεῖν, ἀπὸ τῆς κατ' αὐτοὺς σφοδρᾶς καὶ καθαρᾶς διαθέσεως, ὡς λαθόντες, ἔχουσι τοῦ δώρου συναίσθησιν, τῆς θείας αὐτοῖς χάριτος τὴν εὐφροσύνην προεντιθέσης· καὶ εὐχαριστοῦσι διὰ τοῦτο, καὶ τοῦ λαθεῖν ἐγγὺς καθεστήκασιν. *Ἀγαλλιᾷσεται ἡ καρδία μου ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ σου*. Τοῦτο, φησὶ, τὴν ἐμὴν εὐφραίνει ψυχὴν. τὸ παρὰ σοῦ τῆς σωτηρίας τυχεῖν· τὴν ψυχὴν εὐφραίνει, ὅτι ταύτης εἰ σὺ σωτηρία.

γ. Εἶδες ἀγαλλίαν, καὶ ἀγαλλίαν; ἀγαλλίαν ἐχθρῶν ἐπὶ πτώματι, καὶ ἀγαλλίαν ψυχῆς ἐπὶ [127] οἰκείᾳ σωτηρίᾳ; Ἐκεῖνη τοῦ Πονηροῦ, αὕτη τῶν σωζομένων. Ἐκεῖνη λύπη καὶ τοῦ δοκούντος ἀγαλλιάσθαι, καὶ ἐφ' ἣ ἠγαλλιάτο· αὕτη σωτηρία καὶ ἀνάκλησις τοῦ ἀγαλλιωμένου. Ταύτην τὴν ἀγαλλίαν καὶ εὐφροσύνην εὐφρανθῆμεν κατὰ ἀγαλλισώμεθα, ἐκεῖνην δὲ φύγωμεν, καὶ βδελυξώμεθα. *Ἄσω τῷ Κυρίῳ τῷ εὐεργετήσαντι με, καὶ ψαλῶ τῷ ὄνοματι Κυρίου τοῦ ὑψίστου*. Μνημόσυνον, φησὶ, τῆς εὐεργεσίας ταύτης ὡδὴν ἀναθήσω τῷ Κυρίῳ, ὅτι εὐεργετήσέ με, ἐταπεινώσας τὸν ἐχθρὸν, ἀισχύνης ἐπλήρωσεν, ἀσθενῆ ἐπήλεγεν, εἰσέκρουσε τῆς δεησεώς μου, ἐπέστρεψε ἃ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπ' ἐμὲ, τὴν ἀχλὺν καὶ τὸν ζῶφον, δι' ὧν πρὸς τὸν θάνατον ἐφερόμην, διασκεδάσας· καὶ ἐπὶ τῷ σωτηρίῳ αὐτοῦ ἀγαλλιώμενος, ὡσπερ τι μνημεῖον ἀνεξέλειπτον, τὴν ἰδὴν

* Οὕτως deest in edit. Romana.

b Bibl. οἱ Οὐβοντιέ με ἀγαλλ.

c Savil. conijcit ἐπέστρεψε.

ταύτην τῶν εἰς ἐμὲ εὐεργετημάτων ἀνατίθημι, οὐ νῦν μόνον ᾄδων αὐτήν, καὶ ἀνελλίσσων τοῖς λογισμοῖς τὰς εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν ἐξῆς χρόνον ἄνω καὶ ψαλῶ τῷ ὀνόματι Κυρίου, ἀνεπίληστον ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρων τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος. Ἡ τοιαύτη τοίνυν ψυχὴ οὐ μόνον κακοῖς ἐμπαρεῖσα βύεται βράδιω τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλεστέρα γίνεται, εἰς τὸ μηκέτι τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν. Ὅταν γὰρ ἐπὶ μνήμης ἀεὶ φέρῃ τὴν εὐεργεσίαν, δῆλον ὅτι καὶ τὰ δυσχερῆ ἐπὶ μνήμης ἔχει, ὡν ἀπαλλαγείσα ἔτυχε τῆς εὐεργεσίας. Ἐχων δὲ καὶ τὴν μνήμην τῶν κακῶν, ἀναλογίζεται ἐπιμελῶς, πόθεν ταῦτα συνέπεσεν αὐτῷ, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν εἰς τὸ τοιοῦτον συνηνέχθη κακόν· καὶ ἀναλογιζόμενος λοιπὸν τειχίζει πανταχόθεν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἐπὶ τὰς ὁμοίας περινεχθῆ συμφορὰς· οὕτω τε λοιπὸν τὸν ἑαυτοῦ βίον καλῶς ρυθμίζων, καὶ παιδαγωγῶν, καὶ τῷ βυσαμένῳ πολλὴν ἀνομολογεῖ τὴν χάριν· ὡσπερ εὖρε βύστην, οὕτω καὶ φύλακα διὰ παντὸς ἔχει ἐν τοῖς μέλλουσιν ἐξαιτούμενος. Ταύτην ζηλώσωμεν καὶ ἡμεῖς, κἄν τινε παραπυρῶμεν ἀμαρτήματι, ταχέως ἀνανήψωμεν, καὶ ποιησώμεθα τὸ πτώμα πρόφρασιν ἀσφαλείας, καὶ ἀφορμὴν τοῦ μηκέτι ἀμαρτάνειν. Πῶς οὖν ποιήσεις; Ἐχεις διδάσκαλον τὸν Δαυὶδ. Ἠμαρτεῖς; Μὴ νυστάξης ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀλλὰ διανάστηθι· ἐνόησον αὐτίκα, ὅτι ἀπέστρεψεν ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον ἀπὸ σοῦ, ὅτι ἐπελάθετό σου· εἶτα κλαῦσον, στέναξον, λούσον καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην σου δάκρυσι, ἀποπήδησον ἀπὸ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. Καὶ ταῦτα γὰρ μαθήματα τοῦ Δαυὶδ. Εἰπέ μετ' αὐτοῦ· Ἐως πότε, Κύριε, ἐπιλήθη

μου εἰς τέλος; ἕως πότε ἀποστρέφεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; Εἰπέ μὴ τῇ γλώσσει, ἀλλὰ πολὺ κρόταρον τῇ καρδίᾳ· εἰπέ καὶ τὰ ἄλλα δικαιοῦματα τοῦ Δαυὶδ. Ὅταν εἴπῃς πάντα, ἔλπισον ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, ἔλπισον, μὴ διακριθῆς. Ὁ γὰρ διακριθῆς, φησὶν, ἔοικε κλύδωνι θαλάσσης ἀνεμωζομένῳ καὶ ριπίζομένῳ. Μὴ γὰρ οἰέσθω, φησὶν, ὁ τοιοῦτος, ὅτι λήθηται τι παρὰ Θεοῦ. Ἀτὴρ γὰρ δίνυχνος, ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. Ἐλπισον οὖν ἐπὶ [128] τὸ ἔλεος αὐτοῦ, μηδὲν διακριθῆς, καὶ τεύξῃ πάντως τῆς αἰτήσεως· τυχὼν δὲ μὴ γένη ἀγνώμων περὶ τὸν εὐεργέτην, καὶ ἀχάριστος, ἀλλὰ ποιήσον μνημεῖον τῆς εὐεργεσίας, καὶ ἀνάθεσ αὐτὸ εὐχάριστον τῷ Δεσπότη ᾧδῆν. Ἴσως αὐτὸς οὐκ οἶδας συνθεῖναι· συγχάλεσον τοὺς πένητας, καὶ ἤρῃσαι τὰς γλώσσας αὐτῶν, καὶ σοὶ παρασκεύασον. Εὐ ἴαθι ὅτι ἦδῶν τῆς Δαυιδικής ᾠδῆς ταύτην ἀκούσεται, ἣν ὑπὲρ σοῦ ἔκεινοι μελωδῶσουσιν. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀπὸ διαφόρων χορδῶν τῆς μονήρους ἤδιον μέλος ἀποτελεῖ, οὕτω καὶ ἡ τῶν πενήτων ἐκ διαφόρων οὔσα, τῷ εἰσακούοντι τῆς φωνῆς τῶν πενήτων Θεῷ ἦδύ τι καὶ ἐράσμιον ἤχησει. Στήσον σεαυτὸν καὶ Θεῷ τοιοῦτον μνημεῖον, αὐτῷ μὲν ὑπόμνημα τῆς εὐεργεσίας, σεαυτῷ δὲ ἀπόδειξιν τῆς εὐχαριστίας, τῆς εὐγνωμοσύνης, σύμβολον τῆς διηνεκοῦς μνήμης, ἣν ἐγκάρδιον ἔχων ἀεὶ, κατεθύνη σου τὸν βίον· μάλλον δὲ κατεθύνη μόνον, ἵνα γενώμεθα καὶ τῆς ἐκείθεν ἄξιου κληρουχίας τῶν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM IN EXPOSITIONEM SEU HOMILIAM CHRYSOSTOMI IN PSALMUM XLI.

In hanc Expositionem, sive Homiliam, nam vere Homilia est, hæc notat Savilius : « Homilia est ad populum dicta, in principium Psalmi 41, non perpetua totius Psalmi expositio : nec quidquam habet ὑπομνηματικόν, aut simile cæterarum : adde habitam esse hanc post aliam de Melchisedec. Eam damus ex fide duorum Codicum, in quorum altero reperitur inter διαφόρους et singulares; recte, non ut in Codice altero cæteris in Psalmos commentariis interjecta. » Exploratum certe est hanc homiliam non pertinere ad Expositiones in Psalmos, sed esse moralem adhortationem, argumento desumpto ex principio Psalmi 41.

Quo autem tempore habita fuerit, ipse Chrysostomus nec obscure indicat initio : *Vos quidem, inquit, nos nuper admirabamini, quando verba fecimus de Melchisedec, propter eorum quæ dicta sunt longitudinem : ego autem vos admirabar propter vestram in audiendo attentionem et sapientiam, et quod cum proximior se obtulisset oratio, nos ad finem usque consecuti estis.* Et quibusdam interpositis : *Quemadmodum ergo tunc dicebam, quod dum lupi gregem invadunt, relicta fistula, fundam in manum sumunt pastores : ita nunc, dum festa Judæorum præterierunt, qui sunt quibusve lupis immaniores, relicta rursus funda, redeamus ad fistulam.* Hic vides hanc in Psalmum 41 Homiliam tunc habitam fuisse, cum de Melchisedeco multa dixisset, et Homilias contra Judæos complevisset. Multa autem de Melchisedeco dixit in Homilia contra Judæos septima, quæ est penultima illius argumenti : illaque inter longas orationes Chrysostomi censeri debet ; longior tamen est octava et ultima, sed in ea nihil de Melchisedeco, unde forte conjicere liceat hanc in Psalm. 41 Homiliam habitam fuisse diebus septimam inter et octavam intercurrentibus. Licet enim hæc in Psalmum 41 facta dicatur, cum festa Judæorum præterierint ; quæ scilicet festa cum jejuniis celebrabantur : at octava etiam illa contra Judæos Homilia post festa et jejunia Judæorum habita dicitur initio : Παρῆλθεν [129] ἡ νηστεία τῶν Ἰουδαίων : et illam post hanc in 41 Psalmum dictam fuisse suadet Chrysostomus, cum ait se nuper, id est, ut videtur, in postrema concione, longam orationem tenuisse, et de Melchisedeco multa dixisse, quod sane pertinet ad septimam contra Judæos. Cum vere postea se tunc, τότε, exemplum pastoris attulisse dicit, qui lupum videns, posita fistula, fundam accipit : illud tunc intelligas de tota contra Judæos concertatione, quæ cum jam coorta fuisset anno 386, in festo Judæorum, circa mensem Septembrem, quo tempore tres priores contra Judæos conciones habuit Chrysostomus, etiam anno sequenti 387 recurrente eodem festo, denuo cœpta fuit, eum cæteras quinque contra Judæos homilias dixit. In quarta igitur, initio secundi belli, sic classicum canere videtur Chrysosto-

monumentum indelebile, hoc canticum ejus in me beneficiorum dedico, non nunc solum hoc canens, et beneficia ejus apud me mente versans, sed etiam in posterum cantabo et psallam nomini Domini, nulla umquam oblivione delendam beneficii magnitudinem animo circumferens. Talis ergo anima malis irretita non solum a malis liberatur, sed etiam fit tutior, ut non amplius in similia incidat. Quando enim beneficium semper habet in memoria, clarum est eam malorum quoque recordari, a quibus liberata beneficium fuit consequuta. Cum autem malorum recordetur, diligenter apud se reputat, undenam ea sibi evenerint, et propter quam causam in tantum malum fuerit deturbata: et deinceps id reputans, seipsam undique munit, ne in tales recidat calamitates; et ita deinceps sanam vitam recte componens et instituens, ei qui liberavit magnas agit gratias: quemadmodum invenit liberatorem, ita etiam custodem in futurum habere postulans. Hanc nos quoque imitemur, et si in aliquod peccatum inciderimus, ad nos cito redeamus, et faciamus ut lapsus sit causa securitatis, et occasio non amplius peccandi. Quomodo ergo facies? Habet David præceptorem. Peccavisti? Ne dormias in peccato, sed exsurge, et statim apud te cogita Deum a te faciem avertisse, tui oblitum esse: deinde plora, ingemisce, lava per singulas noctes lectum tuum lacrymis, cito recede ab iis qui operantur iniquitatem. Nam hæc quoque sunt Davidis præcepta. Dic cum ipso: *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? usquequo avertis*

faciem tuam a me (Psal. 6. 7. 8)? Dic non lingua, sed corde multo ante: dic alias David quoque rationes. Quando dixeris orania, spera in misericordia ejus, spera, ne hæsitaveris. *Qui enim hæsitat, inquit, est similis undæ maris, quæ vento excitatur et agitur. Ne ergo existimet qui est ejusmodi, se aliquid a Deo accepturum. Vir enim duplici corde, est instabilis in omnibus viis suis (Jacob. 1. 6-8).* Spera ergo in ejus misericordia, nihil hæsitans, et postulatum omnino consequeris; postquam autem consequutus fueris, ne sis ingratus in benefactorem, sed fac monumentum ejus beneficii, et pro gratiarum actione Domino dedica canticum. Non potes ipse forte componere: convoca pauperes, eorum linguas commodato accipe, et tibi eas compara. Seis eum lubentius id auditurum, quam canticum Davidicum, quod illi pro te cecinerint. Quemadmodum enim quod ex diversis est chordis constitutum, jucundior emittit modulationem, quam quod ex unica: ita etiam quod est ex diversis pauperibus, Deo qui audit vocem pauperum, jucundum quod resonabit et amabile. Erige tibi ipsi et Deo hujusmodi monumentum: ei quidem monumentum beneficii; tibi vero ostensionem gratiarum actionis, grati animi et memoris, signum perpetuæ memoriæ, quam in corde semper habens infixam, corrige tuam vitam: imo vero corriganus, ut simus digni hereditate honorum quæ illic sunt, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

mus: *Rursus infelices illi, mortaliumque omnium miserimi Judæi jejunaturi sunt: rursus Christi gregem muniamus necesse est. Quandoquidem et pastores, quamdiu noxia bestia molesta non est, sub ilicem aut populum porrecti, fistula canunt, sinentes oves libere pro suo arbitrato pascere: verum simul atque senserint alicunde luporum incursionem imminere, mox, abjecta fistula, fundam arripiunt, et emissio calamo, sustibus et saxis obermant sese, proque ovili consistentes, magno clamore, ingentique ululatu vociferantes, frequenter ipso clamore feram, priusquam irrumpat, abigunt.* Hunc utique locum respicit Chrysostomus cum initio hujus in Psalmum 41 homiliæ se pastoris exemplum attulisse dicit.

Hinc igitur inferas anno 387 habitam fuisse hanc concionem, et quidem, ut videtur, post mensem S ptembrem: qua de re vide Monitum nostrum ad Homillas contra Judæos, Tom. 1, p. 583. Eicet autem extra seriem Expositionum in Psalmos principio posita fuisse videatur, quia tamen in Græcis Editis omnibus et in quibusdam Mss. hunc locum obtinet, eam loco movere visum non est.

Jam rem difficilem et operosam aggrediamur oportet; nempe quærendum de significato vocum ὑπακοῦν, ὑπακοή, ὑποβάλλειν, queis sæpe utitur in hac homilia Chrysostomus: Interpretes vero perperam semper exprimit. Sic paulo post Initium: *τὴν κιθάραν αὐτὴν τοῦ Δαυὶδ μεταχειριζόμενοι, καὶ τὴν ὑπακοὴν εἰς μέσον ἄγοντες, ἦν ἅπαντες ὑποβάλαμεν τῆμερον. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ὑπακοή; Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ Ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός: καὶ μὴ διὰ βῆμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ταύτην ὑποβάλλειν τὴν ὑπακοὴν: et infra: ἀλλ' ἔνα ὅταν ὑποβάλλῃς, συνθήκας εἶναι νομίσης τὴν ὑπακοήν.*

Item num. 6: *οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἐστὶν ἰδεῖν αὐτοῦ τὸ φίλτρον καὶ ἀπὸ τῶν ἐξῆς βῆμάτων: et num. 7: μὴ τοίνυν ἀπλῶς ἐνταῦθα εἰσώμεν, μηδὲ τὰς ὑπακοὰς ἀφωσιωμένοι ὑπακοῶμεν: et infra: τὰς ὑπακοὰς μόνον διατήρησόν μοι τῶν ψαλμῶν, ἅς ἐνταῦθα ὑποβάλλεις, οὐχ ἅπαξ, οὐ δις, οὐ τρίς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, etc.* Paulo post autem: *οὐχ αὕτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκάστη ὑπακοὴ τὸν αὐτὸν ἡμῖν παρέξεται πλοῦτον, κὰν εἴπῃς πάλιν, Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. Ἰὴν ἴνα αὐτὴν: ἵνα δὲ μὴ μακρῶν τὸν λόγον δόξω ἐνοχλεῖν τοῖς φιλοπονωτέροις, καταλιπὼν ἐκάστην ἐκλέγειν ὑπακοὴν, καὶ τὴν ἐναποκειμένην αὐτῇ δύναμιν διερευνᾶσθαι, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον, ἐκεῖνα παραινέσας ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, μὴ ἀπλῶς ἐνταῦθα εἰσεῖναι, ἀλλ' ὡσπερ μαργαρίτας τὰς ὑπακοὰς λαμβάνοντας διατηρεῖν, καὶ μελετεῖν.*

Apud Methodium item in Convivio virginum, p. 161: *τὴν Θεὸν μέσην μὲν τῶν παρθένων, ἔφη, ἐκ δὲ ξῶν δὲ τῆς ὁρετῆς στάσαν κοσμητῶς ψάλλειν: τὰς δὲ λοιπὰς ἐν κύκλῳ καθάπερ ἐν χοροῦ σχήματι συστάσας*

ὕπακούειν αὐτῆ, *respondere illi*. Illo sensu etiam ὑπακούειν usu venit Job. 14, 15, ubi LXX habent : εἶτα καλέσεις, ἐγὼ δὲ σοι ὑπακούσωμαι, ubi Vulgata, *Vocabis me, et ego respondebo tibi*.

Clare Athanasius, Apologia de fuga sua, p. 354 : καθεσθεις ἐπὶ τοῦ θρόνου, προέτρεπον τὸν μὲν διάκονον ἀναγινώσκειν ψαλμὸν τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούειν, Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ : *In throno sedens præcepi diacono ut Psalmum legeret, populoque ut responderet : Quoniam in æternum misericordia ejus*. Et Epistola ad Marcellinum comitem, p. 998 : θέλεις ψάλλειν ὑπακοὴν ἔχουσαν τὸ ἀλληλούια, *Vis psallere hypocœnen habentem alleluia* : ibi vero Psalmos indicat 104, 105, 106, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 118, 134, 146, 147, 148, 149, 150.

Ex hisce testimoniis liquet ὑπακούειν et ὑποψάλλειν significare, *recitanti respondere*, vel *canenti succinere* ; atque adeo ὑπακοὴν esse *responsum*, vel *responsionem* : contra quam vertit Gentianus Hervetus, qui a verbo *audire* semper interpretationem petens, sententias pessumdat. Contra quam etiam intelligit Goarus in Euchologio p. 57, ubi ὑπακοὴν vertit *auditionem*, quamquam subdubitans variorum efferat sententias. Igitur ὑπακούειν et ὑποψάλλειν dicebatur populus, cum vel diacono vel sacerdotibus vel clericis præcipientibus succinebat, vel recitantibus respondebat ; ὑπακοὴ vero [130] illud ipsum quod respondebatur ; exempli causa, Ὁν τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ Ἐλαφος, etc. *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*, hæc erat ὑπακοὴ seu responsio ; aliæ item ὑπακοαὶ erant,

IN PSALMUM XLI.

Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum (v. 2). Et quamam de causa Psalmus in vitam introductus canitur cum cantico. Et de Dei lenitate ac patientia.

1. Vos quidem nos nuper admirabamini, quando verba fecimus de Melchisedech (a), propter eorum, quæ dicta sunt, longitudinem : ego autem vos admirabar propter vestram in audiendo attentionem et sapientiam, et quod cum prolixior se obtulisset oratio, nos ad finem usque consequuti estis, quamquam non solum erat longa oratio, sed magnam etiam in se habebat difficultatem. Sed neque longitudo, nec rei difficultas viciit vestram animi alacritatem. Age ergo vos pro illo labore remuneremur, dilucidius hodie vobiscum colloquentes. Neque enim est semper intendendus auditorum animus ; facile enim disrumpitur : nec rursus semper remittendus ac relaxandus ; hinc enim rursus redditur otiosior. Ideo utendum est vario docendi genere : et nunc quidem populariori, et ad delectandam concionem accommodatiori oratione utendum est, nunc autem acriori, et ad contendendum aptiori. Quemadmodum ergo tunc dicebam, quod dum lupi gregem invadunt, relicta fistula, fundam in manum sumunt pastores : ita nunc dum festa Judæorum præterierunt, qui sunt quibusvis lupis inmaniores, relicta rursus funda, redeamus ad fistulam : et a contentiosiore dicendi genere cessantes, aliqua alia apertiora aggrediamur, ipsius David citharam in manum sumentes, et responsum (b)

(a) Circa hæc verba vide Monitum.

(b) In Græco, ὑπακοὴν, quam vocem Gentianus Hervetus male vertit, quæ audita sunt. Igitur ὑπακούειν et ὑποψάλλειν dicebatur populus, cum, vel Diacono, vel sacerdotibus, vel clericis præcipientibus succinebat, vel recitantibus respondebat ; ὑπακοὴ vero illud ipsum erat quod respondebatur : sic in loco quem hic annotamus, hæc : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum*, etc., erant ὑπακοαὶ seu responsiones. Aliæ item erant ὑπακοαὶ seu responsiones. videlicet Athanasius, de Fuga sua pag. 354, sic habet : *In throno sedens præcepi Diacono ut psalmum legeret, populoque ut responderet : quoniam in sæculum misericordia ejus* ; et Epistola ad Marcellinum comitem, p. 998 *Vis psallere hy-*

in medium adducentes, quod omnes hodie succinimus. Quodnam igitur responsum ? 2. *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*.

Musicæ vis ; Psalmi cur inventi ; Psallendum cum intelligentia. — Imo vero primum est necessarium dicere, quamam de causa Psalmus in nostram vitam est introductus, et cum cantico maxime hæc dicitur prophetia. Quanam ergo de causa dicatur cum cantico, audi. Cum Deus vidisset multos homines esse socordiores, nec ad legenda spiritualia lubenter accedere, nec qui in eo capitur laborem tolerare, volens gratiore laborem efficere, ejusque sensum præsciindere, admiscuit prophetiæ melodiam, ut omnes cantici modulatione delectati, cum magna animi alacritate sacros et hymnos emittant. Nihil enim animam æque erigit, alacramque quodammodo efficit, atque a terra liberat, et exsolvit a vinculis corporis, amoreque sapientiæ afficit, et ut res omnes ad hanc vitam pertinentes irrideat, perficit, ut cantus modulationis, et divinum canticum numero compositum. Nostra certa natura usque adeo delectatur canticis et carminibus, ut vel infantes ab uberibus pendentes, si leant et afflicterentur, ea ratione sopiantur. Nutrices certe quæ eos gestant in ulnis, sæpe abeuntes et redeuntes, et quædam puerilia eis carmina decantantes, supercilia eorum ita sopiunt. Quocirca sæpe quoque viatores meridie agentes jugalia animalia hoc faciunt canentes, itineris molestiam illis canticis consolantes. Nec solum viatores, sed etiam agricolæ uvas in torculari cacantes, vindemiantes, et vites colentes, et quodcumque aliud opus facientes, sæpè cantant. Nautæ quoque remos impellentes hoc faciunt. Jam vero mulieres quoque textentes, et confusa stamina radio

pacœnen habentem alleluia : ibi vero psalmos indicat 104, 105, 106, 110, et similes alios. Exemplo autem patebit quo pacto hæc responsiones flierent. Diacono sive quispiam incipiebat : *Quemadmodum desiderat cervus*, etc. Repetebat primo populus hunc versum, *Quemadmodum*, etc. Pergebat Diaconus : *Sitivi anima mea*, etc. Resumebat populus versum, *Quemadmodum*, etc., et sic usque ad finem Psalmi. Sic intelligas de aliis hujusmodi responsionibus.

ut ipse supra indicat; alteriusque responsionis specimen affert, nempe, Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, *Beatus vir qui timet Dominum*; aliam item ὑπακοήν refert supra Athanasius, nempe, Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, *Quoniam in saeculum misericordia ejus*. Hæc igitur respondebat populus, diacono aut sacerdote præcipientibus aut legentibus; multæque erant hujusmodi ὑπακοαὶ seu *responsiones*, inquit Chrysostomus.

Jam quaeritur quinam respondendi modus esset, ac quandonam populus responderet. Certe illas responsiones non semel, aut bis, aut ter, sed sæpe emissas a populo fuisse diserte ait Chrysostomus; unde planum fuerit populum alternatim cum diacono vel sacerdote locutum fuisse: quandonam autem populus alternaret voces, subindicare videtur supra Athanasius cum ait: *In throno sedens præcepi diacono, ut Psalmum legeret, populoque ut responderet, Quoniam in æternum misericordia ejus*. Ubi Psalmum videtur designare CXXXV, in quo singuli versus desinunt in *Quoniam in æternum misericordia ejus*: quanquam non ausim dicere hanc ὑπακοήν huic soli Psalmo addictam, nec alteri umquam aptatam fuisse in illis Orientalibus Ecclesiis.

Ex hoc Athanasii loco deprehendere licet, ni fallor, quo pacto, quoque tempore responderet populus, eandemque pluries responsionem repeteret. Ut autem res exemplo doceatur, ipsam ὑπακοήν, sive *responsionem*, a Chrysostomo memoratam sæpiusque allatam in medium adducemus. Diaconus sive quispiam alius incipiebat: Ὁν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*. Repetebat primo populus hunc versum, Ὁν τρόπον, etc. Pergabat diaconus: Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ζῶντα· πότε ἐξω καὶ ὑφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ: *Sititit anima mea ad Deum vivum*, etc. Resumebat populus versum, Ὁν τρόπον ἐπιποθεῖ, et sic usque ad finem Psalmi; ita ut non semel, aut bis, aut ter, sed, ut ait supra Chrysostomus, pluries hæc ὑπακοή seu *responsio* proferretur. Et sic intelligas de aliis hujusmodi responsionibus; verbi causa, *Beatus vir qui timet Dominum*: quæ post singulos-versus a populo repetebatur. Igitur ὑπακούειν est *respondere*, illo nempe modo: ὑπακοή, *responsio*; ὑποβάλλειν autem est *succinere*, quando Psalmus μετ' ᾠδῆς, *cum cantu*, ut ait Chrysostomus, profertur. Ἐπακούειν etiam eundem aliquando significatum habere probavimus in Onomastico ad calcem Operum Athanasii.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΑ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

• Ὁν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων. • Καὶ τίνος χάριν ὁ ψαλμὸς εἰς τὸν βίον εἰσενεχθεὶς μετ' ᾠδῆς ψάλλεται. Καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας.

α'. Ὑμεῖς μὲν ἡμᾶς θαυμάζετε πρῶτην, ὅτε τὸν περὶ τοῦ Μελχισεδὲκ ἐκινήσαμεν λόγον, ἐπὶ τῷ μήκει τῶν εἰρημένων· ἐγὼ δὲ ὑμᾶς θαυμάζον ἐπὶ τῇ τῆς ἀκροάσεως προθυμίᾳ τε καὶ συνέσει, καὶ ὅτι μακροτέρου τοῦ λόγου προελθόντος, μέχρι τέλους παρηκολουθήσατε ἡμῖν· καίτοι γε οὐ μακρὸς ἦν ὁ λόγος μόνον, ἀλλὰ καὶ δυσχερεῖαν εἶχε πολλήν. Ἄλλ' οὕτε τὸ μῆκος, οὕτε ἡ δυσκολία τὴν ὑμετέραν ἠλεγε προθυμίαν. Φέρε οὖν ὑμῖν ἀμοιρῆν ἀποδῶμεν ἐκεῖνου τοῦ πόνου, σαφεστέραν πρὸς ὑμᾶς τήμερον ποιησάμενοι τὴν διάλεξιν. Οὐδὲ γὰρ ἐπιτείνειν ἀεὶ δεῖ τὴν διάνοιαν τῶν ἀκροατῶν (διαβρῆγνυται γὰρ ταχέως), οὕτε χαλᾶν ἀεὶ καὶ ἀνιέναι· καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἀργότερα [131] γίνεται πάλιν. Διὸ ποικίλλειν χρὴ τὸ τῆς διδασκαλίας εἶδος, καὶ νῦν μὲν πανηγυρικωτέρων, νῦν δὲ ἀγωνιστικωτέρων ἀπτεσθαι λόγων. Ὡσπερ οὖν τότε ἔλεγον, ὅτι οἱ ποιμένες, τῶν λύκων ἐπιόντων τῇ ποιμνῇ, τὴν σύριγγα ἀφέντες, τὴν σφενδόνην μεταχειρίζονται· οὕτω νῦν δὴ παρελθουσῶν τῶν ἑορτῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν, οἱ λύκων ἀπάντων εἰς γαλεπώτεροι, τὴν σφενδόνην πάλιν ἀφέντες, ἐπὶ τὴν σύριγγα ἐπανώμενοι· καὶ τοὺς ἀγωνιστικωτέρους ἀναπαύσαντες λόγους, ἐτέρων τιῶν σαφεστέρων ἀψώμεθα, τὴν κιθάραν αὐτῆν τοῦ Δαυὶδ μεταχειρίζομενοι, καὶ τὴν ὑπακοήν εἰς μέσον ἄγοντες, ἣν ἅπαντες ὑπεψάλαμεν τήμερον. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ὑπακοή; Ὁν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός.

Μᾶλλον δὲ ἀναγκαῖον εἶπαι πρῶτον, τίνος ἕνεκεν ὁ ψαλμὸς εἰς τὸν βίον εἰσενήκεται τὸν ἡμέτερον, καὶ μετ' ᾠδῆς μάλιστα αὕτη ἡ προφητεία λέγεται. Τίνος οὖν ἕνεκεν λέγεται μετ' ᾠδῆς, ἀκουσον· Πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων κατιδὼν ὁ Θεὸς ῥαθυμωτέρους ὄντας, καὶ πρὸς τὴν τῶν πνευματικῶν ἀνάγκων δυσχερεῖαν ἔχοντας, καὶ τὸν ἐκεῖθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντας κάματον, ποθεινότερον ποιῆσαι τὸν πόνον βουλούμενος, καὶ τοῦ καμάτου τὴν αἰσθησιν ὑποτεμέσθαι, μελωδίαν ἀνέμιξε τῇ προφητείᾳ, ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι πάντες, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροῦς ἀναπέμπωσιν αὐτῷ ἔμους. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἀνίστησι ψυχὴν, καὶ πτεροῖ, καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττει, καὶ τῶν τοῦ σώματος ἀπολύει δεσμῶν, καὶ φιλοσοφεῖν ποιεῖ, καὶ πάντων καταγελᾶν τῶν βιωτικῶν, ὡς μέλος συμφωνίας, καὶ ῥυθμῷ συγκείμενον θεῖον ἄσμα. Οὕτω γοῦν ἡμῶν ἡ φύσις πρὸς τὰ ἄσματα καὶ τὰ μέλη ἡδέως ἔχει καὶ οικείως, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια παιδία κλαυθμυρίζομενα καὶ δυσχεραίνοντα, οὕτω κατακοιμίζεσθαι. Αἱ γοῦν τίτθαι ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτὰ βαστάζουσαι, πολλάκις ἀπιούσαι τε καὶ ἐπανιούσαι, καὶ τινα αὐτοῖς κατεπάδουσαι ἄσματα παιδικὰ, οὕτως αὐτῶν τὰ βλέφαρα κατακοιμίζουσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὀδοιπόροι πολλάκις κατὰ μεσημβρίαν ἐλαύνοντες ὑποζύγια, ἄδοντες τοῦτο ποιούσι, τὴν ἐκ τῆς ὀδοπορίας ταιλαιπυρίαν ταῖς ὦδαίς ἐκείναις παραμυθούμενοι. Οὐχ ὀδοιπόροι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γηπόνοι ληνοδατοῦντες, καὶ τρυγῶντες, καὶ ἀμπέλους θεραπεύοντες, καὶ ἄλλο ὅτιοῦν ἐργαζόμενοι, πολλάκις ἄδουσι. Καὶ ναῦται κωπηλατοῦντες τοῦτο ποιούσιν. Ἦδη δὲ καὶ γυναῖκες ἰστοουργοῦσαι, καὶ τῇ κερκίδι τοὺς στήμονας συγκεχυμένους διακρίνουσαι. πολλάκις μὲν καὶ καθ' ἑαυτὴν ἐκάστη, πολλάκις δὲ

καὶ συμφώνως ἅπασαι, μίαν τινὰ μελωδίαν ᾄδουσι. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο καὶ γυναῖκες, καὶ ὀδοπόροι, καὶ γηπόνοι, καὶ ναῦται, τῷ ᾄσματι τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθίσασθαι σπεύδοντες, ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ὥδης, ῥθον ἅπαντα ἐνεργεῖν δυναμένης τὰ ὀχληρὰ καὶ ἐπίπνοια. Ἐπει οὖν οικείως [132] ἡμῖν πρὸς τοῦτο ἔχει τὸ εἶδος τῆς τέρψεως ἢ ψυχῆ, ἵνα μὴ πορνικὰ ἄσματα οἱ διαίμονες εἰσάγοντες, ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς ἐπετειχίσεν ὁ Θεός, ὥστε ὁμοῦ καὶ ἡδονὴν τῆ πρᾶγμα καὶ ὠφέλειαν εἶναι. Ἄπο μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν ἁσμάτων βλάβη, καὶ ὄλεθρος, καὶ πολλὰ ἂν εἰσαχθεῖν δεῖνά· τὰ γὰρ ἀσελγέστερα καὶ παρανομώτερα τῶν ἁσμάτων τούτων τοῖς τῆς ψυχῆς μέρεσιν ἐγγιγνόμενα, ἀσθενεστέραν αὐτὴν καὶ μαλακωτέραν ποιοῦσιν· ἀπο δὲ τῶν ψαλμῶν τῶν πνευματικῶν πολὺ μὲν τὸ κέρδος, πολλὴ δὲ ἡ ὠφέλεια, πολὺς δὲ ὁ ἁγιασμός, καὶ πάσης φιλοσοφίας ὑπόθεσις γένοιτ' ἂν, τῶν τε ῥημάτων τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρωντων, τοῦ τε ἁγίου Πνεύματος τῆ τὰ τοιαῦτα ψαλλοῦση ταχέως ἐπιπταμένου ψυχῆ. Ὅτι γὰρ οἱ μετὰ συνέσεως ψάλλοντες τὴν τοῦ Πνεύματος καλοῦσι χάριν, ἀκουσον τί φησιν ὁ Παῦλος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἔστιν ὄστωια, ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι*. Ἐπιγγαγε δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς πληρώσεως. *Ἄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ*. Τί ἐστιν, *Ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*; Μετὰ συνέσεως, φησιν· ἵνα μὴ τὸ στόμα μὲν λαλῇ τὰ ῥήματα, ἡ δὲ διάνοια δὲ ἐξω διατριβῆ πανταχοῦ πλανωμένη, ἀλλ' ἵνα ἀκοῆ ἢ ψυχῆ τῆς γλώττης.

β'. Καὶ καθάπερ ἔνθα μὲν βόρβορος, χοῖροι· τρέχουσι· ἔνθα δὲ ἀρύματα καὶ θυμιάματα, μέλιται κατασκηνοῦσιν· οὕτως ἔνθα μὲν ἄσματα πορνικὰ, δαίμονες ἐπισωρεύονται· ἔνθα δὲ μέλη πνευματικὰ, ἢ τοῦ Πνεύματος ἐπιπταται χάρις, καὶ τὸ στόμα καὶ τὴν ψυχὴν ἀγιάζει. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαυήητε μόνον, ἀλλ' ἵνα κατὰ παιδᾶς καὶ γυναῖκας τὰ τοιαῦτα διδάσκητε ἄσματα ἄδειν, οὐκ ἐν ἰστοῖς μόνον, οὐδὲ ἐν τοῖς ἄλλοις ἔργοις, ἀλλὰ μάλιστα ἐν τραπέζῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ ἐν συμποσίοις ὁ διάβολος ἐπεδρεῦει μέθην καὶ ἀδηφάγιαν ἔχων αὐτῷ συμμαχοῦσαν, καὶ γέλωτα ἄτακτον, καὶ ψυχὴν ἀνειμένην, μάλιστα τότε δεῖ καὶ πρὸ τραπέζης, καὶ μετὰ τράπεζαν, ἐπιτειχίζειν αὐτῷ τὴν ἀπὸ τῶν ψαλμῶν ἀσφάλειαν, καὶ κοινῇ μετὰ τῆς γυναίκης καὶ τῶν παιδῶν ἀναστάντας ἀπὸ τοῦ συμποσίου, τοὺς ἱεροὺς ἔδειν ὕμνους τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ ὁ Παῦλος μάστιγας ἔχων ἀφορήτους ἐπικειμένους, καὶ ξύλῳ προσδεδεμένους, καὶ δεσμοτῆριον οἰκῶν, ἐν μέσῃ νυκτὶ, ὅτε μάλιστα γλυκὺς ὁ ὕπνος ἐφίσταται πᾶσι, μετὰ τοῦ Σίλλα διετέλει τὸν Θεὸν ὁμνῶν, καὶ οὐτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὐτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὐτε ἀπὸ τῆς φροντίδος, οὐτε ἀπὸ τῆς τυραννίδος τοῦ ὕπνου, οὐτε ἀπὸ τῆς ἀληθδόνος τῶν πόνων ἐκείνων, οὐτε ἄλλοθεν οὐδαμῶθεν ἠναγκασθή καθυφεῖναι τῆς μελωδίας· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς εὐφραίνομενους, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύοντας τοῦ Θεοῦ, εὐχαριστήριους ὕμνους ἀναπέμπειν αὐτῷ χρῆθ, ἵνα κἂν τε γένηται παρὰ τῆς μέθης καὶ τῆς ἀδηφάγιας ἀτοπον εἰς τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν, τῆς ψαλμωδίας ἐπεισελθούσης, ἀποπηδήσῃ πάντα ἐκεῖνα τὰ ἀτοπα καὶ πονηρὰ βουλεύματα. Καὶ καθάπερ πολλοὶ τῶν πλουουσύντων τὴν σπογγίαν βαλοῦσιν πλησαντες οὕτω τὰς τραπέζας ἀπομάσσουσιν, ἵνα εἰ τις ἀπὸ τῶν ἔδεσμά-

των γένηται κηλὶς, παρασυρεῖσα καθαρὰν δεῖξῃ τὴν τράπεζαν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, ἀντὶ [133] βαλοῦσιν τὸ στόμα ἐμπλησαντες μελωδίας πνευματικῆς, ἵνα εἰ τις ἐγένετο κηλὶς ἀπὸ τῆς ἀδηφάγιας ἐν τῇ ψυχῇ, διὰ τῆς μελωδίας ἀποσμήξωμεν ἐκείνην, καὶ λέγωμεν κοινῇ στάντες· *Εὐφρανὰς ἡμᾶς, Κύριε, ἐν τῷ ποιήματι σου, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου ἀγαλλιασόμεθα*. Καὶ εὐχὴ μετὰ τὴν ψαλμωδίαν προσκεισθω, ἵνα μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὴν οἰκίαν αὐτὴν ἀγιάζωμεν. Ὅσπερ γὰρ οἱ μίμους, καὶ ὄρχηστὰς, καὶ πόρνας γυναῖκας εἰς τὰ συμπόσια εἰσάγοντες, δαίμονας καὶ τὸν διάβολον ἐκεῖ καλοῦσι, καὶ μυρίων πολέμων τὰς αὐτῶν ἐμπιπλώσιν οἰκίας (ἐντεῦθεν γοῦν ζηλοτυπία καὶ μοιχεῖαι καὶ πορνείαι καὶ τὰ μυρία δεῖνά)· οὕτως οἱ τὸν Δαυὶδ καλοῦντες μετὰ τῆς κιθάρας, ἔνδον τὸν Χριστὸν δι' αὐτοῦ καλοῦσιν. Ὅπου δὲ ὁ Χριστὸς, δαίμων μὲν οὐδέ τις ἐπεισελθεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδέ παρακούσῃ. τολμήσειε ποτε· εἰρήνη δὲ καὶ ἀγάπη, καὶ πάντα ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἔξει τα ἀγαθὰ. Ἐκεῖνοι ποιοῦσι θέατρον τὴν οἰκίαν αὐτῶν· σὺ ποιήσον ἐκκλησίαν τὸ δωματίον σου. Ἐνθα γὰρ ψαλμὸς, καὶ εὐχὴ, καὶ προφητῶν χορεία, καὶ διάνοια τῶν ᾄδόντων θεοφιλῆς, οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὴν συνοδὸν ταύτην προσειπὼν ἐκκλησίαν. Κἂν μὴ εἰδῆς τὴν δύναμιν τῶν ῥημάτων, αὐτὸ τῶς τὸ στόμα παιδεύσον τὰ ῥήματα λέγειν. Ἀγιάζεται γὰρ καὶ διὰ ῥημάτων ἢ γλώττα, ὅταν μετὰ προθυμίας ταῦτα λέγηται. Ἐὰν εἰς ταύτην ἑαυτοὺς καταστήσωμεν τὴν συνήθειαν, οὐδὲ ἐκόντες, οὐδὲ βρβυμοῦντες ποτε προσήσμεθα τὴν καλὴν ταύτην λειτουργίαν, τοῦ ἔθους καὶ ἄκοντας ἡμᾶς ἀναγκάζοντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν καλὴν ταύτην ἐπιτελεῖν λατρείαν. Ἐπὶ τῆς μελωδίας ταύτης, κἂν γεγηρακῶς τις ᾄδῃ, κἂν νέος, κἂν δασύφωνος, κἂν ῥυθμοῦ παντὸς ἀπειρος, οὐδὲν ἔγκλημα γίνεται. Τὸ γὰρ ζητούμενον ἐνταῦθα, ψυχὴ νηφουσα, διετηγερμένη διάνοια, καρδία κατανενυγμένη, λογισμὸς ἐρῶμενος, συνειδὸς ἐκκαθαρμένος. Ἐὰν ταῦτα ἔχων εἰσελθῆς εἰς τὸν ἅγιον τοῦ Θεοῦ χορὸν, παρ' αὐτὸν δυνήσῃ στήναι τὸν Δαυὶδ. Ἐνταῦθα οὐ χρεῖα κιθάρας, οὐδὲ νεύρων τεταμένων, οὐτε πλήκρου καὶ τέχνης, οὐδὲ ὀργάνων τινῶν· ἀλλ' ἐὰν θέλῃς, σὺ σαυτὸν ἐργάσῃ κιθάραν, νεκρώσας τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, καὶ πολλὴν τῷ σώματι πρὸς τὴν ψυχὴν ποιήσας τὴν συμφωνίαν. Ὅταν γὰρ μὴ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος ἢ σὰρξ, ἀλλ' εἴκῃ τοῖς ἐπιτάγμασι τοῖς ἐκείνου, καὶ εἰς πέρας ἄγῃ ἢ αὐτὴν ἐπὶ τὴν ἀρίστην καὶ θαυμαστὴν ὁδὸν, οὕτως ἐργάσῃ μελωδίαν πνευματικὴν. Οὐ χρεῖα τέχνης ἐνταῦθα χρόνῳ μακρῷ κατορθουμένης, ἀλλὰ προαιρέσεως δεῖ γενναίας μόνον, καὶ δεξόμεθα τὴν ἐμπειρίαν ἐν βραχείῳ καιροῦ ῥοπή. Οὐ χρεῖα τόπου, οὐ χρεῖα χρόνου, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ ψάλλειν ἔξεστι κατὰ διάνοιαν. Κἂν γὰρ ἐν ἀγορᾷ βαδίζῃς, κἂν ἐν ὁδοῖς ᾄδῃ, κἂν φλοιὸς συνεδρεύῃς, ἔξεστι διεγείρῃ τὴν ψυχὴν, ἔξεστι σιγῶντα βοᾶν. Οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐβόα, καὶ ὁ Θεὸς ἤκουσε. Κἂν χειροτέχνης ᾄδῃ, ἐν ἐργαστηρίῳ καθήμενος καὶ ἐργαζόμενος, δυνήσῃ ψάλλειν. Κἂν [134] στρατιωτικῆς ᾄδῃ, ἐν δικαστηρίῳ προσεδρεύων, δυνήσῃ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν.

b Καὶ εἰς πέρας ἄγῃ. Savil. : e Nisi ἄγῃ sumatur pro secunda persona subjunctivi medii, quod tamem rarum est, hærebit tota hujus loci syntaxis. Acutiss. Boetius sic est conjectura legit : καὶ εἰς πέρας ἄγῃ (sc. τὰ ἐπιτάγματα τοῦ πνεύματος) ταύτῃ ἐπιτελῶν τὴν ἀρίστην καὶ θαυμαστὴν ὁδὸν, οὕτως ἐργάσῃ, εἰς. c Codex unus apud Savil. παρεδρεύων.

a Codex unus apud Savil. ἀσφάλεια quæ etiam lectio inprudens ad seriem.

discernentes, sæpe quidem, et per se singulæ, sæpe autem etiam omnes concorditer unam quandam melodiam concinunt. Hoc autem faciunt mulieres, viatores, agricolæ et nautæ, qui ex opere faciendo suscipiunt laborem cantu consolari volentes, utpote cum anima, si carmen et canticum audierit, molesta et difficilia sit facilius toleratura. Quoniam ergo hoc genus delectationis est nostræ animæ valde innatum, ne dæmones lasciva et meretricia cantica introducunt, omnia everterent, Psalmos Deus opposuit, ut ex ea re simul caperetur voluptas et utilitas. Ex externis enim canticis damnum, et exitium, et multa gravia invehuntur: nam cum quæ sunt in his canticis lasciviora et iniquiora, partibus animæ insederint, eam imbecilliorum reddunt et molliorem: ex Psalmis autem spiritualibus lucri quidem plurimum, maxima autem utilitas insignisque sanctificatio, et omnis philosophiæ occasio processerit, cum et verba animam expient, et sanctus Spiritus in canentis animam celeriter advolet. Quod enim qui canunt cum intelligentia, vocent Spiritus gratiam, audi quid dicat Paulus: *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria: sed implemini Spiritu*. Subjungit autem etiam quænam sit implendi ratio: *Canentes et psallentes in cordibus vestris Domino (Ephes. 5. 18. 19)*. Quid est, *In cordibus vestris*? Cum intelligentia, inquit: ut non os quidem, inquit, verba loquatur, mens autem extra versetur undique vagans: sed ut lingua ab anima audiatur.

2. *Convivorum cantica. Simili probat, ab epulis gratiarum actionem reddendam.* — Et quemadmodum ubi est cœnum, eo porci concurrunt: ubi autem sunt aromata et suffitus, apes illic habitant: ita ubi sunt quidam meretricia cantica, illic congregantur dæmones: ubi autem cantica spiritualia, illuc advolat Spiritus gratia, quæ os sanctificat et animam. Hæc dico, non ut vos tantum laudetis, sed ut filios et uxores doceatis talia cantare cantica, non solum in texendo aliove opere faciendo, sed maxime in mensa. Cum enim diabolus, ut plurimum insidiatur in conviviis, ebrietatis, ingluviei, risusque profusi, et remissi animi auxilio utatur: tunc maxime oportet et ante mensam, et post mensam, se munire Psalmorum præsidio, et simul cum uxore ac liberis surgentes a convivio, hymnos sacros Deo canere. Si enim Paulus, cui intolerabilia flagella imminabant, cum ligno alligatus in carcere habitaret, media nocte, quando est omnibus somnus jucundissimus, cum Sila Deum perpetuo laudabat, et nec locus, nec tempus, nec sollicitudines, nec somni tyrannis, nec illi labores, nec dolores, nec quidquam aliud eum coegit modulationem illam intermittere (*Act. 16. 25*): multo magis nos, qui jucunde vivimus, et Dei bonis fruimur, hymnos, quibus Deo gratiæ agantur, oportet emitte, ut si vel ebrietas, vel ingluvies nostræ animæ turpe aut absurdum quid fecerit, ubi ingressa fuerit psalmodia, omnia illa mala et improba consilia resiliant. Et quemadmodum nonnulli divites impleta balsamo spougia mensas abstergunt, ut si ex cibis ulla

remanserit macula, ea extracta puram mensam ostendant: ita nos quoque faciamus pro balsamo os implentes melodia spirituali: ut si ex saturitate, ulla in anima macula remanserit, eam per illam modulationem abstergamus, et simul omnes stantes dicamus: *Delectasti nos, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exsultabimus (Psal. 91. 5)*. Post psalmodiam autem addatur etiam oratio, ut cum anima ipsam quoque domum sanctificemus. Sicut enim qui mimos, et saltatores, et mulieres meretrices introducunt in convivia, dæmones et diabolum illic vocant, et domos suas implent bestis innumeris (hinc certe zelotypiæ, adulteria, stupra, et alia innumera): ita qui vocant David cum cithara, intus Christum per ipsum vocant. Ubi autem est Christus, nullus dæmon quidem ingredi, vel potius ne obiter quidem inspicere ausus fuerit: pax autem, et dilectio, et omnia tamquam ex fontibus bona promanabunt. Illi domum suam faciant theatrum; tu ecclesiam fac tuam domunculam. Ubi enim est psalmus, et oratio, et chorea prophetarum, et pius canentium animus, non aberraverit quisquam qui hunc cœtum dixerit ecclesiam. Etiam si vim verborum non noveris, doce interea ipsum os verba dicere. Sanctificatur enim etiam lingua per verba, quando ea dicuntur prompto et alacri animo. Si nos ipsos deduxerimus ad hanc consuetudinem, nec nostra sponte, nec per socordiam potesturum hoc prætermittemus ministerium, more vel invito nos cogente hunc Dei cultum quotidie peragere. In hac modulatione, seu quis fuerit senio confectus, seu juvenis, seu voce aspera, seu omnis penitus numeri ignarus, nihil ei vitio dabitur. Quod enim hic quaeritur, est sobria anima, mens vigilans, cor compunctum, valida ratio, expurgata conscientia. Si hæc habens, ingressus fueris in sanctam Dei chorum, juxta ipsum David stare poteris. Hic non est opus cithara, neque nervis extensis, neque plectro, nec arte, nec ullis instrumentis: sed si velis, teipsam efficies citharam, cum carnis membra mortificaveris, et animæ cum corpore pulchrum concentum effeceris. Quando enim non concupierit caro adversus Spiritum (*Galat. 5. 17*), sed illius jussis cesserit, et eam tandem duxerit¹ in viam optimam et maxime admirabilem, ita melodiam efficies spiritualem. Non hic opus est arte, quæ longo tempore perficitur: sed bona tantum voluntate, et generoso animi instituto opus est, ac brevi tempore periti evademus. Non opus est loco, non opus est tempore, sed in omni loco, et omni tempore, licet mente canere. Nam sive in foro ambules, sive iter ingrediaris, sive cum amicis consideas, licet excitare animum, licet vel tacenti clamare. Ita etiam Moses clamabat, et Deus audiebat (*Exod. 14. 15*). Et si fueris opifex, poteris in officina sedens et operans psallere. Et si miles sis, aut sedeas in iudicio, poteris hoc ipsum facere.

¹ Si Savilii conjecturæ fides adhibeatur, legendum erit, in secunda persona, *duxeris*.

3. *Gemitus spiritus quis sit.* — Licet etiam sine voce psallere, cum mens intus resonet. Non enim hominibus canimus, sed Deo, qui potest vel corda audire, et in mentis nostræ arcana ingredi. Hoc quoque Paulus ostendens vociferatur, dicens: *Ipse Spiritus interpellat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus, quod secundum Deum postulet pro sanctis* (Rom. 8. 26. 27). Hoc autem dicebat, non quod Spiritus gerneret, sed quod viri spirituales, qui habent dona Spiritus, pro propinquis orantes, et supplicationes offerentes, hoc facerent cum compunctione et gemitibus. Hoc nos quoque faciamus, et quotidie Deum interpellemus per psalmos et orationes. Ne autem verba solum offeramus, sed ipsam etiam sciamus vim dictionum, agnoscimus ipsum hujus Psalmi proœmium in medium adducamus. Quod est ergo proœmium? *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Hic est mos amantium, amorem silentio non relare, sed enuntiare vicinis, et dicere se amare. Ardens enim res est natura dilectionis, nec potest anima sustinere, ut eam silentio teneat. Et ideo amans quoque Paulus dicebat Corinthiis: *Os nostrum ad vos apertum est, Corinthii* (1. Cor. 6. 11): hoc est, Non possum continere, et silentio premere dilectionem, sed vos semper et ubique, et in mente et in lingua circumfero. Ita etiam hic beatus Deum amans, et ardens amore, non potest in animum inducere ut lateat, sed aliquando quidem dicit: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Aliquando autem *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sicut ad te anima mea, sicut terra inaccessa, sine aqua, et deserta* (Psal. 62. 1). Ita enim dixit alius interpres. Quoniam enim non potest oratione amorem ostendere, huc et illuc obit quærens exemplum, ut vel ea ratione nobis suum amorem indicet, et amoris nos faciat participes. Ei ergo credamus, et sic amare ediscamus.

Amare Deum possumus, etsi non videamus. — Nec dicat mihi quispiam: Et quomodo possumus amare Deum, quem non video? Multos enim amamus, licet eos non videamus, quemadmodum amicos nostros peregre profectos, vel filios, vel parentes, vel cognatos necessarios: nec ad id ullum affert nobis impedimentum quod eos non videamus, imo vero hoc ipsum magis accendit amorem, et auget desiderium. Et ideo de Mose quoque dicens Paulus, quod relictis thesauris et opibus, regni que claritate, et omni alio in Ægypto splendore, maluit cum Judæis affligi: deinde nos causam docens, quod hæc omnia faceret propter Deum, adjecit: *Invisibilem enim tamquam videns sustinuit* (Hebr. 11. 25 - 27). Non vides Deum, sed vides ejus creaturas, vides ejus opera, cælum, terram, et mare. Qui autem diligit, si dilecti opus viderit, si calceum, si vestem, si quodvis aliud, accenditur. Non vides Deum, sed vides ejus fanulos, amicos, viros, inquam, sanctos, et qui habent apud eum fiduciam. Illos nunc observa et cole, et habebis non leve solatium tui desiderii. Etenim in hominibus non so-

lum nostros amicos, sed eos etiam qui ab illis amantur, amare consuevimus. Et si dixerit quispiam ex iis qui amantur a nobis, Hunc vel illum diligo, et si is beneficio aliquo fuerit affectus, ego me beneficium accepisse existimo: omnia facimus et procuramus, ut perinde ac si dilectum videremus, ita omne in eum studium ostendamus. Hoc ipsum in Christo quoque præclare facere possumus. Dixit: Diligo pauperes: et si ii boni aliquid acceperint, perinde ac si ipse recepissem, reddo remunerationem (Math. 19. 21). Pro eis colendis et sublevandis nihil non faciamus: imo vero in ipsos omnes nostras facultates effundamus, credentes per ipsos Deum alere. Quod enim dum ii aluntur, ipse alitur, audi quid dicat Christus: *Esuriens me vidistis, inquit, et aluistis: sitientem, et potum dedistis: nudum, et me operuistis* (Math. 25. 35. 36): multasque dedit nobis rationes quibus possimus nostrum solari desiderium.

Amorem tria conciliant. Pulchritudo Dei. — Jam vero alias quoque tria sunt quæ amorem apud nos efflicere consueverunt, forma corporis, magnitudo beneficii, vel quod ab eo amemur. Unumquodque enim eorum per se potest in nobis amorem procreare. Etsi enim nullum beneficium ab aliquo acceperimus, solum autem audiamus, eum nos perpetuo amare, ut qui nos laudet et admiretur, ei confestim conglutinamur, et eum tamquam benefactorem diligimus: in Deo autem non hoc solum, sed hæc etiam tria videre licet tanta, et tam insignia, ut nulla ea possit explicare oratio. Et primum pulchritudo illius beatæ, et ab interitu alienæ naturæ, res est quædam infinita, et nulla ratione superabilis², quæ omnem excedit rationem, et omnem effugit cogitationem. Quando autem pulchritudinem audiveris, nihil corporeum suspiceris, o dilecte, sed gloriam quamdam incorpoream, et magnificentiam ineffabilem.

4. Hanc itaque declarans propheta dicebat: *Et Seraphim stabant in circuitu ejus, et duabus quidem pennis vultum tegebant, duabus vero tegebant pedes, duabus autem volabant et clamabant, Sanctus, Sanctus, Sanctus* (Isai. 6. 2. 3), ex stupore, ex admiratione, ex illo decore, ex gloria. Et rursus David cum mente apprehendisset hanc ipsam beatæ illius naturæ pulchritudinem, et gloriam obstupisset, dicebat: *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, specie tua et pulchritudine tua* (Psal. 44. 4. 5). Propterea Moses illum sæpe cupiebat videre, hoc amore sauciatus, et illam amans gloriam (Exod. 33. 13). Quocirca dicebat quoque Philippus: *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis* (Joan. 14. 3). Vel potius quæcumque dixerimus, ne parvum quidem, imo ne exile quidem vestigium illius decoris poterimus explicare. Sed vis beneficia enumeremus? Ne ea quidem poterit oratio consequi. Et ideo dicebat Paulus: *Gratia autem Domino propter donum ejus inenarrabile* (2. Cor. 9. 15). Et rursus: *Quæ oculus non vidit, et auris non au-*

² Hæc voces, et nulla ratione superabilis, desunt in uno Codice apud Savil.

γ'. Ἐξεστι καὶ χωρὶς φωνῆς ψάλλειν, τῆς διανοίας ἔνδον ἠχοῦσης. Οὐ γὰρ ἀνθρώποις ψάλλομεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ δυναμένῳ καὶ καρδίας ἀκοῦσαι, καὶ εἰς τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἡμῶν εἰσελθεῖν. Καὶ ταῦτα Παῦλος ἐνδεικνύμενος βοᾷ, λέγων· *Αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμαῖς ἀλαλήτοις. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, εἶδε τί τὸ φρόνημα τοῦ Πνεύματος, ὅτι κατὰ Θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἁγίων.* Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐκ ἐπειδὴ τὸ Πνεῦμα ἐστέναζεν, ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ πνευματικοὶ ἄνδρες, οἱ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, ὑπὲρ τῶν πλησίων εὐχόμενοι, καὶ τὰς ἱκετηρίας ἀναφέροντες, μετὰ κατανύξεως καὶ στεναγμῶν τοῦτο ἐποιοῦν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντυγχάνομεν τῷ Θεῷ διὰ τῶν ψαλμῶν καὶ εὐχῶν. Ἴνα δὲ μὴ τὰ ῥήματα μόνον προσφέρωμεν, ἀλλὰ τὴν δύναμιν αὐτὴν εἰδῶμεν τῶν βήσεων, φέρε, τὸ προοίμιον αὐτὸ τοῦ ψαλμοῦ εἰς μέσον ἀγάτωμεν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ προοίμιον; *Ὁν τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός.* Τοιοῦτον τῶν ἑρώτων τὸ ἔθος, μὴ κατέχειν σιγῇ τὸν ἔρωτα, ἀλλ' εἰς τοὺς πλησίον ἐκφέρειν, καὶ λέγειν ὅτι φιλοῦσι. Θερμὸν γάρ τι πρᾶγμα τῆς ἀγάπης ἢ φύσις, καὶ σιγῇ στέγειν αὐτὴν οὐκ ἂν ἀνεχόμην ἢ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε Κορινθίους φιλῶν· *Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέφηε πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί·* τούτέστι, Στέγειν καὶ σιγῇ κατέχειν τὴν ἀγάπην οὐ δύναμαι, ἀλλὰ διὰ παντὸς ὑμᾶς, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας, καὶ ἐπὶ τῆς γλώττης περιφέρω. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος φιλῶν τὸν Θεόν, καὶ καιόμενος ἐν τῷ φιλεῖν, οὐκ ἀνέχεταί σιγᾶν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν φησιν· *Ὁν τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός·* ποτὲ δὲ· *Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σέ ἐρρηρίζω.* Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, ὡς γῆ ἄβατος καὶ ἄρυστρος καὶ ἔρημος^α. Οὕτω γὰρ ἕτερος τῶν ἐρμηνευτῶν εἶπεν. Ἐπειδὴ γὰρ λόγος παραστήσαι τὸν ἔρωτα οὐκ ἰσχύει, περιέρχεται ζητῶν ὑπόδειγμα, ἵνα καὶ οὕτω τὸ φίλτρον ἡμῖν ἐνδείξηται, καὶ κοινωνοὺς ποιήσῃ τοῦ ἔρωτος. Πειθόμεθα τοίνυν αὐτῷ, καὶ μάθωμεν οὕτως ἔρᾶν.

Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις· Καὶ πῶς δύναμαι φιλεῖν τὸν Θεόν ὃν οὐ βλέπω; Καὶ γὰρ πολλοὺς οὐχ ὁρῶντας φιλοῦμεν, οἷον τοὺς ἐν ἀποδημίᾳ φίλους ὄντας ἡμῖν, ἢ πατέρας καὶ πατέρας, ἢ συγγενεῖς καὶ οἰκεῖους· καὶ οὐδὲν γίνεται κώλυμα ἐκ τοῦ μὴ ὁρᾶν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο μάλιστα ἐκκαίει τὸ φίλτρον, αὔξει τὸν πόθον. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ Μωϋσέως λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι καταλιπὼν θησαυροὺς, καὶ πλοῦτον, καὶ βασιλείας περιφάνειαν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν λαμπρότητα τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, εἴλετο μετὰ τῶν Ἰουδαίων κακοῦχεῖσθαι· εἶτα τὴν αἰτίαν ἡμᾶς διδάσκων, ὅτι δὴ ταῦτα πάντα ἐποίει διὰ τὸν Θεόν, προσέθηκε· *Τὸν γὰρ ἀόρατον ὡς ὁρῶν ἐκαρτέρει.* Οὐχ ὁρᾶς τὸν Θεόν, ἀλλ' [135] ὁρᾶς τὰ δημιουργήματα, ὁρᾶς αὐτοῦ τὰ ἔργα, οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν. Ὁ δὲ φιλῶν, καὶ ἔργον ἴδῃ τοῦ φιλοῦμένου, καὶν ὑπόδημα, καὶν ἱμάτιον, καὶν ὀπιῶν ἕτερον, διαθερμαίνεται. Οὐχ ὁρᾶς τὸν Θεόν, ἀλλ' ὁρᾶς αὐτοῦ τοὺς οἰκέτας, τοὺς φίλους, τοὺς ἀγίους

ἄνδρας λέγω καὶ παῖδας ἔχοντας. Θεράπευσον ἐκείνους νῦν, καὶ ἔξεις τοῦ πόθου παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν. Καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων. οὐχὶ τοὺς φίλους ἡμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνων φιλοῦμένους φιλεῖν ἐκίθημεν. Καὶν εἴπη τις τῶν ἐρωμένων τῶν ἡμετέρων, ὅτι τὸν δεῖνα φιλῶ, καὶν ἐκείνός τι πάθῃ χρηστὸν, ἐγὼ τῆς εὐεργεσίας ἀπολαύειν νομίζω πάντα ποιούμεν καὶ πραγματευόμεθα, ὥσπερ αὐτὸν τὸν ἐρώμενον ὁρῶντες, οὕτω πάσαν περὶ ἐκείνου ἐπιδείξασθαι σπουδὴν. Ἐξεστι τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ κατορθῶσαι νῦν. Εἶπεν, ὅτι τοὺς πένητας φιλῶ· καὶν οὗτοί τι πάθωσιν ἀγαθόν, ὡς αὐτὸς ἀπολελαυκῶς, οὕτως ἀποδίδωμι τὴν ἀμοιβήν. Πάντα ποιήσωμεν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτοὺς θεραπείας· μᾶλλον δὲ πάντα τὰ ὄντα κενώσωμεν εἰς αὐτοὺς, πιστεύοντες διὰ τοῦτον τὸν Θεὸν τρέφειν. Ὅτι γὰρ αὐτὸς τρέφεται τούτων τρεφομένων, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ τί φησι· *Παιῶντά με γὰρ εἶδετε, φησι, καὶ ἐθρόψατε· διψῶντα, καὶ ἐποτίσατε· γυμνόν, καὶ περιεβάλετε·* καὶ πολλὰς ἡμῖν ἔδωκεν ἀφορμὰς τοῦ παραμυθεῖσθαι τὸν πόθον τὸν ἡμέτερον.

Ἄλλως δὲ τὸν ἔρωτα τὸν παρ' ἡμῖν τρία ταῦτα ποιεῖν εἴθωεν, ἢ εὐμορφία σώματος, ἢ εὐεργεσίας μέγεθος, ἢ τὸ φιλεῖσθαι παρ' αὐτοῦ. Τούτων γὰρ ἕκαστον αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ δύναται ἐμποιεῖν φίλτρον ἡμῖν. Καὶν γὰρ μηδὲν ὤμεν εὐ παθόντες παράτινος, ἀκούομεν δὲ, ὅτι φιλῶν ἡμᾶς διατελεῖ, ἐπαινῶν ἡμᾶς, καὶ θαυμάζων, εὐθέως αὐτῷ συγχολώμεθα, καὶ στέργομεν ὡς εὐεργέτην· ἐπὶ τοῦ Θεοῦ δὲ οὐχὶ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τρία ταῦτα ἔστιν ἰδεῖν μεθ' ὑπερβολῆς τοσαύτης, ὅσην οὐδὲ λόγος παραστήσαι δυνησεται. Καὶ πρώτον, τὸ κάλλος τῆς μακαρίας ἐκείνης καὶ ἀκηράτου φύσεως, ὅτι ἀμήχανον οὕτω πῶς ἐστὶ καὶ ἀμαχον^β, καὶ πάντα ὑπερβαῖνον λόγον, καὶ πάσαν ἐκφεύγον διάνοιαν. Κάλλος δὲ ὅταν ἀκούσης, μηδὲν σωματικὸν ὑποπτεύσης, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ ἀσωματόν τινα δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἄφραστον.

δ'. Ταύτην οὖν ὁ προφήτης ἐκφαίνειν ἔλεγε· *Καὶ τὰ Σεραφείμ εἰστήκεισαν κύκλω αὐτοῦ, καὶ ταῖς μὲν δυοῖ πετέριξι κατεκάλυπτον τὸ πρόσωπον, ταῖς δὲ δυοῖν ἐπέτορτο, καὶ ἐκραζον^γ, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος, ἀπὸ τῆς ἐκπλήξεως, ἀπὸ τοῦ θαύματος, ἀπὸ τῆς εὐπρεπείας ἐκείνης, ἀπὸ τῆς δόξης.* Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ κατανοήσας αὐτὸ τοῦτο τὸ κάλλος, καὶ τὴν δόξαν ἐκπλαγεί τῆς μακαρίας ἐκείνης φύσεως, ἔλεγε· *Περίξωσαι τὴν βομφαλαρ σου ἐπὶ τὸν μηρὸν σου, δυνατὲ, τῇ ὠραιότητί σου καὶ τῷ κάλλει σου.* Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ἐπεθύμει πολλάκις αὐτὸν ἰδεῖν, τῷ φίλτρῳ τρωθεὶς τούτῳ, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης ἔρῳν. Διὰ τοῦτο καὶ Φίλιππος ἔλεγε· *Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ [136] ἀρκεῖ ἡμῖν.* Μᾶλλον δὲ ὅσα ἂν εἴπωμεν, οὐδὲ μικρὸν, οὐδὲ ἀμυδρὸν ἔχοντες τι τῆς εὐπρεπείας ἐκείνης παραστήσαι δυνησόμεθα. Ἄλλ' οὐδὲ ταῦτας λόγος παραστήσαι δυνησεται. Διὰ τοῦτο ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Χάρις δὲ τῷ Κυρίῳ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ.* Καὶ πάλιν· *Ἄ ὀρθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε,*

^α Ὡς γῆ ἄβατος... ἔρημος. Quis interpres ita verterit ignoratur.

^β Καὶ ἀμαχον deest in uno cod. apud Savil.

^γ In editionibus τῶν Ὁ ἐπέταντο, καὶ ἐκέκραγεν legitur.

καὶ ἐπὶ καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἠτολίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Καὶ πάλιν· Ὁ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κριματῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ἄλλα τὸ φίλον δὲ περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο ποῖος παραστήσει λόγος; Τοῦτο γοῦν ἐκπληττόμενος ὁ Ἰωάννης ἔλεγεν· Οὔτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὅτι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν. Εἰ δὲ βούλλι καὶ ἀκοῦσαι αὐτοῦ τῶν βημάτων, καὶ τὸν πόθον μαθεῖν, ἀκουσον τί φησι διὰ τοῦ προφήτου· *Μὴ ἐπιλήσεται γυνή τοῦ ἐλεῆσαι τὰ ἐκγόνα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάβοιτο ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου.* Καὶ καθάπερ οὗτος ἔλεγεν· Ὅν τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός· οὔτω καὶ ὁ Χριστός φησι· Ὅν τρόπον ἐπισυνάξει ὄρνις τὰ ἑαυτῆς νεοσσία, οὕτως ἐθέλησα ἐπισυνάξει τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐθελήσατε. Καὶ πάλιν, *Καθὼς οἰκτερεῖ πατὴρ υἱούς, οὕτως ᾤκτερῆσε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν· καὶ πάλιν, Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκρυταίωσεν Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν.* Καὶ καθάπερ ὁ προφήτης ὑπόδειγμα ζητεῖ, ἵνα τὸν πόθον ἐνδείξηται τὸν ἑαυτοῦ· οὔτω καὶ ὁ Θεὸς ὑποδείγμασι τοῖς κέχρηται, ἵνα ἡμῖν δηλώσῃ τὸν ἔρωτα, ὃν περὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἔχει. Καὶ ὁ μὲν προφήτης ἔλαφον εἶπε διψῶσαν, καὶ γῆν ἔκκεκαυμένην· ὁ δὲ Θεὸς ὄρνιθον περὶ νεοττοὺς φιλοστοργίαν, καὶ πατέρων κηδεμονίαν, καὶ ὕψος οὐρανοῦ ἀπὸ γῆς, καὶ εὐσπλαγχνίαν μητέρων, οὐκ ἐπαίδῃ τοσοῦτον φιλεῖ μόνον, ὅσον μήτηρ παῖδα, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτων τῶν ὄρων, καὶ τῶν κανόνων καὶ ὑποδείγματων οὐκ ἔστι παρ' ἡμῖν ἕτερα μείζονα φιλίας τεκμηρία. Ἐπεὶ οὐ τοσοῦτον φιλεῖ ἡμᾶς μόνον, ὅσον παιδία μήτηρ φιλόστοργος, ἀλλὰ πολλῶ πλεον, ἀκουσον τί φησιν· *Εἰ γὰρ καὶ ἐπιλάβοιτο, φησί, γυνή τῶν ἐκγόνων αὐτῆς, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου.* Τοῦτο δὲ ἔλεγε δεῖκνύς, ὅτι πάσης φιλοστοργίας θερμότερος ὁ περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ πόθος ἔστιν. Ταῦτα δὲ πάντα συλλέγων ἀναλογίζου πρὸς ἑαυτόν, καὶ θερμὸν ἐργάση τὸν ἔρωτα, καὶ λαμπρὰν ἀνάψεις τὴν φλόγα. Ἐπεὶ οὖν τὰς φιλίας καὶ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν οὕτως ἔκκαλειν εἶωθεν, ὡς τὸ μεμνησθαὶ τῶν εὐεργεσιῶν, ὧν ἀπελαύσαμεν· καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιῶμεν.

Ἀναλογισώμεθα πόσα δι' ἡμᾶς ἐποίησεν, αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, τὴν γῆν, τὴν θάλατταν, τὸν ἀέρα, τὰ ἐν τῇ γῆ φυτὰ, καὶ ἄνθη τὰ ποικίλα, καὶ κτήνη, καὶ ἔρπετά, τὰ ἐν τῇ θαλάττῃ, τὰ ἐν ἀέρι μέσῃ, τὰ ἄστροα ἐν οὐρανῷ, τὸν ἥλιον, τὴν σελήνην, τὰ ὀρώμενα ἀπλῶς ἅπαντα, τὰς ἀστραπάς, τῶν ὠρῶν τὴν εὐταξίαν, ἡμέρας καὶ νυκτὸς διαδοχὴν, τὰς [157] ἐτησίους τροπάς. Ψυχὴν ἐνέπνευσε, λόγον ἐχαρίσατο, ἀρχὴν ἐτίμηκε μεγίστην. Ἀγγέλους ἀπέστειλε, πρῶφῆτας ἐπέμψεν, ὑπερον τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ. Καὶ μετ' ἐκείνα πάλιν καὶ οὕτως παρακαλεῖ καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τοῦ μονογενοῦς Πατρὸς, ἵνα σὺ σωθῆς· καὶ οὐ παύεται Παῦλος πρεσβεύων, Ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν, δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλα-

λάγητε τῷ Θεῷ. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴστη, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τῆς σῆς; λαβίων ἀπαρχὴν, Ἐκάθισεν ἄνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀληθῶς εὐχαιρον γύνειπει· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; Κάκεινο πάλιν· Τί ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων, ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; Τί γὰρ ταύτης ἴσον γένοιτ' ἂν τῆς τιμῆς, ἀλλ' ἢ ὅταν ἡ ἀπαρχὴ τοῦ γένους ἡμῶν τοῦ τοσαῦτα προσκεκροκότος, τοῦ ἠτιμωμένου, ἐν ὕψει τοσοῦτω κἀθήται, καὶ τοσαύτης ἀπολαύῃ τιμῆς; Μὴ τὰς κοινὰς δὲ μόνον εὐεργεσίας, ἀλλὰ καὶ τὰς ἰδίας ἀνάλεγε, ὅλον εἴ ποτε συκοφαντῆ περιπεσὼν ἀπὸ πλάγης τῆς κατηγορίας· εἴ ποτε ἄωρη καὶ μεσουκτίφ λησταῖς περιτυχῶν, διέφυγες ἐκείνων τὰς ἐπιβουλὰς· εἴ ποτε ζημίαν ἐπινεχθεῖσαν ἀπεδώσω· εἴ νοσήματι περιπεσὼν χυλεπῶ παραμυθίας ἔτυχες.*

ε'. Πάντα ἀνάλεγε τὰ παρὰ πᾶσαν σου τὴν ζωὴν γινόμενα εὐεργετήματα τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλὰ πάντως; ἐρήσεις, οὐ παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ· καὶ εἰ ἐβούλετο ὁ Θεὸς πάσας τὰς καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐεργεσίας, ἅς ἡμᾶς εὐεργετῆ, ἀγνωστων ἡμῶν καὶ οὐκ εἰδῶτων, εἰς μέσον τιθέναι, οὐδ' ἂν ἀριθμῆσαι αὐτὰς δύνηθειμεν. Πόσοι δαίμονες εἰς τὸν ἀέρα φέρονται τοῦτον; πόσοι ἐναντία δυνάμεις; Εἰ μόνον ἐπέτρεψεν αὐτοῖς τὴν ὄψιν τὴν ἑαυτῶν δεῖξαι τὴν φοβεράν ἐκείνην καὶ ἀτερπῆ, οὐκ ἂν ἐξέστημεν; οὐκ ἂν ἀπολώμεθα; οὐκ ἂν διεφάρημεν; Ταῦτα δὲ πάντα ἀναλογιζόμενοι, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἑαυτῶν, ὅσα ἐκόντες, ὅσα ἀγνωστές σφαλλόμεθα ^a (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εἰς εὐεργεσίας λόγον, μὴ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπεξίεναι τὸν Θεὸν τοῖς πλημμελήμασι τοῖς ἡμετέροις), δυνησώμεθα φιλεῖν τὸν Θεόν. Ὅταν γὰρ ἐνοήσης, ὅσα καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνεις τὴν ἡμέραν, ὅσα καθ' ἑκάστην εὐεργετῆ τὴν ἡμέραν, ὅσα ἀπολαύεις μακροθυμίας, ὅσα ἀνέσεως, καὶ ὅτι εἰ καθ' ἑκάστην ὁ Θεὸς ἐπέσῃ ^b, οὐδὲ βραχύν ἂν ἔξῃσας χρόνον (κατὰ τὸν Προφήτην τὸν λέγοντα· Ἐὐὐ ἀνομίας παρατηρήσεις, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται); αὐτῷ χάριτας εἰση, καὶ ἐπ' οὐδενὶ δυσχερανεῖς τῶν προσπιπτόντων· ἀλλ' ὄψι, ὅτι κἂν μυρία πάθῃς, οὐδέπω τὴν ἀξίαν ἀπέδωκας [158] δίκην, καὶ οὔτω διακείμενος πολὺν τὸν πόθον ἀνάψεις, καὶ δυνησῇ κατὰ τὸν προφήτην λέγειν· Ὅν τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι, τί δὴποτε τοῦτο τὸ ζῶν εἰς μέσον παρήγαγε. Διψάλεον πῶς ἔστιν ἡ ἔλαφος, καὶ διὰ τοῦτο συνεχῶς τρέχει ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων. Διψάλεον δὲ γίνεται καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως καὶ ἀπὸ τοῦ τοῦς ὄφεις κατεσθίειν, καὶ τοῖς ἐκείνων ἐρέφεσθαι σώμασι. Καὶ σὺ τοίνυν τοῦτο ποιήσον· τὸν νοσητὸν ὄψιν κατάφαγε· ἐδάρισον τὴν ἁμαρτίαν, καὶ δυνησῇ διψῆν τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον. Καθάπερ γὰρ τὸ πονηρὸν συνεῖδὸς βυπαροῦς ἡμᾶς ἐργάζεται, καὶ εἰς ἀπόγκωσιν ἡμᾶς ἐμβάλλει· οὔτως, ἂν ἐδαφίσωμεν

^a Cod. Reg. Paris., — εἰ ὅσα ἐκόντες, ὅσα ἀγνωστές τὸ πάσχοντες, καὶ τὰ ἁμαρτήματα ἑαυτῶν.

^b Morel. et Montf. ἐπέσῃ. E Savil. dedimus ἐπέσῃ, Εθ.

divit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ Deus præparavit iis qui ipsum diligunt (1. Cor. 2. 9). Et rursus : *O altitudo divitiarum, et sapientiæ, et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et imperestigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33)!* Ejus autem in nos amorem quam explicavit oratio? Eum certe admirans dicebat Joannes : *Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum daret unigenitum (Joan. 3. 16).* Quod si vis ejus verba audire, et cognoscere desiderium, audi quid dicat per prophetam : *Numquid obliviscetur mulier misereri natorum uteri sui? Quod si eorum etiam obliviscatur mulier, ego tamen non obliviscar tui (Isai. 49. 15).* Et sicut hic dicebat : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus : ita etiam dicit Christus : Quemadmodum congregat gallina pullos suos, ita volui congregare filios vestros, et nolulistis (Math. 23. 37).* Et rursus : *Sicut miseretur pater filiorum suorum, misertus est Dominus eorum qui ipsum timent (Psal. 102. 13).* Et rursus : *Quoniam secundum altitudinem cæli a terra confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes ipsum (Ibid. v. 11).* Et quemadmodum propheta exemplum quærit ut suum ostendat desiderium : ita etiam Deus utitur quibusdam exemplis, ut significet nobis suum amorem nostræ salutis. Et propheta quidem dixit cervam sitiientem, et terram adustam : Deus autem gallinarum in pullos caritatem, et patrum curam ac sollicitudinem, et cæli a terra altitudinem, et matrum viscera, non quod solum tantum amet, quantum mater filium, sed quoniam his definitionibus, regulis, et exemplis non sunt apud nos alia majora signa et argumenta amicitiae. Nam quod nos non solum tantum amet, quantum mater pia filios, sed etiam multo magis, audi quid dicit : *Quod si etiam oblita fuerit mater filiorum suorum, ego tamen tui non obliviscar (Isai. 49. 15).* Hoc autem dicebat significans, suam in nos desiderium esse omni caritate naturali ardentius. Hæc autem omnia apud teipsum considera, et amorem vehementem accendes, clamorque flammam resplendentem caritatis efficies. Quoniam ergo nihil apud nos homines æque solet accendere amicitiam, ut assidue meminisse beneficiorum quæ accepimus : hoc etiam in Deo faciamus.

Beneficia Dei in nos. — Apud nos consideremus quæcumque fecit propter nos, ipsum cælum, terram, mare, aerem : quæ in terra sunt, arbores, varios flores, jumenta, reptilia : ea quæ sunt in mari : quæ in aere medio : astra quæ sunt in cælo, solem, lunam, et ut semel dicam, omnia quæ videntur, fulgura, temporum pulchrum ordinem, diei et noctis successionem, annuas conversiones. Animam inspiravit, rationem donavit, maximo honoravit imperio. Misit angelos, misit prophetas, postea Filium suum unigenitum. Et post illa rursus ipse quoque et per se et per Filium unigenitum hortatur ut tu serveris; nec cessat Paulus in hodiernum usque diem dicere : *Pro Christo legatione fungimur, neque Deo per nos hortante, obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo (2. Cor. 5. 20).* Et ne hic quidem constitit, sed ex tua natura

acceptas primitias *Considerare fecit super omnem principatum, potestatem, et dominatum, et omne nomen quod nominatur non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro (Ephes. 1. 21).* Nunc vero est opportunum dicere : *Quis loquetur potentias Domini, et auditas nectet omnes laudationes ejus (Psal. 105. 2)?* Et illud rursus : *Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi (Psal. 115. 12)?* Quid enim potest cum hoc honore conferri, nisi quando primitiæ generis nostri, quod in tam multis offendit, quod ignominia et dedecore est affectum, in tanta sedent altitudine, tantoque honore nunc fruuntur? Nec vero communia solum beneficia, sed etiam propria et privata apud te reputa, quemadmodum si quando fuisses delatus per calumniam, absolutus esses ab accusatione: si quando cum media et intempesta nocte incidisses in latrones, effugisses illorum insidias: si quando ex damno tibi illato te expeditivisses: si cum in morbum gravem incidisses, recreatus esses.

5. Reputa quæ per totam tuam vitam accepisti a Deo beneficia, omnino ea permulta invenies, non solum in tota vita, sed vel in uno die: si vellet Deus omnia beneficia, quibus nos quotidie afficit, imprudentibus nobis et nescientibus, in medium asferre, ne ea quidem enumerare possemus. Quot demones feruntur per hunc aerem? quot adversæ potestates? Si ergo eis solum permetteret terribilem illum suum et horrendum aspectum nobis ostendere, annon mente dimoveremur? annon periremus? annon omnino interiremus? Hæc omnia reputantes, nec non peccata quæcumque vel sponte, vel inscientes admittimus¹ (nam hoc quoque non est parvum reputandum beneficium, quod non singulis diebus Deus nostra ulciscatur delicta), poterimus Deum diligere. Quando enim cogitaveris quot peccata quotidie committis, et quot singulis diebus beneficia accipis, quanta Dei lenitate et clementia frueris, et quod si Deus voluisset quotidie de tuis peccatis pœnas sumere, ne brevi quidem tempore vixisses, (prout dicit propheta : *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit [Psal. 129. 3]?*) ei ages gratias, et nihil erit tibi grave ac molestum eorum quæ acciderint: sed videbis, te etiamsi innumera longe graviora accidissent, nondum tamen dedisse pœnas quas merueras: et ita affectus magnum accendes desiderium, et poteris dicere cum propheta : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Est autem operæ pretium quærere, quamvis de causa hoc animal in medium adduxerit. Cervus est sitibundus, et ideo frequenter currit ad fontes aquarum. Efficitur autem sitibundus et a natura, et ex eo quod serpentes comedat, et illorum alatur corporibus. Ergo tu hoc quoque fac: serpentem intelligibilem comede; peccatum humi prosterne, et poteris sitire Dei desiderio. Quemadmodum enim mala conscientia efficit nos sordidos, et adducit nos ad desperationem: ita, si nostra

¹ Hic, teste Savilio, in Codice Regio Paris. legitur, *quæcumque sponte, quæcumque ignorantes beneficii uccipimus, et peccata nostra.*

peccata humi prostraverimus, si improbitatem expurgaverimus, poterimus respicere ad spirituale desiderium, cum magna animi alacritate Deum vocare, et vehementiorem amorem accendere, nec verbis solum, sed etiam factis hoc responsum succinere. Propterea enim psalmos nobis cecinit ille beatus, vel potius gratia Spiritus, non ut verba tantum dicamus, sed eos factis quoque meditemur. Ne ergo existimes te propterea huc ingredi, ut verba tantum dicas, sed ut quando succinis, responsum illud pacta conventa esse arbitraris. Quando enim dixeris: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*: cum Deo pactum fecisti, scripsisti syngrapham absque charta et atramento, voce professus te ipsum diligere plus omnibus, et nihil ei præferre, ejusque amore ardere. Si ergo egressus videris formosam aliquam et impudicam mulierem te inescantem, et ad sui amorem pellicientem, dic ei: Non possum te sequi, cum Deo pactum feci, et præsentibus fratribus, sacerdotibus, doctoribus, professus sum et promisi per responsum illud, me eum ita diligere, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum*. Vereor pacta conventa transgredi, illum unum deinceps amorem meditor. Si videris argentum in foro situm, aut vestes aureas, alios gloriose incedentes, stipatos famulis, et habentes equos frenis auratis, ne te moveat illa pompa, sed tibi rursus cane, et dicitur animæ: Paulo ante cecinimus, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*; et quod scriptum est nobis attribuimus, idque nostrum esse fecimus. Nihil ergo amemus eorum quæ ad hanc vitam pertinent, ut ille amor nobis purus maneat et integer, et ne divisus fiat imbecillior. Hæc divitiæ omnes divitias, omnem thesaurum, omnem gloriam, omnem existimationem, omnem claritatem nobis largiri poterunt. Eas obtineamus, et nulla re alia egebimus. Si enim qui turpi amore tenentur, et alicujus puellæ, sæpe etiam deformis, ardore incenduntur, nec parentum minas, nec amicorum convicia, nec aliorum multorum quidpiam curant reprehensionem, sed ad illam tamquam ad scopum tendentes, et domum despiciunt, et paternam hereditatem, gloriam et existimationem, amicorumque adhortationes contemnuunt, æstimantes se magnam habere circa hæc omnia consolationem, si apud amicam tantum in pretio et honore fuerint, licet vilis, famosa, et quæcumque ea fuerit: qui Deum ut oportet diligunt, sentientne umquam quæ sunt inter homines aut præclara, aut molesta? Nec præsentis quidem vitæ pompam apprehendent, ut qui ad illum amorem dirigantur, sed omnem ridebunt prosperitatem, et res omnes adversas contemnent, ut qui sint alligati Dei desiderio, et nihil aliud cernant præterquam illum solum, et cum semper cogitent, et se esse omnibus heatiores existiment. Licet in paupertate, licet in ignominia, licet in vinculis, licet in afflictionibus, licet sint in extremis malis: in omnibus quæ patiuntur existimabunt se melioris esse conditionis, quam reges, admirabilem quamdam habentes consolationem, quod

ea patiantur propter eum quem diligunt.

6. Quocirca Paulus quoque, cum esset in quotidianis moribus, in carceribus, in naufragiis, in solitudinibus, in flagellis, in innumerabilibus aliis suppliciis, gaudebat, exsultabat et gloriabatur (2. Cor. 11. 23-27): et nunc quidem dicebat: *Non solum autem in spe gloriæ Dei, sed etiam gloriamur in afflictionibus* (Rom. 5. 2. 3); nunc autem rursus: *Gaudeo in passionibus, et adimpleo quæ desunt afflictionibus Christi in carne mea* (Coloss. 1. 24); et gratiam eam rem vocat, ita consistens et dicens: *Nobis ita gratis a Christo donatum est, ut non solum in ipsum credamus, sed ut etiam pro ipso patiamur* (Philipp. 1. 29). Nos quoque studeamus esse eodem animo, et omnes quæ incidunt molestias, placide et lubenter feramus. Ferre autem poterimus, si Deum ita amaverimus, ut amavit propheta. Non solum enim ex responso illo ejus amorem videre possumus, sed etiam ex eis quæ consequuntur. Cum enim dixisset: *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus*, subjunxit dicens: 3. *Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum: quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* Non dixit: *Amavit anima mea Deum vivum*, neque, *Dilexit anima mea Deum vivum*: sed ut ostenderet affectum, amorem situm vocavit, ambo nobis significans, et ardorem amoris, et ejusdem perpetuitatem. Quemadmodum enim qui sitiunt, non hoc in uno die patiuntur, et duobus, et tribus, sed per totam vitam, ad hoc nos ducente natura: ita etiam beatus ille, et omnes sancti, non uno solum die fuerunt in compunctione, sicut multi homines, nec duobus, nec tribus (hoc enim non esset mirandum), sed assidue et singulis diebus religiose amare perseverabant, et amorem augebant. Quod quidem ipse quoque significans dicebat: *Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum*, simul et causam volens dicere, ut per te ostendat, quomodo quis Deum sic amare possit. Hoc enim declaravit per ea quæ sequuntur, cum dixit: *Sitivit anima mea ad Deum*, et subjungit *Vivum*: propemodum suadens et vociferans omnibus qui rebus hujus vitæ inhiant: *Quid in corpora insanitis? quid corpora amatis? quid gloriam desideratis? quid concupiscitis voluptatem? Nihil eorum manet et vivit perpetuo, sed diffluit et præterit, et est umbra inanius, somniisque fallacius, ac citius quam verni flores corrumpitur et interit. Quidni enim citius corrumpi dicam et interire, cum alia quidem nos relinquunt simul cum vita præsentis, alia etiam ante dissolvantur? Incerta est eorum possessio, instabilis eorum usus et fructus, velox est mutatio: in Deo autem nihil est ejusmodi, sed vivit quidem et manet perpetuo, nullam mutationem, nec ullam conversionem suscipiens. Caducis ergo et momentaneis relictis, eum qui est æternus et perpetuus amemus. Neque enim fieri potest, ut qui illum amat, pudore umquam afficiatur: fieri non potest ut ab eo excidat: fieri non potest ut eo quem amat, destituatur. Qui amat pecunias, vel morte adveniente, vel etiam ante mortem nudatur iis quæ desiderat. Ei quoque qui præsentem amat gloriam, idipsum sæpe*

ἰμῶν τὰς ἀμαρτίας, ἀν ἑκκαθάρωμεν τὴν ποιηρίαν
 εὐνηρήθηθα διαδέξαι εἰς τὸν πνευματικὸν πόνον, καὶ
 μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καλεῖν τὸν Θεόν, καὶ τὸ
 φίλτρον σφοδρότερον ἀνάπτειν, καὶ μὴ διὰ βημάτων
 μένουν. ἀλλὰ καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ταύτην ὑποβάλ-
 λειν τὴν ὑπακοήν. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο τοὺς ψαλμοὺς
 ἡμῖν ἤσεν ὁ μακάριος ἐκεῖνος, μᾶλλον δὲ ἢ τοῦ
 Ἡνεύματος χάρις, οὐχ ἵνα τὰ βήματα λέγωμεν μόνον,
 ἀλλ' ἵνα καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αὐτοὺς μελε-
 τώμεν. Μὴ τοῖνον οἰηθῆς διὰ τοῦτο ἐνταῦθα εἰπέ-
 ναι. ἵνα τὰ βήματα εἴπῃς μόνον, ἀλλ' ἵνα ὅταν ὑπο-
 φάλλῃς, συνθήκας εἶναι νομίσης τὴν ὑπακοήν. Ὅταν
 γὰρ εἴπῃς Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ
 τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ
 μου πρὸς σέ, ὁ Θεός· συνθέου τῷ Θεῷ, γραμματεῖον
 ἔγραψας ἔνευ χάροτος καὶ μέλανος, διὰ τῆς φωνῆς ὡμο-
 λήγησας πᾶντων αὐτὸν μᾶλλον φιλεῖν, καὶ οὐδὲν αὐ-
 τοῦ προκρίνεσθαι, καὶ καλεῖσθαι τῷ περὶ αὐτὸν ἔρωτι.
 Ἄν τοῖνον ἐξελεθῶν ἰδῆς γυναῖκα εὐμορφὸν τινα καὶ
 ἀκρίβαστον δελεάζουσαν σε καὶ πρὸς τὸν ἔρωτα τὸν
 ἐκυτῆς καλοῦσαν, εἰπέ πρὸς αὐτήν· Οὐ δύναμαι σοι
 ἀκολουθῆσαι, συνθήκας ἐθέμιμν πρὸς τὸν Θεόν, παρ-
 οῦσιον τῶν ἀδελφῶν, τῶν ἱερῶν, τῶν διδασκάλων,
 ὡμολόγησα καὶ ὑποσχόμενν διὰ τῆς ὑπακοῆς οὕτως
 αὐτὸν φιλεῖν, Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ
 τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων. Δέδοικα παραβῆναι τὰς
 συνθήκας, ἐκείνου λοιπὸν μελετῶ τὸν ἔρωτα. Ἐάν
 ἰδῆς ἀργύριον ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς κείμενον, ἢ ἱμάτια
 χρυσοῦ, ἐτέρους σοδοῦντας, οἰκίτας ἔχοντας καὶ
 ἱππους χρυσοχαλίνους, μὴδὲν πάθῃς ὑπὸ τῆς φαν-
 τασίας ἐκείνης, ἀλλὰ πάλιν ἔπαρε σεαυτῷ, καὶ εἰπέ
 πρὸς τὴν ψυχὴν τὴν σὴν· Πρὸ μικροῦ ὑπεψάλαμεν,
 Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς
 τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς
 σέ, ὁ Θεός· καὶ οἰκειωσάμεθα τὸ γράμμα, καὶ
 ἡμῶν αὐτὸ ἐποίησαμεν εἶναι. Μῆδὲν οὖν φιλοῦμεν
 τῶν βιωτικῶν τούτων, ἵνα ἀκρατος ἡμῖν ὁ ἔριος
 ἐκείνος μείνῃ, καὶ μὴ συζύμενος ἀσθενέστερος γέ-
 νηται. Ὅστις ὁ πλοῦτος ἀπαντα πλοῦτον, ἀπαντα θη-
 σαυρον, πᾶσαν εὐδοκίμησιν, πᾶσαν ἕξιν, πᾶσαν
 περιφάνειαν ἡμῖν χαρίσασθαι δυνάσεται. Τούτων κα-
 τέχουμεν, καὶ οὐδενὸς ἐτέρου δεησόμεθα. Εἰ γὰρ οἱ
 τὴν αἰσχρὴν τούτων ἔρωτα φιλοῦντες, καὶ κόρης πε-
 ρικαυόμενοι· πολλάκις εὐμόρφου [139] τινός, καὶ πα-
 τέριον ἀπειλοῦντων, καὶ φίλων ὀνειδιζόντων, καὶ ἐτέ-
 ρων πολλῶν διαβαλλόντων, οὐδὲ ἐπιστρέφονται, ἀλλὰ
 πρὸς ἐκείνην εἰσι τετραμέννοι, καὶ οἰκίας κατατρο-
 νεύουσι, καὶ κλήρου πατρῴου, καὶ δόξης, καὶ εὐδοκι-
 μίσεως, καὶ φίλων παραινέσεως, μεγάλην νομί-
 ζοντες ἔχειν παραμυθίαν τούτων ἀπάντων, ἀν εὐδο-
 κιωῦσι παρὰ τῇ ἐρωμένῃ μόνῃ, κἂν εὐτέλης ἦ,
 κἂν ἀτιμος, κἂν ἥτισόν ἢ ἐκείνη· οἱ τὸν Θεόν φι-
 λούντες, ὡς χρῆ, ποτε αἰσθησονται τῶν ἀνθρωπίνων,
 ἢ τῶν λαμπρῶν, ἢ τῶν λυπηρῶν· Οὐδὲ εἴσονται μὲν
 οὖν τὰς φαντασίας τοῦ παρόντος βίου. πρὸς ἐκείνου
 τετραμέννοι τὸν ἔρωτα, ἀλλὰ πάσης μὲν καταγελά-
 σους τῆς εὐμερίας, πάσης δὲ ὑπερόβοντα δυσπρα-
 γίας, προσδεδεμένοι τῷ πόθῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν
 ἄλλο ὀρώντες, ἀλλ' ἢ ἐκείνον μόνον, καὶ πανταχοῦ
 αὐτὸν φανταζόμενοι, καὶ πάντων μακαριωτέρους
 ἐκυστοὺς εἶναι νομίζοντες. Κἂν ἐν πενία, κἂν ἐν ἀτι-
 μίᾳ, κἂν ἐν δεσμοῖς, κἂν ἐν θλίψεσι, κἂν ἐν τοῖς
 ἐσχάτοις ὡςι κακοῖς, τῶν βασιλευόντων αὐτῶν ἄμει-
 νον ἠγῆσονται διακαεῖσθαι, ἐν πᾶσιν οἷς ἂν πάσχωσι
 θαυμαστὴν τινα παραμυθίαν ἔχοντας, τὸ διὰ τὴν πο-
 θούμενον ταῦτα πάσχειν.

5'. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐν καθημερινοῖς θανάτοις
 ὢν, ἐν δεσμητηρίοις, ἐν ναυαγοῖς, ἐν ἐρημίαις, ἐν
 μάστιξιν, ἐν μυρίαῖς ἐτέραις κολάσεσιν, ἔχαίρει καὶ
 ἠγαλλιάτο, καὶ ἐσπίρα καὶ ἐκλυχάτο· καὶ νῦν μὲν
 ἔλεγεν, ὅτι *Οὐ μόνον δὲ ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ*
Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς θλίψεσι καυχώμεθα· νῦν
 δὲ πάλιν, ὅτι *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι, καὶ ἀντα-
 ναπλήρω τὰ δυστήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χρι-
 στοῦ ἐν τῇ σαρκί μου·* καὶ χάριν τὸ πρᾶγμα καλεῖ,
 ὁμολογῶν οὕτω καὶ λέγων, ὅτι *Ἡμῖν οὕτως ἐχα-
 ρίσθη ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν*
πιστεῦειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.
 Τοιαύτην οὖν καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν γνώμην ἔχειν,
 καὶ μεθ' ἡδονῆς πάντα φέρομεν τὰ προσπίπτοντα
 λυπηρά. Δυνησόμεθα δὲ φέρειν, ἀν τὸν Θεὸν φιλήσω-
 μεν, ὡς ὁ προφήτης ἐφίλησεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ
 τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἐστὶν ἰδεῖν αὐτοῦ τὸ φίλερον,
 ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐξῆς βημάτων. Εἰπὼν γὰρ, Ὅν
 τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν
 ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ,
 ὁ Θεός μου, ἐπήγαγε λέγων· Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ
 μου πρὸς τὸν Θεόν τὸν ἱσχυρόν, τὸν ζῶντα· ποτε
 ἦξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Οὐκ
 εἶπεν, Ἐφίλησεν ἡ ψυχὴ μου τὸν Θεόν τὸν ζῶντα, οὐδ',
 Ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ μου τὸν Θεόν τὸν ζῶντα, ἀλλ' ἵνα
 τὴν διάθεσιν ἐνδείξῃται, δῆλος ἐκάλεισε τὸ φίλερον,
 ἀμφοτέρα ἡμῖν δηλῶν, τὸ τε διακαὲς τῆς ἀγάπης,
 καὶ τὸ διηνεκὲς τοῦ ἔρωτος. Καθάπερ γὰρ οἱ διψῶν-
 τες οὐκ ἐν μιᾷ τούτο πάσχουσιν ἡμέρα καὶ δύο καὶ
 τρισὶν, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ βίου, τῆς φύσεως
 ἐπὶ τοῦτο αὐτοὺς ἀγούσης· οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος
 ἐκεῖνος, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι, οὐκ ἐν μιᾷ μόνον ἡμέρᾳ
 ἐν κατανύξει ἐγένοντο, καθάπερ πολλοὶ τῶν ἀνθρωπί-
 των, οὐδὲ ἐν δυο καὶ τρισὶ (τούτω γὰρ οὐδὲν θαυ-
 μαστὸν), [140] ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς καὶ καθ' ἑκάστην
 ἡμέραν ἐρῶντες, διετέλουν μετ' εὐλαθείας, καὶ τὴν
 ἀγάπην ἐπέτεινον. Ἄπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἐμφαίνων
 ἔλεγεν· Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν
 τὸν ἱσχυρόν, τὸν ζῶντα. ὁμοῦ καὶ τὴν αἰτίαν θέλων
 εἰπεῖν, καὶ διὰ δὲ βουλομένων δείξαι, πῶς ἂν τις τὸν
 Θεόν οὕτως φιλήσει. Διὰ γὰρ τῶν ἐξῆς τοῦτο ἐδή-
 λωσεν, εἰπὼν, ὅτι Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς
 τὸν Θεόν, καὶ ἐπαγαγὼν, Τὸν ζῶντα· μονουσιχὶ
 παραινῶν καὶ ἐμβῶν πᾶσι τοῖς πρὸς τὰ βιωτικὰ
 πράγματα κερηνοῖσι· Τί περὶ σίμωτα μαίνομεθα; τί
 δόξης ἐπιθυμοῦμε; τί τροφῆς ἐψίεσθε; Οὐδὲν τού-
 των μένει καὶ ζῆ διηνεκῶς, ἀλλὰ διαβῆται καὶ παρέρ-
 χεται, καὶ σκιᾶς εἰσιν οὐδαμινότερα, καὶ ὀνειδίων
 ἀπατηλότερα, καὶ τῶν ἐαρινῶν ἀνθῶν εὐφραρτότερα,
 ἢ τὰ μὲν μετὰ τῆς παρουσίας καταλιμπάνοντα ζωῆς,
 τὰ δὲ καὶ πρὸ τῶν ἐνταῦθα καταλυόμενα. Ἀπιστος
 αὐτῶν ἡ κτήσις, ἀθέβαιος ἡ ἀπόλαυσις, δειρβρόπος
 ἡ μεταβολή· ἐπὶ τῷ τοῦ Θεοῦ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν,
 ἀλλὰ ζῆ καὶ μένει διηνεκῶς ἐκεῖνος, οὔτε ἀλλοίωσιν,
 οὔτε τροπὴν τινα δεσχόμενος. Ἀφέντες τοῖνον τὰ
 πρόσκαιρα καὶ ἐφήμερα, τὸν αἰώνιον καὶ διηνεκῆ
 φιλοῦμεν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκείνον φιλοῦντα καταστρυ-
 θῆναι ποτε· οὐκ ἐστὶν ἐκπεσεῖν· οὐκ ἐστὶν ἐρημν
 γενέσθαι τοῦ φιλομένου. Χρήματα μὲν ὁ φίλων, ἢ
 τελευτῆς ἐπειθοῦσης, ἢ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς γυ-
 μνουται τῶν ποθουμένων· καὶ δόξης τις ἐρῶν τῆς

b Hic quaedam desiderari suadet hoc add lamentum in
 Latina interpretatione Herveti: *Quidni enim cunctis cor-
 rupti dicam et interire? Puto autem haec verba de omio-
 telentron in Græco omitta fuisse; sicque Græcam seriem
 primitus habuisse, καὶ τῶν ἐαρινῶν ἀνθῶν εὐφραρτότερα.*
 Διὰ τὴ δὲ οὐκ εἶπομι εὐφραρτότερα, vel quid simile. Savil.
 εὐφραρτότερα. Πῶς γὰρ οὐκ εὐφραρτότερα τὰ μὲν.

* Sic recte Savil. Mor. et Montf. et τις οὖν

παρούσης τὸ αὐτὸ πάσχει· πολλάκις δὲ καὶ τὸ τῶν σωματῶν κάλλος πολὺ τῶν εἰρημένων κατασθένεται· ὄψεται, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ βιωτικά, πρόσκαιρα καὶ ἐφήμερα, καὶ πρὶν ἢ παραγεῖσθαι καὶ φανῆναι, εὐθέως ἀποπηδᾷ. Ὁ δὲ τῶν πνευματικῶν ἔρωσ τὸναντίον ἅπαν, ἀκμάζει διηλεκτικῶς καὶ ἀνθεῖ, καὶ γῆρας οὐκ οἶδεν, οὐδὲ παλαιότητα δέχεται, οὐδὲ μεταβολῆ τινι καὶ τροπῇ καὶ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλλοντος ἔστιν ὑπεύθυνος· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τοὺς κεκτημένους ὠφελεῖ, καὶ περιβάλλει πάντοθεν, καὶ ἀπελθόντας ἐντεύθεν οὐκ ἀφήσιν, ἀλλὰ καὶ συναποδρμῆ καὶ συμμαθίσταται τούτοις, καὶ τῶν φωστῆρων αὐτῶν λαμπρότερους αὐτοὺς ἀποφαίνει κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἄπερ οὖν εἰδὼς καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ, φιλῶν διατέλει, καὶ τὸν ἔρωτα οὐκ ἠνέσχετο κατέχειν ἔδωκεν, ἀλλὰ παντὶ τρώπῳ δεῖξαι τοῖς ἀκούουσιν ἠπειγετο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔδωκεν αὐτὸν συνείχεν. Εἰπὼν γὰρ, *Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα, ἐπιγάγει, Πότε ἤξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Ὅρα καϊόμενον τὸν ἄνθρωπον ὄρα ἐμπιπράμενον. Εἰδὼς ὅτι ἐντεύθεν ἀπελθὼν αὐτὸν βλέπει, οὐδὲ τὴν ἀναβολὴν ἀναμένει· οὐ στέγει τὴν ὑπέρθεσιν ἢ, ἀλλὰ ἀποστολικὴν ἡμῖν ἐνταῦθα δεῖκνυσι φρόνημα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔστεινε ἐπὶ τῇ μελλήσει [141] τῆς ἐντεύθεν ἀποδημίας· καὶ οὗτος τὸ αὐτὸ τοῦτο ἔπασχε. Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Πότε ἤξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* Καὶ εἰ μὲν ἰδιώτης τις ἦν καὶ εὐτελής, καὶ ἐν πενίᾳ ζῶν, μέγα μὲν καὶ οὕτως τὸ τῆς παρουσίας καταπρηνῆσαι ζωῆς· πλὴν οὐχ οὕτω μέγα καθάπερ οὖν τὴν βασιλεύοντα καὶ τοσαύτης ἀπολαύοντα τρυφῆς, τοσαύτης μετέχοντα δόξης, νίκας ἀνηρημένον μυρίας, καὶ πολλοῦς νικῆσαντα πολέμους, καὶ λαμπρὸν ὄντα καὶ ἐπιδόνον πανταγῶς, πάντων μὲν καταγελῶν τούτων, καὶ πλοῦτου καὶ δόξης καὶ τρυφῆς ἀπάσης, κεχηγμένα δὲ πρὸς τὰ μέλλοντα· τοῦτο μεγαλοψύχου τινός ἐστι διανοίας, τοῦτο φιλοσόφου ψυχῆς καὶ πρὸς τὸν οὐράνιον ἐπερωμένης ἔρωτα.

ζ'. Τούτου δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησόμεθα, καὶ μὴ θαυμάσωμεν τὰ παρόντα, ἵνα θαυμάσωμεν τὰ μέλλοντα· μᾶλλον δὲ θαυμάσωμεν τὰ παρόντα, ἵνα μὴ θαυμάσωμεν τὰ παρόντα. Ἄν γὰρ διηλεκτικῶς ταῖς περὶ ἐκείνων ἐνομοῖται ἐνδιατρίβωμεν, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὴν ἀθανασίαν, τὴν ζωὴν τὴν ἀτελεύτητον, τὴν μετὰ ἀγγέλων χορείαν, τὴν μετὰ Χριστοῦ διατριβήν, τὴν ἀκήρατον δόξαν ἐκείνην, τὴν πίστην ἀπηλλαγμένην ὀδύνης ζωῆν ἀναλογισώμεθα πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ ἐνορῶμεν, ὅτι καὶ δάκρυα, καὶ ὄνειδη, καὶ λοιδορίαι, καὶ θάνατος, καὶ ἀθυμία, καὶ πόνος, καὶ γῆρας, καὶ νόσος, καὶ ἀβρωστία, καὶ πενία, καὶ συκοφαντία, καὶ χηρεία, καὶ ἁμαρτία, καὶ κατάγνωσις, καὶ κόλασις, καὶ τιμωρία, καὶ εἴ τι ἕτερον κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐστὶ λυπηρὸν καὶ ἀηδὲς δ, ταῦτα πάντα ἀπελήλαται, ἀντεισπνήχεται δὲ ἀντὶ τούτων εἰρήνη, πρᾶξις, ἐπιείκεια, ἀγάπη, χαρὰ, δόξα, τιμὴ, λαμπρότης, τὰ ἅλλα, ὅσα οὐδὲ λόγος παραστήσαι δύνησται, οὐδὲν ἡμᾶς τῶν παρόντων αἰρήσεται, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς δυνησόμεθα λέγειν κατὰ τὸν Προφήτην· *Πότε ἤξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* καὶ οὕτως διακειμένοι, οὔτε εἰς ἀθυμίαν ἀπὸ τῶν τοῦ βίου λαμπρῶν, οὔτε εἰς ἀθυμίαν ἀπὸ τῶν λυπηρῶν ἐμπεσοῦμεθα, οὐ φόβος, οὐ

κνοδοξία, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἡμᾶς αἰρήσεται ποτε. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς ἐνταῦθα εἰσώμεν, μηδὲ τὰς ὑπακοὰς ἀφωσιωμένοι ὑπακοῦμεν, ἀλλὰ ἀντὶ βακτηρίας αὐτὰς λαβόντες ἐξέλθωμεν. Ἀρκεῖ δὲ ἕκαστος στίχος· πολλὴν ἡμῖν ἐνθεῖναι φιλοσοφίαν, καὶ εἰς τὰ τὰ δόγματα διορθῶσαι, καὶ εἰς τὸ βίον ὠφελῆσαι τὰ μέγιστα· καὶ μετὰ ἀκριβείας ἐκάστην διερευνησόμεν ῥῆσιν, μεγάλα καρπωσόμεθα ἀγαθὰ. Οὔτε γὰρ πενίαν, οὔτε ἀσχολίαν, οὔτε ὀκητριαν δεῖ ἐνταῦθα προβάλλεσθαι. Κἂν γὰρ πένης ἦς, καὶ διὰ τὴν πενίαν ἀπορῆς βιβλίον, ἢ βιβλία μὲν ἔχης, σχολῆς δὲ μὴ ἀπολαύσης, τὰς ὑπακοὰς μόνον διατήρησόν μοι τῶν ψαλμῶν, ἃς ἐνταῦθα ὑποψάλλεις οὐχ ἅπασι, οὐ δις, οὐ τρίς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, καὶ μεγάλην ἀπελθὼν λήψη τὴν παραμυθίαν. Ὅρα γοῦν, ἡ ὑπακοὴ αὐτῆ πόσον ἡμῖν ἠνέφεζε θησαυρόν. Καὶ μή μοι λεγέτω τις, ὅτι πρὸ τῆς ἔρμηνείας οὐκ εἶδεν αὐτῆς τὴν δύναμιν. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἔρμηνείας παντὶ τῷ ἀκούοντι καὶ ὀπωσοῦν [142] βουλομένῳ προσέχειν εὐσύνοπτος ἢ ὑπακοή. Εἰ γὰρ μόνον ἐπαίδευτας σαυτὸν λέγειν· Ὅν τρώσκον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδατων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ ἕσος· *Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα· πότε ἤξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* καὶ πρὸ τῆς ἔρμηνείας δύνασαι πᾶσαν φιλοσοφίαν ἐνθεῖναι. Οὐχ αὕτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκάστη ὑπακοὴ τὸν αὐτὸν ἡμῖν παρέξεται πλοῦτον. Κἂν εἴπῃς πάλιν· *Μακάριος ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον*, καὶ δυνήσῃ· ἰδεῖν τί ἐστὶν ὁ λέγεις· οὐ τὸν πλουτοῦντα, οὐ τὸν ἀρχοντα, οὐ τὸν εὐμορφον, οὐ τὸν βώμη κεκοσμημένον, οὐ τὸν οἰκίας ἔχοντα λαμπράς, οὐ τὸν ἐν δυναστείαις ὄντα, οὐ τὸν ἐν βασιλείαις τρεφόμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα· ἀλλὰ τὸν ἐν εὐλαβείᾳ, τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ, τὸν ἐν φόβῳ Θεοῦ ζῶντα ζηλώσει, οὐ μόνον διὰ τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὰ τὰ παρόντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα οὗτος ἐκείνου δυνατώτερος. Εἰ γὰρ δὴ ποτε νόσος ἐπιστῇ, ὁ μὲν τὴν ἀλουργίδα ἔχων οὐδὲν ἀπὸ τῶν δορυφῶρων καὶ τῆς πολλῆς φαντασίας εἰς τὴν παραμυθίαν ὠφελεῖται τῆς ἀβρωστίας, ἀλλὰ καὶ οἰκείων, καὶ πατέρων, καὶ πάντων παρόντων, καὶ χρυσοῦν ἱματίων ἐπιχειμένων καὶ ὑποκειμένων, ὡσπερ ἐν κλιμῶν κείτῃ καϊόμενος· ὁ δὲ ἐν εὐλαβείᾳ ζῶν, καὶ τὸν Θεὸν φοβούμενος, οὐ πατέρος, οὐκ οἰκέτου, οὐκ ἄλλου τινός παρόντος, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν οὐ πολλάκις, ἀλλὰ καὶ δις καὶ τρίς, πᾶσαν τὴν κάμινον ἐκείνην ἔσθεον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν ταῖς περιστάσεσι καὶ ἐν ταῖς ἀδοχήτοις πᾶσι συμβαῖνον ἴδιοι τις ἄν, τοὺς ἐν πλοῦτι καὶ περιφανείᾳ θορυβούμενους, τοὺς δὲ ἐν εὐλαβείᾳ καὶ φιλοσοφίᾳ ἀταραχῶς ἅπαντα φέροντας. Καὶ πρὸ τούτων δὲ πάντων, καὶ μηδὲν συμπέση δεινὸν, πλειόνως τὸ συνεῖδός τοῦ φοβουμένου τὸν Θεὸν καὶ καθαρωτέρως ἡδονῆς γέμει τῆς τοῦ πλουτοῦντος ψυχῆς. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ, εἰ καὶ τῆς ἐξωθεν ἀπολαύει τρυφῆς, τῶν ἐν λιμῇ ζῶντων ἀπάντων χαλεπώτερον διακίσειται, τὰ οἰκεία ἑαυτὸν ἀναμνησκων κακὰ καὶ πονηρῶ συζῶν συνεῖδοι· οὗτος δὲ, καὶ τῆς ἀναγκαίας ἀπορῆς τρυφῆς, τῶν πάσης ἀπολαύοντων τρυφῆς εὐθυμότερος ἔσται, ἐπιπῖσι χρησταί· συνευφρόμενος, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῶν οἰκείων κατορθωμάτων καθ' ἐκάστην προσδοκᾷ τὴν ἡμέραν. Ἴνα δὲ μὴ μακρῶν τὸν λόγον δόξω ἐνσχέειν, τοῖς φιλο-

^a Hæc pessime vertit Herveus: *Neque perfunctorie audimus, sed ea que auditur fuerint pro baculo numeris, egredimur.* Perperam sequentia similiter transtulit, eo quod voces ὑπακοῦντες, ὑπακοή, εἰ ὑποψάλλει non intelligeret.

^f Savil. conj. flet trypfæ.

^a Sic Savil. Mor. et Montf. καὶ κατὰ τ. ἡμ. Edit.
^b Ὁ στίγος τὴν ὑπέρθεσιν, *moramque non patitur.* Non raro voce στέγειν hoc sensu utitur Chrysostomus.

^c Savil. καὶ τὸν οὐράνιον ἰσομένην ἔρωτα.

^d Sic Savil. melius quam Mor. et Montf. ἀνείδεις. Edit.

accidit. Corporum autem pulchritudo sæpe iis, quæ prædicta sunt, multo citius extinguitur: et omnia quæ ad hanc vitam, ut semel dicam, pertinent, sunt caduca et momentanea, ac priusquam adsint et appareant, protinus resiliunt. Spiritualium autem amor contra se habet, assidue viget et floret, non novit senium, non suscipit vetustatem, nec ulli mutationi, conversioni, et ignorantia futurorum est obnoxius; æd hic etiam juvat eos qui possident, eos undique vallat, eosque qui ex vita excesserint, non dimittit, sed una cum illis peregrinatur, et una cum illis recedit, et ipsis luminaribus eos reddit illo die clariores. Quæ quidem sciens quoque beatus David, in Dei amore perseveravit, amoremque intus continere non sustinuit, sed audientibus omni ratione ignem ostendere contendit, quo intus ardebat. Cum enim dixisset: *Sitit anima mea ad Deum fortem vivum*, subjunxit: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* Vide ardentem hominem, vide inflammatum. Sciens enim se cum hinc recesserit, eum esse visurum, ne exspectat quidem dilationem: moramque non patitur, sed hic nobis spiritum ostendit apostolicum. Etenim ille quoque ingemiscebat propter diuturnitatem hujus peregrinationis. Id ipsum huic quoque usurenit. Et ideo dicebat, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* (2. Cor. 5. 2)? Et si esset quidem privatus aliquis, humilisque et abjectus, et vivens in paupertate, magnum quidem esset vel sic vitam præsentem contemnere: sed non esset ita magnum, ut nunc regem videre tantis fræntem deliciis, tantæque gloriæ consortem, innumerabiles victorias consequutum, in multis bellis victorem omni ex parte clarum, insignem et illustrem; hæc omnia irridere, divitias, gloriam, et omnes delicias, ad futura autem aspirare et inhiare: hoc est magni cujusdam et excelsi animi, hoc est animæ quæ tenetur studio sapientiæ, et cælesti amore vere capta est.

7. Eum nos quoque imitemur, ne præsentia admiremur, ut admiremur futura: vel potius admiremur futura, ne admiremur præsentia. Si enim in illis cogitandis perpetuo versemur, et regnum cælorum, immortalitatem, vitam quæ nunquam desinet, ducendam cum angelis choream, futuram cum Christo conversationem, gloriam illam quæ nunquam interit aut corrumpitur; vitam autem ab omni dolore liberam apud nos ipsos consideremus, et quod lacrymæ, præbra, maledicta, mors, tristitia, labor, senectus, morbus, ægrotudo, paupertas et calumnia, viduitas, peccatum et condemnatio, poena et supplicium, et si quid est aliud in vita præsentis molestum et acerbum, ea omnia expulsa sint: loco autem eorum introducta sunt pax, lenitas, mansuetudo, dilectio, lætitia, gloria, honor, splendor, et alia, quæ ne posset quidem oratio consequi, nihil nos rerum capiet præsentium, sed poterimus nos quoque dicere cum propheta, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* et ita affectos nec res splendide et secundæ nos efferent, nec insolentes efficiant; nec quæ sunt molesta ac gravia, tristitia afficient; non invidia, non sana gloria, non

aliquid aliud nos unquam efferet. Ne huc ergo temere ingrediamur, neque responsa perfunctorie emittamus, sed ea pro baculo sumentes egrediamur. Sufficit autem unusquisque versus ut nobis comparet plurimum philosophiæ, ut corrigat dogmatum sententiam, et ut afferat maximam vitæ utilitatem: et si unamquamque dictionem exacte perscrutemur, admodum uberes inde fructus colligemus. Neque enim paupertatem, nec negotia, nec tarditatem hic opus est prætexere. Etsi enim sis pauper, et propter paupertatem libris careas, vel libros quidem habeas, non suppetat autem tibi otium, mihi tantum responsa Psalmorum observa, quæ hic succinxi non semel, non bis, non ter, sed sæpe, et ex eo magnam capies consolationem. Vide ergo quantum nobis thesaurum aperuerit vel ipsum responsum. Nec mihi dicat quispiam, Ante interpretationem nesciebam quid valeret. Nam etiam ante interpretationem omni tempore a volente utrumque animum adhibere bene potest intelligi responsum. Si enim te ipsum solummodo docueris dicere, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus: sititit anima mea ad Deum fortem vivum: quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* id vel ante interpretationem suffecerit tibi ad omnem introducendam philosophiam. Neque hoc solum, sed etiam unumquodque responsum eadem nobis suppeditabit divitias. Nam si rursus dixeris: *Beatus vir qui timet Dominum* (Psal. 111. 1): et poteris scire quidnam sit id quod dicis: non divitem, non principem, non formosum, non eum qui valet viribus, non eum qui ardes possidet magnificas, non eum qui gerit magistratus, non eum qui in regia nutritur, nullum denique alium, nisi eum qui est pius ac religiosus, qui studio sapientiæ tenetur, qui Deum timet, beatum duces, non solum propter futura, sed etiam propter præsentia. Nam etiam in hac vita hic quoque est illo potentior. Nam si morbus quandoque invaserit, ille quidem indutus porpura nihil a satellitibus et superbo illo exteriori apparatu juvatur ad solandam ægrotudinem, sed domesticis parentibus, omnibusque præsentibus, et aureis vestibibus super cum positis atque substratis, jacet ille ardens veluti in fornace. Qui est autem pius, et Deum timet, non patre, non servo, non ullo alio presente, postquam in cælum non sæpe, sed bis et ter suscepit, omnem illam fornacem extinxit. Hoc etiam viderit quispiam evenire in rebus adversis, et in omnibus quæ inopinato accidunt, eos quidem qui divitiis affluunt, clarique sunt et insignes, turbari: eos autem qui sunt pii, et sapientiæ studiosi, omnia ferre facile et placide. Jam vero ante ea omnia, si nihil grave evenerit, ejus qui Deum timet conscientia est et majori et sinceriori voluptate plena, quam divitis anima. Ille enim, etsi exteriori cibo fruatur¹, gravius afficitur omnibus qui fame vexantur, dum sua mala in memoriam redigit, et cum mala vivit conscientia: hic autem, licet necessario alimento careat, erit tranquilliori et alacriori animo quam ille qui fruuntur omnibus deliciis, ut qui bona spe

¹ Horvetus: *etsi externa voluptate fruatur.*

alatur, et suorum recte factorum remunerationes quotidie expectet. Sed ne longiori utens oratione videar afferre molestiam, relinquens iis qui sunt paulo studiosiores legendum unumquodque responsum, et quæ in eo sita est, scrutandam vim, hic finiam orationem, illa suadens vestræ dilectioni, ut non hinc frustra egrediamini, sed responsa tamquam margaritas sumentes, ea domi perpetuo conservetis et meditemini, amicisque et uxoribus ea omnia dicatis: et si ulla vos vexet animi perturbatio, si excitetur cupiditas, si ira, aut quævis alia a ratione aliena perturbatio, ea assidue canatis: ut et in hac vita magna tranquillitate fruamur, et in futura vita bona æterna consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLIII (a).

1. *Victoriæ auctori filia Core.*

2. *Deus, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis. Alius interpres ait, In diebus prioribus. Alius, In diebus ab initio.*

1. Hunc Psalmum dicit propheta non ex persona propria, sed ex persona Maccabæorum, narrans et prædicens quæ futura erant in illo tempore. Tales enim sunt propheta: omnia tempora percurrunt, præsentia, præterita, futura. Quinam sunt autem hi Maccabæi, quidque passi sunt, et quid fecerunt, necessarium est primum dicere, ut sint apertiora quæ in argumento dicuntur. Hi enim, cum invasisset Judæam Antiochus, qui dictus est Epiphanes, et omnia devastasset et multos qui tunc erant, a patriis institutis resiliere cogisset, permanserunt illæsi ab illis tentationibus (1. *Maccab.* 1. 11. *sqq.*): et quando grave quidem bellum ingruerat, nec quidquam poterant facere quod prodesset, se abscondebant. Quod etiam fecerunt apostoli. Non enim semper præsentibus in media irruerant pericula, sed nonnumquam et fugientes et latentes cedebant. Postquam autem parum respiraverant, tamquam generosi quidam leunculi ex antris exsistentes, et e latebris emergentes, statuebant non se amplius solos servare, sed etiam alios, quotcumque possent: et civitatem et regionem omnem obeuntes, collegerunt quotquot invenerunt adhuc sanos et integros: et multos etiam qui laborabant, et corrupti erant, in statum pristinum redegerunt, eis persuadentes, redire ad legem patriam. Deum enim dicebant esse benignum et clementem, nec unquam adimere salutem, quæ proficitur ex pœnitentia. Hæc autem dicentes, habuerunt delectum fortium virorum. Non enim pro uxoribus, liberis et ancillis, patriæque eversione et captivitate, sed pro lege et patria publica pugnabant: eorum autem dux erat Deus. Cum ergo aciem dirigerent, et proprias exponerent animas,

fundebant adversarios, non armis fidentes, sed loeo omnis armaturæ pugnæ causam sufficere dæcentes. Ad bellum autem euntes, non tragœdias excitabant, non pœana canebant, sicut nonnulli faciunt; non adscisciebant tibicines, ut sit in albis castris: sed Dei superne auxilium invocabant, ut adesset, opem ferret, et manum præberet, propter quem bellum gerebant, pro cuius gloria decertabant. Videamus ergo quid hæc castra Dei loquantur, quæ sunt spirituali munita auxilio, cum sunt hostes aggressura. *Deus, auribus nostris audivimus.* Quia enim nonnulli eorum qui cum ipsis stabant in acie, Antiochi multitudinem, instructam aciem, et victoriam videntes, quodque omnia primo impetu cepisset, propriamque imbecillitatem et paucitatem considerantes, molliores erant et imbecilliores: eorum animos spiritusque excitans, et ostendens in Dei ductu universum situm esse, et alique exercitu, si is opem ferat, posse parari victoriam, instar precationis compositam suasionem et exhortationem effert ad commilitones, et Deum alloquens eos promptiores reddit et alacriores. Non est autem hæc parva pars adhortationis. Neque enim tantum virium habuisset ad eos conversa oratio, sicut ad Deum directa. Et ideo procedens dixit: *Non in gladio suo possederunt terram, et dextera eorum non salvavit eos (v. 4).* Hoc est enim ejus qui eos recreat et reficit, qui sunt molliori et imbecilliori animo ad labores suscipiendos, qui quærunt victoriam ex humana rerum serie. Omnis ergo hæc precatio est ad milites adhortatio, quæ jubet omnia in Deum conjicere, statuereque ex spe in illum pendere victoriam. Cur autem non dixit absolute, *Audivimus*, sed, *Nostris auribus audivimus?* Quanam enim alia corporis parte auditur? Numquid quæ dicuntur sunt supervacanea? Absit: sed hic est mos communis hominum, qui quando aliqua narrant, de quibus sunt facti certiores, et res magnas et magni ponderis referunt, iis quibus ea non sunt usque adeo certa, aures semper adjiciunt, dicentes se auribus audivisse. Non in hac autem solum actione, sed etiam in aliis hoc ipsum facere consuevimus, nostros ipsorum sensus producentes in testimonium. Est ergo eorum qui volunt fidem facere auditori, aures adjungere. Nam in oculis etiam, et in manibus hoc ipsum facimus, ut quando dicimus: *Manibus nostris palpavimus.* Dicebant item apostoli: *Quæ viderunt oculi nostri, et manus nostræ contractaverunt (1. Joan. 1. 1).* Vide autem eorum vel hinc ex præmio virtutem, qui cum tot et tanta propter Deum passi essent, a patria et libertate excidissent, pericula adiissent, alii autem in fugam acti, montes et solitudines persequerentur, nihil eorum interim dicunt, videlicet, *Hoc et illud passi sumus propter te, da nobis auxilium: sed tamquam hæc eis deessent, quæ jure afferre possent, nec fiduciam ex suis factis haberent, ad ea quæ Deus majoribus illorum fecerat, confugiunt.* Eos enim qui fiduciam non habent, hæc facere non est mirandum, cum ipsos ad hoc trahat necessitas: cum autem illi, qui quoniam recte fecerunt, magnifice loqui possunt, nolunt ex his servari,

(a) In hunc Psalmum et in sequentes utimur Codicibus Regiis 1962 et 2320, et Colbertino 10.

πονυτέρως καταλιπὼν ἐκάστην ἐκλέγειν ὑπακοήν^a, καὶ τὴν ἐναποκειμένην αὐτῇ δύναμιν διερευνᾶσθαι, ἐγκαυθα καταλύσθω τὸν λόγον, ἐκεῖνα παραινήσας ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, μὴ ἀπλῶς ἐγκαυθα εἰσεῖναι, ἀλλ' ὡσπερ μαργαρίτας τὰς ὑπακοὰς λαμβάνοντας διατηρεῖν, καὶ μελετᾶν οἴκοι διηγεκῶς, καὶ πρὸς φίλους καὶ πρὸς γυναῖκας ἵπαντα ταῦτα λέγειν· κἂν πάθος διενοχλῆ, κἂν ἐπιθυμία διαναστῆ, κἂν θυμὸς, κἂν ἄλλο οἰτιοῦν ἕτερον πάθος ἀλωγώτατον, αὐτὰς ἐπάδειν συνεγῶς· ἵνα καὶ [143] κατὰ τὸν παρόντα βίον γαλιήνης πολλῆς ἀπολαύσωμεν, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν ζωὴν τῶν αἰώνων ἀγαθὸν ἐπιτύχωμεν, Χριστὶ καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΓ' ΨΑΛΜΟΝ.

Τῷ ρυκοποιῷ τοῖς υἱοῖς Κορέ β.

Ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν τοῖς ὤσιν ἡμῶν ἠκούσαμεν, οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν ἔρπον ὃ εἰργάσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν ἡμέραις ἀρχαῖαις. Ἄλλος ἐρημγευτῆς φωνῆν, Ἐν ἡμέραις ταῖς πρῆν. Ἄλλος, Ταῖς ἀρχαῖαις.

α'. Τὸν ψαλμὸν τοῦτον λέγει μὲν ὁ Προφήτης· λέγει δὲ οὐκ ἐκ προσώπου οἰκείου, ἀλλ' ἐκ προσώπου τῶν Μακκαβαίων, τὰ ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ ἐσόμενά διηγούμενος καὶ προαναφώνων. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ προφῆται· ἅπαντας περιτρέχουσι τοὺς χρόνους, τοὺς παρελθόντας, τοὺς παρόντας, τοὺς μέλλοντας. Τίνες δὲ οὗτοι οἱ Μακκαβαῖοι, καὶ τί πεπόνθασι, καὶ τί κατώρθωσαν, ἀναγκαῖον πρῶτον εἰπεῖν, ὅστε καὶ τῆς ὑποθέσεως τὰ λέγόμενα γενέσθαι σαφέστερα. Οὗτοι γὰρ, ἐπελθόντος Ἀντιόχου τοῦ λεγομένου Ἐπιφανοῦς, καὶ πάντα διατρεπαντος, καὶ πολλοὺς τῶν τότε βιαζομένου τὴν πολιτείαν ἐξοργήσασθαι ὃ τὴν πατρίαν, διέμειναν οὐδὲν ὑπὸ τῶν πειρασμῶν παραθλαθέντες ἐκείνων· καὶ ὅτε μὲν βαρὺς ὁ πόλεμος ἔπνευ, καὶ οὐδὲν πλεον ἐργάσασθαι ἴδοντο, ἔκρυπτον ἑαυτούς. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι τοῦτο ἐποίησαν. Οὐ γὰρ αἰ φαινόμενοι ἐν τῷ μέσῳ ἐπεπῆδων τοῖς κινδύνοις, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ φεύγοντες καὶ λανθάνοντες ὑπεχώρου. Ἐπειδὴ δὲ μικρὸν ἀνέπνευσαν, καθάπερ τινὲς σκύλακας γενναῖοι, ἐκπρόδησαντες ἐκ τῶν σπληαίων καὶ προκύψαντες ἐκ τῶν κατώσεων, ἐγνώσαν μηκέτι μόνους ἑαυτούς διαστῆναι, ἀλλὰ καὶ ἔτερους, ὅσους οἶοι τ' ἂν ᾗσι· καὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν περιμόντες ἄπασαν, ἀνελέγοντο πάντας, ὅσους ἠύρισκον ὕγιως διακείμενους· πολλοὺς δὲ καὶ τῶν κεκμηκότων καὶ διεφθαρμένων ἀνεκτόντων πάλιν, πειθόντες ἐπὶ τὸν πατρῷον νόμον ἐπαναδραμῆν. Τὸν γὰρ Θεὸν φιλανθρωπον εἶναι ἔφασκον, καὶ μηδέποτε τὴν ἐκ τῆς μετανοίας ἀναρεῖν σωτηρίαν. Ταῦτα δὲ λέγοντες, στρατόπεδα κατέλεγον ἀνδρῶν, γενναίων. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ γυναικῶν, καὶ παιδῶν, καὶ παιδικῶν, καὶ ἀπαναστάσεως καὶ ἀνδραποδισμοῦ τῆς πατρῖδος, ἀλλ' ὑπὲρ νόμου καὶ πρ-

λιτείας ἐμάχοντο πατρίδας· ἐστρατήγει δὲ αὐτοῖς ὁ Θεός. Παραταξάμενοι τοῖνον, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπιδιδόντες, κατέλυον τοὺς ἐναντίους, οὐχ ὄπλοις [144] θαβρόντες, ἀλλ' ἀντὶ πάσης πανευχίας ἀκούσαντες ἔχοντες τὴν τῆς μάχης ὑπόθεσιν. Ἰόντες τοῖνον εἰς τὸν πόλεμον, οὐκ ἐτραψόδου, οὐ παισῶνας ἦδον, καθάπερ τινὲς ποιοῦσιν, οὐδὲ τοὺς αὐλοῦντας προσκαθίσαν, καθάπερ ἐν ἄλλοις στρατοπέδοις· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἄνωθεν ἐκάλουν παρεῖναι καὶ συμμαχεῖν, καὶ χεῖρα ἐρέγειν, δι' ὃν ἐπολεμοῦντο, ὑπὲρ οὗ τῆς δόξης ἠγωνίζοντο. Ἰδῶμεν τοῖνον τί φθέγγεται· τὸ τοῦ Θεοῦ τοῦτο στρατόπεδον, τὸ τῆ πνευματικῆς φραττόμενον βοήθειᾳ, μέλλον ἐπιναίαι τοῖς πολεμίοις. Ὁ Θεός, ἐν τοῖς ὤσιν ἡμῶν ἠκούσαμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τινες τῶν συντεταγμένων αὐτοῖς, τὸ τε πλῆθος καὶ τὴν παράταξιν ὀρώντες τὴν Ἀντιόχου, καὶ τὴν νίκην, καὶ ὅτι πάντα ἐξ ἐπιδρομῆς ἐλάβανον, τὴν τε οἰκίαν ἀσθενεῖαν καὶ ὀλιγότητα λογιζόμενοι, μαλακώτεροι ἦσαν καὶ ἀσθενέστεροι, διεγείρων αὐτῶν τὸ φρόνημα, καὶ δεικνύς, ὅτι τὸ πᾶν ἐπὶ τῇ στρατηγίᾳ καίται τοῦ Θεοῦ, καὶ χωρὶς στρατοπέδων, συμμαχοῦντος αὐτοῦ, δυνατὸν περιγενέσθαι, ἐν εὐχῇ· τάξει τινα παραίνεσιν καὶ συμβουλίᾳ ποιεῖται πρὸς τοὺς στρατιώτας, καὶ τῷ Θεῷ διαλεγόμενος προθυμότερος ἐκείνους ἐργάζεται. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο παρακλήσεως μέρος. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἴσχυσαν ὁμοίως ὁ λόγος πρὸς ἐγκρίτους τετραμμένους, καὶ πρὸς τῷ Θεῷ ἀποτεινόμενος. Διὸ δὴ καὶ τοῦτο προτῶν ἔλεγεν· Οὐκ ἐπὶ τῇ βομφαίᾳ αὐτῶν ἐκλήροτόμησαν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν οὐκ ἔσωσεν αὐτούς. Τοῦτο γὰρ τοὺς ἀσθενέστερον πρὸς τοὺς πόρους δικαιομένους ἦν ἀνακτωμένους, τοὺς κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολοθίαν ζητούντας τὴν νίκην. Πᾶσα τοῖνον ἡ εὐχὴ αὐτῆ προτροπῆ τοῖς στρατοπέδοις ἐστὶ, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥῆψαι κελεύουσα, καὶ ἐξερτῆσαι τῆς ἐκείθεν ἐλπίδος τὴν νίκην. Διὰ τί δὲ οὐκ εἶπεν, ἠκούσαμεν, ἀπλῶς, ἀλλ', Ἐν τοῖς ὤσιν ἡμῶν ἠκούσαμεν; Ποίῳ γὰρ ἑτέρῳ μέρει τίς ἀκούει τοῦ σώματος; Ἄρα μὴ περιττολογία τὰ λέγομεν; Μὴ γένονται· ἀλλὰ κοινὸν ἔθος τῶν ἀνθρώπων ἐστίν, ὅταν τινα διηγῶνται, ὑπὲρ ὧν εἰσι πεπληροφορημένοι, καὶ περὶ μεγάλων τινῶν καὶ ὑπεργόκων ποιῶνται τὴν διήγησιν, πρὸς τοὺς οὐκ οὐκ ἐσφῶρα πεπληροφορημένους, προστιθέασιν αἰεὶ τὰ ὠτα, φάσκοντες τοῖς ὤσιν ἀκηκοέναι. Οὐκ ἐπὶ ταυτησί δὲ τῆς ἐνεργείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τὸ αὐτὸ ποιεῖν εἰώθαμεν, μάρτυρας καλοῦντες αὐτὰς τὰς αἰσθήσεις. Πιστουμένων τοῖνον ἐστὶ τὴν ἀκρασίαν, τὸ τῶν ὠτων τὴν προσθήκην ποιεῖν. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ ὀφθαλμῶν καὶ χειρῶν τὸ αὐτὸ ποιοῦμεν, ὡς ὅταν λέγωμεν. Ταῖς χερσὶν ἡμῶν ἐψήλαψήσαμεν. Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ ἔλεγον, Ἄ κυράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν· ἃ αἱ χεῖρες ἡμῶν ἐψήλαψήσαν. Ὅρα δὲ αὐτῶν ἐκ προοιμίῳ κἀντεῦθεν τὴν ἀρετὴν· τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα παθόντες δεινὰ διὰ τὸν Θεὸν, πατρῖδος ἐκπεσόντες, ἐλευθερίας, κινδύνοις περιπετωχότες, ἄλλοι δὲ καὶ φυγάδες γούμενοι, τὰ ὄρη καὶ τὰς ἐρημὰς διώκοντες, οὐδὲν τοῦτων φασὶ τῶς, ὅτι τὸ καὶ τὸ ἐπάθομεν διὰ σὲ, βοηθήσον ἡμῖν· ἀλλ' ὡς ἐρημοὶ τῶν δικαιολογίων [145] τούτων, καὶ οὐκ ἔχοντες ἐξ οἰκειῶν κατορθωμάτων παρῆρσιαν. οὕτως· εἰς τὰ τοῖς προγόνους ὑπεργόμενα παρὰ τῷ Θεῷ καταφεύγουσι. Τὸ μὲν γὰρ τοὺς οὐκ ἔχοντας παρῆρσιαν ταῦτα ποιεῖν, θαυμαστὸν οὐδὲν, τῆς ἀνάγκης αὐτοῦ εἰς τοῦτο ἐλκούσης· τὸ δὲ ἐκείνους τοὺς δυναμένους μεγάλη φθέρησθαι ἀπὸ τῶν ἐαυτῶν κατορθωμάτων, μὴ ἀπὸ τούτων ἀξιοῦν τῶς εἶναι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ

^a Herivelus perperam, *anamimittiquepsalmi auditionem.*

^b Reg. unius eἰς τὸ τέλος τοῖς υἱοῖς Κορέ εἰς σύνεσιν ψαλμῶν.

^c Idem Reg. πολιτείαν ἐξοργήσασθαι. Sed omnes euid. et mas. habeant ἐξοργήσασθαι, quam vocem usurpat Chryso- st. melaphora sumpta ἀπὸ τῶν ἐκπομπουόντων τὰ μυστήρια· ut idem sit hoc loco ἐξοργήσασθαι τὴν πολιτείαν τὴν πατρίαν, quod 1 Maccab. 1, βεβλήσασιν τὰ σάββατα καὶ ἑορτὰς, καὶ μίαναι ἄγιασμα, et 2 Maccab. 4, τὰς πατρίδας τιμὰς ἐν οὐδενὶ τίθεσθαι, τὰς δὲ Ἑλληνικὰς δόξας καλλίστας ἔχεισθαι. Nazianzenus eodem sensu· μάλλον δὲ εἰς τίνος ἕνεκα το μὲν μυστήριον ἀπὸ ἑἰον ἐξοργήσασθαι. Hui Savilius et Boisius.

Θεοῦ φιλανθρωπίας, ἥς καὶ οἱ πατέρες ἀπέλευσαν, τοῦτο ἐστὶ τῆς πολλῆς ταπεινοφροσύνης αὐτῶν σημείον· οὐ μικρὰν δὲ κἀντεῦθεν ἑαυτοῖς προθυμίαν κατασκευάζουσιν ὑπόθεσιν. Ἄρχει γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ προσηγορία μόνη μυρίους καταλύσαι πολέμους.

β'. Οἱ πατέρες ἡμῶν διηγῆσαντο ἡμῖν. Ἀκούσατε ὅσοι τῶν παιδῶν ἀμελεῖτε τῶν ὑμετέρων, ὅσα διαβολικὰ μέλισματα φθόντας περιοράτε, τῶν δὲ θείων διηγημάτων ἀμελεῖτε. Ἄλλ' οὐχ οὕτοι τοιοῦτοι, ἀλλὰ διηγεκῶς ἐν τοῖς διηγήμασι τῶν τοῦ Θεοῦ κατορθωμάτων τὸν βίον ἀνήλισκον· καὶ διεπλοῦν ἐποίουν τὸ κέρδος. Οἱ τε γὰρ εὐπαθόντες, ἐν μνήμῃ τῶν εὐεργεσιῶν ὄντες, βελτίους ἐγίνοντο· οἱ τε ἐκείνων ἔχονοι οὐ μικρὰν θεογνωσίας ὑπόθεσιν ἐκ τῶν διηγημάτων ἐλάμβανον τοῦτων, καὶ πρὸς ἀρετῆς ζῆλον ἐνήγγοντο. Βιβλία γὰρ ἦν αὐτοῖς τὰ στόματα τῶν γεγεννηκότων, καὶ πᾶσα σχολή, καὶ πᾶσα διατριβὴ ταῦτα εἶχε τὰ διηγήματα, ὧν οὐδὲν τετριπτότερον, οὐτε κερδαλιώτερον ἦν. Εἰ γὰρ ἀπλῶς διηγήματα πραγμάτων, καὶ μῦθοι, καὶ πλάσματα ψυχαγωγεῖν εἰώθασαι πολλάκις τοὺς ἀκρατάς· πολλῶν μᾶλλον ταῦτα πολλὴν ἐδείκνυτο τὴν εὐεργεσίαν, τὴν δύναμιν, τὴν σοφίαν, τὴν κηδεμονίαν, καὶ μετὰ τῆς ἡθουρῆς ἀνίστα τὸν ἀκρατήν, καὶ σπουδαίωτερον ἐποίει. Οἱ γὰρ παρόντες τοῖς γινομένοις, καὶ ἔψει παραλαβόντες, ἀκοῆ παρέδωκαν, καὶ ἦν ἡ ἀκοὴ τῆς ἕψεως ὁμοίως πρὸς πίστιν ἴση. Τῶν γὰρ παρόντων καὶ θεωμένων οὐχ ἦττον ἐπίστευον οἱ μὴ παρόντες καὶ θαύμαμαι. Οὐ μικρὸν δὲ αὐτοῖς·^α καὶ τοῦτο εἰς πίστιν ἐλείμμα ἦν. Ἰδόμεν δὲ τί διηγῆσαντο, καὶ εἰ ὑποθέσεως ὁμοίας μέμνηνται. Καὶ γὰρ τὸν μέλλοντά τινος δεῖσθαι, καὶ τῆς αἰτήσεως ἐπιτυγχάνειν, ἐκ τῆς ἐτέροις δοθείσης χάριτος ὁμοία αἰτεῖν ἐκείνῳ χρή· Ὁ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστιν· οἶον, αἰτεῖ τις ἡμᾶς οἰκείτης ὄψεσθαι· ἀν δεῖξῃ καὶ ἔτερον εἰληφῶσα τὴν αὐτὴν, μέγιστον δικαίωμα τὴν αὐτὴν τοῦ λαβεῖν προβάλλεται, πλὴν ἐὰν μὴ τῇ διαφορᾷ τὸ παράδειγμα βλάβηται. Διαφορὰν δὲ λέγω προσώπου ἢ πράγματος. Ἐὰν μὲν γὰρ ὁ εἰληφὴς ἢ τοιοῦτος, οἷος ὁ αἰτῶν, καὶ τὸ αἰτούμενον ὁμοιον, ἔστηκε τὸ ὑπόδειγμα· ἀν δὲ ἐκεῖνος δίκαιος· μὴ λαβεῖν, οὐτο; δὲ οὐχ ἔτι, μείζονος χρεια τῆς παρακλήσεως. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ ἐκ τῶν Γραφῶν ὃ λέγω ποιῆσαι σαφέ;· Ἡ Χανααία, ἐπειδὴ ἤκουσεν, Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυνάρσι, φησὶ, *Ναι, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἐκ τῶν ψυχίων τῆς τραπέζης τῶν* [146] *κυρίων αὐτῶν.* Καὶ Παῦλος πάλιν^β γράφων ἔλεγεν· *Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὧμῶν μετέχουσι, πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς·* ἐνταῦθα μείζον τὸ δικαίωμα ἀπὸ τῆς τοῦ προσώπου διαφορᾶς ποιῶν. Καὶ πάλιν Φιλήμωνι γράφων ἔλεγεν· *Ὅτι τὰ σκλάβηχα τῶν ἀγίων ἀναπέπασαι διὰ σοῦ, ἀδελφέ· διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παρρησίαν ἔχων ἐπιτάσσειν σοι τὸ ἀνήκον, διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον παρακαλῶ.* Ἐνταῦθα ἐκ τοῦ Ἰσῦ τὸ παράδειγμα. Ὅταν γὰρ πρῶτος ἦ τις εἰληφὴς, ὡς περ τινὰ τῷ δευτέρῳ θύραν ἀνοίγουσιν, ἀν ἢ ὁμοίος ὁ μᾶλλον αἰτεῖν, ἢ τὰ αὐτὰ αἰτοῖται. Οὐ μόνον δὲ ἐκ τῶν ἐτέροις δεδομένων, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἡμῖν αὐτοῖς ἦδη ὑπαρξάντων ἢ παράκλησις πολλῶν ἐπιθυμῶν γίνεται· ὃ καὶ Παῦλος ἐποίει Φιλιππηταῖος γράφων καὶ λέγων· *Ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονικῇ καὶ ἅπαξ καὶ δις τὰ εἰς τὴν χρείαν μοι ἐπέμψατε.* Διὰ τοι τοῦτο πολλοὶ πολλοῖ; διδόντες τοῦτο παρεγγυῶσι, μὴ ἐξεπιτεῖν ἐτέροις, ἵνα

μὴ ἢ εἰς τὸν ἕνα γενομένη χάρις πολλοὺς ἐπεγεῖρη τῷ δεδωκότι τοὺς αἰτούντας, ὡς περ οὐκ ἔχοντος καταφυγεῖν εἰς τινα ἀναχώρησιν τοῦ δόντος; ἅπαξ, εἰ μὴ καὶ ἐτέροις δοῖη. Ἄλλ' ἀνθρωποὶ μὲν εἰκότως, ἅτε ἐκ τοῦ διδοῦναι γενόμενοι πενέστεροι, τοῦτο κελεύουσιν· ὁ δὲ Θεὸς τὸναντίον καὶ ἀνακηρύττει καὶ βοᾷ τὰ ἐτέροις διδόμενα, εἰς τὸ καὶ ἐτέροις παρασχεῖν πρόφασιν τοῦ πάλιν αὐτὸν αἰτῆσαι. Τῷ γὰρ διδοῦναι μείζων αὐτοῦ ὁ πλοῦτος δείκνυται. Διὸ φησιν ὁ Παῦλος· *Ὁ πλοῦτῶν εἰς πάντα, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν.* Εἶδες καινήν τινα φύσιν πλοῦτου; Ταῦτην καὶ σὺ μίμου τὴν φιλοτιμίαν. Ὅταν γὰρ ἀναλώσης τὸν ἀποκείμενον πλοῦτον, τότε μᾶλλον αὐτὸν αὐξήσεις· ἀν δὲ κατορύξης, τότε μᾶλλον ἠλάττωσας. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν τοῦτο συμβαίνει, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν σαρκικῶν οὕτω γίνεται; Καὶ γὰρ ἀν φειδόμενός τις τὸν σίτον οἴκοι κείμενον μὴ δαπνήσῃ, μηδὲ εἰς τὰς ἀρούρας ἐκβάλλῃ, τῷ στόματι τῶν σκωλήκων αὐτὸν παρέδωκεν· ἀν δὲ σκορπίσῃ, πλείονα τὸν ἀμῆτον ἐργάζεται.

γ'. Ἀκούσατε ὅσοι πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην ἐστὲ ὀκνηροί. Ἀκούσατε οἱ τὸν πλοῦτον ὑμῖν ἐλαττοῦντες τῇ φυλακῇ. Ἀκούσατε οἱ τῶν ὄντων πλουτουμένων οὐδὲν διακείμενοι ἄμενον. Ὀνειράτος γὰρ οὐδὲν ἄμενον τὰ παρόντα· ἀλλ' ὡς περ οἱ καθ' ὑπνοῦς φανταζόμενοι χρήματα ἔχειν, κἂν τῶν ταμιείων γέωνται τῶν βασιλικῶν κύριοι, πάντων εἰσὶ πενέστεροι, γενομένης ἡμέρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ βίου τοῦ παρόντος, ὁ μηδὲν ἀγαγεῖν ἐκεῖ δυνήθεις, πάντων ἐστὶ πενέστερος κἂν τὰ πάντων ἢ κεκτημένος· ὄντα γὰρ ἐπλοῦτῆς μόνον. Εἰ τοίνυν βούλει μοι δεῖξαι τὸν εὐπορον, τότε μοι δεῖξον, ὅταν ἡμέρα γένηται, ὅταν εἰς τὴν πατρίδα ἀπέλωμεν ἐκείνην· νῦν δὲ οὐκ ἀνέξομαι τὸν πλοῦσιον διαγινώσκειν καὶ τὸν πένητα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀλήθεια πραγμάτων, ἀλλ' ὀνομάτων χάρις καὶ εὐφημία μᾶλλον^α. Καθάπερ γὰρ τοὺς τυφλοὺς; καλοῦσιν οἱ πολλοὶ πολυβλέποντας, ἀλλ' οὐκ ἀκολουθεῖ τῷ [147] ὀνόματι τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' οὕτοι μάλιστα εἰσιν οἱ μὴ ἄρῶντες· οὕτω δὲ καὶ τῶν πλουσιῶν ἡνομα περιφέρεισθαι ἐνταῦθα φημι τῶν οὐδὲν ἐκεῖ κεκτημένων. Ὅταν γὰρ ἐνταῦθα πλοῦτῃ, τότε μάλιστα οἶδα ὅτι πένης ἐστίν. Εἰ γὰρ μὴ σφόδρα πένης ἦν, οὐκ ἂν σφόδρα ἐπλοῦτε. Ὅσπερ γὰρ τὸν πηρὸν, εἰ μὴ καθόλου τετύφλωται, οὐκ ἂν αὐτὸν πολυβλέποντα ἐκάλεσαν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα λογιστέον. Ἀποθήμενοι οὖν τῶν ὀνομάτων τὴν ἀπάτην, ἀντιλάθωμεν τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ ἐν ὀνόμασι τὰ πρᾶγματα ἔστηκεν, ἀλλ' αἱ τῶν πραγμάτων φύσεις τὰ ὀνόματα κατὰ τὴν οἰκείαν ὑπόστασιν πλάττουσιν. Ὁ δεῖνα πλούσιος καλεῖται, ἀλλ' οὐκ ἐστὶ. Καὶ πῶς οὐκ ἐστίν, ὅταν πολὺς μὲν ἄργυρος, πολὺ δὲ χρυσὸν, καὶ λίθαι τίμιοι, καὶ ἱμάτια χρυσᾶ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα αὐτῷ περιβρέξῃ; Ἰστί οὐ χρυσὸν, οὐδὲ ἱμάτια, οὐδὲ χρήματα, ἀλλ' ἐλεημοσύνη ποιεῖ πλούσιον. Ταῦτα γὰρ χέρως, ταῦτα ξύλα καὶ καλάμη. Ἐπεὶ ποῖον ἱμάτιον, εἰπέ μοι, τότε τὸν γυμνὸν ἐστῶτα ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος ἐκείνου περιβαλεῖν δυνήσεται;

^α Ἐπὶ καὶ εὐφημισμῶς μᾶλλον· quae lectio non spernenda: licet enim vox εὐφημισμός longe minus usitata sit, quam εὐφημία, potuit certe librarius quispiam vocem minus frequentatam in aliam usitatiorē mutare, quod non raro accidit.

^α Sicilii; αὐτῆς δεest in editione Morelli.

^β Sic MSS.; παρὰ post Παῦλος; δεest in Morel.

sed ex Dei benignitate, qua in patres usus est, hoc est magnum argumentum eorum humilitatis: prompti autem et alacris sui animi non parvam hinc quoque causam statuunt. Sufficit enim Dei vel sola appellatio ad profliganda bella innumera.

2. *Patres officii sui moneantur. Historiarum sacrarum utilitas.* — « *Patres nostri annuntiaverunt nobis.* » Audite, quotquot filiorum nullam curam geritis: quicumque eos carmina diabolica canentes toleratis, contemnitis vero divinas narrationes. Sed non hi ejusmodi, sed in narrationibus præclarorum Dei factorum vitam assidue consumebant; et duplex lucrum faciebant. Nam et qui beneficio affecti erant, dum beneficiorum recordarentur, meliores evadebant: et qui ex illis orti erant, non parvum Dei cognitionis argumentum sumebant ex his narrationibus, et incitabantur ad imitandam virtutem. Eis enim libri erant ora eorum, qui ipsos genuerant, omnisque schola et omnis diatriba has habebat narrationes, quibus nihil erat jucundius, nihil utilius. Si enim rerum solam narrationes, fabulæque, et fragmenta solent sæpe multos consolari auditores: multo magis hæc quæ magnam ostendebant beneficentiam, potentiam, sapientiam, curam, et una cum voluptate auditorem excitabant, et meliorem reddebant. Qui enim dum hæc agerentur interfuerant, et visu exceperant, ea auditui tradebant, et ad fidem faciendam non minus valebat auditus, quam visus. Non minus enim credebant illi qui non adfuerant, nec viderant, quam illi qui adfuerant et viderant: hoc quoque eos non parum exercebat ad fidem. Videamus autem qui narrarint, et num similis argumenti meminerint. Qui enim est aliquid rogaturus, et postulatum consecuturus, ex data aliis gratia cum oportet petere similia. Quod autem dico, est ejusmodi: petit aliquis famulus a nobis donum: si ostenderit alium quoque id accepisse, maximam affert rationem, cur id debeat accipere, nisi exemplum lædat differentia. Differentiam autem dico personæ vel rei. Si enim qui accepit, talis sit, qualis qui petit, et id quod petitur, simile, stat exemplum: sin autem ille quidem jure accepit, hic autem non itidem, postulatione majori erit opus. Necesse est autem id quod dico manifestum facere ex Scripturis. Chananæa postquam audivit, *Non est bonum accipere panem filiorum, et dare canibus*, dicit: *Etiam, Domine: nam et catuli edunt de micis mensæ donatorum suorum* (Matth. 15. 26. 27). Et Paulus rursus scribens, dicebat: *Si alii vestra potestatis sunt participes, multo magis nos* (1. Cor. 9. 12): ex personæ differentia se plus juris habere ostendens. Et rursus scribens ad Philemoneum, dicebat: *Quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater: propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet, propter caritatem magis obsecro* (Philem. v. 7. 8). Hic est æquo exemplum. Quando enim primus fuerit qui accepit, veluti quamdam secundo januam aperit, si similis sit qui est petiturus, vel si eadem petat. Non

solum autem ex iis, quæ aliis data sunt, sed ex iis etiam quæ in nos ipsos antea collata sunt, fit sæpe valida postulatio: quod etiam fecit Paulus scribens ad Philippenses, et dicens: *Quoniam et Thessalonicam semel et iterum quod mihi usui futurum erat misisti* (Philipp. 4. 16). Et ideo multi qui multis donant hoc præcipiunt, ne id dicant aliis: ne in unum facta gratia, ei qui dedit, multos petitores excitet, utpote cum non possit subterfugium invenire qui dedit, quominus det aliis. Et hoc quidem merito jubent homines, ut qui dando fiant pauperiores: Deus autem contra prædicat et proclamatur ea quæ dat aliis, ut aliis etiam præbeat occasionem rursus ab eo petendi. Dando enim majores ejus ostenduntur divitiæ. Et ideo dicit Paulus: *Qui dives est in omnes, et super omnes invocantes eum* (Rom. 10. 12). Vidisti novam quandam naturam divitiarum? Eam tu quoque imitare magnificentiam. Quando enim opes repositas consumpseris, tunc ipsas magis augebis: si autem infoderis, ipsas tunc magis diminues. Et quid mirum si hoc accidit in spiritualibus, cum hoc fiat etiam in carnalibus? Si quis enim propter parcimoniam frumentum domi situm non consumpserit, nec in terram jecerit, id vermibus exedendum tradit: sin autem disperserit, majorem messem colliget.

3. *Divitum summa paupertas.* — Audite quotquot estis tardi ad eleemosynam. Audite qui vobis divitias servando diminuitis. Audite qui nihilo melius affecti estis, quam qui sunt in somniis divites. Quæ sunt enim præsentia, sunt somnio nihilo meliora: sed quemadmodum qui in somniis sibi videntur habere pecunias, licet fuerint regie gazæ donati, cum dies illuxerit, sunt omnium pauperrimi: ita etiam in vita præsentia, qui nihil illuc auferre potuerit, est omnium pauperrimus, licet omnia possederit: in somniis enim solum dives fuit. Si velis ergo mihi ostendere divitem, tunc mihi ostende quando fuerit dives, quando in illam patriam recesserimus: nunc autem non potero discernere divitem et pauperem. Non enim est rerum veritas, sed potius sunt jucunda et speciosa vocabula. Quemadmodum enim nonnulli appellant cæcos *πολυβλεπτορας*, hoc est, multum videntes, licet res nomen non sequatur, ino illi sint maxime non videntes: ita etiam nomen divitum hic dico circumferri eorum qui nihil illic possident. Quando enim hic dives fuerit, tunc eum scio maxime esse pauperem: nisi enim esset valde pauper, non valde ditezceret. Quemadmodum enim cæcum, nisi omnino esset exæcatus, non appellasset ipsum *πολυβλεπτορας*, hoc est, multum videntem: ita hic etiam putandum est. Deposita ergo deceptione nominum, veritatem arripiamus. Res enim non consistunt in nominibus, sed rerum natura effingit nomina ex propria substantia. Illic vocatur dives, sed non est. Et quomodo non est, quando multum argenti, multum auri, lapides pretiosi, vestes aureæ, et omnia alia ei affluunt? Quoniam non aurum, nec vestes, nec pecunia, sed eleemosyna facit divitem. Hæc enim sunt fœnum, hæc ligna et stipula. Qualis enim, dic, quæso, vestium amictus illum ad terribile

¹ In Morel. vox, *rursus*, deest.

illud tribunal nudum stantem operire poterit? Quod pertimescens Paulus dicebat: *Si quidem induti, non nudi reperiemur* (2. Cor. 5. 3). Quæ pecuniæ eum in periculum adductum poterunt eximere? qui famuli poterunt adesse domino qui flagellatur? quæ domus? qui lapides pretiosi? quæ balnea poterunt abstergere sordes susceptas ex peccatis? Quousque vos ipsos seducitis? quousque rerum veritatem non cernitis, sed somniis inhiatis, cum prope et in foribus sit iudicium? Sed revertamur ad ea quæ sunt proposita. *Patres nostri annuntiaverunt nobis opus quod fecisti in diebus eorum, in diebus antiquis.* Potest etiam hæc verbum sumi anagogice. Etsi enim illis patres narra-verunt, tamen nobis etiam dedit Dei gratia, ut quæ apud illos facta sunt, per sancti Spiritus adventum disceremus. Quomodo autem poterit quispiam hæc sumere anagogice? Si ea trahat ad præclara novæ gratiæ facinora, quod in cælum sublatis simus, quod regno digni simus habiti, quod Deus homo factus sit, quod solvat intermediam sep̄s maceriam. Sed redeamus ad historiam. *Opus quod operatus es in diebus eorum, in diebus antiquis.* Meminit cuiusdam antiquæ narrationis, et quæ præclare olim facta sunt adducit. Et cur non alicujus novi meminit? Quoniam apud homines quidem jure ea, quæ sunt recens acta, nar-ramus: et per ea ipsos attrahimus, quia eorum imbecilla est memoria: Deo autem æque sunt omnia cognita, et vetera, et nova. *Ecce enim, inquit, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua* (Psat. 138. 5). Nilil autem refert an veterem, an novam narra-tionem quis dixerit, modo sit proposito conveniens. Quamnam ætem vult antiquam dicere narra-tionem? Audiamus. 3. *Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos: affixisti populos, et expulisti eos.* Agnovistisne quodnam bellum dicat, quam victo-riam, quod tropæum? opusne habetis, ut id a nobis declaretur? Existimo quidem multos jam intellexisse quod dicitur; propter eos autem qui ignorant, ne-cesse est aliquid nostrum addere. Quorum ergo tropæorum, quorum facinorum meminit? Eorum quæ in Ægypto, eorum quæ in deserto, eorum quæ in terra promissionis facta sunt, vel potius eorum quæ in promissione. Neque enim ii qui ex Ægy-pto egressi sunt, pervenerunt in Palæstinam, sed omnes ceciderunt in deserto (Num. 14. 23; Hebr. 3. 17). Quando ergo qui ex illis nati sunt, et qui in deserto sunt educati, ingressi sunt in Palæstinam, inquit, eis non fuit opus armis, sed vel ipso solo cla-more urbes ceperunt: et cum Jordanem transiissent, primam urbem quæ eis occurrit, Jericho, saltantium potius quam bellantium ritu diruerunt (Josue 6). Armati enim non tamquam ad pugnam, sed tamquam ad festivitatem ac choream egressi sunt, ornatus potius gratia, quam ut tutores essent, armis in-structi, et sacris vestibus induti, et habentes Levitas qui castra præcedebant, muros cinxerunt. Et videri poterat spectaculum admirabile, et pene incredibile, tot millia exercitus certo ordine et numerose incedentia, in silentio summo, honesteque ac decore,

perinde ac si nullus adesset, cum tubarum clangere et modulatione omnia recte gessissent. Erubescant qui tumultuantur in ecclesia. Si enim ubi tubæ resona-bant, tam pulcher erat ordo, et tanta moderatio: ubi Deus ipse loquitur, quam veniam assequuntur, qui propter suos tumultus impediunt, ne quæ dicun-tur, audiantur? Sed cur, inquit, non meminit eorum qui excesserunt ex Ægypto? Quoniam omnes cecide-runt, quoniam pœnas dederunt. Cur autem omnes perierunt? Quia valde peccarunt. Hinc autem aliud quoque providit, ut qui Palæstinam erant occupaturi mala quæ erant in Ægypto non viderent, omnem nempe superstitionem, omnem impietatem, et ut tantæ improbatiis nullum magistrum haberent. Eos enim ita præoccuparat Ægyptiorum consuetudo, et eos ita ceperat, ut post tot miracula ne in deserto quidem pure erroris reliquias abstergerent. Quod si etiam cepissent Chananzos prioribus deterioris ma-gistros, quo non erupisset eorum impietas? Et ideo eos qui nati erant continuit in deserto, donec ad virorum ætatem pervenissent eorum filii.

4. Hæc autem loquimur non ex nobis, sed e Scri-pturis deprompta. Nam per Ezechielem Deus hoc ipsum eis exprobrat, quod cum eos in desertum edu-xisset, et multum cum eis disseruisset, non audieba-tur (Ezech. 20. 10). Sed qua de causa jussit eos armis indui, cum essent aggressuri Jericho? Fuisset enim admirabilius, si hoc fecissent sine armis. Scilicet cum jubeat aliquid humanum facere, et aliquid sensile auxilium accipere, hoc facit se demittens ad eorum imbecillitatem. Quid potuerunt enim arma efficere ad muros diruendos? quid vero clangor tubarum? Si enim fuisset bellum adversus homines, fuisset aliquid momentum in armis reponendum: sin autem erant casura mœnia, cur nam armis induuntur? Sub Ge-deone quoque qui capti sunt, erant æquales iis, qui non capti sunt (a): omnes enim manifesti fuerunt (Judic. 7). Cur ergo hæc fiunt? Ut qui hæc jubentur, ad fidem deducantur. Anima enim quæ coalita est corpori, et nihil unquam vidit incorporeum, et sensibilibus inhiat, ab iis quæ videntur ad ea quæ mente comprehenduntur deduci opus habet. Unde etiam prophetis de Deo loquentibus opus fuit humanorum membrorum meminisse, non ut illam naturam a cor-ruptione et interitu alienam ad membrorum figuras effligerent, sed ut animam in sensilibus cum corpore enutritam ex humanis ea docerent dogmata quæ sunt supra hominem. Quoniam ergo Dei operatio est ali-quid quod apprehenditur intelligentia: ne qui tunc erant, non crederent, ponit etiam aliquid sensibile. Si enim dixisset: In septem diebus evertetur urbs, vobis quiescentibus, et nihil facientibus: fortasse multi non credidissent; nunc autem hæc præcepta veluti quoddam fundamentum humanæ menti subjicit.

(a) Quod ait Chrysostomus apud Gedeonem eos qui capti sunt æquales fuisse iis qui non sunt capti, lapsus memoriæ Savilio esse videtur. Mihi vero hic non constat quid sit velit Chrysostomus. Male autem loco, numero æquales, ver-terat Hervetus.

Ὅτι· παρὰ καὶ Παῦλος· δεδοκίμως ἔλεγεν· *Εἴπερ καὶ ἐν-
δυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα. Πῶς χρήματα
τὸν κινδυνεύοντα ἐξελέσθαι δυνήσεται; ποῖοι οἰκέται
μαστιζομένῳ παραστήσονται τῷ δεσπότῃ; ποῖοι οἰ-
κίαι; ποῖοι λίθοι πολύτιμοι; ποῖα βαλανεῖα τὸν ῥύ-
πον ἀποσμηξάει δυνήσεται τὸν ἐκ τῶν ἁμαρτημά-
των; Μέχρι τίνος ἑαυτοὺς ἀπατάτε; μέχρι τίνος οὐ
διαβλέπετε τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' ἐπὶ
τὰ δνειράτα κεχῆνατε, ἐγγὺς καὶ ἐπὶ θύραις τῆς
χρίσεως οὖσης; Ἄλλ' ἐπὶ τὰ προκείμενα ἐπανώμεν.
Οἱ πατέρες ἡμῶν ἀνήγγειλαν ἡμῖν· ἔργον δ' εἰρ-
γᾶσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν ἡμέραις ἀρ-
χαίαις.* Ἐξεστὶ καὶ ἡμῖν τοῦτο εἰπεῖν κατὰ ἀναγω-
γὴν τὸ ῥῆμα. Εἰ μὲν καὶ ἐκεῖνοι οἱ πατέρες διηγῆ-
σαντο, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἔδωκε διὰ
τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ Πνεύματος μαθεῖν τὰ ἐκεῖνων.
Πῶς δὲ ἂν τις κατὰ ἀναγωγὴν αὐτὰ ἐκλάβοι; Εἰς
τὰ τῆς καινῆς χάριτος ἔλκων κατορθώματα, ὅτι
πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνεβέβημεν, ὅτι βασιλείας ἤξιώ-
θημεν, ὅτι Θεὸς ἀνθρώπους γέγονε, τὸ μεσότοιχον τοῦ
φραγμοῦ λύσας. Ἄλλ' ἴωμεν ἐπὶ τῆν ἱστορίαν λοι-
πὴν. Ἐργον δ' εἰργᾶσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν
ἡμέραις ἀρχαίαις. Παλαιοῦ τίνος διηγῆματος μέ-
μνηται, καὶ ἀρχαῖα παράγει κατορθώματα. Καὶ τί-
νος ἔνεκεν οὐ νέου τινὸς μέμνηται καὶ προσφάτου;
Ὅτι· παρὰ μὲν ἀνθρώποις εἰκότως τῶν προσφάτων ἢ
ποιούμεθα τὴν διήγησιν, καὶ ἀπὸ τούτων αὐτοὺς
ἐπιστάμεθα, ὅτε τῆς μνήμης αὐτοῖς ἐξασθενούσης·
παρὰ δὲ Θεῷ πάντα γνωστὰ, ὁμοίως καὶ τὰ παλαιὰ
καὶ τὰ νέα. Ἰδοὺ γάρ, φησί, οὐ ἔγνωσ πάντα, τὰ
ἔσχατα καὶ τὰ ἀρχαῖα. Οὐδὲν διαφέρει ἂν τε πα-
λαιὸν τις, ἂν τε νέον εἴπῃ διήγημα, μόνον οἰκεῖον
τῷ ὑποκειμένῳ ἔστω. Ποῖον οὖν, φησί, διήγημα ἀρ-
χαῖον λέγειν βούλεται; Ἀκούσωμεν· Ἡ χεὶρ σου
ἐθῆν ἔξωλόθρευσε, φησί, καὶ κατεφύτευσε αὐ-
τούς· ἀκάκωσας λαοὺς, καὶ ἐξέβαλες αὐτούς. Ἄρα
ἐπέγνωτε ποῖον λέγει πόλεμον, ποῖαν [148] νίκην,
ποῖον τρόπαιον, ἢ τῆς παρ' ἡμῶν εἰς δεῖσθε σαφην-
εῖας; Ἡδὴ μὲν οἶμαι πολλοὺς συνεωρακέναι τὸ λε-
γόμενον· διὰ δὲ τοὺς ἀγνοούντας ἀναγκαῖον καὶ τὰ
παρ' ἡμῶν προσθεῖναι. Ποῖον οὖν τροπαίων μέμνη-
ται; ποῖων κατορθωμάτων; Τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν
ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῶν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· μάλλον
δὲ τῶν ἐν τῇ ἐπαγγελίᾳ. Οὐ γάρ οἱ ἐξ Αἰγύπτου
ἐξελθόντες, οὗτοι καὶ τῆς Παλαιστίνης ἐπέτυχον,
ἀλλὰ πάντες ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὅτε γοῦν οἱ ἐξ
ἐκεῖνων τεχθέντες, καὶ οἱ ἐν τῇ ἐρήμῳ τραφέντες,
εἰσῆσαν εἰς Χαλαιστίνην, φησὶν, οὐκ ἐδέθησεν αὐ-
τοῖς ὄπλων· ἀλλ' αὐτοβοεῖ τὰς πόλεις εἶλον, καὶ δια-
βάντες τὸν Ἰορδάνην, τὴν πρώτην αὐτοῖς ἀπαντη-
σασαν πόλιν τὴν Ἰεριχώ, καθάπερ χορευόντες μάλ-
λον ἢ πολεμοῦντες κατήνεγκαν. Κεκοσμημένοι γὰρ
ὄπλοις οὐχ ὡς ἐν μάχαις, ἀλλ' ὡς ἐν πανηγύρει καὶ
χορεῖᾳ ἐξήσαν, ἀντὶ καλλωπισμοῦ μάλλον ἢ ἀσφα-
λείας τὰ ὄπλα περιθέμενοι, καὶ τὰς ἐπὶ ἐπὶ ἐπὶ ἐπὶ
περικείμενοι, καὶ προσηγυμένους ἔχοντες τοῦ στρα-

τοπέδου τοὺς Λεῦϊτας, ἐκύκλουν τὸ τεῖχος. Καὶ ἦν
ἰδεῖν θέαμα θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, χιλιάδας
τοσαύτας στρατοπέδων ἐν τάξει καὶ ῥυθμῷ βαίνον-
των, ἐν ἡσυχίᾳ καὶ κόσμῳ πολλῷ, ὡς οὐδενὸς παρόν-
τος, μετὰ τῆς ἀρμονίας ἐκεῖνης τῶν σαλπείγων τὸ
πᾶν κατορθούντων. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ θορυβοῦντες ἐν
ἐκκλησίᾳ. Εἰ γὰρ ἔνθα σάλπιγγες ἤχουν, τοσαύτη
ἦν εὐταξία, ἔνθα αὐτὸς ὁ Θεὸς φθέγγεται, τίνος τεύ-
ξονται συγγνώμης οἱ διὰ τῶν οἰκειῶν θορύβων τῆς
ἐκεῖνων ἀκοῆς τὴν ἀκρίβειαν ἐκκρούοντες; Ἄλλὰ
τίνος ἔνεκεν, φησὶν, οὐκ ἐμνημόνευσε τῶν ἐξ Αἰ-
γύπτου; Ἐπειδὴ πάντες ἔπεσον, ἐπειδὴ δίκην ἔδοσαν.
Τίνος δὲ ἔνεκεν πάντες ἀπώλοντο; Ἐπειδὴ τὰ με-
γάλα ἤμαρτον. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἔτερον ὑκονόμει, τὸ
τοὺς μέλλοντας τὴν Παλαιστίνην ἀπολαμβάνειν ἀθέ-
τους εἶναι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ κακῶν, τῆς δεσποδαιμο-
νίας, τῆς ἀσεβείας ἀπάτης, καὶ μηδένα διδάσκαλον
ἔχειν τῆς τοσαύτης πονηρίας. Οὕτω γὰρ προκατεί-
χοντο τῇ τῶν Αἰγυπτίων συνθηκῇ, οὕτως ἦσαν ἀλόν-
τες, ὡς μετὰ τοσαῦτα θαύματα μηδὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ
ἀποτρίψασθαι καθαρῶς τῆς πλάνης τὰ λείψανα. Εἰ
δὲ καὶ Χανααίους ἔλαβον διδασκάλους τῶν προτέ-
ρων χαλεπωτέρους, ποῦ οὐκ ἂν ἐξώκειλε τὰ τῆς
ἀσεβείας αὐτοῖς; Διὰ δὲ τοῦτο κατεῖχεν αὐτοὺς ἐπὶ
τῆς ἐρήμου τοὺς τεχθέντας, ἕως εἰς ἀνδρῶν ἡλικίαν
ἦλθε τὰ ἔγγονα τὰ ἐκεῖνων.

δ'. Καὶ ταῦτα οὐκ οἴχοθεν φθεγγόμενοι λέγομεν,
ἀλλ' ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀποδεικνύοντες. Διὰ γὰρ τοῦ
Ἰεζεκιήλ τοῦτο αὐτὸ ὁ Θεὸς ἐνεδείξει αὐτοῖς, ὅτι εἰς
τὴν ἔρημον αὐτοὺς ἀγαγὼν καὶ πολλὰ διαλεχθεὶς οὐκ
ἤκουετο. Ἀλλὰ τίνος ἔνεκεν ὄπλα αὐτοὺς περικεί-
σθαι ἐκέλευσε μέλλοντας προσιεῖναι τῇ Ἰεριχῷ; Θαυ-
μαστότερον γὰρ ἦν, εἰ χωρὶς ὄπλων τοῦτο ἐποίουν.
Μάλιστα μὲν οὖν κἄν κελεύει τι ποιεῖν ἀνθρώπινον,
καὶ προσλαμβάνειν τινὰ συμμαχίαν αἰσθητῆν, συγ-
κατιῶν αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ τοῦτο ποιεῖ. Τί γὰρ
ἠδύνατο ὄπλων περιβολὴ πρὸς τεῖχος καταβολὴν;
τί δὲ σαλπείγων [149] ἠχῆ; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς ἀν-
θρώπους ὁ πόλεμος ἦν, εἶχε τίς τινα ῥοπὴν καὶ τοῖς
ὄπλοις λογίζεσθαι· εἰ δὲ τεῖχος ἔμελλε καταπίπτειν,
τίνος ἔνεκεν ὄπλα περικεῖνται; Καὶ ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν
δὲ πάλιν οἱ εἰλημμένοι τῶν μὴ εἰλημμένων ἦσαν
ἴσοι· πάντες γὰρ ἦσαν ὄπλοι. Τίνος οὖν ἔνεκεν ταῦτα
γίνεται; Ὅστε εἰς πίστιν αὐτοὺς ἀγεσθαί τοὺς ταῦτα
κελευομένους. Ἡ γὰρ ψυχὴ συντραφεῖσα σώματι,
καὶ οὐδὲν ἀσώματον ἰδοῦσά ποτε, καὶ πρὸς τὰ αἰ-
σθητὰ κεχνηυῖα, ἀπὸ τῶν ὁρωμένων ἐπὶ τὰ νοητὰ
χειραγωγηθῆναι ἔδειτο. Ὅθεν καὶ τοῖς προφῆταις
περὶ Θεοῦ διαλεγόμενοι· ἐγένετο χρεῖα ἀνθρωπίνων
μνησθῆναι μελῶν, οὐχ ἵνα τὴν ἀκήρατον ἐκεῖνην
φύσιν εἰς μελῶν σχήματα συμπλάσωσιν, ἀλλ' ἵνα
τὴν αἰσθητοῦς συντραφεῖσαν ψυχὴν ἐκ τῶν ἀνθρω-
πίνων τὰ ὑπερ' ἀνθρώπων παιδεύσωσι δόγματα.
Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ νοητὸν τί ἐστίν,
ἵνα μὴ ἀπιστήσωσιν οἱ τότε, τίθησι τι αἰσθητὸν. Εἰ
γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐν ἑπτὰ ἡμέραις καταστραφῆσεται ἡ
πόλις, ἡσυχάζοντων ὑμῶν, καὶ μηδὲν ἐργαζομένων,
ἔσω; ἂν πολλοὶ ἠπίστησαν· νυνὶ δὲ καθάπερ ὑποθά-
θραν τινὰ τῇ διανοίᾳ τῇ ἀνθρωπίνῃ τὰ ἐπιτάγματα
ταῦτα ὑποτίθησι. Καὶ ἵνα μὴ νομίστητε στοχαζομένον
τινα εἶναι τὸ λεγόμενον, ἱστορίαν τινὰ ὑμῖν παλαιάν

* Unus ἡμῶν διηγῆσαντο ἡμῖν. et sic etiam habet Sa-
vilius. In τοῖς O' legitur ἀνήγγειλαν.

ἃ Τῶν προσφάτων Coislin. et Savil. recte. Morel. et alii
τῶν πραγμάτων, quod stare nequit.

πιστουμένην τὸν λόγον ζητήσασθαι βούλομαι. Νειμάν^a τις ἦν Σύρος. Οὗτος ὑπὸ λέπρας ἀλούς, καὶ αἰσχυρόμενος τῷ πάθει, ὡς ὑπὲρ μεγίστων κινδυνεύων, ἔρχεται εἰς τὴν Παλαιστίνην (δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν τὸν λόγον), λύσιν βουλόμενος εὑρεῖν τοῦ κακοῦ παρὰ τοῦ προφήτου. Ἐλθὼν τοίνυν, καὶ πρὸς τῆ ὕβρι· ὁ ἀνδρὸς στάς, ἐκάλει τὸν ἰατρὸν. Ὁ δὲ ὑπήκουσε μὲν, οὐ μὴν ἐξήλθεν, ἀλλ' ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν κελεύων βαπτίζεσθαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ. Ὁ δὲ ἐπειδὴ τὸ πρόσταγμα ἦν κοῦρον, πολὺ τὸ αἰσθητὸν ἔχον, καὶ οὐχ ὑψηλῆς δεόμενον διανοίας, οὐκ ἐπίσθη. Ἀλλὰ τί φησιν; Ἐγὼ ἔλεγον, *ὅτι ἐξελεύσεται καὶ ἐπιθήσει αὐτοῦ τὴν χεῖρα, καὶ ἐπικαλέσεται τὸν Θεὸν αὐτοῦ, καὶ ἀποσυνάξει τὴν λέπραν*. Ὅρξ τις τὴν ψυχὴν, πῶς αἰσθητοῦ τίνος ἐδεήθη σχήματος; Τὸ γὰρ μὴ νομίζαι τοῦ ἰατροῦ τὸ πρόσταγμα ἀρκεῖν, ἀλλὰ δεηθῆναι χειρὸς, τῆς ἀσθενείας ἦν τῷ θεραπευομένου. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα ἐντεῦθεν ἡμῖν λύεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς οὐ πανταχοῦ λόγῳ ἰάται, ἀλλὰ καὶ τῇ χειρὶ· καὶ γὰρ ἔβαλε τὴν χεῖρα εἰς τὸ στόμα καὶ εἰς τὴν γλῶτταν· καὶ ἀλλαχοῦ μὲν λόγῳ μόνῳ, ἀλλαχοῦ δὲ θελήματι πάντα ποιῶν, τοὺς προσιόντας ἴατο. Τίνος οὖν ἕνεκεν τοῦτο ἐποίησε; Διὰ τὴν ἀσθενείαν τῶν προσιόντων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι διὰ τὴν ἀσθενείαν αὐτῶν τοῦτο ἐγένετο, τοὺς μὴ δεομένους τῶν τοιούτων ἐπήγει. Ἄμην γὰρ λέγω ὑμῖν, φησὶν, *ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τεσαύτην πίστιν εὗρον*. [150] ἐπειδὴ περ αὐτὸν οὐκ εἰλικυσε ἐς τὴν οἰκίαν ὁ ἐκατόνταρχος, ἀλλ' ἔφησεν ἀρκεῖν αὐτοῦ τὸ πρόσταγμα. Ἐπὶ οὖν Ἐξεκίου οὐδὲν τοιοῦτον γίνεται, ἀλλὰ πύρρῃσις μόνη, καὶ οὐδὲν ἀνθρώπινον παραλαμβάνετο· διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ τὴν γυναῖκα ζηλοτυπούντος παχύτερόν τι πρᾶγμα ἐπετάττετο. Εἰ δὲ βούλει κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαβεῖν τοῦτο (*πάντα γὰρ ταῦτα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις*, φησὶν· *ἐργάζη δὲ πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν*), ἐννοεῖ τοὺς ἀρίστους τῶν διδασκάλων τῆς Ἐκκλησίας ἀντὶ σάλπιγγος τῷ λόγῳ χρωμένους, καὶ τὰ τῶν ἐναντιῶν τεῖχη καταβάλλοντας, καὶ τοὺς λαοὺς ὠπλισμένους τῇ τοῦ Ἰησοῦ παντευχίᾳ. Ὁ δὲ τῶν ἐπιτὰ ἡμερῶν ἀριθμὸς τὸ σάββατον ἡμῖν προδιαλύει. Οὐ γὰρ προηγουμένως ἐδόθησαν αἱ τοιαῦται τοῦ νόμου ἐντολαί. Διὰ τοῦτο περὶ μὲν τῶν θυσιῶν φησὶ· *τίς γὰρ ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν*; Καὶ πάλιν· *μὴ εὐχαὶ καὶ κρέα ἅγια ἀφαιροῦσι τὰς ἀμαρτίας σου*; Καὶ πάλιν· *μὴ σφάγια καὶ θυσίας προσηνέγκατέ μοι ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔτη τεσσαράχοντα*; Καὶ πάλιν· *ἴνα τί μοι λίθον ἐκ Σαβῆ φέρεις, καὶ κινάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν*; Καὶ πάλιν· *θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἐθέλησας*. Καὶ πάλιν· *μὴ ὀλοκαυτώματα καὶ θυσίας^b θέλει ὁ Θεός, ἢ τὸ ὑπικουεῖν αὐτῷ*; Καὶ, *εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν*. Καὶ πάλιν· *Ἄκοῆ ἀγαθὴ ὑπὲρ θυσίαν*. Καὶ τὰς ἐορτάς ἐκβάλλων φησὶ· *Μεμίσσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἐορτάς ὑμῶν*. Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ

ἔχον ὧδῶν σου, καὶ ψαλμῶν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. Καὶ, *Ἡμέραν μεγάλην οὐκ ἀνέχομαι, καὶ νηστείας καὶ ἀργίων μισεῖ ἡ ψυχὴ μου*. Καὶ πάλιν· *οὐχ αὕτη ἡ νηστεία, ἣν ἐξελεξάμην*. Καὶ ὁ Ἰεζεκιὴλ πάλιν ἔλεγε· *δώσω ὑμῖν προστάγματα οὐ καλὰ, ἐν οἷς οὐ ζήσεσθε ἐν αὐτοῖς*. Οὕτω καὶ τὸ σάββατον ἐνταῦθα λύεται. Ἀλλὰ διὰ τί λέγει· *τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν*; Τοῦτο ὑμῖν καταλιμπάνω λύσαι· δυνήσεσθε δὲ τὰ τοιαῦτα εὐρίσκειν, ἀν βίον ἐπιδείξασθε καθαρὸν.

ε'. Εἰ γὰρ τὸν Κορνήλιον διὰ βίον ἀριστον ἐκάλασεν ἐπὶ τὴν τῶν ἀποβήτων γνώσιν, καὶ τὸν εὐνοῦχον διὰ τὸ ἀναγινώσκειν σπουδαίως ἐποίησε καὶ γινῶναι· πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς τοὺς ἦδη τῆς πίστεως ἀπολαύσαντας, βίον ὀρθὸν ἐπιδείξαντας*, διδάξει τὰ σαφέστερα. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἀκάθαρτος βίος ἐμποδίζει τὴν τούτων γνώσιν (καθὰπερ ὁ Παῦλος φησὶν· *οὐκ ἠδυνήθη ὑμῖν λαλήσοι ὡς πνευματικοίς, ἐπειδὴ ἔρεϊς ἐν ὑμῖν εἰσι καὶ ζῆλοι καὶ Ὁσαῖας πάλιν· Γινῶναι μου τὰς ὁδοὺς ἐπιθυμήσουσιν, ὡς λαὸς δικαιοσύνην πεποιηκώς*), οὕτως ὁ καθαρὸς βίος ὁδηγεῖ καὶ ἡ σπουδὴ ἢ περὶ τὸ ζητεῖν. Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ εἰρήσεσθε. Καὶ ἡ παραβολὴ δὲ ἡ τοῦ τοῦς ἄρτους αἰ- τοῦντος παρὰ τοῦ καθευδῆσαντος ἦδη φίλου^d, τοῦτο δείκνυσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σολομὸν, ἐπειδὴ πνευματικὰ ἦτης, καὶ ἄπερ οὐκ ἤτησεν ἔλαθεν. Ὅταν δὲ καὶ προσεδρία, καὶ πνευματικὴ αἵτησις, καὶ βίος καθαρὸς παρῆ, ἐννόησον πόση ἔσται εὐκολία πρὸς τὸ λαβεῖν· καίτοι [151] γε προσεδρία καὶ κρῆ^e ἑαυ- τὴν ἰσχυσε μόνον· *λέγω γὰρ ὑμῖν, φησὶν, εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦ φίλον μὴ δώσει αὐτῷ, διὰ γε τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ δώσει αὐτῷ*. Ἄλλ' ἐπαν- ἴωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Ἐργον ὁ εἰργάσω ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτῶν, ἐν ἡμέραις ἀρχαίαις. Ἡ χεῖρ σου ἔθνη ἐξωλόθρευσε καὶ κατεφύτευσε αὐτούς. Ὅρα πῶς τῇ λέξει κυρίως κέχρηται. Οὐ γὰρ μέχρι νίκης καὶ ἤττης τὰ πράγματα, φησὶν, ἔστησας τότε· ἀλλὰ περαιτέρω πάντα προφηεῖ· καίτοι γε πρὸ τούτου οὐκ ἴσα τὰ τῆς παρατάξεως ἦν. Οἱ μὲν γὰρ κατεῖχον, οἱ δὲ ἐπιφλυδὸς ἦσαν· ἀλλ' ὁμως τοσαύτη γέγονεν ἡ μεταβολή, ὡς τοὺς μὲν προβήζους ἀνασπασθῆναι, τοὺς δὲ γενέσθαι πολίτας καὶ οἰκήτορας. Διὰ τοῦτο ἐπ' ἐκείνων μὲν φησὶν· Ἡ χεῖρ σου ἔθνη ἐξωλό- θρευσε· ἐπὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων, *κατεφύτευσε*. Χεῖρα δὲ τὴν δύναμιν αὐτοῦ φησὶν. Εἰ δὲ ἐκείνους ἐξωθεν ἐπιόντας, καὶ οὐ πόλιν, οὐκ οἰκίαν ἔχοντας, οὐχ ὅπου ὀρμήσῃσι καὶ αἰῶσιν, οὕτω ταχέως ἀπ- ἔδειξε τῶν ἐνδον οἰκούντων δυνατωτέρους, πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τῶν πατρῶων ἐκβεδλημένους οὐ περι- ὄψεται, φησὶ. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, Ἐφύτευσε; Ἐπῆξας.

* Βίον ὀρθὸν ἐπιδ. Sic Colb. cum Savil. et Morel. Reg. 651 β. ἀγαθὸν διαδ. infra Colb. ἐμποδίζει πρὸς τὴν τούτων γνώσιν et sic habet etiam Savilius. Morel. vero et Reg. 651 ἐμποδίζει τῇ τούτων γνώσει.

^d Hæc perturbata jaceat in edd. Morel. et Montf., ἢ παρὰ τοῦ καθ. ἢ. p. τοῦς ἀρτ. αἰτ. Correlinus et Savil., Colb. et Reg. 651. 1. sig.

^a Ὁ unus codex Νειμάν. Alius et Savil. Νειμάν.

^b Colb. ὀλοκαυτώματα καὶ περιστερές.

Et ne id quod dicitur existimetis esse solummodo conjecturam, volo vobis narrare veterem historiam quæ confirmat quod dicimus. Naaman erat quidam Syrus. Eum cum lepra invasisset, et propter eum morbum erubesceret, ut qui in maximo periculo versaretur, venit in Palæstinam (brevitate enim utendum est), volens a propheta liberari hoc malo. Cum ergo venisset, et in viri foribus constitisset, vocavit medicum. Ille autem exaudivit (a) quidem, non tamen est egressus, sed tantum misit, jubens eum tingi in fluvio Jordane. Ille autem, quoniam erat leve mandatum, malum habens ex sensibili, et quod non habebat oris sublimi cogitatione, non credidit. Sed quid dicit? *Ego dicebam, quoniam egredietur ad me, et imponet manum suam, et invocabit Deum suum et curabit lepram* (5. Reg. 5. 11). Vides quomodo anima opus habuerit re aliqua sensibili? Non existimavit enim jussum medici sufficere, sed manu opus fuisse, quod erat imbecillitatis ejus, qui curabatur. Porro multa quoque alia hinc nobis solvuntur. Ideo Christus etiam non semper verbo sanat, sed etiam manu; immisit enim manum in os et in linguam: et alicubi quidem verbo solo, alicubi autem voluntate solum omnia faciens, curabat eos qui accedebant (Marc. 7. 33). Quare ergo hoc faciebat? Propter imbecillitatem eorum qui accedebant. Et ut scias hoc factum fuisse propter eorum imbecillitatem, laudabat eos qui ejusmodi rebus minime opus habent. *Avem enim, inquit, dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (Matth. 8. 10): quandoquidem non traxit eum in domum suam centurio, sed dixit ejus jussum sufficere. In Ezechia (4. Reg. 18) itaque nihil tale fit, sed est solummodo prædictio, et nihil humanum assumptum est: et ideo in eo quoque, qui uxoris zelotypia laborat, jussa est res aliqua crassior (b). Quod si velis hæc quoque sanare anagogice (*Omnia enim, inquit, hæc in figura eveniebant illis: scripta sunt autem ad correctionem nostram, ad quos fines sæculorum devenerunt* (1. Cor. 10. 11), cogita apud te optimos Ecclesiæ doctores pro tuba oratione utentes et adversariorum mœnia diruentes, et populum integra et perfecta Jesu armatura armatum. Septem autem dierum numerus jam ante nobis solvit sabbatum. Neque enim ejusmodi legis præcepta principaliter data sunt. Et ideo de sacrificiis quidem dicit: *Quis enim ea requisivit e manibus vestris* (Isai. 1. 12)? Et rursus: *Numquid vota et carnes sanctæ auferent peccata tua* (Jer. 41. 15)? Et rursus: *Numquid hostias et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta annis* (Amos 5. 25)? Et rursus: *Cur mihi offers thus ex Saba, et cinamomum de terra longinqua* (Jer. 6. 20)? Et iterum: *Sacrificium et oblationem noluit* (Psal. 59. 7). Et rur-

sus: *Numquid holocausta et sacrificia vult Deus¹, annon, ut ei obediat* (1. Reg. 15. 22)? Et rursus: *Si voluisses sacrificium, dedissem* (Psal. 50. 18). Et rursus: *Auditio bona super sacrificium* (1. Reg. 15. 22). Et iterum festa ejiciens inquit: *Odio habui, repuli festa vestra. Aufer a me sonum canticorum tuorum, et cantum organorum tuorum non exaudiam* (Amos 5. 21. 23). Et, *Diem magnum non sustineo, et jejunium et ferias odit anima mea* (Isai. 1. 13. 14). Et rursus: *Non est hoc jejunium quod elegi* (Isai. 58. 5). Rursus quoque dicebat Ezechiel: *Dubo vobis præcepta non bona, in quibus non rivetis in ipsis* (Ezech. 20. 25). Ita etiam sabbatum hic solvitur. Sed cur dicit: *Quis hæc requisivit de manibus vestris?* Hoc vobis relinquere solvendum: poteritis autem talia invenire, si puram vitam egeritis.

5. Si enim Cornelium propter vitam optimam vocavit id arcanorum cognitionem (Act. 10. 4), et eunuchum, quod studiosè legeret, ad rei cognitionem deduxit (Act. 8. 27. seq.): multo magis vos qui jam fidem assequuti estis, si rectam vitam ostenderitis, docebit quæ sunt manifestiora. Quemadmodum enim vita immunda est impedimento, quominus ea cognoscantur (ut dicit Paulus: *Non potui loqui vobis tamquam spiritualibus, quoniam lites sunt vobis et contentiones* [1. Cor. 3. 1. 3]; et rursus Isaias: *Scire vias meas desiderabunt, ut populus qui fecit justitiam* [Isai. 58. 2]): sic vita munda et querendi studium manu ducunt. *Querite enim, inquit, et invenietis* (Luc. 11. 9). Quin etiam parabola ejus, qui petiit panes ab amico, qui jam dormiebat; hoc ostendit (Ib. v. 5-8). Propterea Salomon quoque quoniam petiit spiritualia, ea etiam accepit, quæ non petiit (3. Reg. 3. 11). Quando autem et assiduitas, et spiritualis petitio, et pura vita adfuerit, cogita apud te quanta erit accipiendi facultas: atqui vel ipsa per se sola assiduitas plurimum potuit: *Dico enim, inquit, vobis, etsi non propterea quod sis ejus amicus ei dabit, propter impudentiam tamen ejus dabit ei* (Luc. 11. 8). Sed revertamur ad propositum. *Opus quod operatus es in diebus eorum, in diebus antiquis. Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos*. Vide quam proprie dictione usus est. Non eo, inquit, solum rem deduxisti, ut illi quidem vincerent, hi vero vincerentur: sed omnia longius processerunt; licet antea quoque non æquo certamine res gererentur. Illi enim possidebant, hi vero erant adventæ: sed tamen tanta facta est mutatio, ut illi quidem radicibus evellerentur, hi vero fierent cives et habitatores. Et ideo de illis quidem dicit: *Manus tua gentes disperdidit de Judæis autem, plantasti*. Manum autem dicit ejus potentiam. Quod si eos qui aliunde adventabant, et nec urbem, nec domum habebant in qua sedes figerent, aut in quam se reciperent, reddidit tam cito potentiores iis qui intus habitabant: multo magis nos paternis bonis ejectos non despiciet. Quid est autem, *Plantasti?* Fixisti. Quod est enim plantatum, fit fir-

(a) In Græco, *respondens*. Quæ quidem vox hic recte verti potest, *exaudivit*; nescio an etiam, *respondit*; vel forte utrumque complectitur.

(b) Savil.: « si historiam respiciat, inquit doctiss. Allenus, 4 Reg. 20, plane refragatur contextus ipse; nam versu 7, dicitur *accipiant canistrum ficorum*, etc. sin autem historiam ignat 4. Reg. 19, 7 et 32, de prædicatione quidem constare videtur, sed non adeo clare de Ezechie fide. » At ego non video quid dubii de Ezechie fide nasci possit.

¹ Colb., *holocausta et columbas vult Deus*.

muni et stabile. Quid igitur, die, quæso, non migraverunt? non abducti sunt in loca aliena (a)? Abducti sunt certe, sed non propter imbecillitatem ejus qui collocaverat, sed propter vitium eorum qui plantati sunt. Nisi enim quæ fecerant, fuissent eis impedimento, nihil vetuisset quominus domi manerent. *Affixisti populos, et expulisti eos.* Nonnulli dicunt hæc dici de Ægyptiis: mihi autem videtur hoc quoque dictum esse de gentibus. Nam de illis quoque sumpsit supplicium, in utroque suam ostendens potentiam, in delendis scilicet inimicis et suis confirmandis. 4. *Non enim in gladio suo possederunt terram.* Alius, *Non enim in ense suo possederunt terram. Et brachium eorum non salvabit eos; sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui.* Alius inquit, *Lux. Quoniam complacuisti in eis.* Atqui vincebant omnes armati in bellis: armati quidem, verum id non armorum visiebat, sed Dei virtute, qui exercitui præerat. Vides quomodo loco orationis adexit consilium, suadens ut omnia in Deum conjiciant, ejusque arbitrio permittant? Quomodo autem rem vocat hereditatem, cum patres, avi, et proavi terram non obtinuerint, sed alio et alio tempore consumpti sint? Quia facta est patribus promissio. *Veni, inquit, in terram quam tibi ostendero (Gen. 12. 1); et, Dabo tibi terram, et semini tuo (Ib. 13. 15).* Cum autem dixisset dexteram et brachium, quoniam paulo crassiora verba memoravit, vide quomodo attollit orationem, rursus subjungens, et dicens: *Et illuminatio vultus tui,* hoc est, defensio, providentia. Velle enim et adesse illis solum suffecerit. Deinde etiam causam: *Quoniam complacuisti in eis:* hoc est, Quoniam dilexisti eos, quoniam voluisti. Res itaque quæ fiebant, erant gratiæ, non recte factorum, nec id ex propria virtute assequuti sunt, sed ex Dei benignitate. 5. *Tu es ipse rex meus et Deus meus, qui mandas salutes Jacob.* Alius, *Manda de salute Jacob.* Et quænam est hæc consequentia? Magna quidem cum iis quæ dicta sunt. Quod enim dicit, est ejusmodi: Nos ab illis originem duximus: et tu Deus ille ipse es, qui et tunc et nunc illa fecisti. Undenam ergo est tanta mutatio? Non enim alius quidem ille Deus, tu alius, sed tu idem ipse es.

6. Neque vero rursus tu quidem es, ego vero alium Deum mihi adscribo, sed *Tu es rex meus et Deus meus.* Ab imperio tuo non resiliimus, alium ducem non inscripsimus. *Qui mandas salutes Jacob:* hoc est, Et Deus idem, et eadem est providentia. Undenam est ergo rerum mutatio? Quid est ergo, *Qui mandas?* Qui præcipit, qui jubet ut Jacob servetur. Hic rursus ostendit auxilii facilitatem, et maximam potestatem. Sed neque proavi, nempe Jacob, sine causa meminit, sed ut causam suam magis probet, ejus virtutem adducit, volens sibi Deum reddere propitium. 6. *In te inimicos nostros ventilabimus cornu.* Et tu idem es, inquit, et providentia eadem, et nos nostra tibi adscribimus, et eisdem armis usi sumus. Hoc enim sibi vult illud: *In te inimicos nostros ventilabimus cornu.* Alius

(a) Hic et infra quædam deerant in textu Morel., quæ ex Manuscriptis restituta sunt.

autem dicit: *Eos qui nos affligunt cornu potemus. Et in nomine tuo spernemus insurgentes in nos.* Alius, *Conculcabitur.* Quid, inquit, dicit, *In te?* Vel nomen tuum solum invocare sufficit ad omnia egregie peragenda. Non dixit enim, *Vincemus, vel Superabimus:* sed, *Nihili ducebimus,* nec eos esse aliquid putabimus. Hoc enim sibi vult illud: *In te inimicos nostros ventilabimus, et in nomine tuo nihil ducebimus insurgentes in nos.* Non enim existimabimus eos esse aliquid, nec perterrebimur, sed tanquam qui nihili homines persequemur. Quod significans alius interpres, dixit: *Conculcabitur:* per vim partam victoriam, instructam absque certamine aciem, pugnam sine metu ostendens. 7. *Non enim in arcu meo sperabo.* Alius, *Confidam. Et gladius meus non salvabit me.* Et quare his usus es? cur autem armaris, et arcum et gladium tractas? Quoniam ita jussit Deus noster, propterea eis usus sum: universum autem in eum conjicio, et ejus arbitrio permitto. Ita docebantur bellare cum inimicis sensibilibus, superno auxilio muniti: ita etiam cum spiritualibus inimicis. Tu quoque, quando adversus diabolium bellum geris, dic ita: Non confido meis armis; hoc est, non meæ virtuti, nec meæ justitiæ, sed Dei misericordiæ. Ita etiam dicebat Daniel: *Non in justitiis nostris prosternimus miserationem nostram ante te (Dan. 9. 18).* 8. *Salvastis enim nos de affligentibus nos, et odientes nos confudisti.* Alius, *Quia servastis nos.* Quid opus est, inquit, dicere vetera, et quæ facta sunt a majoribus? Nos, inquit, ipsi habemus multa pignora providentiæ, et gloriosa tropæa, frequentesque, admirabiles et incredibiles victorias enumerare possumus. Propterea enim dixit, *Confudisti,* ostendens eum non solum nos liberasse, nec tantummodo eripuisse, sed cum magno dedecore eorum qui nos invadebant. 9. *In Deo laudabimur tota die; et in nomine tuo confitebimur in sæculum.*

Dies pro vita. — Alius inquit, *Deum laudamus toto die.* Victoria quidem, inquit, præterit, nobis autem manet gratiarum actio. Totum enim diem dicimus, totam vitam. Non enim cessamus, inquit, tuum laudare auxilium et illo gloriari. Hæc est nostra gloria, hoc gloriationis genere apud omnes utimur; non quod civitatem magnam habeamus et admirabilem, nec quod primi vincamus, nec quod viribus corporis sinus superiores: sed quod verum Deum habeamus, in hoc gloriamur: non solum quando nobis auxiliaris, sed etiam quando deseris. Hoc enim est, *Tota die:* sicut etiam dicit Paulus: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Christi (Gal. 6. 14).* Nulla est enim, nulla, inquam, est alia ejusmodi gloria. Quocirca rursus dicit: *Non solum autem, sed etiam gloriantes in Deo (Rom. 5. 11).* Nihil enim potest conferri cum hac gloriatione. Nemo ergo se jactet et glorietur propter divitias, nemo propter ea quæ ad hanc vitam pertinent, sed propter hoc solum, quod habeat Deum Dominum. Hoc est omni libertate melius, hoc est ipsis calis præstantius. Si enim hujus vel illius esse dici, gloriandi occasionem sæpe attulit apud homines: cogita quantum affert gloriam Dei esse dici. Quocirca Paulus

quoque hoc pro magna dignitate posuit, dicens : *Qui autem Christi sunt, carnem crucifixerunt (Galat. 3. 24). Diapsalma.* Alius, *Semper.* Hebræus autem illud sic exprimit, *Sel. 10. Nunc autem repulisti nos, et confudisti nos.* Alius, *Tametsi repulisti nos.* Alius, *Sed ad hæc rejecisti. Et non egredieris Deus in virtutibus nostris.* Alius, *Et non progredieris in militiis nostris.* Repulsam enim statim pudor sequitur, et ad mala patienda esse omnibus expositum. Virtutes autem hic appellat eorum exercitus, quandoquidem in eis est regis potentia : cum Deus hoc summo consilio prouiderit, ut esset hoc principi, et iis qui ejus reguntur imperio, vinculum. Nam et rex iis opus habet qui ejus jussis pareant, et hi eo qui illis præsit : et alter alterius auxilio indiget. Ne aliqua enim esset arrogantia, effecit Deus, ut magna sæpe parvis egerent. Hoc ipsum fecit etiam in rebus inanimis. Labantem enim columnam subiectus sæpe calculus firmam stabilemque præstitit, et navigium in quo quamplurimi sunt vectores, parvus clavus dirigit et liberat a periculis. Quid est autem, *Tametsi repulisti nos ?* Licet, inquit, tot et tanta passi simus, a te non desicimus, te laudantes, gloria afflicentes, et in te gloriantes.

11. *Avertisti nos retro post inimicos nostros. Et qui oderunt nos, diripiabant sibi.* Alius, *Posuisti nos extremos cælestium inimicorum.* Vide quomodo mala verbis extollit, et calamitatem verbis amplificat, ostendens eos, etiamsi essent admodum peccatores, satis tamen poenarum dedisse.

7. Hoc etiam fecerunt pueri ex redundanti quadam copia in fornace tunc canentes et dicentes : *Tradidisti nos in manus inimicorum nostrorum pessimorum, prævaricatorumque, et regi injusto et pessimo ultra omnem terram (Dan. 3. 52).* Et rursus : *Immuniti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles¹ in universa terra (Ibid. v. 37).* Hoc ipsum hic quoque significat, propemodum dicens : Omnibus hominibus viliores et abjectiores sumus, quandoquidem sumus tua nudati providentia : et nec eousque quidem mala nostra steterunt, sed etiam præda facti sumus inimicis, qui nos suo arbitrio dividebant. Hoc enim sibi vult : *Diripiabant sibiipsos, id est, nullo prohibente.*

12. *Dedisti nos tamquam oves escarum, et in gentibus dispersisti nos.* Alius, *Ventilasti nos.* Quid est, *Tamquam oves escarum ?* Id est, Fecisti nos, inquit, ad invadendum facillimos, nos viles esse ostendens. Sunt enim aliquæ oves acquisitionis, quæ sunt aptæ ad generandum : sunt vero aliæ, quæ propter senium, vel propter sterilitatem sunt tantum utiles ad comedendum. Et quod est acerbissimum, in gentes erant dispersi ; quodque illis omnium gravissimum erat, ne legem quidem poterant illic accurate servare et a patriæ republicæ institutis exciderant. Et non in unam gentem, sed ubique, inquit, dispersi sumus, ad unum solum, nempe male patiendum, parati : ulcisci autem, aut manus extollere non possumus. Hoc enim significat similitudo ovium. 13. *Vendidisti populum tuum sine pretio.*

¹ Unus habet, *pauci*, pro, *humiles*.

Alius, *In non substantia.* Alius, *Non substantiæ.* Et non fuit multitudo in commutationibus nostris. Alius, *Et non multum fecisti pretium eorum.* Quod autem ait est ejusmodi : videtur enim dictum esse valde obscurum : sed attendite, ut psallatis eum intelligentia. Quid est ergo quod dicitur ? Quam sint viles et abjecti ostendit, nempe nullius pretii : tamquam vilis, inquit, pretii, abjectos et contemnendos nos dimisisti. Hoc autem dicit more humano : solemus enim quæque vilia dare vel sine pretio. Quæ porro magni facimus, ea si vendamus, magno pretio vendimus : quæ vero parvi, ea vel gratis. Improbos itaque servos alii quidem dimidio pretio, alii vero nullo accepto pretio dederunt. Si minori autem pretio tradere ostendit quam sit vile quod venditur : nullo dato pretio accipere, sed sine pretio, multo magis. Hoc ergo dicit : Perinde ac si homo quispiam rebus suis cedat sine pretio, ita etiam ipse nos tamquam nullius pretii dimisisti, nos valde contempsisti. Hoc itaque significat etiam per id quod subjungit : *Et non fuit multitudo in commutationibus nostris ;* hoc est, In emptione nostra. Et ideo dicit alius, *In appretiatione nostra,* id est, in venditione nostra. Pretium enim est permutatio : sæpe enim servum damus, et aurum vel argentum accipimus.

14. *Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum iis qui in circuitu nostro sunt.* Alius dicit, *Pompam iis qui in circuitu nostro sunt.* 15. *Posuisti nos in parabolam in gentibus.* Grave est hoc supplicium et intolerabile, ab impiis maxime probris afflicti, ab inimicis hæc pati, esse circumcirca qui insultent, et undique circumiri ab iis qui probra ingerunt. Quid est autem parabola ? Narratio, probrum. Erant enim circumcirca quidam scelerati, nulloque sensu præditi, qui non solum non miserebantur, sed probris etiam et contumeliis affliciebant, quod eis maxime angebat. Mihi autem videtur hic dicere Arabas, qui prope eos habitabant. *Commotionem capitis in populis.* Alius, *Transmotionem :* Hebræus autem, *Manoud.* Vel hoc ergo dicit, *Transmovisti nos ;* vel per gestum motus capitis ostendit valde lætantis insolentiam. 16. *Tota die verecundia mea contra me est.* Alius, *Ignominia mea. Et confusio faciei mee cooperuit me.* 17. *a voce exprobrantis et obloquentis.* Alius, *Et blasphemantis. A facie inimici et persequentis.* Hæc eos magis quam supplicia cruciabant. Quia enim eis semper et assidue eveniebant res secundæ, et hostes vincebant, omnium tunc ora aperta sunt cum ipsi cecidissent, afflictique et prostrati essent : nec respirare quidem poterant, sed perpetuum supplicium expectabant. 18. *Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitus sumus te, et inique non egimus in testamento tuo.* Alius, *Nec fraudem fecimus pacto tuo.* Nos, inquit, aliis contraria via ingressi sumus. Illi enim, antequam res ullæ adversæ evenisset, prostrati sunt : nos autem post res adversas gravesque calamitates firmo et immobili animo constitimus. Hæc autem dicunt, ut bonam spem concipiant qui cum eis sunt hortantes. Et ideo cum Daniel et tres pueri dicant : *Peccavimus, injuste fecimus (Dan. 3. 29) :* hi dicunt : *Non inique*

egimus in testamento tuo : commilitonum animos et spiritus excitantes. Si enim, inquit, maxima passi sumus, et ab eis originem ducimus, qui magnis affecti sunt beneficiis, et in calamitatibus minime declinavimus, spes est nobis magnæ salutis.

8. Quod ergo dixi a principio, hoc quoque nunc dico, eos vice precationis illis addere animos, perinde ac si eis dicerent : Quanam de causa spem salutis abjecistis? Deum habemus qui nos defendit : et si quid peccavimus, satis poenarum pendimus : in temptationibus fortiter restitimus : cum qui etiam peccatorum semper curam gerit, viæ ducem habemus, et ideo bonus exitus est nobis omnino expectandus. Quid est autem : *Non inique fecimus in testamento tuo?* Hoc est, Non inique nos gessimus in iis quæ nobis credita sunt, sed ea perfecte custodivimus. Est enim maxima iniquitas, quando quis transgreditur legem, quæ vindicat, quæ non sinit ut vel a propinquis injuria afficiamur, et vitium prohibet; quando quis est ingratus in eum qui tot nobis bona præbet. 19. *Et non recessit retio cor nostrum.* Alius, *Non abcessit. Et non declinasti semitas nostras a via tua.* Alius, *Nec inclinata sunt quæ nos erigunt.* Alius, *Et non aversum est retro cor nostrum, nec declinarunt gressus nostri (a).* Quod prius dixit, hoc etiam hic dicit, eos in tantis malorum fluctibus ne tantillum quidem lapsos esse. Pulchre autem sic dicit. Quemadmodum enim lex ducit in anteriore, ita iniquitas retro transfert : et quemadmodum lex jubet recta via ingredi, ita etiam iniquitas traducit hominem in locum desertum et inaccessum. Viam ergo hic dicit legem. Illud autem, *Declinasti, quod alii dicunt, Nec inclinata sunt quæ nos erigunt, a via tua :* Hebræus dicit, *Vathet aschuru meni orach (b).* Si quis autem velit sequi interpretationem Septuaginta, et non aliorum, illud, *Declinasti semitas nostras a via tua,* hoc est, Procul a templo tuo nos collocasti, et in aliena terra habitare curasti : quod non permittebat, ut cultus prægeretur. 20. *Quoniam humiliasti nos in loco afflictionis.* Alius, *In loco inhabitati.* Alius, *In loco Strenum. Et cooperuit nos umbra mortis.* Alius, *Obstruxisti nos.* Hæc mihi esse videtur retributio, eo quod superius, cum mala narrarent, dicerent : *Et confusio faciei meæ cooperuit me, a voce exprobrantis et obloquentis : Quoniam humiliasti nos.*

Umbra mortis quid ? — Si quis ita acceperit ut referatur ad illud, *Declinasti semitas nostras a via tua :* habet hic consequentiam convenientem sensui quem diximus. Significat enim quomodo eos a viis suis repulerit ; legibus, inquam, et institutis ; eosque in loca deserta abluxerit, et inter inimicos dimiserit. Hoc enim significat illud : *Cooperuit nos umbra mortis ;* pericula dicens, quæ mortem pariunt, et quibus mors est proxima, quo sensu dolores mortis et inferorum portas vocat Scriptura. Inevitabilia autem esse mala hic per umbram et operimentum ostendit, a quibus

(a) Hæc interpretatio est Symmachi.

(b) Hæc prætermissa fuisse in Hexaplis nostris. Hebræicus textus sic habet, *וַתְּכַסֵּנוּ אֶתְּנוּ אֶתְּנוּ אֶתְּנוּ*.

nec liberari, nec vel minimum quidem respirare possent. 21. *Si oblitus sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad deum alienum : 22. nunquid Deus requirit ista? Ipse enim novit abscondita cordis.* Hoc est bonorum servorum, male patientes dominum colere et perseverare : hæc sunt documenta philosophiæ. Hic etiam docent auditores, non simulare, sed Deum toto corde adorare. *Novit enim, inquit, abscondita cordis.* Hæc autem dicunt, illos terrentes, ne quid Deo indignum cogitent. Vide autem magnum virtutis incrementum : subjungit enim dicens : *Quoniam propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis.* Magnum est enim manere Dei cultores, et ad alium non defecisse : multo autem majus est, cum mors assidue, et quotidiana pericula immineant, talem conservare dilectionem. Considera autem quantum sit genus philosophiæ, cum ipse quoque Paulus eo utatur, apostolicorum periculorum procellas (a) enumerans in Epistola ad Romanos (Rom. 8. 36). Quot ergo hi coronis digni fuerint, quando in Veteri Testamento ad eandem mensuram certaminum, quæ suscipienda erant in Novo, pervenerint? Quod enim dicit Paulus, *Quotidie morior (1. Cor. 15. 31)*, hi quoque dicunt, non experientia, nec eventu, sed animo. Quare autem dicit, *Propter te?* Licebat nobis, inquit, deficere, a patriæ reipublicæ institutis recedere, et tutos esse, sed malumus male pati, et patria instituta servare, quam postquam a patriis institutis exciderimus, in pace vitam agere. *Æstimati sumus sicut oves occisionis.* Tam facile, inquit, nos interimunt. Hic autem ostendit eorum mansuetudinem. Sed tamen quamvis simus tam facile expositi, firmo tamen et immobili animo permanemus. Hic etiam jure admiranda est Dei potentia, quod eos qui tamquam occisionis oves erant expositi, conservaverit, et quotidie morientes non siverit in mortem incidere. 23. *Exsurge, quare obdormis, Domine?* Alius, *Quare es tamquam dormiens?* Alius, *Expergiscere.* Alius, *Evigila. Exsurge, et ne repellas in finem.* 24. *Quare faciem tuam avertis?* Alius, *Abscondis. Oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ?* Alius, *Malitiæ nostræ.* Quod autem dicit, est ejusmodi : Potes mala solvere : neque enim propter tuam imbecillitatem, sed ex tua permissione hæc sunt. Somnum hic dicit quietem ; exsurrectionem, retributionem ; faciem vero, protectionem, providentiam, curam, auxilium.

9. *Cur oblivisceris inopiæ nostræ?* Vide rursus piæ et gratum animum. Non dixit, Recte factorum ; non dixit, Animi firmi et immobilis ; non dixit, Animæ probate in temptationibus : sed quando quidam sese purgant, illa ponunt ; quando autem petunt auxilium, ex iis ut salvi fiant postulant, ex quibus ii qui sunt condemnati. Quoniam, inquit, satis poenarum dederunt, quoniam extrema passi sunt. Hoc etiam sæpe

(a) In Græco, *τὰς νηίδας τῶν ἀποστολικῶν κινδύνων.* Quæ vocat^{ur} melius, mea quidem sententia, verterentur, *ἀπὸ τοῖς κινδύνων* periculorum multitudinem : etenim vox Græca, *νηίδας* familiaris est Chrysostomo in Epistolis, ut *innumera multitudo* significet.

Ὁκ ἠδικήσαμεν ἐν διαθήκῃ σου· ἐπαίροντες τὰ φρονήματα τῶν συστρατιωτῶν. Εἰ γὰρ τὰ μέγιστα παρόνθαμεν, φησί, καὶ ἔγγονοι τῶν τὰ μεγάλα εὐρηγετημένων ἔσμεν, καὶ ἐν ταῖς συμφοραῖς οὐκ ἐξεκλίναμεν, πολλῆς σωτηρίας ἡμῖν ἔσται ἐλπίς.

η'. Ὅπερ οὖν ἐξ ἀρχῆς ἔλεγον, τοῦτο καὶ νῦν φημι, ὅτι ἐν εὐχῆς τάξει τὰ φρονήματα αὐτῶν ἀλείφουσιν, [156] ἴωσανεὶ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγον· Τίνος ἔνεκεν ἀπεγνώκατε τῆς σωτηρίας; Θεὸν ἔχομεν τὸν προϊστάμενον ἡμῶν· εἰ καὶ τι ἡμῖν ἡμάρτηται, δίκην ἔδομεν ἰκανήν· ἐν τοῖς πειρασμοῖς ἐστήκαμεν γενναίως· τὸν δὲ καὶ ἀμαρτωλῶν προϊστάμενον ὁδηγὸν ἔχομεν· διὸ πάντοθεν δεῖ τὸ τέλος προσδοκᾶν χρηστὸν. Τί δὲ ἔστιν, *Ὁκ ἠδικήσαμεν ἐν διαθήκῃ σου;* Τουτέστιν, οὐκ ἠδικήσαμεν περὶ ταῦτα, ἃ ἐπιστεύθημεν, ἀλλ' ἐφυλάξαμεν μετὰ ἀκριβείας. Καὶ γὰρ μεγίστη ἀδικία ἐστίν, ὅταν τὸν νόμον τις παραδείη τὸν ἀμύνοντα, τὸν οὐκ εἰῶντα οὐδὲ παρὰ τῶν πλησίον ἀδικεῖσαι, καὶ τὴν κακίαν κωλύοντα· ὅταν περὶ τὸν τοσαῦτα πρέχοντα ἀγαθὰ ἀγνωμονῇ. *Καὶ οὐκ ἀπέστη εἰς τὰ ὀπίσω ἡ καρδία ἡμῶν.* Ἄλλος φησίν, *Ὁκ ἀπεχώρησε. Καὶ οὐκ ἐξεκλίνας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου.* Ἄλλος φησίν, *Οὐδὲ μετεκλίθη τὰ ὑπερβοῦντα ἡμᾶς.* Ἄλλος, *Καὶ οὐκ ἀπεστράφη εἰς τὰ ὀπίσω ἡ καρδία ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔκλινε βήματα ἡμῶν.* Ὅπερ ἔμπροσθεν εἴρηκε, τοῦτο καὶ ἐν ταῦθα λέγει, ὅτι ἐν τοσούτῳ κλύδωνι κακῶν οὐδὲ μικρὸν παρεσαλεύθησαν. Καλῶς δὲ οὕτως εἶπεν. Ὡσπερ γὰρ ὁ νόμος εἰς τὰ ἔμπροσθεν ἄγει, οὕτως ἡ πρανομία εἰς τὰ ὀπίσω μεθίστησι· καὶ ὡσπερ ὁ νόμος τὴν ὀρθὴν ὁδὸν βαδίζειν κελεύει, οὕτως ἡ παρανομία πρὸς τὴν ἔρημον καὶ ἄβατον τὸν ἀνθρωπον μεθίστησιν. Ὅδὸν οὖν τὸν νόμον φησὶν ἐνταῦθα. Τὸ δὲ, *Ἐξεκλίνας,* ὅπερ οἱ ἄλλοι λέγουσιν· *Οὐδὲ μετεκλίθη τὰ ὑπερβοῦντα ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου·* ὁ Ἑβραῖός φησιν· *Ὁυαθέτ ἄουρευου μενὶ δραχ·* εἰ δὲ κατὰ τοὺς Ἑβραίου ἀποθνήσκουσι βουλήθει τις ἐρμηνεύσαι, καὶ οὐ κατὰ τοὺς ἄλλους, τὸ, *Ἐξεκλίνας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου,* τοῦτο ἔστιν, ὅτι Ἀπίκσις τοῦ ναοῦ σου, καὶ ἐν ἄλλοις εἶναι πεποίηκας· ὅπερ οὐκ εἶα τὰς λατρείας ἐπιτελεῖσθαι. *Ὅτι ἐταπεινώσας ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακῶσεως.* Ἄλλος φησίν, Ἀοικίηφ. Ἄλλος, *Ἐν τόπῳ Σειρήνων. Καὶ ἐπεκάλυψεν ἡμᾶς σκιὰ θανάτου.* Ἄλλος λέγει, *Ἐπώμωσας ἡμᾶς.* Αὕτη μοι δοκεῖ ἡ ἀναπόδοσις πρὸς τὰ ἄνω εἶναι, ἐν οἷς τὰ κακὰ διηγούνται λέγοντες, *Ἡ ἀισχύρη τοῦ προσώπου μου ἐκάλυψέ με, ἀπὸ φωνῆς ὀνειδιζόντος καὶ καταλαλοῦντος· Ὅτι ἐταπεινώσας ἡμᾶς.*

Εἰ μέντοι πρὸς τὸ, *Ἐξεκλίνας τὰς τρίβους ἡμῶν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ σου,* λάβοι τις αὐτὸ, ἐνταῦθα ἀκολουθίαν ἔχει κατὰ τὴν ἔνοιαν, ἣν εἴρηκαμεν. Διότι γὰρ πᾶς ἐκ τῶν τριβῶν αὐτῶν ἀπόσαστο αὐτοὺς, τῆς πολιτείας λέγω καὶ τῶν νομίμων, τὸ εἰς τόπους ἐρήμους ἀπαγαγεῖν, καὶ μεταξὺ πολεμίων ἀφείναι. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Ἐκάλυψεν ἡμᾶς σκιὰ θανάτου·* τοὺς κινδύνους λέγων τοὺς θάνατον εἰκτοντας, καὶ ὡν πλησίον οἱ θάνατοι, ὡσπερ ἃ καὶ ὠδίας θανάτου καὶ πύλας ἄδου ἡ Γραφή καλεῖ. Καὶ τὸ ἀφυχτον τῶν δεινῶν διὰ τε τῆς σκιᾶς καὶ τῆς ἐπικαλύψεως ἐνταῦθα παρρησιασθῆναι, οὐδὲ κινεῖν διάλυσιν εὐρεῖν, οὐδὲ ἀνα-

πονην μικρὰν δυνάμενα. *Εἰ ἐπελαθόμεθα τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ εἰ διεπετάσαμεν τὰς χεῖρας ἡμῶν πρὸς Θεὸν ἀλλότριον, οὐχὶ ὁ Θεὸς ἐκζητήσει ταῦτα;* Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας. Τοῦτο οικειῶν εὐγνωμόνων, τὸ κακῶς πάσχοντα; μένειν τὸν δεσπότην [157] θεραπεύοντα; ταῦτα φιλοσοφίας διδάγματα. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἀκούοντα παιδεύουσι, μὴ ὑποκρίνεσθαι, ἀλλ' ἐν ὅλῃ καρδίᾳ τὸν Θεὸν θεραπεύειν. *Οἶδε* γὰρ, φησί, *τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας.* Ταῦτα δὲ λέγουσι φοβούμενοι αὐτοὺς, ὥστε μηδὲν λογίσασθαι ἀνάξιον Θεοῦ. Ὅρα καὶ τὴν ἐπίδοσιν ἀρετῆς πολλήν· ἐπάγει γὰρ λέγων· *Ὅτι ἔρεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν· ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Μέγα μὲν γὰρ καὶ τὸ μένειν θεραπεύοντα τὸν Θεόν, καὶ μὴ πρὸς ἔτερον ἀποπηδήσαι· τὸ δὲ πολλῶν μείζον, τὸ συνεχῶν θανάτων καὶ καθημερινῶν κινδύνων ἐπικειμένων διατηρεῖν τὴν τοιαύτην ἀγάπην. Καὶ ἐνόησον ὅσον φιλοσοφίας εἰδὸς ἔστιν, ὅπου γε καὶ ὁ Παῦλος αὐτῷ κέχρηται, τὰς νιφάδας τῶν ἀποστολικῶν κινδύνων ἀπαριθμούμενος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιστολῇ. Πόσω οὖν ἂν εἴεν ἄξιον στεφάνων οὕτων, ὅταν ἐν τῇ Παλαιᾷ φαίνονται πρὸς τὸ μέτρον φθασάντες τῶν ἐν τῇ Καινῇ ἀγωνισμάτων; Ὁ γὰρ φησὶν ὁ Παῦλος, *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω,* τοῦτο καὶ οὗτοι, οὐχὶ τῇ πείρᾳ, οὕτε τῷ τέλει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ. Διὰ τί δὲ φησιν, *Ἐρεκεν σοῦ;* Ὅτι ἐξῆν ἡμῖν, φησί, μετατάξασθαι, καὶ ἀφείναι τὴν πατρῶαν πολιτείαν, καὶ εἶναι ἐν ἀσφαλείᾳ· ἀλλ' αἰρούμεθα πάσχειν κακῶς μᾶλλον, καὶ τὰ πατρῶα φυλάττειν, ἢ εἰρήνης ἀπολαύειν μετὰ τῶν πατρῶων ἐκπεσεῖν. *Ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς.* Οὕτως ἡμᾶς εὐκόλως, φησὶν, ἀντιροῦσιν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τὴν ἐπιείκειαν αὐτῶν ἐνδείκνυται. Ἄλλ' ὅμως οὕτως εὐκόλως προκειμένοι, μένομεν ἀπεριτρέπτον τὴν γνώμην ἔχοντες. Ἐνταῦθα καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἄξιον ἐκπλαγῆναι, ὅτι τοὺς οὕτω προκειμένους ὡς πρόβατα σφαγῆς διετήρησε, καὶ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκοντα οὐκ ἄφηκεν ἔμπεσεῖν εἰς θάνατον. *Ἐξεγέρθητι, ἴνα τί ὑπνοῖς, Κύριε;* Ἄλλος φησίν, *ἴνα τί ὡς ὑπνῶν εἶ;* Ἄλλος, *Ἐξυπνίσθητι.* Ἄλλος, *Ἐξύπνισσον* c. Ἀνάστηθι, καὶ μὴ ἀπόσῃ εἰς τέλος. *ἴνα τί τὸ πρόσωπόν σου ἀποστρέψεις;* Ἄλλος, *Κρύπτεις.* *Ἐπιλανθάνη τῆς πτωχείας ἡμῶν καὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν;* Ἄλλος, *Τῆς κακίας ἡμῶν;* Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Δύνασαι λύσαι τὰ κακὰ· οὐδὲ γὰρ παρὰ ἀσθενείαν σὴν ταῦτα γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὴν συγχώρησιν. Ὑπνον γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἡσυχίαν φησὶ, καὶ ἀνάστασιν τὴν ἀναπόδοσιν, καὶ πρόσωπον τὴν ἀντίληψιν, τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν συμμαχίαν.

θ'. *ἴνα τί ἐπιλανθάνη τῆς πτωχείας ἡμῶν;* Ὅρα πάλιν εὐγνωμοσύνην. οὐκ εἶπε, Τῶν κατορθωμάτων· οὐκ εἶπε, Τῆς ἀπεριτρέπτου γνώμης· οὐκ εἶπε, Τῆς ἐν πειρασμοῖς δοκιμασθείσης ψυχῆς· ἀλλ' ὅτε μὲν ὑπὲρ ἑαυτῶν ἀπολογούνται, ἐκεῖνα τιθέασιν· ὅταν δὲ τὴν συμμαχίαν ζητῶσιν, ἀφ' ὧν οἱ καταδίκαιοι, ἀπὸ τούτων ἄξιουσι σώζεσθαι. Ἐπειδὴ δίκην ἔδοσαν, φησὶν, ἐπειδὴ τὰ ἔσχατα πεπόνθασι. Τοῦτο καὶ Παῦλος ποιεῖ πολλάκις, καὶ ἕτεροι τῶν προφητῶν. Καὶ ταῦτα

a Alius εἰπεσθαι.

b Reg. 654 ὡσπερ.

c Unus ἐξύπνισσον.

Ἐλεγον οὗτοι, οὐδέπω περιγεύνης εἰδότες οὐδὲν, οὐδὲ περι βασιλείας, οὐδὲ τοιαῦτα διδαχθέντες φιλοσοφεῖν, [158] καὶ πάντα ἔφερον βλάβως. "Ὅτι ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἢ ψυχὴ ἡμῶν· ἐκολλήθη εἰς γῆν ἢ γαστήρ ἡμῶν". Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· Ἐπιλανθάνη τῆς πτωχείας ἡμῶν· τούτεστι, τῆς κακώσεως, λέγει λοιπὸν τὴν κάκωσιν. "Ὁ δὲ λέγει, τούτῳ ἐστίν· Ἀπολώλαμεν, κατωρύγημεν, τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἄμεινον διακειμεθα. Διχαίως δ' ἂν τις εἴποι καὶ τῶν τοῖς παροῦσι προσετηκότων τὴν ψυχὴν, εἰς χοῦν τεταπεινώσθαι, καὶ τῶν γαστριμάργων εἰς τὴν γῆν τὴν γαστέρα κεκολλησθαι.

Καὶ γὰρ ὁ ἔρωτι προσδεδεμένος, καὶ πρὸς τὸν πηλὸν κεχρηλῶν, καὶ τὴν ἀσώματον δύναμιν τὴν ἐν αὐτῷ καταδουλῶν τῇ σποδῷ, εἰκότως ἂν ταῦτα λέγοιτο πάσχειν. Τί γὰρ ἐστὶν ἄλλο κάλλος σώματος, ἀλλ' ἢ χροῦς καὶ πηλὸς, μᾶλλον δὲ καὶ τούτων εἰδεχθέστερον; Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, περιεργάζου τοὺς τάφους τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὄψει τὸν πηλὸν καὶ τὴν κόνιν. Ὅταν γὰρ ἀποθῆται τὸ πρόσωπον τὴν παρούσαν ζωὴν, τότε φαίνεται ὅπερ ἐστὶ· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς. Ὅταν γὰρ τὸ γῆρας ἐπέλθῃ, ὅταν ἡ νόσος ἐπισκῆψῃ, τότε ὄψει τὸ φαινόμενον· πηλὸς γὰρ ἐστὶν· ἀλλ' ὡς σφοδρὸς δημιουργὸς, καὶ ἐξ εὐτελοῦς ὕλης κάλλος ἀμύχανον ἐποίησεν ἐπιγενέσθαι, οὐχ ἵνα πορνεύσῃ, ἀλλ' ἵνα τῆς οικείας· σοφίας ἀποδείξῃ σοι παράσχῃται. Μὴ τοίνυν ὑβρίσης τὸν τεχνίτην, μηδὲ τὸ ἔργον αὐτοῦ τῆς σοφίας, ἀσελγείας καὶ πορνείας ὑπόθεσιν ποιῶ. Μέχρι τοσοῦτου θαύμαζε τὴν ὥραν, μέχρι τοῦ δοξάζαι τὸν τεχνίτην, περαιτέρω δὲ μὴ προέλθῃς, τὸ πάθος ἀλείψων. Καλὸν τὸ ἔργον· οὐκοῦν τὸν ἐργασάμενον προσκυνεῖν, ἀλλ' οὐχ ὑβρίζειν χρῆ. Εἰ τις, εἰπέ μοι, χρυσοῦν ἀνδριάντα τινὸς καὶ εἰκόνα βασιλικὴν λαβῶν, κατήσχευς βορβόρω καὶ ἐτέροις τοιούτοις, οὐκ ἂν τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην; Εἰ δὲ ὁ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἂν ἀγνώμων τοσαύτης ὑπεύθυνός ἐστι τιμωρίας, ὁ τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ τοσαύτη περιβαλὼν ἀτιμία, τί πείσεται, καὶ μάλιστα ὅταν καὶ γυναῖκα ἔχων φαίνεται ὁ ταῦτα ποιῶν^β; Μὴ γὰρ μοι λέγε τῆς φύσεως τὴν ἐπιθυμίαν. Διὰ τοῦτο γὰρ γάμος ἐπετρέπη, ἵνα μὴ πέρα τῶν οικείων ὄρων προδαινῆς. Θέα γὰρ ὅσης ἀξίος ἔση τιμωρίας. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς καὶ τῆς ἀναπαύσεώς σου καὶ τῆς δόξης προσενόησεν, ἵνα καὶ ἐκλύσης τὴν λύτταν τῆς φύσεως διὰ τῆς γυναίκης, καὶ ἀκινδύνως τοῦτο ποιῆς, καὶ πάσης ἀπαλλαγῆς ἀσημოსύνης. Σὺ δὲ τὸν οὕτω σου προνοοῦντα ἐκ περιουσίας ὑβρίζεις; Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ μὴ ἐβουλήθη νομοθετῆσαι γάμον, πόσῃ ἂν ὑπέστης βίαν; πόσῃ κόλασιν; Δέον οὖν σε εὐχαριστεῖν καὶ δοξάζειν, ὅτι τὸ πλεόν ὑπετέμετό σοι τῶν πόνων, παραμυθίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπινοήσας, σὺ δὲ ἐνυβρίζεις ἀγνωμόνως, καὶ ἀναισχυντεῖς, καὶ τοὺς κειμένους ὑπερβαίνεις [159] ὄρους, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καταισχύσεις

δόξαν; Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος καὶ νῦν, καὶ ἐν τῷ μέσῳ βουώντος, *Φεύγετε τὴν πορνείαν*, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστοῦ τοῦ τὴν ἐκείνου ψυχὴν κινεῦντες; Τί καταμανθάνεις κάλλος ἄλλοτρίον; τί περιεργάζῃ πρόσωπον οὐ σόν; τί φέρῃ κατὰ κρημνῶν; τί τοῖς δικτύοις ἐμβάλλεις σαυτόν; Τείχιόν σου τοὺς ὀφθαλμούς, περιφραξόν σου τὸ ὄμμα, τίθει νόμον τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἄκουσον ἀπειλοῦντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀκόλατον ὄψιν ἐν ἴσῳ μοιχείας κρῖνοντος. Τί τῆς ἡδονῆς ὄφελος, ὅταν σκώληκα τίκτη; ὅταν διηνεκῇ φόβος; ὅταν ἀθάνατον τῷ δράσαντι τιμωρίαν; Πόσω βέλτιον μικρὸν ἀνασχόμενον τῆς βίας τῆς ἀπὸ τῶν ἡμετέρων λογισμῶν, διαπαντὸς ἐν ἀνέσει εἶναι, ἢ ὀλίγα χαρισάμενον ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίαις ἀθάνατα τιμωρεῖσθαι; *Μὴ τέκνα, μὴ ποιεῖτε οὕτως· οὐκ ἀγαθὴ ἡ ἀκοή, ἢ ἐγὼ ἀκούω περὶ ὑμῶν*. Οἶδα πρὸς τίνας ὁ λόγος ἀποτείνεται, οὐ πρὸς ἅπαντας· ἀλλ' ἔνθα ἂν εὖρῃ τὸ τραῦμα, ἐκεῖ ἐπάγει τὸ φάρμακον. Τί τὸν γάμον ὑβρίζεις; τί τὴν εὐνήν ἀδικεῖς; τί τὸ μέλος τὸ σὸν ἐπηρεάζεις; τί τὴν δόξαν σου καταισχύνεις; Ἐκκοψὸν τὸ πάθος, ἀνελε τὰς τρυφάς. Τρυφή καὶ μέθη πηγαὶ πορνείας. Ἄν τῇ ἀνέσει μὴ χρῆσῃ εἰς δέον, ἐπάγει σοι θλίψιν. Ἄκουσον τί ἔπαθον οἱ Ἰουδαῖοι πορνεύσαντες, οἱ μὴ μεταλαβόντες σώματος Χριστοῦ, οἱ τραπέζης μὴ ἀπολαύσαντες πνευματικῆς. *Μηδὲ πορνεύωμεν*, φησί, *καθὼς τινες αὐτῶν ἐπόρευον, καὶ ἔπεσον ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εικοσι τρεῖς χιλιάδες*. Ἄνάστα, Κύριε, βοήθησον ἡμῖν, καὶ λύτρωσαι ἡμᾶς ἔνεκεν τοῦ ὀνόματός σου. Ἄλλος, *Στήθι ἀντιλαμβανόμενος ἡμῶν, καὶ ῥύσαι ἡμᾶς διὰ τὸ ἔλεός σου*. Ὅρα ποῦ τὸν λόγον κατέκλεισαν· μετὰ μυρία αὐτῶν κατορθώματα, πόθεν ἀξιοῦσι σώζεσθαι; Ἀπὸ ἐλέους, ἀπὸ φιλανθρωπίας, διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστίν, Ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός σου; Ἴνα μὴ αὐτὸ βεβηλωθῇ, ὃ καὶ αὐτὸς πολλαῖς λέγει, *ὅτι Ποιῶ ἔνεκεν τοῦ ὀνόματός μου*. Εἶδες ταπεινοφροσύνην καὶ συντετριμμένην διάνοιαν; Καὶ πόθεν ἀξιοῦσι σωθῆναι; Ἀπὸ φιλανθρωπίας, ἀπὸ ἐλέους· ὡς οἱ ἔρημοι κατορθωμάτων, ὡς οἱ μηδέ τι ἔχοντες δικαίωμα σωτηρίας, καίτοι τοσοῦτοις κομῶντες πόνοις καὶ κινδύνοις, εἰς τὸν Θεὸν τὸ πᾶν ἀνέφερον. Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ ἐν τῇ χάριτι μιμησώμεθα, καὶ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Θεῷ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[160] Εἰς τὸν ΜΑ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐπιτίχιος ὑπὲρ τῶν ἀνθῶν τῶν υἱῶν Κορέ. Ἄλλος, *τῷ ρικοποιῶ ἐπὶ τοῖς κρῖνοις τῶν υἱῶν Κορέ*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Κρῖνοις*, Ἄλ σωσανεῖμ, λέγει· *Συνέσεως ἕσμα εἰς τὸν ἀγαπητόν*. Ἄλλος, *Ἐπιστήμονος ἕσμα πρὸς φίλιας*. Ἄλλος, *τοῖς ἡγαπημένοις*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἰδοῦθω*, φησί. Οἱ δὲ Ἑβραῖοι κλοντα. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων τοῖς υἱοῖς Κορέ, εἰς σύνεσιν, ὅδη ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ*.

^α Ἐν τοῖς ἀνθρώποις Reg.^β Colb. γυναῖκα ἔχη, Reg. 631 ὅταν γυναῖκα ὁ ταῦτα ποιῶν κέχηται.^γ Illud est Aquilae; alii una voce legunt πορνεύσας. Lectio τοῖς ἡγαπημένοις est Theodotionis. Ἰδοῦθω, melius ἰδοῦθω, Hebraice ידוּתוּ.

facit Paulus, et alii prophetae. Atque hæc hi dicebant, cum nihil adhuc scirent nec de gehenna, nec de regno, nec ullam adhuc talem didicissent philosophiam, omniaque facile ferebant. 25. *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terra venter noster.* Quoniam enim dixit : *Oblivisceris inopiæ nostræ*, hoc est, afflictionis, dicit deinceps quæ sit afflictio. Quod autem dicit, tale est : Perimus, defossi sumus, nihilo meliori sumus conditione, quam mortui. Jure autem dixerit quispiam eorum etiam, qui rebus præsentibus affixi sunt, animam in terram esse humiliatam, eorumque qui gulæ serviunt, ventrem esse terræ agglutinatum.

Pulchritudo corporis lutum ; in fornicatores ; pulchritudo quatenus admiranda ; matrimonium cur permissum. — Etenim qui amore vincitur tenetur, et luto inhiat, incorporeamque quæ in se est facultatem cœneri mancipat, jure hæc pati dicatur (a). Quid enim aliud est pulchritudo corporis, nisi pulvis et lutum, atque adeo quidpiam his etiam deformius ac tetrius? Quod si fidem non habes, considera sepulcra hominum, et videbis lutum et pulverem. Quando enim facies vitam præsentem exuerit, tunc apparet id quod est ; imo vero etiam ante mortem. Quando enim senectus invaserit, quando morbus afflixerit, tunc videbis quid appareat ; est enim lutum : sed ut peritus artifex vel ex vili et nullius pretii materia fecit ingentem oriri pulchritudinem, non ut forniceris, sed ut tibi suam ostenderet sapientiam. Ne ergo Artifici injuriam feceris, nec ejus sapientiæ opus stupri et impudicitæ a te fiat materia. Fornicam eonsque mirare, ut gloria et honore afficias artificem ; ulterius autem ne progrediare, animi perturbationem excitans. Pulchrum opus : is ergo qui fecit, est adorandus, non contumelia afficiendus. Si quis, dic, queso, auream alicujus statuam et regiam imaginem cœno, et aliis ejusmodi fœdaverit, nonne ultimum fuerit supplicium? Si autem qui inter homines ingratis et scelerate se gerit, tanti reus est supplicii : qui Dei opus tanta affecit ignominia, quid tandem patietur : et maxime quando qui hæc facit, habet uxorem? Ne mihi enim dixeris naturæ cupiditatem. Propterea enim permissum fuit matrimonium, ne ultra proprios terminos progredieris. Vide enim quanto dignus eris supplicio. Nam Deus tuæ quieti et honori prospexit, ut et naturæ rabiem per uxorem compesceres, et hoc absque ullo periculo faceres ; et ab omni turpitudine et dedecore liberareris. Tu autem eum, qui tantam tui curam gerit, ex redundanti quadam et exuberanti cœpia, injuria afficis? Dic enim mihi, queso, si nolisset lege lata statuere matrimonium, quantum vim, et quantum cruciatum sustinuisses? Cum ergo oporteat te ei gratias agere, et gloria eum afficere, quod tibi maximam laboris partem amputaverit, dum tibi non vulgare solatium excogitavit : tu per summum ingrati animi crimen eum contumelia afficis, omnem pudorem exuis, terminos tibi præscriptos

(a) His prorsus similia vide in Epist. prima ad Theodorum lapsam, Tom. 1.

transilis, et tuam gloriam probro afficis? Non audis Paulum et nunc, et in medio clamantem : *Fugite fornicationem* (1. Cor. 6. 18)? Vel potius Christum audi, qui ejus movet animus. Cur alienam ediscis pulchritudinem? cur de vultu non tuo curiose scrutaris? cur ferris per præcepta? cur retibus te ipsum illaqueas? Oppone murum tuis oculis, tuos oculos obstrue, impone legem tuis oculis. Audi Christum minantem, et impudicum aspectum tamquam adulterium condemnantem (*Math. 5. 28*). Quid te juvat voluptas, quando ea vermem parit, quando metum perpetuum, quando immortale ei qui fecerit supplicium? Quanto est melius dum nostrarum cogitationum vim parumper sustinemus, frui perpetua animi tranquillitate, quam dum nefariis nostris cupiditatibus paululum indulgemus, immortalis cruciatu affici? *Ne, o filii, ne ita faciatis. Non bona est fama quam de vobis audio* (1. Reg. 2. 24). Scio ad quos dirigatur oratio, non ad omnes : sed ubi vulnus invenerit, illic medicamentum adhibet. Cur matrimonium violas? cur cubile injuria afficis? cur membrum tuum lædis? cur famæ tuæ maculam et ignominiam inuris? Excinde animi perturbationem, tolle delicias (1. Cor. 6. 15). Deliciæ enim et ebrietas sunt fons fornicationis. Si animi remissione non utaris ut oportet, id affert tibi afflictionem. Audi quid passi sint et Judæi, qui fornicati fuerant, qui corporis Christi non fuerant participes, qui spiritualis mensæ fructum non perceperant. *Nec fornicemur, inquit, sicut nonnulli eorum fornicati sunt, et ceciderunt in uno die viginti tria millia* (1. Cor. 10. 8). 26. *Exsurge, Domine, adjuva nos, et redime nos propter nomen tuum.* Alius, *Sta nos defendens, et libera nos propter misericordiam tuam.* Vide quomodo concluserunt orationem : post innumerabilia quæ ab eis recte et ex virtute facta fuerant, undenam salutem assequi æquum censent? A misericordia, a benignitate et clementia, propter nomen Dei. Quid est, *propter nomen tuum*? Ne ipsum profanetur, quod ipse etiam sæpe dicit : *Facio propter nomen meum.* Vidistin' humilitatem et contritum animum? Et undenam petunt salutem? A clementia, a misericordia ; tanquam quibus recte facta deficerent, et nulla justa salutis causa suppeteret, licet tot et tanta pericula laboresque susceptos jactare possent, ad Deum cuncta referabant. Nos quoque, qui in gratia sumus, eos imitemur, et Deo gloriam emittamus : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLIV.

1. *Pro victoria, pro floribus filiorum Core.* Alius, *Victoriæ auctori* (a) : *propter lilia filiorum Core.* Hebræus pro, *Liliis*, dicit, *Al sosanim.* *Intelligentiæ canticum in dilectum.* Alius, *Scientiæ canticum propter amicitiam.* Alius, *Dilectis* : Hebræus autem dicit, *Idithoth.* Septuaginta, *In finem pro iis qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, canticum pro dilecto.*

(a) Gr. τῷ νικητοῦ. Hæc lectio est Aquilæ, ut videas in Hexaplis nostris. Infra, *Al sosanim*, Hebr. על־שׂוֹסָיִם.

2. *Eruclavit cor meum verbum bonum.* Alius, *Irrepsit.* Alius, *Motum est cor meum verbo bono.*

4. *Testimonium inimicorum minime suspectum; eructatio prophetia; propheta differt vate.* — Vellem nunc adesse omnes Judæos et gentiles, et hoc libro a Judæis accepto, Psalmum ita legere. Neque enim ignoratis, et in judiciis, et ubique tunc maxime a suspitione remotum esse rerum testimonium, quando id fertur ab inimicis. Ut hoc ergo hodie quoque eveniat, exhibeamus testimonium ex Veteri, ut et Judæi et gentiles pudore afficiantur: Judæi quidem legentes, et non intelligentes; gentiles vero videntes libros nobis offerri ab inimicis. Neque enim poterunt ea a nobis esse conficta dicere, cum non nos, sed qui Christum crucifixerunt, libros nobis præbeant, qui de ejus potestate loquuntur. Sed sive assunt, sive non, nos nostro officio fungamur, et aggrediamur interpretationem. Hic enim Psalmus in Christum est inscriptus, et ideo habet inscriptionem, *In dilectum*, et, *Pro iis qui commutabuntur.* Is enim nobis magnam fecit mutationem, reramque conversionem ac translationem. Hanc mutationem significans quoque Paulus dicebat: *Quare si qua in Christo nova creatura* (2. Cor. 5. 17). Et ideo non dicit in principio, *Dixit cor meum.* Quoniam enim eorum quæ dicebantur nihil erat humanum, sed caelestia ac spiritualia erat narraturus, eaque non ex propria inventionem, sed ex divina operatione, eructationis nomine hoc significat. Eructamus enim non quando volumus, sed hunc sermonem habemus quando volumus, eumque et dicimus, et reprimimus: eructationem autem non itidem. Ostendens itaque quæ dicuntur non esse humani studii, sed divinæ inspirationis, quæ eum incitabat, eructationem prophetiam appellavit. Quemadmodum enim in eructatione id quod fit, oritur ex qualitate ciborum: ita etiam in doctrina spirituali. Talia ergo eructabat, qualia comedebat. Vide autem alibi quoque alium prophetam hanc operationem similitudine sensibili exprimentem, et volumen libri comedentem, idque cum voluptate. *Fuit enim, inquit, in ore meo tamquam mel dulce* (Ezech. 3. 3). Quia ergo spirituales gratiam acceperunt, eis quoque similia eructarunt. Quod enim nec de hac eructatione sensibili, nec de cibus agatur, audi quidnam eructet, et quis ille sit qui eructat. Non stomachus, qui est ciborum receptaculum, sed cor. *Eruclavit enim, inquit, cor meum.* Et quid eructat? Non cibum, nec potum, sed quæ sunt mensæ opportuna, *Bonum verbum*, nempe de Unigenito: is est enim maxime bonus. *Veni enim, inquit, non ut judicem mundum, sed ut mundum salvum faciam* (Joan. 12. 47). Omnia mitia ac mansueta, omnia supplicio libera. Eructat autem talia, quoniam cor suum expurgavit. Quemadmodum enim venter, quando sordidis succis fuerit plenus, eis cognata et consimilia eructat, sed quando sanus fuerit, ei quoque convenientem edit eructationem: ita etiam cor prophetæ postquam fuit a peccatis liberum, accepit gratiam Spiritus, et eructat verbum bonum. Hinc etiam aliquid aliud discimus, nempe prophetas non fuisse

sicut vates. Illic enim quando dæmon animam invaserit, orbat mentem ac cogitationem, et rationem obscurat, et ita omnia illi ore suo loquuntur, mente nihil intelligente eorum quæ loquuntur, non secus ac si tibia aliqua inanimata loquatur. Hoc etiam dixit aliquis eorum qui sunt apud ipsos philosophorum (a), his verbis: *Quemadmodum ii qui responsa canunt et vates multa quidem dicunt, eorum autem quæ dicunt, nihil sciunt.* Sed non ita facit sanctus Spiritus, sed permittit ut cor cognoscat quæ dicuntur. Si enim non cognosceret, quomodo diceret, *Verbum bonum?* Dæmon enim, utpote hostis et inimicus, cum hominum natura bellum gerit: Spiritus autem sanctus, ut qui nostri curam gerat, et beneficio afficiat, id agit ut qui eum suscipiunt, sint sensus participes, et illis intelligentibus, revelat quæ dicuntur. *Dico ego opera mea regi.* Alius, *Facta mea.* Quanam dicit opera? Prophetiam. Quemadmodum enim fabri ærarii opus est facere dolabram, et architecti domum facere, et navium fabricatoris navem compingere: ita est etiam prophetæ texere prophetiam. Quod enim hoc quoque sit opus, audi Christum dicentem de apostolis, *Dignus est operarius mercede sua* (Luc. 10. 7). Et Paulus: *Maxime qui laborant in verbo et doctrina* (1. Tim. 5. 17). Si enim non erat opus, quomodo habuit laborem? Quid est enim hoc opere præstantius? quid vero utilius? Omnibus artibus sublimius est. Quodnam est ergo hoc opus, quod regi dicit? Hic hymnus, hæc prophetia. Non dixit autem cuinam regi, significans se dicere Deo universorum. Quemadmodum enim quando dicimus regem Persarum, non simpliciter et absolute regem dicimus, sed adjicimus Persarum, ita etiam Armeniorum; quando autem nostrum dicimus, non habemus opus additamento, sed sufficit nobis regem dicere: ita etiam propheta, quoniam loquitur de eo qui vere rex est, satis habet si dicat, *Regi.* Sicut enim cum dicimus omnipotentem, nulla opus habemus adjectione, quoniam non est alius omnipotens: ita etiam cum regem dicimus, non habemus opus alia adjectione, quod non sit alius rex Deus. Alioquin autem is qui id dicebat rex erat. Unde clarum est eum non de homine dicere, sed de Deo universorum; et ideo non dixit βασιλεῖ, sed τῷ βασιλεῖ, adjectione articuli peculiarem dominationem ostendens.

2. Deinde rursus declarans quæ dicuntur, non esse ab homine excogitata, mediata et composita, sed ea esse divinæ gratiæ, et se tantum linguam eis commo-dasse, subjunxit: *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.* Calamus autem ea scribit, quæ jubet manus ejus qui eum tenet. Alius autem dicit, *Lingua mea ut stylus scribæ celeris.* Quid sibi vult illud, *Celeris?* Ut ex eo quoque ostendat gratiam. Qui enim aliquid ex se prolatum loquitur, differt et cunctatur, meditans, componens, impeditus ignoratione, inscitia et dilatione; et multa sunt quæ velocitatem sermonis interturbant: quando autem mentem movet Spiritus, nihil est quod impediat; sed sicut aquæ impetus, cum

(a) Plato in Apolog. Socratis p. 22, C, et in Menone p. 99, D.

Ἐξηρεύετο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν. Ἄλλος, Ἐξείρπυσεν. Ἄλλος, Ἐκινήθη ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.

α'. Ἐβουλόμην παρῆναι νυνὶ Ἰουδαίους ἅπαντας καὶ Ἕλληνας, καὶ τὸ βιβλίον τοῦτο παρὰ Ἰουδαίων λαβών, οὕτως ἀναγνώναι τὸν ψαλμόν. Ἴστε γὰρ δήπου τοῦτο, ὅτι καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις καὶ πανταχοῦ τότε μάλιστα ἀνύποπτος ἢ μαρτυρία τῶν πραγμάτων γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτὴ φέρηται. Ἴν' οὖν καὶ σήμερον τοῦτο συμβαίη, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς παρεχόμεθα τὴν μαρτυρίαν, ἵνα καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες κατασχύνωνται: Ἰουδαῖοι μὲν, ἀναγινώσκοντες, καὶ οὐ γινώσκοντες. Ἕλληνες δὲ, ὄρωντες παρὰ τῶν ἐχθρῶν τὰ βιβλία ἡμῖν φερόμενα. Οὐ γὰρ δήπου πεπλάσθαι παρ' ἡμῶν αὐτὰ δυνήσονται λέγειν, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν τὸν Χριστὸν σταυρωσάντων τὰ βιβλία παρεχομένων ἡμῖν τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως διαλεγόμενα. Ἄλλ' εἶτε πάρεσιν, εἶτε μὴ πάρεσιν οὕτοι, ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ποιήσωμεν, καὶ τῆς ἑρμηνείας ἀψώμεθα. Εἰς γὰρ τὸν Χριστὸν ὁ ψαλμὸς οὗτος ἀναγέγραπται: διὸ καὶ, *Εἰς τὸν ἀγαπητόν, καὶ, Ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων*, τὴν προγραφὴν ἔχει. Ἀλλοίωσιν γὰρ μεγάλην ἡμῖν οὗτος ἐργάσαται, καὶ πραγμάτων μεταβολὴν καὶ μετέστασιν. Ταύτην τὴν ἀλλοίωσιν δηλῶν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν. *Ὅστε εἶ τις ἐν Χριστῷ κινήσει τις*. Διὸ καὶ ἀρχόμενος οὐχ οὕτω φησὶν. *Ἡ καρδία μου*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲν ἀνθρώπινον ἦν τῶν λεγομένων, ἀλλ' οὐράνια καὶ πνευματικὰ διηγεῖσθαι ἔμελλε, καὶ οὐκ ἐξ οικείας εὐρέσεως, ἀλλ' ἐκ θείας ἐνεργείας, τῷ ὀνόματι τῆς ἐρυγῆς τοῦτο παρίστανται. Ἐρευγόμεθα γὰρ οὐχ ὅτε βουλόμεθα τὸν μὲν γὰρ λόγον τοῦτον φεγγόμεθα ὅτε θέλομεν, καὶ λέγομεν, καὶ κατέχομεν τὴν δὲ ἐρυγὴν οὐχ ὁμοίως. Δεικνύς τοίνυν ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης σπουδῆς ἐστὶ τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ θείας ἐπινοίας τῆς κινούσης αὐτὸν, ἐρυγὴν τὴν προφητείαν ἐκάλεσεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἐρυγῆς, τῆς τῶν σιτίων ποιότητος ἐστὶ τὸ γινόμενον, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας. Τοιαῦτα τοίνυν ἠρεύετο, ὅσα καὶ εἰσιτεῖτο. Ὅρα δὲ καὶ ἀλλαχοῦ ἕτερον προφήτην αἰσθητῆ εἰκόνι ταύτην παραβάλλοντα τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἐσθιοντα [161] τὴν κεφαλίδά τοῦ βιβλίου, καὶ μετ' ἡδονῆς ἐσθιοντα. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, *ἐν τῷ σώματι μου ὡς μέλι γλυκάζον*. Ἐπεὶ οὖν ἐδέχοντο τὴν πνευματικὴν χάριν, τοιαῦτα καὶ ἠρεύοντο. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ ἐρυγῆς ὁ λόγος τῆς αἰσθητῆς ταύτης, οὐδὲ περὶ σιτίων, ἀκουσον τί ἐρεύγεται, καὶ τίς ἐστὶν ὁ ἐρευγόμενος. Οὐχ ὁ στόμαχος ὁ τὰ σιτία δεχόμενος, ἀλλ' ἡ καρδία. Ἐξηρεύετο γὰρ, φησὶν, *ἡ καρδία μου*. Καὶ τί ἐρεύγεται; Οὐ σίτον, οὐδὲ ποτὸν, ἀλλὰ τὰ συγγενῆ τῆς τραπέζης, *λόγον ἀγαθόν*, τὸν περὶ τοῦ Μονογενοῦς οὕτως γὰρ μάλιστα ἀγαθός. *Ἥλιον* γὰρ, φησὶν, *οὐχ ἵνα κρῖνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Πάντα προσητῆ, πάντα καλᾶσεως ἀπηλλαγμένα. Ἐρεύγεται δὲ τοιαῦτα, ἐπειδὴ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἐξεκάθαρεν. Ὅσπερ γὰρ ἡ γαστήρ, ἔτι μὲν βυπαρῶν γέμῃ χυμῶν, συγγενῆ τοῦτο: ἐρεύγεται, ὅταν δ' ὑγιεινῆ τις οὐσα τυγχάνῃ, κατάλληλον ποιεῖται τὴν ἐρυγὴν: οὕτω καὶ ἡ καρδία τοῦ Προφήτου, ἐπειδὴ ἀμαρτημάτων ἦν ἀπηλλαγμένη, Πνεύματος ἐδέξατο χάριν, καὶ λόγον ἐρεύγεται ἀγαθόν.

Ἐντεῦθεν καὶ ἕτερον τι μανθάνομεν, ὅτι οἱ προφήται οὐχ ὡς οἱ μάντιες ἦσαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὁ δαίμων, ὅταν εἰς τὴν ψυχὴν ἐμπέσῃ, πηροῖ τὴν διάνοιαν, καὶ σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ οὕτως ἅπαντα φθέγγονται, οὐδὲν τῶν λεγομένων ἐπισταμένης τῆς διανοίας αὐτῶν, ἀλλ' ὅσον αὐλοῦ τινος ἀψύχου φθέγγομένου. Τοῦτο καὶ τις τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων ἔφη, οὕτως εἰπὼν. *Ὅσπερ οἱ χρησιμοῦδοι καὶ οἱ θεομάντιες λέγουσι μὲν πολλὰ, ἴσασιν δὲ μηδὲν ὧν λέγουσιν*.

Ἄλλ' οὐ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὕτω ποιεῖ, ἀλλὰ καρδίαν ἀφίησιν εἰδέναι τὰ λεγόμενα. Εἰ γὰρ μὴ ἴδῃ, πῶς ἔλεγεν, *λόγον ἀγαθόν*; Ὁ μὲν γὰρ δαίμων, καθάπερ ἐχθρὸς καὶ πολέμιος, πολεμεῖ τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ. τὸ δὲ Πνεῦμα ἅγιον, καθάπερ κηδόμενον καὶ εὐεργετοῦν, κοινωνεῖν τῆς γνώμης τοὺς δευρμένους ποιεῖ, καὶ μετὰ τῆς ἐκείνων διανοίας ἀποκαλύπτει τὰ λεγόμενα. *Λέγω ἐγὼ τὰ ἔργα μου τῷ βασιλεῖ*. Ἄλλος, *τὰ ποιήματά μου*. Ἐργα ποῖά φησι; Τὴν προφητείαν. Καθάπερ γὰρ τοῦ χαλκίως ἔργον, τὸ σκέπαρον ἐργάσασθαι, καὶ τοῦ οἰκοδόμου τὸ οἰκίαν ποιῆσαι, καὶ τοῦ ναυπηγοῦ τὸ ναῦν συγκολλησαι: οὕτω καὶ τοῦ προφήτου τὸ προφητεῖαν ὑφάναι. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο ἔργον ἐστίν, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος περὶ τῶν ἀποστόλων. *Ἄξιός ἐστι ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ*. Καὶ Παῦλος. *Μία ὁσα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ*. Εἰ δὲ μὴ ἔργον ἦν, πῶς κόπον εἶχε; Τί γὰρ τοῦ ἔργου τοῦτου τιμώτερον; τί δὲ χρησιμώτερον; Πασῶν τῶν τεχνῶν ἐστὶν ἀνώτερον. Τί οὖν ἐστὶ τὸ ἔργον, ὃ λέγει τῷ βασιλεῖ; Τὸν ὕμνον τοῦτον, τὴν προφητείαν ταύτην. Καὶ οὐκ εἶπε ποῖψ βασιλεῖ, δηλῶν ὅτι τῷ Θεῷ τῶν ὄλων. Ὅσπερ γὰρ ὅταν λέγωμεν τὸν Περσῶν βασιλέα, οὐχ ἀπλῶς βασιλέα καλοῦμεν, ἀλλὰ τὸν τῶν Περσῶν προστίθεμεν, καὶ τὸν τῶν Ἀρμενίων ὁμοίως ὅταν δὲ τὸν ἡμέτερον [162] λέγωμεν, οὐ δεόμεθα προσθήκης, ἀλλ' ἀρκούμεθα τῷ εἰπεῖν βασιλέα: οὕτω καὶ ὁ Προφήτης, ἐπειδὴ περὶ τοῦ θντος βασιλέως ἔλεγεν, ἀρκεῖται τῷ εἰπεῖν, *Βασιλεῖ*. Ὅσπερ γὰρ παντοκράτορα εἰπόντες, οὐ δεόμεθα προσθήκης, διὰ τὸ μὴ εἶναι ἕτερον παντοκράτορα: οὕτω βασιλέα λέγοντες, οὐ δεόμεθα ἑτέρας προσθήκης, διὰ τὸ μὴ εἶναι ἕτερον βασιλέα Θεόν. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ λέγων, βασιλεῦς ἦν. Ὅθεν δηλόν ὅτι οὐ περὶ ἀνθρώπου ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ: διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, *Βασιλεῖ*, ἀλλὰ, *τῷ βασιλεῖ*, τῇ προσθήκῃ τοῦ ἄρθρου τὴν κυριότητα περιστάς.

β'. Εἶτα πάλιν δεικνύς ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἦν ἐννοίας τὰ λεγόμενα, καὶ μελέτης καὶ συνθήκης, ἀλλὰ θείας χάριτος: καὶ τὴν γλώτταν μόνην αὐτὸς ἐδάναισεν, ἐπήγαγεν. *Ἡ γλώσσά μου κάλαμος γραμματέως ἐκνηράζου*. Ὁ δὲ κάλαμος ταῦτα γράφει, ἔπειρ ἂν ἡ κατέχουσα αὐτὸν κελύχη χεῖρ. Ἐτερος δὲ φησὶν. *Ἡ γλώσσά μου ὡς γραφεῖον γραφέως ταχίνοῦ*. Τί βούλεται τὸ, *ταχίνοῦ*; Ἴνα κἀντεῦθεν τὴν χάριν δείξῃ. Ὁ μὲν γὰρ οἰκοθεν φεγγόμενος, μέλλει καὶ βραδύνει μελετῶν, συντιθεῖς, ἐμποδιζόμενος καὶ ἄγνοια καὶ ἀμαθία καὶ μελλήσει, καὶ πολλὰ ἐστὶ τὰ λυμαινόμενα τῷ τάχει τοῦ λόγου: ὅταν δὲ Πνεῦμα κινή τὴν διάνοιαν, οὐδὲν τὸ κωλύον: ἀλλ' ὡσπερ ὕδατος

^a Duo mss. πολεμεῖ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Alii et editi utin textu.

βύμη πολλῶν τῶν βόϊζω φερομένη προέρχεται, οὕτω και ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις μετὰ πολλῆς τῆς ταχύτητος; πρόσεισι, πάντα λεία, πάντα εὐμαρῆ προφέρουσα. Εἶτα πάλιν αὐτὸ τοῦτο διακαθαίρων, καὶ δεικνύς οὐδὲν ἀνθρώπινον ἐν τῶν λεγομένων, ἐπήγαγεν Ὁραῖος κάλλιε παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

Τινὲς μὲν οὖν περὶ τῆς γλώττης εἰρησθαὶ τοῦτο λέγουσιν, ὅτι κάλαμος ὦραϊος; κάλλιε ἔμοι δὲ δοκεῖ λοιπὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγειν αὐτόν. Διὸ καὶ ἕτερός φησιν ἑρμηνευτής· Κάλλιε ἐκαλλωπίσθησθε * ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων. Εἰς γὰρ αὐτὸν τρέπει τὸν λόγον ὑπὸ πολλῆς θερμότητος, καὶ τῆς περὶ αὐτὸν διαθέσεως, ὡς; καὶ Ἰακώβ ἔλεγεν· Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέστησθε ἀναπεσῶν ἐκοιμήθησθε ὡς λέων. Ἐνθους γὰρ γενόμενος, αὐτῶ λοιπὸν διαλέγεται, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀποτείνει τὸν λόγον. Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ σύγκρισίν φησιν· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁραῖότερος, ἀλλ', Ὁραῖος κάλλιε ὁ παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἄλλο τοῦτο, φησὶ, τὸ κάλλος παρ' ἐκεῖνο. Καὶ σκόπει πῶς τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας πρῶτον χινεῖ λόγον. Ὅτι δὲ περὶ τῆς οἰκονομίας ἐστὶ τοῦτο, δῆλον ἐκ τῶν ἐξῆς. Εἰπὼν γὰρ, Ὁραῖος κάλλιε παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ἐπήγαγεν· Ἐξεχύθη χάρις ἐν χεῖλεσί σου. Χεῖλη δὲ ὁ Θεὸς οὐκ ἔχει, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας ἐστὶν ὁ λόγος. Ἐτερος δὲ ἑρμηνευτής εἰπὼν, Ἀνεχύθη χάρις τοῖς χεῖλεσί σου, σαφέστερον τοῦτο ἐποίησε. [163] Τί δὲ ἐστὶν, Ἀνεχύθη, ἢ ὡς ἂν εἰποί τις, Ἡ ἔνδον οὐσα ἀνέβλυσεν, ἐπήγαγε; Πῶς οὖν ἕτερος προφήτης λέγει· Εἶδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἀτιμον, ἐκλείπον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων; Οὐ περὶ ἀμορφίας λέγων, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ περὶ τοῦ εὐκαταφρονήτου. Καταβεξάμενος γὰρ ἅπαξ γενέσθαι ἄνθρωπος, διὰ τῶν εὐτελῶν ἀπάντων διῆλαθεν, οὔτε μητέρα βασιλίδα ἐπιγραφάμενος, οὔτε ἐν καιρῶ τῶν σπαργάνων ἐπὶ κλίνης τεθεὶς χρυσῆς, ἀλλ' ἐν φάτνῃ, οὔτε ἐν οἰκίᾳ τραφεὶς πολυτελεῖ, ἀλλ' ἐν εὐτελεῖ τέκτονος δωματίῳ. Καὶ λαβὼν μαθητὰς πάλιν, οὐ ῥήτορας καὶ φιλοσόφους καὶ βασιλέας ἔλαβεν, ἀλλ' ἄλιεας, καὶ τελώνας· καὶ τὸν βίον τὸν λιτὸν τοῦτον μετῆι, οὔτε οἰκίαν ἔχων, οὔτε ἱμάτια περιβεβλημένος πολυτελεῖ, οὔτε τραπέζης ἀπολαύων τοιαύτης, ἀλλὰ παρ' ἐτέρων τρεφόμενος, ὑβριζόμενος, καταζηρούμενος, ἐλαυνόμενος, διωκόμενος. Ταῦτα δὲ ἐποίει, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὸν τύπον πατρῶν τῶν ἀνθρώπων. Ἐπεὶ οὖν οὔτε φαντασίαν τινὰ καὶ κόμπον περιεβέβλητο, οὔτε ἀκολούθους εἶχε καὶ δορυφόρους, ἀλλ' ἐστὶν ὅτε ὁ καὶ μόνος περιτῆι, ὡς εἰς τῶν πολλῶν, διὰ τοῦτο ἐκεῖνος; μὲν φησιν· Εἶδομεν αὐτόν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὔτε κάλλος· οὗτος δὲ φησιν, Ὁραῖος κάλλιε παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων· τὴν χάριν δηλῶν, τὴν σοφίαν, τὴν διδασκαλίαν, τὰ θαύματα. Εἶτα ὑπογράφων τὴν ὠραῖότητα, φησὶν· Ἐξεχύθη χάρις ἐν χεῖλεσί σου. Ὅρα; ὅτι περὶ τῆς οἰκονομίας ὁ λόγος; Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη ἡ χάρις; Δι' ἧς ἐδίδασκε, δι' ἧς

ἐθαυματοποιεῖ. Τὴν χάριν ἐνταῦθα λέγει τὴν ἐλθοῦσαν ἐπὶ τὴν σάρκα· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα, φησὶ, καταβαῖνον ὡσεὶ περιστεράν, καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων. Πᾶσα γὰρ ἡ χάρις ἐξεχύθη εἰς τὸν ναβὺν ἐκεῖνον. Οὐ γὰρ ἐν μέτρῳ δίδωσιν ἐκεῖνος τὸ Πνεῦμα· Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἐλάβομεν· ὁ δὲ ναὸς ἐκεῖνος; ὁλόκληρον τὴν χάριν ἔλαβε. Τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαΐα; δηλῶν ἔλεγεν· Ἀναπαύσεται ἐπ' αὐτόν Πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, Πνεῦμα βουλήσ καὶ ἰσχύος, Πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας. Πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν ὁλόκληρος ἡ χάρις· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων μικρόν τι, καὶ βραβὺς ἀπὸ τῆς χάριτος ἐκεῖνης. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Δίδωμι τὸ Πνεῦμα, ἀλλ', Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.

γ'. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐξέβη. Πᾶσα γὰρ ἡ οἰκουμένη ἐκ τοῦ Πνεύματος ἐδέξατο ἐκεῖνον. Ἦρξατο μὲν γὰρ ἐκ Παλαιστίνης τὸ δῶρον· προήλαθε δὲ εἰς Αἴγυπτον, εἰς Φοινίκην, τὴν τῶν Σύρων, τὴν Κιλικίαν, τὸν Εὐφράτην, τὴν Μέσσην τῶν ποταμῶν, τὴν Καππαδοκίαν, τὴν Γαλατίαν, τὴν Σκυθίαν, τὴν Θρακίαν, τὴν Ἑλλάδα, [164] τὴν Γάλλων, τὴν Ἰταλῶν, τὴν Λιβύην ἅπασαν, τὴν Εὐρώπην, τὴν Ἀσίαν, εἰς αὐτὸν τὸν Ὀκεανόν. Καὶ τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Ὅσην ἤλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ἐπέβηεν ἡ χάρις αὕτη· καὶ ἡ σταγὼν αὕτη, καὶ ἡ βραβὺς τοῦ Πνεύματος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐνέπλησε τῆς γνώσεως. Διὰ ταύτης τὰ σημεῖα ἐγένετο, τὰ ἀμαρτήματα πάντων ἐλύετο. Ἄλλ' ὅμως ἡ ἐν τοσοῦτοις κλίμασι διδομένη χάρις, μέρος τῆς δωρεᾶς ἐστὶ καὶ ἀβραβῶνα. Δούς γὰρ, φησὶ, τὸν ἀβραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν· τὸ μέρος λέγει τῆς ἐνεργείας· οὐ γὰρ δὴ ὁ Παράκλητος μερίζεται. Ὅρα δὲ τὴν πηγὴν, ὅση τίς ἐστὶν· Ὁ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἐτέρω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἐτέρω δὲ πιστις, ἄλλω δὲ χαρίσματα ἰαμάτων, ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ προφητεῖαι, ἐτέρω δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἐτέρω δὲ γένη γλωσσῶν. Καὶ τοσαῦτα χαρίσματα ἐν τοσοῦτοις ἔθνεσιν ἡ ἐν τῷ βαπτίσματι χάρις ἐπὶ τὴν γῆν ἅπασαν ἐξέτεινε· καὶ πάντα ταῦτα ἡ βραβὺς τοῦ Πνεύματος· ἐργάζεται. Ὅτι γὰρ βραβὺς ἦν, ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου, καὶ τῷ ἀβραβῶνα καλέσαι. Διὰ γὰρ τοῦτου δηλῶν, ὅτι μικρόν τι τοῦ παντὸς ἐδέθη. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης; τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ἔλεγεν· Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν· ἐκ τοῦ ὑπερβύζοντος, ὡς ἂν εἰποί τις, ἐκ τοῦ περιττεύοντος, ἐκ τοῦ ὑπερχειρομένου πάντες ἐλάβομεν. Ἐγνώθησαν τοίνυν ὁ Πνεῦματος χάριν, πῶς ἐστὶ παναρκῆς, τοσαύτη οἰκουμένη ἐπὶ τοσοῦτοις ἀρχοῦσα χρόνοις· καὶ οὐδὲ οὕτω περιγράφεται, οὔτε ἀναλίσκεται, ἀλλὰ πάντας μὲν ἐμπλήσει πλοῦτος καὶ χάριτος, αὕτη δὲ οὐδαμῶς δαπανᾷται. Εἶτα ἐπειδὴ πολυώνυμόν τι ἐστὶ τὸ ὄνομα τοῦ πνεύματος; (καὶ γὰρ καὶ ἀγγελος, καὶ ψυχή, καὶ ἀνεμος τοῦτο καλεῖται, καὶ ἕτερα πλείονα), ἐπήγαγεν, Ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου. Ὡσπερ οὐκ

* In aliis exemplaribus legitur ἐκαλλώθησθε. Hæc autem interpretatio est Aquilæ.

† Sic mss. Κάλλιε deerat in editis.

‡ Savil. et duo mss. ἐστιν ὅπου, unus ἐστιν ὅπου. Hæc omnes lectiones Quadrant.

§ Colb. et Savil. τίς, quod legit Hervetus et nos præter Hippus. Reg. 654, Mor. et Moutf. τί. Edit.

• Reg. unus Πνεύματος δυνάμιν.

magno murmure præcipitat, progréditur: ita gratia Spiritus cum magna celeritate procedit, omnia levia, plana et expedita proferens. Deinde hoc ipsum rursus expurgans, et ostendens nihil esse humanum eorum quæ dicuntur, subjungit: 3. *Speciosus forma præ filiis hominum.*

Versus quidam hujus Psalmi ad Christum referantur; ut vere fuerit pauper Christus. — Nonnulli quidem dicunt hoc dictum esse de lingua, quod sit calamus speciosus forma: mihi autem videtur eum deinceps de Christo dicere. Et ideo alius quoque dicit interpret (a): *Pulchritudine ornatus es a filiis hominum.* Magno enim ardore et summa in eum affectione percitus, ad eum convertit orationem, quemadmodum Jacob quoque dicebat: *Ex germine, fili mi, ascendisti; recumbens dormivisti ut leo (Gen. 49. 9).* A Deo enim afflatus cum eo deinceps loquitur, et ad ipsum dirigit orationem. Hoc autem dicit non per comparisonem: non enim dixit, *Speciosior, sed, Speciosus forma præ filiis hominum.* Hæc pulchritudo est alia ab illa. Considera autem quomodo primum loquitur, de humanæ naturæ susceptione. Quod autem de ea loquatur, ostendunt quæ sequuntur. Cum enim dixisset, *Speciosus forma præ filiis hominum,* subjunxit: *Diffusa est gratia in labiis tuis.* Deus autem non habet labia, sed de humanæ naturæ susceptione agitur. Alius autem interpret dicens, *Refusa est gratia labiis tuis,* hoc fecit apertius. Quid autem est, *Refusa est,* nisi velut si quis diceret, *Quæ erat intus, scaturit, emanavit?* Quomodo ergo dicit alius propheta: *Vidimus ipsum, et non habuit speciem, nec pulchritudinem, sed speciem ejus indecoram, diminutam præ filiis hominum (Isai. 53. 2. 3)?* Non dicit de deformitate, absit: sed de ejus contempitione. Cum enim semel humanam naturam suscepisset, quæcumque erant vilia et contemnenda pervasit, ut qui nec sibi matrem reginam asciverit, nec tempore incunabulorum in lecto aureo positus sit, sed in præsepi, nec in magnifica domo fuerit educatus, sed in fabri lignarii humili domuncula (*Luc. 2. 7*). Et rursus cum discipulos assumeret, non rhetores et philosophos accepit, et reges, sed pisces et publicanos (*Matth. 4. 18. et 9. 9*): et tenuem hanc vitam persequebatur, nec domum habens, nec vestibus pretiosis indutus, nec delicata et lauta mensa fruens, sed ab aliis nutritus, probri affectus, contemptus, ejectus et fugatus (*Luc. 9. 58*). Hæc autem faciebat ex superabundanti quadam copia humanum fastum conculcans. Quoniam ergo nil magnificentium nec gloriosum præ se ferebat, nec ullos comites habebat, nec satellites, imo vero nonnunquam etiam solus circumibat, sicut quilibet e populo, propterea ille quidem dicit, *Vidimus ipsum, et non habuit speciem, nec pulchritudinem:* hic autem, *Speciosus forma præ filiis hominum (Isai. 53. 2)*; significans gratiam, sapientiam, doctrinam, miracula. Deinde describens ejus pulchritudinem dicit: *Diffusa est gratia in labiis tuis.* Vides eum hæc dicere de humana ab eo suscepta natura? Quæ est autem hæc

(a) Aquila.

gratia? Per quam docuit, per quam fecit miracula. Gratiam hic dicit, eam quæ venit ad carnem: *Super quem, inquit, videris Spiritum descendantem tanquam columbam, et manentem super ipsum, is est qui baptizat (Joan. 1. 33).* Omnis enim gratia effusa est in illud templum. Non dat enim illi Spiritum in mensura: *Nos enim de ejus plenitudine accepimus (Joan. 1. 16)*; illud autem templum integram et universam accepit gratiam. Hoc Isaias quoque significans, dicebat, *Requiescet super ipsum Spiritus sapientiæ et intelligentiæ, Spiritus consilii et virtutis, Spiritus scientiæ et pietatis. Spiritus timoris Dei implebit ipsum (Isai. 11. 2. 3).* Sed illic quidem est integra et universa gratia: in hominibus autem parum quid, et gutta ex illa gratia. Propterea non dixit, *Do Spiritum, sed, Effundam de Spiritu meo super omnem carnem (Joel. 2. 28).*

3. Hoc itaque evenit. Omnis enim orbis terrarum accepit ex illo Spiritu. Incepit enim donum a Palæstina, processit autem in Ægyptum, in Phœniciam, Syriam, Ciliciam, Euphratem, Mesopotamiam, Cappadociam, Galatiam, Scythiam, Thraciam, Græciam, Galliam, Italiam, omnem Libyam, Europam, Asiam, in ipsum Oceanum. Quid longiori oratione opus est? Quantum terræ sol respicit, tantum pervasit hæc gratia: et hæc gutta ac stilla Spiritus implevit universum orbem terrarum scientia. Per eam signa fiebant, omnium peccata solvebantur. Gratia tamen quæ data est in tot regionibus, est aliqua tantum pars et arrha doni. *Dans enim, inquit, Apostolus, arrham Spiritus in cordibus nostris (2. Cor. 1. 22),* hoc est, partem operationis, Spiritus enim non dividitur. Vide autem quantus sit fons. *Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ; alii vero sermo scientiæ secundum eundem Spiritum; alii vero fides, alii gratiæ curationum; alii vero operationes potestatum in eodem Spiritu; alii autem prophetiæ, alii discretionis spirituum, alii genera linguarum (1. Cor. 12. 8.-10).* Tot dona in tot gentes, quæ in baptismo suscepta est gratia, in universum terrarum orbem extendit. Hæc autem omnia facit stilla Spiritus. Quod enim stilla esset, declaravit cum dixit: *Effundam de Spiritu meo (Joel. 2. 28),* et cum *arrham* appellavit. Per hoc enim clarum est, parum quid ex toto datum esse. Quocirca Joannes quoque hoc ipsum significans, dicebat: *Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus (Joan. 1. 16):* ex eo quod, ut ita dixerim, superfluebat, ex eo quod redundabat, ex eo quod supereffundebatur, omnes accepimus. Considera ergo quam sit omni ex parte sufficiens gratia Spiritus¹, quæ universo orbi terrarum tanto tempore sufficit, et neque circumscibitur, nec consumitur, sed omnes quidem implet opibus et gratia: ipsa vero minime consumitur. Deinde quoniam nomen spiritus multa nomina complectitur (nam et angelus, et anima, et ventus hoc dicitur, et multa alia), subjunxit, *De Spiritu meo.* Quemadmodum ergo hominis spiritui intercedit cum homine

¹ Reg. unus, *potestas Spiritus.* Et sic legit Gentiana Hervetus. Utraque lectio quadrat.

cognatio, ita etiam Dei Spiritui, sed ei nihilo secius manenti in propria hypostasi. Idque Paulus significans dicebat : *Quis enim hominum novit quæ sunt hominibus, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita etiam quæ sunt Dei, nemo novit, nisi Spiritus Dei (1. Cor. 2. 11)*, non confundens hypostases seu personas, absit; sed nobilitatem Spiritus significans. Quanta ergo est ipsius animæ cum seipsa consensio, tanta est Spiritus cum Patre cognatio. Quemadmodum ergo Filius quoque dicitur verbum, nec est tamen ejusmodi ut non subsistat, sed per id cognoscimus quæ sit ejus cum Patre cognatio: ita etiam Spiritus Dei dicitur Spiritus, nec tamen non subsistit. Et quemadmodum quoniam est proprius ac germanus Patris Filius, propterea nobis largitur adoptionem filiorum: ita etiam Spiritus, quoniam sua natura est ex Dei substantia, dona nobis præbet. Nam homo quoque quandoquidem natura homo est, ideo potest hominis pingere imaginem. *Propterea benedixit te Deus in æternum*. Alius dicit, *Hujus rei gratia*.

Prophetæ et evangelistæ differentia. — Vides quomodo ex vehementi affectione ad ipsum orationem dirigit? Ea de causa alibi quoque non simpliciter futura prædicit, sed præ se ferens figuram oblatis criminis: ut quando dicit: *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania (Psal. 2. 1)*? ita etiam hic cum dicit: *Propterea benedixit te Deus in æternum*. Cum enim nec de ejus ortu, nec de educatione, nec de aliis quidquam dixisset, hic obiter de eo loquitur. Qua de re? Quod omnia quidem dicere per ordinem est evangelistarum, et ideo illa eis reservavit; hoc enim erat officium illorum narrationis: prophetiæ vero munus est, partes aliquas sumere, et de eis disserere. Et ideo prophetæ quoque hoc ubique faciunt: nam pauca quædam quæ ad historiam pertinent, injicientes et adumbrantes, recedunt. Ideo hic quoque, *Benedixit te Deus*, inquit, *in æternum*, sic declarans ejus verba tanta gratiæ fuisse plena. Considera ergo virtutem gratiæ. Deambulat quandoque prope mare, et invenit Jacobum et Joannem, dicitque eis: *Venite post me, et faciam vos pisces hominum. Illi vero et patre et retibus relictis, eum sequuti sunt (Math. 4. 21. 22)*. Deinde etiam cum alibi diceret omnibus apostolis: *Numquid vos quoque vultis recedere?* dicit ei Petrus: *Domine, verba vitæ æternæ habes, et nos credidimus et cognovimus quod tu es Christus Filius Dei vivi: et ad quem abibimus (Joan. 6. 68. -70)*? Quid dico discipulos? Ipsi Pharisei cum misissent ministros, audierunt eos dicentes: *Numquam homo sic loquutus est, ut hic homo (Ibid. 7. 46)*. Et alii rursus dicebant, *Numquam sic visum est in Israel. Et mirabantur, inquit, quod eos doceret tanquam habens potestatem, et non ut scribæ ipsorum et Pharisei (Math. 9. 33. et 7. 28. 29)*.

4. Si velis autem tu quoque scire gratiam, considera quanti sint ponderis et momenti ejus præcepta, et videbis ejus potentiam. *Nisi quis renuntiaverit omnibus, et præterea animam suam odio habuerit, inquit, non est me dignus (Luc. 14. 33; Joan. 12. 25; Math.*

40. 37. 48). Sermo tamen tantum potuit, ut in opus exiret, et revera id fieret: tanta erat ejus gratia. Quid est majori nobiscum familiaritate ac necessitudine conjunctum, quam anima? Atqui ipsa quoque contemptui habita est propter illius jussum. Tu autem cum audis, *Benedixit te Deus*, ne labaris, nec humile et abjectum quidpiam cogitaveris. Quemadmodum enim jam ante dixi, de caræ loquitur, quæ habet labia, quæ gratiam suscipit, quæ suscipit benedictionem. Deus enim nec benedictione opus habet, nec gratia: nam Deus nullius rei indiget. *Quemadmodum enim, inquit, Pater suscitavit mortuos et vivificavit: ita etiam quos vult Filius vivificat (Joan. 5. 21)*. Et rursus: *Opera quæ ille facit, ea quoque facit Filius similiter (Ibid. v. 19)*. Et rursus: *Sicut cognoscit me Pater, et ego quoque cognosco Patrem (Ibid. 10. 15)*. Illud enim, *Sic, et Similiter, et Sicut*, significant eum esse per omnia similem: sed hic de humana natura, quam susceperat, agitur. Audimus autem ipsum quoque rursus dicentem: *Propterea Pater me diligit, quia ego pono animam meam pro ovibus (Ibid. 10. 17)*. Numquid eum non diligebat antea? Quomodo ergo dixit: *Hic est Filius meus dilectus (Math. 3. 17)*? Sed hoc posuit volens ostendere quantum et quam præclarum ab eo ederetur facinus. Sicut ergo illic in reddenda ratione est causa aliqua, ita etiam hic quoque causa est manifesta. Hac enim de causa prius dixit: *Speciosus forma præ filiis hominum; et, Diffusa est gratia in labiis tuis: et, Propterea benedixit te Deus in æternum: id susceptæ humanitati adscribens, ut quando rursus humanum quid dicturus sit, et quod sit ejus dignitate inferius, ne labaris, sed cognoscas de quonam loquatur. Ita etiam Jacob humanitatis susceptæ consilium significans, post multa alia dicebat: *Gratosi ejus oculi sicut vinum, et candidi dentes ejus plus quam lac (Gen. 49. 12)*. Divinitas autem non habet dentes. Alius quoque propheta dicit: *Percutiet terram verbo oris sui, et spiritu labiorum tollet impium (Isai. 11. 4)*, eadem dicens quæ Paulus: *Quem Dominus consumet spiritu oris sui, et abolebit apparitione suæ præsentis (2. Thess. 2. 8)*.*

Christus ut benedicatur. — Ne tu ergo cum hæc audieris, contemnas, ostendit tibi vires divinitatis. Neque enim carnem dividit a divinitate, neque divinitatem a carne, non substantias confundens, absit: sed unionem ostendens. Propterea dicit: *Benedixit te Deus in æternum*. Quis est autem modus benedictionis? Assistunt angeli, archangeli, throni, dominationes, principatus, potestates, laudibus celebrantes: omnis terra a finibus in fines Deum incarnatum canit, et laudibus afficit. Primus enim Adam ingenti repletus fuit maledictione, hic contra multa benedictione. Ille audivit, *Maledictus tu in operibus tuis (Gen. 3. 17)*; et alius post illum, *Maledictus, qui facit opus Dei negligenter (Jer. 48. 10)*, et, *Maledictus, qui non permanet in omnibus quæ scripta sunt in libro hoc (Deut. 27. 26)*; et, *Maledictus, qui pendet in ligno (Ibid. 21. 26)*. Vides quot maledictiones? Ab his omnibus te liberavit Christus, factus maledictum (*Gal. 3. 13*). Quemad-

ἀνθρώπου πνεῦμα συγγενές ἐστι τοῦ ἀνθρώπου, οὕτω καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει μένον. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ*· οὐ συγγενῶν τὰς ὑποστάσεις, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν εὐγένειαν τοῦ Πνεύματος δηλῶν. Ὅση γοῦν ψυχῆς αὐτῆς πρὸς ἑαυτὴν ἡ συμφωνία, τοσαύτη τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸν Πατέρα ἡ συγγένεια. Ὅσπερ οὖν καὶ ὁ Υἱὸς Λόγος λέγεται, ἀλλ' οὐκ ἀνυπόστατος, ἀλλὰ διὰ τοῦτο τὸ πρὸς τὸν Πατέρα συγγενές ἵνα μάθωμεν· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, Πνεῦμα λέγεται, ἀλλ' οὐκ ἀνυπόστατον. Καὶ ὡσπερ ἐπειδὴ γνήσιός ἐστιν Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, διὰ τοῦτο υἱοθεσίᾳ ἡμῖν χαρίζεται· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐπειδὴ φύσει τῆς οὐσίας ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, τὰ χαρίσματα ἡμῖν παρέχει. Ἐπεὶ καὶ ἀνθρώπος, ἐπειδὴ φύσει ἀνθρωπός ἐστι, διὰ τοῦτο γράψαι δύναται εἰκόνα ἀνθρώπου. *Διὰ τοῦτο εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἄλλος λέγει, *Ἐπὶ τούτῳ*.

Ὅρξ πῶς δι' ὅλου πρὸς αὐτὸν ἀποτείνεται ἐκ διαθέσεως; Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ οὐχ ἀπλῶς προφητεύει, ἀλλ' ἐν σχήματι ἐγκλήματος, ὡς ὅταν λέγη· *Ἴνα τί ἐξυάξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά*; οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λέγων, *Διὰ τοῦτο εὐλόγησέ [165] σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*. Οὐδὲν γὰρ περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ διαλεχθεὶς, οὐδὲ περὶ ἀνατροφῆς, οὐδὲ περὶ τῶν ἄλλων, ἐντεῦθεν ἐμβάλλει τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον. Τί δῆποτε; Ὅτι τὸ μὲν ἅπαντα κατὰ ἀκολουθίαν λέγειν, τὸν εὐαγγελιστὴν ἐστὶ διὸ καὶ ἐκείνοις αὐτὰ ἐτήρησε· καὶ γὰρ τῆς ἐκείνων διηγήσεως ἦν· προφητείας δὲ ἐστὶν ἔργον, μέρη τινὰ ἀπολαμβάνειν καὶ περὶ τούτων διαλέγεσθαι. Διὰ δὴ τοῦτο οἱ προφῆται πανταχοῦ τοῦτο ποιοῦσιν· ὀλίγα τινὰ γὰρ εἰς τὴν ἱστορίαν ἐμβάλλοντες καὶ συσκιάζοντες ἀναχωροῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος, *Εὐλόγησέ σε, φησὶν, ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*· οὕτως εἰπὼν, ὅτι τοσαύτης χάριτος ἔγεμεν αὐτοῦ τὰ ῥήματα. Σκόπει γοῦν τὴν δύναμιν τῆς χάριτος· Παρεπορεύετό ποτε πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ εὗρίσκει Ἰακωβον καὶ Ἰωάννην, καὶ λέγει αὐτοῖς· *Δεῦτε ἕλωμαι μεν, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων*. Οἱ δὲ καὶ τὸν πατέρα ἀφέντες καὶ τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν αὐτῷ. Ἐἶτα ἄλλοτε πᾶσι τοῖς μαθηταῖς λέγων· *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν*; λέγει αὐτῷ Πέτρος· *Κύριε, βήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις, καὶ ἡμεῖς πεπιστεύκαμεν καὶ ἐγνώκαμεν ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· καὶ πρὸς τινὰ ἀπελευσόμεθα; Τί λέγω τοὺς μαθητάς; Αὐτοὶ οἱ Φαρισαῖοι ἀποστελλαντες ὑπηρέτας, ἤκουον λεγόντων· *Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἀνθρώπος, ὡς οὗτος ὁ ἀνθρώπος*. Καὶ ἔτερο· πάλιν ἔλεγον, *Οὐδέποτε ἐφάνη οὕτως ἐν τῷ Ἰσραὴλ*. Καὶ ἐξεπλήσσοτο, φησὶν, ὅτι ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων, καὶ οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν καὶ οἱ Φαρισαῖοι.

Ἐ. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν καὶ σὺ τὴν χάριν, ἀκουε τῶν ἐπιταγμάτων αὐτοῦ τὸν ὄγκον, καὶ βίβει ταύτης τὴν δύναμιν. *Ἐὰν μὴ τις ἀποτάξῃται πᾶσιν, ἐτι δὲ*

μισήσῃ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, φησὶν, *οὐκ ἐστι μου ἀξίος*. Ἄλλ' ὅμως ἰσχυρεν ὁ λόγος ἔργον γενέσθαι· τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ χάρις. Καίτοι τί ψυχῆς οἰκειότερον; Ἀλλὰ καὶ αὕτη καταπεφρόνηται διὰ τὸ πρόσταγμα τὸ ἐκείνου. Σὺ δὲ ἀκούων, *Εὐλόγησέ σε ὁ Θεός*, μὴ καταπέσης, μηδὲ ταπεινὸν τι ἐνοήσης. Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπὼν, περὶ τῆς σαρκὸς ὁ λόγος ἐστὶ, τῆς χεῖλι ἐχοῦσης, περὶ τῆς δεχομένης τὴν χάριν, περὶ τῆς δεχομένης τὴν εὐλογίαν. Ὅ γὰρ Θεὸς εὐλογίας οὐ δεῖται, οὐδὲ χάριτος· ἀνευδὲς γὰρ τὸ Θεῖον. Ὅσπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει, φησὶ, *τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ*· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὐς θέλει ζωοποιεῖ. Καὶ πάλιν· *Τὰ ἔργα ἃ ἐκείνος ποιεῖ, ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*. Καὶ πάλιν· *Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, καθὼς γινώσκω τὸν Πατέρα*. Τὸ γὰρ, *Οὕτω, καὶ τὸ, Ὅμοίως*, καὶ τὸ, *Καθὼς*, ἀπαρραλαξίας ἐστίν. Ἄλλ' ἐνταῦθα περὶ τῆς οικονομίας· ὁ λόγος. Ἀκούομεν δὲ καὶ αὐτοῦ πάλιν λέγοντος· *Διὰ τοῦτό με ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ, ὅτι ἐγὼ τὴν ψυχὴν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων*. Ἄρα οὖν πρὸς τοῦτο αὐτὸν οὐκ ἠγάπα; Πῶς οὖν ἔλεγεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ [166] Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός*; Ἀλλὰ θέλων δεῖξαι τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος, τοῦτο τέθεικεν. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ ἡ αἰτιολογία ἔχει τινὰ αἰτίαν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἡ αἰτία δῆλη. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν εἶπεν· *Ἄραῖος κάλλιε παρὰ τὸν υἱὸς τῶν ἀνθρώπων*· καὶ, *Ἐξεχύθη χάρις ἐν χεῖλεσί σου*· καὶ, *Διὰ τοῦτο εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*· εἰς τὸν τῆς οικονομίας ἔλκων λόγον, ἵνα ὅταν μέλλῃ τι πάλιν λέγειν τῆς αὐτοῦ ἀξίας καταδεῆς, μὴ καταπέσης, ἀλλ' ἴδῃς περὶ τίνος ὁ λόγος. Οὕτω καὶ ὁ Ἰακώβ τὴν οικονομίαν δηλῶν μετὰ τὸ πολλὰ εἰπεῖν ἔλεγε· *Χαροποιεῖ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς ὄϊνος, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἡ γάλα*. Ὅδοντας δὲ ἡ θεότης οὐκ ἔχει. Καὶ ἄλλος προφήτης φησὶ· *Πατάξει τὴν γῆν λύμφ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ πνεῦματι χεῖλέων ἀνελεῖ ἀσεβή*· τὰ αὐτὰ τῷ Παύλῳ φεγγόμενος λέγοντι· *Ὅν ὁ Κύριος ἀναλώσει ἐν πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῆ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ*.

Ἴν' οὖν μὴ ἀκούσας σὺ ταῦτα καταφρονήσης, δείκνυσί σοι τῆς θεότητος τὴν ἰσχύον. Οὐδὲ γὰρ τὴν σάρκα διαιρεῖ τῆς θεότητος, οὔτε τὴν θεότητα τῆς σαρκὸς, οὐχὶ τὰς οὐσίας συγγένων (μὴ γένοιτο), ἀλλὰ τὴν ἔνωσιν δεικνύς. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς εἰς τὸν αἰῶνα*. Τίς δὲ τῆς εὐλογίας ὁ τρόπος; Ἄγγελοι, ἀρχάγγελοι παρεστήκασιν, θρόνοι, κυριότητες, ἀρχαὶ, ἐξουσίαι, αἶνον ἀναπέμποντες· πᾶσα ἡ γῆ ἀπὸ περάτων εἰς τὰ πέρατα δοξολογεῖ καὶ ὑμνεῖ καὶ εὐφημεῖ τὸν σαρκωθέντα Θεόν. Ὅ μὲν γὰρ πρῶτος Ἀδὰμ μυρίας ἐνεπλήσθη κατάρας· οὗτος δὲ ἀπεναντίας ἐκείνῳ πολλῆς τῆς εὐλογίας. Ἐκεῖνος ἤκουσεν, Ἐπικατάρατος σὺ ἐν τοῖς ἔργοις σου· καὶ ὁ μετ' ἐκείνου πάλιν, καὶ, Ἐπικατάρατος ὁ ποιῶν τὰ ἔργα Κυρίου ἀμελῶς· καὶ, Ἐπικατάρατος, ὅς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ· καὶ, Ἐπικατάρατος ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Ὅρξ πόσαι κατάραι; Τούτων ἡλευθέρωσε σε ὁ Χριστὸς, γενόμενος κἀνάρα. Ὅσπερ γὰρ ἐταπεινώ-

σεν ἑαυτὸν, ἵνα σὲ ὑψώσῃ, καὶ ἀπέθανεν, ἵνα σὲ ἀθάνατον ἐργάσῃται· οὕτω καὶ κατάρρα ἐγένετο, ἵνα σὲ εὐλογία ἐμπλήσῃ. Τί τῆς εὐλογίας ταύτης ἴσον, ὅταν διὰ κατάρρα εὐλογίαν χαρίζεται; Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐδεήθη εὐλογίας, ἀλλὰ σοὶ ταύτην δίδωσιν. Ὡσπερ γὰρ ὅταν εἶπω, ὅτι ἐταπεινώθη, οὐ μεταβολὴν λέγω, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας τὴν συγκατάβασιν· οὕτω καὶ ὅταν εἶπω ὅτι ὑψολογήθη, οὐ τοῦτο λέγω, ὅτι ἐδεήθη εὐλογίας, ἀλλὰ πάλιν τῆς οἰκονομίας δεικνυμι τὴν συγκατάβασιν. Ὑψολογήθη τοῖσιν ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει. Χριστὸς γὰρ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκ ἔτι ὀπονήσκει, οὐδὲ κατάρρα ὑπόκειται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ πρὸ τούτου ὑπέκειτο, ἀλλ' ἀνέλαβε τὴν κατάρρα, ἵνα σὲ ταύτης ἀπαλλάξῃ. *Περίλωσαι τὴν ρομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ.* Ἄλλος, *Ζώσαι μάχαιράν σου ἐπὶ τὸν μηρόν.* Ἄλλος, *Περίθου ὡς μάχαιράν σου ἐπὶ τοῦ μηροῦ. Τῇ ὠραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου.* Ἄλλος φησὶ, *Τὸν ἐπαινόν σου καὶ τὸ ἀξίωμα σου.* [167] Ἄλλος, *Ἐπιδοξότητι σου καὶ διαπρεπείᾳ σου.* Τίς ἢ μεταβολή, καὶ τίς ἢ μετὰστασις τῶν ῥημάτων; Περὶ γὰρ διδασκάλου διαλεγόμενος (τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Ἐξεχύθη χάρις ἐν χεῖρεσί σου*), ἐξαίφνης ἡμῖν βασιλεῖα καθωπλισμένον ὑπογράφει, καὶ οὐκ ἐν τάξει προφητείας, ἀλλ' ἐν τάξει ἰκετηρίας. Οὐ γὰρ εἶπε· Περιζώσεται τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ· ἀλλὰ ἀξιοί, καὶ φησι, *Περίλωσαι τὴν ρομφαίαν σου.* Εἶτα καὶ τῇ ὀπλίσει ταύτῃ κάλλος ἀναμίγνυσι, νῦν μὲν ὀπλίτην δηλῶν, νῦν δὲ ὠραιζόμενον· *Τῇ γὰρ ὠραιότητι σου, φησὶ, καὶ τῷ κάλλει σου.* Εἶτα τοξότην· *Τὰ βέλη γὰρ σου, φησὶν, ἠκουημένα, δυνατέ.* Καὶ πάλιν νικητὴν καὶ τροπαιοῦχον· *Λαοὶ ὑποκάτω σου, φησὶ, πεισούνται ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως.* Καὶ τοῦτον δὲ αὐτὸν πάλιν εἰσάγει μύροις χρισόμενον τὸν ὀπλίτην, καὶ βασιλεῖα, καὶ τοξότην, καὶ νικητὴν· *Σμύρνα γὰρ, φησὶ, καὶ στακτὴ, καὶ κασσία ἀπὸ τῶν ἱματίων σου.*

ε'. Τίς οὖν κοινωνία ὀπλοῦ καὶ μύροις, χρισμάτι^α καὶ ρομφαίᾳ, διδασκαλίᾳ καὶ πολέμῳ, τόξοις καὶ ὠραισμῷ; Τὰ μὲν γὰρ ἔστιν εἰρήνης σύμβολα, τὰ δὲ μάχης καὶ παρατάξεως. Τίς οὖν ἔστιν ὁ εἰρηνικὸς ὀπλοῦ καὶ πολεμικὸς; ὁ μύρον στάζων, καὶ ὀπλοῦς φραττόμενος; ὁ προῖων ἀπὸ βάρων ἐλεφαντίνων, καὶ μυρίους βάλλων τῶν ἐχθρῶν, καὶ τοσαύτας ἐργαζόμενος σφαγὰς; Πῶς λύσομεν τὴν ἀπορίαν ταύτην; Ἄν γινώμεν ἀκριδῶς ὅτι καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ταῦτα λέγεται. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸν εἰσάγει ὁ Προφήτης ἀλλαχοῦ ὀπλιζόμενον, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐάν μὴ ἐπιστραφῆτε, τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ στυλιώσει· τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμασεν αὐτὸ, καὶ ἐν αὐτῷ ἠτοίμασε σκευὴ θανάτου.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Ἐνδύσεται ὠψακα δικαιοσύνην* ἢ. Ὅρα δὲ καὶ αὐθεντίαν τὴν αὐτὴν. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ φησι, *Τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ στυλιώσει*, οὐ παρά τις κελευσθεὶς, ἀλλ' αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκουημένα, λαοὶ ὑποκάτω σου*

^α Alii χάριτι, minus recte.

^β Alii δικαιοσύνης.

πεισούνται ἐν καρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οἰκοθεν πάντα ποιεῖ, λέγει· *Ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου.* Οὐχ ἐτέρωθεν, φησὶν, ἐνέργειαν δέξῃ, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτῷ ἀρκεῖς. Ἄκουε δὲ καὶ αὐτοῦ λέγοντος τοῦ τῆς εἰρήνης Θεοῦ πρὸς τοὺς μαθητάς· *Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν.* Καὶ πάλιν· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ τί ἤθελον εἰ ἡδὴ ἀνήφθη;* Οὗτος δὲ περὶ αὐτοῦ λέγων, πῶς ἤξει φησὶ· *Καταθήσεται ὡς ὑπέρος ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγῶν ἢ στάζουσα ἐπὶ τὴν γῆν.* Ταῦτα λέγω, ἵνα διετηγερμένοι ἦτε, καὶ τὰ ἀπὸ τῶν λέξεων σημαίνόμενα μετὰ ἀκριθείας ἐκλαμβάνοντες, λύετε παρ' ἑαυτοῖς καὶ ἀπορίαν. Ταῦτα γὰρ τὰ ὀνόματα τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ ἔστι σημαντικά. Οὕτω τοῖσιν καὶ ἐνταῦθα ὅταν ἀκούσῃς, *Περίλωσαι τὴν ρομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ*, τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ εἶναι ὀνομαζόμενον· καὶ τὰ τόξα καὶ τὰ βέλη. Ὡσπερ γὰρ ὀργίζεσθαι τὸν Θεὸν ἡ Γραφή λέγει, οὐ πάθος αὐτῷ [168] περιάπτουσα, ἀλλὰ διὰ τῆς λέξεως ταύτης τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τὴν κολαστικὴν παριστώσα, καὶ τῶν παχυτέρων καθαπτομένη· οὕτω καὶ τὰ ὄπλα λέγουσα τοῦτο δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῖς οὐ δι' ἑαυτῶν, ἀλλὰ δι' ἐτέρων ὀργάνων τιμωρούμεθα, θέλων δεῖξαι τὴν τιμωρητικὴν αὐτοῦ δύναμιν, διὰ τῶν γνωρίμων ἡμῖν ὀνομάτων ἐδήλωσεν, οὐχ ἵνα ὄπλα περὶ Θεὸν νοήσωμεν, ἀλλ' ἵνα ἐμφαντικώτερον τὴν κόλασιν αὐτοῦ ἀκούσωμεν. Ἄλλὰ πολλοὶ, φησὶν, ἐνετύθεν ἐβλάβησαν. Ἄλλ' εἰκὴ καὶ μάτην καὶ ὑπὸ τῆς οἰκείας ἀνοίας· μάλιστα μὲν γὰρ ἀκούοντες Θεὸν, ὡφειλον συνιέναι, ὅτι τροπικώτερον εἴρηται· νυνὶ δὲ οὐ διὰ ῥημάτων ἐτέρων αὐτοὺς παιδεύσαι τὸ ἀπαθὲς τοῦ Θεοῦ ἡμέλησεν ἡ Γραφή. Ἄκουσον γοῦν ἀλλαχοῦ πῶς αὐτοῦ δεικνυσι τὴν εὐκολίαν τῆς τιμωρίας, λέγων· *Ἀναστήτω ὁ Θεός, διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ.* Μὴ χρεῖα ὄπλων; μὴ χρεῖα ρομφαίας; Ἄρκει μόνον, φησὶν, ἡ ἀνάστασις. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο πάλιν παχύ· διὸ πολλοῶν λέγει· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.* Καὶ πάλιν· *Ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ ἐκαλεούη ἡ γῆ.* Ἄλλὰ καὶ τοῦτο παχύ. Ἄκουσον τὸ ὑψηλότερον· *Πάντα, ἕσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν*· ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ τὸ θελήσαι μόνον. Σκόπει δὲ πῶς καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς παχυτέροις τούτοις δεικνυσι τὸ ἀνευθεὲς τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ πρότερον ὄπλων ἐμνημόνευσεν, ἕως ὅτε δυνατόν αὐτὸν ἐκάλεσε· καὶ πάλιν καταλέξας τὰ ὄπλα, ὄλην τὴν νίκην τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ ἐλογίσαστο, τουτέστι, τῇ φύσει αὐτοῦ καὶ τῇ δυνάμει αὐτοῦ. Ὅπερ καὶ ἄλλος προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· *Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ὄμου αὐτοῦ*· οὐχ ἵνα ὄμον νοήσῃς (μὴ γένοιτο), ἀλλ' ἵνα εἰδῆς ὅτι οὐδεὶς ἐτέρων Θεῶν συμμαχίας. *Περίλωσαι τὴν ρομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ, τῇ ὠραιότητι σου καὶ τῷ κάλλει σου.* Τί οὖν ἐνταῦθα λέγει; Διὰ τῶν παχυτέρων ὀνομάτων τούτων τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ δεικνυσι, δι' ἧς τὴν οἰκουμένην κατέρωθωσε, δι' ἧς τὸν πόλεμον ἔλυσε, καὶ τὸ τροπαιοῦχος ἐστῆσε. Καὶ γὰρ πόλεμος ἦν χαλεπὸς, πολέμων ἀπάντων ὁ πικρότατος, οὐ βαρβάρων πολεμοῦντων, ἀλλὰ τῶν

modum enim seipsum humiliavit, ut te exaltaret, et mortuus est, ut te redderet immortalem: ita etiam factus est maledictum, ut tu impleris benedictione. Quid potest conferri cum hac benedictione, quando per maledictionem largitur benedictionem? Neque enim ipse opus habuit benedictione, sed eam tibi dat. Quemadmodum enim quando dico eum fuisse humiliatum, non dico mutationem, sed humanæ susceptæ naturæ demissionem: ita etiam quando dixero eum esse benedictum, non hoc dico, quod ei fuerit opus benedictione, sed rursus ostendo demissionem humanæ susceptæ naturæ. Benedicta fuit ergo humana natura: Christus enim a mortuis excitatus non moritur amplius, nec est maledicto obnoxius: imo vero nec ante quidem erat obnoxius, sed suscepit maledictum, ut te ab eo liberaret (*Rom. 6. 9*). 4. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime. Alius, Cinge ense tuum super femur. Alius, Circumponere veluti gladium tuum super femur. 5. Specie tua et pulchritudine tua. Alius, Laudem tuam et auctoritatem tuam. Alius, Gloria et decore tuo.* Quænam est hæc mutatio, et quænam verborum translatio? Cum enim de doctore loqueretur (hoc enim sibi vult illud, *Diffusa est gratia in labiis tuis*), armatum regem nobis repente describit, nec ita ut locum teneat prophetiæ, sed ut locum supplicationis. Non dixit enim: Accingetur gladio suo; sed rogat, et dicit, *Accingere gladio tuo.* Deinde huic etiam armaturæ admiscet pulchritudinem, nunc quidem gravis armaturæ militem significans, nunc vero venustum hominem ac speciosum: *Specie enim, inquit, tua, et pulchritudine tua.* Deinde sagittarium: 6. *Sagittæ enim, inquit, tuæ acutæ, potentissime.* Et rursus victorem et triumphatorem: *Populi, inquit, sub te cadent in corde inimicorum regis.* Eundem rursus inducit unguentis delibutum, qui est miles gravis armaturæ, et rex, et sagittarius, et victor: 9. *Myrrha enim, inquit, et gutta, et casia a vestimentis tuis.*

5. Quid ergo commune inter se habent arma et unguenta, unctio et gladius, doctrina et bellum, arcus et pulchritudo? Hæc enim sunt signa pacis, illa vero prælii et instructæ aciei. Quis ergo est simul et pacis amicus, et rei militari deditus? quis distillat unguentum, et armis est munitus? quis procedit ex domibus (a) eburneis, et hostes suadit innumerabiles, et maximam atragem facit? Quomodo solvemus hanc difficultatem? Si recte sciamus hæc quoque dici de Patre. Nam ipse quoque propheta eum alibi armatum introducit, ut quando dicit: *Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit: ac cum suum tetendit, et paravit ipsum, et in eo paravit vasa mortis* (*Psal. 7. 13*). Et rursus alibi: *Induet thoracem justitiæ* (*Sap. 5. 19*). Vide autem eandem quoque auctoritatem. Quemadmodum enim illic dicit, *Gladium suum vibrabit*, non

ab alio jussus, sed ipse ex seipso: ita hic etiam, *Sagittæ potentis acutæ, populi sub te cadent in corde inimicorum regis.* Deinde ostendens eum omnia ex sua auctoritate facere, dicit: *Deducet te mirabiliter dextera tua.* Non aliunde, inquit, operationem suscipis, sed ipse tibi ipsi sufficis. Audi autem ipsum quoque pacis Deum dicentem discipulis: *Non veni pacem in terram mittere, sed gladium* (*Matth. 10. 34*). Et rursus: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur* (*Luc. 12. 49*)? Hic autem de eodem loquens, quomodo sit venturus dicit: *Descendet sicut pluvia in vellus, et tanquam gutta quæ distillat super terram* (*Psal. 71. 6*). Hæc dico, ut attentis sitis et vigilantes, et quæ ex dictionibus significantur diligenter sumentes, solvatis apud vos dubitationem. Hæc enim nomina significant ejus operationes. Ita ergo hic quoque cum audieris: *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime*, existima esse nomen ejus operationis: ita etiam arcus et sagittas. Quemadmodum enim Scriptura dicit Deum irasci, non perturbationem animi ei tribuens, sed per hanc dictionem, ultricem ejus operationem ostendens, et quæ sunt crassiora attingens: ita idipsum significat cum arma memorat. Quia enim non per nosipsos, sed per alia instrumenta punimur, voleas ejus puniendi ostendere facultatem, id per nomina nobis nota significavit, non ut arma in Deo cogitemus, sed ut significantius et cum majori emphasi ejus ultionem audiamus. At multi, inquires, ex hoc loco læsi sunt: sed temere, et a propria inscitia: cum enim Deum audirent, debebant intelligere id dictum esse tropice et figurate: nunc vero nec per alia quidem verba neglexit Scriptura eos docere Deum esse impatibilem. Audi ergo quomodo alibi docet, quam sit ei facile sumere supplicium, dicens: *Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus* (*Psal. 67. 2*). Numquid opus est armis? numquid gladio? Sufficit, inquit, solum si exsurrexerit. Sed hoc quoque rursus est crassum; et ideo sæpe dicit: *Qui respicit super terram, et facit eam tremere* (*Psal. 103. 32*). Et rursus: *A facie ejus commota est terra* (*Psal. 113. 7*). Atqui hoc quoque crassum est. Audi ergo rursus id quod est sublimius: *Omnia, quæcumque voluit, fecit* (*Psal. 134. 6*): ei enim solum voluisse sufficit. Vide autem quomodo in his etiam crassioribus ostendit Deum nullius rei egere. Neque enim prius armorum meminit, quam eum potentem vocaverit; et rursus cum arma enumerasset, omnem victoriam ejus dextræ adscripsit, hoc est, ejus naturæ et potentiæ. Quod alius quoque propheta significans, dicebat: *Principatus ejus super humerum ejus* (*Isai. 9. 6*): non ut humerum intelligas, absit: sed ut scias Deum non egere aliorum auxilio. *Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, specie tua et pulchritudine tua.* Quid hic igitur dicit? Per hæc crassiora nomina ostendit ejus operationem, per quam orbem terrarum rexit, per quam bellum confecit, et tropæum crexit. Erat enim bellum gravissimum, et omnium bellorum acerbissimum, in quo non barbari bellum gerebant, sed dæ-

(a) In GRÆCO, ἡ ἐπιτοὴ ἀπὸ βέρον. Porro in vocem, βέρον, hæc notat Savil.: « βέρον varie exponitur. » Basil. βέρον appellat maximas domus, et sic Didymus; Athanasius, templa magnifice constructa; Cyrillus, turres.

mones tendebant insidias, et universo orbi terrarum afferebant exitium. Quocirca Esaias quoque dicebat: *Et fortium dividet spolia (Isai. 53. 12)*. Et rursus alibi: *Spiritus Domini super me; qua de causa unxit me, ad evangelizandum pauperibus misit me, ad praedicandam captivis remissionem (Ib. 61. 1)*. Quamobrem Paulus ubique in principio Epistolarum scribens dicebat: *Gratia vobis et pax a Deo patre nostro*. Et rursus: *Ipe enim est pax nostra, qui fecit utraque unum (Ephes. 2. 14)*. Ne autem dum audis, *Accingere gladio tuo*, ensem intelligas sensilem, audi quæ sequuntur. Cum enim dixisset, *Accingere gladio tuo*, subiunxit, 5. *Specie tua, et pulchritudine tua*: hoc est, gladius, species ejus, pulchritudo, gloria, auctoritas, majestas et magnificentia. Nullius enim illa indiget substantia ad ea recte gerenda, quæ fuerint proposita: est enim nullius indiga. Eum ergo adhortatur propheta, pro universo orbe terrarum eum ad bellum educens. Deinde a sublimibus orationem rursus deducit ad crassiora. Cum enim dixisset gladium et femur, ascendit ad speciem et pulchritudinem: et illinc rursus descendit ad ea quæ sunt magis corporea, et dicit: *Intende, prospere procede et regna*. Cum autem dixit, *Intende*, arcum significavit et sagittam. Deinde ostendens rursus eum armis non egere, subiunxit, *Prospere procede, et regna*. Alius autem interpretes hic dicit, *Promove*. Regnum autem hic dicit, quod cum advenisset, administravit extremis temporibus, quodque est secundum propriam rationem et scientiam.

6. Hæc autem verba indicant prophetæ desiderium, videntis jam quæ erant ab eo facienda, et universum orbem terræ deductum ad veritatem: et ideo tropo et figura imperantis usus est. Consueverunt enim minores, quando sunt acri majorum inflammati studio, his uti dictionibus. *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam*. Adverbio veritatis utitur. Vides quomodo seipsam interpretatur Scriptura, et ostendit victoriam versari in intelligentia, et esse spiritualem? Qui enim meminit armorum, gladii, et arcuum, quomodo hic meminit mansuetudinis? Quid enim commune inter se habent bellum et mansuetudo, modestia et pugna? Permultum quidem certe, si quis recte expendit. Nam et David et Moses erant mites: et ideo de illo quidem dicit Scriptura: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus (Psal. 151. 1)*; de Moÿe autem: *Erat Moses mitissimus omnium hominum qui erant super terram (Num. 12. 3)*: tamen videntur ii, qui erant omnium mitissimi, omnium maxime ulcisci. Sed si vultis, dicamus prius de eorum mansuetudine. Cum hic beatus cepisset sæpe Saulem, et esset in ejus potestate eum de medio tollere, manum in eum non immisit (1. Reg. 24. 11. et 26. 7. sqq.): quin etiam cum alii ipsum incitarent, ei pepercit, et iram repressit. Jam vero cum Semei eum contumelia afficeret, et ejus calamitati tunc insultaret, vellenteque duces transire, et maledicum hominem probris ejusmodi insectantem interimere, qualia profert verba omni sapientia plena (2. Reg. 16. 5. sqq.)? Illum quo-

que parricidam et incontinentem adolescentem, quomodo suis commendat ducibus, dicens: *Parcite mihi filiolo Absaloni (2. Reg. 18. 5)*? Quando autem in principio loquebatur cum fratribus ei invidentibus propter futuram victoriam, cogita quam mansuete loquitur, dicens: *Numquid non verbum est (1. Reg. 17. 29)*? Quid vero Moses? Pro iis qui eum lapidibus petierant, pro iis qui eum, quantum in eis erat, de medio sustulerant, audi quid dicat (Exod. 17. 4): *Si peccatum quidem eis dimittis, dimitte: sin minus, me quoque dele de libro quem scripsisti (Exod. 32. 31. 32)*. Cum alii rursus eum moverent ad emulationem, et incitarent ad iram, pulchra illa et sapientiæ plena verba loquutus est, dicens: *Quis det totum populum Domini prophetas esse (Num. 11. 29)*? Pro sorore autem rursus, quæ eum maledictis incesserat, quam suppliciter precatur? Ex multis quoque aliis locis videri potest ejus mansuetudo, quando etiam e terra ejectus, et in Palaestinam ingredi prohibitus, cum omni comitate et mansuetudine Judæos alloquitur (Num. 12. 13). Sed tamen hic mitis, ut Dathan, Abiron et Core, cum in sacerdotium invasissent, a terra absorberentur, et alii exurerentur, quod ignem alienum obtulissent, æquum existimavit (Num. 16. 15. sqq.). David quoque ille mansuetus et Goliath prostravit, et exercitum fugavit, et retulit victoriam (1. Reg. 17). Hoc est enim vel maxime mansueti, suas quidem injurias remittere, eos autem quibus fit injuria defendere: quemadmodum Christus quoque fecit. Cum enim in crucem ascendisset, dicebat: *Pater, ignosce eis; nesciunt enim quid faciunt (Luc. 23. 34)*. Et Jerusalem rursus deflens, dicebat: *Quoties volui congregare filios vestros, et nolulistis: ecce relinquetur domus vestra deserta (Matth. 23. 37. 38)*. Et cum impactus esset ei colaphus, non colaphum contra impedit, sed ei qui impegerat se excusat (Joan. 18. 22. 23); et cum appellaretur dæmoniacus, eiciebat dæmones (Matth. 9. 32. sqq.); et cum vocaretur planus, et impius, et Dei adversarius, in regnum eos suum ducebat. Discipulis quoque præcepit ut ubique flagella sustinerent, persecutionem paterentur, expellerentur, inferioremque locum deligerent (Joan. 7. 12). *Qui enim vult in vobis esse primus, inquit, sit vestri minister (Matth. 20. 26)*. Domesticum autem subiunxit exemplum, dicens: *Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis (Ibid. v. 28)*. Quod si expellit dæmones, et cum diabolo bellum gerit et errorem tollit de medio, hoc quoque est maximæ mansuetudinis, omne quidem vitium abolere, eos autem qui ab illo detinentur liberare, insidiantes dæmones coercere, et qui ab eis probris affecti fuerint, a malis eripere. Quid est autem, *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam*? Dixit bellum, dixit instructam aciem, ostendit armatum militem; dicit deinceps quæ pulchra et præclara in regno suo gesserit, genus tropæi, conditionem et naturam victoriæ. Alii enim omnes homines regnantes, vel pro civitatibus vel pro opibus, vel pro inimiciis, vel pro vana gloria bellum gerunt: ipse

δαιμόνων ἐπιβουλεύοντων, καὶ τὴν οἰκουμένην διαφθερόντων ἅπασαν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Ἥσαϊας ἔλεγε· *Καὶ τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖται ἡ σκύλα· καὶ πάλιν· Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμέ· οὐ ἔνεκεν ἔχρισέ με, εὐαγγελισσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλέ με, κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφρων.* Διὰ δὴ τοῦτο καὶ Παῦλος πανταχοῦ τῶν ἐπιστολῶν προγράφων ἔλεγε· *Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν.* Καὶ πάλιν· *Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἔν.* Ἵνα δὲ μὴ ἀκούων, *Περιζῶσαι τὴν ῥομφαίαν σου, μάχαιραν νομίσης αἰσθητὴν, ἄκουσ τῶν ἐξῆς.* Εἰπὼν γὰρ, *Περὶ θου τὴν μάχαιράν σου, ἐπήγαγε, Τῆ ὠραιότητι σου, καὶ τῷ κάλλει σου·* τοῦτό ἐστιν ἡ μάχαιρα, ἡ ὠραιότης αὐτοῦ, καὶ τὸ κάλλος αὐτοῦ, καὶ ἡ δόξα, καὶ τὸ ἀξίωμα, καὶ ἡ μεγαλωσύνη. καὶ ἡ μεγαλοπρέπεια. Οὐδενὸς γὰρ δεῖται ἡ οὐσία ἐκεῖνη εἰς τὸ κατορθῶσαι τὰ προκείμενα· [169] ἀνευδοῆς γὰρ ἐστι. Παρακαλεῖ τοίνυν ὁ προφήτης, ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης εἰς πόλεμον αὐτὸν ἐξάγων. Εἶτα ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν πάλιν ἐπὶ τὰ παχύτερα κατάγει τὸν λόγον. Εἰπὼν γὰρ *μάχαιραν καὶ μῆρῶν, ἀνήλθεν εἰς τὴν ὠραιότητα·* καὶ πάλιν ἐκείθεν κάτεινεν ἐπὶ τὰ σωματικώτερα, καὶ φησιν· *Καὶ ἔρτεινε, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασιλεύει.* Εἰπὼν δὲ, *Ἐρτεινε,* τὸ τόξον ἡμῖν ἐδήλωσε καὶ τὸ βέλος. Εἶτα δεικνύς πάλιν, ὅτι οὐχ ὄπλων αὐτῷ δεῖ, ἐπήγαγε, *Καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασιλεύει.* Ἔτερος δὲ ἔρμηνευτὴς φησὶ, *Πρόκοπτε.* Βασιλεύειαν δὲ ἐνταῦθα λέγει, ἣν ἐλλῶν κατώρθωσεν ἐν ὑστάτοις καιροῖς, τὴν κατ' οἰκειώσιν καὶ γνῶσιν.

ς'. Ταῦτα δὲ τὰ ῥήματα τοῦ πόθου μάλιστα ἐστὶ τοῦ προφητικοῦ, ὀρῶντος ἤδη τὰ κατορθώματα, καὶ τὴν οἰκουμένην πρὸς ἀλήθειαν χειραγωγουμένην. Διὰ τοῦτο τρόπον παρακελευομένην κέρηται τῷ σχήματι τῆς λέξεως. Ἔθος γὰρ καὶ τοῖς ἐλάττωσιν, ὅταν διαθερμαινόμενοι πρὸς τοὺς μείζους ὧσι, ταῦταις κεκρησθῶσι ταῖς λέξεσιν. *Ἐνεκεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης.* Ἐπιῖ ῥήματι ἀληθείας χρῆται. Ὅρας πῶς ἑαυτὴν ἐρμηνεύει ἡ Γραφή, καὶ δεικνύσιν νοερὰν οὖσαν τὴν νίκην καὶ πνευματικὴν; Ὁ γὰρ ὄπλων μνημονεύσας, καὶ ῥομφαίας, καὶ τόξων, πῶς πραότητος ἐνταῦθα μέμνηται; Ποία γὰρ κοινωνία πραότητι καὶ πολέμῳ, ἐπεικειά καὶ μάχῃ; Πολλὴ μὲν οὖν, ἐὰν τις ἀκριβῶς ἐξετάσῃ. Ἐπεὶ καὶ Δαυὶδ καὶ Μωϋσῆς πρῶο ἦσαν. Διὸ περὶ μὲν ἐκείνου φησὶν ἡ Γραφή· *Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ·* περὶ δὲ Μωϋσῆως, ὅτι *Ἦν πραότατος Μωϋσῆς πάντων ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς·* ἀλλ' ὁμως φαίνονται οὗτοι οἱ πάντων πραότατοι, μάλιστα πάντων ἀμυνόμενοι. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, πρότερον τὴν πραότητα αὐτῶν ἐπιψωμεν. Πολλὰκις λαβὼν ὁ μακάριος οὗτος τὸν Σαοῦλ, καὶ γενόμενος κύριος ἀνελεῖν, οὐκ ἐπήγαγε τὴν χεῖρα· ἀλλὰ καὶ ἐτέρων ἐγκελευομένων, ἐφέισατο, καὶ τὸν θυμὸν ἐχάλασε. Καὶ τοῦ Σεμεὲ δὲ τοιαῦτα ὑβρίζοντος, καὶ τῆ συμφορᾶ τότε ἐπεμβαίνοντος ἐκείνου, καὶ τῶν στρατηγῶν

ἀξιούντων διαθῆναι καὶ ἀποτεμεῖν τὸν ὑβριστὴν τοιαῦτα ἐμπαροινούντα, οἷα φεγγεται ῥήματα πάσης σοφίας γέμοντα.^b Τὸν δὲ παραλοῖαν ἐκείνου καὶ ἀκόλαστον νεανίσκον, πῶς παρακατατίθεται τοῖς ἑαυτοῦ στρατηγοῖς λέγων· *Φείσασθέ μοι τοῦ παιδαρίου Ἰβουσαῖω·* Ὅτε δὲ ἐν προοιμίῳ πρὸς τοὺς ἀδελφούς διελέγετο διαφθονομένους καὶ βασκαίνοντας διὰ τὴν ἐσομένην νίκην, ἐνόησον πῶς πρῶως διαλέγεται, *Μὴ οὐχὶ ῥήμά ἐστι;* λέγων. Τί δὲ Μωϋσῆς; Ὑπὲρ τῶν λιθασάντων αὐτὸν, ὑπὲρ τῶν ἀνελόντων, τό γε εἰς αὐτοὺς ἦκου, ἄκουσον τί φησιν· *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μὴ, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας.* Ἐτέρων δὲ πάλιν αὐτὸν εἰς ζῆλον [170] κινούντων, καὶ παροξυνόντων εἰς ἀγανάκτησιν, τὰ φιλόσοφα ἐκεῖνα ἐφθέγγετο ῥήματα λέγων· *Τὶς δώη πάντα τὸν Λοῦν Κυρίου προσηύχας εἶναι;* Ὑπὲρ δὲ τῆς ἀδελφῆς πάλιν λοιδορησάσης αὐτόν, ὅσην τίθεται τὴν ἱκετηρίαν! Καὶ πολλαχόθεν ἐτέρωθεν ἴδοι τις ἂν αὐτοῦ τὴν πραότητα, ὅτε καὶ τῆς γῆς ἐκπεσῶν, καὶ εἰς τὴν Παλαιστίνην κυλωθεῖς εἰσελθεῖν, μετὰ πάσης ἐπεικειάς διαλέγεται τοῖς Ἰουδαίοις. Ἄλλ' ὁμως οὗτος ὁ πρῶος τὸν Δαυὶδ καὶ Ἄθειρών καὶ Κορὲ ἤξίωσε καταποθῆναι, ἦνίκα τῆ Ἰερωσύνῃ ἐπανέστησαν, ὑπὸ τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἄλλους ἐμπρησθῆναι, ὅτε προσήνεγκαν πῦρ ἄλλότριον. Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ τὸν Γολιάθ κατήνεγκεν ὁ πρῶος, καὶ τὸ στρατόπεδον ἦλασε, καὶ τὴν νίκην ἤρατο. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶ πρῶος, τὰ μὲν εἰς ἑαυτὸν ἀφείναι, τοῖς δὲ ἀδικουμένοις ἀμύνειν· καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐπολιτῆσεν. Εἰς γὰρ τὸν σταυρὸν ἀναβάς ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσι.* Καὶ Ὁρηνῶν πάλιν τὴν Ἱερουσαλήμ ἔλεγε· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα ὑμῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησατε· ἰδοὺ ἀφίεται ὁ κύκος ὑμῶν ἐρημος.* Καὶ βαπτίζόμενος, οὐκ ἀντεβράβησεν, ἀλλ' ἀπολογεῖται τῷ βαπτίζοντι· καὶ δαιμονῶν καλούμενος, δαίμονας ἐξέβαλε· καὶ πλάνοσ καὶ ἀντίθεος καλούμενος, εἰς βασιλείαν αὐτοὺς ἐχειραγωγεί. Καὶ τοῖς μαθηταῖς ἐκέλευε πανταχοῦ μαστιγοῦσθαι, διώκεσθαι, ἐλαύνεσθαι, καὶ τὴν ἐλάττω καταδέχεσθαι τάξιν· *Ὁ γὰρ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος,* φησὶν, *ἔστω ὑμῶν διάκονος.* Καὶ τὸ ὑπόδειγμα οἴκοθεν ἐπήγε λέγων· *Καθάπερ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἤλθε διακορηθῆναι, ἀλλὰ διακορῆσαι καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ἀπὸ πολλῶν.* Εἰ δὲ ἐλαύνει δαίμονας, καὶ πολεμεῖ τῷ διαβόλῳ, καὶ τὴν πλάνην ἀναιρεῖ καὶ τοῦτο μάλιστα πραότητός ἐστι, τὸ τὴν κακίαν μὲν πᾶσαν λύειν, τοὺς δὲ κατεχομένους ἐλευθεροῦν, τὸ τοὺς ἐπιβουλεύοντας δαίμονας ἀναστῆλλαιν, τοὺς δὲ ἐπηρεασθέντας ἀπαλλάττειν τῶν δεινῶν. Τί δὲ ἐστὶν, *Ἐνεκεν ἀληθείας, καὶ πραότητος, καὶ δικαιοσύνης;* Εἶπε τὸν πόλεμον, εἶπε τὴν παράταξιν, εἶπε τὸν ὄπλιτην· λέγει λοιπὸν καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, λέγει τοῦ τροπαίου τὸ εἶδος, λέγει τῆς νίκης τὴν φύσιν. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι πάντες ἀνθρωποὶ βασιλεύοντες πολεμοῦσιν, ἢ πόλειον ἐνεκεν, ἢ χρημάτων, ἢ ἐχθρας, ἢ κενοδοξίας· αὐτὸς δὲ δι' οὐδὲν τούτων, ἀλλ' ἐνεκεν

^b Sic Reg. 654 et sic legit interpres. In edit. Savil. et Morel., ἐμπαροινούντα, πάσης σοφ. γέμ. φέγγ. ῥήματα.

^c Ἐφθέγγετο deerat in Morel., sed in miss. et Savil. ha. betur. Infra λοιδορησάσης αὐτόν, alii αὐτῷ non male.

^a Alii μερεῖ, et sic legitur in editione Romana τῶν Ὁ'. In edit. Morel. μεριεῖται σκύλα, fortasse mendose factum ex μερεῖ τὰ σκύλα.

ἀληθείας, ἵνα αὐτὴν ἐν τῇ γῆ φυτεύσῃ· καὶ πραότητος, ἵνα θηρίων ὄντας χαλεπωτέρους, πράους ἐργάσται· καὶ δικαιοσύνης, ἵνα ὑπὸ τῆς ἀνομίας τυραννομένων, δικαίους ποιήσῃ, πρῶτον μὲν ἀπὸ χάριτος, δευτέρον δὲ καὶ ἀπὸ κατορθωμάτων. Καὶ ὁδηγήσει σε θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου. Ἄλλος, 171] Καὶ φωτίσει σε ἐπὶ φοβερὰ ἢ δεξιὰ σου. Ἄλλος, Καὶ ὑποδείξει σοι φοβερὰ ἢ δεξιὰ σου ^a.

ζ'. Εἶδες πῶς πάλιν παρήνοιζεν ἡμῖν τοῦ τὰ τοιαῦτα κατορθοῦντος τὸ ἀξίωμα; Ὡσπερ γὰρ ἀνωτέρω εἰπὼν ὄπλα καὶ ῥομφαία, ἐπὶ τὴν ὠριότητα ἀνέβη ^b, καὶ πρῶς τὰς ἀσώματους ἐνοιίας τὸν ἀκροατὴν ἤγαγεν· οὕτω πάλιν ἐπὶ τὸ παχύτερον καταβάς, τὰ τόξα καὶ τὰ βέλη, κατὰ μικρὸν ἀνάγει πάλιν τὸν ἀκροατὴν, λέγων τοῦ πολέμου τὰς αἰτίας, ἀλήθειαν καὶ πραότητα καὶ δικαιοσύνην· εἶτα πάλιν καὶ τὸν τρόπον τῆς νίκης. Ποίον δὲ τοῦτον; Καὶ ὁδηγήσει σε, φησί, θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀὐτὴ ἑαυτῇ ἀρκεῖ ἡ φύσις, αὐτὴ ἑαυτῇ ἀρκεῖ ἡ δύναμις εἰς τὸ καὶ ἰδεῖν τὰ πρακτέα, καὶ τέλος αὐτοῖς ἐπιβαίνει.

Καὶ καλῶς ἕτερος εἶπε, Φοβερὰ ἢ δεξιὰ σου· πολὺ γὰρ φοβερὰ τὰ κατορθωμένα καὶ φρίκης γέμοντα. Θάνατος ἐλύθη, ἄβυσσος ἀνεβράβη, παράδεισος ἀνεψύχθη, ὁ οὐρανὸς ἀνεπετάσθη, δαίμονες ἐπεστομιώθησαν, ἀνεμίγη τὰ κάτω τοῖς ἄνω, Θεὸς ἄνθρωπος γέγονεν, ἄνθρωπος ἐπὶ βασιλικῷ κάθηται θρόνου· ἀναστάσεις ἐλπίδες ἠνοήθησαν, ἀθάνατοι προσδοκίαι, ἀγαθῶν ἀπορρήτων ἀπόλαυσις, τὰ ἄλλα ὅσα διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας κατώρθωσε. Διὰ δὴ τοῦτο εἶπεν, Ὅδηγήσει σε ἐπὶ τὰ φοβερὰ ταῦτα ἢ δεξιὰ σου, δεικνύς ὅτι ἀρκεῖ ἑαυτῆ ^c ἡ φύσις, φησί, καὶ ἡ δύναμις εἰς τὸ καὶ εὐρεῖν καὶ ἀνύσαι τὰ προκειμένα. Οἱ δὲ Ἑβδομήκοντα φασίν· Ὅδηγήσει σε θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου· τούτέστιν, Ὅ μόνον τὰ κατορθωμένα δεῖ θαυμάζειν, ἀλλ' ὅτι καὶ παραδόξως κατορθώθη. Διὰ θανάτου γὰρ θάνατος ἐλύθη, διὰ κατάρτας κατάρτα ἀνηρέθη, καὶ εὐλογία ἐδόθη· διὰ βρώσεως ἐξεβλήθημεν πρῶην, διὰ βρώσεως εἰσήθημεν πάλιν. Παρθένους ἡμᾶς ἐξέβαλε ^d παραδείσου, διὰ παρθένου ζωὴν εὐρομεν αἰωνίαν. Δι' ὧν κατεκρίθημεν, διὰ τούτων ἐστεφανώθημεν. Ταῦτα τοίνυν ἐνοῶν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Ὅδηγήσει σε θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου. Μὴ τι ὄπλων χρεῖα; μὴ τι ῥομφαίας, μὴ τι τόξων καὶ βελῶν; Εἶδες πῶς αὐτάρχης αὐτῆ ἑαυτῆ ἡ φύσις, ἡ δύναμις; Ἄλλ' ὅρα πάλιν αὐτὸν, καθάπερ ἀριστον χορευτὴν, πάλιν ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν ἐπὶ τὰ παχύτερα καταβαίνοντα. Τὰ βέλη σου ἡκοιμημένα, δυνατὰ. Λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται, ἐν κυρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως. Ἄλλος φησί, Κατὰ καρδίας οἱ ἐχθροὶ τοῦ βασιλέως.

Ὅρα πάλιν, ὅτε βελῶν ἐμνημόνευσε, πῶς τὸ ῥῆμα τοῦ δυνατοῦ προσέλαβεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ βελῶν δεῖται, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτῷ ἀρκεῖ. Ἡ δὲ ἀκολουθία αὐτῆ ἐστὶ· Τὰ βέλη σου ἡκοιμημένα, δυνατὰ, ἐν κυρδίᾳ τῶν ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως. Τὸ δὲ, Λαοὶ ὑποκάτω

^a His adjicit Reg. unus ἄλλος, καὶ ἐπίφοδος.

^b Duo mss. ἀνέβραμεν.

^c Duo mss. διὰ δὴ τοῦτο φησιν· Ὅδηγήσει... ἢ δεξιὰ σου. Ἀρκεῖ γὰρ ἑαυτῆ, quae lectio est secundum Aquilam. Alia vero lectio, quae est in edit. Morel., secundum Symmachum concupiscit, est, nempe υποδείξει σοι φοβερὰ ἢ δεξιὰ σου. Priorem lectionem sequi murr.

^d Sic mss. et Savil., Morel. vero ἐξήγαγε.

σου πεσοῦνται, παρέγκειται μέσον. Ἐνταῦθα τοίνυν διπλῆ εἶναι μοι δοκεῖ ἡ ἐξηγήσις· ἡ γὰρ τὴν ἀλωσίην φησι τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὸν [172] τῆς πόλεως ἀνδραποδισμόν καὶ τὴν πανωλεθρίαν· ἢ κατὰ ἀναγωγὴν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν βέλη καλεῖ. Καὶ γὰρ βελῶν δεῦτερον τὴν οἰκουμένην περιήλθεν ἅπασαν, καὶ τῶν πρὸ τούτου ἐχθρῶν τοῦ βασιλέως τῆς καρδίας ἤψατο, οὐχ ἵνα ἀνέλῃ, ἀλλ' ἵνα ἐπισπάσθαι· ὅπερ καὶ ἐπὶ Παύλου γέγονεν. Οὐ γὰρ ἂν τις ἀμάρτοι τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο βέλους εἰπὼν, ὅπερ ἐξ οὐρανοῦ ἀκοντισθὲν ἤψατο τῆς καρδίας τοῦ πρὸ τούτου ἐχθροῦ, καὶ φίλον ἐποίησε. Λαοὶ ὑποκάτω σου πεσοῦνται. Εἶδες τοῦ πολέμου τὸ κατόρθωμα; τὴν προσαγωγὴν τῶν πρὸ τούτου στασιαζόντων; τὴν διδασκαλίαν; τὴν κατήχησιν; Ἡ γὰρ πρόσπτωσις αὐτῆ, καὶ τὸ ὑποκάτω αὐτοῦ, πᾶσιν ὕψους ἐστὶν ὑπόθεσις καὶ ρίζα. Ἀπαλλάξας γὰρ αὐτοὺς ἀπονοίας καὶ κενοῦ τύφου, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων πλάνης, ἑαυτῷ ὑπέταξεν. Οὕτω καὶ ἕτερος προφήτης δεικνύσιν αὐτὸν ἡμαγμένον, οὕτω λέγων· Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδῶμ; ἐρύθημα ἱμυτίων αὐτοῦ ἐκ Βοσδὸρ; Οὐδαμοῦ ὄπλα ἐκεῖ, καὶ τόξα καὶ βέλη, ἀλλ' ἱμάτια. Παχύτερον μὲν τὸ ῥῆμα, πλὴν τούτου λεπτότερον· ὁμοίως καὶ ἐν τῇ παχύτητι, κάκει κατὰ μικρὸν πρὸς τὰ ἀσώματα ἀνάγει τὸν λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐρωτᾷ ὁ προφήτης, πῶθεν ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, φησί· Ἄνηδὸν ἐπάτησα μονώτατος, τὴν εὐκολίαν δεικνύς τῆς νίκης, καὶ τὸ μηδένα σχεῖν τὸν συνεργοῦντα αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἑαυτῷ ἤρκεσεν. Ὡσπερ γὰρ ἐνταῦθα φησιν, Ὅδηγήσει σε θαυμαστῶς ἢ δεξιὰ σου· οὕτω καὶ ἐκεῖ, Ἄνηδὸν ἐπάτησα μονώτατος. Ὅν τρόπον γὰρ τῷ ληνοβάτη ῥάβδιον καταπατεῖν τοὺς βότρους· οὕτω τῷ Θεῷ, ἐργάσασθαι ἄπερ ἠθέλησε· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλείον. Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ῥάβδος ἐσύθτητος, ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο ἐχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιῶσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Ἄλλος, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, αἰώνιος, καὶ ἐτι. Ὁ δὲ Ἑβραῖος φησὶ τὸ, Ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, Ἐλωίως Ἐλωάχ. Τί ἐνταῦθα εἶποι ὁ Ἰουδαῖος; Περὶ τίμος γὰρ τὰ λεγόμενα; Τί δὲ ὁ αἰρετικὸς; Εἰ γὰρ δὴ λέγοι περὶ τοῦ Πατρὸς λέγεσθαι, Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πῶς ἀρμόσει αὐτῷ τὸ ἐξῆς· Διὰ τοῦτο ἐχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου; Οὐ γὰρ δὴ ὁ Πατὴρ ἐστὶν ὁ Χριστός, οὐδὲ αὐτὸς κέχρισται. Ὅθεν δῆλον ὅτι περὶ τοῦ Μονογενοῦς ὁ λόγος, περὶ οὗ καὶ τὰ ἐμπροσθεν εἴρηται· ὅπερ καὶ ὁ Ἡσαίας ἔλεγεν, ὅτι Τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος.

η'. Ἄλλ' ἴσως ἂν τις ἐκεῖνο ζητήσῃ, τί δήποτε νῦν περὶ τῆς θεότητος διαλέγεται, πρότερον περὶ τῆς οἰκονομίας ποιησάμενος τὸν λόγον; Ὅτι καὶ ὁ Ματθαῖος οὕτω ποιεῖ. Ἀπὸ γὰρ τῆς σαρκὸς ἀρχεται, καὶ προοιμιάζεται οὕτω· Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅμοίως καὶ Λουκᾶς καὶ Μάρκος· ὁ Ἰωάννης δὲ μόνος ἐτέρως. Πρότερον γὰρ περὶ τῆς θεότητος εἰπὼν, Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεός ἦν ὁ Λόγος, καὶ πολλὰ περὶ αὐτῆς διαλέχθεις, [175] τότε εἶπε· Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Εἰ δὲ καὶ ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις ἐχρήσατο τῇ γραφῇ τοῦ Εὐαγγελίου, ἀλλὰ καὶ οὕτω μεγάλην πρὸς αὐτοὺς τὴν συμφωνίαν ἐπέδειξε. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, φησὶν, ἐν τῷ ἐναντίῳ συ-

autem propter nullum eorum, sed propter veritatem, ut eam plantet in terra; et propter mansuetudinem, ut qui sunt feris immaniores, mansuetos efficiat; et propter justitiam, ut in quos tyrannidem exercet iniquitas, eos justos faciat, primum quidem ex gratia, deinde ex recte factis. *Et deducet te mirabiliter dextera tua.* Alius, *Et illuminabit te super terribilia dextera tua.* Alius, *Et ostendet tibi terribilia dextera tua* ¹.

7. Vidisti quomodo rursus nobis aperuit dignitatem ejus qui hæc præclara facit? Sicut enim cum superius dixisset arma, et gladium, ascendit ad speciem ac pulchritudinem, et ad incorporeas intelligentias deduxit auditorem: ita cum rursus descendisset ad id quod est crassius, nempe arcus et sagittas, paulatim rursus erigit auditorem, belli causas referens, veritatem, mansuetudinem, justitiam; deinde rursus modum quoque victoriæ. Quisnam autem est is? *Et deducet te*, inquit, *mirabiliter dextera tua.* Quod autem dicit, tale est: Ipsa sibiipsi natura sufficit, ipsa sibiipsi sufficit potentia ad videndum quæ sunt agenda, et finem eis imponendum.

Opera Christi terribilia. — Recte autem dixit alius, *Terribilis dextera tua*: sunt enim valde terribilia et horrore plena quæ gessit, mors deleta est, perfracti sunt inferi, paradisi fuit apertus, cælum patuit, obstructa sunt ora dæmonibus, inferna cum supernis commixta sunt, Deus homo factus est, homo sedit in solio regio; aperta est spes resurrectionis, immortales expectationes, ineffabilem bonorum usus fructus, et alia quæcumque per suum adventum præclare gessit. Et ideo dixit, *Deducet te ad terribilia in dextera tua*, ostendens sibiipsi sufficere naturam et potentiam ad ea inveniendi et perficienda, quæ fuerant proposita. Septuaginta autem dicunt, *Deducet te mirabiliter dextera tua*; hoc est, non solum mirari oportet quod res pulchras et præclaras gesserit, sed quod eas præter hominum expectationem et opinionem gesserit. Per mortem enim mors deleta est, per maledictum maledictum sublatum est, et data benedictio; per esum nuper ejecti fueramus, per esum rursus introducti fuimus. Virgo nos paradiso expulit, per virginem vitam æternam invenimus. Per quæ condemnati sumus, per ea fuimus coronati. Hæc ergo animo agitans propheta, dicebat: *Deducet te mirabiliter dextera tua.* Numquid opus est armis? num gladio? num arcu et sagittis? Vidisti quomodo ipsa natura, ipsa potentia, est sibiipsi sufficiens? Sed vide eum, tamquam saltatorem optimum, rursus a sublimibus descendere ad crassiora. 6. *Sagittæ tuæ*, inquit, *acutæ, potentissime. Populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.* Alius, *In corde inimici regis.*

Sagittæ verbi vis efficax; Christi æternitas. — Vide rursus quando meminit sagittarum, quomodo potentis verbum accepit, ut scias eum non egere sagittis, sed ipsum sibiipsi sufficere. Hæc est autem series: *Sagittæ tuæ acutæ, potens, in corde inimicorum regis.* Illud autem, *Populi sub te cadent*, in medio interponitur. Hic ergo mihi esse videtur duplex expositio: vel enim dicit

¹ Sic adjicit Reg. unus, *Alius*, « et trepidans. »

Judaicam captivitatem et civitatis everisionem et excidium, vel per anagogen vim verbi vocat sagittas. Quibusvis enim sagittis velocius pervasit orbem terrarum, et eorum, qui prius erant inimici, cor tetigit, non ut interficeret, sed ut ad se attraheret: quod etiam in Paulo evenit. Non enim aberraverit quisquam, si dixerit illud verbum sagittam, quod e cælis emissum tetigit cor ejus, qui prius erat inimicus, et amicum reddidit. *Populi sub te cadent.* Vidisti quam recte bellum gestum sit? quomodo reconciliati fuerint qui prius erant seditiosi? quomodo docti? quomodo initiati? Ipse enim casus, et quod sint sub illo, est omnibus fundamentum et radix altitudinis. Cum enim eos liberasset ab arrogantia, et ab inani fastu et gloria, et ab errore dæmonum, eos sibiipsi subdidit. Ita etiam alius propheta eum ostendit cruentatum, cum sic dicit: *Quis hic est, qui venit ex Edom? rubedo vestimentorum ejus ex Bosor (Isai. 63. 1)?* Nusquam illic arma, arcus et sagittæ, sed vestes. Verbum quidem paulo crassius, sed hoc tamen subtilius: et tamen illic quoque in ea crassitudine erigit sensim orationem ad res incorporeas. Quoniam enim rogat propheta undenam rubræ vestes, dicit: *Torcular calcavi solus (Ibid. 63. 2. 3)*, ostendens victoriæ facilitatem, et quod nullum habuerit qui ei opem ferret, sed ipse sibiipsi suffecerit. Quemadmodum enim hic dicit, *Deducet te mirabiliter dextera tua*: ita etiam illic, *Torcular calcavi solus.* Ut enim facile est ei, qui ingreditur torcular, calcare botros: ita etiam Deo, facere quæ voluerit, ino ne sic quidem, sed longe facilius. 7. *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi. Virga directionis, virga regni tui.* 8. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem. Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis.* Alius, *Thronus tuus, Deus, æternus, et ultra.* Hebræus autem dicit illud, *Deus, Deus tuus, Eloim, Eloach* ¹. Quid hic dixerit Judæus? De quonam enim hæc dicuntur? Quid vero hæreticus? Si dixerit enim dici de Patre, *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi*: quomodo ei convenit, quod deinceps sequitur: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus?* Neque enim Pater est Christus, neque ipse unctus est. Unde clarum est eum loqui de Unigenito, de quo prius quoque dictum est; de quo dixit etiam Isaias: *Et ejus regni non erit finis (Isai. 9. 7).*

8. Sed illud quæsierit fortasse quisquam, cur nunc loquitur de divinitate, cum de humanæ naturæ susceptione antea verba fecerit? Quoniam idipsum quoque facit Matthæus. A carne enim incipit, et ita exorditur: *Liber generationis Jesu Christi (Matth. 1. 1).* Similiter etiam Lucas et Marcus: Joannes autem solus aliter. Cum enim prius dixisset de divinitate, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (Joan. 1. 1)*, et de ea multum disseruisset, tunc dixit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis.* Quod si secus ac cæteri evangelii scriptione usus est, sic quoque magnam inter ipsos ostendit consensionem. Et quomodo, inquires, fuerit rationi consentaneum, ut sit in eo, quod est contrarium, consen-

¹ Duo MSS., *Eloa*. Lectio Hebraica est אֱלֹהִים אֱלֹהִים.

sio? An nescis, quod comedere repugnat ei quod est non comedere, et bibere ei quod est non bibere, et dare ei quod est non dare? Sæpe autem medicus quoque multa facit ejusmodi, non secum pugnans, sed sibi valde consentiens: unum enim sibi finem proponit, ægroti sanitatem. Hoc ipsum etiam usuvenit in evangelistis. Nam æstas quoque est hiemi contraria, ad unum tamen respicit finem, perfectionem et maturitatem fructuum. Jam vero universus quoque mundus constat ex contrariis, sed multum ad vitæ nostræ usum consensum ostendit. Quinetiam Christus quoque via Joanni contraria ingressus est. Ille enim comedebat, hic vero non comedebat. *Venit enim, inquit, Joannes, neque comedens, neque bibens, et dicunt, Dæmonium habet. Venit Filius hominis bibens et comedens, et dicunt, Ecce homo vorax, et vini potor (Luc. 7. 33. 34).* Sed etsi erant quæ siebant contraria, unum tamen finem respiciebant, nempe eorum, qui sagena erant capiendi, salutem. Ita etiam hic ordo divinitatis et humanæ susceptæ naturæ, etsi secus ac ab aliis, ab Joanne introductus est, id tamen eis valde convenienter factum est. Et quomodo, dicam ego. Quia in principio quidem cum sermo nondum esset disseminatus, consentaneum erat versari in explicanda humanitate, et de carne doctrinam aperire, a crassioribus et sensilibus ducentes exordium; sed postquam introducta fuerat scientia, et prædicationem jam susceperant, erat deinceps tempus opportunum a sublimioribus inchoandi (1. Cor. 3. 1). Quamobrem prophetæ quoque si quando de eo disserunt, ab humanæ naturæ susceptione incipiunt, et exordium ducunt. Vide itaque quomodo Michæas ab infimo orditur: *Et tu, Bethleem, terra Juda, nequaquam es minima in principibus Judæ. Ex te enim mihi egredietur dux, qui pascet populum meum Israel (Mich. 5. 2).* Atqui non erat divinitas ex Bethleem, sed caro. Sed non permansit in hoc solo, sed ad divinitatem etiam ascendit, dicens: *Et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi (Ib.).* Et rursus Isaias: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus (Isai. 7. 14).* Vides quomodo is quoque a carne ascendit ad divinitatem (Math. 1. 23)? Et rursus alibi considera hoc ipsum ab eo fuisse factum: dicit enim: *Puellus natus est nobis filius, et datus est nobis, et vocatur nomen ejus, magni consilii angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi (Isai. 9. 6).* Vides quomodo rursus a puero carnisque susceptione, veluti per quosdam gradus ascendens, sisit in divinitate¹. Ita etiam Pater ejus cognitus est primum ex creaturis. *Invisibilia enim ejus, inquit Paulus, a creatione mundi operibus intellecta conspiciuntur (Rom. 1. 20).* Et ideo ipse quoque seipsum sæpe effingit in specie sensibili, paulatim evehens humanum genus ad cogitationes incorporeas. Et quid miraris, si in dogmatibus hoc consilio et hac œconomia usus sit, cum

in præceptis et mandatis hoc ipsum faciat? Quocirca propheta quoque sic hoc in loco oratione usus est, a carne ad divinitatem ascendens (tabia enim sunt carnis), et a divinitate rursus ad carnem descendens, et varietate orationis utens ad salutem catechumenorum. *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi.* Thronum hic non modo thronum, sed regnum dicit. Illic ergo illum dicit æternum, alibi autem etiam altum: *Vidi enim, inquit, Dominum sedentem super thronum excelsum (Isai. 6. 4).* Et rursus, *Quoniam altus thronus tuus¹.* Alius quoque propheta vidit eum sedentem super thronum gloriæ (Dan. 7. 9): David autem ostendit etiam thronum humanitatis: *Misericordia enim, inquit, et judicium correctio throni ejus (Psal. 96. 2).*

9. Hæc omnia de ejus regno dicta sunt, quod scilicet sine careat (hoc enim est, *In sæculum sæculi*), quod sit gloriosum, quod excelsum, quod potens et validum. Rursus quod sit expers principii, quando dicit, *Regnum tuum, regnum omnium sæculorum (Psal. 144. 13).* Quemadmodum autem thronus est regni signum, ita etiam virga, et regni, et jurisdictionis. Et ideo dicit: *Virga directionis, virga regni tui.* Clarum enim illic est quod justum est, clarum est quod est rectum, nihil illic adumbratum. Audiant qui insaniunt, et mente capti; imo vero qui sunt eis deteriores. Quinam autem sunt hi? Qui divinam providentiam reprehendunt, et dicunt: Cur hoc et illud sic factum est? Quomodo enim non absurdum, ut qui fabro quidem assidet, et ligna frangentem et secantem contemplatur, ab eo rationem non exigit; et dum medicus sciindit et urit carnem, et in domuncula ægrotum includit, et fame excruciat, nec ullus adstantium, nec ipse qui laborat, de iis quæ fiunt curiose investigat; et dum gubernator tendit funem, velumque et intendit et rursus remittit, et navis latera inundat, nemo sit curiosus, nec in unoquoque horum opificum inquirat et sciscitetur, sed taceat et quiescat, quamvis ii in arte sæpe peccent: de ineffabili autem sapientia, de incenarrabili clementia, de infinita providentia curiose quispiam indaget? Quantæ hæc non sunt insanix? Et opem quidem ferre, vel pecunias erogare pro iis, quibus fit injuria, vel pro pauperibus, non facile inveniuntur qui velint; perpetuo autem inquirunt, cur hic pauper, cur ille mendicus, et cur alter sit dives. Serve nequam et stolidæ, cur non oculos demittis, nec teipsum condemnas, nec freno linguæ injecto mentem tuam reprimis, nec mittens de tantis rebus curiose inquirere, hanc anxiam indagacionem in tuam vitam convertis? Respice ea quæ fecisti, respice mare peccatorum: et si es curiosus et anxius inquisitor, exige a teipso verborum quæ male dixisti, et rerum quas male fecisti, rationem: nunc autem tui quidem ipsius prætermisso examine, licet hæc quidem socordia supplicium afferat, curiosa autem indagatio salutem, sedes Deum

¹ Unus, *ascendens per gradus rotat circa divinitatem*: quæ certe lectio non spernenda, et fortassis illam amplecterer, nisi unum exemplar esset contra omnia.

¹ Hic variant Mss. Unus Reg. sic habet, *Altus thronus*; et alibi rursus, *Sedentem super thronum gloriæ*; alibi autem, *Misericordiæ plenum*; « *Misericordiæ enim*, » inquit, « *et judicium correctio throni ejus.* »

φωνίαν εἶναι; Οὐκ οἶσθα, ὅτι καὶ τὸ ἐσθίειν τῷ μὴ ἐσθίειν ἐναντίον ἐστὶ, καὶ τὸ πίνειν τῷ μὴ πίνειν, τὸ δοῦναι τῷ μὴ δοῦναι; Πολλὰκις δὲ καὶ ἱατρὸς πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ, οὐχ ἑαυτῷ μαχόμενος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνῶν· πρὸς γάρ ἐν ὁρᾷ τέλος, τοῦ κάμνοντος τὴν ὑγίαν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τὸν εὐαγγελιστῶν γέγονεν. Ἐπεὶ καὶ τὸ θεὸς ἀπεναντίας; τοῦ χειμῶνος ἐστίν, ἀλλὰ πρὸς ἐν βλέπει τέλος, τὴν τῶν καρπῶν ἀκμὴν, καὶ εὐθηνίαν. Καὶ ὁ κόσμος ἅπας ἐξ ἐναντίων συνέστηκεν, ἀλλὰ πολλὴν εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν ἐπιδείκνυται τὴν συμφωνίαν. Καὶ πρὸς τὸν Ἰωάννην δὲ ἀπεναντίας ὁ Χριστὸς ἦλθεν. Ὁ μὲν γάρ ἤσθιεν· ὁ δὲ οὐκ ἤσθιεν. *Ἦλθε γάρ Ἰωάννης, φησὶ, μήτε ἐσθίων, μήτε πίνων, καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει. Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν, Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάρος, καὶ οἰνοπότης. Ἄλλ' εἰ καὶ ἐναντία ἦν τὰ γινόμενα, ἀλλ' ὁμως πρὸς ἐν ἐβλεπε τέλος, τῶν μελλόντων σατηνεῦσθαι τὴν σωτηρίαν. Οὕτω δὴ καὶ ἡ τάξις αὕτη ἡ περὶ τῆς θεότητος καὶ περὶ τῆς οἰκονομίας, εἰ καὶ ἀπεναντίας τοῖς ἄλλοις γέγονε παρὰ Ἰωάννου, ἀλλ' ὁμως σφόδρα συμφωνῶς αὐτοῖς. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅτι παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐδέπω τοῦ λόγου σπαρέντος ἂ, ἀκόλουθον ἦν τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατριβεὶν λόγῳ, καὶ περὶ τῆς σαρκὸς γυμνάζειν διδασκαλίαν, ἀπὸ τῶν παρυτέρων καὶ αἰσθητῶν προουμαζομένων· ἐπειδὴ δὲ ἐπάγη τὰ τῆς γνώσεως, καὶ ἐδέξαντο τὸ κήρυγμα, λοιπὸν εὐκαιρον ἦν ἀνοθεῖν ἀρχεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ προφηταί, εἰ ποτε περὶ αὐτοῦ διαλέγονται, ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ποιοῦνται τὴν ἀρχὴν, καὶ τὰ προοίμια. Ὅρα γοῦν ὁ Μιχαῖας πῶς κἀποθεῖν ἀρχεται· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ γῆ Ἰουδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰουδα. Ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται ἡγεύμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Καίτοι οὐχ ἡ θεότης ἦν ἀπὸ τῆς Βηθλεὲμ, ἀλλ' ἡ σὰρξ. Ἄλλ' οὐκ ἐναπέμνε τούτῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ ἀνέθη πρὸς τὴν θεότητα, λέγων· *Καὶ ἡ ἐξοδος ἂ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Καὶ ὁ Ἠσαίας πάλιν· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστὶ μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὅρᾳς πῶς καὶ οὕτως ἀπὸ τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν θεότητα ἀνέθη; Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ σκόπει τοῦτο αὐτὸ γινόμενον· φησὶ γάρ· *Παιδίον γεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς ἀγγελος, θαυμαστός σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστής, ἀρχὼν εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ὅρᾳς πῶς; πάλιν ἀπὸ παιδίου, καὶ τῆς κατὰ σὰρκα οἰκονομίας, [174] ὡςπερὶ ἀτινων βασιμῶν ἀναβαίνων ἴσταται ὁ περὶ τὴν θεότητα; Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ αὐτοῦ ἐγνωρίσθη ἀπὸ τῆς κτίσεως πρώτον. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν ὁ Παῦλος, ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς σχηματίζει πολλὰκις ἑαυτὸν εἰς αἰσθητὴν ὄψιν, κατὰ μικρὸν ἀνάγει τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰς ἀσωμάτους ἐνοίας. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῶν δογμάτων οὕτως ἐχρήσατο τῇ οἰκονομίᾳ, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν παραγγελμάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἐντολῶν αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ; Διὰ δὴ τοῦτο καὶ****

ὁ προφήτης οὕτως ἐνταῦθα κέχρηται τῷ λόγῳ, ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐπὶ τὴν θεότητα ἀναβαίνων (τὰ γὰρ χεῖλη τῆς σαρκὸς ἐστὶ), καὶ ἀπὸ τῆς θεότητος πάλιν ἐπὶ τὴν σὰρκα κατελθὼν, καὶ τῇ ποιικιλίᾳ τοῦ λόγου πρὸς τὴν τῶν κατηγουμένων χρώμενος σωτηρίαν. *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος·* θρόνον ἐνταῦθα οὐ θρόνον ἀπλῶς λέγων, ἀλλὰ τὴν βασιλείαν. Ἐνταῦθα μὲν αἰώνιον λέγει, ἀλλαχοῦ δὲ ὑψηλόν· *Εἶδον γάρ, φησὶ, τὸν Κύριον καθήμερον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ.* Καὶ πάλιν· *Ὅτι ὑψηλός σου ὁ θρόνος.* Καὶ ἄλλος δὲ προφήτης βλέπει καθήμενον ἐπὶ θρόνου δόξης· ὁ δὲ Δαυὶδ καὶ φιλανθρωπίας τὸν θρόνον δεῖκνυσιν· *Ἐλεος γάρ, φησὶ, καὶ κρίσις καταρθώσις τοῦ θρόνου αὐτοῦ.*

Ὁ. Ταῦτα δὲ πάντα περὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ εἰρηται, ὅτι ἀτελεύτητος (τοῦτο γάρ ἐστὶν εἰς αἰῶνα αἰῶνος), ὅτι ἐνδοξος, ὅτι ὑψηλὴ, ὅτι κραταιὰ καὶ ἰσχυρά. Πάλιν ὅτι ἀναρχος, ὅταν λέγῃ· *Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων.* Ὅπερ οὖν ὁ θρόνος τῆς βασιλείας σύμβολον, οὕτω καὶ ἡ ῥάβδος καὶ τῆς βασιλείας, καὶ τῆς δικαστικῆς ἐξουσίας. Διὸ φησὶ· *Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.* Καθάρων γὰρ ἐκεῖ τὸ δίκαιον, καθάρων ἐκεῖ τὸ ὀρθόν, οὐδὲν ἐκεῖ ἐπισκιάζομενον. Ἀκουέτωσαν οἱ μαινόμενοι, καὶ παραπλήγες· μᾶλλον δὲ οἱ τούτων χεῖρους. Τίνες δὲ εἰσιν οὗτοι; Οἱ τῆ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ ἐγκαλοῦντες, καὶ λέγοντες· Διὰ τί τὸ καὶ τὸ οὕτω γέγονε; Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον τέκτονι μὲν παρακλιθήμενον, καὶ διακλῶντα ξύλα, καὶ διαπρίζοντα θεώμενον, μὴ ἀπαιτεῖν λόγον, μηδὲ εὐθύναι· καὶ ἱατρὸν τέμνοντα, καὶ κίοντα σάρκα, καὶ ἕν οἰκίονα κατακλιόντα, καὶ λιμῷ ἀγγοντα τὸν κάμνοντα, μήτε τῶν παρεστώτων τινὰ, μηδὲ αὐτὸν τὸν πάσχοντα περιεργάζεσθαι τὰ γινόμενα· καὶ κυβερνήτην τείνοντα σχοινίον, καὶ χαλῶντα ἰστία, καὶ πάλιν ἀνέντα καὶ βαπτίζοντα τῶνον νηὸς, μὴ πολυπραγμονεῖν, μηδὲ περιεργάζεσθαι κατ' ἕκαστον τῶν δημιουργῶν ὁ τούτων, ἀλλ' ἡσυχάζειν καὶ σιγᾶν, καίτοι γε πολλὰκις αὐτῶν διαμαρτανόντων περὶ τὴν τέχνην· τὴν δὲ ἄφατον σοφίαν, τὴν ἄφατον φιλανθρωπίαν, τὴν κηδεμονίαν τὴν ἀπέραντον ταύτην περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν; Καὶ ποίας ταῦτα οὐ μανίας; Καὶ βοηθῆσαι καὶ μὲν, καὶ προέσθαι ἀνήματα ὑπὲρ ἀδίκουμένων, καὶ πνευμένων, οὐκ ἂν ῥάβδῳ ελοιντο· ἐξετάζουσι δὲ δι' ὅλου, διὰ τί ὁ δεῖνα πένης, διὰ τί ὁ δεῖνα πτωχὸς, διὰ τί ὁ δεῖνα πλούσιος. Πονηρὲ δούλε καὶ ἀνόητε, οὐ κύπτεις ἴ κάτω, οὐδὲ καταγινώσκεις σαυτοῦ, οὐδὲ ἐπιτίθης χαλινὸν τῇ γλώσσῃ, [175] οὐδὲ καταστέλλεις τὴν διάνοιαν, οὐδὲ ἀφείς τὸ ταῦτα πολυπραγμονεῖν, τὴν περιεργίαν ταύτην ἐπὶ τὸν βίον στρέφεις τὸν σόν; Διάκουσον Ἐ εἰς τὰ πεπραγμένα σοι, εἰς τὸ πέλταγος τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ εἰ περιεργος εἶ καὶ πολυπράγμων, ἀπαίτησον ἑαυτὸν εὐθύναις τῶν ῥημάτων, τῶν πραγμάτων, ὧν κακῶς εἴπες, ὧν κακῶς ἐποίησας· νῦν δὲ σαυτὸν μὲν ἀνεξέταστον ἀφείς, καίτοι γε τῆς ῥαθυμίας ταύτης κόλασιν φερούσης, τῆς δὲ πολυπραγμοσύνης σωτηρίαν, τῷ Θεῷ κἀθὴ δικάζων, καὶ προστιθείς σου τοῖς ἀμαρτήμασιν. Οὐκ ἀκούεις τοῦ Προφήτου πρὸς αὐτὸν λέ-

^a Reg. unus τοῦ λόγου βέροντος.

^b Alii καὶ αὐ ἐξοδοί. In edil. Romana τῶν O' legitur καὶ ἐξοδοί αὐτοῦ.

^c Unus ἀναβαίνων ἴσταται.

^d Hic variant mss. Unus Reg. sic habet, ὑψηλὸς ὁ θρόνος· ἀλλαχοῦ δὲ πάλιν, καθήμενον ἐπὶ θρόνου δόξης· ἀλλαχοῦ δὲ, φιλανθρωπίας γέγονε. Ἐλεος γάρ φησι καὶ κρίσις κατορθώμα τοῦ θρόνου αὐτοῦ. Ταῦτα δὲ πάντα. Alii etiam, κατορθώμα-

^e Savil. et duo alii τὸν δημιουργόν.

^f Alii τί μὴ κύπτεις.

^g Savil. et unus διὰβλεψόν. Alii δικάζων.

γοντος, *Ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ἰάβδος βασιλείας σου*; Καὶ ἑτέρου πάλιν *Τὸ κρῖμα αὐτοῦ ὡς φῶς ἐξελεύσεται*. Εἰ δὲ οὐκ οἶσα ἀκριβῶς πάντα τὰ τοῦ Δεσπότου σου, καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸν δόξασον, διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὸν προσκύνησον, διὰ τὸ ἄφατον αὐτοῦ τῆ; μεγαλοσύνης, διὰ τὸ ἀκατάληπτον αὐτοῦ τῆς προνοίας, διὰ τὸ ποικίλον αὐτοῦ καὶ σοφὸν τῆς κηδεμονίας. *Ἠγάπησας δικαιοσύνην καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἄνω τὰ κατορθώματα, τὰς νίκας, τὰ τρόπαια, τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν, ὅτι ἀληθείας αὐτὴν ἐνέπλησεν, ὅτι πραότητος, ὅτι δικαιοσύνης, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ἀπεικὴς ταῦτα γενέσθαι, διαλέγεται λοιπὸν περὶ τοῦ ἀζώματος τοῦ κατωρθωκότος, ὅτι Θεός, ὅτι βασιλεύς, ὅτι ἀτελεύτητος, ὅτι δικαστὴς ἀδέκαστος, ὅτι τῶν δικαίων ἐραστής, ὅτι μοισπύνηρος. Ἐπειδὴ τοιοῦτός ἐστιν, φησί, διὰ τοῦτο τοιαῦτα αὐτῷ κατώρθωται. Μηδεὶς τοίνυν ἀπιστεῖτω, φησί. Ὁ γὰρ κατορθώσας τοσαῦτα, καὶ δυνάμενος καὶ βουλόμενος ταῦτα κατώρθωσε. Τὰ τῆς Θεότητος ὑψηλὰ γοῦν αὐτοῦ εἰπὼν, πάλιν ἐπὶ τὴν σάρκα κατὰ γὰρ τὸν λόγον, καὶ φησί *Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου*. Ἄλλος φησί, *Ἐπὶ τοῦτῳ ἡλίσθη σε*. Ἐπὶ τῷ κατορθώσῃ τὰ εἰρημένα, φησί, ἀνομίαν ἐκβαλεῖν, δικαιοσύνην φουτεύσαι, ποιῆσαι ἄπερ ἐποίησας. Σὺ δὲ μὴ θορυβηθῆς ἀκούων, ὅτι ταῦτα τῷ Πατρὶ λογίζεται. Οὐ γὰρ αὐτὸν ἀποστερῶν τῶν κατορθωμάτων ταῦτά φησιν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Πατρὸς τῷ Πατρὶ ἀνατιθεῖς, ὡσπερ καὶ τὰ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ φησιν εἶναι. *Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ σὰ ἐστίν, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ*. Ἐπεὶ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως ὁ μὲν Παῦλος διαλεγόμενος λέγει, ὅτι *Ὁ Θεός αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν* ὁ δὲ Ἰωάννης φησί *Ἀύσατε τὸν ναὸν τοῦτον καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἔγειρῶ αὐτόν*. Τί δὲ ἐστίν, *Ἐλαῖον ἀγαλλιάσεως*; Καὶ μὴν ἐλαῖον ὁ Χριστὸς οὐδαμοῦ ἐχρίσθη, ἀλλὰ Πνεύματι ἄγιω. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Παρὰ τοὺς μετόχους σου* τοῦτο αὐτὸ δηλῶν, ὅτι οὐδεὶς οὕτως ὡς αὐτός. Πολλοὶ μὲν γὰρ πρὸ αὐτοῦ χριστοί, οὕτως δὲ οὐδὲ εἰ; ὡσπερ πολλοὶ ἀνομοί, αὐτὸς δὲ ἐξαιρετός ὡς οὕτω πολλοὶ υἱοί, αὐτὸς δὲ ὁ Μονογενής. Πάντα γὰρ τὰ αὐτοῦ ἐξάρσατα, οὐ τὰ τῆς Θεότητος μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς οἰκονομίας; πνεύματι γὰρ οὐδεὶς ἐχρίσθη τοιοῦτον. Εἰ δὲ ἔλαιον αὐτὸ καλεῖ, μὴ θαυμάσης; προφήτης γὰρ ὢν, αἰνιγματωδέστερον [176] διαλέγεται. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἀγαλλιάσεως*, ἵνα δείξῃ, ὅτι εὐφροσύνης. Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη. Ἄλλος δὲ, *Ἐλαῖον ἀγαλλιάσεως*, εἶπεν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Σισῶν*, τουτέστι, καλλωπισμοῦ, δόξης, κόσμου. Εἰ δὲ καὶ εὐφροσύνης, καὶ τοῦτο ἀληθές. Ὄσπερ οὖν ῥομφαίαν ἀκούσας, οὐ ῥομφαίαν νοεῖς, καὶ βέλη καὶ τόξα, οὐ τόξα καὶ βέλη, ἀλλὰ τὴν ἐνεργείαν αὐτοῦ τὴν τὰ τοιαῦτα κατορθώσανταν, ἅπερ προείπον; οὕτω καὶ ἔλαιον ἀκούσας, μὴ ἀπλῶς ἔλαιον νόμιζε, ἀλλὰ τὴν χρίσιν νοεῖ. Καὶ γὰρ τὸ ἔλαιον σύμβολον τοῦ Πνεύματος ἦν, καὶ τὸ προηγούμενον καὶ ἀναγκαῖον τὸ Πνεῦμα ἦν.

* Hæc, τοῦτο usque ad ὡς αὐτός, deerant in Morel.

b Unus ἐξαίρετός, non pale. Infra duo mss. οὐδεὶς χρίσθη τοσούτω.

Τούτου τοίνυν τοιοῦτου ὄντος μηδὲν ὁμίβαλλε Χριστὸν αὐτὸν καλεῖν, ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀβραὰμ χριστὸς ἐκαλεῖτο, καὶ οἱ προφῆται, ἀλλ' οὐ πάντες ἐλαῖον ἐχρίσθησαν; ὡσπερ ὅταν λέγῃ *Μὴ ἀπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προσήταις μου μὴ ποτηρεύεσθε*. Πότε δὲ ἐχρίσθη ὁ Χριστός; Ὅτε ὡς ἐν εἶδει περιστρῆξ τὸ Πνεῦμα ἦλθεν ἐπ' αὐτόν. Μετόχους δὲ ἐναυθα πάντας καλεῖ τοὺς πνευματικούς, καθάπερ Ἰωάννης φησί *Ἡμεῖς πάντες ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἐλάβομεν* περὶ δὲ αὐτοῦ, *Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσι τὸ Πνεῦμα ὁ Θεός*. Καὶ πάλιν, *Ἐκχεῖ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*. Ἐκεῖ δὲ οὐκ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀλλ' ὀλόκληρον τὸ Πνεῦμα ἦλθε διὰ καὶ ἔφησεν *Οὐκ ἐκ μέτρου δίδωσιν ὁ Θεός τὸ Πνεῦμα*. *Σμύρνα καὶ στακτὴ καὶ κασσία ἀπὸ τῶν ἱματίων σου*. Ἄλλος, *Εἰς τὸν ἱματισμὸν σου*. Ἄλλος, *Πάντα τὰ ἱμάτιά σου*.

ι. Τινὲς μὲν οὖν φασί, τὸν τάρον αἰνίττεσθαι διὰ τούτων τὸν προφήτην. Ἄλλοι δὲ, τὸ ἐνηλλαγμένον τῆς χρίσεως δηλοῦν. Οὐ γὰρ ἐκ τούτων τῶν μύρων τὸ χρίσμα συνέκειτο τὸ παλαιὸν, ἀλλ' ἐξ ἑτέρων. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἕτερος χρίσεως τρόπος οὗτός ἐστι, τῆ διαφορᾷ τῶν ἠλίων διαφορᾷ τῆς ἐνεργείας ἐδήλωσε. Τὸ δὲ, *Ἀπὸ τῶν ἱματίων σου*, δείκνυσιν, ὅτι καὶ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ τῆς χάριτος ἔγεμεν. Οὕτω γοῦν ἡ αἰμόρρους τοὺς τῶν αἱμάτων ἔπιπτες κρουνοῦς^d, τοῦ κρασπέδου ἀψαμένῃ. Εἶτε δὲ τοῦτο, εἶτε ἐκεῖνο ἐκληπτέον, οὐδεὶς κωλύει λόγος; ἀμφότερα γὰρ ἐμοὶ ἀποδεκτά. Ὄσπερ οὖν (οὐδὲν γὰρ κωλύει πάλιν τὰ αὐτὰ λέγειν) τόξον καὶ ῥομφαίαν ἀκούων, καὶ ὅσα τοιαῦτα, οὐκ αἰσθητῶς ἀκούεις; οὕτω μὴδὲ σμύρναν, μὴδὲ κασσίαν ἀκούσας, αἰσθητῶς νοήσης, ἀλλὰ νοερώς. *Ἀπὸ βάρων ἐλεφαντίνων, ἐξ ὧν εὐφρανάν σε θυγατέρες βασιλέων ἐν τῇ τιμῇ σου*. Ἄλλος φησί, *Ἀπὸ ναῶν ἐλεφαντίνων, ὅθεν εὐφρανάν σε, ἐν τῇ τιμῇ σε*. Ἄλλος, *Ἐν τοῖς ἐνδόξοις σου*.

Εἰπὼν ἂ κατώρθωσε, λέγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων αὐτοῦ ἀκολουθήσαντι τιμῇ; ὅτι ἐν ναοῖς μέλλει προσκυνεῖσθαι πολυτίμοις. Τὸ γὰρ παλαιὸν αὕτη μάλιστα ἡ ἕλη τιμία, καὶ περισπούδατος ἦν ἡ ἀπὸ τῶν ἐλεφαντίνων. Διὸ καὶ ἄλλος προφήτης ἔλεγεν *Οὐαὶ οἱ καθέδοντες ἐπὶ κλιῶν ἐλεφαντίνων*. Καὶ δείκνυσιν πάλιν ὅτι τὸ [177] κήρυγμα οὐκ ἰδιωτῶν ἄγεται μόνον, ἀλλὰ καὶ βασιλείας ὑποτάξει, καὶ ἀναστήσουσιν αὐτῷ οἴκους πολυτίμοις. Ταῦτα ἦδη ὀράται; ἐπὶ τῶν πραγμάτων γινόμενα. Βουλόμενος γὰρ ὁ προφήτης δείξει τοῦ κηρυγματος τὴν ἰσχύν, λέγει πῶς εἶλε, πῶς ἐχειρώσατο γυναῖκας, ἀνδρας ἰδιώτας, πλουσίους, αὐτοὺς τοὺς τὸ διαδύματα περικειμένους, καὶ τὰς συνοικούσας αὐτοῖς, ὡς πανταχοῦ ναοὺς ἐγείρειν τῷ Θεῷ. Εἶτα ἐπειδὴ λοιπὸν εἰς τοῦτον ἐξέβη τὸν λόγον, πλατύτερον αὐτὸν ὑφαίνει, τοὺς θεραπευτὰς αὐτοῦ καὶ ἰκέτας ὑπογράφων. Καὶ πῶς λαοὶ ὑπέπεσον δεικνύς, πῶς τῆς καρδίας αὐτῶν

c Duo mss. μὲν φασί τὸν τάρον αἰνίττεσθαι τὸν προφήτην; τινὲς δὲ τὴν ἐναλλαγὴν τῶν εἰδῶν τὸ ἐνηλλαγμένον, et sic legit Interpres reddens: *Nonnulli vero, specie ritum varietatem indicare diversitatem unctionis*.

d Unus ἡ αἰμόρρουςα τὰς τῶν αἱμάτων ἔπιπτες πηγὰς.

e Hæc, ἐν τῇ τιμῇ σε, deerant in Morel. Hæc autem lectio est Symmachii: sequens nescio cuius.

in jus vocans, tuis peccatis alia adjiciens. Non audis prophetam ei dicentem: *Virga directionis, virga regni tui?* Et rursus alius: *Judicium ejus, inquit, tamquam lux exibit* (Osee 6. 5). Quod si non nosti omnia quæ sunt tui Domini, propterea eum gloria affice, propterea eum maxime adora, propter ineffabilem ejus majestatem, propter incomprehensibilem ejus providentiam, propter variam ac sapientem ejus curationem. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem.* Postquam enim superius dixit præclara ejus facta, victorias, tropæa, salutem orbis terrarum, quod eam veritate replevit, quod mansuetudine, quod justitia, ostendens fuisse rationi consentaneum ut hæc fierent, loquitur deinceps de dignitate ejus qui illa fecit, monstrans eam fuisse Deum, regem, sine carentem, incorruptum judicem, justorum amatorem, malis insensum. Quoniam, inquit, est ejusmodi, propterea talia ab eo facta sunt. Nemo ergo de his dubitet. Qui enim ea fecit, ea fecit cum et posset et vellet. Postquam de divinitate sublimiora dixit, revertitur ad loquendum de carne, et ait: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus.* Alius dicit: *Propter hoc unxit te.* Eo quod in iis quæ dicta sunt, te recte gesseris, iniquitatem ejeceris, justitiam plantaveris, et quæ fecisti feceris. Tu autem ne conturberis dum audis hæc Patri attribui. Non enim id facit ut eum privet recte factis, sed ut ea, quæ sunt Filii, Patri adscribat, qui ea etiam, quæ sunt Patris, sua esse dicit: *Omnia enim, inquit, mea tua sunt, et tua mea* (Joan. 17. 10). Nam de resurrectione Paulus quidem disserens dicit: *Deus ipsum suscitavit a mortuis* (1. Cor. 6. 14); Joannes autem: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum* (Joan. 2. 19). Quid est autem oleum lætitiæ? Atqui Christus nusquam unctus est oleo, sed Spiritu sancto. Et ideo adjecit, *Præ consortibus tuis*: hoc ipsum significans, neminem ita unctum fuisse ut ipse¹. Multi enim fuerunt ante ipsum christi, id est, uncti, sed nemo sic: sicut etiam agni multi, sed ipse eximius: sic et multi filii, sed ipse Unigenitus. Sunt enim omnia ejus eximia, non ea solum quæ pertinent ad divinitatem, sed ea etiam quæ ad humanitatem: nemo enim unctus est tali spiritu. Si id autem appellat oleum, ne mireris: nam cum propheta sit, loquitur paulo obscurius et magis æigmaticè. Recte autem dixit, *Exultationis*, ut ostenderet id esse lætitiæ. *Fructus enim Spiritus est dilectio, gaudium, pax* (Gal. 5. 22). Alius autem dicit: *Oleo venustatis*². Hebræus vero, *Sason*, hoc est elegantia, gloriæ, ornamentum. Sin autem sit lætitiæ, id quoque verum est. Ut ergo eum audivisti gladium, gladium non intelligis: et cum arcum et sagittas, non arcus et sagittas, sed ejus operationem qui hæc fecit, ut jam ante dixi: ita cum oleum audieris, ne oleum solum arbitrare, sed unctionem intellige. Oleum enim erat signum Spiritus, res autem principalis et necessaria erat Spiritus.

¹ Ista, *Hoc ipsum significans, neminem ita unctum fuisse ut ipse*, deerant in Morel., sed in Mss. et in Savil. habentur.
² *Oleo venustatis.* Hæc interpretatio est Symonachi. *Sason*, Hebræice שֶׁשֶׁן: quæ vox, inquit Chrysostomus, significat: *lætitiarum, gloriarum, ornamentum.*

Christi vocati sunt multi, quando unctus Christus. — Cum hoc ergo ita se habeat, ne dubita eum vocare Christum: nam Abraham quoque appellabatur christus, et propheta, sed non omnes oleo uncti sunt: quemadmodum cum dicit: *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* (Psal. 104. 15). Quando autem unctus est Christus? Quando tamquam in columbæ specie Spiritus super eum venit (Matth. 3. 16). Consortes autem hic vocat omnes spirituales, quemadmodum Joannes dicit: *Nos omnes ex plenitudine ejus accepimus* (Joan. 1. 16): de ipso autem: *Non ad mensuram dat Spiritum Deus* (Joan. 3. 34); et rursus: *Effundam de Spiritu meo super omnem carnem* (Joel. 2. 28). Illic autem non ex Spiritu, sed totus venit Spiritus; et ideo dixit, *Non ad mensuram dat Deus Spiritum.* 9. *Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis.* Alius, *In vestimentum tuum.* Alius, *In omnes vestes tuas.*

10. Nonnulli quidem dicunt prophetam per hæc significare sepulturam; nonnulli vero, indicare diversitatem unctionis. Neque enim fiebat olim unctio ex his unguentis, sed ex aliis. Et ut discas hunc esse alium modum unctionis, per differentiam materiarum significavit differentiam operationis. Illud autem, *A vestimentis tuis*, ostendit ejus quoque vestes fuisse plenas gratia. Quæ itaque sanguinis profusio laborabat, sanguinis rivus repressit, cum vestis simbriam attigisset (Matth. 9. 20). Sive hoc ergo, sive illud sit accipiendum, nulla prohibet ratio: sunt enim a me utraque admittenda. Sicut ergo (nihil enim prohibet eadem rursus dicere), cum arcum et gladium audis, et quæ sunt ejusmodi, non ea audis sensibili more: ita nec cum myrrham aut casiam audiveris, ea sensibilibiter intelligas, sed spiritualiter. 10. *A domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te filia regum in honore tuo.* Alius dicit, *A templis eburneis unde delectaverunt te, dum te honorant.* Alius, *In gloriis tuis.*

Eboris pretium apud antiquos. — Postquam dixit quæ recte gessit, dicit etiam honorem qui præclara ejus facta consequutus est, nempe eum in pretiosissimis templis esse adorandum. Antiquitas enim hæc materia erat pretiosissima, et magno studio conquirebatur, nempe eburnea. Unde etiam dicebat alius propheta: *Væ qui dormitis in lectis eburneis* (Amos. 6. 4). Et rursus ostendit prædicationem non perventuram solum ad privatos, sed regna etiam subjecturam, sedesque illi magnificas exstructum iri. Hæc jam videntur re ipsa fieri. Volens enim propheta ostendere vim prædicationis, dicit quomodo cepit, quomodo subjecerit mulieres, viros, privatos, divites, eos ipsos quibus erant redimita capita diadematis, et eorum uxores, ut templa Deo ubique excitarent. Deinde quoniam deinceps ad hæc dicenda digressus est, de his fusius dicere exorditur, eos qui illum colunt, et qui ei supplicant describens. Et cum ostendisset quomodo populi sub eo cadunt, quomodo cor ipsorum tetigit, quomodo inimicos superavit, quomodo eum deluxit dextera, quomodo veritatem, mansuetudinem et justitiam plantavit: rursus quoque metaphorica

oratione usus est, veluti in imagine Ecclesiam describens: et quæ postea dixerunt apostoli, hic quidem, *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* (1. Cor. 11. 2); ille autem, *Qui habet sponsam sponsus est* (Joan. 3. 29); alius vero, *Simile est regnum caelorum homini regi qui fecit nuptias filio suo* (Math. 22. 2): ea hic quoque prædicit, introducens simul sponsam et reginam: et ideo dicit, *Adstitit regina a dextris tuis*. Alius, *Stabilita est*, hoc est firmiter stetit, stetit immobiliter. Quod alibi dicit Christus: *Portæ inferi non prævalebunt adversum eam* (Math. 16. 18). Vidisti insignem honorem? vidisti summam dignitatem? eam quæ conculcata, et quæ in infimum locum deturbata fuerat, in quantam extulerit altitudinem, ut ei assisteret? cognovisti, ad quantam ea quæ erat captiva, alienata meretrix, scelerata et execranda, dignitatem ascenderit? Cum ministratoriis potestatibus adstitit. Filius quippe, ut qui sit honore æqualis, sedet a dextris: ipsa vero stetit. Quamvis enim sit regina, est tamen creatæ substantiæ. Quomodo ergo dicit Paulus: *Conresuscitavit et consedere nos fecit in caelestibus in Christo Jesu* (Ephes. 2. 6)? Sed attende quam exacte loquatur. Non dixit solummodo: *Conresuscitavit et consedere fecit*, sed, *In Christo*, hoc est, per Christum. Quoniam enim, inquit, caput nostrum est supra: nos autem corpus, cum superius sedeat nostrum caput, honoris participes fuimus (Ephes. 4. 22), etiamsi hic stemus, *In vestitu deaurato, circumdata varietate*. Alius, *in diademate auri de Saphir* (a).

Vestes spirituales. — Quemadmodum in rege non aureus et sagittas intelligimus, ita nec in sponsa vestes intellige; sed per ea quæ sunt sensibilia, accipe sensa quæ Deo convenient. Ne quis enim tale quid suspicetur, subjunxit: *Omnis gloria filiae regis ab intus* (v. 14). Atqui vestes sunt omnium maxime extrinsecus, et propter eos qui vident. Sed hoc ita se habet, quando sunt res corporeæ: quando vero agitur de rebus spiritualibus, converte intro mentis oculos. Hanc vestem rex texiit, atque illam per baptismum induit. *Quotquot enim, inquit, in Christum baptizati estis, Christum induistis* (Gal. 3. 27). Antea enim erat nuda, turpis et inhonesta, exposita omnibus qui transibant per viam: ex quo autem illam vestem induit, vecta est ad illam altitudinem, et ut a dextris staret digna fuit habita. Pulchre autem ipsam quoque vocat varietatem. Non constat enim vestis ex uno tantum genere. Non potest quippe servari ex gratia tantum, sed fide quoque opus est, et post fidem virtute. Nunc autem non agitur de vestibus. Neque enim Spiritus tantum in ea studium ponebat, ut aureas vestes mulieris describeret. Si enim mulieres quæ se exornant reprehendit Isaias, et ubique expulsæ sunt deliciae: quomodo hic ornatam mulierem laudaverit (Isai. 3. 16)? 11. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui*. 12. *Et concupiscet rex decorem tuum*. Alius ait, *Ut concupiscat. Quoniam ipse est dominus tuus*. Alius, *Ipse enim est dominus tuus. Et adorabunt ipsum*. Alius, *Et adora*

*ipsum*¹. 13. *Et filia Tyri in numeribus*. Alius, *Filia autem fortis dona feret. Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis*.

11. *Ecclesia et filia et sponsa.*—Vides quomodo nihil est sensibile? quomodo nihil corporeum, sed omnia spiritualia? Quomodo enim sponsa est ejusdem filia? quomodo autem filia sponsa? In rebus quidem corporeis hæc non insunt, sed hoc quidem aliud, et illud aliud: in Deo autem insunt utraque. Ipse enim eam regeneravit per baptismum, et ipse quoque eam despondit. *Audi, filia, et vide*. Duo ei præbuit: et doctrinam, quæ per verba traditur, et visum, qui et per miracula, et per fidem suscipitur: et hæc quidem dedit, illa vero pollicitus est. Audi ergo verba mea, vide mea miracula, et mea opera, et meas sermone admonitiones. Vide autem quale det prius præceptum. *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui*. Quia enim eam despondit ex gentibus, hoc ei prius præcipit, ut illam consuetudinem ex animo deleat, e memoria eximat, a mente ejiciat, non solum ea fugiendo, sed ne eorum quidem recordando. *Et obliviscere populum tuum, et domum patris tui*. Quando autem dicit et populum et domum, intelligit omnia quæ illic ab eis fiunt, et quod ad vitam, et quod ad dogmata pertinet. *Et concupiscet rex decorem tuum*. Vides eum non loqui de pulchritudine corporis: si enim hæc feceris, tunc, inquit, eris pulchra, tunc rex concupiscet decorem tuum. Hæc enim non facit pulchritudo corporea. Atqui inter infideles videmus corpoream pulchritudinem, et ex gentilibus formosas mulieres. Sed ut scias eum non loqui de pulchritudine corporis, eam dicit constituit ex ejus obedientia; obedientia autem non constituit pulchritudinem corporis, sed animæ. Si enim hæc, inquit, feceris, tunc eris pulchra, tunc eris sponso amabilis. *Quoniam ipse est Dominus tuus*. Ecce pater, et sponsus, et dominus apparuit. Quoniam enim jussit a parentibus recedere, populi oblivisci, consuetudinem expellere, ostendit maximam et justissimam esse causam, cur ea præciperet, magnamque esse rationis consequentiam, idque debere fieri. Si enim idem pater tuus, idem sponsus, et idem dominus: æquum est ut ab illis omnibus te sejungas, et teipsam illi addicas. Non dixit autem. *Quoniam ipse est pater tuus, sed, Quoniam ipse est dominus tuus*, ut ea potissimum ratione illam tangat: quoniam qui est dominus et magister et pater tuus, voluit quoque sponsus fieri: imo vero illud ipsum quoque factum esse dominium, summæ et sollicitudinis et clementiæ: ut quæ erat serva demonum, et conculcabatur ab errore, eam suam esse vellet. Non solum autem ancillam, sed filiam fecit et sponsam. *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui*. Non enim venis ad alienum quempiam, sed ad eum qui te fecit, et est omnibus illis tibi propinquior, ac de te est sollicitus, tuique curam gerit. Ipse enim est dominus tuus et pater, et ipse omnia tibi dedit. *Et ado*

¹ Unus, *Et adorabis ipsum*.

² Post, *dominus*, Morel. addit, *et magister et pater*, quæ desunt in savi. et Mss.

(a) 1.º Saphir, aurifera terra, Josephus 8.

ἦματο, πῶς τῶν ἐχθρῶν περιεγένετο, πῶς ἡ δεξιὰ αὐτοῦ κατευόδωσεν αὐτῷ, πῶς ἀλθθειαν καὶ πραότητα καὶ δικαιοσύνην κατεφύτευσε· καὶ πάλιν μεταφορικῶς κέχηται τῷ λόγῳ, ὡσπερ ἐν εἰκόνι τὴν Ἐκκλησίαν ὑπογράφων, καὶ ἄπερ μετὰ ταῦτα οἱ ἀπόστολοι εἰρήχασιν, ὁ μὲν λέγων· Ἡρμυσάμην ὑμῶς ἐντὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγγὴν παραστήσαι τῷ Χριστῷ· ὁ δὲ, Ὁ ἔχωρ τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ, Ὁμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμον τῷ υἱῷ αὐτοῦ· ταῦτα καὶ οὗτος προαναφωνεῖ, τὴν νύμφην εἰσάγων ὁμοῦ καὶ βασιλίδαν διό φησι, Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου. Ἄλλος, Ἐστηλώθη, τουτέστι, βεβαίως ἔστη, ἀκινήτως ἔστη, ὅπερ ὁ Χριστὸς ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι Πύλαι ἤδον οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς. Εἶδες τιμῆς ὑπερβολὴν; εἶδες ὄγκον ἀξιώματος; τὴν πεπατημένην, τὴν κάτω συρομένην εἰς ὅσον ὕψος ἀνήγαγεν, ὥστε αὐτῷ παρεστάναι; ἔγνωσ, ἡ αἰχμάλωτος, ἡ ἀπηλλοτριωμένη, ἡ πόρνη, ἡ ἐναγῆς, εἰς ὅσον ἀνέθη ἀξίωμα; Μετὰ τῶν λειτουργικῶν παρέστηκε δυνάμεων. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς, ἅτε ὁμοτίμος ὢν, ἐκ δεξιῶν κάθηται, αὐτὴ δὲ ἔστηκεν. Εἰ γὰρ καὶ βασιλεύσα ἐστίν, ἀλλὰ κτιστῆς οὐσίας ἐστὶ. Πῶς οὖν ὁ Παῦλος φησι· Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ; Ἄλλὰ πρόσεχε τῇ ἀκριθείᾳ. Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, Συνήγειρε καὶ συνεκάθισεν· ἀλλ', Ἐν Χριστῷ· τουτέστι, διὰ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κεφαλὴ ἡμῶν ἄνω, φησίν, ἐστίν, ἡμεῖς δὲ σῶμα, τῆς κεφαλῆς ἄνω καλημένης, καὶ ἡμεῖς τῆς τιμῆς μετέχομεν, εἰ καὶ ἐστῆκαμεν. Ἐν ἱματισμῷ διαχρῶσθαι περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. Ἄλλος, Ἐν διαδήματι χρυσοῦ ἐκ Σουφεῖρ^a.

Ὅσπερ ἐπὶ τοῦ βασιλείου οὐ τῶσα καὶ βέλγη νοοῦμεν, οὕτω μὴδὲ ἐπὶ τῆς νύμφης ἱμάτια νοεῖ· ἀλλὰ διὰ τῶν αἰσθητῶν θεοπροπῆ νοήματα ἐκλάμβανε. Ἴνα γὰρ μὴδὲν τι τοιοῦτόν τις ὑποπεύσῃ, ἐπήγαγε λέγων· Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἐσώθηεν. [178] Καὶ μὴν τὰ ἱμάτια μάλιστα πάντων ἐξῶθεν, καὶ γὰρ τῶν ὀρωμένων ἐστίν, ἀλλ' ὅταν ἡ σωματικὰ· ὅταν δὲ περὶ πνευματικῶν ὁ λόγος ᾖ, ἔνδον στρέφει τὸ ὄμμα τῆς διανοίας. Τοῦτο τὸ ἱμάτιον ὁ βασιλεὺς ὕψηγε, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος. Ὅσοι γὰρ, φησίν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Πρὶν γὰρ τούτου γυμνὴ ἦν καὶ ἀσχημονοῦσα, προκειμένη πᾶσι τοῖς παραπορευομένοις ὁδῶν· ἀφ' οὗ δὲ τὸ ἱμάτιον ἐνέδυσαστο τοῦτο, πρὸς τὸ ὕψος ἀννήχθη ἐκεῖνο, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν στάσεως ἔξωθη. Καλῶς δὲ αὐτὸ καὶ ποικίλον φησίν. Οὐ γὰρ μονοειδὲς τὸ ἱμάτιον. Οὐ γὰρ ἐκ χαρίτος ἐστὶ σωθῆναι μόνον, ἀλλὰ χρεια καὶ πίστεως, καὶ μετὰ τὴν πίστιν καὶ ἀρετῆς. Ἄλλὰ νῦν οὐ περὶ ἱματίων ὁ λόγος. Οὐδὲ γὰρ τῷ Πνεύματι τοσαύτη σπουδὴ ἦν, ὥστε ἱμάτια γυναικῶς διαγράφειν χρυσῶ. Εἰ γὰρ ταῖς καλλωπιζομέναις γυναιξίν ὁ Ἡσαΐας ἐγκλιεῖ, καὶ πανταχοῦ τὰ τῆς τρυφῆς ἐκδέδληται· πῶς ἀνένταθα ἐπήγεσε γυναικὰ καλλωπιζομένην; Ἀκουσον, θυγάτερ; καὶ ἴδε, καὶ κλίνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλ-

λους σου. Ἄλλος φησίν, Ἴνα ἐπιθυμήσῃ. Ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου. Ἄλλος, Αὐτὸς γὰρ Κύριός σου. Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ. Ἄλλος, Ἐ καὶ προσκύνει αὐτῷ. Καὶ θυγάτηρ Τύρου ἐν δώρισι. Ἄλλος, Ἡ δὲ θυγάτηρ κραταῖα δῶρα ὀσει. Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλοῦσιοι τοῦ λαοῦ.

ια'. Ὁρᾷς πῶς οὐδὲν αἰσθητόν; πῶς οὐδὲν σωματικόν, ἀλλὰ πάντα νοερά; Πῶς γὰρ ἡ νύμφη θυγάτηρ τοῦ αὐτοῦ ἐστι; πῶς δὲ ἡ θυγάτηρ νύμφη; Ἐπὶ μὲν τῶν σωματικῶν οὐκ ἔνι τοῦτο, ἀλλ' ἕτερον τοῦτο, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀμφοτέρα ἐνι. Αὐτὸς γὰρ αὐτὴν ἀνεγέννησε διὰ τοῦ βαπτίσματος, αὐτὸς αὐτὴν καὶ ἡρόσατο. Ἀκουσον, θυγάτερ, καὶ ἴδε. Αὐὸ αὐτῇ παρέσχε, καὶ διδασκαλίαν τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, καὶ ὅψιν τὴν διὰ τῶν θαυμάτων, καὶ τὴν διὰ τῆς πίστεως· καὶ τὰ μὲν ἔδωκεν, τὰ δὲ ἐπηγγέλατο. Ἀκουσον τοίνυν τῶν ῥημάτων τῶν ἐμῶν, ἴδε μου τὰ θαύματα καὶ τὰ ἔργα, καὶ ἀνέχου τῶν παραινέσεων. Καὶ ὅρα ποῖον παράγγελμα ποιεῖται πρότερον. Ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἔθνων αὐτὴν ἡρόσατο, τοῦτο ἔαυτῇ πρότερον παραγγέλλει, ἀποχρῆσαι τὴν συνήθειαν ἐκείνην, ἀποστήσαι τῆς μνήμης, ἐκβαλεῖν αὐτὰ τῆς διανοίας, μὴ μόνον αὐτὰ φυγεῖν, ἀλλὰ μὴδὲ μεμνησθαι αὐτῶν παραινῶν. Καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Ὅταν δὲ εἶπη καὶ λαβὴ καὶ οἶκον, πάντα τὰ ἐκεῖ πραγματοποιεῖ λέγει παρ' αὐτῶν, καὶ βίον καὶ δόγματα. Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ σωματικοῦ κάλλους ὁ λόγος· ἀν γὰρ ταῦτα ποιήσης, τότε ἐσθὶ καλὴ, τότε ὁ βασιλεὺς ἐπιθυμήσει τοῦ κάλλους. Καὶ μὴν σωματικὸν κάλλος ταῦτα οὐκ ἐργάζεται. Καὶ γὰρ ἐν ἀπίστοις ὀρώμεν κάλλος σωματικόν, καὶ γυναῖκας εὐμόρφους Ἑλληνίδας οὕσας. [179] Ἄλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ περὶ σωματικοῦ κάλλους ὁ λόγος, ἐκ τῆς ὑπακοῆς αὐτοῦ συνίστασθαι τοῦτό φησίν· ἡ ὑπακοὴ δὲ οὐ τὰ σωματικὸν κάλλος συνίστησιν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν. Ἐάν γὰρ ταῦτα ποιήσης, φησὶ, τότε ἐσθὶ καλὴ, τότε ἐπείραστος τῷ νουμυθῷ. Ὅτι αὐτὸς σου ἐστὶ Κύριος. Ἰδοὺ ὁ πατήρ καὶ νυμφίος καὶ δεσπότης ἀνεφάνη. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέταξεν ἀποστήναι πατρῶν, ἐπιλαθέσθαι λαῶν, ἐκβαλεῖν τὴν συνήθειαν, δείκνυσι τῶν ἐπιταγμάτων τὸ δικαιώμα μέγιστον ὄν, καὶ πολλὴν οὖσαν τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, καὶ ὀφείλον τοῦτο γενέσθαι. Εἰ γὰρ καὶ πατήρ σου αὐτός, καὶ νυμφίος αὐτός, καὶ κύριος αὐτός, δίκαιον ἂν εἴη πάντων ἐκείνων ἀποστᾶσαν, τοῦτ' αὐτὴν ἀναθεῖναι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅτι αὐτὸς σου ἐστὶ πατήρ· ἀλλ', Ὅτι αὐτὸς σου ἐστὶ Κύριος. Ἰνα τοῦτ' αὐτῆς καθήκον· ὅτι καὶ ὁ κύριος καὶ δεσπότης καὶ πατήρ σου εἴλετο γενέσθαι καὶ νυμφίος· μάλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ γενέσθαι κύριον πολλῆς κηδεμονίας ἐστὶ καὶ φιλανθρωπίας, τὴν τὴν δαιμόνων δούλην, καὶ ὑπὸ τῆς πλάνης πατουμένην, ταύτην ἐλέσθαι ἑαυτῷ. Οὐ μόνον δὲ δούλην, ἀλλὰ καὶ θυγάτερα καὶ νύμφην ἐποίησεν. Ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου. Οὐ γὰρ πρὸς ἀλλοτρίων τινα ἔρχη, ἀλλὰ πρὸς τὸν ποιήσαντά σε, καὶ πάντων ἐκείνων οἰκειότερον, καὶ κηδόμενό σου καὶ φρονιζοντα. Αὐτὸς γὰρ σου κύριος καὶ πατήρ, καὶ πάντα αὐτὸς σοι ἔδωκε. Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ· καὶ:

^a Duo mss. ἄλλος ἐν διαδήματι (sic) ἐν χρυσῷ Σουφεῖρ· ἴπυς ἐν χρυσῷ πρώτῳ Σουφεῖρ. Prior lectio ἐν διαδήματι χρυσοῦ etc., est Theodotionis, qui χρυσοῦ habet in Hexaplis bostris: altera est Symmachii, qui habet ibidem ἐν χρυσῷ πρώτῳ.

^b Unus καὶ προσκυνήσει αὐτῷ.

^c Sic unus et Savil. sicutque legit Hervetus. Alius γὰρ ἐξ ἔθνων αὐτὴ ὑπῆρχεν· τοῦτο. Edit. Morel. ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ ἐξ ἔθνων συνήθειος ἦν.

^d Post Κύριος Morel. addit καὶ δεσπότης καὶ πατήρ.

θυγάτηρ Τύρῳ ἐν δώροις. Ποία αὐτῆ ἀκαλουθία; Καὶ ἀφ' ὧν ἀρίστη· προτροπῆς γὰρ εἶδος τοῦτο μέγιστον. *Πρόσελθε*, φησί· καὶ γὰρ μεγάλη αὐτοῦ ἡ ἰσχὺς· καὶ πάντες αὐτῷ ὑπακούουσιν. Καὶ ἀφ' οὗ τὴν οἰκουμένην εἰπεῖν ὁ Προφήτης, τὴν γείτονα λέγει πόλιν τὴν ἐν ἀσεβείᾳ τότε κατεχομένην, τὴν ἀκρόπολιν τοῦ διαβόλου, τὴν βνομα μέγα ἔχουσαν ἐπὶ πολυτελείᾳ, ἀπὸ τοῦ μέρους τὸ ὅλον αἰνιττόμενος.

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τὴν ἀσέβειαν πᾶσαν οὕτω καλέσαι καὶ τὴν ἀσωτίαν· οἶδε γὰρ ἀπὸ πόλεωσιν τρόπου χαρακτηρίζειν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ἄρχοντες Σοδόμων· ἐκωδίσασθε νόμον Θεοῦ ὧν, λαὸς Γομβέρβας*. Καὶ μὴν πρὸς Ἰουδαίους διελέγετο· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ Σοδόμων ἔπρατον, ἀπὸ τῶν θνομάτων τῶν Σοδόμων καλεῖ αὐτούς. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἀπὸ πατρίδος αὐτοῦς οὕτω καλεῖ, ὅπου γε καὶ πατέρας αὐτοῖς τοιοῦτους δίδωσι λέγων· *Ὁ πατήρ σου Ἀμορράϊος, καὶ ἡ μήτηρ σου Χετταία*; Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσθησι τὴν κατηγορίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ θηρία ἐξέγει· τὸν λόγον, ἐν μὲν τῇ καινῇ οὕτω λεγούσῃ Γραφῇ·· *Ὁφεις γεννήματα ἐχιδνῶν· καὶ πάλιν ἐν τῇ Παλαιᾷ, Ὡς ἀσπίδων ἐξήρηξαν, καὶ ἰστέον ἀράχνης ὑφαίνουσι*. Καὶ ἀλλὰ χροῦ· *Ὅχι ὡς υἱοὶ Αἰθιοπῶν ὑμεῖς ἐστέ μοι*; Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ καὶ ἀσελείᾳ βεβιωκότας Τυρίους ἐκάλεσεν. Ἀλλὰ καὶ τούτων περιέσομαι, φησί, καὶ κρατήσω, καὶ οὕτω κρατήσω, ὡς καὶ προσκυνεῖν αὐτούς, καὶ οὐχ ἀπλῶς προσκυνεῖν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσφέρειν ἐπὶ ἀπαρχάς, ὅπερ μέγιστον εἶδος [180] λατρείας ἐστὶ, καὶ τῆς μεθ' ὑπερβολῆς ὑπακοῆς σημεῖον. *Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλοῦσται τοῦ λαοῦ*. Τί ἐστὶ, *λιτανεύσουσι*; Τιμῆσουσι, δοξάζουσιν οἱ μεγάλοι καὶ ὑψηλοὶ νῦν. Καὶ γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦτο γίνεται, τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας τιμῶσι, θεραπεύουσιν ἅπαντες, καὶ πλοῦτι καὶ ἀξιώμασιν ὡς κομῶντες. Πάσης γὰρ εὐπορίας μείζων ἀρετῆ.

β'. Καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐράτε παρὰ πάντων τιμωμένην. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὸ πρόσωπόν σου*, τουτέστι, τὴν δόξαν σου, τὸ κάλλος σου, τὴν εὐμορφίαν σου. Ἔπειδὴ τοῦ προσώπου ἐμνήσθη, καὶ ἱματίων, καὶ κάλλους, ἵνα μὴ τις τῶν καχυτέρων αἰσθητόν τι νοήσῃ, ἐπήγαγε λέγων, *Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ Βασιλέως ἔσωθεν*. Πρὸς τὴν διάνοιαν εἰσελθε, φησί, τὸ κάλλος καταμάνθανε τῆς ψυχῆς· περὶ ἐκείνων διαλέγομαι σοι, καὶ ἱματισμὸν εἶπω, καὶ κάλλος εἶπω, καὶ χρυσίον εἶπω, καὶ κρῶσσους, καὶ διάχρυσά εἶπω, καὶ ὅτι οὖν τοιοῦτον ἕτερον, περὶ διανοίας ὁ λόγος, περὶ ψυχῆς ἡ διδασκαλία, περὶ ἀρετῆς τὸ λεγόμενον, περὶ τῆς ἔνδον δόξης. Διὰ δὲ τοῦτο πάλιν θαρβρόντως ἐπὶ τὰς σωματικὰς εἰκόνας ἄγει τὸν λόγον, ἀπαξ διορθωσάμενος τὸν καχὺν ἀχροατὴν τοῖς εἰρημένοις. *Ἐν χρυσοῖς χρυσοὶς περιβεβλημένη, ποικιλίᾳ ποικίλα*. Ἄλλος, *διὰ συσφιγκτικῶν ἡ χρυσοῦν ἡμψιεσμένη ποικίλα*· πάλιν τῷ ὀνόματι τοῦ χρυσοῦ τὴν ἀρετὴν καλέσας. Οὕτω καὶ Παῦλός φησι· *Εἰ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην*· τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν ταῖς προστιγγομένης τῶν ὧν τούτων ἡμῖν παριστάει. Ἴνα γὰρ

^a Morel. οὕτω λέγουσι γραφῆ. male.

^b Sic Savil. et duo miss., σφιγκτικῶν Morel et unus codex. Hæc porro lectio, quæ in Hexaplis non habetur, videtur sermipæ editio.

μη ταῦτα νομίσης τὸ ἔσωθεν κείμενον, οὐκ ἀφήσῃ σε τὰ ἔξω φαντάζεσθαι. ἀλλ' ἔλκει τὴν διάνοιον ἔνδον. Ὡς περὶ γὰρ σῶμα φαίνεται καλὸν τοῦτοις περιβεβλημένον· οὕτω ψυχὴ καλλωπίζεται ἀρετῆν ἐνδεδυμένη. *Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεὶ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς*. Ἄλλος, *Ἀκολουθήσουσιν*. Ἄλλος, *Ἀνενεχθήσονται*. *Αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται σοι*. *Ἀπενεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει· ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως*.

Εἶδες τὰ ἱμάτια τὰ χρυσοῦτά; εἶδες τὴν χρυσοῦν στολὴν, τῆς παρθεσίας τὸ ἄνθος; Τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας τὸ ἱμάτιον. Καὶ θέα μοι τοῦ Προφήτου τὴν ἀκρίθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εὐθὺς, τῆς Ἐκκλησίας συστάσης, τὸ τῆς παρθεσίας ἦνθησε καλὸν, ἀλλ' ὕστερον καὶ μετὰ χρόνον τινά, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ ταῦτα τίθησιν αὐτὸ, μετὰ τὸ ἐπιλαθέσθαι αὐτὴν τοῦ λαοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν κόσμον ἐκείνον, καὶ λάμψαι τῷ κάλλει. Διὸ φησιν· *Ὅπισω αὐτῆς αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται*. *Αἱ πλησίον*, οὐ τόπω ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τρόπῳ, καὶ τοῖς δόγμασιν αὐτῆ συνδύουσαι· ὡς τὰς γε τῶν αἰρετικῶν οὐκ ἐν τις εἴποι παρθένοισιν· οὐ γὰρ εἰσι πλησίον τῆς βασιλείδος. *Ἀπενεχθήσονται ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει*. Ὅρα τὸ ἀποστολικὸν ἐνταῦθα διαλάμπον, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκείνην διαδεικνυμένην καὶ ἐν τῷ Προφῆτῃ. Ποίαν δὲ ταύτην; Ὅτι *θλίψιν τῇ σαρκὶ ἐξουσιν αἱ γαμοῦμαι*. [181] Ὡς περὶ δὲ ἐκεῖναι θλίψιν, οὕτως αὐταὶ ἀγαλλίαν καὶ εὐφροσύνην. Ἡ μὲν γὰρ τέκνα, καὶ ἄνδρα, καὶ οἰκίαν, καὶ οἰκέτας, καὶ συγγενεῖς, καὶ κηδεστάς, καὶ γαμβροὺς, καὶ ἔγγονα, καὶ πολυπαίδων, καὶ ἀπαίδων μεριμνῶν ἀναγκάζεται (οὐδὲ γὰρ καιρὸς νῦν τὰς νιφάδας ὑπογράφειν τοῦ γάμου)· ἡ δὲ παρθένος ἐσταυρωμένη, καὶ τῶν παρόντων ἀπαλλαγείσα, καὶ τῶν βιωτικῶν φροντίδων ἀνωτέρα γενομένη, καὶ τὸν εὐριπὸν διαδύσα^c, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν καθ' ἐκάστην βλέπουσα τὴν ἡμέραν, ἀπολαύει τῆς χαρᾶς τοῦ Πνεύματος, ἐντροφεῖ τῇ ἀγαλλιάσει. Οὐ τὰ παρόντα δὲ μόνον ὁ προφήτης, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα αἰνιττεται, ὅταν φαιδράς καὶ λαμπράς ἔχουσαι λαμπάδας ἀπαντῶσι, τὸν νομφίον ὑποδεχόμεναι. Ναδν δὲ ἐνταῦθα βασιλέως, τὰ βασιλεία, καὶ νομφῶνα τὰς παστὰδας λέγει. *Ἄντι τῶν πατρῶν σου ἐγεννήθησαν υἱοὶ σου*. Ἄλλος, *Ἔσονται οἱ υἱοὶ σου*. Ἐπειδὴ ἄνω λαοῦ καὶ πατρῶν ἐμνήσθη, λέγων, *Ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σοι, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου*· δεικνύς ὅτι πολλῆς ἀπολαύσεται καὶ κατ' αὐτὸ τὸ μέρος εὐημερίας, τοῦτο ἐπήγαγεν. Ἔστι γὰρ μήτηρ μυρίων παιδῶν ἡ στεῖρα. Ὡςτε εἰ καὶ γονέων ἀπεσπάρθης, ἀλλ' οἱ τῶν παιδῶν χοροὶ οὕτως ἐπίδοξοι, οὕτω λαμπροὶ καὶ περιφανεῖς ἔσονται, ὡς πᾶσαν ἐμπλήσαι τὴν οἰκουμένην.

γ'. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τοὺς ἀποστόλους λέγειν, τοὺς διδασκάλους ἐν αὐτῇ γενομένους. Εἶτα ὑπογράφων αὐτῶν τὴν δύναμιν καὶ τὴν ἰσχύν, καὶ τὴν δόξαν, φησί· *Καταστήσεις αὐτοὺς ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ἄρα ταῦτα ἐρμηνείας δεῖται; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ὡς περ οὖν οὐδὲ ὁ ἥλιος, ὅτε^d φαιδρός ἐστὶ· τὰ δὲ εἰρημένα τοῦτου φανερώτερα· καὶ γὰρ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπέδραμον οἱ ἀπόστολοι, καὶ πάντων ἀρχόντων ἀρχυτες ἐγένοντο κυριώτεροι, βασιλέων δυνατώτεροι. Οἱ μὲν γὰρ βασιλεῖς ζῶντες κρατοῦσι, τελευτήσαντες δὲ καταλύονται· οὗτοι δὲ τελευτήσαντες μᾶλλον κρα-

^c I'nis εὐριπὸν διαδύσα.

^d Colb. et Savil. οὐ.

rabunt eum : et filia Tyri in muneribus. Quænam est hæc consequentia? Certe optima : est enim optimum genus adhortationis. Accede, inquit : sunt enim maxima ejus vires ; et omnes ei obediunt. Mittens autem propheta dicere orbem terrarum , dicit propinquam civitatem , quæ morbo impietatis tunc maxime laborabat , et erat arx diaboli , de cujus opibus et magnificentia fama erat maxima , ex parte totum significans.

Mores ex urbibus exprimentur ; virtutis laus eximia. — Mili autem videtur omnem impietatem et luxuriam sic vocare : solet enim mores ex urbibus exprimere , ut quando dicit : *Audite verbum Domini , principes Sodomorum : audite legem Dei vestri , populus Gomorrhæ (Isai. 1. 10).* Atqui alloquebatur Judæos : sed quoniam ea faciebant quæ fiebant a Sodomitis , eos appellat a nomine Sodomorum. Et quid miraris si eos sic appellat ex patria , cum eis quoque det patres ejusmodi , dicens : *Pater tuus est Amorrhæus , et mater tua Chetthæa (Ezech. 16. 3).* Et ne hic quidem sistit eorum accusationem , sed etiam ad feras usque deducit orationem , in Novo quidem Testamento sic dicente Scriptura : *Serpentes gemina viperarum (Luc. 3. 7) ;* et rursus in Veteri : *Ova aspidum ruperunt , et telam aranæ texunt (Isai. 59. 5).* Et alibi : *Numquid non sicut filii Æthiopum vos estis mihi (Amos. 9. 7)?* Ita hic etiam eos qui impie et libidinosè vixerunt , Tyrios appellavit. Sed etiam eos , inquit , superabo , et in eos dominatum obtinebo , et ita obtinebo , ut ipsi me adorent : et non solummodo adorent , sed munera etiam et primitias offerant , quod est maximum genus adorationis , et signum summæ obedientiæ. *Vultum tuum deprecabuntur divites plebis.* Quid est , *Deprecabuntur?* Honore et gloria afficient , qui nunc magni sunt et excelsi. Hoc enim fit in Ecclesia , eos qui ex virtute vitam agunt omnes honorant , colunt , licet sint et opibus et auctoritate insignes. Omnibus enim copiis et facultatibus est major virtus.

12. Videte autem Ecclesiam quæ honoratur ab omnibus. Recte vero dixit , *Vultum tuum* , hoc est , gloriam tuam , formam et pulchritudinem tuam. Deinde quoniam vultus meminit , et vestium , et pulchritudinis , ne quis crassior sentiret aliquid sensibile , subjunxit , dicens : *14. Omnis gloria filix regis ab intus.* In mentem , inquit , ingredi , edisce pulchritudinem animæ ; de illis tecum loquor , et si vestem dico , et si pulchritudinem dico , si limbrias dico , si aurata dico , si dico quodcumque sit ejusmodi , de mente loquor , doctrina est de animo , est de virtute quod dicitur , de interna gloria. Ideo fidenter orationem reducit ad corporæ similitudines , postquam crassum auditorem ex dictis correxerat. *In limbriis aureis circumamicta , varietate ornata.* Alius , *Per fibulas aureas varie induta :* nomine auri virtutem rursus vocans. Ita etiam dicit Paulus : *Si quis superædificat super hoc fundamentum , aurum , argentum , lapides pretiosos , ligna , fœnum , stipulam (1. Cor. 3. 12) :* virtutem et vitium harum materialium appellatione ostendens. Ne enim existimares hæc esse id , quod situm est interius , non permittit ut quæ sunt externa imaginis , sed intra tra-

hit cogitationem. Quemadmodum enim corpus lus indutum , pulchrum apparet : ita ornatur anima si sit virtute induta. *15. Adducentur regi virgines post eam.* Alius , *Sequentur.* Alius , *Offerentur.* *Proximæ ejus afferentur tibi.* *16. Afferentur in lætitia et exultatione : adducentur in templum regis.*

Virginitatis flos vestis Ecclesiæ ; Ecclesia olim sterilis nunc est mater filiorum innumerabilium. — Vidisti vestes limbriatas? vidisti amictum aureum , florem virginitatis? Hæc est vestis Ecclesiæ. Considera autem mihi quam accurate loquatur propheta. Quia enim non statim , cum primum constituta est Ecclesia , floruit bonum virginitatis , sed aliquanto post tempore : propterea ipse quoque postea id ponit , nempe postquam ea oblita fuerit populi et domus patris , et induta fuerit illo ornatu , et specie ac pulchritudine refulserit. Et ideo dicit : *Post eam proximæ ejus afferentur.* *Proximæ* , non loco tantum , sed et moribus et dogmatibus cum ea congruentes ; hæreticorum enim virgines non recte dixeris virgines ; neque enim sunt proximæ reginæ. *Afferentur in lætitia et exultatione.* Vide hic dictum apostolicum resplendere , et illam enuntiationem ostendi etiam in propheta. Quænam autem ea est? *Tribulationem carnis habebunt quæ nubunt (1. Cor. 7. 28).* Quemadmodum autem illæ afflictionem , ita hæc lætitiæ et exultationem. Illæ enim filios et maritum , domum , famulos , cognatos , soceros , generos , nepotes , liberorum multitudinem eorumdemque vel defectum vel orbitatem curare coguntur (neque enim nunc tempus est describendi multiplices curas matrimonii) : virgo autem crucifixa , et a præsentibus liberata , et curis ad hanc vitam pertinentibus effecta superior et euripo trajecto , in cælum quotidie suspiciens , fruitur gaudio Spiritus , perfunditur exultatione. Non solum autem præsentia propheta , sed etiam futura subindicat , quando pulchras et splendidas lampades habentes fiunt obviam , sponsum excipientes (*Math. 25. 7*). Templum autem regis hic vocat regiam , et spens thalamum appellat cubilia. *17. Pro patribus tuis nati sunt filii tui.* Alius , *Erunt tibi filii tui.* Quoniam superior meminit populi et parentum , dicens : *Obliviscere populi tui , et domus patris tui :* ostendens in hoc quoque omnia ei fausta et prospera futura , hoc subjunxit. Quæ enim erat sterilis , est mater filiorum innumerabilium. Quamobrem etiamsi avulsa es a parentibus , at tuorum filiorum chori erunt adeo elari , insignes et illustres , ut totum orbem terrarum impleant.

13. Mili autem videtur dicere apostolos , qui fuerunt in ea doctores. Deinde describens eorum vires , potentiam et gloriam , dicit : *Constitues eos principes super omnem terram.* Egeatne hæc interpretatione? Ego quidem non existimo , quemadmodum nec sol , quando est splendidus : quæ autem dicta sunt , sole sunt clariora. Universum enim orbem terrarum pervaserunt apostoli , ac verius principes fuerunt , quam ipsi principes , regibusque potentiores. Reges enim dum vivunt dominatum obtinent : iis autem mortuis , intercidit dominatus ; hi post mortem verius impe-

rant. Et regum quidem leges ratæ sunt et validæ intra eorum fines, jussa autem piscatorum per universum orbem terræ extensa sunt. Imperator Romanorum Persis non posset ferre leges, nec Persarum rex posset ferre leges Romanis: hi autem Palæstini et Persis, et Romanis, et Thracibus et Scythiis, et Indis, et Mauris, et universo denique orbi terrarum leges dederunt: nec solum dum ii viverent, firmæ et ratæ fuerunt, sed his etiam mortuis confirmatæ sunt: et qui eas leges acceperunt, mallent animam millies profundere, quam ab illis desciscere. 18. *Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione. Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.* Alius, *Revocabo in memoriam nomen tuum in unaquaque generatione. Propterea populi laudabunt te perpetuo (a).* Alius, *Propter hoc populi confitebuntur tibi.* Dixit magnitudinem principatus, a longitudine terræ, a latitudine orbis terrarum, a multitudine gentium quæ subjectæ sunt. Dicit etiam aliunde ejus auctoritatem, quod non solum extenditur per universum orbem terrarum, sed etiam per universum ævum. Immortalis enim, inquit, erit tui memoria, descripta in libris nostris, descripta in rebus publicis, descripta in præceptis. Vide quomodo suæ quoque prophetiæ prædicat perpetuitatem. Cum enim dixit, *Memor ero nominis tui in omni generatione et generatione*, hoc significavit. Etsi ergo, inquit, mortuus fuero, te tamen cantabo vel moriens. Corpus enim dissolvetur: literæ autem manent, et lex perpetua. *Propterea populi confitebuntur tibi.* Unde cœperat, illuc desinit, nempe in Christum. *Propterea.* Propter quænam? Quod tot et tanta recte gesseris, quod tales principes constitueris, quod vitium exegeris, quod virtutem plantaveris, quod nostram naturam desponderis, quod hæc bona ineffabilia feceris: universus orbis terræ tibi laudem offeret, non in brevi tempore, nec in decem, et viginti, et centum annis, nec in parte orbis terrarum, sed terra et mare, quæ est habitabilis regio, et quæ non habitabilis, per omne ævum canent, gratias agentes pro bonis quæ a te acceperunt. Pro his autem omnibus nos quoque gratias agamus benigno et clementi Christo: per quem, et cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLV.

1. *In finem pro filiis Core, pro arcanis.* Alius, *Victoriæ auctori filiorum Core.* Alius, *Pro adolescentiis canticum (b).*

2. *Deus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus, quæ intenerunt nos nimis.* Alius, *In afflictionibus inventus.* 3. *Propterea non timebimus dum turbabitur terra, et transferentur montes in cor maris.*

1. Solita utitur philosophia propheta a rebus qui-

(a) Hæc lectio est Aquilæ et Symmachii, ut videas in Hexaplis. Posterior autem pars versiculi sic effertur ibidem, *laudabunt te in sæcula perpetuo* (ὁμολογήσουσι σε εἰς αἰῶνα διότι κερύεις).

(b) Hebraicum est *מַלְכוּתֵנוּ*, super *Alamoth*: quod Hebraizantes esse putant vel instrumentum musicum, vel genus cantilenæ.

dem ad hanc vitam pertinentibus nos abducens, in spem autem supernam auditorem arguens. Ne mihi, inquit, dixeris arma, muros, et fossas, nec pecuniæ copiam, nec rei militaris scientiam, nec eorum multitudinem, nec arcus, sagittas et loricas, non sociorum vires, non militum phalanges, non robur corporis, et hostium experientiam. Sunt enim hæc omnia aranæ tela et umbra imbecilliora. Sed si velis videre copias inexpugnabiles, refugium insuperabile, præsidium quod non diripi, turrem quæ labefactari non potest, ad Deum confuge, vires illas attrahet. Recte autem dixit, *Deus refugium nostrum et virtus*: ostendens nos aliquando fugientes vincere, aliquando stantes et pugnantes. Utrumque enim oportet facere, et contra tendere, et declinare. Hoc etiam faciebat Paulus, aliquando quidem cedens, aliquando autem insultans iis qui adversabantur verbo veritatis. Hoc quoque Christus faciebat ut nos doceret: hoc quoque nos oportet facere, et recte cognoscere opportunitatem temporis, et orare quidem ne ingrediamur in tentationem, secundum illud dictum evangelicum: ubi autem advenerit, non esse molli et ignavo animo, sed fortiter resistere. *Adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.* Quod sæpe dixi, nunc quoque dico: non prohibet quominus veniant afflictiones, sed ubi advenerit, assistit, nos frugi et probos efficiens. Illud autem *Nimis*, aut *Valde*, adjungendum est illi voci, *Adjutor.* Neque enim leve, sed insigne fert auxilium, plus præbens solatii ex ope lata quam sit suscepta molestia ex afflictionibus. Non enim quantum malorum conditio postulat, tantum nobis præbet auxilium, sed longe majus. *Propterea non timebimus*, inquit, *dum turbabitur terra.* Vides quomodo majus et longe copiosius fert auxilium? Non solum enim dixit, Non capiemur, nec cademus, sed, Ne id quidem patiemur, quod est naturæ proprium, ut terreamur et timeamus. Undenam autem hoc evenit? Ex eo quod sit copiosum auxilium. Terram autem hic, et montes, et cor maris, non dicit elementa, sed eorum nomine intolerabilia pericula significat. Etsi omnia, inquit, videamus confusa, etiamsi perturbationem plane intolerabilem, etsi ea omnia evenire quæ numquam facta fuerunt, etiamsi ipsam, ut ita dicam, creaturam cum seipsa collidi, ipsius naturæ terminos moveri, omnia ex ipsis convelli fundamentis, prima elementa confundi, et omnium denique rerum maximam fieri perturbationem, non modo non vincemur, sed ne timebimus quidem. In causa autem est, quod omnium horum Dominus opem ferat, manum porrigat et assistat. Si autem vel his eventibus minime cederemus, nec molles aut ignavè redderemur: multo magis si nos inimici invadant, et in nos aciem dirigant. 4. *Sonnerunt et turbatæ sunt aquæ eorum. Conturbati sunt montes in fortitudine ejus.* Alius, *Sonantibus et turbatis aquis, et concussis montibus in glorificatione ejus.* Postquam dixit, Non timebimus, ne si omnia quidem confringantur ac collidantur, deinceps disserit de ejus potentia, quod scilicet sint vires ejus inexpugnabiles. Et merito in-

τοῦσι. Καὶ τὰ μὲν τῶν βασιλέων νόμιμα εἶσω τῶν οἰκείων ὄρων ἔχει τὴν ἰσχύν, τὰ δὲ τῶν ἀλλείων προστάγματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη. Ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς οὐκ ἂν δύναίτο νομοθετεῖν Πέρσαις, οὐδὲ ὁ Περσῶν Ῥωμαίοις· οἱ δὲ Παλαιστινοὶ οὗτοι καὶ Πέρσαις, καὶ Ῥωμαίοις, καὶ Θραξί, καὶ Σκυθιαίς, καὶ Ἰνδοῖς, καὶ Μαύροις, καὶ πάσῃ τῇ οἰκουμένην νόμους ἔθηκαν· καὶ οὐχὶ ζώντων αὐτῶν ἐκράτησαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτησάντων ^a· καὶ μυριάκις ἂν ἔλοιτο οἱ νομοθετηθέντες τὴν ψυχὴν ἀφείναι, ἢ τῶν νόμων ἀποστῆναι ἐκείνων. *Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ. Διὰ τοῦτο λαοὶ ἐξομολογήσονται σοὶ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἐτερός φησιν, Ἀναμνήσω ἐδὲ θυοῦ σου καθ' ἐκάστην γενεάν. Διὰ τοῦτο λαοὶ ὑμνήσουσι σε διηρκῶς. Ἄλλος, Ἐπὶ τούτῳ λαοὶ ἐξομολογήσονται σοὶ. Εἶπε τὸ μέγεθος τῆς ἀρχῆς ἀπὸ τοῦ μήκους τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ πλάτους τῆς οἰκουμένης, ἀπὸ τοῦ πλάτους τῶν [182] ἐθνῶν τῶν ὑποταγέντων. Λέγει καὶ ἐτέρωθεν αὐτῆς τὸ ἀξίωμα, ὅτι οὐ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκταθήσεται μόνον, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ τοῦ αἰῶνος. Ἀθάνατος γὰρ ἔσται, φησὶν, ἡ μνήμη σου, ἀνάγραπτος ἐν ταῖς βίβλοις ταῖς ἡμετέραις, ἀνάγραπτος ἐν ταῖς πολιταῖς, ἀνάγραπτος ἐν τοῖς προστάγμασιν. Ὅρα πῶς καὶ τῆς οἰκείας προφητείας τὸ διαρκὲς προφητεύει. Εἰπὼν γὰρ, *Μνησθήσομαι τοῦ ὀνόματός σου ἐν πάσῃ γενεᾷ καὶ γενεᾷ*, τοῦτο ἐδήλωσε. Κἂν ἐγὼ τελευτήσω, φησὶν, ἀλλ' ἔσονται εἰς σὲ καὶ τελευτῶν. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα διαλυθήσεται· τὰ δὲ γράμματα μένει, καὶ ὁ νόμος διαρκῆς. Διὰ τοῦτο λαοὶ ἐξομολογήσονται σοὶ. Ὅθεν ἤρξατο, ἐνταῦθα κατέλυσε, εἰς τὸν Χριστόν. Διὰ τοῦτο. Ποῖον; Ὅτι τσαυτὰ κατέρθρωσας, ὅτι τοιοῦτους ἄρχοντας ἐπέστησας, ὅτι κακίαν ἤλασας, ὅτι ἀρετὴν ἐφύτευσας, ὅτι τὴν φύσιν ἠρμόσω τὴν ἡμετέραν, ὅτι τὰ ἀπόρρητα ταῦτα εἰργάσω ἀγαθὰ· πᾶσά σοι ἡ οἰκουμένη ὕμνον ἀνοίσει ^b, οὐκ ἐν βραχεῖ χρόνῳ, οὐδὲ ἐν δέκα, καὶ εἰκοσι, καὶ ἑκατὸν ἔτεσιν, οὐδὲ ἐν μέρει τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ γῆ καὶ θάλαττα, οἰκουμένη τε καὶ ἀόκητος διὰ παντὸς τοῦ αἰῶνος ζῶνται, χάριν ὁμολογούντες ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς γεγενημένοις. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων καὶ ἡμεῖς εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΕΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ, ὑπὲρ τῶν κρυφίων. Ἄλλος, *Τῷ ρικοποιῷ τῶν υἱῶν Κορέ.* Ἄλλος, ^c Ὑπὲρ νεοτήτων ἄσμα.

^a Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις, βοηθὸς ἐν θλίψεσι, ταῖς εὐρούσαις ἡμᾶς σφόδρα. Ἄλλος, *Ἐν θλίψεσιν εὐρισκόμενος.* Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθήσθεθα ἐν τῷ ταρασσέσθαι τὴν γῆν, καὶ μετατίθεσθαι δρῆ ἐν καρδίαις θαλασσῶν.

a. Τῇ συνῆθει χέχρηται φιλοσοφίᾳ ὁ προφήτης, τῶν μὲν βιωτικῶν ἀπάγων πραγμάτων, εἰς δὲ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀνωθεν ἀνάγων τὸν ἀκρατῆν. Μὴ γάρ μοι ὄπλα καὶ τελεχὴ καὶ τάφρους εἴπης, φησὶ, μὴδὲ περιουσίαν

χρημάτων, καὶ πολεμικῶν ἐμπειρίαν, καὶ πλήθος ἵππων, μὴδὲ τόξα, καὶ βέλη, καὶ θώρακας, μὴδὲ σωμαχῶν πλήθη, καὶ στρατιωτῶν φάλαγγας, μὴδὲ σώματος ἰσχύν, καὶ πολεμίων πείραν. Πάντα ταῦτα ἀράχνης καὶ σκιάς ἀδρανέστερα. Ἄλλ' εἰ βούλει τὴν ἀμαχον ἰδεῖν δύναμιν, τὴν καταφυγὴν τὴν ἀχελρωτον. τὸ φρούριον τὸ ἄσυλον, τὸν πύργον τὸν ἀσειστον, ἐπὶ [183] τὸν Θεὸν κατάφευγε, ἐκείνην ἐπισπῶ τὴν ἰσχύν. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἡμῶν καταφυγὴ καὶ δύναμις· δεικνύς ὅτι ποτὲ μὲν φεύγοντες νικῶμεν, ποτὲ δὲ ἰστάμενοι καὶ πολεμοῦντες. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρωτα ταῦτα δεῖ ποιεῖν, καὶ ἡμῶς χωρεῖν, καὶ ἐκκλινεῖν. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐποίει, ποτὲ μὲν ὑποχωρῶν, ποτὲ δὲ ἐπεμβαίνων τοῖς ἐναντιούμενοις τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε διδάσκων ἡμᾶς· τοῦτο καὶ ἡμᾶς δεῖ ποιεῖν, καὶ εἰδέναι μετὰ ἀκριβείας καιρῶν ἐπιτηδεώτητα, καὶ εὐχεσθαι μὲν μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμὸν κατὰ τὸ λόγιον ἐκεῖνο τὸ εὐαγγελικόν· παραγενομένου δὲ, μὴ μαλακίζεσθαι, ἀλλ' ἐστάναι γενναίως. *Βοηθὸς ἐν θλίψεσι ταῖς εὐρούσαις ἡμᾶς σφόδρα.* Ὁ πολλάκις εἶπον, καὶ νῦν λέγω. Οὐ κωλύει τὰς θλίψεις ἐπελεθεῖν, ἀλλὰ παραγενομένων παρίσταται, χρησίμως ἡμᾶς ἐργαζόμενος καὶ δοκίμιος. Τὸ δὲ σφόδρα τῷ βοηθὸς προσσημετέον. Καὶ γὰρ οὐχ ὡς ἔτυχε βοηθεῖ, ἀλλὰ μετὰ τῆς ὑπερβολῆς, πλείονα παρέχων τὴν ἀπὸ τῆς συμμαχίας παράκλησιν τῆς ἀπὸ τῶν θλίψεων ὀδύνης. Οὐ γὰρ ὅσον ἀπαιτεῖ τῶν δεινῶν ἢ φύσις, τσαυτὴν ἡμῖν παρέχει τὴν συμμαχίαν, ἀλλὰ πολλῶν πλείονα. Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθήσθεθα, φησὶν, ἐν τῷ ταρασσέσθαι τὴν γῆν. Ὁρᾷς πῶς πλείονα παρέχει τὴν βοήθειαν, καὶ ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας; Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ μόνον οὐχ ἄλωσόμεθα ^d, οὐδὲ πεσοῦμεθα, ἀλλ' οὐδὲ ὁ κοινὸν τῆς φύσεως ἐστὶ πεισόμεθα, τὸ φοβηθῆναι καὶ δεῖσαι. Πόθεν δὲ τοῦτο γίνεται; Ἐκ τοῦ τὴν συμμαχίαν ἐκ περιουσίας ἐπίνειν. Γῆν δὲ ἐνταῦθα, καὶ δρῆ, καὶ καρδίαν θαλασσῶν, οὐ τὰ στοιχεῖα φησιν, ἀλλὰ τῷ ὀνόματι τούτων τοὺς ἀφορητοὺς κινδύνους αἰνίττεται. Κἂν πάντα ἴδωμεν συγκεχυμένα, φησὶ, κἂν παραχτὴν ἀφίρητον, κἂν ταῦτα συμβαίνοντα, ἀ μὴδέποτε γέγονε, κἂν αὐτὴν, ὡς ἂν εἴποι τις, τὴν κτίσιν συρῆγγυμένῃ ἑαυτῇ, καὶ τοὺς τῆς φύσεως κινουμένους δρους, καὶ πάντα ἐκ βάθρων ἀνασπώμενα, καὶ τὰ πρῶτα στοιχεῖα συγχέομενα, καὶ τσαυτὴν γινομένην τὴν ταραχὴν, οὐ μόνον οὐχ ἄλωσόμεθα, ἀλλ' οὐδὲ δείσομεν. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι ὁ πάντων τούτων Δεσπότης βοηθεῖ, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ παρίσταται. Εἰ δὲ τούτων γινομένων οὐκ ἂν ἐνδοθῆται, οὐδὲ καταμαλακισθῆιμεν· πολλῶν μᾶλλον ἐπιόντων τῶν ἐχθρῶν, καὶ τῶν πολεμίων παραταττομένων. *Ἠχῆσαν καὶ ἐταράχθησαν τὰ ὕδατα αὐτῶν. Ἐταράχθησαν τὰ δρῆ ἐν τῇ κραταιότητι αὐτοῦ.* Ἄλλος ^e φησὶν· *Ἐχούτων καὶ θολομένων τῶν ὑδάτων, καὶ σειομένων ὀρέων ἐν τῷ ἐνδοξασμῷ αὐτοῦ.* Εἰπὼν, ὅτι οὐ δείσομεν συρῆγγυμένους ἀπάντων, λοιπὴν περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διαλέγεται, ὅτι ἔμαχος αὐτοῦ ἡ ἰσχύς. Καὶ εἰκότως φησὶν, οὐ δεδοίκαμεν, καὶ ὄπερ ἀεὶ ποιεῖ, νῦν

^d Reg. 654 οὐ μόνον οὐ κολασόμεθα. Savil. οὐ γὰρ εἶπε μόνον, οὐχ ἄλ.

^e Symmachus. Ibid. alii legunt ἐν παραδοξασμῷ, ut videtur in Hexaplis. Mox λοιπὸν ante περὶ τῆς decerit in Morel., sed habetur in mss. et in Savil.

^a Alius τελευτησάντων πεπήγασι.

^b Morel. ἀνοίσει. Reliqui ἀνοίσει.

^c Unus ἐπὶ νεανιοτήτων. Aquila habet ὑπὲρ τῶν νεανιοτήτων.

μὲν ἀπὸ τῆς κτίσεως, νῦν δὲ ἀπὸ τῶν τοῖς ἀνθρώποις συμβαινόντων ἀνακηρύττει αὐτοῦ τὴν ἰσχύον, τοῦτο [184] καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ.

Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Σείει πάντα, σαλεύει, μετατιθῆσιν, ὅταν βουλήται· οὕτως αὐτῷ ῥάδια καὶ εὐκολα πάντα. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὰ πλήθη ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι τῶν ἀνδρείων, καὶ τοῖς ὑψηλοῦς τῶν πολεμίων, καὶ τὸν ἀπειρον λαὸν τῶν ἐναντίων. Τσσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἡ δύναμις, φησὶν, ὡς ἀπλῶς νεῦσαι, καὶ ταῦτα πάντα γίνεσθαι. Πῶς οὖν δυνάμεθα φοβεῖσθαι τοιοῦτον ἔχοντες Δεσπότην; *Διάψαλιμα*. Ἄλλος, Ἀελ. *Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὄρηματα*. Ἄλλος, *Δαιρέσεις*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Φαλιγαυῖ*. *Εὐξείριουσι τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· ἠρίως τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ δ' Ὑψιστος*. Ἄλλος φησὶ, *Τὸ ἄγιον τῆς κατασκηνώσεως τοῦ Ὑψίστου*. Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται. *Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεὸς τῷ πρὸς α πρῶτῳ πρῶτῷ*. Ἄλλος φησὶ, *Περὶ τὸν ὄρθρον*. Ἄλλος, *Τὸ νεῦσαι πρῶταν* Εἰπὼν περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ ὅτι ῥάδια αὐτῷ πάντα, εἰς τὴν τῆς Ἰουδαϊκῆς προνοίας ὑπόθεσιν μετατίθησι τὸν λόγον, τὰ δεδομένα αὐτοῖς ἀγαθὰ διὰ βραχέων λέξεων παριστάς. Οὗτος γὰρ, ὁ οὕτως δυνατὸς, ὁ οὕτως ἰσχυρὸς καὶ φοβερὸς, καὶ πάντα ἄγων καὶ φέρων, ὁ πάντα σείων καὶ κινῶν, καὶ μετατιθεὶς καὶ μετιστας, μυριῶν τὴν πόλιν ἡμῶν ἐνέπληξεν ἀγαθῶν. Ποταμὸς γὰρ ἐνταῦθα τὸ δαψιλῆς τῆς χορηγίας τῶν ἀνωθεν δωρεῶν, καὶ τὸ ἀκύλυτον καὶ τὸ ἐκκεχυμένον παρ-
ιστησιν, ὡσανεὶ ἔλεγε· Καθ' ἀπὲρ ἐκ πηγῶν ἡμῖν ἅπαντα ἐπιρρέει τὰ ἀγαθὰ. Ὅσπερ γὰρ ποταμὸς εἰς μυρία σχιζόμενος μέρη, τὴν ὑποκειμένην ἄρει χάραν· οὕτως ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια πανταχόθεν ἐπιρρέει, δαψιλῶς φερομένη, καὶ βοήθῃ δὲ ἐπιούσα, καὶ πάντα πληροῦσα. Οὐκ ἀσφάλεια δὲ παρέχει μόνον ἡμῖν, οὐδὲ βοήθειαν ἀβραγῆ, ἀλλὰ καὶ πνευματικὴν χαρὰν· διὸ φησὶν· Ἠρίως τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ δ' Ὑψιστος. Καὶ τοῦτο δὲ εὐεργεσίας αὐτὸ μέρος οὐ μικρὸν, τὸ σκῆνωμα αὐτοῦ καλέσαι τὸν τόπον.

β'. Καὶ οὐκ ἀπλῶς τέθεικε τὸ, Ὁ Ὑψιστος. Ὁ οὖν β εὐτως ὑψηλὸς, ὁ μηδενὶ τόπῳ περιεχόμενος, ἡ ἄφρατος οὐσία, κατηξίωσε σκῆνωμα αὐτοῦ καλέσαι τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν, καὶ πάντοθεν αὐτὴν συνέχει. Τοῦτο γὰρ ἔστιν, *Ἐν μέσῳ αὐτῆς*, ὡς καὶ ἀλλαχοῦ λέγει· Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι. Πάντοθεν αὐτὴν συγκροτεῖ· διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐδὲν πέισται δεῖνδόν, ἀλλ' οὐδὲ σαλευθήσεται. Καὶ τὸ αἴτιον, ὅτι ταχίστης ἀπολαύει τῆς συμμαχίας, ἐτοίμου καὶ παρεσκευασμένης οὐσης· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ *Πρῶτ'*· οὐ μελλούσης, οὐδὲ βραδυνούσης, ἀλλὰ νεαρᾶς ἀεὶ καὶ ἀκμαζούσης, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι. *Ἐτυράχησαν ἔθνη*. Ἄλλος, *Συτήχησαν ἔθνη*. *Ἐκλίταν βασιλείαι*. Ἐδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὁ Ὑψιστος, ἐσαλεύθη ἡ γῆ. Δείκνυσιν αὐτοῦ τῆς βοηθείας ἐνταῦθα τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ δὴ τῶν τυχόντων ἐπιόντων, ἀλλὰ βασιλέων, ἐθνῶν πάντοθεν συνιόντων, [185] κυκλοῦντων, πολιορκουόντων πόλιν μίαν, οὐ μόνον οὐδὲν ἔπαθεν ὑπ' αὐτῶν δεῖνδόν, ἀλλὰ καὶ περιεγένετο, καὶ ἐκράτησε· καὶ περιέτρεψε τοὺς ἐπιόντας. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Ἐκλίταν βασιλείαι, ἔδωκε φωνὴν αὐτοῦ ὁ Ὑψιστος*· ὡς ἂν εἶποι τις, Ἀυτεβοεῖ

τὰς πόλεις εἴλε. Παχὺ μὲν τὸ ῥῆμα, καὶ ἀνθρωπινώτερον τὸ εἰρημένον. Οὐδὲ γὰρ φωνῆ καὶ βοῆ ὁ Θεὸς νικᾷ, ἀλλὰ νεύματι μόνῳ καὶ βουλήματι. Ἄλλ' ὅμως ἀπὸ τῶν παχυτέρων αὐτὸν ἀνάγων, τῶν ἑλλων ὑψηλοτέρων ἐπενόησε λέξει. Ἐπειδὴ γὰρ ἀεὶ ὀπλιζόμενον αὐτὸν εἰσάγει, δεικνύς ὅτι πάντα ἐκεῖνα μεταφορικῶς εἴρηται, καὶ τροπικώτερον, καὶ συγκαταδατικώτερον (ὁ γὰρ Θεὸς οὐδεὶς τούτων δεῖται), ἐπήγαγεν, *Ἐδωκε φωνὴν αὐτοῦ, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ*· δεικνύς, ὅτι οὐ μόνον πόλεις, καὶ ἔθνη, καὶ χώρας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ στοιχεῖον διασεύει. Οἶδε δὲ καὶ γῆν τὰ πλήθη καλεῖν, ὡς ὅταν λέγη· *Καὶ ἦν πᾶσα ἡ γῆ χειλὸς ἐν*. Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν. Ἀρτιλήπτωρ ἡμῶν ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Τῶν δυνάμεων, Σαβαὼθ* εἶπεν. Ὅρα πῶς ἀπὸ τῆς γῆς ἀνάγει τὸν λόγον ἐπὶ τὸν οὐρανὸν, εἰς τοὺς ἀπειρούς τῶν ἀγγέλων δῆμος, εἰς τὰ ἔθνη τῶν ἀρχαγγέλων, εἰς τὰς δυνάμεις τὰς ἀνω. Τί γὰρ μοι λέγεις στρατόπεδα, καὶ βαρβάρους, καὶ ἀνθρώπους ἀπολλυμένους; φησὶν. Ἐνόησον αὐτοῦ τὴν ἰσχύον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλείας, ὅσα στρατόπεδα τῶν ἀοράτων δυνάμεων ὑφ' ἑαυτῷ τεταγμένα ἔχει. Καὶ καλῶς δυνάμεις ἐκάλεσε, τὴν ἰσχύον αὐτῶν ἐνδεικνύμενος· ὅπερ ε καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Δυνατοὶ ἰσχύ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ*. Καὶ γὰρ εἰς ἀγγελὸς ποτὲ ἐξελθὼν, ἔκατον ὀδοῦχοντα πέντε χιλιάδας ἀνεῖλε. Τί οὖν εἰ δυνατὸς μὲν ἔστιν, οὐ βούλεται δὲ ἡμῖν χεῖρα ὀρέξει; Ἄλλὰ μηδὲ τοῦτο δεῖσης, φησὶ· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Ἀρτιλήπτωρ ἡμῶν*. Οὐκοῦν καὶ βούλεται καὶ δύναται· μὴ τοῖνον φοβοῦ. Τί οὖν εἰ ἡμεῖς ἀνάξιοι; Ἄλλὰ πατρίαν πρὸς αὐτὸν ἔχομεν φιλιανθρωπίαν. Διὰ καὶ τοῦτο προστιθεὶς ἔλεγεν^d, Ὁ Θεὸς Ἰακώβ, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Αἰε τοῦτο τὸ ἔθος αὐτῷ, φησὶν, ἀνωθεν, καὶ ἐξ ἀρχῆς. *Διάψαλιμα*. Ἄλλος, Ἀελ. *Δεῦτε καὶ ἴδετε τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀνταναμῶν πολέμου μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς. Τόσον συντρέψει, καὶ συνθλάσει ὅπλον* (ἄλλος λέγει, *Συνέκλασε*), καὶ θηροῦς κατακαύσει ἐν πυρὶ. Ἄλλος, καὶ ἀμάξας ἔμπρησει ἐν πυρὶ. Εἰπὼν περὶ τῆς γῆς, περὶ τῆς θαλάσσης, περὶ τῶν ὄρων, περὶ τῆς πνευματικῆς χορηγίας τῆς εἰς αὐτοὺς γεγεννημένης, περὶ τῆς συμμαχίας, πάλιν ἐκτείνει τὴν ὑπόθεσιν πρὸς τοὺς θεατὰς, ἐπὶ τὰ τρόπια αὐτοῦ καλῶν ἐξ ἡδονῆς πολλῆς, καὶ τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην διαθέσεως, καὶ τὰς νίκας ἀναγορεύων, ἃς ὑπὲρ αὐτῶν εἰργάσατο. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τέρατα*, οὐκ εἶπε, νίκας καὶ τρόπια. Οὐ γὰρ κατὰ ἀκολουθίαν ἐγένετο τὰ γινόμενα, οὐδὲ ὅπλοις καὶ δυνάμει σωματῶν τὰ τῆς μάχης ἐκρίνωτο, ἀλλὰ Θεοῦ νεύματι, τῶν πραγμάτων δηλούντων, ὅτι αὐτὸς [186] ἦν ὁ στρατάρχης. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἀσθενεῖς τοὺς δυνατοὺς ἐνίκων, οἱ ὀλίγοι τοὺς πολλοὺς, οἱ κερρατημένοι τοὺς κρατοῦντας, καὶ παρ' ἐπιδα τὰ πράγματα ἐγένετο, εἰκότως αὐτὰ τέρατα καλεῖ, ἅτε παραδόξως συμβαίνοντα, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκτεταμένα.

γ'. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαθῶν, καὶ εἰς τὸν παρόντα καιρὸν. Καὶ γὰρ πόλιμον χαλεπὸν κατέλυσε τὸν τῶν δαιμόνων, καὶ παντα-

^a Altitudo πρὸς. Infra unus τῶ νεῦσαι, et haec est Aquilae interpretatio.

^b Morel. ὁ γάρ.

^c Morel. ὡσπερ.

^d Alti et Savil. διὰ καὶ τοῦτο θηρῶν εἶπεν. Sub hac non pauca decant in Morel. quae ex aliis suppleuntur

quit, Non timebimus, et quod semper facit, nunc quidem ex creaturis, nunc vero ex iis quæ hominibus accidunt viros ejus prædicans, hoc ipsum hic quoque facit.

Omnia Deo proclivia; Dei providentia cum fluvio confertur. — Quod autem dicit, est ejusmodi: Omnia concutit, labefacit, transfert quando voluerit; adeo sunt illi omnia prompta et proclivia. Mihi autem videtur hic significare multitudinem virorum fortium, et præstantissimos hostium, et infinitum populum adversariorum. Tanta est enim, inquit, ejus potestas ut, modo annuat, hæc omnia flant. Quomodo ergo poterimus timere qui talem habemus Dominum? *Diapsalma.* Alius, *Semper.* 5. *Fluminis impetus.* Alius, *divisiones.* Hebræus autem, *Phulagau.* *Lætificant civitatem Dei: sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.* Alius ait: *Sanctum habitationis Altissimi.* 6. *Deus in medio ejus, et non commovebitur. Adjuvabit eam Deus mune diluculo.* Alius dicit: *Circa matutinum.* Alius, *Cum hora matutina instat.* Postquam dixit de ejus potestate et virtute, et ei omnia esse facilia, ad ejus erga Judæos providentiæ argumentum convertit orationem, paucis ostendens quæ bona eis data fuerint. Hic enim, qui est adeo fortis, adeo potens terribisque, qui omnia fert et agit, qui omnia movet, concutit, et transfert ac traducit, implevit civitatem nostram bonis innumeris. Fluvius enim hic profusam, copiosam, et quæ arceri nequit supernorum donorum copiam ostendit, perinde ac si diceret: Tamquam ex fontibus omnia nobis bona profluunt. Sicut enim fluvius qui scinditur in multas partes, subjectam regionem irrigat: ita Dei providentia omni ex parte inluit, abunde promans, cum susurro perfluens, et omnia implens. Non solum præbet nobis securitatem, infractumque auxilium, sed etiam spirituale gaudium: et ideo dicit: *Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.* Quinetiam hoc ipsum est non parva pars beneficii, tabernaculum suum locum nostrum vocare.

2. Neque enim tenere posuit illud, *Altissimus.* Qui est ergo adeo altus, qui nullo loco comprehenditur, qui est substantia ineffabilis, dignatus est vocare nostram civitatem suum tabernaculum, eamque omni ex parte continet. Hoc enim sibi vult illud, *In medio ejus:* quemadmodum etiam dicit: *Ecce ego vobiscum sum (Matth. 28. 20).* Undique eam complectitur; et ideo non modo nihil grave patietur, sed ne commovebitur quidem. Causa autem est, quod celerrimum assequitur auxilium, utpote quod sit promptum et paratum: hoc enim sibi vult illud, *Mane diluculo:* quod non differtur, nec protrahitur, sed est semper recens et vegetum, et in tempore opportuno. 7. *Conturbatæ sunt gentes.* Alius, *Congregatæ sunt gentes. Inclinata sunt regna. Dedit vocem suam Altissimus, mota est terra.* Ostendit hic vim ejus auxilii. Non enim quibuslibet invadentibus, sed regibus, gentibus undique coeuntibus, unam civitatem circumdantibus et obsidentibus, non modo nihil grave ab eis passa est, sed etiam vicit, superavit, et evertit eos qui invadebant. Hoc etiam sibi vult illud, *Inclinata sunt regna, dedit vocem*

suam Altissimus: perinde ac si dixeris, Vel solo clamore cepit urbes. Verbum quidem crassum, et quod humano more dictum est: neque enim vincit Deus voce et clamore, sed solo nutu et voluntate. Sed tamen ex his quoque crassioribus cum sustollens, aliis altiorem dictionem excogitavit. Quia enim eum semper introducit armatum, ostendens illa omnia dicta esse metaphorice, et tropice, et ut se ad nostrum captum accommodaret (Deus enim nullo eorum indiget), subjunxit: *Dedit vocem suam, et commota est terra:* ostendens ipsum non solum urbes, gentes, et regiones, sed ipsum etiam elementum concutere. Solet autem terram quoque vocare multitudinem, ut quando dicit: *Et erat omnis terra labium unum (Gen. 11. 1).* 8. *Dominus virtutum nobiscum. Susceptor noster Deus Jacob.* Hebræus autem pro eo quod est, *Virtutum,* dixit *Sabaath.* Vide quomodo a terra tollit orationem ad cælum, ad infinitos angelorum cætos, ad gentes archangelorum, ad supernas potestates. Quid enim mihi dicis castra, barbaros, et homines qui pereunt? Considera ejus vires ex regno quod in cælis obtinet: quot invisibilium potestatum exercitus sub se habeat instructos. Recte autem eos appellavit virtutes, vires eorum ostendens: sed etiam dicit alibi: *Potentes virtute, facientes verbum ejus (Psal. 102. 20).* Etenim unus angelus cum aliquando esset egressus, centum octoginta quinque millia sustulit (*4. Reg. 19. 35*). Quid igitur, si est quidem potens, non vult autem nobis manum præbere? Atqui ne hoc timearis: ideo enim subjunxit, *Susceptor noster.* Et vult igitur et potest: ne ergo timeas. Quid si nos sumus indigni? Sed habemus a patribus traditam ejus in nos benignitatem. Hoc itaque subjiciens, dixit, *Deus Jacob:* quasi diceret, Jam olim, et ab initio hæc fuit semper ejus consuetudo. *Diapsalma (a).* Alius, *Semper.* 9. *Venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram, 10. auferens bella usque ad fines terræ. Arcum conteret, et confringet arma (alius, Confrigit), et clypeos comburet igni.* Alius, *et currus comburet in igni.* Postquam dixit de terra, de mari, de montibus, de spirituali quæ ipsis facta est copia, de auxilio, ad spectatores, rursus argumentum extendit, eos vocans ad tropæa ex magna voluptate, et summa in Dominum affectione, et narrans victorias quas pro eis obtinuit. Recte autem dixit, *Prodigia,* non autem victorias et tropæa. Non enim quæ fiebant, certo ordine et serie: gebantur: nec armis et virtute corporum decernebatur prælium, sed Dei nutu, rebus significantibus eum esse Imperatorem. Quoniam enim potentes vincebantur ab imbecillis, multi a paucis, qui dominatum obtinebant, ab iis qui eis parebant, et res præter spem succedebant, ea jure vocat prodigia, ut quæ admirabiliter et præter spem eveniebant, et ubique terrarum sparsa fuissent.

3. *Pax in terram per Christum allata; ignis, ira Dei.* — Non aberraverit autem quispiam, si hoc per anagogen ad præsens etiam tempus desumpserit. Difficile enim

(a) *Diapsalma,* pro quo Hebræi habent, *Sela.*

dæmonum bellum confecit, et per universum orbem terræ pacem extendit: quin etiam quod sub sensum cadit, eorum bellum depulit. Quod Esaias quoque significans dicebat: *Contundent gladios suos in aratra, et lanceas suas in falces, et non sumet gens adversus gentem gladium, nec discent amplius bellare (Isai. 2. 4)*. Ante Christi enim adventum, omnes homines armis instruebantur, et nullus erat ab hoc munere immunis, et civitates pugnabant adversus civitates, et bello ubique conflagabatur; nunc autem major pars terræ degit in pace, omnibus secure artes exercentibus, terram colentibus, et mare navigantibus: sunt autem pauci milites, qui pro aliis omnibus militant. Quinetiam eorum quoque nullus esset usus reliquus, si quæ decet faceremus, et non opus haberemus, ut commoneremus, ab afflictionibus. Ignem autem hic vocat ejus iram, et dicit rem quæ accidit, quod scilicet arma eorum et currus comluserint, cum eos per vini vicissent, quod etiam dicit Ezechiel (*Ezech. 39. 10*); et quicumque sunt studiosi norunt historiam. 11. *Vacate et videte, quoniam ego sum Deus. Exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.* Alius, *Curamini, et cognoscite.* Alius, *Sinite ut cognoscatis*: Hebræus autem dicit, *Ouarphou ouadou*. Hic mihi videtur alloqui gentes, propemodum hoc dicens: Novistis quidem ejus vires, et potentiam, quæ ubique terrarum se extendit: opus est autem vobis otio, opus est sano animo. Hoc porro significat etiam illud, *Sinite*: Errorem dimittite, a priori vite instituto recedite, a rerum improbarum, quæ vos detinent, caligine respirate, ut deducti a doctrina miraculorum, quietoque animo præditi, Deum universorum agnoscat. Neque enim miracula solum sufficiunt, nisi adsit pius et gratus animus. Nam apud Judæos quoque facta sunt miracula, nec ex eis quidquam emolumenti ad illorum salutem allatum est. Quemadmodum enim non sufficiunt solis radii, nisi oculus quoque sit purus et sanus: ita nec hic quidem sola miracula sufficiunt. Quocirca cum de illis disseruisset, hortatur eos qui sunt ex illis utilitatem capturi, ut respiciant a malis quæ eos captos detinent, ut possint cognoscere Deum universorum. *Vacate, et videte, quoniam ego sum Deus*, non simulacra, nec statuæ. Vacate igitur, et multa evidentissima vobis argumenta ostendam. Hoc enim sibi vult illud, *Exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra*, hoc est, Per opera vobis magnus et excelsus ostendar. Habet enim propriam altitudinem pura illa, ab interitu aliena et ineffabilis natura. Sed quoniam vos eam non perspicitis, eam vobis per opera ostendam. Non solum autem in Palæstina, nec solum Jerosolymis, sed etiam apud vos gentes. Ita ergo exaltatur, eos vincens ac superans, miracula faciens Babylone, miracula in Ægypto, miracula in deserto, miracula per universum orbem terrarum, ut illi undique habeant doctrinam ejus cognitionis. 12. *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.* Hic est ergo Deus, qui est ubique magnus, qui est ubique excelsus, is semper sicit nobiscum. Ne ergo timea-

tis, neque conturbemini, cum habeatis Dominum: adeo inexpugnabilem: quem decet gloria, honor, et magnificentia, cum Patre principii experte, et vivifico suo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLVI.

1. *In finem, pro filiis Core.* Alius, *Victoriæ auctori filiorum Core.*

2. *Omnes gentes, plaudite manibus.* Alius, *Manu. Jubilate Deo in voce exultationis.* Alius, *Significate in voce laudationis.* 3. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram.*

1. Hic etiam Psalmus idem tangit argumentum, dicens victorias et tropæa quæ contra hostes sibi pararunt, et universum orbem terrarum vocans ad ea laudanda, quæ gesta sunt. Sed nonnullis fortasse videtur divini Spiritus hortatione indignum esse proœmium, necnon ejusmodi jussio, plausus, strepitus, et vociferationes. Neque enim iis, qui in hunc venerandum locum ad docendum constitutum, cocunt, hæc fortasse conveniunt, dixerit quispiam; sed iis qui in scena et convivii versantur, crotala pulsare et plaudere manibus: viris autem qui docentur a gratia Spiritus, convenit quies, ordo, et moderatio. Quid ergo his significatur, et quam jubilationem, quem plausum ait? Consueverunt enim hoc facere, qui instructa acie prælio sunt decertaturi, jubulare, inquam, et manibus maximos plausus edere, ad hostes perterrendos: a tranquillo autem animo est hoc alienum. Psalmus vero jubet utrumque, et plaudere manibus, et jubulare. Quid est ergo quod dictum est? Nihil aliud, nisi voluptatem, et signum victoriæ significat. Nam alibi quoque propheta inducit fluvios plaudentes manibus, *Fluvii*, dicens, *plaudunt manibus in idipsum (Psal. 97. 9)*. Esaias autem arbores quoque adducit hoc facientes (*Isai. 55. 12*); hic ipse autem rursus et montes, et colles exsultantes (*Psal. 113. 4*): non ut hoc intelligamus, nempe montes et colles exsultare, nec plaudere fluvios vel manus habere (hoc esset enim extrema amentia), sed ut summam discamus voluptatem. Ita etiam possumus videre in hominibus. Et cur non dixit, *Gaudete et exsultate*, sed, *Plaudite*, et, *Jubilate*? Ut nobis insignem ostendat voluptatem. Quemadmodum enim Christus, quando dicit, *Tu autem quando jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava (Matth. 6. 17)*, non hoc dicit, præcipiens ut ungamur (venio enim nostrum hoc facit), sed ut ostendamus gaudium, lætumque animum (præcipit enim ut lætus jejuset, tristitiam non præ se ferens): ita etiam hic quoque non hoc jussi sumus, nempe plaudere manibus, et jubulare, sed dum psallimus, lætari, et voluptate affici. Jure autem sumpserit quispiam Psalmum per anagogen, historia sublimior effectus. Nam etsi initium ac proœmium ducit a sensibilibus, ad intelligibilia tamen deducit auditorem.

Scriptura sacra ut accipienda. — Quod enim aute

χοῦ τῆς οἰκουμένης τὴν εἰρήνην ἐξέτεινε ^a, καὶ τὸν αἰσθητὸν δὲ αὐτῶν πόλεμον συγκατέβαλεν. Ὅπερ καὶ ὁ Ἡσαίας δηλῶν ἔλεγε. *Συντρίψουσι τὰς μαχαίρας αὐτῶν εἰς ἄρματα, καὶ τὰς ζιβόνας αὐτῶν εἰς δρέπανα, καὶ οὐ λήψεται ἔθνος ἐπ' ἔθνος μάχαιραν, καὶ οὐ μὴ μάθωσιν ἐτι πολεμεῖν.* Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας πάντες ἄνθρωποι ὄπλα ἐτίθεντο, καὶ οὐδεὶς ἀτελής ταύτης τῆς λειτουργίας ἦν, καὶ πόλεις πρὸς τὰς πόλεις ἐμάχοντο, καὶ διόλου τὰ τῶν πολέμων συνεκροτεῖτο· νῦν δὲ τὸ πλέον τῆς οἰκουμένης ἐν εἰρήνῃ, πάντων ἐν ἀδείᾳ καὶ τέχνῃς μετιόντων, καὶ γῆν ἐργαζομένων, καὶ θάλατταν πλεόντων· ὀλίγον δὲ ἐστὶ τὸ στρατιωτικὸν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τεταγμένον. Καὶ τούτου δὲ ἂν ἡ χρεία κατελύθη, εἰ τὰ προσήκοντα ἐπράττομεν, καὶ μὴ ἐδεόμεθα τῆς ἀπὸ τῶν θλίψεων ὑπομνήσεως. Πῦρ δὲ ἐνταῦθα τὴν ὀργὴν αὐτοῦ καλεῖ, καὶ πράγμα συμβεβηκὸς λέγει, ὅτι τὰ ὄπλα αὐτῶν κατέκασαν, κατὰ κράτος νικήσαντες, καὶ τὰ ἄρματα, ὅπερ Ἰεζεκιήλ φησὶ· καὶ ὅσοι φιλομαθεῖς, ἴσασι τὴν ἱστορίαν. *Σχολάσατε, καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός.* Ἰψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσι, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ. Ἄλλος φησὶν, Ἰάθητε ^b καὶ γινώτε. Ἄλλος, Ἐδάσατε, ἵνα γινώτε. Ὁ δὲ Ἑβραῖός φησιν, *Οὐαρφουὸ οαδου.* Ἐνταῦθά μοι δοκεῖ πρὸς τὰ ἔθνη διαλέγεσθαι, μονουχὶ τοῦτο λέγων· Ἐγνωτε μὲν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, φησὶ, καὶ τὴν δύναμιν τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκτεταμένην· δεῖ δὲ ὑμῖν σχολῆς, δεῖ δὲ ὑμῖν ὑγαινουσῆς ψυχῆς. Καὶ τὸ Ἐδάσατε δὲ τὸ αὐτὸ δηλοῖ· ἀφετε τὴν πλάνην, ἀπαλλάγητε τῆς προτέρας ἀναστροφῆς, ἀναπνεύσατε ἐκ τῆς ἀχλύος τῶν κατεχόντων ὑμᾶς πονηρῶν πραγμάτων, ἵνα ἀπὸ τῆς τῶν θαυμάτων διδασκαλίας χειραγωγημένοι καὶ τὴν ψυχὴν σχολάζουσαν ἔχοντες, ἐπιγινώτε τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὰ θαύματα μόνον, ἐὰν μὴ καὶ ψυχὴ εὐγνώμων ἦ. Ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο θαύματα, καὶ οὐδὲν πλέον ἐγένετο πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐκείνων. Ὅπερ γὰρ οὐκ ἀκοῦσιν αἱ τοῦ ἡλίου ἀκτίνες, ἐὰν μὴ καὶ ὀφθαλμὸς καθαρὸς ἦ, καὶ ὑγίαινον· οὕτω δὴ οὐδὲ ἐνταῦθα τὰ θαύματα μόνον ἀρκεῖ. Αἰὶδὲ δὴ περὶ ἐκείνων διαλεχθεὶς, παραινέει τοῖς μέλλουσιν αὐτῶν καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν, ἀναπνεύσαι ἐκ τῶν κατεχόντων αὐτοῦς κακῶν, ὥστε μαθεῖν τὸν Θεὸν τὸν ἐπὶ τῶν ὄλων. *Σχολάσατε, καὶ γινώτε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός,* οὐ τὰ εἰδῶλα, οὐδὲ [187] τὰ ξόανα. *Σχολάσατε* τοῖνον, καὶ πολλὰς ὑμῖν παρέξομαι τὰς ἀποδείξεις. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἰψωθήσομαι ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὑψωθήσομαι ἐν τῇ γῇ· τούτεστι, διὰ τῶν ἔργων ὑμῖν δειχθήσομαι μέγας καὶ ὑψηλός. Ἐχει μὲν γὰρ τὸ οικεῖον ἢ φύσις ὕψος, ἢ ἀκήρατος ἐκείνη καὶ ἀφραστός. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ὑμεῖς οὐ συνοράτε, καὶ διὰ τῶν ἔργων ὑμῖν αὐτὸ ἐπιδείξω. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, οὐδὲ μόνον ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλὰ καὶ παρ' ὑμῖν τοῖς ἔθνεσιν. Οὕτω γοῦν ὑψοῦται, κρατῶν αὐτῶν καὶ περιγινόμενος, θαύματα ἐργαζόμενος ἐν Βαβυλῶνι, θαύματα ἐν Αἰγύπτῳ, θαύματα ἐν ἐρήμῳ, θαύματα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ὡς πανταχοῦ αὐτοῦς διδασκαλίαν ἔχον τῆς αὐτοῦ γνώσεως. *Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντικλιπτῶρ ἡμῶν ὁ Θεός Ἰακώβ.* Οὗτος τοῖνον ὁ

Θεός, ὁ πανταχοῦ μέγας, ὁ πανταχοῦ ὑψηλός, οὐτος αἰεὶ μεθ' ἡμῶν ἔστιν. Μηδὲν οὖν φοβείσθε, μηδὲ ταράσσεσθε, οὕτως ἔχοντες ἀμαχον Ἀσποπότην· ἢ πρέπει πᾶσα τιμὴ καὶ δόξα σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

Εἰς τὸν ΜΓΨ ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν υἱῶν Κορέ. Ἄλλος δὲ, *Τῷ ρυκοποιῷ τῶν υἱῶν Κορέ.*

Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας. Ἄλλος, *Χεῖρ. Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Ἐτερός φησὶ, Σημάνατε ἐν φωνῇ εὐφημίας. Ὅτι ὁ Κύριος ὑψίστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πάσας τὴν γῆν.*

α'. Τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς ἔχεται, νίκας λέγων καὶ τὰ τρόπαια τὰ κατὰ τῶν πολεμίων συμβεβηκῶτα, καὶ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν καλῶν εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν γεγενημένων εὐφημίαν. Ἄλλ' ἴσως τισὶν ἀνάξιον εἶναι δοκεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος παραινέσεως τὸ προοίμιον, καὶ ἡ ταιαυτὴ παρακλῆσις, κρότοι, καὶ πάταγοι, καὶ ὀλογαί. Οὐ γὰρ τοῖς ἐν τῷ σεμνῷ τούτῳ διδασκαλεῖν συνοῦσι προσήκει ἴσως ταῦτα, ἐρεῖ τις, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐν σκηνῇ καὶ συμποσίοις ἡσχολημένοις, τὸ κροταλλίζειν, καὶ ταῖς χερσὶ πατάσσειν· ἀνδράσι δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος παιδευομένοις ἡσυχία καὶ εὐταξία πρέπει. Τί τοῖνον βούλεται ὁ λόγος ἐμφηναί, καὶ τίνα τὸν ἀλαλαγμὸν ^d, καὶ τίνα τὸν κρότον φησὶ; Καὶ γὰρ καὶ σύνηθες τοῦτο τοῖς ἐν παρατάξει πολέμου καὶ μάχης ποιεῖν, ἀλαλάζειν λέγω, καὶ μέγα κροτεῖν πρὸς τὸ καταπλήττεσθαι τοὺς πολεμίους· γαληνιαίας δὲ ψυχῆς τοῦτο ἄλλοτριον. Ὁ δὲ ψαλμὸς ἀμφοτέρω διακελεύεται, καὶ κροτεῖν, καὶ ἀλαλάζειν. Τί ποῦ οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἦδον ἔνδεικνυται καὶ νίκης σύμβολον. Ἐπεὶ καὶ ἐτέρωθι ὁ Προφήτης τοὺς ποταμοὺς εἰσάγει κροτοῦντας· [188] *Ποταμοί, φησὶ, κροτήσουσι χεῖρὶ ἐπὶ τὸ αὐτό· ὁ δὲ Ἡσαίας, καὶ δένδρα τοῦτο ποιοῦντα εἰσάγει* ^e, αὐτὸς δὲ οὗτος πάλιν, καὶ ὄρη σκιρτῶντα, καὶ βουνοὺς, οὐχ ἵνα τοῦτο νοήσωμεν, ὅτι τὰ ὄρη σκιρτᾷ, καὶ οἱ βουνοὶ, οὐδ' ἵνα ποταμοὺς κροτοῦντας, ἢ χεῖρας ἔχοντας (τοῦτο γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας), ἀλλ' ἵνα τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἠδονῆς μάθωμεν. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ εἰς τί μὴ εἶπε, Χάρητε, καὶ σκιρτήσατε, ἀλλὰ *Κροτήσατε*, καὶ, *Ἀλαλάξατε*; Τὴν μεθ' ὑπερβολῆς ἡμῖν ἠδονὴν ἐνδεικνύμενος. Ὅπερ γὰρ Χριστὸς, ὅταν λέγῃ, *Σὺ δὲ ἕταιρ νηστεύης ἀλειψόν σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου λίψαι*, οὐκ ἀλοιφήν κελεύει γενέσθαι (οὐδεὶς γὰρ ἡμῶν τοῦτο ποιεῖ), ἀλλὰ τὴν ἠδονὴν ἐνδεικνύσθαι, καὶ τὸ φαῖδρον τῆς διανοίας (κελεύει γὰρ γεγηθῶτα νηστεύειν, μὴ σκυθρωπάζοντα), οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐ τοῦτο ἐπετάγημεν ὥστε κροτεῖν τὰς χεῖρας, ἀλλ' ἠδεσθαι, καὶ εὐφραίνεσθαι ψάλλοντες. Δικαίως δ' ἂν τις τὸν ψαλμὸν κατὰ ἀναγωγὴν μάλλον ἐκλάβοι, τῆς ἱστορίας ἀνώτερος γενόμενος. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ προοίμιον ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἔχει, ἀλλ' ὁμοῦ; ἐπὶ τὰ νοητὰ χειραγωγεῖ τὸν ἀκροατὴν.

Ὅπερ γὰρ καὶ ἐμπροσθεν εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν

^c Reg. unus ἀγαλλιάσεως. Ἄλλος, εὐφημήσατε. Ἐτερος, σημάνατε: ὅτι. Illud autem εὐφημήσατε, ut lectio incertū fieriur in Hexaplis.

^d Sic mss. et Savil.; Morel. vero ὁ λόγος, καὶ τίνα τὴν ὀλογαίην.

^e Reg. unus et Savil. παρίσθησι.

^a Alii ἔτεινε.

^b Alii ὠλόθητε: quae etiam lectio ut incerti fertur in Hexaplis. Infra τὸ αὐτὸ δηλοῖ ἀφετε τὴν πλάνην. Sic mss. et Sav. Mor. autem inseruerat παραινέει γὰρ αὐτοῖς: ὅτι ἀρ.

ἐρῶ· τὰ μὲν ὡς εἴρηται ἐκλήπτειν, τὰ δὲ ἀπειναντίας τοῖς κειμένοις, οἷον ὡς ἔχει ἐπ' ἐκείνου· *Λύκοι*· καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται. Οὐ γὰρ δὴ λύκους καὶ ἄρνας ἐκλήψομεθα, οὐδὲ ἄγυρα, καὶ βούν, καὶ ταύρον, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἦθη διὰ τῆς τῶν ἀλόγων εἰκόνας χαρακτηρίζομεν· τὰ δὲ κατὰ διπλῆν ἐκδοχὴν β, τὰ τε αἰσθητὰ νοοῦντες, καὶ τὰ νοητὰ ἐκδεχόμενοι· ὡσπερ ἐπὶ τῆς ἀναγωγῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Ἀβραάμ. Ὅτι γὰρ ὁ υἱὸς ἀνηγέθην Ἰσμεν, καὶ ἕτερόν τι ἔγκυρρυσμένον τῷ νοηματι ἐκλέγομεν διὰ τοῦ υἱοῦ, τὸν σταυρόν. Καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου δὲ τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, πάλιν ὁμοίως τοῦ πάθους τὴν εἰκόνα χαρακτηρίζομεν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖν γρή. Οὐδὲ γὰρ περὶ Ἀράβων ἀπλῶς ὁ λόγος, καὶ τῶν γειτόνων, ἀλλὰ πάντα τὰ ἔθνη καλεῖ. Ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πάντων τῆν γῆν. Ἀνίστησι τοῖνον ἐκ προομιῶν τὸν ἀκρατῆν, πρὸς τοσοῦτον ὄγκον Εὐαγγελίων καλῶν, καὶ πρὸς τὴν τῆς οἰκουμένης πανήγυριν, καὶ θείαν τινὰ καὶ πνευματικὴν ἑορτῆν, καὶ τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν κατενεχθεῖσαν μυσταγωγίαν. Διὰ δὴ τοῦτο, *Κροτήσατε*, φησὶ· τουτέστι, χάρητε, σιχητήσατε. Καὶ γὰρ καὶ ὁ εὐαγγελικὸς λόγος τοῦτο παρακελεύεται λέγων, *Σιχητήσατε*· οὐ πάντως παρακελεύόμενος ἐξάλλεσθαι, καὶ πεδᾶν (τοῦτο γὰρ ἀνελεύθερον), ἀλλὰ τῆς χαρᾶς τὸ ἐπιτεταμένον δηλῶν. Καὶ γὰρ πολλῆς ἡδονῆς ἄξιον τὸ γινόμενον. Ὅσῃν γὰρ ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ὁ εὐαγγελικὸς λόγος ἐπέδραμε, καὶ πάντα ἐσώθη ἡ οἰκουμένη, καὶ τῆς λατρείας τῆς Ἰουδαϊκῆς οἱ πρὸ τούτου τῆ πλάνης κατεγόμενοι μείζονα ἐπέδειξαντο φιλοσοφίαν. Πάντα τὰ ἔθνη κροτήσατε χεῖρας. Τὰς μιστὰς ἐκείνας πρὸ τούτου, φησὶν, [189] τὰς ἐναγίς, τὰς αἵματι μολυνομένας καθ' ἑκάστην ἡμέραν διὰ τῶν ἀκαθάρτων θυσιῶν, δι' ὧν παῖδας ἐσφάζετε, καὶ τὰ αἰσγρά ἐτολμήσατε, καὶ κατὰ τῆς φύσεως αὐτῆς ἔχωρήσατε, διὰ τούτων κροτήσατε νῦν. Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως. Διὰ τῆς γλώττης ἐκείνης, δι' ἧς ἐγεύσασθε τῶν ἐναγῶν, δι' ἧς τὰ βλάστημα ἐξηγέκατε ῥήματα, διὰ ταύτης ἀλαλάξατε τὴν ἐπινίκιον ψῆφν. Καὶ γὰρ ἔθος τοῖς στρατοπέδοις, ὅταν κλίνη τῶν ἐναντίων τὸ στρατόπεδον, μηκέτι τῆ συστάδην ε^α χερσὶν αὐτοῦ μάχη. ἀλλ' ὁμοφώνῳ βοῆ καὶ ἀλαλαγμῷ τὰς ἡδὴ καταβληθείσας αὐτῶν καταστρίβειν ψυχὰς· ὅπερ ἐστὶ νίκης λαμπρὰς καὶ τροπαίου μέγιστον τεκμήριον. ὅταν μὴ χερσὶν ὁ πόλεμος κρίνηται, ἀλλ' ἡ βοῆ καὶ ἀντὶ χερῶν, καὶ ἀντὶ ὄπλων ἀρχῆ.

β'. Τὸ μὲν οὖν ἔργον ἅπαν τοῦ Χριστοῦ γέγονε· τὴν γὰρ χαλεπὸν τοῦτον αὐτὸς κατέλυσε πόλεμον, δῆσας τὴν ἰσχυρὴν καὶ τὰ σκευὴ αὐτοῦ διαρπάσας. Φιλάνθρωπος δὲ ὢν, τοὺς οὐδὲν πονήσαντας, τοὺτους ποιεῖ τῆς νίκης καὶ τῶν τροπαίων ἀπολαύειν, καὶ τὴν ἐπινίκιον παρασκευάζει ἀναφέρειν φωνὴν, καθάπερ τοὺς καταρωθικότας· αὐτοὺς καὶ κρατήσαντας. Διὰ καὶ βοῶμεν ἅπαντες, οὐκ ἄσημόν τινα φωνὴν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐσημον· *Ποῦ σου, θάνυτε*, τὸ κέντρον; *ποῦ σοι, ᾄθι*, τὸ νίκος; Καὶ πάλιν, *Ἀρέθι ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ*. Τοῦτο γὰρ ἐν τῷ ψαλμῷ τούτῳ εἴρηται. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Ἀρέθις εἰς ὕψος*, ἢ *ἡχηματώσας αἰχμηλώσων*, *ἐλαβε δόξατα ἐν ἀνθρώ-*

ποις. Ἀνήνεγκάν ποτε καὶ Ἰουδαῖοι ἐπινίκιον φωνὴν, ὅτε τῶν Αἰγυπτίων τὸ στρατόπεδον κατεποντίζετο, λέγοντες· Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. Ἄλλ' ἡ ἡμετέρα πολλῶ μείζων, οὐκ Αἰγυπτίων, ἀλλὰ τῶν δαιμόνων καταποντισθέντων· οὐ τοῦ Φαραῶ ἀλλὰ τοῦ διαβόλου νικηθέντος· οὐ τῶν ὄπλων ληφθέντων τῶν αἰσθητῶν, ἀλλὰ τῆς κακίας ἀναιρεθείσης· οὐκ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ, ἀλλ' ἐν τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας· οὐκ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐξιδόντων, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν μεθορμιζόμενων· οὐ μάννα ἐσθιόντων, ἀλλὰ σῶμα σιτουμένων δεσποτικῶν· οὐχ ὕδωρ πινόντων ἀπὸ πέτρας, ἀλλ' αἷμα ἀπὸ πλευρᾶς. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Κροτήσατε χεῖρας*, ὅτι λίθων ἀπαλλαγέντες καὶ ξύλων, ὑπερέβητε τοὺς οὐρανοὺς, καὶ τοὺς οὐρανοὺς τῶν οὐρανῶν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἔστητε τὸν Ὀρόνον τὸν βασιλικόν. Ἀλαλάξατε τοῖνον τῷ Θεῷ· τουτέστιν, Ἐκείνῳ τὴν εὐχαριστίαν ἀνεύκατε^d, ἐκείνῳ τὴν νίκην, ἐκείνῳ τὸ τρόποιον. Οὐκ ἀνθρώπινος ὁ πόλεμος οὐδὲ αἰσθητὴ ἡ μάχη, οὐδὲ ὑπερτινος τῶν βιωτικῶν ὁ ἀγών, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς. Αὐτὸς τὸν πόλεμον ἔστρατήγησε τοῦτον, καὶ ἡμῖν τῆς νίκης μετέδωκεν. Ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πάντων τῆν γῆν. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ τοῦ Μονογενοῦς τῆν δόξαν καθαιρούμενος; Ἴδου βασιλεὺς μέγας ὁ Ἰϋδὸς λέγεται, ὁ περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται· *Μὴ ἐμδσης γὰρ, φησὶ, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, δεῖ Ὀρόνος αὐτοῦ ἐστί· μήτε εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, δεῖ πόλις ἐστί τοῦ βασιλέως*. [190] Καὶ ἀλλαχού πάλιν· *Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής*· ὅπερ ἐστὶ βασιλεὺς. Ὅταν τοῖνον ἀκούσης ὅτι ἀνεσοκλοπίσθη σου ὁ Δεσπότης, δεῖ ἐκρεμάσθη ἐν τῷ σταυρῷ, ὅτι ἐτάφη, δεῖ κατῆθεν εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς, μὴ καταπέσης, μηδὲ ἀδημονήσης· ὕψιστος γὰρ ἐστὶ, καὶ ὕψιστος φύσει. Τὸ δὲ ὑψηλὸν φύσει οὐκ ἂν ποτε μετασταλῆ τοῦ ὑψίους, οὐδ' ἂν γένοιτο ταπεινόν· ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ μένει τὸ ὕψος καὶ διαδεικνύεται. Ἐπεὶ καὶ ἀποθανῶν, τότε μάλιστα τὴν κατὰ τοῦ θανάτου ἰσχὺν ἔδειξε. *Τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει*, φησὶ, καὶ ἡ σκοτία αὐτὴ οὐ κατελάθεν· οὕτω δὴ καὶ τὸ ὕψος αὐτοῦ ἐν τῇ ταπεινώσει ἐφάνη. Ὅρα γοῦν αὐτὸν ἐν τῷ ᾄθῃ ἦντα, καὶ τὰ ὑψηλὰ ἅπαντα σείοντα. Ὅ γὰρ ἤλιος τότε τὰς ἀκτίνας ἀπέστρεψε, πέτραι ἐσχίζοντο, τὸ καταπέτασμα ἐρῥήγνυτο, ἐκλονεῖτο ἡ γῆ, Ἰουδας ἀπήγγατο, Πιλάτος καὶ ἡ τοῦτου γυνὴ ἐδειματοῦτο, αὐτὸς ὁ δικάζων ἀπελογεῖτο. Ὅταν τοῖνον ἀκούσης, δεῖ ἐδέθῃ καὶ ἐμαστιγώθῃ, μὴ συγχυθῆς· ἀλλ' ὄρα αὐτὸν καὶ ἐν τῷ δεσμῷ τὴν ἰσχὺν ἐπιδεικνύμενον. Εἶπε, *Τίνα ζητεῖτε*; καὶ πάντας ἐρῥίψεν ὑπέτους. Εἶδες πῶς φοβερός, φωνῆ μόνῃ καὶ νεύματι τὸσαῦτα ἐργαζόμενος; Ὅταν οὖν ἴδῃς αὐτὸν νεκρὸν, ἐνόησον τὸν λίθον αἰρόμενον, τοὺς ἀγγέλους τοὺς μετὰ φόβου παραμένοντας τῷ τάφῳ, τὸν ᾄθην λυόμενον, τὸν θάνατον τηχόμενον, τοὺς δεσμώτας ἀπολύοντα· καὶ τότε βῆσε αὐτοῦ τὸ φοβερόν. Εἰ δὲ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀτιμίας τὸσαῦτα ἐπέδειξατο, ἐν οὐρανῷ, ἐν γῆ, ἐν ᾄθῃ, τίνα οὐκ ἐπιδειξήται ἐν τῷ καιρῷ τῆς μελλούσης παρουσίας; Ἄκουσον τῶν δαιμόνων ἐν τῷ καιρῷ τῆς ταπεινώσεως τί λέγουσι· τῶν ἀφριζόντων, τῶν δεσμὰ διαλυόντων, τῶν ἄβατον ποιοῦντων τὴν ὁδόν· *Τί ἡμῖν καὶ σοι, Ἰϋέ τοῦ Θεοῦ*;

^a Alii et Savil. ὡς ὅταν λέγῃ, Λύκοι.

^b Savil. addit ἐκλήψομεθα.

^c Savil. et duo inss. τῆ συστάδην. Morel. τῆ ὑστάτην.

^d Sic mss. et Savil.: Morel. νερο ἐνέγκατε.

dixi, nunc quoque dico: alia quidem ita sunt accipienda, ut dicta sunt; alia vero aliter, quam prae se ferunt: quemadmodum se habet in illo: *Lupi et oves simul pascentur* (Isai. 11. 6). Non intelligimus enim lupos et oves, nec paleas, vel bovem vel taurum, sed mores hominum per similitudinem brutorum exprimimus. Alia vero sunt accipienda dupliciter, ut et sensibilia intelligamus, et quae in intelligentia versantur suscipiamus: quemadmodum in anagoge et sublimi contemplatione filii Abraham. Filium enim oblatum fuisse scimus (Gen. 22), verum aliquid etiam aliud, quod latet in intelligentia, per filium excerptimus, nempe crucem. Et rursus in pecude in Aegypto, passionis similitudinem similiter exprimimus (Exod. 12). Hoc ipsum hic quoque faciendum est. Neque enim loquitur solum de Arabibus et vicinis, sed vocat omnes gentes. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram.* Statim ergo a principio auditorem excitat, ad tot annuntiata bona vocans, et ad publicam totius orbis terrae concionem, divinunque ac spirituale quoddam festum, atque ad delapsam ex caelis mysteriorum doctrinam. Et ideo dicit: *Plaudite manibus*; hoc est, Gaudete, exsillite. Nam hoc quoque sermo jubet evangelicus, dicens, *Exsultate* (Luc. 6. 23): non utique jubens saltare et exsillire (hoc est enim illiberale), sed vehementiam letitiae significans. Quod enim agitur, magnam meretur laetitiam. Quantum enim terrae sol respicit, sermo pervasit evangelicus, et servatus est universus orbis terrae: et qui ab errore antea detinebantur, Judaico cultu majorem ostenderunt philosophiam. *Omnes gentes, plaudite manibus.* Illis, inquit, antea sceleratis, illis impiis et execrandis, quae per immunda sacrificia quotidie polluebantur, quibus filios occidebatis, et turpia patrabatis, et adversus ipsam naturam contendebatis, eis nunc plaudite manibus. *Jubilare Deo in voce exsultationis.* Lingua illa, qua execranda gustastis, qua verba impia et blasphema protulistis, ea jubilate canticum victoriae. Solent enim exercitus, quando inclinatur acies hostium, non uti stataria pugna, sed concordii voce et clamore fractos jam et abjectos eorum animos conquassare; quod est clarae victoriae et tropaei maximum argumentum, quando bellum non manibus, sed clamore decernitur, isque loco manuum et armorum sufficit.

2. *Vicit Diabolum Christus; comparantur beneficia collata in Judaeos olim cum beneficiis in Christianos effusis; redarguuntur Anomæi.* — Hoc ergo fuit universum Christi opus: difficile enim hoc bellum ipse confecit, forti alligato, suppellectile ejus vasisque ablati. Cum sit autem benignus et clemens, eos qui nihil laboraverant, victoria frui jubet et tropaeis, et ad epinicion offerendum eos praeparat, perinde ac si ipsi se recte gessissent, et vicissent. Quocirca omnes quoque clamamus, non voce aliqua obscura, sed clarissima: *Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, tua victoria* (1. Cor. 15. 55)? Et rursus: *Ascendit Deus in júbilo* (v. 6). Hoc enim in hoc Psalmo dictum est. Et rursus alibi: *Ascendisti in altum, captivam cepisti*

captivitatem, accepisti dona in hominibus (Psal. 67. 19; Eph. 4. 8). Obtulerunt etiam aliquando Judaei hymnum pro victoria, quando in mari fuit demersus Aegyptiorum exercitus, dicentes: *Cananus Domino: gloriose enim glorificatus est* (Exod. 15. 1). Sed nostra est multo major, non Aegyptiis demersis, sed daemonebus: non Pharaone superato, sed diabolo: non armis captis sensibilibus, sed sublata nequitia: non in Rubro mari, sed in lavacro regenerationis: non egredientibus in terram promissionis, sed in caelum tendentibus: non manna comedentibus (Exod. 16. 14), sed dominico corpore vescentibus (Joan. 6. 31): non aquam e petra bibentibus, sed sanguinem e latere (Exod. 17. 6). Ideo dicit: *Plaudite manibus*, quod liberati a lignis et lapidibus, caelos, et caelos caelorum transcenditis, et ad ipsum regium solium steteritis. *Jubilare ergo Deo*, hoc est, illi offerte gratiarum actionem, illi victoriam, illi tropaeum. Non est bellum humanum, nec pugna sensibilis: nec pro aliquo eorum quae ad hanc vitam pertinent, decertatur, sed pro caelis ipsis, et iis quae sunt in caelis. Ipsa suis auspiciis suoque ductu hoc bellum confecit: nobis autem victoriam impertiit. *Quoniam Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram.* Ubi nunc sunt qui detrahunt gloriae Unigeniti? Ecce rex magnus dicitur Filius, quod de Patre dictum est: *Ne juraveris enim, inquit, neque in caelo, quoniam est sedes ejus: neque in Jerusalem, quia est civitas regis* (Matth. 5. 34. 35). Et rursus alibi: *Deus fortis, potens* (Isai. 9. 6); quod est rex. Quando ergo audieris crucifixum esse Dominum, fuisse sepultum, ad inferiores terrae partes descendisse, ne labaris, nec angaris: est enim altissimus, et natura altissimus. Quod est autem altum natura, ab altitudine minime unquam recesserit, nec humile fuerit: sed etiam in humilitate ejus altitudo manet et ostenditur. Nam vel mortuus maxime ostendit suam in mortem potentiam. *Lux in tenebris lucet*, inquit, *et tenebrae eam non comprehenderunt* (Joan. 1. 5): ita etiam in humilitate ejus altitudo apparuit. Vide ergo ipsum, dum esset apud inferos, vel alta quaevis concutientem. Sol enim tunc avertebat radios, petrae fidebantur, et velum templi abrumpebatur, terra movebatur, Judas strangulabatur, Pilatus et ejus uxor terrebantur, ipse iudex se defendebat. Quando ergo audieris, eum vincum esse et flagris caesum, ne confundaris: sed vide eum ostendentem potentiam vel in vinculis. Dixit enim, *Quem quaeritis* (Joan. 18. 4)? et omnes lumi supinos prostravit. Vides quam sit terribilis, qui sola voce et nutu tanta faciat? Quando ergo videris eum mortuum, fac animo cogites sublatum lapidem, angelos qui cum metu ad sepulcrum manent, inferos qui refringuntur, mortem quae consumitur, captivos liberantem: et tunc cernes quam sit terribilis. Si autem in ipso ignominiae tempore tanta fecit, in caelo, in terra, apud inferos: quid non faciet tempore futuri sui adventus? Audi quid dicant daemones tempore humilitatis, spumantes, vincula solventes, inaccessam viam reddentes: *Quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti huc ante*

tempus torquere nos (Matth. 8. 29)? Si ergo hæc tunc, quando adveniet, et potestates cælorum concutientur, et sol conversus fuerit in tenebras, et luna non dabit lucem suam (*Matth. 24. 29*), quid dicent? Propterea dicit: *Excelsus, terribilis*. Vel potius, quid quis pro dignitate dixerit, diem illum narrans, quando mittet angelos per universum orbem terræ (*Ibid. v. 31*), quando omnia concutientur, quando terra movebitur reddens mortuorum depositum, quando innumerabilia corpora excitabuntur, quando cælum veluti velum aliquod contrahetur; quando statuetur terribile tribunal, quando fluvii ignis trahentur, quando libri aperientur, quando quæ ab unoquoque in tenebris facta fuerint, in medium producentur; quando illæ intolerabiles pœnæ ac supplicia, quando minabundæ potestates, quando stricti gladii, quando erit abductio in gehennam; quando omnis peribit auctoritas, imperatorum, ducum, consulum, et præsidum; quando adfuerit tantus angelorum populus, quando martyrum, prophetarum, apostolorum, sacerdotum, monachorum examina, quando illa ineffabilia præmia, quando bravia, quando coronæ, quando bona, quæ omnem mentem superant (*Dan. 7. 9*)?

3. Quæ oratio hæc explicare poterit? Si enim creationem propheta persequutus, defatigatus est et resiliit, dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine (Psal. 91. 6)*! et Paulus unum genus perscrutans providentiæ, exclamavit, dicens: *O altitudo divitiarum (Rom. 11. 33)*! quid dixerit quispiam diem illum describens? Hæc omnia cum prævidisset propheta, dixit: *Dominus excelsus, terribilis, rex magnus super omnem terram*, orbis salutem ostendens. Erat itaque etiam antea rex magnus, sed ignorabatur. *Mundus enim per ipsum factus est, et mundus*, inquit, *ipsum non cognovit (Joan. 1. 10)*. Nunc autem hoc quoque præclare gessit, quod nos sibi familiaritate jungendo rex magnus effectus est. Quidni enim magnus, qui pauperes piscatores, illiteratos, idiotas numero undecim, obscuros, peregrinos, magis mutos quam pisces, unicam tunicam habentes, calceis carentes, nudos, per universum orbem terrarum misit (*Matth. 10. 9; Luc. 10. 4*), et veluti mandato omnes cepit? Hoc est vere esse regem magnum: qui universum orbem terræ errore liberavit, et brevi temporis momento veritatem reduxit, et diaboli tyrannidem sustulit: qui etiam antequam essent qui ei parerent, erat rex magnus, non habens in servis vim imperii, non in specie ac vestibus, sed in ipsa natura. *Ego enim*, inquit, *ad hoc natus sum (Joan. 18. 37)*. Hoc est esse regem magnum: qui non habet honorem extrinsecus allatum, qui nulla re opus habet ut sit rex, qui facit omnia quæcumque vult. *Euntes enim*, inquit, *docete omnes gentes (Marc. 16. 15)*; et sermo in opus exibat: *Volo, mundare (Matth. 8. 3)*. *Tibi dico, demonium surdum, egredere ab ipso. Tace, obmutesce (Marc. 9. 26. et c. 4. 39)*. *Ita in ignem æternum qui paratus est diabolo. Venite, possidete paratum vobis regnum ante constitutionem mundi (Matth. 25. 41. et 34)*. Vides ubique potestatem? vides potentiam? Ita enim cepit eos qui paruo-

runt, ut persuaserit vel animam potius profundere, quam quod jussum est transilire. Rex enim habet honorem ab iis, qui ejus subjiciuntur ditioni: hic autem præbet honorem iis qui ei obediunt: et ideo illud quidem est solum nomen, hoc vero res. Magnus est rex, qui universum orbem terræ cælum fecit, et ut barbari philosophi essent, et angelos imitarentur, curavit. *Populos nobis subjecit, et gentes sub pedibus nostris*. O miraculum! Eis qui crucifixerant, adorare persuasit: eos qui contumelia afficiebant, qui insectabantur maledictis, qui lapidibus affixi erant, docuit vel suas animas profundere, ad ipsius placitum. Non enim hoc ab apostolis gerebatur, sed ab eo qui illos præcedebat, et movebat eorum animum. Quomodo enim piscator vel tabernaculorum constructor tantum terræ habitabilis orbem ita mutasset, nisi illius verba impedimenta omnia sustulissent? Et præstigiatores, et tyrannos, et oratores, et philosophos, et omnes denique qui resistebant, tamquam pulverem discutiunt, instar fumi dissolventes, ita veritatis lucem seminaverunt, non armis, nec vi pecuniæ, sed solo ac simplici sermone utentes; imo vero non erat simplex sermo, sed erat quovis opere potentior. Quo tandem pacto? Invocabant nomen crucifixi, et mors fugiebat, fugabantur dæmones, morbi curabantur, corporum vitia corrigebantur, nequitia fugabatur, pericula protinus recedebant, et mutabantur elementa.

Christus cur de cruce non descenderit. — Quando ergo nobis dixerint: Cur non opem sibi tulit in cruce? hoc dicamus: Quoniam hoc erat admirabilius. Neque sunt paria, ex cruce descendisse; et postquam fuit crucifixus, tot esse mortuos ejus nomine suscitatos. Quod enim tunc sua sponte ibi manserit, ostendit ex iis quæ sunt postea consequuta. Qui enim mortem, quæ alios invaserat, expulit, multo magis a seipso, priusquam invaderet, propulsare poterat; et qui aliis vitam præbet, multo magis sibi ipsi præbera poterat: quod etiam triduo post fecit, ex magna potentia suscitatus. Id autem ostendit per ea quæ postea sequuta sunt. Quando enim ejus nomen visum est habere tantam virtutem in alienis corporibus, ut invocatum mortem fugaverit, nemo possit dubitare, quin etiam in proprio corpore magnam potentiam ostendisset, et mortem sibi subjecisset. 4. *Subjecit populos nobis, et gentes sub pedibus nostris*. Vide sapientiam prophetæ, qui omnia accurate dicit. Quod enim postea dixerunt apostoli, *Quasi nos intuemini, quasi nostra virtute Gal pietate fecerimus ut hic ambularet (Act. 3. 12)*? id multo ante dicit propheta. Illud autem, *Sub pedibus*, id quod subjectum erat ostendit, vel potius magnam subjectionem. Si vis autem scire quanta subjectione esset, audi. *Quotquot*, inquit, *possessores agrorum aut domorum erant, vendentes afferbant pretia eorum quæ vendebantur, et ponebant ante pedes apostolorum (Act. 4. 34)*. Alii autem cum pecuniis animam quoque profuderunt. *Qui*, inquit, *pro anima mea suas cervices supposuerunt (Rom. 16. 4)*. De aliis quoque scribens dicebat: *Si possibile, inquit, fuisset, oculos vestros effodissetis, et dedissetis mihi (Gal. 4. 15)*. Por-

Ἦλθεσ ὦδε πρὸ καιροῦ, βασανίσαι ἡμᾶς; Εἰ τοίνυν ταῦτα τότε, ὅταν παραγίνηται, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλεύονται, καὶ ὁ ἥλιος μεταστραφῆ εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶς αὐτῆς, τί ἔρουσι*; Διὰ τοῦτό φησιν· Ὑψιστος, φοβερός. Μᾶλλον δὲ, τί ἂν τις ἀξιὸν εἴποι, τὴν ἡμέραν ἐκείνην διηγούμενος, ὅταν πέμπῃ τοὺς ἀγγέλους πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ὅταν πάντα σείηται, ὅταν ἡ γῆ κλονῆται τὴν παρακαταθῆκην τῶν νεκρῶν ἀποδιδοῦσα, ὅταν τὰ μυρία σώματα ἐγείρηται, ὅταν ὁ οὐρανὸς συστέλληται, καθάπερ τι καταπέτασμα συστέλλομενον· ὅταν τὸ βῆμα τιθῆται τὸ φοβερόν, ὅταν οἱ ποταμοὶ τοῦ πυρὸς ἔλκωνται, ὅταν αἱ βίβλοι ἀνοίγωνται, ὅταν ἐκάστου τὰ ἐν σκότῳ πεπραγμένα εἰς μέσον ἔγῃ· ὅταν αἱ ἀφόρητοι κολάσεις ἐκείναι καὶ τιμωρίαι, ὅταν αἱ ἀπειληφόροι δυνάμεις, ὅταν αἱ ῥομφαῖαι ἐσπασμέναι, ὅταν αἱ πρὸς τὴν γέενναν ἀπαγωγαί· ὅταν πάντα τὰ ἀξιώματα λύηται, καὶ βασιλέων, καὶ στρατηγῶν, καὶ ὑπάτων, καὶ ὑπάρχων· ὅταν τοσοῦτος ὄμιλος ἀγγέλων παρῆ, ὅταν τάγματα μαρτύρων, προφητῶν, ἀποστόλων, ἱερῶν, μοναχῶν, ὅταν τὰ ἑπταβλα ἐκείνα τὰ ἀπόρρητα, ὅταν βραβεῖα, ὅταν οἱ στέφανοι, ὅταν τὰ ἀγαθὰ τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν νοῦν;

[191] γ. Τίς παραστήσει τοῦτο λόγος; Εἰ γὰρ τὴν κτίσιν ἐπιὼν ὁ Προφήτης, ἀπέκαμε, καὶ ἀπεπήδησε, λέγων· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· καὶ ἐν εἰδος ἀνερευῶν προνοίας ὁ Παῦλος ἐδόθησεν εἰπὼν· Ὁ βάθος πλοῦτου· τί ἂν τις εἴποι, τὴν ἡμέραν ἐκείνην ὑπογράφων; Ταῦτα ἅπαντα προιδὼν ὁ Προφήτης, ἔλεγε· Κύριος ὕψιστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσιν τῆν γῆν, τὴν οἰκουμένην σωτηρίαν ἐμφανίουν. Ἦν μὲν οὖν καὶ πρὸ τούτου βασιλεὺς μέγας, ἀλλ' ἠγνοεῖτο. Ὁ γὰρ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. Νυνὶ δὲ καὶ τοῦτο κατεῖρθησεν, ὡς καὶ κατὰ τὴν οἰκειωσιν ἡμῶν γενέσθαι βασιλεὺς μέγας. Πῶς γὰρ οὐ μέγας, ὁ πέντης ἀλιεῖς, ἀγραμμάτους, ἰδιώτας ἕνδεκα τὸν ἀριθμὸν, ἀσήμεν, ἀπόλιδας, ἰχθύων ἀφυσωτέρους, μονοχίτωνας, ἀνυποδέτους, γυμνοὺς, πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀποστελλας, καὶ ὡσπερ ἐξ ἐπιτάγματος πάντας λαδὼν; Τοῦτο ἀληθῶς βασιλεὺς μέγας· ὁ τὴν οἰκουμένην τῆς πλάνης ἐκκαθάρας, καὶ τὴν ἀληθειαν ἐπαναγαγὼν ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπῇ, καὶ τοῦ διαδόχου τὴν τυραννίδα καθελὼν· ὁ καὶ πρὸ τῶν ὑπηκόων μέγας βασιλεὺς, οὐκ ἐν τοῖς δούλοις ἔχων τῆς ἀρχῆς τὴν ἰσχύν, οὐκ ἐν σχήματι καὶ ἱματίοις, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει. Ἐγὼ γάρ, φησιν, εἰς τοῦτο γεγέννημαι. Τοῦτο βασιλεὺς μέγας· ὁ μὴ ἐπίσασκτον ἔχων τὴν τιμὴν, ὁ μηδενὸς δεόμενος ἵνα ἡ βασιλεὺς, ὁ πάντα ποιῶν ὅσα βούλεται. Πορευθέντες γάρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη· καὶ ὁ λόγος ἔργον ἐγένετο. Θέλω, καθαρῶσθε. Σοὶ λέγω, τὸ δαιμόνιον τὸ κωφόν, ἐξέλθε ἀπ' αὐτοῦ. Σιώπα, παρίμωσο. Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ. Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου. Ὁρᾶς πανταχοῦ τὴν ἐξουσίαν; ὁρᾶς τὴν δύναμιν; Οὕτω γὰρ εἶλε τοὺς ὑπακούσαντας, ὡς πείσαι τὴν ψυχὴν προέσθαι μᾶλλον, ἢ τὸ ἐπιταχθὲν παρελθεῖν. Ὁ μὲν γὰρ βασιλεὺς παρ' αὐτῶν τῶν ὑπηκόων

ἔχει τὰς τιμὰς· οὗτος δὲ τοὺς ὑπηκόους παρέχει τὴν τιμὴν. Διὰ δὴ τοῦτο, τοῦτο μὲν ὄνομα μόνον ἐστίν, ἐκείνο δὲ πρόβημα. Βασιλεὺς μέγας*, ὃς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν οὐρανὸν ἐποίησε, καὶ βαρβάρους φιλοσοφείν παρεσκεύασε, καὶ ἀγγέλους μιμῆσθαι προὔτρεψεν. Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοῦς πόδας ἡμῶν. Ὁ τοῦ θαύματος! Τοὺς σταυρώσαντας, τούτους ἔπεισε προσκυνεῖν, τοὺς ὕβριζοντας, τοὺς βλασφημοῦντας, τοὺς λίβους προσηλωμένους, τούτους ἐδίδαξε καὶ ψυχὰς προέσθαι κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν. Οὐ γὰρ τῶν ἀποστόλων ἦν τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ προσδοπιούντος αὐτοῖς, καὶ τὴν αὐτῶν κινουντος ψυχῆν. Πῶς γὰρ ὁ ἀλιεὺς ἢ ὁ σκηνοποιὸς τοσαύτην ἂν μετέθικαν οἰκουμένην, ἀλλ' ἢ τὰ ἐκείνου ῥήματα πάντα ταῦτα καθῆρει τὰ κωλύματα; Καὶ γόητας, καὶ [192] τυράννους, καὶ ῥήτορας, καὶ φιλοσόφους, καὶ πάντας τοὺς ἀνθισταμένους καθάπερ κόνιν ἀποσοβούντες, καὶ καπνὸν διαλύοντες, οὕτως ἐσπειραν τῆς ἀληθείας τὸ φῶς, οὐχ ὅπλοις, οὐδὲ χρημάτων περιουσίᾳ, ἀλλὰ λόγῳ κεχρημένοι ψιλῶ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἦν ψιλὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἔργου παντὸς δυνατώτερος. Πῶς οὖν; Ἐκάλουν τὸ ὄνομα τοῦ σταυρωθέντος, καὶ ὁ θάνατος ἐδραπέτευς, καὶ δαίμονες ἐφυγαδεύοντο, νοσήματα ἐλύετο, λῶσαι σωμάτων διωρθούντο, κακία ἀπηλαίνετο, κίνδυνοι ἠφανίζοντο, καὶ τοιχεῖα μετεβάλλοντο.

Ὅταν οὖν λέγωσιν ἡμῖν, διὰ τί μὴ ἔδοθησεν ἑαυτῷ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ; τοῦτο λέγωμεν, ὅτι τοῦτο θαυμαστότερον ἦν. Οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἐκ τοῦ σταυροῦ κατελθεῖν, καὶ μετὰ τὸ σταυρωθῆναι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τοσοῦτους ἀναστήσαι νεκρούς. Ὅτι γὰρ καὶ τότε ἐκὼν ἔμενον*, ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ἔδειξεν. Ὁ γὰρ ἐτέροις ἐπελθόντα τὸν θάνατον ἐκαθῶν, πολλῶ μᾶλλον ἐξ ἑαυτοῦ, πρὶν ἢ ἐπελθεῖν, διακρούσασθαι ἠδύνατο· καὶ ὁ ἐτέροις παρέχων ζωὴν, πολλῶ μᾶλλον ἑαυτῷ παρασχεῖν ἠδύνατο· ὅπερ καὶ ἐποίησε μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγερθεὶς ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας. Καὶ τοῦτο διὰ τῶν μετὰ ταῦτα ἔδειξεν. Ὅταν γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ σωμάτων ἀλλοτρίων φαίνεται τοσαύτην ἔχων ἰσχύν, ὡς καλούμενον φυγαδεύσαι τὸν θάνατον, οὐδεὶς ἀμφιδάλλειν δύναται· ἂν, ὅτι καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ πολλὴν ἔν τὴν ἰσχύν ἐπέδειξετο, καὶ τὸν θάνατον ὑπέταξεν. Ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοῦς πόδας ἡμῶν. Ὅρα τοῦ Προφήτου τὴν σοφίαν, πάντα μετὰ ἀκριβείας λέγοντος. Ὁ γὰρ μετὰ ταῦτα ἔλεγον οἱ ἀπόστολοι· Τί ἡμῖν προσέχετε*, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ ἐδουλείᾳ πεπονηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτός; τοῦτο ἄνωθεν ὁ Προφήτης λέγει. Τὸ δὲ, Ὑπὸ τοῦς πόδας, τὸ ὑποτεταγμένον δηλοῖ, μᾶλλον δὲ τὴν πολλὴν ὑποταγὴν. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν τῆς ὑποταγῆς τὴν ἐπίτασιν, ἀκουσον· Ὅσοι κτήτορες, φησὶ, χωρίων ἢ οἰκιῶν† ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον τὰς τιμὰς τῶν πιπρασκομένων, καὶ ἐτίθουν παρὰ τοῦς πόδας τῶν ἀποστόλων. Ἐτεροὶ δὲ μετὰ τῶν χρημάτων, καὶ τὴν ψυχὴν προείντο. Οἵτινες γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν θάνατον ἐράζηλον ὑπέβηκαν. Καὶ περὶ ἐτέρων δὲ γράφων ἔλεγεν, Ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἀνδρώκατέ μοι. Καὶ Κορινθίοις δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγον

* Morel. et Savil. μέγας οὗτος, sed οὗτος fere a mss. abest. Legitur tamen in Colbertino.

† Allii ὑπέμενον.

* Morel. et alii προσέχεις. Savil. ἐξουσία. Paulo post alii τὸ ὑποτεταγμένον, alii τὸ ἐπι-ταγμένον.

† Sic legitur in Actis. Morel. χωρίων οἰκιῶν.

* Sic mss. et Savil. At Morel. τῇ ἐρούσει, mendose.

† Morel. omittit ὡς, quod hic desiderabatur, et est in mss. et in Savil.

ὁ Παῦλος· Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην κατειργάσατο ἐν ὑμῖν σπουδὴν· ἀλλὰ ἀπολογία, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐκπύθησιν, ἀλλὰ ζήλον, ἀλλ' ἐκδικησιν· οὕτως αὐτοὺς ἔτραμον καὶ ἰδεδοκίμασαν. Καὶ ὁ Λουκᾶς πάλιν γράφων ἔλεγε· Καὶ τῶν λοιπῶν οὐδεὶς ἐτόλμα κολλᾶσθαι αὐτοῖς, ἀλλ' ἐμειγμένους αὐτοὺς ὁ λαός. Καὶ πάλιν· Τί θέλατε; ἐν βάθει ἔλω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ κενύμιτι τε πρῶτος;

δ. [193] Εἶδες αὐθεντίαν καὶ ἐξουσίαν; Ταῦτα δὲ πάντα τὸ ῥῆμα ἐποίησιν, ὅπερ εἶρηκε πέμπων αὐτοὺς, ὅτι· Ἐγὼ μὲθ' ὑμῶν εἰμι. Αὐτὸς τὰ κοινὰ κατὰ καθῆκει ἔμπροσθεν αὐτῶν πορευόμενος· αὐτὸς ἅπαντα ἐξευμάριζε, καὶ τὰ δύσκολα ἐποίησε βόθια. Καίτοι πάντα πολέμων ἔγεμε, πάντα κρημνῶν καὶ σκοπέλων, καὶ οὐδὲ ὅπου ἐρεῖσαι πόδα ἐνῆν, οὐδὲ στήναι· πάντες οἱ λιμένες προσκεχωσμένοι ἦσαν, πᾶσα οἰκία ἀποκεκλεισμένη, πάντων τὰ ὕα ἐμπεφραγμένα· ἀλλ' ὁμοῦ ἐτιθέσαν, καὶ ἐφθέγγοντο, καὶ πάντα κατέλυον τῶν πολέμων τὰ ὀχυρώματα, ὡς καὶ αὐτὰς τὰς ψυχὰς προτεσθαι, καὶ μυρίους λαοὺς ἀνέχεσθαι κινδύνους ὑπὲρ τῶν εἰρημνῶν. Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, τὴν καλλοτήν· Ἰακώβ, ἢ ἠγάπησεν. Ἄλλος, τὸν ἐνδοξασμὸν Ἰακώβ. Ὅρα προφητείας ἀκρίθειαν. Ἀνατίρω μὲν οὖν ἔλαττον· Ἐπέταξε λαοὺς ἡμῖν καὶ ἔθνη. Καὶ γὰρ Ἰουδαῖοι πρῶτον προσήλθον, πρῶτον τρισχιλιοί, εἶτα πεντασχιλιοί, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ ἔθνη. Καὶ γὰρ αὐτὸς πάλιν ἔλεγε· Καὶ ἄλλα ἔχω πρόβατα, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσεται μία κοίμη, εἰς ποιμῆν. Εἶτα ἵνα μὴ ἄκούσας τὰ, Ἐξελέξατο ἡμῖν τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, διαπορῆεις, καὶ τάλαιπωρῆται, καὶ λέγῃ· Πῶς οὖν Ἰουδαῖοι νῦν ἀπιστοῦσι; τῇ ἐπιδιορθώσει τὴν ἀπορίαν ἔλυσε. Μάλιστα μὲν γὰρ, τὸ αὐτοῦ μέρος, κἀκεῖνους ἐξελέξατο, καὶ τὰ εἰς αὐτὸν ἤκον, οὐδένα ἀφῆκεν. Εἰ δὲ καὶ τὸ τέλος ἐπιζητοῖται, ἄκουε τῶν ἐξῆς· ἐπάγει γὰρ· Τὴν καλλοτήν Ἰακώβ, ἢ ἠγάπησεν. Ἐνταῦθα γὰρ μοι τοὺς πιστοὺς δοκεῖ λέγειν, ὅπερ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· Οὐχ οἶον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἐν Ἰσαὰκ κληθίσσεται σοὶ σπέρμα· τοῦτέστιν, ὅτι οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας λογίζονται εἰς σπέρμα. Καλλοτὴ δὲ τοῦ λαοῦ εἰκότως ἂν οἱ πιστοὶ λέγονται. Τί γὰρ ὠρατέρον ἐκείνων τῶν πιστευσάντων;

Κληρονομίαν δὲ αὐτοῦ καλεῖ τὸ ἔθνος, οὐχ ὡς τῶν ἄλλων ἀμελήσας ποτὲ, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν τῆς περὶ αὐτοὺς ἀγάπης καὶ τὴν οἰκειώσιν, καὶ τῆς προνοίας τὴν προσθήκην ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἵνα μάθῃς τὴν ἀκρίθειαν τὴν προφητικὴν, ὅρα πῶς τῇ τῶν πολλῶν κέχρηται λέξει, ἢ ἐπὶ τῶν ὀνίων οἱ πολλοὶ χρωδῆται. Πολλοὶ γὰρ πολλαῖς ὀνοῦμενοί τι, καλλοτὴν ἐκεῖνα λέγουσι τὰ τῶν ἄλλων ὑπερέχοντα. Δεικνύς τοίνυν εἶτι οὐ πάντες σωθήσονται, φησὶ, Τὴν καλλοτήν Ἰακώβ. Ταῦτα καὶ ἐν τοῖς Ἐθαγγελίοις δεῖκνυται διὰ μυρίων παραβολῶν. Ἀνέθη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῶ. Οὐκ εἶπεν, ἀνεθιβάσθη, ἀλλ', Ἀνέθη· δεικνύς ὅτι οὐχ ἑτέρου τινὸς χειραγωγούντος ἀνέθη, ἀλλ' αὐτὸς ταύ-

τὴν ἀδελφὴν τὴν ὁδόν. Ὁ μὲν γὰρ Ἦλλας οὐδὲ τοσαύτην ἐλθῶν ὅσην ὁ Χριστὸς, ὅφ' ἑτέρας ἤγετο δυνάμει. Θύ γὰρ ἦν ἀνθρώπινης φύσεως δύνασθαι ξένην ὁδεύειν ὁδόν. Ὁ δὲ Μονογενὴς ἀνέθη οἰκία ἐξουσία. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Λουκᾶς [194] οὕτως ἔλεγε· Καὶ ἦσαν ἀτενίζοντες πορευομένου αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανόν. Οὐκ εἶπεν, ἀναλαμβανομένου αὐτοῦ, οὐδὲ βασταζομένου· πορεῖα γὰρ αὐτοῦ ἴδια τὸ γινόμενον ἦν. Εἰ δὲ πρὸ τοῦ σταυροῦ ἐπὶ τῶν ὁδῶν ἐφέρετο, παθητὸν εἶτι καὶ βαρὺ περιειμένος σῶμα, τί θαυμαστόν, εἰ καὶ μετὰ τὸ θφθαρτὸν αὐτὸ λαβεῖν, τὸν ἄερα ἔτεμε; Ποῦ δὲ Ἐν ἀλαλαγμῶ; Τίς ἠλάλαξεν, ὅτι ἀνέθη; Καίτοι σιγῇ ταῦτο ἐγένετο, καὶ ἰδοὺκα παρόντων μαθητῶν μόνων. Ὅρα δὲ οὐχ ἀπλῶς δεῖ τὰς λέξεις ἐκλαμβάνειν, ἀλλ' εἰδέναι τὸ ἐξ αὐτῶν σημαίνον; Ὅπερ γὰρ ἐν προοίμιῳ τοῦ ψαλμοῦ ἔλεγον, ὅτι ἑσπρόν τι ὁ ἀλαλαγμὸς δηλοῖ, τὴν νίκην, τὸ τρόπον· ὁ τοίνυν ἐνταῦθα φησιν, Ἐν ἀλαλαγμῶ, τοῦτο ἐστίν, ὅτι ἐν νίκῃ ἀνέθη, περιγενομένος θανάτου, καταβρίσας ἃ τὴν ἁμαρτίαν, τοὺς δαίμονας τροπώσάμενος, τὴν πλάνην ἐκβαλὼν, πάντα μεταβαλὼν πρὸς τὸ βέλτερον, πρὸς τὴν ἀρχαίαν πατρίδα, μᾶλλον δὲ πρὸς πολλῶν βασιλείων, τὴν φύσιν ἀναγαγὼν τὴν ἡμετέραν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῷ παραγενομένη ἀντέστη, οὐχ ἁμαρτίας τυραννίς, οὐ θανάτου δύναμις, οὐ καταράς ἰσχὺς, οὐ φθορᾶς, οὐ κακίας ἐπίτασις, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων αὐδέν· ἀλλὰ πάντα ταῦτα ὡςπερ ἀρέχνην διαβρήξας, καὶ δαιμόνων φάλαγγας καὶ διαβόλου νεῦρα, καὶ ἅπαντα ταῦτα διελύσας, ἀνήλαθε κατορθώσας ἄπερ ἐβούλετο.

ε. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος αὐτοῦ τὸ τρόπον διηγούμενος, ἔλεγε· Ἀπεκδυόμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παρῆρσι, θραυσθεύσας αὐτοὺς ἐν αὐτῷ. Καὶ πάλιν· Ἐξελείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρὸργαφον ἐν τοῖς δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναρκίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἦρεν ἐκ τοῦ μέσου, προσκλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ. Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. Πάλιν τὸ αὐτὸ δηλοῖ, τοῦτέστιν ἐν νίκῃ λαμπρᾷ. Ἐνταῦθα δὲ ἑσπρόν τι νοητέον, τὸ περὶφανές, τὸ σαφές, τὸ διωλύγιον. Καίτοι γε τότε οὐδεὶς ἔγνω, τοῦτο γενομένου, ἀλλ' οὕτως ἐγένετο σαφές, ὡς σάλπιγγος ἠχούσης, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν κλέων. Ἐκεῖνο γὰρ τὸ λάθρα γενόμενον τότε οὐδεὶς σχεδὸν τῶν οἰκούντων τὴν οἰκουμένην ἠγνόησεν, ἀλλ' οὕτως αὐτὸ ἐξεκάλυψε τῶν πραγμάτων ἢ φύσις, ὡς σάλπιγγος ἠχούσης, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν κλέων. Οὐ γὰρ δὴ οὕτω σάλπιγξ ἠχούσα ἅπαντας ἂν ἐκάλειεν ἐπὶ τὴν θείαν ἐκείνην, ὡς μετὰ ταῦτα ἡ τῶν πραγμάτων φωνὴ τὴν ἀνάβασιν εἰδείξε, βροντῆς ἀπάσης ἰσχυρότερον κατὰδῆλον ἢ τὸ πρῶμα ποιήσασα. Οὐδὲ γὰρ ἂν βροντῆς οὕτω τὴν οἰκουμένην ἐκάλειεν, ὡς ἡ τῶν πραγμάτων ἐπίθειξις τοὺς τε θύτας τότε, τοὺς τε μετὰ ταῦτα ἐσομένους. Ἡ μὲν γὰρ βροντῆς τοῖς παρούσιν ἐστὶ κατὰδῆλος· αὕτη δὲ πάσαις γενεαῖς σάλπιγγος λαμπρότερον, καὶ βροντῆς σαφέστερον ἐπιδεικνυται τὸ γεγεννημένον.

Οὐχ ἂν δὲ τίς ἀμάρτοι σάλπιγγας τὰ στόματα τῶν ἀποστόλων εἶπων, οὐχὶ χαλιπηλάτους σάλπιγγας, ἀλλὰ χρυσοῦ τιμωτέρας, καὶ λίθων πολυτελεστέρας. Διὰ τί οὖν οὐκ εἶπε, σάλπιγγος, ἀλλ', Ἐν φωνῇ σάλ-

^b Duo mss. et Savil. καὶ κάτω βίβας. Infra Morel. ἀγαγόν, alii et Savil. ἀναγαγόν, melius.

^c Savil. et alii in textu ἀπάσης μᾶλλον κατὰδῆλον. Morel. et Savil. in marg. βροντῆς ἀπάσης ἰσχυρότερον κατὰδῆλον.

^a Alii πάντα τὰ ὕα. Paulo post Morel. κατελύοντο, alii κατέλυον, melius.

ro ad Corinthios quoque scribens dicebat Paulus: *Ecce enim hoc ipsum secundum Deam tristitiam afflicti, quantum in vobis studium effecit; imo apologiam, imo indignationem, imo timorem, imo desiderium, imo emulationem, imo vindictam (2 Cor. 7. 11): usque adeo eos verebantur et pertimescebant. Et Lucas rursus scribens, dicebat: Cæterorum autem nemo audebat se conjungere illis, sed magnificabat eos populus (Act. 5. 13). Et rursus: Quid vultis? In virga veniam ad vos, an in caritate et spiritu lenitatis (1 Cor. 4. 21)?*

4. Vidisti auctoritatem et potestatem? Hæc autem omnia fecit verbum illud quod dixit cum eos mitteret: *Ego vobiscum sum (Matt. 28. 20)*. Ipse impedimenta omnia removebat, ante eos ambulans: ipse plana omnia faciebat, ac difficilia facilla reddebat. Atqui erant omnia plena bellis, omnia scopulis et præcipitiis, et nusquam licebat pedem figere, nec sistere; obstructi erant omnes portus, omnis domus clausa, omnium aures obturata: et tamen cum primum ingressi et loquuti fuerant, diruebant omnia hostium propugnacula, ut et ipsas animas profunderent, et innumera-billa pericula sustinerent pro iis quæ dicta fuerant.

5. *Elegit nobis hereditatem suam speciem Jacob, quam dilexit. Alius, glorificationem Jacob.* Vide quam sit accurata exactaque prophetia. Superius quidem dixit: *Subjecit nobis populos et gentes.* Judæi primum accesserunt primo ter mille, deinde quinquies mille, et postea gentes. Ipse enim rursus dicebat: *Et alias oves habeo, et illas me adducere oportet, et fiet unum ovile, et unus pastor (Joan. 10. 16)*. Deinde ne quis cum audierit: *Elegit nobis hereditatem sibi (Act. 2. 41. et 4. 4)*, dubitet et angatur, et dicat: Quomodo ergo non credunt nunc Judæi? correctione solvit dubitationem. Maxime enim, quod ad se attinet, eos elegit, et quantum ad ipsum quidem spectat, nullum reliquit. Quod si finem quoque requiras, audi ea quæ sequuntur; subjunxit enim: *Speciem Jacob, quam dilexit.* Hic autem mihi videtur fideles dicere, quod quidem Paulus significans, dicebat: *Non autem quod exciderit verbum Dei: non enim omnes qui sunt ex Israel sunt Israel (a), sed in Isaac vocabitur tibi semen; hoc est, Non qui sunt filii carnis, sed filii Dei, sed qui sunt filii promissionis, æstimantur in semine (Rom. 9. 6-8)*. Species autem seu pulchritudo populi jure dicantur fideles. Quid est enim speciosius illis qui crediderunt?

Gentes cur hereditas Christi.— Hereditatem autem suam vocat gentem, non quod aliarum gentium nullam curam gesserit, sed vehementem in eos dilectionem, et cum eis conjunctionem, et providentiam accessione ostendens. Et ut scias quam sit accurata prophetia, vide quomodo utitur dilectione vulgi, qua utitur in rebus quæ enuntur. Sæpe enim plerique aliquid euentes, pulchra illa esse dicunt, quæ reliqua antecellunt. Ostendens ergo non omnes servandos, dicit, *Speciem Jacob.* Hæc etiam ostenduntur in evangelis per innumerabiles parabolas. 6. *Ascendit Deus in jubilo.* Non dixit, Assumptus est, aut de-

ductus est, sed *Ascendit*, ut ostenderet eum ascendisse nullo alio eum ducente, sed ipsum hanc viam esse ingressum. Helias enim qui non eadem qua Christus via processerat, ducebatur ab alia potestate (4. Reg. 2. 11). Non erat enim humanæ naturæ via peregrina ingredi. Unigenitus autem ascendit propria potestate. Quocirca Lucas quoque sic dicebat: *Et factis oculis intuebantur illum euntem in cælum (Act. 1. 10)*. Non dixit, Cum ipse assumeretur, nec, Cum portaretur: erat enim ejus proprius incessus, quod flebat. Si autem antequam crucifigeretur, ferebatur super aquas, adhuc patibili et gravi corpore circumdatus: quid mirum si postquam incorruptibile sumpsit, aerem secuerit? Ubi autem *In jubilo*? Quis jubilavit, quando ascendit? Atqui hoc silentio factum est, et undecim solum presentibus discipulis. Vides non oportere dictiones simpliciter et uno tantum modo accipere, sed scire quid eis significetur? Quemadmodum enim dixi in proœmio Psalmi, jubilo aliquid aliud significat, nempe victoriam, tropæum: quod ergo hic dicit, *In jubilo*, hoc est, ascendit in victoria, cum mortem vicisset, peccatum dejecisset, dæmones fugavisset, errorem expulisset, omnia in melius mutasset, in antiquam patriam, imo vero longe meliorem, nostram naturam deduxisset. Cum enim advenisset, nemo ei restitit, non peccati tyrannis, non mortis potentia, non vis maledicti, non interitus, non nequitiæ magnitudo, non aliquid aliud ejusmodi: sed cum hæc omnia tanquam araneam perfregisset, dæmonum catervas, nervos diaboli, et hæc omnia profligasset, ascendit rebus recte gestis, ut voluit.

5. Quocirca Paulus quoque ejus tropæum narrans, dicebat: *Cum expollasset principatus ac potestates, traduxit libere, de eis in seipso triumphans (Coloss. 2. 15)*. Et rursus: *Delevit quod erat adversus nos chi-rographum in decretis, quod erat nobis contrarium, et ipsum de medio sustulit, affligens illud cruci (Ibid. v. 14)*. *Dominus in voce tubæ.* Idem rursus significat, hoc est, in præclara victoria. Hic autem est aliud quoque intelligendum, nempe id fuisse clarum, apertum, illustre. Atqui nullus id tunc novit, cum fieret, sed tam erasit manifestum, quam si tuba cœclnisset, atque adeo multo magis. Aliud enim, quod tunc clanculum factum est, nemo fere eorum qui orbem terræ habitant ignoravit, sed ipsum perinde revelavit rerum natura, ac si tuba cœclnisset, imo multo magis. Neque enim tuba canens ita omnes vocasset ad illud spectaculum, sicut postea rerum vox ostendit ascensum, magis etiam quam tonitru rem clarum efficiens. Neque enim tonitru ita vocasset orbem terræ, ut rerum ostensio eos qui tunc erant, et qui postea erant futuri. Tonitru enim est tantum manifestum presentibus; ipsa vero omnibus generationibus tuba clarius, et tonitru apertius ostendit quod factum est.

Vox tubæ apostoli.— Nec vero aberraveris si tubas vocaveris ora apostolorum, non tubas quidem aëreas, sed auro pretiosiores, et gemmis magnificentiores. Cur ergo non dixit, *In tuba*, sed, *In voce tubæ*? Si-

(a) Hic quædam ex textu Scripturæ præmittit Chrysostomus.

significans eorum concordiam, sicut etiam dicit Paulus : *Sive ergo ego, sive illi, sic prædicamus* (1. Cor. 15. 11). Et rursus : *Multitudinis autem credentium erat cor unum, et anima una* (Act. 4. 52); tuba autem canebant, non ad bellum incitantes, sed prædicantes et annuntiantes victoriam. Quemadmodum enim in castris, quando cum signis in aciem prodeunt, præcedunt tubæ quæ præsentibus excitant, non aspectu solum, sed etiam auditu : ita tunc factum est : ingredientibus apostolis in unamquamque civitatem, tubæ sonabant, et ad audiendum omnes accurrebant. 7. *Psallite Deo nostro, psallite : psallite Regi nostro, psallite*. 8. *Quoniam rex omnis terræ Deus, psallite sapienter*. 9. *Regnavit Deus super gentes*. Postquam igitur narravit quam magna sint, et quam præclara quæ gessit, universum orbem terræ vocat ad eum laudibus celebrandum cum magno studio et diligentia : usus est idcirco repetitione : nec invitat solummodo ad psallendum, sed ad psallendum cum magna sapientia. Quid est, *Psallite sapienter*? Cum quæ, inquit, facta sunt, didiceritis, considerantes rerum gestarum magnitudinem. Mibi autem videtur etiam aliquid aliud subindicare, cum dixit, *Sapienter* : non voce tantum, sed etiam factis psallere ; non lingua tantum, sed etiam vita. *Regnavit Deus enim super gentes*, inquit. Alius, *Supra gentes*. Et quodnam hic regnum dicit? Non illud quod obtinet ratione creationis, sed hoc quod ratione ejus, ad quam ens adscivit, necessitudinis. Fuit enim rex omnium etiam antehac, ut qui esset opifex et creator : nunc autem et lubentium et gratias habentium : quod quidem est maxima laude dignum, et in primis admirandum, eum qui prius contumelia afficiebatur a Judæis, effocisse ut tanta fieret mutatio, ut ubique caneretur : et qui nec prophetas legerant, nec in lege educati fuerant, imo vero plane erant ferinis moribus, repente mutati sunt, et omnibus illis abjectis erroribus, se ei subjecerunt, non duæ, aut tres, aut quatuor, aut decem gentes, sed qui universum orbem terrarum iacolebant. *Deus sedet super thronum sanctum suum*.

Sedere Deo quid? Sancte regnare. — Quid est, *Sedet super thronum*? Regnat, inquit, imperium obtinet. Recte autem dixit, *Sanctum*. Non solum enim regnat, sed etiam sancte regnat. Quid est, sancte regnat? Pure. Homines enim qui veniunt ad hoc imperium, ea potestate ad injuriam inferendam utuntur. Illud autem imperium est ab omni re ejusmodi intactum, purum, et sanctum. Neque enim fraus, neque aliquid ejusmodi illud iudicium corrumpit et circumvenit, sed est purum, sincerum, quacumque puritate fulgens clarius, resplendens ineffabili gloria. 10. *Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam Dei fortes terræ vehementer elevati sunt*.

6. Illic ostendit quomodo fuerit extensum evangelium, quod non solum privatos attingit, sed eos etiam qui sunt redimiti diademate, et sedent in solio regio. Deinde ostendens eum esse unum Deum Novi et Veteris Testamenti, dicit : *Cum Deo Abraham*, id est, ille ipse qui et nostrorum majorum Deus est, et qui

illis etiam legem dedit. Et ideo dicebat Jeremias. *Dabo vobis testamentum novum, non secundum testamentum, quod dedi patribus vestris, in die quo ego apprehendi manum eorum ut educerem eos de terra Egypti* (Jer. 31. 31. 32), ostendens unum et eundem esse legislatorem et Novi et Veteris Testamenti. Et Baruch rursus dicebat : *Hic est Deus noster, non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientias et dedit eam Jacob filio suo, et Israël dilecto suo. Postea autem in terra visus est, et cum hominibus conversatus est* (Baruch. 3. 36-38), significans eundem esse qui legem dedit, et qui incarnatus est : et eum qui incarnatus est, legem dedisse. Ille etiam dicit propheta : *Congregati sunt, inquit, cum Deo Abraham*. Hebræus autem pro eo quod est, *Cum Deo, Eui Eloi Abraham*. Et quo modo, quæso, hoc factum est? *Quoniam Dei fortes terræ vehementer elevati sunt*. Quinam sunt autem Dei fortes, nisi apostoli, fideles omnes? Quoniam enim potentia eorum usque adeo resplenduit, omnes vicerrunt : recte autem eos appellavit fortes. Quidni enim fortes, qui adversus orbem terræ aciem instruxerunt, adversus dæmones, adversus diabolum, adversus populos, adversus civitates, adversus gentes, adversus tyrannos, adversus tormenta ac supplicia, adversus sartagine, adversus fornaces, adversus consuetudinem, adversus naturæ tyrannidem, et omnia diruebant¹, et superiores omnibus evadebant, et a nullo vincebantur? quomodo non fortes, qui vel post mortem, tantam ostendunt virtutem? quomodo non fortes, quorum verba sunt quovis adamante duriora, nec ullum ea tempus abolevit, sed quotidie majus incrementum suscipiunt : dum omnes ubique orbis terrarum oras evangelica prædicatio pervadit? Pro his omnibus benigno et clementi Deo gratias agamus : quoniam ei gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLVII.

1. Canticum Psalmi filii Core.

2. *Magnus Dominus et laudabilis valde, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus, 3. bene radicibus firmans exultatione universæ terræ. Alius dicit, Pulchro germine, gaudio universæ terræ. Alius, Ab initio præscripto splendore universæ terræ.*

4. Illic quoque significat liberationem a bellis et pugnis. Quia enim a Babylone reversi, et a longa captivitate liberati, terram paternam receperunt, et a multis bellis evaserunt, pro his omnibus Deo horum bonorum auctorigratias agentes, hos hymnos canunt : dicunt autem : *Magnus Dominus, et laudabilis valde. Magnus* quidem dicunt, sed quam magnus, non dicunt : hoc enim nemo scit; et ideo subjunxit : *Et laudabilis valde*. Non est enim finis ejus magnitudinis. Quod autem dicit, est ejusmodi : Oportet illum solum gloria afficere et laudare, idque supra omnem mo-

¹ Unus, adversus tyrannidem naturæ, adversus dominatores, adversus reges, adversus famem et sitim, adversus mortem, et omnia diruebant.

παιγος; Τὸ δὲ μύσυχον αὐτῶν δηλῶν, καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος λέγει· [195] *Εἶτε οὖν ἕνω, εἶτε ἐκείνοι, οὕτω κηρύσσομεν*. Καὶ πάλιν· *Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία, καὶ ἡ ψυχὴ μία*· ἐσάλπιζον δὲ, οὐκ εἰς πόλεμον καλοῦντες, ἀλλὰ τὰ νικητήρια εὐαγγελιζόμενοι. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν στρατοπέδων, ὅταν εἰς πόλεμον εἰσιῶσι, μετὰ τῶν σημείων προηγοῦνται αἱ σάλπιγγες, διανιστῶσαι τοὺς καρόντας, οὐ τῇ βίβει, ἀλλὰ καὶ τῇ ἀκοῇ, οὕτω καὶ τότε ἐγένετο· τῶν ἀποστόλων εἰσιόντων εἰς ἐκάστην πόλιν, ἤχουν αἱ σάλπιγγες, καὶ πρὸς τὴν ἀκρόασιν ἄπαντες ἔτρεπον. *Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλατε ψάλατε τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε*. Ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός, *ψάλατε συνετώσ*. Ἐβασίλευσεν ὁ Θεός ἐπὶ τὰ ἔθνη. Διηγησάμενος τοίνυν τὸ μέγεθος τοῦ κατορθώματος, καλεῖ τὴν οἰκουμένην ἐπὶ τὴν εὐφημίαν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς· διὸ καὶ διπλασιασμῷ κέχρηται· καὶ οὐκ ἀπλῶς καλεῖ ψάλλειν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως. Τί ἐστι, *Ψάλατε συνετώσ*; Καταμαθόντες, φησί, τὰ γεγενημένα, ἐνοήσαντες τὸ μέγεθος τῶν κατορθωμάτων. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ ἕτερόν τι αἰνίττεσθαι διὰ τοῦ εἰπεῖν, *Συνετώσ*· τὸ μὴ φωνῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις ψάλλειν· τὸ μὴ γλωττήν μόνον, ἀλλὰ καὶ βίβιν. Ἐβασίλευσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός ἐπὶ τὰ ἔθνη. Ἄλλος φησὶν, *Ἐπάνω τῶν ἐθνῶν*. Καὶ ποῖαν βασιλείαν ἐνταυθα φησὶν; Οὐκ ἐκείνην τὴν κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον, ἀλλὰ ταύτην τὴν τῆς οικειώσεως. Ἐβασίλευσε μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου πάντων, ὅτε δημιουργὸς καὶ ποιητὴς ὢν· νῦν δὲ καὶ ἐκόντων καὶ χάριν εἰδόντων· ὅπερ μεγίστης εὐφημίας ἔστιν καὶ πολλοῦ τοῦ θαύματος, ὅτι ὁ πρὸ τούτου ὑβριζόμενος ὑπὸ Ἰουδαίων, τσαυτὴν παρεσκευάσε γενέσθαι τὴν μεταβολὴν, ὡς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἄδεισθαι· καὶ οἱ μῆτε προφῆτας ἀναγνόντες, μῆτε νόμω συντραφέντες, ἀλλὰ καὶ θηριώδεις τὸν τρόπον ὄντες, ἀθρόον μετεβάλλοντο, καὶ πάντα ἐκείνα βίβαντες τὰ τῆς πλάνης, ὑπετάγησαν, οὐχὶ δύο καὶ τρία καὶ τέσσαρα ἔθνη καὶ δέκα, ἀλλ' οἱ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης οἰκοῦντες.

Ὁ Θεός κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ. Τί ἐστι, *Κάθηται ἐπὶ θρόνου*; Βασιλεύει, κρατεῖ. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἅγιον. Οὐ γὰρ δὴ βασιλεύει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁγίως βασιλεύει. Τί ἐστιν, Ἅγίως βασιλεύει; Καθαρῶς. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἐρχόμενοι ταύτην, αὐτῇ τῇ δυνάμει πρὸς ἀδικίαν κέχρηται. Ἐκαίνη δὲ ἀνεπαφός ἡ ἀρχὴ παντὸς τοιοῦτου, καθαρὰ καὶ ἁγία. Οὐδὲ γὰρ ἀπάτη, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο διαφθείρει καὶ παραλογίζεται, ἀλλ' ἐστὶ καθαρὸν, εἰλικρινές, πάσης ἐπέκεινα καθαρότητος ἀπαστράπτων, διαλάμπων ἀφάπτῃ τῇ θύξῃ. *Ἀρχοντες λαῶν συνήχθησαν μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ*· ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν.

5. [196] Ἐνταυθα δεῖκνυσιν τὴν ἐπίτασιν τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτι οὐκ ἰδιωτῶν ἤψατο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν τὸ διάδημα ἐχόντων, καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθημένων τοῦ βασιλικοῦ. *Εἶτα δεῖκνυς αὐτὸν ὄντα Καινῆς καὶ Παλαιᾶς ἕνα Θεόν, φησὶ· Μετὰ τοῦ Θεοῦ Ἀβραάμ, ἀντι τοῦ, αὐτὸς οὗτος ὁ καὶ τῶν προπατόρων Θεός, ὁ καὶ τὸν νόμον ἐκείνους δέδωκεν*. Διὰ καὶ Ἱερεμίας ἔλεγε· *Διαθήσομαι ὁμίην διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθήκην τοῖς πατριῶσιν ὁμίων, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς*

χειρὸς αὐτῶν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, δεῖκνυς ὅτι καὶ Καινῆς καὶ Παλαιᾶς εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ἐστὶ νομοθέτης. Καὶ ὁ Βαρούχ πάλιν ἔλεγεν· *Οὗτος ὁ Θεός ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν*. *Ἐξέσχε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡρακμημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀθρώποις συνανεστράφη*, δεῖκνυς ὅτι ὁ τὸν νόμον δέδωκεν, αὐτὸς ἐστὶν ὁ σαρκωθείς· καὶ ὁ σαρκωθείς αὐτὸς καὶ τὸν νόμον δέδωκε. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης λέγει· *Συνήχθησαν μετὰ τοῦ Θεοῦ, φησὶν, Ἀβραάμ*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, ἀντι τοῦ, *Μετὰ τοῦ Θεοῦ, Ἐμ Ἐλωῦ Ἀβραάμ*. Καὶ πῶς τοῦτο γέγονεν; Ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. Τίνες δὲ οἱ κραταιοὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ οἱ ἀπόστολοι· β, εἰ πιστοὶ πάντες; Ἐπειδὴ γὰρ τοσοῦτον ἔλαμψεν ἡ δύναμις αὐτῶν, φησὶν, ἐκράτησαν ἅπαντων. Καὶ καλῶς αὐτοὺς κραταιοὺς ἐκάλεσε. Πῶς γὰρ οἱ κραταιοὶ, οἱ πρὸς ἅπαντα τὴν οἰκουμένην παραταξάμενοι, πρὸς τοὺς δαίμονας, πρὸς τὸν διάβολον, πρὸς δήμους, πρὸς πόλεις, πρὸς ἔθνη, πρὸς τυράννους, πρὸς τιμωρίας, πρὸς κολάσεις, πρὸς τήγανα, πρὸς καμίνοους, πρὸς συνθήκειαν, πρὸς φύσεως τυραννίδα, καὶ πάντα· καθελόντες, καὶ ὑψηλότεροι πάντων γενόμενοι, καὶ μηδὲν χειρωθέντες; πῶς οὐ κραταιοὶ, καὶ μετὰ τελευτῆν τσαυτὴν ἐπιδεικνύμενοι τὴν ἰσχύν; πῶς οὐ κραταιοὶ, ὧν τὰ ῥήματα ἀδάμαντός ἐστι στερρότερα καὶ οὐδεὶς αὐτὰ χρόνος ἠλεγεῖν, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν, τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος πάντῃ καὶ πανταχοῦ διατρέχοντος· εἰς τὰ τῆς οἰκουμένης πληρώματα; Ὑπερ δὴ τούτων ἅπαντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[197] Εἰς τὸν ΜΖ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἦδὴ ψαλμοῦ τοῖς υἱοῖς Κορέ.

Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐν ὄρει ἁγίῳ αὐτοῦ, εὐρίζων ἀγαλλιᾶματι πάσης τῆς γῆς. Ἐτερός φησὶ, *Καλῷ βλαστήματι, χάσματι πάσης τῆς γῆς*. Ἄλλος, Ἄπ' ἀρχῆς ἀφωρισμένῳ ἀγαλλῶματι πάσης τῆς γῆς.

α'. Καὶ ἐνταυθα ἀπαλλαγὴν πολέμων, καὶ μάχης ἐλευθερίαν δηλοῖ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπανελάθοντες ἀπὸ τῆς Βαβυλωνίων*, καὶ τῆς μακρᾶς ἀπαλλαγέντες αἰχμαλωσίας, τὴν πατρῴαν ἀπέλαβον γῆν, καὶ πολλοὺς διέφυγον πολέμους, εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ πάντων τῷ τούτων αἰτίῳ τῶν ἀγαθῶν, τούτους ἄδουσι τοῖς ὕμνοισ, καὶ φασὶ· *Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα*. Τὸ μὲν Μέγας, λέγουσι, τὸ δὲ πόσον, οὐκέτι· οὐδεὶς γὰρ τοῦτο ἐπίσταται· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ αἰνετὸς σφόδρα*. Τῆς γὰρ μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἐστὶ πέρας. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Δοξάζειν αὐτόν.

b Morel. τοῦ Θεοῦ; οἱ ἀπόστολοι. Savil. et alii τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ οἱ ἀπόστολοι, αἴτιμα ita legit interpretes.

* Unus πρὸς φύσεως τυραννίδα, πρὸς ἀρχοντας, πρὸς βασιλεῖς, πρὸς πεινᾶν καὶ δίκην, πρὸς θάνατον, καὶ πάντα.

d In textu Biblico edit. Rom. et Reg. 634 εὐρίζων παροικνῶν. Savil. εὐρίζων. Colb. εὐρίζων. Paulo post ἕτερός φησὶ, Καλῷ βλαστήματι etc. Hæc interpretatio est Aquilæ. Ἄλλος, Ἄπ' ἀρχῆς ἀφωρισμένῳ etc., hæc vero est Symmachii.

e Cod. Reg. 634 addit χάρας.

* Alii ἅπαντες ἔτρεπον, a'ii et Savil. ἅπαντες ἐξέχοντο.

δει, και αινειν μονον, και τουτο μεθ' υπερβολης
 απασης· αινειν δε αυτην, και δια το μεγαθος της
 ουσιας το απειρον τουτο και ακαταλληπτον, και δια
 την υπερβολην των ευεργεσιων των εις ημας. Και
 γαρ ηβουληθη, και Ισχυεν απερ ηβουληθη. *Εν
 πόλει του Θεου ημών, εν δρει άγιω αυτού. Τι
 λέγεις; Έκει συγκλειεις αυτού τον αιωνα, του μαγά-
 λου, του αινετου, εν τη πόλει και εν τω δρει; Ου
 τουτο λέγω, φησιν, άλλ' οτι ημεις προ των άλλων
 τούτο επέγνωμεν. Η δια τουτου ουν ειπε το, Έν πό-
 λει του Θεου ημών, η άλλων δηλώσαι· οτι δια των
 εις αυτην γινομένων θαυματων δεδειχθη αυτού η μα-
 γαλωσύνη και η δοξα, οτι θη τοις ειγμαλώτους,
 τοις απερίριμμένους, τοις εικαταφρονήτους, τοις
 καθάπερ εν εάφῃ τη πολεμιά κατεχομένους γῆ, του-
 τους άθροον ούτως εκλάμψαι παρεσκευασεν, ως των
 κρατησάντων περιγενέσθαι, και επανικηθῆναι, και προς
 την προτεραν εήμεριαν επαναγαγεῖν, και το πα-
 λαϊον της πατριδος αποδοῦναι εχημα. Δείκνυσι μὲν
 γάρ αυτον, φησι, και το μεγαθος των κτισμάτων των
 δραμμένων· άλλ' επειδη οι κλειους φρονήτερον δι-
 έκειντο το παλαιον, προσεβησι και την από των πο-
 λεμίων, και την από της νίκης γυνών, τα παραδοξα
 ταυτα τρόπατα συνεχως ιστάς, και την επί το βίλιον
 μεταβολήν εργαζόμενος, και παρ' ελπίδα και προσδο-
 κίαν άπασαν τα τοιαυτα θαυματουργών. Πόλιμ δε
 αυτού καλεῖ ταύτην, ού εκς άλλας άποστερων αυτού
 της προνοίας, άλλά δεικνυς τουτους κλον τι των
 άλλων έχοντας κατά τον της γνώσεως λόγον. Έπειναι
 μὲν γάρ κατά τον της δημιουργίας μόνον λόγον αυ-
 του αν λέγοιντο· αυτη δε και κατά τον της οικουώ-
 σεως, και δια το πάντα αυτόθι τα θαύματα γίνεσθαι.
 Τότε μὲν [198] ουν η πόλις έλέγετο του Θεου· νυν δε
 πάντες ημεις του Θεου λεγόμεθα. *Οι γαρ του Χριστου,
 φησι, την ούρα εσταυρωσαν συν τοις παθήμασι
 και ταῖς επιθυμίαις. Είδες άρετης επίταςιν; Δια
 τουτο και δρος έλέγετο του Θεου, επειδη ο θεος εκει
 εθεραπευετο. *Ευριζων β αγαλλιάματι πάσης της
 γῆς. Πολλή η ασάφεια του ρητου, διδ προσέχειν δεῖ.
 Τῷ μὲν γάρ απλως αναγοισκαντι πολλήν την απο-
 ρίαν ποιεί, ο δε μετ' ακριβείας αυτα επιυν, βγεται
 την ακολουθίαν και την σεριαν ακριβῆ των νοημάτων.
 "Ο γάρ λέγει, τοιούτον εστι· *Μέγας Κύριος εν πό-
 λει του Θεου ημών, εν δρει άγιω αυτού ευριζων,*
 τουτ'εστι καλως ριζών, καλως πηγνύς, καλως βεβαιών
 αυτην εν χαρῃ και ευφροσύνη πάσης της οικουμένης.
 Τουτο και άλλος αιניתόμενος, *Άφωρμημένω άφλατ-
 σματι πάσης της γῆς, εἶπεν. "Αγλάσμα γάρ αυτην
 πάσης της οικουμένης και ευφροσύνην έποίησεν.*
 Έκειθεν γάρ η πηγῆ της ευσεβείας, και της θεο-
 γνωσίας αι ρίζαι και αι άργαί. Τοιαύτην τοίνυν
 ούσαν αυτην έβρίζωσι, και καλως έπηξεν επί
 κόσμη της οικουμένης, επί αγαλλιάματα, επί
 χαρῃ πάσης της γῆς. Το γάρ διδασκαλεον της γῆς
 τα Ιεροσόλυμα τότε ἦν, και οι βουδμενοι χαρῃς
 απολαύειν, και καλλωπιζεσθαι, και κοσμεσθαι,
 εντειθεν τα δέοντα έμάνθανον. Διό και ο τουτο
 δηλώνον ού ριζών ειπεν, άλλ', *Ευριζων. Εἰ
 δε ρούλι αυτό και κατ' αναγωγην λαβεῖν, δεξι τῶν
 πραγμάτων την αλήθειαν. Ένευθεν γάρ το αγαλ-
 λίαμα πανταχού της οικουμένης γέγονεν εντειθεν η****

εὐφροσύνη και η χαρῃ εντειθεν αι πηγαι της φιλο-
 σοφίας, ένθα Χριστός εσταυρώθη, οθεν οι απόστολοι
 έξώρησαν· *Έκ γάρ Σιών έξελεύσεται νόμος, και
 λόγος Κυρίου δε Ιερουσαλήμ και ρίζας δε άθανά-
 τους η χαρῃ αυτη έχει. "Ορη Σιών τα πλευρά του
 βορρῃ. "Αλλος φησιν, "Ορη Σιών οἱ γυροῖ του
 βορρῃ. "Ο δε Έβραϊος, *Αρ Σιών λαρχῆ σαφούν.*
 Τίνος ενεκεν, ειπέ μοι, του βορρῃ μνημονεύει νυν,
 και του τόπου την θέσιν ημῖν υπογράψει; Έπειδη
 εντειθεν συνεχως ο πόλεμος αυτοις ανερίριπέζοτο, των
 βαρβάρων επιόντων, και συνεχως οι προφηται τουτο
 λέγουσι, τον από βορρῃ καλούντες, και λέδητα εκει-
 θεν κειόμενον υπογράφουσιν· ούτω γάρ η Περωῶν
 χώρα κείται προς την Παλαιστίνην. Θαυμάζον τοίνυν
 το γεγενημένον, τουτο επήγαγε, δηλών, οτι ταύτην
 την συνεχως εκειθεν ανοχλουμένην άχειρωτον έποίη-
 σασ. *Ωπερ γάρ αν εἰ τις λέγοι παρ' σώματος, οτι
 Το μέρος εκεινο το εσθινός ισχυρότερον ειργάσω,
 τουτο δη και αυτος ενταυθα αινιττεται λέγων· "Οθεν
 ομωγαῖ και δάκρυα, οθεν υπόθεσις των συμφορών,
 ταυτα ήδονης τα μέρη εμπέπλησται, ταυτα εύθυμίας.
 "Οθεν άπειλαι και φόδοι και κίνδυνοι, εντειθεν χαρῃ
 και ευφροσύνη, και ούδεις λοιπόν εκεινο δέοικε το
 μέρος της κτισσεως το βορειότερον, ούδεις κἀμειν, ού-
 δεις ύφοράται, [199] άλλά πάντες εν ευφροσύνη, σου
 ριζώσαντος αυτην εν ήδονῃ, *Η πόλις του βασιλέως
 του μεγάλου. "Ο θεος εν ταῖς βάρεσιν αυτης γι-
 νώσκειται, οταν αντιλαμβάνηται αυτης. "Αλλος,
 Έγνώσθη. "Αλλος, "Ο θεός εν τοις βασιλείαις αυ-
 της γνωσθησεται εις οχύρωμα. "Αλλος, "Ο θεός
 εν ταῖς βάρεσιν αυτης έγνώσθη εις το έξελείσθαι
 αυτην.***

β'. Ανακηρύττει αυτης το έξίωμα, την ευφημία,
 τον στέφανον, λέγων, *Η πόλις του βασιλέως του
 μεγάλου. Εἶτα δεικνυς πως εστι πόλις του βασιλέως
 του μεγάλου, επάγει, Έν ταῖς βάρεσιν αυτης γινώ-
 σκεται, την πολλήν πρόνοιαν ενδεικνύμενος, οτι ὄλην
 δι' ελου σώζει d, ούχ ολοκληρου μόνον αυτης κηδό-
 μενος, άλλά και καθ' εκάστην οικίαν επιδεικνύμενος
 αυτού την πρόνοιαν. Ημῖν μὲν γάρ και χωρις τουτου
 γνῶριμος, τοῖς δε έξθροῖς και εντειθεν αυτού τη
 ισχύν έδειξε. Και γάρ επί του Έξεκία νέφος παρ-
 θάρων επελθόν, και πῆσαν αυτην καθάπερ εν σατή-
 νη κυκλώσαντες, απέπληθον το κλον αυτων καταλι-
 πόντες νεκρούς. Και έτεροι δε πολλοί πολλακις εις
 αυτην εισελθόντες, αισχυνθέντες ανεχώρησαν. Ταυτα
 δε πάντα τη του Θεου πρόνοια κατορθώθη, φησι,
 και λαμπράν αυτην έποίησεν. Ου τῷ λαμπρῷ δε μόν-
 ον, άλλά και τῷ ούτω λαμπρῷ γενέσθαι, μεγάλη γέ-
 γονεν. "Οτι ιδου οι βασιλείς της γῆς συνήχθησαν,
 διήλθοσαν επί το αυτό. "Αλλος φησιν, *Ιδου οι βα-
 σιλείς συνετάξαντο. Αυτοῖ ιδόντες ούτως, εθαύ-
 μισαν, εταράχθησαν, εσαλευθησαν, ετρόμος επ-
 ελάβετο αυτών. Έκει ὠδίνες ως ρικτούσης, εν
 πνεύματι βιαίῳ. "Αλλος φησι, Δι' άνέμου βιαίου.
 "Αλλος, Καύσωνος. Συντρόψεις πλοια θαρσείς.
 "Αλλος, Κατσάξεις. "Ο δε Έβραῖος φησι, *Θαρσείς e.*
 Ένεαυθα πόλεμον διεγείρει χαλεπῶν και συγκερο-
 τημένον πάντοθεν, και κίην λαμπρότεραν. Έπειδη
 γάρ ειπεν, οτι· αντιλαμβάνεται αυτης και πλλήν επι-
 δείκνυσι πρόνοιαν, δείκνυσι λοιπόν και πως εντελαμ-**

a Sic duo mss. recte. At Savil. et Moral. πρό των άλλων
 τούτων.
 b Sav. et duo mss. ευρίζω hic, et infra in uno manuscrip-
 to. Ita quoque legit Eusebius ad hunc Psalmum, ita ut ευ-
 ρίζω sit adjectivum, et hoc modo ad legendum αν δρει άγιω
 αυτόν ευρίζω, in monte sancto ejus bene radicato.
 c Duo mss. έμάνθανον. Και ούκ ειπε ριζώνων. Διό και.

d Alius est in dodeca σάζει. Alii δ' εἰπῃ.
 e Duo mss. ο δε Έβραῖος, φησθαρσείς, al. εμισθαρσεί-
 que est vera lectio, ut ait infra Chrysostomus, επήγαγε το
 θαρσείς· ούτω γάρ και ο Έβραῖος εδηλώσε δια της λέξεως, ἦν
 και κατορθώθη. I. e. gendum autem pro θαρσείς. Savil. et
 Moral. ο δε Έβραῖος, Θαρσαβίρ. Vide Praefat. Tomi hujus
 § II, p. VI et VII.

dum: haurire nempe enim propter hanc infinitam et incomprehensibilem essentiae magnitudinem, et propter summa ejus in nos beneficia. Nam et voluit, et potuit quae voluit. *In civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.* Quid dicis? Illic ejus laudem concludis, qui est magnus, qui laudabilis, in civitate et in monte? Non hoc dico, inquit, sed quod nos ante alia hoc cognoverimus. Vel propterea ergo dixit illud, *In civitate Dei nostri*, vel volens ostendere, quod per magnitudinem miraculorum quae ibi facta sunt, ostensa sit ejus magnitudo et gloria: quod eos qui erant captivi, qui disjecti, qui contempti, qui in regione hostili velut in sepulcro detinebantur, ut adeo repente clari essent, procuraverit: ut et qui eos vicebant, superarent, et ad priorem redirent prosperitatem, et antiquus patriae status eis restitueretur. Ostendit enim, inquit, ipsum etiam creaturarum quae videntur magnitudo: sed quoniam complures antiquitus erant paulo insipientiores, cognitionem, quae ex inimicis et ex victoria oritur, adjicit, mirabilia haec tropaea assidue erigens, et res in melius mutari curans, ac praeter spem et expectationem omnem ejusmodi miracula edens. Hanc autem vocat ejus civitatem, non alias ejus privans providentia, sed ut hos ostendat, quod ad cognitionis rationem attinet, aliis fuisse longe priores. Illae enim ejus dici poterant ratione tantum opificii; haec vero etiam ratione familiaritatis et necessitudinis, et quod haec omnia illic fierent miracula. Tunc itaque ea dicebatur Dei civitas; nunc autem nos omnes Dei dicimur. *Qui enim Christi sunt*, inquit, *carnem crucifixum cum vitiis et concupiscentiis* (Gal. 5. 24). Vidisti summam et intensissimam virtutem? Et ideo appellabatur quoque mons Dei, quoniam Deus illic colebatur. *Bene radibus firmans exultatione universae terrae.* Dictam valde obscuram, et ideo oportet attendere. Ei enim, qui perfunctorie legit, magnam affert dubitationem: qui id autem diligenter persequitur, videbit consequentiam, et accuratam sententiarum connexionem. Quod enim dicit, est ejusmodi: *Magnus Dominus in civitate Dei nostri, in monte sancto suo bene radicans*, hoc est, bene radibus firmans, et eam pulchre firmans ac stabilians in gaudio et laetitia totius orbis terrarum. Hoc etiam alius obscure significans dixit, *Præscripto splendore universae terrae.* Eam enim fecit splendorem et laetitiam universae terrae. Hinc est fons pietatis, et radices et principia Dei cognitionis. Hanc ergo, cum talis esset, radibus firmavit ac stabilivit ad ornamentum totius orbis terrarum, ad exultationem, ad gaudium totius mundi. Jerosolyma enim tunc erat magistra universae terrae, et qui volebant frui gaudio, cultumque et ornamentum capere, hinc ea quae bona et honesta erant discebant. Et ideo hoc significans non dixit, *Radibus firmans*, sed, *Bene firmans radibus.* Quod si velis idipsum accipere analogice, videbis rerum veritatem. Hinc enim processit exultatio per universum orbem terrarum, hinc processit gaudium et laetitia, hinc emanarunt fontes philosophiae, ubi Christus fuit crucifixus, unde profecti sunt

apostoli. *Et Sion*, enim, inquit, *egredietur lex, et verbum Domini ex Jerusalem* (Mich. 4. 2): habet autem hoc gaudium radices immortales. *Montes Sion latera aquilonis.* Alius, *Montes Sion femora aquilonis.* Hebraeus autem, *Ar Sion jerechtho saphoun.* Qua de causa, quæso, meminit nunc aquilonis, et situm loci nobis describit? Quoniam assidue bellum hinc suscitabatur, invadentibus barbaris, Idque prophetae dicunt frequenter, bellum ab aquilone appellantes (Jer. 1. 13. 14); et lobete illinc ferventem describunt: ita enim, nota est regio Persarum, si habeatur ratio Palaestinae (a). Quod factum admirans, hoc subjunxit, significans: Eam quae illinc assidue vexabatur, fecisti inexpugnabilem. Perinde enim ac si quis diceret de corpore, Partem illam imbecillam seclati valentiorum: hoc etiam hic ipse subindicat, dicens: unde luctus et lacryma, unde origo calamitatum, eae partes impletæ sunt voluptate, Alacritateque animi. Unde minæ, metus, et pericula, hinc gaudium et lætitia: nec ullus deinceps metuuit aquilonarem illam partem mundi, nemo animo angitur, nemo suspicatur, sed omnes degant in lætitia, cum ejus radices fixeris in voluptate. *Civitas regis magni.* 4. *Deus in domibus ejus cognoscitur, cum suscipiet ipsum.* Alius, *Cognitus est.* Alius, *Deus in regibus ejus cognoscetur ad munimentum* (b). Alius, *Deus in petalibus ejus cognitus est ad eripiendam eam.* 2. Prædicat ejus dignitatem, laudem, coronam, dicens: *Civitas regis magni.* Deinde ostendens quomodo sit civitas regis magni, adjungit, *Deus in domibus ejus cognoscitur*, magnam ostendens providentiam, quod eam totam omni ex parte servet, non illius tantum totius curam gerens, sed etiam in unamquamque domum suam ostendens providentiam. Nobis enim etiam absque eo est cognitum, inimicis autem ex ea suam ostendit virtutem. Tempore enim Ezechiae, cum barbarorum nubes eam invasisset, et totam veluti sagena circumdedisset, recesserunt cum maxima suorum clade relictisque cadaveribus (4. Reg. 19). Quinetiam multi quoque alii in eam sæpe ingressi, ignominia affecti recesserunt. Haec, inquit, omnia gesta sunt Dei providentia, eamque præclaram et insignem fecerunt. Non solum autem quod præclara, sed etiam quod adeo præclara facta sit, magna evasis. 5. *Quoniam ecce reges terrarum congregati sunt, convenerunt in unum.* Alius, *Ecce enim reges simul instructi sunt.* 6. *Ipsi videntes sic, admirati sunt, conturbati sunt, commoti sunt:* 7. *tremor apprehendit eos. Ibi dolores ut parturientis,* 8. *in spiritu vehementi.* Alius, *Per ventum violentum.* Alius, *Ardoris. Conteres naves Tharsis.* Alius, *Confringes.* Hebraeus autem ait, *Tharsis.* Hic narrat bellum, bellum difficile, undique conflatum, et clariorem victoriam. Quoniam enim dixit, illum ei patrocinari, et ejus curam gerere, ostendit deinceps quomodo eam susciperet. Nam cum innumerabiles gentes eam invasissent (hoc enim signi-

(a) Non satis accurate dicitur regionem Persarum esse ad septentrionem Palaestinae.

(b) Haec interpretatio est Symmachi et quintæ Editionis. vide Hexapla.

ficat per regum multitudinem), et non solum invasissent, sed etiam congregati aciem instruxissent, res ejusmodi gestæ sunt, ut ipsi abirent obstupfacti ob ea quæ tanto miraculo facta sunt. Ita enim bellum consciebatur, ut ipsi horrore ac torpore pleni recederent, et cum magna animi perturbatione resili-erent, dum multi paucos, et ii qui ordines instruxerant, divisos timerent, nec secus afficerentur quam mulier quæ parturit. Unde clarum erat, bellum non fuisse gestum humano more, sed Deum fuisse ducem in committendo prælio, qui non solum spiritus eorum deprimebat, sed etiam mentem eorum conquassabat, eisque dolores immittebat et ineffabilem timorem afferebat: ac perinde accidit, ac si magna classe congregata, vehemens ventus irruens, omnes naves contrivisset, triremes demersisset, magnamque repente perturbationem injecisset. Hic enim mihi videtur per hoc exemplum et victoriæ facilitatem, et perturbationis magnitudinem significare. Nam hi quoque cum magnam classem parassent, et ex longinqua aliqua et aliena regione venissent, ira Dei veluti quodam vehementi vento omnes perierunt. Et ideo locum quoque significans unde venerunt, subjunxit illud, *Tharsis*. Ita etiam significavit Hebræus perditionem, quam vestra causa adjecimus in lectione contextus. Vel hoc ergo dici potest, vel illud quod ante dixi, quemadmodum naves Tharsis vehemens ventus irruens sæpe contrivit: ita etiam multitudinem illam Deus conturbavit. 9. *Sicut audivimus, ac vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri*. Vidisti quomodo exponit id quod est superius, *Bene radicans*? Non dixit enim, Qui bene radicavit, sed, *Bene radicans*: hoc est, assidue providens, assidue curam gerens, assidue muniens. Postquam enim dixit quæ tunc contigerunt, ad res antiquas narrandas rursus convertit orationem, ostendens hæc habere cum illis affinitatem. Quæ enim, inquit, verbis audivimus, ea factis vidimus, victorias Dei, tropæa, curam ac providentiam, et quæ opinionem superant miracula. Deus enim nunquam intermisit hæc facere. Ejus ergo est et liberare a periculis, et deducere ad Dei cognitionem. Recte autem meminit propheta eorum, quæ longo ante tempore facta sunt. Oportebat enim et ex veteribus narrationibus, et ex recens gestis doceri, ut crassiores ex iis, quæ fiebant, iis quoque quæ facta erant crederent, et duplex lucrum facerent, essetque eis auditio pro visu. *Deus fundavit eam in æternum*. 10. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui*. Alius, *Æstimavimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui*. Hebræus autem, *Echalach demmens*. 11. *Secundum nomen tuum, Deus, sic etiam laus tua in fines terræ*.

3. Quoniam dixerat, Quæ audivimus, ea et vidimus,

¹ Reg. 654 templi (ναού), quæ est vera lectio. Chrysost. tamen legit populi (λαού) contra veritatem Hebraicam, כּוּלְלֵךְ, quod hic exprimitur, templi tui. Cum autem Chrysostomus legerit in priore loco, populi tui, secundum exemplar suum LXX Interpretum, non ausus sumus lectionem alterius interpretis unius Codicis auctoritate mutare, cum maxime illè eam lectionem infra repetat.

nunc dicit et quid audierit, et quid viderit. Quid ergo audivit, et quid vidit? Quod Dei gratia reddit civitatem firmiorem et inconcussam. Hoc est enim ei fundamentum; hoc robur, hoc eam facit inexpugnabilem, non humanæ opes et auxilium, non vis armorum, nec turres et mœnia; sed quid? Deus eam regit et continet. Hoc enim eos maxime doceri oportuit, et propheta assidue illos eo deducit. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui*. Quid est. *Suscepimus*? Speravimus, exspectavimus, cognovimus tuam humanitatem et clementiam. Quoniam enim dixit, *Fundavit, radicavit, muniit, ostendens tantam providentiam non proficisci ex meritis eorum qui eam assequuntur, sed procedere ex bonitate ejus qui illa facit, et simul volens fastum eorum comprimere, sic loquutus est, hoc propemodum dicens: Tuæ sunt misericordiæ hæc præclara facinora, tuæ gloriæ, tuæ bonitatis. Et ideo subjunxit: Secundum nomen tuum, Deus, sic et laus tua in fines terræ. Laus, inquit, tua res adeo præclaras, magnas et admirabiles operatur, et excelsas et gloriosas. Non enim ad mensuram curam gessisti eorum quos beneficio afficis, nec propter eorum merita, sed pro tua magnitudine. Laus ergo tua, hoc est, tua celebratio, quæ ex operibus profecta est, fecit ut præclara tua facta evulgarentur. Facta enim fuerunt in Palæstina, sed propter ingentem ipsorum magnitudinem pervenerunt ad extremos fines orbis terrarum, et qui erant procul remoti, ea sciebant. Quæ facta itaque fuerant in Ægypto, meretrix Hiericuntina sciebat melius quam ii, qui interfuerant (Jos. 2. 10). Rursus quæ in Palæstina evenerant, ii quoque qui in regione Persarum habitabant, prædicabant; quæ rursus gesta fuerant in Perside, noverant qui in extremis finibus terræ agebant. Quapropter rex quoque misit literas per universum orbem terræ, prædicans ea quæ in fornace evenerant (Dan. 3. 98). Et ideo hic quoque cum dixisset, *Laus tua in fines terræ*, subjungit: *Justitia plena est dextera tua*. Quod enim assidue facere consuevit, ut ab iis quæ erga homines sunt ascendat ad ea, quæ ad ipsius naturam pertinent, hoc etiam fecit in præsentem: non ut aliqua ad Deum accedere aut ab eo recedere cogitemus, absit; sed quoniam infirmatur sermo et lingua humana, oportet dictis Deo dignum sensum tribuere.*

Justitia Deo coheret. — Quæ ergo Dei naturæ ad-sunt, ea dicit, quæ sunt ejus substantiæ conjuncta. Quænam autem ea sunt? *Justitia*, inquit, *plena est dextera tua*. Ostendit enim, ea quæ sunt non esse ex meritis eorum quos beneficio afficit, sed ex sua substantia, quoniam ipsa ejus substantia delectatur justitia, lætatur benignitate et clementia. Hoc est ejus opus, hæc est ejus consuetudo, et ideo tanta accipiebant ab eo beneficia. Quemadmodum enim ignis est calefacere, et solis illustrare: ita etiam ejus est benefacere; imo vero ne sic quidem, sed longe amplius. Et ideo sic quoque dixit: *Justitia plena est dextera tua*, ejus affluentiam, illamque ejus esse substantiæ conjunctam, significans. 12. *Lætetur mont Sion, et exsultent filie Judææ, propter judicia tua,*

ὄντες. Μυρίων γὰρ ἐθνῶν ἐπελθόντων (τοῦτο γὰρ διὰ τοῦ πληθους τῶν βασιλέων δηλοῖ), καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐπελθόντων, ἀλλὰ συγκεκροτημένων καὶ συντεταγμένων, τοιαῦτα γέγονε πράγματα, ὡς αὐτοὺς θαυμαστάς γενομένους τῶν παραδόξων αὐτῶν ἀπελθεῖν. Οὕτω γὰρ ὁ πόλεμος ἐτροποῦτο, ὡς νάρκης καὶ φρίκης ἐμπλησθέντας αὐτοὺς ἀναχωρεῖν καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγωνίας ἀπεπῆδων οἱ πολλοὶ τοὺς ἄλλοιους δέσαντες, οἱ συντεταγμένοι τοὺς διηρημένους, καὶ ὠδινούσης γυναικὸς οὐδὲν ἄμεινον διέκειντο. Ὅθεν δῆλον, ὡς οὐ κατὰ ἀκολουθίαν ἀνθρωπίνην ὁ πόλεμος κατωρθοῦτο, ἀλλὰ Θεὸς ἦν ὁ τὴν μάχην στρατηγῶν, ὁ καὶ τὰ φρονήματα αὐτῶν οὐ μόνον καταβάλλων, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν αὐτῶν κατασεύων, καὶ ὠδίνας αὐτοῖς ἐντιθεὶς, καὶ ἀρρήτων φόδων τινὰ αὐτοῖς ἐργαζόμενος. Καὶ ταῦτον γέγονε, ὅσον ἂν εἰ στόλου πολλοῦ ναυτικοῦ συνελθόντος, πνεῦμα ἐμπεσὼν χαλεπὸν συντρίψει πάντα τὰ πλοῖα, καὶ καταδύσει τὰς τριήρεις, καὶ πολλὴν ἀθρόον ἐμβάλοι τὴν ταραχὴν. Ἐνταῦθα γὰρ [200] μοι διὰ τοῦ ὑποδείγματος τούτου τό τε εὐκολόν τῆς νίκης δοκεῖ δηλοῦν, καὶ τῆς ταραχῆς τὴν ὑπερβολήν. Καὶ γὰρ ναυτικῶν χρῆσάμενοι στόλοι, καὶ οὗτοι παραγενόμενοι ἐκ μακρᾶς τινας καὶ ἀλλοτρίας χώρας, ὥσπερ τινὲ πνεύματα βιαίω τῆ ὀργῇ τοῦ Θεοῦ πάντες ἀπώλοντο. Διὰ καὶ τὸν τόπον δηλῶν ὅθεν ἦλθον, ἐπήγαγε τὸ, *Θαρσεῖς*. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Ἑβραῖος ἐδήλωσε διὰ τῆς λέξεως, ἦν καὶ παρεθήκαμεν ὡμῶν χάριν εἰς τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ βήτου. Ἡ τοῦτο τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ἐκεῖνο ὃ ἐμπροσθεν εἶπον, ὅτι ὥσπερ τὰ πλοῖα *Θαρσεῖς* ἀνεμῶς χαλεπὸς ἐμπεσὼν συντρίψει πολλάκις, οὕτω δὴ τὰ πληθὴ ἐκεῖνα συνετάραξεν ὁ Θεός. *Καθὼς ἤκουσαμεν, οὕτω καὶ εἶδομεν ἐν πόλει Κυρίου τῶν δυνάμεων, ἐν πόλει τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Εἶδες πῶς τὸ ἀνώτερον ἐξηγεῖται, τὸ, *Εὐρίζων* ὃ; Οὐ γὰρ εἶπεν, *εὐρίζωσας, ἀλλ'* *Εὐρίζων*, τούτεστι, διηνεκῶς προορών, διηνεκῶς κηδόμενος, διηνεκῶς τειχιζῶν. Εἰπὼν γὰρ τὰ συμβάντα τότε, ἐπὶ τὰ παλαιὰ διηγήματα ἀνάγει τὸν λόγον, δεικνύς ὅτι ταῦτα ἐκεῖνων συγγενῆ. Ἄ γὰρ εἶδομεν, φησὶν, ἐπὶ τῶν ῥημάτων, ταῦτα ἐπὶ τῶν ἔργων ἐνώρακαμεν, τὰς νίκας, καὶ τὰ τρόπαια τοῦ Θεοῦ, τὴν κηδεμονίαν, τὰ παράδοξα θαύματα. Οὐ γὰρ διετίπεν ὁ Θεὸς ἀεὶ ταῦτα ἐργαζόμενος. Ὅστε αὐτοῦ ἔστι καὶ κινδύνων ἀπαλλάττειν, καὶ πρὸς θεογνωσίαν χειραγωγεῖν. Καὶ καλῶς ὁ προφήτης ἐμνημόνευσε τῶν πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου γενομένων. Ἐπεὶ γὰρ καὶ ἀπὸ τῶν παλαιῶν διηγημάτων, καὶ ἀπὸ τῶν νεαρῶν παιδεύεσθαι ἔργων, ὥστε τοὺς παχύτερους αὐτῶν ἀπὸ τῶν γινομένων καὶ τοῖς ἤδη γεγεννημένοις πιστεύειν, καὶ διπλοῦν καρποῦσθαι τὸ κέρδος, καὶ τὴν ἀκοὴν αὐτοῖς ἀντὶ ἕψεως γίνεσθαι. Ὁ Θεὸς *ἐθεμελίωσεν αὐτὴν εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἐπεὶ *εἶδομεν, ὁ Θεός, εἰκόσαμεν, ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου*. Ἐτερος, *Εἰκόσαμεν, ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἠγαλάξ δεμμηνοῦ. Κατὰ τὸ δρομὰ σου, ὁ Θεός, οὕτω καὶ ἡ αἰνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς*.

γ'. Ἐπειδὴ εἶπεν, Ἄ ἤκουσαμεν, ταῦτα καὶ εἶδομεν, λέγει· καὶ τί ἤκουσε, καὶ τί εἶδε. Τί οὖν ἤκουσε, καὶ

τί εἶδε; Ὅτι ἰσχυροτέρων καὶ ἀρραγῆ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τὴν πόλιν ἐργάζεται. Τοῦτο γὰρ αὐτῇ θεμέλιος, τοῦτο ἰσχύς, τοῦτο ἀχειρωτὸν αὐτὴν ποιεῖ, οὐκ ἀνθρωπίνη συμμαχία καὶ βοήθεια, οὐτε ὄπλων ἰσχύς, οὐδὲ πύργοι καὶ τεῖχη· ἀλλὰ τί; Ὁ Θεὸς αὐτὴν διακρατεῖ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα παιδεύεσθαι αὐτοὺς ἔδει, καὶ πρὸς τοῦτο αὐτοὺς ὁ Προφήτης ἐνάγει διηνεκῶς. *Ἐπελάδομεν, ὁ Θεός, τὸ ἔλεός σου ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ σου*. Τί ἔστιν, Ἐπελάδομεν; Ἠλπίσαμεν, προσεδοκῆσαμεν, ἔγνωμεν τὴν φιλανθρωπίαν τὴν σὴν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐθεμελίωσεν, ἐβρίζωσεν, ἐταίγισε, δεικνύς ὅτι [201] ἡ τοσαύτη πρόνοια οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τῶν ἀπολαθόντων, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀγαθότητα τοῦ ποιούντος γίνεται, καὶ ἅμα θέλων τὸν τύπον αὐτῶν κατασελεῖται, οὕτως εἶπε, μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Σοῦ τοῦ ἔλεους ἔστι ταῦτα τὰ κατορθώματα, τῆς δόξης τῆς σῆς, τῆς ἀγαθουσύνης τῆς σῆς. Διὰ καὶ ἐπήγαγε· *Κατὰ τὸ δρομὰ σου, ὁ Θεός, οὕτω καὶ ἡ αἰνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Ἡ αἰνεσίς σου, φησὶ, κατορθώματα οὕτω μεγάλα ποιεῖ καὶ θαυμαστά, οὕτως ὑψηλά καὶ ἐνδοξα. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ μέτρον τῶν εὐεργετουμένων τὴν κηδεμονίαν ἐπεδείκνυσο, οὐδὲ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέγεθος τὸ σόν. Ἡ αἰνεσία τοίνυν, τούτεστιν, ἡ εὐφημία ἡ ἀπὸ τῶν ἔργων, τὰ κατορθώματα ἐποίησεν ἐξάκουστα. Ἐγένετο μὲν γὰρ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ, διὰ δὲ τὸ μέγεθος καὶ τὸν ἡχον αὐτὰς τῆς οἰκουμένης κατελάμβανε τὰς ἔσχατιὰς, καὶ οἱ πόρρωθεν ὄντες πάντα ἐμάνθανον. Τὰ γ' οὖν ἐν Αἰγύπτῳ γενόμενα, ἡ Ἱερικουντία πόρνη τῶν παρόντων ἀκριβέστερον ἦδει. Πάλιν τὰ ἐν Παλαιστίνῃ συμβάντα καὶ οἱ τὴν τῶν Περσῶν χώραν οἰκοῦντες ἀνεκῆρυττον· τὰ ἐν αὐτῇ τῇ Περσίδι πάλιν οἱ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς ὄντες ἐγίνωσκον. Διὰ δὲ τὸ τοῦτο καὶ ὁ βασιλεὺς διὰ γραμμάτων ἔπεμπε πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, ἀνακηρύττων τὰ ἐν τῇ καμίνῳ. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος εἰπὼν, *Καὶ ἡ αἰνεσίς σου ἐπὶ τὰ πέρατα τῆς γῆς, ἐπήγαγε· Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ σου*. Ὅπερ μὲν ἔθος αὐτῷ ποιεῖν συνεχῶς, ἀπὸ τῶν εἰς ἀνθρώπους γινομένων ἀναβαίνειν ἐπὶ τὰ προσόντα αὐτοῦ τῇ φύσει, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ποιεῖ· οὐχ ἵνα ἐπιγιγνώμενα καὶ ἀπογιγνώμενα ὀνομασθῆναι, μὴ γένοιτο· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀσθενεὶ ὁ λόγος καὶ ἡ γλῶττα ἡ ἀνθρωπίνη, δεῖ θεοπρεπῆ τινα ἐννοίαν προστιθέσθαι τῷ λόγῳ.

Τὰ προσόντα οὖν τῇ φύσει τοῦ Θεοῦ ταῦτα λέγει, τὰ συνουσιωμένα αὐτῷ. Τίνα δὲ ταῦτα ἔστι; *Δικαιοσύνης πλήρης, φησὶν, ἡ δεξιὰ σου*. Δείκνυσι γὰρ, ὅτι οὐ τῆς ἀξίας ἦν τῶν εὐεργετουμένων τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ, ἐπειδὴ αὐτὴ αὐτοῦ ἡ οὐσία δικαιοσύνη χαίρει, φιλανθρωπικῶς εὐφραίνεται. Τοῦτο ἔργον αὐτοῦ, τοῦτο ἔθος αὐτῷ, καὶ διὰ τοῦτο τοσαύτης ἀπῆλαυον εὐεργεσίας. Ὅσπερ γὰρ τοῦ πυρὸς τὸ θερμαίνειν, καὶ ἡλίου τὸ φωτίζειν· οὕτω δὴ καὶ αὐτοῦ τὸ εὐεργετεῖν, οὐχ οὕτω δὲ, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μᾶλλον. Διὰ καὶ οὕτως εἶπε, *Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ σου*, τὸ δαψιλῆς, τὸ συνουσιωμένον αὐτῷ δηλῶν. *Εὐφρανθήτω ὄρος Σιών, καὶ ἀγαλλιάσθωσαν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας, ἔνεκεν τῶν κριμάτων σου, Κύριε*. Ἄλλος φησὶ, *Διὰ κρίσεις σου*.

* Sic mss. et Sav. recte. In Mor. καὶ ἀπογιγνώμενα deest.

* *Sequentia sic exhibent duo mss. ... ἀπώλοντο*. *Θαρσεῖς* δὲ τὸν τόπον ἴμοι δοκεῖ δηλοῦν· καὶ γὰρ ὁ Ἑβραῖος τῆς λέξεως τῆ φωνῆ. Διὰ καὶ αὐτὴν τὴν Ἑβραϊκὴν παρεθήκαμεν λέξιν· ἢ τοῦτο τοίνυν φησὶν, ἢ ἐκεῖνο.

† *Unus eὐρίζω*. Vide supra. *Mox unius διηνεκῶς προορών*.

Κυκλώσατε Σιών, και περιλάβετε αὐτήν. Ἄλλος, και περιέλαθε. Διηγήσασθε ἐν τοῖς πύργοις αὐτῆς. Ἔτερος, Ἀριθμήσατε τοὺς πύργους αὐτῆς. Ἄλλος, Ἐπαιρέσατε. Θέσθε τῆς καρδίας ὑμῶν εἰς τὴν δύναμιν αὐτῆς. Ἔτερος, Εἰς τὸν περιβόλον. Ἔτερος, Τὴν εὐπρίαν. Και καταδιέλεσθε τὰς βάρεις αὐτῆς. Ἔτερος, Διαμετρήσατε τὰ βασίλεια αὐτῆς. Ὅπως ἂν [202] διηγήσασθε εἰς γενεὰν ἐτέραν. Ἄλλος, Γενεᾶ μεταγενεστέρα. Ὅτι οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Αὐτὸς ποιμαίνει ἡμᾶς εἰς τοὺς αἰῶνας. Τί δὴ ποτε ταῦτα παρακλεύεται, περιεῖναι τὴν πόλιν, ἀριθμεῖν τοὺς πύργους, προσέχειν ταῖς οἰκοδομαῖς, τὴν εὐπρίαν αὐτῆς ἀναλογίζεσθαι, τοὺς περιβόλους αὐτῆς και τὰ τελεῖ ψηφίζειν, τὰς οἰκίας και τὰ βασίλεια μετρεῖν, οὐ χρεῖα τῆς παρ' ἡμῶν ἐρμηνείας· αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ λόγος σαφηνίζει. Εἰπὼν γὰρ ταῦτα, και τὴν αἰτίαν εὐθέως προσέθηκε. Ποῖαν δὴ ταύτην; Ὅπως ἂν διηγήσασθε, φησὶν, εἰς γενεὰν ἐτέραν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐμπλήσθητε ἡδονῆς, χάριτες, σκιρτήσατε. Ἄλλὰ μὴ ἀπλῶς, μηδὲ ὡς ἔτυχεν, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας καταμάθετε αὐτῆς τὴν ἰσχύν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐρσίπιον γέγονεν, ἐπειδὴ ἀρμόριζος ἀνεσπάσθη, και τὸ ἔδαφος αὐτῆς σχεδὸν ἀπώλετο, και ἀπέγκωσαν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτῆς μεταβολὴν, ὡς λέγειν, Σηρὰ γέγονε τὰ ὄστα ἡμῶν, διαπερωρήκιμεν, παρατηρήσωμεθα, και οὐ προσεδόκων αὐτὴν ἀπολήψασθαι· ἀπέλαβον δὲ αὐτὴν, και οὐ τοιαύτην, οἶαν ἀπέβαλον, ἀλλὰ πολλῶν βελτιονα και λαμπροτέραν, και περιφανεστέραν, και μεζονα, και εὐπορωτέραν, και δυνατωτέραν, και εὐρυτέραν ἐν ταῖς οἰκοδομαῖς, ἐν τοῖς ὠνίοις, ἐν τῇ δυνάμει, ἐν τῇ τῆς ὑποστάσεως περιουσίᾳ. Ἔσται γὰρ, φησὶν, ἡ ἐσχάτη δόξα τοῦ οἴκου τούτου, ὑπὲρ τὴν ἔμπροσθεν. Παραινεῖ τῷ λαῷ, και μονονουχὶ ταῦτα λέγει· Ἰδοὺ ἡ πόλις αὕτη, ἡ ἀπεγνωσμένη, ἡ ἀπληπισμένη, ἡ ἐρείπιον οὔσα, πῶς ἐπὶ λαμπρότερον ἐπανήλθε σχῆμα; Αὐτὰ οὖν ταῦτα καταμάθετε, τὴν οἰκοδομὴν αὐτῆς, τὴν λαμπρότητα, τὴν περιφάνειαν, ἵνα κἀντεῦθεν μαθόντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, πῶς τὴν ἀπεγνωσμένην μεζονα ἐποίησε, διηγῆσθε τοῖς ἐγγόνοις ὑμῶν τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ, τὸ διαρκὲς αὐτοῦ τῆς προνοίας· ὅτι διαπαντὸς ἔμενον ἡμῶν κηδόμενος, και προϊστάμενος και ποιμαίνων. Ταῦτα γὰρ τὰ διηγῆματα και τοῖς μετὰ ταῦτα πολλῆς ἔσται φιλοσοφίας ὑπόθεσις, και θεωρησιᾶς ἀκριβεστάτης ἀφορμὴ, και ἀρετῆς ἐπιμέλεια. Διὰ ταῦτα αὐτὴν περιεῖναι κελεύει, ἵνα ἀκριβεῖς διδάσκαλοι τῶν ἐγγόνων γένωνται τῶν ἑαυτῶν.

δ'. Διὸ δὴ και ἡμεῖς ἀεὶ και διηνεκῶς ἀποσκοποῦντες, ἐν νῷ ἔχωμεν τὴν πόλιν ἡμῶν Ἰερουσαλήμ, αὐτῆς τὰ κάλλη διαπαντὸς φανταζόμενοι, ἥτις ἔστι μητρόπολις τοῦ βασιλείως τῶν αἰῶνων, ἐν ἣ πνεύματα δικαίων, χοροὶ πατριάρχων, ἀποστόλων, και πάντων ἁγίων· Ἐνθα πάντα ἀστασίαστα, και μὴ παρερχόμενα· Ἐνθα

τὰ ἄφθαρτα και ἀθάτα κάλλη, ἃ μόνοις πρόσεσι κληρονομήσαι τοῖς παντελῶς λήθην ποιησαμένοις τῶν φθαρτῶν τοῦτων και προσκαίρων βιωτικῶν μελημάτων, πλοῦτου λέγο, και τρυφῆς, και τῶν ἐπιβλαβῶν ἡδονῶν τοῦ διαβόλου. Τὴν δὲ φιλαδελφίαν και τὴν φιλοξενίαν πρὸς τοὺς δεομένους καθ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν αὐξοῦντες, ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν πλησίον, και [203] τὴν ἐκ τῆς καρδίας συγχώρησιν τοῦ λελυπητότος, ἵν' οὕτω καλῶς και θαρπείτως βιοτεύοντες, κληρονομοῖται γενοίμεθα τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ και τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

Εἰς τὸν Μῆ Ψαλλον.

Εἰς τὸ τέλος τοῖς υἱοῖς Κορέ. Ἄλλος, Ἐπιστήκιος.

Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη. Ἄλλος, Ἀκούσατε τοῦτο. Ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Ἄλλος, Τὴν ἐγκατάδουσιν. Ἄλλος φησὶ, Τὴν κατάδουσιν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Ὁ ἰδ. Οἱ τε γηγενεῖς και οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἄλλος, Ἡ τε ἀνθρωπότης, προσέτι δὲ και οἱ υἱοὶ ἐκάστου ἀνδρός. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλοῦσιος και πένητος. Ἄλλος, Ὁμοῦ.

α'. Μεγὰλα τινὰ και ἀπόρρητα μέλλει διαλέγεσθαι νῦν ἡμῖν ὁ Προφήτης. Οὐδὲ γὰρ ἂν τοὺς πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκάλεσεν εἰς ἀκράσιν, οὐδ' ἂν τὸ τῆς οἰκουμένης ἐκάθισε θέατρον, εἰ μὴ μέγα τι, και λαμπρόν, και τοῦ μεγέθους τοῦ συλλόγου ἄξιον ἐρεῖν ἡμῖν Ἐμελεν. Οὐκέτι γὰρ ὡς Ἰουδαίους προφητεύων τοῖς τῆς Παλαιστίνης οἰκοῦσι διαλέγεται, ἀλλ' ὡσπερ τις ἀπόστολος και εὐαγγελιστὴς πρὸς ἅπασαν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἀποστείνει τὸν λόγον. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἐν μῆ γωνίᾳ τῆς οἰκουμένης τὸ ἔθνος ἐπαίδευεν· ὁ λόγος δὲ τοῦ κηρύγματος πανταχοῦ τῆς γῆς ἐξηγεῖτο^β, και ἑαυτὸν ἐξέτεινε, τοσαύτην ἐπελθὼν χίρραν, ὅσην και ὁ ἥλιος ἐπεισιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ παιδαγωγία τις ἦν και εἰσαγωγὴ, και διακονία κατακρίσεως και θανάτου· ταῦτα δὲ χάρις και εἰρήνη. Ἐπὶ οὖν ἅπαν τὸ γένος εἰς τὴν ἀκράσιν συνεκάλεσε, δεῦρο δὴ και ἡμεῖς παραγενόμεθα, και ἴδωμεν τί βούλεται ἡμῖν ὁ ψαλμῶδης εἰπεῖν, ὁ κοινὸς τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων προστάτης.^γ Κἂν βάρβαροι τινες ὡσι, κἂν σοφοί, κἂν ἰδιῶται, κελεύεις αὐτοὺς παραγενέσθαι; Ναί, φησὶ. Διὰ δὴ τοῦτο ἀρχόμενος εἶπεν, Πάντα τὰ ἔθνη· και πάλιν ἐπέτεινε λέγων· Οἱ τε γηγενεῖς και οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων, τὴν ἀνθρωπότητα πάσαν καλῶν. Βαβαὶ τῆς διδασκαλίας! πῶς ἔστι πᾶσιν ἀρμόδιος, και κοινή. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς καλεῖ μόνον ἅπαντας, ἀλλὰ και μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, και ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις κελεύει. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀκούσατε μόνον ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη, ἀλλὰ και, Ἐνωτίσασθε. Τὸ δὲ ἐνωτίσασθαι οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ τὸ μετὰ σπουδῆς [204] ἀκούσαι, και συνεταμένη τῇ διανοίᾳ. Ἐνωτίσασθαι γὰρ

^β Morel. ἐνηγεῖτο.

^γ Textum antehac in Morel. et Savil. vitiatum sic restitutum ex cod. mss.

^α Morel. et Reg. 651 τῷ λαῷ ταῦτα λέγειν. Colb. et Savil. ut nos.

Domine. Alius, Ob iudicia tua. 13. Circumdote Sion, et complectimini eam. Alius, Et circuite. Narrate in terribus ejus. Alius, Numerate turres ejus. Alius, Laudate. 14. Ponite corda vestra in virtute ejus. Alius, In ambitum. Alius, In abundantiam. Et distribuite domos ejus. Alius, Dimittimini regias ejus. Ut curretis in progenie altera. Alius, In generatione posteriori. 15. Quoniam hic est Deus noster in sæculum, et in sæculum sæculi. Ipse reget nos in sæcula. Quamam de causa hæc præcipit, circuire civitatem, numerare turres, attendere ædificia, considerare ejus decorem, septa ejus et muros computare, domos et palatia metiri, non opus est nostra interpretatione, sed oratio ipsa seipsam explicat. Cum enim hæc dixisset, causam quoque statim adjecit. Quamnam? *Ut enarretis in progenie altera.* Quod autem dicit, hujusmodi est: Impleamini gaudio, lætemini, exsultetis. Sed non leviter ac õiter, sed accurate et diligenter ejus vires intelligite. Quoniam enim fuit diruta, quoniam radicitus convulsa, ejusque solam propemodum interiit, et desperarunt fore ut ea in melius mutaretur, adeo ut dicerent: *Arserunt ossa nostra, lassati sumus, consumpti sumus* ¹ (*Ezech. 37. 11*), nec expectabant fore ut eam reciperent: eam tamen receperunt, et non talem qualem amiserant, sed longe meliorem, clariorem, atque illustriorem, majorem, ditio-rem, potentio-rem, et magnificentio-rem in ædificiis, in rebus venalibus, in potentia, in facultatibus. *Erit enim*, inquit, *ultima gloria domus hujus supra priorum* (*Agg. 2. 10*). Adhortatur populum, et propemodum hæc dicit: Ecce hæc civitas, de qua erat omnis spes abiecta, quæ diruta et eversa fuerat, quomodo in splendidiorem speciem statumque restituta est? Hæc ergo ipsa discite, ejus ædificationem, splendorem, claritatem, ut cum hinc Dei virtutem didiceritis, nempe quo pacto eam, cujus nulla erat spes relicta, majorem fecerit, narretis posteris vestris Dei potentiam, et perpetuam ejus providentiam, eamque nostri curam semper gerere, nos regere, et defendere. Hæc enim narrationes posteris quoque erunt magnæ argumentum philosophiæ, et occasio exactissimæ Dei cognitionis, et studii virtutis. Quamobrem jubet illos eam circuire, ut sint perfecti doctores posterorum (a).

4. Quocirca nos quoque semper et continuo considerantes, civitatem nostram Jerusalem mente versemus, ac pulchritudinem ejus nobis ob oculos perpetuo ponamus, quæ Regis sæculorum est metropolis, in qua justorum sunt spiritus, chori patriarcharum, apostolorum, omniumque sanctorum; ubi stabilia sunt cuncta, non prætereuntia; ubi pulchritudines sunt immortales, et quæ sub aspectum non cadunt, quæ solis iis hereditate consequi licet, qui caducarum et fluxarum sæcularium curarum penitus oblii-

¹ Hæc verba, *consumpti sumus* (Gr. παρατηρώμεθα), non habentur apud Ezechielem, unde locus excerptus est.

(a) In aliquot Mss. hic desinit explanatio, addita vulgari illa clausula, *quia ipsi gloria*, ὅτι αὐτοῦ ἡ δόξα, etc. De authenticitate hujus additamenti dubitat Savilius: aereps hæreo; non videtur tamen hæc aliena esse a stylo Chrysostomi.

fuerint, opum scilicet ac deliciarum, et damnosarum diaboli voluptatum; fratrum autem amorem et hospitalitatem erga pauperes, et caritatem in proximum in dies augent, atque acceptas injurias ex animo condonant: ut, cum hac ratione honeste atque ut Deo acceptum est, vitam traduxerimus, regni cælorum hereditatem accipiamus, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria et imperium una cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLVIII.

1. *In finem filii Core. Alius (a), Triumphalis.*

2. *Audite hæc, omnes gentes. Alius, Audite hoc. Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem. Alius, Intimum Occidentem. Alius, Occidentem. Hebræus, Old. 3. Quique terrigenæ et filii hominum. Alius, Etiam humanum genus, et præterea filii uniuscujusque viri. Simul in unum dives et pauper. Alius, Pariter.*

1. Magna quædam et arcana nobis nunc est dicturus propheta. Neque enim quotquot sunt ubique terrarum ad audiendum vocasset, nec totius orbis theatrum excivisset, nisi magnum quid et præclarum, et tanti conventus magnitudine dignum nobis esset dicturus. Neque enim amplius loquitur ut prophetaus Judæis qui Palæstinam habitant, sed veluti quidam apostolus et evangelista ad omnem humanam naturam dirigit orationem. Lex enim uno in orbis angulo unam gentem docebat: sermo autem prædicationis ubique terrarum resonuit, et seipsum extendit, ut qui tantam pervaserit regionem quantam sol percurrit. Illa enim erant pædagogica quædam institutio et ministerium condemnationis et mortis: hæc autem gratia et pax. Quoniam ergo convocavit omne genus ad audiendum, nos quoque hic adsimus, et videamus quid vult nobis dicere psalmographus, qui communi hominum generi præest. Licet ergo sint barbari, licet sapientes, licet privati, jubes omnes eos adesse? Etiam, inquit. Et ideo incipiens quoque dixit: *Omnes gentes*; et rursus amplificavit orationem dicens: *Quique terrigenæ et filii hominum*, vocans omne genus hominum. Papæ quæ doctrina! quam est apta omnibus et communis! Et ideo non solum vocat omnes, sed magno studio et diligentia jubet eos illa quæ dicuntur attendere. Non solum enim dixit, *Audite hæc, omnes gentes*; sed etiam, *Auribus percipite*. Auribus percipere autem nihil est aliud quam diligenter et attentè audire. Auribus enim percipere id proprie dicitur, quando quis aure auri admota loquitur, seipsum-

(a) Interpretum nomina apud Savil. ad marg. notantur. Verum aut Codex, quo usus ille est, mendis scælet, aut notas Hexaplorum non intellexit ille. Siquidem prior lecto, *Alius, « Triumphalis, »* apud ipsam sextæ Editioni tribuitur, quæ est Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris. Sic eniã ille solet, תרומה vertere. Infra vero illud, *occidentem*, quod ab ipso sextæ Editioni tribuitur, est Aquilæ et Symmachi, ut in Hexaplis nostris videas, et Mss. auctoritate probatur. Illud vero, *etiam humanum genus, et præterea filii uniuscujusque viri*, notatur apud Savil. ὁ. ὁ. quasi scilicet esset septuaginta Interpretum et Theodotionis; sed est Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris.

que et illum jubet adhibere animum iis qui dicuntur. *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.* Etiam si qui, inquit, non referuntur in numerum gentium, sed sunt misti, et dispersi nomades, eos quoque voco ad audiendum. Vide concionatoris prudentiam¹. Primum eorum animum excitavit, et erexit ad audiendum, eo quod omnes simul vocaverit. Deinde postquam vocavit, fastum eorum comprimit, ne propter multitudinem in arrogantiam efferantur. Talibus enim maxime auditoribus opus est, quando quis est verba factururus quæ ad studium sapientiæ pertineant, nempe contritis, compositis et ab omni fastu ac tumore liberis. Quomodo ergo serocem eorum animum compevit? Naturam in memoriam revocans. Postquam enim dixit, *Gentes*, subjunxit, *Quique terrigenæ et filii hominum.* Dixit substantiam ex qua est principium nostræ generationis, communem omnium matrem revocavit in memoriam. Et quare dixit, *Filii hominum?* Quia dixerat terrigenas, ne quis existimaret, ut volunt mythologi, homines ab initio e terra pullulasse, quemadmodum nonnulli fabulati sunt, quosdam satu editos introducentes, propterea subjunxit, *Filii hominum.* Patres enim vobis sunt homines: principium autem generationis vobis et illis terra est. *Quid ergo superbit terra et cinis (Eccli. 10. 9)?* Cogita apud te quænam sit mater tua, et fastum comprime: altos spiritus conculca ac deprime: considera *Quod terra es, et in terram reverteris (Gen. 3. 19)*, et omnem arrogantiam expelle. Tali enim mihi auditore opus est. Ideo te sedatum reddo ac compositum, ut te accipiam aptum ad ea quæ dicuntur suscipienda. *Simul in unum dives et pauper.* Vidisti nobilitatem Ecclesiæ. Quidni enim nobilitatem, quando ob conditionis differentiam non arcet auditorem, sed universa doctrina ex æquo profunditur, et pauperi, et diviti mensa communis exhibetur? Postquam enim dixit id quod omnes unit, eos videlicet esse terrigenas, et filios hominum, et communem esse naturam ostendit: tunc quæ ex rebus sæcularibus videbatur esse, differentiam et inæqualitatem oratione ejicit communiter omnes vocans: est enim communis nostra natura: Communiter omnes voco; communis enim nostra civitas est orbis terrarum (*Act. 17. 26*). Sed ex paupertate et divitiis differentiam aliquam excogitastis, et inæqualitatem introduxistis. Atqui eam quoque rursus ejicio, non divites quidem admittens, pauperes autem habens despiciatui, nec pauperes quidem vocans, divites autem expellens, sed et hos et illos, et non solummodo hos et illos, verbi gratia, hos quidem priores, illos vero posteriores, vel illos quidem posteriores, hos vero priores, sed simul. Sit communis conventus, communis concio, communis auditorum cœtus. Licet sis dives, ex eodem luto natus es: idem fuit tibi cum paupere ingressus, idem ortus. Et tu hominis filius es, et ille.

¹ Cod. 655, *prudentiam defensoris, aut potius concionatoris*: quæ forsitan est vera lectio: nam illud additamentum nec lapsu, nec consilio inductum fuisse videtur. Nihil tamen vitæ auctoritate Codicis addere ausi sumus.

2. Cum ergo quæ sunt præcipua, et magis opportuna, et honore æqualia, ex æquo habeatis, cur propter umbras et somnia intumescis, ex iis quæ nihil sunt communia distinguens? Communia naturæ, communia ortus, communia affinitatis et necessitudinis. Cur amictum exteriorem adducis, ut distinctionem ex eo efficias? Non fero, non patior. Et ideo voco te cum paupere, dicens: *Simul in unum dives et pauper.* In aliis enim non possunt simul videri dives et pauper; non in judiciis, non in aulis regii, non in foris, non in mensis: sed illum quidem honoratum, hunc vero contemptum et abjectum; illum libere et confidenter agentem, hunc pudore et ignominia affectum videas: *Sapientia enim pauperis nihili ducitur, et verba ejus non audiuntur (Eccli. 9. 16).* Loquutus est dives, et eum pulchre ac recte dixisse aiunt; pauper loquutus est, et non est datus ei locus (*Eccli. 13. 27. 28*). At non hic. Neque enim in hac Ecclesia ac concione stultam illam ambitionem honorisque cupiditatem patior, sed communem omnibus doctrinam propono. Vide doctoris prudentiam, quomodo etiam antequam incipiat concionem, ex ipsa sola vocatione maximum doctrinæ decretum protulerit. Qui enim omnes simul vocavit, neque illum sivit intumescere, nec hunc vilem et abjectum esse, sed ostendit, nec divitias esse bonum, sicut nec paupertatem malum, sed ea esse supervacanea et externa. Quare nihil mea refert an hoc sis, vel illud: neque enim si sis dives, video tibi aliquid accedere; nec si sis pauper, decedere. Sed forte dixerit aliquis: Et cur cum homo sis ejusdemque naturæ particeps, teipsum tanti facis, ut putes te esse idoneum orbis terrarum magistrum, et eos qui sunt in extremis finibus orbis convocas? quid potes dicere quod sit tanto dignum theatro? Possum, inquit. Postquam enim vocavit orbem terræ, credibilem ac fide dignam reddens orationem, audi quid dicat: 4. *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei prudentiam.* Alius, *Et cantillabit cor meum prudentiam.* Hebræus autem hoc dixit *Ovagith*. Vides quomodo statim extulit orationem. Non dicam, inquit, de pecuniis, non de dignitatibus, non de potentia, non de robore corporis, non de aliqua alia re fluxa: de sapientia sum exacte dicturus, quæ non temere mihi accessit ex tempore. 5. *Inclinabo in parabolam aurem meam.* Alius, *Inclinabo parabolam aurem meam.* Hebræus dicit, *Lamasal Aperiam in pallerio problema meum.* Alius, *Ænigma meum.* Hebræus autem, *Idathi*. Et quomodo sunt hæc supra dictis consequentia? Pro doctore enim nunc video auditorem. Nos enim vocasti tamquam aliquid boni et utilis audituros; postquam autem omnes adsunt et convenerunt, et te aliquid doctum et præclarum dicturum es pollicitus, nihil adhuc loquutus, relicto loco doctoris, auditoris partes suscipis. *Inclinabo enim, inquit, in parabolam aurem meam.* Quare hoc facit? Valde prudenter, et consequenter iis quæ dicta sunt. Quoniam enim dixit, *Loquar sapientiam, ne quis existimaret esse humanum quod dicitur, et meditationem cordis, ne haberet suspectam ejus inventionem*

λέγεται κυρίως, όταν τις οὐς πρὸς οὐς διαλέγεται, συντείνων τε αὐτὸν, καὶ ἐκείνον κελύων προσέχειν τοὺς λεγομένους. Ἐρωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Καὶ εἰ τινες οὐκ εἰς ἔθνη καταλέγονται, ἀλλ' εἰσὶ μιγάδες, ἢ νομάδες διασπαρμένοι, καὶ τούτους ἐπὶ τὴν ἀκρόασιν καλῶ. Καὶ θέα σύνεσιν δημηγόρου. Πρῶτον αὐτῶν διανέστησε τὴν δianoian, καὶ μετεώρως ἐποίησε πρὸς τὴν ἀκρόασιν, τῷ πάντας ἀθρόον καλέσαι. Ἐἶτα καλέσας, καταστέλλει τὸν τύφον αὐτῶν, ἵνα μὴ τῷ πληθῆι πρὸς ἀπόνοιαν αἴρυνται. Τοιούτων γὰρ μάλιστα ἀκραστῶν χρεία, όταν φιλόσοφά τις μέλλῃ φθέγγεσθαι ῥήματα, συντετριμμένων, καὶ κατεσταλμένων, ἀπονοίας καὶ φουσηματος ἀπηλλαγμένων. Πῶς οὖν αὐτῶν κατέστειλε τὴν δianoian; Ἄναμνησας τῆς φύσεως. Εἰπὼν γὰρ, Ἔθνη, ἐπήγαγεν. Οἱ τε γηγενεῖς καὶ οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Εἶπε τὴν οὐσίαν, ἐξ ἧς ἡ ἀρχὴ τῆς γενέσεως ἡμῶν, ἀνέμνησε τῆς κοινῆς ἀπάντων ἡμῶν μητρὸς. Καὶ τίνος ἕνεκεν εἶπεν, Οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων; Ἐπειδὴ εἶπε, Γηγενεῖς, ἵνα μὴ τις νομίῃ κατὰ τοὺς ἔξω μυθολόγους, ἀπὸ γῆς ἐξ ἀρχῆς βλαστῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, καθάπερ τινὲς ἐμυθολόγησαν, σπαρτοὺς τινὰς ἐπεισάγοντες, διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν. Οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Πατέρας γὰρ ὑμῖν εἰσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀρχὴ δὲ ὑμῖν κάκεινους γενέσεως ἡ γῆ. Τί τοίνυν ὑπερφηρανεύεται γῆ καὶ σποδός; Ἐνώησον σου τὴν μητέρα, καὶ κατάστειλον τὸν τύφον καταπάτησον τὸ φρόνημα ἔνώησον, Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, καὶ πᾶσαν ἀπόνοιαν ἐκβάλει. Τοιούτου γὰρ ἀκραστοῦ δέομαι. Διὰ τοῦτο σε περιστέλλω, ἵνα σε ἐπιτήδειον λάβω πρὸς τὴν τῶν λεγομένων ὑποδοχὴν. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένητος. Εἶδες Ἐκκλησίας εὐγένειαν. Πῶς γὰρ οὐκ εὐγένειαν, όταν μὴ τοῖς ἀξιώμασι διαίρηται τὸν ἀκρατὴν, ἀλλ' ἐξ ἰσοῦ τῆς διδασκαλίας τὸ πᾶν προχέται, καὶ τῷ πλουσίῳ καὶ τῷ πένητι κοινὴν παρέχη τὴν τράπεζαν; Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὸ πάντας ἐνοῦν, τὸ γηγενεῖς εἶναι, καὶ υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἔδειξε ἰσότητος καὶ τὴν ἐκ τῶν βιωτικῶν δοκοῦσαν διαφορὰν εἶναι καὶ ἀνωμαλίαν εἰσάγων, καὶ ταύτην ἐκβάλλει τῷ λόγῳ, κοινῇ πάντας καλῶν (κοινὴ γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις), κοινῇ πάντας καλῶ κοινῇ γὰρ ἡμῶν πόλις ἡ οἰκουμένη. Ἄλλ' ἐπενοήσατέ τινα διαφορὰν ἀπὸ πλοῦτος καὶ πενίας, καὶ ἀνωμαλίαν εἰσηγάγετε. Ἄλλὰ καὶ ταύτην ἐκβάλλω πάλιν, οὐχὶ πλουσίους μὲν προσιέμενος, πένητας δὲ ἀτιμάζων, οὐδὲ πένητας μὲν καλῶν, πλουσίους δὲ ἐκβάλλων, ἀλλὰ καὶ τούτους κάκεινους, καὶ οὐκ ἀπλῶς τούτους [205] κάκεινους, τοὺς μὲν πρώτους, τοὺς δὲ ὑστέρους, ἢ τοὺς μὲν ὑστέρους, τοὺς δὲ πρώτους· ἀλλ' ἐπὶ τὸ αὐτό. Κοινὸς ὁ σύλλογος ἔστω, κοινὸς ὁ λόγος, καὶ κοινὴ ἡ ἀκρόασις. Κἂν πλούσιος ἦς, ἐκ τοῦ αὐτοῦ γέγονας πηλοῦ, τὴν αὐτὴν εἰσδοὺν ἔσχεις τῷ πένητι, τὴν αὐτὴν γένεισιν. Καὶ σὺ ἀνθρώπου υἱός, κάκεινος.

* Cod. 635 σύνεσιν συνηγόρου, μάλλον δὲ δημηγόρου.

β'. Όταν τοίνυν τὰ καίρια καὶ κύρια ἴσα ὑμῖν ἢ καὶ ὁμοίωμα, τί διὰ τὰς σικὰς καὶ δνείρατα σεαυτὸν φουσησῆς, ἐκ τῶν οὐδὲν ὄντων τὰ κοινὰ διαιρῶν; Κοινὰ τὰ τῆς φύσεως, κοινὰ τὰ τῆς γενέσεως, τὰ τῆς οἰκείωσης. Τί τοίνυν τὴν ἔξωθεν περιβολὴν ἐπεισάγεις εἰς διαιρέσεως ἀφορμὴν; Οὐκ ἀνέχομαι. Διὰ τοῦτο καλῶ σε μετὰ τοῦ πένητος, λέγων· Ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιος καὶ πένητος. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἄλλοις οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τὸ αὐτὸ πλούσιον καὶ πένητα· οὐκ ἐν δικαστηρίοις, οὐκ ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς, οὐκ ἐν ἀγοραῖς, οὐκ ἐν τραπέζαις· ἀλλὰ τὸν μὲν ἐν τιμῇ, τὸν δὲ ἐν καταφρονήσει· τὸν μὲν ἐν παρρησίᾳ, τὸν δὲ ἐν αἰσχύνῃ· ἡ γὰρ σοφία τοῦ πένητος ἐξουθενημένη, καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσακουόμενοι. Ἐλάλησε πλούσιος, καὶ ἐδικαίωσαν αὐτόν· πτωχὸς ἐλάλησε, καὶ οὐκ ἔδωθε αὐτῷ τόπος. Ἄλλ' οὐκ ἐνταῦθα. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἀνέχομαι τῆς πλεονεξίας καὶ τῆς ἀλογίας, ἀλλὰ κοινὴν ἅπασι προσιθίμη τὴν διδασκαλίαν. Ὅρα σύνεσιν διδασκάλου, πῶς καὶ πρὶν ἢ τῆς δημηγορίας ἀρξασθαι, ἀπὸ τῆς κλήσεως μόνης μέγιστον ὄρον διδασκαλίας ἐξήνεγκεν. Ὅμοι γὰρ πάντας καλέσας, οὐτε ἐκείνον ἀφήκε φουσηθῆναι, οὐτε τοῦτον ἐξευτελιζεσθαι, ἀλλ' ἔδειξε, ὅτι οὐδὲ ὁ πλοῦτος καλὸν, ὡς περὶ οὐδὲ ἡ πενία κακὸν, ἀλλὰ τῶν περιττῶν ἔστι, καὶ ἔξωθεν προσκειμένων. Ὅστε οὐδὲν μοι διαφέρει, κἂν τοῦτο ἦς, κἂν ἐκεῖνο· οὐτε γὰρ πλούσιον ὄρω σε δυνάμιτι πλείον ἔχειν, οὐτε πένητα ἐλαττον. Ἄλλ' ἴσως εἶπαι τίς ἄν· Καὶ τί δῆποτε ἄνθρωπος ὢν, καὶ τῆς αὐτῆς μετέχων φύσεως, τοσοῦτον σεαυτὸν ἀξιοῖς, ὡς νομίζειν τῆς οἰκουμένης ἐπιτήδειον εἶναι γενέσθαι διδάσκαλον, καὶ τοὺς ἐκ τῶν τερμάτων τῆς γῆς συγκαλεῖν; τί τοῦ τηλικούτου θεάτρου ἀξίον ἔχων εἰπεῖν; Ναί, φησίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκάλεσε τὴν οἰκουμένην, ποιῶν ἀξιοπίστον τὸν λόγον, ἄκουσον τί λέγει· Τὸ στόμα μου λαλήσει σοφίαν, καὶ ἡ μελέτη τῆς καρδίας μου σύνεσιν. Ἄλλος, Καὶ μυρρίσει ἢ ἡ καρδία μου σύνεσιν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος Οὐαγθ τοῦτο εἶπεν. Εἶδες πῶς εὐθέως ἀνήγαγε τὸν λόγον; Οὐ περὶ χρημάτων διαλέξομαι, φησίν, οὐ περὶ ἀξιωμάτων, οὐ περὶ δυναστείας [206] οὐ περὶ ῥώμης σώματος, ἀφ' ἑλλοῦ τινὸς τῶν ἐπικλήρων· σοφίαν μέλλω λέγειν μετὰ ἀκριβείας, οὐκ ἀπλῶς ἐκ τοῦ παραρῆμα ἐπελθοῦσάν μοι. Κλειῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὐς μου. Ἄλλος, Κλειῶ παραβολὴ τὸ οὐς μου. Ὁ δὲ Ἑβραῖος Λαμασᾶλ φησιν. Ἀνοιξω ἐν ψαλτηρίῳ τὸ πρόβλημά μου. Ἄλλος, Αἰνιγμά μου. Ὁ δὲ Ἑβραῖος Ἰδαθαι τοῦτο εἶπε. Καὶ ποῖα αὕτη πρὸς τὰ εἰρημένα ἀκολουθία; Ἄντι

ἢ Hic in Morel. legitur μηνῶσι, infra vero bis μυρρίσει. Savilius autem constanter habet μηνῶσι. Si igitur stemus lectioni Savilli, et hic et infra unius ejusdemque interpretis lectio affertur: nam utrobique μηνῶσι legitur, id est, indicabit: lectio Hebraica est ΓΥΡῆ quam sic in Hexaplis expressam refert Chrysostomus οὐαγθ, mutato γ in ῆ, ut saepe contingebat. At Morel. hic μηνῶσι, infra μυρρίσει habet: vixque crediderim tamen esse duorum interpretationem diversam: sed eandem ob similitudinem vocum ab aliquibus libraribus vitiatam fuisse putaverim. Malim autem postremam lectionem retinere, quia facilius librarum vocem usitatorem μηνῶσι, pro alia infrequentiore μυρρίσει, mendose substituerint.

γάρ διδασκάλου ἀκροατῆν ὄρω νῦν. Ἐκάλεσας μὲν γάρ ὡς ἀκουσομένους τί χρῆσιμον· μετὰ δὲ τὸ παραγενέσθαι καὶ συναγαγεῖν ἅπαντας, καὶ ἐπαγγελιασθαι τι σοφὸν εἶναι, οὐδὲν οὐδέτιμ· φθεγγῆμενος, ἀφαιρὶ τοῦ διδασκάλου τὴν τάξιν, εἰς τοῦ ἀκροατοῦ μεταβαίνεις χώραν. *Κλειῶ γάρ, φησίν, εἰς παραβολὴν τὸ οὗς μου. Τίνος ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Σφόδρα συνेतῶς, καὶ ἀκολούθως τοῖς εἰρημένοις.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, λαλήσω σοφίαν, ἵνα μὴ τις ἀνθρώπινον τὸ λεγόμενον εἶναι νομίσῃ, καὶ μελέτην καρδίας, ἵνα μὴ αὐτοῦ εὐρημα ὑποπτεύσῃ, δείκνυσσι διὰ τούτων, ὅτι θεῖα τὰ λεγόμενα, καὶ ὅτι οὐδὲν ἴδιον φθέγγεται, ἀλλ' ἄπερ ἤκουσε, ταῦτα λέγει. Ἐκλίνα γὰρ, φησὶ, τὸ οὗς μου τῷ θεῷ, ἤκουσα παρ' ἐκείνου, καὶ τὰ ἀνωθεν κατενεχθέντα εἰς τὴν διάνοιαν τὴν ἐμὴν, ταῦτα λέγω. Διόπερ καὶ ὁ Ἡσαΐας εἶπε· *Κύριος ἐδίδωσί μοι γλώσσαν παιδείας τοῦ γνῶσθαι, ἤρτικα δεῖ εἰπεῖν λόγῳ· προσέθηκέ μοι ὡτίον ἀκούειν.* Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· *Ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἢ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ.* Ὁρᾷς καὶ ἐκεῖνον ἀκροατῆν γινόμενον πρότερον, καὶ τότε διδάσκειν; *Διὰ καὶ ἕτερος ἐρμηνευτὴς εἶπε, Καὶ μινυρίσει ἡ καρδία μου.* Τί ἐστὶ, *Μινυρίσει;* Ἄσεται, ψαλμὸν τινα ἐρεῖ πνευματικόν. Εἰ δὲ μελέτην λέγει, μὴ θορυβηθῆς· ἃ γὰρ ἔλαθεν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ταῦτα διηνεκῶς ἐμελέτα, καὶ παρ' ἑαυτῷ ἀνεκίει, καὶ τότε ἀνακινήσας, εἰς τοὺς ἄλλους ἐξέφερε. Τί δὲ ἐστίν, *Εἰς παραβολὴν;* Πολυτήμαντόν τί ἐστὶ τὸ ὄνομα. Ἔστι γὰρ παραβολὴ λάλημα, καὶ ὑπόδειγμα, καὶ ὄνειδισμὸς, ὡς δταν λέγῃ· *Ἔθου ἡμῶς εἰς παραβολὴν ἐν τοῖς ἔθνεσι, κίνησιν κερφαλῆς ἐν τοῖς λαοῖς.* Ἔστι παραβολὴ καὶ αἰνιγματώδης λόγος, ὃ πολλοὶ λέγουσι ζήτημα, ἐμφαίνων μὲν τὴν, οὐκ αὐτόθεν δὲ ὄληαν ἢ ἀπὸ τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἔχον ἐντός κεκρυμμένην διάνοιαν, ὅσα τὰ τοῦ Σαμφῶν, ἃ εἶπεν· *Ἐξῆλθεν ἀπὸ ἐσθλοῦτος βρώσις, καὶ ἀπὸ ἰσχυροῦ γλυκὺ· καὶ ὁ Σολομών, Νοήσεται τε παραβολὴν, καὶ σκοτεινὸν λόγον.* Λέγεται παραβολὴ καὶ ἡ ὁμοίωσις· *Ἄλλην παραβολὴν παρέθην αὐτοῖς λέγων· Ὅμοιος ἐστὶν ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ σπειρόντι καλὸν σπέρμα.* Παραβολὴ λέγεται καὶ τροπολογία· *Γιὰ ἀνθρώπου, εἰπέ τὴν παραβολὴν ταύτην αὐτοῖς.* Ὁ δεῦρος ὁ μέγας, ὁ μεγαλοπρότερος· ἀετὸν λέγων τὸν βασιλεῖα. Παραβολὴ λέγεται καὶ τύπος, καὶ εἰκὼν, καθάπερ δείκνυσσι καὶ ὁ Παῦλος λέγων· *Πιστεῖτε προετήνοχος τὸν Ἰσαὰκ, πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερον ὁ τὰς ἐπαγγελίας δεξάμενος· ὅθεν καὶ ἐν παραβολῇ αὐτὸν ἐνομίσατο· τυντέστιν, ἐν τύπῳ καὶ ἐν εἰκόνι.*

γ'. [287] Τί αὐν ἐναυθα βούλεται αὐτῷ ἡ παραβολή; Ἔμοι δοκεῖ τὸ διήγημα λέγειν. Εἰ δὲ αἰνιγματώδη ποιεῖ τὸν λόγον καὶ πολλὴν ἔχοντα τὴν δυσκολίαν, μὴδὲ οὕτως θορυβηθῆς· ἵνα γὰρ διεγείρῃ τὸν ἀκροατῆν, τοῦτο ποιεῖ, ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ πολλοὺς ἢ εὐκόλια εἰς βῆθυμίαν ἀγει, διὰ τοῦτο ἐν παραβολῇ φθέγγεται. Ἐπει καὶ ὁ Χριστὸς πολλὰ ἐν παραβολαῖς ἐλάλει, κατ' ἴδιαν δὲ τοῖς μαθηταῖς ἐπέλυσε ταῦτας. Ἡ γὰρ παραβολὴ τὸν ἀξίον καὶ οὐκ ἀξίον διαιρεῖ· ὁ μὲν γὰρ ἀξίος ἐκζητεῖ· τὰ λεγόμενα εὐρεῖν, ὁ δὲ ἀνάξιος παρατρέχει· ὅπερ καὶ τότε ἐγένετο. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι εὐδὲ ὑπὸ τῆς δυσκολίας διεγειρόμενοι πρὸς τὴν ἐρώ-

τησιν ἐβλιντο· οὕτω καθάπαξ οὐ προσείχον τοῖς λεγομένοις. Ἰκανὸν δὲ ἔ τοῦτο πρὸς ζήτησιν διεγείραι, ἔταν ἢ τι συνεσκιαζόμενον. Διὰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε τότε τοῦτο, καὶ ἐν παραβολαῖς ἐλάλει, ἐρεβίζων καὶ διεγείρων αὐτοὺς πρὸς ἐπιθυμίαν ἀκροάσεως ἀναπτωκτάς καὶ καθεύδοντας· ἀλλ' οὐδὲ οὕτω προσείχον· οἱ δὲ μαθηταὶ προσέκειντο, καὶ ἀγνοοῦντες ἐνέμενον δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα, δεῖ ἠγνούσιν. Διὰ καὶ κατ' ἴδιαν ἔλυεν αὐτοὺς τὰς παραβολὰς. Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως φησὶ· *Κλειῶ εἰς παραβολὴν τὸ οὗς μου, ἀφαιξῶ ἐν ψαλιτῆρῳ τὸ πρόβλημα μου.* Πρόβλημα δὲ ἐστὶ λόγος συνεσκιασμένος καὶ αἰνιγματώδης, διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Φθέγγομαι προβλήματα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Διὰ τοῦτο καὶ σοφίαν ἐτόλμησε καλεῖσαι, θαρδῶν τῇ θεῷ ἀποκαλύψει· διὰ τοῦτο καὶ *Ἐν ψαλιτῆρῳ φησὶ, τὸ πνευματικὸν ἐμφαίνων τῆς διδασκαλίας, τὴν ἀνωθεν κατοχὴν αὐτοῦ γενομένην, καὶ ἐν ἄσματος τάξει ποιεῖται τὴν συμβουλήν, ἠθῶν τὸν λόγον.* Εἶδες εἶον τὸ προοίμιον κατεσκευάσεν· Ἐκάλεσε τὴν οἰκουμένην, ἐξέβαλε τὴν ἀνωμαλίαν τὴν ἐν τῷ βίῳ, ἀνέμησε τῆς φύσεως, κατέστειλε τὰ φρονήματα, ὁπέσχετο μέγα τί καὶ γενναίον εἶναι, εἶπε μὴδὲν εὐκοθεν φθέγγεσθαι, ἀλλ' ἃ παρ' ἐκείνου ἤκουσε, πολλὴν ἠνίκατο ἐν τῷ λόγῳ τὴν ἀσάφειαν εἶναι, προσεκτικωτέρους ποιῶν· πνευματικὴν ὑπέσχετο σοφίαν ἡμῶς διδάξαι, ἦν διὰ παντὸς ἐμελέτα. Προσέχωμεν τοίνυν, καὶ μὴ παρατρέχωμεν. Εἰ γὰρ σοφὸς ὁ λόγος, καὶ παραβολὴ, καὶ πρόβλημα, διεγερμένους χρεῖα διανοίας. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ συμβουλή, καὶ τί τὸ πρόβλημα, καὶ τίς ἡ παραβολή, καὶ τίς ἡ σοφία, ἦν ἀνωθεν ἤκουσεν; *Ἰνα τί φοδοῦμαι,* φησὶν, *ἐν ἡμέρῃ πονηρᾷ;* Ἄλλος, *Ἐν ἡμέρῃ πονηροῦ.* Ἄλλος, *Κακοῦ.* Ὁ Σύρος, *Ρᾶ. Ἡ ἀνομίᾳ τῆς πτέρυγος μου κυκλώσει με.* Ἄλλος, *Τῶν ἰχθύων μου.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Ἄων ἀκουσθε αἰ ἰσουθδουνεῖ.* Εἶδες πῶς πρόβλημα, καὶ αἰνίγμα, καὶ σκοτεινὸς ὁ λόγος, καὶ πολλὴ ἡ ἀσάφεια; Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, πρότερον [208] μάθωμεν, ποῖαν λέγει πονηρὰν ἡμέραν. Ποῖαν τοίνυν εἶθε καλεῖν ἡ Γραφὴ ἡμέραν πονηρὰν; Τὴν τῶν συμφορῶν, τὴν τῶν κολάσεων, τὴν τῶν περιστάσεων. Ὁ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Μακάριος ὁ σπυρῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος.* Τοιαύτη δὲ ἐστὶν ἡ μέλλουσα τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ἡ φοβερά ἐκεῖνη, καὶ ἀφόρητος. Εἶδες πῶς τὸν φιλοσοφίας ἄρον τῆς ἀνωτάτω, καὶ πῶς διευκρινεῖ σοὶ ὁ λόγος, ποῖα μὲν ἀξία φόβου, ποῖα δὲ καταγνώσεως; Ἄν γὰρ μὴ ταύτην τις τὴν ἀρίστην ποιήσῃται διαίρεσιν, καθάπερ ἐν σκότῳ βαθεῖ καὶ συγγύσει πραγμάτων περιφερόμενος, ἀπορρίπται.

Ἄν μὴ διέλωμεν τίνα μὲν φοβεῖσθαι δεῖ, τίνα δὲ διαπτύειν, πολλὴ κατὰ τὸν βίον ἐστὶν ἡ πλάνη, πάλιν ὁ κίνδυνος. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀνοίας φοβεῖσθαι τὰ μὴ ἀξία φόβου, καταγέλλει δὲ ἃ φοβεῖσθαι δίκαιον. Τοῦτω καὶ οἱ ἄνδρες τῶν παιδῶν οἰεστήκασι, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν δεῖ ἐν ἀτελεῖ διανοίᾳ ὄντες, προσωπεῖα δεδολκασί, καὶ ἀνθρώπους σάκκων περιχειμένους· τὸ δὲ ὑβρίσας πατέρα ἢ μητέρα, οὐδὲν εἶναι ἠγνούσας· καὶ πυρὶ μὲν ἐπιτιπῶσαι, καὶ λύχνους κειομένους, φόβους δὲ τίνας δεδιττονται, οὐδὲν ἔχοντας. δεῖνόν· οἱ δὲ ἀ-

• Morel. οὐδέποτε. Savil. et alii οὐδέπω.
• Savil. et alii ἐκζητεῖ. Infra quaedam desunt in editto, quae ex mss. restituata.

b Sic mss. recte. Edit. Morel. ἰκανὸν γάρ. Mox post ἐποίησε τότε, haec τοῦτο... ἐρεβίζων, desunt in Morel., sed habentur in mss. et Savil.
c Πρῶτον δεεστ in Savil. et in uno codice. Infra alius cod. φόβον, ποῖα δὲ καταγνώσεως.

non, per hæc ostendit divina ea esse quæ dicuntur, neque vili loqui propria, sed ea dicere, quæ audit. Inclinaui enim, inquit, Deo aures meas, audiui ab illa, et quæ in mentem meam a supernis demissa sunt, ea dico. Et ideo dicebat Isaïas: *Dominus dat mihi linguam doctrinæ, ut sciam, quando sermonem dicere oportet: adjecit mihi aures ad audiendum (Isai. 50. 4)*. Et rarus Paulus: *Fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei (Rom. 10. 17)*. Vides illum quoque prius fuisse auditorem, et deinde doctorem? Et ideo dixit etiam alius interpres, *Et cantilabis eos meum*. Quid est, *cantilabis*? Canel, dicit psalmum aliquem spirituales. Si autem dicit meditationem, ne conturbor. Quæ enim a Spiritu acciperat, ea assidue meditabatur, et apud se versabat; et cum diu versasset, aliis proferebat. Quid est autem, *In parabolas*? Est nomen quod habet multa significata. Est enim parabola loquela, exemplum, et exprobratio, ut quando dicit: *Pessimi nos in parabolas in gentibus, connotationem capitis in populis (Psal. 45. 15)*. Est etiam parabola oratio ænigmatica, quam multi dicunt questionem, quæ aliud quidem significat, sed id non est apertum statim ex ipsis verbis, sed habet sensum intus latentem, cujusmodi erant ea quæ dicebat Samson: *Egressus est a comedente cibum, et a forti dulce (Jud. 14. 14)*; et Salomon, *Animadvertetque parabolam, et obscurum sermonem (Prov. 1. 6)*. Dicitur etiam parabola similitudo: *Aliam parabolam, inquit, proposuit eis dicere: Simile est regnum cælorum homini seminanti bonum semen (Matth. 13. 24)*. Dicitur etiam parabola figurata oratio: *Fili hominum, dicit eis parabolam hæc. Aquila magna, magnas habens pennas (Ezech. 17. 1-3)*: aquilam dicens Regem. Dicitur etiam parabola figura et imago, quemadmodum ostendit Paulus, dicens: *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et ingentium offerbat is qui susceperat repromissiones: unde etiam in parabola eum vetuit (Hebr. 11. 17. 19)*; hoc est, in figura, et in imagine.

3. *Lectorem ad inquisitionem incitat Scripturæ obscuritas.* — Quid ergo alii vult hic parabola? Mihi videtur dicere narrationem. Si autem orationem facit obscuram et ænigmaticam, et quæ multum habeat difficultatis, ne sic quidem conturbor: hoc enim facit ut auditorem excitet; et alioqui quoniam facilitas multos ad negligentiam adluat, propterea loquitur in parabola. Nam Christus quoque multa loquebatur in parabolis, separatim autem eas solvebat discipulis (*Matth. 4. 33. 34*). Parabola enim dignam ab indigno distinguit; dignus enim querit invenire ea quæ dicuntur, indignus autem prætercurrit: quod tunc etiam evenit. Judæi enim ne difficultate quidem excitati impellebantur ad interrogandum: ita non attendebant omnino ea quæ dicebantur. Ad movendum autem questionem sufficit, quando quis adumbratam proponitur. Quocirca Christus quoque hoc faciebat, et loquebatur in parabolis, eos stimulans et incitans ut audire cuperent¹ qui supini dormiebant: sed ne sic

quidem attendebant; discipuli autem animam adhibebant, et cum essent ignorantes, vel eo maxime manebant, quoniam ignorabant. Quocirca eis secretum solvebat parabolas, et ideo quoque dicit: *Inclinao in parabolam aurem meam. Aperiant in psalterio problema meum*. Est autem problema oratio obscura et ænigmatica, et ideo alibi quoque dicit: *Loquitur problema a constitutione mundi (Psal. 77. 2)*. Quapropter ausus est etiam vocare sapientiam, divina fretus revelatione, et ideo etiam dicit, *In psalterio, doctrinam spiritualem indicans, et se superno esse Numine affatum*. In cantici forma autem dat consilium, orationem reddens suavorem. Vidisti quale proœmium composuit? Vocavit orbem terræ, quæ est in vita inæqualitatem expulit, naturam in memoriam revocavit, arrogantiam compressit; pollicitus est se aliquid magnum et præclarum esse dicturum: dixit se nihil ex se allatum proloqui, sed quæ ab illo audit; significavit in oratione esse magnam obscuritatem, nos reddens attentiores; pollicitus est se nos spirituales docturum sapientiam, quam perpetuo meditabatur. Attendamus ergo, et ne prætereamus. Si est enim sapiens oratio, et parabola, et problema, mente erecta et excitata opus est. Quod est ergo consilium, et quod problema, quæ parabola, et quæ sapientia, quam auditur a supernis? 6. *Cur timebo, inquit, in die mala?* Alfas, *In diebus maligni*. Alius, *Mali*. Syrus autem, *Rha (a)*. *Iniquitas calcei mei circumdabit me*. Alius, *Vestigiorum meorum*. Hebræus autem, *Aon accubui tsabbuni*. Vidisti quomodo est problema, et ænigma, et obscura oratio, et permultum obscuritatis? Sed, si videtur, primum intelligamus quemnam dicit malum diem. Quemnam ergo malum diem solet vocare Scriptura? Diem calamitatum, diem suppliciorum, diem ærumnarum. Quod etiam dicit alibi: *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus (Psal. 40. 1)*. Talis est autem dies ille futurus peccatoribus terribilis et intolerabilis. Vidisti primum² decretum supremæ sapientiæ, et quomodo tibi definit oratio, quænam sint digna metu, quænam condemnatione? Nisi quis enim hæc sic optime distinguit, tamquam in profundis tenebris, rerumque confusione huc et illuc circumlatus, exitum non invenit.

Timenda a non timendis utile est discernere; peccatum solum terribile est ac timendum. — Nisi sit nobis definitum et constitutum quænam quidem timere, quænam vero execrari oporteat, magnus erit in vita error, et magnum periculum. Est enim extremæ amentitiæ timere ea quæ non sunt timenda, ea vero rîdere quæ jure timenda sunt. In hoc homines a pueris differunt, quod hi quidem, ut quorum non sit perfecta adhuc intelligentia, larvas timeant, hominesque sæcis

¹ Vox, primum, deest in Savil. et in uno Codice.

(a) Non Syrus modo, sed etiam Hebræus רַחַי, רַחַי, habet. Nox hæc voces, רַחַי וְרַחַי, significans, *Iniquitas calceorum meorum circumdabit me*; juxta Syriacum autem vertendæ sunt, *Iniquitas vestigiorum meorum*.

² Morel, *faciebat, incitans ut audire cuperent, etc.*

indentes; patrem autem aut matrem contumelia afflicere nihil esse existimant; et in ignem quidem et lucernas ardentes insilium, strepitus autem quosdam minime timeodos extimescunt: viri autem nihil horum curant. Quia ergo multi sunt pueris stultiores, tradit hanc distinctionem, et dicit quænam timere oporteat, non ea quæ multis videntur terribilia, paupertatem dico, ignominiam, et morbum (hæc enim non sunt solum multis terribilia, sed etiam molesta et gravia; at nihil horum tale esse statuit), sed solum peccatum: hoc enim sibi vult illud, *Iniquitas calcanei mei circumdabit me*. Hoc est ergo oratio ænigmatica, hoc est novus tropus et admirabilis. Valde enim novum videtur esse multis et admirabile dicere, non oportere quidquam timere eorum quæ sunt in vita gravia et molesta. Quid ergo timebo, inquit, in die mala? Unum tantum, ne forte vitæ mez et vitæ iniquitas me circumdet. Solet Scriptura fraudem vocare calcaneum: *Qui edebat enim, inquit, mecum panem, sustulit in me calcaneum (Psal. 40. 10)*. Et Esaü rursus dicebat de Jacob: *Jam secundo me supplantavit (Gen. 27. 36)*. Est enim peccatum res ejusmodi, fraudulenta, et apta ad arripiendum. Hoc, inquit, vereor peccatum quod me decipit, quod me circumdat.

4. Et ideo Paulus id vocat circumsisstens (*Hebr. 12. 1*), significans, id quod continue, quod facile, quod nullo ambit et circumdat negotio. In his ergo judiciis multa timent homines, et vim opam, et potentiam, et injuriam, et fraudem: illic autem nihil est ejusmodi, sed peccatum solum est terribile, quod undique circuit eos qui capiuntur, gravius quam quivis exercitus. Sunt ergo omnia agenda, ut non ab ipso circumdemur; postquam autem viderimus id nos velle comprehendere, oportet ejus occasiones fugere, ut faciunt egregii milites: quod si etiam capti fuerimus, oportet id celeriter rescindere, quemadmodum fecit David, qui per pœnitentiam vires ejus abscidit (*2. Reg. 12. 13*). Fuit enim ab eo circumdatus, sed id statim effugit. Qui hoc timuerit, nihil aliud unquam timebit, sed irridebit ea quæ in præsentī vita bona sunt, et quæ molesta sunt contemnet, cum solus ille metus ejus mentem agitet. Nihil enim, nihil certe aliud est ei formidabile, qui est hoc timore præditus: atque adeone ipsa quidem mors, quæ est caput rerum terribilium, nisi hoc unum solum. Quomodo? Quoniam tradit gehennæ, quoniam transmittit ad immortalia supplicia. Si quis rursus in eo se recte gesserit, inducit omnem virtutem. Cogita enim quanta res sit, nec bonis rebus intumescere, nec molestis animum demittere, præsentium nullam rationem ducere, futura respicere, diem illum expectare, in tali metu assidue versari. Qui talis est, erit angelus, qui hoc solum timuerit et nihil aliud: nihil enim aliud timebit, si hoc unum timuerit ut timere oportet: quemadmodum qui non hoc timuerit, is erit obnoxius multis terroribus. 7. *Qui confidunt in virtute sua et in multitudine divitiarum suarum gloriantur*. Alius, *Superbientes*. 8. *Frater non redimit, redimet homo? Non dabit Deo plactionem suam*, 9. *et pretium redemptionis animæ suæ*.

Et quænam est hæc consequentia? dixerit quispiam. Pulchra, et recte coherens, et magnopere dependens a prioribus. Quia enim loquebatur de judicio, et de illa terribili reddenda ratione, et de sententia quæ corrumpi non potest: multi autem in iis quæ hic sunt judiciis, iudicibus emptis, jus corruperunt, et pœnam vitarunt; sententiam illam quæ minime corrumpi potest prædicans, et quem prius dixit timorem augens, hæc subjunxit, ostendens se recte dixisse, oportere unum esse timorem, nempe eum qui ex peccato proficiscitur, et nullum alium. Jus enim non potest illic corrumpi pecunia: nec licet donis seipsum e gehenna eripere: nec salutem afferre potest patrocinium et oratoris defensio, nec aliquid aliud. Quamvis enim sis dives, quamvis potens, quamvis alicui notus et familiaris, hæc omnia sunt illic inutilia; illic unusquisque ex factis vel punitur, vel coronatur. Quandoquidem et qui erat ætate Lazari, valde dives erat, sed nihil ei profuerunt divitiæ (*Luc. 16*): et notæ erant virgines virginibus, sed nihil eas juvit illa familiaritas (*Matth. 25*): unum est enim illic solum quod queritur. Vos ergo, inquit, qui opibus fiditis, et estis circumdati potentia, frustra intumescitis: neque enim vobiscum transmittetur in illud iudicium pecuniæ abundantia, nec vires potentæ; sed nec ulla necessitudo aut cognatio, nec aliquid ejusmodi vos illic eripiet. Non licet illic solutis pecuniis, aut ulla expiatione, aut pretio animæ ullum unquam servari. Quid ergo est quod dicit Scriptura: *Facite vobis amicos ex iniquo mamona, ut vos recipiant in æterna tabernacula (Luc. 16. 9)*? Quidnam est quod dictum est? Nihil contrarium, nec repugnans prioribus, seu valde etiam consentiens. In præsentī enim vita faciendi sunt amici, solvendo pecunias, erogando ac consumendo facultates in egenos. Nihil ergo hic aliud significat, nisi largam et copiosam elemosynam. Si enim cum nihil eorum feceris, illuc recedas, nemo te defendet. Neque enim nos defendit illorum amicitia, sed quod ex mamona amici facti fuerint; propterea adjecit, *Amicos ex mamona*, ut scias quod ipsa tua opera tibi parcent¹, elemosyna, clementia, in pauperes munificentia. Nam quod nec cognatio, nec necessitudo quidquam prosit absque operibus, audi quod dicit propheta: *Si steterit Noe, et Job, et Daniel, filios suos et filias suas non liberabunt (Ezech. 14. 14. 18)*. Et quid dico in futura vita, quando nec in præsentī quidquam juvat amicitia? Quantum luxit et flevit Samuel, et Saülē non eripuit (*1. Reg. 15. 35*)? quantum vero precatus est Jeremias, et Judæos nihil juvit (*Jer. 14. 7. 11*)? imo etiam dum oraret fuit reprehensus. Et quid miraris, si nihil profuit Jeremias, quando nec Mosem quidem ait, si fuisset illo tempore, servare potuisse Judæos, quandoquidem eorum invaluerat nequitia, nec ex se aliquid attulerant (*Jer. 15. 1*)?

5. *Sanctorum preces; animæ dignitas; opera neces-*

¹ Juxta Boisium legendum esset, *protegent*, pro, parcent. Sed verbum, *parcent*, quadrat.

δρας οὐδενὶ τούτων ἐπιστρέφονται. Ἐπει οὖν πολλοὶ παιδῶν εἰσὶν ἀνοητότεροι, διαίρεσιν ποιεῖται ταύτην, καὶ λέγει τίνα χρῆ φοβεῖσθαι, οὐ τὰ πολλοῖς; δοκοῦντα ^a φοβερά, πενίαν λέγω, καὶ ἀδοξίαν, καὶ νόσον (ταῦτα γὰρ οὐ μόνον τοῖς πολλοῖς φοβερά, ἀλλὰ καὶ ἐπαχθῆ, καὶ φορτικὰ· ἀλλ' οὐδὲν τούτων τίθησιν), ἀλλ' ἁμαρτίαν μόνην· τοῦτο γὰρ ἐστίν· *Ἡ ἀνομία τῆς πτέρυγος μου κυκλώσει με*. Τοῦτο οὖν ἐστὶν αἰνιγματώδης λόγος, τοῦτο καινὸς καὶ παράδοξος τρόπος. Σφόδρα γὰρ καινὸν καὶ παράδοξον τοῖς πολλοῖς εἶναι δοκεῖ τὸ λέγειν, μὴ δεῖν τι φοβεῖσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ λυπηρῶν. Τί οὖν φοβοῦμαι, φησὶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ποιηρᾶ ^b; Ἐν μόνον, μήποτε ἡ ἀνομία τῆς ὁδοῦ μου καὶ τοῦ βίου μου κυκλώσει με. Οὐδε δὲ καὶ πτέρναν καλεῖν τὴν ἀπάτην ἢ Γραφή. Ὁ ἐσθίων γὰρ μετ' ἐμοῦ, φησὶν, ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ πτερυγισμόν. Καὶ πάλιν ὁ Ἡσαῦ εἶπεν περὶ τοῦ Ἰακώβ· *Δεύτερον τοῦτο ἐπτέρυξέ με* ^c. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἁμαρτία, ἀπειρήτων, καὶ ἱκανὸν συναρπάσαι. Ταύτην, φησὶ, δέδοικα τὴν ἀπατώσάν με ἁμαρτίαν, τὴν κυκλοῦσάν με.

δ. Διδὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτὴν εὐπερίστατον καλεῖ, τὴν συνεχῶς περιβάλλουσαν δηλῶν, τὴν εὐκόλως, τὴν ῥαδίως. Ἐν μὲν οὖν τούτοις τοῖς δικαστηρίοις πολλὰ δεδοικασιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ χρημάτων περιουσίαν, καὶ δυναστείαν, καὶ ἐπήρειαν, καὶ ἀπάτην· ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ἡ ἁμαρτία μόνον φοβερὸν, πανταχοῦ κυκλοῦσα τοὺς ἀλίσκομένους, καὶ στρατοπέδων χαλεπιώτερον. Δεῖ μὲν οὖν πάντα πράττειν, ὥστε μὴ κυκλοῦσθαι ὑπ' αὐτῆς, ἀλλ' ἐπειδὴν ἴδωμεν βουλομένην [209] αὐτὴν ἡμᾶς περιβαλεῖν, διαφεύγειν αὐτῆς τὰς λαβὰς, ὅπερ οἱ γενναῖοι τῶν στρατιωτῶν ποιοῦσιν· ἂν δὲ καὶ ἄλῳμεν, διακίπτειν ταχέως αὐτὴν, ὅπερ καὶ ὁ Δαυὶδ ἐποίησε, διατεμῶν αὐτῆς τὴν ἰσχὺν διὰ τῆς μετανοίας. Ἐκυκλώθη μὲν γὰρ ὑπ' αὐτῆς, ἀλλὰ ταχέως αὐτὴν διέφυγεν. Ὁ τοῦτο δεδοικώς, οὐδὲν ἄλλο φοβηθήσεται ποτε, ἀλλὰ καταγελάσει τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ χρηστῶν, ὑπερβήσεται τῶν λυπηρῶν, τοῦ φόβου μόνον ἐκείνου κατασειόντος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἄλλων φοβερὸν τῷ τούτου κεκτημένῳ τὸν φόβον, οὐδὲ αὐτὸ τὸ κεφάλαιον τῶν φοβερῶν, ὁ θάνατος, ἀλλ' ἡ τοῦτο μόνον. Πῶς; Ὅτι γέννη παραδίδωσιν, ὅτι πρὸς τὰς ἀθανάτους παραπέμπει τιμωρίας. Τοῦτο πάλιν κατορθωθὲν ἄπασαν εἰσάγει τὴν ἀρετὴν. Ἐννόησον γὰρ ἠλίκον ἐστὶ, μὴ φυσᾶσθαι τοῖς χρηστοῖς, μὴ ταπεινοῦσθαι τοῖς λυπηροῖς, μηδένα τῶν παρόντων ποιεῖσθαι λόγον, πρὸς τὰ μέλλοντα ὀρᾶν, τὴν ἡμέραν ἀναμένειν ἐκείνην, τοιοῦτον φόβον συζῆν. Ὁ τοιοῦτος ἄγγελος ἐστὶ τοῦτο μόνον δεδοικώς, τῶν δὲ ἄλλων μηδέν· οὐδὲ γὰρ φοβηθήσεται τι τῶν ἄλλων, ἂν τοῦτο μόνον ἢ δεδοικώς, ὡς δεδοικέναι χρῆ· ὥσπερ οὖν ὁ μὴ τοῦτο δεδοικώς, πολλοῖς ὑποκείσεται φοβεροῖς. *Οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλῆθει τοῦ πλούτου αὐτῶν καυχώμενοι.* Ἄλλος, Ἄλαζονεύμενοι. Ἄδαλφός οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος;

Οὐ δώσει τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Καὶ ποτα αὐτῆ ἄκολουθία; εἴποι τις ἄν. Πολλὴ μὲν οὖν, καὶ συνεχῆς, καὶ σφόδρα τῶν ἐμπροσθεν ἐκκρεμαμένη. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ δικαστηρίου ὁ λόγος αὐτῷ, καὶ τῶν φοβερῶν ἐκείνων εὐθυνῶν, καὶ τῆς ἀδεκάστου ψήφου· πολλοὶ δὲ ἐν δικαστηρίοις τοῖς ὡς τὸ δίκαιον διέφθειραν, καὶ δικαστὰς ὤνησαντο, καὶ διέφυγον τὴν δίκην· ἀνακηρύττων ἐκείνης τῆς ψήφου τὸ ἀδέκαστον, καὶ τὸν φόβον αὐξῶν, ὃν πρότερον εἴρηκε, ταῦτα ἐπήγαγε δεικνύς, ὅτι καλῶς εἶπεν ἕνα φόβον φοβεῖσθαι τὸν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἄλλον δὲ μηδένα. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ χρήμασι φθεῖραι τὸ δίκαιον, οὐδὲ καταβαλόντα δῶρα ἐξαρπάσαι τῆς γέννης ἑαυτοῦ· οὐδὲ πρостаσία καὶ συνηγορία σώζει, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Κἂν γὰρ πλοῦσιος ἦς, κἂν δυνάστης, κἂν τινη γινώμιμος, πάντα ταῦτα εἰκῆ καὶ μάτην· ἀπὸ τῶν ἔργων ἕκαστος ἐκεῖ καὶ κολάζεται καὶ στεφανοῦται. Ἐπει καὶ ὁ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου σφόδρα πλοῦσιος ἦν, ἀλλ' οὐδὲν αὐτὸν ὁ πλοῦτος ὤνησε· καὶ αἱ παρθένοι γυναικίμους εἶχον τὰς παρθένους, ἀλλ' οὐδὲν αὐτὰς ἡ οἰκείωσις ὠφέλησεν· ἐν γάρ ἐστι τὸ ζητούμενον ἐκεῖ μόνον. Ὑμεῖς τοίνυν, φησὶν, οἱ τῷ πλούτῳ θαρβύροντες, καὶ δυναστείαν περιβεβλημένοι, εἰκῆ καὶ μάτην φουσθε· οὐδὲ γὰρ διαθήσεται μετ' ὑμῶν εἰς ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον ἢ τῶν χρημάτων περιουσία ^d, οὐδὲ ἡ τῆς δυναστείας ἰσχὺς· ἀλλ' οὐδὲ οἰκειότης καὶ συγγένεια· οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ὑμᾶς ἐξαιρήσεται. Οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ καταβαλόντα χρήματα, οὐδὲ [210] ἐξίλασμον, οὐδὲ τιμὴν ψυχῆς, σωθῆναι ποτε. Τί οὖν ὅτι φησὶν ἡ Γραφή, *Ποιήσατε ὑμῖν φίλους ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωνᾶ, ὅπως εἰσδέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους σκηνάς*; Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Οὐδὲν ἐναντίον, οὐδὲ μαχόμενον τοῖς προτέροις, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνοῦν. Φίλους γὰρ ἐνταῦθα δεῖ ποιεῖν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, χρήματα καταβάλλοντας, τὰ ὄντα δαπανῶντας εἰς τοὺς δεομένους. Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἐνταῦθα ἢ ἐλεημοσύνη θασιλῆ αἰνιττεται. Ὡς ἐὰν ἀπέλθῃς ἐκεῖ, μηδὲν τούτων ἐργασάμενος, οὐδεὶς σου προστήσεται. Οὐδὲ γὰρ ἡ φίλια ἐκείνων ἡμῖν προσταται, ἀλλὰ τὸ ἐκ τοῦ μαμωνᾶ γενέσθαι φίλους· διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ*, ἵνα μάθῃς, ὅτι αὐτὰ σου τὰ ἔργα φείσεται ^e, ἢ ἐλεημοσύνη, ἢ φιλοanthρωπία, ἢ εἰς τοὺς δεομένους φιλοτιμία. Ἐπει ὅτι γε οὔτε συγγένεια, οὔτε οἰκειότης ὠφελεῖ τι χωρὶς ἔργων, ἄκουσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Ἐὰν στῆ Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δανιήλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ῥύσσονται.* Καὶ τί λέγω ἐν τῷ μέλλοντι, ὅπου γε καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ οὐδὲν ὤνησε φίλια; Πόσα οὖν ἀπωδύρατο καὶ ἐθρήνησεν ὁ Σαμουὴλ; καὶ τὸν Σαοὺλ οὐκ ἐξήρπασε; πόσα δὲ ὁ Ἰερεμίας ἤβασε, καὶ τοὺς Ἰουδαίους οὐδὲν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ ἐπειμήθη εὐχόμενος; Καὶ τί θαυμάσιος, εἰ Ἰερεμίας οὐδὲν ὄνιησεν, ὅπου γε οὐδὲ τὸν Μωσῆα λέγει, εἰ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἦν, δύνασθαι σῶσαι τοὺς τότε Ἰουδαίους, ἐπειδὴ τὰ τῆς κακίας ἐκράτησε, καὶ οὐδὲν οἴκθον εἰσήνεγκαν;

εἰ. Πόσα περὶ Ἰουδαίων ὁ Παῦλος ἐθρήνει, λέγων.

^a Savil. et unus χρημάτων προστασία, quae lectio non spernenda.

^b Gentianus Hervetus, qui λέγεται pro φείσεται legisse videtur: *ni scias quod haec dicitur tua opera, elemosyna, etc.* Boisius φείσεται putat esse corruptum, et pro eo legendum προστήσεται.

^a Δοκοῦντα δεσιν Morel.

^b Morel. τῆ φοβερά, mss. et Savil. τῆ ποιηρᾶ, rectius.

^c Alii ἐπτέρυξέ με.

Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας καὶ ἡ δέησις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτῶν ἔστιν εἰς σωτηρίαν; Τί οὖν Ἰσχυσαίην αὐτοῦ ἡ δέησις; Οὐδέν. Καὶ τί λέγω δέησις, ὅπου γε καὶ ἀνάθεμα τρυχετο εἶναι ὑπὲρ αὐτῶν; Τί οὖν; περιτταί εἰσιν αἱ τῶν ἁγίων εὐχαί; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἰσχύοντες εἶναι αὐταῖς καὶ σὺ βοηθῆς. Οὕτως ἀνέστησε τὴν Ταβιθάαν ὁ Πέτρος, οὐκ εὐχῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ ἐκείνης ἔλεη μοσύνη; οὕτως ἐτέρων προέστησαν εὐχόμενοι οἱ ἄγγελοι. Καὶ τοῦτο μὲν ἐνταῦθα, ἐνθα τὰ σκάμματα, καὶ τὰ παλαίσματα ἔκει δὲ οὐδὲν τούτων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἔργων ἡ σωτηρία μόνον. Σφόδρα δέ μοι καὶ κωμῶδει τοὺς πλουτοῦντας ἐνταῦθα, καὶ τοὺς πεφουσημένους. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οἱ ἔγοντες χρήματα, οὐδὲ, Οἱ δύναμιν κεκτημένοι, ἀλλ', Οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῷ πλῆθει τοῦ πλούτου αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν κωμῶμενοι, καταγελῶν αὐτῶν καὶ καθαπτόμενοι, εἰ σκιαίς πεποίησιν, καὶ ἐπὶ καπνῷ μέγα φρονοῦσι. Καὶ καλῶς εἶπε, Τιμὴν τῆς λυτρώσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐ δώσει· τιμὴ γὰρ ψυχῆς οὐδὲ ὁ κόσμος ἔδωκε. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὶ ὠφελείται ἄνθρωπος, ἐὰν τὸν κόσμον ὅλον κερδάσῃ*^β, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιώσῃ; Ἴνα [211] δὲ μάθῃς, ὅτι οὐδὲ ὁ κόσμος ὅλος ψυχῆς τιμὴ, ἀκουσον καὶ περὶ ἐτέρων ἁγίων τί φησιν ὁ Παῦλος· *Περιττῶν ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κακοχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιοι ὁ κόσμος*. Καὶ γὰρ διὰ τὴν ψυχὴν ὁ κόσμος· Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν ἔλοιτο πατὴρ τὴν οἰκίαν ἀντὶ τοῦ παιδός, οὕτως οὐδὲ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον ἀντὶ τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ἔργων χρεία, καὶ κατορθωμάτων. Βούλει μαθεῖν, ὅση τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἡ τιμὴ; Μέλων αὐτὴν ὁ Μονογενὴς λυτροῦσθαι, οὐ κόσμον ἔδωκεν, οὐκ ἄνθρωπον, οὐ γῆν, οὐ θάλατταν, ἀλλὰ τὸ αἷμα αὐτοῦ τὸ τίμιον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τιμὴς ἡγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δουλοὶ ἀνθρώπων*. Εἶδες τιμὴς μέγεθος; Ὅταν τοίνυν τὴν τοσοῦτου ἀγορασθεῖσαν ἀπολέσῃς, πῶς λοιπὸν αὐτὴν σὺ ὠνήσασθαι δυνήσῃ; Χριστὸς γὰρ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει. Εἶδες τὸ πολυτελές; τῆς τιμῆς; εἶδες τὸ ἀξίωμα τῆς ψυχῆς; Μὴ τοίνυν αὐτῆς καταφρόνει, μηδὲ αἰχμάλωτον ποιεῖ. *Καὶ ἐκοπίασεν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ζήσεται εἰς τέλος*. Ἐτερος ἐρμηνευτὴς φησὶ, *Καὶ ἐλαύσατο εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἄλλως, Ἀγαπασάμενος τῷ αἰῶνι τοῦτο φ, ζῶν εἰς αἰῶνα διατελέσει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε περὶ τῶν πλουτούντων, ἐπειδὴ εἶπε περὶ τῶν δυναστῶν, καὶ εἰδείξεν, ὅτι οὐδὲν ἐκείθεν κέρδος ἔστι, λέγει λοιπὸν περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ βεβιωκότων, περὶ τῶν ἐν πόσῳ καὶ ταλαιπωρίᾳ, ἀλείφων τοὺς ἀθλητὰς τῆς φιλοσοφίας. Μὴ γὰρ μοι λέγε τοῦτο, φησὶν, ὅτι κόπον ἔσχε καὶ μόγθον· ἀλλ' ἐνόησον τὸν καρπὸν, ὅτι ἄνθρωπος ἀθάνατος γίνεσθαι, ὅτι ζωὴ ἀθάνατος διαδέξεται, ζωὴ τέλος οὐκ ἔχουσα. Πόσῳ τοίνυν βέλτιον, μικρὸν ἐνταῦθα πονέσαντας, αἰώνιον καρποῦσθαι· ἀνίσιν, ἢ χαρισάμενον ἐπιτῶν μικρὸν διαπαντός ἐν ἰδύνασι εἶναι; Εἶτα δεικνύς ὡς οὐκ ἔχει μόνον τὰ τῶν βραβείων καὶ τὰ τῶν στεφάνων, ἀλλὰ καὶ ἐντεῦθεν τὰ προσιμία τῶν ἐπάθλων, ἐπάγει λέγων· *Οὐκ*

δύσεται καταφθορὰν, δεῖν ἰδεῖν σοφοὺς ἀποθνήσκοντας. Μὴ γὰρ μοι λέγε· Τὰ μέλλοντα λέγεις μόνον. Ἐνταῦθα σοὶ δίδωμι τὰ ἐνέχυρα τῶν στεφάνων, μᾶλλον δὲ αὐτὸν τὸν ἀβραάμωνα, καὶ τὰ ἔπαθλα. Πῶς, καὶ τίνοι τρόποι; Ὅτι ὁ φιλοσοφῶν, καὶ ταῖς τῶν μελλόντων ἐλπίσιν ὀρθούμενος, οὐδὲ τὸν θάνατον ἠγῆσεται θάνατον· ἀλλ' ὁρῶν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον τὸν τεθνηκότα, οὐ πείσεται τὰ τῶν πολλῶν ὁμοιοῦτος, τοὺς στεφάνους ἀναλογιζόμενος, τὰ βραβεῖα. εἰ ἀπρόβητα ἀγαθὰ, ἃ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, τὴν ζωὴν ἐκείνην, τὴν μετ' ἀγγελῶν χορείαν. Ὅσπερ οὖν ὁ γηρῶνος τὸν σίτον διαλυόμενον ὀρῶν, οὐ καταπίπτει, οὐδὲ κατηφῆς γίνεσθαι, ἀλλὰ τότε μάλιστα χαίρει καὶ γέγηθεν, εἰδὼς ὅτι ἡ διάλυσις ἐκείνη βελτίονος γίνεσθαι γενέσεως ἀρχή, καὶ πλείονος ὑπόθεσις φορᾶς· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος κατορθώμασι κομῶν, καὶ τὴν βασιλείαν καθ' ἐκάστην προσδοκῶν τὴν ἡμέραν, δεῖν ἰδεῖν τὸν θάνατον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κείμενον, οὐκ ἄλλοι, καθάπερ οἱ πολλοί, οὐ θορυβεῖται, καὶ ταρῶσθαι· εἶδε γὰρ, ὅτι θάνατος τοῖς ὀρθῶς βεβιωκόσι [212] μετὰστασις ἔστιν ἐπὶ τὰ βελτίω, καὶ ἀποσημία πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ δρόμος ἐπὶ τοὺς στεφάνους. Τίνας δὲ λέγει σοφοὺς; Οὐ τοὺς ὄντως σοφοὺς, ἀλλὰ τοὺς νομιζομένους σοφοὺς. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τοὺς τῶν ἐξωθεν σοφοὺς λέγειν, κωμῶδων αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι δοκοῦντες εἶναι σοφοί, ἐμωράθησαν, οὐδὲν περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῆσαντες.

Ὅταν οὖν ἰδῇ τοὺς φιλοσόφους ἐκείνους ἀπολλυμένους, θρηνομένους, δακρυομένους, μετὰ οἰμωγῆς ἐκπεμπομένους, τότε αὐτὸς οὐδὲν πείσεται τοιοῦτον, ἀλλὰ ἀνώτερος ἔσται τῶν τοιοῦτων βέλων, ταῖς χρησταῖς ἐλπίσιν ὀρθούμενος, καὶ εἰδὼς ὅτι ἡ διαφθορὰ αὐτῆ οὐκ ἔστι τῆς οὐσίας ἀναίρεσις, ἀλλὰ τῆς θνητότητος δαπάνη, καὶ τῆς φθορᾶς ἀνάλωμα. Ὁ γὰρ θάνατος οὗτος οὐ τὸ σῶμα ἀπόλλυσιν, ἀλλὰ τὴν φθορὰν δαπανᾷ· ὡς ἡ γὰρ οὐσία μένει μετὰ πλείονος ἀνίσταμένη τῆς δόξης, ἀλλ' οὐχὶ πάντων. Ἡ μὲν γὰρ ἀνάστασις κοινὴ πάντων ἔσται, ἡ δὲ μετὰ δόξης ἀνάστασις τῶν ὀρθῶς βεβιωκότων. Ἐπὶ τὸ αὐτὸ φησὶν καὶ ἄνους ἀπολοῦνται, καὶ καταλείψουσιν ἀλλοτρίους τὸν πλοῦτον αὐτῶν. Καὶ οἱ τάφοι αὐτῶν, οἰκίαι αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα, σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεάν· ἐπακαλέσατο τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν. Ἄλλος φησὶ, *Τὰ ἐντός τῶν οἰκιῶν αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα*. Ἄλλος, *Τὰς κατασκηνώσεις αὐτῶν εἰς γενεάν· ὀνομάσαντες ἐπ' ὀνόμασιν αὐτῶν τὰς γαίας*· ὁ δὲ Ἑβραῖος, Ἀληθαμῶν, τοῦτο εἶπεν.

ς'. Εἶδες πῶς οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα συμβαινόντων, ἀπάγει κακίας καὶ πλεονεξίας, καὶ χειραγωγεῖ πρὸς ἀρετὴν, καταλύων τὴν περὶ τὰ χρήματα μαρμίαν, καὶ τοὺς πρὸς τὰ παρόντα ἐπισημένους ἀνοήτους καλῶν, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων τοῦτο ἀποδεικνύς; Τί γὰρ ἀνοητότερον, εἰπέ μοι, ἀνθρώπου πονούντος, καὶ ταλαιπωρουμένου, καὶ τοσαῦτα συνάγοντος, ὥστε ἐτέροισ ἐντροφῶν τοῖς αὐτοῦ πόνοις; τί δὲ τῆς ματαιοπονίας ταύτης χεῖρον, δεῖν αὐτῶς μὲν ἀπέλθῃ τοὺς ἰδρύτας ἀνασχόμενος, καὶ τοὺς καμάτους ὑπομείνας, ἐτέροις δὲ παρέχῃ τὴν

^α Ἰνὸς cod. ὑπὲρ τοῦ Ἰσραήλ.

^β Ἰβηλ. et Savil. κερδάσῃ.

^γ Μοσῆ. τῶν δυναστῶν.

^δ Sic mss. et Sav. recte. In ed. Mor. perperam legebatur μῆ γὰρ μοι τὰ μέλλοντα λέγε μόνον.

sarta sunt. — Quantum pro Judæis lamentatus est Paulus, dicens : *Fratres, bona quidem voluntas cordis mei et obsecratio ad Deum est pro ipsis¹ ad salutem (Rom. 10. 1) ? Quid ergo valuit ejus obsecratio ? Nihil. Et quid dico obsecratio, cum pro eis esse etiam anathema optaverit (Rom. 9. 3) ? Quid ergo ? suntne supervacaneæ sanctorum preces ? Nequaquam, sed magnas etiam vires habent, quando tu quoque eis auxilium tuleris. Ita etiam Petrus suscitavit Tabitham, non solum oratione, sed etiam illius elemosyna (Act. 9. 36. sqq.) : ita sancti orantes alios adjuverunt. Et hoc quidem hic, ubi stadium est et lucta : illic autem nihil horum, sed est ex solis factis salus. Pulchre autem hic ludificatur divites, et eos qui intumescunt. Neque enim dixit, Qui habent pecunias, nec, Qui magnam habent potentiam : sed, Qui confidunt in multitudine divitiarum suarum, et in suis viribus gloriantur, eos irridens et insectans, quod umbris confidunt, et propter fumum se venditent. Recte autem dixit, Pretium redemptionis animæ suæ non dabit : pretium enim animæ non est ne universus quidem mundus. Et ideo dicebat : Quid prodest homini si universum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur (Matth. 16. 26) ? Ut autem scias ne universum quidem mundum esse pretium animæ, audi quidnam Paulus dicat de aliis sanctis : Circumierunt in ovinis et in caprinis pellibus, egentes, pressi, afflicti, quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 37. 38). Mundus enim est propter animam. Quomodo ergo non acceperit pater domum pro filio, ita nec Deus mundum pro anima ; sed operibus et recte factis opus est. Vis scire quantum sit pretium animarumstrarum ? Redempturus eam Unigenitus, non mundum dedit, non hominem, non terram, non mare, sed suum pretiosum sanguinem. Quocirca dicebat Paulus : Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum (1. Cor. 7. 23). Vidisti magnitudinem pretii ? Quando ergo eam tantam emptam perdidideris, quomodo poteris eam deinceps emere ? Christus enim a mortuis suscitatus, non amplius moritur (Rom. 6. 9). Vidisti quam sit pretiosa anima, et quanta sit ejus dignitas ? Ne eam ergo negligas, et captivam efficias. Et laboravit in æternum, 10. et vivet in finem. Alius interpretes dixit, Et quievit in sæculum. Alius, Cum desiderit huic sæculo, vivet in æternum. Quoniam enim dixit de divitibus, quoniam dixit de potentibus, et ostendit ex his nihil lucri fieri : dicit deinceps de iis qui vixerunt in virtute, de iis qui vixerunt in laboribus et afflictionibus, acvens athletas philosophiæ. Noli enim hoc mihi dicere, ait, ærumnam illi ac laborem exantlandum fuisse ; verum considera fructum, quod homo sit immortalis, quod vita immortalis excipiat, vita quæ finem non habet. Quanto igitur sit melius, cum hic parum laboraveris, requiem æternam assequi, quam cum hic tibi parumper indulseris, perpetuo cruciari ? Deinde ostendens non illic solum esse præmia et coronas ; sed etiam hic quæque esse principia præmiorum, subjunxit : 11. Non ridebit interitum, cum viderit sapientes morientes. Ne*

enim mihi dicas, Solummodo futura promittit. Do tibi hic etiam pignora coronarum, imo vero arrham ipsam et præmia. Quomodo, et quam ratione ? Quoniam qui philosophatur, et spe futurorum erigitur, ne mortem quidem mortem esse putabit : sed videns mortuum jacentem ante oculos, non ita afficietur ut multi, cum apud se reputet coronas, præmia, bona ineffabilia, quæ neque oculus vidit, nec auris audivit (2. Cor. 2. 9), vitam illam, ducendam cum angelis choream. Quemadmodum ergo agricola cum videt frumentum dissolvi et interire, non abjicit animum, nec mœrore afficitur, sed tunc maxime exultat et lætatur, sciens fore ut ille interitus sit ortus melioris principium, et fundamentum majoris fertilitatis : ita etiam justus, qui recte factis gloriatur, et regnum quotidie expectat, quando viderit mortem sitam ante oculos, non angitur, nec se afficit ut multi, non vexatur et perturbatur : scit enim, mortem iis qui recte vixerunt esse migrationem et transitum ad meliora, et cursum ad accipiendas coronas. Quosnam autem dicit sapientes ? Non eos qui vere sunt sapientes, sed qui sapientes esse existimantur. Mihi autem videtur dicere externos sapientes, eos ideo irridens, quod cum viderentur esse sapientes, stulti facti sint, cum de resurrectione non sint philosophati (Rom. 1. 22).

Mors substantiam non interimit; resurrectio communis omnium. — Quando ergo viderit illos philosophos perennes, cum lamentis, lacrymis, et lucta elatos, tunc ipse nihil tale patietur, sed erit telis ejusmodi superior, ut qui bona spe erigatur, et sciat hunc interitum non interimere substantiam, sed tantam mortalitatem, et corruptionem consumere. Hæc enim mors non perdit corpus, sed consumit corruptionem : substantia enim manet, et resurgit cum majori et ampliori gloria, sed non omnium. Resurrectio enim erit omnium communis : resurrectio autem cum gloria, communis erit eorum qui recte vixerunt. Simul insipiens et stultus peribunt, 12. et relinquent alienis divitias suas. Et sepulcra eorum domus eorum in æternum : tabernacula eorum in progeniem et progeniem : vocaverunt nomina sua in terris suis. Alius dicit, Quæ sunt intra domos eorum in æternum. Alius, Habitationes eorum in generationem, nominantes nominibus suis terras¹. Hebræus autem, *Ale adamoth.*

6. Vidisti quomodo non solum ex futuris, sed ex iis etiam quæ hic eveniunt, abducit a vitio et ab avaritia, et deducit ad virtutem, in pecuniis congerendis insaniam coercens, et eos qui præsentibus inhiant, eaque admirantur, stultos vocans, et id per res ipsas ostendens ? Quid est enim, dic, quæso, stultius homine qui laborat, et se ex cruciat, et tantas opes congregat, ut ex ejus laboribus alii se voluptate expleant ? quid est hoc inani labore deterius, quando ipse quidem sudores et labores perpeusus decesserit, aliis autem divitias frundas reliquerit, et nec aliquibus quidem ne-

¹ Hæc lectio est Symmachi : secunda pars Symmachi fertur in Hexaplis nostris, ubi legitur, ὀνομασάντες ἐν ὀνομασάντων αὐτῶν τὰς γαίας. Hebr. פְּרָדוֹת עָלֵינוּ, super terras.

⁴ Unus Cod., pro Israel.

cessariis et ei familiaritate conjunctis, sed sæpe etiam hostibus et inimicis? Et ideo non dixit, Aliis, sed, *Alienis relinquunt divitias suas*. Quid est autem, *Simul insipiens et stultus peribunt*? Simul cum iis qui prius dicti sunt, inquit. Hic mihi videtur verba facere de impiis, qui toti rebus præsentibus affixi sunt, easque suspiciunt, de futuris autem nihil philosophantur, ea de causa vocans eos insipientes. Si enim posthac, ut putas, nihil erit, cur te ipsum vexas et excrucias, undique pecunias congerens, et labores quidem sustinens, fructum autem non percipiens? *Et sepulcra eorum domus illorum in æternum*. Hoc dicit, sicut erat eorum existimatio. *Tabernacula eorum in progeniem et progeniem; vocaverunt nomina sua in terris suis.* (a) [Alius autem dicit, *Quæ sunt intra domos eorum in æternum*. Hebræus autem, *Carevambatheimo laholam.*] Quid hac amentia possit esse deterius, quam putare sepulcra esse domum perpetuam? in iis gloriam ambiciose persequi?

Sepulcrorum fastus. Virtus nomen immortale parit. Petrus piscator Romam occupavit. — Multi certe sæpe sepulcra construxerunt magnificentiora domibus. Vel enim hostibus laborant, et afficiantur, vel vermi et cineri, hæc stulte consumentes. Talis enim est eorum mens et sententia, qui de futuris nihil sperant. Sed hic mihi venit in mentem deplorare, quod multi etiam corum, qui sperant futura, illos hac in re imitentur, qui nullam habent spem futurorum, sepulcra ædificantes, et præclara monumenta construcentes, et aurum infodientes, et suas facultates ad alios transmittentes: qui quidem sunt hac in re illis deteriores. Qui enim post hæc nihil exspectat, etiamsi id facit præter rationem, attamen quia nihil exspectat, suum laborem et industriam confert in res præsentis. Tu autem, homo, qui nosti vitam futuram, et bona illa ineffabilia, et quod ex dicto evangelico, *Iusti tunc fulgebunt sicut sol* (Matth. 13. 43): quam veniam assequeris, quomodo te defendes, quod non supplicium jure patieris, qui hic omnia consumas in pulvere, in cinere, in monumentis, in hostibus, in inimicis? *Vocaverunt nomina sua in terris suis*. Ecce aliud genus amentiae, ædificiis, agris et balneis sua nomina inscribere, et putare se magnam consolationem ex eo accipere, et umbram pro rei veritate persequi. Si enim perpetuam memoriam desideras, ne nomen, o homo, ædificiis inscribas, sed tropæa recte factorum erigas, quæ et in præsentis vita nomen tibi conservant, et in futura vita immortalem tibi requiem comparant. Si sis memorie cupidus, ego te doceo viam veram et apertissimam: virtutis curam gere. Nihil enim facit nomen adeo immortale, ut natura virtutis. Id ostendunt martyres, ostendunt apostolorum reliquiae, ostendit memoria eorum qui recte et in virtute vixerunt. Quot reges urbes condiderunt, portus extruxerunt, et no-

(a) Quæ hic anclis clauduntur in Versione Gentiani Herveti, nec in Editis nec in Mss. habentur, ac redundare videntur; quæ autem hic exprimiuntur Latinis literis Hebraica verba, sic in Hebræo exstant, קרבים בתיכם לעולם, quæ ita convertit nescio quis, quæ sunt intra domos eorum in æternum.

minibus suis impositis decesserant, nec tamen eis quidquam profuit, sed silentio et oblivioni mandati sunt! Piscator autem Petrus, qui nihil fecit eorum, quoniam virtutem est persequutus, et civitatem maxime regiam occupavit, etiam post mortem repletur sole clarius. Quod tu autem facis, est ridiculum, et plenum ignominia. Hæc enim monumenta non solum non te clarum reddent, sed etiam facient ridiculum, et ora omnium aperient. *Ædificia enim non sinunt tuam avaritiam, quæ oblivioni tradi poterat, temporis excursu exstingui, et stant veluti columnæ et tropæa erecta adversus avaritiam.* 13. *Et homo cum in honore esset, non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Hic mihi videtur deinceps propheta deplorare, quod animal rationis particeps, cui fuit traditum regnum in terris, eo declinaverit, ut esset non minus vile et abjectum, quam bruta, dum in rebus vanis laborat, et ea que sunt suæ saluti contraria molitur, inanem gloriam persequitur, avaritia tenetur, in rebus inutilibus se exercet. Virtus enim est honor hominis, et de rebus futuris philosophari, et omnia procurare, quæ ad illam vitam pertinent, et præsentia negligere. Brutorum enim vita præsentis vitæ limitibus concluditur: nostra autem tendit ad aliam meliorem, et cujus non est finis. Sed hi qui de futuris nihil sciunt, sunt brutis deteriores: nec ii solum, sed etiam qui sceleratam et perditam vitam agunt, utpote qui stant serpentes, scorpia, et lapi propter improbitatem, et boves propter vecordiam, et canes propter impudentiam.

7. *Virtus sola memoriam gloriosam parit; quam gloriosa natura hominis; quanta animi dignitas; homo brutis comparatus.* — Quid enim, dic, quæso, est insipientius iis qui in sepulcris et monumentis operam suam collocant, et ad aliorum nominum appellationes stant hiantes et mirabundi? Nihil enim memoriam efficit præterquam sola virtus, non ædes, non statuae, non filii, non aliquid aliud ejusmodi. *Ædes enim opus sunt architecti, statuae statuarii, filii vero naturæ; tui autem nusquam est memoria.* Et ideo vocat eum brutum propheta: quoniam cum insipientiæ se iugo submiserit, bruto deterius ducitur. Illud enim est utile et aptum ad agriculturam; hic autem, qui se ipsum subiecit insipientiæ, illo etiam in hoc factus est deterior. Quoniam enim superius dixerat, quam esset mens eorum crassa, terrena, vilis et abjecta, et quam inutilis esset labor eorum in cogendis pecuniis: volens amplificare eorum accusationem, adducit Dei beneficia: quod solent sæpe facere prophetae. *Isaias enim, cum esset eos accusaturus, primum quidem dicit honorem quo Judæi a Deo affecti sunt, ita scribens: Filios genui, et exaltavi: ipsi autem me nihil fecerunt* (Isai. 1. 2). Hoc igitur in loco, una dictione declarans beneficia quæ homines a Deo acceperunt, *Homo, inquit, cum in honore esset, non intellexit.* Quemnam autem dicit honorem? Audi eum alio Psalmo dicentem: *Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum* (Psal. 8. 6). Deinde exponens honorem, subjungit: *Omnia subiecasti sub*

ἀπώλυσιν, καὶ οὐδὲ οἰκείους τι τοὶ καὶ γυναιρῖμοις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις ἐχθροῖς καὶ πολεμίοις; Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἐτέροις, ἀλλ', Ἀλλοτριῶς καταλείψουσι τὸν πλοῦτον αὐτῶν. Τί δὲ ἐστίν, Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἄφρων καὶ ἄνους ἀπολοῦνται; Μετὰ τῶν ἔμπροσθεν εἰρημῶν, φησί. Ἐνταῦθά μοι τὸν περὶ τῶν ἀσεβῶν δοκεῖ κινεῖν λόγον, τῶν πρὸς τὰ παρόντα ἔπισημένων, καὶ οὐδὲν περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφούντων, ἀνοήτους καὶ ἔνταυθεν καλῶν. Εἰ γὰρ μηδὲν ἤγη μετὰ ταῦτα εἶναι, τίνας ἔνεκεν σαυτὸν κόπτεαι καὶ τάλαιπωρῆ, μυσία συνάγων πανταχόθεν χρήματα, καὶ τοὺς μὲν πότους ὑπομένων, τῆς δὲ ἀπολαύσεως οὐ μετέχων; Καὶ οἱ τάφους αὐτῶν, οἰκία αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. Τοῦτο κατὰ τὴν ὑπόνοιαν ἐκείνων φησί. [213] Σκηνώματα αὐτῶν εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἔπεκαλέσαντο τὰ ὄνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν. Τί ταύτης τῆς ἀνοίας γένοιτο ἂν χεῖρον, τὸ τοὺς τάφους οἰκίαν νομίζειν διηνεκῆ, τὸ φιλοτιμῆσθαι περὶ ταῦτα;

Πολλοὶ γοῦν πολλάκις τοὺς τάφους τῶν οἰκιῶν λαμπροτέρους εἰργάσαντο. Ἡ γὰρ τοῖς πολεμίοις πονοῦσι καὶ τάλαιπωροῦνται, ἢ τῷ σκόληκι καὶ τῇ κόνει, εἰς οὐδὲν δέοντα ταῦτα ἀναλίσκοντες. Τοιαύτη γὰρ τῶν οὐδὲν περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίζόντων ἡ φρόνησις. Ἄλλ' ἔνταυθά μοι στενάξαι ἔπεισιν, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν τὰ μέλλοντα ἐλπίζόντων, κατὰ τοῦτο ἐκείνους μιμοῦνται, τοὺς οὐδεμίαν περὶ τῶν μελλόντων ἔχοντας ἐλπίδα, τάφους οἰκοδομοῦντες, καὶ λαμπρὰ σήματα ποιοῦντες, καὶ χρυσίον κατορύττοντες, καὶ εἰς ἑτέρους τὰ θνητά παραπέμποντες, κατὰ τοῦτο ἐκείνων χεῖρους θντες. Ὁ μὲν γὰρ οὐδὲν προσδοκῶν μετὰ ταῦτα, εἰ καὶ αὐτὸς ἀλόγως, ἀλλ' ὅμως διὰ τὸ μηδὲν προσδοκᾶν, περὶ τὰ παρόντα φιλοπονεῖται· σὺ δὲ ὁ τὴν μέλλουσαν ζωὴν εἰδὼς, ἀνθρωπε, καὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκεῖνα τὰ ἀπόρρητα, κατὰ τὴν ῥῆσιν ἐκείνην τὴν εὐαγγελικὴν, ὅτι *Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν* ὡς ὁ ἥλιος, ποῖαν ἂν σχολίης συγγνώμην; τίνα ἀπολογίαν; ποῖαν δὲ οὐκ ἂν ὑποσταίης δικαίως κόλασιν, πάντα ἔνταυθα καταδαπανῶν εἰς τὴν κόνιν, εἰς τὴν τέφραν, εἰς τὰ σήματα, εἰς τοὺς πολεμίους, εἰς τοὺς ἐχθρούς; *Ἐπεκαλέσαντο τὰ ὄνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν*. Ἰδοὺ καὶ ἑτέρας ἀνοίας εἶδος, τὸ περιτιθῆναι τὰς προσηγορίας αὐτῶν οἰκοδομήμασι, καὶ ἀγροῖς, καὶ λουτροῖς, καὶ μεγίστην ἔνταυθεν καρποῦσθαι παραμυθίαν νομίζειν, καὶ τὴν ἀκίαν διώκειν ἀντὶ τῆς ἀληθείας. Εἰ γὰρ μνήμης ἔρῃς διηνεκοῦς, μὴ ὄνόματα περιθῆς οἰκοδομήμασιν, ἀνθρωπε, ἀλλ' ἀνάστησον τρόπαια κατορθωμάτων, ἃ καὶ ἐν τῷ παρόντι σοι βίῳ τὸ θνομα διατρεῖ, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν ζωὴν ἀθάνατον κατασκευάζει σοι τὴν ἀνάπαυσιν. Εἰ μνήμης ἔρῃς καὶ ἐπιθυμείς, ἐγὼ σε διδάσκω τὴν ἀληθῆ καὶ σαφεστάτην ὁδὸν ἀρετῆς ἐπιμελοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀθάνατον θνομα ποιεῖ, ὡς ἀρετῆς φύσις. Καὶ τοῦτο δηλοῦσιν οἱ μαρτυρες, δηλοῖ τῶν ἀποστόλων τὰ λείψανα, δηλοῖ τῶν ἐν ἀρετῇ βεβιωκότων ἡ μνήμη. Πόσοι βασιλεῖς πόλεις ἀνέστησαν, λιμένας κατεσκευάσαν, καὶ τὰ ὄνόματα ἐπιθέντες ἀπῆλθον; ἀλλ' οὐδὲν ἀπώναντο, ὅλλὰ σεοίγηται, καὶ λήθη παραδίδονται. Ὁ δὲ ἀπέδ' Πέτρος οὐδὲν τούτων ἐργασάμενος, ἐπεὶ δὲ ἀρετῆν

μετήλαθε, καὶ τὴν βασιλευσάτην κατέλαβε πόλιν, ὑπὲρ τὸν ἥλιον λάμπει καὶ μετὰ τελευτῆν. Ὁ δὲ σὺ ποιεῖς, καταγέλαστον καὶ αἰσχύνης γέμον. Οὐ γὰρ μόνον σε λαμπρὸν ταῦτα οὐκ ἐργάσεται τὰ μνημεῖα, ἀλλὰ καὶ καταγέλαστον, καὶ τὰ πάντων ἀνοίξει στόματα. Ἄ. γὰρ οἰκοδομαὶ τῷ χρόνῳ δυναμένην σου τὴν πλεονεξίαν λήθη παραδοθῆναι, ὡσπερ στήλαι, καὶ τρόπαιά σου τῆς πλεονεξίας ἐσθήκασιν πανταχοῦ. Καὶ ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὦν, οὐ συνῆκε παρασυνοβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμοιώθη αὐτοῖς. Ἐνταῦθά [214] μοι λοιπὸν ἀποδύρεσθαι ὁ Προφήτης δοκεῖ, ὅτι τὸ ζῶον τὸ λογικόν, τὸ καὶ τὴν βασιλείαν τὴν ἐπὶ γῆς ἐγχειρισθῆναι, πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων εὐτέλειαν ἐξέκλινε, ματαιοπονοῦν, ἐναντία τῇ σωτηρίᾳ τῇ αὐτοῦ κατασκευάζον, κενοδοξίαν διώκων, πλεονεξίαν μετιδὼν, ἀνήνυτα ποιοῦν. Τιμὴ γὰρ ἀνθρώπου ἀρετῆ, καὶ τὸ περὶ τῶν μελλόντων φιλοσοφεῖν, καὶ πρὸς ἐκείνην τὴν ζωὴν ἅπαντα πραγματεύεσθαι, καὶ τὸ τῶν παρόντων ὑπερορᾶν. Ἡ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων ζωὴ μέχρι τοῦ παρόντος συγκέλειται βίου· ἡ δὲ ἡμετέρα πρὸς ἑτέραν ὁδεύει βελτίῳ, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσαν. Ἄλλ' οὗτοι οἱ περὶ τῶν μελλόντων οὐδὲν εἰδότες, τῶν ἀλόγων χεῖρους εἰσίν· οὐχ οὗτοι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ βίῳ διεφθαρμένῳ συζῶντες, ὄφεις γινόμενοι καὶ σκορπίοι καὶ λύκοι διὰ τῆς πονηρίας, καὶ βόες διὰ τῆς ἀνοίας, καὶ κύνες διὰ τῆς ἀναισχυρίας.

Ζ'. Τί γὰρ ἀνοητότερον, εἰπέ μοι, τῶν περὶ τάφους καὶ μνήματα ἀσχολουμένων, καὶ πρὸς ὀνομάτων προσηγορίας ἑτέρων κεκητότων; Οὐδὲν γὰρ μνήμην ποιεῖ, ἀλλ' ἀρετῆ ἢ μόνῃ, οὐκ οἰκία, οὐκ ἀνδρίας, οὐ παιδιὰ, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Ἡ μὲν γὰρ τῆς τοῦ τέκτονος σοφίας ἐστὶν ἔργον, ὁ δὲ τῆς τοῦ ἀνδριαντοποιοῦ, τὸ δὲ τῆς φύσεως ἔργον· σοῦ δὲ οὐδαμῶς μνήμη. Διὰ δὲ τοῦτο ἄλογον αὐτὸν ὁ Προφήτης καλεῖ· ἐπειδὴ πρὸς τὸν τῆς ἀνοίας ὑποθεῖς ζυγὸν αὐτὸν, ἀγεται τοῦ ἀλόγου χεῖρον. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ χρῆσιμον, καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτρέπειον· οὗτος δὲ τῇ ἀνοίᾳ αὐτὸν ὑποβαλὼν, καὶ ἐκεῖνον χεῖρων γέγονε κατὰ τοῦτο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω τὸ παχὺ τῆς ἀνοίας αὐτῶν, τὸ γεῶδες, τὸ γαμαίζηλον, τὸν ἀνόητον περὶ τὰ χρήματα πόνον, ἀξίησαι βουλόμενος καὶ τὴν κατηγορίαν τῶν τοιούτων, καὶ τὰς παρὰ τῷ Θεοῦ τίθησιν εὐεργεσίας, ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖν εἰώθησιν οἱ προφῆται. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἡσαΐας μέλλων αὐτῶν κατηγορεῖν, πρῶτον λέγει τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμὴν εἰς τοὺς Ἰουδαίους γεγεννημένην, οὕτως γράφων· *Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὑψώσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν*. Καὶ ἔνταυθα τοίνυν διὰ μιᾶς λέξεως τὰ ὑπεργόμενα τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλῶν, *Ἀνθρώπος ἐν τιμῇ ὦν οὐ συνῆκε*, φησί. Καὶ ποῖαν λέγει τιμὴν; Ἀκουσον αὐτοῦ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγοντος· *Ἡλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους, δόξην καὶ τιμὴν ἐστεφάνωσας αὐτόν*. Εἶτα ἐξηγούμενος τὴν τιμὴν, ἐπάγει· *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω ποδῶν αὐτοῦ, πρόβατα, καὶ βόας ἀπάσας*· ἔτι δὲ καὶ τὰ

^a Unus λήθη παραδοῦναι... πλεονεξίας ἐστώσαι πανταχοῦ.

^b Melius legeretur ἀλλ' ἢ ἀρετῆ. Mox Saiv. et codd. οὐκ ἀνδρίας, οὐ κόλις, οὐ παιδία.

κτῆρη τοῦ πεδίου, τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, τὰ διαπορευόμενα τριβούς θαλασσῶν. Καὶ γὰρ μείστη τοῦτο τιμῆ, τὸ πάντων τῶν ὀρωμένων αὐτῷ τὰ σκήπτρα ἐπιτρέψαι, καὶ ταῦτα μηδέπω κατορθωκότι μηδέν. Οὐδέπω γὰρ αὐτὸν πλάσας, ἔλεγε· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα, καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Ἔτα ἐρμηνεύων τὸ, *Κατ' εἰκόνα*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν θηρίων τῆς γῆς, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ*. Καὶ τὸν βραχίον [215] τούτων, καὶ τρίπληκτον, καὶ τοσοῦτον τῶν ἀλόγων ἐλάττονα κατὰ τὴν τοῦ σώματος ἰσχύν, τῆ τοῦ λόγου συγγενεῖς ὑψηλότερον πάντων ἐποίησε, λογικὴν ψυχὴν αὐτῷ χαρισάμενος, ὅπερ ἐστὶ μάλιστα τιμῆς τεκμήριον. Διὰ γὰρ τούτου καὶ πόλεις ψυχοδόμησας, καὶ θάλασσαν ἔερεμε, καὶ γῆν ἐκαλλώπισσε, καὶ τέχνας μυρίας ἐξέστρε, καὶ τῶν ἀγριωτέρων ἀλόγων περιεγένετο, καὶ τὸ θῆ πάντων μέγιστον καὶ πρῶτον, τὸν ποιήσαντα αὐτὸν ἐπέγνω Θεὸν, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐχειραγωγῆθη, καὶ ἔγνω τί μὲν καλὸν, τί δὲ οὐ τοιοῦτον. Θεῷ προσευχεται τῶν ὀρωμένων μόνος, ἀποκαλύψων ἀπέλαυσε, καὶ τοῦτο μόνος πάλιν· πολλὰ τῶν ἀπορρήτων ἔγνω, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐπαυδοῦσι· δι' αὐτὸν γῆ, δι' αὐτὸν οὐρανός, δι' αὐτὸν ἥλιος, καὶ ἀστέρες· δι' αὐτὸν σελήνης δρόμοι, καὶ ὠρῶν καὶ τροπῶν διαφοραί· δι' αὐτὸν καρπῶν γενέσεις, καὶ φυτὰ, καὶ ἀλόγων γένη τσαοῦτα· δι' αὐτὸν ἡμέρα καὶ νύξ· δι' αὐτὸν ἀπώστολοι καὶ προφῆται ἐπέμφθησαν, δι' αὐτὸν ἄγγελοι· πολλὰκις ἀπεστάλησαν. Τί δεῖ τὰ πολλὰ λέγειν; Οὐδὲ γὰρ δυνατόν ἅπαντα ἐπελθεῖν. Δι' αὐτὸν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος γέγονε, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἐτάφη, καὶ τὰ φρικώδη θαύματα ἐκεῖνα μετὰ τὴν ἀνάστασιν δι' αὐτὸν γέγονε. Δι' αὐτὸν νόμος, δι' αὐτὸν ὁ παράδεισος, δι' αὐτὸν ὁ κατακλισμός. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον τιμῆς εἶδος, καὶ δι' εὐεργεσίας καὶ τιμωρίας αὐτὸν διορθοῦν. Δι' αὐτὸν μυρίαὶ κατὰ τὴν ἐμπροσθεν χρόνον ἅπαντα οἰκονομαί. Καὶ αὕτη δὲ ἡ κρίσις ἢ μέλλουσα ἔσεσθαι τῆς εἰς αὐτὸν τιμῆς ἕνεκα γίνεται. Διὸ καὶ ὁ Ἰῶβ φησὶ, *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, οὗ ἡγενοῦσιν αὐτὸν εἰς κρίσιν; Ὅσπερ ἀλλαχοῦ ὁ αὐτὸς ψαλμῶδες^β οὕτως φησὶ· Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, οὗ ἐμνήσθη αὐτοῦ; Δι' αὐτὸν πάλιν ὁ Μονογενὴς ἤξει τὰ μυρία διδοὺς ἀγαθὰ. Τὰ μὲν γὰρ ἔδωκεν ἡδὴ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῶν μυστηρίων, καὶ τῆς ἄλλης μυσταγωγίας παρασχεθέντα ἀγαθὰ, καὶ θαυμάτων ἐτέρων τὴν γῆν ἐνέπλησε· τὰ δὲ ὑπέσχετο δώσειν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, καὶ κληρονόμους αὐτοῦ ποιήσιν, καὶ παρασκευάζειν συμβασιλεύειν αὐτῷ. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν*. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενος ὁ Προφῆτης, εἰκότως ἀλόγως παραβάλλει τοὺς τὴν τσαοῦτην ἐγένεσαν τῆ κακίᾳ παραδεδωκότας, καὶ πρὸς τὰ ἐκείνων αὐτομολήσαντας πάθη. Ποιοῦσι δὲ αὐτὰ καὶ ἕτεροι προφῆται, τῆ συγκρίσει τὸν ἀνάσχοντον ἀκρατὴν ἐντρέψαι βουλόμενοι. Καὶ ὁ μὲν φησιν, *Ἰπποὶ θηλυμαγεῖς ἐγένοντο*· ὁ δὲ, *Ἐγὼ βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ δνος τὴν φάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ, γαλεπώτερον τοῦ Δαυὶδ οὕτω λέγων. Ὁ μὲν γὰρ Δαυὶδ φησὶ, Παρασυνεβλήθη τοῖς κτή-**

ρεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθῆ αὐτοῖς· ἐκεῖνος δὲ, ὅτι καὶ τούτων ἀλογώτεροι γεγόνασιν· ἐκεῖνα γὰρ ἔγνω τὸν κτησάμενον, Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔγνω, φησὶ.

ἦ'. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ἕτερός τις σοφὸς ἀνὴρ χεῖρονα δεικνύς καὶ μωρῶν τὸν νοῦν, καὶ ἀναπεπτωκότα, [216] καὶ ὑπὸ ἀργίας διαφθειρόμενον, ἐκεῖ πέμπει μαθησόμενον φιλοπονεῖν, *Ἴθι*, λέγων, *πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ἀκρηρὲ, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ*. Ἐκεῖνος γὰρ, γεωργίον μὴ ὑπάρχοντος αὐτῷ, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσπότῃ ὢν, ἐτοιμάζεται θέρονος τὴν τροφὴν, καὶ πολλὴν ποιεῖται ἐν τῷ ἀμῆτῳ τὴν παραθήσιν. Καὶ πρὸς τὴν μέλιτταν πάλιν ἰέναι κελεύει· *Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλιτταν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστίν· ἀρχὴ γὰρ γλυκασμάτων ὁ καρπὸς αὐτῆς, ἥς τοὺς πόρους βασιλεῖς τε καὶ ἰδιώται πρὸς ὑγίαν προσφέρουσι*. Ἐτερός δὲ φησιν· *Οἱ ἄρχοντες σου ὡς λύκοι τῆς Ἀραβίας*. Καὶ ἄλλος, *Ἐκάθισας ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὡς κορώνη*. Ὁ δὲ τοῦ Ζαχαρίου, *Ὁφεις, γεννήματα ἐχιδνῶν*, λέγει, *τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς; Καὶ ἄλλος δὲ πάλιν· Ὡς ἀσπίδων ἐβήξαν, καὶ ἰστὸν ἀράχνης ὑψάλουσι*. Ἄλλαχοῦ δὲ ὁ αὐτὸς οὕτως προφήτης φησὶ· *Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν*. Καὶ πάλιν, *Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφιδος*. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία· τὸν τοσοῦτον, καὶ τληκῶτον, καὶ τοσαῦτα διαδήματα ἔχοντα, πρὸς τὴν τῶν ἀλόγων καταβάλλει· δυσγένειαν. Διὸ καὶ ἐν τῷ παρόντι ψαλμῷ δύο κακίας ἐπιλεξάμενος εἶδη, καὶ τὰ ἄλλα τοὺς ἀκροατὰς ἀφελὲς συλλογίζεσθαι, οὕτω στίζει τοὺς ἀλόνας. Τί γὰρ ἀνθρώπου γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον, εἰκὴ καὶ μάτην καὶ ἐπὶ κακίῳ τῆς ἐαυτοῦ κεφαλῆς τὴν οἰκουμένην περιτρέχοντος, καὶ συναγόντος ἀπειρα χρήματα, οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλ' ἑτέροις ἀγνοουμένοις, πολλάκις δὲ καὶ ἔθροισι καὶ ἐπιβούλοις; Καὶ καλῶς εἶπε· *Καταλείψουσιν ἄλλοτριους τὸν πλοῦτον αὐτῶν*. Τί γὰρ ἀνοητότερον, ὅταν οὗτοι μὲν τοὺς πόρους καὶ τὰς ἀμαρτίας ὑπομένωσι τὰς ἐκ τῆς συλλογῆς, ἑτέροις δὲ τῆς ἀπολαύσεως παραχωρῶσιν; Ἔτα μετὰ τῆς φιλοχρηματίας καὶ τὴν κενοδοξίαν εἰς μέσον ἔβων, στίζει μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, λέγων· *Ἐπεκατέσαντο τὰ ὄνματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν*. Τί τούτων ἀλογώτερον πάλιν, οἱ λίθοις, καὶ ξύλοις, καὶ ἀψύχῳ ὕλῃ τὴν ἐαυτῶν ἐγχειρίζουσι μνήμη, καὶ τὴν οἰκείαν ἐμπιστεύουσι δόξαν; Καὶ γὰρ ὀλοκλήρους οὐσίας ἀνέτρεψαν, καὶ χήρας ἀπέδυσαν, καὶ ὄρφανους ἤρπασαν, ὥστε τῷ σκόληκι λαμπρὰν ποιῆσαι τὴν οἰκίαν, καὶ τῷ σφίῃ καὶ τῇ φθορᾷ λαμπροὺς οἰκοδομήσαι περιδόλους, τῷ νομίζειν ὑπὸ τούτων ἀθάνατον ἔσεσθαι αὐτῶν τὴν μνήμη, τῶν οὐδὲ τὰ σώματα μικρὰν καιροῦ ῥοπήν κατασχέειν δυνηθέντων. Αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτῶν σκάνδαλον αὐτοῖς. Ποία αὕτη ὁδός, εἰπέ μοι; Ἡ περὶ τὰ τοιαῦτα σπουδῆ, ἢ ματαιοπονία, ἢ πολλῆ τῶν χρημάτων μανία, ἢ ἀκόρεστος τῆς δόξης μέθη· καὶ πρὸς τῆς κολάσεως, φησὶ, τῆς μελλούσης ἐνταῦθα αὐτοῖς^δ σκάνδαλον καὶ ἐμπόδιον γένηται. Οὐ μικρὸν οὖν σκάνδαλον, οὐ μικρὸν ἐμπόδιον, οὐ μικρὸν κώλυμα αὕτη ἡ ὁδὸς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν. Διὸ φησιν, *Αὕτη ἡ ὁδὸς σκάνδαλον αὐτοῖς*. Καὶ καλῶς εἶπε σκάνδαλον αὐτοῖς τὴν

^α Sic Savil. et mss. In Morel. autem καὶ ὠρῶν αἱ διαφοραί, καὶ τροπῶν ὁ χορὸς.

^β Ψαλμῶδες in edit. Morel. desiderabatur; sed habetur in manuscriptis et Savil.

^γ Alii καταφέρει. Mox quidam ἀφελὲς συλλέγειν, et sic etiam Morel. Alii συλλογίσασθαι. Savil. συλλογίζεσθαι.

^δ Sic mss. et Savil.; Morel. autem αὐτῷ.

pedibus ejus, oves, et boves universus; insuper et pecora campi, volucres cæli et pisces maris qui perambulant semitas maris (*Ibid.* v. 8. 9). Hic est enim honor longe maximus, ei in omnia quæ videntur permissis dominatum, idque cum nihil recte gessisset. Cum enim eum nondum sinxisset, dixit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* 1. 26). Deinde interpretans illud, *Ad imaginem*, subjunxit, *Et præsent piscibus maris, et volatilibus cæli, et bestiis terræ.* Et hunc brevem, tricubitalem (a), et viribus corporis brutis longe inferiorem, rationis affinitate fecit cunctis excelsiorem, animam rationalem ei largitus: quod quidem est honoris signum maximum. Per eum enim civitates condidit, mare secuit, terram coluit, artes invenit innumerabiles, ferociores belluas superavit, et quod est omnium maximum et primum, Deum, qui fecit ipsum, cognovit, et ad virtutem deductus est, novitque quid sit bonum, quid secus. Solum ex iis quæ videntur, Deum orat; revelationes accepit, idque solus rursus: cognovit multa arcana et ineffabilia, didicit quæ sunt in cælis; propter ipsum terra, propter ipsum cælum, propter ipsum sol et sidera, propter ipsum lunæ cursus, tempestatum conversionumque vicissitudines¹; propter ipsum fructus, arbores et tot genera animantium; propter ipsum dies et nox; propter ipsum missi sunt apostoli et prophætæ, propter ipsum sæpe missi sunt angeli. Quid pluribus opus est? Neque enim fieri potest ut omnia persequamur. Propter ipsum unigenitus Dei Filius homo factus est, crucifixus, et sepultus, et terribilia illa miracula facta sunt post resurrectionem. Propter ipsum lex, propter ipsum paradisos, propter ipsum diluvium. Nam hoc quoque est maximum genus honoris, eum et beneficiis et pœnis corrigere. Propter ipsum omni priori tempore innumerabilia gesta et administrata sunt. Porro ipsum quoque futurum iudicium fit propter ejus honorem. Quocirca Job quoque dicit: *Quid est homo quod duxisti eum in iudicium* (*Job* 14. 3)? quemadmodum alibi dicit ipse psalmista: *Quid est homo quod memor es ejus* (*Psal.* 8. 5)? Propter ipsum rursus venit Unigenitus donans bona innumerabilia. Alia enim jam dedit per baptismum, et sacramenta, et mysticam aliam initiationem collata bona, et aliis miraculis terram implevit²; alia vero se daturum est pollicitus, regnum cælorum, vitam æternam, facturum suos heredes, illosque cum eo regnuros (*Rom.* 8. 17). Quocirca Paulus quoque dicebat: *Si sustinemus, et conregnabimus* (*2. Tim.* 2. 12). Hæc ergo omnia considerans propheta eos jure brutis comparat, qui tantam nobilitatem vitio prodiderunt, et ad affectiones illorum desciverunt. Hoc ipsum sæpe faciunt alii quoque prophætæ, impudentem auditores volentes per comparisonem pudore suffundere. Et ille quidem dicit, *Equi in feminas*

¹ Sic Savil. et Mss. in Morel. autem, et tempestatum vicissitudines, et conversionum chorus..

² Verba, collata.... implevit, desunt in Colb. et Savil.; habet autem Reg. 655.

(a) Tricubitalem hominem dicit etiam Geographus Nubiensis in Climate tertio.

insanientes facti sunt (*Jer.* 5. 8); hic vero: *Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepè domini sui* (*Isai.* 1. 3), acerbius quam David loquens. David enim dicit: *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus illis*; ille autem dicit eos fuisse magis expertes rationis quam bruta: illa enim, inquit, cognoverunt possessorem, *Israel vero, me non cognovit.*

8. Alibi quoque alius quidam vir sapiens, ostendens vel formicis esse deteriorem virum pigrum et desidem, et otio languentem, eum illic mittit, ut discat esse laboriosus: *Vade, dicens, ad fornicam, o piger, et imitare vias ejus* (*Prov.* 6. 6-8). Illa enim, cum nec agrum cultum habeat, nec sit qui eam cogat, nec domini imperio pareat, parat æstate alimentum, et tempore messis multa reponit. Rursus autem jubet ire ad apem: *Proficiscere ad apem, et discite quod ea sit operaria. Nam principium dulcorum fructus ejus, cujus labores reges et privati ad sanitatem afferunt* (*Eccli.* 11. 3). Alius vero dicit: *Principes tui tamquam lupi Arabiæ* (*Sophon.* 3. 3). Et alius: *Sedisti in deserto, tamquam cornix* (*Jer.* 3. 2). Zachariæ autem filius dicit: *Serpentes, gemina viperarum, quis vobis ostendit fugere a ventura ira* (*Matth.* 3. 7)? Et alius rursus: *Ova aspidum ruperunt, et araneæ telam texunt* (*Isai.* 59. 5). Alibi autem idem propheta dicit: *Venenum aspidum sub labiis eorum* (*Psal.* 139. 4). Et rursus: *Ira eis ad similitudinem serpentis* (*Psal.* 57. 3). Tale est enim vitium: eum qui talis est et tantus, totque diadematis coronatus, eo redigit, ut sit non minus ignobilis quam bruta. Et ideo in præsentem quoque Psalmo cum elegisset duo vitii genera, et alia auditoribus reliquisset colligenda, eos qui illis tenentur ita pungit. Quid enim fuerit a ratione alienius homine, qui temere et cum sui capitis malo ac discrimine orbem terræ percurrit, et innumerabiles pecunias colligit, non sibi, sed aliis sibi non notis, sæpe autem hostibus et insidiatoribus? Recte autem dicit: *Relinquent alienis divitiis suas.* Quid est enim stultius, quam ut hi faciunt, labores quidem et peccata, quæ in his colligendis admittuntur, suscipere, alienis vero eorum usufructu cedere? Deinde cum amore pecuniæ inanem quoque gloriam adducens in medium, eos pungit vehementissime, dicens: *Vocaverunt nomina sua in terris suis.* Quid his rursus est a ratione alienius, qui lapidibus et lignis et inanimata materia suam committunt memoriam, et propriam credunt gloriam? Aliquos enim bonis omnibus everterunt, viduas spoliarunt, et pupillorum facultates diripuerunt, ut vermi domum facerent splendidam, tineaque et corruptioni magnificos ambitus edificarent, quod existiment suam per ea futuram immortalium memoriam, quæ ne parvo quidem momento temporis potuerunt corpora retinere. 14. *Hæc via illorum scandalum ipsis.* Quænam est, quaeso, hæc via? Studium quod in res ejusmodi confertur, vanus labor, insana pecuniæ habendæ cupiditas, insatiabilis gloriæ ebrietas; et ante futurum, inquit, supplicium hic fit eis scandalum et impedimentum. Non parvum igitur offencilum, non parvum impedimentum, non

parvum obstaculum hæc via est ad operationem virtutis. Et ideo dicit, *Hæc via illorum scandalum ipsis*. Recte autem dixit hanc viam esse ipsis scandalum. Sibiipsis vincula injiciunt, seipsum impediunt. *Et postea in ore suo complacebunt*. Hoc quod dixit, est gravissimum, et causa cæterorum malorum. Qui enim in his peccant, et delinquant, et adeo desipiunt, seipsum felices ac beatos esse ducunt, æmulatione dignos, et iis quæ fiunt delectantur : vitium autem quod laudatur ab iis qui eo laborant, considera quantum facit accessionem malæ cupiditatis. Si enim dum vituperatur, dum probri afficitur, dum arguitur, dum ab ejus qui sobrii hominis cogitationem parumper suscipit, conscientia flagellatur, dum laceratur, et odio habetur, adeo tamen impudenter viget, et invalescit, et in dies augetur : quando non solum non fuerint quæ prohibeant, nempe accusatio, conscientiæ reprehensio, gestorum correptio, de facinoribus poenitentia, rubor, pudor, fletus ac lacrymæ, sed omnino contra, seipsum etiam laudant qui faciunt, et sibi encomia componunt, et eo ipso se aliis meliores esse ducunt, et postquam fecerint, laudant ea quæ fecerunt (hoc enim sibi vult illud, *Et in ore suo complacebunt*) : quo non ii deflexerint ? Sunt enim tanto furore perciti, et adeo emotæ mentis, ut etiam quando suam libidinem expleverint, quando eos videntes iniquitatem oporteret erubescere, exsultant, se efferunt, de facinore delectantur. Tale est enim peccatum, ut priusquam factum sit, suam velet turpitudinem, ebrietate voluptatis suam obtegens abominationem : sed postquam factum fuerit, et libidinis quidem voluptas parumper cesserit, conscientiæ autem accusatio invaserit, nudam rationem flagellans, tunc maxime cernitur quam sit perniciosum. Hi autem nec tunc quidem postquam se expleverint, sed postquam viderint opes coacervatas, sepulcra excitata, inania ædificia perfecta, cum oporteret eos compungi ac deslere, post hæc etiam, hoc est post opus, postquam res fuerit adimpleta, tunc adhuc magis ægrotant. Postquam ergo nihil eis relictum est ex ipsis remediis, tunc restat ut Deus exsequatur quod suum est.

9. Quemadmodum enim qui seipsos condemnant ob peccata a se admissa, quæ a Deo ferenda esset sententiam anticipantes evitant, sicut etiam dicit Paulus : *Si enim nos ipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. Cor. 11. 31) : ita quorum tam gravis est morbus, ut nulla deuantur poenitentia, et peccantes cum peccata non condemnent, Dei in se supplicium cum maxima vehementia attrahunt. Quoniam ergo ii qui aliena rapiunt, vel qui sua temere profundunt, et quæ in pauperes erogare oporteret, in sepulcra, vermes et lineas consumunt, et nec eorum quidem qui fecerunt ulla tanguntur poenitentia, sed manent agroti immedicabiliter : audi quid deinceps fiat. Quid ergo sit ? A Deo traduntur supplicio ; et ideo subjunctum : 15. *Sicut oves in inferno positi sunt ; mors depascet eos* : non hic mansuetudinem per nomen ovium significans (quid enim possit illis esse sævius, qui pauperum quidem nuda corpora et ventres

fame enectos despiciunt, domos autem corruptioni, vermi et lineæ magnifice exstruunt ?), sed facilem eorum interitum, repentinum exitium, et quam facile capi possint ab eis qui illis insidiantur. Nihil est enim imbecillius homine, qui in vitio vitam transigit. Quod his quoque eveniet : et ita concidentur, ita funditus peribunt, et tam facile devenient ad inferos, tam breviter, tam expedite, tam nullo negotio, quam ovæ quæ maclantur. Hoc est mors, imo vero res est morte acerbior. Post talem enim mortem eos mors immortalis excipiet, et ideo nusquam in sinus Abrahamæ, nec in ullam aliam regionem cernuntur recedere, sed in infernum : hoc poenæ, hoc supplicii, hoc summi exitii nomen est. Et hic mors eorum vilis est, et contemnenda : et illic in supplicio manent. Ita etiam solemus dicere de iis qui facile pereunt : Hic sicut ovis occisus est. Quia enim sicut bruta vixerunt, etiam ut bruta pereunt, non habentes bonam spem de futuris : nec hoc solum, sed etiam magno eorum malo. *Mors depascet eos*.

Perire animam quid. Avarorum poenitentia. — Hic mihi videtur mortem dicere interitum qui illic est, et supplicium, quemadmodum etiam alibi dicit : *Anima quæ peccat, ipsa peribit* (Ezech. 18. 20) : non naturæ extinctionem, sed poenam significans. Persistit autem in metaphora. Quoniam enim dixit oves, eorum quoque pastorem ostendit. Quis autem hic est ? Vermis venenatus, tenebræ numquam cessaturæ, vineola quæ solvi nequeunt, stridor dentium. Vide ergo eos undique puniri. In vita, quoniam eis ad virtutem allatum est impedimentum, quoniam vitii servi et mancipia facti sunt, et supervacaneum ridiculaque laborem susceperunt ; in morte, quoniam fuit mors eorum vulgaris et ingloria ; in tempore mortem sequente, quoniam perpetuus eos tenet interitus. *Et dominabuntur eorum justi in matutino*. Quoniam multi crassiores, et non plus sensu præditi quam lapides, non habent certam et claram spem de futuris, sed iis quæ sunt præsentia, et quæ videntur inhiant, eos ænigmaticè tangit. Deinde cum paucis futura obscure significasset, confert rursus orationem ad contemptum eorum et poenam in vita præsentem, ostendens quam sint imbecilli, viles, contemnendi, et quod licet sint millicies divites, et magna sint succincti potentia, ab iis tamen qui virtutem exercent, habentur pro servis et mancipiis. Ideo dicit, *Dominabuntur eorum justi in matutino* : hoc est, celeriter, continuo, et nec tempore quidem opus habebunt, nec labore, nec mora. Talis est enim rerum natura, ut vitium virtuti serviat, eamque formidet ac pertimescat, licet illud quidem sit fuco et pigmentis innumeris oblectum : hæc vero nuda, et per seipsam decertans. Atqui contra videmus malos obtinere dominatum in bonos. Sed ne consideremus errorem sententiæ vulgi : is enim ex falsa opinione oritur ; sed recto res judicio discernamus, et videbis in quod dico esse certissimum. Sit enim aliquis malus dominus, et bonus servus ; vel, si mavis, ad aliud majus potius exemplum rem deducamus. Sit rex malus, et privatus bonus, videamus

ἰδόν. Ἐαυτοὺς δεσμοῦσιν, ἑαυτοὺς συμποδίζουσι. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι [217] αὐτῶν εὐδοκῆσουσι. Τὸ χαλεπώτατον, καὶ τῶν λοιπῶν αἰτίων τῶν κακῶν, τοῦτό ἐστιν, ὅπερ εἰρηκεν. Οἱ γὰρ τοιαῦτα ἀμαρτάνοντες, καὶ πλημμελούντες καὶ οὐτως ἀνοηταίνοντες, μακαρίζουσι ἑαυτοὺς, καὶ θαυμάζουσι, καὶ ζηλωτοὺς ἑαυτοὺς εἶναι φασί, καὶ ἀρέσκονται τοῖς πραττομένοις· κακία δὲ ἐπαινουμένη καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ἐργαζομένων ἐνόησον ἡλίχην λαμβάνει τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας προσθήκην. Εἰ γὰρ κακίζομένη, εἰ γὰρ ὑβρίζομένη, εἰ γὰρ ἐλεγχόμενη, εἰ γὰρ ὑπὸ τοῦ συνειδότης ἑ τῶν ὀπισθοκίστε νηφόντων μαστιγομένη, ξαινομένη, μισομένη, ὡς ἀναισχύντως ἀνθεῖ, καὶ καθ' ἑκάστην αὐξεται τὴν ἡμέραν· ὅταν μὴ μόνον τὰ κωλύοντα αὐτὴν μὴ ἦ, ὅλον ἡ κατηγορία, τοῦ συνειδότης ὁ ἐλεγχος, τὸ ἐπιλαμβάνεσθαι τῶν γινομένων, τὸ μετανοεῖν ἐν τοῖς προττομένοις, τὰ καταδόσεσθαι, τὸ ἐγκαλύπτεσθαι, τὸ στένειν, τὸ θρηγεῖν, ἀλλὰ τὸ ναντίον ἅπαν, καὶ ἐπαινοῦσιν ἑαυτοὺς οἱ ἐργαζόμενοι, καὶ ἐγκώμια ἑαυτῶν ὑφαίνουσι, καὶ τῶν ἄλλων βελτίους κατὰ τοῦτο αὐτὸ εἶναι νομίζουσι, καὶ μετὰ τὸ πρᾶξι ἐπαινοῦσι τὰ γεγενημένα (τοῦτο γὰρ ἐστι, Καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν εὐδοκῆσουσι)· ποῦ οὐκ ἂν ἐτραπέταιν; Οὕτω γὰρ εἰσι παραπλήγες, οὕτω παραπαίουσιν, ὡς καὶ μετὰ τὴν πλήρωσιν τῆς ἐπιθυμίας, ὅτε μάλιστα ὀρώντας τὴν παρανομίαν αἰσχύνεσθαι εἶδει, γαυροῦνται, κορυφούνται, ἀρέσκονται τῷ γεγενημένῳ. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία· πρὸ μὲν τοῦ πραχθῆναι, συσκιάζει ἑαυτῆς τὸ εἰδεχθῆς, τῆ μέθῃ τῆς ἡδονῆς περιστέλλουσα αὐτῆς τὸ βδελυρόν· ἐπειδὴν δὲ πραχθῆ, καὶ ἡ μὲν ἡδονὴ τῆς ἐπιθυμίας κατὰ μικρὸν ἀναχωρήσῃ, ἡ δὲ τοῦ συνειδότης κατηγορία ἐπέβη, γυμνοὺς μαστίζουσα τοὺς λογισμοὺς, τότε μάλιστα φαίνεται αὐτῆς τὸ βλαβερόν ἢ. Οὕτοι δὲ οὐδὲ μετὰ τὸ πληρῶσαι, ἀλλ' ὅταν ἰδῶσι τὸν πλοῦτον ὀγκωθέντα, τοὺς τάφους ἐγγηγεμένους, τὰς ματαίας οἰκοδομὰς ἀπηρτισμένας, δέον τότε γοῦν κατανοῦναι καὶ στενάξει, οἱ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα, μετὰ τὸ ἔργον, μετὰ τὴν πλήρωσιν, τότε ἐπι μεζόνως νοσοῦσιν. Ἐπεὶ οὖν τὰ παρ' αὐτῶν ὀφεται, ἔπειτα λοιπὸν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

θ'. Ὅσπερ γὰρ οἱ κατακρινόντες ἑαυτοὺς ἐφ' οἷς ἀμαρτάνουσι, προλαμβάνοντες ἀποκροῦνται τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ψῆφον, καθάπερ καὶ Παῦλος φησιν· *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα*· οὕτως οἱ νοσοῦντες ἀμετανόητα, καὶ ἀμαρτάνοντες, μὴ καταγινώσκοντες δὲ ὧν ἐπλημμέλησαν, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ἐπισπώνται τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμωρίαν ἑαυτοῖς. Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι ἦ τὰ ἀλόγτρια ἀρπάζοντες, ἦ τὰ οἰκεία μάτην καὶ εἰκὴ δαπανῶντες, ἅπερ εἰς πένητας ἀναλίσκειν ἐχρῆν, εἰς τάφους, καὶ σκόληρας, καὶ σῆτας δαπανῶσι, καὶ οὐ μετανοοῦσιν ἐπὶ τῶν γεγενημένων ἑ, ἀλλὰ ἀνίατα μένουσι νοσοῦντες, ἀκροῦσιν τὴ γίνεσθαι λοιπῶν. Τί δὲ οὖν γίνεται; Τιμωρὶς τῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ δίδονται· διὸ ἐπήγαγεν· [218] *Ὅς πρόβατα ἐν ἄῃ εἴθετο· θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς*· οὐ τὸ ἡμερον ἐνταῦθα διὰ ὀνόματος τῶν προβάτων δηλῶν (τί γὰρ ἐκείνων ἀγριώτερον γένοισι ἂν, τῶν παρορώντων μὲν γυμνὰ σώματα πνεήτων, καὶ γαστέρας τροχομένας λιμῶ, καλωπι-

ζόντων δὲ οἴκους φθορᾶ, καὶ σκόληρι, καὶ σῆτι;), ἀλλὰ τὸ εὐκολον αὐτῶν τῆς ἀπωλείας, τὴν ἐξ ἐπιδρομῆς πανωλεθρίαν, τὸ εὐχείρωτον τοῖς ἐπιβουλεύουσιν. Οὐδὲν γὰρ ἀσθενέστερον ἀνθρώπου κακία συζῶντος. Ὅπερ καὶ οὗτοι πείσονται· καὶ οὕτω κατακοπήσονται, οὕτως ἀπολοῦνται ἄρθην, καὶ εἰς τὸν ἔθην ἀπελεύσονται βραδίως, εὐκόλως, συντόμως, ἀπονητὶ, ὡσανεὶ πρόβατα κατακοπτόμενα. Τοῦτο θάνατος, μᾶλλον δὲ πρᾶγμα θανάτου πολὺ χαλεπώτερον. Μετὰ γὰρ τὴν τοιαύτην τελευτὴν ἀθάνατος αὐτοὺς διαδέχεται θάνατος, διὰ τοῦτο οὐδαμῶς εἰς κόλπους Ἀβραάμ, οὐδὲ εἰς ἄλλο χωρίον φαίνονται ἀπίοντες, ἀλλ' εἰς τὸν ἔθην, τὸ τῆς τιμωρίας, τὸ τῆς κολάσεως, τὸ τῆς πανωλεθρίας ὄνομα. Καὶ ἡ ἐνταῦθα αὐτῶν τελευτὴ εὐτελής, καὶ εὐκαταφρόνητος, καὶ ἡ ἐκεῖ διατριβὴ κολάσεως γέμουσα. Οὕτω καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν περὶ τῶν εὐκόλως ἀπολλυμένων· Ὅς πρόβατα ὁ δεῖνα ἐσφάγη. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἄλογα ἔζω, καὶ ὡς ἄλογα ἀπόλλυνται, οὐκ ἔχοντες περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίδα χρηστήν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπὶ κακῷ θάνατος ποιμανεῖ αὐτούς.

Ἐνταῦθά μοι τὸν θάνατον δοκεῖ λέγειν, τὴν ἀπώλειαν τὴν ἐκεῖ, τὴν τιμωρίαν, καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα, αὕτη ἀπολείται*· οὐ τὴν τοῦ εἶναι ἀναίρεσιν, ἀλλὰ τὴν τιμωρίαν παραδηλῶν. Καὶ ἐπιμένει τῇ μεταφορᾷ τῆς λέξεως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε πρόβατα, εἰδείξεν αὐτῶν καὶ τὸν ποιμένα. Τίς δὲ οὗτος; Ὁ σκόληξ ὁ ἰοβόλος, τὸ σκότος τὸ ἀτελεύτητον, τὰ δεσμὰ τὰ ἅλυστα, ὁ βρυγγὸς τῶν ὀδόντων. Ὅρα τοῖνον αὐτοὺς πάντοθεν κολαζόμενους. Ἐν τῇ ζῳῇ, ὅτι πρὸς ἀρετὴν ἐνεποδίσθησαν, ὅτι κακίας ἐγένοντο δούλοι, καὶ αἰχμάλωτοι, καὶ περιεττὸν ἐπόνθησαν πόνον καὶ καταγέλαστον· ἐν τῇ τελευτῇ, ὅτι ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀπόλοντο· ἐν τῷ κακῷ τῷ μετὰ τὴν τελευτὴν, ὅτι διαπαντὸς ὑπὸ τῆς ἀπωλείας κατέγονται. Καὶ κατακυριεύουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τὸ πρωτῶ. Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν παχύτερων, καὶ πρὸς ἀναισθησίαν λίθων ἐκδεθηκότων, οὐκ ἔχουσι περὶ τῶν μελλόντων ἐλπίδα σαφῆ, οὐτε τετρανωμένην, ἀλλὰ πρὸς τὰ παρόντα κεχῆνασι καὶ πρὸς τὰ ὀρώμενα, καταπλήγεται τοὺς τοιοῦτους αἰνιγματωδῶς. Εἶτα διὰ βραχέων ἃ τὰ μέλλοντα αἰνιξάμενος, πάλιν ἐπὶ τὴν ἐν τῷ παρόντι βίῳ γινομένην αὐτῶν εὐτέλειαν καὶ τιμωρίαν μετατίθημι τὸν λόγον, δεικνύς αὐτῶν τὸ ἀσθενὲς, τὸ εὐτελές, τὴ εὐκαταφρόνητον, καὶ ὅτι κἂν μυριάκις πλουτῶσι, κἂν δυναστεύωσι ὡς περιβεβλημένοι, ἐν τάξει δούλων καὶ ἀνδραπόδων τοῖς ἀρετῆν μετιοῦσιν εἰσιν. Διὸ φησι, *Κατακυριεύουσιν αὐτῶν οἱ εὐθεῖς τὸ πρωτῶ*, τοῦτέστι, ταχέως, διηλεκῶς, καὶ οὐδὲ χρόνον δέχονται, οὐδὲ πόνου, οὐδὲ μελλήσεως τινας. Τοιαύτη γὰρ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, τῇ ἀρετῇ τὴν κακίαν δουλεύειν, καὶ τρέμειν αὐτὴν, καὶ δεδοικέναι*, κἂν μυρία ἐπιτρίμματα αὕτη ἐχῆ, καὶ [219] πολλὰ; τὰς ὑπογραφὰς, ἐκείνη δὲ γυμνὴ ἦ, καθ' ἑαυτὴν ἀγωνιζομένη. Καὶ μὴ τούναντιον ὀρώμεν, φησὶ, τούτους ἐκείνων κρατοῦντας. Ἀλλὰ μὴ τὸ σφάλμα τῆς τῶν πολλῶν δισνοίας ἴδωμεν· τοῦτο γὰρ πεπλανημένης ὑπολήψεως ἐστὶ ψῆφος· ἀλλ' αὕτην τῶν πραγμάτων τὴν ὀρθὴν κρίσιν διευκρινίσωμεν, καὶ ὅψει τοῦτον κρατοῦντα τὸν λόγον. Ἐστω γὰρ τις πονηρὸς δεσπότης, καὶ οἰκείως

* Sic mss. et Savil. Morel. ἀπὸ τοῦ συνειδότης.

ἢ Savil. et alii τὸ βδελυρόν.

ἢ Savil. et unus cod. ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις.

ἢ Sic mss. et Savil., Morel. vero καὶ διὰ βραχέων.

* Post δεδοικέναι Morel addidit παρεσκευάσεν, quae vox non est in mss. nec in Savil.

χρηστός· μάλλον δὲ, εἰ βούλει, ἐφ' ἕτερον μείζον ὑπόδειγμα τὸν λόγον ἀνάγωμεν· Ἔστω βασιλεὺς πονηρός, καὶ ἰδιώτης χρηστός, ἴδωμεν τίς τίνος κύριός ἐστι, καὶ ποῦ τὰ τῆς δεσποτείας διαλάμπει· τίς ὁ κρατῶν, καὶ τίς ὁ κρατούμενος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα τοῦτο; Ἐπιταττέτω τῷ ἰδιώτῃ ὁ βασιλεὺς πονηρόν τι πρᾶγμα καὶ πλημμελείας γέμον· τί οὖν ὁ χρηστός ἰδιώτης καὶ ὑπήκοος; Οὐ μόνον οὐκ εἴξει, οὐδὲ ὑπακούεται, ἀλλὰ πειράσεται καὶ τὸν ἐπιτάττοντα ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου, κἂν ἀποθανεῖν δέη. Τίς οὖν ἐλεύθερος; ὁ ποιῶν ὃ βούλεται, καὶ μὴδὲ τὸν βασιλέα δεδοικώς· ἢ ὁ παρὰ τοῦ ὑπηκόου καταφρονούμενος; Καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ παραδείγματος ἀδιορίστου τὸν λόγον προαγάγωμεν, ἢ τοῦ Πεντεφρῆ γυνῆ ἢ Αἰγυπτία οὐχὶ βασιλεὺς ἦν; οὐχὶ πάσης Αἰγύπτου ἐκράτει; οὐχὶ σύνοικον εἶχε βασιλέα; οὐ πολλὴν περιβάλλετο δυναστείαν; Τί δὲ ὁ Ἰωσήφ; οὐ δοῦλος; οὐκ αἰχμάλωτος; οὐκ ἀργυρῶντος οἰκέτης; οὐ μετὰ πάσης τῆς παρατάξεως αὐτῆς ὠπλίσατο κατὰ τοῦ νεανίσκου, οὐκ ἑτέρῳ τὸν πόλεμον ἐχειρίσατο, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς τὴν παράταξιν ἐλθοῦσα; Τίς οὖν ἐν δουλείᾳ τότε ἦν, τίς δὲ ἐν ἐλευθερίᾳ; ἡ δεομένη, καὶ παρακαλοῦσα, καὶ ἱκετεύουσα, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπου, ἀλλὰ πονηροτάτου πάθους αἰχμάλωτος γενομένη· ἢ ὁ καταφρονῶν καὶ διαδήματος, καὶ σκήπτρου, καὶ ἀλουργίδος, καὶ τῆς φαντασίας ἐκείνης ἀπάσης, καὶ ἀνακόπτων αὐτῆς τὰ μηχανήματα; Οὐχὶ ἡ μὲν ἀπῆλθε παρακρουσθεῖσα, καὶ ἑτέρῳ πάλιν πάθει γενομένη δούλη, τῷ θυμῷ τῷ ἄλόγῳ, τῇ μισοφονίᾳ· ὁ δὲ ἐξῆλθε μυρίους στεφάνους ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἔχων, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ δουλείᾳ τὴν ἐλευθερίαν μειζόνως διαλάμπουσαν δεικνύς;

ἰ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐλεύθερον ὡς ἀρετὴ, οὐδὲν οὕτω δούλον ὡς κακία. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαγῶ φησὶ τις· *Σοφὸς οἰκέτης κρατῆσει δεσποτῶν ἀφρόνων*. Ὅσπερ γὰρ αἰχμάλωτος, κἂν μυρίον ἔχη πλοῦτον, δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα πᾶσιν ἐστὶν εὐάλωτος· οὕτω καὶ ὁ ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκόμενος, ἀράχνης ἐστὶν εὐτελέστερος. Τί δὲ ἐν πολέμῳ; οὐχὶ τούτους ὀρώμεν κρατοῦντας; Τί δὲ ἐν πράγμασι καὶ βουλαῖς; οὐ τὰ τούτων ἔστηκε, κἂν μηδεὶς ὁ πειθόμενος ἦ; Τί δὲ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα; οὐχὶ ὁ μὲν πλούσιος, καθάπερ προσαιτης, σταγόνα ἦται, καὶ οὐκ ἐπετύγχανεν; ὁ δὲ πέννης, ἐπειδὴ σπουδαῖος καὶ ἐνάρετος ἦν, οὐκ ἐν μεγίστῃ εὐπραγίᾳ ἦν, τὴν αὐτὴν τῷ Ἀβραάμ λῆξιν ἔχων; [220] Τί δὲ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων; οὐχὶ δεσμούμενοι, μαστιγούμενοι, μυρία πάσχοντες δεινά, τῶν ταῦτα ποιούντων περιεγίνοντο; Ἐνόησον γοῦν εἰς ὅσην αὐτοῦς ἀπορίαν ἐνέβαλον, ὡς ἐκείνους λέγειν· *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις*; Καίτοι δεδεμένους εἶχον, καὶ ἐν μέσῳ δικαστηρίων συνειλημμένους· καὶ οἱ μὲν ἐν τάξει δικαστῶν, καὶ ἀρχόντων, οἱ δὲ ἐν τάξει δικαζομένων εἰστήκεισαν, ἀλλ' ὅμως οὗτοι τούτων ἐκράτησαν. Καὶ πανταχοῦ, εἴ τις μετὰ ἀκριβείας ἐπέξιοι τῷ λόγῳ, τὸν ἐνάρετον ὄψεται τοῦ πονηροῦ κρατοῦντα, τὴν κυρίως· ἡ κράτησιν, οὐ ταύτην τὴν τῶν πολλῶν καὶ ψευδῆ, τὴν πεπληνημένην καὶ βλάδιως ἐλεγχομένην, ἀλλ' ἐκείνην τὴν πεπηγυῖαν καὶ ἀκίνητον. *Καὶ ἡ βοήθεια αὐτῶν παλαιωθήσεται ἐν*

τῷ ᾄδῃ· τούτεστιν, ἀσθενήσει. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶν· Οὐ μόνον ἐνταῦθα εὐχειρωτοὶ ἔσονται, μηδενὸς ἀμύνοντος, μηδενὸς χειρὰ ὀρέγοντος, πᾶσι προκειμένοι, ἀλλὰ καὶ τὸ χαλεπώτερον, οὐδὲ ἐκεῖ ἔξουσί τινα τὸν παριστάμενον, καὶ βοηθοῦντα, καὶ χεῖρα ὀρέγοντα, καὶ παραμυθούμενον αὐτῶν τὴν τιμωρίαν. Οὕτω γοῦν οὔτε αἱ παρθένοι αἱ φρόνιμοι μωραῖς βοηθήσαι Ἰσχυαν, οὐχὶ ὁ Ἀβραάμ τῷ πλουσίῳ, οὐ Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυὶδ, υἱοῖς καὶ θυγατρῶσι. Τὸ γὰρ, *Παλαιωθήσεται, ἀσθενήσει ἐστὶν, ἀφανισθήσεται*· *Τὸ γὰρ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγύς ἀφανισμοῦ*. *Ἐκ τῆς δόξης αὐτῶν ἐξώσθησαν*.

Οὐ μάλιστα ἐπεθύμουν, δι' ὃ πάντα ἐποίουν καὶ ἐπραγματεύοντο, ὥστε καὶ μετὰ τελευτῆν δόξης ἀπολαῦσαι πολλῆς, διὰ τῶν χρημάτων, διὰ τῶν οἰκοδομημάτων, διὰ τῶν τάφων, διὰ τῶν ὀνομάτων τῶν ἐπικειμένων τοῖς τάφοις· καὶ τούτου, φησὶν, ἐκπεσοῦνται, ὃ μάλιστα αὐτοὺς ἐλύπει ζῶντας καὶ ταῦτα μανθάνοντας. Αἱ γὰρ τοιαῦται οἰκοδομαὶ κατηγορίαι τῶν ἀπελθόντων εἰσὶ. Κἂν γὰρ τὸ σῶμα τῇ γῆ κρύπτηται, ἀλλ' ὅμως οἱ λίθοι φωνὴν ἀφιᾶσι, καθ' ἑκάστην αὐτῶν κατηγοροῦντες ἡμέραν τῆς ὠμότητος, τῆς ἀναισχυντίας, τοὺς κοινούς ἐχθροὺς ἀνακηρύττοντες, τοὺς παρόντας ἀεὶ εἰς ἀράς ἐπισπόμενοι, καὶ ἐγκλήματα, καὶ διαβολάς. Ποῖα οὖν αὕτη δόξα, καταλιμπάνειν κατηγορον μὴ σιγῶντα, ἀλλὰ διὰ τῆς ὄψεως τὰ πάντων ἀνοίγοντα στόματα, καὶ πρὸς τοὺς ὀρώντας ἅπαντας καὶ παρόντας σφοδροτάτην ποιοῦμενον τὴν ἐντυχίαν κατὰ τῶν οἰκοδομησαμένων; Τί ταύτης τῆς ἀνοίας γένοιτο· ἂν ἴσον, ὅταν ποιῶσιν ἀφ' ὧν κολάζονται, ἀφ' ὧν κατασχύνονται, ἀφ' ὧν κατηγοροῦνται, ἀφ' ὧν καὶ μετὰ τελευτῆν παρὰ πολλῶν ἀνορύττονται· ἀφ' ὧν αὐτοῖς ἀραὶ, καὶ διαβολαὶ, καὶ ἐγκλήματα μυρία, καὶ παρὰ τῶν ἡδικημένων, καὶ τῶν οὐκ ἡδικημένων; *Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με*. Εἰπὼν τῶν πονηρῶν τὰ ἐπιχειρα, τῆς ἀμαρτίας τὰ ὀφύγια, λέγει καὶ τὰ τῶν χρηστῶν ἔπαθλα· ὃ καὶ αὐτῷ καὶ ἑτέροις προφήταις ποιεῖν ἔθος, ὥστε ἐκατέρωθεν ρυθμίζειν τὸν ἀκρατήν, καὶ ἐκ τῆς κολάσεως τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἐκ τῶν ἐπάθλων τῆς ἀρετῆς. Τὰ [221] μὲν οὖν ἐκείνων τοιαῦτα, φησὶν· ἀτιμία, ματαιοπονία, ἄνοια, γέλως, ἀισχύνη, πανωλεθρία, θάνατος, τιμωρία, κόλασις διηνεκῆς, τὸ εὐεπηρέαστον, τὸ καὶ δόξης καὶ ἀσφαλείας ἐκπεπτικέναι, καὶ ζῶντας καὶ τελευτῶντας, τὸ διαβάλλεσθαι, τὸ κατηγορεῖσθαι, τὸ μηδεμίαν εὐρίσκειν παραμυθίαν κακῶν. Τὰ δὲ ἡμέτερα τούναντιον ἅπαν, ἀπαλλαγὴ κολάσεως, ἐλευθερία ψυχῆς, ἀσφάλεια, δόξα, τιμὴ. Ταῦτα γὰρ πάντα ἠνίκατο, εἰπὼν· *Πλὴν ὁ Θεὸς λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς ἄδου, ὅταν λαμβάνῃ με*· ᾄδῃ ἐνταῦθα τὴν κολάσιν λέγων, τὰς ἀφορητοὺς ἐκείνας ὀδύνας. Ἐνόησον δὲ καὶ ἡλικία τὰ τῆς τιμῆς, οὐ ταύτη μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐπαγομένῳ. Ὅταν γὰρ λαμβάνῃ με, φησὶ, τότε αὐτὸν ἀκριβέστερον βίβομαι ἢ νῦν. Νῦν γὰρ διὰ πίστεως περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἰδους, τότε δὲ πρόσωπον κατὰ ἡ πρόσωπον. Τῆς δὲ ψυχῆς λυτρουμένης, καὶ τὸ σῶμα κοινωνήσῃ τῶν ἀγαθῶν. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ*

* Sic recte mss. et Savil. Morel. κυρία.

h Savil. et alii πρός.

quis sit dominus alterius, et ubinam resplendet dominatus; quis sit qui imperat, et quis paret alterius imperio. Quomodo ergo hoc sciemus? Rex rem malam et scelere plenam privato imperet; quid igitur bonus ille privatus et qui ei subjicitur? Non modo non acquiescet, nec obediet, sed eum etiam qui imperat, conabitur abducere ab instituto, licet mori oporteat. Quis est ergo liber? isne qui quod vult facit, et ne regem quidem metuit: an quæ a subdito suo contemnitur? Et ne in incerto exemplo proluxa utamur oratione: uxor Pentephæ Ægyptia, annon erat regina (a)? annon toti Ægypto præerat? annon habebat regem conjugem? annon maximam habebat potestatem (Gen. 39. 7)? Quid vero Joseph? nonne servus? nonne captivus? nonne famulus emptitius? nonne illa adversus adolescentem omnem aciem instruxit, non alii belli curam committens, sed ipsa descendens in aciem? Quis ergo tunc erat servus, quis liber? illane quæ precabatur, orabat, et supplicabat, et non homini, sed improbissimo animi morbo serviebat: an is qui contemnebat diadema, sceptrum, purpuram, et omnem illam externam speciem ac pompam, et rescindebat ejus machinationem? Nonne illa quidem repulsam passa recessit, et alii rursus animi morbo mancipata est, nempe iræ, quæ ratione non regitur, et vindictæ; hic vero exiit capite redimito coronis innumeris, et in ipsa servitute libertatem magis resplendentem ostendens?

10. *Virtus libera; vitium servum.* — Nihil est enim æque liberum ut virtus, nihil æque servum ut vitium. Et ideo dicit etiam alibi quispiam: *Sapiens servus obtinebit dominatum in dominos insipientes* (Prov. 17. 2). Quemadmodum enim captivus, etsi immensas habeat divitias, eo ipso facile capi potest et expugnari ab omnibus: ita etiam qui ab animi perturbationibus captus est, est tela aranæ vilior. Quid vero in bello? annon eos videmus vincere? Quid in rebus tractandis et consultantis? annon quæ dicunt firma sunt et stabilia, etsi nullus pareat? Quid autem in iis quæ hanc vitam consequuntur? annon dives ille tamquam mendicus guttam petiit, nec eam impetravit? pauper autem, quoniam erat bonus et virtutis studiosus, annon in maxima fuit felicitate, et eadem ei sors quæ Abrahæ obtigit (Luc. 16. 24)? Quid autem in apostolis? annon vincti, flagris cæsi, innumera mala passi, eos superabant qui illos malis afficiebant (Rom. 8. 37.; 2. Cor. 4. 8)? Cogita ergo quam animi dubios et perplexos eos reddebant, adeo ut dicerent: *Quid faciemus his hominibus* (Act. 4. 16)? Atqui tenebant eos vinctos, et in mediis judiciis comprehensos; et obtineant illi quidem locum judicum et magistratum, hi vero tamquam rei illic stabant, et hi tamen illos vicerunt. Ubique denique, si quis diligenter consideret, videbit virum bonum vincere virum improbum: eaque vere est victoria, non vulgaris illa quæ falsa est et fucata, ac quæ facile con-

(a) Cum ait Petephren, seu Putipharem fuisse regem, ejusque uxorem reginam, tropo modoque loquendi non inusito utitur, quo rex dicitur is qui potestate et auctoritate

vincitur, sed illa firma, stabilis, et immobilis. *Et auxilium eorum veterascet in inferno*: hoc est, erit imbecillum. Quod autem dicit, est ejusmodi: Non solum hic facile capi poterunt, nullo opem ferente, nullo manum præbente, omnibus expositi, imo etiam quod est gravius, ne illic quidem habebunt qui defendat, opem ferat, manum præbeat, et eorum supplicium consoletur. Itaque nec virgines prudentes stultis opem ferre potuerunt (Math. 25. 9), non Abraham diviti (Luc. 16. 25), non Noe, et Job, et Daniel filiis et filiabus (Ezech. 14. 20). Illud enim, *Veterascet*, est, erit imbecillum, evanescet ac delebitur: *Quod enim veterascit ac consenescit, non longe abest ab interitu. A gloria sua exturbati sunt* (Hebr. 8. 13).

Monumenta superba accusationes mortuorum. — Quod maxime desiderabant, propter quod omnia faciebant, et nihil non moliebantur, nempe ut post mortem magnam sibi pararent gloriam, per pecunias, per ædificia, per sepulcra, per nomina inscripta in sepulcris; ab eo, inquit, excident, quod eos maxima molestia afficiebat dum viverent, et hæc scirent. Talia enim ædificia sunt accusationes mortuorum. Nam etsi corpus terra tegatur, lapides tamen vocem emittunt, eorum crudelitatem et impudentiam quotidie accusantes, communes eos hostes proclamantes, eos qui prætereunt, ut eos diris et maledictis persequantur et accusent, invitantes. Quænam est ergo hæc gloria, accusatorem relinquere non tacentem, sed solo aspectu ora omnium aperientem, et apud omnes qui vident et accedunt, eos qui ædificaverunt gravissime increpantem? Quidnam potest cum hac conferri stultitia, quando ea faciunt de quibus puniuntur, pro quibus accusantur, propter quæ etiam post mortem a multis effodiuntur: ex quibus execrationes, reprehensiones et multa crimina oriuntur, tam ab eis qui injuria affecti sunt, quam qui non affecti sunt? 16. *Veruntamen Deus redimet animam meam de manu inferni, quando acceperit me.* Postquam dixit mercedem malorum, et stipendium peccati, dicit etiam præmia bonorum: quod et ipse et alii prophetæ facere solent, ut ex utroque auditorum instituant, nempe et ex poenis peccatorum, et ex præmiis virtutis. Ita ergo se habent res illorum, infamia, labor inanis, stultitia, risus, dedecus, interitus, mors, tormentum, perpetuum supplicium, molestiis expositum a gloria et securitate excidisse, vivos et mortuos, vituperari et accusari, nullum invenire malorum solatium. Nostra autem contra se habent omnia, liberatio a supplicio, libertas animæ, securitas, honor, gloria. Hæc enim omnia subindicavit, cum dixit: *Veruntamen Deus redimet animam meam de manu inferni, quando acceperit me*: inferos hic dicens supplicium, cruciatus illos intolerabiles. Considera autem quantus sit honor, non propter hoc tantum, sed etiam propter id quod subjungitur. Cum enim, inquit, acceperit me, tunc ipsum videbo clarius quam nunc. Nunc enim per fidem ambulamus, non per speciem, tunc autem facie ad faciem (1. Cor. 13. 12). Redempta autem anima,

corpus quoque erit honorum particeps. 17. *Ne timueris cum dives factus fueris homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Hæc cum ita se habeant, inquit, quid times præsentia? quid te male habet inopia? quid formidas divitem? Audivisti quæ dicta sunt de resurrectione, de honorum hereditate, de supplicio malorum? Quid umbras deinceps pertimescis? Illa enim sunt firma ac stabilia, hæc vero sunt similia floribus qui flaccescunt. Omnibus itaque aliis prætermisissis, arcem malorum invasit, nempe divitiarum cupiditatem: ea enim diruta, alia quoque simul destruuntur.*

11. Et quomodo non timebo, inquit, eos qui tantum possunt? Potentia est ad breve tempus, vires unius horæ, transit rerum successus, umbras et somnia imitantur pecuniæ, divitiæ, et honor tantus, et ideo subjunxit: 18. *Quoniam cum interierit, non sumet omnia, neque descendet cum eo gloria ejus: subjungens causam, cur non timeat quæ sunt momentanea. Venit mors, radicem abscidit, et universa coma decidit cum foliis, et domus facile capi potest ab omnibus. Quomadmodum ergo oves et capræ post sectionem jacentem arborem invadunt: ita etiam in iis qui hoc modo sunt divites, multi amici, multi eorum quos beneficiis affecerunt, inveniuntur res illorum perdere et evertere; et qui tot et tanta possidebat, tot pocillatores, tot coquos, crateres aureos et argenteos habebat, tot et tanta terræ jugera, domos, mancipia, equos, mulos, camelos, castra servorum, solus abit, et nemo cum eo discedit, nec ipsas quidem vestes sumens. Quo enim fuerit splendidus indutus, tanto lautior mensam vermi parans recedit, et sepulchrorum effossoribus ampliorum cupiditatem, et in miserum corpus majores insidias. Quo enim se magis exornat, eo in se majorem contumeliam comparat, manus eorum qui thecas effodiunt armans in seipsum et invitans. Et quid tum? inquit: at hic quidem certe se jactat, gloriatur, et intumescit usque ad mortem. Imo vero multi ne ad mortem quidem; sed in illos coortis insidiatoribus, quibusvis reis graviora passi sunt, pecunia spoliati, infamia notati, in carcere habitantes. Qui enim heri in curru, hodie in catena; qui heri observabatur ab adulatoribus, nunc a carnificibus obsidetur; qui unguenta olebat, nunc est respersus sanguine; qui in molli lecto accumbebat, in duro solo jacet; qui ab omnibus colebatur, ab omnibus contemnitur. At in morte ejus sunt magnificæ et splendide exsequiæ. Et quid ad illum, qui non sentit? Major fœtor, major horror, invidia vehementior: est enim filiis cum mortuo bellum perpetuum propter illam magnificentiam. Vide autem quam sit verbum accurate positum, et quam sit magna philosophia. Non solum enim eum ex eo insectatur, quod non una recedant, sed etiam eum hic omni pompa et apparatu spoliat, et nec divitias quidem esse ostendit, quando earum possessione fruebatur. Non dixit enim, Cum multiplicata fuerit gloria ejus, sed, *Gloria domus ejus. Hæc enim omnia, quæ enumeravi, fontes, anbulacra, porticus et balnea, aurum et argentum, equi et muli,**

stragulæ vestes et indumenta, sunt gloria domus, non hominis qui domum habitat.

Homini gloria virtus. — Homini etenim gloria est virtus, unde etiam vadit una cum possessore. Manet autem ipsa domus gloria; imo vero ne manet quidem, sed etiam una cum domo dissolvitur, nec quidquam ei profuit qui in ea versabatur: neque enim erat illius. 19. *Quia anima ejus in vita ipsius benedicetur.* Postquam dixit de ejus gloria et divitiis, nunc transit ad dicendam de laudibus. Quia enim divites hoc magno studio persequuntur, assentationem in foro, observantiam a populo, publicas laudationes, simulatione referta encomia, magnumque esse videtur in theatris, in conviviis, in judiciis plausu excipi, ab omnibus prædicari, beatum existimari: vide quomodo hoc quoque detrahit ex tempore. *In vita enim ejus, inquit, hoc est, hæc observantia, et hoc, laudibus affici, est ad præsentem usque vitam: una autem cum aliis hoc quoque dissolvitur, ut quod sit caducum et momentaneum. Sed etiam quando id exhibetur a laudantibus, post mortem recedit in contrarium, quando larva metus detracta fuerit. Confitebitur tibi, cum benefeceris ei.* Vide quomodo accusat etiam eorum beneficia. Tu enim assentaris et observas, quamdam ad tempus observantiam simulans: ille autem habebit etiam tibi gratias, a te emens, ut quæ sunt ei grata facias, et magno id emens, tunc tibi, inquit, ager gratias. Hoc enim sibi vult illud: *Confitebitur tibi, quando benefeceris ipsi.* Non dixit, Quando feceris quod sit utile, quando benefeceris, sed, Quando quæ sunt ei cordi, et quæ ex ejus animi sententia, feceris: ostendens utrinque esse damnum, et ex ficta assentatione, et ex pernicioso ministerio. (a) 20. *Introibit usque in progenies patrum suorum, usque in æternum non videbit lumen.* 31. *Et homo cum in honore esset non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Introibit, sive imitabitur patrum zelum, et ex improbis natus, improbitatem in sortem accipiet; vel sic intelligas: Nisi quid boni fecerit, ex divitiis nihil fructus percepisse deprehendetur: relinquet autem majores suos in pulvere usque ad judicium: nec secundum naturæ legem lucem aspicere poterit. Deinde resumit iterum ea quæ prius dixerat, iis verbis: *Et homo cum in honore esset non intellexit: comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.* Inquit, qui ita mortuus est, nec pecunias ut par erat dispensavit, nihil a bruto differet, utpote qui a Deo acceptum honorem non cognoverit; similis factus est jumentis, quorum vitæ finis una mors est. A quibus utinam liberemur, tam discipuli, quam doctores, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM XLIX.

1. *Deus deorum Dominus loquutus est, et vocavit terram, a solis ortu usque ad occasum.*

1. Ipse quoque dixit alibi: *Deus stetit in congregatione*

(a) Quæ sequuntur ad finem usque Expositionis hujus Psalmi desunt in Morel., atque ex savil. et ex codice oronensi desumpta sunt.

ὕψα πλῆθυνθῆ ἢ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Τούτων οὕτως ἔχοντων, φησί, τί δέδοικας τὰ παρόντα; τί σε λυπεῖ πένια; τί φοβῆ τὸν εὐπορον; Ἦκουσας τὰ περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν λήξεως, καὶ τῆς τῶν πονηρῶν τιμωρίας; Τί τοῖσιν δέδοικας λοιπὸν τὰς σκιάς; Τὰ μὲν γὰρ μόνιμα καὶ πεπηγότα, ἐκείνα· ταῦτα δὲ, ἀνθεσι μαραινομένοις ἔοικε. Αἰδὼ καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἀφελίς, ἐπὶ τὴν ἀκρόπολιν τῶν κακῶν ἐπήδησας, τοῦ πλοῦτου τὴν ἐπιθυμίαν ταύτης γὰρ καταβλήθεισης, καὶ τὰ ἄλλα συγκαταλύεται.

ια'. Καὶ πῶς μὴ φοβηθῶ, φησί, τοσαῦτα δυναμένοις; Πρόσκαιρος ἢ δυναστεία, μόνωρος ἢ ἰσχύς, παροδεύεται ἢ εὐημερία, σκιάς μιμεῖται καὶ ὄνειρα τὰ χρήματα, καὶ ὁ πλοῦτος, καὶ ἡ τοσαύτη τιμὴ διὸ καὶ ἐπήγαγεν· Ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθῆσκειν αὐτὸν λήψεται τὰ πάντα, οὐδὲ συγκαταθήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ· τὴν αἰτίαν τιθεὶς τοῦ μὴ δεδιχέαι τὰ πρόσκαιρα. Ἦλθεν ὁ θάνατος, φησί, τὴν ῥίζαν ἔειπε, καὶ ἡ κόμη μετὰ τῶν φύλλων ἅπασα κατηνέχθη^b, καὶ πᾶσιν εὐχείρωτος ἢ οἰκία. Καθάπερ οὖν πρόβατα καὶ αἰγες ἐπιτίθενται δένδρῳ κειμένῳ μετὰ τὴν τομῆν, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν οὕτω πλουτουμένων πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν, πολλοὶ τῶν φίλων, πολλοὶ τῶν εὐεργηθέντων τὰ ἐκείνων λυμαινόμενοι εὐρίσκονται· καὶ ὁ τοσαῦτα περιβεβλημένος, καὶ τοσοῦτους οἰνοχόους, μαγείρους, κρατήρας ἀργυροῦς καὶ χρυσοῦς ἔχων, πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα, οἰκίας, ἀνδράποδα, ἵππους, ἡμίονους, καμήλους, στρατόπεδα οἰκετῶν, ἀπεισι μόνος, καὶ οὐδεὶς αὐτῷ συναπέρχεται, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὰ λαμβάνων ἀπεισι τὰ ἱμάτια. Καὶ γὰρ ὄσπερ ἂν^c λαμπρὰ περικίχεται, τοσοῦτῃ δαψιλεστέραν ἀπεισι παρασκευάζων τῷ σκόλλῃ: τὴν τράπεζαν, καὶ πλείονα τοῖς τυμωρούχοις ἐπιθυμίαν, καὶ μεζίονα κατὰ τοῦ ἀθλίου σώματος τὴν ἐπιβουλὴν. Δι' ὧν γὰρ καλλωπίζει μεζιόνως, διὰ τούτων ὑβρίζεσθαι σφοδρότερον αὐτὸν κατασκευάζων, τὰς χεῖρας τῶν ἀνορτυτόνων τὰς θήκας ἐφ' ἑαυτὸν ὀπλιζῶν καὶ καλῶν. [222] Καὶ τί τοῦτο; φησὶν· ἀλλ' ἐνταῦθα μεγάλα κομπάζει, καὶ φουσφὴ μέχρι τῆς τελευτῆς. Μάλιστα μὲν πολλοὶ οὐδὲ μέχρι τῆς τελευτῆς· ἀλλ' ἐπιβούλων τινῶν ἐπιφύοντων αὐτοῖς, μυρίων καταδικῶν χαλεπώτερα ἔπαθον, καὶ τὰ χρήματα ἀφαιρέθεις, καὶ ἀτιμία περιβλήθεις, καὶ δεσμοθήριον οἰκήσαντες. Καὶ γὰρ ὁ χθὲς ἐν ὀχμηταί, σήμερον ἐν ἀλύσει· ὁ χθὲς ὑπὸ κολάκων θεραπεύμενος, ὑπὸ δημίων κυκλοῦται νῦν· ὁ μύρων βζων, αἵματι περιβρέεται· ὁ κατακείμενος ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς, ἐπ' ἐδάφους ἔρριπται σκληροῦ· ὁ παρὰ πάντων θεραπεύμενος, παρὰ πάντων καταφρονεῖται. Ἀλλὰ καὶ μέχρι τελευτῆς τὰ πρὸς κηδεῖαν αὐτῷ λαμπρὰ καὶ περιφανῆ. Καὶ τί πρὸς ἐκεῖνον τὸν οὐκ αἰσθανόμενον; Πλείων ἢ δυσωδία, μεζίων ἢ βδελυγμία, σφοδρότερος ὁ φθόνος· καὶ γὰρ τελευτήσαντι διηνεκῆς τοῖς παιδίσι ὁ πόλεμος ἀπὸ τῆς πολυτελείας ἐκείνης. Καὶ ὅρα τὴν ἀκριβείαν τοῦ βήματος, καὶ τὴν ἐπίτασιν τῆς φιλοσοφίας. Ἰὺ γὰρ μόνον αὐτὸν ἐκ τοῦ μὴ συναποδῆμιν πληγῆται, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα αὐτὸν πάσης γυμνοῖ τῆς φαντασίας, καὶ οὐδὲ πλοῦτον οὐκ ἀδεικνυσιν, οὐδ' ὅταν ἀπολαύῃ αὐτοῦ ὁ κεκτημένος. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὅταν πλῆθυνθῆ ἢ δόξα αὐτοῦ, ἀλλ', Ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ταῦτα

γὰρ ἅπαντα, ἅπερ ἀπριθμησάμην, πηγαί, καὶ περιπατοί, καὶ βαλανεῖα, χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἔμποι καὶ ἡμίονοι, καὶ τάπητες καὶ ἱμάτια, τοῦ οἴκου δόξα, οὐ τοῦ τὸν οἶκον οἰκοῦντος ἀνθρώπου.

Ἀνθρώπου γὰρ δόξα ἢ ἀρετῆ, ὅθεν καὶ συναποδῆμει τῷ κεκτημένῳ. Αὕτη δὲ οἴκου δόξα μένει· μᾶλλον δὲ οὐδὲ μένει, ἀλλὰ μετὰ τοῦ οἴκου καὶ συγκαταλύεται, οὐδὲν τὸν ἐν αὐτῷ ἀναστραφέντα ὠφελήσασα· οὐδὲ γὰρ ἦν αὐτοῦ. Ὅτι ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ εὐλογηθήσεται. Εἰπὼν περὶ τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ καὶ τῆς δόξης, ἐπὶ τὸν τῶν εὐφημιῶν διαβαίνει λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα τοῖς πλουσίοις περισπούδαστον, αἱ ἐν ἀγορᾷ κολακείαι, αἱ παρὰ τοῦ δήμου θεραπείαι, αἱ δημοτελεῖς εὐφημίαι, τὰ ὑποκρίσεως γέμοντα ἐγκώμια, καὶ μεζία εἶναι δοκεῖ τὸ καὶ ἐν θεάτροις, τὸ καὶ ἐν συμποσίοις, τὸ καὶ ἐν δικαστηρίοις κροτεῖσθαι, παρὰ πάντων ἀνακηρύττεσθαι, ζηλωτοὺς εἶναι νομιζέσθαι, ὅρα καὶ τοῦτο πῶς καθαιρεῖ πάλιν ἀπὸ τοῦ χρόνου. Ἐν γὰρ τῇ ζωῇ αὐτοῦ, φησί, τούτῳ, αὐτὰ αἱ θεραπείαι, καὶ τὸ εὐ λέγεσθαι αὐτὸν, μέχρι τοῦ παρόντος βίου· μετὰ δὲ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτο συγκαταλύεται, ὡς πρόσκαιρον, καὶ ἐπίκρον. Ἀλλὰ καὶ ἡνίκα ἂν γίνηται ἐκ παροχῆς^d τῶν εὐφημούντων, μετὰ τελευτῆν εἰς τούναντιον μεθίσταται, ὅταν τὸ τοῦ φόβου προσωπεῖον περιαιρεθῆ. Ἐξομολογήσεται σοι, ὅταν ἀγαθὴν ἔσται αὐτῷ. Ὅρα πῶς καὶ τὰς εὐεργεσίας αὐτῶν διαβάλλει. Σὺ μὲν γὰρ κολακεύεις καὶ θεραπείεις, ὑποκρινόμενος πρόσκαιρόν τινα θεραπείαν καὶ ὑποκρίσεως γέμουσαν· ἐκείνος δὲ κἄν χάριτάς σοι ὁμολογήσῃ^e, ὠνούμενος παρὰ σοῦ τὴ τὰ ἀρέσκοντα αὐτῷ ποιεῖν, καὶ πολλοῦ τοῦτο ὠνούμενος, τότε εὐχαριστήσῃ σοι, φησὶ. Τὸ γὰρ, Ἐξομολογήσεται, τοῦτό ἐστιν, ὅσα ἀγαθὴν ἔσται αὐτῷ. Οὐκ εἶπεν, Ὅταν τι χρήσιμον ἐργάσῃ, ὅταν εὐεργετήσῃ, ἀλλ', Ὅταν τὰ ἀρεστά αὐτῷ, καὶ κατὰ γνώμην ἢ^f, [223] καὶ κατὰ νοῦν ὑπηρετήσῃ· δεικνύς, ὅτι ἐκατέρωθεν ἢ βλάβη, ἀπὸ τε τῆς πεπλασμένης κολακείας, καὶ ἀπὸ τῆς ἐπιβλαβοῦς διακονίας. Εἰσελεύσεται ἕως γενεᾶς πατέρων αὐτοῦ, ἕως αἰῶνος οὐκ ὄψεσται φῶς. Καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνήκε· παρασυμβλήθη τοῖς κτήρεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμωῖθαι αὐτοῖς. Εἰσελεύσεται, ἦγον μιμήσεται τὸν τῶν πατέρων ζῆλον, καὶ ἐκ πονηρῶν ὧν, πονηρῶν διαδέξεται· ἢ ἀντὶ τοῦ, Εἰ μὴ πράξας τι ἀγαθόν, εὐρεθήσεται ἐκ τοῦ πλοῦτου οὐδὲν ὠφελομένου· καταλείψεται δὲ τοὺς πρὸ αὐτοῦ κειμένους ἐν κόνει ἄχρι τῆς κρίσεως, οὐδὲ φῶς ἰδεῖν δυνάμενος κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον. Εἶτα πάλιν ἐπαναλαμβάνει τὰ προειρημένα λέγων· Καὶ ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὧν οὐ συνήκε· παρασυμβλήθη τοῖς κτήρεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὠμωῖθαι αὐτοῖς. Ὁ τοιοῦτος, φησὶν, ὁ οὕτως ἀποθανών, ὁ μὴ διοικήσας δεόντως τὰ χρήματα, οὐδὲν διοίσει ἀλόγου, ὡς μὴ ἐπιγνοὺς ἦν ἐδέξατο τιμὴν ἐκ Θεοῦ, ἀφομοιωθεὶς τοῖς κτήρεσι, οἷς τὸ πέρασ ἐπὶ τῆς ζωῆς θάνατος μόνον· ὧν βυθθεῖν οἱ τε μανθάνοντες ταῦτα καὶ οἱ διδάσκοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΜΘ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησεν, καὶ ἐκάλισεν τὴν γῆν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἤλιον μέχρι δυσμῶν.

α'. Καὶ ἀλλαχοῦ φησὶν ὁ αὐτός· Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν

^a Sic marg. Savil. Idem in textu et alii ἔλθε.

^b Sic mss. et Savil. At Morel. ἢ κόμη τῶν φύλλων ἅπασα κατελύθη.

^c Sic mss. et Savil. In Morel συναπέρχεται οὐδὲ αὐτὰ... ἱμάτια, ἀλλ' ὅσων.

^d Codex unus γίνηται οὐκ ἀπὸ ψυχῆς.

^e Savil. et Colb. ὁμολογήσει.

^f Reg. et Savil. ἢ omittunt; habet Colb.

συναγωγῆ ἢ θεῶν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε. Καὶ ὁ Παῦλος· Καὶ γὰρ εἶπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ, καὶ κύριοι πολλοί. Καὶ ὁ Μωϋσῆς· Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. Καὶ ἀλλαχού· Ἰδόντες οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· Ὁ καταρώμενος Θεὸν, ἀμαρτίαν λήψεται· ὁ δὲ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου, λιθοβοληθήσεται. Καὶ πάλιν· Θεοὶ, οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ^a. Τίνας οὖν δηλοῖ διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου ἐν ἐκείναις ταῖς μαρτυρίαις, καὶ τίνας ἐνταῦθα λέγει Θεούς; Τοὺς ἄρχοντας. Διὰ καὶ ἐπάγει· Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς. Λέγει καὶ τοὺς ἐκ προγόνου τινὲς ἐναρέτους γεγεννημένους. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἐνὼς πολλὴν ἀρετὴν ἐπιδειξάμενος, ἐκλήθη τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ ἐξ ἐκείνου πάντες, καὶ οἱ ἔκγονοι τοῦ ἀδελφοῦ ἐκείνου ἀλλήλοις ἐμίγνυντο, υἱοὺς τοῦ Θεοῦ καλεῖ τοὺς τοῦ Ἐναρέτου. Ἠρξάντο γὰρ, φησὶν, ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ^b. Λέγει καὶ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαόν, ταύτη τιμηθέντα τῇ προσηγορίᾳ ἐν τῷ λέγειν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε, καὶ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Καὶ γὰρ οὕτως ἐκάλει αὐτῶν τὸν δῆμον δι' οἰκειαν φιλανθρωπίαν. Οὕτω καὶ ἐκεῖνο λύεται τὸ, [224] Ὁ καταρώμενος Θεὸν, ἀμαρτίαν λήψεται· τούτέστιν, Ὅτὸν ἄρχοντα κακῶς λέγων, ἀμαρτάνει. Ὁ δὲ ὀνομάζων τὸ ὄνομα Κυρίου λιθοβοληθήσεται· τούτέστιν, ὁ τοῖς μὴ οὐσι προσάπτων τὸ τὸν βυτός Θεοῦ ὄνομα. Ἐπεὶ γὰρ ἀσύγνωστον τὸ ἀμάρτημα, καὶ ἡ ἐπ' αὐτῷ τιμωρία χαλεπωτάτη· λέγονται καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων θεοὶ, οὐ κατὰ τιμὴν, οὔτε χάριτι προσηγορίας, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀπάτην τῶν πλανηθέντων, καὶ οὕτως αὐτοὺς καλοσάντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησὶ· Καὶ γὰρ εἶπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ, δηλῶν ὅτι οὐκ ὄντες οὐδὲ μέχρι προσηγορίας τῆς κατὰ τιμὴν. Ἐνταῦθα οὖν περὶ τίμων λέγει, Θεὸς θεῶν· Ἔμοι δοκεῖ τῶν Ἑλληνικῶν, οὐχ ὡς ὄντων, ἀλλ' ὡς παρὰ τοῖς πεπλανημένοις ὑποπτευομένων. Ἐπεὶ γὰρ ἔτι παχύτεροι ἦσαν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ οὐ πάντῃ εἰδωλολατρίας ἀπηλλαγμένοι^c, ἀλλὰ κεχηγότες πρὸς τὰ εἰδωλα, καὶ λείψανα πολλὰ τῆς παρανομίας ἔχοντες, καὶ ἐντεῦθεν αὐτῶν καθαιρεῖ^d τὰ φρονήματα, δεικνύς ὅτι κακείνων Δεσπότης ἐστὶ. Καὶ γὰρ καὶ τῶν δαιμόνων Δεσπότης ἐστὶν, αὐτῶν τῶν οὐσιῶν λέγω· ἀτὰρ γινώμαι παρ' αὐτῶν εἰσὶν εἰσηνεγμένα καὶ ἡ πονηρία πᾶσα. Δοκεῖ δέ μοι καὶ οὗτος ἔχασθαι τοῦ προτέρου ψαλμοῦ. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἐλεγχος καὶ κατηγορία τῶν πεπλημμεληκότων γέγραπται· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν τὴν οἰκουμένην ἐκάλει πᾶσαν εἰς ἀκράσιν, ἐνταῦθα δὲ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα τὰ καθ' ὅλης ἐκτεταμένα τῆς οἰκουμένης. Ἄλλο θέατρον ὦδε καὶ ἄλλο ἀκρατήριον· ἐκεῖ τὰ ἔθνη, οἱ γηγενεῖς, ὁ πλοῦσιος, ὁ πένης· ἐνταῦθα ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ αὐτὸν εἰσάγει τὸν Θεὸν δικαζόμενον, καὶ τοιοῦτους κινεῖ λόγους παρ' αὐτοῦ δικαιολογουμένου πρὸς τὸν δῆμον τῶν Ἰουδαίων. Διὰ

καὶ πλείονος ἡμῖν δεῖ τῆς προσοχῆς. Ποιεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἕτερος προφήτης, καὶ εἰσάγει τὸν Θεὸν δικαζόμενον, καὶ ἐν τάξει δικαστῶν τίθησι τὰς φάραγγας καὶ τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Ἀκούσατε γὰρ, φησὶ, φάραγγες καὶ θεμέλια τῆς γῆς· ὅτι κρίσις τῷ Θεῷ πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ λαοῦ διαλεχθήσεται. Καὶ πάλιν· Κριθήσεται πρὸς ὑμᾶς, καὶ πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν. Καὶ παραχρῆμα τῶν Γραφῶν ἴθι τις ἂν τοῦτο τὸ σχῆμα, ὅπερ ἐστὶ μάλιστα πληκτικώτατον, καὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ ἄξιον. Καὶ γὰρ τὴν ἄρατον αὐτοῦ δεῖκνυσιν ἀγαθότητα, τοσοῦτον καταβαίνοντος, ὥστε κρῖνεσθαι μετὰ ἀνθρώπων. Ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια τῆς ὠραιότητος αὐτοῦ. ἔχει μὲν τι καὶ προφητικόν, ἔχει δὲ καὶ ἱστορικόν, τὸ εἰρημένον· γέγονε μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ἐκεῖθεν αὐτοῦ ἡ εὐπρέπεια. Καὶ γὰρ ὁ ναὸς, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἡ λατρεία πᾶσα καὶ ἡ πολιτεία τῆς παλαιᾶς νομοθεσίας, καὶ ἱερῶν τὸ πλῆθος, καὶ θυσίαι, καὶ ὀλοκαυτώσεις, καὶ ὕμνοι ἱεροὶ καὶ ψαλμοὶ φθῆσαι, καὶ πάντα ἐκεῖθεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐκεῖθεν ὁ τύπος προδιεγέγραπτο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἀλήθεια παραγέγονε, ἐκεῖθεν πάλιν τὴν ἀρχὴν ἔλαβεν. [225] Ἐκεῖθεν ὁ σταυρὸς ἔλαμψεν· ἐκεῖθεν τὰ μυρία κατορθώματα. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ περὶ τοῦ νόμου φησὶν ὁ Ἡσαίας τῆς Καινῆς Διαθήκης γράφων· Ἐκ γὰρ Σιών ἐξελεύσεται ἡ κρίσις, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κρῖνεῖ ἀπὸ μέσσορ τῶν ἐθνῶν. Σιών γὰρ ἐνταῦθα ὀλόκληρον λέγει· τὸ χωρίον, καὶ τὴν πόλιν τὴν παρακειμένην αὐτῷ, τὴν μητρόπολιν τῶν Ἰουδαίων. Ἐκεῖθεν γὰρ καθάπερ ἐκ βαλβιδίς τινος εὐσελεῖς ἵπποι οἱ ἀπόστολοι εἰς τὴν οἰκουμένην ἀπέθησαν ἅπασαν· ἐκεῖθεν τὰ σημεῖα ἤρξαντο ποιεῖν· ἐκεῖ γέγονεν ἡ ἀνάστασις, ἐκεῖ ἡ ἀνάληψις, ἐκεῖ τὰ προοίμια καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς σωτηρίας τῆς ἡμετέρας· ἐκεῖ τὰ ἀπόρρητα δόγματα κηρύττεσθαι ἀρχὴν ἔλαβεν. Ἐκεῖ πρῶτον ἀπεκαλύφθη ὁ Πατήρ, ἐγνωρίσθη ὁ Μονογενής, καὶ ἐδόθη τοσαύτη Πνεύματος χάρις. Καὶ τὸν περὶ τῶν ἀσωμάτων ἐκεῖ λόγον ἐγύμναζον οἱ ἀπόστολοι, τῶν δωραῶν, καὶ δυνάμεων, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τῆς ἐπαγγελίας. Ἄπερ ἅπαντα ἔνωσεν ὁ Προφήτης, ὠραιότητα αὐτοῦ καλεῖ. Κἀλλὴ γὰρ Θεοῦ καὶ ὠραιότης ἡ ἀγαθότης καὶ ἡ φιλανθρωπία, καὶ ἡ εἰς ἅπαντας εὐεργεσία. Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. Ὁρᾷ πῶς προῶν ἀπογυμνοῖ τὸν λόγον, καὶ ἀποκαλύπτει τὸν θησαυρὸν, καὶ φαιδρύτεραν ἀφίησι τὴν ἀκτίνα, λέγων· Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἤξει. Πότε γὰρ οὐκ ἐμφανῶς παραγέγονε; Πότε; Τῇ προτέρῃ παρουσίᾳ· ἀφορητὶ γὰρ ἦλθε τοὺς πολλοὺς κρύπτων, καὶ μέχρι πολλοῦ λαθάνων. Τί λέγων τοὺς πολλοὺς, ὅπου γε οὐδὲ αὐτὴ ἡ κυοφοροῦσα Παρθένος ἦδει τοῦ μυστηρίου^e τὸ ἀπόρρητον, οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίσταντο εἰς αὐτόν, οὐδὲ ὁ δοκῶν εἶναι πατήρ μέγα τι ἐφαντάζετο περὶ αὐτοῦ;

β'. Καὶ τί λέγω ἀνθρώπους; Καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον ἐλάμβανεν· οὐδὲ γὰρ ἂν, εἶπερ ἦδει, ἡρώτα αὐτὸν μετὰ τοσοῦτον χρόνον ἐπὶ τοῦ βρους, *Ei Υἱὸς εἶ τοῦ*

^a Hæc, ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ, desunt in Savil. et in uno codice.

^b LXX Gen. 4, 26 : οὗτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ.

^c Savil. et alius παχύτερον δέκνετο οί... ἦσαν ἀπῆλλ.

^d Savil. et unus αὐτῶν ἐπαιρεῖ, minus recte : nam ex diametro opposit'am sententiam efficit.

^e Sic mss et Savil. Τοῦ μυστηρίου decret in Morel.

deorum. Et paulo post : *Ego dixi, Dii estis (Psal. 81. 1. et 6)*. Et Paulus : *Etsi enim sunt qui dicuntur dii et domini multi (1. Cor. 8. 5)*. Et Moses : *Diis non maledices (Exod. 22. 28)*. Et alibi : *Videntes filii Dei filias hominum (Gen. 6. 2)*. Et rursus idem : *Qui execratur Deum, peccatum accipiet : qui autem nominat nomen Domini, lapidibus obruetur (Levit. 24. 15. 16)*. Et rursus : *Dii, qui cælum et terram non fecerunt, pereant sub cælo¹ (Jer. 10. 11)*. Quosnam ergo significat per hoc nomen in illis testimoniis, et quosnam hic dicit deos? Principes. Quocirca subjungit : *Diis non maledices, nec principi populi tui dices male (Exod. 22. 28)*. Dicit etiam eos qui ex parente aliquo virtute prædito originem duxerunt. Quia enim Enos, qui summam ostendit virtutem, Dei nomine vocatus est : qui autem ex illo nati sunt omnes, et nepotes fratris illius, inter se conjungebantur, filios Dei vocat, qui ex viro bono genus duxerant. *Cæperunt enim, inquit, vocari nomine Dei (Gen. 4. 26)*. Dicit etiam populum Judæorum, qui hac appellatione honestatus est, dum dicit : *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes (Psal. 81. 6)*. Et alius : *Filius primogenitus meus Israel (Exod. 4. 22)*. Sic enim vocabatur eorum populum propter suam benignitatem. Sic etiam solvitur illud : *Qui execratur Deum, peccatum accipiet* : hoc est, qui principi maledicit, peccat. *Qui autem nominat nomen Dei, obruetur lapidibus (Lev. 24. 15)* : hoc est, qui iis qui non sunt, ejus qui Deus est nomen tribuit. Quia enim non potest ejus peccato ignosci, in ipsum gravissimum constitutum est supplicium. Dicuntur etiam dii gentium, non propter honorem, nec quod ita sint appellandi, sed propter eorum qui decepti sunt, et illos ita vocarunt, errorem. Quapropter dicit quoque Paulus : *Nam etsi sunt qui dicuntur dii (1. Cor. 8. 5)*, significans eos non esse deos, ne appellationis quidem honore tenus. Hic ergo de quibusnam dicit, *Deus deorum*? Mihi videtur dicere de diis gentium, non ut qui sint, sed ut qui ita existimentur ab iis qui in errorem abducti sunt. Quoniam enim crassiores erant Judæi et a cultu idolorum non erant omnino liberi, sed simulacra suspicientes colebant, et multas iniquitatis habebant reliquias : vel ex eo ipso eorum animos deprimit², ostendens illum eorum esse dominum. Nam est ipsorum quoque dæmonum dominus : loquor de ipsis substantiis ; mala enim mens et omne vitium ab ipsis invecta sunt. Videtur autem mihi hic quoque Psalmus coherere priori. Nam in hoc quoque scripta est reprehensio et accusatio eorum qui deliquerunt : sed illic quidem totum orbem terræ vocabat ad audiendum, hic autem ipsa elementa, quæ extensa sunt per universum orbem. Aliud est hic theatrum, et aliud auditorium. Illic sunt gentes, terrigenæ, dives, pauper : hic cælum et terra : ipsum quoque Deum introducit disceptantem, et ei tribuit orationem defendendi causam suam apud populum Judæorum. Majore

itaque nobis attentione opus est. Hoc etiam facit alius propheta ; introducit Deum causam suam agentem, et statuit loco judicium convalles et fundamenta terræ. *Audite enim, inquit, convalles et fundamenta terræ : quoniam judicium est Deo cum populo suo et cum populo disseret (Mich. 6. 2)*. Et rursus : *Judicio contendet vobiscum, et cum patribus vestris (Jer. 2. 9)*. In multis autem locis Scripturæ potest videri hæc figura : quod quidem est in primis admirabile, et dignum Dei benignitate. Ostendit enim ejus ineffabilem bonitatem, qui se adeo demiserit, ut cum hominibus judicio contendat. 2. *Ex Sion species decoris ejus*. Habet aliquid propheticum, habet etiam historicum, quod dictum est : fuit enim et in Veteri ex illo ejus decor. Templum enim, sancta sanctorum, omniscultus, omnisque forma ac ritus legis veteris, multitudo sacerdotum, sacrificia et holocausta, sacri hymni, psalmodiæ, omnia illinc proficiscebantur, et typus futurorum illic ante descriptus fuerat. Postquam autem veritas quoque adfuit, ea rursus illinc quoque cepit initium. Illinc enim crux resplenduit ; illinc innumerabilia quæ præclare gesta sunt. Et ideo Isaias quoque scribens de lege Novi Testamenti, dicit : *Ex Sion egredietur lex, et verbum Domini ex Jerusalem, et judicabit in medio gentium (Isai. 2. 3. 4)*. Sion enim hic dicit locum integrum, et civitatem quæ juxta illum sita est, Judæorum metropolim. Illinc enim tanquam ex quibusdam carceribus veloces equi, nempe apostoli, emissi sunt in totum orbem terræ ; illinc cæperunt signa facere : illic fuit resurrectio, illic ascensio, illic præmia et initia nostræ salutis ; illic arcana illa cæperunt prædicari dogmata ac decreta. Illic primum Pater revelatus est, cognitus est Unigenitus, et data est tanta gratia Spiritus. Illic apostoli revelarunt sermonem de rebus incorporeis, de donis, de potestatibus, de futurorum bonorum promissionibus. Quæ omnia propheta considerans, id vocat ejus decorem. Dei enim species ac decor est ejus bonitas ac benignitas, et in omnes beneficentia. 3. *Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit*.

Adventus Christi prior occultus. — Vides quomodo procedens aperit sermonem, et revelat thesaurum, et lætorem emittit radium, dicens : *Deus manifeste veniet*. Quando enim non venit manifeste? Quando? In priori adventu : venit enim absque ullo strepitu, multos celans, et diu latens. Quid dico multos, quando nec ipsa quidem Virgo, quæ cum utero gestabat, noverat arcanum mysterii¹, nec ejus fratres credebant in ipsum, nec is qui videbatur esse pater magnum quid de eo concipiebat?

2. Et quid dico homines? Ipsum quoque diabolum latuit : neque enim si scivisset, tanto post tempore in monte eum interrogasset, an esset Dei Filius, ne-

¹ Hæc, *sub cælo*, desunt in Savil., et in uno Codice.

² Savil. et unus, *excitat*, pro, *deprimit*, minus recte : nam ex diametro oppositam sententiam efficit.

que id semel, et bis, et tertio fecisset (*Matth. 4. 5. 6.*). Et ideo dixit Joanni eum revelare incipienti : *Sine modo (Id. 3. 15)*; hoc est, Tace nunc : neque enim tempus est ut reveletur arcanum carnis susceptæ consilium; volo adhuc latere diabolum : tace ergo, inquit : *Ita enim nos decet.* Et cum a monte descendisset, præcepit, ut ipsum esse Christum nemini dicerent (*Id. 17. 9.*). Tunc enim venit ut pastor qui quærebat errantem ovem et qui repugnantem feram venari volebat : et ideo seipsum adumbrabat. Sicut enim medicus non sese protinus aegroto terribilem exhibet, ita nec ipse in principio se voluit manifestare, sed paulatim et sensim. Hunc itaque ejus adventum, qui fuit absque strepitu, significans hic ipse propheta, dicit postea : *Descendet tamquam pluvia in vellus, et tamquam stilla quæ distillat super terram (Psal. 71. 6).* Neque enim venit strepitum edens, non turbans ac tumultuans, non terram movens, non fulgura emittens, non cælum concutiens, non angelorum turmas immittens, non medium firmamentum disrumpens, et ita super nubes descendens; sed absque strepitu per uterum Virginis, cum ea novem mensibus illum tulisset, tamquam fabri filius in præsepi paritur, in vilibus fasciis insidiis appetitur, fugit cum matre in Ægyptum. Deinde post mortem ejus qui maxima scelera admiserat, tunc revertitur, et huc illuc circumiens, habitu semper erat ut unus ex plebe, et erat illi vestis vilis, et mensa vilior; perpetuus incessus, et ita perpetuus, ut ex itinere etiam defatigaretur. Verum non tunc sic venit, sed adeo manifeste, ut ne ullo quidem opus habeat, qui ejus adventum annuntiet. Propterea ipse quoque suam claritatem significans, dicebat : *Si audieritis esse in penetralibus, nolite intrare : si in deserto, nolite exire. Sicut enim fulgur exit ab oriente et relucet usque ad occidentem : ita erit adventus Filii hominis (Matth. 24. 26. 27)*, ipse seipsum ostendens, et prædicans. Nam hoc etiam in fulgure evenit, nec opus habemus aliquo qui annuntiet, sed simul atque apparuit, simul omnibus cognitum fuit. Ita etiam dicit Paulus : *Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, in extrema tuba descendet de cælo (1. Thess. 4. 15).* Ita etiam propheta vidit cum ferri super nubes, et fluvium ante eum trahi et tribunal terribile, et reddendas vite rationes quæ vitari non possunt. Tunc enim, tunc iudicio et sententia opus est : et ideo non amplius ut medicus, sed ut iudex apparet. Daniel itaque et thronum ejus videt, et fluvium qui ante tribunal trahitur, et omnia illi ignita ostenduntur, currus et rotæ (*Dan. 7. 9. 10.*). Sed non in principio, nec quando in primo adventu venit¹, tale quid ostendit, non ignem, non fluvium, non aliquid aliud ejusmodi; sed præsepe, diversorium, tugurium, et inopem matrem. Quamquam alioqui ex hoc ostendit eum esse a conversione et mutatione alienum. Quoniam enim dixit cum qui sedebat super thronum, habuisse capillat candidum ut lanam, et vestem sicut nivem :

¹ Savil. et Colb. sequenti, verbum, venit, interpresumus, quod deest in Reg. Morel. et Montef.

ne pilos vestemve existimares, sed splendorem ac puritatem, ignem ubique esse dicit : *Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida (Dan. 7. 9).* Ita etiam hic simul eum esse mutationi et conversioni minime obnoxium, lucidumque et inaccessam ostendit per has similitudines. Neque vero sistit ad ignem usque, sed volens ostendere vehementiam supplicii, subjungit dicens : *Tempestas valida.* Est autem καταιγίς, vel intolerabilis massa nivis, quæ in quodvis inciderit pertrahit et evertit, vel vehemens ventorum impetus, qui idipsum efficit, et est iis quæ occurrunt intolerabilis. Volens igitur ostendere illud supplicium esse intolerabile, adduxit has similitudines. 4. *Advocabit cælum desursum, et terram, discernere populum suum.* Rursus meminit elementorum, per quæ bona innumerabilia ad genus hominum pervenerunt, non solum ad vitam et constitutionem corporis, sed etiam ad Dei cognitionem. Pulchritudines enim, et magnitudines, et rationes situum, et substantiæ, ex quibus constant hæc elementa, et quæ ex eis fiunt, ac quæ generaliter omni tempore, vel sæpe sigillatim eveniunt, hæc omnia corpora alunt et constituunt, et ad Opificis cognitionem deducunt. Et ideo dixit Paulus : *Invisibilia ejus ex creatura mundi operibus intellecta perspiciuntur, æternaque ejus potestas ac divinitas (Rom. 1. 20).* Et rursus, *Quia enim in sapientia Dei non cognovit mundus per sapientiam Deum (1. Cor. 1. 21)*, hoc est, per sapientiam, quæ cernitur in creaturis, ut quæ non sit parva, sed vel maxima et clarissima doctrina. Ac quæ quotidie quidem per eum fiunt, etiamsi videantur fieri naturæ consequentia, ipsa tamen etiam Opificem prædicant. Opifex enim est natura Dominus.

5. Ne mireris autem si ad Judæos dirigat orationem, de generali iudicio disserens. Ita enim Paulus quoque dicit : *Ira et indignatio, tribulatio et angustia super omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci (Rom. 2. 8. 9).* Et rursus : *Quicumque sine lege peccarunt, sine lege et peribunt : et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur (Ibid. v. 12).* 5. *Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.* Cur quos est accusaturus, et quos condemnaturus, sanctos hoc loco appellat? Accusationem augens, et honorem adjiciens, ad majorem significationem supplicii. Ita etiam nos quoque cum videnus aliquos peccasse, et volumus eos vehementius insectari, eos eorum dignitatibus eos vocamus, ut graviorem reddamus accusationem, dicentes : *Voca diaconum, vel presbyterum.* Quoniam ergo hi quoque appellabantur regale sacerdotium, et populus peculiaris, et eo nomine sibi valde placebant : ex eo ipso contexit criminum magnitudinem. *Qui ordinant testamentum ejus super sacrificia.* Quoniam cum mala innumerabilia auderent, et tot in se vitiorum genera susciperent, rapientes, in bona aliorum per avaritiam invadentes, occidentes, adulterantes, sanguinem sanguine miscentes, existimabant præclare se gerere, et legem ac testamentum adimplere, si

Θεοῦ, καὶ ἀπαξ, καὶ δις, καὶ τρίτον τοῦτο ἐποίησι. Διὸ καὶ τῷ Ἰωάννῃ ἔλεγεν ἀρξαμένῳ αὐτὸν ἐκκαλύπτειν· Ἄφες ἄρτι· τουτέστι, Σίγα νῦν· οὐδέπω γὰρ καιρὸς τοῦ ἐκκαλυφθῆναι τὸ ἀπόβρῆτον τῆς οικονομίας· ἔτι λαμβάνει τὸν διάβολον βούλομαι· σίγα τοίνυν, φησὶν· Οὕτω γὰρ πρόπον ἐστὶν ἡμῖν. Καὶ καταβῶν ἀπὸ τοῦ δρους, ἐνετείλατο ἵνα μηδὲν εἴπωσιν· ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Χριστός. Τότε γὰρ ὡς ποιμὴν ἤλθε ζητῶν τὸ πεπληνημένον πρόβατον, καὶ τὴν ἀφηνιώσαν ἀγραπν θρηεῦσαι βουλόμενος· διὸ καὶ συνεσχίαζεν ἑαυτόν. Καὶ γὰρ ὡσπερ ἱατρὸς οὐκ εὐθέως ἐκφορῶν τῷ κάμνοντι γίνεται, οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς ὅς προοιμίων οὐκ ἠδουλήθη δὴλον ἑαυτὸν ποιῆσαι, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Διὸ τὴν ἀψοφῆτι ταύτην αὐτοῦ γινομένην παρουσίαν δηλῶν ὁ αὐτὸς οὗτος προφήτης λέγει προῶν· *Καταβήσεται ὡς ἕτερός ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταυγῶν σάκκουσα ἐπὶ τὴν γῆν.* Οὐδὲ γὰρ κτυπῶν ἦλθεν, οὐ ταρατῶν, οὐ κλωνῶν τὴν γῆν, οὐκ ἀστραπὰς ἀφίεις, οὐ τινάσων τὸν οὐρανὸν, οὐ δήμους ἀγγέλων ἐπιφερόμενος, οὐ μέσον τὸ στερέωμα διαβρήγνυς, καὶ οὕτω καταβαίνων ἐπὶ τῶν νεφελῶν· ἀλλ' ἀψοφῆτι διὰ μητρὸς παρθενικῆς, ἐνεαμηνιαίῳ [22·i] αὐοφορούμενος χρόνῳ, ὡς τέκνονος υἱὸς ἐν φάτῃ τικτεται, ἐν σπαργάνοις εὐτελεῖσιν ἐπιβουλεύεται, φεύγει μετὰ τῆς μητρὸς εἰς Αἴγυπτον. Εἶτα μετὰ τελευτῆν τοῦ τοιαῦτα παρανομήσαντος, τότε ἐπάνεισι, καὶ περιπολῶν διετέλει ὡς εἰς τῶν πολλῶν κατὰ τὸ σχῆμα, καὶ ἱμάτιον εὐτελεὺς ἦν αὐτῷ, καὶ τράπεζα εὐτελεστέρα, καὶ βλάβις διηνεκῆς, καὶ οὕτω διηνεκῆς, ὡς καὶ κόπον ἀπὸ τῆς βαδίσσεως γίνεσθαι. Ἄλλ' οὐ τότε οὕτως ἤξει, ἀλλ' οὕτω φανερώς, ὡς μηδὲ χρεῖαν ἔχειν τοῦ προαγγέλλοντος αὐτοῦ τὴν παρουσίαν. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς δηλῶν αὐτοῦ τὸ περιφανὲς ἔλεγεν· *Ἐάν ἀκούσητε, ὅτι Ἰδοὺ ἐν τοῖς ταμείοις, μὴ εἰσελθῆτε· ὅτι Ἐν τῇ ἐρήμῳ^a, μὴ ἐξέλθητε.* ὡσπερ γὰρ ἡ ἀστραπή ἐκπορεύεται ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν· οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, αὐτὴ ἑαυτὴν δεικνύουσα καὶ ἀνακηρύττουσα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀστραπῆς τοῦτο συμβαίνει, καὶ οὐ δεδόμεθα τοῦ ἀπαγγέλλοντος, ἀλλ' ὁμοῦ τε ἐφάνη, καὶ γνωρίμη πᾶσι γέγονε, καὶ κατὰ ταῦτον πᾶσιν. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωτῇ ἀρχιγγέλου, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλλιγγι καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ.* Καὶ ὁ προφήτης δὲ οὕτως αὐτὸν εἴωρα ἐπὶ τῶν νεφελῶν φερόμενον, καὶ ποταμῶν ἐμπροσθεν συρόμενον, καὶ τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, καὶ τὰς εὐθύνas τὰς ἀπαραιτήτους. Τότε γὰρ, τότε δικαστηρίου καιρὸς καὶ κρίσεως· διόπερ οὐκέτι ὡς ἱατρὸς, ἀλλ' ὡς δικαστῆς φαίνεται. Ὁ ποτὴν Δανιὴλ καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ βλέπει, καὶ τὸν ποταμὸν πρὸ τοῦ βῆματος ἐλκόμενον, καὶ πάντα ἀπὸ πυρὸς αὐτῷ δεικνυται, τὸ ἄρμα, οἱ ἄρτοι. Ἄλλ' οὐχ ὅτε παρὰ τὴν ἀρχὴν καὶ ἐν τῇ πρώτῃ παρουσίᾳ παρεγένετο^b, ἐδειξέ τι τοιοῦτον, οὐ πῦρ, οὐ ποταμὸν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν· ἀλλὰ φάτῃν καὶ καταγώγιον, καὶ καλύθη, καὶ μήτηρ πενιχρά. Ἄλλως δὲ καὶ τὸ ἄρεπτον αὐτοῦ δεικνυσὶν ἐντεῦθεν καὶ ἀναλοῖωτον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐφησεν τὸν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον τρία ἔχειν λευκὴν ὡσεὶ ἔριον, καὶ ἱμάτιον ὡς χιόνα, ἵνα μὴ τριχὰς νομίσης, μήτε ἱμάτιον, ἀλλὰ τὸ καθαρὸν καὶ τὸ διαγῆς πῦρ πανταχοῦ εἶναι, λέγει·

^a Sic mss. recte. Morel. et Reg μὴ εἰσελθῆτε. εἰάν ἀκούσητε ὅτι ἐν τῇ ἐρήμῳ.

^b Dnest παρεγένετο in Reg., Morel. et Monif. E Savil. ei (7)ib. suppletimus. Eort.

Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθύψιται, καὶ κύκλω αὐτοῦ καταίγῃς σφοδρά. Οὕτω καὶ οὗτος ὁμοῦ τε τὸ ἀναλοῖωτον, καὶ ἄρεπτον, καὶ φεικτικόν, καὶ ἀπρόσιτον διὰ τούτων ἐνδεικνυται τῶν εἰκόνων. Καὶ οὐχ ἴσιστα μέχρι τοῦ πυρὸς, ἀλλὰ τὸ σφοδρὸν τῆς τιμωρίας παραστήσαι βουλόμενος, ἐπάγει λέγων· *Καταίγῃς σφοδρά.* Καταίγῃς δὲ λέγεται ἡ βῶλος χιόνος ἀφόρητος τὸ ἐμπίπτον ἅπαν παρασύρουσα καὶ καταστρέφουσα. Ἡ βαγδαία πνευμάτων ῥύμη τὸ αὐτὸ δὴ ἐργαζομένη, καὶ ἀφόρητος οὕσα τοῖς ἐντυγχάνουσι. Δείξει τοίνυν βουλόμενος τὸ ἀφόρητον τῆς κολάσεως ἐκείνης, ταῦτα παρήγαγε τὰς εἰκόνας, *Προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω, καὶ τὴν γῆν, τοῦ διακρίναι τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Πάλιν τῶν στοιχείων μέμνηται, δι' ὧν τὰ μυρία γέγονεν ἀγαθὰ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, οὐ μόνον πρὸς τὴν τοῦ σώματος ζωὴν καὶ συγκρότησιν, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς θεογνωσίας τὴν ὑπόθεσιν. Τὰ τε γὰρ κάλλι καὶ τὰ μεγέθη, καὶ οἱ τρόποι τῶν θέσεων, καὶ αἱ οὐσίαι, ἐξ ὧν ταυτὶ συνέστηκε τὰ στοιχεῖα, [227] καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν γινόμενα, τὰ τε καθολικῶς διὰ παντὸς τοῦ χρόνου, τὰ τε ἰδικῶς πολλάκις συμβαίνοντα, ἅπαντα ταῦτα καὶ τὰ σῶματα τρέφει καὶ συκροτεῖ, καὶ πρὸς τὴν γῶσιν τοῦ ποιήσαντος χειραγωγεῖ. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθοράται, ἢ τε ἀίτιος αὐτοῦ δυνάμις καὶ θεότης.* Καὶ πάλιν· *Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔργω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεὸν, τουτέστι, διὰ τῆς σοφίας τῆς ἐν τοῖς κτίσμασι φαινομένης, ὡς οὐ μικρὰς, ἀλλὰ καὶ σφοδρὰ μεγίστης καὶ σαφειστάτης οὐσης διδασκαλίας. Καὶ τὰ καθ' ἡμέραν δὲ δι' αὐτῶν γινόμενα, εἰ καὶ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν γίνεσθαι δοκεῖ, ἀλλ' ὅν καὶ αὐτὰ τὸν Δημιουργὸν ἀνακηρύττει. Καὶ γὰρ τῆς φύσεως δεσπότης ὁ Δημιουργός.*

γ'. Μὴ θαυμάσης δὲ, εἰ πρὸς Ἰουδαίους ἀποτεινεῖ τὴν λόγον, περὶ τῆς καθόλου κρίσεως διαλεγόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ Παῦλος φησὶ· *Θυμὸς καὶ ἐρηγῆ, θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κτεριζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίου τε πρώτον καὶ Ἑλλήνου.* Καὶ πάλιν· *Ὅσοι γὰρ ἀνέμωσ ἡμαρτον, ἀνέμωσ καὶ ἀπολούνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἡμαρτον, διὰ νόμον κριθήσονται. Συναγάγετε αὐτῷ τοὺς ἔστους αὐτοῦ, τοὺς διατιθεμένους τὴν διουθικὴν αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις.* Τί δήποτε, ὧν μέλλει κατηγορεῖν, καὶ οὐς μέλλει καταδικάζειν, ὅσους ἐνταῦθα καλεῖ; Τὴν κατηγορίαν αὐτῶν, καὶ γνώρισμα μεῖζον^c τῆ τιμωρῆς τιθεῖς τὴν τιμὴν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐπειδὴν ἴδωμέν τινὰς πεπλημμεληκότας, καὶ βουλώμεθα αὐτῶν σφοδρότερον καθάψασθαι, μετὰ τῶν ἀξιωματῶν αὐτοῦσ καλοῦμεν, ὥστε βαρυτέραν ἐργάσασθαι τὴν κατηγορίαν, λέγοντες· *Κάλεσον τὸν διάκονον, ἢ τὸν πρεσβύτερον.* Ἐπεὶ οὖν καὶ οὗτοι βασιλείου ἱεράτευμα καὶ λαὸς περιούσιος ἐχηρμάτιζον, καὶ μέγα ἐπὶ τούτῳ ἐφρόνον· καὶ ἐντεῦθεν ὕφαινε τῶν ἐγκλημάτων τὸ μέγεθος. *Τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυσίαις.* Ἐπειδὴ μυρία τολμῶντες κακὰ, καὶ τὸσαῦτα κακίας μεταχειρίζοντες εἴδη, ἀρπάζοντες, πλεονεκτοῦντες, φονεύοντες, μοιχεύοντες, αἵματα ἐφ' αἵμασι ἀναμιγνύοντες^d, ἐνόμιζον μεγάλη κατορθοῦν, καὶ τὸν νόμον πληροῦν καὶ τὴν διαθήκην, εἰ πρόβατα θύσαιεν καὶ μίσχους, ὄνειδίζων

^c Cod. 655 καὶ ἐφόδιον μεῖζον· quam lectionem parum abest quin amplectar; ita quadrat ad hunc locum.

^d Alii μιγνύοντες.

αὐτοῖς ἐντεῦθεν, καὶ κωμωδῶν αὐτοὺς φησὶ· *Τοὺς διατιθεμένους τὴν διαθήκην αὐτοῦ ἐπὶ θυλαίαις·* τούτέστι, τοὺς νομίζοντας αὐτοῖς ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν εἰς καταθεῖναι ἀλόγων σώματα. *Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ.* Πάλιν ἐνταῦθα τὸ διαλάμπον αὐτοῦ τῆς δικαιοσύνης, τὸ φαῖδρον, τὸ σαφές, τὸ ἀνατιφύλλον, τὸ ὁμολογημένον δεῖξει βουλόμενος. εἰσάγει τὰ ἀνάσθητα στοιχεῖα, ἀνακηρύττοντα αὐτὴν κατὰ τὸ αὐτὸ σχῆμα, ὅπερ ἔμπροσθεν ἔλεγεν· *Ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστί.* Τὰ δίκαια ὀρίων ἐκάστω, φησὶν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τὸ κρίνειν ἐνταῦθα ἐπέθηκεν, ἀλλ' ἵνα δηλώσῃ, ὅτι καὶ δίκαιός ἐστι, καὶ ἐτέρους τοῦτο παρέχει. Ἐπὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ τὸ, *Κριτὴς*, ἀντὶ τοῦ· δίκαιος, ἐληπται, καθὰ καὶ Παῦλος αὐτὸ τέθεικε λέγων· *Ἐπεὶ πῶς κρίνει ὁ Θεὸς τὸν κόσμον;* Τοῦτο [228] γὰρ μάλιστα κρίσις, τοῦτο μάλιστα κριτής, οὐ τὸ ψηφίσασθαι ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ δίκαιως ψηφίσασθαι. Κριθῆσονται δὲ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ ἑτέροις τοῦτο παρέχει. Ἐπὶ γὰρ ταῦτα παρανομήσαντες ἐπὶ τῆς Καινῆς· ἐκείνοι μὲν τὴν φύσιν καὶ τὸν νόμον κατήγορον ἔχοντες, οὗτοι δὲ μετὰ τούτων καὶ τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ γεγενημένα εἰς αὐτούς. Τί γὰρ καὶ ἔχοιεν ἂν εἰπεῖν, ἢ ποῖαν προβαλέσθαι αἰτίαν, δι' ἣν οὐκ ἐπίστευσαν; Ἀλλὰ προσέχετε τοῖς λεγομένοις, παρακαλῶ, ἵνα δύνῃσθε τοὺς ἀντιλέγοντας ἐπιστομίξειν. Βέλτιον γὰρ αὐτοὺς παρ' ἡμῶν ἠττηθέντας νῦν διορθωθῆναι, ἢ νομίζοντας νικῆν ἀπελθεῖν ἐκεῖ, καὶ κατακριθῆναι παρὰ τοῦ κοινού τῆς οἰκουμένης δικαστοῦ. Τί τοίνυν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν Ἰουδαῖοι, τίνος ἔνεκεν ἀνεῖλον τὸν Χριστόν; τί μικρόν ἢ μέγα ἔγκαλεῖν ἔχοντες; Ὅτι ἐποίησεν ἑαυτὸν Θεόν, φησὶ. Καὶ μὴν οὐ ταῦτα ἦν τὰ ῥήματα ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, ἀλλ' ἕτερα ἕτερα. Οὐ γὰρ ἔλεγον, Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν Θεόν, ἀλλ', Ὁ ποιῶν ἑαυτὸν βασιλέα, οὐκ ἐστί φίλος τοῦ Καίσαρος. Καίτοι γε πολλάκις ἠθέλησαν αὐτὸν βασιλέα χειροτονήσαι, καὶ ἔφυγεν. Ἀλλὰ πρὸ τούτου, φησὶν, ἐνεκλόουν, ὅτι ἐποίησεν ἑαυτὸν Θεόν. Καὶ τί τοῦτο; Εἰ μὲν γὰρ ψευδῶς καὶ ἀδίκως, καὶ οὐκ ὦν, λόγον τὸ ἐγκλημα εἶχε· εἰ δὲ δίκαιως, προσκυνεῖσθαι αὐτὸν ἔχρη, οὐ σταυροῦσαι. Ἰδόμεν τοίνυν εἰ μὴ Θεὸς ὦν ἄντιος, ἐποίησεν ἑαυτὸν Θεόν, τούτέστιν, ἐδείκνυεν καὶ ἐπέφαινε. Πόθεν οὖν βούλει μαθεῖν; ἀπὸ τῆς τῆς; ἀπὸ τῶν νῦν; ἀπὸ τῶν παρὰ τὸν τόκον; Τίς οὖν ὑπὸ παρθένου ποτὲ ἐτέχθη; τίς δὲ ἀστέρᾳ ἔδειξε τοιοῦτον; τίς δὲ μάγους τσσαύτην ὁδὸν ἤγαγεν, οὐκ ἀνάγκη καὶ βία, ἀλλὰ πειθοὶ καὶ ἀποκαλύψει; Ὁρᾷς τὴν κτίσιν ἅπασαν ἐπιγνοῦσαν τὸν Δεσπότην; Ἡ φύσις πρώτη παραχωρεῖ, καὶ οὐκ ἀντιλέγει, οὐδὲ ἀντίσταται λέγουσα· Οὐ λύω τὰς ὕδνας· οὐκ ἔμαθον ἐκ μήτρας παρθενικῆς παιδίον προσφέρειν· οὐκ οἶδα γάμου χωρὶς μητέρα ποιεῖν· ἀλλ' ἐξέστη καὶ παρεχώρησε τῶν οἰκείων ὄρων· τὸν γὰρ αὐτῆς ἐπέγνω Δεσπότην. Τεχθέντος; πάλιν, ἄγγελοι παρεγένοντο, τὸν ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ γῆς μνησθόντες, καὶ οὐρανὸς ἐγένετο ἡ γῆ, ἅτε τοῦ βασιλέως ἐνταῦθα ἄντος, καὶ Μάγοι προσεκύνησαν, ἐκ τοσούτου διαστήματος ἀφικόμενοι· καὶ τὸ μὲν παιδίον ἐπὶ φάτνης ἔκειτο ἐν Παλαιστίνῃ, οἱ δὲ ἀπὸ τῆς βαρβάρου χώρας τσσαύτην τιμὴν καὶ θεραπείαν προσήγον, ὅσην εἰκόσ Θεῷ προσάγειν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἴσως οὐ παραδέξονται, ἕτερα δὲ ἐπιζητήσουσι σημεῖα, τὰ κατὰ τὴν παρούσαν γενεάν. Ἀλλ' οὐδὲ τούτων ἀπορήσομεν. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀλήθεια·

περιβρέεται τοῖς δικαίωμασι. Μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔχουσι τινα ἀντιλογίας σκιάν εἰπεῖν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ παρῆς, ὅτε ἐκ παρθένου ἐτίκτετο, τῷ προφήτῃ πιστεύειν ἔδει τῷ λέγοντι· *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν· καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Εἰ μὴ παρῆς, ὅτε σάρκα [229] περιεικόμενος περιεπόλει τὴν γῆν, καὶ συνανεστρέφετο τοῖς δούλοις ὁ Δεσπότης, ἔντυχε τῷ Ἰερεμῆ, *κάκεινός σοι διαλέξεται οὕτω λέγων· Οὐδὲτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Ἐξεῖρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφη.

δ'. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἀπάντων ἔπει τοὺς προφήτας, ὧν τὰ βιβλία εἰκὴ μέχρι σήμερον περιστρέφεις καὶ ἐνοχλεῖς, ταύτης ἔνεκεν τῆς ὑποθέσεως σαφῶς ἀνακηρύττοντας ἅπαντα. Ἀλλ' οἱ μὲν πρὸς τοὺτους ἀγῶνες καὶ εἰρηγῶντι πολλάκις ἡμῖν, καὶ ῥηθήσονται· τέως δὲ τῶν προκειμένων ἐχώμεθα β. *Καὶ ἀναγγελοῦσιν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς κριτὴς ἐστί.* Ἐνταῦθα μοι τὴν δικαιοσύνην λέγειν δοκεῖ, τὴν πολλὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν, τὴν φιλανθρωπίαν τὴν εἰς αὐτοὺς ἐκείνους, τὴν εἰς πάντας ἀνθρώπους πολυειδῆ τινα οἰκονομίαν καὶ πολύτροπν, τὴν διὰ τῆς κτίσεως, τὴν διὰ τοῦ νόμου, τὴν διὰ τῆς χάριτος, τὴν διὰ τῶν ὀρωμένων, τὴν διὰ τῶν ἀοράτων, τὴν διὰ τῶν προφητῶν, τὴν διὰ τῶν ἀγγέλων, τὴν διὰ τῶν ἀποστόλων, τὴν διὰ τῶν κολάσεων, τὴν διὰ τῶν εὐεργεσιῶν, τὴν διὰ τῶν ἀπειλῶν, τὴν διὰ τῶν ἐπαγγελιῶν, τὴν διὰ τῆς τάξεως τῆς κατὰ τὸν χρόνον. *Ἀκουσον, λαὸς μου, καὶ λαλήσω σοι, Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαι σοι* γ. Ὅρα πάλιν ἐπιείκειαν καὶ πραότητα ἐξ αὐτοῦ τοῦ προοιμίου. Ὡς γὰρ ἂν εἰ ἄνθρωπος πρὸς ἄνθρωπον εἴποι θορυβοῦντα καὶ ταράττοντα, Ἐάν ἀκούης, λαλῶ· ἐάν προσέχης, ἐρῶ· οὕτω καὶ πρὸς τοὺς δούλους ὁ Δεσπότης, Ἐάν ἀκούης μου, φησὶν, ἐρῶ. Καὶ γὰρ ἦσαν ῥάθυμοι καὶ ἀναπεπτωκότες, καὶ οὐδὲ ἐπὶ μικρὸν μετὰ ἡσυχίας παρείχον τῆ τῶν νόμων ἀναγνώσει τὴν ἀκρόασιν. Καὶ τοῦτο δηλῶν τις προφήτης ἔλεγεν ὁ ἐν Περσίδι διατρίβων· *Ἔσομαι αὐτοῖς ὡς φωνὴ ψαλτηρίου ἡδυσώρον·* καὶ συνεχῶς ἔλεγον τοῖς προφήταις μὴ προφητεύειν, μᾶλλον δὲ καὶ διεκρούοντο δ αὐτούς, καὶ ἐνοχλεῖσθαι ἐδόκουν. Καὶ βασιλεὺς τοῦτο φαίνεται ἀπειλῶν προφήτῃ τινὶ καὶ προστάσσον, ὥστε μὴ ὀχλαγωγεῖν. Ὁ Θεὸς ὁ Θεὸς σου εἰμι ἐγώ. Οὐχ ἀπλῶς ὁ διπλασιασμός κεῖται, ἀλλὰ ἐπεὶ πρὸς ἀναίσθητους ἐλάλει, καὶ πεπωρωμένους, καὶ κωμωφωμένους, τὸν περὶ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ κινεῖ λόγον, ἀρχὴν ἀρίστην τῇ μετὰ ταῦτα διηγῆσαι διδοὺς ἐντεῦθεν, καὶ δεικνύς ὅτι ὀφείλουσιν αὐτῷ τὴν ἐλευθερίαν, καὶ χρέος ἂν εἶεν δίκαιοι καταθεῖναι ὡς Δεσπότην δούλοι, ὡς Δημιουργῷ ἔργα, ὡς τὰ μέγιστα εὐεργετηθέντες, καὶ τσσαύτην τιμηθέντες τιμὴν. *Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυλαίαις*

^b Alli τῶν ἐγομένων ἀφώμεθα, et sic Morel. habuit. Savil. et reliquit in textu.

^c Hæc. Ἰσραὴλ, καὶ διαμαρτύρομαι σοι, deerant in edit. Morel. et Savil. Sed habentur in mss.

^d Sic mss. et Savil.; Morel. vero προφητεύειν, ἀλλὰ διεκρούοντο

^a Morel. male οὕτως.

oves et vitulos sacrificarent : ideo probra illis ingerens, eosque irridens dicit, *Qui ordinant testamentum ejus super sacrificia* : hoc est, qui ad salutem sufficere existimant, si corpora brutorum sacrificent. 6. *Et annuntiabunt cæli justitiam ejus.* Volens hic rursus ostendere ejus justitiam esse claram, nitidam, apertam, cui contradicere non possit, et quæ in confesso sit, introducit elementa insensibilia eam prædicantia, eadem, quam prius dixit, figura. *Quoniam Deus judex est.* Jus, inquit, unicuique definiens. Neque enim hic temere posuit, illud, judicare, sed ut ostenderet eum etiam esse justum, et aliis reddere quod justum est. In Deo enim illud, *Judex*, pro justo sumptum est, quemadmodum Paulus id quoque posuit dicens : *Nam quomodo judicabit Deus mundum (Rom. 3. 6)?* Hoc est enim maxime iudicium, hoc est maxime esse iudicem, non solum ferre sententiam, sed eam juste ferre. Judicabuntur autem Judæi, et qui tunc erant, et qui postea in Novo Testamento ¹ se inique gesserunt : illi et naturam et legem habentes accusatricem ; hi autem præter illa, etiam ea quæ illorum gratia Christus fecit. Quid enim poterunt dicere, vel quam causam asserere, quare non crediderint ? Sed ea, quæso, quæ dicuntur attendite, ut possitis ora eorum qui contradicunt obstruere. Satius est enim eos a nobis victos nunc corrigi, quam se vincere putantes illuc abire et condemnari a communi Iudice orbis terræ. Quid ergo poterunt dicere Judæi, quamobrem Christum interfecerint ? quodnam parvum vel magnam crimen ei possunt objicere ? Quod se Deum faciebat (*Joan. 10. 33*), inquit. Atqui non erant hæc verba quo tempore crucifixus est, sed quædam alia. Non enim dicebant : Qui facit seipsum Deum, sed, *Qui facit seipsum regem, non est amicus Cæsaris (Id. 19. 12).* Atqui voluerant eum sæpe regem eligere, et aufugit. Sed antea, inquit, ei crimini dabant quod se Deum fecisset. Quid hoc ad rem ? Si enim falso et injuria, et cum vere non esset, juste fuit crimen intentatum : si autem juste, eum adorasse, non crucifixisse oportuit. Videamus ergo numquid, cum non esset vere Deus, Deum seipsum faceret, hoc est, ostenderet et demonstraret. Undenam ergo vis hoc cognoscere ? ab iis quæ tunc facta sunt, an ab iis quæ nunc sunt ? ab iis quæ in partu facta sunt ? Quis unquam natus est ex virgine ? quistalem stellam ostendit ? quis autem magos tanto duxit itinere, non vi aut necessitate, sed suasionem ac revelationem (*Math. 2. 1*) ? Vides universam creaturam Dominum cognoscentem ? Prima cedit natura, nec potest repugnare, nec contradicere, dicens : Partum non expedio : non didici ex utero virginis infantem in lucem producere : non novi matrem facere absque conjugio ; sed suis excessit limitibus : Dominum enim suum cognoverat. Jam autem nato angeli adfuerunt, eum qui est in cælis, esse in terra significantes (*Luc. 2. 9. seqq.*) : et cælum terra facta est, utpote cum rex hic esset : et magi adoraverunt, qui ex tam remotis locis venerant : et

¹ Illud, in novo Testamento (ἐν τῆς Καινῆς), deerat in Morel. : sed in aliis legitur.

infans quidem in Palæstina jacebat in præsepi, illi vero ex barbara regione tantum honorem tantumque cultum offerebant, quantum æquum erat Deo offerri (*Math. 2. 11*). At hæc quidem fortasse non admittent, sed alia signa quærent in præsentī generatione. Sed ne hæc quidem nobis deficient. Talis enim res est veritas : abundat justis rationibus quibus suam causam tueatur. Nam hic maxime ne ullam quidem possunt umbram asserere contradictionis. Etsi enim non aderas, quando nascebatur ex Virgine, oportebat tamen credere prophetæ dicenti : *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium : et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isai. 7. 14).* Si non aderas, quando carne tectus terram obibat, et simul cum servis versabatur Dominus, lege Jeremiam, et ille tecum loquetur sic dicens : *Hic est Deus noster : non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob puero suo, et Israeli dilecto suo. Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est (Darruch 3. 36-38).*

4. In aliis quoque omnibus videbis prophetas, quorum libros hac de causa in hodiernum usque diem frustra versas et agitas, hæc omnia aperte prædicare. Sed ejusmodi quidem certamina sæpe adversus eos a nobis dicenda suscepta sunt, et sæpe suscipiuntur : nunc autem quæ sunt suscepta prosequamur. *Et annuntiabunt cæli justitiam ejus, quoniam Deus judex est.* Hic mihi videtur dicere justitiam, maximam ejus curam et summam in eos ipsos benignitatem, multiplicem, variam ac multiformem in homines providentiam, per creationem, per legem, per gratiam, per ea quæ sub visum cadunt, et quæ non cadunt, per prophetas, per angelos, per apostolos, per supplicia, per beneficia, per minas, per promissa, per ordinem temporis. 7. *Audi, populus meus, et loquar tibi, Israel, et testificabor tibi*¹. Vide rursus benignitatem et mansuetudinem ex ipso præmio. Periinde enim ac si homo quispiam homini tumultuanti et turbas excitanti diceret : Si audias, loquar ; Si attendas, dicam : ita etiam servis Dominus : Si me audieris, inquit, dicam. Erant enim pigri ac negligentes, et ne tantillum quidem legum lectioni quiete præbebant aures. Id autem significans quispiam propheta, qui tunc erat in Perside, dicebat : *Ero eis tamquam vox psalterii dulce cunentis (Ezech. 33. 32).* Sæpe item dicebant prophetis ne prophetarent (*3. Reg. 19. 10*), imo eos repellebant, atque ii urgeri videbantur (*Zach. 7. 11*). Ita etiam videtur rex minari et præcipere alicui prophete, ne populum convocet (*Amos 7. 13*). *Deus Deus tuus ego sum (Jer. 32. 3).* Non temere posita est hæc repetitio : sed quoniam iis loquebatur qui erant surdi, stupidi et nullo sensu præditi, loquitur de ejus dominio, mox futuræ narrationis optimum hiuc sumens exordium, ostendens eos illi debere libertatem, et æquum esse ut illi solvant debitum, tamquam servi Domino, tamquam opera Opifici, tamquam maximis beneficiis et honoribus affecti. 8. *Non in sacrificiis*

¹ Hæc, *Israel, et testificabor tibi*, decauit in Edit. Morel. ; sed habentur in Mss.

tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. Ita etiam eos accusant cæteri prophetae, quod potiore virtutis parte contempta, salutis spei in eis reponeret. Ad se enim defendendos hæc erant allaturi : Sacrificamus, holocausta offerimus. Sed non accessi, inquit, de his litigaturus, nec quod hæc contempta essent vos accusaturus. Isaias autem eos insectatur vehementius, dicens : *Quid mihi multitudinem sacrificiorum vestrorum? Plenus sum. Holocaustum arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum et hircorum nolo. Quis enim requisivit hæc de manibus vestris (Isai. 1. 11. 12)?* Atqui permulta dicta sunt de sacrificiis : sed non hæc decernit tamquam hæc præcipue velit, sed ad infirmitatem eorum se demittit. Jeremias quoque dicit : *Cur mihi fers thus ex Saba, et cinamomum ex terra longinqua (Jerem. 6. 20)?* Omnes denique, ut semel dicam, prophetae hoc nihil magni esse dicunt. Quocirca ipse quoque incipiens sic dicit : *Deus Deus tuus ego sum : ex eo ostendens ipso esse indignam hanc colendi rationem.*

Deus ut sit colendus; sacrificia cur Judæis permessa. — Deum enim non fumo, nec nidere, sed per optimum vitæ institutum, non corporeum, sed in mente situm, colere et honorare oportet. Sed non sic externorum dæmones, ino etiam hæc requirunt, et hoc videtur ostendere quidam poeta apud Græcos,

Τὸ γὰρ λάτρευν τίμας θυλά.

Hoc enim nos sortiti sumus munus.

(*Iliad.* Δ. v. 49, α. v. 70.)

Deus autem noster non sic : illi enim humanum sanguinem sitiens, et eos ad has cædes volentes paulatim pellicere, hæc petebant assidue : ipse autem cum vellet eos paulatim a mactatione brutorum abducere, hac indulgentia usus est, et permisit sacrificia, ut sacrificia tolleret. 9. *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.* 10. *Quoniam meæ sunt omnes feræ sylvarum, jumenta in montibus et boves.* 11. *Cognovi omnia volatilia cæli, et pulchritudo agri mecum est.* Vide quomodo paulatim erigit eorum animum, qui in terras delixi erant, excæcatam eorum mentem aperiens, et ostendens se hæc jussisse, non quod eis egeret, nec lege sanxisse quod ea probaret. Si enim, inquit, ita coli vellem, cum omnem terram quæ sub sole est obtineam, et omnia creaverim, procurarem ut mihi lauta et opipara fierent sacrificia. Deinde eos etiam irridens ac reprehendens, ut magis pungat accusatio, subjunxit : 12. *Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ et plenitudo ejus.* Quia enim ipse ea concessit, ut eos paulatim ab eis abduceret; ipsi autem in re adeo vili et abjecta perstiterunt, cum ex ea indulgentia nullum magnum fructum cepissent : propterea crassius et humanius disserens, dicit : *Si esuriero, non tibi dicam.* Hoc est, Neque esurio; Deus enim non esuriet, neque defatigabitur; nec si his vellem coli, deessent mihi innumera sacrificia et holocausta. Omnia enim mihi affatim et abunde suppetunt, et cum sim ipse Dominus, mea volo a te accipere, ut hac via et ratione te ad meam amicitiam attraham, et a rerum inanum consuetudine abducam.

5. *Quod sit Deo gratum sacrificium.* — Deinde rursus erigens ad id quod est sublimius, subjunxit : 13. *Nam quid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* Hæc, inquit, ne hominibus quidem jussi facere, sed etiam maximum constitui supplicium iis qui vescuntur sanguine (*Levit. 7. 16. 26. 27*). Quomodo ergo indigerem sanguine, qui servos meos a tali esca abduco? Cum hæc ergo omnia repulisset, et se esse indigna ostendisset, accusationemque permultis deridendi causa dictis respersisset, non hic finem loquendi fecit, sed ostendit alium sacrificii modum, functus hac in re optimi medici officio, ut abducens a rebus inutilibus, ea quæ juvare possint vulneribus applicet. Postquam enim hæc perfecit, dicit : 14. *Innola Deo.* Et quomodo sacrificabo? inquit. Absque sanguine. Hoc enim sacrificium Deo maxime convenit. Et ideo cum dixisset, *Innola Deo*, subjunxit, *Sacrificium laudis* : hoc est, gratiarum actionis, sacrorum hymnorum, gloriæ per bona opera Deo tribuendæ. Quod autem dicit, est ejusmodi : Ita vivas ut Dominus tuus glorificetur. Quod etiam Christus docuit, dicens : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant bona vestra opera, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Matth. 5. 16).* Laus enim nihil aliud est quam laudatio, gloria et celebratio. Sit ergo vita tua ejusmodi, ut tuus laudetur ac celebretur Dominus, et perfectum obtulisti sacrificium. Hoc sacrificium Paulus quoque requirit, dicens : *Exhibete membra vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem (Rom. 12. 1).* Et rursus hic ipse propheta alibi : *Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo ipsum in laude : et placebit Deo plus quam vitulus juvenis cornua producens et ungulas (Psal. 68. 31. 32).* Ita etiam sacrificavit Job post plagas illas quæ naturam superabant, gratias agens, et hæc verba loquens : *Domnus dedit, Dominus abstulit : sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum in sæcula. Et redde Alissimo vota tua. (Job 1. 21).* Hic dicit supplicationes, suadens ut in oratione assidue perseveremus, et quæ professi fuerimus cum celeritate reddamus. Pulchre autem dixit, *Redde.* Post promissionem enim res efficitur debitum. Sic Anna tradidit filium, ut debitum maximum (1. *Reg. 1. 28*). Tu ergo sive promittas elemosynam, sive vitam pudicam, sive aliquid aliud tale, ad id exsolvendum festina. Si quis autem exacte perpendit, etsi minime promittatur, virtus tamen ei debetur. Id autem Christus significans, dicebat : *Quæ enim debuimus facere, fecimus (Luc. 17. 10).* Atqui dixit parabolam servi, cui erat minimum imperatum, nempe ut non accumberet, sed transiret et ministraret. Quidam autem quoque dicit : *Ne tardaveris reddere votum tuum (Eccli. 5. 3).* Pollicitus es? Redde, ne forte mors te invadat, et id rescindat. Et quid ad me? inquit : vita enim non erat in mea potestate. Et ideo differre non oportuit, dum cogitas esse incertum exitum, et non esse in tua potestate aut vivere, aut hoc e loco excedere. Quod ergo videris pro tua defensione afferre, id plane te arguit. Neque enim mors in causa fuit, quominus redderes, sed tua mora ac dilatio. 15. *Et*

σου ἐλέγξω σε· τὰ δὲ ὀλοκαυτώματά σου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διαπαντός. Οὕτω γὰρ οἱ λοιποὶ κατηγοροῦσιν αὐτῶν προφήται, ἐπειδὴ τὸ πλεόν τῆς ἀρετῆς παρορῶντες μέρος, ἐν τούτοις τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας εἶχον. Καὶ γὰρ εἰς ἀπολογία ἐμελλον αὐτὸ προβάλλεσθαι, ὅτι θυσίας σπένδομεν, ὅτι προσφέρομεν ὀλοκαυτώσεις. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τούτοις εἰσῆλθον δικασόμενος, φησὶν, οὐδὲ ὑπὲρ τούτων ἐγκαλέσω, ὅτι παρώφθη ταῦτα. Ὁ δὲ Ἰσαίας καὶ εὐτονιώτερον αὐτῶν καθικνεῖται λέγων· *Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; Πλήρης εἰμι. Ὁλοκαύτωμα [250] κριῶν, καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι. Τίς γὰρ ἐξεξήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν;* Καίτοι πολλοὶ περὶ θυσιῶν εἰσὶν εἰρημένοι λόγοι· ἄλλ' οὐ προηγουμένως αὐτοῦ βουλομένου ταῦτα νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ αὐτῶν συγκαταβαίνοντες. Καὶ Ἰερεμίας δὲ φησὶν· *Ἰνα τί μοι λίβανον ἐκ Σαβᾶ φέρεις, καὶ κινάμμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν;* Καὶ πάντες δὲ, ὡς εἶπεν, οἱ προφήται οὐδὲν μέγα εἶναι τοῦτό φασι. Διὸ καὶ αὐτὸς ἀρχόμενος οὕτως ἔφη· Ὁ Θεὸς ὁ Θεός σου εἰμι ἐγὼ· κἀνεύθειν δηλών, ὅτι ἀνάξιος αὐτοῦ τῆς τοιαύτης θεραπείας ὁ τρόπος.

Καὶ γὰρ τὸν Θεὸν αὐτὸν διὰ καπνοῦ καὶ κνίσης, ἀλλὰ διὰ πολιτείας ἀρίστης καὶ ἀσωμάτου καὶ νοεῶς θεραπεύεσθαι δεῖ. Ἄλλ' οὐχ οἱ δαίμονες τὴν ἐξωθεν οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἐπιζητοῦσι ταῦτα. Τοῦτο καὶ τις παρ' Ἑλλησι ποιητῆς φαίνεται δεικνύς ἢ, λέγων·

. . . Τὸ γὰρ λάχομεν γέρας ἡμεῖς.

Ἄλλ' οὐχ ὁ Θεὸς ἡμῶν οὕτως. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ αἰμάτων διψῶντες ἀνθρωπίνων, καὶ κατὰ μικρὸν αὐτοὺς εἰς ταύτας τὰς μαιφρονίας ἐνάγειν βουλόμενοι, ταῦτα ἦτον συνεχῶς· αὐτὸς δὲ καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ἀποστήσει σφαγῆς κατὰ μικρὸν ὁ ἐθέλων, ἐχρήσατο τῇ συγκαταβάσει ταύτῃ, καὶ συνεχώρησε θυσίας, ἵνα ἀνέληθαι θυσίας. Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους. Ὅτι ἐμὰ ἐστὶ πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ^α, κτήνη ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ βόσες. Ἐγγωκα πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὠραιότης ἀγροῦ μετ' ἐμοῦ ἐστίν.

Ἄρα πῶς κατὰ μικρὸν ἀνάγει τῶν χαμαιζήλων τὴν διάνοιαν, διανοίγων αὐτῶν τὴν πεπωρωμένην γνώμην, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ δεόμενος ταῦτα ἐπέταξεν, οὐδὲ ἀποδεχόμενος ἔνομοθέτησεν. Εἰ γὰρ ἐβουλόμην οὕτω θεραπεύεσθαι, φησὶ, τὴν ὑψηλίον ὁ πᾶσαν ἔχων, καὶ αὐτὸς πάντων γενόμενος δημιουργός, θαυμάσιος ἀπαρσκευασά μοι γενέσθαι θυσίας. Εἶτα καὶ κωμωδῶν αὐτοὺς καὶ διασύρων, ὥστε καὶ πληκτικωτέραν γενέσθαι τὴν κατηγορίαν, ἐπήγαγεν· Ἐὰν πειράσω, οὐ μὴ σοὶ εἶπω· ἐμὴ γὰρ ἐστὶν ἡ οἰκουμένη καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς μὲν αὐτὰ συνεχώρησεν, ἵνα κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀπαγάγῃ τούτων, αὐτοὶ δὲ ἐναπέμειναν τῇ εὐτελείᾳ, οὐδὲν μέγα ἐκ τῆς συγκαταβάσεως ταύτης καρπωσάμενοι, διὰ τοῦτο παχύτερόν πως καὶ ἀνθρωπινώτερον διαλεγόμενός φησιν· Ἐὰν πειράσω, οὐ μὴ σοὶ εἶπω τούτ' ἐστίν. Οὕτω πεῖνω· Θεὸς γὰρ οὐ πεινάσει, οὐ κοπιήσει· οὕτε εἰ τούτους ἐβουλόμην θεραπεύεσθαι, ἠπόρουν ἀπέριων θυσιῶν καὶ ὀλοκαυτωμάτων. Καὶ

^α Morel. καὶ τὸν Θεόν.

^β Δεικνύς post φαίνεται deest in Morel., sed est in mss. et Savil.

^γ Αἰλί μετὰ μικρὸν.

^δ Αἰλί τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ.

^ε Savil. et alii τὴν ὄψιν ἤλιον. Infra pleniorem versum referimus ex mss. quae: sit in Morel. et Savil.

γὰρ πρόκειται μοι πάντα μετὰ πολλῆς τῆς ἀφρονείας, καὶ Κύριος αὐτῶν ὢν καὶ Δεσπότης, τὰ ἐμὰ βούλομαι παρὰ σοῦ λαβεῖν, ἵνα τούτω σε τῆς ὁδοῦ τῆ τρόπῳ πρὸς τὴν ἐμὴν ἐπισπάσωμαι φιλίαν, καὶ τῆς τῶν ματαίων ἀποστήσω συνηθείας.

ε'. Εἶτα πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἀγαγὼν φησὶ· *Μὴ ζήλομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι;* Ταῦτα γὰρ οὔτε ἀνθρώποις ποιεῖν ἐπέταξε, φησὶν, ἀλλὰ καὶ [251] μεγίστην ὄρισα κόλασιν τοῖς τὸ αἷμα ἐσθίουσι. Πῶς οὖν ἤμελλον αἵματος δεήσεσθαι ὁ τοὺς δούλους ἀπάγων τοὺς ἐμοὺς τῆς τοιαύτης θοίνης; Ἐκβαλὼν τοίνυν ταῦτα ἅπαντα, καὶ δάϊας ἀνάξια αὐτοῦ, καὶ πολλὴν τῇ κατηγορίᾳ τὴν κωμωδίαν ἀναμίξας, οὐκ ἔστησε τὸν λόγον μέχρι τούτου, ἀλλὰ δείκνυσιν ἐτέρας θυσίας τρόπον, ὅπερ ἐστὶν λατρείας ἀρίστης εἶδος, τῶν οὐδὲν ὠφελοῦντων ἀπάγοντα, τὰ δυνάμενα διορθοῦν ἐπιτιθέναι τοῖς τραύμασι. Μετὰ γὰρ τὰ ταῦτα ἀπαρτίσαι, λέγει· *Θύσον τῷ Θεῷ.* Καὶ πῶς θύσω, φησὶν; Αἵματος χωρὶς. Τοῦτο γὰρ μάλιστα θυσία Θεῷ πρέπουσα. Διὰ τοῦτο εἶπὼν, *Θύσον τῷ Θεῷ,* ἐπήγαγε, *Θυσίαν αἰρέσεως*· τούτεστιν, εὐχαριστίας, ὕμνων ἱερῶν, τῆς διὰ τῶν ἔργων δοξολογίας ἑ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὕτω ζῆθι, ὥστε δοξάζεσθαι σου τὸν Δεσπότην. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐδίδαξε λέγων· *Λαμπράτω τῷ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δεξάσωνται τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Αἴνος γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἢ ἐπαινός ἐστι; δόξα καὶ εὐφημία. Ἔστω τοίνυν ὁ βίος σου τοιοῦτος, ὥστε εὐφημῆσθαι σου τὸν Δεσπότην, καὶ ἀπρητισμένην εἰσήγαγες τὴν θυσίαν. Ταύτην καὶ ὁ Παῦλος ἐπιζητεῖ τὴν θυσίαν. λέγων· *Πυραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἀγίαν, ἀνύπεστον τῷ Θεῷ.* Καὶ ἀλλαχῶ πάλιν ὁ αὐτὸς προφήτης· *Αἰρέσω τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ὁδοῦ, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰρέσει· καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον κέρατα ἐκφέροντι καὶ σπλίς.* Οὕτως ἔθηκε καὶ ἰὼβ μετὰ τὰς πληγὰς ἐκεῖνας τὰς ὑπὲρ φύσιν, εὐχαριστών, καὶ ταῦτα φεγγόμενος τὰ βήματα· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφέλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἐδοξεν, οὕτω καὶ ἐγένετο· εἰτὶ τὸ δρομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ ἀπόδος τῷ Ὑψίστῳ τὰς εὐχὰς σου. Τὰς ἰκετηρίας ἐνταυθα φησὶν, ὥστε διηνεκῶς τῇ δεήσει προσκαρτερεῖν, καὶ ἅπρ ἀν' ἐπαγγελώμεθα μετὰ τάχους ἀποδιδόναι. Καὶ καλῶς εἶπεν· Ἀπόδος. Μετὰ γὰρ τὴν ἐπαγγελίαν χρέος τὸ πρᾶγμα γίνεται. Οὕτως Ἄννα ἀπέδωκε τὸν υἱόν, ὡς δῶγμα μέγιστον. Καὶ σὺ τοίνυν κἂν ἐλεημοσύνην ἐπαγγέλλῃ, κἂν σὺ φρονᾷ βίον, κἂν ἕτερόν τι τοιοῦτον, σπεῦδε πρὸς τὴν ἐκτίσιν. Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσει, κἂν μὴ ἐπαγγέλληται, χρεωστὲι αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἄ γὰρ ὠκεῖλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. Καίτοι τὴν παραβολὴν τοῦ δούλου εἶπε τοῦ ἐλαχίστην διακονίαν, οὐχὶ κατακλιθῆναι, κελουμένου, ἀλλὰ παρελθεῖν καὶ διακονεῖν. Καὶ ἕτερος δὲ τίς φησὶν· *Μὴ χρονίσῃς ἀποδοῦναι εὐχὴν σου.* Ἐπαγγείλω; Ἀπόδος, μὴ ποτε θάνατος ἐπελάθῃ διακόφῃ. Καὶ τί πρὸς ἐμέ; φησὶν· οὐ γὰρ κύριος ἦμην τῆς ζωῆς. Διὰ τοῦτο γὰρ ἐχρῆν μὴ χρονίσαι, τὸ ἀηγιον ἐννοοῦντα τῆς ἐξόδου, καὶ ὅτι κύριος οὐκ εἶ τῆς ζωῆς καὶ τῆς ἐντυθέν ἀποδημίας. Ὅστε ἡ δοκοῦσα ἀπολογία κατηγορία ἐστίν. Οὐδὲ γὰρ τοῦ θανάτου λοιπὸν τὸ μὴ ἀποδοῦναι γέγονεν, ἀλλὰ τῆς σῆς μελλήσεως καὶ ἀναβολῆς. Καὶ ἐπικάλυψαί με ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς σου,

^ε Mor. habebat εὐχαριστίας καὶ δοξολογίας secus quam alii.

καὶ ἐξελοῦμαι σε, καὶ [252] δοξάσεις με. Ὁρᾷς ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος τὴν ἀντίδοσιν διδομένην; Τί τολῶν τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας ἴσον γένοιτ' ἂν, ὅταν καὶ αὐτῆς τῆς ἀρετῆς μισθοὺς ἡμῖν διδῶ, καὶ μισθοὺς πολλῶν μείζονας τῶν πόνων, καὶ σφόδρα ἐν καιρῷ διδομένους; Καὶ διὰ τί, φησὶν, εἶπεν· Ἐπικάλεισάι με; διὰ τί ἀναμένει καλεῖσθαι παρ' ἡμῶν; Μείζονα τὴν οικειώσιν ἡμῖν ποιῆσαι βουλόμενος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν φιλίαν θερμότεραν, καὶ τῷ δοῦναι, καὶ τῷ καλεῖσθαι, καὶ τῷ λαμβάνειν. Καὶ γὰρ ἡ ἀρετὴ πρὸς Θεὸν οικειοῖ, καὶ ἡ ἀντίδοσις τὸ αὐτὸ ἐργάζεται· καὶ ἡ εὐχὴ πάλιν ταύτην συγκροτεῖ τὴν οικειώσιν. Διὰ τοῦτο φησὶ· Δός μοι, καὶ δίδωμί σοι. Καὶ ἐν τῷ δίδοναι δὲ σὺ λαμβάνεις· αὐτὸς γὰρ τούτων ἀνευδέης. Ὅτι καὶ ἐπιεικῆς γένῃ, καὶν μέτριος, καὶν σώφρων, οὐ τῷ Θεῷ τι προσέθηκας, ἀλλὰ σαυτὸν λαμπρὸν ἐποίησας καὶ ἀμείνω· ἀλλ' ὅμως καὶ τούτων ὡς αὐτὸν ὠφελούντι μισθοὺς σοι καὶ στεφάνους ὀρίζει μεγίστους. Καὶ πρὸ τῶν στεφάνων δὲ ἐκείνων οὐ μικρὰς ἀπολαύεις ἡδονῆς, ἀγαθῶ συντροφόμενος συνεῖδοτι, καὶ χρησταῖς πτερούμενος ἐλπίζει. Ἡμέραν δὲ θλίψεως ἐνταῦθα φησὶν, οὐ τὰς τῶν συμφορῶν, οὔτε τὰς τῶν περιστάσεων, ἀλλ' ὅτι· καὶν ἀμαρτία πολεμῆ, καὶν διάβολος κολιορκῆ, ἐπιθυμίας εἰσάγων πονηρὰς, πολλῆς ἀπολαύσει τῆς συμμαχίας. Καὶ ἐξελοῦμαι σε, καὶ δοξάσεις με. Πάλιν ἐνταῦθα οὐ τῆς παρ' ἡμῶν δόξης δεόμενός φησὶ τοῦτο (πῶς γὰρ ὁ τῆς δόξης Θεός;), ἀλλ' ὥστε διὰ τὸν τῆς εὐχαριστίας ὕμνον γίνεσθαι τῆς εὐεργεσίας τὴν μνήμην, καὶ θερμότεραν τὴν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν, καὶ πρῶτως εὐζωίαν ἢ μεγίστην λαμβάνειν.

ζ'. Οὐχ ἀμαρτήσεται δὲ τοῦ πρέποντος εἰπὼν τις ἐνταῦθα ἡμέραν θλίψεως αὐτὸν λέγειν, καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν· ἡ γὰρ θλίψις ἐκείνη ἀπαυστος. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ θάνατος ἐπὶν λύει τὰς συμφορὰς, καὶ φίλοι παρακαλοῦντες, καὶ τέλος προσδοκώμενον, πολλὰς δὲ καὶ πραγμάτων μετὰβολὴ ἐλπίζομένη, καὶ χρόνου μῆκος ἐμάλαξε τῆς ψυχῆς τὸ πάθος, καὶ ἡ τῶν πλησίων δυσμερία. Τὸ γὰρ ἔχειν κοινωνοὺς τῶν ὀδυνηρῶν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὄραν ὑποδείγματα, μέγα πολλοῖς εἰς παραμυθίαν εἶναι ἔδοξεν. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν τοιοῦτόν ἐστιν· οὔτε γὰρ τις παρακαλῶν πάρεστιν, ἀλλ' ἐν ἐρημίᾳ φίλων ἀπαντᾶς εἰσιν. Οὐ χρόνου μῆκος μαλάσσει τὴν ὀδύνην (πῶς γὰρ ἐπιχειμένης τῆς ψυχῆς δι' ὅλου;)· οὐκ ἐλπὶς ἀπαλλαγῆς· αἰωνία γὰρ ἡ κόλασις· οὐ θανάτου προσδοκία· ἀθάνατος γὰρ ἡ τιμωρία, καὶ τὰ σώματα δὲ τὰ κολαζόμενα ἀθάνατα· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ὁ δοκεῖ πολλοῖς παραμυθίαν φέρειν, τὸ ἐτέρους ὄραν ἐν κολάσει. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδὲ ἰδεῖν ἐστι κολαζομένους, τοῦ σκότους ἀντι παντὸς διαφράγματος ἐπισημαζόντος τὰς ὕψεις· ἔπειτα ἡ ὑπερβολὴ τῆς ὀδύνης οὔτε ταύτης ἀφίησιν αἰσθησὶν λαβεῖν τῆς παραμυθίας. Ὁ γοῦν πλουσιος οὐδὲν ἔβηεν εἰς παραμυθίας ἐκαρπύσατο λόγον, οὐδὲ οἱ [253] τοὺς ὀδόντας βρύχοντες. Τῷ δὲ ἀμαρτωλῶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰνα τί σὺ ἐκδιηγῆ τὰ δικαιώματά μου; Εἶδες τὴν ἀπηρητισμένην λύραν, τὴν σύμφωνον κιθάραν, τὴν ἐν διαφόροις φθόγγοις μίαν ἀρμονίαν ἤχοῦσαν; Τοῦτο γὰρ τὸ νόημα, καὶ παρὰ ἀποστόλοις ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ παρὰ προφήταις ἐτέροις κείμενον· καὶ Παῦλος μὲν οὕτω πῶς φησὶ, δεικνύς καὶ

αὐτὸς, ὅτι οὐδὲν ὄφελος τοῦ διδάσκειν ἐτέρους, ὅταν τις ἑαυτὸν πρότερον λαβὼν μὴ διδάσκη. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνου ὡσπερ ἐπὶ ταῖς θυσίαις, οὕτω καὶ ἐπὶ τῷ νόμῳ ἔχειν, καὶ διδάσκαλοι τῶν ἄλλων χρηματίζειν, δεικνύς, ὅτι οὐδὲν μέγα καρποῦνται, ὅταν ἀδιδάκτοι μένωσιν αὐτοί, καθαπτόμενος σφοδρότερον τῶν τοιούτων, λέγει· Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν σὸ διδάσκεις; ὁ κηρῶσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ βδελυσσόμενος τὰ εἰδῶλα, ἱεροσυλεῖς; ὁς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἀτιμάζεις; Διὰ τοῦτο καὶ περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγε· Φοβοῦμαι, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδίκιμος γένωμαι· καθαιρῶν τὸ φύσημα τῶν ἐπὶ τῆ τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ μέγα φρονούντων, αὐτῶν δὲ ἐρήμων ὄντων τῆς ἀρετῆς. Καὶ ἐτέρως δὲ τὸν λόγον ταῦτον μεταχειρίζει πρὸς Ἰουδαίους ἀποτεινόμενος, ὅταν λέγῃ· Ὅταν γὰρ ἔβηεν τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. Καὶ πάλιν· Οὐ γὰρ οἱ ἀκραταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται. Καὶ ὁ προφήτης· Οἱ ἀρτεχόμενοι τοῦ νόμου, οὐκ ἠλίστατό μοι. Καὶ πάλιν· Εἰς μάτην ἐγενήθησαν σχοῖνοι ψευδῆς γραμματεῖσι. Τίνος ἔνεκεν; Ὅτι τρυφῶν καὶ χελιδῶν, καὶ ἀγροῦ στρουθία ἐργωσαν καιροὺς εἰσὼδων αὐτῶν, ὁ δὲ λαὸς μου οὐκ ἔγνω τὰ κρίματά μου. Οὗτος δὲ οὐ μόνον οὐδὲν κερδαίνειν φησὶν ἐκ τοῦ διδάσκειν ἐτέρους τὸν μὴ μετιόντα τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ ἐκβάλλειν ταύτης αὐτὸν τῆς προεδρίας. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων ὁ πεπλημμεληκὸς τῆ τῆς σιγῆς ἀτιμία κολάζεται, πῶς ἂν ἐν κοινῷ διδασκαλεῖν, φησὶ, φωνῆν ἔχοι ὁ τῆς ἀμαρτίας ὑπεύθυνος; Μείζον δὲ τοῦτο τὸ διδασκαλεῖν τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου. Ἐκεῖ μὲν γὰρ οἱ κολαζόμενοι τίνουσι τιμωρίας· ἐνταῦθα δὲ ἅπαντα γίνεται, ὥστε μὴ κολασθῆναι τοὺς πεπλημμεληκότας, ἀλλὰ τῆ μετανοίας διορθώσασθαι τὸ πλημμεληθέν. Καὶ ἐν ταῖς βασιλικαῖς δὲ αὐλαῖς οὐδεὶς ἂν γένοιτο ἐρημνέως βασιλικῆς φωνῆς ἐπὶ βίῳ διεφθαρμένῳ ἀλόως. Τίνος γὰρ ἔνεκα διηγῆ δικαιώματα, καὶ διδάσκεις ἐτέρους, καὶ μὴν τούναντιον ποιεῖς, τοῦ βίου σου τοῖς λεγομένοις ἀντιφθεγγομένου, καὶ ἐνίους τῶν βουλομένων προσέχειν ἀποστρέφεις; Οὐ γὰρ οὕτω διδάσκεις διὰ τῶν λόγων, ὡς ἀπάγεις διὰ τῶν πραγμάτων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐκείνον ἐπαινεῖ τὸν διδάσκαλον, τὸν διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν ῥημάτων ἀπηρητισμένην ἐπιδεικνύντα τὴν διδασκαλίαν. Ὅς γὰρ ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, φησὶν, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ἐχέτω τοῖνον σου λαμπρὰν φωνῆν ὁ βίος, ταῦτα διδάσκουσαν· καὶ τὸ στόμα ἀποφράξῃς, σάλπιγγος λαμπρότερον ἤχησεις, καὶ εἰς τοὺς παρόντας, καὶ εἰς τοὺς πρόβωθεν ὄντας. Οὕτως ὁ οὐρανὸς διηγείται δόξαν [254] Θεοῦ. οὐ στόμα ἔχων, οὐ γλώσσαν κινῶν, οὐδὲ πνεῦμα κάτωθεν προϊέμενος, ἀλλὰ τῷ κάλλει τῆς ὕψους τὸν θεατὴν εἰς θαῦμα τοῦ δημιουργοῦ παραπέμπων. Ὅπερ οὖν ἐστὶν ἐκεῖ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος τῆς ὕψους, τοῦτο ἐστὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς τῆς σῆς ἡ ἀρετῆ. Ἄν δὲ κατεβῶπωμένος, καὶ μυρῖος κατηγοροῦς ἔχων, καὶ πρὸ πάντων τὸ συνεῖδς, σπουδάζῃς ἐπιλαμβάνεσθαι ὀρόνου διδασκαλικοῦ, ἐπειδὴν κακίας κατηγορῆς, οὐχ ἐτέρων μάλλον ἢ σαυτοῦ κατηγορήσεις. Καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; Καλῶς εἶπε· Διὰ στόματός. Ἡ γὰρ καρδία ἐρημὸς ἐστὶ τῶν ἐντεῦθεν καρ-

* Ita Reg. 655. Editi τῷ πρώτῳ εὐζωίαν. Savil. vero τῷ πρώτῳ εὐζωίαν, male: hic locus sic corruptus nire torserat Savilium.

invoca me in die tribulationis tuæ, et eruam te, et honorificabis me. Vides copiosam dari mercedem? Quid ergo potest conferri cum hac benignitate, quando dat nobis mercedem virtutis, et mercedem longe majorem laboribus, eaque datur in tempore admodum opportuno? Et cur, inquit, dixit: *Invoca me?* cur exspectat ut a nobis invocetur? Volens in nobis efficere majorem familiaritatem, et vehementiorem amicitiam, dando, invocando, et accipiendo. Virtus enim Deo familiarem efficit; id ipsum facit remuneratio: rursus autem vota ac preces hanc familiaritatem conciliant. Et ideo dicit: Da mihi, et do tibi (*Math. 19. 13*). Qui etiam in dando una accipis: ipse enim his non indiget. Quamobrem etsi fueris moderatus, mansuetus, et pudicus, Deo ex hoc non aliquid accessit, sed te ipsum effecisti meliorem: et tamen pro his tanquam quæ ipsum juvarent, maximas tibi mercedes et coronas constituit. Quinetiam ante illas coronas non parva voluptate frueris, ut qui bonam tecum circumferas conscientiam, et bona spe in posterum erigaris. Diem autem afflictionis hic dicit, non calamitatum, nec fortuitorum casuum, sed quia sive peccatum bello impetat, sive diabolus obsideat malas invehens cupiditates, magnum auxilium assequeris. *Et eruam te, et honorificabis me.* Hoc rursus dicit, non egens nostra gloria (quomodo enim egeret, qui est Deus gloriæ?), sed ut per hymnum gratiarum actionis fiat memoria beneficii, et sit vehementior in eum affectio, et ut primo felicitatem maximam accipiamus.

6. *Afflictionis præsentis et futuræ comparatio.* — Neque a decoro aberraveris, si dixeris eum loqui de die afflictionis, et de die futuro: illa enim numquam cessat afflictio. Hic enim et mors adveniens solvit calamitates, amici consolantes, et finis qui exspectatur, sæpe etiam rerum quæ speratur mutatio, diuturnitasque temporis mollivit ac mitigavit perturbationem animi, itemque res adversæ propinquorum. Habere enim ærumnarum socios, et videre multa ejusmodi exempla, visum est multis esse quid magni ad consolationem. Illic autem nihil est ejusmodi: neque enim adest aliquis qui consolatur, sed amicis destituti omnes sunt. Non longitudo temporis mollit dolorem (quomodo enim, cum flamma perpetuo illos premit?), non spes liberationis: est enim æternum supplicium; non mortis exspectatio: est enim pœna æterna, et sunt etiam quæ puniuntur corpora immortalia; et ne hoc quidem quod videntur multis afferre solatium, quod videant solliciti alios puniri. Primum enim non possunt videri qui puniuntur, cum tenebræ, quæ sunt instar sepimenti, oculis caliginem offundant: deinde magnitudo doloris ne sinit quidem admittere sensum hujus consolationis. Dives ergo nihil ex ea re acceperit solatii, nec ii qui strident dentibus. 16. *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras justitias meas?* Vidisti tyram perfectam, citharam bene compositam, diversis sonis unum edere concentum? Hic est enim sensus et id apud apostolos et apud alios prophetas scriptum cerni potest, et Paulus etiam ita dicit, ipse quoque ostendens nihil prod-

esse alios docere, nisi quis seipsum prius doceat. Quoniam enim sibi valde placebant, sicut propter sacrificia, ita etiam propterea quod legem haberent, et dicerentur aliorum doctores; ostendens eos ex illa re non magnum fructum capere, quando ipsi manerent indocti, acrius eos insectans, dicit: *Qui ergo alium doces, te ipsum non doces? qui prædicas non surrandum, furaris? qui abominaris idola, sacrilegium admittis? qui de lege gloriaris, per legis transgressionem Deum deonestas (Rom. 2. 21 – 23)?* Et ideo de seipso dixit alibi: *Vereor ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar (1. Cor. 9. 27):* eorum tumorem deprimens, quibus doctrina verbi magnos faciebat spiritus, cum essent ipsi virtute destituti. Aliter quoque hoc quod nunc dicit tractat, ad Judæos se convertens, quando dicit: *Quando enim gentes, quæ legem non habent, quæ legis sunt, natura faciunt: hi legem non habentes sibi ipsi sunt lex (Rom. 2. 14).* Et rursus: *Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur (Ibid. v. 13).* Et propheta: *Qui tenebant legem, nesciebant me (Jer. 2. 8).* Et rursus: *Frustra facti sunt juncus falsus scribis (Id. 8. 8).* Qua de re? *Quoniam turtur et hirundo et agri passeris cognoverunt tempora ingressus sui, populus autem meus non cognovit judicia mea (Ibid. v. 7).* Illic autem dicit, non solum nihil lucrari ex eo quod doceat alios eum qui virtutem non exercet, sed seipsum etiam primo gradu dignitatis dejicere. Si enim in externis judiciis qui deliquit, is indicti silentii infamia punitur: in publico doctrinæ ludo quomodo ei loqui permittetur, qui est peccato obnoxius? Major autem est hic doctrinæ ludus illo iudicio. Illic eam qui puniuntur pœnas luunt: hic autem eo tendunt omnia, ut non puniantur qui peccaverunt, sed ut peccatum pœnitentia corrigant. Sane in aulis regiis nemo fuerit regis vocis interpret, si fuerit pravæ et corruptæ vitæ convictus. Quare ergo enarras justitias meas, et alios doces, et tamen contrarium facis, vita contradicente iis quæ a te dicuntur, et avertis nonnullos eorum qui volunt attendere? Non enim ita doces verbis, sicut rebus et factis abducis. Quocirca Christus illum laudat doctorem, qui verbis et factis perfectam doctrinam ostenderit. *Qui enim fecerit, inquit, et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cælorum (Matth. 5. 19).* Habeat ergo vita tua claram vocem, eadem quæ dicis docentem: et licet os tuum obstruxeris, vel tuba clarius personabis, non solum apud præsentem, sed etiam apud eos qui procul siti sunt. Ita etiam cælum enarrat gloriam Dei (*Psal. 18. 1*) cum nec os habeat, nec linguam moveat, neque spiritum ex imo profundat, sed per eorum quæ videntur pulchritudinem, deducat spectatorem ad admirationem Opificis. Quod ergo illic est in cælo pulchritudo aspectus, hoc sit in anima tua virtus. Quod si cum sis sordidatus, et innumerabiles habeas accusatores, maximeque tuam ipsius conscientiam, doctoris sedem coneris invadere, quando ad vitia reprehendenda accesseris, non alios magis quam te ipsum accusabis. *Et assumis testamentum meum per os tuum? Recte dixit, Per os. Est enim*

cor destitutum fructibus qui ex eo oriuntur, et labra incassum moventur, et ad ejus qui loquitur condemnationem. Si quis autem mentem fuerit scrutatus, magnum bellum inveniet. 17. *Tu vero odisti disciplinam et projecisti sermones meos retrorsum.* Disciplinam hic dicit legis doctrinam, quæ animum componit, vitium expellit, et virtutem inserit. Quomodo ergo eam tractas, et in alios seminas cum ipse eam factis non habeas? *Projecisti enim, inquit, sermones meos retrorsum.*

7. Non solum enim ex legis doctrina nulla est tibi facta accessio, sed etiam quod habes a natura, mutilum reddidisti. Eorum enim quæ sunt agenda, et non agenda, rationes a natura insitæ sunt. Tu autem eas repulisti, et non habuisti in memoria. 18. *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas.* Quoniam enim fieri non potest ut homo sit nulli omnino peccato obnoxius: et ideo dixit quispiam: *Quis gloriabitur mundum se habere cor? aut quis audacter dicet se esse purum a peccato (Prov. 20. 9)?* et Paulus cum dixisset: *Nihil mihi conscius sum; subjunxit, Sed non in hoc justificatus sum (1. Cor. 4. 4);* et, *Justus in principio sermonis sui ipsius accusator est (Prov. 18. 17),* videlicet suorum peccatorum: ut nemo ergo posset dicere, Si omnes sunt peccatores, peccatorem autem jussit non narrare justitias, quis ergo narraturus erit? ne quis ergo hæc diceret, genera peccatorum enumerat per species. *Est enim peccatum ad mortem (1. Joan. 5. 16),* quemadmodum Heli quoque dicebat: *Si peccans homo peccaverit, orabit pro eo sacerdos: si autem Domino peccaverit, quis orabit pro eo (1. Reg. 2. 25)?* In lege etiam alia quidem erant immedicabilia, ut etiam morte punirentur; alia vero habebant aliquod promptissimum remedium: ita etiam Christus in Novo, *Si peccaverit frater tuus, inquit, argue eum inter te, et ipsum solum. Si autem non audierit, assume adhuc tecum duos. Si ne hos quidem audierit, sit tibi tamquam ethnicus et publicanus (Matth. 18. 15).* Et tamen cum alicubi dixisset Petrus: *Quoties, si peccaverit in me frater meus, dimittam ipsi?* audivit, *Usque ad septuagies septies (Ibidem 21)*: hic autem post duas admonitiones ostendit magnum esse delictum, nec eum cogit rursus exspectare. Quid ergo? suntne hæc illis contraria? Absit: sed illud, *Septuagies septies,* dicit, si eum pœniteat. Quomodo enim dimittet quispiam ei qui neque confitetur se peccasse, neque ducitur pœnitentia? Etenim cum a medico remedia petimus, vulnus etiam ostendimus. Quis est ergo peccator de quo hic dicit Scriptura? Attente audiamus. Eum enim describit per ea quæ consequuntur, sic dicens: *Si videbas furem, currebas cum eo, et cum adulteris portionem tuam ponebas.* 19. *Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabit dolos.* 20. *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.* Vidisti nequitiam, non secus atque in imagine aliqua, suis coloribus descriptam? et quomodo improbus vitio bellua factus est, dum naturæ nobilitatem prodidit? Ne hanc ergo imaginem leviter pertractemus, sed singula

accurate inquiremus. *Si videbas furem, currebas cum eo.*

Laudare vitium peccatum est; peccantibus indignandum.—Hoc est causa omnium malorum: hoc est quod virtutem maxime evertit, quod retardat ac reprimit studium multorum ad ea quæ sunt honesta: quando non solum non reprehendunt aliqui, sed etiam iis qui peccant gratulantur. Hoc autem non est minus quam peccare. Audi Paulum dicentem: *Non solum hæc faciunt, sed etiam consentiunt facientibus (Rom. 1. 52).* Ille est autem non parvum peccatum, etiamsi quis mala non faciat, una cum malis gaudere, eisque gratulari. Ille enim potest dicere necessitatem, causari paupertatem¹, etsi non sint justis prætextus: tu autem cur laudas quod factum est, cum nec ullam quidem ex eo voluptatem percipias? Atque ille quidem fortasse ducetur pœnitentia: tu autem has quoque tibi fores occludis, medicamentum tollis, et tantum solatium evertis, portum undique tibi obstruens reditus ad pœnitentiam. Quando ergo te viderit, qui non peccato obnoxius alios debes reprehendere, non solum non id facere, sed etiam prætexere et adumbrare; et non solum adumbrare, sed etiam opem ferre: quid de seipso putabit, et quid de eo quod admissum est? Multi enim homines, ut plurimum, non ex iis solum, quæ animo conceperunt, ferunt de rebus agendis sententiam, sed etiam ab aliorum instituto opinioneque corrupti: et si qui peccavit, viderit omnes se aversantes, existimabit se aliquod magnum et indignum scelus admisisse; quando autem viderit non solum non indignantes, sed etiam placide ferentes, atque adeo blandientes, corrupto deinceps conscientie judicio, multorum sententia depravatæ suæ menti adstipulante, quid non audebit? quando autem seipsum condemnabit, et sine scrupulo peccare cessabit? Oportet itaque etiam si quis malum faciat seipsum condemnare; per id enim eo devenitur, ut a malo cessetur, et licet quæ bona et honesta sunt non faciat, ea tamen laudare. Nam via ad operationem est alacritas. At hic, quoniam iis quæ sunt applaudit, jure eum insigniter et vehementer pungit ac notat. Si enim vel reprehensum vitium adeo viget, et laudata virtus vix suos ad sudores provocat: quid erit si hoc non factum fuerit? Hoc viderit quispiam fieri vel in choro sacerdotum: quod si hoc vel in discipulis grave est, multo magis in magistris.

8. Quid facis, o homo? Lex violata est, temperantia contempta est, tot peccata ab aliquo eorum, qui sacerdotio funguntur, commissa sunt, inferna supernis confusa sunt: atque adeo quæ superna sunt, inferna facta sunt, et tu non perhorrescis? At propheta quidem ipsa etiam elementa insensibilia vocat ad gravissimo dolore simul deflenda ac deploranda mala, quæ communiter fiunt: *Stupuit cælum, et terra horruit supra modum (Jer. 2. 12).* Et rursus: *Lugebit Carmelus, lugebit vinum, lugebit vinea (Isai. 24. 7).* Et inanitæ quidem creaturæ lugent et ingemiscunt, atque una cum Domino indignantur: tu autem qui es rationis particeps, non doles, non reprehendis, non es vehementer ultor legum Dei

¹ Sic Morel.; Reg., ille enim potest dicere passionem.

πῶν, καὶ τὰ χεῖλη κινεῖται μάρτην, καὶ ἐπὶ κατακρίσει τοῦ λέγοντος. Ἄν δὲ τὴν διάνοιάν τις ἐρευνήσῃ, πολλὴν εὐρήσει τὸν πόλεμον ὄντα. Σὺ δὲ ἐμίσησας παιδίσκας, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὸ ὄπισω. Παιδείαν ἐνταῦθα φησι τὴν τοῦ νόμου διδασκαλίαν, τὴν τὴν ψυχὴν ῥυθμιζούσαν, τὴν τὴν κακίαν ἀπελαύνουσαν, καὶ τὴν ἀρετὴν καταρτυτεύουσαν. Πῶς οὖν αὐτὴν μεταχειρίζεις, καὶ εἰς ἑτέρας σπείρεις, αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων αὐτὴν μὴ ἔχων; *Ἐξέβαλες γάρ, φησι, τοὺς λόγους μου εἰς τὸ ὄπισω.*

ζ'. Οὐ γὰρ μόνον οὐ προέθηκάς τι παρὰ τῆς τοῦ νόμου διδασκαλίας, ἀλλὰ καὶ ὁ ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχεις, ἐπήρωσας. Τῶν γὰρ οὐ πρακτέων, καὶ τῶν μὴ τοιούτων φυσικῶς ἔγκεινται ἡμῖν οἱ λόγοι. Σὺ δὲ αὐτοὺς ἀπόσω, καὶ οὐκ εἶχες ἐν μνήμῃ. *Εἰ θεσώρεις κλέπτῃν, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπον εὐρεῖν ἀναμάρτητον καθόλου· διὸ καὶ τις ἔλεγε· *Τίς κυνήσεται ἀγνήν ἔχειν τὴν καρδίαν; ἢ τίς παθήσασκεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας;* καὶ Παῦλος εἰπὼν, *Οὐδὲν ἔμαυτῷ σύνοιδα, ἐπήγαγεν· Ἄλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι· καὶ, Δίκαιος δὲ ἑαυτοῦ κατηγοροῦς ἐν πρωτολογίᾳ,* εὐθόλον ὅτι τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ· ἵνα οὖν μηδεὶς ἔχη λέγειν, ὅτι εἰ πάντες ἐν ἁμαρτίαις, τὸν δὲ ἁμαρτωλὸν ἐκέλευσε μὴ διηγεῖσθαι τὰ δικαίωματα, τίς ἔσται ὁ διηγησόμενος; ἵνα μὴ τις οὖν ταῦτα λέγῃ, τίθησι καὶ κατ' εἶδος ἁμαρτιῶν εἰδῆ. *Ἔστι γὰρ ἁμαρτία πρὸς θάνατον, καθάπερ καὶ ὁ Ἥλιε ἔλεγεν· Ἐὰν ἁμαρτῶν ἁμάρτη ἄνθρωπος, προσεύξεται περὶ αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς· ἐὰν δὲ τῷ Κυρίῳ ἁμάρτη, τίς προσεύξεται περὶ αὐτοῦ;* Καὶ ἐν τῷ νόμῳ δὲ τὰ μὲν ἦν ἀνίατα, ὡς καὶ θανάτῳ κολάζεσθαι· τὰ δὲ εἶχε τινα ταχίστην παραμυθίαν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ Καινῇ· *Ἐὰν ἁμάρτη ὁ ἀδελφός σου, φησίν, ἔλαβον αὐτὸν μεταξὺ σου καὶ αὐτοῦ μόνου.* Ἐὰν δὲ μὴ ἀκούσῃ, παράλαβε ἐτι β' μετὰ σου τοῦ δύο. φησίν· *Ἐὰν μηδὲ τούτων ἀκούσῃ, ἔστω σοι ὡς ὁ ἐθνικὸς καὶ τελώνης.* Καίτοι γε ἀλλαχοῦ εἰπόντος τοῦ Πέτρου· *Ποσάκις, ἐὰν ἁμάρτη ὁ ἀδελφός μου εἰς ἐμὲ, ἀφήσω αὐτῷ; καὶ ἀκούσαντος· Ἔως ἑβδομηκοντάκις ἐπτά·* ἐνταῦθα δὲ μετὰ δύο παραινέσεις μέγα δείκνυσιν τὸ πλημμέλημα, καὶ οὐκ ἀναγκάζει παραμείναι πάλιν. Τί οὖν; ἐναντία [235] ταῦτα ἐκείνων; Ἄπαγε· ἀλλὰ τὸ, *Ἐβδομηκοντάκις ἐπτά, ἐὰν μετανοῇ, λέγει.* Πῶς γὰρ ἂν τις ἀφήσῃ τῷ μηδὲ ἡμαρτηκέναι ὁμολογοῦντι, μηδὲ μετανουῶντι; Καὶ γὰρ τὸν λατρὸν φάρμακα ἀπαιτοῦντες, καὶ τὸ ἔλκος δείκνυμεν. Τίς οὖν ἔστιν ὁ ἁμαρτωλὸς, περὶ οὗ φησιν ἐνταῦθα ἡ Γραφή; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας. Καὶ γὰρ ὑπογράφει αὐτὸν, διὰ τῶν ἐξῆς οὕτω λέγων· *Εἰ θεσώρεις κλέπτῃν, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κλικάρ, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεκε δολιότητας. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον.* Εἶδες καθάπερ ἐν εἰκόνι τῆς κακίας τὰ χρώματα, καὶ πῶς θηρίον ὁ πονηρὸς γέγονε τῇ κακίᾳ, τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν προδούς; Μὴ τοίνυν ἀπλῶς ἐπέλωμεν τὴν εἰκόνα, ἀλλ' ἀκριβῶς καὶ καθ' ἕκαστον ἐξεστάζον-

τες. *Εἰ θεσώρεις κλέπτῃν, φησὶ, συνέτρεχες αὐτῷ.*

Τοῦτο πάντων αἰτιον τῶν κακῶν· τοῦτο μάλιστα ἔστι τὸ ἀνατρέπον ἀρετὴν, τὸ ἐκλύον τὴν περὶ τὰ καλὰ τῶν πολλῶν σπουδὴν, ὅταν μὴ μόνον μὴ ἐπιτιμῶσι τινες, ἀλλὰ καὶ συνήδωνται τοῖς ἁμαρτάνουσι. Τοῦτο τοῦ ἁμαρτάνειν οὐκ ἔλαττον. Ἀκούσον γοῦν Παύλου λέγοντος· *Οὐ μόνον αὐτὰ ποιούσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράσσουσιν.* Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο ἁμάρτημα, κἂν μὴ πράττῃ τις τὰ κακὰ, τὸ συνήδεσθαι τοῖς κακοῖς. Ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν, τὴν πενίαν αἰτιάσασθαι^c, εἰ καὶ μὴ εὐλογοῖ αἱ προφάσεις· οὐ δὲ πόθεν ἐπαινεῖς τὸ γεγενημένον, οὐδὲ τὴν ἐξ αὐτοῦ καρπούμενος ἡδονὴν; Κἀκεῖνος μὲν ἴσως καὶ μεταγνώσεται· σὺ δὲ καὶ ταῦτα ἀποκλείεις τὰς θύρας, καὶ τὸ φάρμακον ἀναίρεις, καὶ ἀνατρέπεις τὴν τοσαύτην παραμυθίαν, πάντοθεν ἑαυτῷ προσχωνῶνς τὴν λιμένα τῆς ἐπὶ τὴν μετάνοιαν ἐπανόδου. Ὅταν οὖν ἴδῃ σε, τὸν ἐκτὸς τῆς ἁμαρτίας, καὶ τὸν ὀφειλοντα ἐπιτιμῆσαι, οὐ μόνον μὴ ἐπιτιμῶντα, ἀλλὰ καὶ συσκιάζοντα, καὶ μὴ συσκιάζοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ συμπράττοντα, τί ἡγήσεται περὶ ἑαυτοῦ; τί δὲ περὶ τοῦ τολμηθέντος; Ὡς γὰρ τὰ πολλά οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐκ διανοίας μόνον ταῦτας περὶ τῶν πρακτέων φέρουσι τὰς ψήφους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς ἑτέρου προαιρέσεως; διαφθειρόμενοι· κἂν μὲν ἴδῃ πάντας ἀποστρεφόμενους αὐτὸν ὁ ἡμαρτηκὼς, μέγα τι καὶ πονηρὸν ἡγήσεται εἰργάσθαι· ὅταν δὲ μὴ μόνον μὴ ἀγανακτοῦντας, μηδὲ δυσχεραίνοντας, ἀλλὰ καὶ πρῶτος φέροντας, καὶ συναφαπτομένους, τὸ ἐκ τοῦ συνεϊδότης διαφθορίας λοιπὸν δικαστήριον, τῆς τῶν πολλῶν ψήφου συμπραττούσης αὐτοῦ τῇ διεφθαρμένῃ γνώμῃ, τί οὐ τολμήσει; πότε δὲ καταγνώσεται ἑαυτοῦ, καὶ παύσεται τοῦ ἀδελῶς ἁμαρτάνειν; Διὸ χρὴ, κἂν πράττῃ τις τὸ πονηρὸν, καταγινώσκειν ἑαυτοῦ· ὁδὸς γὰρ τοῦτο ἐπὶ τὸ ἀποστῆναι τοῦ πονηροῦ· κἂν μὴ πράττῃ τὰ καλὰ, ἐπαινεῖν τὰ καλὰ. Ὅδὸς γὰρ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν ἢ προθυμίαν. Ἐνταῦθα μέντοι, ἐπειδὴ καὶ συνεφάπτεται τῶν γινομένων, εἰκότως αὐτὸν μεθ' [236] ὑπερβολῆς στίχει πάσης. Εἰ γὰρ ἐπιτιμωμένη ἡ κακία τοσοῦτον ἀνθεῖ, καὶ ἐπαινουμένη ἡ ἀρετὴ μόλις ἐκκαλεῖται πρὸς τοὺς ἰδρωτάς τοὺς ἑαυτῆς· τί ἔσται εἰ μὴ τοῦτο γένοιτο; Τοῦτο ἴδιοι τις ἂν καὶ ἐν χορῷ ἱερέων πολλάκις γινόμενον· εἰ δὲ ἐπὶ τῶν μαθητῶν χαλεπὸν τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῶν διδασκάλων.

η'. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Παρεδόθη ὁ νόμος, κατεφρονήθη σωφροσύνη, πλημμέληματα τοσαῦτα ἐτολμήθη παρὰ τίνος τῶν ἱερωμένων, τὰ ἄνω κάτω γέγονε, καὶ οὐ φρίττεται; Ἄλλ' ὁ μὲν προφήτης καὶ αὐτὰ τὰ ἀναίσθητα στοιχεῖα καλεῖ πρὸς ἕκτασιν καὶ κοινωρίαν τοῦ θρήνου τῶν κοινῇ πεπλημμελημένων κακῶν, Ἐξέστη ὁ οὐρανός, λέγων, καὶ ἔφριξεν ἡ γῆ ἐπὶ πλείον σφόδρα. Καὶ πάλιν· *Πενθήσει ὁ Κάρμηλος, πενήσει οἶνος, πενήσει ἀμπελος.* Καὶ τὰ μὲν ἄψυχα πενθεῖ, καὶ στένει^d, καὶ συναγανακτεῖ τῷ Δεσπότη· οὐ δὲ ὁ λογικὸς οὐκ ἀλγεῖς; οὐκ ἐπιτιμᾶς, οὐ γίνῃ χαλεπὸς τιμωρὸς τῶν τοῦ Θεοῦ νόμων, ἀλλὰ καὶ κοινωεῖς; Καὶ ποῖαν ἂν σχολῆς συγγώμην; Μὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκδικου

^c Sic Morel., Reg. ὁ μ. γ. ἔ. τὸ πάθος εἰπεῖν. Colb. et Savil. ὁ μ. γὰρ τῷ τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν τὴν πενίαν αἰτιάσασθαι ἔχει.

^d Καὶ στένει post πενθεῖ ex mss. desumptum : deerat in edit. Morel. Sed legitur in Savil.

^a Sic Colb. melins, repetito prænominē τῆν.

^b Ἔτι, et infra ἔως; ante ἑβδομηκοντάκις deerrat in edit. Morel., sed habentur in mss. et Savil.

δεῖται; μὴ γὰρ βοηθούτων χρῆζει; ἀλλὰ βούλεται σε ὑπηρέτην τούτου γενέσθαι, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπέσης, ἐν τῇ καθ' ἑτέρου ἀγανακτήσει σωφρονέστερος γινόμενος, ἵνα κάντευθεν τὸ φιλόθεόν σου δέλιξις. Ὅταν γὰρ ἀμαρτόντος ἑτέρου παραδράμῃς, καὶ μὴ ἐπεξέλθῃς^α, μὴδὲ ἀλήθεις, βραθυμότεραν σου τὴν ψυχὴν ποιεῖς καὶ εὐέμπυτον, καὶ μάλιστα πολλάκις παρασκευάζεις^β τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν· κάκεινον δὲ οὐ τὰ τυχόντα παραβιάπτεις τῇ ἀκαίρῳ χάριτι ταύτη, αὐστηροτέρας αὐτῇ ποιῶν τὰς ἐν τῷ μέλλοντι εὐθύνας, καὶ πρὸς τὰ παρόντα βρῦθυμότερον κατασκευάζων. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ κλεπτῶν μόνον εἰρηται, ἀλλὰ καὶ περὶ παντός ἀμαρτήματος· τὸ δὲ ἔσχατον τέθεικε τῶν πλημμελημάτων, ἵν' εἰδῆς ὅτι ὁ ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ συγγνώμην οὐκ ἔχων, πολλῶν μᾶλλον ἐφ' ἑτέρου οὐκ ἀπολαύσεται ταύτης; τῆς παραμυθίας. Ἄκουσον γούνη καὶ ἐξῆς τί φησι· *Καὶ μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα σου ἐτίθεις*^γ ἐπὶ τὸ μείζον ἐλθῶν. Πολλῶν γὰρ ἐκεῖνο τούτου ἔλαττον. Καὶ τις τῶν ἀμαρτημάτων τούτων σύγκριτιν ποιούμενος οὕτως ἔλεγεν· *Οὐ θαυμαστόν ἐστὶν ἀλφῶν τις κλέπτων· κλέπτει γὰρ ἵνα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐμπλήσῃ πεινώσων*. Εἰ τοίνυν τούτου ἀσύγνωπτον, πολλῶν μᾶλλον μοιχεῖα. Ἐνταῦθα δὲ μοιχεύειαν τὴν πορνείαν φησὶν. Ἄν τοίνυν ἴδῃς τινὰ τῶν μετὰ σοῦ ἀγελαζομένων πορνεύοντα, καὶ μυστηρίους προσερχόμενον, εἰπέ τῷ διακονομένῳ τῇ τούτων διανομῇ^δ· Ὅδεῖνα ἀνάξιος τῶν μυστηρίων, κύλυσον τὰς βεβήλους χεῖρας. Εἰ γὰρ μὴδὲ διηγεῖσθαι τὰ δικαίωματα ἄξιός, ἐνόησον, οἱ προθήσεται τὰ τῆς κολάσεως αὐτῷ, ὅταν καὶ τῆς ἱερᾶς ἀπτηται τραπέζης, οὐκ αὐτῷ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ συσσιάζοντι. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ ἐμοίχευε, ἀλλὰ, *Μετὰ μοιχῶν τὴν μερίδα* [237] *σου ἐτίθεις*. Βαβαί, ἡλίκων ἐστὶ κακὸν ἐκ τοῦ περιστέλλειν τῶν ἄλλων τὰς σηπεδόνας, ὅπου γε καὶ κοινῶν αὐτὸν φησὶν εἶναι τῆς ἐπὶ τῷ πλημμεληματι τιμωρίας, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ ἐκεῖνος. Ὁ μὲν γὰρ ἔχει τὸ πάθος εἰπεῖν, εἰ καὶ ἀσύγνωστος ἢ πρόφασις, καθὰ ὁ κλέπτης τὸν λιμὸν· σὺ δὲ οὐδὲ τοῦτο. Τίνος οὖν ἔνεκεν, τῆς ἡδονῆς οὐκ ἀπολαύων, τῆς κολάσεως κοινωνέεις καὶ μεριστὴς γίνῃ; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ οἱ ἔξωθεν δικάστα οὐχὶ τοὺς τολμήσαντας μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν οἰκτιρῶν ἂν ἴδωσι συνειδῆτας τῷ πράγματι κολάζουσι, καὶ οἱ παραδιδόντες δεσπόται ἡδέως ἂν τὸ αἷμα αὐτῶν ἐκπίοιεν, καὶ τῶν σαρκῶν ἀπογεύσαιτο, καὶ αὐτοῖς λογιζόνται τὴν ἐξουσίαν τοῦ γεγενημένου οὐκ ἔλαττον, ἢ τῇ μοιχευθείσῃ. Οἱ γὰρ τὰ παραπετάσματα μὴ ἀναστειλαντες, αὐτοὶ πλείονα τὴν ἐξουσίαν τοῖς κρυπτομένοις δεδώκασι· οὗτοι καὶ τὴν μοιχευθείσαν καὶ τὸν ἡδικομένον ὕβρισαν ἄνδρα καὶ αὐτὸν τὸν μοιχεύσαντα. Εἰ γὰρ προκατήγγειλαν, εἰ γὰρ δῆλον ἐποίησαν, πᾶσαν ἂν τὴν ἄγραν ἐσόθησαν. Καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι μάλιστα εἰσιν οἱ ἐμβάλλοντες εἰς τὰς πάγας, οἱ τὰς πάγας περιτελλόντες, καὶ περικαθήμενοι τοῖς μέλλουσιν ἀλλοχεύσαι, καὶ πάντοθεν ἅπαντα κρύπτοντες δόλον, καὶ μὴτε ψόφον, μὴτε ἄλλο τι συγχωροῦντες γενέσθαι τὸ δυνάμενον σοθῆ-

σαι τὴν θήραν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, ἂν παρακαθίης τῇ κειμένῃ παρὰ τοῦ διαβόλου παγίδι, καὶ εἰδῶς μέλλοντα ἐμπίπτειν τὸν μοιχὸν μὴ θορυβήσης, μὴδὲ πτοήσης, τότε μάλιστα αὐτὸν ἀπολεῖς.

Μὴ γὰρ μοι ἐκεῖνο τὸ βῆμα λέγε τὸ πολλῆς γέμον ἀναληγσίας· τί δέ μοι μέλει; τὰ ἑαυτοῦ μεριμνῶ· τότε γὰρ μάλιστα μεριμνήσεις τὰ ἀπ' ὅταν τὰ σὰ ζητῆς ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Ἀνηδεῖς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου*. Ἴνα, φησὶν, εὐρυς τὸ σαυτοῦ, ζῆτει τὸ τοῦ ἑτέρου. *Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίαν, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεξε δολιότητα. Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃ· Ἀπὸ φιλανθρωπίας ταῦτα ποιῶ· μάλιστα μὲν, ποῖα ἂν εἴη τοῦτο φιλανθρωπία, τὸν μέλλοντα εἰς βλάβην ἐμπίπτειν μὴ κωλύειν, μὴδὲ ἀναστῆλειν; τὸ χαρίζεσθαι ἡδονῇ ἄδικον; τὸ περιορᾶν δηλητήριον φάρμακον πίνοντα; Πλὴν ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο δυνήσῃ λέγειν. Ὅτι γὰρ οὐ φιλανθρωπίας τοῦτο, ἀλλ' ὕπνου καὶ κωθείας καὶ βραθυμίας, πῶς τὸν ἀδικούντα ἀφελὲς τὸν οὐδὲν ἡδικοκῶτα ἀδελφὸν κακῶς λέγεις; πῶς ἐπιβουλεύεις τῷ μὴδὲν ἡδικοκῶτι, μὴδὲ πεπλημμεληκότι; Ὅρα κακίαν ἐκατέρωθεν εἰς ἄκρον ἐκτεινομένην. Τὸν μὲν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας μεθύνοντα οὐ κωλύεις μεθύειν, ὥστε σωφρονῆσαι, τὸν δὲ οὐδὲν ἡδικοκῶτα κολάζεις. *Καθήμενος γὰρ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις, καὶ κατὰ τοῦ υἱοῦ τῆς μητρὸς σου ἐτίθεις σκάνδαλον*.

θ'. [238] Ὅρα πῶς τῇ ἐπεξηγήσει τὴν κατηγορίαν αὐξεί. Τὸν τὰς αὐτὰς λύσαντά σοι, φησὶν, ὠδίνας, τὸν τῆς αὐτῆς σοι κεκοινωνηκότα νηδύος, τὸν οἰκίας καὶ τραπέζης καὶ τροφῆς μετασχόντα τῆς αὐτῆς, τὸν ἀπὸ μιᾶς βλαστήσαντα ῥίζης, τὸν τὴν αὐτὴν ἔχοντα τῆς γενέσεως ἀρχὴν, τὸν ἐκ πρώτης ἡλικίας συναναθάνα σοι, τούτον κακῶς λέγεις, καὶ οὐ κακῶς λέγεις μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἔργον τὴν ἐπιθυλήν ἐξάγεις; Τοῦτο γὰρ ἐστίν, *Ἐτίθεις σκάνδαλον*. Εἰ δὲ τὸν φυσικῶν κοινωνήσαντα ὠδίνων οὐ δεῖ λέγειν κακῶς, πολλῶν μᾶλλον τὸν πνευματικῶν. Μὴ τοίνυν μῆτε τὸν μέλλοντα ἀμαρτεῖν ἔκ καταπίπτειν, μῆτε τὸν οὐδὲν ἡδικοκῶτα διάβαλλε καὶ λοιδορεῖ. Τὸ μὲν γὰρ φθόνου, τὸ δὲ ἀναληγσίας· τὸ γὰρ μὴ ἀναχαιτίζειν τὸν μέλλοντα πίπτειν, ἀναληγσίας· φθόνου δὲ, τὸ τὸν ἐστῶτα καταβάλλειν. Καὶ ὅρα πῶς οὐκ ἀπλῶς τὸν κατήγορον αἰνίττεται, ἀλλὰ τὸν μετὰ δόλου καὶ σπουδῆς τὸ ἔργον τοῦτο ποιούμενον. *Καθήμενος γὰρ, φησὶ, κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλεις*. Καὶ ὁ μὲν Κάϊν τὸν ἀδελφὸν ἀνελέων, ἔνα μόνον τῆς παρουσίας ζωῆς ἐξήλασεν· οὗτοι δὲ μυρίους, δι' ὧν κακῶς λέγουσι, καταβάλλουσι, καὶ ἑαυτοὺς πρώτους. Οὐ γὰρ τὸν κατηγορούμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους βλάπτουσι· μᾶλλον δὲ ἐκεῖνους μόνον τοὺς παραδεχομένους. Ὁ γὰρ κακῶς ἀκούων ψευδῶς, οὐ μόνον οὐκ ἡδικοκῶται, ἀλλὰ καὶ μισθὸν ἔχει μέγιστον. Οὐ γὰρ ὁ πάσχων, ἀλλ' ὁ δρῶν κακῶς, οὗτός ἐστιν ὁ τῆς τιμωρίας ἀξιός· οὕτω καὶ ὁ λέγων, οὐχὶ ὁ ἀκούων, μόνον ἂν μὴ παράσχη λαβὰς τῆς κακῆς εὐλόγου ἐκείνου. Μὴ δὲ οὖν τοῦτο σπουδάζωμεν, ὥστε μὴ κακῶς ἀκούειν (τοῦτο γὰρ ἀμήχανον· καὶ ἀπόφασίς ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ λέγουσα,

^α Sic mss. et Savil., recte. Morel. et Reg. ἠπεξέλιθς.

^β Deest παρὰ. in Reg., Mor. et Monif. Illud autem suppletum est e Colh. et Savil. Enrt.

^γ Unus Reg. τὴν τούτων διανομήν. Infra et προθήσεται mss. et Savil., recte. Morel. oloν προθήσεται.

violatarum, sed es etiam peccatorum socius? et quænam tibi possit dari venia? Numquid enim Deus opus habet ultore, numquid iis qui opem ferant indiget (*Isai. 40. 13*)? sed vult te hujus rei esse ministrum, ne in eadem incidas, dum alii succenses effectus temperantior, ut ex eo tuam in Deum pietatem ostendas. Quando enim, cum alius peccarit, prætercurrens, neque reprehenderis, neque ægre tuleris, animum tuum negligentiorem et ad casum proniorem efficias, et maxime procuras ut in eadem sæpe incidat: illum autem importuna hac tua gratia non leviter offendis, efficiens ut in futuro sit gravior ei reddenda ratio, et ad præsentia eum reddens segniorem. Hæc autem non solum de furibus dicta sunt, sed etiam de quovis alio peccato: quod est autem ultimum peccatorum, primum posuit, ut scias eum qui propter hoc veniam non assequitur, multo magis in alio non consequuturum. Audi ergo quidnam deinceps dicit: *Et cum adulteris portionem tuam ponebas*; veniens ad id quod est majus. Illud enim hoc longe minus est. Quidam autem hæc peccata inter se conferens, sic dixit: *Non est mirum si quis furans deprehensus fuerit: furatur enim ut suam animam impleat esurientem* (*Prov. 6. 30*). Si huic ergo ignosci non potest, multo magis nec adulterio. Adulterium autem hic vocat fornicationem. Si videris ergo aliquem eorum qui tecum congregantur fornicantem, et ad sacramenta accedentem, dic ei qui est minister distributionis eorum: Hic est indignus sacramentis, arce profanas manus. Si enim ne justitias quidem emarrare dignus est, considera quo ejus procedet punitio, quando sacram etiam mensam ausus fuerit attingere, non solum autem ejus, sed illius etiam qui convivet. Non dixit enim, *Et adulteraberis, sed, Cum adulteris portionem tuam ponebas*. Papæ, quantum malum ex eo quod celentur et obtegantur aliorum patredines, quando dicit eum esse socium solvendi pro peccato supplicii, nec hoc ille esse minus! Ille enim potest obtendere animi perturbationem, licet sit prætextus cui non dari possit venia: quemadmodum et fur, famem; tu autem ne hoc quidem. Quam ergo de causa, cum non fruaris voluptate, supplicii socius et particeps evadis? Et ideo externi quoque judices non eos solum qui scelus perpetrarunt, sed servos etiam, quos videriat sceleris fuisse conscios, puniunt: et domini qui eos tradunt, lubenter eorum sanguinem bibent, et carnibus vescerentur, nec minorem ejus, quod factum est, culpam in eos conferunt, quam in eam quæ est adulterata. Qui enim expansa vela non contraxerunt, iis, quæ occulte fiebant, dederunt majorem facultatem: ii et adulterio pollutam mulierem, et maritum cui facta est injuria, et eum ipsum qui adulterium commisit, contumelia et probro affecerant. Si enim prænuntiasent, si id significassent, abacta et sublata esset omnis venatio. Et quemadmodum in retia maxime immittunt, qui retia extendunt, et iis quæ capienda sunt assident, omnemque dolum omni ex parte celant, nec strepitum, nec aliquid aliud fieri permittunt, quod posset feram abigere: ita hic etiam, si assederis la-

queo, qui est positus a diabolo, et cum scias fore ut in eum adulter incidat, neque strepitum edas, nec tumultum excites, tunc eum maxime perdis.

Proximi cura habenda. — Ne enim dixeris illud verbum, quod magna indolentia plenum est: Quid mihi curæ est? curo ego mea: tunc enim tua maxime curabis, quando tua quæres in eo quod est utile proximo. Et ideo dicebat Paulus: *Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius* (*1. Cor. 10. 24*). Ut invenias, inquit, quod tuum est, quære quod est alterius. *Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. Sedens adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.* Ne enim diceret: Hoc facio ex humanitate: ecqua certe fuerit humanitas, eum qui casurus est in barathrum non prohibere nec retinere? iniquæ voluptati gratificari? eum qui mortiferum bibit venenum negligere? Verum ne hoc quidem poteris dicere. Quod enim non sit hoc humanitatis, sed somnolentiæ, segnitiei et socordix, hinc cernas: quomodo eo dimisso qui facit injuriam, fratrem maledictio afficit qui nullam fecit injuriam? quomodo insidiaris ei qui nihil offendit, nihil deliquit? Vide summam utrobique nequitiam. Eum quidem qui est ebrius cupiditate, non prohibes quominus inebrietur, ut sit temperatus: eum autem qui nullam fecit injuriam, punis. *Sedens enim adversus fratrem tuum loquebaris, et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.*

9. Vide quomodo in narrationis decursu auget accusationem. Eum, inquit, qui matri fuit in partu causa eorumdum dolorum, qui fuit ejusdem uteri particeps, qui in eadem domo et ex eadem mensa cibum sumpsit, qui ex eadem radice germinavit, qui idem habet ortus principium, qui ab ineunte ætate tecum crevit, eum maledictis insectaris: et non solum insectaris, sed etiam in opus deducis insidias? Hoc enim tibi vult, *Ponebas scandalum*. Si autem non est impetendus maledictis, qui naturalium pariendi dolorum in eodem fuit utero particeps: multo magis qui spiritualium. Nec ergo permitte, ut is cadat qui est peccaturus: nec eum qui nullam fecit injuriam calumniare, et conviciis incesse. Hoc est enim invidiæ, illud vero indolentiæ: non retinere enim eum qui est casurus, est indolentiæ: invidiæ autem, eum qui stat dejicere. Vide autem quomodo non eum subindicat qui simpliciter et absolute accusat, sed eum qui cum dolo, et dedita opera id facit. *Sedens enim, inquit, adversus fratrem tuum loquebaris.* Et Cain quidem unum fratrem sublatum præsentis vita expulit: hi autem innumerabiles, per ea quæ male dicunt, dejiciunt, et seipsos primos. Non eum enim solum qui accusatur, sed alios etiam læduat, imo vero magis eos solum qui ea admittunt. Qui enim falso male audit, non modo nulla injuria affectus est, sed maximam etiam habet mercedem. Non enim qui patitur, sed qui male agit, est dignus supplicio: ita etiam qui dicit, non qui audit, modo ne ille præbeat justam maledicendi occasionem. Non hoc ergo contendamus, ne male audiamus (hoc enim fieri non potest

et est Christi sententia, quæ dicit : *Væ vobis quando benedixerint vobis omnes homines [Luc. 6. 26]*), sed ne nos præbeamus occasiones. Qui enim vult bene audire ab omnibus, suam animam sæpe perdit, amans humanam gloriam, inserviens in iis quæ non decet, placens in iis quæ non oportet, ut ab eis emat gratiam. Rursus qui contemnit male audire ab omnibus, etiam seipsum perdit. Quemadmodum enim fieri non potest ut vir bonus bene audiat ab omnibus, ita etiam fieri non potest, ut ab omnibus male audiat, qui multas multis de causis præbuit male audiendi occasiones. Si autem dum tu nihil præbes offensio- nis, sunt qui tibi maledicant, tunc est tibi major merces, sicut usu veniebat apostolis, et præclaris illis viris. Porro illud quoque sciendum, quod etiamsi quis maledicat in re, cujus nos non damnat conscientia, non est propterea contemnendus accusator propter damnum quo te afficit, sed omnia facienda sunt cum ea qua par est cautione, ut tollas injustam occasionem. Quocirca Paulus etiam mittebat multos datis pecuniis, qui afferrent alimenta pauperibus (1. Cor. 16. 3) : causam autem assert, dicens : *Ne quis nos vituperet in hac abundantia quæ ministratur a nobis* (2. Cor. 8. 20). Neque enim, cum videret futurum ut immerito offenderentur, hoc despexit et neglexit : sed quoniam erat in ejus potestate ut tolleret offendiculum, eis quoque qui offendebantur prospexit. Et rursus alibi dicit : *Si cibus offendit fratrem meum, non comedam carnes in æternum, ne fratrem meum offendam* (1. Cor. 8. 13). Atqui hæc erant indifferentia, et tamen, Si, inquit, offensionem afferunt, quamvis me non lædant, non negligo salutem eorum qui offenduntur. Si fuerit enim damnus majus salute, contemne eum qui offenditur : sin minus, ne contempseris. Hoc enim sit generale decretum et regula, docens quando oporteat contemnere eos qui offenduntur, et quando non : quemadmodum, verbi gratia, offendebantur Judæi quod Paulus legem non servaret : et propterea multa millia resilliebant, et in fide claudicabant. Quid ergo facit? Volens mereri offensioni (major enim erat salus tot millium), et claudicationi afferre remedium, interim impedivit quominus ostenderetur se legem non servare, quod majus erat. Rursus offendebantur quod crucifixum prædicaret (1. Cor. 1. 23) : hic contempsit eos qui offendebantur, majus enim erat lucrum prædicationis. Hoc etiam fecit Christus. Dum enim cum eis de cibis dissereret, et offenderentur, eo dicente, *Quod intrat per os, non coinquinat hominem, sed quod egreditur* : dicit : *Sinite eos. Omnis plantatio quam non plantavit Pater meus, eradicabitur* (Matth. 15. 11. et v. 14. 15). Quando autem ab eo tributa exigebant, etsi sciebat se non debere ea solvere, tamen quoniam tempus nondum postulabat, ut revelaretur ejus auctoritas, dicit : *Ne autem eos offendamus, vade ad mare, et mitte hamum, et eum piscem qui primus ascenderit, tolle, et in eo invenies staterem; da eum eis pro te et pro me* (Matth. 17. 26). Quando enim legem multa sapientia plenam eis ferebat, ipsique insanabiles erant, merito eos con-

tempisit, et legem solvit : cum autem non possent ejus divinitatis rationem suscipere, jure rursus se dimittit, et suæ divinitatis rationem tributum solvendo adumbrat et obtegit. *Sedens adversus fratrem tuum loquebaris*. At id, inquit, faciebam ut eum corrigerem.

10. *Reprehensiones quomodo faciendæ.* — Non oportebat ergo clanculum calumniari¹, sed, ita ut jussit Christus, seorsum assumere et corrigere (Matth. 18. 15). Quæ enim publice sunt reprehensiones, sæpe etiam reddunt impudentiores : et complures quidem peccatores, donec viderint fieri posse ut lateant, facile in animum inducunt, ut in viam redeant; quando autem bonam apud multos existimationem perdiderint, incidunt nonnulli deinceps in desperationem, et labuntur in impudentiam. At aliquam tibi fecit injuriam. Cur ergo teipsum quoque injuria afficis? Qui enim se vindicat, seipsum ense petit. Si enim vis et teipsum beneficio afficere, et illum probe ulcisci, bene dicas de eo qui tibi fecit injuriam : ita facies ut multi sint ejus pro te accusatores, et ipse magnam mercedem accipies; sin autem maledicas, ne fides quidem tibi habeatur, ut qui inimicitarum suspicione labores. Quare tuum studium tibi vertitur in contrarium. Tu enim vis bonam ejus famam evertere, contra autem accidit : per laudem enim, non per accusationem hoc evenit; sed contra omnino : et teipsum quidem majori ignominia afficis, illum autem tua tela non tangunt. Inimicitia enim, quæ se offerunt animis audientium, non sinunt, ut quæ dicuntur, in auribus eorum admittantur, et id ipsum accidit quod in præscriptionibus. Quando enim quispiam in judicio aliquid objecerit, universum interea dissolvitur : ita hic etiam non permittit suspicio inimicitarum, ut admittatur judicium. Ne ergo maledicas, ne teipsum polluas : nec lutum contextas cum luto et lateribus, sed coronas ex rosis, ex violis et reliquis floribus connecte : nec stercus ore feras, quemadmodum scarabæi (id enim faciunt qui maledicunt : ut qui ipsi fetorem primi sentiant), sed flores, sicut apes, favosque ut illæ compone, sisquo omnibus comis et mansuetus. Omnes enim aversantur maledicum, ut qui tetrum redoleat et qui ut sanguisuga sanguine, et scarabæus stercore, alienis malis aluntur : os autem quod lubenter laudat, tamquam membrum commune suscipiunt, tamquam fratrem germanum, tamquam filium, tamquam patrem. Et quid dico de presentibus, et de hominum existimationibus? Considera mihi diem illum terribilem, illud judicium quod currumpi non potest : quod si falsa dicas, peccatis tuis alia insuper adjicies. *Dico enim vobis, quod omne verbum otiosum quod loquuti fuerint homines, dabunt pro ipso Deo rationem in die judicii* (Matth. 12. 36). Etiamsi sint, inquit, vera, ne sic quidem effugies, quominus condemneris, utpote qui proximi tui calamitates et probra traducas. Fac apud te cogites Pharisæum. Non erat publicanus, sed fuit publicano sceleratior, quoniam de publicano

¹ Alii, Non oportebat ergo clanculum murmurare.

Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰπωσιν πάντες ἀνθρώποι, ἀλλ' ὅπως ἡμεῖς μὴ παράσχοιμεν λαβᾶς. Καὶ γὰρ ὁ βουλόμενος παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς, πολλαχοῦ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀπώλλυσι, δόξης ἐρίων ἀνθρωπίνης, διακονούμενος ἂν οἷς οὐ δεῖ, ἀρέσκων ἐν οἷς οὐ χρῆ, ὥστε ἰωνῆσθαι τὴν παρ' αὐτῶν χάριν. Πάλιν ὁ καταφρονῶν τοῦ παρὰ πάντων ἀκούειν κακῶς, καὶ ἑαυτὴν προσπόλλυσι. Ὅσπερ γὰρ ἀμήχανον παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς τὸν ἐνάρετον, οὕτως ἀμήχανον μὴ παρὰ πάντων ἀκούειν κακῶς, τὴν πολλὰς πολλαχόθεν παρασχόντα τοῦ κακῶς ἀκούειν λαβᾶς. Ἄν δὲ τὸ ἀπρόσκοπόν σου παρέχοντος ὧσιν οἱ κατηγοροῦντες, τότε σοὶ καὶ πλείων ὁ μισθός, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο, καὶ τῶν γενναίων ἐκείνων ἀνδρῶν. Χρῆ δὲ κάκεινο εἰδέναι, ὅτι καὶ λέγει τις κακῶς ἐπὶ πράγματι, οὐ τὸ συνειδὸς ἡμῶν οὐ καταγινώσκει, οὐ διὰ τοῦτο δεῖ καταφρονεῖν τοῦ κατηγοροῦ διὰ τὴν ἐκείνου βλάβην, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν μετὰ τῆς προεπούσης ἀσφαλείας, ὥστε ἀνελεῖν καὶ τὴν βλογον πρόφρασι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῶν χρημάτων πολλοὺς ἐπεμπε τοὺς διακομιζόντας τῶν πενήτων τὰς διατροφάς· καὶ τὴν αἰτίαν τίθησι λέγων· *Ἴνα μὴ τις ἡμᾶς μοιμῆσται ἐν τῇ ἀδρότητι ταύτῃ* [259] *τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν*. Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο ἰδῶν, ὅτι ἤμελλον κακῶς σκανδαλιζεσθαι, παρεῖθε καὶ καταφρόνησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ κυρίως ἦν τοῦ λύσαι τὸ σκάνδαλον, καὶ αὐτῶν τῶν σκανδαλιζομένων προενόησε. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ φησιν· *Εἰ βρωμία σκανδαλλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλλίσω*. Καίτοι ταῦτα ἀδιάφορα ἦν· ἀλλ' ὅμως, εἰ σκάνδαλον φέρεται, φησὶ, καὶ ἐμὲ οὐ παραβλάπτῃ, οὐ καταφρονῶ τῆς σωτηρίας τῶν σκανδαλιζομένων. Εἰ μὲν γὰρ γίνετο βλάβη μείζων τῆς σωτηρίας, καταφρόνει τοῦ σκανδαλιζομένου· εἰ δὲ μὴ γένοιτο, μηκέτι. Ὅρος γὰρ οὗτος ἀν εἴη καθόλου ἢ καὶ κανῶν, παιδεύων πότε δεῖ καταφρονεῖν τῶν σκανδαλιζομένων, πότε δὲ μὴ· οἷόν τι λέγω· Ἐσκανδαλιζόντο Ἰουδαῖοι, ὅτι Παῦλος οὐκ ἐτήρει τὸν νόμον, καὶ διὰ τοῦτο μυριάδες ἀπεπήδων πολλὰ, καὶ περὶ τὴν πίστιν ἐχώλευον. Τί οὖν ποιεῖ; Θεραπεύσαι τὸ σκάνδαλον βουλόμενος (μείζων γὰρ ἦν ἡ σωτηρία τῶν τοσοῦτων μυριάδων), καὶ διορθῶσαι τὴν χυλῆαν, τῷ τέως ἂ ἐπιδειξασθαι, ὅτι οὐ τηρεῖ τὸν νόμον, ἐκώλυσεν, ὅπερ μείζων ἦν. Ἐσκανδαλιζόντο πάλιν, ὅτι ἐσταυρωμένον ἐκήρυσεν· ἐνταῦθα κατεφρόνησε τῶν σκανδαλιζομένων· μείζων γὰρ ἦν τοῦ κηρύγματος τὸ κέρδος. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ποιεῖ. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ βρωμάτων αὐτοῖς διελέγετο, καὶ ἐσκανδαλίσθησαν λέγοντος αὐτοῦ, ὅτι *Οὐ τὸ εἰσπορευόμενον κοῖτὶ τὸν ἀνθρώπου, ἀλλὰ τὸ ἐκπορευόμενον*, λέγει· *Ἀφῆτε υἱοὺς. Πᾶσα φυτεία, ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ Πατὴρ μου, ἐκρίζωθήσεται*. Ὅτε δὲ φόρους αὐτὸν ἀπήτουν, καίπερ εἰδὼς ὅτι ἂ τελεῖν οὐ δεῖ, ὅμως ἐπειδὴ ὁ καιρὸς οὐδέποτε ἀπήτει τὸ ἐκκαλυφθῆναι αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, λέγει· *Ἴνα δὲ μὴ σκανδαλισθῶμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς βάλε ἀγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ τὸν*

ἀναβάντα ἰχθὺν ἄρον, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδρήσεις σιατήρη· τοῦτον δὸς αὐτοῖς ἀντὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. Ὅτι μὲν γὰρ νόμον ἐτίθει πολλῆς γέμοντα φιλοσοφία, καὶ ἀνιάτως εἶχον ἐκεῖνοι, εἰκότως αὐτῶν οὐκ ἐφρόντισε, καὶ τὸν νόμον ἔλυσεν· ὅτε δὲ οὐδέπω οἳοί τε ἦσαν τὸν περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ δεξασθαι λόγον, εἰκότως συγκαταβαίνει πάλιν, καὶ συσκιάζει τῇ τοῦ φόρου δόσει τὸν περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ λόγον. *Κιθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου κατελάλει*. Ἄλλ' ἵνα διορθώσωμαι, φησὶν.

ἰ'. Οὐκοῦν οὐ λάθρα διαβάλλειν ἐχρῆν ἢ, ἀλλ', ὡς ἐκέλευεν ὁ Χριστὸς, κατ' ἰδίαν λαβόντα διορθοῦν. Αἱ γὰρ δημοσίαι γινόμεναι κατηγορίαι, πολλάκις καὶ ἀναισχυντοτέρους ποιοῦσι· καὶ ἕως μὲν ἀν Ἰδουσι οἱ πολλοὶ τῶν ἀμαρτανάντων, ὅτι δυνατὸν αὐτοὺς λαθεῖν, καὶ ἐπανελεῖν βράδιως αἰρούνται· ὅταν δὲ τὴν παρὰ τῶν πολλῶν ἀπολέσῃ δόξαν, εἰς ἀπόγνωσίν τινες λοιπὸν ἐπίπτουσι, καὶ εἰς ἀναισχυντίαν ἐξολισθαίνουσι. Ἄλλ' ἡδίκηθης τι παρ' αὐτοῦ. Τί τοῖνον καὶ σαυτὸν ἀδικεῖς; Ὁ γὰρ ἀμυνόμενος, καθ' ἑαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖ. Εἰ γὰρ βούλει καὶ σαυτὸν εὐεργετῆσαι, [240] κάκεινον ἀμύνασθαι, εἰπέ καλῶς τὸν ἡδικηκότα· οὕτω πολλοὺς αὐτοῦ ποιήσεις ἀντὶ σοῦ τοὺς κατηγοροῦς, καὶ αὐτὸς πολὺν λήψῃ μισθόν, ἀν δὲ κακῶς λέγῃ, οὐδὲ πιστευθήσῃ, ἔχθρας ὑποφάν δεχόμενος. Ὅστε εἰς τοῦναντίον σοὶ περιτρέπεται τὰ τῆς σπουδῆς. Σὺ μὲν γὰρ τρώσαι αὐτοῦ τὴν δόξαν βούλει, γίνεται δὲ τοῦναντίον· διὰ γὰρ εὐφημίας, οὐ διὰ κατηγορίας τοῦτο συμβαίνει· ἀλλὰ τοῦναντίον ἅπαν· καὶ σαυτὸν μὲν μειζόνως καταισχύνεις, ἐκείνου δὲ οὐκ ἄφεται σοὺ τὰ βέλη. Ἢ γὰρ ἔχθρα προσπαπνῶσα ταῖς τῶν ἀκουόντων διανοαῖς, οὐκ ἀφίησιν αὐτῶν ἐντεθεῖναι ταῖς ἀκοαῖς τὰ λεγόμενα, καὶ ταῦτόν γίνεται οἷον ἐπὶ τῶν παραγραφῶν. Ὅταν γὰρ ἀντικρούσῃ τις εἰς δικαστήριον, τὸ πᾶν διαλύεται τέως· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἀφίησιν εἰσαγγίμων γενέσθαι τὴν δίκην ἢ τῆς ἐχθρας ὑπόνοια. Μὴ τοῖνον λέγε κακῶς, ἵνα μὴ καὶ σαυτὸν μολύνῃς, μηδὲ βόρβορον ὑφαίενε μετὰ πηλοῦ καὶ πλινθείας, ἀλλὰ στεφάνους ἀπὸ βόδων πλέκε, καὶ ἴων, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθέων· μηδὲ κόπρον ἐπὶ τοῦ στόματος φέρε, καθάπερ οἱ κύνθραροι (τοῦτο γὰρ οἱ κακηγοροῦντες ἰ' αὐτοῖς τῆς δυσωδίας ἀπολαύουσι πρῶτον), ἀλλ' ἄνθη, καθάπερ αἱ μέλιττα, καὶ ὑφαίενε κηρία κατ' ἐκείνας, καὶ γίνου πᾶσι προσηγῆς. Τὸν μὲν γὰρ κακήγορον ἅπαντες ἀποστρέφονται, ὡς σαπρὸν ἔζοντα, καθάπερ τινὰ ββέλλαν αἵματι, καὶ κύνθραρον κόπρω τρεφόμενον τοῖς ἐτέρων κακοῖς· τὸν δὲ εὐφημον ἔχοντα στόμα, ὡς κοῖνον προσένεται μέλος, ὡς ἀδελφὸν γνήσιον, ὡς παῖδα, ὡς πατέρα. Καὶ τί λέγω τὰ παρόντα καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων δόξας; Ἐννόησόν μοι τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν, τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ὅτι, ἀν μὲν ψευδῆ λέγῃς, προσθήκη ἀμαρτημάτων περιττῶν προσθήσεις. *Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πᾶν ἄργον ῥῆμα, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, δώσουσιν ἕνερ αὐτοῦ λόγον τῷ Θεῷ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*. Πάν ἀληθῆ, φησὶν, ἢ, οὐδὲ οὕτως ἀπαλλαγῆσθαι καταγνώσεως, ἐκπομπῶν τὰς τοῦ πησιῶν συμφορὰς καὶ τὰ οὐκ εἰδη. Ψενόησον γοῦν τὸν Φαρισαῖον. Οὐκ ἦν τελώνης, ἀλλὰ τελώνου γέγονεν ἀμαρτωλότερος, ἐπειδὴ τὸν τελώνην ἐκάκισεν. Οὐκ ἦν

^a Hic quaedam deerant in Morel. et Savil., quae ex mss. restituta sunt.

^b Savil. et alii οὗτος ἐστὼ καθόλου.

^c Sic Savil. et Reg., editio autem Morelli τότε ὡς Colb. τὸ τέως. Hunc locum vitiatum esse suspicatur Allenus, et restituere conatur Boisius in novis Savilli, sed existimo bene habere ut jacet.

^d Savil. et alii καίπερ εἰπὼν ἐτι.

^e Alii λάθρα γογγύζειν ἐχρῆν.

^f Alii et Savil. κακηγοροῦντες. Sed melius κακηγοροῦντες. Infra pro ὡς σαπρὸν, ut habent mss. recte, edit. Mor. ὡσεὶ βορβόρου ἀπόζοντα.

Φαρισαῖος ὁ τελώνης, ἀλλὰ τοῦ Φαρισαίου γέγονε διακρίστερος, ἐπειδὴ ἑαυτὸν ἐταλάνισε. Ταῦτα ἐποίησας, καὶ ἐσίγησα. Ὑπέλαβες ἀνομιαν, ὅτι ἔσομαι σοὶ ὄμοιος. Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὴν ἀμαρτίαν σου.

ια'. Εἶδες φιλανθρωπίαν ἄφατον; εἶδες ἀγαθότητος ὑπερβολήν; εἶδες μακροθυμίας πλοῦτον ἄπειρον; Σιγὴν γὰρ ἐνταῦθα τὴν μακροθυμίαν λέγει. Τοσαῦτα ἐδόμησας, φησὶ, καὶ οὐκ ἐπέφηεν, ἀλλ' ἠνειχόμεν, καὶ ἔφερον, χωρὶν σοὶ διδούς εἰς μετάνοιαν. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐδὲν ἐκέρδανας ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς μείζονα ἐξώκειλας κακίαν α. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐ μετεβάλου, οὐδὲ μόνον οὐ κατησχύνθης, οὐδὲ κατέγνωσ ἐπὶ τοῖς [241] γεγενημένοις σουτοῦ· ἀλλ' ἤδη καὶ ἐμὲ τὸν μακροθυμήσαντά σοι, τὸν ἀνασχόμενον, τὸν σιγήσαντα, τὸν τοσαῦτα ἐνεγκάντα, ἐνόμισας οὐ διὰ μακροθυμίαν καὶ φιλανθρωπίαν φέρειν, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ταῦτα σωφρονίζειν, μηδὲ ἀναναεῖν ἐπὶ τοῖς γινομένοις. Σύγχετε δὴ ταῦτα, ἢ ἐπιλανθανόμενοι τοῦ Θεοῦ. Ποῖα; Τὰ εἰρημένα, φησὶ. Τί ἐστι, Σύγχετε; Νοήσατε. Τί γὰρ συνεσσιασμένον εἰρηται; τί δὲ πολλῆς χρῆσιν ἐρεῦνης; Μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸς ὁ τῆς διδασκαλίας τρόπος ἐνηλλαγμένην παρεισάγει πολιτείαν. Καὶ γὰρ τὸν θυσιῶν οὐ πολλὸν ποιούμενος λόγον, τὴν εὐαγγελικὴν εἰσάγει νομοθεσίαν· ἄλλως δὲ ἐπειδὴ πολλῶ τῷ φορυτῶ τῶν ἀμαρτημάτων ἦσαν καταχωσθέντες, καθάπερ ἀπὸ τελμάτων τινῶν τῆς κακίας ἀνασπάσαι βουλόμενος, καὶ ὡς περ τῶν ὀφθαλμῶν λήμνη ἀποκαθάραι τὴν προλαβοῦσαν τῆς πονηρᾶς συνηθείας ὄδον, διεγείρει εἰς μνήμην ἔλθειν τῶν γεγενημένων, ἵνα μὴ λήθῃ παραδόντες αὐτὰ, ἀκερδοεῖς ἀναχωρήσωσιν. Πολλὴν γὰρ ἢ ἐν ἀμαρτημασι συνήθεια πωρῶσιν τῆς ψυχῆς ἐργάζεται, καὶ ἀνοήτους ποιεῖ, καὶ τυφλοὶ τὸ ὄξειδερχὰς τῆς διανοίας ὄμμα. *Μήποτε ἀρπάξῃ, καὶ οὐ μὴ ἦ ὁ ῥυόμενος.* Ὡ φιλανθρωπίαν ἀφάτου! Μητρὸς φιλοστοργίου τὰ ῥήματα, μᾶλλον δὲ ἀπείρωσ τὴν φιλοστοργίαν ἐκείνην νικώσης ἀγαθότητος. Ὁ γὰρ τοσαύτην ἐμφήνας κατηγορίαν, ὁ τοσαύτην ἠ ὀργὴν ἐπιδειξάμενος προσασφαλίζεται. Ὁ εἰπὼν, *Ἐλέγξω σε, καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἀμαρτίας σου,* καὶ ἀπόφασιν ἐκβάλων καταδικάζουσαν, ἀναλύει τὴν ἀπόφασιν πάλιν, οὐχ ὡς καταδικούς τῇ τιμωρίᾳ παραδίδους, ἀλλ' ὡς ἠφείλοντας διορθωθῆναι τῇ παραινέσει καὶ τῇ συμβουλῇ ἐγχειρίζων, τῷ φόβῳ σωφρονίζων, καὶ λέγων, *Μήποτε ἀρπάξῃ ὡς λέων c, καὶ οὐ μὴ ἦ ὁ ῥυόμενος.* Οὐσία αἰνέσεως δοξάσει με, καὶ ἐκεῖ ὁδός, ἦν δέλεω αὐτῷ, τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. Δείξας τὸ φιλανθρωπικόν, παραινέσας, συμβουλεύσας, ἀπειλήσας, φοβήσας, ἐπιστήσας τὴν τιμωρίαν ἄκρατον, καὶ συμβουλὴν εἰσενεγκῶν, λέγει καὶ τὸν τρόπον, δι' οὗ δυνατόν διορθώσασθαι τὰ γεγενημένα, εἰπὼν· *Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με.* Ὁ δὲ λέγει τοῦτο ἔστιν. Οὐ μόνον πάσει μου τὴν ὀργὴν, οὐδὲ λύσει τὴν καταδίκην, ἀλλὰ καὶ δοξάσει με. Ὅρα τοῦ κατορθώματος τὸ μέγεθος, ἔταν ὁ Θεὸς δι' αὐτὸν δοξάζεται. Καὶ ἐκεῖ ὁδός, ἦν δέλεω αὐτῷ, τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. Εἶδες μισθὸν ἄφατον; εἶδες φιλανθρωπίαν ὑπερβολήν; Τὴν τοῦ Θεοῦ γὰρ ὄδον

δείξειν ἐπαγγέλλεται, καὶ τὸ θνωσ σωτήριον τοῦ Θεοῦ τοῖς κατορθούσι. Πειθώμεθα τοῖνον τῷ ἐπαγγελιομένῳ, καὶ διὰ βίου ὀρθοῦ καὶ θυσίας αἰνέσεως τοῦτον δοξάζωμεν. Αὐτὴ γὰρ ἡ ὁδός ἐπὶ σωτηρίαν φέρει, διὰ τῆς θυσίας ταύτης ἢς γένοιο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[242] Εἰς τὸν Πη' Ψαμμον.

Ὁ Θεός, τὴν αἰνέσιν μου μὴ παρασιωπήσης· ὅτι στόμα ἀμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δόλιον ἐκ' ἐμὲ ἠνοιχθη. Ἐλάλησας κατ' ἐμοῦ γλύσση δολία, καὶ λόγους ἐκύκλωσάν με, καὶ ἐπολέμησάν με ὄψεσιν. Ἄντι τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλλόν με, ἐγὼ δὲ προσευχόμεν. Καὶ ἔθετο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἄντι ἀγαθῶν, καὶ μίσος ἄντι τῆς ἀγαπήσεώς μου. Κατάστησον ἐκ' αὐτῶν ἀμαρτωλῶν, καὶ διάβολος στήθε ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. Ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν, ἐξέλθοι καταδικασμένος, καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἀμαρτίαν. Γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλιγαί, καὶ τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος. Γενηθήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ὄρφανοί, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ χήρα· σαλευόμενοι μεταρραστήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἐπατησάτωσαν, ἐκδληθήτωσαν ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν. Ἐξερευνησάτω δανειστὴς πάντα ὅσα ὑπάρχει αὐτῷ, καὶ διαρρασάτωσαν ἀλλότριον τοῦς πόρους αὐτοῦ.

α'. Πολλῆς ἐνταῦθα συνέσεως ἡμῖν χρειαί. Τὰ γὰρ ῥήματα κατὰ τὴν ψιλὴν προφορὰν, καὶ τὴν πρόχειρον ἀκρόασιν, πολλοὺς τῶν μὴ προσεχόντων θορυβεῖ. Καὶ γὰρ ἀρὰς ἅπας ὁ ψαλμὸς ἐμπέπλησται, καὶ διὰ τοιούτων ἅπας διεξήλθεν ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ ἐμφαίνει τινὰ θυμὸν ζέοντα καὶ διακαῆ τοῦ λέγοντος, καὶ οὐ μέχρι τοῦ ἀδικούντος ἰστάμενον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ παιδᾶς, καὶ πατέρα, καὶ μητέρα προάγοντα τὴν τιμωρίαν, καὶ οὐδὲ μὴ ἀρκούμενον συμφορᾶ, ἀλλὰ καὶ κακὰ ἐπὶ κακοῖς συνάπτοντα. Ὅρα γὰρ ὅσα κατεύχεται. *Κατάστησον ἐκ' αὐτῶν ἀμαρτωλῶν, καὶ διάβολος στήθε ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ.* Τουτέστιν, ὑπὸ κατηγορίας γένοιο πονηροῖς ἀνθρώποις καὶ ἐπιβούλοις, καὶ μὴ περιγένοιο αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐστιν, *Ἐν τῷ κρίνεσθαι αὐτὸν ἐξέλθοι καταδικασμένος.* Καὶ οὐκ ἠρκέσθη ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ, ἀλλὰ μετὰ τῆς καταδίκης ταύτης εὐχεταί τινα ἕτερον μετ' ἐκεῖνον τὴν ἐκείνου λαβεῖν τιμὴν, λέγων, *Τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ τὸν μόνον καταλελειμμένον λιμένα προσχώνουσι, μηδὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τινὸς φιλανθρωπίας τυχεῖν ἀξιών καὶ λέγων· *Καὶ ἡ προσευχὴ αὐτοῦ γενέσθω εἰς ἀμαρτίαν.* Καὶ μέντοι καὶ θάνατον ἄωρον ὑπομεῖναι ἀξιοί. *Γενηθήτωσαν γὰρ, φησὶν, αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλιγαί.* Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, καίτοι καὶ τὰ ταῦτα μόνον εἶπεν ἡρακεῖ, ὁ δὲ καὶ ἐπιτίθεισιν, ὅπερ σφόδρα ἐστὶν ἐκκεκαυμένης ψυχῆς. τὸ μὴ μὴ μὴ δευτέρᾳ ἀρκεσθῆναι τιμωρίᾳ, ἀλλὰ τοσαύτας ἐπαχθῆναι αἰτεῖν. Τὰ δὲ ἐντεῦθεν εἰς πολλῶ τούτων χαλεπώτερα. Καὶ γὰρ ὄρφανίαν, καὶ χηρείαν τῶν

a Unus ἐξώκειλας βλάβην.

b Ἡε, ἐμφήνας κατηγορίαν, ὁ τοσαύτην, desiderantur in edit. Morel. Sed in aliis exemplaribus et Savil. leguntur, et a Gentiano Herveto lecta Latinaeque conversa sunt.

c Savil. omittit ὡς λέων, sed habet Reg.

maledixit. Publicanus non erat Pharisæus, sed fuit Pharisæo justior, quoniam seipsum miserum esse duxit (Luc. 18. 10. sqq.). *Hæc fecisti, et tacui. Existimasti iniquitatem, quod ero tibi similis. Arguam te, et statuum contra faciem tuam peccata tua.*

11. *Silentium Dei, ejus patientia. Consuetudo vitiorum quid pariat. Deus recte factis nostris honoratur.* — Vidisti humanitatem ineffabilem? Vidisti summam bonitatem? vidisti infinitas opes patientiæ? Silentium enim hic dicit patientiam. Tot, inquit, et tanta ausus es: nec de te tamen pœnas sumpsi, sed passus sum, et toleravi, dans locum pœnitentiæ (Rom. 2. 4). Tu autem ex eo non modo nihil lucrifecisti, sed in majus etiam vitium impegisti. Non solum enim non mutatus es, nec solum non es pudore suffusus, nec propter ea, quæ a te facta sunt, teipsum condemnasti: sed me etiam qui longa in te patientia usus sum, qui toleravi, qui tacui, qui tot et tanta tuli, existimasti non hæc ferre propter patientiam et clementiam, sed propterea quod nollem hæc castigari, et quod ea quæ a te fiebant, non ægre ferrem. 22. *Intelligite, obsecro, hæc, qui obliviscimini Deum.* Quænam? Ea quæ dicta sunt, inquit. Quid est, *Intelligite?* Considerate. Quid autem dictum est obscure, et quod magna egeat perscrutatione? Maxime quidem et ipse modus docendi inducit mutatam formam religionis. Cum enim sacrificiorum non magnam habeat rationem, introducit leges evangelicas: et alioqui quoniam erant peccatorum profundo cœno obruti, tanquam a quibusdam malitiæ voraginibus volens eos extrahere, et veluti lemmam oculorum, expurgare volens viam prioris malæ consuetudinis, eos excitat ut ea quæ facta sunt in memoriam revocent, ne his oblivioni traditis, absque lucro recedant. Longa enim vitiorum consuetudo magnam affert cæcitate animæ, et amentes efficit, et perspicaces oculos intelligentiæ eruit. *Nequando rapiat, et non sit qui eripiat.* O ineffabilem clementiam! Piæ matris hæc verba sunt, vel illam potius pietatem bonitate longe superant. Qui enim tam gravi accusatione usus est, qui tantam præ se tulit indignationem, ipse eos præmunit¹. Qui dixit, *Arguam te, et statuam ante faciem tuam peccata tua*, et condemnationis emisit sententiam, eam rursus rescindit, non tamquam reus tradens supplicio, sed tamquam qui suasionem et admonitionem debent corrigi, metu coercens, continens ac dicens, *Ne forte rapiat ut leo², et non sit qui eripiat.* 23. *Sacrificium laudis honorificabit me, et illic iter, quod ostendam illi, salutare Dei.* Postquam ostendit clementiam suadendo, consulendo, minando ac terrendo, purum asserendo supplicium, et introducendo consilium, ostendit etiam modum per quem possint corrigere quæ facta sunt, dicens: *Sacrificium laudis honorificabit me.* Id est autem quod dicit: Non solum iram meam sedabit, aut rescindet condemnationem,

sed me etiam honore afficiet. Vide præclari facti magnitudinem, quando Deus per ipsum honore afficitur. *Et illic iter, quod ostendam illi, salutare Dei.* Vidisti mercedem ineffabilem? vidisti summam clementiam? Dei enim viam ostensurum pollicetur, et id quod est vere Dei salutare iis qui recte se gerunt. Ei ergo promittenti pareamus, et recta vita et sacrificio laudis eum honoremus. Hæc enim via ducit ad salutem per hoc sacrificium: quam detur omnibus nobis assequi gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, quoniam ei gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CVIII (a).

2. *Deus, laudem meam ne tacueris: quia os peccatoris et os dolosi super me apertum est.* 3. *Loquuti sunt adversum me lingua dolosa, sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis.* 4. *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi: ego autem orabam.* 5. *Et posuerunt adversum me mala pro bonis, et odium pro dilectione mea.* 6. *Constitu super eum peccatorem, et diabolus stet a dextris ejus.* 7. *Cum judicatur, exeat condemnatus, et oratio ejus fiat in peccatum.* 8. *Fiant dies ejus pauci, et episcopatum ejus accipiat alter.* 9. *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua.* 10. *Nutantes transferantur filii ejus, et mendicent, ejiciantur de habitationibus suis.* 11. *Scratur fœnerator omnem substantiam ejus, et diripiant alieni labores ejus.*

1. Magna hic nobis prudentia opus est. Verba enim, si considerentur tantum ut sunt prolata, et ut auditu statim percipiuntur, perturbant multos eorum, qui non attendunt. Totus enim Psalmus plenus est execratione, hujusmodique tota percurrit oratio, ac loquentis ferventem et ardentem quandam iram indicat, quæ non contenta eum ulcisci, qui facit injuriam, etiam in filios, patrem et matrem extendit supplicium: et non una ei sufficit calamitas, sed etiam mala malis conjungit. Vide enim quot et quanta imprecetur, dicens: *Constitu super eum peccatorem: et diabolus stet a dextris ejus.* Hoc est, Sit obnoxius accusatoribus, improbis hominibus et insidiatoribus, nec eos possit superare. Hoc enim sibi vult illud, *Cum judicatur, exeat condemnatus.* Nec satis hoc duxit esse supplicii (b), sed cum hac condemnatione orat, ut etiam aliquis alius post illum ejus honorem suscipiat, dicens: *Episcopatum ejus accipiat alter.* Et ne hic quidem sistit, sed etiam solum qui erat ei relictus portum obstruit, rogans ut ne Dei quidem assequatur clementiam, dum dicit: *Et oratio ejus fiat in peccatum.* Quin etiam rogat ut mortem subeat immaturam. *Fiant enim, inquit, dies ejus pauci.* Atque ne hic quidem sistit, licet hæc sola dixisse sufficiebat. Ille vero etiam adjungit, quod quidem est animi valde incensi ac inflammati (c), non uno aut altero contentum esse supplicio, sed petere ut alia imponantur. Quæ autem deinceps sequuntur, sunt his multo graviora. Eorum enim quos relinquit, orbitatem et viduitatem precatur.

(a) Contulimus cum Codice regio 2529, hodie 655.

(b) Hic multa præmittuntur in Cod. Reg.

(c) Multa passim præmittit Reg., qui mendis scatet.

¹ Sic in omnibus fere exemplaribus et in ipso Savilio legitur. Sed in Morel. Edit. sic habetur: *Quæ tantam præ se tulit indignationem, ipse eos præmunit.* t. omisso priore pharisæis membro.

² Hæc verba, ut leo, omittit Savilius.

Atqui necesse est, ut hæc eveniant, postquam ipse excesserit; et tamen inter cætera maledicta ea consequenter statuit, ira fervens. Et nec in orbitate quidem sedit, sed etiam post tales calamitates ulterius progreditur, mala ejus amplificans, rogans ut qui ex eo nati sunt incertis vagentur sedibus. *Nutantes*, inquit, *transferantur filii ejus, et mendicent*. Hoc est, Errantes et vagabundi ne necessarium quidem alimentum habeant, nec cessent assidue locum loco mutare, agitati, pulsati per omnem terram, et nusquam inveniunt locum, in quo consistant. Cum his autem eis etiam imprecatur inopiam, eamque extremam et intolerabilem, ut nec auxilium quidem assequantur a cognatis, sed circumeant, ab externis et ignotis id petentes. Audi autem quomodo hoc significans adjicit. Postquam enim dixit: *Transferantur filii ejus, et mendicent*, subjungit: *Ejiciantur de habitacionibus suis. Scrutetur fenerator omnem substantiam ejus, et diripiant alieni labores ejus*. Hoc est aliud genus calamitatis, ipsorum bona diripienda tradi, et feneratorum insidias perpeti, atque omnibus modis probris et contumeliis affici, ac quod est longe gravius, in tantis malis carere defensore. Id autem imprecatur, dicens: 12. *Non sit illi adjutor*. Mala enim vel ipsa per se sunt intolerabilia: quando autem ne defensor quidem adest, sunt longe graviora. *Nec sit qui misereatur pupillis ejus*. Papæ, quanta iræ magnitudo, quando ne orbitatis quidem immaturitas misericordiam assequitur, neque hoc solum, imo ei etiam extremum exitium affertur! Nam ait: 13. *Fiant nati ejus in interitum. In generatione una deleatur nomen ejus*. Vidisti orationem ira plenam, et quæ se non reprimit? Optat ut ipsi vivant in varia et multiplici atque omnis generis miseria, et absque ulla nominis sui fama funditus intereant. Et perinde ac si non sufficiat filiorum calamitas, subjungit rursus: 14. *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus, et peccatum matris ejus non deleatur*. 15. (a) *Fiant contra Dominum semper, et dispereat de terra memoria eorum*. Est enim maximæ iracundiæ, ita minutim distribuere, quas generaliter dixit calamitates, et eadem assidue versare. Postquam enim dixit, *In memoriam redeat iniquitas patrum ejus*, subjungit: *Et non deleatur*. Atqui idem est; ira tamen ut utrumque diceret impulit; quod autem vult dicere, hoc est: Interfice ipsum, occide, de medio tolle. Vidisti quot sint imprecationes? Sed, si vis, ego eas rursus colligam. In malos, inquit, homines incidat, accusetur, sit in eorum potestate, condemnetur, mortem subeat immaturam, honore privetur, et ne in suos quidem, sed in alienos eum translatum videat: uxor ejus pereat, et filii ejus paupertatem, orbitatem, et vitam mendicorum sustineant, condemnentur, expellantur undique, nullum habeant adjutorem, a Dei benevolentia excidant, nullus sit eis portus nec refugium: deleatur nomen ejus e terra, pereat inglorius, et pater et mater luan poenas suorum peccatorum, perdantur et funditus intereant.

2. Annon ea quæ dicta sunt auditorem percullunt

et obstupefaciunt? Annon scire desideras quisnam est, qui sic est condemnatus? Si enim, cum audimus hominem probris et maledictis affici, rogamus adstantes, ut dicant quis sit qui hæc audiat: multo magis cum prophetam hæc imprecantem audimus, necesse est discere, idque cum timore ac metu, quis sit quem tam vehemens invasit iracundia, quis sit qui Spiritum sanctum tanta affecit tristitia, ut tot genera malorum audiret. Psalmum ergo, si videatur, dicamus ab initio cum magna attentione. Nemo autem perturbetur. Narrabo enim quam potero accuratissime et diligentissime. Non est enim parvum quod quæritur: sed unum quidem et primum, quam de causa, cum is peccasset, qui probris appetitur, filii ejus cum ipso puniuntur, et uxor et parentes. Secundum autem, quis est is qui maledicitur. Tertium autem, quomodo princeps apostolorum ostendit hunc Psalmum dictum esse de Juda, vel potius non totum Psalmum, sed partem Psalmi. *Scriptum est enim, in libro Psalmorum: Fiat habitatio ejus deserta, et in tabernaculis ejus non sit qui inhabitet* (Act. 1. 20). (a) Sed hoc nobis aliam rursus præbet quæstionem: non enim scripta sunt utraque in hoc Psalmo: et ideo non dixit hunc Psalmum, sed totum librum Psalmorum. Illud enim: *Fiat habitatio ejus deserta* (Psalm. 68. 26), est in alio Psalmo: hoc vero: *Et episcopatum ejus accipiat alter*, in hoc. Petrus tamen utrumque coegit in unum testimonium. Quod etiam ubique facit Paulus, ut quando dicit propheta: *Veniet ex Sion qui eripiet, et avertet impietates ex Jacob* (Rom. 11. 26; Isai. 59. 20). *Et hoc eis ex me testamentum, quando abstulero peccata eorum* (Isai. 27. 9). Quid autem, dixerit quispiam, an id quod dictum est, prophetia, an imprecatio est? Prophetia sub specie imprecationis. Nam etiam alibi tale quid inveniimus: id Jacob quoque fecit. Quoniam enim oportebat auditores juvari ex iis quæ aliis eveniebant, prophetias multas hoc modo efferunt, ut vel ipso modo proferendi augeatur metus in republica. Neque enim perinde est si dicas: Illic hoc vel illud patietur, ac si id ut iratus et indignatus induxeris. Et quod hæc non temere pronuntium, ex verbis prophetis hoc vobis manifestum reddam. Jacob enim, cum esset moriturus, *Venite*, inquit filiis suis, *et ducam quod eventurum sit vobis in diebus novissimis* (Gen. 49. 1): et cum esset prophetaturus, statim a principio tamquam ira percitus, incipit prophetiam ab imprecatione, sic dicens: *Ruben primogenitus meus, durus ad ferendum, durus et contumax, fecisti contumeliam, ut aqua non crescas* (Ibid. v. 3): futurum ejus exitium prædicens sub specie imprecationis. Ita rursus, quando bona dicit, narrat sub specie precationis, dicens: *Det tibi Deus de rore cæli et de pinguedine terræ* (Ibid. 27. 28). Tametsi hoc quoque est prophetia. Quod autem hoc non sit humani affectus, clarum est. Nam in Chanaan quoque pater ejus hoc facit, dicens: *Erit Chanaan servus ejus* (Ibid. 9. 25); ut scias, Deum, qui prævenit eos qui injuria afficiuntur, eos, qui injuriam

(a) Versus decimus quintus in Græcis prætermisus in Edit. Morel. et Savil. ex aliis exemplaribus hic restituitur.

(a) Hæc verba, *Et episcopatum ejus accipiat alter*, excidisse probat quod sequitur.

λειπομένων κατεύχεται [243]. Καίτοι γε ταῦτα ἀπελ-
θόντος ἐξ ἀνάγκης γενέσθαι συμβαίνει· ἀλλ' ὅμως
καὶ ταῦτα ἐν τάξει τίθησιν ἄρδς, τῷ θυμῷ ζέων.
Καὶ οὐδὲ μέχρι τῆς ὄρφανίας ἴσταται, ἀλλὰ καὶ μετὰ
τοιαύτας συμφορὰς πρόβεισι περαιτέρω, τὸ δεινὸν
αἰδῶν, πλανήτας καὶ μετανάστας ἀζίων γενέσθαι
τούς ἐκείνου. *Σαλευόμενοι γὰρ μεταναστήτωσαν
οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, φησί, καὶ ἐπαιτησάτωσαν.* Τουτ-
έστι, μὴ στῶσι πλανώμενοι, μηδὲ τῆς ἀναγκαίας
εὐπορήσασιν τροφῆς, μηδὲ παύσονται τόπον ἐκ τόπου
συνεχῶς ἀμείβοντες, ἐλαυνόμενοι, διωκόμενοι κατὰ
πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ μηδαμῷ χώρῳ τὸ στήναι εὐ-
ρίσκοντες. Μετὰ δὲ τούτων καὶ πενίαν αὐτῶν κατεύ-
χεται, καὶ πενίαν ἐσχάτην καὶ ἀφόρητον, ὥστε μηδὲ
τῆς παρὰ τῶν συγγενῶν ἐπικουρίας τυχεῖν, ἀλλὰ
περιεῖναι, παρὰ ξένων καὶ ἀγνώστων προσαιτούντας
ταύτην. Καὶ ἄκουε πῶς τοῦτο δηλῶν παρατίθησι.
*Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν· Μεταναστήτωσαν οἱ υἱοὶ αὐ-
τοῦ, καὶ ἐπαιτησάτωσαν, ἐπάγει· Ἐκβλήθητωσαν
ἐκ τῶν οἰκοπέδων αὐτῶν, καὶ ἐξερευνησάτω δα-
νειωτῆς πάντα ὅσα ὑπάρχει αὐτῷ, καὶ διαρπα-
σάτωσαν ἄλλοτριοὶ τοὺς πόρους αὐτοῦ.* Τοῦτο
ἐτέρως συμφορὰς εἶδος, τὸ εἰς διαρπαγὴν δοῆναι τὰ
αὐτῶν, καὶ δανειστῶν φέρειν ἐπιβουλὰς, καὶ παντὶ
τρόπῳ ἐπηρεάζεσθαι, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ἐν
τοσοῦτοις κακοῖς ἐρημον εἶναι προστάτου· καὶ τοῦτο
κατεύχεται λέγων· *Μὴ ὑπαρξάτω αὐτῷ ἀντιλή-
πτωρ.* Τὰ γὰρ κακὰ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀφόρητα· ὅταν
δὲ μηδὲ τὸν προσιτάμενον ἔχη, πολλῷ χαλεπώτερα.
Μηδὲ γενηθήτω οἰκτιρῶν τοῖς ὄρφανοῖς αὐτοῦ.
Βαβαί! πόσον θυμοῦ μέγεθος, ὅταν μηδὲ τὸ ἄωρον
τῆς ὄρφανίας ἐλέους τυγχάνῃ, καὶ οὐ μόνον ἐλέους,
ἀλλὰ καὶ ἀπωλεία ἐσχάτη περιβάλληται! Γενηθήτω
γὰρ, φησί, τὰ τέκνα αὐτοῦ εἰς ἐξολοθρευσιν. Ἐν
γενεῇ μὴ ἐξαλειφθεῖ τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Εἶδες λό-
γον θυμοῦ γέμοντα, καὶ οὐδαμῷ ἰστάμενον; Καὶ
ζησαι μετὰ συμφορὰς αὐτοὺς εὐχεται ποικίλης καὶ
παντοδαπῆς, καὶ πανυλευθρία παραδοθῆναι, καὶ ἀνω-
νύμως ἀπολέσθαι. Καὶ ὡσπερ οὐκ ἀρκούσης τῆς
συμφορᾶς τῶν παιδῶν, ἐπάγει πάλιν· *Ἀγαμησθεῖ*
ἢ ἀνομία τῶν πατέρων αὐτοῦ, καὶ ἡ ἁμαρτία τῆς
μητρὸς αὐτοῦ μὴ ἐξαλειφθεῖ. *Γενηθήτωσαν*
ἄνατιον Κυρίου διαπαντός, καὶ ἐξολοθρευθεῖ
ἐκ γῆς τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα
θυμοῦ, τὸ κατακερματίζειν ἄς εἶπε καθόλου συμφο-
ρὰς, καὶ συνεχῶς τὰ αὐτὰ περιστρέφειν. Εἰπὼν γὰρ,
Ἀγαμησθεῖ ἢ ἀνομία τῶν πατέρων αὐτοῦ, ἐπ-
ήγαγε· Καὶ μὴ ἐξαλειφθεῖ. Καίτοι τὸ αὐτὸ ἐστίν·
ἀλλ' ὅμως ὁ θυμὸς καὶ ἀμφοτέρα παρεσκευάσεν
αὐτὸν εἰπεῖν· ὁ δὲ βούλεται εἰπεῖν τοῦτο ἐστίν· Ἀπό-
κτεινον αὐτὸν, σφάξον, ἄνελε. Εἶδες ἄρδς πληθὸς;
Ἄλλ', εἰ βούλει, πάλιν ἄνωθεν αὐτὰ συλλογίσουμαι.
Περιπέσοι πονηροῖς ἀνθρώποις, φησί, κατηγορηθεῖν,
κρατηθεῖν παρ' αὐτῶν, καταδικασθεῖν, ἄωρον ὑπο-
σταίη θάνατον, ἐκβλήθη τῆς τιμῆς, καὶ μηδὲ εἰς
ἐκγόνους, ἀλλ' εἰς ἑτέρους τινὰς ταύτην μεταφερο-
μένην ἴδοι· ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἀπόλοιτο, καὶ τὰ παιδία
πενίαν, ὄρφανίαν [244], βίον προσαιτῶν ὑπομείναιεν,
καταδικασθεῖεν, ἐλαθεῖεν πάντοθεν, μηδένα σχοίεν
βοηθῶν, ἐκπέσοιεν καὶ τῆς εὐνοίας τοῦ Θεοῦ, μηδεὶς
αὐτοῖς γένοιτο λιμῆν, μηδὲ καταφυγὴ· ἐξαλειφθεῖ
τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς, ἀνώνυμος ἀπόλοιτο,
καὶ ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ δίκην δοῖεν, ὡν ἡμαρτον·
καὶ μετ' αὐτὸ ἂ ἐξώλεις καὶ προώλεις ἀπόλοιτο.

β'. Ἄρα οὐκ ἐκπλήττει τὸν ἀκροατήν τὰ εἰρημμένα,
 * Καὶ μετ' αὐτὸ omittit Savil. qui in marg. e var. lect.
 habet ἐξώλης καὶ προώλης ἀπόλοιτο.

Ἄρα οὐκ ἐπιθυμεῖς ἀκοῦσαι· τίς οὗτος ὁ καταδικα-
σθεὶς οὕτως; Εἰ γὰρ ἀνθρωπον ἀκούοντες λοιδοροῦ-
μενον τοὺς παρεστῶτας ἐρωτῶμεν, φράσαι τίς ὁ
ταῦτα ἀκούων· πολλῷ μᾶλλον τοῦ προφήτου ταῦτα
καταρωμένου ἀκούοντες, ἀναγκαῖον μαθεῖν, καὶ μετὰ
φόβου μαθεῖν, καὶ συνεσταλμένης τῆς διανοίας, τίς ὁ
εἰς ὄργην οὕτω χαλεπὴν ἐμπειῶν, τίς ὁ λυπήσας τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἀκούσας
παθῶν εἶδη. Οὐκοῦν, εἰ δοκεῖ, τὸν ψαλμὸν ἄνωθεν
εἴπωμεν μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς. Καὶ μηδεὶς
θορυβεῖσθω. Καὶ γὰρ μετὰ ἀκριβείας ἀπάτης ποιή-
σομαι τὴν ἐξήγησιν, ὡς ἂν οἴδς τε ὦ. Οὐδὲ γὰρ
μικρὸν ἐστὶ τὸ ζητούμενον· ἀλλ' ἐν μὲν καὶ πρῶτον,
τίνας ἔνεκεν αὐτοῦ ἁμαρτόντος, τούτου δὴ τοῦ κατα-
δωμένου, οἱ παῖδες κολάζονται μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ
γυνὴ, καὶ οἱ γονεῖς. Δεύτερον δὲ, τίς ὁ καταρωμένος.
Τρίτον δὲ, πῶς ὁ τῶν ἀποστόλων κορυφαῖος περὶ τοῦ
Ἰούδα τὸν ψαλμὸν εἰρησθαὶ δείκνυσσι· μᾶλλον δὲ οὐ
τὸν ψαλμὸν ἅπαντα, ἀλλὰ τοῦ ψαλμοῦ τὸ μέρος.
*Γέγραπται γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλ-
μῶν· Γενηθήτω ἢ ἐπαυλις αὐτοῦ ἐρημος, καὶ*
ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ μὴ ἔστω ὁ κατοικῶν
ἢ. Ἄλλὰ πάλιν τοῦτο ἕτερον ἡμῖν ζήτημα
παρέχει· οὐ γὰρ ἐν τούτῳ γέγραπται τῷ ψαλμῷ
ἄμφοτέρα· διόπερ οὐκ εἶπε τόνδε τὸν ψαλμὸν,
ἀλλὰ τὸ βιβλίον ἅπαν. Καὶ γὰρ τὸ, Γενηθήτω ἢ
ἐπαυλις αὐτοῦ ἐρημος, ἐν ἑτέρῳ καὶ ἐν τούτῳ·
Τὴν ἐπισκοπὴν αὐτοῦ λάβοι ἕτερος. Ἄλλ' ὅμως ὁ
Πέτρος ἀμφοτέρα συνήγαγεν εἰς μαρτυρίαν μίαν. Ὁ
καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ ποιεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἦξει*
ἐκ Σιών ὁ ῥυόμενος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἐξ
Ἰακώβ. Καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη,
ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Τί δὲ ἂν τις
εἴποι τὸ εἰρημένον; προφητεῖαν, ἢ ἀράν; Προφητεῖαν
ἐν εἰδῆ ἄρδς. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ τοιοῦτόν τι εὐ-
ρήσομεν ὅπερ καὶ ὁ Ἰακώβ ἐποίησεν. Ἐπειδὴ γὰρ
τούς ἀκούοντας ἐκ τῶν ἑτέροις συμβαινόντων ὡφε-
λεῖσθαι χρῆ, πολλὰς τῶν προφητειῶν ὁ τοῦτῳ σχημα-
τίζουσι τῷ τρόπῳ, ὥστε καὶ τῷ εἶδει τῆς προφορᾶς
τῆς κατὰ τὴν πολιτείαν αὐξηθῆναι τὸν φόβον. Οὐ γὰρ
ἐστὶν ἴσον εἰπεῖν, δεῖ ὁ δεῖνα τὸ καὶ τὸ πείσεται, καὶ
ἐν τάξει χολῶντος καὶ ὀργιζομένου τὸ αὐτὸ τοῦτο
προσενεγκεῖν. Καὶ δεῖ οὐχ ἀπλῶς ταῦτα ἀποφαίνο-
μαί, ἀπὸ τῶν προφητικῶν ὑμῖν βημάτων τοῦτο ποιή-
σω δῆλον. Ὁ γὰρ Ἰακώβ, ὅτε ἔμελλε τελευτᾶν, *Δεῦτε,*
φησὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐρῶ, τί ἀπαντήσεται
ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν· καὶ μέλλων προφη-
τεύειν, ἐκ προοιμίων εὐθέως ὡσπερ τινὶ θυμῷ ζέων
ἀπὸ ἄρδς ἄρχεται τῆς προφητείας, οὕτω λέγων·
Ῥουθὶμ πρωτότοκος μοι, [245] σκληρὸς φέρεσθαι,
καὶ σκληρὸς αὐθάδης, ἐξ ὕδριστας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκ-
ζέσης· τὴν μέλλουσαν αὐτοῦ ἀπώλειαν ἐν τάξει ἄρδς
προφητεύων. Οὕτω πάλιν ὅταν ἀγαθὰ λέγῃ, ἐν τάξει
εὐχῆς διηγείται, *Δόξῃ σοι Κύριος, λέγων, ἐκ τῆς*
δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ τῆς πίδακος τῆς
γῆς. Καίτοι καὶ τοῦτο προφητεῖα. Ἄλλ' ὅτι μὲν οὐκ
ἐστὶν ἀνθρωπίνου πάθους, δῆλον. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ
Χαναὰν ὁ πατὴρ αὐτοῦ τοῦτο αὐτὸ ποιεῖ, λέγων
Ἔσται Χαναὰν παῖς αὐτοῦ· ἵνα μάθῃς, δεῖ ὁ Θεός,
προλαμβάνων τοὺς ἀδικουμένους, ἐπεξέρχεται τοῖς

h Excidisse videntur hæc verba: καὶ, Τὴν ἐπισκοπὴν
αὐτοῦ λάβοι ἕτερος.

o Sic mss. et Savil.; Morel. vero πολλάς τὰς προφη-
τείας.

ἀδικουσι. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τοιοῦτω τινὶ κέχρηται τρόπῳ, προφητείας εἶδει μᾶλλον ἀνακαλιῶν καὶ ὀρηνοῦντα μιμούμενος, καὶ λέγων· *Ὁναί σοι, Χωραζίν, οὐαί σοι, Βηθσαϊδά*. Καὶ πάλιν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἰερουσαλήμ, Ἰερουσαλήμ, ἡ ἀποκτείνουσι τοὺς προφήτας*. Περὶ τίνος οὖν ὁ ψαλμὸς εἴρηται; Ἔνια περὶ τοῦ Ἰούδα, τοῦ Πνεύματος προφητεύοντος διὰ τοῦ Δαυὶδ, τὰ δὲ λοιπὰ περὶ ἐτέρων. Καὶ γὰρ οὗτος προφητείας πάλιν τρόπος ἐστὶ. Καὶ πολλαχοῦ αὐτὸν εὐρήσομεν οὕτω συγκείμενον, καὶ τὰ μὲν προίμια εἰς ἕτερον, τὰ δὲ λειπόμενα εἰς ἄλλον λεγόμενα. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἴδῃς τοῦτο αὐτὸ, ἦνίκα εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσῆσαν Ἰουδαῖοι, διαιρῶν τὰς δώδεκα φυλάς εἰς δώδεκα μέρη, τὰς μὲν εὐλογοῖν, τὰς δὲ ἀρᾶσθαι κελεύεται ὑπὸ Θεοῦ ὁ τοῦ Ναυῆ. Καὶ ἡ εὐλογία δὲ καὶ ἡ ἀρὰ προφητεία τῶν γενησομένων ἦσαν. Καὶ γὰρ ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος σὺ ἐν πόλει, επικατάρατος ἐν ἀγρῶ* καὶ μυρίας τοιαύτας ἀρὰς συντεθεῖσαι αἱ φυλαὶ μακρὸν λόγον ἀπήρτισαν.

Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ἐν τάξει ἀρὰς προφητεία συντέθειται, τὰ τε τῶ Ἰουδα συμψησόμενα ἀπαγγέλλουσα καὶ προαναφωνοῦσα, εἶτα καὶ μετ' ἐκεῖνον ἕτεραν τινὰ ἀνακινουσα ὑπόθεσιν, καὶ ἰσταμένη κατὰ τινων ἱερουσὴν ἐπαναστάντων ἵνα μάθωμεν ἡλίκων κακὸν ἐστὶ τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ ἐπανίστασθαι, καὶ δόλω καὶ ἀδικίᾳ κατ' αὐτῶν κερῆσθαι. Τὰ γὰρ εἰρημένα οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἡ διδασκαλία τῶν συμβησομένων τοῖς τοῖς πλησίον ἀδικουσι, τοῖς κατεξανισταμένοις μετὰ δόλου καὶ γνώμης διεφθαρμένους τῶν οὐδὲν ἠδικηκότων. Εἰ δὲ τοὺς παῖδας ἀξιοὶ κολάζεσθαι, μὴ θορυβηθῆς, ἀγαπητέ· παῖδας γὰρ ἐνταῦθα φησι τοὺς τῆς πονηρίας τῶν τοιούτων κεκοινωνηκότας. Οἶδε γὰρ ἡ Γραφή παῖδας καλεῖν καὶ τοὺς κατὰ συγγένειαν, καὶ τοὺς πονηρίᾳ συνεζηκότας, κἂν μὴ τῆ φύσει παῖδες ᾖσιν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἵμεις υἱοὶ τοῦ διαβόλου ἐστέ*. Καίτοι γε κατὰ φύσιν υἱοὶ τοῦ διαβόλου οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ ἦσαν. Πῶς γὰρ τοῦ ἀσωμάτου οἱ σάρκα περικεῖμενοι; Ἀλλὰ τῆ κοινωνίᾳ τῆς πονηρίας τὴν συγγένειαν ἐπεσπάσαντο. Οὕτως αὐτοὺς καὶ τοῦ Ἀβραάμ ἐκβάλλει, λέγων· *Εἰ τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἄν ἐποιεῖτε*. Ὅτι γὰρ υἱὸς οὐ κολάζεται διὰ τὸν πατέρα, οὔτε πατὴρ ὑπὲρ τοῦ υἱοῦ, παντὶ που ὄηλον. Καὶ ἐν τῷ νόμῳ τοῦτο δεικνύται εἰρημένον, πλην εἰ μὴ κακῶς αὐτὸν ἀναγάγοι· καὶ τότε δὲ οὐκ ὑπὲρ υἱοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οικείας ῥαθυμίας, ὡσπερ ὁ Ἥλιε.

γ. [246] Εἰ δὲ δοκεῖ, καὶ τὸν ψαλμὸν ἄνωθεν ἐπέλωμεν. Ὁ Θεὸς, *τὴν αἰνεσίην μου μὴ παρασιωπήσης*. Ἐτερος δὲ ἐρμηνευτὴς φησι· Θεὸς, *ὀμνήσωός μου μὴ κωφεύσης*. Ἄλλος, *Μὴ σιγήσης*· τούτέστι, μὴ παραδράμῃς τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ἐπέξελε τοῖς γεγενημένοις. Σὺ γὰρ εἰ ὁ ἔνδοξος, ὁ μέγας, καὶ δυνατὸς τὰ τοιαῦτα διορθῶν. *Ὅτι στόμα ἀμαρτωλοῦ, καὶ στόμα δολίου ἐπ' ἐμὲ ἠνολίχη. Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ ῥήσασσιν δολία καὶ λόγοις μίσους ἐκπέλωσαν με, καὶ ἐπολέμησάν με δωρεάν*. Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με, ἐνδιέβαλλον με· ἐγὼ δὲ προσηχώμην.

Εἶδες πονηρίαν ἐκταταμένην; εἶδες κοινωνίαν ἐπι-

βουλῆς; εἶδες μελέτην; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα παροξύνει τὸν Θεόν, ὅταν τὰ φαῦλα ἀπὸ βουλῆς, καὶ σκέψεως, καὶ πολλῆς τῆς γυμνασίας ἐργάζονται εἰ μετιόντες. Ἐτερον γὰρ ἐστὶ, συναρπαγέντα καὶ ἀπατηθέντα ὑποσκελισθῆναι· ἕτερον, ἔργον ποιούμενον τὴν πονηρίαν· καὶ ἕτερον, ἐγκλημα μέγιστον, ὅταν καὶ πονηρεύονται κατὰ τοῦ μὴ πονηρευομένου. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με ἐνδιέβαλλον με*, οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἢ εἰς εἰς εὐεργέτην τινὰ, καὶ ἄξιον τοῦ φιλεῖσθαι, καὶ χρηστὰς ἀμοιβὰς λαμβάνειν, τὰ ἐναντία ἐπεδείκνυτο. *Ἐγὼ δὲ προσηχώμην*. Εἶδες φιλοσοφίαν; εἶδες ἐπιείκειαν; εἶδες πραότητα; εἶδες ψυχτῆς εὐλάβειαν; Οὐκ ὠπλιζόμεν, φησὶν, οὐδὲ ἀντιπαρετατόμηον, ἀλλ' ἐπὶ σὲ κατέφευγον· τὴν σὴν ἐκάλουν συμμαχίαν, τὴν βοήθειαν, τὸ μέγιστον ὄπλον, τὴν βοήθειαν τὴν ἀχειρωτον. Εἶτα εἰπὼν τὰ κατὰ τὸν Ἰούδα, πῶς ἑαυτὸν κατεδίκασε, πῶς τὴν ἐπὶ θανάτου ἐξήνεγκε ψῆφον καθ' ἑαυτοῦ, πῶς ἀπήγγεατο, πῶς ἡ ἀπαστολὴ αὐτοῦ πρὸς ἕτερον μετέστη, πάλιν ἔχεται τῆς προτέρας ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο προφητείας εἶδος, μεταξύ διακόπτειν, καὶ ἱστορίαν τινὰ ἐμβάλλειν, καὶ μετὰ τὸ ταύτην διεξελθεῖν πάλιν ἐπὶ τὰ πρότερα ἐπανιέναι. Συνεσχίασται γὰρ διὰ τὴν ἀγνωμοσύνην τῶν Ἰουδαίων ἡ προφητεία. Αἰνίττεται γοῦν τινα^α, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἱερουσὴν ἐπιβουλεύσαντα μετὰ τοὺς χρόνους τοὺς ἐκ τῆς ἐπανόδου τῆς ἐκ Βαβυλῶνος. Καὶ οἱ φιλοπονώτεροι ἴσασι τοῦτο, τὴν ἱστορίαν ἐπελθόντες. Καὶ προφητεύει μεγάλη τῷ τοιοῦτω κακᾷ, ἐρημίαν προστατῶν· καὶ πάντα ἀξιοῖ προσχύννυσθαι αὐτῷ λιμένα, καὶ μηδεμίαν τυχεῖν μακροθυμίας, μηδὲ φιλανθρωπίας, μηδὲ συγγνώμης. Ταῦτα δὲ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, καὶ συνεχῶς λέγων οὐ παύσομαι, δοκεῖ μὲν εἶναι ἀρὰς· προφητεία δὲ ἐστὶ, δεικνύουσα πῶς παροξύνεται ὁ Θεός, ὅταν ἱερουσὴν ἐπιβουλεύεται. Εἶτα κατὰ λέξιν τὰς συμφορὰς ἐπεξέρχεται, καὶ φησιν· *Ἀπὸ ᾧ οὐκ ἐμνήσθη ποιήσαι ἔλεον. Καὶ κατεδύωξεν ἄνθρωπον κένητα καὶ πτωχόν, καὶ καταιενώμενον τῆ καρδίᾳ τοῦ θανάτωσαι*. Τοῦτο [247] ἐσχάτης ὠμότητος, τοῦτο πολλῆς ἀπανθρωπίας, ὅταν μὴ μόνον τις ἐπιβουλεύη, ἀλλὰ καὶ τὸν ἱκανὸν ἐπικλάσαι πρὸς ἔλεον καὶ πρὸς συμπάθειαν ἐπικάμψαι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος πρὸς τὴν τῶν θηρίων ἀγριότητα ἐξώκειλε, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνον χαλεπώτερος γέγονε. Τοῖς μὲν γὰρ θηρίοις κατὰ φύσιν τὸ θηριώδες· οὗτος δὲ λόγῳ τιμηθεὶς, τῆς πονηρίας τὴν εὐγένειαν προέδωκε. Κάκεινα μὲν πρὸς τὸ ὁμόφυλον καὶ συγγενὲς ἔχει τινὰ φίλιαν καὶ ἡμερότητα· οὗτοι δὲ οὐδὲ τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ἠδέσθησαν, ἀλλ' ὅν ἔδει ἔλαεῖν καὶ ἀνέχειν καὶ ἀνορθοῦν, τοῦτον ὠθον καὶ ἀνέτρεπον. Καὶ ἠγάθησαν κατάραν, καὶ ἤξει αὐτῷ· καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν, καὶ μακρονοήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Ἐπειδὴ πολλὰς κατηύξατο αὐτοῦ συμφορὰς, δείκνυσιν οὐ παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ παρ' ἐκεῖνου τὴν ἀρχὴν τούτων γενομένην καὶ τὴν αἰτίαν.

^α Savil. καὶ ἕτερον πάλιν (ὅπερ καὶ ἔγλ. μέγ.) ὅταν.

^β Reg. αἰνίττεται δὲ τινα. In hæc autem verba hæc ih̄ notantur in margine: Ἴσως Πομπήσιον λέγει τὸν Ῥωμαῖον μεταστήσαντα τῆς ἱερουσῆς Ἀριστόβουλον, καὶ Ἰρκανὸν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀντιστασαντα. Τοῦτο δὲ γέγονε πρὸ τοῦ Χριστοῦ μικρὸν.

^α Savil. τοὺς πονηρίας τοῖς κεκοινωνηκότας.

inferunt, persequi. Quinetiam Christus quoque tali figura usus est, sub specie prophetiæ magis revocans, et lugentis more dicens: *Væ tibi, Chorozain, væ tibi, Bethsaida* (Luc. 10. 13). Et rursus, ut quando dicit: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas* (Id. 13. 34). De quoniam ergo dictum est Psalmus? Nonnulla de Juda, Spiritu per David prophetante: reliqua autem de aliis. Hic enim rursus est prophetiæ modus. Sæpe autem invenimus eum ita esse compositum, ut proœnia quidem in alium, reliqua autem dicantur in alium. Ut autem hoc ipsum etiam aliunde videas, quando Judæi ingressi sunt in terram promissionis, dividens duodecim tribus in duodecim partes, jubetur a Deo Nave filius has quidem benedicere, illas vero maledicere. Benedictio ergo et maledictio erant prophetiæ futurorum. Dicebat enim: *Maledictus tu in civitate, maledictus in agro* (Deut. 28. 16); et innumerabiles ejusmodi imprecationes tribus ille componentes, longam texerunt orationem.

In sacerdotes Dei non insurgendum. Filii in sacris literis qui dicantur. — Illic etiam dici potest, sub specie execrationis editam fuisse prophetiam, et quæ Judæi erant eventura annuntiantem, ac prædicentem, et postea etiam aliud tractantem argumentum, nempe adversus quosdam qui insurrexerunt contra sacerdotium: ut sciamus quantum sit malum in Dei sacerdotes insurgere, doloque et iniquitate adversus eos uti. Quæ enim dicta sunt, non aliud sunt quam doctrina eorum quæ sunt eventura iis qui proximos injuria afficiunt, qui insurgunt cum dolo et depravato animo in eos qui nullam fecerunt injuriam. Quod si rogat, ut etiam filii puniantur, id ne te conturbet, o dilecte: hic enim dicit filios eos qui fuerunt socii eorum improbitatis. Solet enim Scriptura appellare filios, et eos qui sunt cognatione filii, et eos qui fuerunt socii aliquorum improbitatis, etiamsi non sint natura filii, ut quando dicit: *Vos filii diaboli estis* (Joan. 8. 44). Atqui non erant Judæi natura diaboli filii. Quomodo enim essent filii ejus, qui est incorporeus, cum ipsi sint carne circumdati? Sed societate improbitatis attraxerunt ad se cognationem. Ita etiam eos ejicit a genere Abrahæ, dicens: *Si essetis filii Abrahæ, opera Abrahæ faceretis* (Joan. 8. 39). Quod enim filius non puniatur pro patre, nec pater pro filio, cuius est manifestum. Hoc etiam ostenditur in lege dictum esse, nisi tamen ipsum male instituat; et tunc non pro filio, sed pro sua punitur socordia, sicut Heli (1. Reg. 3. 13).

5. Si autem videtur, Psalmum prosequamur ab initio. *Deus, laudem meam ne taceris.* Alius autem interpretes dicit: *Deus, laudationi meæ ne obscureris.* Alius, *Ne silueris*; hoc est, Ne prætermiseris punitionem, sed poenas sume de iis quæ facta sunt. Tu es enim gloriosus, magnus, et potes hæc corrigere. *Quoniam os peccatoris, et os dolosi super me apertum est. Loquuli sunt adversum me lingua dolosa, et sermonibus odii circumdederunt me, et expugnaverunt me gratis. Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi: ego autem orabam.*

Peccata dedita opera commissa, graviora sunt. — Vi-

disti insignem improbitatem? vidisti insidiarum conspirationem? vidisti studium præmeditatum? Hoc enim Deum maxime irritat, quando consulto, dedit opera ac multa techna ab improbis mala fiunt. Aliud est enim, cum quis deceptus et seductus labitur; aliud cum quis vitium et improbitatem exercet; et aliud rursus, quod est crimen maximum, quando se improbe gerunt in eum qui non est improbus. Dicendo enim, *Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi*, nihil aliud significat, quam eos benefactori, et ei qui dignus est amari, et bonam remunerationem consequi, contraria rependere. *Ego autem orabam.* Vidisti philosophiam? vidisti moderationem? vidisti mansuetudinem? vidisti animæ pietatem? Non armabar, inquit, nec contra eum aciem instruebam; sed ad te fugiebam, tuum implorabam auxilium, tuam opem, arma tua potentissima, tuum inexpugnabile præsidium. Deinde cum de Juda dixisset, quomodo seipsum morte condemnavit, quomodo adversus seipsum sententiam tulit, quomodo se strangulavit, quomodo ejus apostolatus translatus est in alium, rursus prius argumentum persequitur. Nam hæc quoque est prophetiæ species, sermonem interrumpere, et aliquam historiam injicere, eaque recensita rursus ad priora reverti. Obscura est enim prophetia propter ingratum Judæorum animum. Subindicat ergo, ut jam dixi, aliquem qui in sacerdotium paravit insidias post tempus reversionis a Babylone (a). Id norunt studiosi, qui historiam legerunt. Et ergo magna mala prædicat, nempe futurum ut sit omnibus defensoribus destitutus: et rogat ut omnis ei portus obstruatur, et nullam assequatur humanitatem, clementiam, aut veniam. Hæc autem, ut ante dixi et assidue dicere non cessabo, videntur quidem esse imprecatio, sunt autem prophetia, quæ ostendit quomodo Deus irritatur, quando insidiæ parantur sacerdotio. Deinde sigillatim persequitur calamitates, et dicit: 16. *Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam.* 17. *Et persequutus est hominem inopem et mendicam, et compunctum corde mortificare.* Hoc est extremæ crudelitatis, hoc summæ inhumanitatis, quando non solum insidiatur quispiam, sed ei insidiatur, qui potest movere ad clementiam, et flectere ad commiserationem. Qui est enim ejusmodi, ad ferarum sævitiam deductus, imo vero illis sævior effectus est. Feris enim feritas natura insita est: hic autem ratione ornatus, suam nobilitatem improbitati prodidit. Et illæ quidem cum iis quæ sunt ejusdem generis, quamdam amicitiam servant et mansuetudinem: hi autem ne communem quidem naturam sunt reveriti, sed cujus oportebat misereri, quem ferre et erigere, eum deturbabant et evertebant. 18. *Et dilexit maledictionem, et eveniet ei: et noluit benedictionem, et alongabitur ab eo.* Postquam multas calamitates ei imprecatus est,

(a) Reg. in margine, *Fortasse inuit Pompeium Romanum, qui Aristobulum a sacerdotio removit, ejusque loco Hyrcanum fratrem ejus induxit. Id vero contigit paulo ante Christum.* Historiam habes apud Josephum Antiq. lib. 14, c. 4. Non usque adeo certum est hoc subindicare Chryso-

ostendit deinceps non ipsum, sed illum horum fuisse principium et causam, ut qui factis suis Dei auxilium repulerit, divini quoque vindictam attraxerit. *Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus.* Hic et plagæ vehementiam, et supplicii stabilitatem ostendit, significans mala omnibus hominibus ex se et animi sui sententia proficisci, qui factis quidem et actionibus bona repellunt, in supplicia autem se ipsos injiciunt. 19. *Fiant ei sicut vestimentum, quo operitur, et sicut zona, qua semper præcingitur.* Hoc autem dicit, ostendens iram Dei ineffabilem, quæ tales homines persequetur. Quod autem dicit, est ejusmodi: Mala eos ita tenebunt, ut ne ullam quidem mutationem habeant: sed in eis firma manebunt et stabilia. Deinde ostendens eum castigare improbitatem, et nequitiam corrigere, et non in illum solum, sed etiam in omnes qui sunt iis quæ dicuntur obnoxii, hanc statuendam esse sententiam, subjungit: 20. *Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum.* Id est, hæc est pœna, hoc est supplicium eorum, qui mihi adversantur, qui insidiantur, qui bellum gerunt, *Et qui loquuntur mala adversus animam meam.* Ergo etiam pro verbis exiguntur pœnæ, et pœnæ acerbissimæ.

4. Absoluta itaque de his oratione, ad Deum rursus confugit pro ejus impetrando auxilio. Neque enim sistit in pœna eorum qui parant insidias, sed ostendens eos qui malis afficiuntur habere etiam Deum uttorem pro iis, quas accipiunt, injuriis, ac firmam validamque assequi defensionem, subjungit, dicens: 21. *Et tu, Domine, fac mecum propter nomen tuum.* Vide gratum et piæm animum, vide humilitatem. Quamvis enim satis justam causam haberet petendi auxilii, quod mala pateretur (hoc enim potest videri in multis locis Scripturæ, eos qui ab hominibus injuste malis afficiuntur libere impetrandi a Deo auxilii justam et honestam habere occasionem): ille tamen prætermittens hoc dicere, confugit ad solam Dei clementiam, et dicit: *Fac mecum propter nomen tuum:* propemodum hoc dicens: Non quoniam sum dignus, sed propter te ipsum, quoniam es clemens et misericors. Et ideo subjungit, *Quia suavis est misericordia tua.* Et recte dixit, *Quia suavis est misericordia tua.* Homines enim sæpe non sunt ejusmodi: nam ea sæpe utuntur ad detrimentum et exitium: sed Deus semper ad utilitatem. 22. *Libera me, quia egenus et pauper sum ego. Et cor meum conturbatum est intra me.* Vides eum rursus orare ut servetur, non ut qui sit dignus, nec justus, sed ut qui sit omnino eversus et confectus, ut qui mala passus sit innumerabilia? *Et cor meum conturbatum est intra me.* Talis enim est vis calamitatum: non corpus solum vexat, verum etiam conturbat animum. 23. *Sicut umbra cum declinat, ablatus sum, exrussus sum sicut locustæ.* Dicit vehementes insidias eorum qui illum injuria affecerunt, necnon malignitatem ineffabilem, et rursus diligentiam quam ipse in eis adhibuit. 24. *Genus mea infirmata sunt a jejuniis, et caro mea immutata est propter oleum.* Vides quænam arma comparat adversus insi-

dias. et eam, qua et ipsum vexabant, afflictionem? 25. *Et ego factus sum opprobrium illis: viderunt me, moverunt capita sua.* Tales sunt improborum animi: non modo non cedunt quando viderint justum eis opponentem pietatem ac religionem, sed eis etiam probra ingerunt, eosque irrident et impugnant. Quid hic autem? Ad auxilium inexpugnabile, ad opem confugit insuperabilem, dicens: 26. *Adjuva me, Domine, Deus meus, et salvum me fac secundum misericordiam tuam.* 27. *Et sciant, quia manus tua hæc, et tu, Domine, fecisti eam.* Quid est, *Manus tua hæc?* Tuum auxilium. Tuum, inquit, presidium. Nolo enim solum servari: sed illos etiam scire a quo servatus sum, ut sit mihi duplex tropæum, duplex corona, ingens gloria. 28. *Maledicent illi, et tu benedices. Qui insurgunt in me, confundantur, servus autem tuus lætabitur.* Docet hic auditorem quandam philosophiam. Ostendit enim quod etiamsi diris innumeris devoteant, si Deus benedicat, nihil detrimenti ex eis accipiet, sed in ipsos vertentur probra et ignominia. *Servus autem tuus lætabitur in te.* Recte dixit, *In te,* significans illinc proficisci lætitiæ, unde bona suppeditantur. Restat ut nulla me possit perturbare molestia, cum tua mihi maneat integra lætitiæ. 29. *Induantur qui detrahunt mihi pudore, et operiantur sicut dipteroide confusione sua.* Vide quomodo rursus rogat, ut non solum tradantur supplicio, sed etiam pudori et ignominia, ut id sit eis doctrina correctionis, et occasio mutationis in meliora. 30. *Confitebor Domino nimis in ore meo, et in medio multorum laudabo eum.* 31. *Quia adstitit a dextris pauperis, ut salvam faceret a persequentibus animam meam.* Pro his omnibus Deum remuneratur hymnis, laude, gratiarum actione; præclara ejus facta apud omnes annuntiando, in medio theatro prædicando ea quæ ab illo collata sunt. Hoc enim est sacrificium, hoc oblatio, Dei beneficia habere perpetuo in memoria, eaque menti suæ imprimere, ore prædicare, et facere ut ejus beneficia a multis audiantur. Nam sic et qui beneficium acceperit, pro grato animo mercedem accipiet, et majus Dei in se auxilium attrahet: et qui audiunt, ex iis quæ aliis facta sunt, evadent meliores, et ad virtutem persequendam accipient maximum incitamentum ex beneficiis quæ ab aliis accepta sunt.

IN PSALMUM CIX (a).

1. *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis.*

1. Exurgamus, quæso, et animum intendamus. Psalmus enim de sublimibus admodum rebus agit, non uni soli hæresi, sed variis et diversis obsistens. Nam adversus Judæos, adversus Paulum Samosatenum, adversus Arianos, adversus Marcionistas, ad-

(a) Hic Psalmus contra Judæos profertur, quia probat Christum esse Filium Dei: contra Paulum Samosatenum, quia dixit Filium ante Luciferum, sive ab æterno genitum fuisse: contra Arium, quia dicit Filium esse genitum, non factum: contra Marcionem et Manichæum, quia illo probatur unum solum esse principium: contra eos qui negant resurrectionem, quia illo resurrectio probatur.

τοῦ διὰ τῶν ἔργων ἀποκρουσαμένου μὲν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπήν, ἐπιπασσαμένου δὲ τὴν θεήλατον πληγὴν. *Καὶ ἐνεθύσματο κατέραν ὡς ἰμάτιον, καὶ εἰσῆλθον ὡσεὶ ὕδωρ εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ, καὶ ὡσεὶ ἔλαιον ἐν τοῖς ὀστέοις αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα καὶ τὸ σφοδρὸν τῆς πληγῆς, καὶ τὸ μόνιμον τῆς τιμωρίας ἐνδείκνυται, δηλῶν ὅτι πᾶσιν ἀνθρώποις τὰ κακὰ οἰκοθεν καὶ παρὰ τῆς οἰκειᾶς γνώμης, οἱ διὰ τῶν ἔργων καὶ τῶν πράξεων τὰ μὲν ἀγαθὰ διακρούονται, ταῖς δὲ τιμωρίας ἑαυτοῦς ἐπεμβάλλουσι. *Γενηθῆτω αὐτῷ ὡς ἰμάτιον, ὃ περιβάλλεται, καὶ ὡσεὶ ζῶνη, ἢν διαπαντὸς περιζώννυται.* Τοῦτο δὲ φησι, δεικνύς τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ ὀργήν, τὴν μετελευσομένην τοὺς τοιοῦτους. Ὁ δὲ λέγει τοῦτο ἐστίν· Οὕτως αὐτοὺς τὰ κακὰ καθέξει, ὡς μὴδὲ μεταβολὴν τινα σχεῖν· ἀλλ' ἐναποστηριχθήσεται ἢ ἐν αὐτοῖς, καὶ μενεῖ βέβαια. Εἶτα δεικνύς, ὅτι πονηρίαν κολάζει, καὶ κακίαν διορθοῦται, καὶ ὅτι οὐ κατ' ἐκείνου μόνου, ἀλλὰ κατὰ πάντων τῶν ὑπευθύνων τοῖς λεγομένοις ὄντων ἢ τοιαύτη κρίσεται ψῆφος, ἐπήγαγε· *Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν ἐνδιαβαλλόντων με παρὰ Κυρίῳ.* Τουτέστιν, αὕτη ἡ τιμωρία, αὕτη ἡ δίκη τῶν ἀνθισταμένων μοι, τῶν ἐπιβουλεύοντων, τῶν πολεμούντων, *καὶ τῶν λαλούντων ποτηρὰ κατὰ τῆς ψυχῆς μου.* Ἄρα καὶ ῥημάτων εἰσὶν εὐθύναι, καὶ εὐθῦναι πικρόταται.

δ'. Ἀπαρτίσας τοῖνον τὸν περὶ ἐκείνου λόγον, ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγει πάλιν ὑπὲρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀντιλήψεως. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τῆς τιμωρίας τῶν ἐπιβουλεύοντων ἴσταται, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οἱ κακῶς πάσχοντες καὶ τιμωρὸν ἔχουσιν ὑπὲρ ὧν ἀδικοῦνται, καὶ αὐτοὶ πολλῆς τυγχάνουσι τῆς ἀντιλήψεως, ἐπάγει λέγων· *Καὶ σὺ, Κύριε, ποίησον μετ' ἐμοῦ, ἔρεκεν τοῦ ὀνόματός σου.* Ὅρα εὐγνωμοσύνην, ὅρα ταπεινοφροσύνην. Καίτοι γε ἰκανῆς εἶχεν ἢ εἰς συνηγορίαν ἀφορμὴν τὸ κακῶς παθεῖν (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ἐστὶν ἰδεῖν, ὅτι οἱ κακῶς πάσχοντες ἀδικῶς παρὰ ἀνθρώπων, πλείονα ἔχουσι παρῆρσις ἀφορμὴν πρὸς τὸ τυχεῖν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς), ἀλλ' οὗτος ἀφελὲς τοῦτο εἰπεῖν, ἐπὶ τὴν φιλανθρωπίαν μόνην τοῦ Θεοῦ καταφεύγει καὶ λέγει· *Ποίησον μετ' ἐμοῦ ἔρεκεν τοῦ ὀνόματός σου*· μονονουχί τοῦτο λέγων· Οὐκ ἐπειδὴ ἀξίός εἰμι, ἀλλὰ διὰ σεαυτὸν, ὅτι φιλάνθρωπος εἶ καὶ ἐλεήμων. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου.* Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου.* Τὸ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὐ τοιοῦτον πολλαχοῦ· ἐστὶ γὰρ ὅπου καὶ ἐπὶ βλάβῃ τούτῳ κέχρηται, καὶ ἐπὶ διαφθορᾷ· ἀλλ' ὁ Θεὸς πανταχοῦ πρὸς τὸ συμφέρον. *Ῥῦσαι με, ὅτι πτωχὸς καὶ κέρνης εἰμι ἐγὼ, καὶ ἡ καρδία μου τετάραι ἐντός μου.* Ὅρᾳς αὐτὸν πάλιν ἀξιούντα σωθῆναι, οὐχ ὡς ἀξιον, οὐδὲ ὡς δίκαιον, ἀλλ' ὡς ἀνατραπέντα παντελῶς, ὡς κατειργασμένον, ὡς μυρία παθόντα κακὰ; *Καὶ ἡ καρδία μου τετάραι ἐντός μου.* Τοιαύτη γὰρ τῶν συμφορῶν ἢ δύναμις· οὐ σῶμα λυμαίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν θορυβεῖ. *Ὡς σκιά, ἐν τῷ ἐκκλίῃναι αὐτὴν, ἀνταρηρόθην, ἐξετινάχθη ὡσεὶ ἀκρίδες.* Τὸ σφοδρὸν τῆς ἐπιβουλῆς τῶν ἀδικησάντων λέγει, τὴν κακουχίαν τὴν ἀφατον, καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ πάλιν γενομένην ἐν τοῖς

τοιοῦτοις σπουδῆν. *Τὰ γόνυτά μου ἠσθένησαν ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτὸν κικουχίαν; Καὶ ἐγὼ ἐγενήθην αὐτοῖς δρειδος· εἰδοσάν με, ἐσάλευσαν κεφαλὰς αὐτῶν.* Τοιαῦται τῶν πονηρῶν αἱ γνώμαι· οὐ μόνον οὐκ ἐνδιδάσιν, ὅταν ἴδωσι τὸν δίκαιον ἐπιτεινόντα τὴν εὐλάβειαν, ἀλλὰ καὶ ἐνειδίξουσι καὶ κωμωδοῦσι, καὶ ἐπεμβαίνουσι. Τί οὖν οὗτος; Ἐπὶ τὴν ἀμαχον συμμαχίαν, ἐπὶ τὴν ἀχειρωτον βοήθειαν καταφεύγει, λέγων· *Βοήθησόν μοι, Κύριε ὁ Θεός μου, καὶ σώσον με κατὰ τὸ ἔλεός σου. Καὶ γνῶσάν μου, ὅτι ἡ χεὶρ σου αὕτη, καὶ σὺ, Κύριε, ἐποίησας αὐτήν.* Τί ἐστίν, Ὅτι ἡ χεὶρ σου αὕτη; Ὅτι σὴ ἢ συμμαχία. Ὅτι σὴ, φησὶν, ἢ βοήθεια. Οὐ γὰρ δὴ σωθῆναι βούλομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους μαθεῖν παρὰ τίνος ἐσώθην, ὥστε διπλοῦν μοι γενέσθαι τὸ τρόπαιον, διπλοῦν τὸν στέφανον, ἐπιτεταμένην τὴν δόξαν. *Καταράσσονται αὐτοὶ, καὶ σὺ εὐλογήσεις. Οἱ ἐπανιστάμενοί μοι αἰσχυνθήτωσαν, ὁ δὲ δούλος σου εὐφρανθήσεται.* Ἐντεῦθεν φιλοσοφίαν τινὰ παιδεύει τὸν ἀκρατήν. Δείκνυσι γὰρ ὅτι κὰν μυρία βάλῃται ταῖς ἀραῖς, εὐλογούντος τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπ' ἐκείνων, ἀλλ' εἰς αὐτοὺς περιτραπήσεται τὰ τῆς αἰσχύνης, τὰ τῶν ἠνείδων. Ὁ δὲ δούλος σου εὐφρανθήσεται ἐπὶ σοί. Καλῶς εἶπεν, *Ἐπὶ σοί,* δηλῶν ὅτι ἐκείθεν ἢ εὐφροσύνην, ὅθεν ἢ χορηγία τῶν ἀγαθῶν. Λοιπὸν οὐδὲν με τῶν μοχηρῶν θορυβῆσαι δυνήσεται, τῆς εὐφροσύνης μοι τῆς παρὰ σοῦ μενούσης ἀκεραίου. *Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιωβάλλοντές με ἐντροπήν, καὶ περιβαλλέσθωσαν ὡς διπλοῖδα αἰσχύνην αὐτῶν.* Ὅρα πάλιν πῶς ἀξιοὶ μὴ κολάσει παραδοθῆναι αὐτοὺς μόνον, ἀλλ' αἰσχύνῃ, ἀλλ' ἐντροπῇ, ὥστε διδασκαλίαν αὐτοῖς γενέσθαι διορθώσεως, καὶ ὑπόθεσιν τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς. *Ἐξομολογήσεται τῷ Κυρίῳ σφόδρα ἐν τῷ στόματί μου, καὶ ἐν μέσῳ πολλῶν αἰνέσω αὐτόν.* Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν κέρνητος, τοῦ σώσαι ἐκ τῶν καταδιωκόντων τὴν ψυχὴν μου. Ἄντι δὴ τούτων πάντων ἀμοιβὰς ἀνατιθῆσι τῷ Θεῷ τὴν ὑμνολογίαν, τὴν εὐχαριστίαν, τὸν αἶνον, τὸ παρὰ πᾶσιν ἀπαγγέλλειν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, τὸ ἐν μέσῳ θεάτρου κήρυκα [249] γίνεσθαι τῶν αὐτῶ ὑπαρξάντων ἀγαθῶν. Τοῦτο γὰρ θυσία, τοῦτο προσφορά, τὸ τὰς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ διαπαντὸς ἐπὶ μνήμης φέρειν, καὶ ἐγκολάπτειν τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐπὶ στόματος ἀνακηρύττειν, καὶ πολλοὺς ποιεῖν ἀκουστάς τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ. Οὕτω γὰρ ὁ τε ἀπολελαυκὸς τῆς εὐεργεσίας, εὐγνωμοσύνης λήφεται ἀμοιβὴν, καὶ πλείονα ἐπισπάσεται πρὸς τοῦ Θεοῦ τὴν ῥοπήν· οἱ τε ἀκούοντες ἀπὸ τῶν ἐτέροις γινόμενων σπουδαιότεροι κατασταθήσονται, καὶ πρὸς ἀρετῆς ζῆλον μεγίστην λήφονται τὴν ἐτέρων εὐεργεσιῶν ὑπόθεσιν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΘ' ΨΑΛΜΟΝ.

Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.

α'. Διαναστώμεν, παρακαλῶ, καὶ συντείνωμεν ἑαυτούς. Καὶ γὰρ περὶ σφόδρα μεγάλων ἤμῃν ὁ ψαλμὸς διαλέγεται θεωρημάτων, οὐ πρὸς ἐν εἶδος αἰρέσεως, ἀλλὰ πρὸς ποικίλα καὶ διάφορα ἐστηκώς. Καὶ γὰρ πρὸς Ἰουδαίους, καὶ πρὸς Παῦλον τὸν Σαμοσατέα,

^a Savil. ἐναποστηριχθήσεται γάρ.

^b Savil. ἔχων, et mītra ὁ δὲ ἀφεί.

καὶ πρὸς τοὺς τὰ Ἀρσίου φρονούντας, καὶ πρὸς τοὺς τὰ Μαρκίωνα, καὶ πρὸς τοὺς Μανιχαίους, καὶ πρὸς ἅπαντας τοὺς τῆ ἀναστάσεως διαπιστοῦντας παρατάττεται. Ἐπει οὖν πρὸς τοσοῦτους ἡ παράταξις, πολλῶν καὶ ἡμῖν ὀφθαλμῶν δεῖ, ὥστε μετὰ ἀκριθείας θεωρῆσαι τὰ παλαισμάτα. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσι κἄν παροφῆ τι τῶν παλαισμάτων τῶν ἐν αὐτοῖς, οὐδὲν ἔβλαψε τὸν θεατῆν· οὐ γὰρ διδασκαλίας ἔνεκεν, ἀλλὰ τέρψεως ἐκείνο τὸ θέατρον συνείλεταί. Ἐνταῦθα δὲ ἐὰν μὴ μετὰ ἀκριθείας εἰδῆς, πόθεν μὲν ἐκείνος παρατάττεται, πόθεν δὲ ἡμεῖς αὐτὸν βάλλομεν, οὐ τὴν τυχούσαν ὑποστήσῃ ζημίαν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο πάθῃς, διανάστησόν σου τὴν εἰάνοιαν, μετέωρον ποίησον τὴν ἀκοήν. Ἰουδαίους βάλλομεν πρώτους, καὶ πρὸς ἐκεῖνους παραταττόμεθα, τὸν Προφήτην ἀπὸ τῶν ὁμμάτων λαβόντας σύμμαχον τούτων. Καὶ γὰρ λεγόντων ἡμῶν, ὅτι σαφῶς περὶ τοῦ Χριστοῦ ταῦτα εἴρηται, ταῦτα μὲν οὐ καταδέχονται, ἔτερα δὲ τινα πλάττουσιν. Οὐκοῦν πρῶτον αὐτῶν τὸν λόγον ἀπελέγξωμεν, καὶ τότε τὸν ἡμέτερον ἀποδείξωμεν. Καὶ τῶς ἐρώμεθα νῦν αὐτούς, τίς ὁ κύριος τοῦ δικαίου τούτου; *Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου.* Οὐ γὰρ ἐνὸς προσώπου μέμνηται ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐνὸς πρὸς ἓνα ἕτερον διαλεγόμενου. Τίνα οὖν φασὶ τὸν λέγοντα; Τὸν Θεόν. Τὸν δὲ ἀκούοντα; Τὸν Ἀβραάμ. Ἐτεροὶ δὲ τὸν Ζοροβάβελ, καὶ ἄλλοι ἕτερον· καθάπερ οἱ μεθύνοντες, καὶ μὴδὲν σύμφωνον φθεγγόμενοι, μᾶλλον δὲ καθάπερ οἱ ἐν σκότῳ βαδίζοντες, καὶ προσαράσσοντες ἀλλήλους. Τί οὖν, εἰπέ μοι, Ζοροβάβελ κύριος τοῦ Δαυὶδ; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, ὃς καὶ αὐτὸς ἀντὶ μεγάλης τιμῆς Δαυὶδ κέκληται; Καὶ τὰ ἐπιόντα δὲ δηλοῖ, ὅτι οὐδὲν περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ἐνταῦθα εἴρηται, οὐδὲ περὶ τοῦ Δαυὶδ [250] οὐδέ τις γὰρ αὐτῶν ἱερωσύνην τετίμηται· ἐνταῦθα δὲ περὶ τίνος εἴρηται ἱερωσύνην ἔχοντος ξένην τινὰ καὶ παράδοξον. *Σὺ γὰρ, φησὶν, ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.* Ἀλλὰ τῶς τὸ παρὸν ἀναπυξώμεν. Καὶ γὰρ καὶ ἕτερα τίνα λέγουσι τούτων ἐπιώτερα, περὶ τοῦ λαοῦ λέγοντες ταῦτα εἰρησθαί· ἀλλ' οὕτως ἱερεὺς ὁ λαὸς γέγονεν, οὕτως τὰ ἕτερα τὰ εἰρημένα δυνηθεῖ ποτὲ αὐτῶ ἀρμόσαι. Διόπερ καὶ τοῦτο ὡς ἔωλον παραδραμόντες, καὶ οὕτως κατασκευῆς δεόμενοι εἰς ἀνατροπήν, ἕτερον ὅπερ λέγουσιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Τί γὰρ φασὶν ἄλλοι πάλιν; Ὅτι ὁ παῖς τοῦ Ἀβραάμ ταῦτα λέγει περὶ τοῦ κυρίου τοῦ ἑαυτοῦ. Καὶ τί τοῦτο γένοιτο ἂν πάλιν ἐπιώτερον α; Τί γὰρ ἐνταῦθα βούλεται ὁ παῖς τοῦ Ἀβραάμ; Ποῦ δὲ ἱερεὺς ὁ κύριος αὐτοῦ γέγονεν, ὃς γε καὶ αὐτὸς ἱερεὶ τῷ Μελχισεδέκ ἐκέχρητο, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας ἐζήτησε; Πῶς δὲ ἂν ἔχοι λόγον περὶ τοῦ Ἀβραάμ εἰρησθαί; Τὸ, *Ἐκ γαστέρος πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε*; πῶς δ' ἂν ἦ τῷ Δαυὶδ, ἢ τῷ Ζοροβάβελ, ἢ τῷ λαῷ ταῦτα ἀρμόσειεν; Ὑπὲρ γὰρ ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ εἰρημένον. Τὸ δὲ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, ποῖαν ἂν σχοίη ἐρμηνείαν, ἐκείνων τῶν προσώπων ὑποκειμένων; Οὐδὲ μίαν. Πῶς δὲ τῷ Ἀβραάμ εἶπε, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, ὃς γε καὶ τὸ παρεστάναι τοῖς ἀγγέλοις μεγίστην δξιον ἡγεῖται τιμῆς εἶναι; Ἀλλὰ τίς αὐτῶν ὁ σφοδρὸς λόγος; Καὶ πῶς, φησὶ, Κύριον εἰσάγεις ἕτερον, ὅταν ἡ Γραφή διαρρήθῃ λέγει· *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἰς ἔστι, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, καὶ πλὴν αὐτοῦ οὐκ ἔστι Θεός*;

* Reg. τί τοῦτο πάλιν γένοιτο ἀνασθητότερον.

Πρὸς τίνα οὖν, εἰπέ μοι, ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Μάλιστα μὲν ἐκείνα πρὸς τὴν σὴν ἀγνωμοσύνην εἴρηται, ὧ Ἰουδαῖε. Διὰ τί γὰρ τῷ Ἀβραάμ οὐδὲν ἐλέγηται τοιοῦτον, οὐδὲ τῷ Ἰσαάκ, οὐδὲ τῷ Ἰακώβ, οὐδὲ τῷ Μωϋσεῖ, ἀλλὰ σοὶ μόνῳ, ὅτε ἐξεληθὼν ἐξ Αἰγύπτου ἔμοσχοποιεῖς; τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι;

Εἰ δὲ αὐτὸς ἀπορεῖς, παρ' ἐμοῦ τὴν αἰτίαν μάνθανε. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξεληθὼν ἔμοσχοποίησας, καὶ τῷ Βεελφεγῶρ ἐτελέσθης, καὶ πρὸς δῆμον θεῶν ἡς ἔπτοημένους, τὴν ἀνομιον ἐκείνην πολυθεΐαν εἰσάγων, ἀναστέλλων σου τὸ νόσημα, πρὸς ἀντιδιαπολὴν τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὸ *Εἰς* ἔθηκεν, οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Μονογενοῦς. Ἐπει τίνος ἔνεκεν ἐν προοιμίῳ εἴρηται εὐθέως· *Ποιησώμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμολοίαν ἡμετέραν*; Καὶ πάλιν, *Δεῦτε καὶ καταβάντες συγγέμεν τὰς γλώσσας αὐτῶν*. Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, *Διὰ τοῦτο ἔκρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου*. Εἰ δὲ ὁ Μωϋσῆς λέγει, *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἰς ἔστιν*· ἡ ἡμετέρα ἀσθένεια γέγονεν αἰτία τούτων. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἐπὶ τῶν δογμάτων τοῦτο γέγονεν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων ἀπὸ τῶν τελειοτέρων ἐπὶ τὰ ἐλάττωνα τὸν λόγον ἤγειν ὁ Θεός, τῆ ἀσθενείᾳ τῆ ἡμετέρας συγκαταβαίνων; Διὸ καὶ γυναῖκα τὴν μὲν ἐκβάλλειν, τὴν δὲ εἰσάγειν ἐπέτρεπεν, ἀπ' ἀρχῆς οὐχ οὕτως νομοθετήσας. Καὶ περὶ βρωμάτων πολλὴν ἐποίησαστο τὴν διάκρισιν, καίτοι γε ἐξ ἀρχῆς τὰ ἐναντία [251] εἶπών, ὅτι· *Ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν πάντα*. Καὶ περὶ τόπου πολλοὺς τέθεικε νόμους, οὐ συγχωρῶν πανταχοῦ τὰς εὐχὰς ἐπιτελεῖν, καίτοι γε οὐδὲ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐνομοθετήσεν. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Περσῶν γῇ τῷ Ἀβραάμ ὤφθη, καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, καὶ πανταχοῦ· καὶ τῷ Μωϋσεῖ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς ἐρήμου.

β'. Τί οὖν; ἑαυτῆ, φησὶ, μάχεται ἡ Γραφή; Ἀπαγε· ἀλλὰ κατὰ καιρὸν πρὸς τὸ συμφέρον ἕκαστα οἰκονομεῖ, τὴν ἀσθένειαν ἐκάστης γενεᾶς διορθοῦμενος. Διὰ δὲ τοῦτο πρὸς σὲ μὲν εἴρηται· *Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἰς ἔστιν*. Ὅτι δὲ καὶ Ἰὼν ἔχει, προαπέθεντο οἱ προφῆται ταῖς βίβλοις, καὶ οὕτως σφόδρα εἰρήκασιν, ὥστε μὴ λυμῆνασθαί σου τὴν ἀσθένειαν· οὕτως ἀπέκρυψαν, ὥστε μετὰ ταῦτα σοὶ δοῦναι ἀνανῆσαι, καὶ ἐκ τῶν οικειῶν βίβλων ἀναλεξασθαί τῆς ἀληθείας τὰ δόγματα. Οὕτω μάλιστα καὶ τοὺς προφήτας δυνησώμεθα δεῖξαι προφήτας ὄντας, ὅταν πρὸς· *Ἐλληνας διαλεγώμεθα, καὶ ἀξιοπίστον σφόδρα τὴν Παλαιὰν ἀποδείξομεν*. Ἐπει ἐὰν τοῦτο ἀνέλῃς, πῶς ἀπορρήψεις τοῦ Ἑλληνοῦ τὸ στόμα; Τί γὰρ ἔρεῖς; τὴν ἔξοδον τὴν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ τὰ εἰς σὲ προφητευθέντα; Ἄλλ' οὐ σφόδρα καταδέξεται. Ἄν δὲ τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ εἰρημένα ἐν τῇ Παλαιᾷ διηγῆσθαι, καὶ δεῖξαι τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν μαρτυροῦσαν τῆ τῆς προφητείας ἐκβάσει, οὐδὲ ἀντιστήναι δυνήσεται. Εἰ δὲ ἐπιλάβοιο τῶν ἡμετέρων, ὧ Ἰουδαῖε, πῶς ὕπερ τῆς Παλαιᾶς ἀπολογῆσθαι; Κἄν τις εἴπῃ σοι, πόθεν ἀληθῆ τὰ Μωϋσέως, τί ἔρεῖς; Ὅτι ἐπιστεύσαμεν αὐτοῖς. Οὐκοῦν πολλῷ μᾶλλον καὶ τὰ ἡμέτερα· καὶ γὰρ

versus Manichæos et adversus omnes qui resurrectioni non credunt, struit aciem. Quoniam ergo contra tot adversarios instructa est acies, nobis quoque multis oculis opus est, ut quæ sit luctandi ratio, exacte considerare possimus. In externis enim certaminibus, etsi aliqua luctandi ratio non animadversa fuerit, nihil lædetur spectator: non enim doctrinæ, sed delectationis gratia illud theatrum coactum est. Hic autem nisi exacte cognoveris undenam adversarius aciem suam instruat, et unde nos eum feriamus, non leve detrimentum accipies. Ne hoc ergo tibi eveniat, mentem tuam excita, arrectæ tibi sint aures. Judæos primum invadimus, adversus illos aciem instruimus, propheta ex his verbis commilitone utentes. Cum nos enim dicamus hæc plane de Christo dicta esse, hæc illi non admittunt, sed quædam alia comminiscuntur. Quæ ergo dicunt primum refutemus, ac deinceps id quod dicimus confirmemus. Atque nunc eos interim rogemus, quis est hujus justi dominus? Dixit enim, inquit, *Dominus Domino meo*. Non meminit enim hic unius personæ, sed unius qui cum uno altero loquitur. Quemnam ergo dicunt esse eum qui dicit? Deum. Qui autem audit? Abraham. Alii vero Zorobabel, et alii alium: ut ebrii et nihil quod conveniat loquentes, imo vero sicut qui in tenebris ambulant, et pulsant alter alterum. Quid ergo, dic mihi, quæso, estne Zorobabel Davidis Dominus? Et quomodo fuerit hoc consentaneum, cum ipse pro magno honore David appellatus sit? Porro ea quæ consequuntur, ostendant nihil hic dictum esse de Zorobabel, nec de Davide: nullus enim eorum honore sacerdotali functus est: hic autem dictum est de aliquo, qui novum aliquod et admirabile sacerdotium obit. *Tu es enim, inquit, sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec (v. 4)*. Sed rem propositam explicemus. Proferunt enim adhuc alia quædam his futilliora, dicentes hæc dicta esse de populo: sed neque populus fuit sacerdos, neque alia quæ dicta sunt ei possunt convenire. Eo itaque tamquam inani prætermisso, quod non opus habeat probatione ut evertatur, aliud quod dicunt in medium adducamus. Quid ergo rursus dicunt alii? Filius Abrahæ hæc dicit de domino suo. Et quid possit eo esse inanius? Quid enim hic vult filius Abrahæ? Ubi autem sacerdos fuit ejus dominus, qui etiam ipse sacerdote Melchisedec usus est, et petiit ab eo benedictionem? Quomodo autem fuerit consentaneum dictum esse de Abraham, *Ex utero ante luciferum genui te (v. 3)*? Quomodo autem vel Davidi, vel Zorobabeli, vel populo hæc convenerint? Naturam enim humanam superat, quod dictum est. Illud autem, *Sede a dextris meis*, quamnam habuerit interpretationem, si personæ illæ positæ fuerint? Nullam. Quomodo autem dixit Abrahæ, *Sede a dextris meis*, qui vel angelis assistere, ducit esse dignum honore maximo? Sed quidnam est, quæso, quod pro sua dicunt sapientia? Et quomodo, inquit, alium introducitur Dominum, cum aperte dicat Scriptura: *Dominus Deus tuus Dominus unus est, et eum solum coles, et præter ipsum non est Deus (Deut. 6. 4. 13. et c. 4. v. 33)*?

Cui itaque, dic, quæso, hoc dictum est? Inmemori et ingrato tuo animo hæc maxime dicta sunt, o Judæe. Cur enim Abrahæ nihil ejusmodi dictum est, non Isaac, non Jacob, non Mosi; sed tibi soli, postquam ex Ægypto egressus conflavisti vitulum (*Exod. 32*)? Quanam ergo de causa? dic mihi.

Unus cur dicatur Deus. — Quod si ipse hæsitas, a me causam edisce. Quoniam enim egressus vitulum conflaveras, et Beelphegor fueras initiatus (*Num. 25*), et deorum turbam admirabar, nefariam illam deorum multitudinem inducens: morbum tuum reprimens, ad deos qui non sunt distinguendos, posuit illud, *Unus*, non ut tolleret Unigenitum. Quanam enim de causa statim in præcæmiis dictum est: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26)*? Et rursus: *Venite, descendamus, et confundamus linguas eorum (Gen. 11. 7)* Et rursus David: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis (Psal. 44. 8)*. Si autem Moses dicit: *Dominus Deus tuus Dominus unus est*: imbecillitas vestra fuit in causa. Et quid mirum si hoc in dogmatibus factum est, quando etiam in rebus a perfectioribus ad minus perfecta deduxit Deus orationem, se demittens ad nostram imbecillitatem? Quocirca et uxorem hanc quidem ejicere, illam vero permisit introducere, cum non hanc legem tulisset ab initio (*Deut. 24*). Ciborum quoque magnum fecit discrimen, licet contrarium dixisset ab initio: *Tamquam oleum agri dedi vobis omnia (Genes. 9. 3)*. De loco quoque multas leges sanxit, non permittens ubique preces ad Deum porrigere, quamvis ne hoc quidem constituisset ab initio. Quin etiam in Persarum regione (a) Abrahæ visus est, et in Palæstina, et ubique; et Mosi post hæc in solitudine.

2. Quid ergo? inquires, repugnatne sibi ipsi Scriptura? Absit: sed omnia pro tempore administrat et dispensat ad utilitatem, uniuscujusque generationis imbecillitatem corrigens. Et ideo tibi quidem dictum est, *Dominus Deus tuus Dominus unus est*. Quod autem habeat etiam Filium, prophetae in libris suis præmiserunt: neque valde aperte dixerunt, ne tuam offenderent imbecillitatem; nec celarunt, ut post hæc darent tibi locum desispendendi, et ex propriis libris colligendi dogmata veritatis. Ita etiam maxime prophetas poterimus prophetas esse ostendere, et ut fidedignum sit Vetus Testamentum efficere, quando cum gentibus disserimus. Nam si hoc sustuleris, quomodo os gentibus obstrues? Quid enim dicas? exitum ex Ægypto, et quæ de te prædicta sunt? Sed ea non illo admittet. Si autem narraveris quæ de Christo dicta sunt in Veteri, et ostenderis rerum veritatem testari eventum prophetiæ, ne poterit quidem resistere. Si autem nostra reprehendas, o Judæe, quomodo Vetus Testamentum defendas? Si quis enim tibi dixerit: Quomodo sunt vera quæ scripsit Moses, quid dicis?

(a) Familiare Chrysostomo est Chaldæam et Babylonem Persarum regionem vocare. Inde inferas libros de Precautione, quos secundo Tomo, col. 775 et sqq. edidimus, non ideo inter dubia locanda esse, quod ibi sennacheribus rex Persarum dicatur; sed aliæ subsunt de illis dubitandi rationes.

Quia eis credidimus. Multo magis ergo nostra vera sunt : nam nos quoque credidimus ; et vos quidem estis una gens, nos autem universus orbis terrarum, vobisque non sic persuasit Moses, ut nobis Christus : ac vestra quidem cossarunt, nostra vero stant. An ex prædictionibus ? Sed plures sunt apud nos. Nostra ergo si sustuleris, tuis umbram offundis. An ex signis ? Sed vos quidem Mosis nullum potestis signum ostendere : fuit enim, et transit ; nos autem Christi multa et diversa quæ adhuc nunc fiunt, ac prædictiones vel sole clariores. An ex legibus ? Sed nostræ plus in se continent sapientiæ. Sed quid ? prohibentibus Ægyptiis egressi estis ? Sed non perinde est orbem terrarum bellantem superasse, atque solos Ægyptios vicisse. Et hæc dico, non ut Vetus cum Novo committam : absit : sed ingratorum Judæorum volens os obstruere. Nam et hæc et illa ab eodem Deo data et facta sunt. Sed illud volo probare, Judæum, sublatis de Christo prophetiis, evertere maximam partem prophetiarum, nec posse aperte ostendere nobilitatem Veteris, nisi Novum admisserit. Quod autem hæc non de homine dicta sint, et ex eo quod dicatur, *Sede a dextris meis*, et quod nominetur Dominus æque ac Dominus ille qui dicit, et quod ex utero ante luciferum sit genitus, et ex eo quod sit sacerdos secundum ordinem Melchisedec, et ex eo quod dicitur, *Tecum principium tuum*, iis qui sapiunt clarum est.

Adversus Paulum Samosatenum et contra Arianos. — Quod si alius nobis rursus emergat Judæus, Christiani personam suscipiens, Paulus, inquam, Samosatenus, potest quidem etiam adversus eum dici ex Novo. Sed ne videamur relictis præsentibus ad aliam aciei partem transire, eum hinc quoque impetamus. Quid is ergo dicit ? Homo est, inquit, solummodo : et ex quo ex Maria natus est, ex illo tempore tantum existit. Quid ergo, dic, quæso, dices ad illud dictum, quod habet : *Ex utero ante luciferum genui te ?* Oportet autem alia, quæ contra Judæos dicta sunt, etiam contra eos dicere, qui ab eo processerunt. Nec nos in causa sumus, sed hi ipsi qui habent cum eis magnam dogmatum cognationem : unde etiam eisdem armis in eos utemur. Eos enim, qui similiter bellum gerunt, oportet eisdem jaculis confodere. Quid igitur sibi vult throni societas ? Hic enim ostenditur honoris æqualitas, quod satis est ad obstruendum os Arianorum. Et ideo Christus contra Judæos dicentes Christum esse filium David subjunxit : *Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Matth. 22. 43. 44) ?* Paulus autem de œconomia postea tractans (*Hebr. 7*), et eam apertius interpretans, et Marcioni et Manichæo, et iis omnibus qui simili morbo laborant, letale vulnus infligit : interpretatur enim eum ea qua par est prudentia, quomodo fuit sacerdos secundum ordinem Melchisedec. Nos autem rursus ad propositum revertamur. *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis.* Vidisti æqualitatem honoris ? Ubi enim est thronus, illic est signum regni : ubi autem thronus

unus, est ejusdem regni honoris æqualitas. Quocirca Paulus quoque dicebat : *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. Ad Filium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi (Hebr. 1. 7. 8).* Ita etiam Daniel videt universam quidem creaturam assistentem, et angelos et archangelos, Filium autem hominis venientem in nubibus, et pervenientem usque ad antiquum dierum (*Dan. 7*). Quod si nonnulli offendantur ex eo quod sic dicamus, audiant eum sedere a dextris, et desinant offendi. Quemadmodum enim nos non dicimus eum esse Patre majorem, eo quod a dextris sedeat, quæ maxime honorifica sedes est : ita nec tu eum minorem et inferiorem dixeris, sed honore parem et æqualem. Id enim significat societas sessionis. *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum.* Et quinam sunt inimici ? Audi Paulum dicentem : *Primitiæ Christus : deinde qui Christi sunt in adventu ejus, deinde finis. Oportet enim eum regnare, quousque posuerit omnes inimicos suos sub pedibus suis (1. Cor. 15. 23-25).*

3. Vidisti prophetorum et apostolicorum verborum concentum et concordiam ? Illic enim dicit : *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* ; hic vero : *Quousque posuerit omnes inimicos tuos.* Sed neque illic illud *Donec*, neque hic hoc *Quousque*, sunt termini temporum. Quomodo enim steterit illud propheticum quod dicit : *Potestas ejus, potestas æterna, et regnum ejus, regnum quod non peribit, et regni ejus non erit finis (Dan. 7. 14 ; Luc. 1. 34)* : si ad ea usque tempora sit regnaturus ? Vides non esse solummodo attendendas dictiones, sed esse ascendendum ad intelligentiam ? Tu autem cum audis prophetam dicentem, Patrem ponere sub pedibus ejus, ne ex eo conturberis. Neque enim hæc dicta sunt quod sit imbecillus Filius. Paulus enim ostendit Filium ponere inimicos sub pedibus suis, dicens : *Oportet enim eum regnare quousque ponat inimicos sub pedibus suis (1. Cor. 14. 25)*. Et rursus ei quoque universum tribuit dicens : *Quando tradiderit regnum Deo et Patri, quando deleverit omnem potestatem et virtutem (Ibid. v. 24)*. Hoc est, Quando regnum recte administraverit, cessare curabit omnem potestatem. Hoc enim sibi vult illud, *καταργησει*. Quod autem dicit universum ejus esse, Patrem ab ipso non separat (a), sicut nec Filium a Patre dividit. Quæ enim sunt illius, sunt hujus : et quæ sunt hujus, sunt illius. Et ideo dicit : *Omnia mea tua sunt, et tua mea (Joan. 17. 10)*. Quando ergo audieris Patrem subjecisse, ne existimes sejunctum esse Filium ab eo præclaro faciore : et si intelligas Filium subjecisse, ne dicas Patrem esse ab his alienum. Quæ enim pulchre ac præclare fiunt, sunt communia, quemadmodum et omnia opera communia.

Hic versus, Virgam virtutis tuæ, etc., anagogice de Christo explicatur. Cruz Christi virga. — 2. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion. Virgam virtutis seu

(a) Reg., non adumbrat, vel, non obscurat, quæ ipsa lectio multum afferret huic loco obscuritatis.

καὶ ἡμεῖς ἐπιστευσάμεν· καὶ ὑμεῖς μὲν ἐν ἔθνος ἐστέ, ἡμεῖς δὲ πᾶσα ἡ οἰκουμένη, καὶ ὑμᾶς οὐχ οὕτως ἐπεισε Μωϋσῆς, ὡς ἡμᾶς ὁ Χριστός· καὶ τὰ μὲν ὑμέτερα πέπανται, τὰ δὲ ἡμέτερα ἔστηκεν. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν προρρήσεων; Ἄλλὰ πλεῖω τὰ παρ' ἡμῖν. Οὐκοῦν τὰ ἡμέτερα ἐάν ἀνέλης, καὶ τὰ σά συσκιάζεις. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν σημείων; Ἄλλ' ὑμεῖς οὐδὲν ἔχετε δεῖξαι Μωϋσέως σημεῖον· γέγονε γὰρ καὶ παρῆλθεν· ἡμεῖς δὲ τοῦ Χριστοῦ πολλὰ καὶ διάφορα ἐτι καὶ νῦν γινόμενα, καὶ τὰς προρρήσεις ὑπὲρ τὸν ἥλιον λαμπούσας. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν νόμων; Ἄλλὰ ταῦτα φιλοσοφώτερα. Ἄλλὰ τί; τῶν Αἰγυπτίων κωλύοντων ἐξήλθετε; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἴσον τῆς οἰκουμένης πολεμοῦσης περιγενέσθαι, καὶ Αἰγυπτίων μόνων κρατῆσαι. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ μάλῃν εισάγων τῇ Παλαιᾷ πρὸς τὴν Καινὴν ἄπαγε· ἀλλὰ τὴν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνην ἐπιστομίσει βουλόμενος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνα καὶ ταῦτα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ αὐτοῦ δέδοται καὶ γεγένηται· ἄλλ' ἐκεῖνο κατασκευάσαι θέλω, ὅτι ὁ Ἰουδαῖος ἀνελὼν τὰς προφητείας τὰς περὶ Χριστοῦ, τὸ πλεόν τῶν προφητειῶν λυμάνεται μέρος, καὶ οὐκ ἂν ἔχοι δεῖξαι σαφῶς τὴν εὐγένειαν τῆς Παλαιᾶς, εἰ μὴ τὴν Καινὴν παραδείξαιτο. Ὅτι δὲ οὐ περὶ ἀνθρώπου τὰ εἰρημμένα, καὶ ἐκ τοῦ λέγεσθαι, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, καὶ ἐκ τοῦ Κύριον ὀνομάζεσθαι ὁμοίως τῷ λέγοντι Κυρίῳ, καὶ ἐκ τοῦ ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐσωφόρου γεγενῆσθαι αὐτὸν, καὶ ἐκ τοῦ ἱερέα αὐτὸν [252] εἶναι κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, καὶ ἐκ τοῦ λέγεσθαι, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ σου*, τοῖς νῦν ἔχουσι καταδῆλόν ἐστι.

Εἰ δὲ ἕτερος ἡμῖν Ἰουδαῖος ἀνακύπτει πάλιν πρόσωπον Χριστιανοῦ περιφέρων, Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, λέγω, δυνατὸν μὲν καὶ πρὸς τοῦτον καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς λέγειν. Πλὴν ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν τὰ παρόντα ἀφέντες ἐφ' ἕτερον μέρος παρατάξεως ἵεναι, καὶ τοῦτον ἐντεῦθεν βάλλωμεν. Τί οὖν καὶ οὗτος λέγει; * Ὅτι ἄνθρωπος ἦν, φησι, ψιλός, καὶ ἐξ οὗ γέγονεν ἐκ Μαρίας, ἐξ ἐκεῖνου τὴν ὑπαρξιν μόνον ἔχει. Τί οὖν, εἰπέ μοι, πρὸς ἐκεῖνην τὴν ῥῆσιν εἴρεις τὴν λέγουσαν· *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐσωφόρου ἐγέννησά σε*; Δεῖ δὲ τὰ ἄλλα, ἄπερ πρὸς Ἰουδαίους εἰρηται, καὶ πρὸς τοὺς ἀπὸ τούτου εἰπεῖν. Καὶ τούτου οὐχ ἡμεῖς αἴτιοι, ἀλλ' αὐτοὶ οὗτοι οἱ πολλὴν τὴν συγγένειαν τῶν δογματῶν πρὸς αὐτοὺς ἔχοντες· ὅθεν καὶ τοῖς αὐτοῖς ὅπλοις κατὰ τούτων χρησόμεθα. Τοὺς γὰρ ὁμοίως πολεμοῦντας τοῖς αὐτοῖς βέλεσι βάλλειν δεῖ. Τί οὖν βούλεται ἡ κοινωμία τοῦ θρόνου; Ἐνταῦθα γὰρ τὸ ὁμότιμον δείκνυται, ὃ καὶ τοὺς τὰ Ἀρείου φρονούντας ἐπιστομίσει ἱκανόν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς πρὸς τοὺς Ἰουδαίους λέγοντας, ὅτι υἱὸς τοῦ Δαυὶδ ἔστιν, ἐπήγαγε λέγων· *Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*; Προϊῶν δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς οἰκονομίας κινεῖ λόγον σαφέστερον ἐρμηνεύων ὁ Παῦλος, καὶ Μαρκίωμ καὶ Μανιχαίω, καὶ πᾶσι τοῖς τὰ τοιαῦτα νοσοῦσι καιρίαν δίδωσι πληγὴν, λέγων· ἐρμηνεύει γὰρ μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης συνέσεως, πῶς γέγονεν ἱερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. ἡμεῖς δὲ πάλιν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανώμεν. *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*. Εἶδες τὸ ὁμότιμον; Ὅπου γὰρ θρόνος,

βασιλείας σύμβολον· ὅπου θρόνος εἷς, τῆς αὐτῆς βασιλείας ἡ ἰσοτιμία. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα*. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· *Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος*. Οὕτω καὶ Δανιὴλ ὄρα τὴν μὲν κρίσιν ἅπασαν παρεστῶσαν, ἀγγέλους τε καὶ ἀρχαγγέλους, τὸν δὲ Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν, καὶ φθάνοντα ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν. Εἰ δὲ τὸ οὕτως εἰπεῖν σκανδαλίζει τινὰς, ἀκουέτωσαν ὅτι ἐκ δεξιῶν κάθηται, καὶ ἀπαλλαττέσθωσαν τοῦ σκανδάλου. Ὡσπερ γὰρ ἡμεῖς μείζονα αὐτὸν τοῦ Πατρὸς οὐ λέγομεν, ἐπειδὴ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν τὴν ἐντιμοτάτην· οὕτω μὴδὲ σὺ ἐλάττω λέγε καὶ καταδέεστερον, ἀλλ' ὁμότιμον καὶ ἴσον. Τοῦτα γὰρ ἡ κοινωμία τῆς καθέδρας δηλοῖ. Ἔως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Καὶ τίνας, οἱ ἐχθροὶ; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος· *Ἀπαρχὴ Χριστός· ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἶτα τὸ τέλος*. Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ.

γ'. Εἶδες προφητικῶν καὶ ἀποστολικῶν ῥημάτων συμφωνίαν; Καὶ γὰρ ἐκεῖ μὲν φησιν, *Ἔως ἂν θῶ τοὺς [253] ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*· ἐνταῦθα δὲ, *Ἄχρις οὗ ἂν θῇ πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ*. Ἄλλ' οὔτε ἐκεῖ τὸ Ἔως, οὔτε ἐνταῦθα τὸ Μέχρις, χρόνων ὅροι εἰσιν. Ἐπεὶ πῶς ἔστηκε τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο, τὸ λέγον· *Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἐξουσία αἰώνιος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, βασιλεία ἣτις οὐ διαφθαρήσεται, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος*, εἰ γε μέχρι τούτων μέλλει βασιλεύειν; Ὅρας, ὅτι οὐ ταῖς λέξεσι δεῖ προσέχειν ἀπλῶς, ἀλλὰ πρὸς τὰ νοήματα ἀνιέναι; Σὺ δὲ ἀκούων τοῦ Προφήτου λέγοντος, ὅτι ὁ Πατὴρ τίθησιν ὑπὸ τοὺς πόδας, μὴδὲν ἐνταῦθα θορυβηθῆς. Οὐδὲ γὰρ ὡς ἀτονούντος τοῦ Παιδὸς ταῦτα εἰρηται. Ὁ γὰρ Παῦλος αὐτὸν τιθεῖν τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ λέγει· Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν, ἄχρις οὗ ἂν θῇ τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Καὶ πάλιν τὸ πᾶν αὐτῷ ἀνατίθησι λέγων· *Ὅταν παραθῇ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δύναμιν*. Τουτέστιν, ὅταν κατορθώσῃ τὴν βασιλείαν, παύσει πᾶσαν ἐξουσίαν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ Καταργήσει. Τὸ πᾶν δὲ αὐτοῦ λέγων εἶναι, οὐκ ἀποχωρῆσει· αὐτοῦ τὸν Πατέρα, ὡσπερ οὐδὲ τοῦ Πατρὸς διαίρει τὸν Υἱόν. Καὶ γὰρ τὰ ἐκεῖνου, τούτου· καὶ τὰ τούτου, ἐκεῖνου. Διὰ καὶ φησι· *Πάντα τὰ ἐμὰ σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ*. Ὅταν τοῖνον ἀκούσης, ὅτι ὁ Πατὴρ ὑπέταξε, μὴ ἐξωθεν εἶναι νομίσης τὸν Υἱὸν τοῦ κατορθώματος· ἂν τε μανθάνης, ὅτι ὁ Υἱὸς ὑπέταξε, μὴ ἀλλότριον εἶναι λέγε τὸν Πατέρα τούτων. Κοινὰ γὰρ τὰ κατορθώματα, ὡσπερ καὶ πάντα τὰ ἔργα κοινὰ. *Ῥάβδον δυνάμεώς σου ἐξαποστειλεῖ Κύριος ἐκ Σιών*.

Ῥάβδον δυνάμεως τὴν δύναμιν αὐτὴν φησι. Τῆς δὲ Σιών μέμνηται, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἀρχὴν ἔλαβε τὰ κατορθώματα. Ἐκεῖ γὰρ καὶ τὸν νόμον ἔδωκεν, ἐκεῖ

* Circa doctrinam Pauli Samosatēni agitur ad calcem operum Chrysostomi.

b Verba σύμβολον... βασιλείας, in Montf. omīssa propter ὁμοσιτέλευτον e Savil. et Morel. suppleta sunt.

c Reg. οὐκ ἐπισκιάζει.

τὰ θαύματα εἰργάσατο· ἐκείθεν ἀρξάμενον τὸ κήρυγμα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐξετάθη. Εἰ δὲ βούλει κατὰ ἀναγωγὴν τὸ εἰρημένον ἐκλαβεῖν, ἀκουσον Παύλου λέγοντος· Ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἰερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοκόκων. Ῥάβδον δυνάμει σου ἐξαποστελεῖ Κύριος ἐκ Σιών. Ἡ ῥάβδος ποτὲ μὲν κολαστικὴ ἐστὶ καὶ εὐεργετικὴ, ποτὲ δὲ παρακλητικὴ, καὶ βασιλείας σύμβολον. Καὶ ὅτι ἐκάτερά ἐστίν, ἀκουσον τοῦ Προφήτου λέγοντος· Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ Βακτηρία σου, αὐτὰ με παρεκάλεσαν. Καὶ πάλιν· Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ· ὡς σκευὴ κεραμῆος συντρήψεις αὐτούς. Καὶ ὁ Παῦλος· Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγκύρῃ πνεύματι τε πραΰτητος; Εἶδες πῶς ἐστὶ παιδευσεως· βλέπε πῶς καὶ βασιλείας. Λέγει γὰρ Ἡσαίας· Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰερουσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ρίζης αὐτῆς ἀναθήσεται· καὶ ὁ Δαυὶδ· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥάβδος εὐθύτητος, ἢ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου. Τὴν μὲν δυνάμιν ἐνταῦθα ῥάβδον ἐκάλεσε, μεθ' ἧς οἱ μαθηταὶ τὴν οἰκουμένην περιέτρεχον, ἦθη διορθούντες, καὶ ἐξ ἀλόγου τινὸς κακίας ἐπὶ λογικῆν [254] ἀγοντες τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν. Πορευθέντες γὰρ, φησί, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. Εἶχε καὶ Μωϋσῆς ῥάβδον, ἀλλ' ἐνέργειαν Θεοῦ δεξάμενος, δι' ἧς ἐνήργει ἐν ἄπαισι. Κάκεινη μὲν ποταμοὺς διείλεν, αὕτη δὲ τῆς οἰκουμένης τὴν ἀσέθειαν ἐξήρξεν. Οὐκ ἂν τις δὲ ἀμάρτιοι καὶ τὸν σταυρὸν ῥάβδον δυνάμει εἰπών. Αὕτη γὰρ ἡ ῥάβδος γῆν καὶ θάλατταν ἐπέστρεψε, καὶ δυνάμει πολλῆς ἐνέπλησε. Μετὰ ταύτης ἐξῆλθον τῆς ῥάβδου πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης οἱ ἀπόστολοι, καὶ πάντα ἐκεῖνα εἰργάσαντο. Ταύτην ἐπιφερόμενοι πάντα ἤνουν, λαβόντες τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Ἰερουσαλὴμ. Καὶ κατακυριεῦε ἐν μέσῳ τῶν ἔθρων σου. Ὅρα προφητεῖαν ὑπὲρ τὸν ἦλιον διαλάμπουσαν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ, Κατακυριεῦε ἐν μέσῳ τῶν ἔθρων σου; Ἀντὶ τοῦ, ἐν μέσοις Ἑλλήσιν, ἐν μέσοις Ἰουδαίσις. Οὕτω γὰρ αἱ Ἐκκλησίαι κατεφυτεύθησαν ἐν μέσοις ταῖς πόλεσιν· οὕτως ἐκράτησαν καὶ περιεγένοντο. Τοῦτο τεκμήριον τῆς λαμπρᾶς νίκης, τὸ ἐν μέσοις τοῖς πολεμίοις ἀναστήσασαι τὰ θυσιαστήρια, τὰ καθάρη προβάτα ἐν μέσῳ θηρίων, καὶ ἄρνας μεταξὺ λύκων εἶναι. Τοῦτο γὰρ καὶ πᾶμπων αὐτοὺς εἶπεν· Ἰδοὺ ἀποστελέλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· ὅπερ οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου θαύματος. Τοῦ γὰρ ἐν μέσοις ἀπειλημένους κρατῆσαι οὐκ ἔλαττον τὸ ἐν τάξει προβάτων ὄντας λύκων περιγενέσθαι· ἀλλὰ καὶ πολλῶ μείζον, καὶ δώδεκα τὸν ἀριθμὸν ὄντας τὴν οἰκουμένην ἐπισπάσασθαι. Καὶ κατακυριεῦε ἐν μέσῳ τῶν ἔθρων σου. Οὐκ εἶπε, Νίκα ἐν μέσῳ τῶν ἔθρων σου, ἀλλὰ, Κυριεῦε, ἵνα δεῖξῃ οὐκ ἐκ παρατάξεως τὸν τρόποιον γινόμενον, ἀλλ' ἐξ ἐπιταγῆς τὴν δεσποτεῖαν. Οὕτω γὰρ ἐκράτουν οἱ ἀπόστολοι, τὸν Χριστὸν ἔχοντας ἐν ἑαυτοῖς, ὡς περ ἐξ ἐπιτάγματος πάντα ποιοῦντες. Ὅθεν καὶ πᾶσα αὐτοῖς οἰκία ἀνέφικτο, καὶ δούλου παντὸς εὐπειθέτερον οἱ πιστεύοντες ὑπήκουον, τὰ τε ὄντα ἀποδιδόμενοι, καὶ τὰς τιμὰς παρὰ τοὺς πόδας τιθέντες τῶν ἀποστόλων, οὐδὲ εἰς τὴν χρεῖαν τολμῶντές^b τι λαβεῖν· οὕτω

^a Reg. τοὺς γὰρ... οὐκ ἔλ. τοῦ. Savil. τοὺς ἀπειλημ. Mox Morel. et Moulf. ὄντων ὄντας ex Reg. et Savil. rescriptis. Edit.

^b Reg. τὰ τε ὄντα ἀποδιδόμενοι... χρεῖαν ἐμβάλλειν τολμῶντες.

τε αὐτοὺς ἐμεγάλυνον, ὅτι οὐτε ἐτόλμων κολλῆσθαι αὐτοῖς.

δ. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τῶν πιστῶν τοσαύτην εἶχον ἰσχύν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀπίστων. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, δούλου τεκμήριον; ἄρ' οὐ τὸ ποιεῖν ὅπερ ὁ δεσπότης αὐτοῦ ἐπιτάττει; Τί δεσπότης δὲ σημεῖον; ἄρ' οὐ τὰ ταῦτα ἀνύειν ἐν τοῖς δούλοις, ἅπερ αὐτὸς βούλεται; Τίνες οὖν οἱ ἀνύσαντες ἅπερ ἤθελον ἐπὶ τῶν τότε βασιλέων καὶ τῶν ἀρχόντων; ἄρ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι; Εὐδῆλον ὅτι. Οἱ μὲν γὰρ βασιλεῖς καὶ οἱ ἀρχοντες ἐβούλοντο κατέχειν ἐν ἀσέβειᾳ τὴν οἰκουμένην, καὶ δαίμιοι λατρεύειν ἐπέταττον· οἱ δὲ ἀπόστολοι τοῦναντίον, καὶ τὸ θέλημα τούτων ἐγίνετο. Εἰ δὲ λέγεις μοι τὸ δεσποτήριον, καὶ τὰς μαστιγὰς, καὶ τὰς βασάνους, μείζονάς μοι λέγεις τὰς δεσποτείας. Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; Ὅτι καὶ τούτων γινόμενων τὸ θέλημα τὸ τούτων ἐγίνετο. Οὐ γὰρ νόμῳ τῶν πολλῶν δεσποτῶν, ἀλλ' ἀρετῇ [255] ταύτην ἀνεδήσαντο τὴν δεσποτεῖαν, τὴν οὐδεὶς τῶν ἐξώθεν δεομένην, ἀλλ' ἐν τῷ παρὰ πάντων ἐπιβουλεύεσθαι λάμπουσαν. Ἐκείνους μὲν γὰρ τοὺς δεσπότης ἐπιβουλεύσαντες δούλοι πολλὰκις ἠψάνισαν, ἐπειδὴ ἀτελής ἦν τις καὶ ἀσθενεστάτη· ταύτην δὲ σέβεται οὐκ Ἰσχυσαν, ἀλλ' ἐπιβουλεύοντες μειζῶνας ἔδειξαν διαλάμπουσαν. Τίς οὖν λαμπρότερος ἂν εἴη δεσπότης, ὁ μυρίων δεόμενος βοηθῶντων, ἢ αὐτῆς τῶν οικητῶν, ἢ ὁ πάντων ἀπηλλαγμένος ἐκείνων, καὶ μετ' ἐξουσίας ἄγων καὶ φέρων τοὺς ὑποκειμένους; Εὐδῆλον ὅτι οὗτος. Οἱ μὲν γὰρ δεσπότηται τὴν δεσποτεῖαν ταύτην τὴν τῶν πολλῶν, ἂν μὴ τοὺς νόμους ἔχωσι βοηθούντας, καὶ τὸ ἐν πόλεσιν οἰκεῖν, πολλὰκις μετὰ τῆς δεσποτείας καὶ τὴν ζωὴν ἀπόλεσαν· Παῦλος δὲ καὶ ἐν ἐρημίαις καὶ πανταχοῦ τὴν κυριότητα ἐπεδείκνυτο. Βούλει καὶ βασιλέων ἰδεῖν αὐτὸν λαμπρότερον; Εἰσήγαγε νόμους πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης, καὶ τοὺς τῶν βασιλέων ἀφέντες νόμους οἱ ἀνθρώποι τοῖς ἐκείνου γράμμασιν ἐπέβησαν. Ἄλλως δὲ καὶ οἱ μὲν σωματῶν, οἱ δὲ ψυχῶν ἐκράτουν. Τίς οὖν οὕτω δούλος δεσπότη, ἀρχόμενος βασιλεῖ μετ' εὐνοίας ὑπήκουσεν, ὡς οἱ πιστοὶ τῷ Παύλῳ ἐπιστέλλοντι μόνον; Τί ἂν τις εἴποι τὸν πόθον, τὸν ζῆλον τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ, ὅπου γε καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξορύξαι ἔτοιμοι ἦσαν; τίς τοιούτους ἐκτῆσατο δούλους ποτέ; Ἄπερ ταῦτα πάντα ἐνοοῦν ὁ Προφήτης, πῶς μὲν τοὺς πιστοὺς ὑπέταξαν, πῶς δὲ τοῖς ἀπίστοις ἦσαν φοβεροί, κατὰ κράτος αὐτοὺς ἐλαύνοντες, καὶ πῶς δι' αὐτῶν ὁ Χριστὸς ἐπεκράτει, οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Κυριεῦε ἐν μέσῳ τῶν ἔθρων σου, ἀλλὰ Κατακυριεῦε, τὴν ἐπιτεταμένην^d δεσποτεῖαν δηλών. Καὶ ταῦτα ὄρῶντες οἱ πολέμιοι οὐδὲν ἰσχυον ποιεῖν, καίτοι τοὺς νόμους μεθ' ἑαυτῶν ἔχοντες, καὶ δημίους, καὶ ἐξουσίαν ἄπασαν. Ἄλλ' ἦσαν οὗτοι δυνατώτεροι διὰ τὸν ἐνοικούντα ἐν αὐτοῖς. Οὗτος κατεκυριεῦσε δι' αὐτῶν· οὐχ ἀπλῶς ἐκυριεῦσεν, ἀλλὰ κατεκυριεῦσε· καὶ γὰρ σφόδρα ἐκράτει. Διὰ γοῦν τὸν ἐν αὐτοῖς, καὶ πυρὸς κατετόλμων καὶ σιδήρου, καὶ θηρίων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Καὶ γὰρ εἰς πάντα ἦν μετ' αὐτῶν ὁ Χριστὸς, οἱ καθάπερ ἐν ἄλλοις ἀγωνιζόμενοι σώμασι, καὶ πάντων ἀπαλλαγέντες τῶν ἐν τῷ βίῳ λυπηρῶν, οὕτως ἔχαρον, καὶ

^c Alii διὰ πάντων, alii et longe melius παρὰ πάντων.

^d Morel. ἐπιτεταμένην.

potestatis vocat ipsam potestatem. Meminit autem Sion, quoniam quæ præclare gesta sunt, illinc sumpturunt initium. Illic enim legem dedit, illic fecit miracula; illic cœpta prædicatio per universum orbem terræ diffusa est. Quod si velis quod dictum est sumere anagogice, audi Paulum dicentem: *Sed accessistis ad montem Sion, et civitatem Dei viventis, Jerusalem caelestem, et Ecclesiam primogenitorum. Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion* (Hebr. 12. 22). Virga aliquando quidem castigat et beneficio afficit, aliquando autem consolatur, et est signum regni. Et quod sit utrumque, audi prophetam dicentem: *Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt* (Psal. 22. 4). Et rursus: *Reges eos in virga ferrea, tamquam vasa figuli confringes eos* (Psal. 2. 9). Et Paulus: *Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in caritate et spiritu lenitatis* (1. Cor. 4. 21)? Vidisti quomodo sit virga castigationis: vide quomodo sit etiam regni. Dicit enim Isaias: *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet* (Isai. 11. 1). Et David: *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis, virga regni tui* (Psal. 44. 7). Virgam enim hic vocavit virtutem, cum qua discipuli orbem terræ circumierunt, mores corrigentes, et a quodam alieno a ratione vitio deducentes ad hominum naturam rationis compotem. *Euntes enim, inquit, docete omnes gentes* (Matt. 28. 19). Habuit etiam Moses virgam, sed cum ea suscepit Dei operationem, per quam operabatur in omnibus. Et illa quidem divisit fluvios, hæc autem fregit impietatem orbis terræ. Neque vero aberraveris, si crucem quoque Domini voces virgam virtutis. Hæc enim virga mare et terram convertit, et magna potestate replevit. Cum hac virga egressi apostoli per universum orbem terræ, omnia illa fecere. Hanc gestantes omnia perficiebant, sumpto principio ab Jerusalem. *Et dominare in medio inimicorum tuorum.* Vide prophetiam ipso sole clariorem. Quid est autem, *Dominare in medio inimicorum tuorum*? Pro eo quod est, in mediis gentilibus, in mediis Judæis. Ita enim plantatæ sunt Ecclesiæ in mediis urbibus; ita vicerrunt, et superiores evaserunt. Hoc est præclaræ victoriæ argumentum, quod in mediis hostibus altaria erexerint, quod tamquam oves essent in medio ferarum et agni in medio luporum. Hoc enim cum illos mitteret dicebat: *Ecce mitto vos tamquam oves in medio luporum* (Matth. 10. 16); quod non est minus priore miraculo. Non est enim minus, eos qui ovium locum obtinent lupos vincere, quam eos qui sunt in mediis intercepti, esse superiores: quinetiam multo est majus eos qui erant numero duodecim, ad se universum orbem terræ atraxisse. *Et dominare in medio inimicorum tuorum.* Non dixit, *Vince in medio inimicorum tuorum, sed Dominare*, ut ostenderet non erigi tropæum fuis in acie hostibus, sed ex jussu significari dominium. Ita enim vincebant apostoli, Christum in se habentes, omnia facientes tamquam ex imperio. Unde etiam erat eis omnis domus aperta, et qui credebant, erant quovis servo obsequiores, facultates suas vendentes, et earum pretia ponentes ad pedes apo-

stolorum: ac ne ad usum quidem suum audentes aliquid accipere, eosque adeo magnificiebant; ut ne se quidem eis auderent adjungere.

4. Non solum autem tantum habebant virum erga fideles, sed etiam erga infideles. Quodnam enim est, dic, quæso, servi indicium? annon id facere quod jubet herus? Quod autem signum heri? annon ea in servis perficere quæ velit? Quinam ergo perfecerunt ea quæ voluerunt in regibus et principibus? annon apostoli? Manifestum id est. Reges enim et principes volebant tenere orbem terræ in impietate, jubebantque colere dæmones; contra autem apostoli, eorumque voluntas implebatur. Quod si mihi dicas carcerem, flagella et tormenta, dicis majora dominia. Quomodo, et quam ratione? Quia quamvis hæc fierent, flebat tamen nihilo secius quod illi volebant. Non enim lege complurium dominorum, sed virtute hoc sibi adsciverunt dominium, quod nullo externo indiget, sed quod, dum omnium pctitur insidiis, resplendet. Illos enim dominos servi paratis insidiis sæpe de medio sustulerunt, quoniam erat imperfectum et imbecillum dominium: hoc autem non potuerunt extinguere, sed insidias molientes, id longe clarius reddidere. Quis fuerit igitur dominus præclarior, isne qui innumerabilibus opus habet auxiliis, ut servos in officio contineat; an qui est liber iis omnibus, et eos qui sunt sub suo dominio, pro sua potestate fert et agit? Manifestum est hunc esse præclariorem. Domini enim qui hoc obtinent multorum dominium, nisi leges habeant optulantes, et eos juvet quod in civitatibus habitant, sæpe cum dominio vitam quoque amiserunt: Paulus autem et in solitudinibus et ubique suum ostendebat dominium. Vis etiam videre ipsum clariorem regibus? Induxit leges per universum orbem terræ, et regum relictis legibus, homines illius scriptis obtemperabant. Et alioqui illi quidem in corpora, hi vero in animum dominium obtinebant. Quis servus hero, vel quis subditus regi cum tanta benevolentia paruit, ut fideles Paulo epistolis tantum agenti? Quis enarraverit eorum amorem et studium erga illum, cum vel ipsos oculos essent parati effodere (Gal. 4. 15)? quis tales umquam servos habuit? Quæ omnia propheta mente agitans, quomodo fideles quidem subjecerunt, quomodo terribiles erant infidelibus, eos per vim expellentes, et quomodo Christus per ipsos obtinebat imperium, non dixit solummodo, *Dominare in medio inimicorum tuorum*, sed *Dominatum obtine*, vehemens dominium significans. Et hæc cum viderent hostes, nihil facere poterant, etsi leges secum haberent, lictores et omnem potestatem; sed erant hi potentiores propter eum qui in ipsis habitabat. Hic per ipsos dominatum obtinuit; nec solum dominatus est, sed etiam fortiter: nam vehementem in eos dominatum obtinuit. Propter eum enim qui in eis habitabat, et ignem et ferrum et bestias et omnia alia confidenter adibant. Ad omnia enim cum eis erat Christus, qui etiam tamquam in alienis corporibus decertantes, et liberi ab omni molestia rerum ad vitam pertinentium, ita gaudebant, et ita exsiliabant, a

Christi dominio occupati, non pecunias, non corpori, non vitæ præsentis parcentes. Et hæc quidem faciebant, qui aliquando fuerant hostes et adversarii: sed invicta Dei potentia non solum eos liberavit ab inimicitia, sed etiam in tantam deduxit servitutem et necessitudinem. Quamobrem etsi dicatur Pater ponere inimicos sub pedibus ejus, non ita dicitur, sicut dixi, tamquam Filio nihil agente: universum enim ab Unigenito factum est: sed ut, sicut prius dixi, Patrem et Filium unum esse Deum intelligas, servata unicuique sua proprietate, et ne esse duos existimes ingenitos. Quod enim totum opus ab eo factum sit, considera ex iis quæ jam facta sunt; nec quæ dicta sunt, humano tantum more intellige: magna enim sequeretur absurditas. Ut autem tu quoque intelligas, audi ea quæ sum dicturus. Ex hominibus alii quidem facti sunt amici, qui prius inimici fuerant: alii vero adhuc manent inimici. Cæteram quod inimicos quidem ipse amicos fecerit, et Paulus significat, dicens: *Quando tradiderit regnum Deo et Patri* (1. Cor. 15. 24); significat etiam Servator, ad Patrem dicens: *Ego te glorificavi in mundo, opus perfeci, quod dedisti mihi, ut faciam* (Joan. 17. 4). Subjicere autem inimicos fuit Patris. Atqui illud quidem est hoc majus. Neque enim sunt paria, eos qui manent inimici, punire, et eos qui sunt inimici, amicos efficere. Sed neque Filius ideo minor est Patre, nec propterea Pater est minor Filio. Ut autem scias illa quoque esse Filii, quemadmodum hæc Patris, audi: *Disceditis a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (Matth. 25. 41). Et qui angelos mittit, ut colligant zizania, est Unigenitus, et videmus eum ubique diabolum punire (Matth. 13. 30). Illos etiam ipsi dæmones conflentur, dicentes: *Venisti huc ante tempus torquere nos* (Matth. 8. 29)? Ipse est ergo qui eos est torturus. Vides quod etiamsi quæ fiunt dicantur a Patre fieri, sunt tamen opera Filii. Quod autem Filii quoque opera sint Patris, audi rursus eum dicentem: *Nemo venit ad me, nisi Pater qui me misit, traxerit eum* (Joan. 6. 44). Et rursus: *Nemo potest venire ad Patrem, nisi per me* (Joan. 14. 6). Non sunt ergo hæc humano ipore accipienda. Nam illud quoque, *Inimicos tuos*, ita est accipiendum, non tamquam ejus solius inimicos significet. *Qui enim non honorat Filium, inquit, nec Patrem honorat* (Joan. 5. 23).

5. Quare Judæi non sunt ejus tantum inimici, verum etiam Patris. Quocirca eis etiam attulit exitium, et civitatem eorum diruit, evertitque funditus, etsi non statim post crucem, et longum eis tempus dedit ad pœnitentiam, si modo vellent respicere, et emisit apostolos, ut cum per ipsos ejus didicissent potentiam, vel sero tandem converteren-

tur. Cum autem esset eorum morbus inmedicabilis, eis colophonem malorum induxit; ea quoque ratione eos rursus vocans ad pœnitentiam, ut cum a veteri forma republicæ exciderint, vel ab ipsa rerum necessitate ad veritatem deducantur, cum et eum, quem probris et injuriis affecerunt, videant ubique adorari, et sua omnia misere corruisse. Quando autem ne sic quidem meliores evaserint, tunc tandem, ut quibus nihil supersit vitæ, in immortale detrudentur supplicium. Cum autem audis *Scabellum*, ne putes eum dicere aliquid sensibile, sed ipsam subjectionem. Quod autem ei subjiciat, clarum est ex eo quod subjungitur; quia enim est unus thronus, unum quoque est scabellum.

Principatus Unigeniti. Perpes est Christi principatus. — 3. *Tecum principatus in die virtutis tuæ.* Quoniam dixit superius, *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*, ne quis existimaret esse imbecillum Filium, et opus habere operatione, sicut et quempiam ex apostolis, audi quomodo affert remedium huic, suspicioni, dicens: *Tecum principatus in die virtutis tuæ.* Quid est, *Tecum principatus*? In te, inquit, est principatus, qui non postea accessit, sed in te est perpetuo: quod etiam Isaias similiter significans dicebat: *Cujus principatus super humerum ejus* (Isai. 9. 6); hoc est, in ipso, in substantia ejus, in natura ejus: quod quidem non inest in regibus. Principatus enim eorum est in multitudine exercitus: quod non erat in apostolis. Nam ipsorum quoque principatus stabilitus fuit per operationem eis extrinsecus inductam; ipse autem habuit principatum in natura, in substantia, ut qui non eum acceperit postquam fuit genitus, nec extrinsecus importatum aut adventitium possederit, sed ita sit genitus. Et ideo de regno quoque interrogatus, dicebat: *Ego ad hoc natus sum, et ad hoc veni. Tecum principatus in die potentie tuæ* (Joan. 18. 37). Non hæc autem solum quæ dicta sunt, significat illud, *Tecum principatus*, sed etiam alia, nempe non esse ejus principatum in alio, sed esse perpetuum et immortalem. Homines enim is vel viventes sæpe deserit: et si non viventes, certe omnino mortuos; imo vero, quod majus est, ne dum vivunt quidem, est cum eis; sed, ut jam dixi, in exercitibus, et satellitibus, ac corporis custodibus, in magna vi pecuniæ, in murorum ambitu, et aliis omnibus: in Deo autem non modo non ita est, sed in ipso est, et perpetuo: et quemadmodum fieri non potest ut non sit ejus substantia, ita etiam ut non sit regnum. *In die potentie tuæ.* Diem potentie potes dicere et diem qui jam fuit, et diem qui futurus est. In utroque enim maxima ostenditur potentia. Annon tibi videtur esse maximum potentie argumentum, quando per mortem mors deletur, quando portæ æneæ confringuntur, quando peccatum aboletur, quando maledictum solvitur, quando vetera omnia mala evertuntur, et alia nova bona introducuntur? Quid enim potest cum hac conferri potentia, sive consideres miracula, sive pulcherrima facinora? Mortui excitabantur, leprosi mundabantur, dæmones expellebantur, mare

¹ In Edit. Morel. Græce legebatur, *καὶ ὁ Ζωτὴς ἐπὶ τῶν αὐτῶν τῶν σταυρῶν λέγων.* Vertit Gentianus Hervetus, *ei apud crucem dicens*; id stare non potest: non enim apud crucem vel in cruce ea quæ sequuntur Christus Patri dicebat. Melius interpretaretur, *et Salvator, ipsam crucem in animo habens, dicit.* Lectio autem cæterorum exemplarium bene habet, *καὶ εἰς τὴν Πατέρα λέγων, ad Patrem ipsum dicens.*

οὕτως ἐσκήρτων, ὑπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ δεσποτείας κατεχόμενοι, μὴ χρημάτων φειδόμενοι, μὴ σωματίων, μὴ τῆς παρουσίας ζωῆς. Καὶ ταῦτα μὲν ἐποίουν οἱ ποτε ἔχθροι καὶ πολέμιοι· ἀλλ' ἡ ἀμαχος τοῦ Χριστοῦ δύναμις οὐ μόνον τῆς ἔχθρας αὐτοὺς ἀπήλλαξε, ἀλλὰ καὶ εἰς δουλείαν καὶ εἰς τσαούτην οἰκειώσιν ἤγαγεν. Ὅστε κἂν λέγεται ὁ Πατήρ τοὺς ἔχθρους τιθέναι ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, οὐχ οὕτω λέγεται, καθάπερ εἶπον, ὡς μηδὲν ενεργούντος τοῦ Παιδὸς· τοῦ γὰρ Μονογενοῦς τὸ κατόρθωμα γέγονεν ἅπαν· ἀλλ' ἵνα, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, τὸν Πατέρα [256] καὶ τὸν Υἱὸν Θεὸν ἕνα νοῆς, φυλαττομένης ἐκάστῃ τῆς ἰδιότητος, καὶ ἵνα μὴ δύο νοήσης ἀγενηήτους. Ὅτι γὰρ αὐτοῦ πᾶν ἔστι τὸ κατόρθωμα, ἀπὸ τῶν ἦδη κατορθωμένων ἐννοεῖ· καὶ μὴ ἀπλῶς ἀνθρωπίνως ἐκλάμβανε τὰ εἰρημμένα· πολὺ γὰρ τὸ ἄτοπον ἔφεται. Ἴνα δὲ καὶ σὺ μάθης, ἀκουε ὃ μέλλω λέγειν· Οἱ μὲν ἐγένοντο φίλοι, ἔχθροι πρότερον ὄντες, οἱ δὲ μένουσιν ἔτι ἔχθροι. Ἄλλ' ὅτι μὲν τοὺς ἔχθρους φίλους αὐτὸς ἐποίησε, καὶ Παῦλος δηλοῖ τῷ εἰπεῖν· *Ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ*· δηλοῖ δὲ καὶ ὁ Σωτὴρ, πρὸς αὐτὸν τὸν Πατέρα λέγων· *Ἐγὼ σε ἐδόξασα ἐν τῷ κόσμῳ, τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι ἵνα ποιήσω*. Τὸ δὲ τοὺς ἔχθρους ὑποτάζει, τοῦ Πατρὸς γέγονε. Καίτοι γε τούτο ἐκείνου μείζον. Οὐ γὰρ ἴσον κολάσαι ἔχθρους μένοντας, καὶ ποιῆσαι φίλους, ἔχθρους ὄντας. Ἄλλ' οὕτε ὁ Υἱὸς διὰ τοῦτο ἐλάττων τοῦ Πατρὸς, οὔτε ὁ Πατὴρ ἐλάττων διὰ τοῦτο τοῦ Υἱοῦ. Ἴνα δὲ μάθης, ὅτι καὶ ἐκεῖνα τοῦ Υἱοῦ, ὡσπερ καὶ ταῦτα τοῦ Πατρὸς, ἀκουσον· *Ἀπέλθετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρῆμοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*. Καὶ ὁ τοὺς ἀγγέλους πέμπων, ὥστε συλλέξει τὰ ζιζάνια, ὁ Μονογενὴς ἔστι, καὶ πανταχοῦ ὀρώμεν αὐτὸν κολάζοντα τὸν διάβολον. Καὶ τοῦτο οἱ δαίμονες αὐτοῦ ὁμολογοῦσι λέγοντες· *Ἥλιθε ὄψε προ κairoῦ βασανίσαι ἡμᾶς*· Ὅστε αὐτὸς ἔστιν ὁ μέλλων αὐτοὺς βασανίζειν. Ὅραξ ὅτι κἂν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς λέγεται γίνεσθαι τὰ γινόμενα, τοῦ Παιδὸς ἔστι κατορθώματα· Ὅτι δὲ καὶ τὰ τοῦ Παιδὸς, τοῦ Πατρὸς, ἀκουσον ἄλιν αὐτοῦ λέγοντος· *Ὅσδεῖς ἔρχεται πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἐλύση αὐτόν*. Καὶ ἄλιν· *Ὅσδεῖς δύναται ἐλθεῖν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Οὐ τοίνυν ἀνθρωπίνως ἐκλαμβάνειν τὰ τοιαῦτα δεῖ. Ἐπεὶ καὶ τοὺς ἔχθρους σου οὕτως ἐδεκτίον, οὐχ ὡς αὐτοῦ μόνου ἔχθρου. Ὁ γὰρ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, φησὶν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα.

ε'. Ὅστε Ἰουδαῖοι οὐκ αὐτοῦ μόνον ἔχθροι, ἀλλὰ καὶ τοῦ Πατρὸς. Διὸ καὶ τὴν πανωλεθρίαν αὐτοῖς ἐπήγαγε, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ῥίψας χαμαί, ἐρείπιον ἐποίησεν, εἰ καὶ μὴ εὐθέως μετὰ τὸν σταυρὸν, καὶ χρόνον αὐτοῖς πολλὸν εἰς μετάνοιαν ἔδωκεν, εἰ γε ἐβούλοντο, καὶ τοὺς ἀποστόλους ἀφήκεν, ἵνα δι' αὐτῶν μαθόντες αὐτοῦ τὴν ἰσχύν, ὅψῃ γοῦν ποτε ἐπιστρέψωσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνίατα ἐνόσουν, τὸν κολοφῶνα ἐπήγαγε τῶν κακῶν, καὶ ταύτη ἄλιν καλῶν αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν, ἵνα τῆς πολιτείας ἐκπεσόντες τῆς παλαιᾶς, ὅπ' αὐτῆς γοῦν τῶν πραγμάτων τῆς ἀνάγκης πρὸς τὴν ἀληθείαν χειραγυρηθῶσι, τὸν τε ὄβρισμα ὄρωντες πανταχοῦ προσκυνοῦμενον, καὶ τὰ αὐτῶν

λελυμένα ἅπαντα. Ὅταν δὲ μηδὲ οὕτω γένωνται βελτίους, τότε λοιπὸν, ἅτε πάσης ἀπηλλαγμένοι συγκωμῆς, εἰς τὴν ἀθάνατον ἐμπεσοῦνται κόλασιν. Ὑποπόδιον δὲ ἀκούων, μηδὲν αἰσθητὸν νόμιζε λέγειν, [257] ἀλλὰ τὴν ὑποταγήν. Ὅτι δὲ αὐτῷ ὑποτάσσει, δηλον ἔκ τῆς ἐπαγωγῆς· ἐπεὶ γὰρ ὁ θρόνος εἰς, καὶ τὸ ὑποπόδιον ἐν.

Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου. Ἐπειδὴ εἶπεν ἄνω· *Ἔως ἂν ὠῶ τοὺς ἔχθρους σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*, ἵνα μὴ νομίση τις ἀσθενῆ τὸν Υἱὸν εἶναι, καὶ ἐνεργείας δεῖσθαι, καθάπερ τινὰ τῶν ἀποστόλων, ἀκουσον πῶ, καὶ τῆς ὑπονοίας αὐτῆς ἐπάγει τὴν διόρθωσιν λέγων· *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου*. Τί ἔστι, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ*; Ἐν σοί, φησὶν, ἡ ἀρχὴ, οὐχ ὕστερον ἐπιγενομένη, ἀλλ' ἐν σοί οὕσα διαπαντός· ὅπερ καὶ ὁ Ἡσαΐας δηλῶν ὁμοίως ἔλεγεν· *Ὁὐ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ*· τούτέστιν, ἐν αὐτῷ, ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ, ἐν τῇ φύσει αὐτοῦ, ὅπερ ἐπὶ τῶν βασιλέων οὐκ ἐνι. Ἡ γὰρ ἀρχὴ αὐτῶν ἐν τῷ πλήθει τῶν στρατοπέδων· ὅπερ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων οὐκ ἦν. Κατὰ γὰρ καὶ αὐτῶν ἡ ἀρχὴ ἐνεργείας ἐξωθεν εἰσαγομένης αὐτοῖς ἐγένετο· αὐτοὺς δὲ ἐν τῇ φύσει τὴν ἀρχὴν εἶχεν, ἐν τῇ οὐσίᾳ, οὐ μετὰ τὸ γεννηθῆναι προσλαβῶν ὕστερον, οὐδὲ ἐπέισακτον κτησάμενος, ἀλλ' οὕτω γεννηθεῖς. Διὸ καὶ περὶ βασιλείας ἐρωτώμενος ἔλεγεν· *Ἐγὼ εἰς τοῦτο ρεῖννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα*. *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου*. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον τὰ εἰρημμένα δηλοῖ τὸ, *Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ*, ἀλλὰ καὶ ἕτερα, οἷον τὸ μὴ ἐν ἄλλῃ αὐτοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν, ἀλλὰ καὶ διηνεκῆ καὶ ἀθάνατον. Ἀνθρώπους μὲν γὰρ καὶ ζῶντας ἐπιλιμπάνει πολλάκις· εἰ δὲ μὴ ζῶντας, ἀλλ' ἀποθανόντας πάντως· μάλλον δὲ ἡνίκα ζῶσιν, οὐδὲ μετ' αὐτῶν ἔστιν· ἀλλ' ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἐν στρατοπέδοις καὶ σωματοφύλαξι, καὶ χρημάτων περιουσίᾳ, καὶ τειχῶν περιβολαῖς, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἔστι καὶ διηνεκῶς· καὶ ὡσπερ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ ἀδύνατον μὴ εἶναι, οὕτω καὶ τὴν βασιλείαν. *Ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου*. Ἡμέραν δυνάμεως εἶποι τις ἂν τὴν τε ἦδη γενομένην, τὴν τε ἐσομένην ἡμέραν. Ἐκατέρα γὰρ μεγίστης δυνάμεως ἀπόδειξις. Ἡ οὐ δοκεῖ σὶ δυνάμεως μέγιστον εἶναι τεκμήριον, ὅταν διὰ θανάτου θάνατος καταργηται, ὅταν χαλκαῖ πύλαι συντριβῶνται, ὅταν ἁμαρτία ἀφανίζηται, ὅταν κατὰρα λύηται, ὅταν τὰ παλαιὰ πάντα ἀνατρέπηται κακὰ, καὶ ἕτερα ἐπεισάγηται νέα καλὰ; Τί γὰρ τῆς δυνάμεως ταύτης ἴσον, ἂν τε τὰ θαύματα ἐξετάσης, ἂν τε τὰ κατορθώματα; Νεκροὶ ἤγειροντο, λεπροὶ ἐκαθαίροντο, δαίμονες ἠλαύνοντο, θάλαττα ἐχαλινοῦτο, ἁμαρτήματα ἐλύετο, παραλυτικοὶ ἐσφίγγοντο, παράδεισος ἠνοίγετο, πέτραι ἐρρήνυντο, κα-

* Illud αἰώνιον τὸ decret in Morel., sed in aliis exemplaribus habetur, et ab interprete lectum fuerat.

b Savil. οὐδὲ ἡνίκα ζῶσι, μετ' αὐτ. Cum Montf. conspirat Reg

παπέτασμα ἐσχίζετο, ἀκτίνες ἡλίου ἀπεστρέφοντο ^α, καὶ σκότος τὴν οἰκουμένην καταλάμβανε, σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἤγειρετο, ληστής εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπληρῆ πατρίδα, οὐρανοῦ ἀψίδος [258] ἀνεπετάννυτο, ἡ φύσις ἡ καταπεπατημένη ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ ὑψώματα ἀνήγετο, καὶ τὸ δὴ τούτου μεῖζον, ἐπὶ θρόνου ἐκαθέζετο βασιλικῶς, παρεστῶτων ἀγγέλων αὐτῆ καὶ τῶν δυνάμεων · κακία πᾶσα ἤλαύνετο, ἀρετὴ ἐπανήγετο, Πνεύματος χάρις ἐδίδοτο, ἀλιεῖς, καὶ τελῶναι, καὶ σκηνοποιοὶ φιλοσόφων ἀπέβραπτον στόματα, ῥητόρων ἀπέστρεφον γλῶτταν, δαιμόνων κατέλυον τυραννίδα · βωμοὶ, καὶ ναοὶ, καὶ ἑορταί, καὶ πανηγύρεις Ἑλληνικαὶ διελύοντο · κνίσσα καὶ καπνὸς, καὶ τὰ ἐναγῆ θύματα πάντα κατὰ κράτος ἤλαύνετο, μάντιες καὶ μητραγύρται, καὶ οἰωνοκόποι, καὶ ἄπαν τοῦ διαδόλου τὸ ἐργαστήριον ἐδραπέτευον, Ἐκκλησιαί πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐβλάστανον, παρθένων χοροὶ συνίσταντο, μοναζούντων τάγματα, μετὰ τῶν πόλεων καὶ ἡ ἔρημος εὐσεβείας ἐπληροῦτο, καὶ χοροὶ δικαίων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν ἰστάμενοι ταῖς ἄνω δυνάμεσι τῶν ἀγγέλων ἀντήχουν ἐν τῇ μελωδίᾳ, καὶ μαρτύρων ἤημοι, καὶ ὁμολογητῶν πλήθη πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐφύτευετο, ἀρετὴ μετὰ πολλῆς κατωρθούτο τῆς εὐκολίας, βαρβάρων ἔθνη φιλοσοφεῖν ἐπαιδεύετο, καὶ οἱ θηρίων ἀγριώτεροι πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν τὴν ἄμιλλαν ἐπεδείκνυτο, καὶ ὅσῃν ἡλιος ἐφορᾷ γῆν, τοσαύτην ὁ λόγος ἐπέτρεχε μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ἄπερ ἅπαντα ἐνοῶν ὁ Προφήτης ἔλεγε · Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου.

ς'. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὴν μέλλουσαν ἡμέραν ἰδεῖν, καὶ μαθεῖν πῶς καὶ ἐκεῖνη ἡμέρα δυνάμεως αὐτοῦ ἐστίν, ἐνόησον ἡλίον ἐστίν ἰδεῖν τὸν οὐρανὸν συστελλόμενον, καὶ ἅπασαν τὴν φύσιν τὴν καταφθαρεῖσαν ἀνισταμένην, καὶ τῷ νεύματι παρισταμένους ἅπαντας, διάδολον καταισχνύνόμενον, δαίμονας κάτω κύπτοντας, δικαίους στεφανουμένους, ἕκαστον εὐθύνας διδόντα τῶν πεπλημμελημένων, τὰ βραβεῖα λαμβάνοντα τῶν κατορθωμάτων, ἑτέρας ζωῆς κατάστασιν γινομένην. Οὐκέτι γὰρ θάνατος, καὶ νόσος, καὶ γῆρας, οὐκέτι πνία, καὶ ἐπήρειαι, καὶ ἐπιβουλαί, οὐκέτι οἰκήματα, καὶ πόλεις, καὶ τέχνη, καὶ ναυτιλαί, οὐκέτι ἱματίων περιβολή, καὶ σῖτα, καὶ ποτὰ, καὶ ὄροφοι, καὶ κλῖναι, καὶ τράπεζαι, καὶ λυχνίαι, οὐκέτι ἐπιβουλαί, καὶ μάχαι, καὶ δικαστήρια, οὐκέτι γάμοι, καὶ ὠδίνες, καὶ τόκοι · ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὡσπερ κόνις ἀποσοβυμένη καταλύεται, καὶ ἑτέρα τῆς ἀμείνων ζωῆς κατάστασις δίδεται, ἀφθορίας, ἀθανασίας, δυνάμεως πολλῆς τῷ σώματι χαριζομένης. Ἄπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλών, ἔλεγε · Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς εἰρημένους, ἐπειδὴ μὴ ὀρθῶς αὐτὰ παρόντα, ἀπὸ τῶν παρόντων εἰς τὰ περὶ τῶν μελλόντων λάμβανε τὴν ἀπόδειξιν. Ἐπελθε τῷ λόγῳ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὴν Ἑλλάδα, τὴν βάρβαρον, τὴν οἰκουμένην, τὴν οἰκίητον, τὰς ἐν τῇ γῆ πόλεις, τὰς ἐν τῇ [259] θαλάσῃ νήσους, τὰ ὄρη, καὶ τὰς νάπας, καὶ ἰδὼν πανταχοῦ τὴν δυνάμιν τοῦ Χριστοῦ διαλάμπουσαν,

καὶ πάντας τὸ τίμιον ὄνομα ἀνακηρύττοντας, ἀναλογίζου πρὸς ἐαυτὸν, ὅτι ὁ τοσαῦτα δυναθεῖς, οὗτος καὶ τὰ μέλλοντα ἐπηγγείλατο.

Εἰ δὲ καὶ ἀπὸ μέρους ἐθέλοις λαμβάνειν ἀπόδειξιν, ἐνόησον τίνος ἕνεκεν ἡ οἰκουμένη συντρέχει ἅπασα τάφον ἰδεῖν σῶμα οὐκ ἔχοντα · ποία δύναμις ἔλκει τοὺς ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς, ὥστε ἰδεῖν ποῦ μὲν ἐτέθη, ποῦ δὲ ἐτάφη, ποῦ δὲ ἐσταυρώθη · ἐνόησον αὐτὸν τὸν σταυρὸν, ὅσης δυνάμεως ἐστὶ σημεῖον. Ὁ γὰρ σταυρὸς οὗτος πρὸ θάνατος θάνατος ἦν ἐπάρατος, θάνατος ἐπονείδιστος, θάνατος ὁ πάντων αἰσχιστος. Ἄλλ' ἰδοὺ νῦν τῆς ζωῆς αὐτῆς τιμώτερος γέγονε, καὶ διαδημάτων λαμπρότερος, καὶ πάντες ἐπὶ μετώπου αὐτὸν περιφέρομεν, οὐ μόνον οὐκ αἰσχυνόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλλωπιζόμενοι τούτῳ. Οὐ μὲν ἰδιώται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ τὰ διαδήματα περιεβήμενοι ἐπὶ τοῦ μετώπου ὑπὲρ τὰ διαδήματα αὐτῶν βασιτάζουσι, καὶ μάλα εἰκότως · μυρίων γὰρ διαδημάτων ἀμείνων. Τὸ μὲν γὰρ διάδημα καλλωπίζει κεφαλὴν, ὁ δὲ σταυρὸς ἀσφαλίζεται διάνοιαν. Τοῦτο δαιμόνων ἀμυντήριον, τοῦτο τὸ διάδημα νοσημάτων ψυχῆς ἀναιρετικόν · τοῦτο ὄπλον ἀχείρωτων, τοῦτο τεῖχος ἄμαχον · τοῦτο ἀσφάλεια ἀκαταγώνιστος · οὐ βαρβάρων ἐφόδους, οὐ πολεμίων μόνον καταδρομὰς, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἁγρίων δαιμόνων διαλῶν τὰς φάλαγγας. Ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἁγίων. Ἐτερος. Ἐν ἁγίου εὐπροπέι. Ἄλλος, Ἐν δόξῃ ἁγίων. Ἐτι περὶ τῆς ἡμέρας διαλέγεται τῆς τε παρουσίας τῆς τε μελλούσης. Λαμπρότητα δὲ ἐναυθα τὸ κάλλος φησὶ τῶν ἁγίων. Τί μὲν λαμπρότερον Παύλου; τί δὲ περιφανέστερον Πέτρου; οἱ τὴν οἰκουμένην περιέτρεχον, ὑπὲρ τὴν ἡλίον λάμποντες, τὰ σπέρματα τῆς εὐσεβείας; καταβάλλοντες; Ὡς γὰρ ἐξ οὐρανῶν ἀγγελιοὶ καταβάντες, οὕτως ἦσαν πᾶσιν ἀπρόσιτοι ^β. Τοῦτο δεικνύς ὁ τὸ βιβλίον τῶν Πράξεων συνθεῖς, ἔλεγε, ὅτι Οὐδεὶς ἐτόλμα κολλᾶσθαι αὐτοῖς. Καὶ γὰρ τὰ ἱμάτια αὐτῶν πολλῆς ἔγεμε χάριτος, καὶ αἱ σκιά τῶν σωμάτων πολλὴν ἐπεδείκνυτο δύναμιν. Εἰ δὲ ἐναυθα τοιοῦτοι, ἐνόησον μοι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκεῖνην, ὅταν ἀφάρτα σώματα λάθωσιν, ὅταν ἀθάνατα, ὅταν ὑπὲρ πᾶσαν ὀρωμένην λαμπρότητα ἀποστίλθοντα, τίνες ἔσονται οὗτοι τε καὶ οἱ τούτοις εἰκοτὸς προφήται καὶ ἀπόστολοι, καὶ δίκαιοι, καὶ μάρτυρες, καὶ ὁμολογηταί, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν ἀρίστην πολιτείαν διαπρέψαντες ἐν τῇ πίστει τῇ εἰς τὸν Χριστόν. Ἐνόησον μοι τοὺς δήμους ἐκείνους, τὰς λαμπάδας, τὰς ἀκτίνας, τὴν δόξαν, τὴν εὐπρέπειαν, τὴν φαιδρότητα, τὴν πανηγυριν. Τίς ταῦτα παραστήσει; Λόγος μὲν οὐδεὶς · ἡ δὲ πείρα μόνη σαφῶς διδάξει τοὺς ἀξιούς ταύτης γενέσθαι τῆς θεωρίας, τὴν λαμπρότητα ἐκεῖνην. Ταυτὸν γὰρ οἶμαι συμβαίνειν, ὅσον εἰ πολλοὶ ἡλιοὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἔλαμπαν, ἢ εἰ συνεχεῖς ἀστραπαὶ · μάλλον δὲ ὅπερ ἂν εἶπω, φιλονεικῶν παραστήσαι τὸ κάλλος [260] ἐκεῖνο, οὐ δυνήσομαι κατ' ἀξίαν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ παραδείγματα ἅπαντα ταῦτα σωματικά · ἡ δὲ λαμπρότης, καὶ ἡ δόξα, ἡ τότε μέλλουσα ἐκλάμπειν ἐκεῖ, ὑπὲρ ἅπαν τοιούτων κάλλος διαλάμπει. Οὐ γὰρ ἀφάρτα ἔσται τὰ σώματα μόνον, οὐδὲ ἀθάνατα, ἀλλὰ

^α Reg. ἡλίου ἰσοκρίνοντο.

^β Reg. ἦσαν ἅπασι περιμέρητοι.

refrenabatur, peccata solvebantur, paralytici roborabantur, paradisi aperiabatur, petrae rumpebantur, velum discindebatur, radii solis avertentur¹, et tenebrae universum orbem terrae occupabant, corpora sanctorum, qui dormierant, excitabantur, latro in veterem patriam revertentur, caeli fornices aperiabantur, quae conculcata fuerat natura supra caelum caeli sustollebatur, et quod est his majus, in throno sedebat regio assistentibus ei angelis et aliis potestatibus; omne vitium fugabatur, virtus reducebatur, Spiritus gratia dabatur, piscatores, publicani, et opifices tabernaculorum ora philosophis obstruebant, oratorum linguam confutabant, daemonum evertebant tyrannidem; gentilium altaria, templa, festa, et publici conventus abolebantur; nidor, et fumus, et impia sacrificia omnia per vim exigebantur; vates, metragyrtae (a), augures et universa diaboli officina fugiebant, Ecclesiae ubique terrarum germinabant, chori virginum consistebant, et monachorum ordines, cum civitatibus desertum quoque implebatur pietate, justorumque et sanctorum virorum stantes chori supernis angelorum potestatibus in modulato concentu respondebant, et turbae martyrum, et catervae confessorum ubique terrarum plantabantur, virtutis erat faustus cum facilitate successus, barbarorum gentes docebantur philosophiam, et qui erant vel feris immaniores, vel cum ipsis angelis instituto vitae suae contendebant, et quantum terrae sol respicit, tantum verbum pervasit post crucem et resurrectionem. Quae omnia apud se cogitans propheta, dicebat: *Tecum principatus in die potentiae tuae.*

6. Quod si velis futurum quoque diem videre, et scire quomodo ille etiam dies est ejus potentiae, cogita apud te, quantum sit videre caelum contrahi, et universam naturam corruptam resurgere, et nutu omnes adesce, diabolium pudore suffundi, daemones demisso capite esse, justos coronari, unumquemque dare rationem suorum delictorum, et pro recte factis accipere praemium, esse alterius vitae constitutionem: non enim amplius mors, morbus et senium, non amplius paupertas, damna et insidiae, non amplius domicilia et civitates, artes et navigationes, non amplius vestium amictus, cibi et potus, tecta et cubilia, mensae et lucernae; non amplius insidiae, pugnae et judicia, non amplius matrimonia, doloresque pariendi, et partus; sed haec omnia tamquam pulvis jactatus evanescent, et alius praestantior vitae status redditur, cum concedatur corpori, ut sit ab interitu alienum, immortale, et magna sit potestate praeditum. Quae Paulus significans, dicebat: *Præterit figura mundi hujus (1. Cor. 7. 31)*. Quod si non habes fidem iis quae dicta sunt, quoniam ea non vides praesentia, ex praesentibus sume argumentum de futuris. Pervade ratione universum orbem, terram, mare, Graeciam, barbarorum sedes, terram habitabilem et inhabitabilem,

¹ Reg., *obscurabantur.*

(a) Metragyrtae: ii erant qui pro magna matre Cybele stupem cogebant: ideoque vocabantur metragyrtae: metragyrtae quoque appellabantur, quia singulis mensibus id officii praestabant.

urbes quae sunt in terra, insulas quae in mari, montes denique et saltus: et cum videris ubique Christi relucere potentiam, omnesque praestantissimum ejus nomen praedicare, reputa apud te, eum qui tot et tanta potuit, etiam futura pollicitum esse.

Peregrinationes ad loca sancta. Laus crucis. — Quod si ex parte quoque velis argumentum sumere, cogita quam de causa universus orbis terrae concurrat ad videndum sepulcrum quod caret corpore: quoniam potestas trahit eos qui habitant in extremis finibus terrae, ut videant ubi natus est, ubi sepultus est, ubi crucifixus. Considera quantae sit potentiae signum ipsa crux. Haec enim crux antea erat mors execranda, mors opprobrii et ignominiae plena, mors omnium turpissima. Sed ecce nunc ipsa vita evasit honorabilior, et splendidior, et omnes eam in fronte circumferimus, non solum non erubescimus, sed ea etiam gloriantes. Non enim solum privati, sed et ii qui sunt diademate redimiti, eam potius in fronte gestant (a), quam diadema; et merito quidem: est enim innumeris diadematis melior. Diadema enim ornat caput: crux autem munit mentem. Ea daemones ucciscitur, ea diadema est, quod tollit morbos animae; ea est armatura invicta, ea murus inexpugnabilis; ea est munimentum insuperabile: quae non solum barbarorum irruptiones et incursiones hostium, sed ipsorum etiam immanium daemonum phalanges perrumpit. *In splendoribus sanctorum.* Alius, *In decore sancti.* Alius, *In gloria sanctorum.* Adhuc loquitur de die praesenti, et de futuro. Splendorem autem hic dicit sanctorum pulchritudinem. Quid est enim Paulo splendidius? quid Petro insignius? qui universum orbem terrarum pervaserunt, vel sole clariore, pictatis semina dejicientes? Perinde enim ac si fuissent angeli qui e caelo descendissent, ita erant omnibus inaccessi. Hoc ostendens qui librum Actuum composuit, dicebat: *Nemo audebat se conjungere eis (Act. 5. 13)*. Etenim ipsorum vestes erant plenae magna gratia, et umbrarum corporum magnam ostendebant potentiam (*Ib. v. 15, etc. 19. 12*). Quod si hic tales erant, cogita mihi eo die, quando ab interitu aliena corpora acceperint, quando immortalia, quando omnem qui videtur splendorem superantia, quinam erunt ii, et qui fuerint eis similes, prophetae et apostoli, et justii et martyres, et confessores, et omnes qui per optimam vitae institutionem in fide Christi fuerint insignes. Cogita mihi illos populos, lampades, radios, gloriam, decorem, laetitiam, festum celeberrimum. Quisnam haec explicabit? Nulla quidem oratio; sed sola experientia aperte docebit eos, qui hoc spectaculo digni fuerint, tantum splendorem. Perinde enim eventurum existimo, ac si multi soles in caelo fulserint, vel si frequentia fulgura: vel potius quodcumque dixerit, contendens ostendere illam pulchritudinem, minime poterit dicere pro rei dignitate. Sunt enim haec omnia exempla corporalia: splendor autem, et quae tunc illic futura est gloria, omnem ejusmodi pulchri-

(a) Singulare est quod hic ait Chrysostomus, omnes crucem in fronte suo tempore tulisse, etiamque Imperatores; certe Helenam Augustam crucem supra globum gestantem videmus in Antiquit. nostra Tom. 5.

tudinem longo intervallo superabit. Non solum enim erunt ab interitu aliena, et immortalia corpora, sed tunc etiam induentur gloria ineffabili. *In splendoribus sanctorum*. Ut ostendat eum non terribilem esse solum, ostendit ejus mansuetudinem et beneficentiam, dicens: *In splendoribus sanctorum*. Et hoc est illius potentiae, eos adeo claros reddere: quod Paulus quoque significans, dicebat: *Qui transformabit corpus humilitatis nostrae, ut fiamus conformes corpori gloriae ejus (Philip. 3. 21)*.

7. Deinde quoniam rem dixerat magnam et ineffabilem, subjunxit: *Secundum operationem qua potest omnia sibi subjicere*. Ne quaeras, inquit, quomodo et quam ratione. Potest enim quaecumque vult. Sed quare non dixit, *In splendore sanctorum*, sed, *In splendoribus (Ibid.)*? Quia multa sunt et diversa praemia. *Alia est enim gloria solis, et alia gloria lunae: et alia gloria stellarum. Ut enim stella a stella differt in gloria, ita erit, inquit, etiam resurrectio mortuorum (1. Cor. 15. 41)*. Et Christus: *In domo Patris mei mansiones multae sunt (Joan. 14. 2)*. Ideo splendor ille finem non habet; neque enim cedit nocti, nec locum dat tenebris, sed cum sit magnus, ineffabilis, et hunc qui videtur longe superans, habet etiam hoc maximum, quod finem non suscipit: quod quidem est ineffabilis Regis potestatis, quod corpora quae erant interitui obnoxia et caduca, in tantam potentiam et virtutem deduxerit. Deinde quoniam magna quaedam dixit, et spe auditorem erexit, ostendit haec quoque jure fieri: quoniam qui haec facit, talis est et tantus. Quis ille porro, qui haec facit? Qui est ejusdem cum Patre substantiae. Illud enim significans, subjunxit: *Ex utero ante luciferum genui te*.

Haec, Ante luciferum genui te, de generatione aeterna Christi dicuntur. Operationis et naturae diversitas. — Sed qui haec verba ad suum sensum vertunt, contendunt haec dicta esse de generatione carnis. Quomodo ergo, dic, quaeso, *Ante luciferum*? Ita dixit noctem qua natus est: natus est enim ante diluulum. Sed hoc non est dicere quod quaeritur, neque hoc dixit gratia historiae: et alioqui non possunt ostendere, id quod docuerunt evangelistae, dictum esse a prophetis, qui maxima ex parte obscure loquuntur. Hic ergo illud, *Ante luciferum*, non dicit ante ortum luciferi, sed ante naturam, antequam factus esset lucifer. Solet enim Scriptura haec distinguere, quando dicit, *Ante naturam*, et quando, *Ante operationem*; ut cum dicit: *Uportet praevenerit matutinam ad gratias agendas tibi*¹; et *ante ortum lucis te alloqui (Sap. 16. 28)*. Hic enim dicit matutinum. Non dixit enim, *Ante solem*, sed, *Ante ortum*; non, *Ante naturam*: ante naturam enim solis nihil factum est; sed, *Ante ortum solis*, ut significaret diluulum. Alicubi autem quando dicit, *Ante ejus naturam*, non dicit, *Ante ortum*, sed, *Ante solem*; ut quando dicit: *Ante solem permanet nomen ejus. Et ante lunam generationes generationum (Psal. 71. 17. 5)*.

¹ Locum hunc sic habent Graeca Biblia, Sapientiae 16, 28 Δεῖ προῦνεν ἡλιον ἐπ' εὐχαριστίαν σου.

Quemadmodum ergo aliud est, *Ante solem*, et aliud, *Ante ortum solis*; hoc enim operationem solis et mane significat, illud vero naturam; ita etiam hic, si voluisset significare noctem, non dixisset, *Ante luciferum*, sed, *Ante ortum luciferi*. Et alioqui Christus quoque hunc Psalmum accepit non de humanae carnis oeconomia, sed de generatione per Spiritum. Cum enim dixisset Judaeis: *Quid vobis videtur de Christo? cujus est filius?* postquam dixerunt: *David*, subjunxit Psalmum, dicens: *Quomodo ergo dicit David: Dicit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis? Si ergo Dominus ejus est, quomodo vos dicitis, quod est ejus filius (Matth. 22. 42-45)?* Quid est ergo quod dicitur? Veram et germanam hic ostendit generationem. Quid ergo? est solum ante luciferum? Nequaquam. Nam dicit etiam alibi: *Ante lunam thronus ejus*. Et non solum ante lunam; nam de Patre quoque dicit: *Antequam montes fierent, et formaretur terra, et orbis terrarum, a saeculo et in saeculum tu es (Psal. 89. 2)*. Non a saeculo solum, sed etiam ante saeculum: neque enim est usque ad saeculum, sed in infinitum. Ne offendaris autem in dictionibus, sed suscipe intelligentiam qua Deo conveniat. Vide autem prophetae sapientiam. Psalmum incipiens non ab his orsus est: *Ex utero ante luciferum genui te*: sed cum prius praecleara ejus facta ostendisset, et ipsum per opera praedicasset, postea proprio loco ejus dignitatem ostendit. Ita etiam dicebat ipse: *Si non facio opera Patris mei, nolite mihi credere. Sin autem facio, et si mihi non credatis, operibus credite (Joan. 10. 37)*: ut cum didiceris quod is est qui sedet ad dexteram Patris, qui Dominus appellatur ut Pater qui secum habet principatum, qui talem efficit splendorem, qui inter gentes dominatum obtinet, ne conturberis, si audieris eum esse Filium etiam ante universam creaturam. Jure autem admirandus est propheta, quomodo illa quidem ex Dei persona, haec vero ex sua persona loquitur. Illud enim, *Sede a dextris meis*: et illud, *Ex utero ante luciferum genui te*, quae illum superabant altitudine, ipsum Deum introducit dicentem: alia autem ipse refert. Vide autem quanta utatur proprietate dictionis. Satis fuisset enim dicere, *Genui te*: sed propter eos qui humi serpunt, ut veram ostenderet generationem, hujus quoque dictionis meminit. Et sicut cum dicit manum, non id dicit ut manum esse suspicemur, sed ut intelligamus creandi potestatem, ita etiam uteri meminit, ut veram esse generationem ostendat.

8. Deinde volens prophetiam in figuram judicis aptare, ad eum verba facit, quod quidem vehementissimi amoris et insignis gaudii erat et animae quae a divino Spiritu occupabatur. 4. *Juravit Dominus, et non poenitebit eum. Tu es sacerdos in aeternum, secundum ordinem Melchisedec*. Vides quomodo ad id quod est humiliter deduxit orationem, modo de divinitate, modo de humanitate disserens? quod etiam faciunt evangelistae, ut utrinque conservetur dogmatum perfectio. Et quare dixit, *Secundum ordinem Melchisedec*? Et propter sacramenta, quod ille quoque panem et vinum Abrahae obtulcrit; et quod hoc sacerdotium sit

καὶ δόξαν ἄρρητον ἐνδύσεται τότε. Ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἀγίων. Ἴνα μὴ φοβερὴν ἴδῃται δεξιῇ μόνον, δεκνυσιν αὐτοῦ καὶ τὸ ἡμέρον καὶ τὸ ἐνεργητικὸν, λέγων· Ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἀγίων. Καὶ τοῦτο τῆς ἐκείνου δυνάμεως ἐστὶ, τὸ λαμπροῦς οὕτως ἐκείνους ποιῆσαι· ὅπερ καὶ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὁς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι συμμόρφους τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ.

ζ. Εἶτα ἐπειδὴ μέγα εἶπε καὶ ἄφατον, ἐπήγαγε· Κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δυνάσθαι αὐτὸν ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. Μὴ ζῆτει πῶς, φησὶ, καὶ τίνι τρόπῳ. Δυνατὰ γὰρ αὐτῷ πάντα, ὅσα βούλεται. Τίνος δὲ ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων, ἀλλ', Ἐν ταῖς λαμπρότησιν; Ὅτι πολλὰ καὶ διάφορα τὰ βραβεῖα. Ἄλλη γὰρ δόξα ἡλίου, καὶ ἄλλη δόξα σελήνης, καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων. Ἀστὴρ γὰρ ἀστέρως διαφέρει ἐν δόξῃ· οὕτως ἐστὶ, φησὶ, καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. Καὶ ὁ Χριστός· Ἐν τῇ ἀνάστασι τοῦ Πατρὸς μου πολλὰ μορὰ εἰσι. Διὰ τοῦτο ἡ λαμπρότης ἐκείνη τέλος οὐκ ἔχει. Οὐδὲ γὰρ εἶκει νυκτὶ, οὐδὲ παραχωρεῖ σκότῳ, ἀλλ' ἄφατος οὕσα καὶ μεγάλη, καὶ πολὺ ταύτην τὴν ὁρωμένην ὑπερβαίνουσα, εἶτι καὶ τοῦτο ἔχει μέγιστον, τὸ πέρασ μὴ δέχεσθαι, ὅπερ ἀφάτου δυνάμεως ἐστὶ τοῦ βασιλεύωσ, τὸ τὰ σῶματα τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπίκριθα εἰς τοσαύτην ἄγειν ἰσχὴν καὶ δύναιμιν. Εἶτα ἐπειδὴ μεγάλα τινὰ εἶπε, καὶ ταῖς ἐλπίσιν ἐπέτρωσε τὸν ἀκροατὴν, δεκνυσιν ὅτι εὐκότως ταῦτα γίνεται, ἐπειδὴ τηλικούτος ὁ κατορθῶν. Τίς δὲ ὁ κατορθῶν; Ὁ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ. Τοῦτο γὰρ δηλῶν ἐπήγαγεν· Ἐκ γαστροῦ προῦ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε.

Ἄλλ' οἱ πρὸς τὴν ἐαυτῶν γνώμην διαστρέφοντες τὰ εἰρημένα, περὶ τῆς κατὰ σάρκα ταῦτα γεννήσεως εἰρησθαι φασί. Πῶς οὖν, Πρὸ ἑωσφόρου; εἰπέ μοι. Τὴν νύκτα οὕτως εἶπε, καθ' ἣν ἐτίκτετο, ὅτι πρὸ τοῦ ὄρθρου ἐτέχθη. Ἄλλ' οὐ τοῦτο ἦν τὸ ζητούμενον εἰπεῖν, οὐδὲ ἱστορίας χάριν ἔλεγεν· ἄλλως δὲ οὐδὲ ἔχουσιν δεῖξαι, ὅτι ὅπερ οἱ εὐαγγελιστὰι ἐδίδασκαν, τοῦτο εἶπον ἂν οἱ προφῆται οἱ συνεσκιασμένως τὰ πλεῖω φεθγγόμενοι. Ἐνταῦθα τοῖνον τὸ, Πρὸ ἑωσφόρου, οὐ πρὸ τῆς ἀνατολῆς λέγει τοῦ ἑωσφόρου, ἀλλὰ πρὸ τῆς φύσεως, πρὸ τοῦ γενέσθαι ἑωσφόρον. Οἶδε γὰρ ταῦτα ἡ Γραφὴ διαίρειν, ὅταν πρὸ φύσεως λέγη, καὶ ὅταν πρὸ ἐνεργείας· οἷον ὅταν λέγη· Δεῖ φάναϊν τὸν ὄρθρον ἐκ' εὐχαριστίῳ σου*, καὶ πρὸ ἀνατολῆς φωτὸς ἐντυγχάνειν σοι. Ἐνταῦθα γὰρ τὸν ὄρθρον ἰεγει. Οὐ γὰρ εἶπε, Πρὸ ἡλίου, ἀλλὰ, Πρὸ ἀνατολῆς· οὐ. Πρὸ τῆς φύσεως· οὐδὲν γὰρ πρὸ τῆς φύσεως τοῦ ἡλίου γέγονεν· ἀλλὰ, Πρὸ ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου, ἵνα τὸν ὄρθρον ἐμφήγη. Ἄλλαχού δὲ [261] ὅτε πρὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ λέγει, οὐ λέγει, Πρὸ ἀνατολῆς, ἀλλὰ, Πρὸ τοῦ ἡλίου· ὡς ὅταν λέγη· Πρὸ τοῦ ἡλίου διαμῆνει τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Καὶ πρὸ τῆς σελήνης γενεὰς γενεῶν. Ὅπερ οὖν ἕτερον τὸ, Πρὸ ἡλίου, καὶ ἕτερον τὸ, Πρὸ ἀνατολῆς ἡλίου· τὸ μὲν γὰρ τὴν ἐνέργειαν τοῦ ἡλίου, καὶ τὸν ὄρθρον δηλοῖ, τὸ δὲ τὴν φύσιν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα εἰ ἐβούλετο τὴν νύκτα δηλῶσαι, οὐκ ἂν εἶπε, Πρὸ ἑωσφόρου, ἀλλὰ, Πρὸ ἀνατολῆς ἑωσφόρου. Ἄλλως δὲ καὶ ὁ Χριστός τὸν ψαλμὸν τοῦτον οὐκ εἰς τὴν κατὰ σάρκα οἰκονομίαν, ἀλλ' εἰς τὴν

κατὰ Πνεῦμα γέννησιν ἔλαβεν. Εἰπὼν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις, *Τὶ ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ, τίνας υἱὸς ἐστιν;* ἐπειδὴ εἶπον, *Τοῦ Δαυὶδ, ἐπήγαγε τὸν ψαλμὸν, λέγων· Πῶς οὖν Δαυὶδ φησιν, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Εἰ οὖν Κύριος αὐτοῦ ἐστὶ, πῶς ὑμεῖς λέγετε, ὅτι υἱὸς αὐτοῦ ἐστὶ;* Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Τὸ γνήσιον τῆς γεννήσεως παρέστησεν ἐνταῦθα. Τί οὖν; πρὸ τοῦ ἑωσφόρου μόνον ἐστίν; Οὐδαμῶς. Ἐπεὶ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· *Πρὸ τῆς σελήνης ὁ θρόνος αὐτοῦ.* Καὶ οὐ πρὸ τῆς σελήνης μόνον, ἐπεὶ καὶ περὶ τοῦ Πατρὸς λέγει· *Πρὸ τοῦ ὄρη γενηθῆναι, καὶ πλοσθῆναι τὴν γῆν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος, καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος σὺ εἶ.* Οὐκ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ αἰῶνος· οὐδὲ γὰρ ἕως τοῦ αἰῶνος, ἀλλ' ἀπέριωσ ἐστὶ. Μὴ δὲ πρόσκειται ταῖς λέξεσιν, ἀλλὰ θεοπρεπῶς δέχου τὴν ἔνοιαν. Καὶ ὄρα Προφῆτου σοφίαν. Ἀρχόμενος τοῦ ψαλμοῦ, οὐκ ἐντεῦθεν ἤρξατο· *Ἐκ γαστροῦ προῦ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε*· ἀλλὰ πρῶτον δεῖξας αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἀνακηρύξας αὐτὸν, ὕστερον ἀπὸ κυρίου δεκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Εἰ οὐ ποῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεῦτέ μοι. Εἰ δὲ ποῶ, κἀν ἐμοὶ μὴ πιστεῦτε, τοῖς ἔργοις πιστεῦσατε*· ἵνα μαθῶν, ὅτι ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ὁ Κύριος κατοκόμενος ὡς ὁ Πατήρ, ὁ μὲν ἑαυτοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχων, ὁ λαμπρότητα τοιαύτην ἐργαζόμενος; ὁ μεταξὺ τῶν ἐθνῶν κατακυριεύων, μὴ θορυβηθῆς, ἐὰν ἀκούσῃς, ὅτι οὕτως Υἱὸς ἐστὶ καὶ πρὸ τῆς κτίσεως ἀπάσης. Θαυμάζειν δὲ ἄξιον τὸν Προφῆτην, πῶς τὰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τὰ δὲ ἐκ προσώπου αὐτοῦ φθέγγεται. Τὸ μὲν γὰρ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, καὶ τὸ, *Ἐκ γαστροῦ προῦ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε*, ἄπερ ἐστὶν ὑψηλότερα αὐτοῦ, αὐτὸν εἰσάγει τὸν Θεὸν λέγοντα· τὰ δὲ ἄλλα αὐτὸς διηγείταί. Σκόπει δὲ καὶ πόση κέχρηται οἰκειότητι ὁ τῆς λέξεως. Ἦρκει μὲν γὰρ καὶ τὸ εἶπειν, *Ἐγέννησά σε*· ἀλλὰ διὰ τοὺς χαμὰ βαδίζοντάς, ἵνα τὸ γνήσιον παραστήσῃ, καὶ ταύτης ἐμνημόνευσε τῆς ῥήσεως. Καὶ καθάπερ λέγων χεῖρα, οὐχ ἵνα ὑποπτεύσωμεν χεῖρα, λέγει, ἀλλὰ τὴν δημιουργικὴν δύναμιν· οὕτω καὶ γαστροῦ ἐμνημόνευσε, ἵνα τὸ γνήσιον τῆς γεννήσεως παραστήσῃ.

η'. Εἶτα βουλόμενος τὴν προφητείαν ἐν σχήματι δικαστοῦ [262] συνθεῖναι, πρὸς αὐτὸν τὴν λαλίαν ποιείται, ὅπερ σφοδρότατης ἀγάπης ἦν καὶ χαρᾶς ὑπερβαλλούσης, καὶ ψυχῆς σφόδρα κατόχου θεῷ Πνεύματι γινομένης. Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται. Σὺ ἱερὺς εἰς τὸν αἰῶνα, κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ὁρᾶς πῶς ἄλιν ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον ἄγει, ποτὲ μὲν περὶ τῆς θεότητος, ποτὲ δὲ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος διαλεγόμενος; ὅπερ καὶ οἱ εὐαγγελιστὰι ποιούσιν, ἵνα ἐκατέρωθεν ἡ ἀκρίβεια τῶν δογμάτων διατηρήται. Καὶ διὰ τί εἶπε, *Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ*; Καὶ διὰ τὰ μυστήρια, ὅτι κάκεινος ἄρτον καὶ οἶνον προσθήσχε τῷ Ἀβραάμ, καὶ διὰ τὸ ἐλευθέραν εἶναι τοῦ νόμου ταύτην τὴν ἱερωσύ-

b Savil. ἀπὸ τοῦ κυρίου habet et hæc notat: « Interpres, ex dominio, ἐκ τοῦ κυρίου εἶναι, ἢ ἐκ προσωνομάσθαι. Bolsius ingeniose, ἀπὸ τοῦ κυρίου ὄνοματος. » Ego neutram emendationem admittit, et locum bene habere puto, sed maie a Gentilino conversum esse, ex dominio; sed esse quasi dicas, ex proprio, proprio loco. vel opportune. eodem modo Origenes in Genesim κυριολέειαν vocat propriam dictionem.

* Reg. ἐγγύτη. Savil. et alii οικειότητι.

* Reg. ἐπ' εὐχαριστίᾳ σου. Locum hunc sic habent Græca Biblia Sapientie 16, 24: « εἰ φάναϊν ἡλίον ἐπ' εὐχαριστίαν σου, et sic utique legendum.

νην, και δια τὸ ἀτελεύτητον, καθάπερ και Πυλῶς φησι, και ἀναρχον. Ὅπερ γάρ ἐκεῖνος εἶχεν ἐν ταῖς σκιαῖς, τοῦτο ἐν τῇ ἀληθείᾳ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ· και καθάπερ τὰ ὀνόματα προέτρειν, ὡς Ἰησοῦς, ὡς Χριστός, οὕτω και τοῦτο. Οὐτε ἀρχὴν οὖν ἡμερῶν φαίνεται ἔχων, οὔτε ζωῆς τέλος ὁ Μελεχισεδέκ, οὐ τῷ μὴ ἔχειν, ἀλλὰ τῷ μὴ γενεαλογηθῆναι. Ὁ δὲ Ἰησοῦς οὐδὲ ἀρχὴν ἡμερῶν ἔσχεν, οὔτε ζωῆς τέλος, οὐ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ἀλλὰ τῷ καθ' ὅλου μὴ εἶναι ἐπ' αὐτοῦ ἀρχὴν χρονικὴν, μηδὲ τέλος. Τὸ μὲν γάρ ἦν σκιά, τὸ δὲ ἀλήθεια. Ὅπερ οὖν, Ἰησοῦς, ἀκούων, οὐ τὸν ἀληθῶς Ἰησοῦν ὑποπετεύεις, ἀλλὰ τοῦ ὀνόματος τὸν τύπον δέχην μόνον, και οὐδὲν πλέον ἐπιζητεῖς· οὕτω και ἀκούων τὸν Μελεχισεδέκ ἀναρχον και ἀτελεύτητον, μὴ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ αὐτὸν ζητεῖ, ἀλλ' ἀρκοῦ τῇ προσηγορίᾳ μόνῃ, τὴν δὲ ἀληθειαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καταμάνθανε. Ὅρκον δὲ ὅταν ἀκούσης, μὴ ὄρκον νόμιζε. Ὅπερ γὰρ θυμὸς, οὐ θυμὸς ἐπὶ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸ τιμωρητικὸν, και οὐ πάθος ἐστίν· οὕτως οὐδὲ ὄρκος. Οὐ γὰρ ὁμνυσι Θεός, ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον λέγει. Εἰπὼν τοίνυν τὴν λαμπρότητα τῶν ἀγίων, τὸ τεθῆναι τοὺς ἐχθρούς ὑπὸ τοῦ πόδας αὐτοῦ, τὴν ἡμέραν τῆς δυνάμεως, λέγει και τὰ παρόντα λοιπὸν. Καὶ ὄρα ὅταν ποιεῖται τάξιν τῷ λόγῳ, τὸν σκληρὸν ἀκρατήν καταμαλάσων. Πρῶτον γὰρ φοβήσας τῷ λόγῳ τῆς κρίσεως, και τὸ δυσένδοτον αὐτοῦ μαλάσας, οὕτω και τὸν περὶ τῶν παρόντων εἰσάγει λόγον. Διὰ τοῦτο και τριαύτην ποιεῖται τὴν μίξιν. Σκόπει δὲ· *Ἔως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου*. Τοῦτο τῶν μελλόντων· εἶτα τὰ παρόντα· *Ῥάβδον δυνάμεώς σου ἐξαιποστελεῖ Κύριος ἐκ Σιών· και κατακυριεύς σου ἐξαιποστελεῖ Κύριος ἐκ Σιών· και κατακυριεύς σου ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου*· εἶτα τὰ μέλλοντα· *Μετά σου ἡ ἀρχή, ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεώς σου ἐν ταῖς λαμπρότησι τῶν ἀγίων*. Εἶτα πάλιν τὰ παρόντα, οὐκέτι τιμωριαν ἔχοντα, ἀλλ' εὐεργεσίαν· *Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελεχισεδέκ*. Τοῦτο γὰρ ἀμαρτίας ἀναίσεις, και καταλλαγὴ πρὸς Θεόν. Εἶτα ἐπιμένει αὐτοῖς ὅσον ἡβούλετο, πάλιν τῆς οικονομίας ἄπεται, ἐπὶ τὸ ταπεινότερον τὸν λόγον μετασχηματίζων, και λέγων· *Κύριος ἐκ δεξιῶν σου*. Καίτοι ἂν ἔλεγεν, ὅτι αὐτὸς κάθηται ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς. Ὅρξ πῶς οὐχ [263] ἀπλῶς χρῆται ταῖς λέξεσι παρακαθῆσθαι; Τί ἐστι, *Κύριος ἐκ δεξιῶν σου*; Ἐπειδὴ τῆς οικονομίας ἤψατο, ἐπὶ τὴν σάρκα τὸν λόγον τρέπει τὴν βοήθειαν δεχομένην. Ὅρξται γὰρ ἀγωνίων, και ἰδρῶν, και οὕτως ἰδρῶν, ὡς και θρόμβους καταρρεῖν, και ἐνισχυόμενος. Τοιαύτη γὰρ τῆς σαρκὸς ἡ φύσις. *Συνθλάσει ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ βασιλεῖς*. Οὐκ ἂν τις ἀμάρτοιο τοῦτο και περὶ τῶν παρόντων λέγων τῶν ἐπανισταμένων τῇ Ἐκκλησίᾳ, και περὶ τῶν μελλόντων δόσειν εὐθύνας, ὑπὲρ ὧν ἤμαρτον και ἡσέθησαν. *Κριεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσι, πληρώσει πτώματα*. Τί ἐστι, *Κριεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσι*; Δικάσει, φησὶ, κατακρινεῖ ἁ τοὺς δαίμονας. Καὶ ὅτι ἐκρινεν, ἀκουσον τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἀρχὸν τοῦ κόσμου ἐκβλήθησεται ἔξω*. Καὶ ἀλλαχού· *Κἀγὼ ἐκ ὑψώθῳ, πάντα ἐκλύσω πρὸς ἐμᾶντόν*. Εἰ δὲ αἰσθητικωτέρῳ τῇ λέξει κέχρηται, μὴ προσπαλαῖσας. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ τοῦτο. *Συνθλάσει κεφαλὰς ἐπὶ*

γῆς πολλῶν. Εἰ μὲν κατὰ ἀναγωγὴν βούλοιο τοῦτο δέχεσθαι, τὴν ἀπόνοιαν εἶποι τις ἂν ὅτι καθελεῖ· εἰ δὲ και αἰσθητικῶς, τὴν συμφορὰν τὴν Ἰουδαϊκὴν, οὐς ἀπώλεσαν ἄρδην μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος.

Ἐκ χειμάρρου ἐν ὀδῷ πίεται. Ἐνταῦθα δεικνυσι τὸ ταπεινὸν τῆς διαίτης, τὸ εὐτελὲς τῆς διαγωγῆς, ὅτι δὴ οὐ σοδῶν, οὐδὲ δоруφῶρους ἔχων, οὐδὲ φαντασίαν τινὰ περικεείμενος αἰσθητὴν ταῦτα ἔπραττεν, ἀλλὰ λιτὸν βίον μετιῶν, και τοιοῦτον, ὡς ἐκ χειμάρρου πίειν. Ὅλα γὰρ ἦν αὐτῷ ἡ τράπεζα, τοιοῦτον και τὸ ποτόν. Ἡ τράπεζα ἔρτοι κριθῖνοι, τὸ ποτὸν ὑδωρ ἀπὸ τοῦ χειμάρρου. Τὴν γὰρ φιλόσοφον ταύτην διαίταν ἤλθε διδάξων, γαστρὸς κρατεῖν, φαντασίαν πατεῖν, τύφον ἀποστρέφασθαι. Εἶτα δεικνύς τῆς ζωῆς τὸ κέρδος, τοῦτο ἐπήγαγε· *Διὰ τοῦτο ὑψώσεται κεφαλὴν*. Τῆς γὰρ ταπεινοφροσύνης και τοῦ σκληροῦ βίου οὗτος ὁ καρπός.

θ'. Ταῦτα δὲ οὐ περὶ τῆς θεότητος εἰρηται, ἀλλὰ περὶ τῆς σαρκὸς τῆς πινούσης ἐκ χειμάρρου, τῆς ὑψωθείσης. Οὐ μόνον γὰρ οὐδὲν αὐτὴν παρέβλαψεν αὐτὴ ἡ εὐτέλεια, ἀλλὰ και πρὸς ὑψος ἀνήγαγεν ἄφατον. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ ἀγαπητέ, ἔχων τὰ ὑποδείγματα, τὸν μὲν ψεγμαίνοντα και φαντασίας γέμοντα βίον ἀτίμαζε· τὸν δὲ εὐτελὴ και ἐσχεδιασμένον δίωκε, εἰ γε βούλει λαμπρός τις εἶναι και μέγας. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης σου διὰ τοῦτο ἤλθεν, ἵνα ταύτην σε διδάξῃ τὴν ὁδόν. Διὰ τοι τοῦτο και ὁ προφήτης εἰπὼν τὰ κατορθώματα, ἐπήγαγε τοῦτο αὐτό, μόνονοχὴ λέγων· *Ἀκούσας νίκην και τρόπαια, μὴ ἔλπιζε ὅπλα και στρατιώτας, και ἄρματα, και ἵππους, και ἱππέας, και ὄπλιτας, και θορύβους, και παραγὰς ἰδεῖν*. Οὕτω ταπεινός ἐστίν ὁ ταῦτα κατορθῶν, οὕτω συνεσταλμένος, ὡς ἐκ χειμάρρου πίειν ὑδωρ· ἀλλ' ὅμως οὗτος ὁ τοιοῦτος ταῦτα ἅπαντα ἀνύσει. Ἀκουέτωσαν οἱ τὰς Συβαριτικὰς ἔχοντες ἢ τραπέζας, και τὰ ἐδέσματα, και πᾶν εἶδος καρυχείας ἐπινοοῦντες, και ποικίλα μαγεῖρων γένη πανταχόθεν συλλέγοντες, και ναύτας [264] και κυβερνήτας και κωπηλάτας καταλέγοντας, ἵνα ξένα τινὰ γένη και οἶνου και μύρων και τῆς ἄλλης βλαχείας κομίσωσι, και πρὸς αὐτὸ ἑαυτοὺς καταποντίσωσι τὸ βάραθρον, και πάντων γένωνται ταπεινότεροι. Οὔτε γὰρ ὑψηλὸν εἴθε ποιεῖν τὸ πλειόνων δεῖσθαι, οὔτε ταπεινὸν τὸ ὀλίγων εἶναι ἐν χρεῖᾳ. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐκατέρων τὴν εἰκόνα ἀναπλάσωμεν, και ἔστω τις πολλοὺς ἔχων τοὺς πανταχόθεν χορηγούοντας, και ναύτας και κυβερνήτας, και χειροτέχνους και οἰκέτας, και ὑφάντας και ποιικιλτάς, και βουκόλους και ποιμένας, και ἱπποκόμους και ἱπποφοροῦς, και πολλὴν ἐν ἅπασιν ἐχέτω τὴν θεραπείαν· ἕτερος δὲ μηδενὸς τούτων ἀπολαυέτω, ἀλλ' ἄρτου μόνου και ὕδατος και ἱματίου ψιλοῦ· τίς ἐν τούτοις ὁ ὑψηλός; τίς δὲ ὁ ταπεινός; Οὐκ ἐβδηλον, ὅτι ὁ τὸ ἱμάτιον μόνον ἔχων; Οὗτος μὲν γὰρ και αὐτοῦ τοῦ βασταεύοντος καταφρονῆσαι δυνήσεται· ἐκεῖνος δὲ πάντων τῶν ταῦτα παρεχόντων δοῦλός ἐστίν, ὑποκύπτων, κολακεύων, θεραπεύων ἅπαντας, δεδοικώς μὴ τις αὐτὸν καταλιπὼν εἰς τὰ καιρία βλάβῃ· οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ δοῦλον, ὡς τὸ πολλῶν δεῖσθαι· ὡπερ οὖν ἐλευθερον, ὡς τὸ τῆς χρείας εἶναι μόνως. Τοῦτο και ἐπ'

• Sic mss. melius. Eliit. Morel. et Savil. κρινεῖ.

• Savil. προστιθέμενοι.

a lege liberum, ac neque finem, sicut dicit Paulus, neque principium habeat (*Hebr. 7. 3*). Quod enim ille in umbra habuit, hoc revera fuit in Jesu: et quemadmodum nomina præcesserunt, ut Jesus, ut Christus: ita hoc etiam. Neque ergo Melchisedec videtur habere dierum principium, neque finem vitæ; non quod non habeat, sed quod ejus genealogia nulla sit facta. Jesus autem neque principium dierum, nec vitæ finem habuit, non eo modo, sed quod nec in ipso sit omnino principium temporale, nec finis. Illud enim erat umbra, hoc veritas. Quemadmodum ergo cum Jesum audis, non eum qui vere est Jesus suspicaris, sed nominis solam figuram accipis, et nihil ultra requiris: ita cum audis Melchisedec, qui neque habet principium, nec finem, ne id quæras in rei veritate, sed tibi sufficiat sola appellatio: veritatem autem in Christo edisce. Jusjurandum vero quando audieris, ne putes esse jusjurandum. Quemadmodum enim ira in Deo, ira non est, sed est vis puniendi, et non perturbatio animi: ita etiam jusjurandum. Deus enim non jurat, sed id dicit quod omnino futurum est. Postquam ergo dixit splendorem sanctorum, positos esse inimicos sub pedibus ejus, diem ejus virtutis: dicit deinceps præsentia. Vide autem quonam ordine utitur in oratione, durum auditorem emolliens. Cum prius enim terruisset loquendo de judicio, ac pertinaciam ejus emolliisset, inducit sermonem de præsentibus. Propterea talem adhibet misionem. Considera autem: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*. Hoc dicit de futuris: deinde de præsentibus: *Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion; dominare in medio inimicorum tuorum*. Deinde futura prædicit: *Tecum principatus in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum*: postea rursus præsentia, quæ non habent amplius ultionem, sed beneficentiam: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*. Hoc est enim peccati absolutio, et cum Deo reconciliatio. Deinde cum in eis quantum voluit institit, attingit rursus œconomiam, ad id quod est humilium orationem convertens, et dicens, 6. *Dominus a dextris tuis*. Atqui superius dixerat eum sedere a dextris Patris. Vides quomodo non temere dictionibus inhærendum est? Quid est, *Dominus a dextris tuis*? Quoniam humanitatis susceptæ œconomiam attingit, ad carnem convertit orationem, quæ auxilium suscipit. Videtur enim angī, afflicti, et sudare, et ita sudare, ut guttæ sanguinis defluant, et rursus confirmari (*Luc. 22. 44*). Talis est enim carnis natura. *Confringet in die iræ suæ reges*. Non aberraverit qui hoc dixerit dici de præsentibus, qui insurgunt adversus Ecclesiam, et de iis qui pro peccatis et impietate sua pœnas sunt daturi. 6. *Judicabit in gentibus: implebit ruinas*. Quid est, *Judicabit in gentibus*? Judicabit, inquit, condemnabit dæmonas. Et quod judicaverit, audi Christum dicentem: *Nunc est judicium mundi hujus; nunc princeps mundi hujus ejicietur foras* (*Joan. 12. 31*). Et alibi: *Et ego si exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum* (*Ibid. v. 32*). Quod si usus est dictione quæ paulo magis ad sensum pertinet, non offendaris. Hoc est enim familiare Scri-

pturæ. *Conquassabit capita in terra multorum*. Si hoc quidem velis accipere anagogice, dixerit quispiam eum esse dejecturum fastum et arrogantiam; si vero sensibili modo accipias, Judæorum calamitatem, quos cum vehementia maxima funditus evertit.

Philosophia Christi et doctrina; adversus luxum; servum aut liberum quid potissimum faciat; curarum vacuitas quantum bonum. — 7. *De torrente in via bibet*. Hic ostendit humilem ac vilem ejus vivendi rationem, quod nullum fastum præ se ferens, nullis stipatus satellitibus, nec sensibili aliquo apparatu munitus, hæc fecerit; sed tenuem victum ducens, et adeo tenuem, ut ex torrente liberet. Qualis enim erat ei mensa, talis quoque potus. Mensa panes hordeacei, potus aqua de torrente. Venit enim hanc philosophicam vivendi rationem docturus, nempe ventri impere, pompam calcare, et fastum aversari. Deinde ostendens quod sit hujus vitæ emolumentum, subjunxit: *Propterea exaltabit caput*. Humilitatis enim vitæque austeræ hic est fructus.

9. Hæc autem non dicta sunt de divinitate, sed de carne quæ bibit ex torrente, quæ fuit exaltata. Non modo enim nihil ei detrimenti attulit hæc tenuitas, sed etiam ad ineffabilem evexit altitudinem. Et tu ergo, o dilecte, qui hæc exempla habes tibi proposita, vitam fastu et pompa repletam contemne, tenuem autem ac minime exquisitam persequere, si vis esse clarus et magnus. Dominus enim tuus ideo venit, ut hanc te viam doceret. Quocirca propheta quoque, cum præclara ejus facta narrasset, hoc ipsum subjunxit, prope dicens: Cum victoriam et tropæa audieris, ne spera te visurum arma, milites, currus, equos, equites, tumultus aut turbas: est adeo humilis qui hæc facit, adeo frugi et abstinens, ut ex torrente aquam bibat: et tamen qui est ejusmodi, hæc omnia perficiet. Audiant ergo qui mensas habent Sybariticas, epulasque et condimentorum omne genus excogitant, et varia coquorum genera undique colligunt, nautasque, gubernatores, et remiges deligunt, ut externa quædam vini et unguentorum genera, aliasque ejusmodi delicias importent, ac seipsos in ipsum barathrum præcipitent, et evadant omnium abjectissimi. Neque enim excelsum quid consuevit facere, qui pluribus indiget: nec humile quidquam, cui pauca desunt. Si vultis autem, effingamus utriusque imaginem, et sit quispiam qui habeat multos ei undique suppeditantes nautas, et gubernatores, artifices et ministros, textores et phrygiones, bubulcos, pastores, et equisones, equorumque armenta, atque in omnibus ei famulatus suppetant: alter autem nihil eorum habeat, præterquam solum panem et aquam, et vestem unicam: quis est in his excelsus? quis vere humilis? Annon clarum est, eum esse qui unicam habet vestem? Is enim vel ipsum regem poterit despiciere: ille autem servus est omnium qui hæc præbent, se demittens, blandiens, omnes observans, timens ne si quis eum reliquerit, in rebus maxime necessariis detrimentum accipiat. Nihil enim æque reddit servum, sicut multis egere: sicut etiam liberum, necessaria

tantum requirere. Hoc ipsum videri potest in brutis. Quid enim prodest asino sarcinis onusto, etsi eis fruatur millicis? quid autem nocet alii libero ab his omnibus, si necessarium alimentum suppetat? Et ideo Christus altos spiritus suis indens discipulis, utpote qui erant cum universo orbe terrarum loquuturi, omnibus eos curis liberavit, alatos efficiens, et quovis adamante constantiores reddens. Animæ enim nihil tantas addit vires, ut ab eis esse liberam: nihil eam adeo enervat, ut eis constrictam teneri. Quemadmodum enim non potest dolor hic cito inveniri: ita nec illic voluptas. Ille enim habet multos sævos immanesque dominos et dominas: hic autem nulli quidem servit, omnibus autem imperat, radiis solis secure fruens, aeris aura jucunde fruens, et qui sibi molestiam exhibeat, non habens. Non eum vexat et agitat ira, non invidia, non livor, non eum curæ tabefaciunt, non æmulationes, non vana gloria, non superbia, non aliquid aliud ejusmodi; sed sicut portus aliquis tranquillus, et liber a fluctibus, ita est affectus ejus animus, et iter in cælum facile ingreditur, ut quem nulla res præsens remoretur. Ut ergo nos quoque hac securitate fruamur, et in præsentī vita tranquillitatem, et in peregrinatione facilitatem consequamur, hanc vitam persequamur, ut bona quoque æterna adipiscamur, quæ omnem rationem, mentem, et cogitationem superant, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CX.

1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.*

1. *Gratiarum actionem a nobis Deus maxime requirit.* — Quid est, *In toto*? Cum omni animi alacritate et diligenter, liber ab omnibus curis sæcularium rerum, sublimis et erectus, anima a vinculis corporis liberata. *In corde.* Non in verbis tantum, nec in lingua et ore solummodo, sed cum mente et cogitatione. Ita etiam Moses legem ferens dicebat: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua* (*Deut.* 6. 5). Confessionem autem hic mihi videtur dicere gratiarum actionem. Laudabo, inquit, agam gratias. Totam enim vitam in hoc consumpsit, ab hoc exorditur, et in hoc desinit: hoc ejus opus perpetuo fuit, pro iis quæ et ipse et alii acceperant beneficiis gratias agere. Deus enim nihil æque atque hoc postulat: hoc est sacrificium, hoc oblatio, hoc est pii et grati animi signum, hoc vulnus infert diabolo: hinc coronabatur beatus Job et prædicabatur, quod cum illi tentationes essent innumerabiles illatæ, et uxor quoque eum supplantare vellet, non aversus sit, sed Domino de omnibus egerit perpetuo gratias, non solum quando dives, sed etiam quando pauper erat (*Job* 1. 21): non solum quando sanus erat, sed etiam quando percussus est in carne; non modo cum ei res omnes ex animi sententia succederent, sed etiam cum gravis illa tempestas in universam ejus domum incubuit, et in ipsam quoque naturam corporis. Hoc est enim grati in primis animi, in rebus adversis et asperis Deo magnas perpetuo habere gratias. Quod quidem ipse quoque innuens, declaravit per ea quæ

consequuntur. Quia enim multi homines, dum res quidem sunt lætæ, agunt gratias; si id autem secus eveniat, ægre ferunt: sunt etiam qui quæ eveniunt reprehendunt: ostendens id non fieri ex natura eorum, quæ accidunt, sed ex depravato animo, subjunxit dicens: *In consilio justorum et congregatione magna opera Domini.* Hoc dixit ostendens opus esse judice integro, et cœtu non corrupto, et clarum erit magna esse Dei opera, esseque magno miraculo plena. Sunt enim per se magna, nec videntur esse magna, nisi rectum judicem habeant. Namque sol quoque per se clarus est et lucidus, et universum orbem terræ illustrat: sed iis quorum oculi laborant, non est talis. Atqui sol non est in culpa, sed est vitium illorum imbecillitatis. Quando ergo videris aliquem Dei opera accusantem, ne propter illius improbitatem Dei opera calumnieris; sed illius dementiæ maximum indicium accipe ex Dei providentia. Quemadmodum enim qui solem dicit tenebrososum, astrum non vituperavit, sed suæ ipsius cæcitatæ certum argumentum protulit: et qui mel amarum nominat, non illius obscurat dulcedinem, sed de morbo quo laborat, fert sententiam: ita etiam qui Dei opera reprehendit. Et quemadmodum hic nec illis, nec ei quæ de illis habetur, existimationi detrimentum infert, sed amentiam suam maxime arguit: ita qui de Dei operibus rectum non habent iudicium, ne miracula quidem sciunt quæ facta sunt: quemadmodum contra, si quis sit æquo et non depravato animo, stupebit unumquodque eorum, quæ videntur esse difficilia. Quid enim, quæso, eorum quæ fiunt, non est admirabile? Si velis autem, aliis prætermisissis veniamus ad ea, quæ videntur esse multis molesta et gravia, inortem, morbum, paupertatem, et quæcumque sunt ejusmodi. Si quis enim fuerit recto corde, ea non difficulter suscipiet et mirabitur. Etsi enim mors ex peccato ingressa est (*Rom.* 5. 12), tanta tamen et tam insignis fuit Dei potentia, clementia et providentia, ut eam in nostri generis utilitatem converterit. Quid enim grave, dic, quæso, habet mors? Annon liberat a laboribus? annon a curis eripit? Annon audis Job eam laudantem, et dicentem: *Mors homini requies, cujus via est abscondita* (*a*) (*Job* 3. 23)? Annon ea vitium rescindit? Nam et si malus quis fuerit, eo mortuo vitium resectum est: *Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato* (*Rom.* 6. 7), hoc est, peccatum non amplius adjicit: et si cum bonus sit, excesserit, in tuto erit ei collocata omnis virtus, et in tutissimo thesauro recondita. Annon, dic, quæso, vivos modestiores reddit et temperantiores? Non vides sæpe divites qui superbia intumescunt, et supercilia attollunt, cum in funere vident corpus jacere exanime et immotum, filiosque in orbitate, uxorem in viduitate, et amicos in mœrore, famulosque atris vestibus indutos, et esse denique tristem ac lugubrem totius domus speciem; quomodo se

(a) Hæc, *cujus via est abscondita* (σὴ ἡ ὁδὸς ἀκρυβὴς καὶ ἄβυσσος), non erant in Editione LXX, sed ab Origene ex Theodotione cum asterisco subjuncta fuerant, ut responderent his verbis Hebraicis: אִשְׁרָה דְרַכִּי נִסְתָּרָה, sed postea quibusdam exemplaribus adjuncta fuere. Vide notam nostram in Hexapla.

ἀλόγων ἴσοι τις ἂν. Τί γὰρ ὄφελος ὄνθ' ἄλλομένῳ
μεγέθει φορτίων, καὶ μυριάκις αὐτῶν ἀπολαύη; τί δὲ
βλάβος ἐτέρῳ τούτων ἀπηλλαγμένῳ πάντων, ἂν τῆς
ἀναγκαίας ἀπολαύῃ προφῆς; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς
ὕψηλους τοὺς ἑαυτοῦ κατασκευάζων μαθητάς, ἅτε
μέλλοντας τῇ οἰκουμένῃ διαλέξεσθαι πάσῃ, πασῶν
αὐτοὺς ἀπῆλλαξε φροντιδῶν, περρωτῶν ἐργαζόμενος,
καὶ ἀδάμαντος εὐτονωτέρους. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἰσχυρὴν
ἐντίθησι ψυχῇ, ὡς τὸ τούτων ἀπηλλάχθαι· οὐδὲν
οὕτως ἀσθενῆ ποιεῖ, ὡς τὸ τούτοις ἐνέχεσθαι. Ὡς περ
γὰρ οὐκ ἔστι λύπην εὐρεῖν ἐνταῦθα ταχέως, οὕτως
ἐκεῖ ἠδονήν. Ὁ μὲν γὰρ πολλοὺς ἔχει δεσπότας καὶ
δεσποίνας ἀνημέρους τινὰς καὶ ἀπανθρώπους· ὁ δὲ
δουλεύει μὲν οὐδενί, κρατεῖ δὲ ἀπάντων, μετὰ πολ-
λῆς τῆς ἀδείας, καὶ τῆς ἀκτίνοσ ἀπολαύων, καὶ τῷ
ἀέρι· ἐντροφυὼν, καὶ τὸν διανοχούοντα οὐκ ἔχων. Οὐ
θυμὸς σπαράσσει τοῦτον, οὐ φόβος, οὐ βασκανία, οὐ
φροντιδὲς τήκουσιν, οὐ ζηλοτυπία, οὐ κενοδοξία, οὐ
τύφος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ὡς περ τις
λιμῆν εὐδιεινὸς· κυμάτων ἀπηλλαγμένος, οὕτως
αὐτῷ τὰ τῆς ψυχῆς διάκειται, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν
εὐκόλως ἰδεύει, οὐδενὶ τῶν παρόντων κατεχόμενος.
Ἐν ὧν καὶ ἡμεῖς ταύτης ἀπολαύομεν τῆς ἀδείας,
καὶ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐθυμίας, καὶ τῆς
εὐκόλως τῆς κατὰ τὴν ἀπόδημιαν, τοῦτον διώκωμεν
τὸν βίον, ὥστε καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύ-
σαι, τῶν ὑπερβαλλόντων ἅπαντα λόγον, καὶ νοῦν,
καὶ διάνοιαν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ
ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
Ἀμήν.

[265] Εἰς τὸν Πί Ψαλμον.

Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὄλῃ καρδίᾳ μου.

α'. Τί ἐστίν, Ἐν ὄλῃ; Μετὰ προθυμίας ἀπάσης, συν-
τεταμένως, ἀπαλλαγῆς τῶν βιωτικῶν φροντιδῶν, καὶ
μετάρσιος γενόμενος, καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολύσας τῶν
δεσμῶν τοῦ σώματος. Ἐν καρδίᾳ. Οὐκ ἀπλῶς ἐν
βήμασι, οὐδὲ ἐν γλώττῃ καὶ στόματι μόνον, ἀλλὰ
καὶ μετὰ τῆς διανοίας. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς νομοθετῶν
ἔλεγεν· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὄλης
τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὄλης τῆς διανοίας σου.
Ἐνταῦθα γὰρ μοι τὴν ἐξομολόγησιν τὴν εὐχαριστίαν
δοκεῖ λέγειν. Ὑμνήσω, φησὶν, εὐχαριστήσω. Καὶ γὰρ
ἅπαντα τὸν βίον εἰς τοῦτο ἀνήλικεν, καὶ ἐντεῦθεν
προσιμιάζεται, καὶ εἰς τοῦτο καταλήγει· καὶ τοῦτο ἦν
ἔργον αὐτοῦ διαπαντός, τὸ καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν
γενομένων, καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἄλλους εὐεργεσιῶν τὴν
εὐχαριστίαν ἀναφέρειν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς ὡς
τοῦτο ἐπιζητεῖ· τοῦτο θυσία, τοῦτο προσφορά, τοῦτο
ψυχῆς εὐγνώμονος σημεῖον, τοῦτο πληγὴ κατὰ τοῦ
δαδούλου· ἐντεῦθεν ὁ μακάριος· Ἰὼβ ἐστεφανοῦτο καὶ
ἀνεκηρύττετο, ὅτι μυρίων πειρασμῶν ἐπενεχθέντων
αὐτῷ, καὶ τῆς γυναικὸς ὑποσκελιζούσης, οὐ περι-
ετράπη, ἀλλ' ἔμενεν εὐχαριστῶν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ
πάντων, οὐκ ἠνίκα ἐπλοῦτε, ἀλλὰ καὶ ἠνίκα πένης
ἐγένετο· οὐκ ἠνίκα ὑγίαιεν, ἀλλὰ καὶ ἠνίκα ἐπλήγη
τὴν σάρκα· οὐκ ὅτε κατὰ βροῦν αὐτῷ τὰ πράγματα
ἐφέρετο, ἀλλὰ καὶ ὅτε χαλεπὸς ἐκείνος· ὁ χειμὼν κατ-
έσκηψεν εἰς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οἰκίαν, καὶ εἰς αὐτὴν
τοῦ σώματος τὴν φύσιν. Τοῦτο γὰρ μάλιστ' εὐχα-

ρίστω γνώμης ἐν ταῖς θλίψεσι καὶ ταῖς δυσημερίαις
πολλὴν εἰδέναι τῷ Θεῷ τὴν χάριν, καὶ διαπαντός
μένειν εὐχαριστοῦντα· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς αἰνιττό-
μενος διὰ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ
τῶν ἀνθρώπων ἐν εὐθυμίᾳ μὲν ὄντες εὐχαριστοῦσι,
τὰ ἐναντία δὲ πάσχοντες δυσχεραίνουσιν· εἰσι δὲ οἱ
καὶ τῶν γινομένων ἐπιλαμβάνονται· δεικνύς ὅτι οὐ
παρὰ τὴν φύσιν τῶν συμβαινόντων, ἀλλὰ παρὰ τὴν
διεστραμμένην γνώμην τοῦτο γίνεται, ἐπήγαγε
λέγων· Ἐν βουλήῳ εὐθέων καὶ συνυρωγῆ μεγάλῃ
τὰ ἔργα Κυρίου. Τοῦτο εἶπε δεικνύς, ὅτι δικαστοῦ
χρεῖα ἀδεκάστου καὶ συλλόγου μὴ διεφθαρμένου,
καὶ ἄλλα ἔσται τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, ὅτι μέγ' αἰ, ὅτι
πολλοῦ θαύματος ἀνάμεστα. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ καθ'
ἑαυτὰ μέγ' αἰ, οὐ δείκνυται δὲ μέγ' αἰ, ἐὰν μὴ κριτὴν
ὀρθὸν ἔχη. Ἐπεὶ καὶ ὁ ἥλιος καθ' ἑαυτὸν φαεινὸς
καὶ διαυγής, καὶ τὴν οἰκουμένην διαλάμπει πᾶσαν·
ἀλλὰ τοῖς κατὰ ὄψεις νοσοῦσιν οὐκ ἔστι τοιούτος.
Ἄλλ' οὐ τοῦ ἡλίου τὸ ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων
ἀσθενείας τὸ ἐλάττωμα. Ὅταν τοίνυν ἰδῆς τινὸς
κατηγοροῦντα τῶν ἔργων Θεοῦ, μὴ τὰ ἔργα διάβαλλε
διὰ τὴν ἐκείνου κακίαν, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου ἀνοίας
λάμβανε μέγιστον εἰγμά ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προ-
νοίας. Ὡς περ γὰρ ὁ τὸν ἥλιον λέγων σκοτεινὸν, οἱ
τὸ ἄστρον διέβαλεν, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ πηρώσεως ἐξ-
ήγεγκεν ἔλεγον ἀκριβῆ· καὶ ὁ τὸ μέλι πικρὸν ὀνομά-
ζων, οὐ τὴν γλυκύτητα τὴν ἐκείνου συνεσχίσασεν [266],
ἀλλὰ τῆς νόσου τῆς αὐτοῦ κατηγορίας συνεστήσατο
τὴν ψῆφον· οὕτω δὴ καὶ ὁ τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ ἐπι-
λαμβανόμενος. Καὶ ὡς περ οὗτος ἐκεῖνα μὲν οὐ λυμαι-
νεται, οὐδὲ τὴν περὶ αὐτῶν ὑπόληψιν, τῆς δὲ ἀνοίας
τῆς αὐτοῦ μεγίστην ἐκφέρει κατηγορίαν· οὕτω δὴ καὶ
περὶ τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ οἱ μὴ κρίσιν ὀρθὴν ἔχοντες,
οὐκ ἴσασιν οὐδὲ τὰ θαύματα τὰ γενόμενα· ὡς εἰ τις
ἀδέκαστος ἔχοι ψυχῆ καὶ μὴ διεστραμμένην, ἔκα-
στον καὶ τῶν δοκούντων εἶναι δυσχερῶν ἐκπλαγήσε-
ται. Τί γὰρ οὐ θαυμαστὸν, εἰπέ μοι, τῶν γινομένων;
Καὶ εἰ βούλει, παραβραμόντες τὰ ἄλλα πάντα ἔλω-
μεν ἐπὶ τὰ δοκούντα εἶναι τοῖς πολλοῖς ἐπαχθῆ καὶ
φορτικά, τὸν θάνατον, τὴν νόσον, τὴν πένιαν, καὶ ὅσα
τοιαῦτα. Εἰ γὰρ τις εὐθεῖαν ἔχοι^β καρδίαν, καὶ ταῦτα
σφόδρα ἀποδέξεται καὶ θαυμάσεται. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ
ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, ἀλλ' ὅμως τοσαύτη τοῦ
Θεοῦ ἡ περιουσία, καὶ ἡ φιλανθρωπία, καὶ τῆς κηδε-
μονίας ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τούτῳ εἰς δέον χρῆσασθαι
τῷ γένει τῷ ἡμετέρῳ. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, βαρὺ ὁ θά-
νατος ἔχει; Οὐκ ἀπαλλαγὴ πόνων ἔστιν; οὐ λύσις
φροντιδῶν; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Ἰὼβ αὐτὴν ἐγκωμιάζον-
τος, καὶ λέγοντος· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπανσις, οὐ
ἡ ὁδὸς ἀπεκρυβῆ; Οὐκ ἐκκοπή κακίας; Ἄν τε γὰρ
πονηρὸς ἦ τις, διεκόπη τὰ τῆς κακίας αὐτοῦ τελευ-
τήσαντος· Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαιώται ἀπὸ τῆς
ἁμαρτίας, ποτέστιν, οὐκέτι προστιθῆσιν ἁμαρτίαν·
ἂν τε ἀγαθὸς ὢν ἀπέλθῃ, ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται τὰ τῆς
ἀρετῆς αὐτῷ πάντα, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῷ. Τοὺς δὲ
ζῶντας, εἰπέ μοι, οὐ ποιεῖ συμφρονεστέρους καὶ ἐπιει-
κεστέρους; Οὐκ ὄρας ὅτι πολλὰκις ἐν ἐκφορᾷ παρα-
γενόμενοι οἱ πλουτοῦντες, καὶ τετυφωμένοι καὶ τὰς
ὀφρῦς ἀνασπώντες, ὅταν ἴδωσι τὸ σῆμα κείμενον κω-
φῶν καὶ ἀκίνητων, καὶ παιδία ἐν ὀρφανίᾳ, καὶ γυναῖκα
ἐν χηρείᾳ, καὶ φίλους ἐν κατηφείᾳ, καὶ οἰκέτας με-
λανιμοῦντας, καὶ ἅπαν τῆς οἰκίας σκυθρωπῶν τὸ

^a Sic mss. recte. Edit. Morel. εὐδενὸς περιεραν

^b Mss. et Savil. ἔχοι. Morel. ἔχει.

σχῆμα, πῶς συστέλλονται; πῶς ταπεινούνται; πῶς συντριβονται; Καὶ γὰρ μυρίας ἀπολαύσαντες διδασκαλίας, καὶ μηδὲν κερδάναντες, ἀπὸ τῆς θύρας ἐκείνης ἀθρόον φιλοσοφῶσι, τὸ τε εὐτελὲς καὶ ἐπίκτητον τῆς ἀνθρωπίνης καταμαθάνοντες φύσεως, καὶ τὸ σαθρὸν καὶ ἄστατον τῆς αὐτῶν δυναστείας, καὶ ἐν ταῖς ἄλλοτριαῖς συμφοραῖς τὰς ἐκυτῶν προορῶντες μεταβολάς.

β'. Εἰ γὰρ θανάτου ὄντος, τοσαῦτα ἀρπαγαί, τοσαῦτα πλεονεξίαι, καὶ καθάπερ οἱ λιχῶδες καταπίνουσι τοὺς καταδεστέρους οἱ δυνατώτεροι· εἰ μὴ θάνατος ἦν, πότε ἂν ἔστησαν πλεονεξίας; Εἰ γὰρ εἰδότες, ὅτι οὐκ ἀπολαύσονται ὧν ἀρπάσωσιν, ἀλλὰ ἐκόντες καὶ ἄκοντες ἐκαστήσονται ἑτέροις, οὕτω μαίνονται καὶ λυτῶσιν· εἰ τοῦτο εἶχον ἐν ἀσφαλείᾳ, πότε ἂν αὐτοῖς ἐσθῆθη τὰ τῆς ἐπιθυμίας τῆς πονηρᾶς; Τί δέ; τοῦ μαρτυρίου οἱ στέφανοι οὐ διὰ θανάτου πλέκονται; [267] Τί δὲ ὁ Παῦλος; οὐ μυρία ἔστησε τρόπαια, λέγων· *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ὑμέτεραν καύχησιν*; Οὐ γὰρ ὁ θάνατος κακός, ἀλλ' ὁ πονηρὸς θάνατος κακός. Διὰ τοῦτο φησι· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὀσίων αὐτοῦ*. Ἄλλαχού δέ φησι· *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*· τοῦτο λέγων πονηρὸν, τὸ μετὰ τοῦ πονηροῦ συνειδότης ἀπελθεῖν, καὶ πολλαῖς πλημμελημάτων φροντίσι βεβαρημένον καὶ πιεζόμενον. Ὡς ὁ γὰρ καθαρὸν ἔχων συνειδότης, ἐπὶ τὰ βραβεῖα τρέχει, πρὸς τὸν στέφανον ἀναχωρεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων γνώμη, αὕτη τὸν θόρυβόν ἐστιν ἡ ποιούσα, ἀκουσον ὁ Παῦλος πῶς ἐπιζητεῖ τοῦτο, νῦν μὲν λέγων· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει τούτῳ στενωζόμεν, τὴν υἰοθεσίαν ἀπεκχερόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*· νῦν δὲ τὸ αὐτὸ δηλῶν ἀλλοχού· *Ἄλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν*. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι. Εἰ δὲ θάνατος οὐ φοβηθῆναι, ἀλλὰ καὶ ποθεινὸν τοῖς ὀρθῶς βίωσι, πολλῶ μᾶλλον πενία καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα. Ἐξεζητημένα εἰς πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ. Ἄλλος, Ἐξηκριωμένα. Ἐνταῦθά μοι περὶ τῶν κλισμάτων δοκεῖ διαλέγεσθαι, ἀνακηρύττων τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν· ἀνωτέρω δὲ ἔργα ἔλεγεν (εἰ καὶ ἡμεῖς διὰ τοὺς μικροβύχους, καὶ ἑτέρας διανοίας εἰς ταῦτα ἠψάμεθα), τὰ τεράστια, τὰ θαύματα, ἃ πολλὰκις ἐπέτελες τὸ τῶν ἀνθρώπων οἰκονομῶν γένος. Τί δὲ ἐστίν, Ἐξεζητημένα εἰς πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ; Ἡκριωμένα, φησὶ, καθάπερ καὶ ἕτερος ἐρμηνευτῆς εἶπε, παρεσκευασμένα, ἀπηρτισμένα, γεγεννημένα, πεπληρωμένα, ἀρκούonta τὰ θελήματα αὐτοῦ ποιεῖν, ἱκανὰ μαρτυρεῖν τὴν δύναμιν αὐτοῦ, οὐ χωλεύοντα, οὐδὲ ἐνδεῶς ἔχοντα εἰς τὸ ἀνῶσαι αὐτοῦ τὰ ἐπιτάγματα, ὅπερ καὶ ἀλλοχού φησι· *Πῦρ, χάλαζα, χιών, κρύσταλλος, πνεύματα καταιγίδος τὰ ποιοῦντα τὸν λόγον αὐτοῦ*· τουτέστι, τὰ προστάγματα αὐτοῦ. (Ὡς καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Ἐποίησε σελιήνην εἰς καιροῦς, ὁ ἦλιος ἔγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ· ἔθου σκοτός, καὶ ἐγένετο νύξ). Οὐ μόνον δὲ πρὸς ἅπερ ἐστὶ κατεσκευασμένα ταῦτα ἀνύει· ἀλλὰ καὶ τὰναντία ἐπιτάξει, καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ ὑπακοή. Τῇ γοῦν ἠλαδῆτῃ ἐπέταξε, καὶ οὐ μόνον οὐ κατεπόντισεν, ἔπερ αὐτῆς ἔργον ἦν, ἀλλὰ στερόασα αὐτῆς τὰ κύματα, πέτρας ἀσφαλέστερον τὸν Ἰουδαίων δῆμον διεβίβασεν. Ἡ κάμινος οὐ μόνον οὐκ ἔλαεν, ἀλλὰ καὶ

δρόσον παρῆγε διασυρίζουσαν. Τὰ θηρία οὐ μόνον οὐ κατήσθην, ἀλλὰ καὶ σωματοφυλάκων ἐπέιχε χώρων ἐπὶ τοῦ Δανιήλ. Τὸ κῆτος οὐ μόνον οὐ κατέπινεν, ἀλλὰ καὶ σῶαν τὴν παρακαταθήκην διετήρει. Ἡ γῆ οὐ μόνον οὐκ ἐδάστασεν, ἀλλὰ καὶ θαλάττης; χαλεπώτερον κατεπόντισεν, ὅτε ἠνολήθη καὶ κατέπτε Δαθάν, καὶ ἐκάλυφεν ἐπὶ τὴν συναγωγὴν Ἀβειρών· καὶ πολλὴν ἑτέραν ἴδοι τις ἂν τερατουργίαν ἐν τοῖς οὔσι γενομένην· ἵνα μάθωσιν οἱ σφόδρα ἀνοηταίνοντες, καὶ γῶσιν θεοποιούντες, ὅτι οὐ τυραννίδι φύσεως τὰ πράγματα ἄγεται, ἀλλὰ βουλή Θεοῦ πάντα εἶκει καὶ παραχωρεῖ. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ τῆς φύσεως δημιουργός, καὶ πρὸς τὸ αὐτῇ δοκοῦν πάντα τὰ ὄντα [268] μεταρρυθμίζουσα, καὶ νῦν μὲν ἀκινήτους αὐτῶν διατηροῦσα τοὺς ὄρους, νῦν δὲ, ἐπειδὴν βουληθῆ, ῥαδίως αὐτοὺς ἀνασπῶσα, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μεταβάλλουσα. Ἐξεζητημένα εἰς πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ. Εἰς τὰ προστάγματα αὐτοῦ, φησὶν, εἰς τὰ ἐπιτάγματα αὐτοῦ· οὐ μόνον δὲ εἰς τὰ ἐπιτάγματα αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ γινώσκεισθαι αὐτὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ὅπερ καὶ προηγούμενον αὐτοῦ θέλημα, καὶ διὸ μάλιστα ταῦτα ἐποίησεν. Ὁ τούτων ὁ Προφήτης λέγει, τοιούτων ἐστίν· ὅτι οὕτως ἐστὶν ἀπηρτισμένα, ὡς τοῖς προσέχουσι καὶ νοῦν ἔχουσι ἀκριβεστάτην καὶ σαφῆ καὶ τρανοτάτην τὴν περὶ αὐτοῦ γνώσιν ἐντιθέται τῇ διανοίᾳ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς τοῦτο μάλιστα τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς αὐτὰ κατεσκεύασε, τῷ μεγέθει, τῷ κάλλει, τῇ ὁμοιότητι, τῇ ἐνεργείᾳ, τῇ διακονίᾳ, τοῖς ἄλλοις ἅπανσι ἀνακινῶν τὴν ψυχὴν τοῦ θεατοῦ, καὶ τὴν διάνοιαν διεγείρων εἰς τὸ ζητῆσαι τὸν δημιουργὸν καὶ ἀριστοτέχνην Θεόν, καὶ προσκυνῆσαι τὸν ποιήσαντα αὐτὰ, καὶ ἀντὶ βιβλίων καὶ γραμμάτων γενέσθαι ἅπαν τὰ σώμα τῆς κτίσεως.

γ'. Οὐκ εἰς θεογνωσίαν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς πολιτείαν ἡμῖν μεγίστην εἰσάγει διδασκαλίαν τὰ κτίσματα. Ὁ τε γὰρ πλεονεκτης, ἐπειδὴν ἴδῃ τὴν ἡμέραν τῇ νυκτὶ παραουρούσαν, καὶ τὸν ἥλιον τῇ σελήνῃ, αἰδεδόθησεται τῶν στοιχείων τὴν εὐταξίαν, καὶ δυνατώτερος ἢ τῶν καταδεστέρων οὐκ ἐπιθυμήσει πραγμάτων· ὁ τε μοιχὸς καὶ ἀκόλαστος, ἐπειδὴν ἴδῃ τὴν θάλατταν μαινομένην, εἶτα χαλινουμένην ὑπὸ τὴν αἰγαλόν, πάλιν τῶν ἀτάκτων ὀδάτων αἰδοόμενος τὴν εὐταξίαν, ταχέως καταστελεῖται δυνήσεται τὴν ἐκαστοῦ κορυφουμένην ἐπιθυμίαν, καὶ τῷ φόβῳ τοῦ Χριστοῦ χαλινῶσαι τὴν εἰς τὸ πρόσω φορὰν, καὶ διαλύσαι τὸν ἀφρόν ἅπαντα τῆς ἀκολάστου πύτης ὀρμῆς, καὶ εἰς σωφροσύνην ἐπαναγαγεῖν. Καὶ περὶ ἀναστάσεως δὲ εἰς τὴν χέρσον ἀπιδὼν εὐκόλως δυνήσεται φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν περὶ αὐτῆς διέξασθαι λόγον. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὴν γῆν δεχομένην κόκκον σίτου στερεδόν, εἶτα πρότερον διαλύουσιν καὶ σήπουσιν, καὶ πολλῶ βελτίονα τίκτουσιν· ὅταν ἴδῃ τὴν ἀμπελὸν ἐν χειμῶνι γυμνὴν φύλλον, καὶ ἔλικων, καὶ βοτρυῶν, καὶ αὐτὸ ξηρὸν ξύλλον, ὡς τὰ ὄσπ' τὰ ξηρά, εἶτα ἔλαρος ἐπιστάνατος τὴν εὐμορφίαν ἅπασαν ἀπολαμβάνουσαν. ἐν τοῖς σώμασι τῶν φωτῶν καὶ τῶν σπερμάτων τῶν μετὰ τὴ διαφθορῆναι ἀνισταμένων, δυνήσεται καὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς φιλοσοφεῖν. Τὸ φιλόπονον δὲ πάλιν ἀπὸ τοῦ μύρμηκος εἴσεται, καὶ τὸ φιλόκαλον ἀπὸ τῆς μελίτης, καὶ τὸ κοινωνικόν, καθάπερ ἡ Παροιμία

^a Hic observandus vocis μεταρρυθμίζεω usus, de quo controversia est: hic enim significat etiam mutare in casuarium.

demittunt, quam humiles fiunt, quam contrito animo? Etenim qui millies doctrinam sibi traditam audierant, nec ex ea quidquam lucrificerant, ex illo spectaculo repente philosophantur, quam sit vilis et caduca humana natura intelligentes, et quam instabilis et imbecilla sit eorum potentia, et in alienis calamitatibus prævidentes eam quæ ad se spectat vicissitudinem.

2. *Mors utilis; quæ mala, quæ bona sit.* — Si enim quamvis sit mors exspectanda, est tamen tantum rapinæ, tantum avaritiæ, et non secus ac pisces, qui sunt potentiores, imbecilliores devorant: si non esset mors, quo non processisset avaritia? Si enim cum sciant fore ut iis, quæ rapuerint, non fruuntur, sed velint nolint iis sint cessuri aliis, tanto sunt furore et rabie perciti: si ea tuto possiderent, quando exstingueretur eorum improba cupiditas? quid vero? martyrii coronæ nonne per mortem texuntur? Quid autem Paulus? annon innumera erexit tropæa, dicens: *Quotidie morior per vestram gloriationem* (1. Cor. 15. 31)? Non enim mors mala est, sed fœta est mors pessima: et ideo dicit: *Pretilosa est coram Domino mors sanctorum ejus* (Psal. 115. 15). Alibi autem: *Mors peccatorum pessima* (Psal. 33. 22): hoc dicens malum, cum mala recedere conscientia, et multis peccatorum curis onustum et gravatum. At qui puram habet conscientiam, is currit ad præmia, ad coronam abit. Et ut scias non rerum naturam, sed mentem hominum ipsam sibi creare tumultum et perturbationem, audi quomodo Paulus hoc inquirat, nunc quidem dicens: *Etenim qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus, adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri* (2. Cor. 5. 4. Rom. 8. 23); nunc autem hoc ipsum alibi significans: *Sed et si immolor propter sacrificium et ministerium fidei vestræ, gaudeo et congratulor vobis omnibus. Itidem et vos gaudete, et mihi congratulamini* (Philipp. 2. 17. 18). Quod si mors non modo non est gravis, sed etiam optanda iis qui recte vivunt, multo magis paupertas et alia omnia. *Exquisita in omnes voluntates ejus.* Alius, *Accurata.* Hic mihi videtur dicere de creaturis, prædicans Dei sapientiam: superius autem dixit opera (etiamsi nos, propter eos qui sunt pusilli et abjecti animi, alium quoque sensum in his attigimus), prodigia, miracula quæ sæpe perfecit, hominum genus administrans. Quid est autem, *Exquisita in omnes voluntates ejus? Accurata,* inquit, sicut etiam alius dicit interpres, præparata, perfecta, absoluta; sufficientia ad ejus faciendam voluntatem, quæ satis sunt ad ejus testandam potentiam, quæ nec claudicant, nec nianca sunt ad jussa ejus peragenda, sicut etiam dicit alibi: *Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum quæ faciunt verbum ejus* (Psal. 148. 8); hoc est, mandata ejus. Ita etiam dicebat propheta: *Fecit lunam in tempora: sol cognovit occasum suam: posuisti tenebras, et facta est nox* (Psal. 103. 19. 20). Non solum ea peragunt ad quæ constituta sunt; sed etiamsi jusserit contraria, hic quoque magna est obedientia. Jussit mari; et non solum non submersit, quod est ejus proprium officium, sed stratis suis fluctibus vel petra firmius ac stabilius, trajecit populum Judæo-

rum (Exod. 14. 22). Fornax non solum non urebat, sed rorem etiam præbebat sibilantem (Dan. 3. 21). Færæ non solum non devorabant, sed etiam Danieli erant loco satellitum (Id. 5. 22). Cetus non solum non devorabat, sed etiam saluum conservabat depositum (Jon. 2). Terra non solum non tulit, sed etiam mari vehementius submersit, quando aperta est, et devoravit Dathan, et obruit super congregationem Abiron (Num. 16. 32): et multa ejusmodi alia prodigia in rebus creatis videri possunt; ut sciant qui valde desipiunt, et naturam in Deos referunt, res non agi per naturæ tyrannidem, sed Dei voluntati omnia cedere et obtemperare. Ea enim est naturæ opifex, et prout ipsi videtur, omnia quæcumque sunt immutat, tunc quidem immobiles eorum fines conservans, nunc autem, cum voluerit, eos facile convellens, et mutans in contrarium. *Exquisita in omnes voluntates ejus.* Ad præcepta ejus, inquit, ad mandata ejus: non solum autem ad præcepta ejus, sed ut ipse etiam cognoscatur ab hominibus, quæ quidem est principalis ejus voluntas, et propter quam hæc maxime fecit. Quod itaque dicit propheta, est ejusmodi: adeo perfecta sunt, ut iis qui attendunt et sapiunt, perfectissimam, apertissimam, et evidentissimam Dei cognitionem hominum menti asserant. Ad hanc enim ejus voluntatem ea ab initio ab ipso maxime constituta sunt, ut magnitudine, pulchritudine, positura, operatione, ministerio, et aliis omnibus animum spectatoris commoveret, mentemque et intelligentiam excitaret ad opificem et præstantissimum artificem Deum inquirendum, et adorandum eum qui illa fecerit, et ut universum corpus totius creaturæ esset ei pro libris et literis.

3. *Contemplatio creaturarum utilis.* — Non solum autem ad Dei cognitionem, sed etiam ad vitæ nostræ institutionem, maximam asserunt doctrinam creaturæ. Nam et avarus postquam viderit diem nocti cedentem, et solem lunæ, reverebitur elementorum ordinem: et si sit potentior, res inferiorum minime concupiscet; et adulter et incontingens, postquam viderit mare furere, deinde refrenari et contineri a littoribus: insolentium aquarum reveritus moderationem, poterit celeriter comprimere intumescentem suam cupiditatem, et Christi metu tamquam freno injecto, ne ulterius progrediatur, impetum coercere, et impudici hujus desiderii spumam omnem abstergere, et ad temperantiam reducere. Jam vero ad terram quoque respiciens, poterit facile philosophari de resurrectione, et quod de ea dicitur suscipere. Quando enim viderit terram excipere solidum frumenti granum, deinde prius dissolvere, et putrefacere, et multo meliora parere: quando viderit vineam hiemo foliis, et pampinis, et botris nudatam, lignumque ipsum aridum, sicut ossa arida, deinde adventante vere omnem suam recipere speciem: in corporibus plantarum et seminum, quæ resurgunt postquam interierint, poterit de sua quoque carne philosophari. Rursus autem diligentiam et laboris studium discet a formica, ab ape autem honesti amorem, societatemque, et inter se communionem, sicut dicit Pro-

verbum : *Vade ad formicam, o piger, et imitare vias ejus, et sis illa sapientior. Cum enim illi non sit ager quem colat, nec ullus eam cogat, nec sit in potestate domini, parat æstate alimentum, et in tempore messis magnum facit acervum. Vel vade ad apem, et discite quod sit operaria, cujus labores reges et privati ad amicitiam offerunt. Atqui licet sit imbecilla viribus, ut quæ sapientiam honorarit, provecta est (Prov. 6. 6-8).* Ipsa enim apis rursus tecum agat, ne nequidquam pulchritudinem corporum admireris, quando non adest virtus animæ : nec deformitatem vilipendas, quando fuerit pulchre ornatus animus. Quod ipsum quoque significans dicebat Paræmiastes : *Parva in volucris apis, et principium dulcedinum fructus ejus (Eccli. 11. 3).* Cogita mihi volucres, et omnem philosophiam ex eis suscipies. Quocirca Christus quoque dicebat : *Respiciite volucres cæli, quæ nec serunt, nec metunt, et Pater vester cælestis eas alit (Matth. 6. 26).* Si enim quæ sunt rationis expertia non sunt de alimentis sollicita, quomodo te defendes, qui ne tantum quidem ostendis rerum præseantum contemptum, quantum aves? Quod si velis etiam ornatum despiciere, docebunt te flores agri, ne in te ornando nimium studii et operæ ponas. Quod ipsum quoque Christus significans dicebat : *Respiciite lilia agri, neque nent, neque laborant. Amen dico vobis, nec Salomon quidem induebatur ut unum ex his (Matth. 6. 8. 29).* Cum itaque vestium ornatum curare volueris, cogita quod quantumcumque contenderis, erit penes fœnum victoria, nec poteris cum illo concertare : et hanc aratione alienam insaniam exprime. Multa quoque alia philosophiæ documenta et ex brutis, et ex floribus, et ex seminibus capi possunt.

Omnia opera Dei gratiarum actionem excitare debent. — 3. Confessio et magnificentia opus ejus. Hoc est, unumquodque opus ejus : neque enim hæc dicit de uno opere. Alius autem interpretes dixit : *Laus et dignitas operatio ejus* ; hic vero, *Confessio*, hoc est, gratiarum actio et gloria. Unumquodque enim eorum quæ videntur sufficit, ut deducatur spectator ad hymnorum cantum, ad laudem, ad glorificationem. Non licet dicere, Quare hoc? ad quid hoc? sed tenebræ et dies, fames et abundantia, solitudo et terra inhabitabilis, terra pinguis læta segete, vita et mors, et quæcumque videntur, iis qui ea diligenter ediscunt, sufficiunt ad excitandum eos ad gratiarum actionem. Hoc per quemdam prophetam Deus significans dicebat, supplicia ponens pro beneficio : *Everti eos sicut evertit Deus Sodomam et Gomorrham, percussi eos inflammatione et morbo regio (Amos. 4. 11. 9).* Et rursus per alium : *Eduxi eos e terra Ægypti, et e domo servitutis eos redemi (Mich. 6. 4)* ; assumens supplicia in beneficium. Ita hæc etiam : nam hæc quoque beneficio afficiunt, corrigunt, erudiunt, castigant, vitium resecant. Homines enim hæc quidem faciunt ut beneficio afficiant, illa vero quod odio habeant et aversentur : Deus autem omnia facit dilectione motus : quemadmodum beneficio afficiens posuit in paradiso, et beneficio afficiens eiecit e paradiso : beneficio afficiens immisit di-

lucium, et beneficio afficiens in Sodoma illum ignem jaculatus est. Et quidquid dixeris ab eo gestorum, unumquodque facit ad beneficium. Beneficio quoque afficiens, gehennam minatus est : et sicut patres non solum indulgentes filiis, sed etiam verberantes, patres sunt : nec minus verberantes, quam indulgentes : ita etiam Deus. Quamobrem Paulus quoque dicebat : *Quis est enim filius, quem non castigat pater (Hebr. 12. 7)?* Et Salomon : *Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit. Justitia ejus manet in sæculum sæculi (Prov. 3. 12).*

4. Hoc mihi videtur hic dicere propter eos qui offenduntur ex rebus adversis, quæ præter spem quibusdam eveniunt, propemodum eis suadens et dicens : Ne conturberis si videas homines per calumniam delatos, molestiis affectos, et mala indigne patientes : manet enim incorruptum iudicium, manet pura et integra sententia, quæ pro meritis unicuique tribuit. Quod si cam nunc postules, vide ne in te ipsum primum sententiam proferas. Si enim in unoquoque peccato Deus inferret supplicium et in reos singulos calculum ferret, jam olim de medio sublatus esset humanum genus. Et quid dico hunc aut illum? Supremum enim omnium hominum in medium adducens, hoc conabor ostendere : Paulum nempe illum orbis terræ præconem, qui in tertium cælum raptus est, qui in paradisu fuit sublatus, qui fuit tremendorum sacramentorum particeps, vas electionis, Christi pronubus, qui ostendit angelicam vitæ institutionem, qui virtutis studium tantum adiit. Si enim noluisset esset lenis et patiens, eumque sustinere, sed quando peccabat, blasphemabat et persequebatur, protinus in eum justam tulisset sententiam, jam olim præripuisset eum pœnitentiæ. Quocirca ipse quoque cum hæc sciret, dicebat : *Gratiam habeo Christo qui me confortavit, quod me fidelem existimavit, ponens in ministerio, qui prius eram blasphemus, et persecutor, et contumeliosus : sed misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet omnem patientiam, ad informationem eorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam (1. Tim. 1. 12. 15. 16).* Quid autem, meretricem si puniisset, quandonam conversa fuisset (*Luc. 7. 37. sqq.*)? Quid vero publicanum Matthæum, si quo tempore publicani officio fungebatur, ante mutationem pœnas ab eo exegisset, annon pœnitentiæ illum præripuisset (*Matth. 9. 9*)? Ita etiam latronem (*Luc. 23. 40*), ita magos (*Matth. 2. 1*), ita etiam unumquemque peccatorem. Iram itaque sustinet, et pro meritis retributionem, vocans homines ad pœnitentiam. Quod si a correctione alieni manserint, justam omnino sustinebunt sententiam. Quocirca propheta eos qui injuria afficiuntur, consolans, et eos qui injuriam inferunt officii admonens, subjunxit illud : *Justitia ejus manet in sæculum.* Quod autem vult per hoc dicere, est ejusmodi : Nec tu, qui injuria afflictoris, desperes, si vitam finieris, fore ut jus tuum obtineas : postquam enim hinc excesseris, laborum remunerationem omnino accipies : nec tu rursus, qui omnia rapis, in omnium bona invadis, et omnia subque deque misces,

φρσιν· *Ἰοι πρὸς τὴν μύρμηκα, ὧ ἀκηρῆ, καὶ ζήλωσον τὰς ἐδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος.* Ἐκείνη γὰρ γεωργίον μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχειν, μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὄν, ἐτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν, πολλὴν τε ἐν τῷ ἀμνητῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Ἡ πορεύθῃ πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστίν· ἥς τοὺς πόρους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὕψιαν προσφέρονται.^a [269] Καίτοι οὕτω τῇ βίωμῃ ἀσθενής, τὴν σοφίαν τιμήσασα προήχθη. Καὶ γὰρ αὐτὴ σοὶ πάλιν ἡ μέλιττα διαλέξεται, ὥστε μὴ θαυμάζειν ἀπλῶς τὰ κάλλη τῶν σωμάτων, ὅταν ψυχῆς ἀρετὴ μὴ ἦ, μηδὲ ἐξευτελιζέειν τὴν ἀμορφίαν, ὅταν ἡ ψυχὴ κεκαλλωπισμένη τύχη. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ δηλῶν ὁ παροιμισιαστὴς ἔλεγε· *Μικρὰ ἐν πετεινοῖς ἡ μέλισσα, καὶ ἀρχὴ γλυκασμάτων ὁ καρπὸς αὐτῆς.* Ἐνόησόν μοι τοὺς θρνιθας, καὶ δέξῃ ἐκεῖθεν φιλοσοφίαν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσι, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτὰ.* Εἰ γὰρ τὰ ἀλογα οὐ μεριμνῶσι περὶ τροφῆς, ποίαν ἔξις ἀπολογία μὴδὲ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενος ὑπεροφίαν τῶν παρόντων, ὅσῃ οἱ θρνιθες; Εἰ δὲ καὶ καλλωπισμοῦ βούλει καταφρονῆσαι, παιδεύσει σε τὰ ἀνθη τοῦ ἀγροῦ, μὴ εἶναι σε φιλόκοσμον. Ὅπερ καὶ αὐτὸ δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ, ὅτι οὐ κηθουσιν, οὐδὲ κοπιῶσιν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ Σολομῶν περιεβάλετο ὡς ἐν τούτων.* Ὅταν τοίνυν ἐθέλης σπουδάζειν περὶ κάλλη ἱματίων, ἐνόησον ὅτι ὅσα ἂν φιλονεικήσῃς, παρὰ τῷ χόρτῳ τὰ νικητήρια, καὶ οὐ δυνήσῃ πρὸς ἐκείνῳ ἀμιλλῆθῃναι· καὶ κατάλλουσιν τὴν ἄλογον ταύτην μανίαν. Καὶ ἕτερα πολλά, καὶ ἀπὸ τῶν ἀλόγων, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθῶν, καὶ ἀπὸ τῶν σπερμάτων ἐστὶ φιλοσοφεῖν.

Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια τὸ ἔργον αὐτοῦ. Τουτέστιν, ἕκαστον τῶν ἔργων αὐτοῦ· οὐ γὰρ δὴ περὶ ἐνὸς ἔργου ταῦτα φησιν. Ἐτερος δὲ ἑρμηνευτὴς εἶπεν· *Ἐπαινος καὶ ἀξίωμα ἡ ἐργασία αὐτοῦ*· οὗτος δὲ, *Ἐξομολόγησις*, τουτέστιν, εὐχαριστία καὶ δόξα. Ἐκαστον γὰρ τῶν ὁρωμένων ἱκανὸν εἰς εὐχαριστίαν τὸν θεοτὴν παραπέμψαι, εἰς ὕμνον, εἰς εὐφημίαν, εἰς δοξολογίαν. Οὐκ ἐστὶν εἰπεῖν· Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; ἀλλὰ καὶ τὸ σκότος καὶ ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ λιμὸς καὶ ἡ ἐθνηγία, καὶ ἡ ἔρημος; καὶ ἡ ἀοίκητος, καὶ ἡ λιπαρὰ καὶ ἡ βαθύγειος, καὶ ζωὴ καὶ θάνατος, καὶ πάντα τὰ ὁρώμενα τοῖς μετὰ ἀκριθείας αὐτὰ καταμανθάνουσιν ἱκανὰ καὶ δυνατὰ πρὸς εὐχαριστίαν διεγείρει. Τοῦτο γοῦν δηλῶν διὰ τινας προφήτου ὁ θεὸς ἔλεγεν, ἄντ' εὐεργεσίας τὰς τιμωρίας τιθείς· *Κατέστρεψα αὐτούς, ὡς κατέστρεψεν ὁ θεὸς Σόδομα καὶ Γόμορρα· ἐπάταξα αὐτούς ἐν πυρῶσει καὶ ἐν ἰκτέρω.* Καὶ πάλιν δι' ἄλλου· *Ἀνήγαγον αὐτούς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐξ οἴκου δουλείας ἐλυτρώσαμην αὐτούς*· εἰς εὐεργεσίας τὰς τιμωρίας μεταλαμβάνων. Ὅτω καὶ ταῦτα· καὶ γὰρ καὶ ταῦτα εὐεργετοῦντα, διορθοῦντα, παιδεύοντα, παιδαγωγούντα, ἐκκόπτοντα τὴν κακίαν ἐστίν. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τὰ μὲν εὐεργετοῦντες ποιοῦσι, τὰ δὲ μισοῦντες καὶ ἀποστρεφόμενοι· ὁ δὲ θεὸς φιλῶν ποιεῖ πάντα, ὅσῃ εὐεργετῶν ἔθετο ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ εὐεργετῶν πάλιν ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου· εὐεργετῶν τὸν κατακλυσμὸν εἰργάσαστο, καὶ εὐεργετῶν

^a Ἄλλι προσφέρουσι.

τὸ πῦρ ἐκείνο τὸ τῶν Σοδόμων κατήνεγκε. Καὶ ὅπερ ἂν εἴποι τις τῶν γενομένων, ἕκαστον εἰς εὐεργεσίαν ποιεῖ. Εὐεργετῶν καὶ τὴν γένεαν ἠπειλήσῃ· καὶ κατὰπερ οἱ πατέρες; οὐ θεραπεύοντες μόνον τὰ παιδιά, ἀλλὰ καὶ τύπτοντες πατέρες εἰσὶ, καὶ οὐκ [270] ἔλαττον τύπτοντες, ἢ θεραπεύοντες· οὕτω δὴ καὶ ὁ θεός. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τίς γὰρ ἐστὶν υἱός, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ;* Καὶ ὁ Σολομῶν· *Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παρὰδέχεται.* Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος^b.

δ'. Τοῦτο δοκεῖ μοι ἐνταῦθα εἰπεῖν διὰ τοὺς σκανδαλιζομένους πρὸς τὰ συμπίπτοντα δυσχερῆ τισι παρ' ἐλπίδας, μονονοχὶ παραινῶν αὐτοῖς καὶ λέγων· Μὴ θορυβοῦ συκοφαντούμενους ἀνθρώπους ὄρων, ἐπιτρεαζομένους, παρὰ τὴν ἀξίαν κακῶς πάσχοντα; μένει γὰρ δικαστήριον ἀδέκαστον, μένει ψήφος καθαρὰ, τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ παρέχουσα. Εἰ δὲ νῦν αὐτὴν ἐπιζητοῖς, ὅρα μὴ κατὰ σαυτοῦ πρώτου τὴν ψήφον ἐξενέγκῃς. Εἰ γὰρ ἐμελλε καθ' ἕκαστον τῶν ἀμαρτημάτων ὁ θεὸς ἐπάγειν τιμωρίαν, καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν πλημμελούντων τὴν δικαίαν ἐπιφέρειν ψήφον, πάλαι ἂν προανηράσθη τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος. Καὶ τί λέγω τὸν θεῖον καὶ τὸν δεῖνα; Τὸν γὰρ κορυφαίον τῶν ἐν ἀνθρώποις ἀπάντων εἰς μέσον ἀγαθῶν, τοῦτο δεῖξαι πειράσομαι, Παῦλον ἐκείνον τὸν κήρυκα τῆς οἰκουμένης, τὸν εἰς τρίτον ἀρπαγέντα οὐρανὸν, τὸν εἰς παράδεισον ἀπενεχθέντα, τὸν τῶν φρικτῶν κοινωήσαντα μυστηρίων, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, τὸν νυμφαγωγὸν τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενον πολιτείαν, τὸν τοσαύτην ἀρετὴν ἐπελθόντα. Εἰ γὰρ μὴ ἐβουλήθη μακροθυμῆσαι αὐτῷ, μηδὲ ἀνασχέσθαι αὐτοῦ, ἀλλ' ἠνίκα ἡμάρτανε καὶ ἐβλασφήμει καὶ ἐδίωκε, κατὰ πόδα; ἐπαγαγεῖν αὐτῷ τὴν δικαίαν ψήφον, πάλαι ἂν αὐτὸν τῆς μετανοίας προεξήρπασε. Διὸ καὶ αὐτὸς ταῦτα εἰδὼς, ἔλεγε· *Χάρις ἔγω τῷ ἐνδυναμώσαντι με Χριστῷ, ὅτι πιστὸν με ἠγάπησατο, θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον καὶ διώκτην, καὶ ὕβριστήν· ἀλλ' ἠλεήθη, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρώτῳ ἐνδείξηται τὴν πᾶσαι μακροθυμίαν, πρὸς ὑποσιτώσιν τῶν μελλόντων αὐτῷ πιστεῦναι εἰς ζωὴν αἰώνιον.* Τί δέ; τὴν πόρνην εἰ ἐκόλασε, πότε ἂν μετεβλήθη; Τί δέ; τὸν τελώνην Ματθαῖον εἰ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελωνείας πρὸ τῆς μεταβολῆς δίκην ἀπήτησε, οὐκ ἂν προεξήρπασεν αὐτὸν τῆς μετανοίας; Οὕτω καὶ τὸν ληστήν, οὕτω καὶ τοὺς μάγους, οὕτω καὶ ἕκαστον τῶν ἀμαρτανῶντων. Διὰ τοι τοῦτο ἀνέχει τὴν ὀργὴν, καὶ τὴν κατ' ἀξίαν ἀντίδοσιν, καλῶν τοὺς ἀνθρώπους εἰς μετάνοιαν. Εἰ δὲ μένοιεν ἀδιόρθωτοι, πάντως ὑποστήσονται τὴν δικαίαν ψήφον. Διόπερ ὁ Προφήτης τοὺς τε ἀδικουμένους παραμυθούμενος, τοὺς τε ἀδικοῦντας σωφρονίζων, ἐπήγαγε τὸ, *Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὁ δὲ βούλεται διὰ τούτου εἰπεῖν, τοιοῦτόν ἐστι· Μῆτε σὺ, ὁ ἀδικούμενος, ἐάν καταλύσῃς τὸν βίον ὡς οὐ τῶν δικαίων τευζόμενος, ἀπελπίσης· μετὰ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν πάντως ἀπολήψῃ τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς· μῆτε σὺ πάλιν, ὁ πάντα ἀρπάζων καὶ πλεονεκτῶν καὶ συγγῆων, ἂν ἐν εἰρήνῃ καταλύσῃς τὸν βίον, [271] θαρβύης· πάντων γὰρ

^b Τοῦ αἰῶνος decret in Morel. et in Savil.

δώσεις λόγον μετὰ τὴν ἐντεύθεν ἀποδημίαν, τῆς πονηρίας ἀποτίσεις* τὰς ἀμοιβάς. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἀει μένων, καὶ δικαιοσύνην μένουσαν ἔχων ἀεὶ, οὐδὲν ἀπὸ τοῦ θανάτου διακοπτομένην, οὐδὲ πρὸς τὴν ἀμοιβὴν τῶν πόνων τῶν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς. οὐδὲ πρὸς τὴν ἀντίδοσιν τῶν κολάσεων τῶν διὰ τὴν πονηρίαν.

Μνείαν ἐποίησατο τῶν θαυμασίων αὐτοῦ. Τί ἐστὶ, Μνείαν ἐποίησατο τῶν θαυμασίων αὐτοῦ; Οὐ διέλιπε θαυματουργῶν, φησὶ, διηνεκῶς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Μνείαν ἐποίησατο*· οὐκ ἐπαύσατο ἃ, οὐκ ἀπέστη διὰ πάσης γενεᾶς θαύματα ἐργαζόμενος, καὶ τοὺς παχυτέρους διεγείρων διὰ τῶν τεραστίων. Ὁ μὲν γὰρ ὑψηλὸς καὶ φιλόσοφος οὐδὲν δεήσεται τῶν σημείων· *Μακάριοι γὰρ οἱ μὴ εἰδότες, καὶ πιστεύσαντες.* Ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς οὐ τούτων κήδεταί μόνων, ἀλλὰ καὶ τῶν παχυτέρων, καθ' ἑκάστην σχεδὸν γενεὰν θαυματουργῶν οὐ παύεται. Ἰκανὴ μὲν γὰρ θαυματουργία πᾶσα τῶν ἑρωμένων ἢ κτίσις· ἀλλ' ὅμως διεγείρων τῶν πολλῶν τὴν βραθυμίαν ἐν μέσῳ τῷ θεάτρῳ τούτῳ πολλὰ ἐπεδείκνυτο τεράστια, καὶ ἴδια καὶ κοινῇ, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, τὸ ἐπὶ τῆς συγχύσεως τῶν γλωσσῶν, τὰ ἐπὶ τῶν Σοδὸμων, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἀθραάμ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῶν Ἰουδαίων, τὰ ἐν τῇ ἔρημῳ, τὰ ἐν τῇ γῆ τῆς Παλαιστίνης, τὰ ἐν Βαβυλῶνι, τὰ μετὰ τὴν ἐπάνοδον, τὰ ἐπὶ τῶν Μακκαβαίων, τὰ μετὰ τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, τὰ ἐν αὐτῇ τῇ παρουσίᾳ, τὰ μέχρι σήμερον γινόμενα, ἢ κατὰπτωσις τῶν Ἱεροσολύμων, ἢ οἰκοδομὴ τῆς Ἐκκλησίας, ὁ λόγος ὁ πανταχοῦ τρέχων, ὁ διὰ κυμάτων ἀβυθίς, ὁ διὰ πολέμων αὐξηθίς, οἱ τῶν μαρτύρων θῆμοι, τὰ ἄλλα ἅπαντα. Πολλὰ δὲ ἄν τις καὶ ἰδικῶς ἴδοι καὶ ἐν οἰκίᾳ γινόμενα θαύματα, καὶ ἐν πόλεσιν. Ἀλλὰ τέως τὰ καθολικὰ, καὶ ἅπασι δῆλα καὶ γνώριμα, ἃ καθ' ἑκάστην γίνεταί γενεὰν, ἴδωμεν. Πόσα ἐπὶ Ἰουλιανοῦ τῶν πάντας ἀσεβεῖς νικῆσαντος γέγονε, τῆς Ἐκκλησίας πολεμουμένης; πόσα ἐπὶ Μαξιμίνου; πόσα πρὸ τῶν ἐκείνων βασιλέων; Εἰ δὲ βούλεσθε καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γενεᾶς συμδάντα τῆς ἡμετέρας, οἷον οἱ σταυροὶ οἱ κατὰ τῶν ἱματίων χαραγνέντες ἀθρόον, τοῦ Ἀπόλλωνος τὸ ἱερὸν τὸ σκηπτῶ κατενεχθὲν, τοῦ ἀγίου μάρτυρος Βαβύλα τοῦ ἐν ἀάφνῃ ἢ μετὰθεσις, καὶ ἡ φανερά νίκη ἢ κατὰ τοῦ δαίμονος, τοῦ ταμίου τῶν βασιλικῶν χρημάτων ὁ παράδοξος θάνατος, αὐτῆ ἢ τοῦ βασιλέως ἀναίρεσις, αὐτοῦ τοῦ Ἰουλιανοῦ τοῦ πάντας ἀσεβεῖς νικῆσαντος, καὶ ἡ τοῦ θεοῦ τοῦ ἐκείνου ἀπόκλιμα, τῶν σκολῆρων αἰ πηγαί, ἕτερα μυρία, ὁ λιμὸς, ὁ ἀύχμος, ἢ τῶν ὑδάτων σπάνις, ἢ μετ' αὐτοῦ τάς πόλεις ἐμπεσοῦσα, καὶ ἕτερα μυρία πανταχοῦ.

ε'. Καὶ ἐν Παλαιστίνῃ τὰ τότε συμδάντα ἐγνωτε. Καὶ γὰρ ἠνίκα τὸν ναὸν ἐκείνον τὸν τῆ ψήφῳ τοῦ Θεοῦ καθαιρθέντα ἀνοικοδομεῖν ἐβούλοντο Ἰουδαῖοι, πῦρ [272] ἐκ τῶν θεμελίων ἐκπηδήσαν ἅπαντας ἤλασε, καὶ μαρτυρεῖ τὸ ἔργον ἀτέλεστον μεῖναν. *Οικτιρῶν καὶ*

* Sic Savil. et Reg. Morel. vero τῆς πονηρίας ἀπόσις, sententiam relinquens imperfectam.

ἃ Οὐκ ἐπαύσατο deoral in Morel. Sed habetur in Savil. et aliis.

ἐλεήμων ὁ Κύριος τροφὴν ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. Ἀπαγγέλλας αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας, τὰς διὰ τῶν θαυμάτων, τὰς διὰ τῶν ἔργων, τὴν κτηδεμονίαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν γεγεννημένην, καὶ τούτῳ πάλιν αὖξει τὸν λόγον, δεικνύς ὅτι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ποιήσας ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς τῶν ἀνθρώπων, καὶ παντὶ τρόπῳ παιδεύσας αὐτοὺς, καὶ παιδεύων εἰς τὴν θεογνωσίαν καὶ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν, καὶ διακρατῶν αὐτῶν τὴν ζωὴν, οὐ κατὰ ὀφειλὴν τοῦτο ἐργάζεται (ὅπερ μέγιστη χάρις ἐστίν), ἀλλὰ δι' ἔλεον καὶ φιλάνθρωπίαν, οὐχ ὡς αὐτὸς δεόμενος αὐτῶν, ἀλλὰ δι' ἀγαθότητα μόνην. *Τροφὴν ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτόν.* Ἦνός ἔνεκεν τοὺς φοβουμένους ἐνταῦθα τέθεικεν; Οὐ γὰρ ὅτι μόνους αὐτοὺς τρέφει. Καὶ γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ φησὶν, *Ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους.* Πῶς οὖν εἶπε, *Τοῖς φοβουμένοις αὐτόν;* Τροφὴν ἐνταῦθα δοκεῖ μοι λέγειν οὐ τὴν σωματικὴν, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῶν φοβουμένων διαλέγεται μόνον· αὕτη γὰρ τούτοις ἐστὶν ἀφωρισμένη. Ὅσπερ γὰρ τρέφεται σῶμα, οὕτω τρέφεται καὶ ψυχὴ. Καὶ ὅτι τρέφεται ἀκουε· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ βήματι ἐκπορευομένη διὰ στόματος Θεοῦ.* Ταῦτην οὖν λέγει τὴν τροφὴν, ἣν ἐξαίρετως ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτόν, τὴν διὰ τοῦ λόγου διδασκαλίαν, τὴν παιδευσιν, τὴν φιλοσοφίαν ἅπασαν. *Μνησθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης αὐτοῦ.* Πάλιν καταστέλλων τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπόνοιαν, καὶ τὸν τυφόν αὐτῶν ὑποτεμνόμενος, μᾶλλον δὲ δεικνύς, ὅτι τῶν ἀγαθῶν, ὧν ἀπήλασαν, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν ἀπήλασαν τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν φιλίαν αὐτοῦ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας, καὶ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς ἐκείνους γεγεννημένας, φησὶ· *Μνησθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης αὐτοῦ*· ὅπερ καὶ Μωυσῆς παρήγγειλεν αὐτοῖς εἰσιτοῦσιν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγειν καὶ ἐνωεῖν. *Ἐὰν γὰρ οἰκοδομήσῃς, φησὶ, πόλεις λαμπράς, καὶ περιβάλλῃς πλοῦτον χρημάτων, μὴ εἴπῃς, ὅτι διὰ τὴν δικαιοσύνην μου ταῦτα γέγονεν, ἀλλὰ διὰ τῆς συνθήκας τὰς πρὸς τοὺς πατέρας σου.* Οὐδὲν γὰρ ἀπονοίας χεῖρον· διὰ τοῦτο παντὶ τρόπῳ καὶ διαπαντὸς ὁ Θεὸς ἐκκόπτει αὐτὴν συνεχῶς. *Ἰσὺν ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ, τοῦ δοῦναι αὐτοῖς κληρονομίαν ἐθνῶν.* Ἀπὸ τῶν καθολικῶν ἐπὶ τὰ μερικὰ μεταίγει τὸν λόγον· ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην γενομένων, ἐπὶ τὰ Ἰουδαίους συμδάντα. Μάλιστα δὲ, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ταῦτα καθολικῶν ἐπέχει τάξιν. Τὰ γὰρ εἰς αὐτοὺς γινόμενα, τοῖς ἄλλοις διδασκαλαὶ ἐγίνοντο, καὶ οἱ πόλεμοι, καὶ τὰ τρόπαια, καὶ αἱ νίκαί ἀντὶ κηρύγματος ἤρουν τοῖς προσέχουσιν. Οὐ γὰρ ἀκολοῦθα ἀνθρωπίνῃ, ἀλλὰ ὑπὲρ λόγον ταῦτα συνέβαινε. Ποία γὰρ ἀκολοῦθα ἐκείνη, σαλπικζόντων αὐτῶν τὰ τεῖχη καταβάλλεσθαι, καὶ γυναικαὶ στρατηγούσας νικᾶν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ παιδίον μικρὸν βραβαρικῶς πολέμου καταλύει ἀπὸ λίθου βολῆς μιᾶς; Καὶ ἕτερα δὲ ἄλλα [275] πορὰ δοξα τοιαῦτα συνέβαινε. Οὕτω τῶν πολεμίων ἐκράτησαν, οὕτω τῆς Παλαιστίνης ἐξέβαλον. Ὅταν οὖν λέγῃ, *Ἰσὺν ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ*, οὐδὲν ἄλλο λέγει, ἢ ὅτι ἐπέδειξεν αὐτοῦ τὴν δὲ-

confidas, si in pace vitam finieris : postquam enim hinc excesseris, omnium reddes rationem, nequitiae debita solves. Deus enim semper manens, manentem semper habet justitiam, cui mors nihil rescindit de remuneratione laborum pro virtute susceptorum, nec de irrogatione suppliciorum quae debentur sceleri.

Miracula semper Deus facit. — 4. *Memoriam fecit mirabilium suorum.* Quid est, *Memoriam fecit mirabilium suorum*? Numquam, inquit, miracula facere intermisit. Hoc enim est, *Memoriam fecit*, non cessavit, non destitit per omnem generationem facere miracula, et per res admirabiles excitare crassiores. Qui enim excelsi animo et philosophiae dedito, non opus habebit signis : *Beati enim qui non viderunt, et crediderunt* (Joan. 20. 29). Quoniam autem ipse non eorum tantummodo curam gerit, sed etiam crassiorum, in omni fere generatione non cessat miracula edere. Satis quidem magnum est miraculum universa eorum quae videntur creatio : sed tamen multorum socordiam excitans, in medio hoc theatro et privatim et publice multa ostendit mirabilia, sicut diluvium, linguarum confusionem, Sodomorum conflagrationem, quae Abrahæ, quae Isaac, quae Jacob evenerunt, quae in Ægypto facta sunt, quae in exitu Judæorum, quae in solitudine, quae in Palæstina, quae Babylone, quae post reditum, quae tempore Macchabæorum, quae post Christi adventum, quae in ipso adventu, quae in diem hodiernum usque fiunt, ruina Jerosolymorum, ædificatio Ecclesiae, verbum quod quoquoersum pervadit, quod per fluctus erigitur, per bella amplificatur, martyrum turbæ, aliaque omnia. Multa autem videri possunt et privatim, et in domo, et in civitatibus facta miracula. Sed quae sunt generalia, et omnibus manifesta ac cognita, et quae fiunt in unaquaque generatione, videamus. Quot Juliano imperante, qui omnes impietate superavit, dum oppugnaretur Ecclesia, facta sunt? quot Maximino? quot ante istos Imperatores? Sed si vultis, ea etiam quae in nostra generatione evenerunt, nempe cruces repente in vestimentis impressæ (a), Apollinis templum fulmine dejectum, sancti martyris Babylæ qui in Daphnè erat translatio (b), et aperta adversus dæmonem victoria, quæstoris imperatoriae pecuniae inopinata mors et admirabilis, ipsius Imperatoris cædes, ipsius inquam Juliani, qui omnes impietate vicerat, et avunculi illius interitus, vermium fontes, aliaque innumerabilia, fames, siccitas et sterilitas, aquarum penuria, quae una cum eo civitates invasit, et alia ubique innumera.

5. Ea quoque quae in Palæstina tunc evenerunt, cognovistis. Quando enim illud templum, divina sententia dirutum, rursus ædificare volebant Judæi, ignis

(a) hæc cruces in vestimentis impressæ observandæ, quales etiam visas esse narratur multis postea elapsis sæculis, quando in Terram sanctam expeditiones suscipiebantur. Quæ vero de templo Apollinis fulmine tacto, de translatione sancti Babylæ, etc., pluribus narrantur in Vita Chrysostomi. Deque his jam plurima dixit Chrysostomus in encomio S. Babylæ, Tom. II.

(b) Hæc sub Juliano facta est reliquiarum translatio.

qui e fundamentis exsiliit omnes abegit, et id testatur opus quod mansit imperfectum. *Misericors et miserator Dominus* 5. *escam dedit timentibus se.* Postquam annuntiavit Dei beneficia, quae per miracula et per opera accepta sunt, ac curam quam nostri gerit, in eo rursus amplificat orationem, ostendens eum qui tot et tanta fecit pro salute hominum, et eos omni ratione erudit, et erudit in Dei cognitione et summa philosophia, eorumque vitam fovet et sustinet, non hoc facere ex debito (quod est maxima gratia), sed propter suam clementiam et misericordiam, non ut qui ipsis egeat, sed propter solam suam bonitatem. *Escam dedit timentibus se.* Qua de causa eos qui ipsum timent hic posuit? neque enim eos solos nutrit. In Evangelio enim dicit: *Qui solem oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Quomodo ergo dixit, *Timentibus se*? Hic mihi videtur dicere alimentum non corporis, sed animi. Et ideo loquitur solum de timentibus : id enim est eis assignatum. Nam quemadmodum nutritur corpus, ita nutritur anima. Quod autem nutritur, audi : *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod egreditur per os Dei* (Id. 4. 4). Hoc ergo dicit nutrimentum, quod etiam dedit præcipue eis qui ipsum timent, doctrinam per sermonem, eruditionem, omnem philosophiam. *Memor erit in sæculum testamenti sui.* Rursus Judæorum arrogantiam comprimens, et eorum fastum amputans, vel potius ostendens eos quae bona consequuti sunt, ea non consequutos esse propter sua merita, sed propter ipsius amicitiam in eorum parentes, et propter pacta quae cum illis fecerat, dicit : *Memor erit in sæculum testamenti sui* : quod præcepit etiam Moses eis intrantibus in terram promissionis dicere et cogitare. (a) *Si enim ædificaveris, inquit, urbes præclaras, et pecuniae divitias adipiscaris, ne dixeris, Propter meam justitiam hæc facta sunt, sed, Propter pacta inita cum patribus tuis* (Deut. 9. 4. 5). Nihil est enim deterius arrogantia, et ideo omni modo et ratione Deus eam assidue resecat. 6. *Virtutem operum suorum annuntiavit populo suo, 7. ut des illis hereditatem gentium.* A generalibus transit ad singularia : ab iis quae facta sunt in orbe terrarum, ad ea quae evenerunt Judæis. Quamquam, si quis ea diligenter consideraverit, ea quoque obtinent locum generalium. Quae enim in illos facta sunt, documenta aliis præbuerunt, et bella, et tropæa, et victoriae fuerunt iis qui attendunt instar prædicationis. Non enim humano more et ordine, sed supra rationem ea eveniebant. Quanam enim rerum consequentia factum est, ut eis tuba canentibus mœnia corruerent, et mulier ducens exercitum vinceret et superior evaderet, et parvus puellus jactu unius lapidis bella barbarica conficeret (Jos. 6. 20. Jud. 4. 1. 1 Reg. 17. 49)? Multa quoque alia incredibilia et opinione majora eis eveniebant. Ita hostes vicerunt, ita ex Palæstina expulerunt. Quando ergo dicit, *Virtutem operum suorum*

(a) Quae sequuntur omnino diverse jacent in Dentero-romo, ut videas. Nimirum Chrysostomus sensum n. 8. 9. quæ verba spectat.

annuntiavit populo suo, nihil aliud dicit, quam eum suam ostendisse potentiam, dum non tantum gentes eijceret, sed eo modo eijceret, quo maxime poterant cognoscere, etsi priora sufficiebant, quando erat plaga immissa in eos divinitus : et eo ducente exercitum, de hostium rebus decernebatur. Non enim per verba tantum, sed etiam per facta eos docebat, per calceos, per vestes, per alimentum, per lucem diurnam et nocturnam, per nubem, per bella, per pacem, per tropæa, per agriculturam, per pluvias : omnia denique vocem emittebant Dominum prædicantia, et excæcatam mentem stimulantia, nec ullum unquam tempus intermissum est, in quo non frequentia sua signa ostenderit. *Opera manuum ejus, veritas et iudicium.* Postquam de ejus potentia disseruit, disserit etiam de justo iudicio, quod non solum potentiam ostendit in iis quæ fecit, sed etiam multam justitiam. Neque enim gentes sine causa expulit, quando voluit Judæos introducere, sed etiam jure expulit. Et ideo alibi quoque dicebat Moses : *Nondum enim completa sunt peccata Amorrhæorum (Gen. 15. 16).* Hæc autem non solum dici possunt de Judæis, et de iis quæ illis evenerunt, sed rursus generalis est oratio. Quæcumque enim ab eo facta sunt, veritas sunt et iudicium ; iudicium, hoc est justitia. Solet autem sæpe Scriptura veritatem vocare clementiam. Quod ergo dicit, est ejusmodi : cum justitia et clementia omnia miscuit et temperavit. Si enim sola juris ratione usus esset, omnia periissent.

6. Et ideo hic ipse quoque propheta alibi dicit : *Ne intres in iudicium cum servo tuo : quoniam non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens (Psal. 142. 2).* Et rursus : *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (Psal. 129. 3) ?* Quæcumque ergo ab eo fiunt, his utrisque plena sunt. Nam sive summo tantum jure officium exigeret, omnia interirent ; sive sola uteretur clementia, complures redderentur negligentiores. Quocirca salutem hominum varians, ad eorum correctionem his utrisque usus est. 8. *Fidelia omnia mandata ejus.* Id quod in multis locis, hic quoque facit, a sapientia quæ est in multiplici ac vario creaturarum opificio, et ab ejus providentia ad ejus leges transiens, et illam partem providentiæ rursus tractans. Non solum enim quod talem et tantam creaturam condiderit, sed etiam quod legem tulerit, hominum genus correxit. Et ideo in decimo octavo Psalmo cum utrasque has partes divisisset, incipiens quidem dixit : *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 1) :* cum autem ad medium venisset, et de creatione orationem absolvisset, subjunxit : *Lex Domini immaculata, convertens animas : præceptum Domini lucidum, illuminans oculos (Ibid. v. 8. 9).*

Varia præceptorum genera ; novæ legis præcepta non abrogant vetera ; leges humanæ momentanæ et obscuræ ; leges divinæ claræ et permanentes.—Ita hic etiam postquam dixit de miraculis, et ejus admirabilibus operibus, nunc aggreditur dicere de præceptis, sic dicens : *Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, facta in veritate et æquitate.* Non frustra dicit.

Omnia, sed tractans multiplex genus præceptorum, posuit hanc dictionem. Sunt enim præcepta creationis, quæ observat omnis creatura, sol et luna, dies et nox, et sidera, terræque et naturæ cursus. Sunt etiam præcepta quæ data sunt naturæ ab initio, quando fluxit hominem, de quibus dicit Paulus : *Quando enim gentes, quæ legem non habent, quæ legis sunt natura faciunt, ii legem non habentes, sibi ipsi sunt lex (Rom. 2. 14).* Et rursus : *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem (Rom. 7. 22).* Sunt etiam præcepta quæ scripta sunt. Hæc omnia manserunt. Quod si sint etiam aliqua abrogata, non in pejus, sed in melius mutata sunt. Illud enim, *Non occides (Exod. 20. 13),* non est abrogatum, sed est amplificatum : et illud, *Non adulterabis (Ib. v. 14),* non est sublatum, sed majus effectum est. Et ideo dicebat, *Non veni solvere legem aut prophetas, sed adimplere (Matth. 5. 17).* Qui enim non irascitur, multo magis a cæde abstinerebit : et qui impudicis oculis non aspicit, longius ab adulterio sedet. Lex ergo hoc habet in primis eximium, nempe immortalitatem et perpetuitatem, lex nempe creationis, lex naturæ, lex philosophiæ, et lex Novi Testamenti. Ideo dicit : *Cælum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt (Matth. 24. 35) :* ostendens eorum immobilitatem. Quæcumque enim vult Deus manere, ea manent perpetuo, et nihil est quod ea moveat. *Facta in veritate et æquitate.* Quid est, *In veritate et æquitate ?* Nihil est, inquit, in eis obliquum, nihil contortum, nihil obscurum, nihil ad gratiam ullam, aut odium, sed omnia ad bonum et utilitatem ; non sicut leges hominum, quæ magna ex parte sunt momentanæ, et obscuræ, et quæ multum habent ex homine. Ex humanis enim perturbationibus multæ sæpe leges latæ sunt. Inimicum enim ulciscens, vel amico gratificari volens, scripta ita concepta composuit. At non sunt leges divinæ ejusmodi, sed manent sole clariore, quærentes utilitatem eorum quibus feruntur, deducentes eos ad virtutem, et ad rerum veritatem ; non ad hæc mendacia, divitias, inquam, et potentiam ; hæc enim falsa sunt ; quæ Dei autem sunt, sunt veritas : neque quomodo fiant ditiores, neque quomodo præsentia assequantur, sed quomodo futuris frui possint, docentes. De veris et rectis rebus, et quæ nihil habent perversum, omnia dixerunt illæ leges. *Fidelia omnia mandata ejus.* Quid est, *Fidelia ?* Firma, manentia. Etsi enim transiliantur, sequuntur supplicia, et ea minime labefactantur, et si homines ea transgrediantur, Deus tamen ea vindicat. Ne ergo ea dixeris dicta esse minaciter aut hyperbolice. Nemo legem ferens, dicit tantum ut mineat, sed etiam ut castiget. Si autem non valde credas de futuris, faciant tibi fidem præterita. Quod fuit itaque tempore Noe diluvium, et Sodomorum conflagratio, et Pharaonis exitium, et Judæorum interitus, captivitates, et bella, in minisne constituerunt, an deducta sunt ad rerum experimentum ? Quod si ea verè facta sunt, quæ erant in figura : multo magis quæ sunt in veritate, quo major fuit admissorum improbitas post tantam medicinam et correctionem. 9 *Red-*

ναμιν, οὐχ ἀπλῶς ἐκβάλλων τὰ ἔθνη, ἀλλὰ τρόπων τοιοῦτων, δι' οὗ μάλιστα ἠδύνατο εἰδέναι σαφῶς, ὡς εἰ καὶ τὰ πρότερα ἤρκει, ὅτε^a θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ κατ' ἐκείνων γινομένη, καὶ αὐτοῦ στρατηγούντος τὰ τῶν πολεμίων ἐκρίνετο πράγματα. Οὐ γὰρ δὴ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ διὰ πραγμάτων αὐτοὺς ἐπαίδευε, δι' ὑποδημάτων, διὰ ἱματίων, διὰ τροφῆς, διὰ φωτὸς νυκτερινοῦ καὶ ἡμερινοῦ, διὰ νεφέλης, διὰ πολέμων, διὰ εἰρήνης, διὰ τροπαίων, διὰ γεωργίας, διὰ ὑετῶν, καὶ πάντα φωνῆν ἠφίει τὸν Δεσπότην ἀνακηρύττοντα, καὶ τὴν πεπωρωμένην αὐτῶν διάνοιαν κατανύττοντα, καὶ οὐδεὶς χρόνος ἐνέλιπεν, ἐν ᾧ μὴ συνεχῆ σημεῖα αὐτοῦ ἐπεδείκνυτο. *Ἔργα χειρῶν αὐτοῦ, ἀλήθεια καὶ κρίσις.* Ἐπειδὴ περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διελέχθη, διαλέγεται καὶ περὶ τῆς δικαιοκρασίας, ὅτι οὐ μόνον δύναμιν ἐν οἷς ἐποίει τότε ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πολλὴν τὴν δικαιοσύνην. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἐξέβαλε τὰ ἔθνη, ἐπειδὴ Ἰουδαίους εἰσαγαγεῖν ἐβούλετο, ἀλλὰ μετὰ τοῦ δικαίου. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγεν ὁ Μωϋσῆς· *Ὁσπν γὰρ ἀναπεπλήρωται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων.* Ταῦτα δὲ οὐκ ἐπὶ Ἰουδαίων ἔστιν εἰπεῖν μόνον, καὶ τῶν ἐκείνοις συμβαινόντων, ἀλλὰ πάλιν καθολικὸς ὁ λόγος ἐστί. Πάντα γὰρ τὰ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα ἀλήθεια καὶ κρίσις· κρίσις, τουτέστι δικαιοσύνη. Οἶδεν δὲ ἀλήθειαν πολὺν ἡ Γραφὴ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν λέγειν. Ὁ τοῖνον λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι μετὰ τῆς δικαιοσύνης καὶ φιλανθρωπίας τὰ πάντα ἀνέμιξεν. Εἰ γὰρ δὴ μόνον τῷ τοῦ δικαίου ἐκέχρητο λόγῳ, πάντα ἂν ἀπολώλει.

ς'. Διὰ καὶ οὗτος ὁ προφήτης ἀλλαχοῦ λέγει· *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου· ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν.* Καὶ πάλιν· *Ἐν ἀνομίᾳ παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται;* Πάντα τοῖνον τὰ ὑπ' αὐτοῦ γινόμενα ἐκατέρωθεν γέμει τούτων. Ἄν τε γὰρ τὸ δίκαιον ἀπαιτῆ μόνον, πάντα ἂν διεφάρη· εἰ δὲ φιλανθρωπία μόνῃ κέχρηται, οἱ πλείους ἂν ἐγίνοντο βραθυμότεροι. Διὰ τοῦτο ποικίλων τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων, ἐκατέρωθεν τοῦτοις εἰς τὴν διόρθωσιν αὐτῶν κέχρηται. *Πισταὶ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ.* Ὅπερ πολλαχοῦ ποιεῖ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐργάζεται, ἀπὸ τῆς σοφίας τῆς ἐν τῇ ποικίλῃ δημιουργίᾳ καὶ τῆς κηδεμονίας ἐπὶ τὴν νομοθεσίαν μεταβαίνων, καὶ τοῦτο πάλιν κινῶν τῆς προνοίας τὸ μέρος. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τῷ κτίσει κτίσιν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην, ἀλλὰ τῷ τὸν νόμον θείναι τὸ τῶν ἀνθρώπων διόρθωσεν γένος. Διὰ καὶ ἐν τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ψαλμῷ ἀμφοτέρωτα ταῦτα τὰ μέρη διελὼν, ἀρχόμενος μὲν ἔλεγεν· *Οἱ οὐρανοὶ διηροῦνται δόξαν Θεοῦ·* πρὸς δὲ τὸ μέσον ἐλθὼν, καὶ τὸν περὶ τῆς κτίσεως ἀπαρτίσας λόγον ἐπήγαγεν· *Ὁ νόμος Κυρίου ἄμμος, ἐπιστρέφων ψυχὰς· ἡ ἐντολὴ Κυρίου τηλαυγής, φωτίζουσα ὀφθαλμούς.*

Ὁστω δὴ καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν περὶ τῶν τεραστίων καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἔργων, εἰς τὴν περὶ τῶν ἐντολῶν ὑπόθεσιν μεταχειρίζει τὸν λόγον [274] οὕτω λέγων· *Πισταὶ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ, ἐστηρικμέναι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πεποιημένοι ἐν ἀληθείᾳ καὶ εὐθύτητι.* Οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Πῦσαι*, ἀλλὰ πολὺ γένος ἐντολῶν ἀνακινῶν, ταύτην θέθεικε τὴν λέξιν. Καὶ γὰρ ἐντολαὶ εἰσὶν αἱ τῆς κτί-

σεως, ἃς διατηρεῖ πᾶσα ἡ κτίσις, ἥλιος καὶ σελήνη, ἡμέρα καὶ νύξ, καὶ ἀστέρες, καὶ γῆς^b καὶ φύσεως ὁρμός. Ἐντολαὶ εἰσὶν αἱ τῆ φύσει δοθεῖσαι ἐξ ἀρχῆς, ἕτε τὸν ἀνθρωπὸν ἐπλαττε, περὶ ὧν φησὶν ὁ Παῦλος· *Ὅταν γὰρ ἔθνη, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῇ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἑαυτοῖς εἰσι νόμος.* Καὶ πάλιν· *Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἀνθρωπὸν.* Ἐντολαὶ εἰσι καὶ αἱ γραπταί. Καὶ αὗται πᾶσαι μεμενῆσασιν. Εἰ δὲ τινες κατελύθησαν, οὐκ ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταρρυθμισθεῖσαι. Τὸ γὰρ, *Ὁὐ φορεύσεις, οὐ κατελύθη, ἀλλ' ἐπετάθη*· καὶ τὸ, *Ὁὐ μοιχεύσεις, οὐκ ἠφανίσθη, ἀλλὰ μείζον γέγονε.* Διὰ καὶ ἔλεγεν, *Ὁὐκ ἤλθοι καταλύσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρώσαι.* Ὁ γὰρ μὴ ὀργιζόμενος, πολλῷ μᾶλλον τοῦ φόνου ἀφέζεται· καὶ ὁ μὴ βλέπων ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, μακρότερον τῆς μοιχείας ἐσκήνυται. Ὁ τοῖνον νόμος τοῦτο μάλιστα ἔχει τὸ ἐξαίρετον, τὸ ἀθάνατον, τὸ διηνεκὲς, καὶ ὁ τῆς κτίσεως, καὶ ὁ φυσικὸς, καὶ ὁ τῆς φιλοσοφίας, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης. Διὸ φησὶν· *Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρελεύσονται*· τὸ ἀκίνητον αὐτῶν δηλῶν. Πάντα γὰρ ὅσα ἂν βούληται μένειν ὁ Θεὸς, μένει διηνεκῶς, καὶ οὐδὲν ἐστί τὸ κινεῖν αὐτά. *Πεποιημένοι ἐν ἀληθείᾳ καὶ εὐθύτητι.* Τί ἐστίν, *Ἐν ἀληθείᾳ καὶ εὐθύτητι;* Οὐδὲν αὐταῖς, φησὶ, σκολιόν, οὐδὲν στραγγαλιῶδες, οὐδὲν ἀσαφές, οὐδὲν πρὸς χάριν τινα, ἢ ἀπέχθειαν, ἀλλὰ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον καὶ λυσιτελέσ· οὐ καθάπερ οἱ ἀνθρώπινοι νόμοι, πολὺ μὲν ἔχοντες τὸ ἐπίκρηρον, πολὺ δὲ τὸ ἀσαφές, πολὺ δὲ τὸ ἀνθρώπινον. Καὶ γὰρ ἀπὸ ἀνθρωπίνων παθῶν πολλοὶ πολλάκις ἐτέθησαν. Καὶ γὰρ τὸν ἐχθρὸν ἀμυνόμενος, ἢ φίλῳ χαρίζεσθαι βουλόμενος, οὕτω τὰ γράμματα συνέθεκεν. Ἄλλ' οὐχ οἱ θεοὶ τοιοῦτοι, ἀλλ' ἥλιος φαιδρότεροι μένουσι, τὸ συμφέρον τῶν νομοθετουμένων ἐπιζητούντες, καὶ πρὸς ἀρετὴν αὐτοὺς ἐπανάγοντες, καὶ πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν, οὐ πρὸς τὰ ψευδῆ ταῦτα, πλοῦτον λέγω καὶ δυναστείαν (ταῦτα γὰρ ψευδῆ· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀλήθεια), οὐχ ὅπως γένοιντο εὐπορώτεροι, οὐδ' ὅπως τῶν παρόντων ἐπιτύχοιεν, ἀλλ' ὅπως τῶν μελλόντων ἀπολαύσαιεν, διδάσκοντες. Περὶ τῶν ἀληθῶν πραγμάτων καὶ ὁρῶν, καὶ οὐδὲν ἐχόντων διεστραμμένον, ἅπαντα εἶπον ἐκεῖνοι οἱ νόμοι. *Πισταὶ πᾶσαι αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ.* Τί ἐστί, *Πισταὶ;* Βέβαιαι, μένουσαι. Κἂν γὰρ παραβαθῶσιν, αἱ τιμωραὶ ἐπονται, καὶ αὐταὶ οὐ σαλεύονται· εἰ δὲ ἀνθρώποι παραβῶσιν, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰς ἐκδικεῖ. Μὴ τοῖνον λέγε, ὅτι πρὸς ἀπειλὴν εἰρηται τὰ εἰρημένα, ἢ ὑπερβολικῶς. Οὐδεὶς νομοθετῶν πρὸς ἀπειλὴν λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς σφρονησιαμόν. Εἰ δὲ οὐ σφῆδρα πιστεύεις ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν παρελθόντων λάμβανε τὴν ἀπόδειξιν. Ὁ γοῦν [275] ἐπὶ τοῦ Νῶε κατακλυσμός, καὶ ἡ ἐπὶ τῶν Σοδόμων πυρπόλησις, καὶ ἡ ἐπὶ τοῦ Φαραῶ ἀπίστευα, καὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων πανωλεθρία, καὶ αἱ αἰχμαλωσίαι, καὶ οἱ πόλεμοι, ἅρα ἀπειλῆς εἰσιν, ἢ εἰράρας πραγμάτων; Εἰ δὲ τὰ ἐν τῷ τύπῳ γέγονε, πολλῷ μᾶλλον τὰ ἐν τῇ ἀληθείᾳ, ὅσῳ καὶ μείζων ἢ πονηρία τῶν αὐτοῖς τετολημμένων μετὰ τοσαύτην θεραπείαν καὶ διόρ-

^a Savil. ἔτ., sed ὅτε Reg.

^b Malim καὶ γλ. Sed sine auctoritate mss. nihil muto.

θωσιν. *Αὐτρωσιν ἀπέστειλε ὁ Κύριος τῷ λαῷ αὐτοῦ.* Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐλευθερίαν φησί· κατὰ δὲ τὴν ἀναγωγὴν, τὴν τῆς οἰκουμένης, ὃ καὶ τὸ ἐξῆς δηλοῖ· *Ἐνετείλατο εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκη αὐτοῦ.* Τὴν Καινὴν ἐνταῦθα λέγει· ἐπειδὴ γὰρ ἐντολῆς ἐμνήσθη καὶ νόμου, οὗτος δὲ παρεβάθη, καὶ εἰργάσατο ὄργην. φησὶν, ὅτι *Αὐτρωσιν ἀπέστειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ, καθάπερ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· Οὐκ ἤλθον, ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.* Ἐπειδὴ γὰρ παραβαινόμενος ἂ ὁ νόμος ἐκλάζεν· *Ὁ γὰρ νόμος ὄργην, φησὶ, κατεργάζεται· οὐ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις· καὶ, Πάντες ἡμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι· διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε· Αὐτρωσιν ἀπέστειλε Κύριος τῷ λαῷ αὐτοῦ.*

Ἡ· Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ἡ λῦτρωσις ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τὴν λῦτρωσιν καὶ νόμος, ἵνα τῆς χάριτος ἀξίαν ἐπιδειξώμεθα τὴν πολιτείαν. *Ἄριστον καὶ φοβερόν τὸ δρομα αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐνενόησεν ἅπαντα τὰ ἀνακηρύττοντα αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὴν πρόνοιαν, τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὴν ἐν τῇ Καινῇ, τὴν ἐν τοῖς ἔργοις, τὴν διὰ τῶν ἐντολῶν, τὴν διὰ τῶν θαυμάτων, τὴν διὰ τῶν τεραστίων, ἐνθους γενόμενος, καὶ ἐκπλαγεὶς αὐτοῦ τὴν μεγαλωσύνην, εἰς δοξολογίαν καταλύει τὸν λόγον, ὕμνον ἀναφέρων εἰς τὸν ταῦτα πεποιηκότα. *Ἄριστον καὶ φοβερόν τὸ δρομα αὐτοῦ·* τουτέστιν, ἐκπληξέως γέμον, θαύματος πολλοῦ. Εἰ δὲ τὸ δρομα αὐτοῦ, πῶς μᾶλλον ἡ οὐσία; Πῶς δὲ τὸ δρομα αὐτοῦ ἁγίων καὶ φοβερόν; Δαίμονες αὐτὸ τρέμουσι, νοσήματα αὐτὸ δέδοικε, τούτῳ κεχρημένοι τῷ ὀνόματι οἱ ἀπόστολοι τὴν οἰκουμένην κατώρθωσαν ἅπασαν.^β Τούτῳ ὁ Δαυὶδ ἀντὶ ὅπλου χρησάμενος, τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον κατήνεγκε· τούτῳ τὰ μυρία κατωρθώθη πράγματα· τούτῳ τὴν ἱερὰν μυσταγωγώμεθα μυσταγωγίαν. Ἐννοῶν τοίνυν ὅσα ἐργάζεται θαύματα τὸ δρομα αὐτοῦ, ὅσας εὐεργεσίας, πῶς τοὺς ἐναντίους διαλύει, πῶς τοὺς οἰκείους ἀφαιλεῖται, καὶ πράγματα ἀναλογιζόμενος ὑπερβαίνοντα φύσεως ἀκολουθίαν, καὶ νικῶντα λογισμὸν ἀνθρώπων, φησὶν· *Ἄριστον καὶ φοβερόν τὸ δρομα αὐτοῦ.* Εἰ δὲ ἁγίων, ἁγίων δεῖται στομάτων πρὸς ὕμνολογίαν, ἁγίων καὶ καθαρῶν.

Ἄρχῃ σοφίας φόβος Κυρίου. *Σύνεσις δὲ ἀγαθῆ πᾶσι τοῖς ποιούσιν αὐτήν.* Τί ἐστίν, ἀρχή; Πηγὴ, ρίζα, ὑπόθεσις. Ἐπειδὴ γὰρ τσαυτὰ καὶ τηλικαῦτα εἶπε περὶ τοῦ τῆς οἰκουμένης Δεσπότου, καὶ τσαυτὰ εἰς ἐκπλήξεως [276] ἐνεπλήσθη, ἐπάγει τοῦτο ἀκολουθῶς, λοιπὸν δεικνύς, ὅτι ὁ τοῦτον φοβαύμενος πάσης ἐμπύπλωται σοφίας, καὶ συνετός γίνεσθαι. Εἶτα ἵνα μὴ τις νομίση μέχρι τῆς γνώσεως εἶναι τὰ τῆς σοφίας, ἐπήγαγε· *Σύνεσις, δὲ ἀγαθῆ πᾶσι τοῖς ποιούσιν αὐτήν.* Οὐ γὰρ ἀρκεῖ πίστις, ἀν μὴ προσῆ καὶ πολιτεία τῇ πίστει συμβαίνουσα. Πῶς δὲ ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου; Πάσης ἀπαλλάττει πονηρίας, πᾶσαν ἀρετὴν κατορθοῖ. *Σοφίαν δὲ οὐ τὴν ἐν ῥήμασιν, ἀλλὰ τὴν ἐν πράγμασι λέγει.* Ἐπεὶ καὶ οἱ ἔξωθεν σοφίαν τοῦτο ὠρίσαντο, θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων διάγνωσιν. Ταύτην δὲ τὴν τέχνην ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος διδάσκει, πονηρίαν ἀναλύν, ἀρετὴν φυ-

τεύων, τῶν παρόντων ὑπεροφῆν παρασκευάζων, πρὸς τὸν οὐρανὸν μετίστας. Τί δὲ τῆς τοιαύτης ψυχῆς σοφώτερον; Οὐ τὸν ἀκροατὴν δὲ ἐνταῦθα ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ποιητὴν. *Σύνεσις δὲ ἀγαθῆ πᾶσι τοῖς ποιούσιν αὐτήν·* τουτέστι, τοῖς ποιούσι τὴν σοφίαν. καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνυμένοις. *σύνεσις ἀγαθῆ.* *Σύνεσις,* εἶπεν, *ἀγαθῆ,* ὅτι ἐστὶ καὶ σύνεσις πονηρὰ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Σοφοὶ εἰσι τοῦ κακοποιήσαι· τὸ δὲ καλὸν ποιῆσαι οὐκ ἔγνωσαν.* Ἄλλ' αὐτὸς τὴν ἐπὶ τῆς ἀρετῆς σύνεσιν ζητεῖ.

Ἡ ἀνεσις αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ποία ἀνεσις; εἰπέ μοι. Ἡ εὐχαριστία, ἡ δοξολογία, ἡ διὰ τῶν ἔργων γενομένη ἀθάνατος, καὶ πρὸς τούτων, αὐτὴ ἡ τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ συγκεκληρωμένη. Ἀθάνατος μὲν γὰρ ὁ θεός, καὶ καθ' ἑαυτὸν σφόδρα αἰνετός· αἰνετός δὲ καὶ ὅταν ἐννοήσῃ τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ καὶ τὰ ἄλλα πάντα· αἰνετός καὶ διὰ τῶν ἔργων, ὅταν ἴδῃ αὐτοῦ τὴν σοφίαν διὰ τῶν ὁρωμένων. Ταῦτα δὲ λέγει εἰς εὐχαριστίαν προτρέπων, καὶ δεικνύς οὐδεμιᾶς συγγνώμης ὄντας ἀξίους, οὐδὲ τῆς τυχοῦσης, τοὺς δυσχεραίνοντας πρὸς τὰ γενόμενα. Ὅταν γὰρ ἡ ἀνεσις αὐτοῦ, καὶ ἡ εὐχαριστία, καὶ ἡ δοξολογία οὕτως ἤ φανερά, καὶ δῆλη, καὶ σαφής, καὶ ἀκίνητος, καὶ πεπηγυῖα, καὶ μονίμη, ὡς καὶ ἀθάνατος εἶναι, ἀπέραντος καὶ ἀτελεύτητος, ἐκεῖνοι δὲ ταύτην ἀγνοοῦντες τάναντία φθέγγονται· οὐδὲν ἕτερον ἢ πρὸς τὰ ἡλίου σφόδρα σαφέστερα ἀντιλέγουσι, καὶ ἐκόντες τυφλώττουσιν. Οὐδὲ γὰρ πρόσκαιρός ἐστιν, ἵνα ἀγνοήσωσιν, οὕτε ἀμαυρὰ τις καὶ ἀσαφής, ἀλλὰ καὶ δῆλη, καὶ διηνεκῆς καὶ ἀθάνατος ἀεὶ μένουσα, καὶ τέλος οὐδέποτε ἔχουσα.

Εἰς τὸν Πιᾶ Ψαμμὸν.

Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον.

α'. Σφόδρα μοι δοκεῖ τῷ τέλει τοῦ πρὸς τούτου ψαλμοῦ ἔπεσθαι τὸ προοίμιον, καὶ ὡσπερ ἐν σῶμα εἶναι συνεχές καὶ συνημμένον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν, *Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου·* ἐνταῦθα δὲ, *Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον,* ἑτέροις μὲν ῥήμασι, τοῖς δὲ αὐτοῖς νοήμασι παιδεύων τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν σφόδρα ἐψησεν εἶναι· ἐνταῦθα δὲ [277] μακάριον· τὸ δὲ ὄντως μακάριον τοῦτο, ὡς τὰ γε ἄλλα πάντα ματαιότης καὶ σκιά, καὶ ψιλὰ πράγματα· κἂν πλοῦτον εἴπῃς, κἂν δυναστείαν, κἂν σώματος ὤραν, κἂν χρημάτων περιβολήν. Φύλλοις γὰρ ἔοικε καταπίπτουσι, καὶ σκιάς παρατρεχούσας, καὶ ὄνειρασιν ἀφίπταμένους. Τὸ δὲ ὄντως μακάριον τοῦτο. Εἶτα, ἐπειδὴ καὶ δαίμονες δεδοικασιν αὐτόν, καὶ φρίττουσιν, ἵνα μὴ νομίσης τοῦτο μόνον ἀρκεῖν εἰς σωτηρίαν, ὅπερ ἄνω πεποίηκε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ εἰπὼν, *Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου,* ἐπήγαγε· *Σύνεσις ἀγνῶθῃ πᾶσι τοῖς ποιούσιν αὐτήν,* τοῖς δόγμασι τὴν συμβαίνουσαν πολιτείαν ἀναρτῶν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν τὸν φόβον, οὐκ ἐκείνον μόνον λέγει τὸν ἀπὸ τῆς γνώσεως, ὃν καὶ δαίμονες ἔχουσιν· ἀλλὰ καὶ τοῦτο προστιθησὶν λέγων· *Ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα.* Τοῦτο δὲ εἶπε, βίον ἀπαίτων καὶ πολιτείαν ἡκριθωμένην, καὶ ψυχὴν φιλόσοφον. Καὶ οὐκ εἶπε, τὰς ἐντολάς αὐτοῦ ποιήσει, ἀλλὰ, *θελήσει,* ἕτερον τι πλεον ἐπιζητῶν. Ποῖον δὲ τοῦτο; Τὸ μετὰ προθυμίας αὐτὰς ποιεῖν· τὸ ἔραστον αὐτῶν εἶναι σφοδρούς· τὸ μεταδιδῶκεν αὐτῶν τὰ ἐπιτάγματα· τὸ φιλεῖν αὐτὰς, μὴ

^α Reg. παραγενόμενος. Sed praeslat lectio editi παραβαινόμενος.

^β Gentianus Hervetus hunc locum vertit, per universum orbem terrae se praecleara gesserunt, non animadverrens catwρθωσαν hic active positum τὴν οἰκουμένην regere, vertendumque esse, universum orbem terrae correxerunt.

^γ In Morel. τό aberat; sed in aliis exemplaribus est.

emptionem misit Dominus populo suo. Quod ad historiam quidem attinet, dicit libertatem Judæorum : sed si id accipiamus anagogice, libertatem orbis terræ, quod etiam significat id quod sequitur : *Mandavit in æternum testamentum suum.* Hic Novum dicit : quoniam enim meminuit mandati et legis, ea autem non fuit observata, et iram peperit, dicit : *Redemptionem misit populo suo,* quemadmodum ipse quoque dicebat : *Non veni ut judicem mundum, sed ut servem mundum* (Joan. 12. 47). Quoniam enim lex non observata, puniebat : *Lex enim, inquit, iram operatur : ubi enim non est lex, nec transgressio* (Rom. 4. 15) : et, *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis, gratia ipsius* (Id. 3. 23. 24) : propterea sic dixit, *Redemptionem misit Dominus populo suo.*

7. Nec est tamen solummodo redemptio, sed etiam post redemptionem lex est, ut vitæ institutionem ostendamus dignam gratia. *Sanctum et terribile nomen ejus.* Postquam enim cogitavit omnia prædicare ejus curam ac providentiam, quam ostendit tam in Veteri, quam in Novo, tam in factis et operibus, quam per præcepta, quam per miracula ac prodigia : divino spiritu afflatus, et ejus admirans majestatem, finit orationem in glorificatione, ei qui hæc fecit laudem offerens. *Sanctum et terribile nomen ejus ;* hoc est, plenum stupore, plenum admiratione. Quod si tale est ejus nomen, quanto magis substantia? Quomodo autem est ejus nomen sanctum et terribile? Id pertimescunt et contremiscunt dæmones, id morbi formidant. Eo nomine usi apostoli universum orbem terræ correxerunt. Eo David armorum loco usus, barbarum illum prostravit; eo res innumerabiles recte et præclare gestæ sunt; eo sacris initiatur mysteriis. Considerans ergo quot et quanta faciat ejus nomen miracula, quot beneficiis afficiat, quo pacto dissipet adversarios, suos confirmet, et res apud se reputans, quæ omnem naturæ consequentiam et humanam rationem superant, dicit, *Sanctum et terribile nomen ejus.* Quod si est sanctum, sancta quoque ora habere opus est ad eum laudandum, sancta, inquam, et pura.

Ubi fons sapientiæ reperitur; sapientiæ definitio; opera etiam necessaria.—10. *Initium sapientiæ timor Domini. Intellectus bonus omnibus facientibus eum.* Quid est, *Initium?* Fons, radix, fundamentum. Quoniam enim tot et tanta dixit de Domino orbis terræ, et tanta repletus est admiratione : hoc subjungit, ostendens deinceps, eum qui ipsum timet impleri omni sapientia, et prudentem evadere. Deinde ne quis existimaret sapientiam non procedere ultra cognitionem, subjungit : *Intellectus bonus omnibus facientibus eum.* Non sufficit enim fides, nisi adsit etiam vitæ institutum fidei conveniens. Quomodo est autem initium sapientiæ timor Domini? Ab omni vitio liberat, omnem virtutem dirigit. Dicit autem sapientiam, non quæ in verbis, sed quæ in rebus sita est. Nam externi quoque philosophi definiunt sapientiam, divinarum et humanarum rerum cognitionem. Hanc autem artem docet Dei timor, improbitatem auferens, et virtutem inserens, ut præsentia contemnantur efficiens, et in

cælum traducens. Quid est hujusmodi anima sapientius? Non quærit autem hic solum auditorem, sed etiam factorem. *Intellectus autem bonus omnibus facientibus eum :* hoc est, iis qui sapientiam exercent, et eam factis ostendunt, bonus est intellectus. *Intellectus bonus,* inquit, quoniam est etiam malus intellectus, ut quando dicit : *Sapientes sunt ut male faciant : bonum autem facere non noverunt* (Jer. 4. 22). Ipse autem quærit eum intellectum, qui in virtute situs est.

Laus Dei quæ sit.—*Laudatio ejus manet in sæculum sæculi.* Quænam, dic, quæso, ea laus? Gratiarum actio, glorificatio, quæ per opera facta est immortalis : et ante hæc ea quæ ejus substantiæ attributa est. Deus enim est immortalis, et per se valde laudabilis : laudabilis autem est etiam, quando ejus majestatem apud te consideraveris, et alia omnia ; laudabilis quoque est propter opera, quando videris ejus sapientiam per ea quæ videntur. Hæc autem dicit adhortans ad gratiarum actionem, et ostendens nulla esse dignos venia, qui quæ sunt ægre ferunt. Quando enim ejus laudatio, gratiarum actio, et glorificatio est adeo manifesta, clara immobilisque, et firma ac stabilis, ut etiam sit immortalis et sine carens, illi autem eam ignorantes, loquuntur contraria : nihil aliud quam iis quæ sunt solo longe clariora contradicunt, et sponte cæcunt. Non est enim ad tempus, ut eam ignorent, nec obscura et non manifesta, sed clara, perpetua et immortalis, semper manens, et finem numquam habens.

IN PSALMUM CXI.

1. *Beatus vir qui timet Dominum.*

1. *Hujus psalmi cum præcedente affinitas ; timor Dei solus ad salutem non sufficit.*—Mihi videtur hujus Psalmi proœmium apprime sequi finem præcedentis, et esse veluti quoddam corpus continuum et conjunctum. Illic enim dicit, *Initium sapientiæ timor Domini* (Psal. 110. 10) : hic autem, *Beatus vir qui timet Dominum,* aliis verbis, eadem autem sententia, docens timorem Domini. Illic enim dixit esse sapientem ; hic vero beatum : hæc autem vera est beatitudo, quemadmodum alia quidem omnia sunt vanitas, umbra, resque levissimæ ; sive dicas divitias, sive potentiam, sive corporis pulchritudinem, sive vim pecuniæ. Sunt enim similia foliis cadentibus, et umbris prætercurrentibus, et somniis evolutantibus. Hæc autem vera est beatitudo. Deinde, quoniam dæmones quoque eum verentur et pertimescunt, ne putes hoc solum sufficere ad salutem, quod superius fecit, hic quoque facit. Quemadmodum enim cum illic dixisset, *Initium sapientiæ timor Domini,* subjungit, *Intellectus bonus omnibus facientibus eum,* convenientia vitæ instituta dogmatibus adjungens : ita hic etiam cum dixisset timorem, non illum solum dicit qui ex cognitione oritur, quem habent etiam dæmones, sed hoc etiam adjicit dicens, *In mandatis ejus volet nimis.* Hæc autem dixit, exigens accuratam vitæ institutionem, et animam amore sapientiæ præditam. Non dixit, *Mandata ejus faciet,* sed, *Volet,* aliquid amplius requirens. Quidnam autem hoc est? Ea facere cum studio et

animi alacritate : esse vehementes eorum amatores : jussa eorum persequi : amare ea non propter mercedem quæ est pro ipsis proposita , sed propter eum qui illa statuit ; virtutem cum voluptate persequi , non propter metum gehennæ , nec propter minas supplicii ; nec propter promissionem regni , sed propter eum qui leges tulit. Quinetiam alibi hoc facit , ostendens voluptatem , quam capit ex præceptis Dei : *Quam dulcia*, inquit, *saucibus meis eloquia tua , super mel ori meo* (Psal. 118. 103) ! Hoc etiam requirit Paulus , ita dicens obscure et ænigmatice : *Sicut habuistis membra vestra serva immunditiæ et injustitiæ ad injustitiam : ita exhibete membra vestra serva justitiæ ad sanctificationem* (Rom. 6. 19).

Alacritas necessaria in Dei præceptis obeundis. — Hoc est, Cum quanto studio ¹, cum quanta animi alacritate nequitiam sectabamini , et si nullum esset præmium propositum , sed contra pœnæ et supplicium : cum tanta virtutem sectemini. Et tamen hanc quoque mensuram dixit se exigere eis moderatam. Hæc enim dicturus , ita loquitur, *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ* (Ibid. v. 19) : indicans oportere non minorem ostendere in virtute cupiditatem , quam in vitio ostendimus. Id est autem quod dicit : Si non eandem virtutem ostenderint , quam excusatione utentur , aut quomodo veniam assequuntur , qui ne cum eadem quidem cupiditate ad eam accedunt ? Et ideo hic quoque propheta dixit : *In mandatis ejus volet nimis*. Qui enim eum metuit ut oportet , suscipit ejus præcepta cum magna aviditate : et ideo amor in legislatorem facilem et gratam facit legem , etsi videatur aliquam habere difficultatem. Nemo autem quod dico reprehendat , si tali exemplo usus sum. Nam Paulus quoque eo usus est , sic dicens : *Sicut exhibuistis membra vestra serva immunditiæ , ita exhibete justitiæ*. Qui meretricis itaque amore captus est , etiamsi afficiatur probro et contumelia , etiamsi verberetur , etiamsi se turpiter et indecore gerat , etiamsi expellatur a patria , etiamsi bonis paternis evertatur , etiamsi patris benevolentia privetur , etiamsi graviora patitur , ea fert jucunde et lubenter propter amorem impudicum.

Præcepta Dei gravia non sunt. — Quod si illa cum voluptate suscipiunt , quomodo non multo magis Dei præcepta , quæ sunt salutaria , et gloriæ plena , et magnam nobis præbent philosophiam , et animam meliorem efficiunt , oportet cum magna voluptate suscipere , et nihil esse difficile in eis existimare ? Difficultatem enim non natura præceptorum , sed multorum solet socordia efficere. Itaque si quis ea cum studio et alacritate animi suscipiat , videbit ea esse levia et facilia. Quocirca dicebat Christus : *Jugum meum suave est , et onus meum leve* (Matth. 11. 30). Et ut scias ea hoc modo se habere , et multorum socordiam ea quæ sunt facilia , reddere difficilia , studium autem ac diligentiam facilia , ea quæ sunt alioqui difficilia : quando manna fruebantur Judæi , id et ægre ferebant , et

mortem exoptabant : Paulus autem cum fame conflictans gaudebat et exsilliebat. Et illi quidem dicebant : *Anima nostra vacua est in manna* (Num. 11. 6). *Eduxisti nos ut interficeres , eo quod non essent monumenta in Ægypto* (Exod. 14. 11) ? Paulus autem dicebat : *Gaudeo in passionibus meis , et suppleo ea quæ desunt afflictionibus Christi , in carne mea* (Coloss. 1. 24). Quibusnam passionibus ? Fame , siti , nuditate , et aliis omnibus. *In mandatis ejus volet nimis*. Quomodo autem hoc fiet ? Si Deum probe timeamus et amemus , si ejusdem virtutis naturam consideremus. Ante alia enim præmia habet in seipsa remunerationem. Nam si non mœchatus fueris , si non cædem feceris , cogita quanta frueris voluptate non condemnatus a conscientia tua , coram tuis non erubescens , puris omnes oculis intuens. Verum adulter non est ejusmodi , sed omnes metuit ac formidat , et vel ipsas umbras habet suspectas.

2. Rursus avarus et invidus eadem patietur. Qui est autem liber ab his , contra se habebit. 2. *Potens in terra erit semen ejus*. Solet Scriptura sæpe semen vocare non id quod nascitur ex naturæ ordine , sed quod ex societate virtutis. Quocirca Paulus quoque interpretans illud, *Tibi et semini tuo dabo terram hanc*, dicebat : *Non enim omnes qui sunt ex Israel , ii Israel : neque quia sunt semen Abraham , omnes filii , sed in Isaac vocabitur tibi semen* (Rom. 9. 7). Et rursus : *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Gal. 3. 8). Quod enim non dictum sit de Judæis , res ipsæ indicant : qui sunt enim ipsi pleni maledictione , quomodo fuerint aliis causa benedictionis ? sed dicit de Ecclesia , quæ ex societate fidei ejus semen esse dicitur. Tales sunt ergo , qui sunt virtute præditi , et filii eorum , qui Deum timeant. *Potens in terra erit semen ejus*.

Virtutis merces ; virtutis et viui collatio per contraria. — Quare dixit, *In terra ?* Ut ostenderet id esse etiam antequam hinc excedant , et antequam bonorum quæ illic sunt faciant periculum. Quemadmodum enim dixi antea , virtus in ipsa operatione habet remunerationem etiam ante præmia. Quod enim qui talis est , habeat semen potens , et qui est virtutis præsidio munitus , sit omnium potentissimus , docuerunt apostoli , ostenderunt prophætæ. Similiter etiam Dominus de his significans , dicit : *Quicumque audit sermones meos , et facit eos , assimilabitur viro prudenti , qui ædificavit domum suam super petram ; et descendit pluvia , venerunt fluvii , flaverunt venti ; et irruerunt in domum illam , et non cecidit : erat enim fundata supra petram* (Matth. 7. 24. 25). Quot populorum incursus , quot iræ tyrannorum , quot enses , quot lanceæ , quot tela , quot fornaces , quot belluarum dentes , quot præcipitia , quot maria , quot insidiæ , quot calumniæ , quot machinationes fuerunt concitatæ adversus apostolos ? Nihil tamen eos supplantavit : sed fuerunt his omnibus excelsiores , prætervolantes eorum arundines , qui ipsis insidiabantur , et ipsos insidiatores traduentes in suas partes. Nihil est enim virtute potentius : ea et petra est solidior , et adamante fortior : quemadmodum rursus nequitia nihil est vilius , nihil imbecillius , etiamsi quis sit munitus infinita vi

¹ Hæc, *Cum quanto studio* (μεῖν ὄσης σπουδῆς), deerant in Morel., sed habentur in Savil. et in Mss.

διὰ τὸν μισθὸν τὸν ὑπὲρ αὐτῶν κείμενον, ἀλλὰ διὰ τὸν θάνατον αὐτάς· τὸ μεθ' ἡδονῆς μετιέναι τὴν ἀρετήν· τὸ μὴ φόβῳ γένενης, μηδὲ ἀπειλῇ κολάσεως, μηδὲ ἐπαγγελίᾳ βασιλείας, ἀλλὰ διὰ τὸν νομοθετήσαντα. Καὶ ἀλλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ, φησὶ, δεικνύς τὴν ἡδονήν, ἣν ἔχει περὶ τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ. Ὡς γλυκεία ἐστὶν ἡ ἀρωγή μου καὶ ἡ ἀρωγή σου· ὑπὲρ μέλι ἐστὶν τὸ στόματι μου. Τοῦτο καὶ Παῦλος ἐπιζητεῖ, αἰνιγματωδῶς οὕτω λέγων· Ὅσπερ παραστήσατε μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν· οὕτω παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἀγιασμόν.

Τουτέστι, Μεθ' ὄσης σπουδῆς, μεθ' ὄσης ἐπιθυμίας τὴν κακίαν ἐδιώκετε, καίτοι μηδὲν ἐπαθλὸν ἔχουσαν, ἀλλὰ κόλασιν μᾶλλον, καὶ τιμωρίαν· μετὰ τσαυτῆς διώκατε τὴν ἀρετὴν. Ἄλλ' ὅμως, καὶ τοῦτο σύμμετρον ἔφησεν ἀπαιτεῖν μέτρον. Μέλων γὰρ αὐτὰ λέγειν, οὕτως ἔφη· Ἀνθρώπων ἰσχυρὰ διὰ τὴν ἀσθενίαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν· δεικνύς ὅτι οὐ πολλῶς ἤττονα ἐπιθυμίαν ἐπιδεικνύσασθαι χρὴ περὶ τὴν ἀρετὴν, ἢ περὶ τὴν κακίαν ἐπεδειξάμεθα. Ὁ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν· Εἰ γὰρ μὴ τὴν αὐτὴν ἐπιδειξώμεθα ἀρετὴν, τίνα ἂν ἔχοιεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην οἱ μηδὲ μετὰ τῆς αὐτῆς ἐπιθυμίας πρὸς ταῦτα ἵκοντες; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης εἶπεν οὕτως· Ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα· ὁ γὰρ φοβούμενος αὐτὸν ὡς χρὴ, τὰ ἐπιτάγματα αὐτοῦ μετὰ πολλῆς δέχεται τῆς ἐπιθυμίας. Διὸ περὶ τὸν νομοθέτην ἔρωσ προσήνη ποιεῖ τὸν νόμον, κἂν δυσκολίαν δοκῇ ἔχειν τινά. Καὶ μηδὲς καταγνῶ τοῦ λόγου, εἰ τοιούτου κέχηρμαι παραδείγματι· καὶ γὰρ καὶ Παῦλος ἐχρησάτο αὐτῷ οὕτως εἰπὼν Ὅσπερ παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν [278] δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ, οὕτω παραστήσατε δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ. Ὁ τοίνυν πόρνης ἔρων, κἂν ὑβρίζεται, κἂν λοιδορεῖται, κἂν εὐπύηται, κἂν ἀσχημονῇ, κἂν τῆς πατριδὸς ἐκθάλλεται, καὶ τῆς πατρίδος οὐσίας, κἂν τῆς εὐνοίας τοῦ πατρὸς, κἂν ἕτερα χαλεπώτερα πάσχη, μεθ' ἡδονῆς αὐτὰ φέρει διὰ τὸν ἔρωτα τὸν ἀκόλαστον.

Εἰ δὲ ἐκεῖνα μεθ' ἡδονῆς δέχονται, πῶς οὐ πολλῶ μᾶλλον τὰ τοῦ Θεοῦ διατάγματα, τὰ σωτηριώδη καὶ ὁδῆς γέμοντα, καὶ πολλὴν ἡμῖν παρέχοντα φιλοσοφίαν, καὶ ψυχὴν βελτιοῦσα ἐργαζόμενα, μετὰ πολλῆς δεῖ δέχεσθαι τῆς ἡδονῆς, καὶ μηδὲν δύσκολον ἐν αὐτοῖς εἶναι νομίζουσιν; Τὴν γὰρ δυσκολίαν οὐχ ἡ τῶν ἐπιταγμάτων φύσις, ἀλλ' ἡ τῶν πολλῶν βραθυμία ποιεῖν εἴωθεν. Ὡς εἰ τις μετὰ προθυμίας αὐτὰ δέχοντο, κόψα καὶ ῥᾶστα αὐτὰ ἐφέται ὄντα. Διὸ ἡ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὁ ζυγὸς μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὴν τρόπον, καὶ ἡ βραθυμία τῶν πολλῶν καὶ τὰ εὐκόλα δύσκολα ἀποφαίνει, ἡ δὲ σπουδὴ καὶ τὰ δύσκολα ῥᾶστα· ὅτε τοῦ μάννα ἀπὸ ἡλασίου οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἐδυσχέρανον καὶ θάνατον ἠύχοντο· λιμῶν δὲ παλαίων ὁ Παῦλος ἔχαυρε, καὶ ἐσκήρτα. Κάκεινοι μὲν ἔλεγον· Ἡ ψυχὴ ἡμῶν κατάνεος ἐστὶν ἐπὶ τῷ μάννα. Ἐξήγηται ἡμῶς ἀπο-

κεῖναι παρὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ, Ὁ δὲ Παῦλος ἔλεγεν· Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασι μου, καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν ὀλίψεων τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ σαρκί μου, Ποῖρος παθήμασι; Τῷ λιμῷ, τῇ δίψῃ, τῇ γυμνότητι, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν. Ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα. Πῶς δ' ἂν τοῦτο γένοιτο; Ἄν μετὰ ἀκριβείας καὶ φοβώμεθα καὶ αγαπῶμεν τὸν Θεόν· ἂν ἐκνοῶμεν αὐτῆς τῆς ἀρετῆς τὴν φύσιν. Καὶ γὰρ πρὸ τῶν ἄλλων ἐπάθλων ἐν αὐτῇ τὰς ἀμοιβὰς ἔχει. Ὅταν γὰρ μὴ μοιχεύῃ, μηδὲ φονεύῃ, ἐκνοήσῃ ὄσης ἀπολαύσῃ τῆς ἡδονῆς, μὴ καταγινοσκόμενος ὑπὸ τοῦ συνειδήτορος, μὴ τοὺς οἰκίους αἰσχυνόμενος, καθαροῖς ὀφθαλμοῖς πρὸς ἅπαντας βλέπων. Ἄλλ' οὐχ ὁ μοιχὸς τοιούτος, ἀλλὰ πάντας τρέμει καὶ δέδοικε, καὶ αὐτὰς τὰς σκιάς ὑφορᾷται.

β'. Πάλιν ὁ πλεονέκτης καὶ βάσκανος τὰ αὐτῆ πείσεται. Ὁ δὲ τούτων ἀπηλλαγμένος τὰ ἐναντία, Δυνατὸν ἐν τῇ γῆ ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Σπέρμα οἶδε πολλάκις ἡ Γραφὴ λέγειν οὐ τὴν κατὰ φύσιν, ἀκόλουθον τικτόμενον, ἀλλὰ τὸ κατὰ κοινωνίαν ἀρετῆς. Διὸ καὶ Παῦλος ἐρηνηνεῶν τὸ, Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι σου, ἔλεγεν· Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐδ' ὅτι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα· ἀλλ' ἐν Ἰσραὴλ κληθήσεται σοὶ σπέρμα. Καὶ πάλιν, Ἐν τῷ σπέρματι σου εὐλογηθήσονται πάντα τὰ ἔθνη. Ὅτι γὰρ περὶ Ἰουδαίων εἴρηται, τὰ πράγματα δηλοῖ· οἱ γὰρ αὐτοὶ κατὰρας γέμοντες, πῶς ἂν ἄλλως εὐλογίας γένοιτο αἰτίαι; ἀλλὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας φησὶ, τῆς κατὰ τὴν κοινωνίαν τῆς [279] πίστεως σπέρμα χρηματιζούσης αὐτῆ. Τοιούτοι τοίνυν οἱ ἐνάρετοι, καὶ τὸν Θεὸν φοβούμενον παῖδες. Δυνατὸν ἐν τῇ γῆ τὸ σπέρμα αὐτοῦ.

Διὰ τί εἶπεν, Ἐν τῇ γῆ; Ἴνα δεῖξῃ, ὅτι καὶ πρὸ τῆς ἐνεσθῆναι ἀποδημίας, καὶ πρὸ τῆς κείρας τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐκεῖ. Ὅπερ γὰρ ἐβόησεν εἰπὼν, ἐν ἐαυτῇ τὴν ἀμοιβὴν ἢ ἀρετὴν κέκτηται. καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων. Ὅτι γὰρ ὁ τοιοῦτος σπέρμα δυνατὸν ἔσχε, καὶ ὁ ἀρετὴν περιβεβλημένος πάντων ἐστὶ δυνατώτερος, ἐδίδαξαν οἱ ἀπόστολοι, εἶδεισαν οἱ προφῆται. Ὁμοίως καὶ ὁ Κύριος περὶ τούτων ἐραφίων, φησὶν· Ὅστις ἀκούει μου τούτων λόγων, καὶ ποιεῖ αὐτούς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ἐκκοιμήσεται τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν· καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἐκκενύθησαν οἱ ἀνεμοὶ, καὶ προσέπεσον τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθεμελιώθη γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. Πόσα ὄντων ἐπαναστάσεις, πόσα τυράννων θυμοὶ, πόσα εἰση, πόσα δόρατα, πόσα βέλη, πόσα κάμηνοι, πόσα θηρίων ὄδοντες, πόσα κρημνὰ, πόσα πελάγη, πόσα ἐπιβουλά, πόσα συκοφανταί, πόσα μηχανήματα κατὰ τῶν ἀποστόλων ἤρτο! ἀλλ' ὅμως οὐδὲν αὐτοὺς ὑπεσκέλεσεν, ἀλλὰ πάντων ὑψηλότερον· τούτων ἐγένοντο, ὑπὲρ τοὺς καλὰ μους τῶν ἐπιβουλεύοντων πέτόμενοι, καὶ τοὺς ἐπιβουλεύοντας εἰς τὴν ἐαυτῶν μετατιθέντες τάξιν. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς δυνατώτερον αὐτῆ καὶ πέτρας στερεότερα, καὶ ἀδάμαντος ἰσχυροτέρα· ὡς περὶ οὐκ κακίας οὐδὲ εὐτελέστερον, οὐδὲ ἀσθενέστερον, κἂν μυρία τις ἢ περιβεβλημένος χιτῶν

* Savil. καὶ ἀλλαχοῦ δὲ δεικνύς τὴν ἡδ... Ὡς γλυκεία, φησὶν.

† Interpres qui vertit, arida est, legit haud dubie κατάτηρος, ut habetur in Bibliis Graecis. Verum Savil. etiam κατάνεος habet, secundum lidem uss.

* Reg. καὶ τὸν Θεὸν φοβούμενος. Δυν.

ματα, κἄν πολλὴν ξέωθεν ἔχων δυναστείαν. Εἰ δὲ ἐν τῇ γῆ τοσαύτη ἡ ἰσχύς, ἐνόησον, ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόσης ἀπολαύσονται τῆς δυνάμεως οἱ τοιοῦτοι. *Γενεὰ εὐθέων εὐλόγηθήσεται. Εἶδες αὐτὴν διαλάμπουσαν, καὶ μυρίους κήρυκας καὶ ἐπαινέτας ἔχουσαν· καὶ θαυμαστάς; Ἄλλ' οὐχ ἀπλῶς τοὺς τυχόντας, ἀλλὰ τοὺς συνेतούς. Οὐδὲ γὰρ δυνήσεται τις αὐτὴν συνιδεῖν τῶν χαμαιζήλων ἀνθρώπων, ἀλλ' οὗτοι μάλιστα αὐτὴν ἐπαινέσονται, οὗτοι θαυμάζονται, καὶ ἀνακηρύξουσιν, οἱ μὴ διεστραμμένῃν ἔχοντες τὴν διάνοιαν. Ἐνόησον οὖν ἡλίκον ἐστὶ τὸ κτήμα, ὥστε μὴδὲ τῶν ἀγγέλων ἀποδέσται, μὴδὲ τῶν ἀποστόλων, μὴδὲ τῶν μεγάλων καὶ θαυμαστῶν· καὶ γὰρ εἰ τοὺς ἐγκωμιάζοντας αὐτὴν τοιοῦτους εἶναι χρεὶ, σκόπει καὶ λογίζου ἡλίκην αὐτὴν εἶναι εἰκόσ. Δόξα καὶ πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πάλιν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ διαβαίνει. Οἶδε γὰρ καὶ πλοῦτον καλεῖν ἡ Γραφή τὸν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς ἀγαθοῖς· ὡς· ὅταν λέγῃ· Ἄγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς. Οὗτος γὰρ ἀληθής, ὁ πλοῦτος, ὡς ὁ γὰρ ἕτερος ὄνομα πλοῦτου ψιλόν, πράγματος ἔρημον.*

Εἰ δὲ καὶ τοῦτον λέγει τις, οὐδὲ οὕτως ἀποστησόμεθα τοῦ λόγου. Τί γὰρ ἂν ἦν καὶ ἐν χρήμασι τῶν ἀποστόλων πλουσιώτερον, οἷς καθάπερ ἐκ πηγῶν ἅπαντα ἔρρει; Ὅσοι γὰρ κτήτορες χωρίων ἢ οἰκίων ὑπῆρχον, πωλοῦντες ἔφερον καὶ ἐτίθουν τὰς τιμὰς παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων. Ὅραξ πλοῦτου φιλοτιμίαν; Τὰ πάντων ἐκέκτηντο, τῆς φροντίδος; αὐτῶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ [280] ὡσπερ οἰκονόμοι μᾶλλον αὐτῶν ὄντες ἢ δεσπόται. Οἱ γὰρ ἔχοντες, τοῦ ἔχειν ἀφιστάμενοι, οὕτως αὐτὰ τοῖς ἀποστόλοις ἐκόμιζον, αὐτοὶ μὲν αὐτὰ ἐξαργυρίζοντες καὶ χρήματα ποιοῦντες, τὴν δὲ διανομὴν ἐπιτρέποντες ἐν τῇ ἐξουσίᾳ τῇ ἐκείνων γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Παῦλος· Ὡς μὴδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι ἐν τοσοῦτῳ πλοῦτῳ ἦντες, ὑψηλότεροι τῆς περιουσίας ἦσαν· καὶ γὰρ τὸ πᾶθος; αὐτοὺς οὐ κατεῖχε τῶν χρημάτων. Τοῦτο μάλιστα πλοῦτος, τὸ μὴ δεῖσθαι πλοῦτου. *Δόξα καὶ πλοῦτος ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα λοιπὸν οὐδὲ ἐρμηνείας δεῖται. Εἶχον μὲν γὰρ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἶπετο καὶ αὕτη κατὰ τὸν θεῖον λόγον τὸν λέγοντα· *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.* Τί γὰρ ἐκείνων σεμνότερον; Ὡς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἠδέχοντο, τὰ χρήματα φέροντες, παρὰ τοὺς πόδας αὐτῶν ἐτίθεισαν· λοιπὸν καὶ αὐτῶν τῶν τὸ διάδημα περιχειμένων λαμπρότεροι ὑπῆρχον. Ποῖος μὲν μετὰ τοσαύτης εἰσῆς βασιλεὺς περιφανεῖας, μεθ' ὅσης ὁ Παῦλος ἐθαυμάζετο πανταχοῦ φθειγγόμενος, καὶ λύων θανάτους, καὶ ἐλαύνων νοσήματα, δραπετεῦειν ποιῶν φαιμονας, καὶ διὰ τῶν ἱματίων τῶν ἑαυτοῦ τοιαῦτα ἐργαζόμενος; Οὗτος τὴν γῆν οὐρανὸν ἐποίει, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἅπαντα; ἐχειραγωγεῖ.

γ'. Εἰ δὲ ἐν τῇ γῆ τοιαῦτα, ἐνόησον ἐν οὐρανοῖς ἡλίκης δόξης ἀπολαύσονται. Τί δὲ ἐστίν, Ἐρ τῷ οἴκῳ

αὐτοῦ; Μετ' αὐτοῦ, φησίν. Ὁ δὲ ξέωθεν πλοῦτος οὐ μετὰ τοῦ ἔχοντος, ἐπειδὴ οὐδὲ ἐν ἀσφαλεῖς κεῖται, ἀλλὰ ἐν ταῖς τῶν συκοφαντῶν χερσίν, ἐν ταῖς τῶν κολάκων, ἐν ταῖς τῶν ἀρχόντων, ἐν ταῖς τῶν οἰκετῶν διὰ τοῦτο πανταχοῦ αὐτὸν διασπείρει, μὴ θαρβῶν αὐτὸν ὄλον ἐν τῷ οἴκῳ κατέχειν· διὰ τοῦτο φυλακὰ, καὶ προφυλακὰ, καὶ πλεόν οὐδὲν, πάντα δυναμένου διαδιδράσκειν ἐκείνου. *Καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἐτερός φησίν· Ἡ ἐλεημοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἦτοι τὴν ἀρετὴν τὴν καθόλου φησὶν ἐνταῦθα, ἦτοι τὴν ἀντικειμένην τῇ ἀδικίᾳ, ἢ καθὼς ἕτερος ἐραπνηγεῖς ἔφη, τὴν φιλανθρωπίαν τὸν ἔλεον λέγει. Τοιοῦτον γὰρ ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις, ἀθάνατον πρᾶγμα καὶ ἀκήρατον, καὶ οὐδέποτε σβεσθῆναι δυνατόμενον. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἀνθρώπινα ἅπαντα διασύρεται, ὁ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καρπὸς ἀμάρτανος διαμένει διηνεκῶς, μηδεμιᾶ δυσκολίᾳ καιρῶν ἐλεγχόμενος. Κἄν γὰρ τὸ σῶμα διαλυθῆ, ἐκείνη οὐ συγκαταλύεται τῷ βίῳ, ἀλλὰ προαποδηεῖ μόνος αὐτῷ προετρεπίζουσα, περὶ ᾧ φησὶν ὁ Χριστὸς, ὅτι Ἐρ τῷ οἴκῳ τοῦ Πατρὸς μου μοι πολλὰ εἰσιν. Ὡστε καὶ τούτῳ κρατεῖ τῶν ἀνθρωπίνων, τῷ διηνεκεῖ καὶ μονίμῳ, ὅπερ οὐδὲν ἔχει τῶν βιωτικῶν. [281]. Ἄν τε γὰρ κάλλος εἴπῃς, νόσιμ μαραινεται, καὶ γῆρξ διαπανᾶται· ἂν τε δυναστείαν εἴπῃς, πολλάκις μεταβάλλεται· ἂν τε πλοῦτον, ἂν τε ἄλλο ὅτιοῦν τῶν λαμπρῶν καὶ περιφανῶν τῶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, ἢ ζῶντας ἀπέλιπεν, ἢ τελευτήσαντας γυμνοὺς καὶ ἐρήμους εἶασεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ τῆς δικαιοσύνης καρπὸς τοιοῦτος· οὐ χρόνῳ δαπανᾶται, οὐ θανάτῳ διακόπτεται, ἀλλὰ τότε μᾶλλον ἀσφαλέστερος γίνεται, ὅταν πρὸς ἐκείνον καταπλευσῇ τὸν ἀκύμαντον λιμένα. *Ἐξανετέλειεν ἐν σκότει φῶς τοῖς εὐθέσι.* Τὸν μακαρισμὸν ὑπογράφων τοῦ φοδουμένου τὸν Θεόν, λέγει καὶ τὰ ἐν τῷ παρόντι συμβαίνοντα πράγματα, οἷον ὅτι ἀθάνατα αὐτοῦ τὰ κτήματα, ὅτι δόξης ἀπολαύσεται, καὶ πάντων ἀνώτερος ἔσται, ὅτι τοὺς εὐκότας αὐτῷ κατὰ τὴν ἀρετὴν, καὶ τέκνα αὐτοῦ γινομένους, ἀχειρώτους ὄψεται, ὅτι ἐν τῇ τῶν πραγμάτων δυσκολίᾳ πολλῆς τεύξεται τῆς ἀδείας. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, *Ἐξανετέλειεν ἐν σκότει φῶς τοῖς εὐθέσι.* Τοῖς γὰρ οὕτω διαχειμένοισι, τοῖς ὀρθὰ βαδίζουσι, ἐν μέσῳ σκότους φῶς ἀνατελεῖα παρασκευάσει. Τί ἐστίν, Ἐρ σκότει; Κἄν ἐν ὕλφει καὶ στενοχωρίᾳ καὶ πειρασμῷ καὶ κινδύνοις γίνωνται, φησὶ (ταῦτα γὰρ σκότος καλεῖ), πολλὴν αὐτοῖς εὐθέως ποιήσει ἔσεσθαι τὴν ἡδονήν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Οὐ θέλω δὲ ἀγροεῖν ὑμᾶς περὶ τῆς θλίψεως τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐθαυρόνημεν, ὥστε ἐξαγορησῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. Εἶδες τὸ σκότος; Ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχῆκαμεν, ἵνα μὴ πεποκίθως ὤμεν ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐρηγορεῖν τοὺς νεκρούς, ὅς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐρρύσαστο ἡμᾶς. Εἶδες τὸ φῶς πῶς ἀνέτειλε; Σκόπει δὲ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν. Προδοκῶντες γὰρ ἐμπίπρασθαι, δρόσου καθαρωτάτης ἀπηλαυσαν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ δὲ καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν. Εἰ δὲ καὶ κατὰ ἑτέραν τις ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλαθεῖν θέλει, ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ὄψεται τοῦτο γεγονός. Κατέχοντος γὰρ τοῦ σκότους γῆν καὶ θάλατταν,

* In Morel. τοῦ Θεοῦ deest.

preunde, et extrinsecus maximam habeat potentiam. Quod si tantæ sunt eorum vires in terra, cogita quanta sit futura eorum in cælis potentia. *Generatio rectorum benedicetur.* Vidisti eam resplendere, et innumerabiles habere prædicatores, laudatores, et admiratores? Ac non temere quolibet, sed sapientes. Neque enim quisquam ex hominibus qui sunt viles et abjecti, et humi serpunt, poterit eam intelligere, sed ii maxime eam laudabunt, ii maxime admirabuntur et prædicabunt, qui non habent mentem perversam. Considera ergo quanta sit possessio, ut quæ nec angelis nec apostolis nec magnis et admirandis viris præconibus careat: si enim tales esse oportet eos, qui ipsam laudant, cogita et reputa qualem eam esse consequens est. 3. *Gloria et divitiæ in domo ejus.* Rursus a sensibilibus transit ad spiritualia. Solet enim Scriptura eas appellare divitias, quæ sunt in bonis operibus; ut quando dicit: *Bona operari, divites esse in bonis operibus* (1. Tim. 6. 18). Hæ enim sunt veræ divitiæ, aliæ sunt nomine tantum, re autem ipsa carent.

Apostolorum divitiæ. — Quod si has quoque dixerit quispiam divitias, ne sic quidem recedemus ab eo quod dicitur. Quid enim erat apostolis vel in pecuniis ditius, ad quos omnia tamquam ex fontibus profluebant? *Quicumque enim erant agrorum vel domorum possessores, vendentes afferebant et ponebant preteritum ante pedes apostolorum* (Act. 4. 34). Vides opum magnificentiam? Omnium bona possidebant, ab eorum cura liberi, et ut qui essent eorum potius œconomi, quam domini. Qui enim habebant, habere desistentes, ea adferebant ad apostolos; ipsi quidem vendentes, et pecuniam comparantes, permittentes autem ejus distributionem esse in illorum potestate. Quocirca Paulus quoque dicebat: *Tamquam nihil habentes, et omnia possidentes* (2. Cor. 6. 10). Est enim hoc admirabile, quod qui tantis pollebant divitiis, essent facultatibus illis superioris: eos enim non tenuit obnoxios pecuniæ copia. Hæ sunt vel maximæ divitiæ, non egere divitiis. *Gloria et divitiæ in domo ejus.* Hic quod superest, non eget interpretatione. Habuerant enim gloriam quæ a Deo proficiscitur. Ipsa autem sequebatur, ut dicit divina Scriptura: *Querite regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Quid enim illis honorabilius? quid magnificentius? Tamquam angelos Dei suscipiebant¹: pecunias afferentes, ad eorum pedes ponebant; iis denique, qui capite diadema gestabant, erant illustriores. Quis enim rex umquam ingressus est cum tanta claritate, cum quanta ubique habebatur Paulus in admiratione loquens, a morte liberans, morbos expellens, demones fugans, et hæc atque ejusmodi vel solis vestibibus efficiens? Hic terram cælum faciebat, et omnes ad virtutem ducebat.

3. *Divitiæ terrenæ incertæ. Eleemosynæ vis.* — Quod si

hæc in terra fecerunt, cogita quanta erit gloria eorum in cælis. Quid est autem, *In domo ejus?* Cum ipso, inquit. Externæ autem divitiæ non sunt cum eo qui habet illas, quandoquidem ne in tuto quidem sunt collocatæ, sed sunt in manibus calumniatorum, in manibus adulato- rum, in manibus principum, in manibus famulorum; et ideo eas ubique spargit, non audens universas eas domi tenere: et ideo adhibentur custodiæ et excubiæ, etsi hoc nihil juvet, cum eæ possint omnia effigere. *Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Alius dicit, *Et misericordia ejus manet in sæculum sæculi.* Vel hic dicit virtutem in genere, vel eam quæ ropugnat inju- stitiæ, vel quemadmodum dicit alius interpres, ele- mentiam vocat misericordiam. Talis est enim vis elee- mosynæ. res est immortalis, aliena ab interitu, et quæ minime potest extingui. Atque humana quidem om- nia convelluntur, fructus autem eleemosynæ nunquam potest marcescere, nec ulla difficultate temporum pro- fligari. Etsi enim corpus fuerit dissolutum, illa tamen non una cum vita dissolvitur, sed ante illam excedit, ei mansiones præparans, de quibus dicit Christus: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (Joan. 14. 2). In hoc itaque res humanas superat, quod sit perpetua et stabilis, quod quidem nulla res habet earum quæ ad hanc vitam pertinent. Nam si dixeris pulchritudinem, ea morbo flaccescit, et senio consumitur: si potentiam, ea sæpe mutatur: si divitias, si aliquid aliud eorum, quæ in vita presenti habentur clara et illustria, ea vel vivos relinquunt, vel mortuos omnino nudos et destitutos sument. Sed justitiæ non est ejus- modi fructus: non tempore consumitur, non morte amputatur, sed tunc tutior redditur, quando ad por- tum i lum, qui nullis agitur fluctibus, adnavigaverit. 4. *Exortum est in tenebris lumen rectis.* Describens beatitudinem ejus qui timet Deum, dicit res quæ in presenti eveniunt, ut quod sint immortales ejus pos- sessiones, quod gloria fruatur sit, quod sit futurus omnibus superior, quod eos qui fuerint ei virtute similes, et ejus filii evaserint, visurus sint expugnabiles, in maxima rerum difficultate securissimus. Hoc enim sibi vult illud, *Exortum est in tenebris lumen rectis.* Hic enim qui sic sunt affecti, iis qui recte gradiuntur, officiet ut in mediis tenebris lux oriatur. Quid est, *In tenebris?* Etsi sint in afflictione, in angustiis, tenta- tione et periculis (ea enim vocat tenebras), effriet ut plurimum eis adsit voluptatis, Quod etiam Paulus si- gnificans dicit, *Nolo autem vos ignorare de afflictione quæ fuit nobis in Asia, quod supra modum gravati sumus, ut etiam de vita dubitarem* (2. Cor. 1. 8. 10). Vidisti tenebras? *Sed ipsi in nobis responsum mortis habuimus, ne confideremus in nobis ipsis, sed in Deo qui suscitavit mortuos, qui ex tantis mortibus liberavit nos.* Vidisti quomodo sit exorta lux? Considera hoc ipsum etiam in tribus pueris (Dan. 3. 24). Cum enim exspe- etarent fore ut exprerentur, purissimum rorem asse- quuti sunt. Id ipsum etiam evenit in Daniele (Dan. 6. 22) et aliis prophetis. Quod si hæc velis ita sumere, ut ad aliam referantur anagogen, videbis hoc orbi ter- rarum accidisse. Cum enim tenebræ terram et mare

¹ In GRÆCO, ὡς ἀγγέλους τοῦ θεοῦ ὑψίστου. Gertianus Hervetus sic verterat: *Tamquam angeli Dei suscipiebantur*: quæ interpretatio non mirus seriei quam grammaticæ rejungat. It enim qui pecunias ad pedes apostolorum deferebant, ipse tamquam angelos Dei suscipiebant. Hic est sensus.

occuparent, et error ubique esset diffusus, sol justitia ex imo exortus est. Quoniam enim tunc homines caelo relicto Deum in terris quaerebant, ex eo loco eis apparuit, se ad eorum imbecillitatem demittens, ut ad altitudinem infinitam eveleret.

Argumentum correctionis maximum. — *Misericors, et miserator, et justus Dominus Deus.* Quoniam dixit ejus justitiam manere, et illo modo consolatus est: multi autem misericordes, et qui recte hanc vitam agunt, contraria hic experiuntur: affert aliam consolationem dicens, *Misericors, et miserator, et justus est Dominus*: duplicem inde eliciens demonstrationem. Si enim est misericors, et iis qui peccant, saepius veniam concedit, multo magis eos qui se recte gerunt, non relinquet incoronatos, postquam hinc excesserint. Sed etsi hic non reddat, omnino illic reddet. Deinde subjungit etiam, *Justus*: quod si justus sit, ut est, reddet unicuique secundum merita, etiamsi hic non reddat: quod est vel maximum argumentum futurae resurrectionis. Quando enim multi ex iis qui sunt virtute praediti, corruunt mala multa perpessi, et improbi inpune et secure vivere: ubinam recipiet unusquisque pro meritis, si non sit futura resurrectio, et alia vita, judicium et remuneratio? Deinde quoniam justitiam mentionem faciens, terruit auditorem, ut qui sit redditurum rationem peccatorum, cito affert medicamentum, dicens: 5. *Jucundus homo qui misereatur et commodat, disponet sermones suos in judicio.*

4. Vide quot praeemia proponit homini element: quod fructus ejus maneat perpetuo, quod liberandus sit a tentationibus, quod Deum imitaturus sit; est enim Deus misericors; quod peccata ei sint condonanda. Hoc enim sibi vult illud, *Dispensabit sermones suos in judicio*; id est, Patrocinium consequetur, non deerit ei defensio, non erit ei tunc condemnatio, cum elemosyna defensionem ei pulchre comparet. Alius autem interpretes dixit: *Dispensans res suas cum judicio.* Hoc est, Fruetur magna prosperitate, nihil ab eo suscipietur quod sit absurdum et alienum, ut qui fuerit optimus dispensator. Qui enim est crudelis et inhumanius, et misericordia non movetur, est a vera dispensandi ratione alienus. Quid enim possit esse hoc gravius, quam cum is qui est aditurus periculum animae, pecuniis pareat, et istam negligat? Quocirca Christus quoque illum laudavit oeconomum, qui quando erat vocandus in periculum, schedulas dissolvit, et de eo quod debebatur rescidit (Luc. 16. 8). Quomodo enim non est absurdum, ut qui in praesenti quidem vita sunt in periculo, omnia sua profudant ut periculum redimant: cum autem veniant in periculum ne tradantur supplicio, non utantur eadem oeconomia? Et ideo prudentem dispensatorem dicit misericordem, ut qui multa paucis emat, pecuniis caelum, veste regnum, pane et poculo frigidae bona futura. Quid enim conferri potest cum hac dispensatione, quando quis ea dans quae pereunt, fluunt, et intereunt, ea quae sunt futura, et quae sunt immobilia accipit, et per ea in praesenti vita securitate fruitur? Ideo dicit, *Dispensabit sermones suos in judicio.* Vel, ut alius dixit inter-

pres, *Dispensans res suas cum judicio.* In quoniam dicitur judicio, nisi in die futuro? Vel dicit eum etiam omnia sua optime administraturum, nec futurum in eis quidquam confusum, sed omnia fore ordine collocata, omniaque recta via et consequentia processura, nullam fore in eis perturbationem, nullum strepitum aut tumultum, cum elemosyna reddat eis omnia facilia et expedita. Quod etiam reddens manifestius interpretes alius dixit: *Dispensans res suas cum judicio.* Is enim est misericors, qui res suas cum judicio dispensat: ut alius quisvis est fructu vacuus, qui est a vera dispensandi ratione alienus. 6. *Quia in aeternum non commovebitur.* Qui potest conferri cum hac dispensatione, quando quis talem vitam invenerit, quae eum liberet ab inopinatis casibus, et extra vitae fluctus in portu constituat, ac cum sit homo, nihil humanum sustineat, vel sustineat quidem, sed nequaquam evertatur? Hoc est enim admirabile, quando non cedit tentationibus nec ab eis prosternitur. Quid vero? annon commoti sunt multi misericordes? Nequaquam. Nam etsi pauperes facti sint, et ad extremam deducti mendicitatem, atque in ærumnas et calamitates inciderint, minime tamen eversi sunt: cogitantes ea quae a se facta sunt (a), Dei benevolentiam et praesidium ad se attrahentes, et validam aliquam fortemque ancoram, nempe bonam conscientiam, habentes. Non dixit itaque, *Insidiis non appetentur, sed, Non commovebuntur.* Quod etiam dixit Christus de illo, qui aedificavit supra petram (Matth. 7. 25): non quod non sit tempestatem passurus, sed quod etiam tempestatem sustinens, minime sit evertendus. Hoc est enim admirabile, non quando cessantibus tentationibus omnibus in tuto fuerit, sed quando frequentissimis machinis impetitus, perpetuo manebit immobilis. Neque enim fieri potest, ut anima dives misericordia obruatur umquam a gravibus animi perturbationibus. 7. *In memoria aeterna erit justus.* Vide ipsum non solum in tempore vitae, sed etiam post mortem complures docere et instituere. Quomodo ergo dum vivit, patietur aliquid mali, quando etiam moriens est aliis magister tranquillitatis? Ut enim sciant vel qui sunt maxime increduli, fructum ejus manere immortalem in caelis, hinc dat ejus rei experientiam: defosso enim et terra obruto corpore, memoria ejus ubique circumfertur.

Virtus quam efficax. — Talis est virtutis potentia: non cedit tempori, non marcescit diuturnitate. Hoc autem fit propter salutem malorum¹. Illi enim non habent opus laude hominum: qui autem vivunt in nequitia, illis egent encomiis, ut ex laude eorum,

¹ Alii, propter salutem multorum. Sed vox, *malorum*, melius quadrat ad seriem, ut ex sequentibus liquet.

(a) In Graeco, θεωροῦντα τὰ ἀγαθὰ ἑαυτῶν. Porro haec dyllici modo intelligi possunt: vel, *cogitantes ea quae a se facta sunt*, ut veriti Interj res, vel, *cogitantes quae sibi, aut, erga se facta sunt*. Neque facile est dicere utra sit melior interpretatio. Si prior modo intelligas, sensus erit: *Non turbabuntur gesta sua secum reputantes, bonae conscientiae testimonio gaudentes*; si posteriore, sic accipiendum erit: *Non commovebuntur cogitantes solam Dei erga se beneficentiam, ex pristinis sibi collatis bonis par sibi saepe utentes Dei patrocinium sperantes.*

καὶ πλάνης πανταχοῦ κεχυμένης, κάτωθεν ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν ἥλιος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐρανὸν ἀρόντες οἱ τότε ἄνθρωποι θεὸν ἐπὶ γῆς ἐζήτουν, ἐκείθεν αὐτοῖς ἐφάνη συγκαταβάς τοῖς ἀπνευοῦσιν, ἵνα ἀναγάγῃ πρὸς ὕψος ἀπειρον. Ἐλεήμων, καὶ οἰκτίρων, καὶ δίκαιος Κύριος ὁ Θεός. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει, καὶ παρεμυθήσατο ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ, πολλοὶ δὲ τῶν ἐλεημόνων, καὶ τῶν τὸν ὀρθὸν βιούντων βίον, τῶν ἐναντιῶν ἐνταῦθα ἀπολαύουσιν, ἐτέραν ἐπεισάγει παραμυθίαν λέγων· Ἐλεήμων, καὶ οἰκτίρων, καὶ δίκαιος ὁ Κύριος· διπλῆν κατασκευτὴν ἐργαζόμενος ἐνεῦθεν. Εἰ γὰρ ἐλεήμων ἐστὶ, καὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας πολλάκις συγγνώμης ἀξιοῖ, πολλῶ μᾶλλον τοὺς κατορθούντας οὐ περιβήσεται ἀστεφανώτους ἀπελθόντας. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα μὴ ἀποδῶ, ἀποδώσει πάντως ἐκεῖ. Εἶτα καὶ, Δίκαιος, ἐπάγει· εἰ δὲ δίκαιός ἐστιν, ὡς περ οὐκ καὶ ἐστὶ, τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστῳ ἀποδώσει, καὶ ἐνταῦθα μὴ ἀποδῶ· ὅπερ μάλιστα κατὰ τῆς ἀναστάσεώς ἐστιν ἀπόδειξις· μεγίστη. Ὅταν γὰρ πολλοὶ τῶν ἐναρτέων φαίνονται· μυρία παθόντες· δεινὰ, καὶ τῶν πονηρῶν πολλῆς ἀπολαύσαντες ἀδεΐας, [282] ποῦ τὸ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ἀπολήψεται, εἰ μὴ μέλλοι ἀνάστασις εἶναι καὶ ἕτερα ζωὴ, καὶ κρίσις, καὶ ἀντιδόσις; Εἶτα ἐπειδὴ δικαιοσύνης μνησθεῖς, ἐφόδισε τὸν ἀκρατὴν ὡς μέλλοντα εὐθύνας ὑπέχειν τῶν ἡμαρτημένων, ταχέως ἐπάγει τὸ φάρμακον λέγων· Χρηστὸς ἀνήρ ὁ οἰκτίρων καὶ κληρῶν, οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει.

δ. Ὅρα πόσα τίθησι τὰ ἐπαθλα τῷ φιλανθρώπῳ· ὅτι μένει διηνεκῶς ὁ καρπός, ὅτι πειρασμῶν ἀπαλλαγῆσεται, ὅτι τὸν θεὸν ζήλωσις· καὶ γὰρ ὁ θεὸς οἰκτίρων· ὅτι τῶν οικίων ἀμαρτημάτων λήψεται συγγνώμην. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει· τούτέστι, τεύχεται συνηγορίας, τεύχεται ἀπολογίας, οὐκ ἐστὶ αὐτῷ κατάκρισις τότε, τῆς ἐλεημοσύνης διατιθείσης αὐτῷ τὴν ἀπολογίαν καλῶς. Ἐτερος δὲ ἐρμηνευτὴς φησιν, Οἰκονομῶν τὰ πράγματα αὐτοῦ μετὰ κρίσεως. Τούτέστι, πολλῆς ἀπολαύσεται εὐμερίας, οὐκ ὑποστήσεται τι τῶν ἀτόπων, ἅτε ἄριστος οἰκονόμος γενόμενος. Ὡς ὁ γε ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, καὶ μὴ ἐλεῶν, σφόδρα ἀνοικονόμητος. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τούτου χαλεπώτερον, ἢ ὅταν ἂ περιψυχῆς κινδυνεύειν μέλλον χρημάτων φειδῆται, κάκενης ἀμελεῖ; Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐκείνον τὸν οἰκονόμον ὁ Χριστὸς ἐπήνεσε τὸν ἡνίκα ἔμελλε κινδυνεύειν τὰ γραμματεῖα διαλύσαντα, καὶ χρεωκοπίαν ἐργασάμενον. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον ἐν μὲν τῷ παρόντι κινδυνεύοντας βίῳ πάντα τὰ ἑαυτῶν προτεσθαι, ὥστε ἐξωνεῖσθαι τὸν κίνδυνον, ἐπικινδύνῳ^β δὲ μέλλοντας παραδίδοσθαι κολάσει, μὴ τοιαύτη κεχρῆσθαι οἰκονομίῃ; Διὰ δὴ τοῦτο φρόνιμον οἰκονόμον φησὶ τὸν ἐλεήμονα, ὀλίγως πολλὰ ἀγοράζοντα, χρημάτων τὸν οὐρανὸν ὠνούμενον, ἱματίου τὴν βασιλείαν, ἄρτου καὶ ψυχροῦ ποτηρίου τὰ μέλλοντα αγαθά. Τί γὰρ ταύτης τῆς οἰκονομίας γένοιτ' ἂν ἴσον, ὅταν τὰ ἀπο-

λύμενα διδούς τι, καὶ βέοντα καὶ φειρόμενα, τὰ μέλλοντα καὶ ἀκίνητα ταῦτα λαμβάνῃ, καὶ δι' ἐκείνων καὶ τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀσφαλείας ἀπολαίῃ; Διὰ τοῦτο φησιν, Οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει. Ἡ, ὡς ἕτερός φησιν, Οἰκονομῶν τὰ πράγματα τὰ αὐτοῦ μετὰ κρίσεως. Ποῖα ἐν κρίσει, ἢ ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ; Ἡ ὅτι εἰ διαθήσει· τὰ κατ' αὐτὸν ἅπαντα, καὶ οὐδὲν ἐν αὐτοῖς· ἔσται συγκεχυμένον, ἀλλὰ πάντα ἐν τάξει κείμενα, πάντα ἀκολουθήζοντα καὶ ὁδῷ βαδίζοντα, οὐδὲν τεταραγμένον ἐν αὐτοῖς οὐδὲ θορυβώδες, τῆς ἐλεημοσύνης ἅπαντα ἐξευμαρίζουσης αὐτῷ. Ὁ καὶ σαφέστερον ποιῶν ἕτερος ἐρμηνευτὴς, Οἰκονομῶν τὰ πράγματα αὐτοῦ μετὰ κρίσεως, εἶπεν. Ἐλεήμων γὰρ οὗτος ὁ μετὰ κρίσεως οἰκονομῶν τὰ ἑαυτοῦ· ὡς ὁ γε ἕτερος ἀκαρπός, ἀνοικονόμητος. Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα οὐ σαλευθήσεται. Τί τῆς οἰκονομίας ταύτης ἴσον, ὅταν τοιαύτην ὅδον εὐρητήν [285] ἀπαλλάττουσαν αὐτὸν τῶν ἀδοκῆτων περιπέτσεων, καὶ τῶν τοῦ βίου κλυδωνίων ἔξω ποιούσαν ἠρμίζεσθαι, καὶ ἄνθρωπος ὢν μηδὲν ἀνθρώπινον ὑπομένῃ, ἢ ὑπομένῃ μὲν, μὴ περιτρέπεται δέ; Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅταν τῇ τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῇ μὴ κλίνηται, μηδὲ ὑποσεκλιζήται. Τί οὖν; οὐκ ἐσαλεύθησαν πολλοὶ τῶν ἐλεημόνων; Οὐδαμῶς. Εἰ γὰρ κατ' ἐπὶ πένητες ἐγένοντο, καὶ πρὸς ἐσχάτην πτωχείαν μετηνέχθησαν, καὶ συμφορὰς περιέπεσαν, ἀλλ' ὅμως οὐ περιετράπησαν ἐνουσύντες τὰ εἰργασμένα αὐτοῖς, καὶ τὴν εὐνοίαν τοῦ θεοῦ, καὶ τὴν ἀνωθεν βοήθην ἐπισπασάμενοι, καὶ ἰσχυρὰν τινα καὶ ἀσφαλῆ ἀγκυραν, τὸ χρηστὸν λέγω συνεῖδς, ἔχοντες. Διὰ τοι τοῦτο οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἐπιθουλεύθησονται, ἀλλ' ὅτι οὐ σαλευθήσονται. Ὁ δὴ καὶ ἐπ' ἐκείνου ἔλεγεν ὁ Χριστὸς, τοῦ τὴν οἰκοδομὴν ποιούντος· ἐπὶ τῆς πέτρας, οὐκ ὅτι οὐκ ὑποστήσεται χειμῶνα, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑπομένων χειμῶνα οὐ περιτραπήσεται. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅταν μὴ ἐν ἐρημίᾳ^α τῶν πειρασμῶν τὸ ἀσφαλές αὐτῷ ᾖ, ἀλλὰ καὶ πυκνότητι τῶν μηχανημάτων ἀπερίτρεπτος μένῃ διηνεκῶς. Καὶ γὰρ ἀμήχανον ψυχῆς πλουτοῦσαν ἐλεημοσύνη ὑπὸ ἀγρίας παθῶν βαπτισθῆναι ποτε. Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται δίκαιος. Ὅρα αὐτὸν οὐκ ἐν τῷ κατὰ τῆς ζωῆς, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν διδασκοντα πολλοὺς καὶ κατηχούντα. Πῶς οὖν οὕτως ἐν τῷ ζῆν πείσεται τι πονηρὸν, ὅταν καὶ τελευτῶν ἐτέροις διδάσκαλος γένηται εὐθυμίας; Ἴνα γὰρ μάθωσι καὶ οἱ σφόδρα ἄπιστοι, ὅτι ἀθάνατος αὐτοῦ ὁ καρπός ἐν οὐρανοῖς μένει, ἐνταῦθα ἔδωκε τὴν πείραν· καὶ γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ καταχωσθέντος, καὶ τῇ γῇ παραδοθέντος, ἢ μνημῆ πανταχοῦ περιφέρεται.

Τοιαύτη τῆς ἀρετῆς ἡ δύναμις· οὐκ ἐκεί τῷ χρόνῳ, οὐ μαραινεται τῷ πλήθει τῶν ἡμερῶν. Τοῦτο δὲ γίνεται διὰ τὴν τῶν πονηρῶν σωτηρίαν*. Ἐκείνοι μὲν γὰρ οὐ δέονται τῆς παρὰ ἀνθρώπων εὐφημίας· εἰ δὲ ἐν κακίᾳ ζῶντες δέονται τῶν ἐκείνων ἐγκωμίων, ὥστε ἀπὸ τῆς εὐφημίας τῶν ἐτέροις κατορθουμένων

* Savil. ποῖα ἐν κρίσει; ἢ ἐν τῇ μελλ. λέγει ἡμέρα, ἢ ἔτι καὶ ἐν τῷ νῦν βίῳ εὐ δ.

α Savil. ἐν ἐρημίᾳ.

* Alii διὰ τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν. Sed τῶν πονηρῶν melius quadrat ad sermōem, ut ex sequentibus hinc.

* Savil. addit δ.

β Reg. ὥστε ἐξαρτηθῆναι τοῦ κινδύνου· ἐπὶ κινδύνῳ, quasi in alio non improbanda. Mox idem διὰ τοῦτο ἄριστον οἰκονομῆναι.

ἄπουδαιότεροι γενέσθαι, καὶ τῆς κακίας ἀπαλλαγῆναι ἦντε. Ποῦ τοίνυν εἰσιν οἱ τοὺς τάφους τοὺς πολυτελεῖς οἰκοδομοῦντες, καὶ τὰς λαμπρὰς οἰκίας ἐγείροντες; Ἀκούετωσαν τί ποιεῖ μνημόσυνον διηνεκές. Οὐ λίθων οἰκοδομή, οὐδὲ περιβολῆ τοίχων καὶ πύργου, ἀλλ' ἐργῶν ἀγαθῶν ἐπίδειξις. Ταῦτα δὲ τίθησι διὰ τοὺς σφόδρα ἀπίστους καὶ τοὺς μέλλουσιν οὐ προσέχοντας, ἵνα ἀπὸ τῶν παρόντων καὶ φαινομένων ἐπισπασάμενός αὐτοὺς, καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα χειραγωγῆσῃ ἄλλως τε καὶ δεικνύσιν ὅτι ἡ ἀρετῆ, ὃ πολλάκις εἶπον, καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἐκείνων ἐν ἑαυτῇ τὴν ἀμοιβὴν ἔχει. Ἀπὸ ἀκοῆς σκοπρῶς οὐ φοβηθήσεται. Ἄλλος, Ἀγγελίαν κακῆν οὐ φοβηθήσεται. Ὡσπερ ἄνω οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἐπιβουλεύσει, ἀλλ' ὅτι ἐπιβουλεύομενός οὐ σαλευθήσεται. [284] αὐτῷ καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἀκούσεται πομπρᾶν ἀγγελίαν, ἀλλ' ὅτι ἀκούσιν οὐ φοβηθήσεται.

ε'. Καὶ πῶς οὐ φοβηθήσεται; Κἂν πύλεμον ἴδῃ προσκύνοντα, κἂν δέισμῶν τὰς πόλεις καταλύοντα, κἂν ληστὰς καὶ τοιχωρῶν τὰ πάντα ἑ φαιρομένους, κἂν βαρβάρους ἐπιτρέχοντας, κἂν νόσον θάνατον ἀπειλοῦσαν, κἂν δικαστῶ θυμῶν, κἂν ὄσιων ἕτερον, οὐ δέδοικε. Προσέβηκε γὰρ αὐτοῦ τὸν πλοῦτον ἐν ἀούλῳ χωρίῳ, καὶ οὐ μόνον οὐ τρέμει τελευτῆς ἐπιούσης, ἀλλὰ καὶ ἐπείγεται ταχέως ἐπιδημῆσαι, ἐνθα τὰ τῆς ἐμπορίας αὐτοῦ. Ὅπου γὰρ ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ἐμποροὶ χρημάτων, πῶλλὰ προπέμψαντες οἰκαδε φορτία, καὶ ἑκάστην ἐπείγονται τὴν ἡμέραν ἰδεῖν τὸν αὐτῶν πλοῦτον· πολλῶ μᾶλλον οὗτος, ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὴν περιουσίαν προαποθέμενος ἄπασιν, θελήσει τῶν παρόντων ἀπορραγεῖς πρὸς τὰ μέλλοντα κατεπίξεσθαι. Οὐδὲν τοίνυν αὐτὸν εἰς φόβον ἐμβαλεῖν δύναται ἄν. Ἐστὶ μὲν ἡ καρδία αὐτοῦ ἐπιλείπει ἐπὶ Κύριον. Ἐτερός φησιν, Ἐδραία καρδία αὐτοῦ, ταῦτό δηλῶν, καὶ ἄρμηγεῖν τὸ ἔτοιμον. Ὁ οὖν λέγει τοῦτό ἐστιν. Οὐδὲν ἐστὶ τὸ παρασκαλεῖν αὐτὸν, καὶ τότε κερροῦσι προσήλου, ἀλλ' ὅσοι δὲ ἴδου πρὸς τὸν Θεὸν ἀνατάταται, καὶ τὴν ἐλπίδα ἀναμείνει ἐκείνην, καὶ κἀπήγε τῇ προσδοκίᾳ ταύτῃ διηνεκῶς ἐρηρησμένος, καὶ οὐδενὶ τῶν παρόντων μαλακίζόμενος, ἢ περισπώμενος. Τοιαῦτα γὰρ αἱ τῶν πραγμάτων φροντίδες ἀσχίζουσι τὴν διάνοιαν, καὶ διατέμνουσιν τὴν γνώμην. Ἀναγκαῖον τοίνυν πάλιν εἰπεῖν ἐκεῖνο τὸ εὐαγγελικόν. Ὅπου ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ. Ἐστὶ ἠρῖκαται ἡ καρδία αὐτοῦ, οὐ μὴ σκελευθῆ. Εἶδες τὴν οἰκοδομοῦντα τὴν οἰκίαν ἐπὶ τὴν πέτραν; Τί γὰρ δύναται δεδοικέναι ὁ γυμνὸς καὶ εὐζωνος, καὶ μηδέμιαν μηδενὶ παρέχων λαβῆν; τί δύναται δεδοικέναι ὁ τὸν Θεὸν ἴδου ἔχων καὶ εὐμενῆ; Ὡστε ἐκατέρωθεν αὐτῷ τὰ τῆς ἀσφαλείας, ἐκ τῆς ἄνωθεν βοῆς καὶ τῆς κάτωθεν εὐκολίας· καὶ οὐδὲν αὐτὸν παρασκαλεῖται δύναται, οὐ ζημία χρημάτων, οὐκ ἀπήρεια, οὐ σικοφαντία. Οὐ γὰρ ἔχει ἐνθα βλαβῆ, ἐντεῦθεν μέθορμισάμενος εἰς τὸν οὐρανόν, εἰς χωρὶον πονηρῆς πάσης καὶ ἐπιβουλῆς ἄστων. Καὶ γὰρ ἴσως σαφές, ὅτι πᾶσαι αἱ ἐπιβουλαὶ περὶ χρήματα καὶ χρημάτων ἔνεκεν, καὶ περὶ ταῦτα τῶν ἀνθρώπων ἡ πᾶσα σπουδῆ. Ἐως οὐ ἐπίδη ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ. Τίς δὲ τοῦ τοιοῦτου ὁ ἐχθρὸς, ἀλλ' ἢ οἱ πονηροὶ

δαίμονες, καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος; Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένθησιν ἢ δικαιούσῃ αὐτοῦ μένει εἰς εὐν αἰῶνα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐλεημοσύνης ἐμνήσθη καὶ τοῦ κυχρᾶν καὶ τοῦ οἰκτερεῖν ἐλεημοσύνης δὲ μέτρα πολλὰ· ὃ μὲν γὰρ ἐλαττον, ὃ δὲ πλεῖον δίδωσιν· ἔδωκεν ποῖον ἐλεημόνα φησι, τὸν ἐκ τοῦ περισσεύματος πτρεχόντα, ἢ τὸν τὰ δυντα κενούντα. Εἰδὼλον ὅτι τὸν τὰ δυντα κενούντα, τὸν ἀφειδῶς κερρημένον τῷ πράγματι· ὅλον ὁ Παῦλος ζητεῖ λέγων· Ὁ [285] σπειροῦν ἐπ' εὐλογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θερίσει. Ὅρα δὲ πῶς καὶ ὁ Προφήτης ἄριστα ταῖς λέξει· κέρρηται. Οὐ γὰρ εἶπε, Διέδωκε, διένειμεν, ἀλλ', Ἐσκόρπισεν, ὁμοῦ καὶ τὴν δαψίλειαν τοῦ παρέχοντος δηλῶν, καὶ σπόρον τὸ πρᾶγμα ὀνομάζων. Τοιοῦτον γὰρ αἱ σπείροντες σκορπίζουσι τὰ ἀποκαίμενα, καὶ τὰ δὴλα προδίδασιν, ἵνα τὰ μέλλοντα λάβωσι. Τοῦτο συλλογῆς κρείττον· καὶ γὰρ οὕτω σκορπίζειν πολλῶ τοῦ συλλέγειν βέλτιον. Σκορπίζεται χρήματα, καὶ συλλέγεται δικαιοσύνη· σκορπίζεται τὰ μὴ μένοντα, ἵνα πορισθῇ τὰ μένοντα. Τοῦτο καὶ γηπόνου ποιοῦσιν. Ἄλλ' ἐκεῖνον μὲν ἐπ' ἀδελφούς· γῆ γὰρ ἐστὶν ἡ ὑποδεχομένη· σὺ δὲ εἰς τὴν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ὅθεν οὐδὲν ἐστὶν ἀπολέσαι. Ὅταν οὖν ἴδῃς, ὅτι τὸ χρυσίον καλὸν, καὶ ἀκνήσης ἐμβαλεῖν, ἐνόησον τοὺς σπείροντας, ἐνόησον τοὺς δανεῖζοντας, ἐνόησον τοὺς ἐμπόρους, οἱ ἀπὸ δαπάνης ἄρχονται καὶ ἀναλωμάτων, καὶ ταῦτα ἕκαστος τούτων ἀδελφούς ἐγχερίζων ἀ τοῖς πράγμασι· καὶ γὰρ καὶ κύματ' καὶ κόλποι γῆς, καὶ γρομμιατεῖα τῶν σφειδῶντων, πάντα ἀδελφά. Καὶ γὰρ πολλάκις ἐν τῷ κεφαλαίῳ τὴν ζημίαν ὑπέμειναν οἱ δανεῖσαντες· ὃ δὲ τὸν οὐρανὸν γεωργῶν, οὐδὲν τούτων δέδοικεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ κεφαλαίου καὶ περὶ τοῦ τόκου θαρβεῖν ἔχει, εἰ γε τὸ τοιοῦτον τόκον δεῖ καλεῖν, ἀλλ' οὐχὶ καὶ τοῦ κεφαλαίου πολλῶ πλέον. Τὸ μὲν γὰρ κεφάλαιον χρήματα· ὃ δὲ τόκος οὐρανῶν βρασιλεῖται. Εἶδες δανεῖσματος φύσιν, τῷ κεφαλαίῳ πολλῶ μείζονα ἔχουσιν τὸν τόκον; Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῷ μέλλουσι· ἐν δὲ τῷ παρόντι ἐλευθερίας ἀπολαύση πολλῆς. Τὸ ἀνεπιβουλεύτου ἔξεις, τῶν σικοφαντῶν καὶ τῶν ἐπιβουλεύτων ἢ τὴν ἐπιθυμίαν σφέσει· ἐν ἀδείᾳ βίωσῃ τὸν ἄπαντα βίον, οὐτε ταῖς φροντίσι τῶν θνητῶν ἀποτεινόμενος, ἀλλὰ ταῖς ἐλπίσι τῶν μελλόντων πτερούμενος. Τὸ κέρρα αὐτοῦ σφωθήσεται ἐν δόξῃ. Ὁ μάλιστα ποθεινὸν ἀνθρώποις, τοῦτο συνεχῶς τίθησι, τὸ λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον, ὃ καὶ ἐκεῖ αὐτοὺς διαδέξεται, καὶ ἐνταῦθα αὐτοῖς μετὰ πολλῆς ἔσται τῆς περιουσίας. Οὐδαὶς γὰρ οὕτω λαμπρὸς καὶ ἐπίδοξος, ὡς ὁ ἐλεήμων.

ς'. Καὶ εἰ βούλει, λάβε τοὺς ἐν ταῖς ἱπποδρομίαις καὶ ἐν τῶς θεάτροις εἰκῆ τὰ αὐτῶν δαπανώντας· ἀγε εἰς μέσον τὸν ἐλεήμονα, καὶ τότε ὄψει ὅσοι ἐκατέρωι ὁ κάρπος· πῶς τοῦτον μὲν ἄπαντες κροτοῦσι διηνεκῶς, καὶ θαυμάζουσι, κοῖνον πατέρα καὶ λιμένα ἡγούμενον· ἐκεῖνον δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην κροτῆσαντες μόνον ἀκαίρῳ τινὶ καὶ ἀλογίστῳ ὄρμη, μετὰ ταῦτα διαβάλλουσιν, ὡς ἀπάνθρωπον, ὡς ὠμὸν, ὡς κενόδοξον, ὡς ἀσελγείας διάκονον καὶ πονηρῶς ὑπηρέτην. Ἄλλὰ καὶ ἐν τοῖς συλλόγοις, εἴποτε τοιοῦτοι γίνονται λόγοι, ἐκείνων μὲν τὰ ἀναλώματα σίτίζεται, καὶ διαβάλλονται αἱ δαπάναι· τούτων δὲ οὐδαὶς ἐστὶν οὕτως ἀναίσχυντος καὶ μισρός, ὅς κἂν μυριάκις ὀμιότατος ἢ

ἢ Reg. τὰ πάντων, Paulo ante haec verba, καὶ πῶς οὐ φοβηθήσεται, deest in Morel. Infra ideam et Savil. προαπέθετο γὰρ αὐτοῦ τὸν πλοῦτον.
ἢ Ita Reg. et Savil.; Morel. vero αἱ τῶν παρόντων φφ. Utraque lectio bene habet.

ἢ Reg. ἀρίστως λέξει.
ἢ Savil. ἐρχεῖων. Reg. θησαυρίζων.
ἢ Savil. καὶ τῶν πλεονεκτῶν. Gentianus Hervetus, et avarorum. Sed visum est Morelli lectiorem retinere. Id est quippe optime habent, τὸ ἀνεπιβουλεύτου ἔξεις, τῶν σικοφαντῶν καὶ τῶν ἐπιβουλεύτων τὴν ἐπιθυμίαν σφέσει.

quæ præclare ab aliis gesta sunt, fiant virtutis studiosiores, et aliquando liberentur a vitio. Ubi sunt ergo qui sepulcra sumptuosa ædificant, ædesque magnificas excitant? Audiant quid monumentum perpetuum efficiat. Non lapidum constructio, nec murorum ambitus et turres, sed honorum operum exhibitio. Hæc autem ponit propter eos qui sunt valde increduli, et futura non attendunt, ut cum a presentibus et iis quæ apparent eos abduxerit, deducat ad futura: et alioqui ostendit virtutem, ut sæpe dixi, etiam ante illa præmia, habere in seipsa remunerationem. *Ab auditione mala non timebit.* Alius, *Nuntium malum non timebit.* Quenadmodum non dixit superius, eum non esse petendum insidiis, sed insidiis appetitum non esse commovendum: ita hic etiam non dicit, enim non esse auditurum malum nuntium, sed audientem minime formidaturum.

5. At qui fiet, ut non formidet? Sive bellum viderit adventare, sive terræ motum oppida diruere, sive latrones et murorum effossos omnia eripere, sive barbaros incursiones facere, sive morbum mortem imitari, sive iram iudicis, sive quodcumque aliud, minime extimescet; suas enim opes antea deposuit in loco tutissimo, et ex quo non possunt eripi: et imminente morte non modo non metuit, sed etiam festinat quamprimum in ea loca concedere, ubi sunt ejus merces. *Ubi est enim thesaurus hominis, illic cor ejus (Matth. 6. 21).* Nam si mercatores, qui domum multâ onera præmiserunt, properant quotidie ut suas videant divitias: nullo magis hic, qui in caelis omnes suas facultates antea deposuit, volet a rebus presentibus avulsus ad futuras festinare. Nihil ergo ei poterit timorem incutere. *Paratum cor ejus sperare in Domino.* Alius, *Firmum cor ejus:* idem significans, et interpretans illud, *Paratum.* Quod autem dicit est ejusmodi: Nihil est quod eum labefactet, et rebus presentibus addicat: sed totus quantus est, ad Deum extenditur, et spem illam expectat, et in illa expectatione perpetuo desigitur, nec ab ulla re presentium mollescit, abducitur, aut distrahitur. Tales enim sunt negotiorum sollicitudines: mentem dividunt, et cogitationem evanescunt. Necessè est igitur rursus dicere illud evangelicum: *Ubi est thesaurus hominis, illic est etiam cor ejus (Matth. 6. 21).* 8. *Confirmatum est cor ejus, non commovebitur.* Vidisti eum qui ædificat supra petram? Quid enim potest timere qui est et nudus et accinctus, nullamque ulli præbet ansam? quid potest timere, qui habet Deum clementem et propitium? ita ut utrinque sit tutus, et ex superno auxilio, et ex ea, in qua hic inferius degit, facilitate, nec quidquam eum labefactare poterit, non damnum pecuniæ, non probra, non calumniæ. Neque enim habet in quo lædatur, qui hinc in cælum migraverit, in regionem ad quam sceleri et insidiis nullus patet aditus. Nam, ut probe nostis, omnes insidiæ parantur vel pecuniis, vel pro pecuniis, et omne hominum studium in his ponitur. *Donec despiciat inimicos suos.* Quis est ejus inimicus, nisi mali dæmones, et ipse diabolus? 9. *Dispersit, dedit pauperibus; j: silitia ejus manet*

in sæculum. Postquam elemosynæ et commodandi et miserendi meminit; sunt autem multæ mensuræ elemosynæ; hic enim dat minus, ille vero amplius: videmus quemnam dicit misericordem, eumne qui præbet ex abundantia, an eum qui suas facultates exhaurit. Certum est quod eum qui exhaurit, eum qui re sua largiter utitur: quod etiam Paulus quærit dicens: *Qui seminat in benedictionibus, metet etiam in benedictionibus (2. Cor. 9. 6).* Vide autem quomodo propheta optime usus est dictionibus¹. Non enim dixit, Dedit, vel, Distribuit, sed, *Dispersit*, simul et ejus qui præbet largitatem ostendens, et rem sementem nominans. Tales enim sunt qui seminant: dispersunt quæ sunt reposita, et quæ sunt manifesta dimittunt ut futura accipiant. Hoc est collectione melius: ita enim dispergere multo melius est, quam colligere. Dispergantur pecuniæ, et colligatur justitia: dispergantur quæ non manent, ut acquirantur manentia. Hoc ipsum faciunt etiam agricolæ. Sed illi quidem pro incertis; est enim terra quæ suscipit: tu autem in manu Dei, unde fieri non potest ut perdas. Quando ergo videris aurum esse pulchrum, et veritus fueris id ejicere, veniant tibi in mentem ii qui seminant, ii qui scelerantur, ii qui mercaturas exercent, qui a sumptu et impensis incipiunt, cum tamen incertis ea rebus committant: nam et fluctus et terræ sinus, debitorumque sygraphæ, omnia sunt incerta. Sæpe enim in sorte damnum accepturum sceleratos: cælum autem qui colit agricola, nihil horum metuit, sed et de sorte, et de scelere potest esse securus, si hoc dicendum sit scelus et non sorte longe amplius. Sors enim est pecunia; scelus autem regnum cælorum. Vidisti naturam mutui, quod habet usuram sorte longe majorem? Et hæc quidem in futuro: in presenti autem magnam libertatem consequeris, eris remotus ab omnibus insidiis, calumniatorum et insidiatorum cupiditatem exstingues; vives secure toto vitæ tempore, ut qui nec angaris sollicitudine de tuis bonis, et spe futurorum bonorum erigaris. *Cornu ejus exaltabitur in gloria.* Quod est maxime expectandum hominibus, hoc ponit assidue, splendorem et gloriam, quæ et illic eos excipiet, et hic eis aderit abunde et largiter. Nemo est enim adeo clarus et insignis, ut misericors.

6. Et si vis, accipe eos qui in circo et in theatris temere sua consumunt: duc in medium misericordem, et tunc videbis quantus sit utriusque fructus; quomodo eum quidem omnes perpetuo laudant et admirantur, communem patrem et portum existimantes: illi autem cum illa solum die importuno quodam et temerario impetu applauscrint, postea criminantur ut crudelem et inhumanum, ut inanis gloriæ cupidum, ut intemperantiæ ministrum; et servum improbitatis. Sed et si in contentibus quandoque de rebus ejusmodi agitur, illorum quidem notantur sumptus, et reprehenduntur impensæ; hos autem nemo est adeo

¹ Reg., *optimis usus est dictionibus*; sed melior Editio lectio est, quamquam posset etiam illa stare.

impudens et sceleratus, qui etiamsi sit millies crudeliter et inhumanus, non laudet et admiretur. Ejusmodi enim res est virtus, ut etiam ab iis qui illam non sequuntur laudetur: quemadmodum vitium: iis etiam qui ei sunt dediti, sit exosum et reprehensione plenum. Itaque illos quidem nec ii qui accipiunt laudant, meretrices, inquam, aurigæ, et saltatores, sed eos etiam insectantur: hunc autem non solum pauperes qui acceperunt, sed ii etiam ad quos nihil rediit ex liberalitate omnes mirantur et amant. 10. *Peccator videbit et irascetur: dentibus suis fremet et tabescet.* Talis res est virtus: vitio gravis et molesta. Quemadmodum enim ignis accendit spinas, ita etiam benignitas feroces homines irritat: ea enim illorum improbitatem reprehendit et accusat. Sed vide cum, ne cum invidia quidem extabescit, audere accusare, et clarum virtutis aspectum intueri, sed mentem quidem liquescere, et dentibus dolorem ostendere, non audere autem verbum proferre, sed tantum angere et excruciari.

Vitii seditas; virtutis splendor. — Tale est enim vitium: etiamsi ad ipsa sceptrata ascenderit, et juxta eos ceteris, quorum sunt capita cineta diademate, est omnium abjectissimum, et maxime formidolosum, et simile est alicui strepitui ac tumultui, et mari insanienti, etiamsi sit maxima stipatum potentia: quemadmodum virtus e contrario. Nam licet ad extremam redacta sit inopiam, et sit in ipso carcere, est regibus splendidior, magnaque fruitur securitate, ac sedet in portu nullis agitato fluctibus, non modo nihil patiens ab improbis, sed vel ipso silentio ulcisci potens improbus, et de improbitate extremas penas exigens. Quid enim miserius homine esse potest, qui vivit in scelere, quando præterquam quod serviat pecuniis, cæterorumque laudem suam poenam existimat, et ipse a seipso supplicium exigit, suam conscientiam laudans, mentem excrucians, et seipsum sibi carnificem exhibens? Vidisti virtutis excellentiam et potentiam? vidisti imbecillitatem et miseriam nequitiae? Sed non in hoc solo ejus consistit calamitas, sed etiam in aliis pluribus: quod ipsum quoque significans subjunxit, dicens: *Desiderium peccatorum peribit.* Quid est, *Desiderium peccatorum peribit?* Nunquam, inquit, sistitur. Quia enim ea quæ desiderat, sunt fluxa et prætercurrentia, desiderium quoque res imitatur, ut quod exstinguatur et pereat, et nullam radicem habeat. Quod si talis est hic peccatoris status, cogita quoniam modo se habebit in futuro sæculo. Ne hæc ergo peritiamur, hanc viam fugiamus, illam eligamus, in illa perpetuo gradiamur, tuta, inexpugnabili, plena voluptatis, quæ referta est gloria, quæ cælum nobis acquirit, quæ in omnibus Dei nobis benevolentiam concipiat, quæ facit ut philosophemur, quæ tot et tanta in se bona continet, quanta ne oratio quidem explicare poterit: quæ detur omnibus nobis consequi gratia et misericordia, etc.

IN PSALMUM CXII.

1. *Laudate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini.*

1. *Laus Dei quid difficultatis habeat; nomen Domini per nos ut glorificandum.* — Multæ in Scri-

pturis hujusmodi laudes commemorantur: non est enim quid leve, sed sacrificium quoddam, et oblatio Deo accepta: *Sacrificium enim, inquit, laudis glorificabit me (Psal. 49. 23).* Et rursus: *Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo ipsum in laude: et placebit Deo super vitulum novetum, cornua præducentem et ungulas (Paul. 68. 51. 52).* Sacri quoque libri id sæpe præcipiunt, et qui servantur, pro magnis gratiarum actionibus id offerunt. Et quamnam habet, inquit, hoc difficultatem? cui autem vel humilis et abjectæ conditionis id præstare, et Deum laudare non est facile? Si rem diligenter et exacte didiceris, videbis et laborem qui in re inest, et lucrum quod ex ea percipitur. Primum quidem hæc laus a justis requiritur, et oportet vitam prius recte instituentem, hymnos ita Deo canere. *Non est enim pulchra laus in ore peccatoris (Eccli. 15. 9).* Secundo non verbis solum, sed etiam factis laudare oportet, et hanc laudem Deus maxime requirit, hanc gloriam: *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis (Matth. 5. 16).* Ita laudant Cherubim. Quocirca propheta quoque cum illam mysticam audisset melodiam, seipsum miserum prædicat dicens: *Hæc mihi, quod homo sum, impura habens labia, et habito in medio populi impura labia habentis (Isai. 6. 5).* Et ideo cum præcipit laudes offerre, incipit a superioribus potestatibus, sic dicens: *Laudate Dominum de cælis, laudate eum omnes angeli ejus (Psal. 148. 1. 2).* Oportet itaque angelum fieri, et ita laudare. Ne ergo hanc laudem rem esse levem existimemus: sed ante os nostrum vita nostra ipsam sonet, atque ante linguam vitæ institutum clamet. Ita quidem vel tacentes Deum laudare possumus: ita etiam loquentes edemus modulationem vitæ convenientem. Non hoc autem solum ex Psalmo dicere possumus, sed etiam quod omnes ducat ad symphoniam, et chorum integrum statuat. Non enim unum tantum aut duos alloquitur, sed universum populum. Et quemadmodum Christus nos deducens ad caritatem et concordiam, jubet communes preces offerri, et ab universa Ecclesia tanquam ab una persona dici, *Pater noster: et, Panem nostrum quotidianum da nobis hodie: et, Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus: et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo (Matth. 6. 9. 11. 12. 13):* ubique utens plurali nomine, et præcipiens unicuique, sive solusoret, sive cum aliis, pro fratribus offerre orationem: ita etiam propheta vocat omnes simul ad concertum orationis, et dicit: *Laudate nomen Domini.* Quid igitur sibi vult hæc adjectio nominis? Maxime quidem explicat affectionem dicentis: significat etiam aliquid aliud. Quidnam? Ut nomen ejus per nos glorificetur, ut ex nostra quoque vita videatur laudabile: est enim quidem natura tale: vult autem hanc quoque laudem per rectam nostræ vitæ institutionem illustrari. Et ut scias ita esse, vide quæ consequuntur; subjungit

καὶ ἀπάνθρωπος, οὐκ ἔσται ἐπαινετός καὶ θαυμαστικός [286] Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ· καὶ παρὰ τοῖς μὴ μειοῦσιν αὐτὴν ἐπαινετὴ· ὡσπερ οὖν ἡ κακία καὶ παρὰ τοῖς μειοῦσι βδελυρὰ, καὶ κατηγορίας ἀνάμεστος. Διὰ τοι τοῦτο ἐκείνους μὲν οὐδὲ οἱ λαμβάνοντες ἐπαινοῦσι, πόρνοι, καὶ ἡνίοχοι, καὶ ὄρχησταί, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἐροῦσι· τοῦτον δὲ οὐχ οἱ λαβόντες πένητες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ τῆς φιλοτιμίας ἀπολαύσαντες θαυμάσονται καὶ φιλήσουσιν ἅπαντες. Ἀμαρτωλὸς δὲψεται, καὶ ὀργισθήσεται· τοὺς δόδοντας αὐτοῦ βρῦξει καὶ τακίησεται. Τοιοῦτον ἡ ἀρετὴ· ἐπαχθὲς καὶ φορτικὸν τῇ κακίᾳ. Καὶ γὰρ καθάπερ τὸ πῦρ ἐκκαίει τὰς ἀκάθαρτας, οὕτω δὴ καὶ ἡ φιλοανθρωπία τοὺς ἀπάνθρωπους καὶ ὠμούς παροξύνει· ἐλεγχοὺς γὰρ αὐτῶν ἔστι καὶ κατηγορία τῆς κακίας. Ἄλλ' ὅρα αὐτὸν οὐδὲ ἐν τῇ τηκεδῶνι τολμῶντα κατηγορήσαι· καὶ ἀντιδελῆσαι τῷ φριδρῷ τῆς ἀρετῆς θυμῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν τηκόμενον, καὶ τὴν δούνην διὰ τῶν λόδωντων ἐπιδεικνύμενον, ῥῆμα δὲ ἐξενεγκεῖν οὐ τολμῶντα, ἀλλὰ τηκόμενον καὶ κατατεινόμενον.

Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία· κἄν εἰς αὐτὰ ἀναβῆ τὰ σκῆπτρα, καὶ ἐγγύς τῶν τὰ διαβήματα περικειμένων στη, πάντων εὐτελεσετέρῃ καὶ δευλοτέρῃ, καὶ θυροῦθι τινὶ καὶ ταραχῇ ἔοικε, καὶ θαλάττῃ μαινομένη, κἄν μυρίαν ἢ περιβεβλημένη δυνασταίαν ὡσπερ οὖν ἡ ἀρετὴ τούναντιον. Κἄν γὰρ εἰς ἐσχάτην ἢ ἁ πινίαν, κἄν παρ' αὐτῷ τῷ δεσμοτηρίῳ, τῶν βασιλευόντων ἔστι λαμπροτέρα, καὶ πολλῆς ἀπολαύει τῆς ἀδείας, καὶ ἐν γαλήνῃ κἄθηται καὶ ἀκυμάντω λιμένι, οὐ μόνον οὐδὲν πάσχουσα παρὰ τῶν πονηρῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ σιγῆν ἀμύνασθαι αὐτοὺς δυναμένη, καὶ τὴν ἐσχάτην τῆς πονηρίας ἀπαιτούσα δικήν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνθρώπου ἀθλιώτερον τοῦ ἐν πονηρίᾳ ζῶντος, ὅταν πρὸς τῷ δουλεύειν τοῖς χρήμασι καὶ τοῖς ἐτέρων καταδρωμάσι δάκνηται, καὶ τὴν ἐτέρων εὐδοκίμησιν οἰκείαν ἡγήται τιμωρίαν εἶναι, καὶ δικήν αὐτὸς ἑαυτὸν ἀπαιτῆ, καταξαιῶν ἑαυτοῦ τὸ συνειδὸς, καταξαιῶν ἑαυτοῦ τὴν διάνοιαν, δημιος αὐτὸς ἑαυτοῦ γινόμενος; Εἶδες ἀρετῆς δύναμιν καθ' ὑπερβολὴν; εἶδες κακίας ἀσθένειαν καὶ ἀθλιότητά; Ἄλλ' οὐκ ἐν τούτῳ μόνῳ ὅσπηκεν αὐτοῦ τὰ τῆς συμφορᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐτέροις τελείσιν ὕπερ οὖν καὶ αὐτὸς δηλῶν ἐπήγαγε, λέγων· Ἐπιθυμία ἀμαρτωλῶν ἀπολεῖται. Τί ἔστιν, Ἐπιθυμία ἀμαρτωλῶν ἀπολεῖται; Οὐδαμῶ, φησίν, ἔσται. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἐπιθυμήματα αὐτοῦ τοιαῦτα βρυστὰ καὶ παρατρέχοντα, καὶ ἡ ἐπιθυμία μιμεῖται τὰ πράγματα, σθενυμένη καὶ ἀπολλυμένη, καὶ ῥίζαν οὐδεμίαν ἔχουσα. Εἰ δὲ ἐν ταῦθα τοιαῦτα τὰ τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ἐνόησον τὰ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἡλίκα. Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα πάθωμεν, ταύτην φυγόντες τὴν ὁδὸν, ἐκείνην ἐλώμεθα, καὶ βαδίζωμεν διηνεκῶς τὴν ἀσφαλῆ, τὴν ἀχειρωτον, τὴν ἡδονῆς γέμουσαν, τὴν δόξης ἐμπειλησμένην, τὴν οὐρανὸν ἡμῖν προξενούσαν, τὴν πρὸς πάντα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἡμῖν παρεχομένην, τὴν φιλοσοφίαν ἢ παρασκευάσουσαν, [287] τὴν τοσαῦτα ἔχουσαν ἀγαθὰ, ὅσα οὐδὲ λόγος παραστήσαι δύνησεται· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλοανθρωπία....

Εἰς τὸν Πίβ' Ψαλμόν.

Αἰνεῖτε, παῖδες, Κύριον, αἰνεῖτε τὸ δρομα Κυρίου.

α'. Πολὺς ἐν ταῖς Γραφαῖς τῶν αἰῶνων τούτων ὁ λό-

* Deesse conjicit Savil., κατενεχθεῖσα, sed sic loquitur Philostol., qui non modica saepe licentia utitur.

† Τὴν φιλοσοφίαν Reg. Conclusio sequens, ὧν γένοιτο, etc., abest a Savil. et Reg.

γος· οὐδὲ γὰρ τὸ τυχεῖν πράγμα ἐστίν, ἀλλὰ θυσία τις καὶ προσφορά ἀρέσκουσα τῷ Θεῷ· *Θυσία* γὰρ, φησίν, *αἰνέσεως δοξάσει με*. Καὶ πάλιν *Αἰνέσω τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ μὴ μετ' ὧδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ὃ ἐν αἰνέσει καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον, κέρατα ἐκφέροντι καὶ σπλάς*. Καὶ πολλοῦ καὶ αἰ ἰεραὶ Βίβλοι παρακελεύονται, καὶ οἱ σωζόμενοι ἀντιμεγάλων εὐχαριστηρίων τοῦτο προσφέρουσι. Καὶ ποῖαν τοῦτο δυσκολίαν ἔχει; φησὶ· τίνοι δὲ οὐ ῥάδιον καὶ τῶν τυχόντων αὐτὸ ἀνύειν, καὶ αἰνεῖν τὸν Θεόν; Ἄν ἀκριβῶς καταμάθῃς, βψει καὶ τὸν πόνον τὸν ἐν τῷ πράγματι, καὶ τὸ κέρδος τὸ ἐξ αὐτοῦ. Πρῶτον μὲν γὰρ καὶ παρὰ δικαίων ὁ τοιοῦτος ἐπιζητεῖται ὕμνος, καὶ δεῖ πρότερον τὸν βίον κατορθοῦντα, οὕτως ἄδειν ὕμνους τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ ὠραῖος αἶνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ. Δεύτερον δὲ, ὅτι οὐχὶ διὰ ῥημάτων μόνον ἔστιν αἰνεῖν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τοῦτον μάλιστα ἐπιζητεῖ ὁ Θεὸς τὸν αἶνον, ταύτην τὴν δόξαν. *Λαμψάτω γὰρ, φησὶ, τὸ φῶς ὕμων ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὥπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὕμων, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὕμων τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Οὕτως αἰνεῖ τὸν Χερουβίμ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἀκούσας τῆς μελωδίας ἐκείνης τῆς μυστικῆς, ταλανίζει ἑαυτὸν, λέγων· *Οἱ μοι^d, ὅτι ἀνθρώπος ὢν, καὶ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτου χεῖλη ἔχοντος ἐγὼ οἰκῶ*. Διὰ τοῦτο καὶ παρακελεύόμενος ἀνούς ἀναφέρειν, ἀπὸ τῶν ἄνω δυνάμεων ἔρχεται λέγων οὕτως· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ*. Ὅστε ἄγγελον δεῖ γενέσθαι, καὶ οὕτως αἰνεῖν. Μὴ τοῖνον ἀπλῶς τὸν αἶνον τοῦτον εἶναι νομίσωμεν· ἀλλὰ πρὸ τοῦ στόματος ἡμῶν ὁ βίος αὐτὸν ἔχειτω, καὶ πρὸ τῆς γλώττης ἡ πολιτεία βράτω. Οὕτω καὶ σωπώντες δυνάμεθα τὸν Θεὸν ὕμνεῖν· οὕτω καὶ φθεγγόμενοι σύμφωνον τῷ βίῳ τὴν μελωδίαν ἐργασόμεθα. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἔστιν ἰδεῖν ἀπὸ τοῦ ψαλμοῦ, ἀλλ' ὅτι· καὶ εἰς συμφωνίαν πάντας ἔχει, καὶ ὀλοκληρον τὸν χορὸν ἰσσησι. Οὐ γὰρ ἐνὶ καὶ δύο διαλέγεται, ἀλλ' ὀλοκληρῶ δῆμον. Καὶ καθάπερ ὁ Χριστὸς ἐνάγων ἡμᾶς εἰς ὁμόνοιαν καὶ ἀγάπην, ἐν ταῖς εὐχαῖς κοινήν ἐπέταξε ποιεῖσθαι τὴν εὐχὴν, καὶ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας πάσης ὡς ἐξ ἐνὸς προσώπου λέγειν, *Ἡύτερ ἡμῶν καὶ τὸν ἄρτον ἡμῶν, τὸν ἐπιούσιον ὅς ἡμῖν σήμερον*· καὶ, *Ἄψες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν, καθὼς καὶ ἡμεῖς ἀπίεμεν καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ Ποηροῦ*· πανταχοῦ τῷ [288] πλῆθυντικῷ κεχρημένος ὀνόματι, καὶ κελεύων ἐνὶ ἐκάστῳ, κἄν καθ' ἑαυτὸν εὐχεται, κἄν κοινῇ, καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν εὐχὴν ἀναφέρειν· οὕτω καὶ ὁ Προφήτης κοινῇ πάντας εἰς τὴν συμφωνίαν καλεῖ τῆς εὐχῆς, καὶ λέγει· *Αἰνεῖτε τὸ δρομα Κυρίου*. Τί οὖν βούλεται ἡ προσθήκη τοῦ ὀνόματος; Μάλιστα μὲν τῆς διαθέσεως παραστατικῶν ἔστι τοῦ λέγοντος· αἰνιττεται δέ τι καὶ ἔσπερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅστε τὸ δρομα αὐτοῦ δοξάζεσθαι δι' ἡμῶν, ὥστε αἰνετὸν φαίνεσθαι καὶ διὰ τοῦ βίου τοῦ ἡμετέρου· ἔστι γὰρ φύσει τοιοῦτον· βούλεται δὲ καὶ διὰ τῆς πολιτείας ἡμῶν τὸν αἶνον τοῦτον διαλάμπειν. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτό ἐστιν, ὅρα τὸ

^c Αὐτὸν post μεγαλυνῶ deest in Morel. exque mss. et Savil. adjectum est.

^d In Isaiā cap. vi, v. 5, non legitur, οἱ μοι, sed, ὃ ἐλάξ· ἐγὼ. Ad saepe Chrysostomus verba Scripturae memoriter affert, et similia substituit.

ἐξῆ: ἐπάγει γάρ, *Εἶη*, φησι, τὸ *δρομα* Κυρίου εὐλογημένον, ἀπὸ τοῦ *τῶν*, καὶ ἕως τοῦ *αἰῶνος*. Τί λέγεις; οὐ γάρ ὅστιν εὐλογημένον, ἐάν μὴ σὺ εὖξῃ; Ὁρᾶς ὅτι οὐ περὶ τῆς εὐλογίας λέγει τῆς αὐτῶ προσοίσεως, καὶ τῆ φύσει αὐτοῦ συγκεκληρωμένης, ἀλλὰ τῆς διὰ τῶν ἀνθρώπων γινομένης; Περὶ ταύτης καὶ ὁ Παῦλος γράφων λέγει· *Δοξάζατε δὲ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν*. Αὐτὸς τοίνυν καὶ ὑψηλὸς ἐστί, καὶ μέγας, καὶ αἰνετὸς καθ' ἑαυτὸν· γίνεται δὲ καὶ παρὰ ἀνθρώπους τοιοῦτος, ὅταν οἱ δουλεύοντες αὐτῷ τοιοῦτον ἐπιδεικνύονται βίον, ὡς πάντα τοὺς ὄρωντας αὐτοῦ εὐλογοῖεν τὸν Δεσπότην. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ εὐχῇ ἐκέλευεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἀεὶ λέγειν εὐχομένους· *Ἀγιασθήτω τὸ δρομά σου*· τουτέστι, καὶ διὰ τοῦ βίου τοῦ ἡμετέρου δοξασθήτω. Ὅσπερ γὰρ βλασφημεῖται, κακῶς πολιτευομένων ἡμῶν, οὕτως δοξάζεται, καὶ εὐλογεῖται, καὶ ἀγιάζεται, ἀρετῆς ἐπιμελουμένων. Ὁ τοίνυν λέγει τοῦτο ἔστι· Διαπαντὸς καταξίωσον ἡμᾶς ἐνάρετον βίον ζῆν, ὡς εὐλογητὸν εἶναι τὸ δρομά σου καὶ δι' ἡμῶν. *Ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν αἰνετὸν τὸ δρομα Κυρίου*. Ὁρᾶς τὴν καινὴν ἡδὴ προανακρουόμενον αὐτὸν πολιτείαν, καὶ παρανοίγοντα τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγένειαν; Οὐκ ἔτι γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ, οὕτως ἐν Ἰουδαίᾳ, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Πότε δὲ τοῦτο γέγονεν, ἢ ὅτε τὰ ἡμέτερα ἠνθῆσεν; Ὅτι τὸ γε παλαιὸν οὐ μόνον οὐκ ἠλόγοιτο ἐν Παλαιστίνῃ, ἀλλὰ καὶ ἐβλασφημεῖτο διὰ τοὺς ἐν αὐτῇ κατοικοῦντας Ἰουδαίους. Δι' ὑμᾶς γὰρ τὸ *δρομά μου βλασφημεῖται*, φησιν, ἐν τοῖς ἔθνεσι. Νυνὶ δὲ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὑμνεῖται. Ὅπερ οὖν καὶ ἄλλος προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐπιφανήσεται Κύριος, καὶ ἐξολοθρεύσει πάντα τοὺς θεοὺς τῶν ἔθνων, καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ*. Καὶ ἕτερος πάλιν· *Διότι καὶ ἐν ἡμῖν συγκλεισθήσονται θύραι, καὶ οὐκ ἀνάψεται τὸ θυσιαστήριόν μου δωρεάν· ὅτι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου καὶ μέχρι δυσμῶν τὸ δρομά μου δεδόξασται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυμύμα προσάγεται τῷ ὀνόματι μου καὶ θυσία καθαρά*.

β. Ὁρᾶς πῶς κατέστειλε τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ ἔπαυσε, καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τῆς Ἐκκλησίας τὴν πολιτείαν ἐξέτεινε, καὶ λατρείαν προανεκήρυξεν; Ὁ γὰρ ταῦτα λέγων προφήτης μετὰ τὴν ἐπάνοδόν ἔσται τὴν ἐκ Βαβυλῶνος· καὶ διὰ τοῦτο ταῦτα προεφήτευσεν [289] τότε, ἵνα μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι ἐκεῖνον λέγει τὸν συγκαλεισμένον καὶ ἐκείνην τὴν ἐρήμωσιν τὴν ἐν Βαβυλῶνι. Μετὰ γὰρ τὸ λυθῆναι ἐκεῖνα, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν αὐτοὺς ἐπανελθεῖν πολιτείαν, ταῦτα ὁ ἄγγελός φησι, δηλῶν τὴν ἐπὶ Οὐεσπασιανοῦ καὶ Τίτου γενομένην ἐρήμωσιν, μεθ' ἣν οὐκ ἔσται λοιπὸν τῆς ἐρημίας ἐκείνης μεταβολὴ τις. Δεδέξατο γὰρ τὰ τῆς Ἐκκλησίας πράγματα. Δι' φησιν, ὅτι *Μέγα τὸ δρομά μου ἐν τοῖς ἔθνεσι*, τουτέστιν, εὐλογημένον, διὰ τοῦ βίου αὐτῶν αἰνούμενον· ὡς περ καὶ ἄναυθα ἔλεγεν, *Εὐλογημένον τὸ δρομα Κυρίου*.

Υψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ὁ Κύριος. Ὁρᾶς πάλιν τὰ ἔθνη δεχόμενα αὐτοῦ τὴν λατρείαν, καὶ οὐκ ἀπλῶς

ἐν καὶ δύο καὶ τρία, ἀλλὰ πάντα τὰ κατὰ τὴν οἰκουμένην; Τί ταύτης τῆς προφητείας σαφέστερον; Πῶς δὲ ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη; Ὅτι μεγαλύνομεν αὐτὸν, οὐ προστιθέμεν αὐτῷ ὕψος; Ἀπαγε· ἀλλὰ τοῖς δόγμασι, τῇ λατρείᾳ, τῇ προσκυνήσει, τοῖς ἄλλοις ἁπασιν, οὐδὲν ταπεινὸν ἐνοοῦντες, καθάπερ οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' ὑψηλότερα πολλῶν καὶ μείζονα. Τοιαυτὴ γὰρ αὐτῇ ἡ πολιτεία· ὅσον οὐρανὸς τῆς γῆς ὑψηλότερος, τοσοῦτον αὐτῇ τῆς παλαιᾶς. Δι' φησιν· *Υψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη ὁ Κύριος*. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ ὕψου ἐκτὸν διὰ τῆς λατρείας, κάκεινον ἴσμεν, ὅτι καὶ ταῦτα συγκατάθεσις ἐστίν. Ὅστε κἄν τῶν ἐν τῇ παλαιᾷ ὑψηλότερα, ἀλλὰ τῆς ἀξίας αὐτοῦ καταδεέστερα. Καὶ ταῦτα Παῦλος δηλῶν, καὶ ἑκατέρας τῆς γνώσεως ἢ τῆς τε νῦν κατεχούσης, τῆς τε τότε ἐσομένης ἐν πῶ μέλλοντι τὸ διάφορον παριστάς ἔλεγεν· *Ὅτε ἡμῖν νῆπιος, ὡς νῆπιος ἐβρόνον, ὡς νῆπιος ἐλογίζομην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνήρ, καθήρηκα τὰ τοῦ νηπίου*. Καὶ πάλιν· *Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*. Καὶ, *Βλέπομεν ἄρτι δι' ἐσόπτρον ἐν αἰρίσματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον*. Δεικνύσι γὰρ διὰ τοῦτο, ὅτι τοσοῦτον ἀφέστηκεν ἡ γνώσις αὐτῆς τῆς τότε, ὅσον τὸ νῆπιον τοῦ ἐλθόντος ἀνδρός εἰς ἡλικίαν τελείαν. Ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς ἡ δόξα αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ αἴνου καὶ ὕψους διελέχθη τοῦ διὰ τῆς πολιτείας τῆς ἀνθρωπίνης γενομένου, καὶ παρήνευσεν οὕτως ὕψου τὸν Θεόν, οὕτως αἰνεῖν, οὕτω μεγαλύνειν, εἰς μείζονα προτρεπόμενος ἀρετῆν, δεικνύσι ποῦ τοῦτο γίνεται μάλιστα. Ποῦ τοίνυν τοῦτο γίνεται; Ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐκεῖ γὰρ ἐστὶν ἡ δόξα αὐτοῦ. Μάλιστα γὰρ ἄγγελοι δοξάζουσιν αὐτὸν. οὐκ ἀπὸ τῆς οικείας φύσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς τῶν διακονουμένων ἀνθρώπων δοξάζουσι, μετὰ ἀκριθείας τὰ θελήματα αὐτοῦ καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ ἀνούσας. Δι' φησι· *Δυνατοὶ ἰσχυροὶ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ*. Διὸ καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐκέλευεν ὁ Χριστὸς ὑπακούσθαι, καὶ λέγειν· *Γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς*. Τουτέστιν, ὡς περ ἄγγελοι αὐτὸν ἀγιάζουσι, πονηρίας μὲν πάσης ἀπῆλλαγμένοι, ἀρετῆν δὲ μετιόντες μετὰ ἀκριθείας· οὕτω δὴ καταξωθειμένην [290] καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἀγιάζομεν. Τοῦτο καὶ οὗτος δηλῶν, ἐπήγαγεν· *Ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς ἡ δόξα αὐτοῦ*. Μὴ γὰρ ὁ μόνον ἐν τῇ γῆ ἰδῆς τὰ κτίσματα ταῦτα τὰ ὀρώμενα, μηδὲ τὴν κατὰ τὸν οὐρανὸν εὐταξίαν, ἀλλ' ἀνάβηθι τῷ νῶ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοερά, ἐπὶ τὰ κάλλη τῶν οὐσιῶν ἐκείνων, ἐπὶ τὴν φαιδρότητα τῆς πολιτείας ἐκείνης; καὶ τότε εἰση πῶς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡ δόξα αὐτοῦ.

Τίς ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ τυχεῖνά ἐβρόρον; Ἄρα οὐ δοκεῖ μέγα εἶναι τὸ εἰρημῶν; Ἄλλ' ὅταν ἐνοήσης περὶ τίνος εἴρηται, σφόδρα ἔσται καταδέξ. Οὕτως, ὅπερ ἔλεγον, οὐ χρὴ μέχρι τῶν ῥημάτων ἴστασθαι, ἀλλ' ἀναβαίνειν τῇ διανοίᾳ. Πῶς γὰρ ἐν οὐρανοῖς κατοικεῖ

ἢ Reg. Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν ὅτι καὶ ἡ γνώσις αὐτῆς τοσοῦτον ἀφέστηκε τῆς οἰκουμένης, ὅσον ὁ νῆπιος κατώτερον τοῦ ἀνδρός τοῦ εἰς τελείαν ἐλθόντος ἡλικίαν, καὶ ἑκατέρας τῆς γνώσεως.

ἢ Reg. et Savil. ὑμνούμενον. ἢ Gār deerat in edit. Morel., sed lectum fuit ab Herveto, et hic quadrat habetque Savil.

ἢ Reg. et Savil. ὑμνούμενον.

rum : 2. *Sit nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum.* Quid dicis? non erit benedictum, nisi tu prœvatus sis? Vides eum non dicere de ea quæ illi adest benedictione, et est ejus naturæ attributa, sed de ea quæ sit per homines? Paulus quoque de ea scribens dicit : *Glorificate vero Deum in corpore vestro et in spiritu vestro* (1. Cor. 6. 20). Ipse ergo est altus, et magnus et laudabilis per seipsum; apud homines autem talis quoque efficitur, quando qui ei servant, talem vitam ostenderint, ut quicumque eos vident, laudibus et benedictionibus Dominum præsequuntur. Hoc ipsum nos quoque in precationibus jussit Dominus semper dicere, præcantes : *Sanctificetur nomen tuum* (Matth. 6. 9) : hoc est, Per nostram quoque vitam glorificetur. Quemadmodum enim dum male vivimus, contumeliis et probris afficitur : ita dum virtutis curam gerimus, gloria afficitur, benedicitur, et sanctificatur. Quod ergo dicit, est ejusmodi : Fac ut nos perpetuo recte et ex virtute vivamus, ut sit nomen tuum per nos etiam benedictum. 3. *A solis ortu usque ad occasum, laudabite nomen Domini.* Vides eum novam exordiri rempublicam, et aperire nobilitatem Ecclesiæ? Non amplius enim in Palestina solum, nec in Judæa, sed ubique terrarum. Quando autem hæc evenerunt, nisi quando nostra florere? Olim enim non solum non benedicebatur in Palestina, sed etiam blasphemabatur, et maledictis incepsabatur propter Judæos qui in ea habitabant. *Propter vos enim, inquit, nomen meum blasphematur inter gentes* (Isai. 52. 5). Nunc autem ubique terrarum laudibus celebratur. Quod quidem alius quoque propheta significans, dicebat : *Apparebit Dominus, et perdet omnes deos gentium, et adorabunt eum unusquisque in loco suo* (Sophon. 2. 11). Et rursus alius : *Quia et in nobis claudentur portæ, et non succendetur altare meum gratis : quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est in gentibus, et in omni loco offertur thymiana nomini meo, et purum sacrificium* (Mat. 2. 10. 11).

2. Vides quomodo res Judaicas contraxit, et repressit, et ubique terrarum ecclesiasticam vitæ formam dilatavit, et cultum prænuntiavit? Qui enim hæc dicit propheta, fuit post reditum ex Babylone : et ideo hæc tunc prædixit, ne dicerent Judæi eum loqui de conclusis ipsis ac desertis in Babylone. Postquam enim illa cessassent, et ipsi ad priorem reversi essent rempublicam, ea dicit angelus, significans eorum devastationem quæ fuit tempore Vespasiani et Titi, postquam non erit deinceps mutatio illius devastationis. Illam enim consequutæ sunt res Ecclesiæ. Et ideo dicit, *Magnum nomen meum in gentibus*; hoc est, benedictum, per bonam ipsorum vitam laudatum : quemadmodum hic quoque dicit : *Benedictum nomen Domini.*

Magnificari aut benedici Deum a nobis quod sit. —

4. *Excelsus super omnes gentes Dominus.* Vides rursus gentes ejus cultum suscipere, et non unam tantum

aut duas, aut tres, sed quæcumque sunt in orbe terrarum? Quid est hæc prophetia clarius? Quomodo autem est excelsus super omnes gentes? Quoniam eum magnificamus, non ei aliquam addentes altitudinem? Absit : sed dogmatibus, cultu, adoratione, et cæteris omnibus; non aliquid humile et abjectum de eo cogitantes, ut Judæi, sed multo majora et altiora. Talis est enim hæc nostra reipublicæ forma : quanto cælum est terra altius, tanto hæc altior veteri. Et ideo dicit : *Excelsus super omnes gentes Dominus.* Etenim cum eum per cultum attollimus, illud quoque scimus, nec esse humiliore modo dicta, et ad captum nostrum accommodata. Quare etsi sint in Novo quam in Veteri altiora, sunt tamen ejus dignitate longe inferiora. Et ideo Paulus utriusque cognitionis¹, et quæ nunc est, et quæ tunc in futuro sæculo futura est, differentiam ostendens, dicebat : *Quando eram parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus : quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli* (1. Cor. 13. 14). Et rursus, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Et videmus nunc quidem per speculum in enigmate, tunc autem facie ad faciem* (Ibid. v. 9. 12). Per hæc enim ostendit hanc cognitionem ab illa tantum abesse, quantum puer a viro qui pervenit ad perfectam ætatem. *Super cælos gloria ejus.* Quoniam dixit de laude et exaltatione quæ sit per rectam vitæ humanæ institutionem, et Deum ita extollere, ita laudare, ita magnificare exhortatus est, ad majorem virtutem incitans ostendit ubinam hoc maxime fiat. Ubinam ergo hoc sit? In cælis. Illic enim est ejus gloria. Angeli namque eum maxime glorificant, non ex sua natura solum, sed etiam ex obedientia hominum quibus ministrant, voluntatem et præcepta ejus exacte perficentes. Ideo dicit, *Potentibus virtute, facientes verbum ejus* (Psal. 102. 20). Propterea in evangelis quoque jussit Christus orare et dicere, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra* (Matth. 6. 10). Hoc est, quemadmodum eum sanctificant angeli, ab omni quidem vitio liberati, virtutem autem exacte persequentes : ita etiam nos digni habeatur, qui ipsum sanctificemus. Hoc ipsum hic quoque significans, subjunxit : *Super cælos gloria ejus.* Non solum enim in terra videbis has creaturas quæcernuntur, nec pulcherrimum ordinem qui est in cælo, sed ascende a sensibilibus ad spiritualia, ad pulchritudinem illarum substantiarum, ad splendorem illius reipublicæ : et tunc scies quomodo est in cælis gloria ejus.

Deus cur in cælo habitare dicatur. — 5. *Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, 6. et humiliter respicit?* Annon videtur magnum esse quod dictum est? Sed quando consideraveris de quoniam id dictum sit, hoc longe erit eo inferius. Ita, sicuti dixi, non oportet in verbis solis sistere, sed mente conscendere.

¹ Reg., Paulus declarabat, hanc cognitionem tantum ab orbe terrarum distare, quantum puerulus est inferior viro, qui ad perfectam devenit ætatem; et utriusque cognitionis. Quæ lectio quadrat ad seriem.

Quomodo enim in caelis habitat, qui caelum et terram implet? qui ubique praesens est? qui dicit: *Deus appropinquans ego sum, et non Deus procul* (Jer. 23. 23). *Qui mensus est caelum palmo, et terram pugillo; qui continet ambitum terrae* (Isai. 40. 12. 22)? Sed quoniam loquebatur tunc cum Judaeis, propterea eo sermone usus est, paulatim erigens eorum cogitationem, et mentem sensim extollens et evehens. Idecirca non dixit solummodo, *Qui in altis habitat, et humilia respicit*: sed cum prius dixisset, *Quis sicut Dominus Deus noster, tum subjunxit, Qui in altis habitat, et humilia respicit*, ostendens quam de causa illud secundum dixerit, nempe propter Judaicam imbecillitatem simulacra stupentem, et deos in locis et templis conclusos adorantem. Ideo inducit paulatim comparationem, licet citra comparationem Deus omnes supereminet: sed ad imbecillitatem auditorum, sicut dixi, neque enim cessabo hoc assidue dicere, orationem concinnat. Neque enim querebat ut tunc diceret aliquid dignum Dei gloria, sed ut quod diceret, ab eis capi posset. Et ideo paulatim eos sustollit: et tamen ne sic quidem permanet in humilitate, sed rursus aperit quosdam altiores sensus. Postquam enim dixit, *Qui in altis habitat, et humilia respicit*: rursus ad altiora orationem extollens dicit: *In caelo et in terra*: ostendens eum esse ubique, et hic, et illic. Non enim tanquam in caelo inclusus, respicit e minus quae sunt in terra, sed ubique praesens et omnibus assistens.

5. Vidisti quomodo paulatim mentem auditorum sustollit (a)? Deinde cum auditorem a terra extulisset, et in caelo collocasset: rursus procurans ut aliquid majus animo apprehenderet, venit ad aliud ejus potentiae indicium, dicens: 7. *Suscitans a terra inopem, et de stercore erigens pauperem*. Magnae est enim atque adeo ineffabilis potentiae, parva extollere. Alibi autem contrarium quoque ponit alius, quod magna quoque deprimat, sic dicens: *Dividens contritionem super fortitudinem, et misericordiam supra munimentum adjungens* (Amos 5. 9). Illic quidem certe dictum est, quod possit pusillos erigere. Est itaque generalis oratio. Quod si quis haec etiam velit accipere anagogice, videbit hoc factum esse in gentibus, videbit hoc evenisse in nobis hominibus tempore adventus Christi. Quid enim erat nostra natura pauperius? Eam tamen erexit et sustulit in caelum cum nostris primitiis, et constituit sedentem in caelis in throno Patris. *Et de stercore erigens pauperem, 8. ut collocet eum cum principibus, cum principibus populi sui*. Stercus hic dicit vilitatem, et, quae ex ea fit, repentinam mutationem, ostendens ei esse omnia facilia et expedita. Deinde transit ad aliud majus. Quodnam hoc? Quod non solum potest res transferre, et humilibus dare auctoritatem, sed ipsius etiam naturae transmovere limites, et eam, quae erat sterilis, matrem efficere. Et ideo subjunxit: 9. *Qui habitare facit sterilem in domo, matrem super filiis laetantem*. Quod quidem factum est in

(a) In Graeco. *επειδὴ τῆς δυνάμεως τῶν ἀσθενῶν*. Interpretatio ad verbum esset, *alio instruit mentem*, id est, ad sublimiora consideranda informat idoneamque reddit; qua metaphora frequentissime utitur Chrysostomus.

Anna, quod factum in aliis innumerabilibus (1. Reg. 1). Vidisti hymnum perfectum? vidisti hymnum completum? Dixit ea quae universum orbem terrae correctura erant, quomodo erat cessaturus Judaismus, quomodo nova Ecclesiae respublica erat in splendorem exitura, quomodo erat ubique offerendum sacrificium. Deinde efficiens ut vel crassioribus fide digna esset oratio, ex iis quae jam sunt, quae sunt futura confirmat. Quod autem dicit, est ejusmodi: Ne diffidas futuram tantam mutationem, et disiectas gentes esse venturas maximam in gloriam. Non vides haec fieri quotidie? extolli humiles, et sedere cum principibus? non vides naturam, quae erat manca et mutua, corrigi, steriles matres fieri? Tale quid etiam evenit in Ecclesia. Erat sterilis, sed multorum filiorum mater facta est. Quocirca dicit Isaias: *Laetare, sterilis, quae non parit; erumpe et clama, quae non parturit: quoniam multi sunt filii desertae magis quam ejus quae habet virum* (Isai. 54. 1): hoc in Ecclesia futurum praenuntians. Quocirca hic quoque orationem hoc loco clausit, prophetiam sive dignam hinc efficiens, ex iis, quae jam facta sunt, ab ejus magnificentia. Quaecumque enim Deo visum fuerint, sunt factu facilia. Potest enim transmutare naturam, et humilitatem transferre in altitudinem, et mores corrigere. Cum haec ergo sciamus omnia, quae nostra sunt afferamus, et omni fruamur gloria, et ad ineffabilem ascendemus altitudinem, Dei auxilio freti: cui gloria et potentia, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

IN PSALMUM CXIII.

1. *In exitu Israel de Aegypto, domus Jacob de populo barbaro, 2. facta est Judaea sanctificatio ejus, Israel potestas ejus.*

1. Magnam hic testatur Dei benignitatem et mansuetudinem. Quamnam hanc? Quod cum primum ostendit potentiam; tunc ut ipse adoretur exigit. Hoc enim significans dicebat: *In exitu Israel de Aegypto, facta est Judaea sanctificatio ejus*. Tunc enim suam ostendit potentiam per signa quae in Aegypto facta sunt, et per ea quae in deserto: tunc etiam populum sibi effecit familiarem. Hoc ipsum etiam fecit in Adam. Cum enim prius mundum fecisset, et suae sapientiae et potentiae vim ostendisset, ita finxit hominem, et ab eo exegit adorationem. Ita etiam unigenitus Dei Filius cum primum signa praebuisset multa et omnis generis, tunc fidem exegit. Quocirca iis quidem qui ab initio ad eum accedebant, ut qui ejus pignora non haberent, nec argumentum divinitatis, non dicebat, *Creditis, me posse hoc facere?* sed signa solummodo ostendebat. Sed postquam ubique per Palaestinum deposuit suae monumenta potentiae, multis corporibus remedium afferens, vitium expellens, de regno discedens, leges salutare sauciens, tunc etiam fidem exegit ab iis, qui accedebant. Homines enim volunt prius imperium obtinere, et tunc aggrediuntur benefacere: Deus autem incipit a beneficiis. Et quid dico alia beneficia, cum etiam crucem ipsam sustinuerit, et tunc

ὁ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πληρῶν, ὁ πανταχοῦ παρῶν, ὁ λέγων· *Θεὸς ἐγγίζω ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ Θεὸς πόρρωθεν*· Ὁ μετρίσας τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ τὴν γῆν δρακί· ὁ κατέχων τὸν γύρον τῆς γῆς ; Ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς Ἰουδαίους αὐτῷ ἦν ὁ λόγος, διὰ τοῦτο τέως οὕτω κέχρηται τῷ λόγῳ, κατὰ μικρὸν ἀνάγων αὐτῶν τὴν διάνοιαν, καὶ περῶν τὴν γνώμην, καὶ ἀναβιδάζων ἡρέμα. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν· ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Τις ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν* ; τότε ἐπήγαγεν, Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν· εἶπε δὲ ἐκεῖνο δηλῶν, τίνας ἔνεκεν τὸ δευτέρον εἶπε. Διὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν τὴν Ἰουδαϊκὴν τὴν πρὸς τὰ εἰδῶλα ἐπονημένην, καὶ θεοὺς προσκυνούντων τοὺς ἐν τόποις καὶ ναοῖς συγκεκλεισμένους. Διὰ δὴ τοῦτο κατὰ μικρὸν τὴν σύγκρισιν ποιεῖται, καίτοι ἀσυγκρίτως ἀπάντων ὁ Θεὸς ὑπερχει· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκούοντων, ὅπερ ἐφθην εἰπὼν (οὐ γὰρ παύσομαι συνεχῶς τὸ αὐτὸ λέγων). ῥυθμίζει τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἐξήτει, ὅπως ἄξιόν τι τῆς δόξης εἶποι τοῦ Θεοῦ τέως, ἀλλ' ὅπως ἐκεῖνους χωρητὸν γένηται. Διὰ δὴ τοῦτο κατὰ μικρὸν αὐτοὺς ἀνάγει. καὶ ὅμως οὐδὲ οὕτως ἐναπομένει τῇ ταπεινότητι, ἀλλὰ διανοίγνυσσι πάλιν ὑψηλότερα νοήματα ἔτερα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν, πάλιν ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον ἄγων τὸν λόγον, φησὶν· *Ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ*· δεικνύς ὅτι πανταχοῦ ἐστὶ, κάκει καὶ ἐνταῦθα. Ἦν γὰρ ὡς ἂν τις ἐν οὐρανῷ συγκεκλεισμένος, πόρρωθεν βλέπει τὰ ἐν τῇ γῇ, ἀλλὰ πανταχοῦ παρῶν, καὶ πᾶσι παριστάμενος.

γ. Εἶδες πῶς κατὰ μικρὸν περὸς τὴν διάνοιαν τῶν ἀκούοντων; Εἶτα ἀναστήσας ἀπὸ τῆς γῆς τὸν ἀκροατὴν καὶ τῷ οὐρανῷ προσληύσας, πάλιν μετίζον τι ζαντάζεσθαι παρασκευάσας, ἐφ' ἕτερον ἐρχεται τῆς δυνάμεως αὐτοῦ δεῖγμα, λέγων· Ὁ ἐγγερωρ ἀπὸ γῆς πτωχῶν, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν κέρητα. Μεγάλης γὰρ δυνάμεως καὶ σφόδρα ἀφάτου, καὶ τὰ μικρὰ ἐπαίρειν. Ἀλλαχοῦ μέντοι καὶ τὸ ἐναντιον εἰρησιν· ὅτι καὶ τὰ μεγάλα ταπεινοί, λέγων οὕτως· *Διαιρῶν σύντριμμα ἐπὶ ἰσχύν, καὶ ταλαιπωρίαν ἐπὶ ἐχύρωμα ἐπάγων.* [291] Ἐνταῦθα μέντοι γε εἰρηται, ὅτι τοὺς μικροὺς ἐπάρει δύναται. Ἔστι μὲν οὖν καὶ καθολικός ὁ λόγος. Ἐἰ δὲ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν αὐτὸν ἐκλαβεῖν βουληθεῖν, ἔψεται τοῦτο ἐπὶ τῶν ἐθνῶν γινόμενον, ὅψεται τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἡμῶν ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ. Τί γὰρ τῆς ἡμετέρας φύσεως πτωχότερον; Ἀλλ' ὅμως αὐτὴν ἤγειρε καὶ ἀνήγαγε μετὰ τῆς ἀπαρχῆς ἡμῶν εἰς οὐρανὸν, καὶ συνεκτίσεν εἰς τὸν πατριχὸν θρόνον. Καὶ ἀπὸ κοπρίας ἀνυψῶν κέρητα· τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ ἀρχόντων, μετὰ ἀρχόντων τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Κοπρίαν ἐνταῦθα τὸ εὐτελὲς λέγει, καὶ τὴν ἐκεῖθεν ἀθρόον γινόμενὴν μεταβολήν, δεικνύς ὅτι πάντα αὐτῷ βῆδια καὶ εὐκολα. Εἶτα ἐφ' ἕτερον ἐρχεται μετίζον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι οὐ τὰ πράγματα μεταθεῖναι δύναται, οὐδὲ τὴν εὐτέλειαν εἰς ἀξίωμα μεταστήσασσι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως μεταθεῖναι τοὺς ἔρους, καὶ στείραν ποιῆσαι μητέρα. Διόπερ ἐπήγαγεν· Ὁ κατοικῶν στείραν ἐν οἴκῳ, μητέρι ἐπὶ τέκνοις εὐφραίνει μένην. Ὅπερ γέγονεν ἐπὶ τῆς Ἀν-

νης. ὅπερ γέγονεν ἐπὶ μυρίων ἐτέρων. Εἶδες ὅμως ἀπρητισμένον; εἶδες ὕμνον παπληρωμένον; Εἶπε τὰ μέλλοντα κατορθοῦσθαι τῇ οἰκουμένῃ, τῷ δ' Ἰουδαϊσμοῦ παύεσθαι μέλλει, πῶς καινὴ τῆς Ἐκκλησίας πολιτεία διαλάμπειν, πῶς οὐσία πανταχοῦ προσάγεσθαι. Εἶτα ἀξίπιστον ποιῶν καὶ τοῖς παχυτέροις τὸν λόγον, ἀπὸ τῶν ἦδη γινόμενων καὶ περὶ τῶν μελλόντων βεβαιούται. Ὁ δὲ λέγει τοῦτο ἐστὶ· Μὴ ἀπιστήσης, ἄνθρωπε, ὅτι τοσαύτη ἔσται μεταβολή, καὶ τὰ ἀπερρίμμένα ἔσονται εἰς ἕξιν ἔξει μεγίστην. Οὐχ ὅρξ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ταῦτα γινόμενα; τοὺς ταπεινοὺς ὑψομένους, καὶ μετὰ ἀρχόντων καθημένους; οὐχ ὅρξ τὴν φύσιν πηρουμένην καὶ διορθουμένην, στείρας μητέρας γινόμενας; Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ τῆς Ἐκκλησίας συνέθη· στείρα ἦν, ἀλλ' ἐγένετο μήτηρ τέκνων πολλῶν. Διὰ καὶ λέγει ὁ Ἡσαίας· *Ἐυφρανθήσῃ, στείρα, ἢ οὐκ εἰκτοῦσα· ῥήξορ καὶ βόησον, ἢ οὐκ ὠδίνουσα· ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μᾶλλον ἢ τῆς ἐχοῦσης τὸν ἄνδρα*. τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐσόμμενον προαναφανῶν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ οὗτος ἐνταῦθα τὸν λόγον κατέλασε, τὴν προφητείαν ἀξιόπιστον καὶ ἐντεῦθεν ἀποφύνας, ἀπὸ τῶν ἦδη γενομένων, ἀπὸ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ. Πάντα γὰρ ὅσα ἂν δόξη τῷ Θεῷ, βῆδια ποιῆσαι. Καὶ γὰρ φύσιν μεταθεῖναι δύναται, καὶ ταπεινότητα μεταβαλεῖν εἰς ὕψος, καὶ διορθῶσαι τρόπους. Ταῦτ' οὖν εἰδότες ἅπαντα, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, καὶ πάσης ἀπολαυσόμεθα δόξης, καὶ πρὸς ἀφατον ὕψος ἀναθησόμεθα, τῆς βροπῆς ἀπολαύοντες τοῦ Θεοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[292] Εἰς τὸν 19^{ον} ψαλμον.

Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, οἶκον Ἰακώβ ἐκ λαοῦ βαρβάρου, ἐγενήθη Ἰουδαία ἀγίασμα αὐτοῦ, Ἰσραὴλ ἐξουσίαι αὐτοῦ.

α'. Μεγάλην ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὴν πραότητα μαρτυρεῖ καὶ ἡμερότητα. Ποῖαν δὴ ταύτην; Ὅτι πρῶτον ἀποδείξεισ παρεχόμενος τῆς οἰκείας δυνάμεως, τότε ἀπαίτει τὴν προσκύνησιν. Τοῦτο γὰρ δηλῶν ἔλεγεν· Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, ἐγενήθη Ἰουδαία ἀγίασμα αὐτοῦ. Τότε γὰρ ἐδείξε τὴν δύναμιν αὐτοῦ, φησὶ, διὰ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ σημείων, διὰ τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ· τότε καὶ τὸν λαὸν ψευδίστατο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ ἐποίησε. Πρότερον γὰρ τὸν κόσμον ποιήσας, καὶ δείξας αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς δυνάμεως τὴν ἰσχύν, οὕτω τὸν ἀνθρώπον ἔπλασε, καὶ τὴν προσκύνησιν ἀπήτησεν. Οὕτω καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σημεῖα πρῶτον παρασχόμενος πολλὰ καὶ παντοδαπὰ, τότε τὴν πίστιν ἀπήτει. Διὰ τοι τοῦτο τοῖς μὲν ἐξ ἀρχῆς προσιοῦσιν, ἅτε οὐκ ἔχουσιν αὐτοῦ ἐνέχυρα, οὐδὲ ἀποδείξιν τῆς θεότητος, οὐκ ἔλεγε, Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; ἀλλὰ μόνον τὰ σημεῖα ἐπέδεικνυ. Ἐπειδὴ δὲ πανταχοῦ τῆς Πολιαιστίνης ὑπομνήματα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἐναπέθετο, σώματα πεπηρωμένα ἰσχυρῶν, κακίαν ἐξελαίνων, περὶ βασιλείας διαλεγόμενος, τοὺς σωτηριώδεις εἰσάγων νόμους, τότε καὶ τὴν πίστιν ἀπήτει παρὰ τῶν προσόντων. Ἀνθρώποι μὲν γὰρ πρότερον ἀρχεῖν ἐθέλουσι, καὶ τότε εὐεργετεῖν ἐπιχειροῦσιν· ὁ Θεὸς δὲ ἀπὸ τῶν εὐεργεσιῶν ἀρχεται. Καὶ τί λέγω τὰς ἄλλας εὐεργεσίας, ὅπου γε καὶ τὸν σαυρὸν αὐτὸν ὑπέμεινε, καὶ τότε τῆς οἰκουμένης ἐκράτησε, διὰ τῶν

α In edit. Rom legitur συντριμμὸν.
 β Καθολικός ὁ λόγος, generalis oratio, quae scilicet omnes omnino respicit.

ε Reg, δεικνύσι.

ἔργων ἐπιδειξάμενος τὴν κηδεμονίαν; Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ ψαλμὸς ἐνταῦθα δηλῶν ἔλεγεν· Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, οἴκου Ἰακώβ ἐκ λαοῦ βαρβαρίων, ἐγενήθη Ἰουδαία ἀγίασμα αὐτοῦ. Τουτέστιν, ἐν τῇ ἐξόδῳ, ἐν τῇ ἀπαλλαγῇ, ἐν τῇ ἐλευθερίᾳ, τῆς Αἰγύπτου. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Αἰγύπτου, ἀλλὰ προσέθηκε, λαοῦ βαρβαρίων· τῷ ὀνόματι τῶν πολεμίων τὴν κηδεμονίαν ἐνδειξάμενος τοῦ Θεοῦ. Τῶν γὰρ χαλεπῶν ἐκείνων, καὶ ἀνημέρων, καὶ βαρβαρικώτερον διαχειμένων Αἰγυπτίων οὐκ ἂν ἠδυνήθησαν ἀπαλλαγῆναι, εἰ μὴ τῆς κραταιᾶς ἀπήλασαν χειρὸς καὶ τῆς δεξιᾶς τῆς ἀμάχου. Καὶ γὰρ θηρίων ἦσαν ἀγριώτεροι, καὶ πέτρας σκληρότεροι, μυριάσι παιόμενοι πληγαῖς, καὶ οὐκ ἐνδιδόντες. Εἰπὼν τοίνυν τὸν λαὸν βάρβαρον, ἔδειξε τοῦ Θεοῦ τῆς δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν, ὅτι τὸν οὕτω βάρβαρον, τὸν οὕτως ὠμὸν νῦν μὲν ἔπεισε, νῦν δὲ καὶ ἄκοντα κατηνάγκασεν ἀφείναι τοὺς δούλους, καὶ φιλονεικούντας ὕστερον τῇ θαλάττῃ παρέδωκε, καὶ οὕτω τὸν λαὸν ἠλευθέρωσε τὸν ἑαυτοῦ.

Τί δὲ ἐστίν, Ἐγενήθη Ἰουδαία ἀγίασμα αὐτοῦ; Ἄντι τοῦ, λαὸς αὐτῷ λατρεύων, λαὸς αὐτῷ ἀνακείμενος, λαὸς αὐτῷ ὠκειωμένος. Ἀγίασμα δὲ κυρίως ἐλέγετο ὁ λαὸς, τὰ ἄδυστα, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καθάπερ [295] καὶ Ζαχαρίας εἰσάγει τινὰς ἐρωτῶντας, καὶ λέγοντας· *Εἰσηλθεν ὠδε τὸ ἀγίασμα· ἢ ἠρητεύσομεν;* περὶ τῆς ἐπανόδου τῆς κιβωτοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων δηλῶν. Ἐγενήθη Ἰουδαία ἀγίασμα αὐτοῦ. Πρὸ γὰρ τούτου ἀκάθαρτος τις ἦν καὶ ἐναγῆς ἡ χώρα· ἐπειδὴ δὲ ἐπανήλθεν ὁ λαὸς, ἐγένετο ἡ πόλις ἀγίασμα αὐτοῦ· τουτέστιν, ἀγίασμα ἦγετο διὰ τῆς ἐποπτείας, διὰ τῶν θυσιῶν, διὰ τῆς λατρείας, διὰ τῆς ἄλλης ἀγιστίας. Ἰσραὴλ ἐξουσία αὐτοῦ. Τί ἐστίν, Ἰσραὴλ ἐξουσία αὐτοῦ; Ὑπὸ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ, φησί. Καίτοι πᾶσα ἡ οἰκουμένη ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ἀρχὴν ἦν, ἀλλ' οὔτωι καὶ κατ' οἰκειώσιν ἐτέραν. Ἐπειδὴ καὶ προφητείας ἐδέχοντο, καὶ διελέγετο αὐτοῖς, καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς ὠκονόμει μειζόνως. Εἶτα καθ' ἕτερον δὲ τρόπον καὶ λαὸς αὐτοῦ ἐχρημάτιζε. Καὶ γὰρ τῷ νεύματι τῷ ἐκείνου πολλακίς καὶ εἰς πολέμους ἐξῆσαν, καὶ πολλὰ τῶν ἄλλων ἔπραττον. Βαρβαρικῶν γὰρ αὐτοὺς ἀπαλλάξας χειρῶν, καὶ τυραννίδος, καὶ δουλείας, καὶ κινδύνου ἐσχάτου, καὶ παρανόμου γνώμης, γέγονεν αὐτῶν βασιλεύς. Τοῦτο γοῦν καὶ ἀλλαγοῦ δικαιολογούμενος καὶ δεκνὴς, ὅτι πρότερον τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδειξάμενος ἀπήτει τὰ παρ' ἐκείνων, ἔλεγε· *Μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, ἢ τῇ κερσεσωμένῃ;* Ὁ δὲ λέγει τούτῳ ἐστὶ· *Μὴ ἄκαρπος, φησί, ὑμῖν ἐγενόμην; οὐ μυρία ἀγαθὰ εἰς ὑμᾶς ἐπιδειξάμενη; οὐ τὴν φύσιν αὐτὴν μετέβαλον; οὐ τὰ στοιχεῖα πρὸς τὴν ὑπηρεσίαν ὑμῶν ἐβρύθμισα; οὐ διαγωγὴν ὑμῖν ἐχρησάμην ἀνθρωπίνων ἀππλλαγμένην πόκων; Διὰ τοῦτο φησί· *Μὴ ἔρημος ἐγενόμην τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ;* Τουτέστιν, οὐ μυρίους ἤνεγκα καρπούς; ἐλευθερίαν ἀπ' Αἰγύπτου, ἀπαλλαγὴν βαρβάρων, θαυμάτων ἐπίδειξιν, τὴν ἐν ἐρήμῳ διαγωγὴν, τὴν τῆς Παλαιστίνης κληρονομίαν, τὴν τῶν ἐθνῶν κράτησιν, τὰ συνεχῆ τρόπαια, τὰς ἐπαλλήλους νίκας, τὰ θαύματα τὰ παράδοξα, τὰ τεράστια τὰ συνεχῆ, τῆς γῆς τὴν εὐετηρίαν, τοῦ γένους ὑμῶν τὴν ἐπίδοσιν, τὴν πανταχοῦ τῆς οἰκου-*

μένης δόξαν, ἕτερα μυρία; Εἶδες καρπούς τοῦ Θεοῦ; Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Μὴ τῇ ἐγενόμην κερσεσωμένη;* Τουτέστιν, οὐ μυρίους ἐδρέψασθε παρ' ἐμοῦ καρπούς; οὐκ ἠλόγησα τὴν εἰσοδὸν ὑμῶν καὶ τὴν ἐξοδὸν ὑμῶν, τὰ ποίμνια ὑμῶν, καὶ τὰ βουκόλια ὑμῶν, τὴν ἀρτον ὑμῶν, καὶ τὸ ὕδωρ ὑμῶν; οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησα; οὐ πᾶσιν ἀχειρώτους εἰργασάμην, οὐ φοβερούς καὶ ἀμάχους; οὐ καθάπερ ἀπὸ πηγῶν πάντα ἡμῖν ἐπέβρει τὰ ἀπὸ τῆς γῆς, τὰ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; Τὸν γὰρ ἀρχόντα ταῦτα μάλιστα δείκνυσι, τὸ προνοεῖν τῶν ὑπηκόων, τὸ κηδεσθαι καὶ φροντίζειν.

β'. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, οὐκ εἶπε, Τιμάται καὶ θεραπεύεται, ἀλλὰ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων.* Τοῦτο ἀρχῆ, τοῦτο ποιμαντικὴ ἐπιστήμη, τὸ τὰ αὐτοῦ παρορᾶν, [294] καὶ τὰ τῶν ἀρχομένων μεριμᾶν. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν λατρός, τοῦτο ἐστὶν ἀρχων· μᾶλλον δὲ καὶ λατροῦ πλέον. Ὁ μὲν γὰρ λατρός τῇ τέχνῃ τὴν σωτηρίαν περιποιεῖται· ὁ δὲ ἀρχων καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις κινδύνοις. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησε, βαπτισθεὶς, σταυρωθεὶς, τὰ μυρία παθῶν. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἠρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἱ ὄνειδισμοὶ τῶν ὄνειδιζόντων σε ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ.* Δύο τοίνυν μᾶλλον δὲ καὶ τρεῖς καὶ μυρίας τίθησιν ἐνταῦθα εὐεργεσίας, ὅτι βαρβάρων ἀπήλλαξεν, ὅτι τῆς ἄλλοτριᾶς ἠλευθέρωσεν, ὅτι δουλείας ἐξέβαλεν, ὅτι πόνους ἔλυσε καὶ ταλαιπωρίας, ὅτι μυρία θαύματα εἰργάσατο· εἶτα ὅτι καὶ ἀγίασμα αὐτοῦ αὐτοὺς κατηξίωσε γενέσθαι καὶ ὑπηκόους. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν εὐεργεσίας εἶδος, τὸ ἐν τάξει τῶν ὑπηκόων αὐτοὺς κατολέγειν. *Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔστυγεν· ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω.* Ὅρα τὸν λόγον κορυφούμενον, καὶ τὴν εὐεργεσίαν αὐξανομένην. Τί γὰρ δεῖ λέγειν, φησί, περὶ βαρβάρων καὶ ἐθνῶν, ὅποτε καὶ ἡ κτίσις ὑπεξίστατο, καὶ παρεχώρει, καὶ πρὸς τὰ ἐναντία μεθίστατο, τὸν στρατηγούντα ὀρώσα, καὶ τῷ δημῷ παραχωρούσα; Πάντα γὰρ τότε τῷ δήμῳ τῶν Ἑβραίων ὑπεξίστατο καὶ παρεχώρει, ἵνα μάθωσιν, ὅτι οὐκ ἀνθρωπίνης ἀκολουθίας ἦν τὰ γινόμενα, ἀλλὰ θείας καὶ ἀποβήτου δυνάμεως τὰ θαυματουργούμενα ἅπαντα. Καὶ ὅρα τὴν ἐμφανίαν τῆς λέξεως, πὺς ἀρίστως αὐτὴν τέθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἀνεχώρησεν, οὐδὲ, Ὑπεξέστη· ἀλλὰ τί· *Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔστυγε*· τὸ τάχος τῆς ἀναχωρήσεως τῇ φυγῇ παραστήσῃαι βουλούμενος, τὸ μέγεθος τῆς ἐκπλήξεως, τὸ εὐκολον τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ.

Καὶ ἵνα μὴ τις νομίῃ ἐκ περιόδου τινὲς καὶ συντυχίας τοῦτο γίνεσθαι, ἐξ ἐκείνου οὐκ ἐτι γέγονεν, ἀλλ' ἀπαξ, ὅτε ὁ Θεὸς ἐκέλευσε, καὶ ἐπὶ διαφόρων προσώπων. Καὶ γὰρ ἡ ἀτακτος τῶν ὕδατων ῥύμη καθάπερ λογικὴ τις καὶ ἐμψυχος, τοῦ Θεοῦ κελεύοντος, οὕτω τοὺς μὲν ἔσωσε, τοὺς δὲ ἀπίλλυε, τοὺς μὲν τάφος, τοὺς δὲ δχημα γινομένην. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου ἴδοι τις ἂν. Καὶ γὰρ τὸ πῦρ, τὸ ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε φερόμενον, πολλὴν εὐταξίαν ἐπεδείκνυτο, ὅτε ὁ Θεὸς ἐπέταξε, οὐς μὲν ἔνδον εἶχε διασῶζον, τοὺς δὲ ἐξῶθεν περικαθημένους

• Reg. Ισθῶν.

• Reg. αὐτοῦ; κατατάττειν.

orbem terræ vicerit, quam gerebat curam factis ostendens? Hoc ergo Psalmus quoque hic significans, dicebat: *In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro, facta est Judæa sanctificatio ejus.* Hoc est, in exitu, in recessu, in liberatione ab Ægypto. Non dixit autem solum *De Ægypto*, sed adjecit: *De populo barbaro*: nomine hostium Dei curam ostendens. Ab illis enim crudelibus et immanibus Ægyptiis non potuissent liberari, nisi habuissent manum fortem, et dexteram inexpugnabilem. Erant enim feris saviores, et petris duriores: qui cum tot acciperent plagas, minime cederent. Postquam ergo dixit populum barbarum, ostendit, quam magna esset Dei potentia, quæ adeo barbarum, adeo efferatum hominem nunc quidem persuasit, nunc vero vel invitum coegit servos dimittere, et contententes postea mari obruit, et ita suum populum liberavit.

Quomodo Judæa sanctificatio Dei; quomodo Israel ipsius potestas. — Quid est autem, *Facta est Judæa sanctificatio ejus*? Id est, Populus ei serviens, et eum colens: populus ei addictus, populus ei factus peculiaris. Sanctificatio autem proprie dicebatur, templum, adyta, sancta sanctorum, quemadmodum Zacharias quoque introducit aliquos rogantes, et dicentes: *Ingressa est huc sanctificatio, an jejunabimus*¹ (*Zach. 7. 3*)? de reditu aræ et aliorum omnium significans. *Facta est Judæa sanctificatio ejus*: erat enim antea regio impura et execranda, sed postquam reversus est populus, facta est civitas sanctificatio ejus: hoc est, introducta est sanctificatio per observationem (a), per sacrificia, per cultum, aliosque ritus et ceremonias. *Israel potestas ejus.* Quid est, *Israel potestas ejus*? Sub ejus imperio, inquit. Atqui universus orbis terræ ejus imperio suberat, sed hi etiam amplius, quod eos haberet proprios et familiares: quandoquidem et prophetias suscipiebant, et cum eis disserabat, et res eorum amplius administrabat. Quinetiam alio modo appellatur ejus populus. Illius enim nutu sæpe et ad bellum procedebant, et multa alia administrabant. Cum eos enim a barbaricis manibus, tyrannide, et servitute, et extremo periculo, et mente impia liberasset, Rex eorum factus est. Hoc ipsum etiam alibi suam causam agens, et ostendens se quæ sua erant primum præstitisse, quæ illorum autem erant, requirere, dicebat: *Numquid solitudo fui domui Israel, vel terra inculta* (*Jer. 2. 31*)? Quod autem dicit, est ejusmodi: Num sui vobis inutilis? annon innumera bona in vos contuli? annon ipsam naturam mutavi? annon elementa ut vobis servirent composui? annon dedi vobis vitam ab humanis laboribus liberam? Propterea dixit: *Num solitudo fui domui Israel*? Hoc est, Annon fructus tulli innumerales? libertatem ab Ægypto, liberationem barbarorum, ostensionem miraculorum, vitam in deserto, hereditatem Palæstinæ,

¹ Hæc, *an jejunabimus* (ἢ νηστεύσομεν), non sunt in textu LXX, neque in Hebræo, hoc loco.

(a) In Græco, δὴ τῆς θεωρίας, per inspectionem, aut, per observationem, in cultu adhibitam. Hic videtur esse sensus hujusce vocis hoc loco. Multa enim inspicienda et observanda erant in veteri lege.

subjectionem gentium, continua tropæa, frequentes victorias, miracula incredibilia, continua prodigia, terræ fertilitatem, generis vestri incrementum, eam, quæ universum terrarum orbem pervadit, gloriam, alia innumera? Vidisti fructus Dei? Et ideo subjunxit: *Numquid sui terra inculta*? Hoc est, Annon innumerales fructus a me decerpistis? annon benedixi introitum et exitum vestrum, greges vestros et armenta vestra, panem vestrum, et aquam vestram? annon in tuto collocavi? annon feci ut essetis omnibus inexpugnabiles, invicti et terribiles? annon tanquam ex fontibus omnia vobis e celo et e terra manabant? Hoc enim maxime ostendit principem, quod scilicet suorum curam gerat, eisque provideat ac prospiciat.

2. Et ideo dicebat Christus, *Pastor bonus*, non dixit, honoratur et colitur, sed *animam suam ponit pro ovibus suis* (*Joan. 10. 11*). Hoc est principatus, hoc est pascendi scientia, sua negligere, et eorum quos regit curam gerere. Quod est enim medicus, hoc est princeps; vel potius plus quam medicus. Medicus enim arte salutem comparat; princeps autem etiam propriis periculis. Quod etiam fecit Christus, alapis percussus, crucifixus, et alia innumerabilia peressus. Quocirca dicebat Paulus: *Etenim Christus non sibi placuit, sed quemadmodum scriptum est, Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* (*Rom. 15. 3; Psal. 68. 10*). Duo ergo, imo vero tria, atque adeo innumerabilia hic ponit beneficia, quod eripuerit a barbaris, quod liberaverit ab aliena terra, quod exemerit a servitute, quod laboribus et afflictionibus finem imposuerit, quod innumera fecerit miracula: deinde quod eos etiam esse voluerit ejus sanctificationem, et ejus esse dicto obedientes. Nam hoc quoque non est parvum genus beneficii, referre eos in numerum eorum, qui sunt sub ejus ditione. 3. *Mare vidit, et fugit; Jordanis conversus est retrorsum.* Vide orationem exaggeratam, et amplificatam beneficium. Quid enim, inquit, dicendum est de barbaris et gentibus, quando cessit etiam creatura, et locum dedit, et conversa est ad contraria, respiciens ad imperatorem, et cedens duci populi? Hæc enim omnia tunc eveniebant populo Hebræorum, ut scirent non fuisse humanæ consequentiæ ea quæ eveniebant, sed omnia fuisse mirabilia opera divinæ et ineffabilis potentix. Vide autem emphasisim dictionis, et quam sit optime posita. Non dixit enim, Cessit, aut, Substitit: sed quid? *Mare vidit, et fugit*: recessus celeritatem fuga volens ostendere, magnitudinem admirationis, et facilitatem Dei operationis.

Miracula non temere facta. — Et ne quis existimet hoc certo temporis ambitu aut fortuito accidisse, ab illo tempore non amplius factum est, sed senel, quando Deus jussit, idque varie in diversis personis. Insolens enim undarum impetus, veluti animatus, et ratione præditus, Deo jubente, hos quidem servavit, illos vero perdidit (*Exod. 14*): aliis sepulcrum, aliis fuit vehiculum. Hoc ipsum etiam videtis in fornace Babylonica (*Dan. 3*). Ignis enim qui temere

et caen ferebatur, moderationem et certum ordinem ostendit, quando Deus præcepit, eos quidem qui erant intus, conservans; eos vero qui foris sedebant, invadens et consumens (*Dan. 5*). *Jordanis conversus est retrorsum.* Vidisti et in diversis temporibus et in diversis locis fieri miracula? Ut enim scirent Dei potentiam ubique esse extensam, et loco non concludi: et in barbara regione, et in solitudine, et ubique adfuit faciens miracula, et tunc quidem in mari, nunc autem in fluviis, et tunc quidem sub Mose, postea autem sub Jesu: ac per miracula ubique transmittabantur, ut nullo sensu præditam mentem, duramque suam intelligentiam miraculis emollitam, mitiorem redderent et magis idoneam ad suscipiendam Dei cognitionem. 4. *Montes exultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium, illic nobis oritur non parva quæstio.* Nonnulli enim dubitantes dicunt: Priora quidem facta esse scimus; historia enim tradidit, et divisum fuisse in exitu mare Rubrum, et Jordanem fuisse retro conversum, quando arca transivit: exultasse autem montes et colles, hoc nusquam scriptum esse videmus. Quid hoc ergo sibi vult? Volens propheta lætitiæ et miraculorum magnitudinem hyperbolice ostendere, vel ipsa inaninata inducit choros propemodum ducentia et exsiliencia, quæ quidem solent fieri ab iis qui lætitiæ afficiuntur. Eo ergo spectat adjectio illius similitudinjs, *Ut arietes, et ut agni ovium.* Illa enim animalia quando lætantur, solent saltibus ostendere lætitiæ. Quemadmodum ergo alius dicit in calamitatibus vineam et vinum luxisse, non quod vitis luceat (*Isai. 24. 7*): quomodo enim luceat vitis? sed volens insignem mœrorem oculis veluti subijcere, etiam ipsa inaninata eum sensisse dicit hyperbolice: ita hic etiam inducit creaturam esse lætitiæ participem, ut ostenderet gaudij magnitudinem. Ita etiam solemus dicere, quæ hic sunt læta evasisse, quando virum honoratum viderimus accessisse: Implevisti domum lætitiæ: non de parietibus loquentes, sed insigne gaudium ostendentes. 5. *Quid est tibi, mare, quod fugisti, et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum?* 6. *Montes exultatis sicut arietes, et colles sicut agni ovium?* Per interrogationem profert orationem, et cum elementis loquitur, eodem sensu, quo ea dixit exsilire. Quemadmodum enim ea dicebat, non eis sensum tribuens, sed, ut jam dixi, insignem lætitiæ ostendens, et rerum gestarum magnitudinem: ita etiam eis affert interrogationem: non ut quæ respondere possint, et sensum habeant, sed ut quod dicitur efficiat apertius, et ostendat rem esse admirabilem, et superare hominum opinionem.

5. Tamquam autem res nova facta esset, et non ex consueta naturæ consequentia evenisset, subiungit interrogationem, et adjicit responsionem. Quamnam? 1. *A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob.* Hic rursus dicit motum, perculsionem, admirationem, ut ostendat rerum gestarum magnitudinem.

Deus Jacob Dominus ex servi nomine appellatus, — Deinde monstrans quanta res sit unius viri virtus,

ex servi nomine appellavit Dominum. Quod quidem Paulus quoque dicit fuisse pro maximo honore concessum illis sanctis, quoniam liberi erant ab omnibus quæ ad hanc vitam pertinebant. Non solum enim posuit illum honorem, sed etiam adjecit causam honoris, ut auditorem doceret viam, per quam posset primum hunc locum obtinere. Quemnam? Ut ex servorum nomine Dominus vocetur. Quocirca dicebat: *Propter quam causam non erubescit Deus, Deus eorum vocari* (*Hebr. 11. 16*). Quomodo appellabatur Deus ipsorum? Dicens: *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod. 3. 6*). Deinde ponens ipsam superius causam talis vocationis, dixit: *Et hi omnes mortui sunt, non acceptis promissionibus, sed a longe eas aspicientes et saluantes, et confitentes, quia peregrini sunt et hospites* (*Hebr. 11. 13*). Hæc est causa, et ideo subjunxit: *Propter hæc causam non erubescit Deus vocari Deus eorum* (*Ibid. v. 16*). Propter quam? Quoniam confessi sunt esse se hospites et peregrinos (*Ibid. v. 13*), et nihil habere commune cum presentibus: sed sejuncti ab iis quæ ad hanc vitam pertinent, ita debebant in aliena terra. 8. *Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.* Quamnam, quæso, veniam consequentur, qui sunt duri, et non facile cedunt, cum et petra et rupes quæ est dura et resistens, cedat jussui Domini, homo autem, qui est ratione ornatus et omnibus mansuetior, illis evadat durior? Rupem enim hic dicit, quæ facile ferro non cedit, sed vix in vertice confringitur. Illa tamen in contrariam naturam redacta est, et fontes aquarum emisit. Naturæ enim Opifex potest ipsos quoque transferre terminos, et quæ sunt contraria ostendere: quod sæpenumero fecit in multis locis, ostendens se eum esse, qui ex iis, quæ non sunt, fecit omnia. Postquam ergo dixit antiqua beneficia, miracula, prodigia, quomodo liberavit a barbarica servitute, quomodo reduxit in libertatem, quomodo mutavit elementa, et omnia replevit lætitiæ, rogat etiam pro presentibus et ad eum portum confugit. Deinde quoniam illud quoque factum est, non propter merita eorum qui afficiebantur beneficio, sed propter Dei benignitatem et clementiam, et nomen ejus; quod quidem dixit: *Ut non profanetur nomen meum* (*Ezech. 20. 9*), sed sciant omnes per ea quæ facta sunt, ejus virtutem et potentiam, et hoc sit occasio et argumentum doctrinæ, hanc etiam nunc affert rationem, dicens: Etiam si nos vita deficiat, nec habeamus ex nostris recte factis fiduciam, fac propter nomen tuum, sicut dicebat Moses. Cui hic quoque dicens consentanea, ait: 9. *Non nobis, Domine, non nobis, sed nonini tuo da gloriam.* Non propter nos, inquit, neque ut nos reddas clariores et magis insignes, sed ut ipse ubique tuam reddas manifestam potentiam. Verum quemadmodum ejus nomen gloria et honore afficitur, dum ipse fert auxilium: ita rursus gloria quoque afficitur, dum nos recte et ex virtute vivimus, et præclaris institutis clari sumus. *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificentur*

ἀρπάξον καὶ ἀναλίσκον. Ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω. Εἶδες καὶ ἐν διαφόροις καιροῖς, καὶ ἐν διαφόροις χωρίοις τὰ θαύματα γινόμενα; Ἴνα γὰρ μάθουσιν, ὅτι πανταχοῦ ἡ δύναμις ἐκτέταται τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ περικλείεται τόπῳ, καὶ ἐν τῇ ἔρημῳ καὶ ἐν τῇ τῶν βαρβάρων χώρῃ, καὶ πανταχοῦ περιεγίγνετο θαυματουργῶν, καὶ νῦν μὲν ἐν θαλάττῃ, νῦν δὲ ἐν ποταμοῖς, καὶ τότε μὲν ἐπὶ Μωϋσέως, ὕστερον δὲ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ πανταχοῦ διὰ σημείων παρεπέμποντο, ἵνα τὴν ἀναίσθητον αὐτῶν γνώμην, καὶ τὴν σκληρὰν διάνοιαν τοῖς θαύμασι μαλασομένην, εὐήθιον καὶ ἐπιτηδαιοτέραν καταστήσῃ πρὸς τὴν τῆς θεογνωσίας ὑποδοχὴν. *Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρνία προβάτων.* Ἐνταῦθα ζήτημα οὐ μικρὸν [295] ἡμῖν ἀνακύπτει. Καὶ γὰρ τινες διαποροῦντές φασιν· Ὅτι μὲν τὰ πρότερα γέγονεν ἴσμεν· καὶ γὰρ ἱστορία παρέδωκεν, ὅτι καὶ ἡ Ἐρυθρὰ θάλασσα ἐσχίσθη ἐν τῇ ἐξόδῳ, καὶ ὅτι ὁ Ἰορδάνης ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, ἡνίκα ἡ κιβωτὸς παρεῖ· ὅτι δὲ ὄρη ἐσκίρτησαν καὶ βουνοὶ, οὐδαμοῦ τοῦτο ὁρώμεν γεγραμμένον. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι τὴν ἡδονὴν ὑπερβολικῶς παραστήσαι βουλόμενος καὶ τῶν θαυμάτων τὸ μέγεθος ὁ Προφήτης, εἰσάγει καὶ τὰ ἄψυχα αὐτὰ μονονοχῆ χορεύοντα καὶ πηδῶντα, ἅπερ ἐπὶ τῶν εὐφραινομένων γίνεται. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ προσθήκη τῆς εἰκόνας τῶν, *Ὡς κριοὶ, καὶ ὡς ἀρνία προβάτων.* Καὶ γὰρ ἐκεῖνα τὰ ἄλογα ἡνίκα εὐφραίνονται, τοῖς πηδήμασι τὴν ἡδονὴν δηλοῖ. Ὅσπερ οὖν ἐν ταῖς συμφοραῖς ἄλλος φησιν, ὅτι καὶ ἄμπελος ἐπένοησε, καὶ οἶνος· οὐχ ὡς τῆς ἄμπελου πενθοῦσης (πῶς γὰρ ἂν πενθῆσει ἄμπελος); ἀλλὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κατηφείας ἐνδείξασθαι βουλόμενος, καὶ τῶν ἄψυχων αὐτῶν σχεδὸν ἀποτομένων ὑπερβολικῶς λέγει· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὴν κτίσιν εἰσάγει κοινωνοῦσαν τῆς ἡδονῆς, ἵνα τὸ μέγεθος δείξῃ τῆς εὐφροσύνης. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἔθος λέγειν, ὅτε τὸ ἐνταῦθα φαιδρὰ γέγονεν, ἐπειδὴν τινα ἴδωμεν ἐντιμον παραγεγόμενον· Ἐνέπλησας τὴν οἰκίαν χαρᾶς· οὐ περὶ τῶν τοίχων διαλεγόμενοι, ἀλλὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς εὐφροσύνης παριστάντες. *Τι σοὶ ἐστὶ, θάλασσα, ὅτι ἐξυγες, καὶ σὺ, Ἰορδάνη, ὅτι ἐστράφης εἰς τὰ ὀπίσω; Τὰ ὄρη, ὅτι ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ, ὡς ἀρνία προβάτων;* Κατὰ ἐρώτησιν τὸν λόγον προάγει, καὶ τοῖς στοιχείοις διαλέγεται, ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης ἀφ' ἧς ἔφησεν αὐτὰ σκιρτᾶν. Ὅσπερ γὰρ οὐκ αἰσθῆσιν αὐτοῖς διδοῦς ταῦτα ἔλεγεν, ἀλλ' ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἡδονῆς ἐνδεικνύμενος καὶ τῶν κατορθωμάτων τὸ μέγεθος· οὕτω καὶ τὴν ἐρώτησιν αὐτοῖς προάγει· οὐχ ὡς ἀποκρίνασθαι δυναμένοις, καὶ αἰσθῆσιν ἔχουσιν, ἀλλ' ὥστε σαφέστερον ποιῆσαι τὸν λόγον καὶ δεῖξαι τὸ παράδοξον.

γ· Ὡς γὰρ καινοῦ τινος γενομένου, καὶ οὐ κατὰ ἀκολουθίαν συμβάντος, τὴν ἐρώτησιν ἐπάγει, καὶ προστίθησιν τῇ ἀποκρίσει· Τίς δὲ ἦν αὕτη; Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλεύθη ἡ γῆ, ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. Ἐνταῦθα πάλιν σάλον τὴν ἐκπλήξιν λέγει, τὸ θαῦμα, τὴν ἐκστασιν, ὥστε δεῖξαι τὸ μέγεθος τῶν γεγεννημένων.

Εἶτα δεικνύς ὅσον ἐστὶν ἀνδρὸς ἀρετῆ, ἀπὸ τοῦ

* Legendum videtur καὶ προστίθησιν τὴν ἀπόκρισιν· nisi forte dicas illud, καὶ προστίθησιν τῇ ἀποκρίσει, significare psalmistam in responsione quadam addidisse quiddam quod in interrogatione non exstabat. Quæsierat, *Quid est tibi, mare, etc. Montes, exsultastis, etc.* Respondet autem, *A facie Domini mota est terra*, quam totius terræ commotio: em interrogatio non præfert.

δούλου τὸν Δεσπότην ἐκάλεσεν. Ὁ καὶ Παῦλος ἀντὶ μεγίστης τιμῆς ἔφη τοῖς ἁγίοις δεδῶσθαι· ἐκεῖνοις, ὅτι δὴ τῶν βιωτικῶν ἀπηλλάγησαν ἀπάντων. Οὐδὲ γὰρ τὴν τιμὴν μόνον τίθησιν, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τιμῆς προστίθησιν, ἵνα τὸν ἀκροατὴν οὐδὲ τὴν ὁδὸν, δι' ἧς δύναται ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς προσδρίας. Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη; Τὸ ἀπὸ τῶν δούλων καλεῖσθαι τὸν Δεσπότην. Διὰ καὶ ἔλεγε· *Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ὁ Θεός, Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν.* [296] Πῶς δὲ ὁ Θεός αὐτῶν ἐκαλεῖτο; Λέγων· *Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεός Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεός Ἰακώβ.* Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης κλήσεως ἀνωτέρω τίθει, εἶπε· *Καὶ οὗτοι πάντες ἀπέθρονον, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπισάμενοι, καὶ ὁμολογήσαντες, ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἰσιν.* Αὕτη ἡ αἰτία, διὰ καὶ ἐπήγαγε· *Δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν. Ποῖαν αἰτίαν; εἰπέ μοι.* Ὅτι ὁμολόγησαν ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἶναι, καὶ μὴδὲ κοινὸν ἔχειν πρὸς τὰ παρόντα, ἀλλ' ἀπορρήξαντες ἑαυτοὺς τῶν βιωτικῶν, οὕτως ἐν ἀλλοτρίᾳ διέτριβον. *Τοῦ στρέψαντος τὴν πέτραν εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ τὴν ἀκρότομον εἰς πηγὰς ὑδάτων.* Ποῖαν ἔχουσιν ἂν, εἰπέ μοι, συγκνώμην οἱ σκληροὶ καὶ δυσένδοτοι, ὅταν ἡ πέτρα καὶ ἡ ἀκρότομος^b καὶ σκληρὰ καὶ δυσένδοτος εἴκη τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ, ἀνθρωπος δὲ, ὁ λόγῳ τετιμημένος, καὶ πάντων ἡμερώτερος, ἐκείνης ἀναίσθητοτερος γίνηται; Ἀκρότομον γὰρ ἐνταῦθα φησὶ τὴν σιδήρῳ οὐ βράδιῳ εἰκόσαν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἄκρων μόλις ἀποθραυομένην. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐκείνη εἰς τὴν ἐναντίαν διελύθη φύσιν, καὶ πηγὰς ἀφήκεν ὑδάτων. Ὁ γὰρ τῆς φύσεως δημιουργὸς, καὶ τοὺς ὄρους αὐτοὺς μεταθεῖναι δύναται, καὶ τὰ ἐναντία ἐπέδειξασθαι· ὁ πολλαχοῦ πολλακίς ἐποίησε, δεικνύς ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα ποιήσας. Εἰπὼν τοίνυν τὰς παλαιὰς εὐεργεσίας, τὰ θαύματα, τὰ τεράστια, πῶς ἀπῆλλαξε βαρβαρικῆς δουλείας, πῶς εἰς ἐλευθερίαν ἔχειραγώγησε, καὶ τὰ στοιχεῖα μετέβαλε, καὶ πάντα ἡδονῆς ἐνέπλησε, καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων δεῖται, ἐπὶ τὸν αὐτὸν καταφεύγων λιμένα. Εἶτα ἐπειδὴ κακίῳ γεγέννηται, οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τῶν εὐεργετουμένων, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ διὰ τὸ νομα αὐτοῦ· ὅπερ ἔλεγεν, *Ἴνα μὴ βεθλαθῇ τὸ νομα σου, ἀλλὰ πάντας μάθωσι διὰ τῶν γινόμενων τὴν ἰσχύον αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τοῦτο διδασκαλίαις ὑπόθεσις γένηται· τοῦτο καὶ νῦν προβάλλεται· τὸ δικαίωμα^c, λέγων·* Εἰ καὶ ὑπὸ τοῦ βίου προδεδομέθα, καὶ ἀπὸ τῶν ἔργων ἐσμεν ἀπαρβησαστοί, διὰ τὸ νομα σου ποιήσον, ὁ καὶ Μωϋσῆς τότε ἔλεγεν. Ὁ καὶ οὕτως φησὶ, συνωδὰ ἐκείνῳ φθεγγόμενος· *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν, ἀλλ' ἢ τῷ ὄνοματι σου δὸς δόξαν.* Μὴ δι' ἡμᾶς, φησὶν, ἵνα ἡμᾶς λαμπροτέρους ποιήσῃς καὶ ἐπισήμους, ἀλλ' ἵνα αὐτὸς πανταχοῦ κατὰ δὴλόν σου τὴν δύναμιν ἐργάσῃ. Ἄλλ' ὡσπερ τὸ νομα αὐτοῦ δοξάζεται, ἀντιλαμθανομένου καὶ βοηθοῦντος· οὕτω πάλιν δοξάζεται ἐν ἀρετῇ βιοῦντων ἡμῶν καὶ λαμπόντων κατὰ τὴν πολιτείαν. *Λαμψάτω γὰρ, φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ*

^b Savil. ἡ πέτρα μὲν ἡ ἀκρ.

^c Τὸ δικαίωμα, raro hoc sensu usurpatur; est enim vulgo, defensio cum accusatio quædam propulsatur.

δοξάσωσι τὸν Πατέρα ἡμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὡσπερ τοίνυν δοξάζεται ἐν ἀρετῇ ὄντων ἡμῶν, οὕτω πάλιν βλασφημεῖται ἐν κακίᾳ διατριβόσων. Τοῦτο γοῦν καὶ διὰ τοῦ προφήτου δηλῶν, ἔλεγε· *Τὸ ὄνομά μου δὲ ἑμέας [297] βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Ἄλλ' ἐπειδὴ οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν ἔχει τὴν συνηγορίαν τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ποιήσασθαι, ἐπὶ τοῦτο καταφεύγει, καθάπερ καὶ Μωϋσῆς.

Ἄλλ' οὐκ ἀεὶ αὐτὸ ποιεῖ ὁ Θεὸς, τῆς σωτηρίας κηδόμενος τῶν ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ ἀεὶ τοῦτο ποιεῖν ἐμελλε, πολλοὶ τῶν ῥηθῶν χειρούς ἂν ἐγένοντο, μέγιστον ἐνέχυρον ἔχοντες τοῦ μὴ πάσχειν κακῶς, τὸ δὲ τὴν δόξαν αὐτοῦ διηνεκῶς αἰσέσθαι. Ἄλλ' οὐ γίνεται τοῦτο. Οὐ γὰρ οὕτω μέλει τῆς δόξης αὐτοῦ αὐτῷ, ὡς τῆς σωτηρίας τῆς τῶν ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ ἄνθρωποι καταφρονοῦσι τοῦτου, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ μὴ θεούμενος τίνος τῶν παρ' ἡμῶν· ἀλλ' ὅπερ ἔφη, ὁ Προφήτης, ἐπειδὴ συνηγόρου τάξιν ἔχει, ἀπὸ τῶν ἐνόητων τὴν συνηγορίαν ποιεῖται, καὶ διπλασιάζει τῷ λόγῳ, λέγων· *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν· σφόδρα τὸ ἀνάξιον τῶν σωζομένων δεικνύς.* Ἄλλ' ἢ τῷ ὀνόματί σου δὸς δόξαν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ μυρίων ἀξιοκακῶν· ἀλλ' ὅπως τὸ ὄνομά σου μὴ βεβηλωθῆ. Ἐπὶ τῷ ἐλέει σου καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου. Ἐτερος ἐρμηνευτῆς φησι, *Διὰ τὸ ἔλεός σου.* Ὁρᾶς πῶς αὐτὸ καὶ αὐτὸς οἶδε σαφῶς, ὅτι πολλάκις τοῦτο καταφρονῶν ὁ Θεὸς πρὸς ἐν ὀρᾷ μόνον, τὴν τῶν ἀμαρτανόντων διόρθωσιν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν· *Ἐπὶ τῷ ἐλέει σου, καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου.* Τουτέστι, διὰ τὸ ἔλεός σου βοηθήσον ἡμῖν, εἰ καὶ τῆς δόξης οὐ μέλει σοι τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔλεός σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. Ἔστι γὰρ, ἔστι καὶ κολάζοντα δόξαν λαβεῖν, οὐκ ἔλεοντα μόνον. Ἄλλὰ μὴ οὕτω, φησὶν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔλεός σου. Ἐχρῆν μὲν γὰρ παρ' ἡμῶν τῷ ὀνόματί σου διδοῦσθαι δόξαν διὰ τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο προοδεώκαμεν, διὰ τῆς ἀντιλήψεως ποίησον, διὰ τοῦ ἐλέου καὶ τῆς φιλανθρωπίας. *Μήποτε εἴπωσι τὰ ἔθνη, Ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;*

δ. Πολλῶν καὶ νῦν εὐχομένων ἀκούω ταῦτα λεγόντων· ἀλλὰ δέος, μήποτε ἄλλως εἴπωσι· τὸ, *Ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;* ἔταν ἀρπάξωσι πολλοὶ, καὶ ἀδικῶσι, καὶ μυρία ποιῶσι δεινά.

Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν. Ἐνταῦθα τὴν πλάνην τῶν ἀνοήτων διορθοῦται. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἀγνοοῦσιν εἶναι Θεόν, τὸ τοιοῦτον δόγμα διορθούμενος, φησὶν· Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν. Εἰ δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ, πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τῆς γῆς. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν τῷ οὐρανῷ πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν; Ἡ τὰς δυνάμεις τὰς ἄνω φησὶ, καὶ τοὺς δῆμους τοὺς ἀπέιρους ἐκείνους, ἢ τὰ ἐπιτάγματα, ἃ μετὰ εὐκολίας ἀνύεται. Εἰ δὲ ἡ γῆ πολλὴν ἔχει τὴν σύγχυσιν καὶ τὴν ἀταξίαν, μὴ θαυμάσης. Ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων κακίας, καὶ τῆς πονηρίας τῶν μετινόντων, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν ἀτολίαν τοῦ Θεοῦ τοῦτο γίνεται. Ὅτι γὰρ ἰσχυρὸς καὶ

δυνατὸς, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ δηλοῖ πραττομένα. Εἰ ἐξ ἐν τῇ γῆ οὐχ οὕτως, οἱ ἀναξίους ἑαυτοὺς καθιστῶντες αἵτιοι. Καὶ ἐτέρω δ' ἂν τις τοῦτον μεταχειρίσειε [298] τὸν λόγον, ὅτι πολλὰ καὶ διὰ μακροθυμίαν οὐδέπω τὴν κατ' ἀξίαν λαμβάνει ἀντίδοσιν. Διὰ τοῦτο καὶ πονηροὶ δικαίαν περιγίνονται, οὐ βουλομένου τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ παρὰ πῶδας ἕκαστον τὰς εὐθύνας ἀπαιτεῖν τῶν πεπλημμελημένων· ἐπεὶ πάλαι ἂν τὸ γένος ἀνηρπάσθη τὸ ἡμέτερον. Τοῦτο τοίνυν ἐνταῦθά φησιν, ὅτι δυνατὸς μὲν ἐστὶ καὶ ἰσχυρὸς, καὶ οἶός τε ἐπεξελοῖεν· καὶ ἄλλον ἐκ τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ γενομένων· οὐ ποιεῖ δὲ τοῦτο, πανταχοῦ τῇ μακροθυμίᾳ χρώμενος, καὶ εἰς μετάνοιαν ἔλκων τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας. *Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων. Στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν· ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὄψονται· ὠτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἀκούσονται· ῥίνας ἔχουσι, καὶ οὐκ ὀσφρανθήσονται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψηλαφήσουσι· πόδας ἔχουσι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν.* Ὅμοιοι αὐτοῖς γέροντο οἱ ποιοῦντες αὐτά. Ἐν μὲν τῷ ἕκαστοῦ γέροντι ψαλμῷ τὴν μανίαν αὐτῶν διηγοῦμενος ἔλεγεν, ὅτι *Τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας ἔθυσαν τοῖς δαιμονίοις*· ἐν δὲ τῷ παρόντι τὴν ἀναισθησίαν, ὅτι ταῖς ἀψύχοις ὕλαις προστετήκασι. Καὶ πάντα αὐτῶν ἔπεισι τὰ μέλη, πλατυτέραν τὴν κωμῳδίαν ἐργαζόμενος. Εἶτα καὶ ἐπάγων φησὶν· Ὅμοιοι αὐτοῖς γέροντο οἱ ποιοῦντες αὐτά, καὶ πάντες οἱ πεισιθῆτες ἐπ' αὐτοῖς. Καίτοι γε τοῦτο ἀρετὴ, τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἐνταῦθα κατὰρα γέγονεν. Ἐνόησον οὖν τίνες ἂν εἴεν, ὅταν ἡ πρὸς αὐτοὺς ὁμοίωσι ἀντὶ ἀρᾶς προφέρηται τῆς ἐσχάτης. Καὶ καλῶς οὕτω τὸν λόγον ἐσηματίσας, κωμῳδῶν αὐτοὺς εἰς ἐσχάτην ἄνοιαν, καὶ καταγελάστους δεικνύς.

Πῶς γὰρ οὐ καταγέλαστον, εἰπέ μοι, τὸ προσοδεῖσθαι ἑορῶν τύπον ἔχοντι τῆς ἐσχάτης ἀστημοσύνης; Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο γυμνὴν γυναικα ἰδεῖν; Ὁ δὲ δαίμων καὶ γυμνῷ τύπῳ παρεδρεύει. Καὶ νῦν μὲν πορνείας εἰκόνας τὰ ξόανα, νῦν δὲ μανίας τῆς κατὰ τῶν ἀρρένων. Τί γὰρ ἂν ὁ ἀετὸς βούλεται; τί δὲ ὁ Γανυμήδης; τί δὲ ὁ διώκων τὴν παρθένον Ἀπόλλων; τί δὲ τὰ ἕτερα μυσαρὰ σχήματα; Πανταχοῦ ἀσέλγεια, πανταχοῦ ἀκολασία, πανταχοῦ μίσεων ἀθέσμων καὶ ἐρώτων λυσσώντων τύποι. Καὶ γὰρ τὰ ξόανα, καὶ αἱ ἑορταί, καὶ αἱ πανηγύρεις, καὶ αἱ τελεταί, ἔλεγχου καὶ ὑπομνήματα καὶ διδασκαλίαι τῶν ἀπόρων εἰσίν. Οὐ μόνον δὲ τῶν αἰσχροῶν, ἀλλὰ καὶ φόνων τῶν πρὸς ἀνθρώπους. Ὅθεν καὶ ἀποτροπιάζονται τοὺς δαίμονας. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον παρ' ἐκείνοις, ἢ ἀσέλγεια, καὶ μέθαι ἀκόλαστοι, καὶ ὀμότης, καὶ ἀπανθρωπία, καὶ μισοφονία, καὶ τὰς ἑορτὰς ὅλας ἐνεῦθεν συνιστάμενας ἴδοι τις ἂν. Κωμῳδῆσας τοίνυν τῶν εἰδῶλων τὴν ἀναισθησίαν, καὶ τὴν ἄνοιαν τῶν πεποιθῶτων αὐτοῖς, μετὰ γὰρ τὸν λόγον ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὕμνον λέγων· *Ὀίκος Ἰσραὴλ ἠλίπισεν ἐπὶ Κύριον· βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστίν.* Ὀίκος Ἀυρῶν ἠλίπισεν ἐπὶ Κύριον· βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστίν. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον ἠλίπισαν ἐπὶ Κύριον· βοηθὸς καὶ ὑπερασπιστὴς αὐτῶν ἐστίν. Διὰ γὰρ τούτων καὶ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ ἀνα-

* Ἄλλως εἴπωσι, Hervetus, nequicquam dicant, sive temere dicant. Hic videtur esse huius loci sensus.

Patrem vestrum, qui est in caelis (Matth. 5. 16). Quem admodum ergo gloria ob virtutem nostram afficitur, ita contumeliis et maledictis incessitur, dum vitam in vitio transigimus. Hoc ipsum per prophetam quoque significans, dicebat: *Nomen meum propter vos blasphematur in gentibus* (Isai. 52. 5). Cum ergo nulla alia ratione possit eorum causam defendere, eo confugit, sicut etiam Moses.

Salus hominum Deo magis est curæ, quam sua gloria. — Sed non idem semper facit Deus, hominum salutis curam gerens. Si enim semper hoc faceret, multi socordes fierent deteriores, quod nihil mali paterentur, maximum pignus habentes, se propter ejus gloriam a malis perpetuo servandos esse. Sed res non ita se habet. Neque enim Deo sua gloria tantæ est curæ, quantæ salutis hominum. Si enim homines eam contemnunt, multo magis Deus, qui nullo nostrorum indiget: sed, sicut dixi, quoniam propheta partes defensoris suscipit, eos ab iis, ex quibus licet, defendit, et repetitione utitur, dicens: *Non nobis, Domine, non nobis*: ostendens magnam indignitatem eorum qui servantur: *sed nomini tuo da gloriam*. Nos enim sumus digni malis innumerabilibus; sed ne profanetur nomen tuum. 10. *Super misericordiam tuam et veritatem tuam*. Alius interpretes (a) ait: *Propter misericordiam tuam*. Vides eum hoc quoque plane scivisse, Deum id despicientem, unum solum sibi proponere, nempe ut corrigantur peccatores. Ideo subjunxit, *Super misericordiam tuam et veritatem tuam*. Hoc est: Propter misericordiam tuam fer nobis auxilium, etsi non sit tibi curæ gloria hominum, sed propter misericordiam et veritatem tuam. Potes enim, potes etiam puniens gloriam accipere, et non solum miserens. Sed non sic, inquit, sed propter tuam misericordiam. Oportebat enim a nobis nomini tuo dari gloriam per bonam vitæ institutionem: sed quoniam hac in re officio nostro functi non sumus, fac id per tuum patrociniū, per clementiam et misericordiam. *Nequam dicant gentes: Ubi est Deus eorum?*

4. Audio multos nunc quoque precando hæc dicentes: Sed multo ne nequicquam dicant, *Ubi est Deus eorum?* quando multi rapiunt, et injuriam faciunt, et admittunt scelera innumerabilia.

Patentia Dei. — 11. *Deus autem noster in caelo et in terra omnia quaecumque voluit fecit*. Stultorum hic errorem corrigit. Quoniam enim multi Deum esse ignorant, talem eorum sententiam corrigens, dicit: *Deus autem noster in caelo omnia quaecumque voluit fecit*. Si autem in caelo, multo magis in terra. Quid est autem, *In caelo omnia quaecumque voluit fecit?* Vel supernas inquit virtutes, et infinitas illas turmas, vel præcepta quæ cum facilitate peraguntur. Si autem in terra magna est confusio ordinis que perturbatio, ne mireris. A nequitia enim hominum, et eorum, qui id curant, improbitate, non autem a Dei imbecillitate oritur. Quod enim sit fortis et potens, quæ in caelo

¹ Itæ voces, et in terra, desunt in Savil.

(a) Quis sit hic interpretes ignoratur; illud vero, propter misericordiam tuam, propheta mentem apte exprimit.

sunt id significant. Si autem non ita fiat in terra, qui seipsum reddunt indignos in causa sunt. Porro aliter quoque sumi potest quod dicitur, nempe propter Dei patientiam multa esse quæ nondum accipiunt justam remunerationem. Quo fit ut justi vincantur ab improbis, dum non vult benignus Deus de uniuscujusque peccatis poenas e vestigio sumere: nam si hoc faceret, sublatus esset jam pridem nostrum genus. Hoc ergo hic dicit: Potens quidem est et validus, et qui possit poenas sumere; idque manifestum est ex iis quæ in caelis sunt: sed hoc non facit, utens utique lenitate et patientia, et attrahens ad penitentiam eos, qui vitam transigunt in scelere. 12. *Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum*. 13. *Os habent, et non loquentur: oculos habent, et non videbunt*: 14. *ures habent, et non audient: nares habent, et non odorabunt*: 15. *manus habent, et non palpabunt: pedes habent, et non ambulabunt: non clamabunt in gutture suo*. 16. *Similes eis fiant qui faciunt ea*. In Psalmo centesimo quinto eorum insaniam narrans, dixit: *Filios et filias suas sacrificarunt demoniis* (v. 37): in præsentem autem stupiditatem, quod inanimis materiis affixi sunt. Omnia autem eorum membra persequitur, ea fusius ludificans. Deinde subjungens quoque dicit. *Similes eis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis*. Atqui virtus est, Deo esse similem: hic autem est imprecatio. Cogita autem quales sint, cum ut quis eis evadat similis, sit summa imprecatio. Atque orationem quidem sic pulchre figuravit, eos extremæ amentiam insimulans, et esse ridiculos ostendens.

Idolorum pernicietas. — Quomodo autem non est, dic, quæso, ridiculum, vinctum teneri a statua, quæ habet in se figuram summæ turpitudinis? Quis enim velit nudam videre mulierem? Dæmon autem nudæ quoque figuræ assidet. Et nunc quidem statuæ sunt imagines fornicationis, nunc insani in masculos amoris. Quid enim sibi vult aquila? quid vero Ganymedes (a)? quid Apollo, qui virginem persequitur? quid aliæ execrandæ figuræ? Ubique libido, ubique lascivia, nefariorum concubituū et insanorum amorum sunt ubique figuræ. Statuæ enim, festa, publici conventus, et initia ac mysteria, turpissimarum rerum indicia sunt, monumenta et documenta. Nec solum docentur res turpes, sed etiam hominum cædes ex eis ediscuntur. Unde etiam versantur dæmones. Nihil est enim aliud apud illos, quam libido, intemperantes ebrietates, crudelitas, inhumanitas, et cædes; atque hinc videri possunt conflata esse festa. Cum itaque simulacra nullo sensu prædita, et eorum qui illis confidunt amentiam esset ludificatus, ad Dei laudem convertit orationem, dicens: 17. *Domus Israel speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est*. 18. *Domus Aaron speravit in Domino; adjutor eorum et protector eorum est*. 19. *Qui timent Dominum speraverunt in Domino; adjutor eorum et protector eorum*

(a) Infamem Ganymedis et turpem Daphnes historiam etiam hodie monumenta veterum quæ supersunt repræsentant.

est. Per hæc enim et Dei potentiam prædicat, et ejus incomparabilem et super omnes excellentiam. Quæ enim Judaico populo facta sunt in medium adducens, ostendit ejus duplex, imo vero triplex beneficium. Primum quidem, quod eos liberaverit a dæmonibus: deinde, quod seipsum manifestaverit: tertio autem, quod eis suum præbuerit auxilium.

Sacerdos privatim longe superat. Providentia et benedictio Dei super Israel et ipsos proselytos; benedictio vetus et nova.—Dividit autem orationem in Israel, et genus sacerdotale, et eos qui ad eum accedunt ex gentibus. Non est enim conferendus privatus cum sacerdote, sed hic eum longe superat: et ideo merito eam facit divisionem. Major enim est eis honor habitus.

5. Deinde ostendens providentiam non esse rebus tantum Judaicis circumscriptam, proselytorum quoque meminit, qui accedunt ex gentibus, auxilium et benedictionem factam in omnes esse dicens. 20. *Dominus memor nostri, benedixit nobis. Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron; 21. benedixit iis qui timent Dominum.* Quid est, *Benedixit?* Implevit, inquit, bonis innumerabilibus. Etenim homo quoque Deum benedicit, ut quando dicit, *Benedic, anima mea, Dominum (Psal. 102. 1).* Sed qui Deum benedicit, ipse lucratur: seipsum enim reddit clariorem, illi autem nihil largitur; Deus autem benedicens, nos reddit clariore; ipse autem nihil accipit. Deus enim nulla re indiget: itaque lucrum utrinque nostrum est: Quomodo (a) autem eos benedixit? Dedit eis panem e cælo, aquam pluit e petra, introitum eorum et exitum custodivit, armenta et greges eorum auxit, peculiarem populum nominavit, et regale sacerdotium, legem dedit, prophetas misit. Hæc etiam alibi prædicans dicit: *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis (Psal. 147. 9 [20]).* Et alius: *Quænam gens est adeo sapiens, cui appropinquat Dominus Deus? Pusillus cum majoribus (Deut. 4. 7).* Nullum, inquit, fuit genus cui defuerit benedictio, sed hæc ad omnes extensa sunt. 22. *Adjiciat Dominus super vos; super vos, et super filios vestros.* Vidisti aliud genus benedictionis, nempe ut crescat genus? Et ideo alius contrarium pro supplicio affrens, dicit: *Et diminuti sumus, et sumus pauci plus quam omnes qui habitant terram (Dan. 3. 37).* Hac benedictione fruebantur etiam cum essent in Ægypto, licet essent innumera quæ prohibebant, opera, afflictio et calamitas, eorum qui urgebant crudelitas: sed nihil eorum verbum Dei interrupit, sed eo processit benedictio, ut in ducentis annis fierent sexcenta millia (*Exod. 12. 37*). Sed tunc quidem in his consistebat benedictio, nunc autem in Novo, in multo melioribus. Et ideo dicit Paulus: *Benedictus Deus, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cælestibus in Christo (Ephes. 1. 3).* Et rursus: *Ei autem qui potest omnia facere longe abundan-*

tius quam petimus vel cogitamus, ei gloria in Ecclesia (Ephes. 3. 20. 21). Et ideo prophetæ quoque antiquitus quærentes beneficia, præbebant hanc benedictionem. Helisæus enim eam, quæ illum suscepit, filii dono remuneratus est (*4. Reg. 4. 16*). In Novo autem non hæc, sed multo majora. Itaque purpuraria non hæc petebat ab apostolis, sed quid? *Si non judicatis me indignam Domino, ingressi, manete apud me (Act. 16. 15).*

Novi Testamenti bona nihil terreni habent. Virginitatis bonum quomodo introductum. Judæorum carnalitas. Benedictio hominum.—Vides quantum intersit et quænam quidem petebant qui erant in Veteri, et quænam qui in Novo? Et rursus Christus: *Gaudete, quia nomina vestra scripta sunt in cælis (Luc. 10. 20).* Et Paulus: *Deus autem impleat vos omni gratia et spe in credendo, ut abundetis in spe, in virtute Spiritus sancti (Rom. 15. 15).* Vidisti vim benedictionis quæ bona largitur ineffabilia, et nihil habet terrenum? et rursus Paulus: *Deus autem conteret satanam sub pedibus vestris celeriter (Rom. 16. 20).* Sed in Veteri, quando homines erant crassiores, ex sensibus contexebatur benedictio, et multorum liberorum susceptio existimabatur esse res maxima. Quoniam enim mors ingressa erat ex peccato, Deus genus consolans, et ostendens eam non modo non consumpturam, nec interitum allaturam, sed longe etiam plures quam ante futuros, inquit, *Crescite, et multiplicamini (Gen. 9. 1).* Postquam autem cognitum fuit mortem esse sonnum, introductum est bonum virginitatis. Et ideo dicebat Paulus: *Volo autem omnes homines esse in continentia, sicut et meipsum.* Et rursus: *Bonum est homini mulierem non tangere (1. Cor. 7. 7).* Et Christus: *Sunt eunuchi, qui se castrarunt propter regnum cælorum (Ibid. v. 1. Matth. 19. 12).* Quamquam alioque etiam in principio obscure significavit opus esse virtute, non filiorum multitudine. Audi autem quomodo. Dicit enim quidam sapiens: *Ne desideras multitudinem filiorum inutilium, nisi sit timor Dei cum ipsis: (a) neque attende eorum multitudinem. Melior est enim unus quam mille, et mori sine filiis, quam habere filios impios: et melior est unus faciens voluntatem Domini, quam innumerabiles impij (Eccli. 16. 1-4).* Judæi autem nullo plane sensu præditi, ad carnem semper aspirantes, et virtutem negligentes, dicebant: *Quid quærit Deus, nisi semen (Malach. 2. 15)?* Eis ostendens se hoc non quærere, eos millies perdidit, cum virtute carerent. 23. *Benedicti vos Domino.* Recte adjecit, *Domino.* Nam hoc potissimum est benedictio. Sunt enim etiam qui benedicuntur apud homines, sed sunt res illorum humanæ. Hæc est autem maxima benedictio. Homines quidem benedicunt, hoc est laudant, celebrant eos quorum magnæ sunt opes, gloria et potentia. Sed hæc benedictio est temporanea, imo quando adest, nihil omnino affert lucri: Dei autem benevolentia est perpetua, et in rebus maximis præbet utilitatem. *Qui fecit cælum et terram.*

(a) Hic et pene ubique omnia sus deque vertuntur in Codice Regio: verba textus Græci in alia synonyma mutantur, dictiones minus propriæ inducuntur, ita ut de industria lusisse videatur Græculus quispiam, qui hunc Codicem scripsit.

(a) In hoc Ecclesiastici loco multa interposita præterit Chrysostomus.

κηρύττει, [299] και την ασύγκριτον αὐτοῦ και κατὰ πάντων ὑπεροχὴν. Τὰ γὰρ εἰς τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκὸν γινόμενα εἰς μέσον ἄγων, διπλῆν δεικνυσιν αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν, μᾶλλον δὲ και τριπλῆν. Πρῶτον μὲν, ὅτι δαιμόνων αὐτοὺς ἀπήλλαξεν· ἔπειτα, ὅτι αὐτὸν ἐγνώρισεν· και τρίτον, ὅτι και βοήθειαν αὐτοῖς τὴν παρ' αὐτοῦ παρέσχε.

Διαιρεῖ δὲ τὸν λόγον εἰς τε τὸν Ἰσραήλ, και τὸ ἱερατικὸν γένος, και τοὺς ἐξ ἔθνῶν προσιόντας αὐτῷ. Θὺ γὰρ ἔστιν ἴσον ἱερεὺς και ἰδιώτης, ἀλλ' ἔχει τι πλέον οὗτος· διὸ και τὴν διαίρεσιν εἰκότως ποιεῖται. Καὶ γὰρ μείζων εἰς αὐτοὺς ἢ τιμὴ ἐγένετο.

ε'. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐκ εἰς τὰ Ἰουδαϊκά αὐτοῦ κατεκίχλιστο ἡ πρόνοια, και τῶν προστλήτων ἐμνήσθη, τῶν ἐκ τῶν ἔθνῶν προσιόντων, τὴν τε βοήθειαν, και τὴν εὐλογίαν εἰς ἅπαντας γεγενῆσθαι λέγων. *Κύριος μνησθεὶς ἡμῶν, εὐλόγησεν ἡμᾶς. Εὐλόγησε τὸν οἶκον Ἰσραὴλ· εὐλόγησε τὸν οἶκον Ἀαρῶν· εὐλόγησε τοὺς φοβουμένους τὸν Κύριον.* Τί ἔστιν, *Εὐλόγησε;* Μυρίων, φησὶν, ἐνέπλησεν ἀγαθῶν. Εὐλογεῖ μὲν γὰρ ἄνθρωπος Θεόν, ὡς ὅταν λέγῃ, *Εὐλόγει, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον.* Ἄλλ' ὁ τὸν Θεὸν εὐλογῶν, αὐτὸς κερδαίνει, λαμπρότερον ἑαυτὸν καθιστάς, οὐκ ἐκεῖνυ τι χαριζόμενος· ὁ δὲ Θεὸς εὐλογῶν, ἡμᾶς λαμπρότερος ποιεῖ, οὐκ αὐτός τι προσλαμβάνει. Ἄνευδὲς γὰρ τὸ Θεῶν ὥστε ἐκατέρωθεν ἡμέτερόν ἐστι τὸ κέρδος. Πῶς δὲ εὐλόγησεν αὐτούς; Ἄρτον αὐτοῖς ἐξ οὐρανοῦ ἔδωκεν, ὕδωρ ὕμωρθησεν ἐκ πέτρας, τὰς εἰσόδους αὐτῶν και τὰς ἐξόδους ἐφύλαξε, τὰ βουκόλια αὐτῶν ἐπλήθυνε και τὰ ποίμνια αὐτῶν, λαθὼν περιούσιον ὠνόμασε, και βασιλείων ἱεράτευμα νόμον ἔδωκε, προφήτας ἐπεμψε. Ταῦτα και ἀλλαγοῦ κηρύττων, *Οὐκ ἐποίησε, φησὶν, οὕτω παντὶ ἔθνει, και τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Καὶ ἄλλος· *Ποῖον ἔθνος οὕτω σοφόν, ᾧ ἐγγίξει Κύριος ὁ Θεός;* Τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων. Οὐδὲ ἐν γένος, φησὶν, ἔρημον εὐλογίας ἦν, ἀλλ' εἰς πάντας ἐκτέτατο ταῦτα. *Προσθεῖη Κύριος ἐφ' ἡμᾶς· ἐφ' ἡμᾶς, και ἐπὶ τοὺς υἱοὺς ἡμῶν.* Εἶδες ἕτερον εὐλογίας εἶδος, τὸ ἐπιδοῦναι τὸ γένος; Διὰ δὲ τοῦτο ἐν τάξει κολάσεως τὸ ἐναντίον ἕτερος προφέρων φησὶ· *Και ἐσμικρύνθημεν, και ἐσμεν ὀλιγοστοὶ παρὰ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν.* Ταύτης τῆς εὐλογίας α καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ὄντες ἀπῆλθον, και τοὶ μυρίων ὄντων τῶν διακυλούσων, τῶν ἔργων, τῆς ταλαιπωρίας, τῆς τῶν ἐνεστηκότων ὠμότητος· ἀλλ' οὐδὲν τοῦ Θεοῦ τὸν λόγον διέκοπτεν, ἀλλ' οὕτω προφηεῖ τὰ τῆς εὐλογίας, ὡς ἐν διακοσίσις ἕτεσιν ἐξακοσίας γενέσθαι χιλιάδας. Ἄλλὰ τότε μὲν ἐν τούτοις τὰ τῆς εὐλογίας, νυνὶ δὲ ἐν πολλῷ βελτίοσιν ἐπὶ τῆς Καινῆς. Διὸ φησὶ Παῦλος· *Εὐλογητὸς ὁ Θεός, ὁ εὐλογησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ.* Καὶ ἄλιν· *Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπὲρ πάντα ποιῆσαι ὑπὲρ ἐκπερισσοῦ ὧν αἰτεῦ-*

μεθα ἢ νοοῦμεν, αὐτῷ ἢ δοῦσα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Διὰ δὲ τοῦτο και οἱ [300] προφήται τὸ πολὺν εὐεργεσίας ζητοῦντες, ταύτην τὴν εὐλογίαν παρεῖχον. Ὁ γὰρ Ἐλισσαῖος τὴν ὑποδεξαμένην τῇ τοῦ παιδὸς δόσει ἀμείβεται. Ἐπὶ δὲ τῆς Καινῆς οὐ ταῦτα, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα. Ἦγοῦν πορφυροπόλις οὐ ταῦτα ἦται παρὰ τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τί; *Εἰ οὐ κεκρίκατέ με ἀναξίαν τῷ Κυρίῳ, εἰσελθόντες μείνατε παρ' ἐμοί.*

Εἶδες πόσον τὸ μέσον, και τίνα μὲν ἦθουν οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ, τίνα δὲ οἱ ἐν τῇ Καινῇ; Καὶ ἄλιν ὁ Χριστός· *Χαίρετε, ὅτι τὰ ἐνόματα ὑμῶν ἐγγράφη ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ ὁ Παῦλος· *Ὁ δὲ Θεὸς πληρώσαι ὑμᾶς πάσης χάριτος και ἐλπίδος ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἁγίου.* Εἶδες εὐλογίας δύναμιν τὰ ἀπόρρητα χαριζομένην ἀγαθὰ, και οὐδὲν ἔχουσαν γῆινος; Καὶ ἄλιν ὁ Παῦλος· *Ὁ Θεὸς συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει.* Ἄλλ' ἐν τῇ Παλαιᾷ, ὅτε παχύτερον τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο, ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τὴ τῆς εὐλογίας ὑφαίνετο, και ἡ πολυπαιδία μέγιστον πρᾶγμα εἶναι ἐνομίζετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ὁ θάνατος, παραμυθούμενος τὸ γένος ὁ Θεός, και δεικνύς, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀναλώσει, οὔτε πανωλεθρίᾳ παραδίσει, ἀλλὰ και πολλῷ πλείους ἔσονται τοῦ προτέρου, φησὶν· *Αὐξάνεσθε, και πληθύνεσθε.* Ἐπειδὴ δὲ ἐγνώσθη ὕπνος ὧν ὁ θάνατος, εἰσῆγετο τὸ τῆς παρθενίας καλόν. Διὸ και ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Θέλω δὲ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ἐν ἐγκρατεῖα, ὡς και ἐμαυτόν.* Καὶ ἄλιν· *Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι.* Καὶ ὁ Χριστός· *Εἰσὶν εὐνοῦχοι, ὀλίγους εὐνοῦχισαν ἐν τοῖς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἄλλως δὲ και ἐν ἀρχῇ τοῦτο ἠνέξατο, ὅτι ἀρετῆς, οὐ πολυπαιδίας χρεῖα. Καὶ ἄκουε πῶς. Λέγει γὰρ τις σοφός· *Μὴ ἐπιθύμει πλῆθος τέκνων ἀχρηστών, εἰ μὴ ἔστι μετ' αὐτῶν φόβος Θεοῦ· και μὴ ἔπεχε ἐπὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν· κρείσσον γὰρ εἰς, ἢ χίλιοι, και ἀποθανεῖν ἀτεκνον, ἢ ἔχειν τέκνα ἀσεβῆ· και κρείσσων εἰς ποιῶν τὸ θέλημα Κυρίου, ἢ μυρίοι παράνομοι.* Ἄλλ' οἱ ἀναίσθητοι Ἰουδαῖοι, και πρὸς τὴν σάρκα κεκνηότες αἰε, και ἀρετῆς ἀμελοῦντες, ἔλεγον· *Τί ζητεῖ ὁ Θεός, ἀλλ' ἢ σπέρμα;* Δεικνύς τοῖνον αὐτοῖς, ὅτι οὐ τοῦτο ζητεῖ, μυριάκις αὐτοὺς ἀπόλεσεν, ἀρετῆς ἐρήμους ὄντας. *Εὐλογημένοι ὄμεῖς τῷ Κυρίῳ.* Καλῶς προσέθηκε, *Τῷ Κυρίῳ.* Τοῦτο γὰρ μάλιστα εὐλογία. Εἰσὶ γὰρ και παρὰ ἀνθρώποις εὐλογοῦμενοι, ἀλλ' ἀνθρώπινα τὰ ἐκείνων. Ἡ δὲ μέγιστη εὐλογία αὕτη. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ εὐλογοῦσι, τουτέστι, ἐγκωμιάζουσιν, ἐπαινοῦσι τοὺς ἐν πλοῦτι και δυναστείαις και δόξαις ὄντας. Ἄλλ' αὕτη ἡ εὐλογία πρόσκαιρος, και ἡνίκα ἀν παρῆ, οὐδὲν ἔχουσα κέρδος· ἢ δὲ τοῦ Θεοῦ διηνεκῆς, και ἐν τοῖς μέγιστοις παρέχουσα τὴν ἐφέλειαν. *Τῷ ποιῆσαντι τὸν οὐρανὸν και τὴν γῆν.*

• Reg. τὴν γῆν. Ἄλλαγοῦ δὲ φησὶ. Καὶ ἔθετο ὡς πρόβατα πατρίαν. Πρόβατα ἐν ἡλίψει· ταύτης τῆς εὐλογίας.

b In editione Romana pro μὴ ἔπεχε ἐπὶ τὸ πλῆθος αὐτῶν, legitur μὴ ἔπεχε ἐπὶ τὸν τόπον αὐτῶν.

Σ'. Εἶδες ὅση τῆς εὐλογίας ἡ ἰσχύς; Τὰ γὰρ ῥήματα αὐτοῦ ἔργα γίνονται. Τὸν γοῦν οὐρανὸν τὸ ῥῆμα αὐτοῦ [301] πεποίηκε. *Τῷ λόγῳ γὰρ, φησί, Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν.* Ἐκείνῳ τῷ λόγῳ σε εὐλογεῖ, τῷ τοσαῦτα δυναμένῳ.

Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Τί λέγεις; ἐξελέξατο τὸν οὐρανὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ τὰ ὑπερῶα λαδῶν, ἡμῖν ἀφώρισε τὰ ἐνταῦθα; "Ἀπαγε· οὐκ ἴσθι τοῦτο, ἀλλὰ συγκαταβάσεως ὁ λόγος. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐστὶ, πῶς τὸ ἕτερον ἔστῃκε τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενον; *Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ;* λέγει Κύριος. Ἐκείνῳ γὰρ ἐναντίον τούτῳ, εἰ κατὰ τὴν πρόχειρον αὐτὸ προφορὰν ἐκδεξώμεθα, καὶ μὴ τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς σκοπήσωμεν θεωρίαν. Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων;* Συγκαταβατικῶν κέχρηται· λόγῳ, οὐκ ἀποκλείων ἐν τῷ οὐρανῷ τὸν Θεόν. Οὐδὲ γὰρ τὸ, *Οὐρανὸς θρόνος αὐτοῦ, καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον*· ὡσπερ οὐδὲ τὸ, *Οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ*, ἀξίως αὐτοῦ εἰρηται· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ συγκατάβασις. Πάντα γὰρ αὐτὸς περιέχει, πάντα φέρει, οὐ δεόμενος τόπου, ἀλλ' αὐτὸς ἅπαντα συκρατῶν· ἀλλὰ λέγεται ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ οἶκος, διὰ τὸ καθαρὸν εἶναι χωρίον πονηρίας. Ὡσπερ οὖν ἐνταῦθα οὐκ ἐκλογὴ ὁ οὐρανός· οὕτως οὐδὲ ὅταν λέγῃ, *Ἔστησεν ὄρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ*, ἢ ὅτι *Ἐξελέξατο τὸν οἶκον Ἰακώβ*. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθά φησι τοῦτο, ὅτι οἱ μὲν Ἰουδαῖοι αὐτοῦ, οἱ δὲ ἄλλοι ἄνθρωποι οὐκ ἐτι· ἀλλ' ἐρημοὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ εἰσι, καὶ τῆς δημιουργίας ἀπεστέρηται. Κοινὸς γὰρ ἀπάντων Θεός ἐστι· κέχρηται δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ, δεικνύς τὸν πάθον τὸν περὶ αὐτοῦς, ἐπειδὴ ὅπως οὖν τῶν ἄλλων ἐδόκουν εἶναι ἀμείνους. Ὅτι γὰρ οὐκ αὐτοῦς ἐξελέξατο μόνους, ἀλλὰ πάντων ἦν κηδεμῶν, δεικνύσι μὲν καὶ τὰ πρὸ Μωϋσέως, οὐκ ἔλαττον δὲ καὶ τὰ ἐπ' αὐτοῦ· καὶ μετὰ τοῦτον τὰ καθέκαστον γινόμενα. Τὸν τε γὰρ ἦλιον, τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν, τὰ ἄλλα πάντα κοινῇ πᾶσιν ἔδωκε, τὸν τε φυσικὸν νόμον πᾶσιν ἐνέσπειρε. Τὸν τε Ἀβραάμ, Πέτρην δυντα, καὶ ἐφίλει, καὶ μετετίθει· τοὺς τε γὰρ Αἰγυπτίους, τοὺς τε ἐν τῇ Χαναάν, τοὺς τε ἀπὸ Περσίδος ἐλθόντας δι' αὐτοῦ διώρθωσε· πάλιν διὰ τε τοῦ παιδὸς τοῦ ἐκείνου καὶ τοῦ ἐκγόνου πολλοῦς τῶν ἐκεῖ γειτόνων βελτίους ἐποίησε, τὸ γοῦν ἑαυτοῦ μέρος. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μωϋσῆς ἐτέχθη, μετὰ ταῦτα διὰ τῶν εἰς τοὺς Ἰουδαίους γινόμενων τοὺς Αἰγυπτίους πρὸς θεογνωσίαν ἔχειραγάγει, καὶ τοὺς ἐν Παλαιστίνῃ, καὶ μετὰ ταῦτα τοὺς ἐν Βαβυλῶνι. Οὕτως ὕταν λέγῃ, *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ*, τοῦτο λέγει, ὅτι διὰ τοῦτο ἐπαναπαύεται τοῖς ἐκεῖ, ἐπειδὴ πάσης εἰσι πονηρίας ἀπληλαγμένοι. Καὶ σὺ δὲ, ἂν μὴ τῇ γῇ^α προσηλωμένος ἦς, ἀλλ' ἄγγελος γένη, ταχέως εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν πατρῷον οἶκον ἀναβῆθαι, καὶ

^α Ἐάν μὴ μείνῃς ἄνθρωπος καὶ τῇ γῇ Ἦεγ.

πρὸ τῆς ἀναστάσεως δὲ ἐντεῦθεν ῥῆθι μετέστης, καὶ τὸ ἀξίωμα ἔχεις. Καθάπερ γὰρ πολλοὶ [302] τῶν εἰς τὴν μεγάλην σύγκλητον τελούντων, καὶ ἐν ἀγρῷ διατρίβοντες ἀξίωμα ἔχουσι· οὕτω καὶ σὺ ἐὰν βουλευθῆς ἐν οὐρανῷ πολιτεῦεσθαι, καὶ ἐνταῦθα διατρίβων, ἀπολαύση τῆς ἀξίας ἐκείνης. *Οὐχὶ οἱ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες οἱ καταβαίνοντες εἰς ἄδου.*

Ἄλλ' ἡμεῖς οἱ ζῶντες εὐλογήσωμεν τὸν Κύριον ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος. Νεκροὺς οὐ τοὺς τετελευτηκότας φησὶν, ἀλλὰ τοὺς ἐν ἀσεβείαις ἐναποθανόντας, ἢ τοὺς ἐν ἀμαρτήμασι κατασπέντας. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραάμ τετελευτηκῶς ἦν, καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ἀλλ' ὅμως οὕτως ἔζων, ὡς τὴν ἐκείνων μνήμην ποιῆσθαι τοὺς ζῶντας. Ὁ γοῦν Μωϋσῆς ὑπὲρ τοῦ ὕπ' αὐτοῦ δημαγωγουμένου λαοῦ προσευχόμενος, δι' αὐτῶν δυσωπεῖ τὸν Θεόν, εἰς ἰκετηρίαν αὐτοῦς προσλαβών. Καὶ οἱ τρεῖς δὲ παῖδες διὰ τούτους ἀξιοῦσι σώζεσθαι· διὸ καὶ λέγουσι· *Μὴ ἀποστήσης τὸ ἔλεός σου ἀπ' ἡμῶν, δι' Ἀβραάμ τὸν ἠγαπημένον ὑπὸ σοῦ, καὶ διὰ Ἰσαὰκ τὸν δοῦλόν σου, καὶ Ἰσραὴλ τὸν ἀγιόν σου.* Εἰ δὲ τοσαύτην εἶχον ἰσχύον, πῶς ἦσαν νεκροί; Καὶ πάλιν ὁ Χριστός· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς.* Διὰ τοῦτο Παῦλος τοὺς ἀποθνήσκοντας, οὐ νεκροὺς καλεῖ, ἀλλὰ τοὺς κοιμηθέντας, γράφων· *Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀρνηεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κοιμηθέντων.* Ὁ γὰρ δίκαιος κἂν τελευτήσῃ, οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύδει. Ὁ γὰρ μέλλων εἰς ζωὴν βελτίονα παραπέμπεσθαι, καθεύδει· ὁ δὲ μέλλων εἰς θάνατον ἀθάνατον ἀπάγεσθαι, καὶ ζῶν τετελευτήκει, καὶ νεκρός ἐστίν. Ἐκείνοι εἰς ἄδου καταβαίνουσιν· οὗτοι εἰς οὐρανὸν ἀναβήσονται, καὶ μετὰ Χριστοῦ ἔσονται. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Οἱ ζῶντες, ἀλλ', Ἡμεῖς οἱ ζῶντες*, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν θείας. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπεν, *Οἱ ζῶντες*, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἡμεῖς*; Ὅτι καὶ Παῦλος οὕτως εἶπεν, ὅτι *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, οὐ μὴ φθάσομεν εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου.* Καθάπερ ἐκεῖ τὸ, *Ἡμεῖς*, προσκειμένον, οὐκ ἀφίησι τὸ εἰρημένον περὶ πάντων λέγεσθαι, ἀλλὰ περὶ τῶν πιστῶν, καὶ ἐκείνῳ κατὰ τὴν πολιτείαν ἰσοκρίτων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ, *Ἡμεῖς οἱ ζῶντες*, τοὺς κατὰ τὸν Δαυὶδ λέγει, καὶ τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας. *Ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* Ὅρα καὶ τὴν ἐπαγωγὴν τοῦτο δηλοῦσαν; Τοῦτο, ποῖον; Ὅτι περὶ τῶν κατ' ἀρετὴν ζώντων λέγει. Οὐδεὶς γοῦν τὸν αἰῶνα ζῆ τὴν ζωὴν ταύτην, ἀλλ' ἐκείνοι μόνον, οἱ καὶ διαπαντὸς ζῶσι τὴν μετὰ δόξης ζωὴν. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἀμαρτωλοὶ ζῶσιν· ἀλλ' ἐν κολάσει καὶ τιμωρίᾳ, καὶ τῷ βρῦχειν τοὺς ὀδόντας· οὗτοι δὲ ἐν λαμπρότητι καὶ περιφανείᾳ, ἔργον ἔχοντες τὸ μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τοὺς μυστικὸς ἀναφέρειν τῷ Θεῷ ὕμνους. Ἴνα οὖν καὶ ἡμεῖς ταύτης ἀπολαύσωμεν τῆς χαρᾶς, ταύτην διώξωμεν τὴν ζωὴν, ἵνα καὶ ἐπ' ἐκείνην ἔλθωμεν τὴν λῆξιν, ἣν οὐτε λόγος, οὐτε νοῦς, οὐτε ἔπαρον οὐδὲν παραστήσαι δυνήσεται, ἀλλ' αὐτῇ

6. Vidisti quanta sit vis benedictionis? Verba enim ejus sunt opera. Cælum quidem certe verbum ejus effecit. Verbo, inquit, Domini cæli firmati sunt (Psal. 32. 6). Illo verbo te benedicit, quod tanta potest.

Quo sensu cælum sit Dei habitaculum. Deus communis universorum. — 24. Cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum. Quid dicis? cælum elegit sibi habitaculum, et superioribus acceptis partibus, nobis quæ hic sunt assignavit? Absit; non ita habet, sed est oratio quæ se demittit ad captum auditorum. Si enim ita haberet, quomodo staret aliud, quod a Deo dicitur? Nonne cælum et terram impleo? dicit Dominus (Jer. 23. 24). Illud enim est huic contrarium, si id acceperimus prout verberum, quæ se ad manum offert, sonat pronuntiatio, et non consideraverimus mentem quæ est in eis recondita. Quid est ergo quod dicit: Cælum cæli Domino, terram autem dedit filiis hominum? Usus est oratione quæ se demittit ad captum auditorum, non Deum cælo includens. Neque enim illud, Cælum est thronus ejus, et terra scabellum pedum ejus (Isai. 66. 1): quemadmodum nec illud, Cælum et terram impleo, pro ejus dignitate dictum est: sed ipsum quoque est demissio ad captum auditoris. Ipse enim omnia continet, omnia fert, non egens loco, sed ipse omnia simul regens et moderans: sed dicitur cælum ejus domus, quod sit locus purus a vitio. Quemadmodum ergo hic non est cælum locus ab eo delectus: ita nec quando dicit: Statuit terminos gentium secundum numerum angelorum Dei (Deut. 32. 8), vel, Elegit domum Jacob (Psal. 134. 4). Neque enim hic hoc dicit, Judæos quidem esse ejus, cæteros autem homines non itidem, sed esse ejus providentia et opificio nudatos et privatos. Est enim communis universorum Deus: hac autem oratione usus est ostendens suum in eos amorem, quandoquidem videbantur quomodocumque aliis esse meliores. Quod enim non eos solos elegerit, sed omnium curam gerat, ostendunt et quæ ante Mosem facta sunt: non minus autem ostendunt et quæ ejus tempore fiebant, et quæ post eum sunt in singulis. Solem enim, terram, mare, alia omnia dedit omnibus communiter, legemque naturæ omnibus inseruit. Abrahamum, cum esset Persa (a), et amavit, et a sua regione traduxit (Gen. 12. 1): nam et Ægyptios, et eos qui habitabant in Chanaan, et Persas per ipsum correxerat; et rursus per ejus filium et nepotem multos ex vicinis meliores reddidit, quod quidem ad eum attinuit. Ubi autem Moses quoque natus est, post hæc per ea quæ Judæis fiebant, ducebat Ægyptios ad Dei cognitionem, et eos qui erant in Palæstina, et post hæc rursus eos qui erant in Babylone. Ita etiam quando dicit, Cælum cæli Domino, significat se propterea in illis requiescere, quia sunt ab omni vitio liberi. Quinetiam tu quoque si non terræ affixus fueris¹, sed angelus effi-

¹ Reg.: *Quin etiam, tu quoque, si non homo remanseris et terræ affixus, etc.*

(a) Jam diximus solere Chrysostomum Chaldæos et Babylonios indiscriminatum vocare Persas. Abraham autem ex Chaldæa venerat.

ciaris, celeriter in cætum et domum paternam conscendes: ac vel ante resurrectionem ex hoc jam loco migrasti, esque auctoritate et dignitate præditus. Quemadmodum enim multi eorum qui sunt in numerum magni senatus relati, etsi ruri habitent, habent tamen dignitatem: ita si tu quoque volueris esse civis cælestis, etiamsi hic habitares, illa dignitate fruerere. 25. Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.

Mors justis somnus. — 26. Sed nos qui vivimus, benedicemus Domino ex hoc nunc et usque in sæculum. Mortuos dicit non eos, qui vita functi sunt, sed eos, qui mortui sunt in impietatibus, vel eos, qui in peccatis suis marcuerunt. Erant enim mortui Abraham, Isaac et Jacob: ita tamen vivebant, ut illorum memoriam illi, qui vivi erant, peragerent. Moses itaque orans pro populo quem regebat, per eos Deum placat, cum eos adhibuisset in precibus (Exod. 32. 15). Tres quoque pueri rogant ut propter eos serventur, et ideo dicunt: Ne auferas misericordiam tuam a nobis, propter Abraham dilectum tuum, et propter Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum (Dan. 5. 35). Si autem tanta erat eorum potentia, quomodo erant mortui? Et rursus Christus: Sine mortuos sepelire mortuos suos (Matth. 8. 22). Et ideo Paulus eos qui sunt mortui, non vocat mortuos, sed eos qui dormierunt, scribens: Nolo autem vos ignorare, fratres, de iis qui dormierunt (1. Thess. 4. 12). Justus enim etsi obierit, non mortuus est, sed dormit. Dormit enim, qui ad meliorem vitam est transmittendus. Qui autem ad immortalem mortem est abducendus, etiam vivus vitam finivit, et est mortuus. Illi descendunt ad inferos: hi in cælum ascendent, et erunt cum Christo. Et ideo propheta non dixit absolute, Qui vivunt, sed adjecit, Nos, hoc de se dicens. Et quare non dixit, Qui vivunt, sed adjecit, Nos? Quoniam Paulus quoque sic dixit: Nos qui vivimus, qui reliqui sumus, non prævenimus in adventum Domini (1. Thess. 4. 16). Quemadmodum illic illud, Nos, quod adjectum est, non sinit id quod dictum est dici de omnibus, sed de fidelibus, et iis qui sunt vitæ institutis similes, ita etiam hic illud, Nos qui vivimus, dicit eos, qui perinde atque David in virtute vitæ agunt. Ex hoc nunc et usque in sæculum. Vides etiam hoc quod subjunxit, id significare? Quidnam? Id dici de iis qui vitam in virtute transigunt. Nemo enim hic vivit in sæculum, sed ii soli qui perpetuo vitam agunt cum gloria. Nam peccatores quoque vivunt; sed in pœna, supplicio, et stridore dentium: hi autem in claritate et splendore, utpote quorum sit munus una cum incorporeis potestatibus offerre Deo hymnos mysticos. Ut ergo nos quoque fruamur hoc gaudio¹, hanc vitam persequamur, ut ad illam quoque vitæ conditionem veniamus, quam nec sermo explicare, neque mens cogitare, nec

¹ Reg., hoc festo (τῆς ἑορτῆς): quæ lectio non improbanda videtur. Illam quoque in margine affert Savil. Hæsi certe indiligendo. Nam illud, hi autem in claritate et splendore, utpote quorum sit munus una cum incorporeis potestatibus offerre Deo hymnos mysticos, quid aliud sibi vult, quam sanctos cum angelis perpetuo hymnos mysticos Deo canere, atque adeo festum agere?

quidquam aliud potest indicare, sed ipsa sola experientia ostendit ejus beatitudinem: quam detur nobis omnibus assequi gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXIV.

1. *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ.*

1. *Quæ vere sint nobis conducibilia.* — Et quisnam est, Iniquis, qui dum exauditur, non diligit? Multi sæculares homines. Nolunt enim audire ea quæ illis conferunt, sed rogant quidem ut ea eveniant, quæ non sunt sibi conducibilia: deinde ubi evenierint, anguntur et tristitia afficiuntur. Ea enim sunt conducibilia, quæ Deus scit nobis conducere, sive dixeris paupertatem, sive famem, sive morbum, sive quodcumque aliud ejusmodi. Quæ autem Deus ut conducibilia probaverit et dederit, ea sunt utilia. Audi enim quid dicat Paulo¹: *Sufficit tibi gratia mea: virtus enim mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Hæc enim ei conferebant, persecutiones, afflictiones, et angustiae. Qui etiam cum audivisset ea conferre, dicebat: *Quapropter placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in persecutionibus* (Ibid. v. 10). Non est ergo quorumlibet gaudere, quando Deus eos exaudierit, præbens quæ sunt conducibilia. Multi quidem certe volunt ea quæ sunt inutilia, et eis delectantur: propheta autem non sic, sed quid? Dilexit, quoniam exaudivit eum Deus, dans quæ sunt utilia.

2. *Quia inclinavit aurem suam mihi.* Humanis rursus verbis Dei nutum ostendit. Et aliud quoque per hoc etiam verbum obscure significat, dicens: Non sum dignus qui exaudiar, ipse tamen descendit ad me. *Et in diebus meis invocabo.* Quid est, *In diebus meis?* Non quoniam, inquit, exauditus sum, resiliam, et evadam negligentior: sed omnibus diebus vitæ meæ hoc munus obibo.

Invocatio Dei a malis liberat. — 3. *Circumdederunt me dolores mortis, pericula inferni invenerunt me. Tribulationem et dolorem inveni: 4. et nomen Domini invocavi.* Vidisti arma valida? vidisti consolationem quæ solvit quæcumque sunt gravia? vidisti animum inflammatum desiderio Domini? Quod autem dicit, est ejusmodi: Sufficit mihi ad hoc ut liberer a malis, quæ me circumstant, Deum invocare. Quidnam est ergo in causa, quod cum Deum sæpe invocemus, minime tamen a malis liberemur? Quoniam non invocamus ut oportet invocare. Nam ut scias eum paratum esse semper præbere, audi quid dicat in Evangeliiis: *Quis est ex vobis, a quo si petierit filius ejus panem, num lapidem dabit ei? vel si petierit piscem, num serpentem dabit ei? Si autem vos, cum sitis mali, scitis bona dona dare filiis vestris: multo magis Pater vester qui est in cælis, dabit bona petentibus se* (Matth. 7. 9 - 11). Vides quanta sit ejus bonitas, cum nostra cum illa collata videatur improbitas? Quoniam ergo talis est noster Dominus, ad eum semper confugia-

mus, eum adiutorem solum invocemus, et eum paratum inveniemus ad nos servandos. Si enim qui naufragium fecerunt, et in tabula veluntur, eos qui procul sunt statim vocantes, persuadent ut humanitate utantur: etsi nihil inter eos commune intercedat, sed sola calamitate noti¹ sint, quanto magis qui est benignus et clemens, et naturali bonitate utitur, eos eripiet qui gravibus opprimuntur calamitatibus, si modo ad eum confugere voluerint, et eum vere ac sincere invocare, humana spe relicta? Quando ergo in inopinatum aliquod malum incideris, ne animum abjicias, sed tuum statim spiritum erigas, et confugas ad tranquillum portum, qui nullis agitatur fluctibus, et ad turrim numquam expugnabilem, nempe Dei auxilium. Ideo enim permisit ut caderes, ut tu eum invocares. Sed plerique tunc maxime dejectiuntur, et eam qua præditi erant pietatem abjiciunt², cum contra sit faciendum. Quoniam enim nos valde amat, ideo permittit ut affligamur, ut ei perfectius jungamur. Nam matres quoque solent insolentes pueros diversis larvis perterrentes, cogere eos, ut ad suum gremium confugiant, non eos quidem volentes molestia afficere, sed hoc excogitantes, ut ipsi eis assideant: ita etiam Deus volens semper nos sibi jungere, velut amator vehemens, vel potius amatore quovis vehementior, permittit ut ad talem redigaris necessitatem, ut perpetuo vaces orationi, et eum assidue invocēs, et aliis relictis sis de eo sollicitus. *O Domine, libera animam meam.* Alius interpretes, *Rogo, Domine, eripe animam meam.* Alius, *O Domine, salva animam meam.*

Anima cum primis servetur illæsa. — Vidisti sapientem animam, quomodo relictis omnibus quæ ad hanc vitam pertinent, unum tantum petit, ut anima maneat illæsa, et nihil patiantur eorum quæ illi nocere possunt? Si enim bene habeat, reliqua omnia sequuntur, ut si non bene habeat, nihil nos juvat reliqua prosperitas: et ideo nihil non dicere et facere oportet, ut eam conservemus. Hoc enim innuit cum dicit³: *Estote prudentes, sicut serpentes* (Matth. 10. 16). Quemadmodum enim ille reliquum corpus projicit, ut caput conservet: ita oportet te quoque alia omnia dare pro salute animæ. Neque enim paupertas, nec morbus, nec quod videtur esse caput omnium malorum, mors poterit eum qui ceciderit offendere, si illa conservetur: quemadmodum nec ex vita aliquid commodi percipies, si ea perierit, corruptave fuerit. Ideo cæteris relictis, de ea verba facit, rogatque ut non nimis æria ab ea exigatur ratio, et ab intolerabilibus liberetur suppliciis. 5. *Misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.* Vides quomodo docet auditorem, ut neque desperet, neque sit ignavior et negligentior? Hoc enim prope dicit, Ne desperes: est enim Deus misericors: nec sis segnis; est enim justus. Itaque istius excindit socordiam: illius

¹ Sic Reg.; at editi, *sola calamitate miserandi.*

² Savil. rejicit ad marginem membrum hoc, et eam..... pietatem abjiciunt.

³ Savil. in margine: *Hoc enim est quod in Scriptura dicitur.*

¹ Sic Reg. et Savil. Alii, *Paulus.* Utraque lectio ferri posse videtur; sed prior præferenda est.

μόνη ἢ πέτρα [303] δείκνυσιν αὐτῆς τὴν μακαριότητα· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΙΔ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Ἠγάπησα, ὅτι εἰσακούσεται Κύριος τῆς φωνῆς τῆς δεήσεώς μου.

α'. Καὶ τίς οὐκ ἀγαπᾷ ἀκούμενος; φησί. Πολλοὶ τῶν βιωτικῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ δὴ βούλονται ταῦτα ἀκοῦσαι, ἀ αὐτοῖς συμφέρει, ἀλλ' ἀξιοῦσι μὲν τὰ μὴ συμφέροντα αὐτοῖς γίνεσθαι· εἴτα ἐπειδὴν γένηται, ἀλύουσι, καὶ δυσανασχετοῦσι. Τὰ γὰρ συμφέροντα ἐκείνῳ εἰσιν, ἀ ὁ Θεὸς οἶδε καὶ ἐπίσταται εἶναι συμφέροντα ἡμῖν, κἄν πενίαν εἴπῃς, κἄν λιμὸν, κἄν νόσον, κἄν ὄτιοῦν ἕτερον τοιοῦτον. Ἄ δὲ Θεὸς δοκιμάσῃ συμφέροντα εἶναι καὶ δῶ, ταῦτ' ἔατι τὰ λυσιτελεῖ. Ἐπεὶ καὶ Παῦλῳ^α ἄκουσον τί φησιν· Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ συμφέρον, διωγμοὶ, καὶ θλίψεις, καὶ στενωχοραίαι. Ἀκούσας δὲ, ὅτι τοῦτο συνέφερον, ἔλεγε· Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείᾳ, ἐν ὕβρεσιν, ἐν διωγμοῖς. Ὅστε οὐ τῶν τυγχόντων ἐστὶ χαίρειν, ὅταν ὁ Θεὸς αὐτῶν ἐπακούῃ, τὰ συμφέροντα παρέχων. Πολλοὶ γοῦν τὰ ἀσύμφορα βούλονται, καὶ τούτοις ἐνευφραίνονται· ὁ δὲ Προφήτης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τί; Ἠγάπησεν, ὅτι εἰσήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεὸς, τὰ συμφέροντα διδοῦς. Ὅτι ἔκλινε τὸ οὖς αὐτοῦ ἐμοί. Πάλιν ἀνθρωπίνως ῥήματι τοῦ Θεοῦ τὸ νεῦμα παρίστησι. Καὶ ἕτερον ἐξέ τι αἰνίσσεται διὰ τοῦ ῥήματος τούτου, λέγων, ὅτι Οὐκ ἐγὼ ἄξιός ἀκουσθῆναι, ἀλλ' αὐτὸς κατέβη πρὸς με. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις μου ἐπικαλέσομαι. Τί ἐστίν, Ἐν ταῖς ἡμέραις μου; Οὐκ ἐπειδὴ, φησιν, ἠκούσθη, ἀποπηδήσω, καὶ βραθυμότερος ἔσομαι, ἀλλὰ τὰς ἡμέρας μου πάσας τοῦτο ἔργον ποιήσομαι.

Περίεσχον με ὠδίνες θανάτου, κίνδυνοι ἄβου εἶροσάν με. Θλίψιν καὶ ἰδύνην εἶρον· καὶ τὸ δρομα Κυρίου ἐπεκαλεσάμην. Εἶδες ὄπλον ἰσχυρόν; εἶδες παραμυθίαν πάντα λύουσαν τὰ δεινά; εἶδες ψυχὴν διαθερμαινομένην τῷ πόνῳ τοῦ Δεσπότη; Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἦρκεσέ μοι εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν περιεχόντων κακῶν τὸ καλέσαι τὸν Θεόν. Τί οὖν ἡμεῖς καλούμεν πολλάκις, καὶ οὐκ ἀπαλαττόμεθα τῶν δεινῶν; Ὅτι οὐ καλούμεν ὡς καλεῖν δεῖ. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἔτοιμος ἀεὶ παρέχειν, ἀκουσον τί φησιν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· Τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν, ὃν ἐάν αἰτήσῃ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ· ἢ ἰχθὺν ἐάν αἰτήσῃ, μὴ ὄβριον ἐπιδώσει αὐτῷ; Εἰ δὲ ὑμεῖς, ποιητοὶ ὄντες, οἴδατε δόματι ἀγαθὰ τοῖς τέκνοις ὑμῶν διδόναι· πολλῶ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτουῦσιν αὐτόν. Ὁρᾷς πόση αὐτοῦ ἡ ἀγαθότης, ὅταν ἡ [304] ἡμέτερα πρὸς ἐκείνην συγχρινόμενὴ πονηρία φαίνεται; Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτος ὁ ἡμέτερος Δεσπότης, πρὸς αὐτόν ἀεὶ καταφεύγωμεν, καὶ βοηθὸν μόνον τοῦτον καλῶμεν, καὶ ἔτοιμον εἰς τὸ σῴζειν εὐρήσομεν. Εἰ γάρ οἱ ναυαγίῳ περιπεσόντες, καὶ ἐπὶ σάνιδος φερόμενοι, τοὺς πῆρῳθεν εἰς εὐθείας καλοῦντες· πείθουσι φιλανθρωπεύεσθαι, αἵτοι γε οὐδὲν κοινόν

πρὸς αὐτοὺς ἔχοντας, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμφορᾶς γνωριζόμενοι μόνον^β· πολλῶ μᾶλλον ὁ φιλόανθρωπος, καὶ φυσικὴν τὴν χρηστότητα ἔχων, τοὺς ἐν συμφοραῖς ὄντας ἐξελεῖται, εἰ μόνον ἐπ' αὐτόν καταφεύγειν βουλευθῶσι, καὶ γνησίᾳ καλεῖν αὐτόν διανοίᾳ, τὰς ἀνθρωπίνους ἀφέντες ἐλπίδας. Ὅταν τοίνυν ἀδοκίητι τινὶ περιπέσης· κακῶ, μὴ καταπέσης, ἀλλ' εὐθέως ἀνάστησόν σου τὸ φρόνημα, καὶ πρὸς τὸν ἀκύματον κατάδραμε λιμένα, καὶ τὴν ἀχείρωτον πύργον, τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν. Διὰ τοῦτο γὰρ σε εἴασε περιπσεῖν, ἵνα αὐτὴν καλέσῃ· Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τότε μάλιστα ἀναπεσόντες καὶ τὴν οὖσαν εὐλάβειαν ἐκβάλλουσι, δέον τὸναντίον ποιεῖν^γ. Ἐπειδὴ γὰρ σφόδρα ἡμᾶς φιλεῖ, διὰ τοῦτο ἀφίσει θλίβεσθαι, ἵνα ἀκριθέστερον αὐτῷ συναπτώμεθα. Ἐπεὶ καὶ μητέρες τὰ ἀφηνιῶντα παιδία προσωπίσιν διαφόροις ἐκδειματοῦσαι ἀναγκάζουσιν εἰς τοὺς οἰκίους καταφεύγειν κόλπους, οὐ λυπήσασιν αὐτὰ βουλόμεναι, ἀλλὰ τὴν προσεδρέψαν αὐτῶν σοφίζόμεναι· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀεὶ βουλόμενος ἡμᾶς καυτῷ συνάπτει, καθάπερ τις ἐραστὴς σφοδρῶς, μᾶλλον δὲ παντὸς ἐραστοῦ σφοδρότερος ὢν, εἰς χρείας ἀφίσει σε τοιαύτας καταστῆναι, ἵνα διηνεκῶς εὐχῇ σχολάζῃς, καὶ διηνεκῶς αὐτόν καλῆς, καὶ τῶν ἄλλων ἀφέμενος· τὰ αὐτοῦ μεριμνᾷς. Ὁ Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου. Ἐτερος ἐρμηνευτής· Ἀξιώ δὴ, Κύριε^δ, ἐξελαῦ τὴν ψυχὴν μου. Ἄλλος· Ὁ δὴ Κύριε, περισσοῦν τὴν ψυχὴν μου.

Εἶδες φιλόσοφον ψυχὴν; πῶς τὰ βιωτικὰ πάντα ἀφεί, ἐν μόνον ζητεῖ, τὸ τὴν ψυχὴν διαμεῖναι ἀσινῇ, καὶ μηδὲν παθεῖν τῶν παραβλαπτόντων αὐτήν; Ταύτης γὰρ εὐ διαχειμένης, τὰ λοιπὰ πάντα ἐψεται, ὡςπερ οὖν οὐκ εὐ ἐχοῦσης, τῆς λοιπῆς ἡμῖν οὐδὲν ὄφελος εὐημερίας. Διὸ πάντα δεῖ καὶ ποιεῖν καὶ λέγειν, ὡστε ταύτην διασώζεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ αἰνίσσεται λέγων· Γίνεσθε^ε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις. Καθάπερ γὰρ ἐκείνος τὸ λοιπὸν σῶμα προῖεται, ὡστε τὴν κεφαλὴν διασῶσαι· οὕτω καὶ σὲ τὰ ἅλλα πάντα ἐκδιδοῦναι χρὴ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῆς ψυχῆς. Οὐδὲ γὰρ πενία, οὐ νόσος, οὐκαὶ τὸ τῶν πάντων κεφάλαιον δοκοῦν εἶναι τῶν δεινῶν, ὁ θάνατος, παραβλάψαι δυνήσεται τὴν ἐμπεσόντα, σωζομένης ἐκείνης· ὡςπερ οὐδὲ ἀπὸ τῆς ζωῆς πλέον τι ξεῖε, ἀπολωλίας καὶ διεσθαρμένης. Διὰ δὴ τοῦτο τὸν ὑπὲρ ταύτης ποιεῖται λόγον, πάντα τὰ ἅλλα ἀφεί, καὶ [305] ἀξιοῖ ἡμέρας^ι αὐτῆ γένεσθαι τὰς εὐθύνas, καὶ τῶν ἀφορήτων ἀπαλλαγῆναι κολάσεων. Ἐλεῆμων ὁ Κύριος καὶ δίκαιος, καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἔλεε. Εἶδες πῶς παιδεύει τὸν ἀκροατὴν μήτε ἀπογινώσκειν, μήτε ἀναπεπτωκῆναι; Μονονουχὶ γὰρ τοῦτο λέγει· Μήτε ἀπογνῶς· ἐλεῆμων γὰρ ὁ Θεός· μήτε ἀναπέσης, καὶ γὰρ καὶ δίκαιος. Τούτου μὲν οὖν τὴν βραθυμίαν ἐκκόπτει· ἐκείνου δὲ τὴν ἀπόγκωσιν

^β Συμφορᾶς γνωριζόμενοι μόνον Reg.: quam lectionem anteponendam dixi ei, quam editi praeferebant ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ἐλεούμενοι μόνον.

^γ Hic non parum variat Savilius, qui habet ἀλλ' οἱ πολλοὶ τότε ἀναπίπτουσι μάλιστα, δέον τὸναντίον ποιεῖν, εἰ post vocem ἀναπίπτουσι, addit in margine καὶ τὴν οὖσαν εὐλάβειαν ἐκβάλλουσι.

^δ Ἀξιώ δὴ, Κύριε, etc., hęc interpretatio est Symmachii. Illud porro δὴ in Hexaplis nostris desideratur, sed adjectum velim. Sequens autem interpretatio est Aquilae.

^ε Savil. in margine τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν τῇ Γραφῇ λεγόμενον, Γίνεσθε.

^ι Savil. in marg. ἡμέρας, non male.

^α Καὶ Παῦλῳ Reg. et Savil. Alii καὶ Παῦλος.

ἀναιρεῖ, ἐκατέρωθεν τὴν σωτηρίαν ἡμῶν πραγματευόμενος.

β'. Εἶτα δεικνύς τὸ πρὸς τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιβρεπέστρον, ἐπάγει πάλιν λέγων· *Καὶ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἔλεει*. Καὶ καλῶς εἶπεν· Ὁ Θεὸς ἡμῶν, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν θεῶν, ὧν πρῶτη ἐμνήσθη. Ἐκείνοις μὲν γὰρ τὸ σφάζειν καὶ ἀναιρεῖν, καὶ ἀκήρυκτα πολεμεῖν ἔργον· τοῦτω δὲ τὸ φιλανθρωπεύεσθαι, καὶ συγγινώσκειν, καὶ κινδύνων ἐξαρπάζειν διηνεκῶς· ἃ ἢ μάλιστα μετὰ τῶν ἄλλων δείκνυσι τοὺς μὲν δαίμονας ὄντας καὶ ἀλιτηρίους, τὸν δὲ κηδεμόνα καὶ προστατὴν καὶ Θεὸν ἀληθινόν^α.

Φυλάσσω τὰ νήπια ὁ Κύριος· ἐταπεινώθη, καὶ ἔσωσέ με. Ἐνταῦθα μέγιστον εἶδος προνοίας αὐτοῦ ἀνακινεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν· *Ἐλεήμων καὶ δίκαιος, καὶ ἔλεει*, μέγιστος αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἔργον δείκνυσι. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ τῶν νηπίων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ καὶ λόγον ἔχομεν τὰ μὲν φυλάττεσθαι, τὰ δὲ ἐλέεσθαι παιδεύοντα, καὶ τὰ ἐπερχόμενα διακρούεσθαι κακὰ, καὶ τὰ παρόντα διαλύσαι, καὶ ἰσχὺν κεκτήμεθα, καὶ τέχνας ἐπιστάμεθα· τὰ δὲ παιδία τούτων ἔρημα πάντων, ὡς ἀπροστάτευτα· ἀλλὰ διὰ πάντων ἔχει τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, ἥς εἰ μὴ συνεχῶς ἀπῆλαυον, πάντα ἂν ἀπολώλει. Καὶ γὰρ καὶ ὄφις ἂν ἠφάνισεν ἐν σπαργάνοις ἔτι ὄν τὸ παιδίον, καὶ κατοικίδιος ὄντις, καὶ πολλὰ τῶν ἐρπόντων ἕτερα τῶν κατὰ τὰς οἰκίας. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ ὅτε τροφός, ὅτε μήτηρ, ὅτε ἕτερος οὐδεὶς ἀπηρτισμένην ἐπιδείκνυσθαι περὶ αὐτὰ πρόνοιαν, ἂν μὴ τῆς ἀνωθεν ἀπολαύῃ ῥοπῆς. Τινὲς δὲ φασι καὶ περὶ τῶν ἐμβρύων καὶ μήπω τῆς γαστρὸς ἐξεληθόντων τοῦτον εἰρήσθαι τὸν λόγον. *Ἐταπεινώθη, καὶ ἔσωσέ με*. Οὐκ εἶπεν· Οὐκ εἶσεν εἰς κινδύνους ἐμπροσθεν· ἀλλὰ, Μετὰ τὸ ἐμπροσθεν διέσωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν καθόλου αὐτοῦ πρόνοιαν, καὶ ἐπὶ τοῦ οἰκείου προσώπου προάγει τὸν λόγον, ὅπερ ἔθος αὐτῷ ἀπὸ τε τῶν καθολικῶν, ἀπὸ τε τῶν μερικῶν ταῦτα συνιστᾷ. Μὴ τοίνυν μὴδὲ σὺ ζῆται τὸν ἀδείας γέμοντα βίον· οὐ γὰρ ἐστὶ σοὶ λυσιτελεῖς. Εἰ γὰρ τοῖς προφήταις οὐκ ἦν συμφέρον, πολλῶ μᾶλλον σοί. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν συμφέρον, ἀκουσον τί φησιν· *Ἀγαθόν μοι, ὅτι ἐταπεινώσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου*. Διπλῆ ἡ εὐχαριστία ἐνταῦθα, ὅτι εἶσεν ἐμπροσθεν εἰς κινδύνους, καὶ ὅτι ἐμπροσθεν οὐ κατέλιπεν. Ἀμφότερα δὲ πῶς εὐεργεσίας εἶδος, καὶ τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον οὐκ ἔλαττον, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ [306] θαυμαστὸν εἰπεῖν, καὶ μείζον. Τὸ μὲν γὰρ κινδύνους διέλυσε, τὸ δὲ τὴν ψυχὴν φιλοσοφωτέραν εἰργάσατο. *Ἐπιστρέψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, ὅτι Κύριος ἐνηργήτησέ σε*. Ὅτι ἐβρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ θανάτου, τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος. *Ἐναρεστήσω ἐνώπιον Κυρίου ἐν χώρα ζωῶν*. Ὁ μὲν τῆς ἱστορίας λόγος δεσινὴν ἀπαλλαγὴν φησι, καὶ ἀνεσίν τινα καὶ ἐλευθερίαν. Εἰ δὲ τις κατὰ ἀναγωγὴν αὐτὸν ἐκλάβοι, δυνήσεται τὴν

ἐντεῦθεν ἀποδημίαν λύτρωσιν λέγειν, καὶ ἀνάπαυσιν τυτὴν καλεῖν. Ἀπαλλαγὴ γὰρ ἐστὶ πάντων τῶν ἀδοκῆτων δαιῶν, καὶ οὐκ ἔτι τῇ ἀθλίᾳ λοιπὸν ὑπόκειται, ἐν ἀσφαλεῖ γαυνῶς, ὁ μετὰ χρηστῆς καταλύσας ἐλπίδος. Εἰ γὰρ καὶ ἐξ ἁμαρτίας ὁ θάνατος εἰσενήνεκται, ἀλλ' ὅμως εἰς εὐεργεσίαν ἡμῶν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐχρήσατο. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ αὐτῷ μόνον ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τὸν βίον ἐπίμοχθον ἐποίησεν, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲ τὸ πρότερον συνεχώρησεν ἂν, εἰ μὴ σφόδρα χρῆσιμον ἦν παρὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν τοῦτο γενόμενον. Διὰ δὴ τοῦτο εἰπὼν· *Ἢ ἂν ἡμέρα φάγη, θανάτῳ ἀποθανῆ, οὐκ ἠρκέσθη τῷ ἐπιτιμίῳ*· τὸ γὰρ ἐπιτίμιον τοῦτο ἦν· *Γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· νῦν δὲ καὶ ἕτερον δείκνυσι λέγων· *Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου*. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· ἐν λύπαις φάγη αὐτήν. Καὶ τῇ γυναικὶ εἶπε· *Πληθύνων πληθύνω τὰς λύπας σου, καὶ τὸν στεναγμὸν σου*. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. Οὐ γὰρ ἱκανὸν ἦν ἐκεῖνο αὐτοῦς σωφρονίσαι. Πολλοὺς γοῦν ὄρωμεν ταύτη μάλιστα γινομένους βελτίους. Ὁ γὰρ θάνατος ἀναισθησίᾳ παραδίωσιν, ἐπειδὴν ἐπέβη· ταῦτα δὲ ζῶντας βελτίους ἐργάζεται. Εἰ δὲ φοβερὸν τὸ πρᾶγμα εἶναι δοκεῖ, πρὸς τὴν ἀσθένειαν τῶν οὕτω διακειμένων. Ὅτι γὰρ τῆς ἀσθενείας ἦν ὁ φόβος, ἀκουσον Παύλου, καὶ εὐχομένου τοῦτο, καὶ χαίροντος, ὡς ὅταν λέγῃ· *Τὸ ἀναλύσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, πολλῶ μᾶλλον κρεῖττον*· καὶ πάλιν· *Χαίρω καὶ συγκαίρω πᾶσιν ὑμῖν*· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγκαίρετέ μοι· ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντοῖς ἀλογούντος· *Οὐ μόνον γὰρ*, φησὶν, *ἀλλά καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στεναγόμεν, υλοθεσίαν ἀπεδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν*· καὶ πάλιν· *Οἱ ὄντες ἐν τῷ σκῆνι τούτῳ, στεναγόμεθα βαρούμενοι*.

γ'. Εἶδες πόσον ἐστὶ φιλοσοφία καλόν; Ἡ τοῖς ἄλλοις ἄξια δακρύων εἶναι δοκεῖ, ταῦτα τοῦτω εὐχῆς· καὶ ἃ τοῖς ἄλλοις ἄξια εὐφροσύνης καὶ ἡδονῆς, ταῦτα τοῦτω στεναγμῶν. Ἡ οὐκ ἄξια ἂ στεναγμῶν τὸ ἐπ' ἄλλοτριᾶς εἶναι, καὶ πόβρωθεν τῆς ἡμετέρας ἀπικίσθαι πατρίδος; Ἡ οὐκ ἄξιον εὐφροσύνης τὸ ταχέως καταδραμεῖν ἐπὶ τὸν εὐδίων λιμένα, καὶ ἀπολαβεῖν τὴν ἄνω πόλιν, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός; Καὶ τί πρὸς ἐμὲ, φησὶ, τὸν ἁμαρτωλόν; Ὁρᾷς ὅτι οὐχ ὁ θάνατός ἐστιν ὁ ποῖων τὴν λύπην, ἀλλὰ τὸ πονηρὸν συνειδός; Παῦσαι οὖν τοῦ εἶναι ἁμαρτωλός, καὶ ἴσται σοὶ ποθεῖν ὁ θάνατος. *Τοὺς ὀφθαλμούς [307] μου ἀπὸ δακρύων*. Εἰκότως οὕτως εἶπεν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ λύπη, οὐδὲ ἀθυμία, οὐδὲ θῆρνος. *Καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος*. Τοῦτο τοῦ προτέρου μείζον. Πῶς; Ὅτι οὐ μόνον λύπης ἐσμεν ἀπηλλαγμένοι, ἀλλὰ καὶ τοῦ ὑποσκελιέσθαι καὶ ἐπιβουλεύεσθαι. Ἐπὶ τῆς πέτρας ἔστηκε γὰρ ὁ ἀπελθὼν μετὰ κατορθωμάτων· τοῦ λιμένος ἐπιληπτῆται· πάντα ἀνηρηται τὰ κωλύματα λοιπὸν· οὐδαμοῦ θόρυβος, οὐδὲ παραχῆ· ἀλλ' ἐν εὐδοκίᾳ ἡμεῖς ὁ δὲ οὕτως

^α Savil. in margine ἢ οὐκ ἄξιον. Ultraque lectio quadrat ad seriem.

^α Savil. καὶ ὄντως Θεόν.

^ε Sav. ἀλλ' ἐν καταστάσει. Ultram malis elige lectionem.

antem tollit desperationem, salutem nobis utrinque procurans.

2. Deinde ostendens Deum esse propensum ad clementiam, subjungit dicens, *Et Deus noster miseretur*. Recte autem dixit, *Deus noster* : ut eum distinguat ab aliis diis, quorum paulo ante meminit. Sunt enim illorum partes occidere, de medio tollere, et bella implacabilia gerere; hujus autem, uti clementia, condonare, et assidue a periculis eripere: quæ quidem cum aliis maxime ostendunt illos esse dæmones et exitiosos, hunc autem curam gerere et providere, et verum esse Deum.

Infantum ac puerorum custos Deus. Securitas vitæ non est quærenda. Mors liberatio et requies. Vita cur laboriosa. — 6. *Custodiens parvulos Dominus: humiliatus sum, et liberavit me.* Hic movet maximum genus ejus providentiæ. Quoniam enim dixit, *Misericors et justus, et miseretur*, ejus maximæ clementiæ opus deinceps ostendit. Quodnam? Id videlicet quo utitur in infantes ac pueros: non enim habemus rationem, quæ nos docet hæc vitare, illa eligere, et mala quæ nos invadunt propulsare, et quæ adsunt excutere: et viribus valemus, et artes scimus; infantes autem ac pueri, quibus hæc omnia deficiunt, sunt perinde ac si non haberent qui eos regeret: sed in omnibus habent Dei providentiam, qua nisi assidue fruenterentur, omnes periissent. Nam et serpens perimeret infantem involutum fasciis, et avis quæ degit in adibus (a), et multa alia quæ repunt ac serpunt in domibus. Neque enim nutrix, nec mater, nec ullus alius sufficit ad eorum perfectam gerendam providentiam, nisi superno juventur auxilio. Nonnulli autem dicunt hoc dictum esse de foetibus nondum in lucem editis. *Humiliatus sum, et liberavit me.* Non dixit, Non permisit ut inciderem in pericula: sed, Postquam incidi, servavit. Quoniam enim dixit generalem ejus providentiam, ad suam quoque personam extendit orationem, sicut ex generalibus et ex singularibus solet ea confirmare. Ne ergo quæras vitam omni ex parte securam; non est enim tibi conducibile. Si enim non erat conducibile prophetis, multo magis nec tibi. Quod autem non esset conducibile, audi quid dicat: *Bonum mihi, quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas (Psal. 118. 74).* Duplex hic est gratiarum actio, quod et in pericula incidere permisit, et quod cum cecidisset, minime dereliquerit. Est autem utrumque aliquomodo genus beneficii, nec est prius minus secundo, imo vero, si mirabile aliquid dicendum est, etiam majus. Hoc enim liberavit a periculis, illud vero animam fecit magis sapientem. 7. *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi.* 8. *Quia eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.* 9. *Placebo coram Domino in regione vivorum.* Historiæ quidem ratio dicit

(a) Non absurde forte quæretur quænam illa avis domestica, quæ infantes perimeret, nisi Deus tenellæ ætati prospiceret. Vox Græca, ἀγρίς, quæ hic, avis, interpretata est, gallinam persæpe significat. At hic alia forte avis valentior indicatur.

præclaram quamdam liberationem, requiem et libertatem. Si quis autem eam acceperit anagogice, poterit excessum ex hac vita vocare liberationem, eamque appellare requiem. Est enim ab omnibus malis liberatio, nec est amplius incertitudini obnoxius, ut qui sit securitatem consequutus, qui cum bona spe hinc excessit. Etsi enim mors invecta est ex peccato, ea tamen Deus usus est ad nostrum beneficium. Et ideo non fuit ea sola contentus, sed etiam vitam reddidit laboriosam, ut scias eum nec prius quidem permissurum fuisse, nisi ejus sapientia id valde utile factum esset. Et ideo cum dixisset, *Quo die comederis, morte morieris (Gen. 2. 17)*: non fuit pœna contentus; pœna enim erat, *Terra es, et in terram reverteris (Ibid. 3. 19)*; nunc autem aliud quoque adjicit, dicens: *In sudore vultus tui vesceris pane tuo. Spinæ et tribulos germinabit tibi: in laboribus comedes ex ea (Ibid. et v. 18. 17).* Et mulieri dixit: *Multiplicans multiplicabo ærunnas tuas, et genitum tuum. In doloribus paries filios (Ibid. v. 16)*. Neque enim illud satis erat ad eos castigandos. Multos itaque videmus ea ratione evadere meliores. Mors enim ubi advenerit, alienat a sensu: hæc autem vivos meliores efficiunt. Quod si videtur res esse terribilis, id fit ex imbecillitate eorum qui sic affecti sunt. Quod enim hic metus sit imbecillitatis, audi Paulum eam optantem, et de ea lætantem, ut quando dicit: *Resolvi, et esse cum Christo, est multo melius (Philipp. 1. 23)*; et rursus, *Lætor et collætor cum vobis omnibus; iidem vos quoque lætemini et collætemini mecum (Ibid. 2. 17. 18)*; de contrariis autem dolentem: *Non solum enim, inquit, sed ipsi etiam in nobis ipsis ingemiscimus, florum adoptionem expectantes, liberationem corporis nostri (Rom. 8. 23)*; et rursus, *Qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati (2. Cor. 5. 4)*.

3. *Quanta res est philosophia christiana. Dolor non u morte, sed a mala conscientia.* — Vidisti quantum sit bonum philosophia? Quæ aliis videntur esse digna lacrymis, ea huic videntur esse optanda: et propter quæ alii se jure putant lætari et voluptate affici, is propter ea existimat esse merito ingemiscendum. Annon est merito ingemiscendum, quod simus in regione aliena, et in terram procul a patria positam amandati? Annon est maxime lætandum, quod in tranquillum portum cum maxima celeritate cursum teneamus, et supernam civitatem recipiamus, a qua aufugit dolor, molestia, et gemitus? Et quid mea, inquires, refert, qui sum peccator? Vides non esse mortem quæ dolore afferat, sed malam conscientiam? Desine ergo peccare, et erit tibi expetenda mors. *Oculos meos a lacrymis.* Merito ita dixit: non est enim illic dolor, tristitia, nec luctus. *Et pedes meos a lapsu.* Hoc est majus priore. Quomodo? Quod non simus solum liberati a dolore, sed etiam a supplantatione et ab insidiis. Stat enim super petram, qui cum recte factis recessit: portum apprehendit: impedimenta omnia in posterum sublata sunt; nusquam turba, nec tumultus: in tranquillo statu manet per-

petuo is qui sic excesserit. *Placebo coram Domino in regione vinorum.* Alius, *Ante Dominum.* Alius, *Inambulabo.* Hoc etiam Paulus ostendit dicens: *Et nos rapiemur in nubibus in occursum Domini in aerem, et ita semper cum Domino erimus (1. Thess. 4. 16).* Recte autem dixit, *In regione viventium.* Illa enim est vera vita, a morte libera, quæ habet bona pura et non mixta. Quando enim, inquit, *deleverit omnem principatum, et omnem potestatem ac virtutem, ultimus inimicus delebitur mors (1. Cor. 15. 21. 26).* His autem deletis, nihil remanet triste nec injucundum, non cura, non sollicitudo, non labor: erunt itaque omnia lætitia, omnia pax, omnia caritas¹, omnia tranquillitas, omnia delectatio, omnia vera et sincera, solida et stabilia. Nullus est enim illic ejusmodi lapsus, non ira, non tristitia, non amor pecuniæ, non corporum desiderium, non paupertas, non divitiarum, non infamia, non aliquid aliud ejusmodi. Ilanc itaque nos vitam desideremus et omnes actiones nostras eo dirigamus. Propterea enim jubemur etiam dicere in precatione, *Adveniat regnum tuum (Math. 6. 10),* ut ad illum diem semper respiciamus. Qui enim illo amore tenetur, et illorum bonorum spe alitur, nullis malis presentibus obruitur, nullis hujus sæculi ærumnis deprimitur: sed quemadmodum qui ad regiam urbem contendunt, nullo quod in itinere se offerat retinentur, non prælis, non hortis, non vallibus, non desertis, sed atrorumque nullam rationem ducentes, ad unum solum respiciunt, nempe ad patriam quæ est eos susceptura: ita etiam qui quotidie illam sibi effingit et exprimit civitatem, et ejus fovet alitque desiderium, nihil eorum quæ sunt gravia, grave existimabit, nec eorum quæ sunt jucunda et illustria, jucundum et illustre. Quid autem dico, non existimabit? Imo ea ne videbit quidem, ut qui alios habeat oculos, et tales quales præcipit Paulus dicens: *Non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur; quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna (2. Cor. 4. 18).* Vidisti quomodo viam alia dictione ostenderit? Illa ergo amplectamur, ut etiam assequamur, et vita ab omni interitu aliena fruamur: quam detur omnibus nobis consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXV.

1. *Credidi propter quod loquutus sum: ego autem humiliatus sum nimis.*

1. Hujus dieti beatus Paulus mentionem faciens, dicit: *Habentes autem eundem Spiritum fidei sicut scriptum est: Credidi propter quod loquutus sum: et nos credimus, propter quod et loquimur (2. Cor. 4. 13. 14).* Necessè est ergo primum dicere, quomodo eo usus est Apostolus, et de quonam sermo esset ab eo institutus. Ita enim eo cognoscemus, quid sibi velit propheta.

Formula docendi optima. — Alioqui vero hæc est

¹ In Edit. Morel. hoc deest, *omnia caritas.* Sed habetur in Mss. et in Savil., atque ita legit Hervetus.

optima docendi ratio, non orationis seriem excindere, nec parte accepta in ea immorari, sed ab altero ducere exordium narrationis. De quonam ergo disserens Paulus meminit hujus vocis prophetice? De resurrectione, et futurorum bonorum perceptione, quæ omnem rationem, mentemque et cogitationem superant. Quoniam ergo hæc omnem superabant orationem, nec ea explicare poterat, fide autem ad ea suscipienda opus est: ne conturbaretur Judæus, et certana spe inflatus se fuisse deceptum existimaret, prophetico dicto corrigit ejus imprudentiam, propemodum dicens: Non rem aliquam novam requiro, fidem, sed vetus bonum. Etenim sic quidem Paulus; propheta¹ autem, cum ipse quoque esset prædicturus bona quædam eventura Judæis, quæ superabant humanum rerum ordinem, ne quis posset eis fidem derogare, ita Psalmum incepit, dicens: *Credidi, propter quod et loquutus sum.* Quoniam enim perierant Jerosolyma, templumque fuerat eversum et dirutum, et omnes captivi et vineti abducti fuerant in alienam regionem, barbari autem pro illis terram eorum possidebant, et vineas plantare, domos ædificare, et matrimonia contrahere jussi fuerant: hæc afferebant Judæis desperationem, et deinceps apud se cogitabant: Si cum haberemus civitatem, arma, arces, pecuniæ copiam tantam, templum, altare, cultum et ceremonias, atque aliam omnem religionis institutionem, traditi et in servitutem atque captivitatem abducti sumus: nunc cum in aliena regione degamus, et omnibus spoliati, nudi et servi simus, quomodo poterimus nostram recipere patriam? Quoniam ergo multi ex imbecillioribus hæc reputantes conturbabantur, et non attendebant prophetis, qui prædicebant reditum: propterea sic dixit, ex eo omnibus ostendens opus esse fide ad ea, quæ dicuntur a Deo. Eos autem alii quoque aliter alloquuntur, quemadmodum Isaias sic dicens: *Respicite ad solidam petram ex qua excisi estis (u), et ad fossam lacus, ex quo effossi estis (Isai. 51. 4).* Et rursus: *Respicite ad Abraham patrem vestrum, et ad Sarram quæ vos peperit quod unus erat, et vocavi ipsum, et sanctificavi ipsum, et multiplicavi ipsum (Ibid. v. 2).* Quod autem dicit, est ejusmodi: Nonne erat Abraham barbarus? nonne carebat liberis, et jam ætate processerat? nonne habebat uxorem, quæ et propter ætatem, et propter naturam erat filiis procreandis inutilis? annon erant res ejus omnino desperatæ? Quid ergo? annon ex uno sine liberis et proventæ ætatis implevi orbem terræ? Quid ergo conturbamini? Si enim ex uno potui implere orbem terræ: multo magis ex vobis paucis implebo Jerosolyma.

¹ Savil. in margine pleniorè affert lectionem sic: *Propheta autem ille, qui dixerat (Psalm. 50, 8): « Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi, qui tanta sapientiâ plenus erat, cum, etc.*

(a) Jam multis in locis vidimus Chrysostomum usum fuisse Editione LXX ad Hexaplarum Origenis Editionem emendata: id quod etiam hoc loco his deprehenditur. Nam illud, *ex qua excisi estis* (ἐξ ἧς ἐδατομήθητε), est Theodotionis, et ea vera germanaque lectio est. LXX autem Hebræa vertebant, ἢν ἐδατομήσατε, *quam excidistis.* Verum hic passivi sensus requiritur. Similiterque infra, ubi septuaginta Interpretes habent, ἢν ὠρύσασθε [suppl. βόθυνον], *foveam quam fodistis,* Chrysostomus legit, ἐξ οὗ ὠρύχθητε, *ex quo effossi estis,* quem significatum requirit vox Hebræa, גְּרָרָה.

ἐνετύθεν ἀναχωρήσας. Ἐθαροστήσω ἐνώπιον Κυρίου ἐν χώρᾳ ζώντων. Ἐτερος, Ἐμπροσθεν Κυρίου. Ἄλλος, Ἐμπεριπατήσω. Τοῦτ' καὶ ὁ Παῦλος δείκνυσι λέγων· Καὶ ἡμεῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἰσόμεθα. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἐν χώρᾳ ζώντων. Ἐκείνη γὰρ θνῶσις ζωῆ, ἀπληλαγμένη θανάτου, ἀμιγῆ τὰ ἀγαθὰ ἔχουσα. Ὅταν καταργήσῃ, φησὶ, πᾶσαν ἀρχὴν, καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καὶ δυνάμιν, ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. Τούτων δὲ καταργηθέντων, οὐδὲν τῶν λυπηρῶν μένει, οὐ φροντίς, οὐ πόνος· ὥστε πάντα χαρὰ, πάντα εἰρήνη, πάντα ἀγάπη*, πάντα εὐθυμία, καὶ πάντα εὐφροσύνη, πάντα ἀληθῆ καὶ εἰλικρινῆ καὶ πεπηγότα· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ τῶν τοιούτων ὀλισθημάτων, οὐ θυμὸς, οὐ λύπη, οὐ χρομάτων ἔρωσις, οὐ σωμάτων πόνος, οὐ πένια, οὐ πλοῦτος, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν. Ταύτης τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐπιθυμῶμεν τῆς ζωῆς, καὶ πάντα πρὸς τοῦτο πράττομεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν τῇ εὐχῇ κελεύομεθα λέγειν, Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, ἵνα ἀεὶ πρὸς ἐκείνην βλέπωμεν τὴν ἡμέραν. Ὁ γὰρ ἐκείνῳ τῷ ἔρωτι κατεχόμενος, καὶ ταῖς ἐλπίσι τῶν ἀγαθῶν τρεφόμενος ἐκείνων, οὐδενὶ τῶν παρόντων βαπτίζεται δεινῶν, ὅπ' οὐδένας τῶν ἐνταῦθα καθέλαται· β' λυπηρῶν· ἀλλ' ὥσπερ οἱ πρὸς πόλιν βασιλικὴν οὐδεύοντες οὐδενὶ τῶν παρὰ τὴν ὄδον κατέχονται, οὔτε λειμῶσιν, οὔτε παραδείσοις, οὔτε φάραγξιν, οὔτε ἐρημίαις, ἀλλ' ἐκατέρωθεν^α ἀλογοῦντες πρὸς ἐν μόνον ὁρῶσι τὴν ἐκδεξομένην αὐτοὺς πατρίδα· οὕτω καὶ ὁ καθ' ἐκάστην τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀναπλάττων ἑαυτῷ τὴν πόλιν, καὶ τὴν πόθον αὐτῆς τρέφων, οὐδὲν τῶν δεινῶν ἠγγήσεται· δεινῶν, οὐδὲ τῶν φαιδρῶν καὶ περιφανῶν φαιδρῶν καὶ περιφανῶν. Τί λέγω, οὐκ ἠγγήσεται; Ἄλλ' οὐδὲ βῆται ταῦτα, ἐτέρους κτώμενος ὀφθαλμοῦς· τοιοῦτους, οἷους ὁ Παῦλος ἐκέλευε, λέγων· *Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια.* Εἶδες τὴν ὄδον πῶς ἐτέρῳ λέξει παρέστησεν; Ἐκείνων τοίνυν ἀντεχώμεθα, ἵνα αὐτῶν ἐπιτύχωμεν, καὶ τῆς ἀκηράτου ζωῆς ἀπολαύσωμεν· ἥς γένοίτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ [508] τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΙΕΨΑΛΜΟΝ.

* *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθην σφόδρα.*

α'. Ταύτης μνησθεὶς τῆς ῥήσεως καὶ ὁ μακάριος Παῦλος, οὕτω πῶς φησιν· *Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστευόμεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν.* Ἀναγκαῖον τοίνυν πρῶτον εἰπεῖν πῶς ὁ Ἀπόστολος αὐτῇ ἐχρήσατο, καὶ περὶ τίνος ὁ λόγος ἦν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ ἀπὸ τούτου καὶ τὸ προφητικὸν ἔσται δῆλον ἡμῖν.

Ἄλλως δὲ καὶ διδασκαλίᾳ αὐτῆ ἀρίστη, μὴ τὴν συνάφειαν περικόπτειν τοῦ λόγου, μηδὲ μέρος λαβόν-

τας προσκαθῆσθαι ἐκείνῳ, ἀλλ' ἀνωθεν τοῦ διηγήματος ποιῆσθαι τὴν ἀρχήν. Περὶ τίνος τοίνυν διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ταύτης ἐμήθησθαι τῆς προφητικῆς φωνῆς; Περὶ ἀναστάσεως καὶ τῆς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως, ἃ καὶ λόγον ὑπερβαίνει πάντα, καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν. Ἐπεὶ οὖν λόγον ὑπερέβαινε πάντα, καὶ ἐρημνευθῆναι ταῦτα οὐκ οἶόν τε ἦν, πίστεως δὲ πρὸς τὸ παραδέχασθαι χρεῖα, ἵνα μὴ ταράττηται ὁ Ἰουδαῖος, μηδὲ ἀπατάσθαι νομίζῃ, ὡς ψυχραῖς φουσώμενος ἐλπίσι, προφητικῇ ῥήσει τὴν ἀγνωμοσύνην αὐτοῦ διορθοῦται μονοουχὶ λέγων, ὅτι Οὐ κινῶν τι πρᾶγμα ἐπιζητῶ, πίστιν, ἀλλὰ πλαιδιῶν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος οὕτως· ὁ δὲ προφητικῆς μέλλων^δ καὶ αὐτὸς περὶ τινῶν ἀγαθῶν ἐν τῷ παρόντι προφητεύειν τοῖς Ἰουδαίοις συμβήσομένων, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ὑπερβαίνοντων, ἵνα μηδεὶς ἀπιστεῖν ἔχη, οὕτως ἀπήρξατο τοῦ ψαλμοῦ λέγων· *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀπολώλει τὰ Ἱεροσόλυμα, καὶ ἐρείπιον ὁ ναὸς ἐγεγόνει, καὶ πάντες αἰχμάλωτοι γεγόμενοι καὶ δεθνόντες εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπήχθησαν, βάρβαροι δὲ τὴν ἐκείνων γῆν ἀντ' ἐκείνων κατέσχον, ἐκελεύσθησαν ἀμπελόους φυτεῦσαι, καὶ οἰκίας οἰκοδομῆσαι, καὶ γάμους ἐπιτελέσαι, ταῦτα εἰς ἀπόγνωσιν τοῦ Ἰουδαίου ἐνεβάλε, καὶ λοιπὸν ἐλογίζοντο πρὸς ἑαυτοῦς, ὅτι εἰ πόλιν ἔχοντες, καὶ ὄπλα, καὶ πύργους, καὶ χρημάτων περιουσίαν^ε τοσαύτην καὶ ναὸν, καὶ βωμὸν, καὶ ἀγιστεῖαν, καὶ λατρείαν, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν πολιτείαν, παρεδόθημεν, ἐγεγόμεθα αἰχμάλωτοι, εἰς δουλείαν ἀπαγόμεθα· νῦν ἐν ἄλλοτριᾷ δντες καὶ πάντων ἡρμημένοι, γυμνοὶ τε καὶ δοῦλοι γεγόμενοι, πῶς δυνασόμεθα τὴν οἰκίαν ἀπολαβεῖν; Ἐπεὶ οὖν πολλοὶ τῶν ἀσθενεστέρων ταῦτα ἀναλογιζόμενοι ἐθοροῦδοντο, καὶ ἐταράσσοντο, καὶ τοῖς προφήταις οὐ προσεῖχον τὴν ἐπάνοδον λέγουσι· διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε, δεικνύς πᾶσιν ἐνετύθεν, ὅτι πίστεως χρεῖα εἰς τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγόμενα. Διαλέγονται μὲν οὖν αὐτοῖς καὶ ἐτέρως ἔτεροι, οἷον ὁ Ἡσαίας οὕτω λέγων· [509] *Ἐμβλέψατε εἰς τὴν στερεὰν πέτραν, ἐξ ἧς ἐλατομήθητε, καὶ εἰς τὸν βόθρον τοῦ λάκκου, ἐξ οὗ ὠρύχθητε.* Καὶ πάλιν· *Ἐμβλέψατε εἰς Ἀβραάμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάρρην τὴν ὠδινόουσαν ὑμᾶς, ὅτι εἰς ἦν, καὶ ἐκάλεισεν αὐτὴν, καὶ ἠράσα, καὶ ἐπλήθυνα αὐτόν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐχὶ βάρβαρος ἦν ὁ Ἀβραάμ; οὐχὶ ἄγονος, καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβεβηκώς; οὐχὶ γυναῖκα εἶχε καὶ διὰ τὴν ἡλικίαν καὶ διὰ τὴν φύσιν πρὸς παιδογονίαν ἀχρηστον; οὐ πανταχόθεν ἀπέγνωστο τὰ κατ' αὐτόν; Τί οὖν; οὐχὶ ἀπ' ἐκείνου τοῦ ἐνός, τοῦ ἀγόνου, μὲν οὖν γενηρακτός τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσα πᾶσαν; Τί τοίνυν θορυβεῖσθε; Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ἐνός δυνατὸς ἐγεγόμενη τὴν οἰκουμένην πληρῶσαι, πολλῶ μᾶλλον ἐξ ὑμῶν τῶν ὀλίγων τὰ Ἱεροσόλυμα πληρῶσω. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὴν στερεὰν πέτραν, ἐξ ἧς ἐλατομήθητε· τὸν Ἀβραάμ οὕτω καλῶν· καὶ τὸν βόθρον τοῦ λάκκου, ἐξ οὗ ὠρύχθητε· τὴν Σάρρην οὕτως ὀνομάζων.* Καθάρπερ γὰρ ὁ λάκκος οἰκοθεν οὐκ ἔχει βρῶσον ὕδωρ, ἀλλ' ἐκ τῶν ἀνωθεν ὑετῶν δέχεται· οὕτω καὶ ἐκείνη αὐτῇ ἔρημος οὔσα δυνάμειος γεννητικῆς, ἀνωθεν τὴν ἐπι-

^α In edit. Morel. hoc deest, πάντα ἀγάπη.

^β Reg. et Savil. in marg. ταράσσειται.

^γ Savil. conjicit leg. ἐτέρων, sed obstat omnium exemplarium in hac parte consensus.

^δ Sav. in marg. plenior affert lectionem sic: ὁ δὲ προφήτης ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν, ὅτι τὰ ἀθήλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι, ὁ τοσαύτης σοφίας πεπληρωμένος, μέλλων.

^ε Χρημάτων περιφάνειαν Reg.

τηρείσθητα ταύτην ἔλαβε· καὶ ὡσπερ ἡ πέτρα καρπὸν οὐκ ἠνεγκέ ποτε, οὕτως οὔτε ὁ Ἀβραάμ οἶός τε ἦν· ἀλλ' ἐγὼ ὑμᾶς ἐκείθεν ἐξεκόλασα, καὶ ἀπὸ τοῦ ἐνὸς τοσαύτας ἐνέπλησα χώρας. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἰεζεκιήλ εἰς τὸ πεδῖον ἐξάγει, καὶ δείκνυσιν αὐτῷ σωρὸν ὄστων, καὶ προφητεύων ἀνίστησι, τὰ ὄστ' αὐτοῦ δεικνύς αὐτοῖς, καὶ λέγων, ὅτι *Εἰ τοὺς νεκροὺς ἐγείρει δύναμαι, πολλῶ μᾶλλον ὑμᾶς τοὺς ζῶντας ἀναγαγεῖν*. Ἐκεῖνοι μὲν οὕτως· ὁ δὲ προφήτης οὕτος πῶς; *Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα*. Τουτέστι· Πίστειω χρεῖα πρὸς τὰ ἐπαγγελλλόμενα· καὶ γὰρ ἐγὼ ταῦτα ἀνοούω, καὶ ἀναλογιζόμενος, καὶ τὴν πίστιν εἰσαγαγών, πάντα θόρυβον ἐξήγαγον. Ὁ τοῖνον Παῦλος τοῦτό φησιν, ὅτι καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις τοῖς αἰσθητοῖς καὶ ὀρωμένοις ἀγαθοῖς πίστειω χρεῖα. Εἰ δὲ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς, πολλῶ μᾶλλον ἐν τοῖς νοεροῖς. Εἰ γὰρ ἵνα καταδέξωνται, ὅτι τὴν πόλιν ἀπολήφονται τὴν αὐτῶν, πίστειω αὐτοῖς ἐδέξασε· πολλῶ μᾶλλον ἡμῖν τοῖς τὸν οὐρανὸν ἀναμένουσιν. Ὅταν γὰρ μέγα τι ᾖ, καὶ τὴν διάνοιαν ὑπερβαῖνον, καὶ λογισμῶν ἀνώτερον, ταύτην δεῖ παραλαμβάνειν, ἀλλὰ μὴ τῆ ἀνθρωπίνῃ ἀκολουθίᾳ τὰ πράγματα ἐξετάζειν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ θαυματουργία πάντων τούτων ἀνώτερα. Ὅστε καὶ διὰ τοῦτο ἐπιστομίζοντας τοὺς λογισμοὺς πρὸς τὴν πίστιν ἀνατρέχειν δεῖ, καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν. Ὁ γὰρ λογισμοῖς φιλονεικῶν τὰ ἐκείνου εὐρίσκειν, οὐ δοξάζει αὐτὸν, τῆ πῶν οικειῶν λογισμῶν ταπεινότητι τὰς ἀφάτους οικονομίας αὐτοῦ ὑποβαλεῖν^a βουλόμενος.

β'. Διὸ περὶ τοῦ Ἀβραάμ διαλεγόμενος ὁ Παῦλος, ἐπειδὴ μὴ τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ἐπιτιμήσας τοῖς λογισμοῖς, πρὸς τὴν δύναμιν εἶδε τοῦ ἐπαγγελαμένου, [310] ὅτι τοῦτο μάλιστα ἐδέξασε τὸν Θεόν, λέγει· *Εἰς γὰρ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῆ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῆ πίστει, διὸς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροσσορηθεῖς, ὅτι ὁ ἐπηγγελιστο, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι. Τί δὲ ἐστίν, Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν;*

Μέγα τι μυστήριον ἡμῖν ἐνταῦθα ἀποκαλύπτει. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἡ Καινὴ καὶ ἡ Παλαιά, καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, τὸ ἐν ἐκείνῃ φθειγόμενον, καὶ ἐνταῦθα ἐλάλησε, καὶ ὅτι ἡ πίστις πάντων ἐστὶ διδάσκαλος, καὶ ταύτης ἀνευ οὐδὲ λαλῆσαι τι δυνάμεθα. Καὶ ἡμεῖς γὰρ, φησὶ, *πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν*. Ἄν γὰρ ταύτην ἀνέλθῃς, οὐδὲ διανοῖσαι τὸ στόμα δυνατόν. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἐχοντες δὲ τὴν αὐτὴν πίστιν, ἀλλ', Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως; Ταῦτά τε τὰ εἰρημένα δηλῶν, καὶ δεικνύς, ὅτι τῆς τοῦ Πνεύματος χρεῖα χορηγίας εἰς τὸ ἀναδῆναι πρὸς τὸ ὕψος τῆς πίστεως, καὶ τῶν λογισμῶν τὴν ἀσθένειαν ἀτιμᾶσαι. Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ ὁ αὐτός φησιν· *Ἐκαστῷ δὲ ἡ φανέρωσις δίδοται τοῦ*

Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. Ἡ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἐτέρω δὲ λόγος γνώσεως, ἀλλῶ δὲ πίστις, ἀλλῶ χαρίσματα λαμβάνων. Ἄλλ' ἴσως εἶποι τις ἄν, ὅπερ οὖν καὶ ἀληθές ἐστίν, ὅτι ἐτέραν πίστιν φησὶ, δι' ἧς θαύματα ἐγίνετο. Οἶδα καὶ ἐγὼ, ὅτι ἐτέρα ἐκείνη, περὶ ἧς καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔλεγον· *Πρόσθετε ἡμῖν πίστιν*· ἐτέρα δὲ αὕτη, καθ' ἣν πάντες ἐσμὲν πιστοί, σημεῖα μὲν οὐ ποιοῦντες, τὴν δὲ γνῶσιν ἔχοντες τῆς εὐσεβείας· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τῆς τοῦ Πνεύματος χρεῖα βοηθείας. Καὶ γὰρ περὶ τινος ὁ Λουκᾶς γράφει, ὅτι *Διήνοιξε τὴν καρδίαν αὐτῆς, τοῦ προεχέειν τοῖς λεγομένοις ἐκ τοῦ Παύλου*. Καὶ ὁ Χριστός· *Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ἐλκύσῃ αὐτόν*. Οὐκοῦν εἰ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ τοῦτο, τί ἀμαρτάνουσιν οἱ ἀπιστοῦντες, μήτε τοῦ Πνεύματος βοηθοῦντος, μήτε τοῦ Πατρὸς ἔλκοντος; μήτε τοῦ Υἱοῦ διηγούντος; Καὶ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ φησιν· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός*. Τοῦτο δὲ λέγει δεικνύς, ὅτι αὐτοῦ χρεῖα εἰς τὸ προσαχθῆναι τῷ Πατρὶ. Εἰ τοῖνον ὁ Πατὴρ ἔλκει, ὁ Υἱὸς χειραγωγεῖ, τὸ Πνεῦμα φωτίζει, τί ἀμαρτάνουσιν οἱ μήτε ἔλκυσθέντες, μήτε χειραγωγηθέντες, μήτε φωτισθέντες; Ὅτι μὴ παρέχουσιν ἀξίους ἑαυτοῦς τοῦ ταύτην δεξασθαι τὴν Ἑλλαμψιν. Ὅρα γοῦν ἐπὶ τοῦ Κορνηλίου τοῦτο συμβάν· οὐ γὰρ οἰκοθεν ἐκεῖνος· τοῦτο εὗρεν, ἀλλ' ὁ Θεός· αὐτὸν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ προλαβὼν, ἑαυτὸν ἀξίον παρεσκεύασε. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος περὶ πίστεως διαλεγόμενος ἔλεγε· *Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν, Θεοῦ τὸ δῶρον*. Οὐ μὲν ἔρημόν σε καταλιμπάνει κατορθωμάτων. Εἰ γὰρ αὐτοῦ ἐστὶ τὸ ἐλκύσαι καὶ ἐπαγαγεῖσθαι· ἀλλ' ὅμως καὶ ψυχὴν εὐπειθή ἐπιζητεῖ, καὶ τότε τὴν παρ' ἑαυτοῦ συμμαχίαν εἰσάγει.

Διὸ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ Παῦλος· *Τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν*. Οὐ γὰρ δὴ ἠναγκάσθη τὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς σωτηρίας [311] ἡμῶν. Ἄλλ' εἰ καὶ τὸ πλέον αὐτοῦ ἐστὶ, σχεδὸν δὲ καὶ τὸ πᾶν, ὅμως ἀφήκε τι καὶ ἡμῖν μικρὸν, ὥστε καὶ εὐπρόσωπον γενέσθαι τῶν στεφάνων τὴν πρόφασιν. Διὰ δὲ τοῦτο Παῦλος εἰπὼν· *Ἐχοντες δὲ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τῆς πίστεως*, τουτέστι, τὴ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ λαλήσαν, ἐπήγαγε· *Καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν*. Πολλῶ γὰρ μᾶλλον ἐνταῦθα πίστειω χρεῖα, ἢ ἐκεῖ, διὰ τε τὴν φύσιν τῶν ἐπαγγελίων ἀόρατόν· τε οὖσαν καὶ νοεράν, διὰ τε τὴν τάξιν τῶν καιρῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ παρόντι βίω, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι ἦν τὰ ἐπαθλα β'. Μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν παρόντων πίστειω χρεῖα· καὶ γὰρ αὐτὰ τὰ δίδόμενα πίστειω ἐδεῖτο καὶ ἐν τῷ βίω, ἢ τε τῶν μυστηρίων κοινωῖα, τοῦ τε βαπτίσματος ἡ δωρεά. Οὕτω πάντα λόγον ὑπερέβαινε τῶν ἀγαθῶν ἡ δύναμις. Εἰ τοῖνον ἐν τοῖς παχυτάτοις ἐκείνοις καὶ αἰσθητοῖς πίστειω ἐδεῖ, πολλῶ μᾶλλον ἐνταῦθα. Ἄλλ' ἡ μὲν ἀποστολικὴ λέξις τὴν προσηκουσαν ἐρμηνείαν ἐβλήθη· ὥρα λοιπὸν πάλιν καὶ ἐπὶ τὴν προφητικὴν ἐλθεῖν, καὶ εἰπεῖν τί φησὶν ὁ μακά-

^a Savil. υποβαλεῖν habet; sed recte suspicatus est legendum esse υποβαλεῖν, ut habet editio Morellii.

b Savil. in margine ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι εἰσι: τὰ ἐπαθλα.

Et ideo dicit : *Respicite ad solidam petram, ex qua excisi estis, Abraham ita vocans : et fossam lacus, ex quo effossi estis*, Sarram ita nominans (a). Quemadmodum enim lacus aquam per se non habet, sed eam suscipit ex supernis pluviis : ita etiam illa cum esset privata facultate gignendi, a supernis accepit illam ; et quemadmodum petra numquam fructum tulit, ita nec ferre poterat Abraham : ego tamen vos illinc exculpsi, et ex uno tot et tantas regiones implevi. Et ideo Ezechielem quoque in campum educit, et ostendit ei cumulum ossium, et prophetans ossa excitat, ostendens eis, et dicens : *Si possum excitare mortuos, multo magis vos, qui vivitis, reducere* (Ezech. 37. 13). Illi quidem sic : hic autem propheta quomodo ?

Fidei necessitas in promissionibus. Rationi humanæ non immitendum in rebus divinis. — Credidi, propter quod loquutus sum. Hoc est : Fide opus est ad ea quæ promittuntur : ego enim ea cogitans et animo revolvens, fide introducta omnem expuli perturbationem. Hoc ergo dicit Paulus, in his sensibus, et quæ videntur bonis, fide opus esse. Quod si in sensibus, multo magis in spiritualibus. Si enim ut suam civitatem se recuperaturos admitterent, eis fuit opus fide : multo magis nobis, qui cælum expectamus. Quando ergo est aliquid magnum, et quod cogitationem et rationem superat, oportet eam assumere, et non humano ordine res examinare. Admirabilia enim Dei opera sunt iis omnibus superiora. Oportet itaque ora rationibus obstruentes ad fidem accurrere, et Deum gloria afficere. Qui enim ratione contendit res ad illum spectantes invenire, nequaquam eum gloria afficit, ut qui ratiocinii sui humilitati velit ineffabilia ejus œconomix consilia subjicere.

2. Ideo de Abraham quoque loquens Paulus, quoniam non hoc fecit, sed suas rationes reprehendens respexit ad potentiam ejus qui est pollicitus, et ostendens eum hac ratione Deum maxima gloria affecisse, dicit : *In promissione enim Dei non hæsitavit incredulitate, sed validus factus est fide, dans gloriam Deo, et certo persuasus, ipsum quod pollicitus est, posse etiam facere* (Rom. 4. 20. 21). Quid porro est, *Habentes autem eundem Spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod loquutus sum : et nos credimus propter quod et loquimur* (2. Cor. 4. 13) ?

Spiritus idem utriusque Testamenti conditor. Gratia ad fidem necessaria. — Hic nobis magnum revelat mysterium. Quodnam hoc ? Ejusdem esse Spiritus novum et Vetus Testamentum : et eundem Spiritum, qui est in eo loquutus, hic quoque loquutum esse, ac fidem esse omnium magistrum, nec absque ea nos quidpiam posse. *Et nos enim, inquit, credimus, et ideo loquimur.* Si eam enim sustuleris, ne os quidem aperire possumus. Quare autem non dixit, *Habentes autem eandem fidem, sed, Habentes au-*

(a) Sara quidem sterilis erat, referente Scriptura. At quomodo dici possit Abraham fuisse sterilem, et non magis gignendi facultate præditum, quam lapidem, quandoquidem post Saræ mortem ætate grandior sex filios suscepit ex Cetura ?

tem eundem Spiritum fidei ? Et ea quæ dicta sunt significans, et ostendens opus esse supplicatione Spiritus ad conscendendum ad altitudinem fidei, et vilipendendam rationum imbecillitatem. Et ideo ipse quoque alibi dicit : *Unicuique autem manifestatio Spiritus datur ad utilitatem. Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, alii vero fides, alii autem dona sanationum* (2. Cor. 12. 7-9). Sed fortasse dixerit quispiam, quod etiam verum est, ipsum aliam dicere fidem, per quam fiebant miracula. Scio ego quoque aliam esse fidem, de qua apostoli dicebant, *Adjice nobis fidem* (Luc. 17. 5) : et aliam hanc, per quam sumus omnes fideles, signa quidem non facientes, sed habentes cognitionem pietatis : atqui hic quoque est nobis opus auxilio Spiritus. Etenim de quadam scribit Lucas, *Aperuit cor ejus, ut attenderet ea, quæ dicebantur a Paulo* (Act. 16. 14). Et Christus : *Nemo venit ad me, nisi Pater traxerit eum* (Joan. 6. 44). Si hoc ergo Dei est, quomodo peccant qui non credunt, cum nec Spiritus opem ferat, nec Pater trahat, nec in viam deducat Filius ? De seipso enim dicit : *Ego sum via* (Joan. 14. 6). Hoc autem dicit ostendens se opus esse ad hoc ut adducantur ad Patrem. Si ergo Pater trahit, Filius deducit, Spiritus illuminat, quid peccant qui neque tracti sunt, neque deducti, nec illuminati ? Quoniam non præbent se ipsos dignos, ut eam suscipiant illuminationem. Vide ergo hoc evenisse Cornelio : neque enim hoc ille apud se invenit, sed eum Deus vocavit, quoniam ipse præoccupans, seipsum dignum reddidit (Act. 10). Et ideo Paulus quoque de fide disserens, dixit : *Et hoc non ex vobis, Dei est donum* (Ephes. 2. 8). Nec tamen se relinquit vacuum bonis actionibus. Etsi enim ejus est trahere et inducere : animam tamen requirit quæ moram gerat, et facile pareat : et tunc suum adhibet auxilium.

Virtus et salus nostra necessitati non subjacent. Fide magis opus habent Christiani quam olim Judæi. — Quocirca alibi quoque dicit Paulus : *Secundum propositum vocatus* (Rom. 8. 28). Neque enim virtus, nec salus nostra necessitati subjacent. Nam etsi maxima pars, atque adeo fere totum ejus sit, exiguum quid tamen nobis reliquit, ut dandæ coronæ speciosa sit occasio. Et ideo cum dixisset Paulus : *Habentes autem eundem Spiritum fidei* (2. Cor. 4. 13), hoc est, qui etiam loquutus est in Veteri, subjunxit : *Et nos credimus, propter quod et loquimur.* Multo enim magis hic fide opus habemus quam illic, et propter naturam promissorum, quæ sub visum non cadunt, sed sola mente percipiuntur ; et propter ordinem temporum. Non enim in vita præsentis, sed in futuro erunt præmia. Imo vero erat etiam opus fide pro præsentibus : etenim ea ipsa quæ dabantur fide, fide opus habebant, etiam dum dabantur, nempe et mysteriorum communio, et baptismi donum. Ita omnem rationem superabat vis bonorum. Si itaque in crassissimis illis et sensibilibus fide erat opus, multo magis hic. Sed apostolica quidem sententia convenientem accepit interpretationem : tempus est autem, ut redeamus ad prophetiam, et dicamus

quid dicit hic beatus. Quid ergo dicit? *Credidi, propter quod loquutus sum*. Atqui nihil erat adhuc loquutus, sed dicit id quod mente jam a se dictum erat. Quid est autem quod jam dictum fuerat? Cum, inquit, illam calamitatem et Judaicam illam tragediam animo agitassem, illumque interitum et excidium extremamque vastitatem, non desperavi fore, ut res mutaretur in melius: imo vero et speravi, et annuntiavi, et loquutus sum. Nam et in prioribus Psalmis multa de his disserui; loquutus sum autem et annuntiavi a fide eruditus.

3. Alius autem, qui non est ab ea valde eruditus, vide quomodo claudicet et perturbetur. Nam etsi dicit illum Psalmum David, non tamen ex persona propria, sed narrans eorum, qui claudicant, animi perturbationes, sic dixit: *Quam bonus Deus Israel iis qui sunt recto corde. Mei autem pene moti sunt pedes, vene effusi sunt gressus mei* (Psal. 72. 2): non loquens de pedibus et gressibus, sed de ratiocinationibus claudicantibus. Causam autem subjunxit dicens: *Quoniam zelavi propter iniquos* (Ibid. v. 3), hoc est videns florentes barbaros, dejectos autem et fractos Judæos. Et quodnam genus dicit claudicationis? *Et dixi: Frustra ergo justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas* (Ib. v. 13). Et quidnam ipsum impulerit, ut hæc diceret, dicit: *Quoniam ecce hi peccatores et florentes in sæculum obtinuerunt divitias* (Ibid. v. 12). Deinde vide quomodo seipsum rursus colligit. *Si dicebam, narrabo sic: Hoc labor est*, inquit, *ante me, donec ingressus fuerim in sanctuarium Dei, et intelligam in extrema ipsorum* (Ibid. v. 15-17). Quod autem dicit, est ejusmodi: Vexabar, affligebat in ratiocinationibus. Tale quid enim est ratiocinatio. Deinde cogitavi me facere rem laboriosam. De iis enim inquirens, nihil potero certi scire, donec me in patriam recepero.

Res fidei non committendæ humanis rationibus. Fides sacra ancora. — Vides quantum sit periculum res fidei permittere humanis rationibus, et non fidei? Si ille enim fuisset firmus et constans in fide, non hæc fuisset loquutus, non fuisset perturbatus: non commoti essent ejus pedes, non essent propemodum effusi gressus ejus. Sed non ita hic propheta, sed stans supra petram non conturbabatur, sed res Judæorum videns ita esse affectas, res autem barbarorum secus, de reditu clara voce constantique et certa mente frequenter prædicabat in multis Psalmis: et valde confidebat, nec vires barbarorum, nec vilitatem Judæorum attendens, sed Dei potentiam, qui ea est pollicitus. Et ideo dicit, *Credidi, propter quod loquutus sum: ego autem humiliatus sum valde*. Alius dicit: *Ego utique afflictus sum valde*. 2. *Ego vero dixi in excessu meo, Omnis homo mendax*. Alius, *Et dixi animi anxius, Omnis homo mentitur*. Hic fidei splendor rursus ostenditur, quod ne magnitudo quidem calamitatis eum præcipitem dederit in desperationem. Ejusmodi enim res est fides: est quædam sacra ancora, quæ undique sustentat mentem quæ ei adhæret: et tunc maxime ostenditur quando in maxima rerum

difficultate ei persuadet, qui illa est præditus, ut bonam spem habeat, expulsa turba ratiocinationum. Quod ipse quoque significans, dicit: *Ego autem afflictus sum nimis*: hoc est, Valde quidem afflictus sum, sed non desperavi, nec animum abjeci. Deinde ostendens se non fuisse solummodo afflictum, sed gravissime afflictum, subjunxit dicens: *Ego autem dixi in excessu meo: Omnis homo mendax*.

Excessus quid. Homo cur dicatur mendax. — Quid est, *In excessu meo*? In summa, inquit, calamitate, et ingenti malorum magnitudine. Tanta enim, inquit, me adorta est tentatio, ut excessum et gravem soporem in me injiceret. Dicit enim hic excessum, alienationem a sensu, quæ ex malis oritur. Nam de Adam quoque quando dicitur Deus immisisse in eum excessum (Gen. 2. 21), innuit quamdam a sensu alienationem. Ecstasis enim, seu excessus dicitur, extra se esse positum. Immissus autem erat tum excessus, ne sentiret cum auferretur costa, nec ex ea re dolorem caperet: ea ratione Deus suffurans sensum molestiæ, ne accepto dolore factum id ægre ferret, immisit in eum excessum. Et rursus alibi: *Cecidit*, inquit, *super ipsos excessus* (Act. 10. 10). Significat illic gravem quemdam soporem, et a sensu remotiorem. Excessus porro id ubique significat. Fit autem vel Deo id faciente, vel malorum magnitudine gravem soporem ac torporem afferente. Solet enim calamitas esse causa excessus et soporis. Hic ergo dicit excessum, magnitudinem malorum quæ eum occuparunt. Quid est autem quod dicit, *Omnis homo mendax*? Nemone verax? Quomodo ergo Job descriptus est *Vir verax, justus, religiosus* (Job 1. 1)? Quid vero dicemus de prophetis? Si illi enim mendaces, et in iis quæ dixerunt falsi sunt, omnia pereunt. Quid vero Abraham? quid justi omnes? Vides quantum sit malum, si dictio solum accipiatur, et non sensus consideretur? Quid est ergo quod dixit, *Omnis homo mendax*? Id quod ipse dicit alibi: *Homo vanitati similis factus est* (Psal. 143. 4). Quod etiam alius propheta dixit: *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos sæni* (Isai. 40. 6): hoc est, res vilissima, præterfluens, similis umbræ, somnio, et alicui imagini.

4. Et ut scias me non levi conjectura adductum hæc dicere, alius interpretes dixit, *Falsum* (a), alius autem, *Mentitur*, alius, *Fallitur*, alius, *Deficit*. Hoc autem multum ab illo differt. Mentiri enim est vitii quod in animo situm est: deficere autem, et præterfluere, et esse somnium, umbram et florem, significat naturæ vilitatem. Idem est enim id quod dixit alius, *Ego sum terra et cinis* (Gen. 18. 27): et alius, *Quid superbit terra et cinis* (Eccli. 10. 9)? et rursus ut quando dicit hic propheta, *Quid est homo, quod memor es ejus* (Psal. 8. 5)? ubique naturæ vilitatem, et eam nihil esse significans. De segetibus enim dici-

(a) Vox Hebraica est, כזב, quam διάφροσμα interpretatur A nulla; διαφροδεται, Symmachus; ἐκλείπει, Theodotio.

ριος οὗτος. Τί οὖν φησιν; Ἐπιστευσα, διὸ ἐλάλησα. Καίτοι οὐδὲν ἐλάλησεν οὐδέπω, ἀλλὰ τὸ ἤδη λαληθὲν λέγει κατὰ διάνοιαν αὐτῷ. Τί ἐστὶ τὸ ἤδη λαληθὲν; Ἐνοήσας, φησί, τὴν συμφορὰν, καὶ τὴν τραγωδίαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, καὶ τὴν πανωλεθριαν ἐκείνην, καὶ τὴν εἰς τέλος ἐρήμωσιν, οὐκ ἀπέγων τῆς ἐπι τὸ βέλτιον μεταβολῆς, ἀλλὰ καὶ ἤλπισα ταύτην, καὶ ἀπήγγειλα αὐτήν, καὶ ἐλάλησα. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ψαλμοῖς πολλὰ περὶ αὐτῆς διελέχθην· ἐλάλησα δὲ καὶ ἀπήγγειλα ἀπὸ τῆς πίστεως παιδευόμενος.

γ. Ἐτερος γοῦν οὐ σφόδρα ταύτην πεπαιδευμένος δρα πῶς χωλεῖ καὶ θορυβεῖται. Εἰ γὰρ Δαυὶδ λέγει τὸν ψαλμὸν ἐκεῖνον, ἀλλ' οὐκ ἐξ οἰκείου προσώπου, ἀλλὰ τῶν χωλεούντων τὰ πάθη διηγούμενος οὕτως ἔλεγεν· Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ· τοῖς εὐθέσι τῆ καρδία! Ἐμοῦ δὲ παρὰ μικρὸν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες, παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου· οὐ περὶ ποδῶν λέγων καὶ διαβημάτων, ἀλλὰ περὶ λογισμῶν χωλεούντων. Καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει, λέγων· Ὅτι ἐξήλωσα ἐπι τοῖς ἀνόμοις, τούτέστι, τοὺς βαρβάρους εὐδοκιομένους ὁρίων, τὰ δὲ Ἰουδαίων τεταπεινωμένα. Καὶ τί τῆς χωλείας λέγει τὸ εἶδος; Καὶ εἶπον· Ἀρα ματαίως ἐδικαίωσα τὴν καρδίαν μου, καὶ ἐνιψάμην ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου. Καὶ πῶθεν τοιαῦτα πρόηχθαι εἶπεῖν, λέγει· Ὅτι ἰδοὺ οὐτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ ἐθνηροῦντες εἰς τὸν αἰῶνα κατέσχον πλοῦτου. Εἶτα δρα πῶς αὐτὸν ἀνακτάται· Εἰ ἔλεγον, διηγησάμην οὕτω· Τοῦτο κῶπος, φησίν, ἐστὶν ἐνώπιόν μου, ἕως οὗ εἰσέλθω εἰς τὸ ἀριστήριον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνῶ εἰς τὰ ἔσχατα αὐτῶν. Ὅ δὲ λέγει, τοιούτων ἐστίν· Ἐκκοτούμην, ἐταλαιπωρούμην ἐν τοῖς λογισμοῖς. Τοιούτων γὰρ ὁ λογισμὸς. Εἶτα ἐλογιζόμην, ὅτι πρᾶγμα ἐπίπονον ποιῶ. Ταῦτα ἀναζητῶν, οὐδὲν δυνήσομαι σαφῶς εἰδέναί, ἕως ἀν ἀπολάβω πατρίδα.

Ὅρᾳς ὅσον κακὸν ἐστὶ λογισμοῖς ἐπιτρέπειν τὰ πράγματα τῆς πίστεως, καὶ μὴ τῆς πίστει; Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἦν πεπηγὼς ἐν τῇ πίστει, οὐκ ἂν ταῦτα ἐμφέγγατο, οὐκ ἂν [312] ἐθορυβήθη, οὐκ ἂν ἐταράχθη, οὐκ ἂν ἐσαλεύθησαν οἱ πόδες αὐτοῦ, οὐκ ἂν παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματα αὐτοῦ. Ἄλλ' οὐχ ὁ Προφήτης οὕτως, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πέτρας ἐστηκώς οὐκ ἐθορυβεῖτο, οὐκ ἐταράττετο, ἀλλ' ὁρίων τὰ μὲν τῶν Ἰουδαίων οὕτω διακείμενα, τὰ δὲ τῶν βαρβάρων ἐναντίας, καὶ περὶ τῆς ἐπανάδου λαμπρᾷ τῇ φωνῇ καὶ πεπληροφορημένη διανοία ἐκήρυττε συνεχῶς καὶ ἐν πολλοῖς τοῖς ψαλμοῖς, καὶ σφόδρα ἐθάρρει, οὐτε τῇ δυνάμει τῶν βαρβάρων προσέχων, οὐτε τῇ εὐτελείᾳ τῇ Ἰουδαϊκῇ, ἀλλὰ τῇ δυνάμει· τοῦ ταῦτα ἐπαγγελαμένου Θεοῦ. Διὸ φησιν· Ἐπιστευσα, διὸ ἐλάλησα· ἐγὼ δὲ ἐταπεινώθη σφόδρα. Ἐτερός φησιν, Ἐγὼ μέντοι ἐκακώθη σφόδρα. Ἐγὼ δὲ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. Ἐτερος· Καὶ εἶπον ἰδημονῶν, Πᾶς ἄνθρωπος διαψεύδεται. Ἐντεῦθεν πάλιν τὰ τῆς πίστεως λαμπρὰ δεικνύται, ὅτι οὐδὲ τὸ

μέγεθος τῆς συμφορᾶς εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐνέβαλε. Τοιούτων γὰρ ἡ πίστις· ἱερά τις ἐστὶν ἀγκυρα, πάντοθεν ἀνέχουσα τὴν ἔχουσαν αὐτὴν διάνοιαν, καὶ τότε μάλιστα διαβεδίνονται, ὅταν ἐκ τῶν ἀπόρων^δ ἀναπέλθῃ τὸν ἔχοντα αὐτὴν χρηστάς ἀναμένειν ἐλπίδας, τῶν λογισμῶν ἐκβάλλουσα τὸν θόρυβον. Ὅπερ καὶ αὐτὸς δηλῶν ἔλεγεν· Ἐγὼ δὲ ἐκακώθη σφόδρα, φησί· τούτέστιν, Ἐκακώθη, ἀλλ' οὐκ ἀπέγων, οὐδὲ ἀνέπεσον. Εἶτα δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἐκακώθη, καὶ τὴν ἐπίτασιν προστίθησι λέγων· Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν τῇ ἐκστάσει μου, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης.

Τί ἐστίν, Ἐν τῇ ἐκστάσει μου; Ἐν τῇ ὑπερβολῇ τῆς συμφορᾶς, φησίν, ἐν τῷ μεγεθί τῶν κακῶν. Τοσοῦτος γὰρ ἐπῆλθεν ἡμῖν πειρασμὸς, ὡς καὶ ἔκστασι καὶ κάρων ἐνθεναί. Ἐκστασιν γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἀναίσθησιν τὴν ἐκ τῶν κακῶν γινόμενὴν λέγει. Ἐπει καὶ ἐπι τοῦ Ἀδάμ, ὅταν λέγῃ, ὅτι ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν ἔκστασι, ἀναίσθησιν τινὰ λέγει. Καὶ γὰρ ἔκστασις λέγεται τὸ ἐξω αὐτοῦ γενέσθαι. Ἐπεβέβηκε δὲ αὐτῷ τότε, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι τῆς πλευρᾶς ἀφαιρουμένης, μὴδὲ ἀγγῆσαι τῷ γενομένῳ. Οὕτω κλέπτων ὁ Θεὸς τῆς ὀδύνης τὴν αἰσθησιν, ἵνα μὴ μισήσῃ τὸ ἐξ αὐτοῦ γινόμενον, ἀτε ἀγγήσας, ἐπέβαλεν ἐπ' αὐτὸν ἔκστασι. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν, Ἐπεσον ἐπ' αὐτοὺς ἔκστασις, φησί. Κάρων τινὰ καὶ ἐκεῖ δηλοῖ, καὶ τὸ ἐξω αἰσθήσεως γενέσθαι. Καὶ πανταχοῦ ἡ ἔκστασις τοῦτο ἐμφαίνει. Ἔνεται δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ ἐργαζομένου, ἡ τῆς ὑπερβολῆς τῶν κακῶν κάρων ἐμπούσης. Οἶδε γὰρ καὶ συμφορὰ ποιεῖν ἔκστασιν καὶ κάρων. Ἐνταῦθα οὖν ἔκστασιν λέγει, τὸ μέγεθος τῶν κακῶν τῶν κατεληφόντων. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησὶ, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης; [313] Οὐδεὶς οὖν ἀληθής; Πῶς οὖν ὁ Ἰὼβ ἀναγέγραπται Ἀνθρώπος ἀληθινός, δίκαιος, θεοσεβής; Τί δὲ καὶ περὶ τῶν προφητῶν ἔρομεν; Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι ψεύσται, καὶ ἐψεύσαντο ἀ εἰρήχασι, πάντα οἰχεται. Τί δὲ ὁ Ἀβραάμ; τί δὲ οἱ δίκαιοι πάντες; Ὅρᾳς ὅσον ἐστὶ κακὸν τὴν λέξιν ἀπλῶς ἐκδέχεσθαι, καὶ μὴ τὰ νοήματα περισκοπεῖν; Τί οὖν ἐστὶν ὁ φησὶ, Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης; Ὅ ἀλλαχοῦ φησιν, Ἀνθρώπος ματαιότητι ὁμοιώθη. Ὅ καὶ ἕτερος προφήτης εἶπε· Πᾶσα σὴρξ χόρτου, καὶ πᾶσα ὄξυ ἄνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· τούτέστιν, εὐτελέστατον πρᾶγμα, παραρρέον, σικὰ εὐκείδς, ὀνειράτι, εἰκόνι τινί.

δ. Καὶ ἵνα μάθης, ὅτι οὐκ ἀπλῶς εἰκάζων ταῦτα λέγω, ἕτερος ἑρμηνευτής εἶπε, Διδύψυσμα, καὶ ἄλλος, Διαψεύδεται, καὶ ἕτερος, Ἐκλείπει. Πολὺ δὲ τοῦτο ἐκεῖνου διέστηκε. Τὸ μὲν γὰρ ψεύδεται κακίας ἐστὶ τῆς κατὰ ψυχὴν· τὸ δὲ ἐκλείπειν καὶ διαρρεῖν, καὶ παραρρεῖν, καὶ ὄναρ εἶναι καὶ ἄνθος καὶ σικάν, τῆς κατὰ φύσιν εὐτελείας. Ταῦτῶν γὰρ λέγει, ὡς ὅταν εἴπῃ· Ἐγὼ δὲ εἶμι γῆ καὶ σποδός· καὶ πάλιν, Τί ὑπερψανεύεται γῆ καὶ σποδός; καὶ πάλιν, ὡς ὅταν λέγῃ οὗτος ὁ προφήτης, Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ; πανταχοῦ τῆς φύσεως τὸ εὐτελὲς δηλῶν, τὸ οὐδαμίνον. Καὶ γὰρ ἐπι λήϊων λέγομεν· Τὰ λήϊα διεψεύσατο, τούτέστιν,

^a Sic LXX. Alii τὸ Ἰσραὴλ.

^b In editione Romana legitur καὶ εἶπα.

^c Savil. εὐπορία. Sed in margine scribit γρ. δυνάμει Utraque lectio quadrat. Pau'o post lectio illa, ἕτερός φησιν, Ἐγὼ μέντοι ἐκακώθη σφόδρα, deest in Morel., sed habetur in Sav. esique Symmachi, ut videas in Hexaplis nostris, ex Euseb., et ex ms. Reg. Lectio item sequens, καὶ ἄλων ἀθημονῶν, etc. est Symmachi, ut ibidem refertur ex Theodoro et ex mss.

^d Reg. ἐκ τῶν ἀπόρρητων καὶ ἀπόρων. Verum τῶν ἀπόρρητων hic non quadrare existimo. Ibid. Savilius ad vocam. ἀναπέλθῃ, alteram notat in margine, vempε κείθῃ.

^e Alteram lectionem notat in marg. Savil. vmpε ἐκλεν. Infra ἔξω αἰσθήσεως, alius, referente id 'marginem eodem Savil., ἔξω ἐκ τῶν, id quod eodem recidit.

^f Reg. et margo Savil. δηλοῖ.

^g Καὶ παραρρεῖν deest in Savil. Sed in margine ab eodem reponitur.

οὐδὲν ἐχόμενον ἄξιον τῆς ἐλπίδος· καὶ, Ὁ ἐνιαυτός δι-
 εψεύσατο, ταῦτό δὴ πόλιν δηλοῦντες. Ἐπεὶ οὖν καὶ ὁ
 ἄνθρωπος πρῶγμα οὐδαμινόν καὶ εὐτελές, μάλιστα δὲ
 καὶ ἐπὶ τῆς συμφορᾶς τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν εἰώθαμεν,
 καὶ τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπισκέπτεσθαι· διὰ δὲ
 τοῦτο καὶ οὗτος ἐν ἀθυμίᾳ γενόμενος, καὶ τὴν φύσιν
 ὀρῶν ἐλεγχομένην, καὶ τὴν εὐτέλειαν καὶ οὐδένειαν
 αὐτῆς πανταχόθεν διαδεικνυμένην, Πᾶς ἄνθρωπος
 ἔσυστης, φησί· τούτέστιν, οὐδὲν ἄνθρωπος. Διδὸν καὶ
 ἀλλαχοῦ ἔλεγε· *Μέντοι γε ἐν εἰκόني διακορυβύται
 ἄνθρωπος. Τὴ ἀνταποδώσω τῷ Κυρίῳ περὶ πάν-
 των ὧν ἀνταπέδωκέ μοι;*· Ὅρα πῶς δείκνυσσι τὴν
 εὐεργεσίαν μεγάλην οὐκ ἀπὸ τῶν γεγενημένων, ἀλλὰ
 καὶ ἀπὸ τοῦ εἰς τοιοῦτον γεγενῆσθαι, ἐτέροις μὲν
 βήμασι, τοῖς δὲ αὐτοῖς νοήμασι τὰ ἐν τῷ ψαλμῷ
 διηγούμενος. Καθάπερ γὰρ καὶ ἐκεῖ ἔλεγε· *Τί ἐστιν
 ἄνθρωπος, ὅτι μιμηθήσκη αὐτοῦ, ἡ υἱὸς ἀνθρώ-
 που, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν;* οὕτω καὶ ἐνταῦθα.

Τότε διπλᾶ τὰ τῆς εὐεργεσίας δείκνυται, ὅταν καὶ
 φύσει μεγάλη ἦ, καὶ εἰς οὐδαμινόν τινα γίνηται·
 ὅπερ εὐεργεσίας καὶ χάριτος ἐπιταίσι. Τοῦτο οὖν
 αὐτὸ βουλόμενος παραστήσει, φησί· *Τὴ ἀνταποδώσω
 τῷ Κυρίῳ;* δηλῶν ὅτι τὸν ἄνθρωπον, τὸν ὄντα διά-
 ψευσμα, τὸν οὐδαμινόν, τὸν εὐτέλην τοσαύτης ἡξιώσε
 ὠρεῖς. *Περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι.* Τοῦτο
 εὐχαρίστου γνώμης, τὸ περιέρχεσθαι καὶ ζητεῖν,
 ἀνθ' ὧν εὖ ἔπαθεν ἀποδοῦναι τι τῷ εὐεργετῇ, καὶ τὸ
 πάντα [514] καταβαλόντα μηδὲν ἄξιον νομίζειν διδο-
 ναι. Ὅπερ ἐκ προομιῶν τῆς ἀντιδόσεως αἰνιξάμενος,
 καταθήσειν προΐων ἐπαγγέλλεται. Διπλῆν γὰρ τὴν
 εὐχαριστίαν ἐνδείκνυται, τῷ τε δοῦναι ἄπερ ὁδός τε
 ἦν, καὶ τῷ ταῦτα διδοῦς μηδὲν ἄξιον νομίζειν διδοῦναι.
 Τί οὖν ἐστίν, ὅπερ μέλλει διδοῦναι; Ἄκουε αὐτοῦ
 λέγοντος· ἐπάγει γάρ· *Ποτήριον σωτηρίου λήψο-
 μαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι.* Οἱ μὲν
 οὖν κατὰ ἀναγωγὴν τὸ εἰρημένον ἐκλαμβάνοντες,
 τῶν μυστηρίων τὴν κοινωνίαν φασίν. Ἡμεῖς δὲ τῆς
 ἱστορίας τέως ἐχόμενοι, σπονδὰς αὐτὸν λέγειν ἐν-
 ταῦθα, καὶ θυσίας, καὶ εὐχαριστηρίους ὕμνους λέ-
 γομεν. Καὶ γὰρ διάφοροι τὸ παλαιὸν ἦσαν θυσίαι·
 θυσία γὰρ αἰνέσεως ἦν, ὅπερ ἀμαρτημάτων, καὶ
 ὀλοκαυτώματα, ὅπερ σωτηρίας, καὶ εἰρηνηκαί, καὶ
 ἔτεραι πλείους. Ὁ οὖν λέγει τοῦτο ἐστίν· Οὐκ ἔχω
 μὲν ἄξιόν τι καταθεῖναι, ὃ δὲ ἔχω τίθημι. Θυσίαν γὰρ
 εὐχαριστήριον τῷ Θεῷ προσοίσει, καὶ ὅπερ τῆς σωτη-
 ρίας αὐτὸν ἀναμνήσω. *Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ
 ἀποδώσω ἐναντίον παντός τοῦ λαοῦ αὐτοῦ.* Ἐν-
 ταῦθα τὰς ἐπαγγελίας, εὐχὰς λέγει, τὰς ὑποσχέσεις.
 Καὶ γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς τούτοις ἐπὶ τὸν Θεὸν κατ-
 έφευγε, καὶ ὀφειλέτην ἑαυτὸν καθίστη ἐπαγ-
 γελλόμενος, εἰ διαφύγει τὰ δεινά, ταῦτα; καταβαλεῖν
 τὰς θυσίας. Ἐπεὶ οὖν ἔλθεται, φησίν, ἡ συμφορὰ,
*Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον
 παντός τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Τίμους ἐναντίον Κυρίου
 ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.* Ἔτερος, Ἐντιμος.
 Καὶ ποία αὕτη ἀκολουθία; τί δὲ τοῖς ἐμπροσθεν ἔχει
 συνοψόν; Εἰ τις μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσειε, πολλὴ
 τοῦτο εὐρήσει. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε· *Τὴ ἀνταποδώσω
 τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι;* δει-
 κνύς αὐτοῦ τὰς εὐεργεσίας, φησίν, ὅτι οὐχ ἡ ζωὴ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ θάνατος τῶν ὁσίων τῷ Θεῷ περι-

σπούδατος, οὐκ ἄπλως νόμῳ φύσεως παραγιγνώμενος,
 ἀλλὰ καὶ κατὰ γνώμην αὐτοῦ πολλαχοῦ γινόμενος.
 Ἥ οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος· *Τὸ δὲ ἐπιμείνειν
 τῇ σαρκὶ ἀναγκαίωτερον δι' ἡμᾶς, καὶ τούτῃ πε-
 ποιθῶς οἶδα ὅτι μενῶ καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν
 ἡμῖν;* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ καὶ ὁ θάνατος, ὅπου οὕτε
 ἡ γέννησις ἐνίων νόμῳ φύσει γίνεται, ὡς ἡ τοῦ
 Ἰσαὰκ, ὡς ἡ τοῦ Σαμουὴλ; Διόπερ οὐδὲ τέκνα σαρ-
 κὸς αὐτοῦς^d καλεῖ, ἀλλὰ τέκνα ἐπαγγελίας. Οὕτω
 καὶ Μωϋσῆς οὐκ ἄπλως ἀπέθνησκεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ
 προστάξαντος· οὐδὲ Ἰωάννης, ἀλλ' αὐτοῦ συγχωρη-
 σαντος. Καίτοι γε μεσθὸς ἐγένετο κόρησι· ἀλλὰ καὶ
 οὕτω τίμιος γέγονε. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο
 ἐστίν, ὅτι καὶ οὕτω τελευτήσας ἐντιμός ἦν· ὑπὲρ
 γὰρ ἀληθείας κατέλυσε τὸν βίον, καὶ οὕτως ἦν ἐντι-
 μός, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ φονεύσας ἐδεδοίκε αὐτόν. Ὅτι
 δὲ ἐδεδοίκε αὐτόν, ἄκουε τοῦ εὐαγγελιστοῦ τί φησι
 περὶ τοῦ Ἡριόδου· *Ἔλεγε γάρ, ὅτι αὐτὸς ἀνέστη
 ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργ-
 οῦσιν ἐν αὐτῷ.* Ὅρα πῶς καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ
 τίμιος ἦν^e ὁ θάνατος. *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;
 Φωρῆ αἵματος [515] τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρὸς με.*

Ἐ. Σκόπει καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, πῶς μετὰ τελευτῆν
 ἀγγέλοι αὐτοῦ προηγουῦντο. Σκόπει καὶ πρὸς τῶν
 μαρτύρων τοὺς τάφους τὰς πόλεις συντρεχούσας, τοὺς
 δήμους ἀναπτομένους τῷ πόθῳ. Τοῦτο οὖν ἐστίν, ὃ
 φησιν, ὅτι πολὺς λόγος, καὶ πολλὴ σπουδὴ τῷ Θεῷ
 καὶ ἐπὶ τῇ τελευτῇ τῶν ὁσίων. Οὐδὲ γὰρ ἄπλως, οὐδὲ
 ὡς ἔτυχε τελευτῶσιν, ἀλλ' ὅταν αὐτὸς συγχωρήσει οἰ-
 κονομικῶς. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν, *Ἐναντίον Κυρίου,*
 τοῦτο ἐμφῆναι βουλόμενος· *Ὁ Κύριε, ἐγὼ δοῦλος
 σός, ἐγὼ δοῦλος σός, καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου.*
 Οὐ τὴν κοινὴν λέγει δουλείαν, ἀλλὰ τὴν κατὰ πολλήν^h
 διάθεσιν καὶ στοργῇ, διαθερμαινόμενος τῷ πόθῳ,
 ὅπερ ἐστὶ μέγιστος στέφανος, καὶ διαθήματος παντὸς
 λαμπρότερον. Διὰ καὶ ὁ Θεὸς ἀντὶ μεγίστης εὐφροσύνης
 τίθησι, λέγων· *Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύ-
 τηκε. Καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου.* Τουτέστιν,
 ἄνωθεν καὶ ἐκ προγόνων ἀνακείμεθ^h σου τῇ δουλείᾳ.
 Ὅπερ αὐτὸ ἀντὶ μεγίστου τέθεικε κόσμου καὶ ὁ Παῦ-
 λος ἐπὶ τοῦ Τιμοθέου λέγων· *Υπόμησιν ἔχων τῆς
 ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστews, ἥτις ἐνώχιστος πρῶ-
 τος ἐν τῇ μάμμῃ σου Λαῶντι, καὶ τῇ μητέρι σου
 Εὐνείκῃ. Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοὶ, καὶ ὅτι ἀπὸ
 βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα οἶδας.* Καὶ πάλιν περὶ
 ἑαυτοῦ· *Ἑβραῖός ἐξ Ἑβραίων.* Καὶ πάλιν· *Ἑβραῖοὶ
 εἰσι, κἀγώ. Ἰσραηλιταὶ εἰσι, κἀγώ.* Εἶχον γὰρ τι
 πλέον τῶν προηλθόντων οἱ ἐκ προγόνων καὶ ἀνωθεν
 τοῦτο ὄντες. Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος φησι· *Καὶ υἱὸς τῆς
 παιδίσκης σου.*

Διέβρηξας τοὺς δεσμούς μου. Οὐκ εἶπεν, Ἐσάλει-
 σας, ἀλλ', ἐβρήξας, δηλῶν ὅτι οὕτως, ὡς καὶ ἀρτη-
 στους γενέσθαι. Ἐνταῦθα δεσμούς τὰς ὀλιψείας φησι,
 τοὺς πειρασμούς, τοὺς κινδύνους. Ἔστι γὰρ καὶ δε-
 σμός καλός, ὃν ἐπισιγγέσθαι βέλτιονⁱ, ὡς ὅταν

^c Savil. ἡ οὐχ ὄψεσθαι Παῦλος τί λέγει.
^d Savil. in textu aut̄. In margine aut̄.
^e Morel. τίμους ἦν αὐτῶν· sed vox αὐτῶν superflua erat, nec habetur in Savil.
^f Ita Savil. At Morel. ἐπὶ. Paulo post Savil. in margine δήμους συναπτομένους.
^g Sic Morel. Savil. τὴν πολλήν.
^h Savil. ἀνάκειμαι, eodem sensu
ⁱ Sic Reg.: quæ certe lectio præferenda videtur, illam-
 que secutus est interpres. Savil. et Morel. ὃν περιβάλλεται βέλτιον. Mox Savil. ἀπεναντίας τούτῳ. Paulo post idem
 τούτον καὶ ὁ Χριστός.

^a Sic unus recte; editi γίνεται.
^b Savil. καταβύσειν. Infra ἔτερος, Ἐντιμος· *Alius, Pre-
 tiosus.* Addidit Geutianus Hervetus *coram Domino*, an
 suo Marie, an fide ms. cum scripta ignoro. Nescitur porro
 quis ex interpretibus ita vertierit!

mus : Ementitæ sunt segetes, hoc est, spem nostram fefellerunt, nec ut sperabamus, tulerunt : et, Annus est ementitus, hoc rursus significantes. Quoniam ergo homo res est vilis, atque adeo nihili ; hæc autem philosophia solemus uti maxime in calamitate, et quam sit infirma natura considerare : ideo ipse quoque cum esset animi anxius, et videret argui naturam, et quam vilis esset et nihili omni ex parte ostendit, *Omnis, inquit, homo mendax* : hoc est, Homo nihili est. Quocirca ipse quoque alibi dicebat : *Veruntamen in imagine pertransit homo* (Psal. 38. 7). 3. *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ?* Vide quomodo ostendit magnum beneficium non ex iis solum quæ facta sunt, sed etiam ex eo quod facta sint in eum qui esset ejusmodi, aliis quidem verbis, sed eodem sensu ea narrans, quæ sunt in Psalmo. Quemadmodum enim illic dicebat : *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum* (Psal. 8. 5) ? ita hic etiam.

Beneficia ut duplicentur ; quomodo vox, calicem, intelligenda sit, in versu sequenti. — Tunc autem ostenduntur duplicia esse beneficia, quando et natura magna sunt, et quando conferuntur in eum qui est nihili : quod quidem beneficium et gratiam amplificat. Ille ipsum volens ostendere, dicit : *Quid retribuam Domino ? significans ipsum hominem, qui est mendacium, qui est vilis atque adeo nihili, dignum tanta censuisse gratia. Pro omnibus quæ retribuit mihi.* Hoc est grati animi, circuire, et pro iis quæ accepit beneficiis querere benefactori aliquam referre gratiam : et cum omnia exsolverit, putare se nihil dare. Quod cum ex retributionis principio subindicasset, procedens significat se id exsoluturum. Ostendit enim duplicem gratiarum actionem, et quod ea det, quæ potest, et quod cum ea det, se nihil dignum dare existimet. Quid est ergo quod est daturus ? Audi eum dicentem ; subjungit enim : 4. *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.* Qui quod dictum est sumunt anagogice, dicunt esse communionem mysteriorum. Nos autem historiam sequentes, dicimus eum hic dicere libamina et sacrificia, et hymnos gratiarum actionis. Erant quippe antiquitus diversa sacrificia : erat enim sacrificium laudis, pro peccatis, holocausta, pro salute, et pacifica, et plura alia. Hoc est ergo quod dicit : Non possum quidem quod dignum est persolvere, solvo autem quod possum. Offeram enim Deo sacrificium gratiarum actionis, et salutis eum commonefaciam. 5. *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus.* Vota hic dicit promissa et pollicitationes. In his enim ærumnis ad Deum confugebat, et se debitorem ei constituerebat, pollicens si ea mala effugeret, se hæc exsoluturum esse sacrificia. Quoniam ergo, inquit, cessavit calamitas, *Vota mea reddam Domino coram omni populo ejus.* 6. *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.* Alius, *Honorata coram Domino.* Quænam est autem hæc consequentia, et quid habet quod cum prioribus conveniat ? Si quis id accurate examinauerit, maximam inveniet cogitationem. Quia enim dixerat, *Quid retribuam Domino pro omnibus*

quæ retribuit mihi ? ostendens ejus beneficia, dicit non solum vitam, sed etiam mortem sanctorum Deo esse curæ, non eam solum quæ lege naturæ advenit, sed etiam quæ ejus voluntate suscipitur. Annon audis Paulum dicentem : *In carne autem manere, magis necessarium propter vos, et eo fretus, scio quod manebo, et permanebo una vobiscum* (Philipp. 1. 24. 25). Et quid miraris si mors, cum nec generatio nonnullorum naturæ lege peracta sit, quemadmodum generatio Isaaci et generatio Samuelis (Gen. c. 27. et c. 48 ; 1. Reg. 5. 20) ? Quocirca nec carnis quidem eos vocat filios, sed filios promissionis (Rom. 9. 8). Ita etiam Moses non est simpliciter et absolute mortuus (Deuter. 32. 49. 50) ; sed cum Deus jussisset : neque Joannes, sed cum ipse permisisset. Atqui fuit merces meretricis ; fuit tamen nihilo secius honorata. Hoc ipsum autem est admirabile, quod vel sic mortuus honoratus fuit ; siquidem pro veritate vitam finivit, tantoque habitus est in honore, ut ipse etiam qui eum interfecerat, ipsum timeret. Quod autem timeret, audi quid evangelista dicat de Herode : *Dicebat enim, quod ipse resurrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in ipso* (Marc. 6. 14). Vide quomodo etiam in Abel erat mors pretiosa et honorata. *Ubi est Abel frater tuus ? Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* (Gen. 4. 9. 10).

5. *Sepulcra martyrum honorabilia.* — Vide etiam in Lazaro, quomodo post ejus mortem angeli eum deducebant (Luc. 16. 22). Contemplare etiam civitates ad martyrum sepulcra concurrentes, et populos eorum amore inflammatos. Hoc est ergo quod dicit : Deus magnam sollicitudinem et curam gerit vel ipsius mortis sanctorum. Neque enim quomodocumque nec fortuito moriuntur, sed quando ipse id ex suæ dispensationis consilio permiserit. Et ideo dicebat, *In conspectu Domini, hoc volens ostendere, 7. O Domine, ego servus tuus, ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.* Non dicit communem servitutem, sed eam quæ oritur ex magno amore et affectione, magno incensus desiderio, quod est corona maxima, et quovis diademate præclarior. Quocirca Deus quoque id posuit pro maxima laude, dicens, *Moses servus meus mortuus est. Et filius ancillæ tuæ* (Josue 1. 2). Hoc est, A multis retro sæculis, a tempore majorum meorum addicti sumus tuæ servituti. Quod etiam Paulus posuit in Timotheo pro maximo ornamento, dicens : *Recordationem habens fidei quæ est in te non ficta, quæ habitavit primum in avia tua Loide, et matre tua Eunice. Persuasum autem habeo quod et in te, et quod ab infantia didicisti sacras literas* (2. Tim. 1. 5. et 3. 15). Et rursus de seipso : *Hebræus ex Hebræis* (Philipp. 3. 5). Et rursus, *Hebræi sunt, et ego* (2. Cor. 11. 22). Amplius enim quiddam habebant, quam proselyti, qui a suis majoribus tales erant. Et ideo hic quoque dicit : *Et filius ancillæ tuæ.*

Sunt bona et mala vincula ; gratus animus maxime Deo placet. — *Dirupisti vincula mea.* Non dixit, Concussisti, sed, *Dirupisti*, significans ea ita etiam facta, ut essent inutilia. Vincula autem hic dicit afflictiones, tentationes, pericula. Est enim bonum vinculum, quo

optabile est adstringi, ut quando dicit, *In vinculo dilectionis* (Ephes. 4. 3) : et, *Quod est vinculum perfectionis* (Coloss. 3. 14). Est etiam vinculum huic contrarium, ut quando dicit, *Catenis peccatorum suorum unusquisque adstringitur* (Prov. 5. 22). Id Christus quoque innuens, *Abrahæ autem, inquit, filiam hanc a satana ligatam non oportebat solvi* (Luc. 13. 16) ; et Isaias de Christo, *Dedi te in testamentum gentium, dicentem tuis qui sunt in vinculis, Egredeamini* (Isai. 49. 8. 9). Hæc ergo vincula dirupit, non solvit : hoc enim est illo amplius. Quod si quis etiam velit hæc sumere anagogice, dicens hæc esse vincula peccatorum, et totum veterem hominem, minime aberraverit. Est aliud quoque vinculum pulcherrimum, quod Paulus semper circumferens dicebat : *Paulus vincetus Jesu Christi* (Ephes. 3. 1. et 6. 20). Et rursus, *Pro quo etiam vincitus sum in catena* (Act. 28. 20). 8. *Tibi sacrificabo hostiam laudis*. Vide quomodo superius, et inferius, et ubique exsolvit eandem Deo retributionem : superius dicens, *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* ; hic, *Tibi sacrificabo hostiam laudis*, hoc est, Gratias agam, Laudabo. *Et nomen Domini invocabo*. Vides quomodo est sacrificium laudis ? 9. *Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus*, 10. *in atrii domus Domini, in medio tui Jerusalem*. Hoc autem faciebat, non ut se ostentaret, nec ut gloriam captaret, sed omnes ad suam invitans imitationem, et volens eos habere socios gratiarum actionis. Quod quidem faciunt omnes sancti, non homines solum, sed etiam omnem creaturam, quando beneficii aliquid acceperint, vocantes ad laudis communionem. Nihil est enim, quod Deus majore studio complectatur, quam esse gratum, non solum in rebus secundis, sed etiam in adversis. Hoc est præcipue hostia, hoc maxima oblatio. Ita Job prædicabatur, ita Paulus, ita Jacob : ita unusquisque justorum, pium suum et gratum in Deum animum maxime in temporum difficultate ostendens. Idipsum nos quoque faciamus, et gratias perpetuo agere perseveremus, ut bona etiam æterna consequamur : quæ detur nobis omnibus consequi, gloria et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXVI.

1. *Laudate Dominum, omnes gentes, laudate eum omnes populi*. 2. *Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, et veritas Domini manet in æternum*.

Cuius clarum est, hæc quæ dicta sunt esse prophetiam Ecclesiæ credentium, et prædictionem prædicationis quæ universum orbem terræ occupavit. Neque enim unam, duas aut tres solummodo gentes, sed terram, et universum mare vocat Psalmus. Quod etiam evenit, quando Christi adventus resplenduit. Deinde dicit etiam causam salutis, eos nempe non ex propriis factis, nec ex vita, nec ex fiducia, sed ex sola Dei clementia servatos esse. *Confirmata est enim, inquit, super nos misericordia ejus* : hoc est,

coacta est et coaluit, firmaque ac solida facta est, et petra stabilior. Incrementum enim quotidie suscipit. *Et veritas ejus manet in æternum*. Tunc enim veritas maxime resplendit. Ideo autem sic dixit, quoniam vetera illa erant typus et figura. Hoc ipsum significans quoque evangelista, dicebat : *Lex per Moysen data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est* (Joan. 1. 17).

IN PSALMUM CXVII.

1. *Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus*.

1. Dictum quidem Psalmi quod consuevit populus succinere (a), hoc est : *Hæc est dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea* : quod et multos excitat, et hoc maxime solet populus illo spirituali et cælesti festo succinere. Nos autem, si vos vultis, a capite et ab initio totum Psalmum persequamur, non a versu qui succinitur, sed ab ipso exordio expositionem inchoantes. Versum enim Patres nostri, ut qui esset sonorus, et sublime aliquod dogma contineret, populum succinere sanxerunt, quandoquidem totum Psalmum ignorabat, ut vel hinc perfectam doctrinam acciperent. Nobis autem necesse est eum totum persequi, etsi quæ sunt in medio ejus, maximam habeant prophetiam. Hic enim dictum est : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (v. 22). Quod quidem Christus quoque dixit Judæis (Matth. 21. 42), paulo quidem obscurius (adhuc enim ira fervebant, ipse autem eam nolebat accendere : *Calamum enim contritum non confringet, et linum funigans non extinguet* [Isai. 42. 3]), dixit tamen. Aggrediamur ergo Psalmum ab ipso proœmio, sicuti jam diximus. Quod est ergo proœmium ? *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus*. Nam cum mente agitasset propheta orbis terræ beneficium, et perennem benignitatem ac clementiam quam in omnibus ostendit Dominus, vocat simul omnes ad agendas gratias, maximo capite bonorum ejus in medio posito. 2. *Dicit nunc donus Israel, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus*. Quid dicit ? *Domus Israel*, quæ captivitates perpessa est innumerabiles, quæ in Ægypto servivit, quæ in orbis terrarum extrema abducta est, quæ in Palæstina mille toleravit afflictiones ? Certe, inquit. Ii enim sunt ejus bonorum optimi testes, majoraque et ampliora acceperunt quam alii. Quinetiam hoc ipsum quod passi sunt, est argumentum magni beneficii. Si quis autem diligenter examinaverit, etiam pro Christi adventu consentaneum est eos maximas agere gratias. Etsi enim adversa passi sunt, id tamen non ab eo qui venit, sed ab eorum improbitate profectum est. Ipse enim ad eos veniebat, et frequenter dicebat : *Non missus sum nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Matth. 15. 24) ; et discipulis : *In viam*

(a) Quid sit. *psalmum succinere* (ὀκράλλειν), diximus supra in Monito ad Psal. 11. Igitur hic versus, *hæc est dies*, etc., erit responsum, quod post singulos hujus Psalmi versus repetebatur.

λέγη· Ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης· καὶ, Ἥτις ἐστὶ συνδέσμος τῆς τελειότητος. Ἔστι καὶ ἀπεναντίας τούτου σύνδεσμος, ὡς ὅταν λέγη· Σειραιὶς τῶν ἀμαρτιῶν αὐτοῦ ἕκαστος σφίγγεται. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιττόμενος, Ἀβραάμ θυγατέρα οὔσα, ἔλεγε, ταύτην οὕτως ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ δεδεμένην οὐκ ἔδει λυθῆναι· Καὶ ὁ Ἡσαΐας περὶ τοῦ Χριστοῦ, Δέδωκά σε εἰς διαθήκην ἔθνων, λέγοντα τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλευθε. Τούτους τοίνυν διέρρηξε τοὺς δεσμοῦς, οὐκ ἔλυσε· πλέον γὰρ τούτου ἐκείνο. Εἰ δέ τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν βούλοιο ἐκλαβεῖν, τοὺς τῶν ἀμαρτιῶν δεσμοῦς τούτους λέγων, οὐχ ἀμαρτήσεται τοῦ προσήκοντος, καὶ πάντα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. Ἔστι καὶ ἕτερος δεσμὸς κάλλιστος, ὃν ἀεὶ ὁ Παῦλος περιφύρων ἔλεγε· Παῦλος δέσμος Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν, Γὰρ οὐ καὶ δέδεμαι ἐν ἀλύσει. Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως. Ὅρα πῶς ἄνω, καὶ κάτω, καὶ πανταχοῦ ταύτην τίθησι· τὴν ἀντίδοσιν τῷ Θεῷ· ἄνω λέγων, [316] Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα Κυρίου ἐπικαλέσομαι· ἐνταῦθα, Σοὶ οὐσω θυσίαν αἰνέσεως, τούτστιον, Εὐχαριστήσιον, ὑμνήσιον. Καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου ἐπικαλέσομαι. Εἶδες πῶς ἐστὶ θυσία αἰνέσεως; Τὰς εὐχὰς μου τῷ Κυρίῳ ἀποδώσω ἐναντίον παντός τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, ἐν αὐλαῖς οἴκου Κυρίου, ἐν μέσῳ σου, Ἰερουσαλήμ. Τοῦτο δὲ ἐποίει, οὐκ ἐπίδειξιν ποιούμενος, οὐδὲ πρὸς φιλοτιμίαν βλέπων, ἀλλὰ πάντας εἰς τὸν οἶκον ἄγων ζῆλον, καὶ κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς εὐχαριστίας βουλόμενος. Ὁ δὴ πάντες οἱ ἅγιοι ποιούσιν, οὐ τοὺς ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν κτίσιν αὐτῆν ἅπασαν, ἤνικα ἂν τι πάθῃσι χριστοῦ, πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς εὐφημίας καλοῦντες. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς τὸ εὐχαριστήσιον εἶναι, καὶ μὴ μόνον ἐν ταῖς ἡμερδαῖς, ἀλλὰ καὶ τῶν πραγμάτων ἐναντίας διακειμένων^b. Τοῦτο μάλιστα θυσία· τοῦτο μέγιστη προσφορά. Οὕτως ὁ Ἰὼβ ἀνεκηρύττετο, οὕτως ὁ Παῦλος, οὕτως ὁ Ἰακώβ· οὕτως ἕκαστος τῶν δικαίων τὴν εὐγνωμοσύνην αὐτοῦ, καὶ τὴν εἰς Θεὸν εὐχαριστίαν ἐν τῇ δυσκολίᾳ τῶν καιρῶν μάλιστα ἐπιδεικνύμενος. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ διαπαντός μένωμεν εὐχαριστοῦντες, ἵνα καὶ τῶν αἰώνων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς· ἐπιτυχεῖν^c, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΙΣΤ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινεῖσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Ὅτι ἐκρηταῖωθή τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἡ ἀλήθεια τοῦ Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

α'. Παντί που δήλον, ὅτι προφητεία ἐστὶ τῆς Ἐκκλησίας τῶν πιστευόντων τὰ εἰρημένα, καὶ τοῦ κηρύγματος προαναφώνησις τοῦ τὴν οἰκουμένην κατελιγφότος ἅπασαν. Οὐ γὰρ ἐν καὶ δύο καὶ τρία μόνον^d ἔθνη, ἀλλὰ γῆν καὶ θάλασσαν ἅπασαν ὁ ψαλμὸς καλεῖ. Ὅπερ δὴ γέγονεν, ὅτε ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία ἐπέλαμψεν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ τῆς σωτηρίας, ὅτι οὐκ ἐξ οικείων κατορθωμάτων, οὔτε ἀπὸ βίου καὶ παρήσσιας, ἀλλ' ἀπὸ φιλανθρωπίας μόνης ἐσώθησαν. Ἐκρηταῖωθή γὰρ, φησὶ, τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς.

^a Savil. μετατίθει· sed τίθει· melius videtur. In edit. Morel. postrema pars versus, καὶ τὸ ὄνομα, etc., deerrat.

^b Savil. ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν πραγμάτων ἐναντίας διαγωγίς· Infra Reg. οὕτως ὁ Ἰακώβος.

^c Savil. ἀπολαύσαι.

^d In Savil. μόνον deest. Mox idem ὅπερ δὴ τότε γέγονεν. Paulo post idem τὴν αἰτίαν λέγει.

τούτεστιν, ἐπάγη, λαχρὸν γέγονε, πέτρας στερρότερον. Καὶ γὰρ καθ' ἑκάστην ἐπιβίωσι τὴν ἡμέραν. Καὶ ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Τότε γὰρ μάλιστα τὰ τῆς ἀληθείας ἔλαμψε. Διὸ καὶ οὕτως εἶπεν, ἐπειδὴ τὰ τῆς Παλαιᾶς τύπος ἦν καὶ σκιά. Τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δηλῶν ἔλεγεν· Ὁ νόμος διὰ Μωυσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο.

[317] ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΙΣΤ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ· ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

α'. Ἐ μὲν ρῆσις τοῦ ψαλμοῦ, ἦν ὑποψάλλειν ὁ λαὸς εἰθε, τοιαύτη τις ἐστὶν· Ἀὕτη ἐστὶν ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ· καὶ πολλοὺς διανίστησι, καὶ κατὰ τὴν πανήγυριν ἐκείνην τὴν πνευματικὴν καὶ κατὰ τὴν οὐράνιον ἑορτὴν μάλιστα τοῦτο ὑπηχεῖν ὁ λαὸς εἰθεν. Ἥμεῖς δὲ, εἰ βούλεσθε, ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἅπαντα ἐπέλωμεν τὸν ψαλμὸν, οὐκ ἀπὸ τοῦ στίχου τῆς ὑπηχέσεως, ἀλλ' ἀπ' αὐτοῦ τοῦ προοιμίου τὴν ἐξήγησιν ποιούμενοι. Τὸν μὲν γὰρ στίχον οἱ Πατέρες, ἅτε ἦγον ὄντα^a καὶ τι ὑψηλὸν ἔχοντα δόγμα, τὸ πλῆθος ὑπηχεῖν ἔνομοθέτησαν, ἐπειδὴ τὸν ἅπαντα ἠγγούον ψαλμὸν, ἵνα κἂν ἐντεῦθεν ἀπηρτισμένην λάβωσι διδασκαλίαν. Ἥμεις δὲ ἅπαντα αὐτὸν ἐπειθεῖν ἀνάγκη, εἰ καὶ τὰ μέσα αὐτοῦ πολλὴν ἔχει τὴν προφητείαν. Ἐνταῦθα γὰρ εἰρηται· *Λίθοι, ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας*. Ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις, αἰνιγματωδέστερον μὲν (ἐτι γὰρ ἔξενεν τῷ θυμῷ, καὶ οὐκ ἐβούλετο αὐτὸν ἀνάψαι· *Κάλαμον γὰρ συντετριμμένον· οὐ κατεδάξει, καὶ λίθον τυφόμενον οὐ σβέσει*), εἶπε δ' οὖν ὁμοως. Ἄλλ' ἀπὸ τῶν προοιμίων ἡμεῖς ἀψώμεθα τοῦ ψαλμοῦ, καθάπερ ἐφθήμεν εἰπόντες. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ προοίμιον; Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐνοήσας γὰρ^b τὴν ἐυεργεσίαν τῆς οἰκουμένης ὁ Προφήτης, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν διαρκῆ, ἦν διὰ πάντων ἐπεδείξατο, πάντας εἰς τὴν κοινωνίαν τῆς εὐχαριστίας καλεῖ, τὸ μέγιστον κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ προσθεὶς εἰς μέσον. *Εἰπάτω δὴ οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Τί λέγεις; *Οἶκος Ἰσραὴλ*, ὁ μυρία αἰμαλώσιας ὑπακούσας, ὁ ἐν Αἰγύπτῳ δουλεύσας, ὁ πρὸς τὰς ἐσχατίας τῆς οἰκουμένης ἀπαχθεὶς, ὁ ἐν Παλαιστίνῃ μυρία ταιλαιπωρήσας^c; Ναί, φησὶν. Οὔτοι γὰρ μάλιστα μάρτυρές εἰσι τῶν ἀγαθῶν αὐτοῦ, καὶ πλειόνων ἀπήλασαν, ἢ ἕτεροι. Καὶ αὐτὸ δὲ ταῦτο, ὅπερ ἔπαθον, πολλῆς ἐυεργεσίας τεκμήριον. Εἰ δὲ εἰς ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ ὑπὲρ τῆς παρουσίας αὐτῆς τοῦ Χριστοῦ μάλιστα αὐτοὺς εὐχαριστεῖν δεῖ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐναντία ὑπέμεναν, ἀλλ' οὐ παρά τὸν παραγεγόμενον, ἀλλὰ παρά τὴν οικείαν ἀγνωμοσύνην. Αὐτὸς μὲν γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἀφικνεῖτο, καὶ^d συνεχῶς ἔλεγεν· *Οὐκ ἀπεστάλην, εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ*· καὶ τοὺς μαθηταῖς· *Εἰς δόξαν ἔθνων μὴ ἀπέλθητε· πορεύσεθε δὲ μάλλον πρὸς*

^a Sic Savil. In Morel. ὄντα deest.

^b Reg. τεθλασμένον. Morel. συντετριμμένον, et ita legisse videtur interpret, nec mutare austin.

^c Ἐὰρ deest in Savil. Ibid. Savil. καὶ τὴν φιλανθρωπίαν ἦν διὰ πάντων ἐπεδείξατο ὁ δεσπότης, πάντας.

^d Savil. ταιλαιπωρήσεις. Mox idem καὶ πλεόν ὅτοι τοῦτων ἀπείλασαν.

^e Savil. διὸ καί. Ibid. Savil. ἀπεστάλην· Morel. ἀπεστλάμην· Reg. ἤλθεν. Infra Savil. εἰς τὰ πρόβατα.

τὰ πρόβατα τῆ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ· καὶ πρὸς τὴν Χαναανίαν· [318] Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι αὐτὸν τοῖς κυναριοῖς. Καὶ γὰρ πάντα ἐπείκει καὶ ἐπραγματεύετο ὑπὲρ τῆς ἐκείνων σωτηρίας. Εἰ δὲ ἀνάξει τῆς εὐεργεσίας ἐφάνησαν, ταῖς ἑαυτῶν λογιζέσθουσιν παρανομίαις, καὶ τῇ τῆς ἀγνωμοσύνης ὑπερβολῇ.

Εἰπάτω δὴ οἶκος Ἰσραὴλ, ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐνταῦθα κεχωρισμένως τοὺς ἱερέας εἰς ὑμνωδίαν καλεῖ, δεικνύς ὅση τίς ἐστὶν ὑπερέχουσα ἡ ἱερουσύνη. Καὶ γὰρ ὅσω μεῖζους ἦσαν οὗτοι τῶν ἄλλων, τοσούτω καὶ πλείονος ἀπῆλκον τῆς τιμῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐ μόνον κατὰ τὸν τῆς ἱερουσύνης λόγον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα. Καὶ γὰρ ἤνικα πῦρ κατηνέχθη, δι' αὐτοὺς κατηνέχθη, καὶ γῆ ἠνολίχθη, καὶ βράβδος ἐβλάστησε, καὶ μυρία ἕτερα γέγονε δι' αὐτούς α, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ αὐτῶν θαύματα. Εἰπάτωσαν δὴ πάντες ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν. ὅτι ἀγαθὸς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Μάλιστα γὰρ οὗτοί εἰσιν οἱ δυνάμενοι τὴν φιλανθρωπίαν ἰδεῖν τὴν αὐτοῦ, καὶ διὰ πάντων τὴν ἀγαθότητα καταμανθάνειν. Τί δὲ ἐστὶν, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ; Διηγεκὲς, φησὶν, οὐ διακοπτόμενον, ἀλλὰ διὰ πάντων λάμπον καὶ διαδεικνύμενον. Εἰ δὲ μὴ πολλοὶ βλέπουσι, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν οἰκείων οὐ βλέπουσι λογισμῶν. Ἐπεὶ καὶ τὴν ἧλιον οἱ τὰς ἔψεις νοσοῦντες διὰ τοῦτο μάλιστα οὐκ ὀρώσιν· ὥσπερ οὐδὲ οἱ ὑγιαίνοντες ἀεὶ δύνανται πρὸς αὐτὸν ἀτενίζειν, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμπρότητος· οὕτως οὐδὲ τοῦ Θεοῦ μαθεῖν δυνατὸν πᾶσαν ἢ μετὰ ἀκριβείας τὴν πρόνοιαν, διὰ τὸ σφόδρα ὑπερβαίνειν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν τὸ μέγεθος τῆς συνέσεως αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας.

Ἔστι δὲ καὶ πάθη τὰ πολλὰ τοῖς ἀνοήτοις ἐπισκοποῦντα πρὸς τὸ μηδ' ὄλως αὐτὴν ἰδεῖν. Πρῶτον μὲν ὁ τὸ φιλήδονον· διόπερ καὶ τὰ πᾶσι σαφῆ παρατρέχουσι. Μετὰ τούτων δευτέρου ἡ ἀνοία καὶ τὸ δειστραμμένον τῆς γνώμης. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον πατέρα μὲν ὀρώντα τύπτοντα παιδίον ἀποδέχεσθαι, καὶ ἐπαινεῖν, καὶ αὐτῇ μάλιστα πατέρα νομίζειν· πρὸς δὲ τὸν Θεόν, εἰ βουληθεῖ δικὴν ἀπαιτῆσαι τῶν πεπραγμένων, δυσχεραίνειν καὶ ἀλύειν; Τί δὲ ὁ τῆς διαστροφῆς ταύτης χεῖρον γένοιτ' ἂν, οἱ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐναντίοις δυσχεραίνουσι, νῦν μὲν ἀλύοντες, ὅτι μὴ ἐπεξέρχεται· νῦν δὲ ἔτι ἐπεξέρχεται; Ὅταν μὲν γὰρ ἴδωσιν ἀρπάζοντας, καὶ πλεονεκτοῦντάς τινας, βούλονται ὁ δίκας αὐτοὺς εἰδοῦναι· ὅταν δὲ ἑαυτοὺς ἀμαρτάνοντας, οὐδ' ὄλως ὅπερ ἐστὶ διεφθαρμένης γνώμης. Τρίτον πρὸς τούτοις, τὸ μηδὲ εἰδέναι αὐτοὺς, τί ποτε καλόν, καὶ τί ποτε κακόν, ἀλλ' ἐσφάθαι περὶ τῆν τῶν πραγμάτων χριστον, διὰ τὸ φιλοπόνηρον καὶ πρὸς κακίαν ἐπιβρέπες. Τέταρτον, τὸ μηδὲ λογιζέσθαι τὰ οἰκεία ἀμαρτήματα. Πέμπτον, τὸ ἄφατον εἶναι καὶ πολὺ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Ἐκτον, τὸ μὴ βούλεσθαι τὸν Θεόν [319] ἅπαντα ἅπανταχοῦ ἐπιδεικνυσθαι, ὡς ἀρκούντων ἢ καὶ τῶν ἐκ μέρους γινομένων.

β'. Δεῖ τοῖνον ἐν ἅπασιν μὲν μὴ φιλονεικεῖν μανθάνειν

α Savil. In marg. δι' αὐτῶν.

β Πᾶσαν deest in Savil.

γ Μὲν deest in Savil. qui habet καὶ πρ. Mox Savil. πῶς γὰρ οὐκ. Morel. πῶς οὖν οὐκ. Paulo post pnus a Savilio allatus in margine νομίζειν· ὁ δὲ Θεὸς εἰ βουληθεῖ.

δ Morel. τί γὰρ.

ε Morel. ἐβούλοντο, male.

τοῦ Θεοῦ τὴν διοίκησιν (ἀμηχανοῖς γὰρ φιλονεικοῦμεν πράγμασι, καὶ σφόδρα ὑπερβαίνουσι πᾶσαν φύσιν κτιστῆν)· τοὺς δὲ μέλλοντας ἐκ μέρους αὐτῆν εἰδέναι, τῶν παθῶν ἀπηλλάχθαι χρῆ τῶν προειρημένων, καὶ ἡλίου φανότεραν αὐτὴν ἤφονται, εἰ καὶ μὴ πᾶσαν, καὶ μαθόντες ἀπὸ τοῦ μέρους, καὶ ὑπὲρ ἀπάσης εὐχαριστήσουσιν. Ἐκ θλίψεως ἐπεκαλεσάμην τὸν Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου εἰς πλατυσμόν. Εἶδες ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἄγιος ἦμην· οὐκ εἶπεν, ὅτι Κατορθώματα ἐπεδειξάμην, ἀλλ' ὅτι Ἐπεκαλεσάμην, μόνον, καὶ ἤρκεσεν ἡ εὐχὴ λῦσαι τὴν συμφορὰν, ὅπερ καὶ ἐπ' Αἴγυπτίων φησὶν· Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου, καὶ κατέβην τοῦ ἐξελεσθαι αὐτούς. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Εἶδον τὴν ἀρετὴν τοῦ λαοῦ μου, οὔτε τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν· ἀλλὰ, Τὴν θλίψιν, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἤκουσα. Ὁρᾷς πατέρα εὐσπλαγχνον ἀπὸ τῶν συμφορῶν βοηθοῦντα μόνον; Καὶ μὴν οὐχ ἅπας ὁ ἐν θλίψει καὶ σώζεσθαι ἄξιος, οὐδὲ παρὰ ἀνθρώποις. Πολλοὺς γοῦν τῶν οἰκετῶν μαστιζομένους ὀρώντες καὶ ὀδυρωμένους, οὐκ ἀνέμεν, τὸ τῶν ἀμαρτημάτων μέγεθος ἐνοοῦντες· ὁ δὲ Θεὸς ἀπὸ τῆς θλίψεως μόνος ἀνῆκεν· οὐ τῆς θλίψεως δὲ μόνον ἀνῆκεν, ἀλλὰ καὶ ἀδείας πολλῆς μετέδωκεν. Ἐπήκουσε γὰρ μου, φησὶν, εἰς πλατυσμόν. Καὶ ἡ θλίψις δὲ διὰ τοῦτο συνεχωρήθη, ὥστε ἀκριβεστέρους ποιῆσαι τοὺς θλιβομένους καὶ φιλοσοφωτέρους ἧ. Ὁ Κύριος ἐμοὶ βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Εἶδες ὑψίωμα διανοίας; εἶδες φρόνημα οὕτως ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην ἀναβαῖνον ἀσθένειαν, ὡς ἀπάσης ὑπεριδεῖν τῆς φύσεως; Ταῦτα μὴ μόνον ὑποφάλλωμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξώμεθα. Οὐκ εἶπεν, Οὐδὲν πείσομαι, ἀλλ', Οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἄνθρωπος. Τουτέστι, Κἂν πάθω, οὐ δέδοικα· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος φησὶν ἢ· Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Καὶ μὴν μυριοὶ ἦσαν οἱ κατ' αὐτῶν· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ἔδικει. Πῶς γὰρ οὐκ ἐσχάτης ἂν ἦ ἡ μικροφυχίας, τὸν Δεσπότην ἔχοντας εὐμενῆ δεδοικέναι τοὺς συνδούλους; Ἄλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος, ἀλλ' ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος πάντη τῶν τοιούτων φθῶν. Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, μηδὲ ἀποστερῶμεν τῆς τοῦ Δεσπότητος συμμαχίας ἑαυτοὺς τῷ δεδοικέναι τὰ ἀνθρώπινα. Τοῦτο γὰρ ὑβρίζοντων ἐστὶν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν. Διὸ λέγεται καὶ ὁ Ἐξεκίας παθεῖν ἅπερ ἐπαθεν, ἐπειδὴ τοῦ ἡλίου ἀναποδίσαντος, καὶ πάλιν ἀναθάνας οὐς κατέθη ἀναθαμούς, καὶ σημείου γενομένου Ἰκανοῦ πάντας ἐκπλήξαι [320] ἔλθοντας τοὺς ταῦτα μαθεῖν βουλομένους, οὐκ ἀπὸ

ἢ Savil. ἅπαντα διαδεικνυσθαι, ὡς ἀρκούντων. In margine autem τὸν Θεόν πανταχοῦ τὰ αὐτὰ ἐπιδεικνυσθαι. Δεῖ τοῖνον. Infra φιλονεικοῦμεν. Savil. in marg. φιλονεικοῦσι.

ἢ Post φιλοσοφωτέρους addit Savil. in marg. δ ἔτι καὶ γίνεταί.

ἢ Savil. τὸ αὐτὸ λέγων ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος.

ι Savil. εἰη. Reg. ἡ.

gentium ne aberitis : ite potius ad oves quæ perierunt domus Israel (Matth. 10. 5) ; et Chanaanæ : Non est bonum accipere panem filiorum et dare canibus (Matth. 15. 26). Omnia enim agebat et procurabat pro illorum salute. Quod si visi sunt indigni beneficio, suis sceleribus imputent, et summo suo ingrati animi crimini.

Sacerdotii dignitas. — 3. *Dicat domus Aaron quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Illic vocat sacerdotes separatim ad laudes canendas, ostendens quam sit excellens sacerdotium. Nam quo erant aliis majores, eo majorem a Deo gloriam consequuti sunt, non solum quod ad sacerdotium attingit, sed etiam quod ad alia omnia. Etenim quando ignis demissus est, propter eos demissus est, et terra aperta est, et virga germinavit (Lev. 10. 2 ; Num. 16. 32. et 17. 18), et alia innumera propter ipsos, imo vero pro ipsis miracula facta sunt. 4. *Dicant omnes qui timeant Dominum, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Ille enim sunt qui maxime possunt videre ejus benignitatem, et per omnia discere bonitatem. Quid est autem, *Quoniam in sæculum misericordia ejus?* Perpetua, inquit, non interrupta, sed in omnibus et per omnia resplendens, et se ostendens. Quod si multi eam non cernunt, propter ratiocinii sui imbecillitatem non cernunt. Nam ille etiam quorum ægri sunt oculi, ea maxime de causa solem non vident : quemadmodum nec qui sani sunt, semper possunt eum oculis intueri, propter summum splendorem : ita nec universa Dei providentia perfecte sciri potest, quod omnem ¹ humanam rationem longe superet illius prudentiæ et sapientiæ magnitudo.

Affectiones oculum mentis excæcantes quot sunt. — Sunt etiam multæ affectiones, quæ stultis sæpè tenebras offundunt, et efficiunt ut eam omnino videre nequeant. Primum quidem amor voluptatis : quocirca etiam quæ sunt omnibus manifesta prætereunt. Deinde cum iis est ignorantia, et mentis perversitas. Annon igitur absurdum est, si videas quidem patrem filium verberantem, id probare et laudare, et vel eo maxime nomine patrem existimare : si Deus autem velit de iis quæ facta sunt, pœnas sumere, indignari et ægre ferre? Quid autem possit esse hac perversitate deterius, cum ea quæ sunt inter se contraria, ægre ferant, nunc quidem dolentes, quod supplicia non exigat, nunc autem, quod exigat? Quando enim viderint aliquos rapientes, et in bona aliorum invadentes, volunt eos dare pœnas ; quando vero seipsos peccantes, minime : quod quidem est depravati et corrupti animi. Accedit his tertium, quod nesciant quid sit bonum, quid sit malum, sed in rerum judicio labantur, quod malo delectentur, et sint propensi ad vitium. Quartum, quod suorum peccatorum rationem non ineuat. Quintum, quod vastum sit et immensum id, quod inter Deum et homines intercedit. Sextum, quod non velit Deus omnia ubique ostendere, quia nempe sufficiunt quæ sunt sigillatim.

2. *Dei administratio ut contemplanda et investiganda ;*

¹ Vox omnem, deest in savil.

Deus quanto hominibus clementior ; afflictionem cur permittat Deus. — Non oportet ergo nimium contendere, ut in omnibus discas Dei administrationem (de rebus enim immensis contendimus, et quæ creatam omnem naturam longe superant) : eos autem qui eam vel aliqua ex parte sunt cognituri, oportet esse liberos ab iis quas jam diximus affectionibus, et eam videntur sole clarius, licet non omnem : et cum eam ex parte didicerint, pro universa agent gratias. 5. *Tribulatione invocavi Dominum, et exaudivit me in latitudine.* Vidisti bonitatem et clementiam? Non dixit, Eram dignus ; non dixit, Mea recte facta ostendi ; sed, *Invocavi, solum, et satis fuit oratio mea ad tollendam calamitatem.* Quod etiam dicit in *Ægyptiis* : *Videns vidi afflictionem populi mei, et descendi ut eriperem eos* (Exod. 3. 7). Non dixit : Vidi virtutem populi mei, vel ejus mutationem ad id quod est melius : sed, Afflictionem, et eorum clamorem exaudivi. Vides patrem benignum et misericordem, qui solum fert opem propter calamitates? Atqui nec apud homines quidem quicumque affligitur, dignus est qui servetur. Cum multos itaque videmus famulos flagris cædi et excruciar, eos non dimittimus, considerantes quam graviter peccarint : Deus autem ex sola afflictione dimisit : neque ex afflictione tantummodo eripuit, sed magnam etiam securitatem impertiit. *Exaudivit, inquit, me in latitudine.* Quinetiam afflictio ideo fuit concessa, ut eos qui affliguntur meliores redderet et sapientiores ¹. 6. *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo.* Vidisti mentis altitudinem? vidisti magnum spiritum, qui ita supra humanam ascendit imbecillitatem, ut omnem naturam despiciat? Hæc non solum succinamus (a), sed factis etiam ostendamus. Non dixit, Nil patiar : sed, *Non timebo quid faciat mihi homo.* Hoc est, Etiam si patiar, non timebo : id ipsum dicens quod Paulus : *Si Deus pro nobis, quis contra nos* (Rom. 8. 31) ? Atqui contra ipsos erant innumerabiles, sed eos nihil offendebat. Quomodo enim non fuerit animi valde pusilli et abjecti, ut qui habet Dominum propitium ac benevolum, conservos pertimescat? Sed hic non est ejusmodi ; sed est omnibus ejusmodi timoribus omni ex parte superior. Hoc ipsum nos quoque faciamus, ne nos Domini auxilio privemus, quod humana formidemus. Hoc est enim eorum qui Dei auxilium contumelia afficiunt. Quocirca dicitur Ezechias passus esse quæ passus est, quod cum sol resiliisset et retrocessisset gradibus

¹ Post, sapientiores, addit savil. in marg., quod etiam accidit.

(a) In hæc verba, *Hæc non solum succinamus*, etc., gravis oritur difficultas. Nam quæ ille vult populum succipere hoc loco, sunt verba illa, *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo.* Unde sequi videtur huic versum esse responsum hujus Psalmi, et post singulos versus a populo fuisse recitandum, ut antea notavimus in Expositione psalmi LXI : atqui hujus versus responsum erat, *Hæc dies quam fecit Dominus*, etc. Hinc vero sequitur hunc versum, *Dominus mihi adjutor*, non fuisse responsum hujus Psalmi : neque enim hoc Chrysostomus dicit, neque aliud quidpiam unde hoc possit induci ; verum auguror responsum hujus psalmi fuisse, *Hæc dies*, quod post singulos versus a populo succinebatur ; illud vero, *Dominus mihi adjutor, non timebo quid faciat mihi homo*, quia ad institutum vitæ christiæ opportunissimum erat, semel repetitum fuisse a populo devociente. id conjecturæ tantum loco sit.

quos descenderat (4. Reg. 20. 11), et factum esset signum quod posset omnes obstupescere eos qui venerant, ut hæc intelligerent, non ex eis quæ divinitus venerant, sed ex rebus humanis voluit perterrere, et adducere in admirationem, timens ne ab eis invaderetur; et ideo eis thesauros ostendit, habens spem in thesauris. Quare Deus irritatus, *Accipient, inquit, hæc omnia* (4. Reg. 20. 17): hoc est, ea in quibus tuam spem reponis, quibus confidis. Israel quoque accusatur, quod pecuniis et equis confiderent. Quocirca eos admonet propheta, ut ex iis quæ sunt contraria Deum placent, et dicant: *Super equos non ascendemus* (Osee 11. 4). Deus te honorat, et tu eum contemnis? Deus te honorat, suum tibi auxilium promittens: et tu ad humanas spes fugis, et inanimæ materiæ, nempe pecuniis, salutis spem committis? Non querit enim solum servare, sed id etiam honeste facere. Valde te amat, et ideo te ab omnibus abducens, sibiipsi adjungit: et omnia amputans, ad seipsum adducit, per ea quæ facit propemodum dicens: *In me spem habe, et me perpetuo observa et attende*. 7. *Dominus mihi adjutor, et ego despiciam inimicos meos*. Vides eum non ulciscens, neque pœnas sumentem, sed Deo de suis inimicis vindictam remittentem.

Spes in Deo bona; spes in homine periculosa; in Domino ut sperandum. — 8. *Bonum est confidere in Domino, quam confidere in homine*. 9. *Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus*. Non hæc dicit per comparisonem, sed consuevit Scriptura hac uti figura in iis etiam quæ non admittunt comparisonem, propter imbecillitatem eorum qui tunc audiunt. Non hoc ergo dicit comparans, sed se ad illorum captum demittens. Et ideo alius quoque propheta dixit: *Maledictus omnis qui sperat in homine* (Jer. 17. 5): nihil est enim ea spe debilius, est quippe vel tela aranæ imbecillior: imo vero non est solum imbecilla, verumetiam periculosa. Sciunt autem qui sæpe in hominibus considerunt, cum quibus simul sunt depressi. Spes autem in Deum non est solum valida, verum etiam tuta, ut quæ nullam habeat mutationem. Et ideo Paulus quoque dicebat: *Spes autem non confundit* (Rom. 5. 5). Alius vero sapiens, *Respicite, inquit, ad antiquas generationes, et videte quis speraverit in Dominum, et pudore affectus est* (Eccli. 2. 10). At ego, inquit, speravi, et sum pudore affectus. Bona verba, quæso, homo, ne divinæ Scripturæ obloquaris. Etiam si pudore affectus sis, id evenit, quod non ut oportuit speraveris, quod cesseris, quod finem non exspectaveris, quod pusillo animo fueris. Sed non ita facias: verum quando videris quæ sunt mala et difficilia imminere, ne animum demittas. Hoc enim vel maxime est sperare, quando in media mala et gravia pericula fueris coniectus, tunc erigi.

3. Quid barbaris illis, Ninivitis, inquam, erat miserius? Et tamen cum jam essent ipso laqueo irretiti, et ruituram civitatem exspectarent, ne sic quidem desperarunt, sed summam ostenderunt penitentiam, et effecerunt ut Deus rursus suam revocaret sententiam. Vidisti quantæ sint spei vires? Quid vero ipse

propheta? annon cum esset in ventre celi (Jon. 2. 5), templi et suæ Jerosolymam reversionis meminerat? Et tu ergo, quamvis vel ad ipsam mortem veneris, et undique maxima imminuant pericula, ne desperaveris. Potest enim Deus in rebus vel difficillimis exitum invenire: et ideo dicit quidam sapiens: *A mane usque ad vesperam mutationes multæ, et in conspectu ejus sunt omnia facilia* (Eccli. 18. 26). Non vidisti tribunum (a) in summa rerum copia famelicum (4. Reg. 7)? non vidisti viduam in fame abundantem (3. Reg. 17)? Quando res in maximam inciderint inopiam, tunc tu spera maxime. Tunc enim Deus maxime suam ostendit potentiam, non a primordio, sed quando res fuerint plane desperatæ ab hominibus. Hoc est enim tempus divini auxilii. Et ideo nec pueros eripuit a principio, sed postquam fuerunt in fornacem conjeeti (Dan. 3. 93): nec Daniele, antequam esset immisus, sed septem post diebus (Dan. 14. 39). Nec attende rerum naturam, quæ præcipites agit in desperationem, sed Dei potentiam, quæ ea quæ sunt desperata, adducit in bonam spem. Hoc etiam ostendens psalmographus, et quanta sit Dei potentia facilitas volens monstrare, quod scilicet eos etiam qui in gravia mala inciderunt, prostratique et conculcati sunt, possit educere, et non tantum a principio, audi quid subjungat: 10. *Omnes gentes circumdederunt me*. Vidisti periculum inevitabile? Neque enim erat acie confligendum, neque stabant iniuncti e regione, sed erat interceptus, et tamquam sagena aliqua circumdatus, ac veluti quibusdam retibus comprehensus, non ab uno, duobus aut tribus, sed ab omnibus gentibus: sunt tamen hæc omnia vincula confracta a spe in Deum. *Et nomine Domini ultus sum in eos*. 11. *Circumdantes circumdederunt me, et nomine Domini ultus sum in eos*. 12. *Circumdederunt me sicut apes favum, et exarserunt sicut ignis in spinis, et in nomine Domini ultus sum in eos*. Vidisti quomodo describit ærumnarum magnitudinem? Non enim dixit solummodo, *Circumdederunt*: sed, *Sicut apes, et sicut ignis in spinis*: per apes quidem magnam animi alacritatem, per spinas vero iram intolerabilem, et qui exstingui non poterat, bilis ardorem significans. Quis enim cohibuerit ignem, qui in spinas incidit? Eos tamen, inquit, tam vehementer et tam celeriter accensos, cum me medium interceptissent, non solum effugi, sed etiam ultus sum. Vide hoc ipsum fieri etiam in materia. Ignis enim rubum urebat, et neque rubus comburebatur (Exod. 3), nec ille exstinguebatur, sed utraque tunc manebant simul conversantia, nec se consumentia. Atqui quid est rubo magis flaccidum et imbecillum? quid autem igne est ardentius? Admirabilis tamen Dei potentia, quæ res facit opinionem

(a) Hic porro tribunus ille est, cui innixus rex Israelis Elisæum prophetam adiit, dum obsideretur Samaria, et fame interirent omnes; de quo dicitur 4. Reg. 7. 2: καὶ ἀναπλήθη ὁ πικρὸς ἐρῆς, ἐπ' οὗ ὁ βασιλεὺς ἠπώθητο, ἐπεὶ ἀπεβλήθη ὁ πικρὸς ἐρῆς, ἐπ' οὗ ὁ βασιλεὺς ἠπώθητο, ἐπεὶ ἀπεβλήθη ὁ πικρὸς ἐρῆς, ἐπ' οὗ ὁ βασιλεὺς ἠπώθητο, ἐπεὶ ἀπεβλήθη ὁ πικρὸς ἐρῆς, ἐπ' οὗ ὁ βασιλεὺς ἠπώθητο. Nimirum cum Elisæus prædiceret insequente die fore rerum alimentorumque copiam, post tantam famem; cum ille se dicitis prophetæ fidem non habere testificaretur, respondit Elisæus, *Tu videbis oculis tuis, et non gustabis*; id quod etiam evenit.

τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμβάντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων καταπλήξαι ἐβούλετο, δεδοικώς αὐτῶν τὴν ἐφοδὸν· διὸ καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτοῖς ἐδείκνυεν, ἐν τοῖς θησαυροῖς τῆς ἐλπίδας ἔχων. Διὸ ἐὶ καὶ ὁ Θεὸς παρεξυνηθείς φησι, *Λήθονται ταῦτα πάντα*· τούτ' ἐστὶ, Παρ' οἷς ἤλιπιας, οἷς θαρβέεις. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰσραὴλ ἐγκαλεῖται, ὅτι δὴ χρήμασι ἐθάβρουν καὶ ἱπποῖς. Διὸ καὶ παρήγει αὐτοῖς ὁ προφήτης, τοῖς ἐναντίοις ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεόν, καὶ λέγειν· *Ἐφ' ἱπποῖς οὐκ ἀναβησόμεθα*. Ὁ Θεὸς σε τιμᾷ, καὶ σὺ σαυτὸν ἀτιμάζεις; ὁ Θεὸς σε τιμᾷ, τὴν παρ' αὐτοῦ συμμαχίαν ὑπισχνούμενος, καὶ σὺ πρὸς ἀνθρωπίνους καταφεύγεις ἐλπίδας, καὶ ἀψύχῳ ὕλῃ τοῖς χρήμασι τὴν ἐλπίδα σου τῆς σωτηρίας πιστεύεις; Οὐ γὰρ δὴ σῶσαι ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐντιμῶς τοῦτο ποιῆσαι. Σφόδρα σε φιλεῖ, καὶ διὰ τοῦτο σε πάντων ἀπάγων, ἑαυτῷ προσηλοῖ, καὶ πάντα περικόπτων, πρὸς ἑαυτὸν ἄγει, μονονοῦχί τοῦτο λέγων δι' ὧν ποιεῖ· *Ἐν ἐμοὶ τὰς ἐλπίδας ἔχε, καὶ ἐμοὶ πρόσεχε διηγεκῶς. Κύριος ἐμοὶ βοηθός, κἀγὼ ἐπόψομαι τοὺς ἐχθρούς μου*. Ὁρᾷς οὐκ αὐτὸν ἀμυνομένον, οὐδὲ ἐπεξεληόντα, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἀμύνασθαι παραχωροῦντα τοὺς ἐχθρούς;

Ἄγαθὸν πεποιθέναί ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθέναί ἐπ' ἀνθρώπων. Ἄγαθὸν ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον, ἢ ἐλπίζειν ἐπ' ἀρχουσιν. Οὐ κατὰ σύγκρισιν ταῦτα προάγει, ἀλλ' ἔθος τῇ Γραφῇ τούτῳ κεχρησθαι τῷ τρόπῳ καὶ ἐπὶ τῶν ἀσυγκρίτων διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν τότε ἀκούοντων. Οὐκ ἄρα συγκρίνων τοῦτο φησιν, ἀλλὰ συγκαταβαίνων ἐκείνοις. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἕτερος προφήτης ἔλεγεν· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ ἐλπίζων ἐπ' ἀνθρώπων*· οὐδὲν γὰρ ταύτης εὐτελεστερον τῆς ἐλπίδος· καὶ γὰρ καὶ αὐτῆς τῆς ἀράχνης εὐτελεστερά ἐστὶ· μᾶλλον δὲ οὐκ ἀσθενῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπισφαλῆς. Καὶ Ἰσαίην ὅσοι πολλάκις ἐπ' ἀνθρώποις θαρβήσαντες, αὐτοῖς ἐκείνοις συγκατηνέχθησαν. Ἡ δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίς οὐκ ἰσχυρὰ μόνον ἐστὶ, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλῆς, οὐκ ἔχουσα τίνα μεταβολήν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ κατασχύνει*. Ἔτερος δὲ τις σοφὸς, *Ἐμβλέψατε, φησὶν, εἰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε, τίς ἤλιπυεν ἐπὶ Κύριον, καὶ κατησχύνθη*. Ἄλλ' ἐγὼ, φησὶν, ἤλιπια, καὶ κατησχύνθη. Εὐφήμει, ἀνθρώπε, μὴ ἀντιφθέγγου τῇ θείᾳ Γραφῇ· εἰ καὶ κατησχύνθης, ἐκ τοῦ μὴ ὡς ἐχρῆν ἐλπῆσαι, ἐκ τοῦ ἐνδοῦναι, ἐκ τοῦ μὴ ἀναμεῖναι τὸ τέλος, ἐκ τοῦ μικροφυχῆσαι. Ἄλλὰ μὴ τοῦτο ποιεῖ· ἀλλ' ὅταν ἴδῃς τὰ θειὰ ἐπικείμενα, μὴ καταπέσῃς· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστὶν ἐλπῆσαι, τὸ ἐν μέσῳ ἐμβεθηκῶτα τοῖς χαλεποῖς ὀρθοῦσθαι.

γ'. Τί τῶν βαρβάρων ἐκείνων, τῶν Νινευιτῶν λέγω, ἀθλιώτερον ἦν; ἀλλ' ὁμως ἐν αὐτῇ ἐστῶτες τῇ παγίδι, [321] καὶ προσδοκῶντες, ὅτι πεσεῖται ἡ πόλις, οὐδὲ οὕτως ἀπέγνωσαν, ἀλλὰ μετάνοιαν ἐπεδείξαντο τὴν ἀκριβῆ· διὸ καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπόφασιν εἰς τὸ πά-

λιν ὑποστρέφει παρασκευάσαν. Εἶδες πόση τῆς ἐλπίδος ἡ ἰσχύς; Τί δὲ αὐτὸς ὁ προφήτης; οὐκ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους ὦν, τοῦ ναοῦ καὶ τῆς εἰς τὰ Ἱερουσόλυμα ἐπανόδου ἐμέμνητο; Καὶ σὺ τοίνυν, κἂν εἰς αὐτὸν ἐμβῆς τὸν θάνατον, καὶ τοσοῦτον ἐπικρεμασθῆ κινδύνων μέγεθος, μὴ ἀπογνῶς. Δυνατὸν γὰρ τῷ Θεῷ καὶ ἐξ ἀπόρων πόρον εὑρεῖν. Διὸ καὶ τις σοφὸς ἔλεγεν· *Ἀπὸ πρῶτ' ἕως ὄψ' ἐ μεταβολαὶ πολλαὶ, καὶ πάντα ταχινὰ ἐνώπιον αὐτοῦ*. Οὐκ εἶδες τὸν περιστάτην ἐν ἀφθονίᾳ λιμῶττοντα; οὐκ εἶδες τὴν χήραν λιμῷ ἐθηγουμένην; Ὅταν εἰς ἀπορίαν τὰ πράγματα ἐμπέσῃ, τότε μάλιστα ἔλιπυε. Τότε γὰρ μάλιστα ὁ Θεὸς ἐπιδείκνυται τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, οὐκ ἐκ προοιμίων, ἀλλ' ὅταν τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀπογνωσθῆ. Οὗτος γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας ὁ καιρὸς. Διὰ δὴ τοῦτο οὔτε τοὺς παῖδας ἐκ προοιμίων ἤρπασεν, ἀλλὰ μετὰ τὴν κάμινον· οὔτε τὸν Δανιὴλ πρὶν ἢ ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ μετὰ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας. Μὴ δὴ πρόσεχε τῇ φύσει τῶν πραγμάτων εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλλόντων, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ Θεοῦ τῇ τὰ ἀπεγνωσμένα εἰς ἐλπίδας ἀγούσῃ χρηστάς. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Ψαλμῶδὸς δαικνύς, καὶ τὸ εὐπορον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμει παραστήσει θέλων, ὅτι καὶ εἰς αὐτὰ τὰ θειὰ ἐμπεσόντας, καὶ καταποθέντας ἀνιμήσασθαι δύναται, οὐκ ἐκ προοιμίων μόνον, ἀκουσον τί ἐπήγαγε· *Πάντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με*. Εἶδες ἀφευκτον κίνδυνον; Οὐ γὰρ ἐκ παρατάξεως ἦν ἡ μάχη, οὐδὲ ἐξ εὐθείας ἐστῶτων, ἀλλ' ἔνδον ἀπειλήπητο, καὶ ὡς σαγήνη τινὶ περιεδέδλητο, καὶ ὡς περ ὑπὸ δικτύων συνελεχτο, οὐχ ὕφ' ἐνός, καὶ δύο, καὶ τριῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν ἐθνῶν ἀπάντων· ἀλλ' ὁμως πάντα διεβρήγγυτο τὰ δεσμὰ ταῦτα τῇ εἰς Θεὸν ἐλπίδι. *Καὶ τῷ ὄνομαι Κυρίου ἡμνῶμην αὐτοῦς. Κυκλώσαντες ἐκύκλωσάν με, καὶ τῷ ὄνομαι Κυρίου ἡμνῶμην αὐτοῦς. Ἐκύκλωσάν με ὡσεὶ μέλισσαι κηρίον, καὶ ἐξεκαύθησαν ὡς πῦρ ἐν ἀκάνθαις, καὶ τῷ ὄνομαι Κυρίου ἡμνῶμην αὐτοῦς*. Εἶδες πῶς διαγεῖ ἀφει τῶν θειῶν τὸ μέγεθος; Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐκύκλωσαν*, ἀλλ', *Ὅσει μέλισσαι, καὶ ὡς πῦρ ἐν ἀκάνθαις*· διὰ μὲν τῶν μελισσῶν τὸ σφοδρὸν τῆς προθυμίας, διὰ δὲ τῶν ἀκανθῶν τὸ ἀφόρητον τοῦ θυμοῦ, καὶ τὸ ἀσβεστον τῆς ὀργῆς αἰνιτιζόμενος. Τίς γὰρ ὑφέξει πῦρ ἀκάνθαις ἐμπεσόν; Ἄλλ' ὁμως, φησὶν, οὕτω σφοδρῶς, οὕτω ταχέως ἀναφθέντας καὶ ἐν μέσῳ περιλαβόντας ὁ μόνον διέφυγον, ἀλλὰ καὶ ἡμνῶμην. Τοῦτο ὅρα καὶ ἐπὶ τῆς ὕλης αὐτῆς γινόμενον. Καὶ γὰρ πῦρ βᾶτον ἔκαε, καὶ οὔτε ἡ βᾶτος [322] ἔκαετο, οὔτε ἐκεῖνο ἐσβένυτο, ἀλλ' ἀμφοτέρα ἐμε[]νεν ὀμιλοῦντα ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἀναλισκόμενα. Καίτοι τί σαθρότερον βᾶτου; τί δὲ πυρὸς καυστικώτερον; Ἄλλ' ὁμως ἡ θαυματουργὸς τοῦ Θεοῦ

^a Sic Savil. recte. Morel. εἰ δὲ καὶ κατ., quæ particula cæ totam sententiam labefactabat.

^b Savil. τότε μὴ καταπέσῃς.

^c In editione Romana legitur ἀπὸ πρῶθεν, et postea καὶ πάντα ἐστὶ ταχινὰ ἐναντι Κυρίου. Mox τὸν περιστάτην Savil. in marg. τὸν προστάτην, et sic legisse videtur Hervetus qui vertit, *præfectum*, etsi certum non sit utro modo legitur.

^d Savil. λαβόντας, et in marg. περιλαβόντας. Infra Savil. ἡ βᾶτος κατεκαίετο. Mox Morel. ἀλλ' ὁμως τότε ἀμφοτέρω Savil. melius ἀλλ' ἀμφοτέρα.

δύναμις παραδοξοποιούσα ἀμφοτέρα εἶασε μένειν. Τοῦτον δὲ τι παράδοξον καὶ τότε συνέβαινε. Ὡς πῦρ γὰρ ἐπέδραμον, ὡς μέλισσαι μετὰ προθυμίας ἐπέθεντο, ἐνδον εἶχον ἀπειληγμένον, καὶ οὐδὲν ποιῆσαι ἴσχυσαν. Τὸ γὰρ ὄπλον τὸ ἀχειρῶτων, ἢ συμμαχία ἢ ἀκαταμάχητος, τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα πάντας αὐτοὺς ἀπήλασεν. *Ποθεὶς ἀνετράπη τῶν πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου.* Εἶπε τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, ἀπὸ τοῦ πλήθους, ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῆς προθυμίας, ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῶν ἐπιόντων · λέγει καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸς ἔπαθεν. Οὕτω μου ἐπεκράτησε τὰ δεινὰ, φησὶν, ὡς καὶ μικρῷ ἐγγὺς γενέσθαι τοῦ πεσεῖν καὶ κατενεχθῆναι. Οὕτω γὰρ ἀνετράπη ὡσῶθεὶς, ὡς μέλλειν καταπίπτειν · ἀλλ' ὅτε λοιπὸν ἔμελλον ἐπὶ γόνυ φέρεσθαι, καὶ κατακλίνεσθαι^a, καὶ πάντα ἀπέγνωστο τὰ ἀνθρώπινα, τότε τὴν ἑαυτοῦ συμμαχίαν ἐπέδειξατο. Ποιεῖ δὲ τοῦτο ὁ Θεὸς, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ δόξαν νοσφιζῆται. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἰστορίᾳ τῶν Κριτῶν ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν ἐποιήσε. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἔζεκιου, νυκτὸς οὐσης, τὸ τρόπαιον ἔστησεν. Εἰ γὰρ καὶ μηδὲν συντελέσας εἰς τὴν νίκην ἔκεινος καὶ τὸν πόλεμον, ὁμοῦς ἀπενόηθη · εἰ παρέστη μόνον τῇ παρατάξει, εἰ πίπτοντας εἶδε τοὺς ἀναιρουμένους, οὐκ ἂν μαιζύνως τοῦτο ἔπαθεν; Ὅταν τοίνυν ἀπογνωσθῆ ἕξ ἀνθρωπίνης ἐλπίδος τὰ πράγματα, τότε ἐπάγει τὴν παρ' ἑαυτοῦ συμμαχίαν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰολιάθ ἐποίησε · τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν · *Ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχίκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγειρόντι τοὺς νεκρούς. Ἰσχύς μου, καὶ ὑμνησίς μου ὁ Κύριος, καὶ ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν.* Ὡσαύτ' ἔλεγε^b · Δυναμὶς μου αὐτὸς ἐγένετο καὶ βοήθεια. Τί δὲ ἐστὶν ὁ φησὶν, *Ῥῆματός μου;* ἢ *ἡ δόξα μου*, ὁ ἀϊνός μου, ὁ κόσμος μου, ἢ περιφάνειά μου. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπαλλάττει τῶν κινδύνων, ἀλλὰ καὶ λαμπρούς ποιεῖ καὶ περιφανεῖς · καὶ πανταχοῦ τοῦτο ἐστὶν ἰδεῖν, μετὰ δόξης τὴν σωτηρίαν διδομένην. Καὶ ἕτερον δὲ τίς διὰ τοῦτου ἀντίτετα. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι τοῦτό μοι, φησὶ, διηνεκὴς ἦδη, τοῦτό μοι διηνεκὴς φωνὴ, ὁ ὕμνος ὁ εἰς αὐτὸν, τοῦτό μοι ἔργον, διηνεκῶς αὐτὸν ἀνυμνεῖν.

δ. Ἀκουέτωσαν οἱ ταῖς σατανικαῖς ψῆδαῖς κατασηπόμενοι, οὐλάνυ πομένουσι βλάβην, ποῖας δ' ἀνκαὶ τύχοιεν συγγνώμης, τοῦτου διηνεκῶς τὸν σωτήρα ἀνυμνεύουτος^b, ἐκεῖνοι διηνεκῶς ἐν ταῖς τῶν δαιμόνων ψῆδαῖς ἐγκαλινδούμενοι. *Φωνὴ ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας ἐν σκηναῖς δικαίων.* Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς κατορθώσῃ τὸ πᾶν, οἱ τῆς νίκης ἀπολαύοντες χαίρουσι, σκιρτοῦσι, διπλῆ γαννύμενοι, καὶ τῷ σωθῆναι, καὶ [323] τῷ διὰ Θεοῦ^c σωθῆναι. Τοῦτο ποιεῖται εὐφροσύνην, ὃ τὸ τρόπαιον στήσας. Εἶτα δεικνύς καὶ τῆς συμμαχίας τῆς τοιαύτης τὴν ἀφορμὴν, ἐπήγαγεν · *Ἐν σκηναῖς δικαίων.* Οὐκ εἶπεν· Ἐν οἰκίαις, ἀλλ'· Ἐν σκηναῖς, τὸ ἐσχεδιαζόμενον τῆς οἰκίας αὐτῶν παραστήται βουλόμενος. Τοιαύτη ἦν ἡ σκηνὴ τοῦ Ἀβραάμ, ὅτε ἐπανῆλθε, τῶν βαρβάρων περιγενόμενος, λαμπρὸς ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων γενούσης. Τοιαύτη ἦν ἡ σκηνὴ τοῦ Παύλου, ὅτε ἐπανῆει τῶν δαιμόνων περιγενόμενος, καὶ τὴν πλάνην κατὰ λῦον, καὶ τὰ κατορθώματα διηγούμενος. *Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὕψωσε με.*

^a Savil. καὶ κλίναςθαι· sed in margine κατακλίνεσθαι notat ut alteram lectionem.

^b Savil. τὸν σωτήρα ὑμνεύοντος, et infra idem ἐγκαλινδούμενοι.

^c Savil. in marg. alteram lectionem affert, καὶ τοῦ σωθῆναι, καὶ τοῦ δια Θεοῦ, etc. Ibid Savil. τοῦτο ποιεῖται εὐφροσύνην. Morel. τοῦτο ποιεῖ τὴν εὐφροσύνην.

Ἦρα τῆς ἀγαλλιάσεως τὴν ὑπόθεσιν. Τοῦτο γὰρ καὶ νῦν λέγει, ὅπερ ἐμπροσθεν ἔλεγε, δεικνύς ὅτι ὁ Θεὸς ταῦτα κατώρθωσεν. Ὁρᾶς, οὐκ ἐν ἁ ἀπαλλαγῇ μόνον τῶν δεινῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν κτήσει περιφανεῖας γινομένην αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν · Εἰπὼν γάρ· *Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν*, ἐπήγαγε · *Δεξιὰ Κυρίου ὕψωσε με*, ἵνα τὴν αὐτῷ^e ἑνομένην δόξαν δηλώσῃ. Τὸ γὰρ, *Ἦψωσε με*, ἀντὶ τοῦ, ἐδόξασεν, ἐστὶν. Οὐ γὰρ μόνον δυνατούς ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ ἐνδόξους.

Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι, καὶ διηγήσομαι τὰ ἔργα Κυρίου. Οἱ μὲν κίνδουοι, φησὶ, θάνατον ἤπειλουν · ἐγὼ δὲ, *Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι.* Τοῦτέστι, τοιαύτῃ ἢ τοῦ Δεσποτικῆ παραδοξοποιία, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῶν ἤρπασεν τῶν θανάτων, καὶ πρὸ τῆς Καινῆς ἐν τοῖς παραδόξοις κινδύνοις τῆς ἀναστάσεως τὴν εἰκόνα προδιαγράφων. Ἔδωκε γὰρ ἡμῖν καὶ ἐξ ἀρχῆς αἰνίγματα, ὅτε τὸν Ἐνὼχ μετέστησεν. Εἰ γὰρ ἀπίστευσι, ὅτι οὐ δυνατόν διαναστήσῃ^f σῶματα, ἀπὸ τούτου πίστευε. Πῶς γὰρ ἤρκειεν εἰς χρόνον τοσοῦτον τὸ σῶμα ἐκεῖνο; Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον οἰκίαν διεσφραμιμένην ἀναστήσαι, καὶ τὴν σαθρὰν καὶ παλαιὰν οὕσαν διακρατήσαι ἐπὶ χρόνον τοσοῦτον. Οὐκ ἔνοεις δὲ οὐκ ὄντα ἐποίησεν; Οὐκοῦν πολλῶ μᾶλλον ἀναστήσαι δύναται. Ἐχεις καὶ ἐτέραν εἰκόνα τῆς ἀναστάσεως, λέγει τὴν Ἠλλοῦ ἀρπαγὴν, δευλόπειυ καὶ τήμερον ἐτελεύτησε. Πάντα βῆρα καὶ εὐκολα τῷ Θεῷ. *Οὐκ ἀδυνατήσεται*, φησὶ, *παρὰ τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.* Καὶ ὁ Προφήτης · *Πάντα ὄσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν.* Οὐχ ὁρᾶς ὅτι καὶ σοὶ δύσκολα τὰ τοῦ τέκτονος ἔργα; Ἄλλ' ὁμοῦ παραχωρεῖς τῇ τέχνῃ. Εἶτα τῇ μὲν συνδούλου τέχνῃ παραχωρεῖς · τοῦ δὲ Δεσποτικῆ τὴν σοφίαν εὐθύνας ἀπαίτει^g, καὶ οὐ καταδέχῃ τῇ πίστει τὸ γινόμενον; Καὶ πόσης ταῦτα ἄξια ἀνοίας; *Οὐκ ἀποθανοῦμαι, ἀλλὰ ζήσομαι.* Εἰ τις καὶ κατὰ ἀναγῶγην ἐκλάβοι τὸ εἰρημένον, οὐκ ἀμαρτήσεται. Εἰ γὰρ καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦτο εἰρηται (τὸ γὰρ, *Οὐκ ἀποθανοῦμαι*, δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι οὐδὲ θάνατος θάνατος), ἀλλ' [324] ὁμοῦ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον νοεῖται. *Οὐκ ἀποθανοῦμαι* γάρ, φησὶ, τὸν ἕτερον θάνατον, ὃν καὶ ὁ Χριστὸς αἰνεύόμενος ἔλεγεν · *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθῆναι, ζήσεται · καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ ἀποθῆναι.* *Καὶ διηγήσομαι τὰ ἔργα Κυρίου.* Τοῦτο μάλιστα ζωὴ, τὸ καὶ αὐτὸν αἰεῖν, καὶ εἰς ἅπαντας ἐξαγγέλει τὰ θαύματα αὐτοῦ. Ποῖα ἔργα; εἰπέ μοι. Ταῦτα δὲ μέλλει διηγεῖσθαι, ἐπάγων · *Παιδεύων ἐπαιδευσέ με ὁ Κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με.* Εἶδες τὴν παραδοξοποιίαν; εἶδες τὸ χρίσιμον; Οὐ γὰρ δὴ μόνον ὅτι ἀπηλλάγη εὐχαριστεῖ, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐνέπσε χάριν οἶδε μεγίστην, καὶ λέγει τὸ κέρδος τοῦ πειρασμοῦ. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Παιδεύων ἐπαιδευσέ με ὁ Κύριος*, φησὶ. Τοῦτο τῶν κινδύνων τὸ χρίσιμον, ὅτι βελτίονα εἰργάσατο. Εἶδες κατέρωθεν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, καὶ τὸ ἀφείναι ἐναποληφθῆναι τοῖς δεινοῖς^h, καὶ τὸ πάλιν ἀπαλλάξει; Τῷ γὰρ θανάτῳ, φησὶν, οὐ παρέδωκέ με. Καὶ καλῶς εἶπεν ἕτερος ἐρμηνευτής· *Τῷ δὲ θανάτῳ οὐκ ἔδωκέ με, ἵνα δηλώ-*

^d Ita Savil. At Morel. ὁρᾶς ὅτι οὐκ ἐν.

^e Savil. ἵνα τὴν αὐτοῦ.

^f Savil. καὶ εἰ ἀπιστεῖς, ὅτι οὐ δυνατόν ἀναστήναι. Infra Savil. οἰκίαν [μῆ] διεσφραμιμένη. In Morel. μὴ deest.

^g Morel. προπαταῖς. Savil. ἀπαταῖς.

^h Ἀφείναι περιπεσῆν τοῖς δεινοῖς Reg. Mox post ἀπαλλάξει addit in marg. Savil. καὶ καλῶς εἶπεν ἕτερος ἐρμηνευτής, ac si illa verba, quae sequuntur, τῷ γὰρ θανάτῳ οὐκ ἔδωκέ με, sint alterius interpretis, non Chrysostomi. Sed textus deficit in Savil. beneque habet in Morel.

supcrantes, permisit ut utraque manerent. Hujusmodi quoque tunc accidit miraculum. Sicut ignis enim accurrebant, sicut apes cum magna animi alacritate invadebant, intus interceptum tenebant, nec aliquid potuerunt facere. Arma enim invicta, auxilium inexpugnabile, Dei nomen ipsos omnes expulit. 13. *Impulsus, eversus sum ut caderem, et Dominus suscepit me.* Dixit malorum magnitudinem a multitudine, a figura, ab animi alacritate, ab ira eorum qui invadunt : dicit etiam ab iis quæ ipse passus est. Ita, inquit, me mala adorta sunt, ut parum abfuerit, quin caderem et deturbarer. Impulsus enim, ita sui eversus, ut essem etiam casurus : sed cum jam essem in genua lapsurus, et inclinarer, et rerum humanarum nulla esset spes relicta, tunc suum ostendit auxilium. Hoc autem facit Deus, ne ullus ejus sibi gloriam vindicet. Hoc etiam in historia Judicum fecit in Geleone (*Judic. 7*). Propterea regnante quoque Ezechia erexit noctu tropæum (*4. Reg. 19. 35*). Si enim ille cum nihil ad victoriam, nihil ad bellum contulisset, superbus tamen et arrogans factus est : si prælio tantum interfuisset, si cadentes vidisset eos qui interficiebantur, annon hoc ei multo magis accidisset ? Quando ergo ab humana spe res sunt deploratæ, suum tunc affert auxilium. Hoc fecit in Goliath (*1. Reg. 17*) : hoc etiam fecit in apostolis. Et ideo dicebat Paulus : *Sed ipsi in nobisipsis responsum mortis habuimus (a), ut non consideremus in nobisipsis, sed in Deo qui excitat mortuos (2. Cor. 1. 9)*. 14. *Fortitudo mea, et laus mea Dominus, et factus est mihi in salutem.* Quasi diceret, Fuit mihi ipse virtus et auxilium. Quid est autem quod dicit, *Laus mea* ? Gloria mea, commendatio mea, decus meum, meus splendor. Non solum enim liberat a periculis, sed claros etiam facit et illustres ; et hoc ubique videri potest, dari cum gloria salutem. Porro aliud quoque per hoc obscure significatur. Quodnam hoc ? Hoc est, inquit, mihi perpetuum canticum, hoc est mihi vox perpetua, hymnus qui de eo canitur, hoc est mihi perpetuum munus, eum laudare.

4. Audiant qui satanicis canticis corrumpuntur, quantum damni faciant, quantum sint indigni venia, cum, isto servatorem perpetuo laudante, illi in demonum canticis perpetuo voluntur. 15. *Vox exultationis et salutis in tabernaculis justorum.* Quando enim res universa a Deo præclare gesta fuerit : qui victoria fruuntur, gaudent, exultant, duplici lætitia affecti, et quod servati sunt, et quod per Deum servati. Lætitia eis causa est is, qui tropæum erexit. Deinde ostendens quidnam eum impulerit ad hoc ferendum auxilium, subjunxit, *In tabernaculis justorum.* Non dixit, *In domibus*, sed, *In tabernaculis*, volens ostendere extemporalem paratam habitationem. Tale erat tabernaculum Abrahæ, quando redibat, superatis regibus, magnam ex rebus gestis gloriam consequutus (*Gen. 14. 16*). Tale erat Pauli tabernaculum, quando revertebatur superatis dæmonibus, errorem de medio tollens, et præclara referens facinora. 16. *Dextera*

Domini fecit virtutem, dextera Domini exaltavit me. Vide occasionem exultationis. Idem enim nunc dicit, quod antea dicebat, ostendens hæc a Deo fuisse gesta. Vides non solum in liberatione a malis, sed etiam in acquisitione gloriæ et splendoris consistere ejus beneficium ? Cum enim dixisset : *Dextera Domini fecit virtutem*, subjunxit, *Dextera Domini exaltavit me*, ut ostenderet gloriam quæ ad se pervenerat. *Exaltavit enim me*, significat, Me gloria affectit. Non solum enim fecit potentes, sed etiam claros et illustres.

Resurrectionis imago ; tentationis et castigationis lucrum. — 17. *Non moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini.* Pericula quidem, inquit, mortem minabantur : ego autem *Non moriar, sed vivam.* Hoc est, Tam magna et admirabilia fecit Dominus, ut vel ab ipsa morte eripuerit, etiam ante Novum Testamentum in periculis opinionem omnem superantibus, resurrectionis imaginem præfigurans. Dedit enim nobis vel a principio ænigmata, quando Enoch transtulit (*Gen. 5. 24*). Si enim non credis fieri posse ut corpora resurgant, ex eo crede. Quomodo enim tanto tempore permansit illud corpus ? Non sunt enim æqualia, donum quæ interiit et est diruta excitare : et veterem ac collabentem tanto tempore conservare. Annon consideras eum illum fecisse, qui non erat ? Multo magis ergo illum suscitare et restituere poterit. Habes etiam aliam imaginem resurrectionis, nempe Helixæ raptum, qui nec in hodiernum usque diem est mortuus (*4. Reg. 2. 11*). Omnia sunt expedita Deo et facilia. *Non erit*, inquit, *impossibile apud Deum omne verbum (Luc. 1. 37)*. Et propheta, *Quæcumque voluit, fecit (Psal. 113. 11. 3)*. Non vides fabri opera esse tibi difficilia ? sed tamen arti cedis. Itane conservi quidem tui arti non concedis : a Domini autem sapientia rationem exigis, et id quod fit fide non admittis ? Quantæ sunt hæc dementiæ ? *Non moriar, sed vivam.* Si quis id quod dictum est voluerit etiam sumere anagogice, non errabit. Etsi hoc enim de resurrectione dictum est (illud enim, *Non moriar*, est significantis mortem non esse mortem), alio tamen etiam modo intelligitur. *Non moriar* enim, inquit, altera morte : quam Christus quoque significans, dicebat : *Qui credit in me*, inquit, *etiamsi mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit et credit in me, non morietur (Joan. 11. 25. 26)*. *Et narrabo opera Domini.* Hoc est maxime vita, eum laudare, et ejus miracula omnibus annuntiare. Quænam opera ? dic, quæso. Ea quæ est narraturus, subjungens, 18. *Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me.* Vidisti quam admirabilia fecerit ? vidisti quæ ex eis capitur utilitas ? Non solum enim agit gratias quod fuerit liberatus, sed etiam quod ceciderit, maximum agnoscit beneficium, et memorat lucrum tentationis. Quodnam hoc ? *Castigans castigavit me*, inquit, *Dominus.* Hæc est utilitas periculorum, quod eum meliorem fecerint. Vidisti utrinque ejus potentiam et curationem ? Et permisit ut apprehenderetur a malis, et eum rursus liberavit. *Morti enim*, inquit, *non tradidit me.* Et recte dixit alius interpres,

(a) hic locus explicabitur in Homiliis in secundam ad Corinthios. Nam de illius significatione quidam digladiantur.

Morti autem non dedit me, ut ostenderet omnia esse sita in ejus potestate. Quamobrem duplicem lucratus est salutem, nempe liberationem a malis, et liberationem a vitio. Quocirca dicebat Paulus scribens Hebræis: Si autem extra disciplinam estis, adulterini ergo estis, et non filii (Heb. 12. 8). 19. Aperite mihi portas justitiæ; ingressus in eas confitebor Domino. Iis qui castigantur portæ aperiuntur, iis qui peccata deponunt.

5. Qui disciplinam suscepit, potest confidenter dicere: *Aperite mihi portas justitiæ.* Hoc dictum enim sumendum est analogice, et cælorum portæ sunt intelligendæ, quæ sunt clausæ improbis, quæ sunt pulsandæ per virtutem, per eleemosynam, per justitiam. 20. *Hæc porta Domini; justi intrabunt in eam.* Sunt portæ mortis, sunt portæ interitus, sunt portæ vitæ, sunt portæ arctæ et angustæ. Quoniam ergo sunt multæ, dicit insigne civitatis Domini, subjungens: *Hæc porta Domini.* Illæ enim non sunt Domini. Quodnam est autem ejus insigne? Quod qui castigantur, qui affliguntur, per eam ingrediuntur. Est enim arcta et angusta: si autem est arcta, qui sunt afflicti et oppressi, per eam ingrediuntur: quemadmodum quæ ducit ad interitum, lata est et spatiosa.

Gratiarum actio maximum sacrificium; prophetiæ cur plerumque obscuræ; Christus lapis angularis. — 21. Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem. Non dicit solummodo, *Exaudisti*, sed cum prius castigasset et meliorem fecisset. Et ideo agit gratias, non solum quod sit exauditus, sed etiam quod fuerit castigatus. Ideo namque fuit exauditus: et ubique magnum est apud ipsum hoc genus gratiarum actionis. Quemadmodum enim dixi, nec cessabo dicere, hoc est maximum sacrificium et oblatio. 22. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.* Quod hoc de Christo dictum sit, est cuius manifestum. Ipse enim in Evangeliiis adducit hanc prophetiam, dicens: *Numquam legistis, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli (Matth. 21. 42; Luc. 20. 17)?* Si autem quod dictum est, non videtur pendere ex historia, sed media interrupta rerum serie ingressa esse prophetia, non est mirum, nec novum: siquidem pleræque sic enuntiatae sunt in Veteri Testamento prophetiæ, quod oporteret tunc temporis ita obtegi, ut non etiam ipsi libri abolerentur. De ejus enim ortu prophetia videtur quidem pendere ab historia, nihil autem habet commune cum illa, ut illud, *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isai. 7. 14),* quod est interpretatum, Nobiscum Deus. *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes (Matth. 1. 23).* Ædificantes hic dicit Judæos, legis doctores, scribas, Phariseos, quandoquidem reprobarunt ipsum, dicentes: *Samaritanus es tu, et dæmonium habes (Joan. 8. 48),* et rursus: *Hic non est ex Deo, sed seducit turbam (Joan. 7. 12).* Hic tamen reprobatus adeo probus apparuit, ut fieret caput anguli. Non enim omnis lapis aptus est ad angulum, sed qui est probatissimus, et potest murus revincire ex utroque latere. Quod ergo

¹ *savill, et vocabis.*

dicit propheta, tale est: Qui est a Judæis reprobatus, et pro nihilo habitus, apparuit adeo mirabilis, ut non solum contexeret ædificium, sed duos etiam parietes conjungeret ac revinciret. Quos tandem parietes? Judæos scilicet, et eos qui credebant ex gentibus: quemadmodum Paulus quoque dicit: *Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et sepius solvit maceriam, inimicitias in carne sua, legem mandatorum, quæ est in decretis, abolens: ut qui duo erant, construeret in unum novum hominem (Ephes. 2. 14. 15).* Et rursus: *Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu (Ephes. 2. 20).* Per hoc autem quod dictum est maxime accusantur Judæi, quod cum ædificarent, aptum lapidem non dijudicarunt, sed eum etiam ut reprobum rejecerunt, qui poterat tale ædificium continere. Si vis autem scire quinam sint ii duo parietes, audi ipsum quoque Christum dicentem: *Alias etiam oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili, et me illas quoque ducere oportet: et fiet unum ovile, et unus pastor (Joan. 10. 16).* Hoc etiam multis retro sæculis tanquam in figura factum est. Abraham enim fuit utrorumque patriarcha, et eorum qui in præputio, et eorum qui erant in circumcissione: sed illud quasi in figura, hoc autem in veritate. *Hic factus est in caput anguli:* hoc est, utrasque gentes conjunxit. 23. *A Domino facta est ista.* Quid est, *A Domino facta est ista?* Non erat, inquit, humanum quod factum est, non erat unius ex multis, non erat angelorum, non erat archangelorum talem angulum componere. Nemo ergo hoc potuit, non justus, non propheta, non angelus, non archangelus, sed solius Dei erat hoc præclarum facinus: est enim ejus proprium. Alius interpres (a) dicit, *Hoc factum est a Domino;* id est, hoc opus admirabile, et quod omnem superat opinionem, hoc scilicet opus anguli. *Et est admirabilis in oculis nostris.* Quis est admirabilis? Angulus scilicet, coitio duorum populorum ad pietatem. Ex Judæis enim multæ crediderunt myriades: quietiam ipsi erant apostoli ex Judæis. Recte autem dixit, *In oculis nostris:* neque enim hoc miraculum omnibus est manifestum. Quis enim non obstupescat, quis non admiretur quod ubi crucifixus est Christus, illic Christus adoratur: et qui eum quidem crucifixerunt, ignominia, qui vero adorant, gloria afficiuntur? Universum enim orbem terræ pervasit verbum, omnes veritati conjungens. Est ergo admirabilis, vel iis qui quomocumque id considerant, multo autem magis et longe evidentius eis qui credunt. Et ideo dixit, *In oculis nostris.* 24. *Hæc est dies quam fecit Dominus; exsultemus, et lætemur in ea.* Vocat hic diem, non solis cursum, sed præclara facinora quæ in eo gesta sunt. Sicut enim qui diem malum dicit, non cursum solis, sed mala quæ in ipso sunt: ita etiam bonum diem vocat præclara facta quæ in eo fuerunt. Quod autem dicit, est ejusmodi: Res præclaras quæ in eo gestæ sunt Deus fecit; erat enim illius solius manus efficere quæ facta sunt.

(a) Hic interpres est Aquila, quem sequutus Hieronymus verterat: *A Domino factum est istud.* Vide in Hexa, his nostris.

ση ὅτι ἐν τῇ ἔξουσίᾳ αὐτοῦ τὸ πᾶν ἔκειτο. Ὡστε διπλῆν ἐκέρδανε σωτηρίαν, τὴν τε τῶν θεινῶν, τὴν τε τῆς κακίας ἀπαλλαγῆν. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν Ἑβραίοις γράφων· *Εἰ δὲ ἔκτος ἔστε παιδείας, ἀρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐχ υἱοί. Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης· εἰσελεύσων ἐν αὐταῖς ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ.* Τοῖς παιδευομένοις αἱ πύλαι ἀνοίγονται, τοῖς ἀποσιθεμένοις τὰ ἁμαρτήματα.

ε'. Ὁ παιδευθεὶς μετὰ παρρησίας δύναται λέγειν· *Ἀνοίξατέ μοι πύλας δικαιοσύνης.* Καὶ γὰρ καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐκληπτέον τὸ εἰρημένον, καὶ πύλας πᾶς τῶν οὐρανῶν νοητέον, αἱ τοῖς πονηροῖς εἰσι κεκλεισμέναί, πρὸς εὖ δεῖ κρούειν διὰ τῆς ἀρετῆς, δι' ἐλεημοσύνης, διὰ δικαιοσύνης. *Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου· δικαιοὶ εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ.* Εἰσὶ πύλαι θανάτου, εἰσὶ πύλαι ἀπωλείας, εἰσὶ πύλαι ζωῆς, εἰσὶ πύλαι στεναὶ καὶ θεθλιμμένοι. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπειθὴ πολλοὶ, λέγει τὸ παράσημον τῆς τοῦ Κυρίου πύλης, ἐπάγων· *Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου.* Ἐκείνοι γὰρ οὐχὶ τοῦ Κυρίου. Καὶ τὸ παράσημον ποῖον αὐτῆς; Τὸ δι' αὐτῆς τοὺς παιδευομένους εἰσεῖναι, τοὺς θλιδομένους. Στενή γάρ ἐστι καὶ θεθλιμμένη· εἰ δὲ θεθλιμμένη, οἱ θλιδόμενοι δι' αὐτῆς βαδιούνται· ὡσπερ ἡ πρὸς ἀπώλειαν πλατείαι καὶ εὐρύχωρος.

Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μου εἰς σωτηρίαν. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἐπήκουσας, ἀλλὰ πρότερον παιδεύσας, καὶ βελτίω ποιήσας. Διὸ καὶ εὐχαριστεῖ, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἠκούσθη, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἐπαιδεύθη. Διὰ γὰρ τοῦτο ἠκούσθη, καὶ πανταχοῦ παλὸν τοῦτο παρ' αὐτῶν τὸ τῆς εὐχαριστίας εἶδος. Ὅσπερ γὰρ εἶπον, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, τοῦτο μάλιστα θυσία καὶ προσφορά. *Λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς [325] κεφαλὴν γωνίας.* Ὅτι μὲν εἰς Χριστὸν τὸ εἰρημένον, παντὶ που δῆλον. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ταύτην παραγγεῖ τὴν προφητείαν λέγων· *Οὐδέποτε ἀνέγνωτε, λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας;* Εἰ δὲ μή δοκεῖ ἐξ αὐτῆς ἠρηθῆναι τῆς ἱστορίας τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ μέσσην τὴν ἀκολουθίαν^c διακόψασα ἢ προφητεία ἐπεισῆθε, θαυμαστὸν οὐδὲν, οὐδὲ καινόν· οὕτως γὰρ αἱ πλείους τῶν προφητειῶν ἐξεφωνήθησαν ἐν τῇ Παλαιᾷ, διὰ τὸ δεῖν αὐτὰς συσκιάζεσθαι τέως, ὥστε μὴ καὶ τὰ βιβλία αὐτὰ ἐξαλειφθῆναι. Ἐπεὶ καὶ ἡ περὶ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ προφητεία δοκεῖ μὲν ἀπὸ τῆς ἱστορίας ἠρηθῆναι, οὐδὲν δὲ κοινὸν ἔχει πρὸς ἐκείνην· οἷον τὸ, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσιν^d τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστι μεθερμηνεύμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ θεός.* *Λίθον δὲ ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες.* Οἰκοδομοῦντας λέγει τοὺς Ἰουδαίους, τοὺς νομοδιδασκάλους, τοὺς γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, ὅτι ἀπεδοκίμαζον αὐτὸν λέγοντες· *Σαμαρείτης εἶ σύ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις· καὶ πάλιν· Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ πλατῆ τὸν ὄχλον.* Ἄλλ' ὁμῶς οὗτος ὁ ἀποδοκίμασθεις οὕτως ἐφάνη δόκιμος, ὡς γενέσθαι κεφαλὴν γωνίας. Οὐ γὰρ ἅπας λίθος εἰς γωνίαν ἐπιτήθειος, ἀλλ' ὁ δοκιμώτατος, καὶ ἐξ ἐκατέρως πλευρᾶς τοὺς τοίχους συν-

δῆσαι δυνάμενος^e. Ὁ τοίνυν ὁ Προφήτης λέγει, τοῦτο ἐστίν, ὅτι ὁ ἀποδοκίμασθεις παρὰ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐξουθενηθείς, οὕτως ἐφάνη θαυμαστός, ὥστε μὴ μόνον οἰκοδομὴν ὑφῆναι, ἀλλὰ καὶ δύο συνδῆσαι τοίχους. Ποίους δὴ τοίχους; Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων καὶ Ἑλλήνων πιστευόντας· καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος λέγει· *Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν, καὶ τὸ μυστόειχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν εἴθρην ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταρτήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ εἰς ἓνα καιρὸν ἀνθρωπων.* Καὶ πάλιν· *Ἐπιοικοδομηθέντες τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν, ὄντος ἀκρογωνιαίου λίθου Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Τὸ δὲ εἰρημένον πολλῇ κατηγορίᾳ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι οἰκοδομοῦντες τὸν ἐπιτήθειον λίθον οὐκ ἔκριναν^f, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀδόκιμον ἔρριψαν, τοιαύτην δυνάμενον οἰκοδομὴν ὑφῆναι. Εἰ δὲ βούλει τοὺς δύο τοίχους μαθεῖν, ἀκούσθη αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Καὶ ἄλλα πρόβητα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς σὺλῆς ταύτης, κἀκεῖνά με δεῖ ἀγγεῖν· καὶ γενήσεται μία ποίμνη, εἰς ποιμῆν.* Τοῦτο καὶ ἀνωθεν ὡς ἐν τύπῳ γέγονεν. Ὁ γὰρ Ἀβραάμ γέγονεν ἐκατέρων πατριάρχης, τῶν τε ἐν ἀκροβυστίᾳ, τῶν τε ἐν περιτομῇ· ἀλλ' ἔκεινο μὲν ὡς ἐν τύπῳ, τοῦτο δὲ ἐν ἀληθείᾳ. Οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· τουτέστι, συνέδησεν ἐκάτερα τὰ ἔθνη. *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη.* Τί ἐστι· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο αὕτη;* Οὐκ ἦν ἀνθρώπινον, φησὶ, τὸ γενόμενον, οὐκ ἦν ἐνὸς τῶν πολλῶν, οὐκ ἦν ἀγγέλιον, οὐκ ἦν ἀρχαγγέλιον [326] τὸ τοιαύτην πλέξει γωνίαν. Οὐδὲις γοῦν Ἰσχυσε, οὐ δικαίος, οὐ προφήτης, οὐκ ἀγγεῖλος, οὐκ ἀρχάγγελος ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὸ κατὸρθωμα μόνον· καὶ γὰρ τοῦτο ἰδικῶς αὐτοῦ τὸ ἔργον. Ἄλλοτε δὲ ἐρμηνευτής· *Παρὰ Κυρίου ἐγένετο τοῦτο*, φησὶ· τουτέστι, τὸ ἔργον τὸ θαυμάσιον καὶ παράδοξον, τὸ τῆς γωνίας. Καὶ ἐστὶ θαυμαστὴ ἡ ὀφθαλμοῖς ἡμῶν. Τίς δὲ ἐστὶ θαυμαστὴ; Ἡ γωνία, ἡ σύνοδος τῶν δύο ἔθνων^g, ἡ εἰς τὴν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ ἐκ τῶν Ἰουδαίων πολλοὶ μυριάδες ἐπίστευσαν· καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ ἐξ Ἰουδαίων. Καλῶς δὲ εἶπεν· *Ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν*^h· οὐ γὰρ πᾶσιν ἐστὶ τὸ θαῦμα κατὰ δῆλον. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, τίς οὐκ ἂν θαυμάσειεν, ὅτι ἐνθα ἑσταυρώθη Χριστός, ἐκεῖ προσκυνεῖται Χριστός· καὶ οἱ μὲν σταυρώσαντες ἐν ἀτιμίᾳ, οἱ δὲ προσκυνούντες ἐν δόξῃ; Καὶ γὰρ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διέδραμεν ὁ λόγος, συνάπτων τῇ ἀληθείᾳ ἄπαντας. Ἔστι μὲν οὖν καὶ τοῖς ὀπαιοῦν ἐξετάζουσι θαυμαστὴ, πολλῶν δὲ ἀκριθέστερον καὶ σαφέστερον τοῖς πιστεύουσι. Διὰ τοῦτο εἶπεν· *Ἐν ὀφθαλμοῖς ἡμῶν.* Αὕτη ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλιασώμεθα, καὶ εὐφρανθώμεν ἐν αὐτῇ. Ἡμέραν ἐνταῦθα οὐχὶ τὸν δρόμον λέγει τὸν ἡλιακόν, ἀλλὰ τὰ κατορθώματα τὰ ἐν αὐτῇ γενόμενα. Ὡσπερ γὰρ ἡμέραν πονηρὰν λέγων, οὐ τὸν δρόμον λέγειⁱ τοῦ ἡλίου, ἀλλὰ τὰ ἐν αὐτῇ κακὰ· οὕτως καὶ ἡμέραν ἀγαθὴν, τὰ ἐν αὐτῇ κατορθώματα. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Τὰ τοῦ Θεοῦ κατορθώματα, τὰ ἐν αὐτῇ γενόμενα, ὁ θεός ἐποίησε· τῆς γὰρ χειρὸς ἐκαίνης μόνης ἦν τὸ τελῆσαι τὰ γεγενημένα.

^e Sic Savil. Morel. τοὺς λίθους σ. δ. καὶ τοὺς τοίχους.

^f Reg. et marg. Savil. οὐκ ᾔδεισαν.

^g Savil. τῶν δύο λαῶν.

^h Post ἡμῶν Reg. addit οὐ γὰρ ἐστὶ τὸ θαῦμα κατὰ δῆλον. Sed Savil. in margine melius οὐ γὰρ πᾶσιν ἐστὶ τὸ θαῦμα κατὰ δῆλον. Hæc verba prætermittuntur in edit. Morel.

ⁱ Sic Savil., λέγει perperam deerat in Morel.

^a Sic Savil. In Morel. autem πρὸς deest.

^b Savillium sequimur. Morel. ζωῆς αἱ στεναὶ καὶ θελθ.

^c Savil. ἀλλὰ μέσον τὴν ἀκολ. Infra ἐν τῇ Ἱταλίᾳ deest in Savil.

^d Savil. καὶ καλέσεις.

ζ'. Τί τοίνυν τῆς ἡμέρας ταύτης Ἰσον γένοιτ' ἂν, ἐν ἧ καταλλαγῇ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐγένετο, καὶ χρόνιος κατελύθη πόλεμος, καὶ οὐρανὸς ἀπεδείχθη ἡ γῆ, καὶ οἱ τῆς γῆς ἀνάξιοι ἄνθρωποι τῆς βασιλείας ἐφάνησαν ἀξιοί, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν ἀννήχθη, καὶ παρὰδεισος ἦνοιγη, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἀπελάδομεν πατρίδα, καὶ κατὰρα ἠφανίσθη, καὶ ἁμαρτία ἐλύθη, καὶ οἱ διὰ τὸ νόμου κλασθέντες χωρὶς τοῦ νόμου σωτηρίας ἐπέτυχον, καὶ πᾶσα ἡ γῆ καὶ θάλασσα τὸν Δεσπότην ἐπέγνω τὸν ἑαυτοῦ, καὶ μυρία ἕτερα γέγονον, ἅπερ οὐκ ἔστι νῦν ἐπιλεῖν τῷ λόγῳ; Διὰ δὲ τοῦτο ὁ Προφῆτης ἅπαντα ταῦτα ἐνόησας, τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατίθει, δηλῶν α, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἔργα ἔστι τὰ γεγεννημένα.

Ἀγαλλισώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. Εὐφροσύνην ἐνταῦθα λέγει τὴν πνευματικὴν, τὴν νοεράν, τὴν τῆς διανοίας. Ἀγαλλισώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ, ὅτι τοσοῦτον ἐπετύχομεν ἀγαθῶν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν κατόρθωμα, τὸ χαίρειν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, τὸ σικριτζν, τὸ εὐφραίνεσθαι, τὸ μετὰ ἡδονῆς δέχεσθαι τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργασίας. Ὡ Κύριε, ὦσον δὴ Ὡ Κύριε, εὐδώσον δὴ. Ἐπειδὴ εἶδε τῆς οἰκουμένης τὴν εὐμερίαν, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων μεταβολὴν, καὶ τὴν πρὸς τὸ βέλτιον μετὰστασιν, [527] συγκαίρων τοῖς ἀπολαύουσιν εἰπεν· Ὡ Κύριε, ὦσον δὴ Ὡ Κύριε, εὐδώσον δὴ. Τουτέστι, διδάσων δὴ ὧς τὸς ἀπολαύοντας, ὥστε καὶ ἐμπλησθῆναι, καὶ καρπὸς ἀξίους ἐπιδειξασθαι τῆς χάριτος· βράδιαν αὐτοῖς ποιήσον τὴν ὁδὸν, ὥστε μετὰ τὸ τυχεῖν μὴ ἐκπεσεῖν τῶν τοιοῦτων καλῶν. Εὐλόγημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου. Οὐ γὰρ δὴ μέχρι τῶν γεγεννημένων ἵσταται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἔφ' ἕτερα πρόξεισι μεζίονα, τὴν ἀνάστασιν, τὴν βασιλείαν, τὴν μετὰ Χριστοῦ λῆξιν, ἅπερ ἅπαντα παραστήσαι βουλόμενος, ἐπήγαγεν· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς Ἰουδαίους ἔλεγεν· Ἀμήν, ἀμήν λέγω ὑμῖν· οὐ μὴ με ἴδητε, ἕως ἂν εἰπῆτε, Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν καὶ κάτω τοῦτο αὐτὸ προεβάλλετο, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀντίθεός ἐστι, λέγει αὐτοῖς· Ὑμεῖς μοι μαρτυρῆσατε, ὅτι οὐκ ἀντίθεός ἐγώ, ὅταν ἴδητε ἐπὶ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον, καὶ ταύτην ἀφήτε τὴν φωνὴν λέγοντες, Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὄνοματι Κυρίου, ἐν εὐφημίας ῥήμασι τῆς ἀπολογίας ἑαυτοῦ ἐβάλλοντες. Ἡ γὰρ ἐπιφάνεια τῶν γινομένων τότε ταύτην παρασκευάσει τὴν φωνὴν ἀφείναι, ὁμοῦ μὲν εὐφημοῦντας, ὁμοῦ δὲ τὴν κατηγορίαν πιερωτέραν ποιῶντας τὴν καθ' ἑαυτῶν. Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς ἐξ ὀλκου Κυρίου· Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. Τὸν δὴμον ἅπαντα λέγει τὸν πιστὸν, τὸν εὐλογίας ἀπολαύοντα ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ γὰρ πανταχοῦ φαίνονται οἱ προφῆται μακαρίζοντες τοὺς μέλλοντας πιστεῦναι. Τίνος ἔνεκεν εὐλόγησατε α, καὶ πόθεν ὁ μακαρισμός; Ὅτι ὁ Θεὸς ἐπέφανεν ἡμῖν. Ἐπεξάνη γὰρ, φησὶν, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρηγήσασθε τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, ἀαφρόνους καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν δ, ὡπερδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Προφῆτης τὴν σάρκωσιν θαυμάζει, ὅτι Θεὸς ὢν, καὶ Κύριος, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης, κατηξίωσεν ἐπιφά-

νειαν. Ἐπιφάνειαν δὲ εἶπε τὴν οικονομίαν, τὸ εἰς μετάνοιαν εὐαγγελίαν, τὸ ἀνθρώπων γενέσθαι, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι. Διὰ δὲ τοῦτο, Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς, φησὶν, ὅτι τοιαύτης ἀπληρούσατος δωρεάς. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς αἰνιτιτόμενος ἔλεγε· Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, ἢ εἶδετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκούσαι, ἢ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. Συστήσαθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυλάτοις σου, ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιωστηρίου. Ἐτερος ἐρμηνευτὴς φησὶ· Συνδήσατε ἴ ἐν πανηγύρει πυκνὰ· Ἄλλος, Διήσατε ἑορτὴν ἐν πιμελέσιν. Ἐπὶ τὴν ἱστορίαν ἐξέβη πάλιν ἀπὸ τῆς προφητείας. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐορτάσατε, πανηγυρίσατε. Τί δὲ ἐστὶ, Συστήσαθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυλάτοις; Κατὰ μὲν τὸν ἓνα ἐρμηνευτὴν, Θύσατε θυσίας λιπαράς; [328] κατὰ δὲ τὸν ἕτερον, Στεφανώματα καὶ κλάδους ἀνάψατε τῷ ναῷ. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τοῦτο οὕτως εἶπεν, Ἐσπου ἤ βαὰδ ὀθθίμ β. Ἄν τε οὖν τοῦτο, ἂν τε ἐκεῖνο ἦ, ἑορτὴν ὀθλοῖ, καὶ φαιδρὴν ἡμέραν, καὶ πανηγυρίαν. Ἀπὸ γὰρ τῶν νοσητῶν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ μετήγαγε πάλιν τὸν λόγον, καὶ τῆς ἐπανόδοου τούτων ἐμνημόνευσε.

Θεός μου εἰ σὺ, καὶ ἐξομολογήσομαι σοὶ Θεός μου εἰ σὺ, καὶ ὑψώσω σε. Ἐξομολογήσομαι σοὶ, ὅτι ἐπήκουσάς μου, καὶ ἐγένου μοι εἰς σωτηρίαν. Ἐνταῦθα δεικνύσιν, ὅτι καὶ χωρὶς τῶν εὐεργεσιῶν δεῖ εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τοῦτο δοξάζειν αὐτόν, διὰ τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ, ἢ διὰ τὴν ἀπόρρητον δόξαν. Τοῦτο γὰρ αἰνιτιτῆται μετὰ τὸ εἰπεῖν τὰς εὐεργεσίας, ἃς εὐηργετήθη, οὕτως ἐπαγαγῶν. Λέγει γὰρ· Καὶ χωρὶς τούτων καὶ εὐχαριστήσω, καὶ ἐξομολογήσομαι, ὅτι τοιοῦτον ἔχω Δεσπότην, οὕτως ὑψηλὸν, οὕτω μέγαν, οὕτως ἄορατον, οὕτως ἀκατάληπτον· τὸ γὰρ· Ὑψώσω, δοξάσω ἐστίν. Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Οὐκ αὐτὸς ταύτην ἀναφέρει τὴν θυσίαν μόνον ἀρκεῖται, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς πολλοὺς καλεῖ ἰ τῆς εὐφημίας καὶ τῆς εὐχαριστίας, καὶ τὴν Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἀνακηρύττει, πανταχοῦ τὸ διαρκὲς αὐτῆς ὕμνων καὶ τὸ μέγεθος. Ταῦτα δὲ οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες, μένωμεν διαπαντὸς εὐχαριστοῦντες τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ, καὶ ταύτην ἀναφέρωμεν ἰ τὴν θυσίαν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ἕμα τῷ ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΙΩ' ΨΑΛΜΟΝ.

ᾠδὴ τῶν ἀναβαθμῶν. Ἐτερος ἐρμηνευτὴς λέγει,

ᾠδὴ τῶν ἀναβάσεων. Πρὸς Κύριον ἐν τῷ βουδαίῳ με ἐκέκμηξα, καὶ εἰσήκουσέ μου.

α'. Τῶν μὲν ἄλλων ψαλμῶν ἐκάστῳ ἴδια τίς ἐστὶν ἐπιγραφὴ, ἐνταῦθα δὲ ὁμοῦ πολλοὶ συνελθόντες μίαν ἔλαβον προσηγορίαν, ᾠδὴ τῶν ἀναβαθμῶν, ἢ ὡς ἕτερος εἶπεν ἐρμηνευτὴς, τῶν ἀναβάσεων. Τινὲς δὲ αὐτοῦ καὶ ἀνυδαθμοῦς καλοῦσι. Καὶ τίνος, φησὶν,

ε Savil. εἰσελθεῖν. Morel. ἐλθεῖν.

f Savil. in marg. συστήσαθε, quod mendum esse videtur. Morel. Morel. ἐν πιμελέσιν, Savil. ἐν πιμελαίς, et secundum aliam lectionem ἐν ἐπιμελείας. Lectionem Morelli ἐν ἐπιμελείας assertit Eusebius in hunc psalmum. Prior interpretatio est Aquilae, posterior Symmachi. Ibid. Morel. ἐπὶ γὰρ τὴν ἱστορίαν, sed γὰρ supervacaneum erat, nec habetur in Savil.

g Hebraica lectio ἔσπου ἄγ βαὰδ ὀθθίμ, sanior in Hexaplis nostris est: ἄσπου ἄγ βααεθθίμ. Hebraica sunt אֲדָרַבָּרָבָב וְעָלָה אֲדָרַבָּרָבָב.

h Hic addit Savil. διὰ τὴν οὐσίαν.

i Hic Savillum sequimur. Morel. vero sic habet, οὐκ αὐτὸς ταύτην ἀναφέρει τὴν θυσίαν, ἀλλὰ καὶ κοινωνοὺς καλεῖ.

j Sic Morel. et Savil. Unus ἀναφέροντες.

k Alii teste Savil. φδγ. Morel. quidam, τίνος οὖν ἔνεκεν.

α Δηλών, unus codex λέγων. Intra Savil. ἀγαλλισώμεθα οὖν, καὶ εὐφ. Morel. in edit. Morel. καὶ γὰρ post ἀγαθῶν deerat.

β In Morel. δὴ post διάσωσον desideratur, sed in Savil. habetur.

γ Savil. εὐλογήκαμεν.

δ Savil. post ζήσωμεν inserit καὶ πάλιν, quod supervacaneum est.

6. Quid igitur potest cum hoc die conferri, in quo die cum hominibus facta est reconciliatio, et diuturnum bellum fuit diremptum, et terra cælum evasit, et homines terra indigni, visi sunt regno digni, et nostræ naturæ primitiæ super cælos sublatae sunt, et apertus est paradisi, et veterem patriam recepimus, et expunctum est maledictum, et sublatum peccatum, et qui per legem puniti fuerant, sine lege salutem consequuti sunt, et tota terra et mare suum agnovit Dominum, et alia facta sunt innumerabilia, quæ non possumus oratione persequi? Quocirca cum hæc omnia mente agitasset propheta, omnia Deo adscribit, ostendens quæ gesta sunt, a Deo facta esse.

Gaudere bonis non parva virtus. — *Exsultemus et lætemur in ea.* Lætitiam hic dicit spiritualem, lætiti-
 am mentis, lætitiã animi. *Exsultemus, et lætemur in ea,* quod tanta nobis bona obtigerint. Etenim ne hoc quidem est parva virtus, gaudere bonis, exsilire, gaudio affici, Dei beneficia cum voluptate suscipere. 25. *O Domine, saluum fac, obsecro: o Domine, bene prosperare, obsecro.* Quoniam videbat orbis terræ res secundas, rerumque mutationem, et in melius conversionem: iis qui eis fruuntur gratulans, dixit: *O Domine, serva, obsecro; o Domine, bene prosperare, obsecro.* Hoc est, Conserva eos qui fruuntur: et ut impleantur et gratia dignos fructus ostendant, redde eis viam facilem, ut postquam assequuti fuerint, a talibus bonis non amplius excidant. 26. *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Nostra enim non consistant in iis tantum quæ facta sunt, sed procedunt ad alia majora, resurrectionem, regnum, hereditatem cum Christo: quæ omnia volens ostendere, subjunxit, *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Hoc etiam dixit Christus Judæis: *Amen, amen dico vobis: non me videbitis donec dicatis, Benedictus qui venit in nomine Domini (Matth. 23. 38).* Quoniam enim sæpe objiciebant, et id susque deque miscebant, quod non esset ex Deo, quod esset Dei hostis: dicit eis, Vos mihi feretis testimonium quod non sum Dei hostis, quando videritis venientem in nubibus, et hanc emiseritis vocem dicentes, *Benedictus qui venit in nomine Domini,* bonis verbis et laude plenis ab omni defensione seipso excludentes. Eorum enim quæ tunc sient evidentiã efficiet, ut eam vocem emittant, simul et laudantes, et gravem in seipso accusationem instituentes. *Benediximus vobis de domo Domini.* 27. *Deus Dominus, et illuxit nobis.* Dicit omnem populum fidelem, qui in domo Domini adeptus est benedictionem. Cernuntur enim ubique prophetæ, beatos dicentes eos qui sunt credituri. Qua de causa benedixistis, et undenam beatitudo? Quoniam Deus apparuit nobis. *Apparuit enim, inquit, gratia Dei salutaris, erudiens nos, ut abnegata impietate et mundanis desideriis, modeste, juste et pie vivamus, expectantes beatam spem et apparitionem magni Dei et Servatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 11-13).* Incarnationem ergo hic admiratur propheta, quod cum Deus esset, et Dominus, et illius substantiæ, apparuerit. Dixit autem apparitionem, carnis humanæ susceptionem, virginalem scilicet uterum subiisse,

hominem factum esse, et versatum esse cum hominibus. Et ideo dixit: *Benediximus vobis,* quod tale donum sitis consequuti. Hoc etiam Christus significans dicebat: *Multi prophetae et justi desideraverunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt (Matth. 13. 17).* *Constituite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altaris.* Alius interpretes ait: *Colligate in celebri conventu condensa.* Alius, *Alligate festum in pinguis.* A prophetia rursus rediit ad historiam. Hoc est autem quod dicit: *Festum agite, frequentes convenite.* Quid est autem, *Constituite diem solemnem in condensis?* Ut vult quidem unus interpretes, *Sacrificate splendidas hostias.* Ut alius autem, *Coronis et raris templum cingite (a).* Hebræicum autem ita dicit, *Esrou ag baad oththim.* Sive hoc ergo sit, sive illud, significat festum, et diem lætum, et celebrem conventum. A spiritualibus enim orationem rursus traduxit ad sensilia, et meminuit illorum reditus.

Gratia Deo agenda etiam sine beneficiis. — 28. *Deus meus es tu, et confitebor tibi: Deus meus es tu, et exaltabo te. Confitebor tibi quoniam exaudisti me, et factus es mihi in salutem.* Hic ostendit etiam absque beneficiis Deo esse agendas gratias, et propter hoc ipsum esse gloria et honore afficiendum, propter majestatem, propter substantiam, propter gloriam ineffabilem. Hoc enim significat, postquam dixit beneficia quibus est affectus, sic subjungens. Dicit enim: *Etiam absque his agam gratias, et confitebor, quod talem habeam Dominum, adeo altum, adeo magnum, et qui nec videri, nec comprehendi potest.* Illud enim, *Exaltabo, significat glorificabo.* 29. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Non satis habet quod ipse hoc offert sacrificium, sed multos etiam vocat, ut sint socii et participes laudis et gratiarum actionis: et Dei benignitatem predicat, ejus perpetuitatem et magnitudinem ubique celebrans. Cum hæc ergo nos quoque sciamus, permaneamus gratias perpetuo agentes benigno Deo, et hoc ei offeramus sacrificium, ut bona etiam futura consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi: cum quo Patri sit gloria simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXIX.

Canticum graduum. Alius interpretes dicit, *Canticum ascensionum (b).*

1. *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me.*

1. *Graduum canticum unde dictum.* — Aliorum quidem Psalmorum unusquisque propriam habet inscriptionem, hic autem multis simul conjunctis una imposita est appellatio. *Canticum graduum,* vel, ut alius dixit interpretes, *Ascensionum.* Nonnulli autem eos etiam *gradus* appellant. Et quam de causa, inquit,

(a) Hæ interpretationes quinta fortassis et sexta Edillo-
 num sunt. Vide in Hexaplis hoc loco.

(b) Contulimus cum Codice Reg. 2900, qui mendis scateat. Interpretes vero apud quem legitur, *Canticum ascensionum* (ὁδὴ τῶν ἀναβάσεων), est Theodotio: vide in Hexaplis nostris. Hujus porro et sequentium Psalmorum interpretatio Latina habetur in Codice quodam Otoboniano, cujus hæc est nota R. V. 48. Incipit autem sic: *Cum cæteri fere singuli Psalmi singulas suas seorsum habeant inscriptiones, etc.*

ita sunt appellati? Si historiam quidem spectes, quoniam loquuntur de reditu ex Babylone, et captivitatis quæ illic fuit mentionem faciunt: sed si eos sumas anagogice, quod ad viam virtutis deducant: quidam enim eos ita acceperunt. Nam via quæ eo deducit, est similis gradibus, virum virtute et sapientia præditum paulatim evehens et sustollens, et eum in ipso cælo statuens. Alii autem dicunt per hæc subindicari scalam Jacob, quæ ipsi ostensa est ad cælum usque pertingens. Ita etiam gradibus et scalis subjectis, loca ad quæ non patet aditus, et quæ sunt excelsiora, adire possunt. Quoniam autem eos qui ascendunt, postquam in altum evecti fuerint, caligare necesse est, propterea non eos solum qui ascendunt, sed eos etiam qui ad ipsum cacumen pervenerunt, accepta cautione confirmari oportet. Una est autem securitas, quando non quantum ascendimus respexerimus, ita ut superbæ et elatæ mentis evadamus: sed quantum restat ascendendum, conspicati fuerimus, et ad illud tetenderit. Quod etiam Paulus significans, dicebat: *Eorum quæ retro sunt obliviscentes, ad anteriora autem nos extendentes* (Philipp. 3. 13). Et est hæc quidem ratio anagoges: nos autem deinceps, si videatur, veniamus ad historiam, et videamus eos qui fuerunt liberati a captivitate. Quomodo igitur a captivitate liberati fuerunt? Desiderio Jerosolymorum¹: cum contra ii qui non pari studio erant affecti, ex Dei gratia nihil lucrifecerint, sed in perpetua servitute dies suos obierint, quos nos etiam si imitemur, id ipsum passuri sumus. Si enim amore cælestium, et desiderio cælestis Jerusalem non teneamur, sed si præsentis vitæ perpetuo hæreamus, in cæno sæcularium curarum volutati, non poterimus patriam recipere.

Afflictionis lucrum; afflictio maximam excusationem habet. — *Ad Dominum cum tribularer clamavi, et exaudivit me.* Vidisti lucrum afflictionis? vidisti celeritatem clementiæ? Lucrum afflictionis, quod eos ad puras preces fundendas adduxerit: clementiæ celeritatem, quod vocantibus eis statim annuerit: quod etiam prius fecit iis qui erant in Ægypto. Et ideo dicit, *Videns vidi afflictionem populi mei, et gemitum eorum audivi, et descendi ut eos eriperem* (Exod. 3. 7. 8). Et tu ergo, o dilecte, quando es in afflictione, ne desperes, nec labores indiligentia, sed tunc temporis maxime excitare: sunt enim tunc preces puriores, et major est Dei in te benevolentia: et perpetuo ita vivas, ut sit tibi vita laboriosa, sciens omnes qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem passuros, et per multas afflictiones oportere nos intrare in regnum Dei (2. Tim. 3. 12; Act. 14. 24). Ne mollem ergo vitam et dissolutam dilexeris, nec via lata velis ingredi (ea enim non ducit in cælum), sed arcta et angusta. Si autem pervenire ad supernas mansiones velis, fuge voluptates, externam sæculi pompam æ speciem conculca, opes, gloriam et potentiam negligite: paupertatem autem, mentis contributionem, confessionemque et lacrymarum fontem tene, et omnia quæ possunt conciliare salutem persequere.

¹ Alii addunt, teste Savillo in margine, *metropoleos*.

Ea enim et tutiorem reddunt eum qui possidet, et preces reddunt sublimiores. Si te ipsum ita comparaveris, et Deum cum hac mente vocaveris, te omnino exaudiet. Et ideo dixit propheta, *Cum tribularer clamavi, et exaudivit me*, ut discas paulatim conscendere, et, ut ita dicam, alas preces facere, ne angaris, nec ægre feras in afflictionibus, sed utilitatem ex eis percipias. Si enim Elisæus propheta cum esset homo, non permisit ut discipulum venientem ad se mulierem extruderet, dicens: *Dimitte eam, quia mærore est affecta anima ejus* (4. Reg. 4. 27): nihil aliud volens ex eo ostendere, nisi quod excusationem et defensionem maximam haberet, nempe afflictionem: multo minus Deus te repellat, si cum tristi et anxia anima ad eum accedas. Et ideo Christus quoque eos beatos pronuntiat, qui lugent, et miseros qui rident (Luc. 6. 25). Quocirca beatitudines hinc exorsus est (a), dicens: *Beati qui lugent* (Matth. 5. 5). Si vis ergo hos gradus ascendere, quod est in vita molle enervatumque et dissolutum reseca, et laboriosa vivendi ratione te ipsum astringe et contine: a terrenis negotiis abstine. Hic est primus ascensus. Non potest enim fieri, non potest ut simul et scalam conscendas, et in terra hæreas.

2. Vides quanta sit cæli altitudo: nosti brevitatem temporis: scis quam sit mors incerta. Ne cuncteris ergo, nec differas, sed hanc peregrinationem magna vi aggredere, ut uno die duos, tres, decem et viginti gradus conscendas.

Dolosi fugiendi; improbitatis supplicium. — 2. *Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa.* Vide hic quoque lucere præceptum illud evangelicum: *Orate, ne intretis in tentationem* (Luc. 22. 46). Nulla enim est, o dilecte, gravior tentatio, quam in dolosum hominem incidere: is quippe est vel quavis fera truculentior. Ea enim id quod est esse ceruiter: hic autem obtento velo mansuetudinis et probitatis sæpe virus occultat, ut nec facile possint deprehendi insidiæ, et in barathrum nulla adhibita cautione incidatur. Quapropter ubique a Deo hoc assidue postulat, ut liberetur a talibus insidiatoribus. Si autem fugiendi sunt iraudulenti et malitiosi, multo magis deceptores, et qui mala dogmata proferunt. Maxime autem iniqua ea labia esse dixeris, quæ in virtute lædunt, et ad vitium adducunt. Et ideo hic propheta rogat ut liberetur illius anima: eo enim tela dirigit. 3. *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* Alius interpretes ait: *Quid præbebit tibi, aut quid adjiciet lingua dolosa?* Alius autem, *Quid dederit tibi, et quid tibi adjecerit lingua secundum dolum?* Nihil ergo aliud ostendit quod dictum est, nisi hoc, magnam esse improbitatem, et tetrum genus vitii. Quocirca vides etiam prophetam irascentem, commotumque, et dicentem: *quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam?* Quod autem dicit, est ejusmodi: Quodnam hoc vitio dignum inveniat supplicium?

(a) Nescio cur dicat Chrysostomus Christum beatitudines orsum esse ab illa, *Beati qui lugent*, cum nec apud Matthæum nec apud Lucam sit isthæc prima beatitudo.

τῆς κακίας ταύτης ἀξία τιμωρία, "Ὁπερ καὶ Ἰουδαίους Ἥσατας ἔλεγε· *Τί ἐτι πληγῆτε προστιθέστε ἀνομίαν*; τοῦτο δὴ καὶ αὐτός· *Τί δοθείη σοι, καὶ τί προστεθείη σοι πρὸς γλώσσαν δολίαν*; Ἡ τοῦτο τοίνυν φησὶν ^α, ἡ ὅτι καὶ αὐτὸ τοῦτο τιμωρία, καὶ πρὸ τῆς δίκης σαυτὸν ἀπαιτεῖς δίκην, οὐκοθεν τὴν κακίαν τίττων. Μεγίστη γὰρ ψυχῆς τιμωρία κακία, καὶ πρὸ τῆς δίκης. Τίς οὖν ἂν γένοιτο ἀξία τῷ τοιούτῳ δίκη; Ἐνταῦθα μὲν οὐδεμία, ἡ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ πληγῆ. Ἀνθρώπος μὲν γὰρ οὐκ ἂν κατ' ἀξίαν ἀμύνατο· ὑπερβαίνει γὰρ πᾶσαν τιμωρίαν ἡ πονηρία· ὁ Θεὸς δὲ ἐπάξει τὴν πληγὴν. Διὸ καὶ ἐμφαίνων τοῦτο, ταχέως ἐπήγαγε λέγων· *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα σὺν τοῖς ἀνθρώξι τοῖς ἐρημικοῖς*. Πάλιν βέλη ἐνταῦθα τὰς τιμωρίας καλεῖ. Ὁ δὲ ἕτερος ἐρμηνευτής, *Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκόνηται*, εἶπε, μετὰ ἀνθρώπων ἐστοιχισμένω ^β. Καὶ ἕτερος δὲ, *Σὺν ἀνομιαῖς ἀρκευθίαις*, τῇ μεταφορᾷ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν τῆς τιμωρίας τὸν ψέβον. Τό τε γὰρ, *Ἐστοιχισμένω*, τό τε, *Ἀρκευθίαις*, τὴν αὐτὴν ἔχει ἔννοιαν. Ἐκεῖ μὲν τὸ πληθοσφύριστησιν· ἐνταῦθα δὲ τὴν ποιότητα καὶ τὴν σφοδρότητα τῆς τιμωρίας. Ὁπερ οὖν καὶ οἱ Ἐβδομήκοντα δηλοῦντες, *Σὺν τοῖς ἀνθρώξι τοῖς ἐρημικοῖς*, ἐξέδωκαν, τουτέστιν ἐρημοποίεις, δαπανῶσι, καταναλισκουσιν ^γ. Ἀπὸ γὰρ τῶν παρ' ἡμῖν φοβερῶν ὄλων καὶ τοῦ Θεοῦ τὰς τιμωρίας σχηματίζουσιν αἱ Γραφαί, βέλη καὶ πῦρ αὐτάς καλοῦσαι. Ἐνταῦθα δὲ μοι τοὺς βαρβάρους ἀνίτησθαι δοκεῖ. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν ἕτερος ἐρμηνευτής ^δ ἔλεγε· *Ῥῥοσαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ χεῖλους ψευδοῦς*. Τοιαῦτα γὰρ αὐτῶν τὰ βήματα, τοιοῦτοι οἱ ὁδοὶ καὶ αἱ ἐπιβουλαί, πλάνης γέμοντα ἅπαντα καὶ πολλῆς; τῆς; κακίας.

Οἱμοι ὅτι ἡ παροιμία μου ἐμακρύθη, κατ-εσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνομάτων Κηθάρ. Ἐτερος ἐρμηνευτής φησιν· *Οἱμοι* ^ε ὅτι παροικῶν παρείλικυα. Ἄλλος, *Ὁ ἐμοί, προσηλύτευσα ἐν μακρυσμῷ*. Ταῦτα μὲν οὖν οὗτοι θρηνοῦσιν ὑπὲρ τῆς ἀγκυλωσίας; τῆς ἐν Βαβυλῶνι· ὁ δὲ Παῦλος ὑπὲρ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς λέγων· *Καὶ γὰρ οἱ δυντες ἐν τῷ σκῆνι τούτῳ, στενάζουμν βυρούμενοι*. Καὶ, *οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζουμν*. Καὶ γὰρ παροιμία ὁ παρῶν βίος. Καὶ τί λέγω παροικίαν, ὅπου γε καὶ τῆς παροικίας ἐστὶν ἐπιτέλειον πρᾶγμα; Ὅθεν αὐτὴν καὶ ὀδὸν ἐκάλεισεν ὁ Χριστὸς, λέγων· *Στενὴ ἡ ὁδὸς, καὶ τεθλιμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἐπάγουσα* ^ι εἰς τὴν ζωὴν. Καὶ γὰρ τοῦτο ἀρίστη διδασκαλία μάλιστα καὶ ἡ πρώτη, τὸ εἶδέναι ὅτι παροιχοὶ ἐσμεν κατὰ τὸν παρόντα βίον. Διὸ καὶ οἱ παλαιοὶ τοῦτο ὑπολόγουν, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐχουμάτῃσαν. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλῶν, ἔλεγε γράφων· *Διὰ ταύτην* [332] *τὴν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, Θεὸς αὐτῶν καλεῖσθαι*. Ποῖαν αἰτίαν; εἰπέ μοι. Ὅτι ὡμολόγησαν ἔνοι καὶ παρεπίδημοὶ εἶναι. Τοῦτο ἀρετῆς ἀπάσης ρίζα καὶ ὑπόθεσις. Ὁ γὰρ τῶν ἐνταῦθα ξένος τῶν ἁν πολίτης ἔσται. Ὁ τῶν ἐνταῦθα ξένος οὐκ ἐμφιλοχωρήσει; τοῖς παροῦσιν· οὐκ οἰκίας ἐπιμελήσεται,

οὐ χρημάτων, οὐ τροφῆς, οὐκ ἄλλου τῶν τοιούτων οὐδενός· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβοντες, πάντα ποιῶσι καὶ πραγματοποιοῦσι πρὸς τὴν ἐπὶ τῇ πατρίδι ἀποκατάστασιν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπιγόνται τὴν ἡμέραν τὴν ἐνεγκοῦσαν ἰδεῖν· οὕτω καὶ ὁ τῶν μελλόντων ἐρῶν, οὐτε τοῖς λυπηροῖς ταπεινωθήσεται παροῦσιν, οὐτε τοῖς χριστοῖς ἐπαρθήσεται, ἀλλ' ἐκάτερα παραδραμεῖται, καθάπερ ὀδὸν βαδίζων. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐν τῇ προσευχῇ καλυόμεθα λέγειν, *Ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου*, ἵνα τὸν πόθον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἡμέρας ἐκείνης στρέφοντες, καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν αὐτῆν ἔχοντες, μηδὲ δρώμεν τὰ παρόντα ^ς. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι τῶν Ἱεροσολύμων ἐπιθυμοῦντες θρηνοῦσι τὰ παρελθόντα, καὶ μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι, τίνα ἂν σχολίημεν ἡμεῖς συγγνώμην, ποῖαν δὲ ἀπολογία, μὴ σφοδρῶ κατεχόμενοι τῷ πόθῳ τῆς ἁν Ἱερουσαλήμ;

γ. Ὅρα γοῦν πῶς δὲ οὗτοι θρηνοῦσι τὴν μετ' ἐκείνων διατριβὴν, *Κατ-εσκήνωσα*, λέγοντες, *μετὰ τῶν σκηνομάτων Κηθάρ· οὐλλὰ παρώκησον ἡ ψυχὴ μου*. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβῆ θρηνοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μετὰ βαρβάρων διαγωγὴν. Ὁ δὴ καὶ ἄλλοι προφήται ἐποιοῦν ὑπὲρ τοῦ παρόντος βίου θρηνοῦντες, καὶ λέγοντες· *Οἱμοι* ^ς *ὅτι ἀπόκλιων ἀπὸ τῆς γῆς εὐλαθῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστι*· καὶ αὐτὸς δὲ οὗτος, λέγων· *Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλέλοιπεν δόσιος*. Οὐ γὰρ ταῦτη μόνον ἐπίπνοος ὁ βίος, ὅτι πολλὴν ἔχει τὴν ματαιότητα, καὶ ἀκαίρους φροντίδας, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλὴ τῶν πονηρῶν ἡ φορά.

Οὐδὲν δὲ ἐπαχθέστερον καὶ δυσκολώτερον τῆς πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμιλίας. Οὐ γὰρ οὕτω καπνὸς καὶ ἀύχμις βαρύνει τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰσθεν, ὡς ἡ τῶν πονηρῶν ὀμιλία τὰς ψυχὰς ἀλύειν παρασκευάζει. Οὐχ ὀρξ καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸ δυσχερὲς ἐνδεικνύμενον τῆς τοιαύτης διαγωγῆς; Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Ἔως ποῦτε ἐσομαι μεθ' ὑμῶν*; ἔως ποῦτε ἀνέξομαι ὑμῶν; τοῦτο ἀνιτωμένους λέγει, *Κατ-εσκήνωσα μετὰ τῶν σκηνομάτων Κηθάρ*. Βάρβαρον τοῦτο τὸ γένος ἐστὶ, θηριωδέστερον πρὸς τοὺς κρατημένους διαχεισθαι ^ι, σκηναῖς καὶ καλύβαις κεχρημένον καὶ πρὸς τὴν τῶν θηρίων ἀγριότητα ἐκπαπτωκότων. Ἀλλὰ τούτων πολλῶν χαλεπώτεροι οἱ ἄρπαγες, οἱ πλεονέκται, οἱ ἐν ἀσελείαις, οἱ ἐν τυφελῶς ζῶντες. *Πολλὰ παρώκησον ἡ ψυχὴ μου*. Καὶ μὴν οὐ πολλά· ἐβδομήκοντα γὰρ ἔτη μόνον ἦν· ἀλλ' οὐ τῷ πλήθει αὐτὰ πολλὰ καλεῖ, ἀλλὰ τῇ δυσκολίᾳ τῶν πραγμάτων. Κἀν γὰρ [333] ὀλίγα ἦ, πολλὰ τοῖς θλιδομένοις φαίνεται. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διαχεισθαι χρὴ, κἀν ^ι ὀλίγα ἔτη ζήσωμεν ἐνταῦθα, πολλὰ νομίζειν αὐτὰ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῶν μελλόντων. Ταῦτα λέγων οὐ τῆς παρούσης ζωῆς κατηγοροῦ· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ τοῦτο ἔργον Θεοῦ· ἀλλὰ πρὸς τὸν ἔρωτα τῶν μελλόντων ὑμᾶς ἀλείφω, καὶ ὥστε μὴ ἐμφιλοχωρεῖν τοῖς παροῦσι, μηδὲ προσηλωσθαι τῷ σώματι, μηδὲ κατὰ τοὺς μικροψόφους τῶν πολλῶν διαχεισθαι· οἱ κἀν μύρια ζήσωσιν ἔτη, ὀλίγα ταῦτα εἶναι φασιν. Ὁν εἰ γένοιτ' ἂν ἀλογώτερον; τί δὲ παχύτερον, εἰ οὐρανοῦ προκειμένου, καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθῶν, *Ἄμῃτε ὀφθαλμὸς εἶδε, μήτε οὖς ἤκουσε*, πρὸς τὰς

^α Post hæc, ἡ τοῦτο τοίνυν φησὶν, unus addit, teste Savilio, ποῖα εὐραθήσεται τιμωρία ἀξία τῆς κακίας;
^β Hæc prior interpretatio est Symmachi et Theodotionis, sequens autem Aquilæ. In Mor. ἐπιτάξιον αὐτῶν legitur, et ita quoque Sav.
^γ Savil. ἀναλίσκουσιν, M. rel. καταναλίσκουσιν.
^δ Hic interpretans quis sit ignoratur.
^ε Savil. habet ᾧ μοι. ad utrumque interpretem; quorum ratio sicut hæc interpretationes nescitur.
^ς Savil. ἀπάγουσα.

^ς Alii, teste Savilio, μηδὲ ἰδόμεν τὰ βλεπόμενα.
^ι Alii, teste Savilio, ὃ δὴ καὶ οἱ προφῆται ἐθήθηον ὕπερ τοῦ παρόντος βίου λέγοντες· Οἱ μοι.
^ι Reg. βάρβαρον τοῦτο τὸ γένος ἐστὶ θηριωδέστερον. Morel. βαρβάρων τὸ γένος, τὸ θηριώδες, Savilius βαρβάρων τοῦτο γένος ἐστὶ, θηριωδέστερον διακειμένου, σκηναῖς κ. τ. λ.
^ι Savil. καὶ κἀν. Paulo post Savil' ταῦτα λέγω, οὐ τῆς παρούσης ζωῆς κατηγορῶν.

Quod etiam Judæis dicebat Isaias : *Quid adhuc percutioni adjicientes iniquitatem (Isai. 4. 5)* ? Hoc etiam ipse dicit, *Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam* ? Vel hoc ergo dicit : vel etiam hoc ipsum esse supplicium, et ante vindictam tibi vindictam exquiris, ex teipso vitium pariens. Maximum enim supplicium animæ est vitium, etiam antequam puniatur. Quodnam ergo supplicium fuerit tali vitio dignum? Hic quidem nullum, sed plaga quæ a Deo infertur. Homo enim non poterit dignas pœnas sumere : nam omnem cruciatum superat improbitas : Deus autem illi plagam infliget. Et ideo hoc ipsum ostendens, mox subjunxit : 4. *Sagittæ potentis acutæ cum carbonibus desolatoriis*. Sagittas hic rursus appellat supplicia. Alius autem interpretes dixit, *Sagittæ potentis acutæ sunt cum carbonibus aggestis*. Et alius, *Cum carbonibus juniperinis*, nominum translatione augens metum supplicii. Nam et illud, *Aggestis*, et hoc, *Juniperinis*, eundem habet sensum. Illic enim ostendit multitudinem; hic autem qualitatem et vehementiam supplicii. Quod quidem Septuaginta quoque significantes, *Cum carbonibus desolatoriis*, ediderunt, hoc est, qui vastant, perdunt, et consumunt. Ex materiis enim quæ sunt apud nos terribiles, Dei ultionem effingunt Scripturæ, sagittas et ignem ea vocantes. Hic autem mihi videtur subindicare barbaros. Et ideo alius quoque interpretes hoc significans, dicebat, *Libera animam meam a labio mendaci*. Talia enim sunt eorum verba, tales doli et tales insidiæ, plena omnia fraude et maximo scelere.

Peregrini in hac vita sumus. — 5. *Hei mihi, quia incolatus meus prolongatus est. Habitavi cum tabernaculis Cedar*. Alius interpretes ait : *Hei mihi, quia incolatum protrahi*. Alius, *Hei mihi, advena sui longo tempore*. Hi quidem hoc modo lamentantur de captivitate Bæbylonica : Paulus autem de ea quæ hic longius trahitur mora, dicens : *Etenim dum sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati (2. Cor. 5. 4)*. Et, *Non autem id solum, sed etiam habentes ipsi primitias Spiritus, et ipsi in nobis ipsis ingemiscimus (Rom. 8. 23)*. Est enim præsens vita incolatus. Et quid dico incolatum, cum res sit vel incolatu inferior? Unde Christus etiam ipsam vocavit viam, dicens : *Angusta est porta, et arcta via quæ ducit ad vitam (Matth. 7. 14)*. Hoc enim est doctrina optima atque adeo prima, scire nos esse inquilinos in vita præsentis. Quocirca veteres quoque id confitebantur : et ideo habiti sunt in maxima admiratione. Hoc etiam Paulus significans scribendo dicebat : *Propter hanc causam non erubescit eos Deus, Deus eorum vocari (Hebr. 11. 16)*. Quamnam ob causam? dic mihi. Quia confessi sunt se esse hospites et peregrinos (*Ibid. v. 13*). Hoc est radix et fundamentum omnis virtutis. Qui enim rerum quæ hic sunt est hospes, erit rerum supernarum civis. Qui eorum quæ hic sunt est hospes, non lubenter versabitur in præsentibus : non domus, non pecuniæ, non alimenti, nec alius ejusmodi curam geret : sed quemadmodum qui in aliena regione versantur, nihil non agunt et moliantur ut patriæ suæ restituantur,

et quotidie urgent et festinant, ut eam quæ eos tulit videant : ita etiam qui amore futurorum tenetur, nec rebus præsentibus adversis animum demittet, nec secundis se offeret, sed utraque prætercurret, tamquam qui iter agit. Quocirca jubemur etiam dicere in oratione, *Adveniat regnum tuum (Matth. 6. 10; Luc. 11. 2)*, ut illius diei desiderium et cupiditatem animo nostro versantes, et ipsum præ oculis habentes, ne videamus quidem præsentia. Si enim Judæi Jerosolyma desiderantes, etiam postquam liberati sunt, deflent præterita : quænam dabitur nobis venia, quænam relinquetur defensio, si non superne Jerusalem te neamur vehementi desiderio?

3. Vide ergo quomodo hi quoque lamentantur quod cum illis versentur, *Habitavi*, dicentes, *cum tabernaculis Cedar : multum incola fuit anima mea*. Illic enim non solum deflent, quod in aliena habitent, sed etiam quod cum barbaris versentur. Quod quidem alii quoque faciebant prophetæ de præsentis vita lamentantes, et dicentes : *Hei mihi! quia periit pius a terra, et qui recte agit non est in hominibus (Mich. 7. 1. 2)*; et etiam hic ipse dicens : *Serva me, Domine, quoniam defecit sanctus (Psal. 11. 2)*. Neque enim hæc vita est eo tantum laboriosa, quod plurimam habeat vanitatem, et curas importunas, sed quod etiam multus sit malorum proventus.

Malorum consuetudo bonis est molestissima; vita præsens bonis longa videtur, malis autem brevis. — Nihil est autem gravius et molestius, quam cum hujusmodi hominibus congressio. Neque enim fumus et vapor ita solet gravare oculos, ut improborum consuetudo animum tristitia afficit. Non vides Dominum quoque nostrum Jesum Christum ostendere quam sit molesta ejusmodi consuetudo? Quando enim dicit, *Quousque ero vobiscum? quousque feram vos (Matth. 17. 17)*? id dicit, hoc obscure significans, *Habitavi cum tabernaculis Cedar*. Barbarum genus est illud, efferatius cum subditis instar ferarum agere, ut qui tentoriis et tuguriis utantur, et ad immanitatem ferarum sint redacti. Sed his multo sunt efferatiores raptores, avari et qui impudice ac libidinose et in deliciis vitam transigunt. 9. *Multum incola fuit anima mea*. Atqui non multum; fuerunt enim solum septuaginta anni : sed non appellat multum propter multitudinem, sed propter rerum difficultatem. Etsi enim sit exiguum, videtur esse multum iis qui affliguntur. Ita etiam non oportet affici, et quamvis hic paucis annis vixerimus, eos tamen multos esse putare propter futurorum desiderium. Hæc dico non vitam præsentem accusans; absit : ea est enim opus Dei : sed ad futurorum amorem vos excitans et incitans, et ne in rebus præsentibus lubenter versemini, nec corpori affixi sitis : nec ita afficiamini, ut nonnulli e vulgo abjecti animi, qui etsi per multos annos vixerint, eos paucos esse dicunt. Quibus quid esse potest a ratione alienius? Quid vero crassius iis qui cælo proposito, et iis bonis quæ sunt in cælis, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit (1. Cor. 2. 9)*, ore hiante umbras stupent, et volunt vitæ præsentis euripum trajicere, in perpetuis

fluctibus, tempestatibus et naufragiis volutati? At non sic Paulus: sed festinabat et urgebat, et unum solum eum retinebat, nempe salus hominum (*Philip. 1. 25*). 7. *Cum his qui oderunt pacem eram pacificus: cum loquebar illis, impugnabant me gratis.* Vidisti quomodo ostendit quam grave sit illic versari? Non enim dixit, Cum iis qui non habent pacem, sed, *Cum iis qui odio habent pacem eram pacificus.* Vidisti commodum afflictionis? vidisti fructum captivitatis? Sed nunc quis nostrum hoc poterit dicere? Satis enim fuerit, si eum pacificis simus pacifici: hic autem etiam cum iis qui pacem oderant erat pacificus.

Belli ac pugnae causa praecipua. Mane ovis, et lupo superabis; mansuetudo ubi maxime ostendenda.— Quomodo ergo nos quoque in hac re recte geremus? Si tanquam inquilini hic versemur; rursus enim deduco orationem ad ipsum argumentum; si ut hospites, si nullo eorum quae sunt praesentia retardati. Nihil enim aequae pugnae et belli causa est, ut amor praesentium, ut vel gloriae, vel pecuniae, vel deliciarum cupiditas. Quando vero hos omnes lunc praecideris, et animam nullo horum retineri permiseris, tunc videbis undenam bellum ducat principium, et undenam sit virtutis faciendum fundamentum. Propterea jubet etiam nos Christus oves esse inter lupos (*Math. 10. 16*): ne dicas, Haec et illa passus sum, ideo evasi saevus et efferatus. Etiam si, inquit, passus fueris innumerabilia, mane ovis, et ita lupos superabis. Hic est improbus et profligatus, sed habes tantas vires, ut vel malis superior evadas. Quid est ove mansuetius? quid vero lupo agrestius? Ille tamen ab hac superabitur: idque ostensum est in apostolis. Nihil est enim mansuetudine potentius, nihil lenitate validius ac firmius. Quocirca Christus quoque jubet oves esse inter lupos. Deinde postquam sic dixit, tanquam non sufficeret haec mansuetudo, ovis, inquam, ei quem vult se ostendere discipulum, aliquid aliud adjicit: *Estote, inquit, simplices sicut columbae;* duorum mansuetorum et simplicium animalium miscens mansuetudinem: tantam a nobis exigit lenitatem, quando inter saevos et agrestes versamur. Ne enim dixeris, Est improbus, nec ferre possum. Tunc enim maxime ostendenda est mansuetudo, quando res nobis fuerit cum saevis et agrestibus hominibus, quando cum iis qui sunt ab humanitate alieni: tunc ejus virtus ostenditur, tunc ejus munus et officium fructusque refulget. *Cum loquebar illis, impugnabant me gratis.* Alius autem interpretes (a) dicit, *Et quando loquebar ipsis, bellabant, vel hoc significans, Cum iis qui oderant pacem eram pacificus:* vel, quando ipsis loquebar, ipsi me oppugnabant. Quod autem dicit, tale est: In ipso tempore colloqui, quando maxime, inquit, caritatem ostendebam, quando verba in primis amice emitebam, tunc efferbantur, tunc dolos struebant et nihil eos coercerat: ego tamen propriam ostendebam vir-

lutem, licet illi ita affecti essent. Ita etiam nos oportet affici, nempe licet nos illorum amantes ab illis feriamur, licet nobis illi insidiantur, nos nostra exhibere oportet, illius parabolae memores, quae jubet nos esse tanquam oves et columbas in medio luporum, ut et illos meliores reddamus, et ipsi bona caelestia consequamur: quae detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in saecula saeculorum. Amen.

IN PSALMUM CXX.

Canticum graduum. Alius, Cantus in ascensione (a).

1. *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium meum.* Alius, *Levo oculos meos in montes, unde veniet auxilium meum.*

1. Vide animam, quae malis implicata nequit se expedire, et invenire exitum, et vult assequi solatium ad Deum respiciens. Haec rursus tentationum sunt bona, quae illam erigunt et excitant, et ad supernum auxilium invocandum movent, atque ab omnibus, quae ad hanc vitam pertinent, abducunt. Si enim Judaei, qui crassi erant et terrae affixi, ab afflictione captivitatis adeo boni evadebant, et ad caelum ita respiciebant: multo justius est ut nos hoc faciamus in nostris calamitatibus, et ad Deum confugiamus, a quibus longe major quam ab illis perfectio requiritur. Quia enim illi tunc erant in mediis hostibus, et neque civitatem habebant, nec arcem, nec humanum auxilium, nec pecuniam, neque aliquid aliud ejusmodi, sed captivi et servi versabantur simul inter dominos et hostes: calamitatum autem magnitudine oppressi, ad invictam manum confugiebant, et ab humanis deserti praesidiis, ex ea ipsa desertione conferebant se ad philosophiam. Et ideo dicebant: *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium meum.* Quae ab hominibus conferri possunt, omnia defecerunt, omnia perierunt, omnia procal recesserunt: una, inquit, salus deinceps relicta est, quae scilicet offertur a Deo. 2. *Auxilium meum a Domino, qui fecit caelum et terram.* Vidisti eos Deum ubique quaerere? ex terra, ex caelo, ex montibus, ex solitudinibus eum ubique sibi ob oculos ponere? vidisti eorum mentem fieri excelsiorem, et summam Dei providentiam ab eis ubique praedicari? Neque enim nequicquam hoc adjecit: *Qui fecit caelum et terram;* sed hoc obscure ratiocinans, et dicens: Si fecit caelum et terram, potest etiam in aliena regione opem ferre, et ubique, etiam in barbara terra, manum adjutricem praebere, et eos qui e patria expulsi sunt conservare. Si enim haec elementa verbo solum produxit, multo magis nos poterit liberare a barbaris. Vides quomodo philosophantur qui minori sensu erant praediti quam lapides, dum in aliena regione versantur? Non amplius enim templi, sed caeli et terrae meminerunt. Vide quomodo mundi creationem Deique sapientiam et providentiam praedicant. Qui enim antea ligno dicebant, *Deus meus es tu, et lapidi, Tu me genuisti (Jer. 2. 27)*, nunc uni-

¹ Aliam lectionem avertit in margine Savilius: *Quomodo hoc non persuasum habebimus, qui etiam in amicos hostilem gerimus animum?*

(a) Quis sit interpretes hic non facile est divinare. Alioquin vero haec interpretatio fere eadem est quae LXX.

(a) Haec lectio praetermissa fuit in exemplis ad haec psalmum, quia in praecedenti psalmo 119 posita fuerat; est autem, ut videtur, iuxta Aquilam et Symmachum.

σικὰς καχῆνασι, καὶ τὸν εὐριπὸν τοῦ παρόντος δια-
παρῶν βούλονται βίου, κύμασι διηνεκῆσι, καὶ χεϊ-
μῶνι α, καὶ ναυαγίοις ἐγκλιנדόμενοι; Ἄλλ' οὐχ ὁ
Παῦλος οὕτως, ἀλλ' ἐσπευδε καὶ ἠπειγέτο, καὶ ἐν
αὐτὸν μόνον καταίχεν, ἢ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία.
Μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός·
ὅταν ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν. Εἶδες
πῶς δαίκνυσι τὸ φορτικὸν τῆς ἐκεῖ διατριβῆς; Οὐ γὰρ
εἶπε, Μετὰ τῶν οὐκ ἐχόντων εἰρήνην, ἀλλὰ, **Μετὰ**
τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός. Εἶδες
τῆς θλίψεως τὸ κέρδος; εἶδες τῆς αἰχμαλωσίας τὸν
καρπὸν; Ἀλλὰ νῦν, τίς ἡμῶν δυηθήσεται τοῦτο εἰπεῖν;
Ἀγαπητὸν γὰρ μετὰ τῶν εἰρηλικῶν εἰρηλικὸν εἶναι
ὅτε· δὲ καὶ μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρήνην ἤν
εἰρηλικός.

Πῶς οὖν τοῦτο καὶ ἡμεῖς κατορθώσομεν β; Ἄν ὡς
πάρουκα διατριβῶμεν· πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν αὐτὴν ὑπό-
θεσιν ἔγωγε τὸν λόγον· ἄν ὡς ξένοι, ἄν μηδενὶ τῶν παρ-
όντων ὦμεν κατεχόμενοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ποιεῖ μά-
χην καὶ πόλεμον, ὡς ἐ τῶν παρόντων ἔραυ, ὡς ἢ
δόξης, ἢ χρημάτων, ἢ τρυφῆς ἐπιθυμία. Ὅταν δὲ
καὶ πάντα διακόψῃς τὰ σχοινία ταῦτα, καὶ μηδενὶ
τούτων περιδῷς τὴν ψυχὴν κατεχομένην, τότε ὕψει
πόθεν ὁ πόλεμος ἔχει τὴν ἀρχὴν, πόθεν ἡ ἀρετὴ ὑπό-
θεσιν λήφεται. Διὰ τοῦτο μεταξύ λύκων πρόβατα εἶ-
ναι κελεύει, ἵνα μὴ λέγῃς, Τὰ καὶ τὰ ἔπαθον, καὶ διὰ
αὐτοῦ ἠγριώθην. Κάν μυρία, φησὶ, πάθης, μένε πρό-
βατον θν, καὶ οὕτω περισσή τῶν λύκων. Πονηρός
ἴστιν ὁ δεῖνα καὶ διεφθαρμένος, ἀλλ' ἔχεις τοσαύτην
δύναμιν, ὡς καὶ πονηρῶν περιγενέσθαι. Τί πρόβατου
ἡμεῖς ἄντερον ε; τί δὲ λύκου ἀγριώτερον; Ἄλλ' ὅμως
τοῦτο ἐκείνου περίεσται· καὶ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀποστό-
λων ἐδείχθη. Οὐδὲν γὰρ πράσθητος δυνατώτερον, οὐ-
δὲν μακροθυμία εὑτονώτερον. Διὰ τοι τοῦτο ὁ Χρι-
στὸς κελεύει πρόβατα εἶναι μεταξύ λύκων. Εἶτα οὕ-
τως εἰπῶν, ὥσπερ οὐκ ἀρκούσης τῆς ἡμερότητας ταύ-
της, τῆς τοῦ προβάτου λέγω, θν βούλεται μαθητὴν
δείξει, καὶ ἑτέρον τὴ προστιθῆσιν· **Ἐσοθε ἀκέραιοι**
ὡς αἱ περισσότεραι· δύο ζῶων ἡμέρων καὶ ἀφελῶς
διακειμένων μίξας [334] πρᾶσθητα· τοσαύτην ἡμᾶς
ἀπαιτεῖ τὴν ἐπιεικείαν, ὅταν μεταξύ ἀγρίων ὦμεν.
Καὶ μὴ μοι λέγε, Πονηρός ἴστι, καὶ οὐ δύναμαι φέ-
ρειν. Τότε γὰρ μάλιστα ἐπιδεικνύσθαι χρὴ τὴν πρᾶ-
σθητα, ὅταν πρὸς ἀγρίους ἔχωμεν, ὅταν πρὸς ἀνημέ-
ρους· τότε αὐτῆς ἢ ἰσχυρὴ δείκνυται, τότε αὐτῆς τὸ
ἔργον καὶ τὸ κατόρθωμα καὶ ὁ καρπὸς διαλάμπει.
Ὅταν ἐλάλουν αὐτοῖς, ἐπολέμουν με δωρεάν.
Ἐτερος δὲ ἐρμηνευτὴς φησι, **Καὶ ὅτε ἐλάλουν αὐ-
τοῖς, ἐπολέμουν·** ἢ τοῦτο αἰνιττόμενος, **Μετὰ τῶν**
μισούντων τὴν εἰρήνην ἤμην εἰρηνικός, ἢ, ὅτι
Ἐπεὶ ἐλάλουν αὐτοῖς, αὐτοὶ ἐπολέμουν. Ὅ δὲ λέγει,
τοιούτῳ ἴστιν· Ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τῆς διαλέξεως, ὅτε
μάλιστα τὴν ἀγάπην ἐνεδεικνύμεν, φησὶν, ὅτε μά-
λιστα καὶ ῥήματα φιλικὰ ἴεμην α, τότε ἠγρίαινον,
τότε ὄλους ἔρραπτον, καὶ οὐδὲν αὐτὰν ἐχράτει· ἀλλ'
ὅμως ἐγὼ τὴν οικεῖαν ἐπεδεικνύμεν ἀρετὴν, καὶ ἐκεί-
νων ταύτη διακειμένων. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι
χρῆ, καν βάλλωσι, καν παῖωσι φιλοῦντας, καν ἐπι-
θουλεύωσι, τὰ παρ' αὐτῶν ἐπιδεικνύσθαι, ἐκείνης
τῆς παραβολῆς μεμνημένους τῆς κελευούσας, ὡς πρὸ-

βατα καὶ περιστερὰς εἶναι ἐν μέσῳ λύκων, ἴν' ἐκεί-
νους τε βελτίους ἐργασώμεθα, καὶ αὐτοὶ τῶν ἐνούρα-
νους ἀγαθῶν α ἀπολαύσωμεν· ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς
ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-
νων. Ἀμήν

EIS TON PK' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἦδη τῶν ἀναβαθμῶν. Ἄλλος, Ἄσμα εἰς τὰς ἀναβάσεις.

Ἦρα τοὺς ὀφθαλμοὺς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἔξει ἢ βοήθειά μου. Ἐτερος, Ἄρω ὀφθαλμοῦς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἔξει ἢ βοήθειά μου.

α'. Ὅρα ψυχὴν ἀπορουμένην καὶ ἀμηχανοῦσαν, ὡς ἐν
τοῖς κακοῖς οὖσαν, καὶ βουλομένην τυχεῖν παραμυθίας
πρὸς τὸν θεὸν ἀφορῶσαν. Τοῦτε πάλιν κατόρθωμα,
τῶν πειρασμῶν, καὶ κέρδος περὶ αὐτὴν καὶ δι-
εγειρον, καὶ τὴν ἀνωθεν ποιοῦν ἐπιζητεῖν βοήτην, καὶ
τῶν βιωτικῶν ἀποτέμειν ἀπάντων. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι,
οἱ παχεῖς καὶ τῇ γῆ προσηλωμένοι, ἀπὸ τῆς ἐν αἰ-
χμαλωσίᾳ ταλαιπωρίας οὕτως ἐγένοντο σπουδαῖοι, καὶ
πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐβλεπον· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς δι-
καιοὶ ἄν εἰμεν τοῦτο ποιεῖν ἐν ταῖς περιστάσεσι,
καὶ πρὸς τὸν θεὸν καταφεύγειν, οἱ πλεῖστα ἐκείνων
ἀκρίθειαν ἀπαιτοῦμενοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι ε τότε
ἐν μέσοις ἦσαν ἀπειλημένοι τοῖς πολεμίοις, καὶ οὐ
πόλις αὐτοῖς ἦν, οὐ τείχος, οὐ πύργος, οὐχ ὄπλα, οὐ
συμμαχία ἀνθρωπίνη, οὐ χρημάτων περιουσία, οὐκ
ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' αἰχμάλωτοι καὶ δοῦ-
λοι [335] μεταξύ δεσποτῶν ὁμοῦ καὶ πολεμίων ἀ-
εστρέφοντο· πῶ μεγέθει δὲ τῶν συμφορῶν πιεζόμε-
νοι πρὸς τὴν ἀμᾶχον κατέφυγον χεῖρα, καὶ τῶν ἀνθρω-
πίνων ἐρημωθέντες, ἀπὸ τῆς ἐρημίας ταύτης ἐπὶ
τὰ φιλοσοφεῖν ἤρχοντο. Διὸ καὶ ἐλεγον· **Ἦρα τοὺς**
ὀφθαλμοὺς μου εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν ἔξει ἢ βοήθειά
μου. Τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων πάντα ἐγκαταλείπ-
πται, πάντα φρούρα, πάντα ἐκπόδων· μία λοιπὸν ὑπο-
λείπεται σωτηρία, φησὶν, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ. **Ἦ**
βοήθειά μου παρὰ Κυρίου τοῦ ποιησάντος τὸν
οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Εἶδες τὸν θεὸν πανταχοῦ
ἐπιζητούντας; ἀπὸ τῆς γῆς, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, ἀπὸ
τῶν ὄρων, ἀπὸ τῆς ἐρημίας, πανταχοῦ αὐτῶν φαντα-
ζομένους; εἶδες αὐτῶν τὴν διανοίαν ὑψηλοτέρην
γινομένην, καὶ τὴν πανταχοῦ πρόνοιαν αὐτοῦ ἐκτε-
ταμένην ἀνακھرύττοντας; Οὐ γὰρ ἀπλῶς προσέθηκε.
Τοῦ ποιησάντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· ἀλλὰ
συλλογίζόμενος αἰνιγματωδῶς τοῦτο καὶ λέγων· **Εἰ**
τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίησε, δύναται καὶ ἐν
ἀλλοτρίᾳ βοήθησαι, καὶ πανταχοῦ, καὶ ἐν βαρβάρῳ
χεῖρα ὀρέξει, καὶ τῆς πατρίδος ἐκπεσόνας διασωσαι.
Εἰ γὰρ τὰ στοιχεῖα ταῦτα λόγῳ μόνῳ ἰ παρῆγαγε,
πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τῶν βαρβάρων ἀπαλλάξει δυηθή-
σεται. Ὅρθς πῶς φιλοσοφοῦσιν οἱ λίθων ὄντες ἀναι-
σθητότεροι, ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας διατρίβοντες; Οὐκέτι
γὰρ ναοὺ μέμνηται, ἀλλ' οὐρανοῦ καὶ γῆς. Ὅρα πῶς
καὶ τὴν δημιουργίαν ἀνακھرύττουσιν καὶ τὴν σοφίαν ἰ
τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν πρόνοιαν. Οἱ γὰρ πρὸ τούτου τῷ
ξυλῶ λέγοντες, **Θεὸς μου εἰ σὺ,** καὶ τῷ λίθῳ, **Σὺ με**

α Unus καὶ χεῖμῶσι.
β Savillius in pa:igine : εἰρηνικός. Τί τοῖνων περισσόμελλ
ἔξει πρὸς τοὺς φίλους; τὰ ἔχθρων διακειμένους;
γ Reg. εὐπειθέστερον; Mox Savill. τοῦτο ἐκείνων.
δ Savil. πρόειμην.

ε In Morel. ἀγαθῶν deerat.
ε Morel. ὅθεν ἔξει. Savil. πόθεν ἔξει, ut in Hexaplis.
ε Unus ἐπειδὴ καὶ ἐκείνοι, non male.
η Savil. ἐστρέφοντο. Ibid. Reg. et Savil. τῶν συμφορῶν
πιεζόμενοι, et sic legit Herretus. Edit. Morel. τῶν πι-
ρασμῶν πιεζόμενοι.
ι Savil. μόνον.
ι Unus φιλοσοφίαν.

ἐγέννησας, νῦν τὸν δημιουργὸν τῆς οἰκουμένης ἐπιγινώσκουσιν. Ἡ βοήθειά μου παρὰ Κυρίου, οὐ παρὰ ἀνθρώπων, οὐδὲ παρὰ ἵππων, οὐ παρὰ χρημάτων, οὐ παρὰ συμμαχῶν, οὐδὲ παρὰ περιβόλων. Ἡ βοήθεια ἡμῶν παρὰ Κυρίου· αὕτη ἀχειρωτός ἡ συμμαχία, αὕτη ἄμαχος ἡ βοήθεια· οὐκ ἄμαχος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ βράδια καὶ εὐκολος. Οὐ γὰρ ὁδὸν μακρὰν βαδίσαι δεῖ, οὐ θυρωροὺς κολακεῦσαι, οὐ χρήματα δαπανῆσαι, οὐ πρεσβείαν στελεχασθαι, ἀλλ' ὄκιοι μένοντα δυνατὸν ταύτην ἐπισπάσασθαι τὴν βοήθειαν, μόνον ἂν ἀποστήσῃ τις ἑαυτὸν τῶν ἀνθρωπίνων, ἐκείνης ἐξέχεται τῆς ἐλπίδος, καὶ ὄξυδερκὸς ἔχη τὸ ὄμμα, καὶ ὕψηλὰ βλέψη.

Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μόνω τῷ ζῶνι τούτῳ τὴν διάπλασιν ὄρθιον ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐν ὕψει κατέθετο τῆς σαρκὸς ^a, διδάσκων καὶ ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν, ὅτι δεῖ πρὸς τὸ ὕψος ὄραν. Μόνον γὰρ τοῦτο τὸ ζῶν ἔστιν οὕτω διατεπλάσμενον· τὰ δὲ ἄλλα πάντα κάτω βλέπει, καὶ πρὸς γῆν νένευκεν. Οὗτος δὲ πρὸς τὸν οὐρανὸν τέταται, ἵνα τὰ ἐκεῖ περισκοπή, καὶ ἐν ἐκείνοις φιλοσοφή, καὶ ἐκεῖνα φαντάζηται, καὶ ὄξυδερκὸς ἔχη τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τις σοφὸς ἔλεγε, *Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν τῇ κερφαλῇ αὐτοῦ*· τουτέστι, τῶν κάτω πάντων ἀπήλλαχται, καὶ οὐρανοπολεῖ, καὶ μετέωρα φαντάζεται. *Μὴ δόξης εἰς σάλλον τὸν πόδα [336] σου, μηδὲ νυστάξει ὁ φυλάσσωρ σε.* Ὁρᾶς πόσῃν ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν σπουδῆν ὁ λόγος; Ἐπειδὴ γὰρ βοήθειας ἐμνήσθησαν, καὶ τὴν ἀνωθεν βοήθειαν καλοῦσι, παραινεῖ καὶ συμβουλεύει, μονονοχί τοῦτο λέγων· Εἰ βούλει ταύτης ἀπολαῦσαι, τὰ παρὰ σου εἰσένεγκε. Τί δὲ ἔστιν ὁ παραινεῖ; Ἄκουε· *Μὴ δόξης εἰς σάλλον τὸν πόδα σου*· τουτέστι, μὴ περιτραπής, μὴ σκανδαλισθῆς, καὶ τότε ξίεις τὸν Θεὸν χεῖρα ὀρέγοντα, οὐκ ἐγκαταλιμπάνοντα, οὐκ ἀφιέντα.

Ἄστε παρ' ἡμῖν αἱ ἀρχαί, καὶ τούτου ἡμεῖς κύριοι. Ἐπειδὴ δὲ κύριοι, ὅταν βουλώμεθά τινας ἐπιτοχῶναι, δεῖ καὶ ἡμᾶς τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν (οὕτω γὰρ καὶ ὁ Θεὸς βούλεται), μικρὰ μὲν δυνατὰ καὶ εὐτελεῖ, δεῖ δὲ ὄμως εἰσφέρειν, οὐκ ἀργούντας, οὐδὲ ὑπνούντας καὶ ρέγγοντας, οὐδὲ ἀναπεπτωκότας, ἀλλ' ἐνεργούντας, καὶ σπουδάζοντας διασώσειν. Διὰ τοῦτο καὶ περὶ τὴν ἐνδεκάτην ὥραν ἐμισθώσατο. Καίτοι τί τοσοῦτον ἐμελλον ποιεῖν περὶ ἐνδεκάτην ὥραν; Ἄλλ' ἵνα ἀφορμὴν ἔχη τὴν ἐργασίαν, ἵνα πρόφασιν τῶν στεφάνων. Διὸ φησι· *Μὴ δόξης εἰς σάλλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσωρ σε.* Ἐάν τὰ παρὰ σοῦ παράσχῃς, καὶ τὰ ἐκείνου ἐφέται. Ἐκ τούτου καὶ τοιοῦτό τι δείκνυται, ὅτι καὶ τὰ παρ' ἡμῶν ἂν εἰσφέρωμεν, ὁμῶς καὶ οὕτω τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμεθα βοήθειαν, ἵν' ἐν ἀσφαλείᾳ ὦμεν, ἵνα ἀπερίτρεπτοι μένωμεν.

β'. Τίς δὲ δίδωσιν εἰς σάλλον τὸν πόδα; Ὁ πράγμασι ἐπιβαίνων ὀλισθηρὸς καὶ οὐκ ἔχουσι ἰσχυρὰν βᾶσιν, οἷός ἐστιν ὁ τῶν χρημάτων ἔρωρ, οἷός ὁ τῶν βιωτικῶν πόθος. Διὰ τοῦτο συνεχῶς περιτρέπονται καὶ καταπίπτουσι, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπι-

κρεμῶσιν ἑαυτοῖς κίνδυνον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐκεῖνα ποτε ἀσάλευτα, οὐδὲ ποτέ ἐστιν ἀκίνητα, ἀλλ' αἰεὶ μεταβάλλεται, καὶ μεθίσταται, καὶ τῶν κυμάτων μάλλον ταράττεται, καὶ τῶν ποταμῶν βρυμάτων ταχύτερον διαβαίνει ^c, καὶ ψάμμον πάσης ἐστὶν ἀσθενέστερα καὶ διαρρεῖ. *Ἰδοὺ οὐ νυστάξει, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσσωρ τὸν Ἰσραὴλ.* Ἄν οὕτω διακειμενός ἦς, φησὶν, *Οὐ νυστάξει, οὐδὲ ὑπνώσει*, τουτέστιν, οὐκ ἐγκαταλείψει, οὐ προήσεται, οὐκ ἀφήσει γυμνὸν καὶ ἔρημον. Τοῦτο αἰνίχασθαι θέλω, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς, τέθεικεν, *Ὁ φυλάσσωρ τὸν Ἰσραὴλ.* Ὁ δὲ λέγει, τουτό ἐστιν· Εἰ τοῦτο ἔργον αὐτοῦ διηνεκὲς, τὸ ἀνωθεν καὶ ἐκ προγόνων τῶν σῶν ἐν ἀσφαλείᾳ σε καθιστᾶν, οὐ προήσεται τὸ ἔργον τὸ αὐτοῦ, καὶ ὁ σὺνηθεὶς αὐτῷ πράττειν οὐκ ἐγκαταλείψει, ἐὰν μὴ σὺ δώης εἰς σάλλον τὸν πόδα σου. Καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐγκαταλείψει, ἀλλὰ καὶ προσθήσεται μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας. Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Κύριος φυλάξει σε· Κύριος σκέπη σου ἐπὶ [337] χεῖρα δεξιάν σου.* Ἐλεος, *Παρά τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν σου.* Παραστάτης, φησὶν, ἔσται σοι, σύμμαχος, βοηθός. Ὁρᾶς πῶς καὶ ἐνταῦθα βούλεται σε ἐνεργὸν εἶναι; Ἀπὸ μεταφορᾶς δὲ τῶν ἐν παρατάξει ἐστώτων, παρὰ τὴν χεῖρά σου στήσεται τὴν δεξιάν, ὥστε ἀχειρωτὸν εἶναι, ὥστε ἐνεργὸν ^d, ὥστε ἰσχυρὸν, ὥστε δυνάστην, ὥστε τρόπον ἰστᾶν, ὥστε τὴν νίκην ἀρεσθαι, ἐπειδὴ μάλιστα αὕτη ἐστὶ, δι' ἧς ἅπαντα ἐνεργοῦμεν. Οὐκ ἔσται ὅδε σοι παραστάτης μόνον, οὐδὲ σύμμαχος, ἀλλὰ καὶ σκέπη. Πάλιν λέγω ^e· διὰ τῶν παρ' ἡμῖν πραγμάτων τοῦ Θεοῦ τὰς βοηθείας χαρακτηρίζει, τὴν ὀλόκληρον αὐτοῦ φυλακὴν καὶ τὴν ἐγγυτάτην συμμαχίαν διὰ τῆς δεξιᾶς καὶ τῆς σκέπης παρίστησιν. *Ἡμέρας ὁ ἥλιος οὐ συγκαύσει σε, οὐδὲ ἡ σελήνη τὴν νύκτα.* Καὶ τοῦτο γέγονεν ^f ἠνίκα ἐξ Αἰγύπτου ἐπανήσσαν, καὶ ἐν τῇ ἐρήμῳ διετέρισθον. Ἐνταῦθα δὲ τὴν πολλὴν ἄδειαν λέγει. Εἰκὸς δὲ καὶ τότε ἐπανιόντας τοιαύτης τινὸς ἀπολαύσαι παραδοξοποιίας ἐτέρῳ τινι τρόπῳ. Ἐκ περιουσίας τοίνυν αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐ μόνον τῶν δεινῶν ἀπαλλάττει, ἀλλ' οὐδὲ τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀφήσει σε παθεῖν, τοῦτο ἐπήγαγε. Δαψιλῆς γὰρ αὐτοῦ τῆς βοηθείας ἡ χορηγία, ἀφαιτος ἡ φιλανθρωπία, οὐ πρὸς τὸ μέτρον τῆς χρείας τῆς ἡμετέρας παρέχουσα τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν, ἀλλ' ὑπερβαίνουσα τὰς ἀντιδόσεις καὶ τὰς αἰτήσεις ἡμῶν· *Κύριος φυλάξει σε ἀπὸ παντὸς κακοῦ· φυλάξει τὴν ψυχὴν σου ὁ Κύριος.* Ὁ γὰρ μηδὲ τὰ μικρὰ ταῦτα λυπήσῃ σε ^g συγχωρῶν, ἀλλὰ μέχρι τοσοῦτου τὴν πρόνοιαν ἐκτείνων τὴν ἑαυτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν, πολλῶν μάλλον ἄφ' ἐτέρων ἀχειρωτῶν σε καταστήσει. Ἐκαστον μὲν τῶν ἐπιόντων λυπηρῶν εἶχε καὶ παραχωρεῖ τῷ νεύματι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐπ' ἀνθρώπων οὐκ ἔνι. Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦτο πολλὰκις ἀπήλλαξε τοῦ κακοῦ, ἐτέρου οὐκ ἠδυνήθη· ἡ ἠδυνήθη μὲν, οὐκ ἠδουλήθη δέ· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ παντοδύναμος καὶ κραταῖα χεῖρ, κἂν ὅτιον ἐπέλθῃ, λύσει

^c Savil. et duo mss. ταχύτερον παρατρέχει.

^d Ὅστε ἐνεργὸν deerat in Morel. Sed in aliis exempla rivus legitur, atque a Gentiano Herveto expressum est.

^e Savil. πάλιν λέγων.

^f Savil. καὶ πού τοῦτο γέγονε;

^g Sic Savil., σε deerat in Morel.

^a In Savil. τῆς σαρκὸς deest.

^b Νυστάξει. Sic mss. Morel. et margo Savil. Ed. Rom. νυσάτρη, et sic in textu suo posuit Savilius. Visum est retinere νυστάξει. Nam editiones τῶν Ὁ' variabant etiam tempore Hieronymi et Chrysostomi.

versis orbis terræ Opificem agnoscunt. *Auxilium meum a Domino*, non ab hominibus, nec ab equis, non a pecuniis, nec a sociis, nec a propugnaculis. *Auxilium nostrum a Domino*; hoc auxilium est invictum et inexpugnabile: non solum autem inexpugnabile, sed etiam expeditum et facile. Neque enim longe est proficiscendum, non est blandiendum janitoribus, non sunt consumendæ pecuniæ, non legationes mittendæ, sed potest quis domi manens hoc ad se auxilium atrahere, si tantum seipsum sejungens a rebus humanis, illi spei adhæreat, acresque et perspicaces oculos habeat, et alta respiciat.

Us homini sublime dedit Deus.—Propterea enim hoc solum animal Deus rectum creavit, et oculos corporis illi in alto locavit, docens etiam a rebus sensibilibus oportere in altum respicere. Solum enim hoc animal est ita formatum: reliqua autem animalia prona sunt, et terram deorsum despiciunt. Hic autem in cælum est erectus, ut quæ illic sunt consideret, in illis philosophetur, illa apprehendat et oculos animæ acres habeat. Quocirca dicebat quoque quidam sapiens, *Sapientis oculi in capite ejus (Eccl. 2. 14)*, hoc est, liberatus est ab omnibus infinis rebus, per cælum vagatur, et contemplatur sublimia. 3. *Non des in commotionem pedem tuum, neque dormitabit qui custodit te.* Vides quantam a nobis exigit diligentiam id quod dicitur? Quia enim auxilii meminerunt, et supernam opem invocant, adhortatur et consulit, hoc propemodum dicens: Si velis eam assequi, quæ tua quoque sunt conferas. Quid est autem quod consulit? Audi: *Non des in commotionem pedem tuum*: hoc est, Ne dejiciaris, ne prolabaris, et tunc habebis Deum manum præbentem, nec te derelinquentem, nec demittentem.

Arbitrii nostri libertas.—A nobis itaque sunt principia (a), et id situm est in nostra potestate. Cum ergo id in nostra potestate sit, quando volumus aliquid assequi, oportet nos quoque nostra conferre (ita enim vult Deus): quæ sunt parva quidem et vilia, ea tamen nos oportet conferre, non otiosos, nec dormitantes, non stertentes, nec supinos, sed operantes, et studium adhibentes ad salutem nostram. Et ideo undecima quoque hora conduxit (*Matth. 20. 6*). Tametsi quidnam tanti momenti erant hora undecima facturi? Id scilicet, ut operatio esset eis occasio et causa coronarum. Et ideo dicit: *Non des in commotionem pedem tuum, neque dormitabit qui custodit te.* Si tua præbueris, quæ sunt illius quoque sequentur. Ex hoc id quoque ostenditur, quod etiamsi nostra afferamus, sic tamen ejus quoque egemus auxilio, ut in tuto simus, ut maneamus firmi et immobiles.

2. *Pedem in commotionem dare quid; mundanarum rerum instabilitas.*—Quis est autem qui pedem dat in commotionem? Qui res fluxas et caducas aggredi-

(a) Ne putes Chrysostomum hic Semipelagianis favere. Nec aliquid est Chrysostomi mens, Christianum, si principio parva et vilia contulerit, majora assequitur esse. Neque negare vult ab ipso principio nos auxilio divino proveniri. De his pluribus alibi.

tur, et quarum basis minime firma est, cujusmodi est amor pecuniæ, cujusmodi est desiderium earum rerum quæ ad hanc vitam pertinent: et ideo frequenter subvertuntur et decidunt, et de rebus maximis periculum sæpe creant sibi, qui illa possident. Illa enim numquam sunt firma ac stabilia, numquam sunt immobilia, sed semper mutantur, transferuntur, et magis quam fluctus perturbantur, quam fluviales undæ citius transeunt, ac quavis arena imbecilliora sunt, et magis perfluant. 4. *Ecce non dormitabit, neque dormiet qui custodit Israel.* Si te, inquit, ita comparaveris, *Non dormitabit, neque dormiet*, hoc est, non derelinquet, non sinet, non dimittet nudum et desertum. Hoc autem volens subindicare, non abs re posuit illud, *Qui custodit Israel.* Hoc est autem quod dicit: Si hoc est ejus perpetuum munus, ut tot retro ante actis sæculis, et a tuis majoribus te in tuto collocet, a suo non discedet officio, et id quod consuevit facere non deseret, nisi tu dederis in commotionem pedem tuum. Neque vero solum non deseret, sed te etiam cum magna securitate defendet. Et ideo subjungit dicens: 4. *Dominus custodit te; Dominus protectio tua super manum dexteram tuam.* Alius (a) autem ait, *Ad manum dexteram tuam.* Erit, inquit, defensor tuus, adjutor, auxiliator. Vides quomodo hic quoque te vult in opere exerceri? A metaphora autem eorum qui stant in acie, stabit ad manum tuam dexteram, ut sis inexpugnabilis, ut gravis ac strenuus, ut valens et potens, ut tropæum erigas, ut referas victoriam, quoniam illa est maxime, per quam omnia agimus. Non solum tibi assistet, et tibi opem feret, sed etiam proteget. Iterum dico, per ea quæ sunt apud nos, Dei auxilium exprimit: et omnibus numeris absolutam custodiam, et maxime propinquum auxilium, per dexteram et protectionem ostendit. 6. *Per diem sol non uret te, neque luna per noctem.* Et hoc factum est quando egressi sunt ex Ægypto, et debebant in solitudine. Illic autem dicit magnam securitatem. Est autem verisimile, eos etiam, cum tunc redirent, ejusmodi aliquod miraculum fuisse consequutos aliquo alio modo. Volens ergo large et copiose ostendere ejus providentiam quod non solum liberet a malis, imo ne ea quidem sinat perpeti, quæ solent accideri hominibus, hoc subjunxit. Est enim ejus auxilii et effusa suppeditatio, et quæ verbis exprimi non potest benignitas, quæ non pro modo nostræ necessitatis suum præbet auxilium, sed renumerationibus nostræ quoque postulata superat. 7. *Dominus custodiet te ab omni malo: custodiet animam tuam Dominus.* Qui enim ne hæc quidem parva sinit tibi afferre molestiam, sed eousque extendit suam curam et providentiam, multo magis efficiet ut ab aliis expugnari nequeas. Quidquid enim invadit molesti et asperi, cedit Dei nutui: quæ quidem non insunt in hominibus. Nam etsi sæpe ab hoc malo liberaverit, ab alio non potuit, vel si potuit, certe noluit; verum Dei manus valida:

† saviil. : *Et illud omne quando factum est?* interrogative, non male.

(a) Quis sit hic interpretis ignoratur.

et omnipotens, quodcumque invaserit, profligare poterit, et te liberare ab omnibus. 8. *Dominus custodiet introitum tuum, et exitum tuum.* Alius interpretis dicit, *Accessum tuum (a).* Vidisti ejus perpetuum auxilium ubique adesse, introeunti et exeunti? Quid potest eum hac caritate conferri? quid cum hac clementia? Hic quidem certe omnem vitam significat: in his enim vita universa consistit, nempe in ingressu et exitu. Et ut id apertius significet, subjunxit: *Ex hoc nunc et usque in sæculum.* Non uno, inquit, aut duobus, aut tribus, aut decem, aut viginti, aut centum diebus, sed perpetuo: quod quidem non inest hominibus; sed multe sunt mutationes, frequentes casus, et continuæ vicissitudines: qui hodie amicus, cras inimicus est: qui hodie fert opem, cras te deserit. Sæpe autem non solum deserit, sed etiam oppugnat, et insidiatur quovis hoste gravius: sed quæ Dei sunt, manent immobilia, perpetua, immortalia, stabilia, sine carentia. Ut ea ergo assequamur, nostra quoque afferamus, ut magna securitate fruamur, et bona futura adipiscamur in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXI.

1. *Lætatus sum in iis, qui dixerunt mihi, in domum Domini ibimus.*

1. At nunc multi verbum ægre ferunt: et si quis ad circum, vel ad theatra iniquitatis ascendens vocaverit, multi concurrunt: sed si ad domum orationis, pauci sunt, qui non cunctentur. At non sic Judæi: quo quid possit esse gravius, quando illis negligentiores cernuntur Christiani? Undenam autem factum est, ut ii essent tales? Rursus dico: a captivitate facti sunt meliores. Hinc ii qui antea nauseabant, et templum quidem, divinorumque eloquiorum auditionem dimittebant, seipsos autem montibus, saltibus, collibus, et plurimæ impietati dedebant, ab illius cultus desiderio cessarunt, et ad hanc promissionem incenduntur, eriguntur, consistunt, et animo lætantur. Quoniam enim fame et siti laboraverant, non fame panis, et siti aquæ, sed audiendi verbi Domini (*Amos. 8. 11*): hoc supplicio castigati, cum majori desiderio ea requirunt a quibus exciderant. Ita etiam vel ipsum solum amplectebantur, dicentes, *Placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur (Psal. 101. 15)*; et rursus, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei (Psal. 41. 3. et 7. et 5.)*? et rursus, *Recordabor tui de terra Jordanis et Hermonim a monte modico*; et rursus, *Hæc memini, et effudi super me animam meam.* Quidnam autem, dic mihi, meministi? *Quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei (Psal. 41. 5).* Hoc est, Quia transibo ad choreas ac magnos conventus, et illum Dei cultum ac ceremonias. 2. *Stantes erant pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.* Alius, *Lætatus sum cum dicerent mihi, In domum Domini venimus. Steterunt pedes nostri in atriis tuis, Jerusalem.* Vidisti insignem voluptatem? Perin-

(a) Cujas sit hæc interpretatio nescitur.

de ac si rebus ipsis fruerentur, vel ad ipsa verba gaudebant, magno desiderio amplectentes orationis dumum et civitatem.

Privatio bonorum sensum eorum efficit quem usus fructus non efficiebat. — Ita Deus semper facere consuevit. Quando enim bona habentes non sentimus, ejicit ea e nostris manibus, ut id quod efficere non potuit usus fructus, efficiat privatio: quod ipsis etiam evenit amplectantibus civitatem, atque templum, quod patriam recepissent magnas gratias agentibus. 3. *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas.* Alius, *Ædificatam ut civitatem.* Vel ergo ex Septuaginta sententia hoc sibi vult, *Ædificabitur Jerusalem ut civitas*, quo significatur tempus quod præcessit ædificationem; vel ut vult alius interpretis: *Recepimus Jerusalem, Ædificatam ut civitatem*, quæ significant ea quæ post captivitatem acciderunt. Quia enim tunc erat maxima solitudo civitatis, eratque tunc eversa; dirutia turribus, et disjectis mœnibus, et veteris patriæ solum manebant reliquæ: cum reversi essent et vidissent solitudinem, antiquam prosperitatem revocant in memoriam, et ejus uarrant encomia, referentes, quomodo ea prius clara et illustris, quæ habebat ecclesiam, principes, reges, et pontifices, eratque pulcherrima et longe ornatissima, ad tam turpem et deformem speciem redacta sit. Quod autem ita sit, audi quæ sequuntur: *Jerusalem quæ ædificatur ut civitas.* Tunc enim nondum erat civitas. Clarum est autem etiam ex eo quod subjungit: *Cujus participatio ejus in idipsum.* Dicit enim ejus frequentia et tuta ædificia, nihilque in ea fuisse desertum, sed omni ex parte densam, perfectam et populosam fuisse ante captivitatem. Et idem quidam interpretis (a) dicit, hoc significans, *Conjunctionem habens.* Deinde post illud, aliud quoque dicit ejus encomium. 4. *Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini, testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.* Hoc enim maxime ornabatur civitas; non tam propter magnitudinem et ædificia, quam quod omnes illic congregabantur, ceu senatus haberetur, seu concio, seu de re aliqua deliberaretur. Quoniam enim illic erat templum, et omnes illic peragebantur ritus ac ceremoniæ; illic erant sacerdotes, et Levitæ, regia, adyta, vestibula, sacrificia, et altare, festa celebresque conventus, preces et conciones, et, ut semel dicam, illic consistebat tota forma reipublicæ; oportebat illic tribus maxime ter in anno colligi, in festis publicis et solemnibus, in Paschate, Pentecoste et Scenopegia, ceu festo tabernaculorum. Neque enim licebat alibi. Ad ejus ergo encomium dicit: *Illuc enim ascenderunt tribus.* Et alius, *Illuc ascenderunt sceptræ.* Non dixit autem solummodo, *Tribus*, sed, *Tribus Domini.* Omnes tribus erant Domini, nec tamen eis ideo licebat hæc in sua patria peragere, sed eo honore affecta erat metropolis, quæ omnes cogeat et attrahebat ad seipsam.

2. *Cur Ierosolymis solum sacrificare, orare, etc., li-*

(a) Symmachus.

δυνασται καὶ ἀπαλλάξει πάντων, καὶ ἐλεύθερον ἀποκαταστήσει. Κύριος φυλάξει τὴν εἰσοδὸν σου, καὶ τὴν ἐξοδὸν σου. Ἐτερος ἐρμηνευτὴς φησι, Τὴν προσέλευσέν σου. Εἶδες διηνεκὴν συμμαχίαν πανταχοῦ παροῦσαν, εἰσίνονται, ἐξίόνται; Τί ταύτης ἴσον γένουσι? ἂν τῆς ἀγάπης; τί τῆς φιλανθρωπίας; Ἐν ταῦθα μέντοι τὸν βίον ἅπαντα αἰνύττεται· ἐν τούτοις γὰρ ὁ βίος ἅπας, ἐν εἰσόδῳ καὶ ἐξόδῳ. Καὶ τοῦτο σφετέρως δηλῶν, ἐπήγαγεν· Ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ὡς τοῦ αἰῶτος. Οὐ πρὸς μίαν ἡμέραν, φησὶν, οὐδὲ πρὸς δύο, καὶ τρεῖς, καὶ δέκα, καὶ εἰκοσι, καὶ ἑκατόν, ἀλλὰ διηνεκῶς· ὅπερ ἐπὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐστὶ· ἀλλὰ πολλὰ μεταβολαί, συνεχῆς αἰ μεταπτώσεις, ἀθροὶ αἰ μεταστάσεις· ὁ σήμερον φίλος, αὔριον ἐχθρὸς· ὁ σήμερον βροχθῆς, αὔριον ἐγκαταλιμπάνει. Πολλὰ οὖν οὐκ ἐγκαταλιμπάνει μόνον, ἀλλὰ καὶ πολεμεῖ καὶ ἐπιβουλεύει πολεμίου παντὸς χαλεπώτερον· ἀλλὰ τὰ τοῦ [358] Θεοῦ ἀκίνητα, διηνεκῆ, ἀθάνατα, μόνιμα, κέρας οὐκ ἔχοντα. Ἰνα οὖν αὐτῶν ἐπιτυγχάνωμεν, καὶ τὰ παρ' αὐτῶν εἰσφέρωμεν, ὥστε πολλὰ ἀπολαῦσαι τῆς ἀσφαλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τον PKA' ΨΑΛΜΟΝ.

Εὐφράνθη ἐπὶ τοῖς εἰρηγόσι μοι, Εἰς οἶκον Κυρίου πορευσόμεθα.

α'. Ἀλλὰ νῦν πολλοὶ καὶ δυσχεραίνουσιν ἐπὶ τῷ ῥήματι· κἀν μὲν τις εἰς ἱεροδομίας, ἢ εἰς θεάτρα παρονομίας ἀναβαίνων καλέσῃ, πολλοὶ οἱ συντρέχοντες· ἂν δὲ ἐπὶ τὸν εὐκτήριον οἶκον, ὀλίγοι οἱ μὴ ὀκνοῦντες β'. Ἀλλ' οὐχ οἱ Ἰουδαῖοι οὕτως· οὐ τί γένουσι· ἂν χαλεπώτερον, ὅταν καὶ ἐκείνων φαίνονται βροθυμότεροι οἱ Χριστιανοὶ; Πόθεν δὲ οὗτοι οὕτως; Πάλιν λέγω· ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐγένοντο βελτίους. Ἐντεῦθεν οἱ πρὸ τοῦτου ναυτιῶντες, καὶ τὸν μὲν ναῶν ἀρίστες, καὶ τὴν ἀκρόασιν τῶν θείων λογίων, ὄρει δὲ καὶ νάπαι καὶ βουνοῖς ἐαυτοὺς διδόντες καὶ πολλῇ τῇ ἀσεβείᾳ, τὴν ἐπιθυμίαν ἔστησαν^α τῆς λατρείας ἐκείνης, καὶ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν αὐτὴν διαθεμαίνονται, καὶ ὀρθοῦνται, καὶ ἴστανται, καὶ γάννυνται τῇ διανοίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν λιμῷ κατέστησαν καὶ δίψῃ, οὐ λιμῷ Κυρίου, καὶ δίψῃ ὕδατος, ἀλλὰ τοῦ ἀκούσαι λόγον Ἐπουροῦ, κολασθέντες τῇ τιμωρίᾳ ταύτῃ μετὰ πλείονος τῆς ἐπιθυμίας ταῦτα ἐπιζητοῦσιν, ὡν πρῶτην ἐξέπεσον. Οὕτω καὶ τὸ ἕδος αὐτὸ περιέπλεον λέγοντες, ὅτι *Εὐδόκησαν οἱ δοῦλοι σου τοῦ σὸς λιθοῦς αὐτῆς, καὶ τὸν χοῦν αὐτῆς ὀκτειρήσουσι*.^β καὶ πάλιν, *Πότε ἦξω, καὶ ὀφθίσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ;* καὶ πάλιν, *Μνησθήσομαι μοι ἐκ γῆς Ἰορδάνου καὶ Ἐρμουσιμ, ἀπὸ ἔρουσ μικροῦ· καὶ πάλιν· Ταῦτα ἐμνήσθην, καὶ ἐξέχεα ἐπ' ἐμὲ τὴν ψυχῆν μου.* Τί ἐμνήσθης; εἶπέ μοι; Ὅτι διελεύσομαι ἐν τόπῳ σκητῆς θαυμαστῆς ὧς τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Τουτέστιν, ὅτι διηνηκόμενοι^α τὰς χορείας, τὰς πανηγύρεις, τὴν λατρείαν ἐκείνην. *Ἐστῆτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ.* Ἐτερος, *Εὐφράνην εἰπόντων μοι Εἰς τὸν οἶκον Κυρίου ἤλθομεν Ἐστησαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς αὐλαῖς σου, Ἱερουσαλήμ.* Εἶδες ἡδονῆς ὑπερβολὴν; Ὅς τῶν πραγματικῶν ἀπολαύσεως αὐτῶν, καὶ πρὸς τὰ ῥήματα

αὐτὰ ἔχαιρον, πολλῶ τῷ πόθῳ περιπλεκόμενοι τὸν εὐκτήριον οἶκον καὶ τὴν πόλιν.

Οὕτως ὁ Θεὸς αὐτὸ ποιεῖν εἴωθεν. Ὅταν γὰρ ἔχοντες τὰ ἀγαθὰ μὴ αἰσθανόμεθα, ἐκβάλλει αὐτὰ τῶν χειρῶν τῶν ἡμετέρων, ἢ ὅπερ οὐκ ἐποίησεν ἡ ἀπόλαυσις, τοῦτο ποιῆσθαι ἢ στέρησις· ὅπερ οὖν καὶ αὐτοὶ πεπόνθασιν ἀντεχόμενοι τῆς πόλεως, ἀντεχόμενοι τοῦ ναοῦ, εἰδότες αὐτῷ χάριν πολλὴν ὑπὲρ ὧν τὴν πατρίδα ἀπέλαβον. *Ἱερουσαλήμ οἰκοδομουμένη ὡς πόλις.* Ἐτερος, [359] *Τὴν ῥοδομημένην ὡς πόλιν*. ἢ τοῖνον κατὰ τοὺς Ἐβδομήκοντα τοῦτό ἐστιν, ὅτι οἰκοδομηθήσεται ἡ Ἱερουσαλήμ ὡς πόλις, τὸν πρὸ τοῦ οἰκοδομηθῆναι χρόνον δηλοῦντος τοῦ λόγου· ἢ κατὰ τὸν ἕτερον ἐρμηνευτὴν, Ἀπελάδομεν τὴν Ἱερουσαλήμ, *Τὴν ῥοδομημένην ὡς πόλιν*, τὰ μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν γενόμενα ἐμφαίνοντα. Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἐρημία πολλὴ πανταχοῦ τῆς πόλεως ἦν καὶ ἐρείπια, τῶν πύργων καταβηλθέντων, τῶν τειχῶν ἐρήμυμένων, καὶ λείψανα μόνον ἔμενε τῆς ἀρχαίας πατρῷδος, ἐπανελθόντες, καὶ ἰδόντες τὴν ἐρημίαν, ἀνακαλοῦνται τὴν παλαιάν ἐκείνην εὐμερίαν, καὶ τὰ ἐγκύματα αὐτῆς διηγοῦνται, λέγοντες, ὅτι Ἡ λαμπρὰ καὶ περιφανὴς, καὶ ἔχουσα ἐκκλησίαν, καὶ ἄρχοντας, καὶ βασιλεῖς, καὶ ἄρχιερεῖς, καὶ πολλῶ κομῶσα τῷ κόσμῳ, τὴ κατηφῆς τοῦτο σῆγμα περιβέβηται νῦν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν, ἀκουσον τῶν ἐξῆς· *Ἱερουσαλήμ οἰκοδομουμένη ὡς πόλις.* Τότε γὰρ οὕτω πόλις ἦν. Ἀἰὶν καὶ ἐξ οὗ ἐπάγει, λέγων^β· *Ἦς ἡ μετοχὴ αὐτῆς ἐπὶ τὸ αὐτό.* Τὸ γὰρ συγκεκοτημένον αὐτῆς λέγει τῶν οἰκοδομῶν, καὶ τὸ ἀσφαλές, καὶ τὸ πεπυκνωμένον, καὶ ὅτι οὐδὲν ἐρημον εἶχε κατὰ τὸ μέσον, ἀλλὰ πάντοθεν ἦν πεπυκνωμένη, ἀπρητισμένη, συγκεκοτημένη, συνεχῆς τις οὖσα καὶ συνημένη οὕτω πρὸς τῆς αἰχμαλωσίας. Αὐὸ καὶ τις ἐρμηνευτῆς φησι, τοῦτο δηλῶν, *Συνάφειαν ἔχουσα.* Εἴτα μετὰ τοῦτο καὶ ἕτερον ἐγκύμιον αὐτῆς φησιν· *Ἐκεῖ γὰρ ἀνέβησαν αἱ φυλαὶ, φυλαὶ Κυρίου, μαρτύριον τοῦ Ἰσραὴλ*, τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ δρόματι Κυρίου. Τοῦτω γὰρ μάλιστα ἔκωμιστο ἡ πόλις· οὐ οὕτω τῷ μεγέθει καὶ τοῖς οἰκοδομήμασι, ὡς τῷ πάντας ἐκεῖ συλλέγεσθαι, εἴτε βουλή τις, εἴτε ἐκκλησία ἐγένετο, εἴτε περὶ τινων σκέψεις ἦν προκειμένη. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ναὸς αὐτόθι ἦν, καὶ ἡ ἀγιασμία πᾶσα ἐπετελεῖτο, καὶ ἱερεῖς, καὶ Λευῖται, καὶ τὰ ἀνάκτορον^γ, καὶ τὰ ἄδρυτα, καὶ τὰ προπύλαια, καὶ θυσαίαι, καὶ βωμοὶ, καὶ ἔορτα, καὶ πανηγύρεις, καὶ εὐχαὶ, καὶ ἀκρόασις, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν τῆς πολιτείας καὶ σῆμα ἐκεῖ συγκεκοτημένον ἦν, ἔβει τὰς φυλάς ἐκεῖ συλλέγεσθαι μέλιστα τρίτον τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐν ταῖς ἐπισήμοις καὶ δημοστέλαις ἑορταῖς, ἐν τῷ Πάσχα, ἐν τῇ Πεντηκοστῇ, ἐν τῇ Σκηνοπηγίᾳ. Οὐ γὰρ ἐξῆν ἀλλαχοῦ. Λέγων τοῖνον αὐτῆς τὸ ἐγκύμιον, φησιν· *Ἐκεῖ ἀνέβησαν αἱ φυλαὶ.* Καὶ ἕτερος, *Ἐκεῖ ἀνέβησαν σκηπτερα*^δ. Καὶ οὐκ ἀπλῶς, *Φυλαὶ*, ἀλλὰ, *Φυλαὶ Κυρίου.* Πᾶσαι αἱ φυλαὶ ἦσαν Κυρίου, ἀλλ' οὐκ ἐξῆν αὐταῖς οὐδὲ οὕτως ἐν τῇ οἰκείᾳ πατρὶδι ταῦτα ἐπιτελεῖν, ἀλλὰ τοῦτω τετιμητο ἡ μητρόπολις, πάντας συνάγουσα καὶ ἔλκουσα πρὸς αὐτήν.

β'. Τοῦτο δὲ ἐγένετο εἰς θεοσωσίας ὀπόθεσιν, ἵνα μὴ

^α Ἐτερος, τὴν ῥοδομ. Hæc lectio est Symmaci, ut videas in Hexaplis nostris.

^β Ἐμενε deest in edit. Morel. Sed in aliis exemplariis habetur.

^γ Savil. καταλέγοντες, δεῖ.

^δ Savil. ἄλλοι καὶ ἐκ τοῦ ἐπαγγεῖν λέγων, minus recte, ut et ipse odoratur consilicns, λέγοντα.

^ε Sic interpres est Symmachus, qui habet συνάφειαν ἔχουσαν ὁμοῦ. Sed Chrysostomus nominativum casum ἐχουσα adhibet, ut ad seriem suam quadrat.

^ς Alius τῷ Ἰσραὴλ, non male, et sic infra legitur.

^ζ Ἀνάκτορον Hervetus basilicam vertebat: melius, ut puto, regiam vertitur.

^η Sic Aquila. Paulo post Savil. οὐκ ἐξῆν αὐτοῖς.

^α Unus et Savil. in marg. καὶ τὰ παρ' ἡμῶν.

^β Alii οἶκον, πολλοὶ οἱ ὀκνοῦντες, quæ forte vera lectio fuerit, ommissa propter ὁμοσιτέλευτον sed res est minima momenti.

^γ Sic mss. et Savil., Morel. vero ἔλυσαν. Mox unus ἐπαγγελίαν ταύτην.

^δ Savil. δεῖ διηνηκόμεν, et ad marg. aliam lectionem affert, nempe διελεύσομαι, quæ a Gentiano Herveto expressa est. Paulo post, ἕτερος, Εὐφράνην εἰπόντων. Hæc interpretatio cuius sit ignoratur.

πανταχοῦ πλανώμενοι ἀφορμὰς ἔχουσι καὶ ἐξόδους ἐπὶ τὴν τῶν εἰδώλων θεραπειαν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ θύεσθαι, ἐκεῖ εὐχεσθαι, ἐκεῖ πανήγυριν ἔχειν ἐκέλευσε, τῇ στενοχωρίᾳ τοῦ τόπου τὴν πεπλανημένην αὐτῶν διάνοιαν ἀποτειχίζων, ἀναστείλων τε καὶ ἀναχαιτίζων [340] ἐπὶ τὴν ἀσέβειαν φερομένην. Ὁπερ οὖν καὶ αὐτὸς δηλῶν ἔλεγε· *Φυλαὶ Κυρίου, μαρτύριον τῷ Ἰσραήλ*. Τί ἐστὶ, *Μαρτύριον τῷ Ἰσραήλ*; *Μαρτυρία μείγιστη, ἔλεγχος, ἀπόδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, τὸ μηδεμίαν αὐτοῖς καταλιπάνεσθαι ἀπολογίαν ἀποσκιρτώσιν, ἀποπηδῶσι, καὶ πρὸς τὰ εἰδῶλα αὐτομολοῦσι. Τῆς γὰρ αὐτοῦ προνοίας, τῆς δυνάμεως, τῆς σοφίας τοῦτο μείγιστον τεκμήριον ἦν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ ὁ νόμος ἀνεγίνωσκετο, τῶν παλαιῶν κατορθωμάτων διηγήματα καὶ ἱστορίας ἔχων. Ἐκεῖ καὶ εἰς ἀγάπην συνεσφίγγοντο ἄλλήλοις ἐπιμιγνύμενοι. Καὶ γὰρ τῶν ἔορτῶν αἱ ὑποθέσεις τῆς πρὸς ἄλληλους ἐπιμιξίας ἀφορμὴ καὶ ὑποθέσεις αὐτοῖς ἐγίνοντο, καὶ πλείων ὁ φόβος, καὶ ἀκμάζουσα ἡ εὐλάβεια, καὶ μυρία κατεσκευάζετο καλὰ ἐκ τοῦ συνεῖναι εἰς τὴν πόλιν αὐτοῦ. Τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου. Τούτεστι, τοῦ εὐχαριστήσαι, τοῦ λατρεῦσαι, τοῦ εὐξασθαι, τοῦ προσεγγεῖναι, τοῦ θύσαι, ἅπερ αὐτοῦς εἰς εὐλάβειαν ἐνήγχε, καὶ τὴν τῆς πολιτείας ἀκριβειαν ἀσφαλεστέραν καθίστη. Ὅτι ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἶκον Δαυὶδ. Ἰδοὺ καὶ ἕτερον λέγει τῆς πόλεως προτέρημα. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι αὐτόθι τὰ βασίλεια. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν, Ὅτι ἐκεῖ ἐκάθισαν θρόνοι εἰς κρίσιν, θρόνοι ἐπὶ οἶκον Δαυὶδ. Ἐτερος, *Τοῦ οἴκου Δαυὶδ*. Ἡ γὰρ διπλῆ ἀρχή, ἥ τε τῶν ἱερέων, ἥ τε τῶν βασιλέων, ἐκεῖ τὸ ἐν ζυγμᾷ εἶχεν, ὡσπερ διπλῶ τινι στεφάνῳ καὶ διαδήματι τῆς πόλεως καλλωπιζομένης διὰ τούτων ἀπάντα. Αὐτόθι οὐ κριταί, ἐρ' οὐδ' καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τοὺς πολλοὺς ἀνεφέρετο. Εἰ γὰρ τις ἐγένετο ψῆφος ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσιν ἀπορίαν τινὰ ἔχουσα, ὡσπερ ἐν ταῖς ἐφεσεσιν, ἐπὶ τὴν τῶν κριτῶν τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις γνῶσιν τὴν ψῆφον ἀνέφερον, κακείθεν ἡ λύσις ἐγίνετο. Ἄλλα τὰ μὲν παλαιὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ νῦν πολλῶ τούτων ἀναρτοτέρα. Καὶ γὰρ ἔρημα^β πανταλῆς, καὶ κατασκαφῆ, καὶ πυρπόλησις, ὀλίγα λείψανα τῶν οἰκοδομημάτων ὄντα, κατηφές τὸ σχῆμα, καὶ ὑπόμνημα μόνον ἔχον τῆς προτέρας εὐμερίας, καὶ ἀνιγμᾶ. Διὰ δὴ τοῦτο οὐ κατακλείει^ε εἰς τὰ σκυθρῶπὰ τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἐλπίδα τῶν φαιδροτέρων ἐπανάγει λέγων· Ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην τὴν Ἰερουσαλήμ. Τί ἐστὶν, Ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην τὴν Ἰερουσαλήμ; Ἀντὶ τοῦ, Ἄξιώσατε, παρακαλέσατε. Ἐτερος δὲ φησιν, Ἀσπασασθε τὴν Ἰερουσαλήμ. Τούτεστι, Δεήθητε, ὥστε αὐτὴν εἰς τὴν προτέραν ἐπανελθεῖν εὐμερίαν, ὥστε ἀπαλάγῃναι τῶν πυκνῶν πολέμων, ὥστε ἀδείας ἀπολαῦσαι λοιπόν. Ἡ τοῦτο τοῖνον λέγει, ἡ προφητεῦει. Ἐρωτήσατε δὴ τὰ εἰς εἰρήνην τὴν Ἰερουσαλήμ. Τούτεστιν, εἰρήνην αὐτὴν καταλήψεται. Καὶ εὐθηνίῳ τοῖς ἀγαπῶσί σε. Ἐτερος, Ἠρμήσουσιν. Ἄλλος, *Εὐπαθήσαιε^δ ἀγαπῶντές σε*. Ἐνταῦθα*

^α Supple θρόνοι τοῦ οἴκου τοῦ Δαυὶδ· Hebræus autem תּיבּ תּיבּוֹ תּיבּנּוֹ : *Solio domui David, vel domus David.*

^β Duo mss. τούτων οmissa fuit in Hexaplis nostris.

^γ Duo mss. τούτων μείζονα ὄντα, ἔρημα.

^δ Οὐ καταλείπει Morel., οὐ κατακλείει Savil., οὐ κατέγει duo mss.

^ε Savil. εὐπαθήσασιν. In Hexaplis nostris εὐπαθήσασιν. Prior interpretatio, ἡρμήσουσιν, est Symmachii, posterior cuius sit nescitur. Infra alii ἱσταται τὰ ἀγαθά.

πολλὴ ἡ περιουσία τῆς εὐπραγίας, ὅταν μὴ μέχρις αὐτῆς ἴσθῃται τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ οἱ φιλοῦντες [341] αὐτὴν τούτων ἀπολαύσασιν· ὅπερ ἐν τοῖς ἐμπροσθεῖν χρόνοις τὸ ἐναντίον ἐγένετο. Οἱ γὰρ μισοῦντες αὐτὴν καὶ πολεμοῦντες, οὗτοι μάλιστα ἔχουσι, καὶ δυνατώτεροι τῶν ἄλλων ἦσαν, καὶ λαμπρότεροι, καὶ μετ' εὐκολίας τὰ τρόπαια ἴστων. Ἀλλ' οἱ φιλοῦντές σε νῦν, ἐν πολλῇ ἔσονται τῇ ἀδείᾳ. Οἱ συμπεφραγμένοι σου. Τούτους δὲ ἡ τοῦς μέλλοντας συμπράττειν λέγει, ἡ καὶ αὐτοῦς τοὺς πολίτας. *Γενέσθω δὴ εἰρήνη ἐν τῇ δυνάμει σου*. Ἐτερος, *Ἐν τῷ προτειχισμαί σου*. Ἄλλος, *Ἐν τῷ περιβάλλῳ σου*. Τί ἐστὶν, *Ἐν τῇ δυνάμει σου*; Ἐν τῇ ὑποστάσει σου, ἐν τοῖς οἰκοῦσί σε, ἐν τῇ εὐθηνίᾳ σου. Ἐπειδὴ γὰρ φθοροποιὸν ὁ πόλεμος, καὶ τοῦτο αὐτὴν ἀπώλεσεν, ἐπεύχεται αὐτῇ εἰρήνην. *Καὶ εὐθηνία ἐν ταῖς πυρροβάρεσί σου*. Ἐτερος, *Ἐν τοῖς βασιλείοις σου*. Ἄλλος, *Εὐπάθεια*. Ἄλλος, *Ἡρεμία*. Οὐ γὰρ δὴ μόνον αὐτοῖς ἀπαλλαγὴν κακῶν προφητεύει, ἀλλὰ καὶ προσθήκην μυρίων ἀγαθῶν, εἰρήνης, εὐπορίας, εὐετηρίας. Τί γὰρ ὄφελος εἰρήνης, ὅταν πενία, καὶ πτωχεία, καὶ λιμῶ συζῶσι; τί δὲ ὄφελος εὐθηνίας, ὅταν πόλεμος ἐπίκειται; Διὰ δὴ τοῦτο ἀμφοτέρω αὐτοῖς ταῦτα· προφητεύει τὰ καλὰ, ὡς καὶ ἐν εὐθηνίᾳ εἶναι, καὶ ταύτην ἔχειν ἐν ἀσφαλείᾳ διὰ τῆς εἰρήνης. Ἐνεκα τῶν ἀδελφῶν μου καὶ τῶν πλησίον μου. Ἡ τοῦς ἐκ γειτόνων φησί, τοὺς ἐφησθέντας αὐτοῖς ἐπαικῶσι, καὶ εὐχεται γενέσθαι εἰρήνην, ὥστε κακέινους ταπεινωθῆναι καὶ γινῶναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν· ἡ ἀβελοῦτος τοὺς τὴν πόλιν οἰκούντας καλεῖ. Ἐνεκα τοίνυν τῶν ἀδελφῶν μου καὶ τῶν πλησίον μου γενέσθω εἰρήνη, ὥστε ὄψῃ γοῦν ποτε ἀναπνεύσαι, βελτίους ἀπὸ τῶν συμφορῶν γενομένους. Ἐλάλουν δὴ εἰρήνην περὶ σοῦ. Ἐνεκα τοῦ οἴκου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξέζητησα ἀγαθὰ σοί. Ἄλλος, *Καλήσω εἰρήνην ἐν σοί*. Ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἐνεκεν τῶν ἀδελφῶν μου καὶ τῶν πλησίον μου*, δεικνύς ὅτι οὐ διὰ τὴν ἀξίαν τὴν ἐκείνου, ἀλλ' ἵνα αὐτοῖς μᾶλλον εὐεργετησῆ τὸ τοῦ εὐχεται, ἐπήγαγεν· *Ἐνεκα τοῦ οἴκου Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*· τούτεστι, διὰ τὴν δόξαν τὴν αὐτοῦ εὐχομαι τὴν εἰρήνην, ὥστε πάλιν αὐτοῦ τὴν λατρείαν ἐπανελθεῖν, καὶ πλείονα γενέσθαι διδασκαλίαν. Οἱ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἐτέθησαν, οἱ δὲ μάρτυρες καὶ τῆς καθόδου καὶ τῆς ἐπανόδου γέγονασι. Καὶ τῆς λατρείας ἐπιτελουμένης, ἅπαντα ταῦτα παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ἐμάνθανον, τὴν παλαιὰν εὐπραγίαν, τὴν εὐμερίαν, ὅτι ἐν τούτοις ὄντας ἐξέπασον. Ὁρᾷς πῶς αὐτῶν καταστέλλει τὴν ἀπόνοιαν, ἵνα μὴ ὡς ἀξίαν δεδωκότας δίχην, νομίζωσιν ἀπειληφῆναι τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ μάθωσιν, ὅτι διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν πρὸς τὴν οἰκειαν ἐπανῆλθον πατρίδα, καὶ μαθόντες μένωσι μετὰ ἀσφαλείας πολλῆς, καὶ μὴ ἁμαρτάνοντες πάλιν τῶν αὐτῶν λάδωσι πείραν;

Ταῦτ' οὖν εἰδότες καὶ ἡμεῖς μάλιστα μὲν μὴ πταίωμεν· εἰ δ' ἄρα ποτὲ περιπέσωμεν ἁμαρτήμασι, σπουδάζωμεν ἀνίστασθαι ταχέως, καὶ μὴ παλινδρομεῖν εἰς τὰ πρότερα, ἵνα μὴ τὰ τοῦ παραλύτου [342] ἀκούσωμεν· Ἴδε ὑγιᾶς γέγονας, μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χειρὸν τί σοι γένηται. Διὰ γὰρ τοῦτο οὕτως εἶπε, τοὺς τε ἐν ἀρετῇ ὄντας παιδεύων διατηρεῖν

^ε Sic Savil., ταῦτα deerat in Morel. Paulo post idem Savil. ἡ τοῦς ἐκ γειτόνων οὕτω φησί.

^δ Tres mss. καλήσω εἰρήνην περὶ σοῦ ἢ ἐν σοί. Quis sil hic interpret non notatur.

^ε Unus αὐτοῦς μόνον εὐεργετήσῃ.

^β Sic Savil. et Morel. Unus παραλυτικοῦ.

cebat; *festorum et conventuum utilitas; in Jerusalem principatus duplex, sacerdotum et regum.*—Hoc autem liebat, ut id eis esset causa Dei cognitionis, ne si quoquo versus vagarentur, occasio sumeretur viaque muniretur ad cultum simulacrorum. Et ideo illic sacrificare, illic orare, illic convenire, diesque festos jussit peragere, loci angustiis aberrantem eorum mentem, et ad impietatem tendentem, coercens, refrenans et reprimens. Quod quidem ipse quoque significans, dicebat: *Tribus Domini, testimonium Israel.* Quid est, *Testimonium Israel?* Testimonium maximum, argumentum, probatio Dei providentiæ, ut nulla ipsis reliquatur excusatio si descendant, si resiliant, et ad simulacra confugiant. Ejus enim providentiæ, potentiæ, sapientiæ hoc erat argumentum maximum. Illic enim legebatur lex quæ rerum olim præclare gestarum et historiæ continebat narrationem. Illic etiam ad caritatem constringebantur, dum inter se haberent consuetudinem. Quæ enim celebrabantur festa, ut inter se congregarentur causa erant, ac major metus, vivida pietas, et alia bona innumera ex eo proficisciebantur, quod simul in civitate convenirent. *Ad confitendum nomini Domini.* Hoc est, ad gratias agendas, ad colendum, orandum, offerendum, sacrificandum, quæ ipsos ducebant ad pietatem, et eorum religionis disciplinam tutiorem efficiebant. 5. *Quia illic sederunt sedes in judicium, sedes super domum David.* Ecce dicit etiam aliam civitatis excellentiam. Quænam ea est? Quod illic sit regia. Hoc enim sibi vult illud, *Quoniam illic sederunt sedes in judicium, sedes super domum David.* Alius, *Domus David* (a). Illic enim duplex erat principatus, sacerdotum et regum, quasi vinculo conjunctus, cum veluti quadam duplici corona et diademate ornaretur civitas per hæc omnia. Illic iudices, ad quos quæ multorum captum superabant referebantur. Si qua enim lata esset sententia in aliis civitatibus, de qua dubitaretur, ut evenit in appellationibus, ad iudicum qui erant Jerosolymis cognitionem, sententiam referebant: illic autem accipiebatur solutio. Sed erant quidem antiqua hujusmodi: hodierna vero sunt his multo graviora. Est enim summa solitudo, ruina, eversio, conflagratio, paucæ domorum reliquæ tristes et miserabilis species, et quæ solum habet monumentum, et obscura quædam vestigia prioris felicitatis. Quocirca non concludit orationem rebus miseris et tristibus, sed ad lætiorem spem eos reducit dicens, 6. *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem.* Quid est, *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem?* Pro eo quod est, *Petite et postulate.* Alius (b) autem dicit, *Amplectimini, aut Salutate Jerusalem.* Hoc est, *Rogate ut ea redeat in pristinam prosperitatem, ut liberetur a bellis frequentibus, ut deinceps securitate fruatur.* Vel hoc ergo dicit, vel prædicat. *Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem.* Hoc est, Pax ei succedet.

Et abundantia diligentibus te. Alius, *Quiescent.* Alius, *Prosperè agant qui te diligunt.* Hic est magna copia prosperitatis, quando non in ea solum bona consistunt, sed etiam qui eam diligunt iis fruuntur: quod quidem in prioribus temporibus secus fiebat. Qui eam enim odio habebant, et oppugnabant, ii plurimum poterant, et erant aliis clariores, et cum facilitate tropæa erigebant. At nunc ii qui te diligunt, in magna erunt securitate. Qui tecum, inquit, iisdem tenentur munimentis. Eos autem dicit qui vel erant eorum futuri partibus, vel etiam ipsos cives. 7. *Fiat pax in virtute tua.* Alius dicit, *In propugnaculo tuo* (a). Alius, *In ambitu tuo.* Quid est, *In virtute tua?* In substantia tua, in iis qui in te habitant, in prosperitate tua. Quoniam enim bellum res est exitiosa, idque eam perdidit, ei pacem precatur. *Et abundantia in turribus tuis.* Alius dicit, *In regis tuis* (b). Alius, *Jucunditas.* Alius, *Quies.* Non solum enim prædicat futuram a malis liberationem, sed etiam innumerabilium bonorum accessionem, pacem, abundantiam, fertilitatem. Quid enim juvat pax, quando in paupertate, fame et mendicitate vivunt? quid autem juvat abundantia, quando bellum ingruit? Et ideo eis utraque hæc bona fore prædicat, ut eis adsit abundantia, et per pacem ea secure fruuntur. 8. *Propter fratres meos, et proximos meos.* Vel vicinos dicit, qui eorum casu lætati fuerunt, et optat ut fiat pax, ut illi quoque deprimantur, et cognoscant Dei potentiam: vel fratres eos dicit, qui civitatem inhabitant. Propter fratres ergo meos et proximos meos rogo ut fiat pax, ut vel tandem respirent, postquam calamitatibus facti sunt meliores. *Loquebar pacem de te.* 9. *Propter domum Domini Dei nostri, quæsi vi bona tibi.* Alius dicit, *Loquar pacem in te.* Quoniam dixit, *Propter fratres meos et proximos meos,* ostendens se hoc non precari propter illorum meritum, sed ut illos majori beneficio afficeret, subjunxit, *Propter domum Dei nostri.* Hoc est, Propter gloriam ejus opto pacem, ut ejus cultus rursus redeat, et doctrina augeatur. Alii enim tempore captivitatis nati sunt; alii vero fuerunt testes et descensus et reditus. Dei autem cultu peracto hæc omnia discebant a senioribus, illam olim eorum felicitatem, quod cum tot rebus secundis uterentur, iis exciderint. Vides quomodo eorum reprimat arrogantiam, ne existiment se bona recepisse, ut qui satis pœnarum dederrint, sed sciant se propter Dei gloriam in suam patriam reversos esse, et cum id didicerint, maneat in summa securitate, ne peccantes eadem rursus experiantur?

Moralis exhortatio. — Hæc ergo nos quoque cum sciamus, maxime quidem operam adhibeamus ne lahamur: sed si in peccata quandoque inciderimus, studeamus celeriter resurgere, et non in priora recidere, ne ea audiamus quæ fuerunt dicta paralytico, *Ecce sanus factus es, noli amplius peccare, ne quid de-*

(a) Supple, *throni domus David.* Hebræus autem דָּוִד בְּבֵית דָּוִד: *Solio domus David, vel domus David.* Hæc interpretatio ommissa fuit in Hexaplis nostris.

(b) Hic autem est Symmachus.

(a) Hæc interpretatio cujus sit ignoratur: sequens autem, *in ambitu tuo,* est Symmachi.

(b) Hæc interpretatio est Symmachi secundum Theodoretum: cæteræ quorum sint nascitur.

terius tibi contingat (Joan. 5. 14). Propterea cuius sic dixit, et bonos docens ut virtutem secure conservent, et qui liberantur a peccatis, in optima mutatione maneat, ut omnes communiter bona cælestia consequantur : quibus detur nobis omnibus frui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXII.

1. *Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cælo (a).*

Vides ubique effulgens captivitatis lucrum. Nam qui sæcularibus erant rebus affixi, et Assyriis Ægyptiisque fidebant, necnon murorum ambitui et pecuniarum copię, ab illis omnibus sese avellentes, ad invictam manum confugiunt, ab illa spe pendent ; atque excelsa instructi mente, a terrenis avulsi ; nec templum pro more adire valentes, quod destructum fuerat, a cælo Deum tandem invocant. In cælo autem habitare dicitur ; non quasi loco circumscriptus sit, absit : ipse quippe omnia implet ; sed quasi in cælestibus illis potestatibus quiescat et maneat ; nam dicitur etiam in hominibus habitare : *Inhabitabo exim in illis, et inambulabo* (2. Cor. 6. 16). Cum igitur in barbarorum regions degerent, non mediocri doctrina imbuti sunt ; eo quod scilicet a vitæ commodis omnibus sequestrati essent, discerentque, ubique Deum, si invocetur, facile precibus annuere. Quia enim futurum erat, ut novi vitæ instituti radius demum oriretur, incipit propheta quæ futura erant attingere, locorum observationem sensim et quasi per anigma solvens tollensque. 2. *Ecce sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum ; sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec miseretur nostri.* Hic etiam vide pietatem vigentem et firmam : non enim ad breve solum tempus sperant, sed diutius affixi et anhelantes. Ideoque exemplum in medium attulerunt, hoc ipsam subiudicantes, non aliunde sibi spem adesse auxilii et suppetiarum, seque nihil aliud spectare : quandoquidem ancilla et servus hoc unum habent subsidium, quo victum et vestitum cæteraque necessaria comparent, ut ad heros suos respiciant ; neque recedunt, sed expectant donec acceperint, et cum receperint, gratias habent : illudque ipsum assidue faciunt. Ut hoc igitur ostendat, ipsos scilicet ad eum respicere, idque assidue præstare, nullamque aliam spem habere, sed huius præsidii expectationi devotos esse, utpote quorum omnia bona illius sint, ancillam et servos commemoravit. Vide quo pacto illi, qui prius invitabantur ut ad Deum currebant, et cum sausea et fastidio hæc audiebant, jam calamitate meliores evaserint ; ita ut ab illo assistere nolint, sed maneat, serviant, postulentque donec miseretur ipsorum. Non dixit, Donec mercedem reddat, donec præmium retribuatur, sed, *Donec miseretur.* Tu igitur,

(a) Hujus Psalmi expositionem non Gentianus Hervetus, sed alius vetus Interpres ex Græco fecerat : verum ita paraphrasticè, ut vix agnosceres hanc ipsamne an aliam orationem interpretari voluerit. Novam nos interpretationem concinnavimus.

o homo, assidue permane, sive recipias, sive non recipias : etiamsi non recipias, ne recedas, et prorsus accipies. Nam si principem illum crudelem viduæ assiduitas inflexit, quam veniam assequaris tu, qui tam cito resillis, torpes, et desiccas (Luc. 18) ? Non vides quomodo ancillæ a matronis pendent, dum nec mentem nec oculum alio vagari sinunt ? Sic tu facito : sequere Deum solum, aliisque omnibus dimissis ex numero servorum ejus esto, et quæcumque tibi utilia poteris, impetrabis.

Es misericordia salutem consequimur. — 3. *Miserere nostri, Domine, miserere nostri, quia multum repleti sumus despectione.* 4. *Multum repleta est anima nostra.* Vidisti contritam animum ? Ex misericordia salutem consequi rogant ; imo nec ex misericordia, quasi eam mereantur : sed quia magnos dedere poenas, ut ait Daniel : *Pauci facti sumus pro omnibus gentibus quæ sunt super terram* (Dan. 3. 37) : id ipsum illi dicunt in precatione sua. Extremam passimus miseriam, patria et libertate excidimus : barbarorum servi, in opprobriis diu versamur, fame, inedia et siti consumpti : consputi, conculcati omne tempus transegimus : ideo parce et miserere nobis. Quid autem tibi vult, *Multum repleta est anima nostra ?* Ipsa, inquit, anima nostra soluta est, tabefacta magnitudine malorum. Multos videre est qui dire vexati fortiter ferunt. At nos, inquit, hoc perdidimus : ægre ferimus afflictos, frangimur. Quia enim honoribus non ut par erat usi fuerant, contrariis eos rebus castigat Deus, quod ubique facientem illum videre possumus. Sic et Adamum quia paradisi habitatione non recte usus erat, ejectione correxit, et uxorem quæ ex honoris æqualitate pejor evaserat, servitute et subjectione meliorem fecit. Ipsos quoque Judæos, libertate et diuturna domi securitate in pejus mutatos, effrenes, et dissolutos, per contraria corrigit. Hi porro misericordiam consequi rogantes, Deum sic alloquuntur : *Multum repleta est anima nostra. Opprobrium abundantibus, et despectio superbis.* Alius, *Multis satiata est anima nostra, obloquentibus abundantibus, et despicientibus superbis.* Alius, *Subannatione arrogantium.* Alius, *Despectione eorum qui bonis affluunt.* Hi igitur eisdem hærent sententiæ. Calamitatem enim deplorant cum dicunt : *Satiata est anima nostra spernentibus ;* Septuaginta vero aliud dicunt : *Transeant hæc ad illos, et iisdem ipsi fruuntur, quæ aliis fecerunt, eorumque fastus et tumor deprimatur.* Quod sæpe evenisse videamus : nam id frequenter solet facere Deus, nempe altos spiritus assumentes deprimit, et inflatos humiliat, ut eos invertat a via ad perniciem ferente. Nihil enim superbia pejus. Ideo tentationes et ærummæ, corpus mortale, et multæ supervenientes calamitates : ideo ægritudines et morbi ; ut innumera frena adhibeantur animæ superbienti et tumore inflatæ. Ne itaque turberis, dilecte, cum in

¹ Sic legitur in Savillo, *sed quia magnos dedere poenas, eadem fere dicebant pauci in Assyria captivi, « pauci facti sumus, etc. »* quibusdam prætermisissis quas probe ad verum quadrant.

αὐτὴν μετὰ ἀσφαλείας, τοὺς τε ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγτομένους πρὸς τὴν ἁρίστην μένειν μεταβολῆν, ὥστε κοιτῆ πάντας τῶν ἐπουρανίων τυχεῖν ἀγαθῶν ὧν γένητο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Pκβ ψαλμὸν.

Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, τὸν κατοικούντα ἐν τῷ οὐρανῷ.

Ἄρξαι πανταχοῦ τῆς αἰχμαλωσίας τὸ κέρδος δαλάμπων. Οἱ γὰρ τοῖς βωτικῶς ἀεὶ προσηλωμένοι, καὶ Ἀσσυριοῖς καὶ Αἰγυπτιοῖς θαρρῶντες, καὶ περιβολῇ τευχῶν, καὶ πληθεὶ χρημάτων, πάντων ἐκείνων ἀποβῆσαντες ἑαυτοῦ, ἐπὶ τὴν ἀμαχον καταφεύγουσι χεῖρα, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐπειθῆς ἐκκρέμνεται, καὶ ὑψηλὴν κτύνεται διάνοιαν, καὶ τῆς γῆς ἀπαλλαγέντες, καὶ τοῦ περι ναῶν ἠσυχολῆσθαι, ἐπειδὴ κατέστρεψαν ἃ αὐτῶν τὸν ναῦν, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καλοῦσι λοιπὸν τὸν Θεόν. Οἰκεῖν δὲ ἐν οὐρανῷ λέγεται, οὐχ ὡς τόπω περιλεισμένοι, ἀπαγε· πάντα γὰρ αὐτὸς πληροῖ· ἀλλ' ὡς ταῖς ἐκεῖ δυνάμεσιν ἐπαναπαυόμενος μᾶλλον· ἐπεὶ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐνοικεῖν λέγεται· Ἐνοικήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. Γενόμενοι τοίνυν ἐν τῇ βαρβάρων χώρῃ, οὐ μικρὰ δόγματα ἐπαιδύθησαν· τό τε πάντων κεχωρισθαι τῶν βωτικῶν, τό τε εἰδέναι σαφῶς, ὅτι πανταχοῦ καλούμενος ὁ Θεὸς ἐπινεύει βῆδιω. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τῆς καίνης λοιπὸν πολιτείας ἡ ἀκτις ἀνίσχειν, ἀρχεται τὰ μέλλοντα προανακρούεσθαι ὁ Προφήτης, τὴν τῶν τόπων παρατήρησιν παραλύων ἡρέμα πως ἢ καὶ ἀεινιγμάτων· Ἴδοῦ ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν· ὡς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας αὐτῆς· οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἕως οὗ οὐ κτειρήσονται ἡμᾶς. Ὅρα ἐπίτασιν εὐλαβείας ἐνταῦθα πάλιν· οὐ γὰρ πρὸς βραχὺ μόνον ἐλπίζουσι, ἀλλὰ διηνεκῶς προσηλωμένοι καὶ κεχρηστές. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸ παράδειγμα· εἰς μέσον ἤγαγον, τοῦτό τε αὐτὸ ἀνινιτόμενο, ὅτι οὐδαμῶθεν αὐτοῖς ἄλλοθεν ἐλπίς βοηθείας, οὐδὲ συμμαχίας, οὐδὲ πρὸς οὐδενᾶ ἕτερον βλέπουσιν, ἐπεὶ καὶ ἡ παιδίσκη καὶ ὁ οἰκέτης μίαν ταύτην ἀφορμὴν ἔχουσι καὶ διατροφῆς καὶ ἀνδραμῶν, καὶ τῆς ἄλλης διαγωγῆς, τὸ πρὸς τοὺς κυρίως βλέπειν· καὶ οὐκ ἀφίσταται, ἀλλ' ἕως ἂν λάβῃ παραμένει, κὰν λάβῃ, χάριν οἶδε· καὶ διηνεκῶς τοῦτο ἔργον αὐτοῖς. Τοῦτο τοίνυν θέλων δηλῶσαι, ὅτι καὶ πρὸς αὐτὸν ὀρῶσι, καὶ διηνεκῶς τοῦτο ποιοῦσι, καὶ οὐδεμίαν ἔχουσι ἕτεραν ἐλπίδα, καὶ οἱ προσήλωνται τῇ προσδοκίᾳ τῇ ἀπὸ τῆς συμμαχίας ἐκείνης, καὶ οἱ τὰ αὐτῶν πάντα αὐτοῦ, τῆς παιδίσκης καὶ τῶν δούλων ἐμνημόνευσεν [343]. Ὅρα πῶς οἱ πρότερον παρακαλοῦμενοι πρὸς Θεὸν τρέχειν, καὶ ναυτιῶντες καὶ ἀναπύπτοντες, οὗτοι νῦν οὕτως ἐγένοντο τῇ συμφορᾷ βελτίους, ὡς μὴ βούλεσθαι ἀποστήναι αὐτοῦ, ἀλλὰ παραμένειν καὶ δουλεύειν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ζητεῖν, Ἐως οὐκ κτειρήσονται ἡμᾶς. Οὐκ εἶπεν, ἕως ἂν ἀποδῶ τὸν μισθόν, οὐδὲ, ἕως ἂν ἀποδῶ τὴν ἀμοιβήν, ἀλλ', Ἐως ἂν ἐλίσσῃ. Καὶ οὐ τοίνυν παράμενε διηνεκῶς, ἀνθρωπε, ἂν τε λάβῃς, ἂν τε μὴ λάβῃς· κὰν μὴ λάβῃς, μὴ ἀποστήσῃς, καὶ πάντως· λήψῃ. Εἰ γὰρ τὸν ἀρχοντα ἐκείνον τὸν ὧμων προσεδρεῖα χήρας ἐπέκαμψε, τίνα ἂν ἔχη

συγγνώμην σὺ οὕτω ταχέως ἀποπηδῶν, καὶ ἀκηδῶν, καὶ ναρκῶν; Οὐχ ὄρξαι πῶς αἱ παιδίσκαι τῶν κυρίων ἐκκρέμνεται, οὐ δianoian, οὐκ ἄμα ἀφίεσαι ἕξω πλανᾶσθαι; Οὐτω καὶ σὺ ποιεῖ· ἔπου τῷ Θεῷ μόνον, καὶ πάντα ἀφείς τὰ ἄλλα, τῶν ἐκείνου γίνου, καὶ λήψῃ πάντως ἄπερ ἂν αἰτῆς συμφερόντως.

Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, ὅτι ἐπιπολὺ ἐπλήσθημεν ἐξουθενώσεως. Ἐπιπλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν; Ἀπὸ ἐλέους σωθῆναι ἀξιοῦσι· καὶ οὐδὲ ἀπὸ ἐλέους, κατὰ τὴν ἀξίαν· ἀλλ' ὅτι πολλὴν ἔδωσαν δίκην ἱ, καθάπερ καὶ ὁ Δανιὴλ φησιν, ὅτι Ἐσμι κρύπθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ τῆς γῆς· τοῦτο δὴ καὶ οὗτοι βλάστες δι' ὧν ἱκετεύουσι· τὴν ἐσχάτην ὑπεμείναμεν τραγωδίαν· πατρίδος ἐξεπέσαμεν, ἐλευθερίας· βαρβάρων ἐγενομῆθα δούλοι, ὄνειδιζόμενοι διετελέσαμεν, λιμῶ καὶ ταλαιπωρίᾳ καὶ δίψῃ κατεργάσθημεν, διαπτύομενοι, καταπατούμενοι πάντα τὸν χρόνον ἀνηλώσαμεν· διὰ δὲ ταῦτα ἄνεθ ἡμῖν καὶ ἐλέησον. Τί δὲ ἐστίν, Ἐπιπλεῖον ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν; Καὶ αὕτη, φησιν, ἐξελύθη ἡμῶν· ἡ ψυχὴ, ἐταριγεύθη τῷ μεγέθει τῶν κακῶν. Ἔστι γὰρ πολλοὺς πάσχειν μὲν δεῖν, φέρειν δὲ γενναίως. Ἄλλ' ἡμεῖς, φησὶ, καὶ τοῦτο ἀπωλέσαμεν, ἀλύομεν ταλαιπωρούμενοι, κοπτόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ δέοντες ταῖς τιμαῖς οὐκ ἔχρησαντο, τοῖς ἐναντίοις αὐτοῦς ὁ Θεὸς διορθοῦται, καὶ τοῦτο αὐτὸν πανταχοῦ ἐστὶ ποιούντα ἰδεῖν. Οὕτω καὶ τὸν Ἀδάμ, ἐπειδὴ τῇ ἰκείσει τοῦ παραδείτου οὐκ ἐχρησαστο πρὸς τὸ συμφέρον, τῇ ἐκβολῇ αὐτὸν διώρθωσε· καὶ τὴν γυναῖκα τῇ ὁμομιᾷ γενομένην φαιλοτέραν, τῇ δουλείᾳ καὶ τῇ ὑποταγῇ βελτίω κατέστησε. Καὶ τοῦτους δὲ αὐτοὺς τοὺς Ἰουδαίους τῇ ἐλευθερίᾳ καὶ τῇ ἐπὶ τῆς οικείας ἀδείᾳ χείρους γεννημένους, καὶ ἀποσκιρτήσαντας, καὶ ἐκδιαιτηθέντας, τοῖς ἐναντίοις διορθοῦται. Οὗτοι καὶ ἐλέους τυχεῖν ἱκετεύοντες, πρὸς τὸν Θεὸν λέγουσιν· Ἐπιπλεῖον ἢ ἐπλήσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τὸ ὄνειδος τοῖς εὐθηνούσι, καὶ ἡ ἐξουθενώσις τοῖς ὑπερηφάνοις. Ἐτερος, Πολλῶν ἐχορτάσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ἐπιλουλόντων τῶν εὐθηνούτων, ἔξευτελιζόντων ὑπερηφάνων. Ἄλλος, Ἐξουθενώσεως αὐτῶν εὐθηνούτων. Οὗτοι μὲν οὖν τοῦ αὐτοῦ ἔχονται νοήματος· τραγωδοῦσι γὰρ τὴν ταλαιπωρίαν διὰ τοῦ λέγειν, ὅτι Ἐχορτάσθη ἡ ψυχὴ ἡμῶν τῶν ἐξευτελιζόντων· οἱ δὲ Ἐδομηκόντα ἕτερον φασιν, ἵνα μετασταῖε ταῦτα εἰς ἐκείνους, καὶ τὸν [344] αὐτῶν ἀπολαύσαιεν ὧν ἐποίησαν, καὶ καταχθεῖ τὸ φύσημα αὐτῶν, καὶ ἡ φλεγμονή. Ὁ δὲ καὶ γινόμενον πολλάκις ἴδοι τις ἂν· καὶ γὰρ συνεχῶς αὐτὸ ποιεῖν ὁ Θεὸς εἶωθε, τοὺς μεγάλα φυσώντας καταστῆλων, καὶ τοὺς φλεγμαινόντας ταπεινῶν· ὥστε αὐτοὺς ἀπαλλαγῆναι τῆς ἐπὶ τὴν κακίαν φερούσης οδοῦ. Οὐδὲν γὰρ ὑπερηφανίας χεῖρον. Διὰ τοῦτο πειρασμοὶ καὶ θλίψεις, καὶ σῶμα θνητὸν, καὶ αἱ πολλαὶ τῶν πραγμάτων περιστάσεις· διὰ τοῦτο πάθη καὶ νοσήματα, ἵνα μυριοὶ χαλινῶ περικινῶνται τῇ ψυχῇ βῆδιω εἵποιρομένη, καὶ πρὸς ὄγκον ὑφουμένη. Μὴ τοίνυν θοροβοῦ πειραζόμενος,

† Savil. ἀξιοῦσι, καὶ οἱ πολλὴν ἔδωσαν δίκην, quibusdam prætermissis, quæ probe ad seriem quadrauit, sequentia vero sic essent idem Savilius post dicit, μονονοχὶ ἀπερ οἱ ἐν Ἀσσυρία παιδες ἔλεγον, ὅτι Ἐσμι κρύπθημεν παρὰ πάντα τὰ ἔθνη ἐπὶ τῆς γῆς, ταῦτα καὶ οὗτοι βλάστες. *Moex Morel. ὑπομύομεν. Savil. melius ὑπεμείναμεν.*

‡ Savil. ἐξελύθη λοιπὸν ἡμῶν. Paulo post Savil. ἀπολέσαμεν, καὶ γὰρ ἄλλοθεν. *Id. alius ἀλύομεν, ταλαιπωροῦμεν.*

‡ Morel. ἐπιπλεῖον sic una voce. Savil. ἐπὶ πλεῖον. *Id. Duo mss. ἄλλος δὲ, τοῦ μοχθισμοῦ τῶν ὄνειδιζόντων, τοῦ ἐξουθενισμοῦ τῶν ὑπερηφάνων. Prior autem interpretatio est Symmachi, altera Aquilæ. In Hexaplis etiam nostris legitur μοχθισμοῦ, non μοχθησμοῦ. Savil. autem in textu habet τοῦ μοχθισμοῦ τῶν ὑπερφάνων.*

‡ Savil. κατέστρεψεν.

‡ How deest in Savil.

‡ Alius τὸ παράδειγμα τοῦτο.

‡ Savil. πρὸς οὐδενᾶ, infra idem γὰρ οὐκ ἀφίσταται.

‡ Savil. πάντα, ei paulo post προσεδρία.

ἀγαπητέ, ἀλλ' ἀναμνησθεὶς τοῦ Προφήτου τοῦ λέγοντος, Ἄγαθόν μοι, ἐπιπέσειν σὺν μοι, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιώματά σου, πρὸς φάρμακον δέχου τὴν συμφορὰν, καὶ εἰς δέον κέχηρησὼ τῆ πειρασμῶ, καὶ δυνήσῃ πλείονος τυχεῖν ἀνάσπαι· ἤς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλανθρωπιᾶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Κριγ' Ψαλλον.

Εἰ μὴ δεὶ Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν.

α'. Ὁ πολλὰκις εἶπον, τοῦτο καὶ νῦν λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι, ὅτι μέγας ὁ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας καρπὸς, καὶ ἱκανὸς πρὸς φιλοσοφίαν ἐναγαγεῖν τοὺς προσέχοντας. Ἴδε γὰρ οἱ πρὸς εἰδωλα τρέχοντες, καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονούντες, καὶ πρὸς ἀσέβειαν ἐξοκειλαντες, τί λέγουσι νῦν μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ πῶς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἀνατιθέασιν τῷ Θεῷ; Καὶ ὁ Προφήτης δὲ καθάπερ χοροστάτης ἄριστος τὰ αὐτὰ συνεχῶς αὐτοῖς παρακλεῖυεται λέγειν. Μετὰ γοῦν τὸ πρῶτος εἰπεῖν, καὶ ἐκείνοις παρεγγυᾷ ὡσπερ μαθηταῖς διδάσκαλος λέγειν. *Εἰπάτω δὴ Ἰσραὴλ, Εἰ μὴ δεὶ Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπιναστέηναι ἀνθρώπων ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς.* Καὶ γὰρ ἦσαν ἄσπιλοι καὶ γυμνοί, καὶ αἰχμαλωτοὶ καὶ δοῦλοι, καὶ ἀρτι τῶν κακῶν ἀπηλλαγμένοι, καὶ πόλιν ἀτείχιστον ἔχοντες, μᾶλλον δὲ οὐδὲ πόλιν, καὶ πᾶσι μετὰ τὴν ἐπάνοδον προέκριντο θῆρα ἔτοιμος· ἀλλ' ἀντιτείχους καὶ πύργου ὁ Θεὸς αὐτοῖς γέγονε. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς νῦν λέγομεν· *Εἰ μὴ δεὶ Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς.* Τί γὰρ ἂν οὐκ ἐποίησεν ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν διαβόλος, εἰ μὴ Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν; Ἄκουσον τῶ Σίμωνι τί φησὶν ὁ Χριστός· *Σίμων, Σίμων, πειρασθείς ἠτήσατο ὁ Σατανᾶς σιναῖσαι σε ὡς τὸν σίτον, καὶ ἐγὼ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου;* Πονηρὸν γὰρ τὸ θηρίον καὶ ἀκόρεστον, καὶ εἰ μὴ συνεχῶς ἐχαλινοῦτο, πάντα ἂν ἀνέτριψε καὶ συνέχευεν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Ἰωδ μικρὰν τινα λαθὼν ἐπιτροπήν, πρόρριζον αὐτοῦ τὴν οἰκίαν ἀνέσπασε, τὸ σῶμα αὐτοῦ διελωδήσατο, τὸσαύτην τραγῳδίαν ἐιργάσατο, τὴν οὐσίαν διέφθευρε, τοὺς παῖδας κατέχευσε, τὴν σάρκα σκώληκας ἐπιτίθει, ἐποίησε, τὴν γυναῖκα ἐπέστησε, τοὺς φίλους, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέτας τοιαυτὰ εἰπεῖν παρεσκεύασεν, εἰ μὴ μυριοὶ [345] κατέχευτο χαλινόεις, πῶς οὐκ ἂν ἅπαντας ἐλυμήνατο; Διὰ τοῦτο καὶ οὗτος λέγει· *Εἰ μὴ δεὶ Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν.* Καὶ γὰρ σφόδρα ὀλίγοι ἦσαν, καὶ εὐτελεῖς, καὶ πολλοὶ αὐτοῖς ἐνεπέθεντο ἢ ἐπανελθοῦσι.

Κάν τοῦτω δὲ τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία ἐδείκνυτο, τῷ μὴ ἀθρόον αὐτοῖς δοῦναι τὴν ἀσφάλειαν, ἀλλ' ἠρέμα καὶ κατὰ μικρόν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν τῶν αὐτοῦ ἐν τῇ θεογνωσίᾳ, καὶ τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας προσγινομένην αὐτοῖς διόρθωσιν οὐκ ἀφείκε διαβρῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ εἰδωθὴν ἢ τῶν κακῶν ἀπαιμασίᾳ βραχυμότερους ποιεῖν, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ὅσοι τῶν ἀγαθῶν ἀφίησιν αὐτοῖς συνεχῶς πεῖράζεσθαι, ἢ ἔχουσιν διηνεκτὴ γυμνασίαν φιλοσοφίας τοὺς πειρασμούς. Διὰ τοῦτο οὕτως ἐν συμφοραῖς ἀφίησιν ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα μὴ ἀποκείμωσιν, οὕτως ἐν ἀνάσει, ἵνα μὴ βραχυμότεροι γένωνται, ἀλλὰ ταῖς ἐναλλαγαῖς ποικίλλει τὴν σωτη-

ρίαν αὐτῶν. Ἄρα ζῶντας ἂν κατέπιον ἡμᾶς. Εἶδες πῶς παρίσθη τὸ θηριώδες τῶν ἐπιόντων; Καὶ γὰρ εἰσὶν καὶ ἀνθρώποι τοιοῦτοι, θηρίων ὠμότητα ἐπιδεικνύμενοι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χαλεπώτερον τοῖς ὁμοφύλοις κεχρημένοι. Τὸ μὲν γὰρ θηρίον ἅπαξ ἐμπεσὼν τὸν θυμὸν ἀρῆκε, καὶ ἀνεχώρησεν, ἢ διακρουσθὲν οὐκ ἐτι ἐπέπληθεν· ἀνθρώποι δὲ πολλὰκις ἀποτυχόντες, πολλὰκις ἐπιτίθενται, αὐτῶν ἐπιθυμοῦντες ἀπογεύεσθαι τῶν σαρκῶν. Τοιούτου ὁ θυμὸς, λογισμὸν οὐκ ἔχων· οὕτω ζεῖ τὸ πάθος καὶ ἀνακαχλάζει· πῶς οὖν ἂν σθεσθεῖται τὸ νόσημα; Ἄν τὰ καθ' ἑαυτοῦς λογισώμεθα, εἰ θάνατον ἐνοησώμεν καὶ τοὺς καθ' ἑκάστην ἀπίνοντας ἡμέραν, εἰ τὴν φύσιν αὐτὴν διασκεψώμεθα, ὅτι γῆ καὶ σποδὸς ἐσμὲν. Εἰ δὲ τὸ κάλλος τῆς βύφωσις ἔτι ἀπατᾷ σου τὴν διάνοιαν, βιάσιν πρὸς τὰ μνήματα^δ καὶ τὰς θήκας τῶν πατέρων, καὶ ἴδε τοὺς καίμενους, πῶς εἰσὶν εἰς χροῦν διαλελυμένοι, καὶ πολλῶν ἐκ τῆς βύφωσις ἀφορμῆν εἰς τὸ συστέλλεσθαι δέξῃ. Ἀλλὰ μὴ καταγνῶς βαρύτητα τοῦ λόγου. Καθάπερ γὰρ οἱ πυρέττοντες, ἐπειδὴν ἀπαλλαγῶσι τῶν νοσημάτων^ε, ἀέρος δένονται καθαροῦ· οὕτω δὴ καὶ οἱ μαινόμενοι τοῖς πάθεσιν, ἂν εἰς τὰ μνήματα παραγένωνται, ὡσπερ ὕγιεινοῦ τινοῦ χυρίου ἐπιλαθόμενοι, πολλὰ τῶν νοσημάτων ἐξορίσουσι^ς. Καὶ γὰρ ἀρκεῖ τῆς λάρνακος ἡ ὕψις καὶ τὸν σφόδρα ἀποννησθέντων κατενεγκεῖν. Ἀπὸ τούτων παράπεψον τὴν διάνοιαν εἰς τὴν μέλλουσαν ἡμέραν τὴν φοβερὰν, εἰς τὰ βασανιστήρια ἐκείνην καὶ τὰς εὐθύναις, εἰς τὰς κολάσεις τὰς οὐκ ἔχουσας παραμυθίαν, ἐνθα οὐδεὶς σοι παραστήσεται· τοῦτοις πᾶσι κατέπαθε τὰ πάθη. Σκόπει δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς ἐν τῷ παρόντι βίῳ ἀπὸ πλοῦτου πρὸς πενίαν μεταπίπτοντας^ς, ἀπὸ δόξης εἰς ἀτιμίαν· καὶ εἰ βούλει ὀργιζέσθαι, μὴ τῷ συγγενεῖ, ἀλλὰ τῷ πονηρῷ δαίμονι· ἔχεις ἐνθα ἀναλώσεις τὸ πάθος· ἐκείνω μηδέποτε [346] καταλαγῆς, ἐκείνω ἀνάλωσον τὴν ὀργὴν καὶ δαπάνησον, ἐκείνω ἐτήσον παγίδα, μηδέποτε ἐμπλησθῆς αὐτῷ πολεμῶν. Ἐν τῷ ὀργισθῆναι τὸν θυμὸν αὐτῶν^η ἐφ' ἡμᾶς, ἄρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπέσειεν ἡμᾶς. *Κεῖμαρρον διήλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν· ἄρα διήλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον.* *Κεῖμαρρον ἐνταῦθα καὶ ὕδωρ τὴν ἔφατον τὴν πολεμῶν λέγει· ὕδωρ γὰρ ἐστὶν ἀτάκτως φερόμενον, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης καὶ τῆς βίας παρασύρον τὸ προστυγγάνον. Οὐ τὴν φορὰν δὲ φησὶν ἐνταῦθα τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν πάροδον.*

β'. Μὴ τοῖνον καταπέσωμεν, ἐταν ἐπιτή δεινὰ. *Κεῖμαρρον* ἐστὶν οἷα ἂν ἦ, νέφος ἐστὶ παρατρέχον. Ὅπερ ἂν εἴπῃς λυπηρὸν, ἔχει τέλος· ὅπερ ἂν εἴπῃς δεινὸν, πρὸς πέρας ἅπαντᾷ. Εἰ γὰρ μὴ τέλος εἶχεν, οὐκ ἂν ἤρκεισεν ἡ φύσις. Ἀλλὰ πολλοὺς παρασύρει, φησὶν. Ἄλλ' οὐκ παρὰ τὴν οἰκειαν ῥύμην, ἀλλὰ παρὰ τοὺς βλάβιμους, καὶ βλάβιως ὑποσκελισσομένους. Ἴνα οὖν μὴ παρασυρῶμεν, καὶ πρὸς τὰ^ι βαθέστερα αὐτοῦ βαδίζωμεν, διασκεψώμεθα τοὺς τόπους αὐτοῦ, ἐπιλαθόμεθα τῆς ἰσθμῆς ἀγκύρας, ὥστε μὴδὲν ὑπομεῖναι νούργιον.

^ε In edit. Morel. ἀναχλάζει male pro ἀνακαχλάζει.

^δ Savil. in marg. τὰ μνήματα. In textu vero τὰ μνήματα. Paulo post idem συστέλλεσθαι, Morel. στῖλλεσθαι.

^ε Savil. τὸν νοσήματος.

^ς Savil. ἐξορίσουσι.

^ς Savil. in textu μεταβάλλοντας, in margine μεταπίπτοντας.

^η Savil. τὸν θυμὸν αὐτῶν.

^ι Παρασυρῶμεν, ἀλλὰ πρὸς τὰ. Sic alius.

^α Savil. in textu κατέπιον, male.

^β Savil. συνεπέθεντο.

tentatione versaris; sed prophetæ recordatus dicentis, *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas (Psal. 118. 71)*, calamitatem pro remedio accipe, et tentatione ut par est utere, poterisque majorem assequi tranquillitatem: qua utinam omnes digni habeamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXIII.

1. *Nisi quia Dominus erat in nobis.*

1. *Captivitatis bono Judæi vitarunt idololatriam.* — Quod sæpe dixi, hoc quoque nunc dico, nec cessabo dicere, magnum esse fructum captivitatis, et ad philosophiam deducere posse eos qui attendunt. Ecce enim qui ad simulacra currebant, Deum contemnebant, et in impietatem impegant, quid dicunt nunc post captivitatem? et quomodo salutem suam Deo ascribunt? Quinetiam propheta, tamquam choragus optimus, eadem illos jubet frequenter dicere. Postquam ergo primus dixit, illis quoque præcipit, tamquam magister discipulis, ut dicant: *Dicat nunc Israël, Nisi quia Dominus erat in nobis, cum exurgerent homines in nos, forte vivos deglutissent nos.* Erant enim inermes, nudi, captivi, et servi, et nuper a malis liberati, urbenque habebant non muris cinctam, imo vero ne urbem quidem, et post reditum erant præda omnibus parata; sed fuit eis Deus pro muro et arce. Hoc ipsum nos quoque nunc dicamus: *Nisi quia Dominus erat in nobis, forte vivos deglutissent nos.* Quid enim non fecisset noster inimicus diabolus, nisi Dominus fuisset in nobis? Audi quid Christus dicat Simoni: *Simon, Simon, quoties petiit te satanas cribrare sicut triticum: et ego oravi pro te, ne deficiat fides tua (Luc. 22. 31)*? Est enim improba bellua et insatiabilis, et nisi assidue refrenaretur, subvertisset et confudisset omnia. Si enim cum in beatum Job pusillum quid ei fuit permissum, ejus domum evertit funditus, ejus corpus labefactavit, tantam tragœdiam excitavit, facultates corruptit, filios obruit, ut e carne vermes scaturirent effecit, uxorem in eum incitavit, amicos, inimicos, famulos, ut probris eum insectarentur, induxit: si non innumerabilibus frenis retardaretur, quomodo non omnes perderet? Quocirca hic quoque dicit: *Nisi quia Dominus erat in nobis.* Erant enim admodum pauci et contempti, et eos reversos multi adoriebantur.

Prosperorum et adversorum alternationis utilitas; ira rationis expertus; perturbationes animi ut sanari possint. — Porro in hoc quoque ostendebatur Dei sapientia, quod non repente et uno simul tempore daret eis securitatem, sed sensim ac paulatim. Hoc autem faciebat eos conservans in Dei cognitione, et eam quæ ex captivitate orta erat, correctionem non sinens præterfluere. Quia enim liberatio a malis solet homines efficere socordiores, in ipsa etiam donatione bonorum permittit, ut ipsi assidue tententur, ut sint eis tentationes perpetuum philosophiæ exercitium. Et ideo nec homines sæpè dimittit in calamitatibus,

ne deficiant: nec in quiete et rerum prosperitate, ne fiant socordiores: sed vicissitudinibus eorum salutem variat. *Fortè vivos deglutissent nos.* Vides quomodo ostendit, quam sicut immanes, qui se invadunt? Sunt enim homines qui vel ferarum immanitatem ostendunt, imo magis quam illæ sæviunt in congenere. Fera enim cum semel invaserit, ab ira desistit, et recedit, aut repulsa non amplius invadit: homines autem cum res cesserit aliter quam putabant, sæpè invadunt vel ipsas carnes gustare cupientes. Ejusmodi res est ira, rationis expertus; ad se fervet et ebullit hæc animi perturbatio. Quomodo ergo hæc extinguetur ægritudo? Si res nostras animo reputemus, si mortem consideremus, et eos qui quotidie recedunt, si naturam nostram contemnemur, quod scilicet simus terra et cinis. Si autem facie pulchritudo animo tuo adhuc imponit, vade ad monumenta et thecas parentum tuorum, ac vide quomodo sunt positi, et in pulverem ac terram resoluti, magnamque ex eo capies occasionem, ut te ipsum reprimas. Ne dicti gravitatem improbes. Quemadmodum enim qui febre laborant, postquam a morbo liberati fuerint, puro aere indigent: ita etiam quos animi perturbationes ad insaniam adigunt, si ad monumenta accesserint, tamquam qui in prædium saluberrimum pervenerint, multas expellent ægritudines. Sufficit enim vel solus urnæ aspectus ad eum deprimendum, qui valde arrogans est. Ab his deinceps transmittite tuam cogitationem ad futurum illum diem terribilem, ad futuras de te quæstiones, et reddendas rationes, ad supplicia, quæ nullum habent omnino solatium, ubi nemo te defendet: et his omnibus veluti quibusdam cantibus seditas tuas animi perturbationes. Considera autem etiam ex hominibus eos qui in vita præsentis ex divitiis redacti sunt in paupertatem, ex gloria in ignominiam: et si velis irasci, non ei qui est tibi genere conjunctus, sed malo dæmoni irascere: habes, in quem iram effundas: illi numquam reconcilieris, in illum iram effunde et consume, in illum tende laqueum, numquam cesses adversus eum bellum gerere. 3. *Cum irasceret furor spiritus in nos, forsitan aqua absorbuisset nos.* 4. *Torrentem pertransiit anima nostra: forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.* Torrentem et aquam hic dicit ingentem iram inimicorum: est enim aqua, quæ in-composite magna vi et impetu fertur, ac quodcumque ei occurrit, secum trahit. Non solum autem hic dicit irruptionem malorum, sed etiam transitum.

2. Ne animum ergo abjiciamus quando nos mala invaserint. Torrens est quidquid tandem sit, est nubes quæ prætercurrit. Quidquid molesti dixeris, id habet finem: quidquid asperum dixeris, id quoque habet exitum. Si enim finem non haberet, natura non sufficeret. At complures, inquit, secum trahit. Sed id non fit ex ejus violentia, sed propter eos qui sunt ignavi et facile prosternuntur. Ne ergo seducamur, sed ad ea quæ intima sunt ejus perveniamus, loca

1. *sevil. furor ejus.*

ejus consideremus, sacram ancoram apprehendamus, ut nullum patiamur naufragium. Torrens enim est ad tempus terribilis, et rursam supra modum deprimitur. *Aqua absorbuisset nos.* Alius (a), *Tunc forte aque inundavissent nos quasi torrens pertranseuntes contra animam nostram. Forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.* Alius, *Tunc transivissent super animam nostram, tamquam aque, superbi (b).* Vidisti quantum sit Dei auxilium? quomodo in tot malis non siverit eos submergi? Ideo enim sinit mala crescere, non ut nos obruant, sed ut magis probatos efficiant, et suæ potentie majorem præbeat demonstrationem. Superbos autem hic dicit hostes, qui quovis torrente, et quavis aqua intolerabili vehementius irruentes, nihil ipsos læserunt. In causa est autem Dei præsidium, cæleste subsidium, auxilium quod superari non potest. Et ideo cum ipse dixisset liberationem a malis, dicit eum etiam qui liberavit, idque cum summa ejus laude. 5. *Benedictus Dominus, qui non dedit nos in captivem dentibus eorum.* 6. *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium.* Vidisti quomodo suam ostendit imbecillitatem, et illorum potentiam? Illi enim tanquam feræ et leones eos invadabant, parati vel eorum vesci carnibus, armati et viribus et iracundia; hi vero erant quovis passere imbecilliores. Tunc enim Dei miracula maxime ostenduntur, quando qui sunt imbecilli, superant potentiores. Nec eo solum erant insidie intolerabiles, quod illi quidem essent potentes et terribiles, ira pleni, et vel eorum carnibus vesci parati: hi autem imbecilli, et pauci, qui facile invadi possent: sed etiam quod essent in mediis malis intercepti, et undique cincti difficultatibus, haberent undique bella eos circumstantia: sed qui est maxima potestate præditus, et potest undique conservare, etiam postquam pericula et mala circumsederant; nos, inquit, liberavit cum magna facilitate. Quod quidem volens ostendere, sic dixit: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium.* 7. *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus.* Deinde ostendens etiam quomodo, subjunxit. 8. *Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cælum et terram.* Vidisti auxiliatoris virtutem? vidisti potentiam? Ipsa etiam insidiarum adminicula sustulit.

Quantis nos auxiliis instruxerit Deus adversus diabolum; qui fit ab ipso nos tamen vinci. — Hoc etiam anagogice acceperit quispiam de diabolo, et de genere hominum. Ostendit quippe quomodo eripuerit, et ejus sustulerit insidias: hoc enim factum est ex quo dixit discipulis: *Ambulate super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici (Luc. 10. 19).* Non enim est amplius apertum bellum, nec ex æquo instructa acies; sed ille quidem jacet pronus et procumbens, tu autem stas erectus, ex alto eum feriens: ille quidem enervatus, tu vero robustus et validus. Qui fit ergo ut sæpe vincat? Hoc fit ex nostra ignavia,

(a) Ille interpretis quis sit ignoratur.

(b) Hæc interpretatio est Aquilæ, ut in Hexaplis nostris videre est. In Savil. desunt hæc voces, *tamquam aque* (ως τὰ ὕδατα), quæ tamen hic requiruntur.

ex socordia eorum qui dormiant. Si velis itaque resistere, non audet tecum instructa acie configere. Quod si vincit dormientem, id non illius potentie, sed tuæ tribuendum est negligentie. Quis enim dormientem non vicerit, etsi sit omnium imbecillimus? Alligatus est fortis, impedimenta ejus omnia direpta sunt, fracta est potentia, ruptum est ac dirutum ejus habitaculum, framæ ejus defecerunt. Quid vis his amplius? qua de causa eum times? cur vereris? Jussus es conculcare eum, qui est enervatus: quamobrem, dic, quæso, contremiscis? cur cunctaris ac dubitas? Annon cogitas qualis sit qui tibi fert auxilium? Non solum enim hostis tuus factus est imbecillior: sed etiam tuum majus est auxilium. Compresa est carnis exultatio, peccati ablata est sarcina, gratiam Spiritus accepisti, quæ habet vim unctionis. *Nam quod impossibile erit legi, in quo erat imbecillum per carnem, Deus misso suo Filio in similitudine carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus (Rom. 8. 5. 4).* Carnem fecit tibi morigeram, arma tibi donavit, thoracem justitie, cingulum veritatis, galeam salutis, clypeum fidei, gladium Spiritus, arrham dedit, corpore suo te nutrit, sanguinem suum tibi bibendum porrigit, cruce[m] tibi tamquam lanceam in manus tradidit (*Ephes. 6. 14. seqq.*), lanceam quæ numquam flectitur: illum alligavit, humi projecit. Non habes itaque quo te deinceps defendas, si vincaris: et si profligeris, non est tibi danda venia. Habes enim innumeras victorie ansas, *Laqueus contritus est, inquit, et nos liberati sumus.* *Adjutorium nostrum in nomine Domini qui fecit cælum et terram.* Vides qualem habes Imperatorem, qualem Regem, eum qui est universi Opifex, eum qui solo verbo tot corpora produxit, tantam mole[m], tantam magnitudinem? Ne animum demittas, forti animo resistas. Nihil vetat quominus tropæum tuum stet erectum. Hæc ergo cum sciamus, o dilecti, sobrii simus, concertemus, nec dormiamus, sed cum arma absterserimus, aninque alacritatem confirmaverimus, hostem assidue feriamus, ut cum præclaram victoriam retulerimus, cum magna gloria regnum cælorum consequamur: quod nobis deur assequi gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXIV.

1. *Qui confidit in Domino, sicut mons Sion.*

1. Quid tibi vult additio *Sion*? cur enim non dixit absolute, *Sicut mons*, sed illius montis meminit? Ut doceat non debere nos animum dejicere in calamitatibus, nec ab iis possumdari, sed a spe in Deum pendentes, omnia ferre fortiter, bella, pugnas et tumultus. Quemadmodum enim hic mons qui fuerat quandoque desertus, et nudatus habitatoribus, ad priorem redierat prosperitatem, veteri statu recepto, cum incolæ rediissent, et miracula rursus ostenderentur: ita etiam vir fortis, licet ab innumeris invadatur calamitatibus, non evectetur. Ne ergo quæras

Καὶ γὰρ ὁ χειμάρρους μέχρι καιροῦ φοβερός ἐστι, καὶ πάλιν ἀμέτρως ταπεινῶνται. Ἄρα τὸ ὕδωρ ἂν κατεπόνησεν ἡμᾶς. Ἐτερος ἐρμηνευτῆς φησι, *Τότε ἄν τὰ ὕδατα παρέκλιθεν ἡμᾶς, ὡς φάρμαξ παρελθόντα κατὰ τῆς ψυχῆς ἡμῶν.* Ἄρα διήλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον. Ἐτερός φησι, *Τότε παρήλθον ὑπὲρ τὴν ψυχὴν ἡμῶν ὡς τὰ ὕδατα ὑπερήφανοι.* Εἶδες πόση τοῦ Θεοῦ ἡ συμμαχία; πῶς ἐν τοσοῦτοις κακοῖς οὐκ ἀφῆκεν αὐτοὺς ὑποδρυχίλους γενέσθαι; Διὰ γὰρ τοῦτο ἀφίησιν αὐξέσθαι τὰ δεινὰ οὐχ ἵνα ἡμᾶς καταδύσῃ, ἀλλ' ἵνα δοκιμαστέους ἐργάσῃται, καὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως μείζονα παράσχῃται τὴν ἀπόδειξιν. Ὑπερηφάνους δὲ ἐνταῦθα τοὺς πολέμους φησιν, οἳ παντὴ χειμάρρου σφοδρότερον καὶ παντὸς ὕδατος ἀφορητοῦ προσβάλλοντες, οὐδὲν αὐτοὺς παρέβλαψαν. Τὸ δὲ αἴτιον ἡ τοῦ Θεοῦ συμμαχία, ἡ ἀνωθεν βοήθεια, ἡ ἀχειρωτος βοήθεια. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ αὐτὸς εἰπὼν τὴν ἀπαλλαγὴν ἃ τῶν κακῶν, λέγει καὶ τὸν τὴν ἀπαλλαγὴν παρεσχόμενον, καὶ μετὰ εὐφημίας. *Εὐλόγητός Κύριος, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ἐδοῦσιν αὐτῶν. Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίων ἐβρύσθη ἐκ τῆς ψυχῆδος τῶν θηρευόντων.* Εἶδες πῶς καὶ τὴν οικεῖαν ἀσθενείαν παρίστηται, καὶ τὴν ἐκείνων ἰσχύν; Οἱ μὲν γὰρ ὡς θηρία καὶ λέοντες ἐπήρσαν, αὐτῶν ἔτοιμοι τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι, καὶ τῇ δυνάμει καὶ τῷ θυμῷ καθωπλισμένοι· οἱ δὲ στρουθίου παντὸς ἀσθενέστερον διέκειντο. Τότε γὰρ μάλιστα διαδείκνυται τοῦ Θεοῦ τὰ θαύματα, ὅτε οἱ ἀσθενεῖς τῶν δυνατῶν κρατοῦσιν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον ἀφόρητος ἦν ἡ ἐπιβουλὴ, ὅτι οἱ μὲν δυνατοὶ καὶ φοβεροὶ, καὶ θυμοῦ πολλοῦ γέμοντες, καὶ παρσκευασμένοι τῶν σαρκῶν ἀπογεύσασθαι· οἱ δὲ ἀσθενεῖς, καὶ ὄλιγοι, καὶ εὐπειθήριοι· ἀλλ' ὅτι [347] καὶ ἐν μέσοις ἀπειλημένοι τοῖς δεινοῖς, εἰς αὐτὰ ἐμβεδηκότες τὰ δυσχερῆ, πάντοθεν πολέμους ἔχοντες περικειμένους· ἀλλ' ὁ εὐπορος καὶ πανταχόθεν δυνάμενος διασώζειν, καὶ μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν εἰς τὰ δεινὰ, μετὰ πολλῆς ἡμᾶς, φησιν, ἀπήλαξε τῆς εὐκολίας. Ὅπερ οὖν παραστήσει βουλόμενος, οὕτως εἶπεν· Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίων ἐβρύσθη ἐκ τῆς ψυχῆδος τῶν θηρευόντων. Ἡ παρὶς συνετρέβη, καὶ ἡμεῖς ἐβρύσθημεν. Εἶτα δεικνὺς καὶ πῶς, ἐπήγαγεν· Ἡ βοήθεια ἡμῶν ἐν ἐνόμῳ Κυρίου, τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Εἶδες τὴν δυνάμιν τοῦ προστάτου; εἶδες τὴν ἰσχύν; Καὶ αὐτὰς τὰς ἀφορμὰς τῆς ἐπιβουλῆς ἀνέλε.

Τοῦτο τις καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἂν ἐκλάβοι ἐπὶ τοῦ διαδόλου, καὶ τοῦ γένους τοῦ τῶν ἀνθρώπων. Δείκνυσι γὰρ πῶς ἐξήρπασε, πῶς ἐξέλυσε αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλάς· τοῦτο γὰρ γέγονεν ἀπ' οὐ πρὸς τοὺς μαθητὰς εἶπε· *Πατεῖτε ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσιν τὴν δυνάμιν τοῦ ἐχθροῦ.* Οὐκ ἔτι γὰρ ἐξ εὐθείας ἡ μάχη· οὐδὲ ἐξίσησ ἡ παράταξις, ἀλλ' ὁ μὲν κείμενος πρηγνῆς καταπεπιτωκῶς, σὺ δὲ ἑστηκας ὄρθιος, ἀνωθεν βάλλον· ὁ μὲν ἐκνευρισμένος, σὺ δὲ ἰσχυρός. Πόθεν οὖν νικᾷ πολλάκις; Ἀπὸ τῆς νωθείας τῆς ἡμετέρας, ἀπὸ τῆς βρυθμίας τῶν καθευδόντων. Ὅστε εἰ βουλῆθείης ἐναντίον στήναι, οὐ τολμᾷ παρατάξασθαι. Εἰ δὲ καθευδόντος περιγίνεται, τοῦτο οὐ τῆς ἐκείνου δυνάμεως, ἀλλὰ τῆς σῆς ὀλιγωρίας. Τίς γὰρ οὐκ ἂν κρατήσῃ τοῦ καθευδόντος, κἂν ἀπάντων ἀσθενέστερος ᾖ; Ἐδέθη ὁ ἰσχυ-

ρός, τὰ σκεύη αὐτοῦ διηρπάγη, ἡ δυνάμις αὐτοῦ κατελύθη, τὸ καταγώγιον ἀνεβράγη^b, αἱ βρομφαῖαι αὐτοῦ ἐξέλιπον. Τί πλέον τούτων βούλει; τίνος ἕνεκεν αὐτὸν φοβῆ; τίνος ἕνεκεν δέδοικας. Πατεῖν ἐκελευσθήσῃ τὸν ἐκνευρισμένον· πόθεν τρέμεις; εἰπέ μοι· πόθεν ἀγωνιάς; Οὐκ ἐννοεῖς ὅσον ἔχεις βοηθόν; Οὐδὲ γὰρ μόνον ὁ ἐχθρὸς γέγονεν ἀσθενέστερος, ἀλλὰ καὶ ἡ βοήθειά σου μείζων. Τῆς σαρκὸς τὰ σκιρτήματα κατεστάλη, τῆς ἀμαρτίας τὸ φορτίον ἠφανίσθη, Πνεύματος ἔλαβες χάριν, ἀλείμματος δύνάμιν. *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ πέμφας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι.* Τὴν σάρκα εὐήνιον ἐποίησεν, ὅπλα σοι ἐχαρίσατο, θώρακα δικαιοσύνης, ζώνην ἀληθείας, κράνος^c σωτηρίας, ἀπίθια πίστεως, μάχιραν Πνεύματος, ἀρραβῶνα δέδωκε, τῷ σώματι αὐτοῦ τρέφει σε, τῷ αἵματι αὐτοῦ ποτίζει σε, σταυρὸν σοι ἐνεχείρισεν ὡς δόρυ, δόρυ μηδέποτε καμπτόμενον^d· ἐκείνον ἔδωκε, χαμαὶ ἐβρίψεν. Ὅστε ἀναπόλογητός σου λοιπὸν ἡ ἤττα, καὶ συγγνώμην οὐκ ἔχεις βαλλόμενος. Μυρίας γὰρ ἔχεις [348] πρὸς τὸ νικᾶν ἀφορμὰς. Ἡ παρὶς συνετρέβη, καὶ ἡμεῖς ἐβρύσθημεν. Ἡ βοήθειά ἡμῶν ἐν ἐνόμῳ Κυρίου τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὁρᾷς οἶον ἔχεις στρατηγόν; οἶον βασιλέα; τὸν τοῦδε τοῦ παντὸς δημιουργόν; τὸν λόγον τοσαῦτα σώματα παρενέγκαντα, τοσοῦτον δόκον, τοσοῦτον μέγεθος; Μὴ καταπέσης, στήθι γενναίως· οὐδὲν κωλύει τὸ τρόπαιόν σου στήναι λαμπρόν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, ἀγαπητοί, νήφωμεν, ἀγωνιζώμεθα, μὴ καθευδόμεν, ἀλλὰ τὰ ὅπλα ἀποσμήξαντες, καὶ τὴν προθυμίαν νευρώσαντες, βάλλωμεν διηνεκῶς τὸν πολέμιν, ἵνα λαμπρὰν τὴν νίκην ἀράμενοι, μετὰ πολλῆς τῆς δόξης ἀπολαύσωμεν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντα ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΑ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Οἱ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον, ὡς ἔρος Σιών.

α'. Τί βούλεται τοῦ Σιών ἡ προσθήκη; διὰ τί γὰρ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ὁς ὄρος, ἀλλὰ τοῦ ὄρους ἐκείνου μέμνηται; Παιδεύων ἡμᾶς μὴ ταπεινοῦσθαι ἐν ταῖς συμφοραῖς, μηδὲ καταποντίζεσθαι^e, ἀλλὰ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος ἐκκρεμαμένους, πάντα φέρειν γενναίως, καὶ πολέμους, καὶ μάχας, καὶ ταραχάς. Ἐπεὶ καὶ τὸ ὄρος τοῦτο ποτε γενόμενον ἔρημον, καὶ γυμνὸν τῶν ἐνοικοῦντων^f, ἐπὶ τὴν προτέραν πάλιν ἐπανέβλεπεν εὐήμεριαν, τὴν ἀρχαίαν ἀπολαβὴν εὐπραγίαν, τῇ τῶν οικειῶν ἐπανόδῳ, ταῖς τῶν θαυμάτων ἐπιδείξεισιν· οὕτω καὶ ὁ γενναῖος ἀνὴρ κἂν μυρία πάθη δεινὰ, οὐ περιτραπήσεται. Μὴ τοίνυν τὸν ἀκίνηδον

^b Savil. κατελύθη, ἢ κατάδυσσις αὐτοῦ ἀνεβράγη. Ultraque lectio quadrat.

^c Savil. in textu κράτος, in margine κράνος, quae vera lectio est.

^d Savil. κλινομένου, in margine καμπτόμενον.

^e Savil. καταπατίζεσθαι, in marg. καταποντίζεσθαι, ut Morel. et alii.

^f Sic Savil. In Morel. τῶν ἐνοικούντων deest.

^a Savil. τὴν ἀλλογίαν, Morel. τὴν ἀπαλλαγὴν, melius. Paulopost Savil. εὐλογητός Κύριος; ἐπαγαγών, ὅς οὐα

ζήτει βίον, καὶ ἀπράγμονα, καὶ ἀταλαίπωρον, ἀλλὰ τὴν κινδύνους μὴ παρατυρόμενον. Οὐ γάρ ἐστιν ἴσον ἐν λιμένι καθήμενον, καὶ πελάγιον σαλεύοντα τὴν τέχνην ἐπιδεικνυσθαι. Ὁ μὲν γὰρ νωθῆς γίνεται, καὶ χαῖνος· καὶ ἄπονος· ὁ δὲ, πολλὰς μὲν πέτρας ὑφάλους, πολλὰς δὲ σπιλάδας, πολλὰς δὲ ἀνέμους βίας, καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀπὸ τῆς θαλάττης ὑπομείνας δεινὰ, καὶ ἐν πᾶσι τοῦτοις διενεγκών. ἰσχυροτέραν ἑαυτοῦ καθίστησι τὴν ψυχὴν. Διὰ γὰρ τοῦτο εἰς τὸν παρόντα ἐξημέχθης βίον, οὐχ ἵνα ἀρχῆς, οὐδ' ἵνα ἀναπεπτωκώς ᾖ, οὐδ' ἵνα μὴ πάσχεις μὴδὲν δεινόν. ἀλλ' ἵνα παθὼν λαμπρότερης γένηι. Μὴ δὲ τὴν ἀνεσιν ζητῶμεν, μὴδὲ τὸν τρυφερός γέμοντα βίον. Οὐ γὰρ ἀνόδρος γενναίου, ἀλλὰ σκόληκος ἢ ἐπιθυμία, ἀλόγου μᾶλλον ἢ λόγον ἔχοντος. Ἀλλ' εὐχου μὲν μάλιστα μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δέ ποτε ἐμβαίης, μὴ ^a δυσέραινε, μὴ ὁμοθυοῦ, μὴδὲ ταραττοῦ, ἀλλ' ὅπως γένοιτο λαμπρότερος, ἅπαντα ποιεῖ. Οὐχ ὄρξες τῶν στρατιωτῶν τοὺς ἀνόδροματοῦς πῶς τῆς σάλπιγγος καλοῦσιν πρὸς τὰ τρόπαια βλέπουσι, πρὸς τὰς νίκας, πρὸς τοὺς στεφάνους, πρὸς τοὺς κατωρθωκότας τῶν προγόνων; Καὶ σὺ τοῖνον τῆς σάλπιγγος ἡχοῦσης τῆς [349] πνευματικῆς, στήθι λέοντος γινόμενος σφοδρότερος· ἔμβηθι, κᾶν πῦρ ^b ἦ, κᾶν σίδηρος. Οἶδε καὶ τὰ στοιχεῖα τοὺς δυνατὸς ἀνδρείους αἰδεῖσθαι. Οἶδε καὶ τὰ θηρία τοὺς οὕτω γενναίους δεδοικέναι. Κᾶν ὑπὸ λιμοῦ, κᾶν ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἀγριαίνῃ, πάντων ἐπιλανθάνεται, ὅταν ἴδῃ δίκαιον, καὶ κρατεῖ τοῦ πάθους. Τοῦτοις τοῖνον φράττου τοῖς ὄπλοις, καὶ μὴδὲ πῦρ δέλαις, κᾶν εἰς οὐρανὸν ἰδοῖς τὴν φλόγα ἀναβαλῶσαν. Στρατηγὸν ἔχεις γενναίων, καὶ πάντα δυνάμενον, καὶ νεύματι μόνῃ ^c λύοντα τὰ δεινὰ. Πάντα ἐκείνου, καὶ οὐρανός, καὶ γῆ, καὶ ὁλόασσα, καὶ θηρία, καὶ πῦρ· πάντα αὐτῷ ῥάδια καὶ μεταθεῖναι, καὶ μεταστῆσαι πρὸς εὐκόλιαν. Πόθεν οὖν δέδοικας; εἰπέ μοι. Οὐδὲ μὴδὲν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἀπὸ νοθείας καὶ τῆς οικείας ῥαθυμίας. Οὐχί θάνατός ἐστι τῶν κακῶν ὁ κολοφών; Ἀλλὰ καὶ οὗτός ἐστι τῆς φύσεως τὸ ὄφλημα. Διὰ τί μὴ πραγματεύῃ τὸ χρέος; Εἰ γὰρ ἀνάγκη ἔλθειν τὴν ὁδὸν ταύτην καὶ ἐκόντα καὶ ἄκοντα, διὰ τί μὴ μετὰ ἐμπορίας; Ἀλλὰ μετὰ βασανιστήρια οὐ πρόσκαιρα, ἀλλὰ μεζίζονα ^d τῆς ὀδύνης παρέχοντα τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ ταῦτα σοὶ δοκεῖ χαλεπὰ εἶναι, ἐνόησον τοὺς ἀνευ μισθοῦ φθορᾶ μακρᾶ παραδεδομένους, τοὺς λιμῷ διηγνεκῆ παλαιοντάς, τοὺς νοσήματα ἔχοντας ἀνίατα καὶ μακρὰ, δι' ^e καὶ πολλάκις ^e ἠϋξαντο καταλύσαι τὸν βίον, πολλοὶ δὲ καὶ ἐπὶ βρόχον καὶ ἐπὶ ξίφος ὤρμησαν. Σοὶ δὲ οὐρανὸς πρόκειται, καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, καὶ οὐ φρίττεις, καὶ οὐ δέδοικας καταμαλακισζόμενος, καὶ ταῦτα τοιοῦτον ἔχων σύμμαχον; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Προφήτου λέγοντος, *Οὐ πεποιθότες ἐπὶ Κύριον*, ὡς ὅρος Σιών; Ὅρος γὰρ εἶπε τὸ ἀπερίτρεπτον δηλών τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, τὸ πεπηγὸς, τὸ ἀχείρωτον, τὸ ἄμαχον. Ὅσπερ γὰρ τις κᾶν μυρία προσαγάγῃ μηχανήματα, ὅρος οὐτε ἀνασπάσαι, οὐτε σαλεύσαι δυνήσεται· οὕτως ὁ προσδάλλων ^f τῷ τὴν ἐλπίδα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἔχοντι, κεναῖς οἰκαδὲ ἀναχωρήσει χερσίν. Ὅρους γὰρ πολλὴ ἀσφαλέστια τὸν ἐλπίς ἢ ἐπὶ τὸν Θεόν. *Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ.* Ἔτε-

^a Savil. εἰ δέ ποτε καὶ ἐμπέσης, μὴ.

^b Unus πῦρ. Mox unus etiam τοὺς οὕτως ἀνδρείους.

^c Savil. μόνον. Mox idem μεταθεῖναι καὶ στῆσαι.

^d In Morel. sic clausula labefactata erat: ἀλλὰ μετὰ βασανιστήρια χαλεπὰ, ἀλλὰ πρόσκαιρα καὶ μεζίζονα. Sav. ἐμπορία, ἀλλὰ... πρόσκαιρον... ἡδονή... δούνην. Paulo post Savil. ἀνευ μισθοῦ φθῶρ μακρᾶ.

^e Morel. male δύο καὶ πολλ.

^f Savil. οὕτω προσδάλλων.

ρος ἐρμηνευτῆς φησιν, Ἀπερίτρεπτον εἰς τὸν αἰῶνα κατοικῶν ἐπὶ Ἱερουσαλήμ. Τί οὖν; οὐκ ἐσαλεύθησαν, φησίν, οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ὁ Δανιῆλ; Ἀπαγε· τῆς μὲν γὰρ πατρίδος ἐξέπεσον, καὶ αἰγματοσίαν ὑπέστησαν, σάλον δὲ οὐδένα οὐδέποτε· ἀλλ' ἐν τοσοῦτω θορύβῳ πραγμάτων, καὶ τοσοῦτω πλήθει κυμάτων δυνατῶν, ὡς ἐπὶ πέτρας ἐστῶτες καὶ λιμνὴν προσορμίζοντες γαληνῷ, οὕτως οὐδὲν ἔπασχον ἀγδές. Μὴ δὲ σάλον κάλει τὴν τῶν πραγμάτων περίστασιν. Οὐ γὰρ τοῦτο σάλος, ἀλλ' ἡ τῆς ψυχῆς ἀπώλεια, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐκπεσεῖν· ὅπερ ἐν τοῖς κινδύνους οἱ νήφοντες οὐχ ὑπομείνουσιν, ἀλλ' ἀσφαλεστέραν κέκτηνται τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἑαυτῶν, καὶ [350] διαλάμπουσι μειζόνως. Εἰ δὲ βούλει καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαθεῖν τὸ εἰρημένον, ὅτι *Οὐ σαλευθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ*, ὑπόγραφον τὴν ἐκεῖ λῆξιν τὴν ἐπὶ τῆς ἀνω μητροπόλεως. Οἱ γὰρ ἐκείνην ἀπολαύσας πάσης εἰσὶν ἀπληλαγμένοι· περιτάσσους οὐκ ἐστι λοιπὸν ἐκεῖ τὰ υποσκελιζόντα, οὐκ ἐπιθυμία, οὐδὲ ἡδοναί, οὐδὲ ἀμαρτίας περίστασις, οὐ λύπη καὶ ἀγωνία καὶ κίνδυνος, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἐκποδὼν. ἢ *Ἱερουσαλήμ, ὁρῆ κύκλω αὐτῆς, καὶ Κύριος κύκλω τοῦ λαοῦ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ πῦρ καὶ θύου τοῦ αἰῶνος.* Ἀλέγει μὲν διὰ τούτων καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θέσεως συμμαχίαν τῇ πόλει προσοῦσαν· ἀλλ' οὐκ ἀφήσει τούτοις θαρβεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀμαχίαν ἀνάγει βοήθειαν, τὸν Θεόν

^β. Εἰ γὰρ καὶ τὰ ὄρη αὐτὴν τερίζει, φησίν, ἀλλ' ἐκείνης δεῖται τῆς ἀσφαλείας· καὶ τοῦτο ἰ αὐτὴν ἀχείρωτον ἐργάζεται. Διὰ καὶ ἔτερος ἐρμηνευτῆς φησιν, *Κύριος δὲ περὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ.* Τουτέστι, μὴ θαρβείτε τῇ περιβολῇ τῶν ὄρων. Τὸ γὰρ ποιοῦν αὐτὴν ἀχείρωτον, τοῦτο ἐστίν, ὅτι οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἀμαρτιῶν ἐπὶ τὸν κληρὸν τῶν δικαίων. Αἰτίαν λέγει τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας εὐλογίαν εἶναι, ὡστε καὶ θαρβεῖσθαι ἐκείνους. Ποῖαν δὲ ταύτην; Οὐκ ἂν ἀνάσχοντο ⁱ, φησὶ, τὰ ἀγαθὰ τῶν δικαίων ἐν ταῖς χερσίν εἶναι τῶν ἀμαρτιῶν. Τοῦτο εἶπεν, ὁμοῦ τε θαρβεῖν αὐτοὺς παρασκευάζων περὶ τῆς συμμαχίας τῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ πείθων μένειν ἐν ἀρετῇ, εἰ γὰρ βούλοιτο διηνεκῶς ἀπολαύειν τῆς ἐκείνου βοήθειας, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἰδίων εἶναι κύριοι. Δείκνυστι γὰρ διὰ τούτων, ὅτι καὶ ἡ κτήσις καὶ ἡ ἀσφάλεια ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται τῇ αὐτῶν. Ῥάβδον δὲ ἀμαρτιῶν ἐνταῦθα τὴν βασιλείαν τὴν τῶν πολεμίων καλεῖ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· οὐκ ἀνέξεται κρατεῖν τῆς τῶν δικαίων κληρονομίας. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς κερὸν τοῦτο πεποιθεν, ἀλλ' ὑπὲρ διορθώσεως καὶ νοουθεσίας καὶ σωφρονισμοῦ. Ὅπως ἂν μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δικαιοὶ ἐν ἀνομίαις χειρὰς αὐτῶν. Ἔτερος, διὰ τοῦτο οὐκ ἐκτείνωσιν οἱ δικαιοὶ εἰς ἀνομίαν χειρὰς αὐτῶν. Διὰ τοῦτο· ποῖον; Διὰ τὸ εἰρημένον, ὅτι προσθήσεται, ὅτι ἀμυνεῖ, ὅτι διακρούσεται, ὅτι ἀποστήσει τοὺς πολεμίους ἀπὸ τῶν κτημάτων αὐτῶν. Ὡσεὶ ἔλεγε· τῷ τε πειρασμῷ ^k σωφρονισθέντες, τῇ τε χορηγίᾳ τῶν ἀγαθῶν γενόμενοι βελτίους, ἐν ἀρετῇ διατελέσουσιν δυνατῶν, καὶ οὐκ ἄψονται πονηρίας ἐκατέρωθεν παιδεύομενοι. Ὡστε δὴ τὸ πᾶν διὰ τοῦτο ἐγίνετο, ὡστε τὴν ψυχὴν αὐτῶν ἰ ἀμείνω γενέσθαι, τῇ τε ἐπαγωγῇ τῶν δεινῶν διορθουμένην, τῇ τε δόσει τῶν ἀγαθῶν προθυμότεραν καθισταμένην.

^g Hanc lectionem Symmachi esse diximus in Hexaplis. ^h Sic dividitur in edit. Romana τῶν Ὁ' versus, ita ut Ἱερουσαλήμ non pertineat ad primum, sed ad secundum. Paulo post Savil. προσοῦσαν οὐκ ἀφήσει δέ.

ⁱ Savil. καὶ γὰρ τοῦτο.

^j Οὐκ ἂν ἀνάσχοντο Savil. In Morel. ἂν desideratur.

^k Alii, teste Sav., ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν, τῷ τε πειρασμῷ.

^l Savil αὐτῆς, non male.

vitam ab omnibus negotiis et arumnis remotam, sed quam minime detrahant pericula. Ars enim non eodem modo ostenditur, si quis in portu sedeat, et si quis undosum mare transmittat. Ille enim ignavus, mollis et enervatus redditur: hic autem, qui multas rupes in mari latentes, multos scopulos, multos ventorum impetus, et alia maris pericula sustinuit, in hisque omnibus excellit, animum suum firmiorem reddidit. In hanc enim vitam deductus es, non ut sis otiosus, nec ut sis abjectus, nec ut tibi nihil adversi eveniat, sed ut gravia passus evadas clarior. Ne otiosam ac remissam, voluptatibusque et deliciis plenam vitam queramus. Non est enim viri fortis, sed potius vermis hoc desiderium, ejus, inquam, potius qui est rationis expertus, quam ejus qui est ratione præditus. Sed ora quidem maxime ut non intres in tentationem: quod si in eam quandoque incideris, ne ægre feras, nec conturberis, sed fac omnia, ut evadas clarior. Non vides fortes milites, quomodo vocante tuba tropæa respiciunt, victorias, coronas et majores suos qui se præclare gesserunt? Et tu ergo cum tuba spiritualis sonat, sta leone animosior: sive sit ignis, sive ferrum, ingredere. Sciunt vel ipsa elementa eos, qui sunt virilis animi, revereri. Solent etiam feræ strenuos viros pertimescere. Quamvis eas fames, quamvis ipsa natura irriteret et efferet, omnium obliviscuntur quando justum viderint, iramque suam cohibent. His ergo armis munitis, et ignem non timebis, licet videris flammam in cælos ascendentem. Habes fortem et generosum ducem, qui solo nutu potest quæcumque mala sunt et gravia tollere. Illius sunt omnia, cælum, terra, mare, feræ et ignis; est ei facillimum omnia transferre, ac loco movere¹. Undenam ergo, dic mihi, metus tuus oritur? Non aliunde certe, quam ex tua ignavia et socordia. Nonne mors est omnium malorum colophon? Atqui ea ipsa quoque est naturæ debitum. Cur non satagis, ut tibi ex ejus solutione quæstus oriatur? Si enim hæc via velis nolis incedendum est, cur non cum lucro? At enim post gravia tormenta, non temporaria, sed quæ voluptatem præbeant dolore majorem. Quod si hæc tibi videntur esse gravia, considera eos qui absque ulla mercede longa tabe laborant, qui fame perpetua, qui immedicabilibus et longis morbis vexantur, propter quos sæpe mortem optarunt: multi etiam in enses irruerunt, multi vitam laqueo finierunt. Cælum autem tibi est propositum, et bona quæ sunt in cælis, et non vereris nec perhorrescis esse mollis et ignavus, idque cum talem habeas adiutorem? Annon audis prophetam dicentem: *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion?* Spem nimirum significat in Deum immutabilem, firmam et constantem, invincibilem et inexpugnabilem. Quemadmodum enim etiamsi quis innumerabiles adhibeat machinas, montem nec convellere, nec labefactare poterit: ita etiam qui eum aggregitur, qui spem in Deum collocavit, revertetur domum vacuis manibus. Monte enim longe est tutior spes in Deum.

Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem. Alius interpres dicit: *Immutabilem in æternum, qui habitat circa Jerusalem.* Quid ergo? non commoti, inquit, sunt tres pueri et Daniel? Absit: nam a patria quidem exciderunt, captivitatem sustinuerunt; nullo tamen tempore commoti sunt: sed cum essent in tanta rerum perturbatione, et tanta fluctuum multitudine, cum perinde ac petrae insisterent, et in tranquillo portu starent, nihil grave aut asperum senserunt. Commotionem autem ne voces rerum casus. Non est enim hoc commotio, sed animæ interitus, et virtutem amisisse: quod quidem non evenit in periculis, iis qui sunt sobrii et sapientes, imo vero tutius et firmius suam possident philosophiam clarioresque et illustriores evadunt. Quod si vis etiam anagogice sumere illud, *Non commovebitur in æternum qui habitat in Jerusalem*, describe tibi sortem supernæ metropolis. Qui enim illam receperunt, sunt ab omnibus omnino casibus liberi: nihil illic quod illos supplantet, non cupiditates, nec voluptates, nec peccati occasio, non dolor, non molestia, non pericula: hæc omnia longe aberunt. 2. *Jerusalem, montes in circuitu ejus, et Dominus in circuitu populi sui ex hoc nunc et usque in sæculum.* Per hæc quidem dicit adesse auxilium civitati ex ejus situ: sed non permittit ut ei confidat, sed eam ad inexpugnabilem erigit auxilium, nempe Deum.

2. Etsi, inquit, eam montes munit, illa tamen protectione indiget: id enim eam reddit inexpugnabilem. Quocirca alius (a) quoque dicit interpres, *Dominus autem circa populum suum.* Hoc est, ne confidite altitudini montium. Quod enim eam facit inexpugnabilem, hoc est, 3. *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem jurorum.* Dicit justam quamdam causam Dei auxilii, ut illi possint confidere. Quænam autem ea est? Non permiserit, inquit, bona justorum esse in manibus peccatorum. Hoc autem dixit, sua dens ut confiderent de Dei auxilio, et ut in virtute persisterent, si vellent frui perpetuo illius auxilio, et bona sua habere in sua potestate. Per hæc enim ostendit et possessionem, et securitatem in libero arbitrio esse sitam. Virgam autem peccatorum hic vocat regnum hostium. Quod vero dicit, est ejusmodi: non sinet ut teneant hereditatem justorum. Etsi enim hoc fecit ad tempus, id fecit pro correctione, castigatione et admonitione. *Ut non extendant justii ad iniquitates manus suas.* Alius (b), *Propterea non extendunt justii ad iniquitatem manus suas.* Propter quidnam? Propter id quod dictum est, defendet, ulciscetur, hostes propulsabit, eosque repellet ab eorum possessionibus. Quasi diceret, Castigati tentatione, et honorum suppeditatione effecti meliores, perseverabunt in virtute. et utrinque eruditi vitium non attingent. Universum ergo propterea factum est, ut anima eorum reddatur melior, et rebus quidem adversis corrigatur, concessis autem bonis fiat promptior et alacrior. 4. *Benefac,*

¹ Savil., omnia transferre et statuere.

(a) Quis sit ille alius interpres nescitur.
(b) Illic etiam interpres quis sit ignoratur.

Domine, bonis. Alius (a), *Beneficia confer.* Et rectis corde. 5. *Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem.* Vides ubique duci a nobis initium et honorum consequendorum, et sustinendæ pœnæ? Quamvis autem a nobis sumatur principium, sic tamen Dei quoque benignitatis plurima lux affulget; profusa enim quadam et redundanti copia nos vincit remunerationibus: et in peccatis quidem moderatum imponit supplicium, in recte autem factis longe majori mercede donat. Rectos porro hic vocat simplices, non fictos, qui nihil habent adumbratum nec simulatum. Tale enim est quod rectum est, quod Deus ubique maxime requirit. Talis est etiam virtus, nempe plana et expedita, quemadmodum improbitas est quid perversum, varium, et quod non habet exitum: et id potest videri ex rebus ipsis. Nam qui vult mentiri, et dolos struere, cogita apud te quot et quanta aggreditur, quanta opus habet varietate, et quibusnam fictis orationibus, quanto artificio, et quanta dicendi facultate. Qui autem dicit veritatem, non labore, non difficultate, non simulatione, non arte, aut machinatione, aut ullo alio ejusmodi indiget, cum ea ipsa per se luceat. Quemadmodum enim deformia corpora multis artificis et integumentis indigent, quæ naturæ deformitatem contegant: quæ autem natura pulchra sunt, ipsa per se, etsi nihil extrinsecus advenerit, resplendent: ita etiam in veritate et mendacio, in virtute et vitio invenire possumus. Unde clarum est, etiam ante remunerationem virtutem remunerari. Quemadmodum enim illa habet in seipsa præmia etiam ante coronas: ita etiam hoc pœnam in se continet, antequam puniatur. Quid enim possit esse peccato gravius, quod ad pœnam atinet? Quocirca Paulus quoque eorum mentionem faciens, qui meretriciam artem exercent, florem ætatis prostituunt, et naturæ leges evertunt, dixit hoc esse maximum supplicium, etiam antequam puniantur. *Masculi enim, inquit, in masculis turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in se recipientes* (Rom. 1. 27): mercedem peccati sui, intemperantiam et ipsum actum vocans. *Pax super Israel.* Precatione conclusit orationem. Tales enim sunt sanctorum animæ: cum adhortatione et consilio adjiciunt orationem, auditoribus maximum introducunt auxilium.

Pax sanctorum. — Pacem autem hic dicit, non hanc solam sensilem, sed eam etiam, quæ est hac excelsior, et dicit undenam enascitur, oratque ut anima cum seipsa non moveat seditionem, perturbationum animi bellum inferens. Hanc nos quoque pacem quæramus, ut promissa bona possimus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Hic etiam interpretis quis sit nescitur.

IN PSALMUM CXV.

1 *In convertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus sicut consolati.* Alius interpretis (a) dicit, *Quando converterit Dominus captivitatem, erimus consolati.*

1. Nomen captivitatis est quidem in prolatione simplex, habet autem multos sensus. Est enim et bona captivitas, ut quando dicit Paulus, *Captivantes omnem intellectum in Christum* (2. Cor. 10. 5). Est mala, ut quando dicit: *Captivas abducentes mulierculas oneratas peccatis* (2. Tim. 3. 6). Est quæ in mente versatur, ut de qua dicit, *Prædicare captivis remissionem* (Isai. 61. 1). Est quæ sub sensum cadit, ut quæ fit ab hostibus. Prior autem est gravius. Qui enim ceperunt aliquos jure belli, captis sæpe parcunt, et si aut aquari, aut lignari, aut equos pascere jusserint¹, animam minime læserint: qui peccati autem captivus factus est, habet sævum et barbarum dominum, qui cogit eum facere res turpissimas, et maxime probrosas. Non enim parcere, nec misereri novit hæc vitii tyrannus. Audi itaque quomodo cum miserum et infelicem Judam accepisset captivum, minime ei pepercerit, sed sacrilegum et proditorem fecerit: deinde postquam scelus perpetrasset, eum in theatrum Judæorum produxit, et maleficium revelaverit, et nec si quidem permiserit, ut perciperet fructum pœnitentiæ, sed ante pœnitentiam deduxerit ad laqueum. Est enim sævus tyrannus, qui jubet quæ sunt improba, et eos qui obediunt, ignominia afficit. Quocirca vos rogo, summo studio fugiatis ejus dominium, et cum eo bellemus, nec ei umquam reconciliemur, et liberati in libertate permaneamus. Si enim hi a barbaris liberati, consolationem acceperunt, multo magis oportet nos a peccato liberatos gaudere et exsultare, et hanc lætitiã conservare immortalem, non autem eam perturbare ac confundere, eadem mala rursus aggredientes. *Facti sumus sicut consolati.* Hoc alii quidem interpretes dicunt, *Tanquam somniantes.* Hebræus autem, *Chalemim*². Quid est autem, *Consolati*? *Impleti, inquit, sumus quiete, lætitiã, voluptate.* 2. *Tunc repletum est gaudio os nostrum, et lingua nostra exsultatione.* 3. *Tunc dicent inter gentes, Magnificavit Dominus facere cum eis.* 4. *Magnificavit Dominus facere nobiscum.* Ad meliorem mutationem non parum confert lætari propter liberationem a captivitate. Et quis, inquit, non propterea lætatur? Patres eorum quando liberati sunt ab Ægypto, et ab illa servitute traducti in libertatem, per summum ingrati animi vitium in bonis ipsis murmurabant, indignabantur, ægre ferebant, tristes manebant. At non nos, inquit; sed gaudemus et exsultamus. Jam vero causam quoque

¹ Hic variant Morelli et Savilli Editiones. Morel. habet *aut equos pascere jusserint.* Savil. vero, *etiamsi vectigales fecerint, aut, tributum pendere jusserint.* Utraque lectio quadrat, sed prior, habita seriei ratione, præferenda videtur.

² Savil., *Chalemim.* Hebraica vox est, כַּלְמִים, *sicut somniantes*: ut habet etiam lectio aliorum interpretum, quorum nomen tacetur.

(a) Quis sit hic interpretis ignoramus.

Ἀγάθυνον, Κύριε, τοῖς ἀγαθοῖς. Ἔτερος, Ἀγαθοποιήσον. Καὶ τοῖς εὐθέσι τῆ καρδία. Τοὺς δὲ ἐκκλίνοντας εἰς τὰς στραγαλιὰς ἀπάξει Κύριος μετὰ τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. Ὁρᾷς παρ' ἡμῶν πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς γινομένας, καὶ τοῦ τῶν χρηστῶν ἀπολαύειν, καὶ τοῦ κολάσειν ὑπομένειν; Ἄλλ' εἰ καὶ παρ' ἡμῶν αἱ ἀρχαί, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία; πολλὴ δείκνυται ἢ λαμπρῶν ἂν ἐκ γὰρ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικᾷ ταῖς ἀντιδόσεις ἡμᾶς· καὶ ἐπὶ μὲν [351] τῶν ἀμαρτημάτων σύμμετρον ἐπάγει τὴν τιμωρίαν, ἐπὶ δὲ τῶν κατορθωμάτων ὑπερβαίνουσα παρέχει τὴν ἀντίδοσιν. Εὐθεῖς δὲ ἐνταῦθα καλεῖ τοὺς ἀδόλους, τοὺς ἀπλάστους, τοὺς οὐδὲν ἔχοντας συνεσκιασμένον καὶ ὑποῦλον. Τοιοῦτον γὰρ τὸ εὐθές, ὃ μάλιστα ὁ Θεὸς ἐπιζητεῖ πανταχοῦ. Τοιοῦτον ἡ ἀρετὴ, λεῖτα τις καὶ εὐκλος, ὡσπερ οὗν ἡ πονηρία διεστραμμένον, ποικίλον, ἀδιεξέδευτον· καὶ τοῦτο ἔστιν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἰδεῖν αὐτῶν. Ὁ γοῦν βουλόμενος ψεύσασθαι, καὶ δόλους ῥάψαι, ἐννόησον ὅσοις ἐπιχειρεῖ, ὅσης δεῖται τῆς ποιικιλίας, ποίων λόγων πεπλασμένον, πόσης δεινότητος. Ὁ δὲ τὴν ἀλήθειαν λέγων, οὐ πόνου, οὐ δυσκολίας ἂν, οὐχ ὑποκρίσεως, οὐ μηχανημάτων, οὐδενὸς δεῖται τοιοῦτου, αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν ἐκείνης διαλαμπύσης. Καθάπερ γὰρ τὰ μὲν ἀμορφα τῶν σωμάτων πολλῶν ξηθῶν δεῖται τῶν τεχασμάτων καὶ τῶν ἐπικαλυμμάτων τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀμορφίαν συσκιαζόντων· τὰ δὲ φύσει καλὰ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ ἀγωνιζόμενα λάμπει· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ψεύδους καὶ τῆς ἀληθείας ἔστιν εὐρεῖν, καὶ τῆς κακίας, καὶ τῆς ἀρετῆς. Ὅθεν ὄηλον, ὅτι καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἡ κακία τὴν κολασιν ἐπάγει, καὶ πρὸ τῆς ἀντιδόσεως ἡ ἀρετὴ τὴν ἀμοιβὴν δίδωσιν. Ὡσπερ γὰρ ἐκείνη ἐν ἑαυτῇ τὰ ἔπαθλα ἔχει καὶ πρὸ τῶν στεφάνων· οὕτω καὶ αὕτη ἐν ἑαυτῇ τὴν τιμωρίαν ἔχει καὶ πρὸ τῆς κολάσεως. Τί γὰρ ἂν γένοιτο χαλεπώτερον ἀμαρτίας εἰς τιμωρίας λόγον; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τῶν ἡταιρηκότων μνημονεύσας, τῶν τῆς ὥραν ἢ τῆν ἑαυτῶν ἀποδομένων, καὶ τῆς φύσεως τοὺς νόμους ἀνατρεπόντων, ταύτην ἔφησε τιμωρίαν μεγίστην εἶναι καὶ πρὸ τῆς κολάσεως. Ἄρσενες γὰρ, φησὶν, ἐν ἄρσεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι, καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἢν ἔδει, τῆς πλάνης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες· ἀντιμισθίαν τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν τὴν ἀσέλγειαν καὶ τὴν πρᾶξιν καλῶν. Εἰρήνη ἔστι τὸν Ἰσραὴλ. Εἰς εὐχὴν τὸν λόγον κατέκλεισε. Τοιαῦται γάραι τῶν ἀγίων ψυχῶν^α μετὰ τῆς παραινήσεως καὶ τῆς συμβουλῆς τὴν εὐχὴν προστιθέασιν, μεγίστην συμμαχίαν εἰσάγουσαι τοῖς ἀκούουσιν.

Εἰρήνην δὲ ἐνταῦθα, οὐ ταύτην μόνην τὴν αἰσθητήν, ἀλλὰ καὶ τὴν ταύτης ὑψηλοτέραν, καὶ ὄθεν καὶ αὕτη τίκεται, λέγει, καὶ εὐχεται ὥστε μὴ στασιάσειν τὴν ψυχὴν αὐτὴν πρὸς ἑαυτὴν τῶν παθῶν τὸν πόνου ἐπεισάγουσαν. Ταύτην δὲ καὶ ἡμεῖς τὴν εἰρήνην ζητῶμεν, ἵνα τῶν ἐπιγγελλένων ἀγαθῶν δυνηθῶμεν τυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου

^α Savil. δείκνυται ἢ κηδεμονία.

^β Οὐ δυσκολίας deerat in Morel. Sed in Savil. habetur, et lectum est abinterpretate.

^γ Sic Savil. Morel. καὶ τὴν ὥραν.

^δ Sic Savil. optime, et ita legendum reclamantibus licet mss., et edit. Morel. qui habent, αὐ τῶν ἀγίων εὐχαί. Legit etiam Hervetus αὐ τῶν ἀγίων ψυχῶν.

ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[352] Εἰς τὸν PKE ΨΑΜΟΝ.

Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιών, ἐφηνήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι. Ἔτερος ἐρμηνευτῆς φησὶν, Ὅταν ἐπιστρέψῃ Κύριος τὴν αἰχμαλωσίαν, ἐσόμεθα παρακεκλημένοι.

α'. Τὸ τῆς αἰχμαλωσίας ὄνομα ἀπλοῦν μὲν ἔστιν κατὰ τὴν προφορὰν· ἔχει δὲ πολλὰς ἐννοίας. Ἔστι γὰρ καὶ καλὴ αἰχμαλωσία, ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος, Αἰχμάλωτοις πάντων ἡμῶν εἰς Χριστόν· ἔστι καὶ κακὴ, ὡς ὅταν λέγῃ· Αἰχμαλωτεύοντες γυναῖκάκια σασωρευμένα ἀμαρτίαις. Ἔστιν ἡ νοσητὴ, περὶ ἧς φησὶ· Κηρῶσαι αἰχμάλωτοις ἄφρασι. Ἔστιν ἡ αἰσθητὴ, ἢ παρὰ τῶν πολεμίων. Χαλεπώτερα δὲ ἢ προτέρα. Οἱ μὲν γὰρ νόμου πολέμου τινὰς λαβόντες, καὶ φεῖδονται πολλὰκις τῶν εἰλημμένων· κἂν ἐπιτάξωσι ὑδροφορεῖν, ξυλοκοπεῖν, καὶ ἰπποφορβοῦς ποιήσωσιν^α, οὐδὲν εἰς τὴν ψυχὴν παρέδρασαν· ὁ δὲ ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ληφθεὶς αἰχμάλωτος, ἀφειδῆ καὶ βάρβαρον δέσποιναν κτάται, εἰς τὰ ἀτιμώτατα αὐτὸν τῶν ἔργων καταφέρουσαν. Οὐ γὰρ οἶδε φεῖδασθαι, οὐδὲ ἐλεεῖν αὐτὴν ἢ τυραννίαν. Ἀκούουσι γοῦν πῶς τὸν ἄλλιον καὶ ταλαίπωρον Ἰούδαν λαβοῦσα αἰχμάλωτον οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ἐποίησεν ἱερόσυλον, προδότην, καὶ μετὰ τὸ τὴν ἀμαρτίαν ἰ ἀνῶσαι, εἰς τὸ θέατρον αὐτὸν ἤγαγε τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπεκάλυψε τὸ πλημμέλημα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφῆκε καρπώσασθαι τὸ ἐκ τῆς μετανοίας κέρδος, ἀλλὰ προσητήγαγε τῆς μετανοίας, ἐπὶ βρόχον ἀγαγοῦσα. Τύραννος γὰρ ἔστι χαλεπὴ, πονηρὰ ἐπιτάττουσα ἐπιτάγματα, καὶ καταισχύνουσα τοὺς ὑπακούοντας. Διὸ, παρακαλῶ, φεύγωμεν μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν δεσποτείαν αὐτῆς, καὶ πολεμῶμεν αὐτῇ, καὶ μηδέποτε καταλλαττώμεθα, καὶ ἐλευθερωθέντες μένωμεν ἐπὶ τῆς ἐλευθερίας. Εἰ γὰρ οὗτοι βαρβάρων ἀπαλλαγέντες ἐγένοντο παρακεκλημένοι, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἀμαρτίας ἐλευθερωθέντες χαίρειν δεῖ καὶ σκιρτᾶν, καὶ ἀθάνατον ταύτην διατηρεῖν τὴν ἡδονὴν, ἀλλὰ μὴ λυμαινεσθαι μηδὲ θολοῦν αὐτὴν πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειροῦντας κακοῖς. Ἐφηνήθημεν ὡσεὶ παρακεκλημένοι. Τοῦτο μὲν οἱ ἄλλοι ἐρμηνευταὶ φασὶν· Ὡσεὶ ἐνυπνιαζόμενοι. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Χαλωλεμί. Τί δὲ ἔστι, Παρακεκλημένοι; Ἀναπαύσεως ἐπλήσθημεν, φησὶν, εὐφροσύνης, ἡδονῆς. Τότε ἐπὶ ἡσθη χαρᾶς τὸ στόμα ἡμῶν, καὶ ἡ γλῶσσα ἡμῶν ἀγαλλιῶσεως. Τότε ἐροῦσιν ἐν τοῖς ἔθνεσι, Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετὰ αὐτῶν. Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν. Οὐ μικρὰ συντελεῖ πρὸς βελτίω μεταβολὴν τὸ χαίρειν ἐπὶ τῇ ἀπαλλαγῇ τῆς αἰχμαλωσίας. Καὶ τίς οὐ χαίρει, φησὶν, ἐπὶ τούτῳ; Οἱ πατέρες οἱ τούτων, ὅτε ἀπῆλλάγησαν τῆς Αἰγύπτου, καὶ ἐκ τῆς δουλείας ἐκείνης πρὸς ἐλευθερίαν μετέστησαν, ὑπὸ ἐσχάτης ἀγνωμοσύνης ἐν αὐτοῖς [353] ἐγόγγυζον τοῖς ἀγαθοῖς, ἐδυσχέρανον, ἐχαλέπαινον, ἀλύοντες διετέλουσαν. Ἄλλ' οὐχ ἡμεῖς, φησὶν· ἀλλὰ χαίρομεν καὶ σκιρτῶμεν. Λέγουσι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς χαρᾶς. Οὐ μόνον, φησὶ, διὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν χαί-

^α Sic Morel. Savil. κἂν ὑποφόρους ποιήσωσιν.

^β Savil. προδότην. Εἶτα μετὰ τὸ τὴν ἀμαρτίαν, etc.

ρομεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐντεῦθεν πάντες εἰσονται τοῦ θεοῦ τὴν πρόνοιαν τὴν περὶ ἡμᾶς. Τότε γὰρ, φησὶν, ἐροῦσιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ' αὐτῶν. Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν. Οὐχ ἀπλῶς ὁ διπλασιασμός πρόκειται ^a, ἀλλ' ἕνεκα τοῦ ἐμφῆναι τὴν πολλὴν αὐτῶν τὴν ἔσχατον χαρὰν. Τὸ μὲν γὰρ τὸν ἐθνῶν ἔστι βῆμα, τὸ δὲ αὐτῶν πάλιν. Καὶ ὅρα. Οὐκ εἶπον, ἔωσεν ἡμᾶς· οὐδὲ ἀπήλλαξεν ἡμᾶς· ἀλλ', Ἐμεγάλυνε, τὸ παράδοξον τὸ θαύματος γέμον διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ μεγαλύναι παραστήσαι βουλόμενοι. Ὅρα, ὅτι ὅπερ συνεχῶς ^b ἔλεγον, διὰ τοῦ ἔθνους τούτου ἡ οἰκουμένη ἐπαίδευετο, καὶ ἀπχομένον αὐτῶν καὶ ἐπαναγομένον; Ἡ γὰρ ἀνοδος ἀντὶ κήρυκος ἐγένετο. Καὶ γὰρ αὐτῶν ἡ φήμη περιφεῖ πανταχοῦ, κατέδηλον πᾶσι ποιοῦσα τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν· ὅτι μεγάλα καὶ παράδοξα ὡς ἀληθῶς ἦσαν τὰ περὶ αὐτοὺς γεγενημένα θαύματα. Αὐτοὺς γὰρ αὐτοὺς ὁ κατέχων Κύρος ἀφῆκεν. οὐδένος δεσηθέντος ^c, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐκείνου δίδουσαν μαλάξαντος· καὶ οὐκ ἀφῆκεν ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ δώρων καὶ ξενίων. Ἐγενήθημεν εὐφραϊνόμενοι. Ἐπιστρέψον, Κύριε, τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν, ὡς χειμάρρους ἐν τῷ νότῳ. Πῶς ἀρχόμενος τοῦ ψαλλοῦ, Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν Σιών, εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ, Ἐπιστρέψον; Ὡς περὶ μέλλοντος ^d διαλεγόμενος. Μάλιστα γὰρ ὁ ἕτερος ἐρμηνευτὴς εἰς τοῦτο ἡμᾶς προσάγει, οὐκ εἶπὼν, Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι· ἀλλ', Ὅταν ἐπιστρέψῃ· ὅτι ἀρχὴν τότε τὸ πρᾶγμα ἐλάμβανεν, καὶ οὐκ ἐν προουμίῳ τὸ πᾶν καταρθώθη, ἀλλὰ πολλὰ γέγονασιν αὐτῶν ἀναβάσεις· καὶ γὰρ πρώτη, καὶ δευτέρα, καὶ τρίτη γέγονε.

β'. Τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν· ἡ ὅτι εὐχεται ὀλόκληρον γενέσθαι τὴν ἀπαλλαγὴν. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν Ἰουδαίων ἐναπομείναν ἐθούλοντο τῇ χώρᾳ τῶν βαρβάρων·· διὸ καὶ μετ' ἐπιτάσεως τοῦτο γενέσθαι ποθῶν, φησὶν· Ἐπιστρέψον τὴν αἰχμαλωσίαν ἡμῶν, ὡς χειμάρρους ἐν τῷ νότῳ· τοῦτέστι, μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης, μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ὡθῶν καὶ κατεπελγῶν. Διὸ καὶ ἕτερος ἐρμηνευτὴς τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλών, Ὡς καταρρόιας, εἶπεν. Ἄλλος, Ὡς ὀχετούς· Ἄλλος, Ὡς ἀφέσεις. Οἱ σπειρόντες ἐν δάκρυσιν ἐν ἀγαλλιάσει θειοῦσι. Τοῦτο εἴρηται μὲν περὶ τῶν Ἰουδαίων, πολλαχοῦ δ' ἂν ἔχοι χώραν καὶ ἀλλαγῆναι λέγεσθαι. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ· τῶν πόνων λαμπρὰς ἔχει τὰς ἀμοιβὰς· καὶ δεῖ ἡμᾶς πρότερον κάμνειν καὶ ταλαιπωρεῖσθαι, καὶ τότε ζητεῖν ἀνεσιν. Τοῦτο γὰρ πανταχοῦ καὶ ἐν τοῖς βιωτικαῖς συμβαῖνον ἴδοι τις ἂν. Διὰ [354] δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐπὶ ταῦτα τὸν λόγον ἤγαγεν, ἐπὶ σπόρον λέγω, καὶ ἀμητόν. Ὅσπερ γὰρ ὁ σπειρῶν πόνου δεῖται, καὶ ταλαιπωρίας, καὶ ἰδρώτων, καὶ χειμῶνος· οὕτως ὁ τὴν ἀρετὴν μετιῶν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω πρὸς ἀνεσιν ἀχρηστον ὡς ἀνθρωπος. Διὰ δὴ τοῦτο στενήν καὶ τεθλιμμένην ἐποίησεν ὁδὸν ἢ ὁ Θεός. Μᾶλλον δὲ οὐ τὰ τῆς ἀρετῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ βιωτικὰ πρᾶγματα ἐπίπονα κατε-

κεύασε, καὶ αὐτὰ πολλῷ πλέον. Ὁ τε γὰρ σπειρῶν, ὁ τε οἰκοδομῶν, ὁ ὀδοπότης, ὁ ἄρτοποιος, ὁ χειροτέχνης, πᾶς ἀνθρωπος, εἰ μέλλοι τι καρποῦσθαι χρῆσιμον, πόνου δεῖται καὶ ταλαιπωρίας· καὶ καθάπερ τὰ σπέρματα ὑετῶν δεῖται, οὕτως ἡμεῖς δακρῶν· καὶ καθάπερ ἡ γῆ τοῦ τέμνεσθαι χρεῖαν ἔχει καὶ ἀναβρόγγυσθαι, οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἀντὶ δικέλλης δεῖται πειρασμῶν καὶ θλίψεων, ἵνα μὴ φέρῃ βοτάνας πονηράς, ἵνα τὸ σκληρὸν αὐτῆς μαλαττηται, ἵνα μὴ σκισθῆ. Καὶ γὰρ καὶ γῆ μὴ ἐργαζομένη μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας, οὐδὲν ὑγιές ἐκφέρει ^e. Ὁ τοῖνον φησὶν ὁ Προφήτης, τοῦτό ἐστιν· ὅτι μὴ δεῖ μόνον ἐπὶ τῇ ἀνόδῳ χαίρειν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ αἰχμαλωσίᾳ, καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρων χάριτας τῷ Θεῷ ὁμολογεῖν. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ σπόρος· τοῦτο δὲ ἀμητός. Ὅσπερ οὖν οἱ σπειρόντες, φησὶ, πονοῦντες ἀπολαύουσι τῶν προσόδων μετὰ ταῦτα· οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἡνίκα μὲν ἀπήγετε, τοὺς σπειρόντας ἐμμεῖσθε, ταλαιπωρούμενοι, κοπτόμενοι ἢ, θλιβόμενοι, τὴν χειμῶνα, τὴν πόλεμον φέροντες, τὴν συνφέρειαν, τὸν κρυμὸν, δάκρυα ἐκχέοντες. Ὅσπερ γὰρ ἔστι τοῖς σπέρμασιν ὁ ὑετός, τοῦτο τοῖς θλιβομένοις τὰ δάκρυα. Ἄλλ' ἰδοῦ, φησὶ, τῶν πόνων ἐκείνων ἀπελάθετε τὴν ἀμοιβήν. Ὅταν οὖν λέγῃ· Πορευόμενοι ἐπορεύοντο, καὶ ἔκλειον. βάλλοντες τὰ σπέρματα αὐτῶν, ἐρχόμενοι δὲ ἤξουσιν ἐν ἀγαλλιάσει, ἀλροντες τὰ δράγματα αὐτῶν· οὐ περὶ σίτου διαλέγεται, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων, παιδεύων τὸν ἀκροατὴν. μὴ ἀλύειν ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ὅσπερ γὰρ ὁ σπειρῶν οὐκ ἀλύει, κἂν πολλὰ τὰ φορτικά ἦ, ἀφορῶν πρὸς τὰ λήθα τὰ κομιῶντα· οὕτως οὐδὲ τὸν θλιβόμενον δυσχεραίνειν χρῆ, κἂν πολλὰ ἦ τὰ λυπηρά, τὸν ἀμητόν ἀναμένοντα, τὴν πρόσδοτον τὴν ἀπὸ τῆς θλίψεως γινομένην ἐννοοῦντα. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς εἰδότες, καὶ ὑπὲρ θλίψεως καὶ ὑπὲρ ἀνέσεως εὐχαριστοῦμεν τῷ Δεσπότη. Εἰ γὰρ καὶ διάφορα τὰ γινόμενα, ἀλλὰ πρὸς ἓν ἕκαστον ἅπαν ἰ τέλος ὄρα, ὡσπερ ὁ σπόρος καὶ ὁ ἀμητός· καὶ φέρωμεν τὰς θλίψεις γενναίως, καὶ εὐχαρίστως, καὶ τὰς ἀνέσεις μετὰ δοξολογίας· ὥστε καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[355] Εἰς τὸν ΠΚΓ' ΨΑΜΜΟΝ.

Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μίτην ἐκπίλασαν οἱ οἰκοδομοῦντες. Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μίτην ἠγρῦνησεν ὁ φυλάσσων. Εἰς μίτην ὅμοι ἔστι τὸ ὀρθοῖσθαι ἐγείρεσθε μετὰ τὸ καθῆσθαι.

α'. Οὗτος ὁ ψαλλόμενος εἰς τὴν κατάστασιν τῶν πραγμάτων τῶν μετὰ τὴν ἐπάνοδον εἴρηται. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγέντες, καὶ ἐκ τῆς βαρβάρου χώρας ἐπανελθόντες, ἐρείπιον δὲ καταλαβόντες τὴν πόλιν, καὶ τὰ τεῖχη μετὰ τῶν πύργων ἐβρίμμενα χαμαὶ ἐπεχειροῦν ἐγείρειν, πολλοὶ δὲ πολλαχόθεν ἐπιτιθέμενοι διεκώλυον τὸ ἔργον, φθορῶντες τῇ τῶν Ἰουδαίων εὐημερίᾳ, καὶ δεδοικότες αὐτῶν τὴν εὐπραγίαν· εἶτα τοῦτον γινομένου ὁ χρόνος ἐτρίβετο, καὶ τοσοῦτος ἐτρίβη χρόνος, ὡς ὑπὲρ τὰ τσσαράκοντα ἔτη ἀναλωθῆναι ἐν τῇ τοῦ ναοῦ οἰκοδομίᾳ· ὅπερ οὖν καὶ οἱ Ἰουδαῖοι δηλοῦντες ἰ ἔλεγον· Τεσσαράκοντα καὶ ἕξ ἔτεσιν οἰκοδομήθη ὁ ναός οὗτος· οὐ περὶ

^a Alius πρόσκειται. Paulo ante verba ἐμεγάλυνε... αὐτῶν e Savillo restituta sunt.

^b Συνεχῶς deest in textu Savilli.

^c Alii οὐδένος παρακαλέσαντος, οὐδένος δεσηθέντος. In iis autem quae praecedunt et quae sequuntur, magna et superflua varietas observatur in uno Regio cum mendis innumeris.

^d Savil. ἐπιστρέψον, Κύριε, λέγει, ὡς περὶ μέλλοντος.

^e Savil. τὴν χώραν τῆς βαρβάρου.

^f Sic omnes mss., et ita legit interp. Mor. τεθλιμμένην ἐκάλεσεν ὁδόν. Savil. τεθλιμμένην ἐκάλεσε τὴν πρὸς ἀρετὴν φέρουσαν ὁδόν.

^g Savil. φέρει.

^h Κοπτόμενοι deest in Savil.

ⁱ Sic Savil. Morel. ἕκαστον ἅπαντα.

^j Sic Savil. In Morel. δηλοῦντες deest.

gaudii afferunt. Non solum, inquit, gaudemus propter liberationem a malis, sed etiam quia ex eo omnes cognoscent, quam nostri Deus curam gerat. *Tunc enim, inquit, dicent inter gentes, Magnificavit Dominus facere cum eis. Magnificavit Dominus facere nobiscum.* Non temere adjicitur hæc conduplicatio, sed ut ostenderent magnam, quam ceperant, lætitiā. Alterum enim verbum est gentium, alterum vero ipsorum. Vide autem. Non dixerunt, Servavit nos, nec, Libera vit nos; sed, *Magnificavit*, rem opinionem majorem et miraculo plenam per hæc volentes ostendere. Vides quomodo, ut sæpe dicebam, per hanc gentem docebatur universus orbis terræ, dum et abducerentur, et rursus reducerentur. Ipse enim reditus fuit loco præconis. Eorum quippe fama ubique pervolabat, Dei in eos benignitatem manifestam omnibus efficiens, magna scilicet et revera omni opinione majora esse quæ in eos facta erant miracula. Ipse enim Cyrus qui eos tenebat, ipsos dimisit, cum nullus eum rogasset, sed Deus mentem illius molliisset: nec solum eos dimisit, sed etiam affecit donis et muneribus. *Facti sumus lætantes. 4. Convertite, Domine, captivitatem nostram, sicut torrens in austro.* Quomodo dixit in principio Psalmi, *Cum converteret Dominus captivitatem*: hic autem, *Convertite?* Tamquam de re futura loquens. Maxime enim nos ad hunc sensum inducit alius interpretes, qui dixit, non, *Cum converteret*: sed, *Quando converterit*; quoniam res tunc incipiebat, et non tota gesta fuit in principio, multæ quippe fuerunt migrationes: fuit enim prima, secunda et tertia.

2. Hoc ergo possumus dicere: vel eum orare, ut sit integra et absoluta liberatio. Multi enim Judæi volebant remanere in regione barbarorum, et ideo vehementer desiderans hoc fieri, *Convertite, inquit, captivitatem nostram sicut torrens in austro*: hoc est, cum magno impetu, cum magna vehementia nos urgens atque incitans. Quocirca alius quoque interpretes hoc ipsum significans, dicebat, *Ut canales.* Alius, *Ut defluxus.* Alius, *Ut emissiones (a).* 5. *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.* Hoc de Judæis quidem dictum est, potest autem in multis sæpe aliis locum habere. Virtus enim res est ejusmodi, ut quæ magnas habeat laborum remunerationes: et oportet nos prius laborare et affligi, et tunc animi remissionem quærere. Hoc enim ubique potest observari in iis quæ ad hanc vitam pertinent. Quocirca ipse quoque ad hæc deduxit orationem, ad sementem, inquam, et messem. Quemadmodum enim qui seminat, labore, afflictione, sudoribus, et hieme indiget: ita etiam qui virtutem persequitur. Nihil enim æque est ad otium ineptum ut homo. Et ideo Deus arctam et angustam viam effecit¹, quæ ducit ad virtutem. Ino vero non solum virtutem, sed ea etiam quæ ad hanc vitam pertinent, reddidit laboriosa, atque adeo longe amplius. Nam qui seminat, qui ædificat, viator, lignator, opifex, et denique

quilibet homo, si est aliquid commodi percepturus, labore et afflictione opus habet: et quemadmodum semina opus habent imbribus, ita nos etiam lacrymis: et sicut terra opus habet ut aretur et proscindatur, ita anima fidelis pro ligone indiget tentationibus et afflictionibus, ne producat malas herbas, ut ejus molliatur durities, ne nimium efferatur et exsiliat. Nam terra quoque nisi diligenter colatur, nihil boni producit. Hoc ergo dicit propheta: non esse solum lætandum propter reditum, sed etiam propter captivitatem, et pro utrisque Deo esse agendas gratias. Illud enim est sementis: hoc vero messis. Ut ergo, inquit, qui seminant laborantes, fructum postea percipiunt: ita etiam vos quando recessistis quidem, imitati estis eos qui seminant, afflicti, pulsati, vexati, hiemem, tempestatem, bellum, nimbos, gelu et glaciem ferentes, lacrymas effundentes. Quod enim sunt imbres seminibus, hoc lacrymæ iis qui affliguntur. Sed ecce, inquit, accepistis eorum laborum remunerationem. Quando ergo dicit: 6 *Euntes ibant, et fiebant, mittentes semina sua, 7. venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos*, non dicit de frumento sed de rebus, docens auditorem, non angi et mœrere in afflictionibus. Quemadmodum enim qui seminat, mœrere non afficitur, licet sint multa gravia, respiciens ad lætas et luxuriantes segetes: ita etiam eum qui affligitur, non oportet angi et excruciarī, etiamsi sint permulta molesta, ut qui messem exspectet, et copiosum proventum, qui ex afflictione oritur, consideret. Hoc igitur nos quoque considerantes, et pro afflictione et pro otio ac quiete agamus Domino gratias. Etsi enim sunt diversa quæ sunt, unum tamen habent singula finem propositum, sicut semenlis et messis: afflictionesque forti et generoso animo feramus, et cum gratiarum actione; otium autem et res secundas cum Dei gloriæ celebratione, ut futura etiam bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXVI.

1. *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam. 2. Vanum est vobis ante lucem surgere; surgite postquam sederitis.*

1. Hic Psalmus dictus est de statu rerum qui fuit post reditum. Quoniam enim a captivitate liberati, et a barbara regione reversi, dirutam a se inventam civitatem, et mœnia cum turribus humi disjecta, conabantur excitare: multi autem eos undique adorientes prohibebant Judæorum felicitati invidentes, et prosperos eorum successus metuentes: deinde in his faciendis tempus conterebatur, et tantum contritum est temporis, ut in ædificando templo plusquam quadraginta anni consumpti sint: quod Judæi quoque declarantes dicebant: *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc (Joan. 2. 20)*: non dicentes

¹ Sic omnes Mss.; juxta Morel. autem et Savil. legendum est, et ideo Deus arctam et angustam vocavit viam.

(a) Primus interpretes est Aquila, secundus Symmachus, tertius sextæ Editionis auctor. Vide Hexapla nostra.

de priore ædificatione, quæ a Salomone facta est, sed de ea, quæ facta est postquam liberati sunt a Persis. Quoniam ergo multum tempus conterebatur in civitate templo et mœnibus exstruendis (nam civitatis constructio multo etiam plures annos consumpsit) (a), docens eos rursus propheta ad Deum confugere, hæc persequitur, ostendens omnia frustra et nequidquam fieri, nisi ad se divinum auxilium attraxerint. Non solum enim ut liberentur a captivitate, sed etiam ut liberati mœnia excitent, fieri non potest absque divino auxilio. Et quid dico de muris excitandis et urbe ædificanda? Ne eam quidem perfectam et absolutam poterit quis custodire, si illud ei non adsit auxilium. Hæc autem dicebat, eis omni ratione suadens, ut rursus ad Dei auxilium confugerent, ne otio et rebus secundis fierent negligentiores. Propterea enim nec simul et acervatim dedit eis bona omnia, sed sensim et paulatim, ne celeri liberatione a malis ad improbitatem pristinam recurrerent. Quinetiam dum bona daret, eos sæpe admonebat, per irruptionem hostium eorum socordiam frequenter excitans. Quod ergo hic dicitur, generaliter dictum est: ex hoc autem argumento cepit principium. Oportet enim id aptare omnibus, non ut ipsi socordes simus, et supini jaceamus, sed ut nostra afferentes, Dei arbitrio omnia permitamus, a spe illius in omnibus perpetuo pendentes. Quemadmodum enim fieri non potest ut, nisi Deus opem ferat, res ad finem perducantur: ita, si Deus opem ferat, simul autem negligentem et otiosi, finem non poterimus assequi. *Vanum est vobis ante lucem surgere: surgite postquam sederitis.* Alius interpretatur ait, *Tardantibus ad sedendum.* Alius, *Differentibus sedere.* Quod autem dicit, est ejusmodi: Etiam si vigiletis, etiam si mane excitemini, etiam si sero eatis cubitum, omne tempus in labore et afflictione consumentes, nisi auxilium ejus assequamini, peribunt humana omnia, et ex eo studio ac diligentia nulla redibit utilitas. *Qui manducatis panem doloris.* Hoc dicit, ostendens eos vitam degere laboriosam dum armati ædificant. Altera enim manu, inquit, canistrum aut lapidem ferebant, et alia gladium, ad ædificandum et bellandum seipsos dividentes, et una cum clypeis ferentes silices. Quia enim non erat munita urbs, sed nudata, subitos autem et inopinatos hostium impetus fore singulis horis suspicabantur, armati muros ædificabant, et enses, clypei, gladiique aderant, et procul erant quidam speculatores, qui incertam eorum irruptionem significarent, et tuba canerent, si quos procul adventantes viderent. Sed etsi hæc, inquit, faciatis, et panem doloris comedatis, omnia, inquit, frustra et nequidquam facietis, nisi attraxeritis supernum auxilium. Quod si illi ut urbem et muros excitarent, tanto opus habebant superno auxilio: multo magis nos, qui viam quæ ducit in calum ingredimur. *Cum dederit dilectis suis somnum.* 3. *Ecce hereditas Domini, filii.* Cujusmodi est hæc consequentia?

(a) Clausa parenthesi desunt in Savilio; sed in omnibus aliis habentur, et ad seriem quadrant.

Pulchra profecto, valde coherens prioribus. Hoc est enim quod dicit: Si Deus opem non ferat, omnia pereunt: quando autem fert, tunc jucundus est somnus, tunc est otium, et vita a periculis libera, et securitate plena.

2. Quando ergo somnum eis dederit, quando eos refecerit, quando eos qui invadunt propulsarit, non solum tunc ædificabunt civitatem, nec eam solummodo custodient, sed multo etiam majora accipient: erunt enim patres multorum filiorum, et pulchra eis augebitur soboles. *Mercēs fructus ventris.* Alius dicit (a), *Mercēs ipse fructus ventris.* Quid hoc est? Mercedem, inquit, accipient numerosam sobolem. Etsi enim hoc sit opus naturæ, quando tamen Deus fert opem, ea feliciter procedit. Nam ipsa quoque indiget superno auxilio: eruntque Jerosolyma populo frequentia. Non in his autem solum consistet eorum felicitas, nempe in ædificatione, in custodia, in sobole; sed his etiam alia accedent. Et ostendens quamnam hæc sunt, subjungit dicens: 4. *Sicut sagittæ in manu potentis, ita filii excussorum.* Alius, *Alligatorum* (b). Quod autem dicit, est ejusmodi: Non erunt solum tuti intra mœnia et in urbe munita, nec erit eis tantum numerosa soboles, sed erunt etiam terribiles hostibus, et terribiles ut sagittæ. Non dixit autem absolute, *Sagittæ*: sed, *Sagittæ in manu potentium.* Non sunt enim sagittæ ipsæ per se terribiles, sed tunc quando tenentur a potenti, mortem mimitantes iis quos adorantur. Ita ergo erunt hi terribiles. Quinam, hi? *Filii excussorum.* Hoc est, eorum qui erant olim imbecilli, qui vincti et alligati. Priores enim res adversas eis frequenter in memoriam redigit in tempore felicitatis, ut mentem eorum omni ex parte corrigat, et per ea quæ passi sunt, et a quibus sunt liberati, et per ea quæ consequentur. 5. *Beatus vir, qui implebit desiderium suum ex ipsis; non confundentur, cum loquentur inimicis suis in porta.* Alius dicit, *Beatus, qui implebit phuretram suam ex ipsis* (c). Id est: Hoc quoque eis aderit, robur corporis, terror qui non poterit sustineri, pulchra et numerosa proles, securitas, urbis pulchritudo, victoria et tropæa in bellis. Quocirca eos quoque beatus prædicat, qui sunt consequenturi hanc felicitatem. Erunt enim, inquit, armati. Sed non in his tantum consistet eorum beatitudo, verum etiam in eo quod non afficientur pudore. *Non confundentur enim, inquit, quando loquentur inimicis suis in porta.* Quidnam est hoc? Maximum tropæum, maximus splendor, jucunditas summa et felicitas. Neque enim eis exprobrabitur quod Deus curam eorum non gesserit, vel quod Deum habuerint imbecillum, vel quod potentem quidem, verum suis peccatis depulerint (jus

(a) Quis sit hic interpretatur ignoratur. Hæc quippe lectio in Hexaplis posita, ex Chrysostomo sumpta est, qui interpretum nomina non affert.

(b) Hanc lectionem esse puto septimæ Editionis. Nam Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, sextæque Editionis lectiones afferuntur in Hexaplis ex Hieronymo, et (est illis omnes hæc quæ ad septimam Editionem pertinere videtur.

(c) Hæc interpretatio est juxta Aquilam, Symmachum et Theodotionem. Hieronymus quoque vertit, *phuretram suam.*

τῆς προτέρας· λέγοντες οἰκοδομῆς τῆς τοῦ Σολομῶντος, ἀλλὰ περὶ ταύτης τῆς ᾠστερον, τῆς μετὰ τὴν τῶν Περσῶν ἀπαλλαγῆν. Ἐπει οὖν πολὺς ἐπύρετο χρόνος, καὶ τοῦ ναοῦ καὶ τῆς πόλεως καὶ τῶν τειχῶν οἰκοδομουμένων (ἡ γὰρ τῆς πόλεως οἰκοδομία καὶ πολλῶν πλείονα ἀνάλωσι), παιδεύων αὐτοὺς πάλιν ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφεύγειν ὁ Προφήτης, ταῦτα διεξέρχεται, δεικνὺς ὅτι πάντα εἰκῆ καὶ μάτην γίνεται, ἐὰν μὴ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπήν ἐπισπάσονται. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀναστῆσαι τείχος ἀπαλλαγέντας ἀδύνατον ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς. Καὶ τί λέγων τειχῶν ἀνάστασιν καὶ πόλεως οἰκοδομήν; Ἄλλ' οὐδὲ γενομένην αὐτὴν, καὶ ἀπαρισθεῖσαν φυλάξει τις δύναμις ἂν, ἐκείνης ἠρημωμένους τῆς συμμαχίας. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, διὰ πάντων αὐτοὺς πάλιν ἐπὶ τὴν αὐτοῦ πείθειν καταφεύγειν ῥοπήν, ὥστε μὴ τῆ ἀνάεσι γίνεσθαι βραθυμότερους. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ ἀθρόον ἔδωκεν αὐτοῖς τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν, ἵνα μὴ πρὸς τὴν προτέραν παλινδρομήσῃσι πονηρίαν τῆ ταχίστη τῶν κακῶν ἀπαλλαγῆ. Ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ δόσει τῶν ἀγαθῶν συνεχῶς ὁ αὐτοὺς ὑπεμύνησκεν ἐν τῇ τῶν πολεμίων ἐφρώδω διηνεκῶς ἀφυπνίζων αὐτῶν τὴν βραθυμίαν. Εἰρήται μὲν οὖν καθολικῶς ὁ λόγος, διὰ ἀρχὴν δὲ ἀπὸ τῆς ὑποθέσεως ταύτης εἰληγῆς. Δεῖ γὰρ αὐτὸν ἐπ' ἅπασιν ἀρμόζειν, ὅτι ἵνα αὐτοὶ βραθυμώμενοι, οὐδὲ ἵνα ὑπτιοὶ κείμεθα, ἀλλ' ἵνα τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντες, τὸ πᾶν ἐπὶ τὸν Θεὸν ῥίπτωμεν, τῆς ἐλπίδος τῆς ἐκείνου διαπαντὸς ἐν ἅπασιν ἐκχερέμαμενοι. Ὡσπερ γὰρ οὐκ ἔνι, τοῦ Θεοῦ μὴ βοηθοῦντος, εἰς τέλος τὰ πράγματα ἀγαγεῖν οὕτως, ἀνὸ Θεοῦ βοήθη. ἀργούντας αὐτοὺς [356] καὶ ἀναπεπαικῶτας οὐκ ἔνι τοῦ τέλους ἐπιτυχεῖν. *Εἰς μάτην ὑμῖν ἐστὶ τὸ ὀρθρίζειν· ἐγείρεσθε μετὰ τὸ καθῆσθαι.* Ἔτερος ᾠ δὲ ἐρμηνευτῆς φησι, *Βραδύνουσι καθῆσθαι.* Ἄλλος, *Χρονίζουσι τοῦ καθῆσθαι.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὸν ἐστὶ κἂν ἀγρυπνῆτε, κἂν ὑπὸ τῆν ἔω διεγείρησθε, κἂν βραδύνητε πρὸς τὸ ἀναπαύεσθαι, τὸν πάντα καιρὸν εἰς πόνον καὶ ταλαιπωρίαν δαπανῶντες, ἀν μὴ τῆς ἐκείθεν ἀπολαύσητε ῥοπῆς, τὰ ἀνθρώπινα πάντα οἰχήσεται, καὶ τῆς σπουδῆς ταύτης οὐδὲν ἔσται πλέον. *Οἱ ἐσθλοὶ τες ἄρτων ὀδύνης.* Τοῦτο λέγει, δεικνὺς ὅτι ἐπίπονον ἔξω βίον, ὀπλίται καὶ οἰκοδόμοι γίνονται. Τῆ μὲν γὰρ, φησι, χειρὶ κόφινον ἐβάσταζον ἢ λίθον, τῆ δὲ μὲν μάχαιραν ὁ, εἰς τὸ οἰκοδομεῖν καὶ πολεμεῖν ἑαυτοὺς διαιρούντες, καὶ μετὰ ἀσπίδων τοὺς χάλικας ἰ συνεφέρουν. Ἐπειδὴ γὰρ ἄπειρος ἦν ἡ πόλις καὶ γεφυρωμένη, τὰς ἀθρόους καὶ παρ' ἐλπίδα τῶν πολεμίων ἐφόδος καθ' ἑκάστην ὑποπεύουντες ὦραν, ὥπλισμένοι τὰ τεῖχη ὕφαινον ἢ, καὶ ξίφη, καὶ ἀσπίδες, καὶ μάχαιραι παρέκειντο, καὶ πόρρωθεν σκοποῖ τινες τὴν ἀθλήον αὐτῶν ἀπαγγέλλοντες ἐφοδον, καὶ σαλπίζοντες, εἰποτε ἦσθοντο αὐτοὺς πόρρωθεν ἐπιόντας. Ἀλλὰ κἂν ταῦτα ποιήτε, φησί, καὶ ἄρτων ὀδύ-

* Sic locum vittatum restituumus ex uno codice : ante legebatur τῆς ὀστερον μετὰ τῶν Περσῶν ἀπαλλαγῆς.

ἡ γὰρ τῆς πόλεως οἰκοδομία καὶ πολλῶν πλείονα ἀνάλωσι, desunt in Savil.

ἢ συνεχῶς deest in Savil. qui sic habet, τῶν ἀγαθῶν αὐτοὺς ὑπεμύνησκε, τῆ τῶν πολεμίων, minus recte.

ἢ hic interpres est Aquila. Sequens qui habet χρονίζουσι τοῦ καθῆσθαι, qui sit ignoratur.

Savil. καὶ γὰρ τῆ μὲν χειρὶ κόφινον ἐβάσταζον ἢ λίθον, τῆ δὲ ἑτέρα μάχαιραν.

ἢ Τὸν κάλληκα. Sic unus, atque ita notat Savil. in marg. Alii τοὺς χάλικας. Utriusque vocis eadem est significatio. Max suspicatur Savil. legendum ἀείριστος ἦν ἡ πόλις.

Savil. περιέβαλλον, Morel. et margo. Savil. ὕφαινον.

νης ἐσθίητε, πάντα εἰκῆ καὶ μάτην ἔσται, ἀν μὴ τὴν ἀνωθεν ἐπισπάσθητε συμμαχίαν. Εἰ δὲ ἐκείνοι, πόλιν ἵνα ἀναστήσῃσι καὶ τεῖχη, τοσαύτης ἐδέοντο τῆς ἀνωθεν συμμαχίας· πολλῶν μᾶλλον ἡμεῖς τὴν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν φέρουσαν δεύοντες ὁδόν. Ὅταν δὴ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὑπνον. Ἰδοὺ ἡ κληρονομία κυρίου, υἱοί. Ποία αὕτη ἀκολουθία; Ποιῆ μὲν καὶ συνημμένη τοῖς προτέροις. Ὅ γὰρ λέγει, τοῦτο ἔστιν· ἐὰν μὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ὁ Θεός ἢ παράσχη, πάντα εἰκῆ· ἕταν δὲ τὰ παρ' ἑαυτοῦ παράσχη, τότε καὶ ὑπνος ἥδους, τότε καὶ ἄνεσις, καὶ ζωὴ κινδύνων ἀπηλλαγμένη, καὶ ἀσφαλείας γέμουσα.

ἢ Ὅταν οὖν δῶ αὐτοῖς ὑπνον, δταν ἀναπαύση αὐτοὺς, δταν ἀποκορύσῃται τοὺς ἐπιόντας, οὐ μόνον οἰκοδομήσουσι τότε τὴν πόλιν, οὐ μόνον φυλάξουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ πολλῶν μείζονα λήψονται· πατέρες γὰρ ἔσονται παίδων πολλῶν, καὶ τὰ τῆς εὐτεχνίας αὐτοῖς ἐπιδύσει. Ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρὸς. Ἔτερος, *Μισθὸς ὁ καρπὸς τῆς γαστρὸς.* Τί ἐστὶ τοῦτο; Μισθὸν, φησὶ, λήφονται τὴν εὐπαιδίαν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς φύσεως ἔργον τὸ γινόμενον· ἀλλ' ὅταν ὁ Θεός τὰ παρ' ἑαυτοῦ παράσχη ἰ, καὶ αὕτη πλέον δραμεῖται. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη τῆς ἀνωθεν δεῖται ῥοπῆς, καὶ κομάσει· τῷ πληθεῖ τὰ Ἱερουσόλυμα. Οὐκ ἐν τοῖσι δὲ ἔσται τὰ τῆς εὐημερίας μόνον, οἶον ἐν τῇ ἰ οἰκοδομίᾳ, ἐν τῇ φυλακῇ, ἐν τῇ εὐτεχνίᾳ· ἀλλὰ καὶ ἕτερα τοῖσι προσέσται. Καὶ δεικνὺς ποῖα ταῦτα, ἐπάγει λέγων

[357] Ὄσει βέλη ἐν χειρὶ δυνατοῦ, οὕτως υἱοὶ τῶν ἐκτετιναγμένων. Ἔτερος, *Τῶν πεδητῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὸν ἐστὶν οὐκ ἔσονται ἐν ἀσφαλείᾳ τεχνῶν μόνον, οὐδὲ ἐν πόλει ὄχυρᾷ, οὐδὲ ἐν εὐθηρίᾳ τῶν παίδων, ἀλλὰ καὶ φοβεροὶ τοῖς πολεμίοις καὶ οὕτω φοβεροὶ ὡς τὰ βέλη. Οὐχ ἀπλῶς δὲ, *Βέλη*, ἀλλ', *Ἐν χειρὶ τῶν δυνατῶν.* Αὐτὰ γὰρ καθ' ἑαυτὰ οὐ φοβερὰ τὰ βέλη, ἀλλ' ὅταν ὑπὸ δυνατοῦ κατέχηται, θάνατον ἀπειλοῦντα τοῖς ἐπιούσι. Οὕτως οὖν ἔσονται φοβεροὶ οὗτοι. Οὗτοι, ποῖοι; *Οἱ υἱοὶ τῶν ἐκτετιναγμένων.* Τοῦτέστι, τῶν ποτε ἠσθηνικῶτων, τῶν πεπεδημένων. Ἄναμιμνήσκει γὰρ αὐτοὺς συνεχῶς καὶ τῆς προτέρας δυσημερίας ἐν τῷ καιρῷ τῆς εὐημερίας, ἵνα πάντοθεν αὐτῶν ὀρθώση τὴν διάνοιαν, καὶ ἐξ ὧν ἔπαθον, καὶ ἀφ' ὧν ἀπηλλάγησαν, καὶ ἐξ ὧν ἀπολαύσουσι. *Μακάριος ἀνθρώπος, ὃς πληρώσει τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ ἐξ αὐτῶν· οὐ καταισχυνθήσονται, ὅταν λαλῶσι τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐν πύλῃ* Ἔτερος φησὶ· *Μακάριος, ὃς πληρώσει τὴν φαρέτραν αὐτοῦ ἐξ αὐτῶν.* Τοῦτέστιν, ὅτι καὶ τοῦτο αὐτοῖς προσέσται, δύναμις σώματος, φόβος ἀνύποιστος, εὐπαιδεία, ἀσφάλεια, πάλεως κάλλος, νίκη καὶ τρόπαια ἐν πολεμίοις. Διδ καὶ μακαρίζει αὐτοὺς τοὺς μέλλοντας ἀπολαύειν ταύτης τῆς εὐημερίας. Ἔσονται γὰρ, φησὶ, καθωπλισμένοι. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖσι ἰσθῶ ἢ τὸν μακαρισμόν, ἀλλὰ ὅτι οὐκ αἰσχυνθήσονται. Οὐ καταισχυνθήσονται γὰρ, φησὶν, *ὅταν λαλῶσι τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν ἐν πύλῃ.* Τί ποτε τοῦτο ἔστι; Τὸ μέγιστον τρόπαιον, ἢ μεγίστη λαμπρότης, ἢ φαιδρότης, ἢ μακαριότης. Οὐ μέλλουσι γὰρ ἰ οὐκ ἀπολαύσαντες τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, ἢ ὡς ἀσθενῆ Θεὸν ἐσχηκότας, ἢ ὡς δυνατὸν μὲν, ἐκ δὲ τῶν οἰκειῶν ἀμαρτημάτων τὴν πρόνοιαν τὴν αὐτοῦ διαχρούσαμενοι· ἀλλὰ διὰ πάντων κομῶντες, διὰ τῆς πόλεως, διὰ τῶν τειχῶν, διὰ τῆς φυλακῆς, διὰ τῶν

ἢ Savil. τὰ αὐτοῦ Θεός.

ἢ Savil. τὰ παρ' αὐτοῦ παράσχη.

ἢ Unus μόνον, οὐχ οἶον ἐν τῇ.

ἢ Savil. ἰσθῶν.

ἢ Sic Savil. in Morel. γὰρ deest.

παίδων, διὰ τῶν ὄλων, διὰ τῆς δυνάμεως, οὐκ ἐγκαλυφθήσονται τοὺς πολεμίους ὄρώντες, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἀπαντήσονται τῆς ἀνδρείότητος ἃ, καλλωπιζόμενοι, μέγα φρονούντες, κοσμούμενοι, διὰ πάντων τούτων τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπὲρ αὐτῶν ἀντίληψιν ἐπιδεικνυμένου. Τὸ γὰρ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς μακαριότητος ἢ κορωνίς, τὸ δύνασθαι λοιπὸν ἐπὶ τῆ τοῦ Θεοῦ συμμαχίᾳ κοσμεῖσθαι. Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸν λόγον κατέλυσε, παιδεύων ἅπαντας πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐκεῖνον τὸν κόσμον ἐπιζητεῖν, καὶ ἐπὶ τούτῳ φαιδρύνεσθαι. Τοῦτον τοίνυν καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, ἵνα τῶν αἰωνίων ἐπιτύχωμεν ἢ ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἦ δόξα, ἅμα τῶ ἀγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

Εἰς τὸν PKZ' ΨΑΛΜΟΝ [358].

Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον.

α'. Ὅρα αὐτὸν ἐντεῦθεν ἀρχόμενον, ἐνόησε κατέλιξεν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ διὰ τοῦτο αὐτοῦς ἐμακάρισεν, ὅτι οὐ καταισχύονται, τοῦ τὸν Θεὸν ἔχειν βοηθόν, καὶ μεθ' αὐτῶν οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐντεῦθεν προσιμάζεται, λέγων· Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. Καὶ πάλιν καθολικὸν ποιεῖται τὸν λόγον, ἀπ' ἐκεῖνων λαβὼν τὴν ἀρχήν. Καὶ καλῶς εἶπε, Πάντες· κἀν δούλος ἂ τις ἦ, κἀν δεσπότης, κἀν πένης, κἀν τὸ σῶμα ἀνάπηρος, κἀν ὅσπισον, οὐδὲν τούτων κωλύει τὸ μακαρισμὸν τούτων ἔχειν, ὃν αὐτὸς φησι. Τὸν μὲν γὰρ ἄλλον τὸν ψευθεῖ καὶ πεπλασμένον, καὶ ὃν πολλοὶ ζηλοῦσι, πολλὰ συνελθόντα μόλις ποιεῖ· κἀν μὴ πάντα συνδράμη, οὐκ ἂν γένειτό τις μακάριος παρ' ἀνθρώποις· οἷόν τι λέγω· ἐάν τις ἦ πλούσιος, οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο αὐτῷ πρὸς μακαρισμὸν, ἀλλὰ δεῖ καὶ ὑγίειαν προσεῖναι. Κἀν γὰρ πλούσιος μὲν ἦ, τὸ σῶμα δὲ πεπηρωμένος, χυλιεύει τὰ τῆς μακαριότητος αὐτῷ, καὶ τῶν πενομένων ἐστὶν ἀθλιώτερος. Πολλοὶ γοῦν πλουτοῦντες, καὶ νόσῳ παλαιόντες, τοὺς διὰ τῶν στενωπῶν χωροῦστας πένητας μακαρίζουσι, καὶ ἀθλίους ἑαυτοὺς εἶναι νομίζουσι μετὰ τῶν μυριῶν τολάντων. Ἦάλιν ἂν ὑγιαίνῃ μὲν τὸ σῶμα, καὶ πλούσιος ἦ, δόξης δὲ μὴ ἀπολαύῃ, ἕτερον κώλυμα πάλιν. Καὶ γὰρ εἰσὶ τινες χρήματα μὲν κεκτημένοι πολλὰ, καὶ τὸ σῶμα ἀσνὴς ἔχοντες, τὰ δὲ ἀνήκεστα πάσχοντες ὑπὸ τῶν εἰς στρατείαν τελουμένων, καὶ δυναστείαν περιβεβλημένων ἃ. Τῷ γὰρ μηδεμιᾷς μετέγειναι τιμῆς καὶ ἀθλιωτέρους πάντων ἑαυτοῦς εἶναι νομίζουσιν, ὑποκύπτοντες, ὧν πολλάκις δούλους ἔχουσιν εὐπορωτέρους. Πάλιν ἂν δόξα μὲν ἦ, καὶ πλούτος, καὶ ὑγεία σώματος, ἀσφάλεια ἰ δὲ μὴ παρῆ, ἐπιβουλεόντων μυριῶν, φθονούντων, βασκαίνοντων, μισούντων, κατηγορούντων, συκοφαντούντων, πάντων ἀθλιώτερος ἔσται, λαγωῦ βίον ζῶν ὁ τοιοῦτος, καὶ τὰς σκιάς ὑποπτεύων, καὶ πάντας τρέμων καὶ δεδοικώς. Ἄν δὲ καὶ τούτων ἀπαλλαγῇ, φιλήται δὲ παρὰ πάντων, καὶ κατὰ ῥοῦν αὐτῷ φέρεται πάντα, καὶ δόξῃ, καὶ πλούτῳ, καὶ ἀσφάλεια, καὶ τιμῇ (ὅπερ ἀμύχανον συνδραμεῖν, ἀλλ' ἴδιως κελισθῶν λόγῳ), κἀν ἅπαντα τοῖνυν ταῦτα ἐπιβρέῃ, καὶ μηδὲν ἦ τὸ διακόπτον, ἀλλὰ καὶ εὐνοια δῆμου, καὶ δόξης μέγεθος, καὶ χρημάτων περιουσία,

^a Savil. τῆς φαιδρότητος ei mox ἐνδεικνυμένου.

^b Savil. ἐπιτυχεῖν ἄξιωθῶμεν.

^c Savil. τῷ τὸν Θεόν.

^d Savil. πάντες, δηλῶν ἐτι κἀν δούλος.

^e Sic multum variat Savilius, qui sic habet: ὑπὸ τῶν δυναστεῶν περιβεβλημένων, καὶ εἰς στρατείαν κατασυρόντων. Loco autem huius postremae vocis κατασυρόντων, allam aSert l'ctionem in margine, nempe τελούντων.

^f Savil. hæc alio modo distinguit, nempe ἡ ὑγεία, σώμα· ἡ ἀσφάλεια, sanitas, securitas corporis. Sed melior est Morelli interpretatio. Infra duo mss. καὶ πάντα, τρέμων καὶ δεδούκως; Ibid. Morel. ἀπαλλὰγγῃ. Savil. ἀπαλλὰκται.

καὶ σώματος ὑγεία, καὶ ἀσφάλεια πᾶσα, καὶ τὸ ἀγέλιωτον αὐτῷ συντρέχη, μοχηρᾶν πολλάκις συνοικίσας ἑαυτῷ γυναῖκα, καὶ διεστραμμένην, ἀθλιωτέρους πάντων τῶν οὐδὲν ἐκεῖνων ἔχόντων γίνεται. Ἐάν δὲ καὶ αὐτῇ χρησθῆις ἦ, καὶ κατὰ νοῦν αὐτῷ καὶ κατὰ γνώμην συμβαίῃ, παιδία κτησάμενον φαῦλα ἀθλιώτερον πάντων εἶναι ἀνάγκη τὸν τοιοῦτον· ἢ μηδ' ὄλους κτησάμενον θρηγεῖν καὶ δόυρεσθαι. Καὶ [359] ὅπου περ ἂν ἴδῃ τις τῶν ἀνθρώπων ἃ, πολλοὺς ὀφείτῃ τοὺς κρημούς. Καὶ τί δεῖ ἄλλα λέγειν; Πολλάκις οἰκέτης μοχηρὸς πάντα ἀνέτρεψε καὶ συνέχευε, καὶ οὐδὲν οὕτω σφαλερὸν, ὡς τὸ ἐν ἀνθρώποις κομᾶν.

Ἄλλ' οὐχ ὁ τὸν Θεὸν φοβούμενος τοιοῦτος, ἀλλὰ τῶν κυμάτων ἀπηλλαγμένος, ἐν γαλήνῃ κἀθήται· καὶ λιμὲν, τὴν ὄντως δρεπόμενος μακαριότητα. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα παραδραμῶν ὁ προφήτης τοῦτον μακαρίζει μόνον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ μακαρισμὸς, ἂν μὴ πάντα συνδράμη, οὐκ ἂν ποτε σταίῃ· μᾶλλον δὲ καὶ ὅταν συνδράμη, τότε σαλεύεται παρ' αὐτῶν ἐκεῖνων τῶν τικτόντων αὐτόν. Καὶ γὰρ πλούσιος ἀπέλωσε, καὶ γυνὴ πολλάκις εὐμορφος κατέλυσε, καὶ οἰκείων γένος προέδωκε, καὶ παῖδες γενόμενοι πατρалоῖται κατέστησαν· καὶ ὅπερ ἐφθην εἰπών, πολλὰ πανταχόθεν ἔχει τὰ σφαλερά ἢ. Ἐνταῦθα δὲ κἀν πάντα συβρέῃ τάναντία, οὐ μόνον οὐδὲν παραβλάπτει τὸν μακαρισμὸν τοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρότερον αὐτὸν καθίστησι καὶ ἀνδρείοτερον. Κἀν γὰρ πενία, κἀν ἀτιμία, κἀν πῆρωσις σώματος ἦ, κἀν γυναικὸς μοχηρία, κἀν παῖδες μοχηροὶ, κἀν ὄτιοῦ εἴπης, οὐκ ὑποκαλίξει τοῦτον τὸν μακαρισμὸν, οὐδὲ παρασαλεύει. Οὐ γὰρ ἐξ ἐκεῖνων ἔχει τὴν γένεσιν, ἵνα καὶ ὑπ' ἐκεῖνων σείηται τῶν παρασυρομένων, ἀλλ' ἄνωθεν τὴν ῥίζαν κέκτηται· διὸ καὶ ἀγέλιωτος μένει. Καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων μεταχειρίσωμεν τοῦτον. Οὐχὶ δούλος ἦν Ἰωσήφ; οὐχὶ ξένος; οὐχὶ ἄπολις ἰ; οὐχὶ βαρβάρων οἰκέτης, πρότερον μὲν Σαρακηνῶν, ὕστερον δὲ ἀγριωτέρων τῶν Αἰγυπτίων; οὐχὶ μοιχὸς ἐνομιζέτο; οὐ κατηγορεύετο; οὐκ ἐσυκοφαντεῖτο; οὐ δεσμοκώτριον ὄκει; οὐκ ἄλλοισιν περιέκειτο; Καὶ τί τούτων αὐτὸν ἔβλαψεν; Ἄλλὰ διὰ ταῦτα μὲν οὖν μάλιστα μακάριος ἦν. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο, ὅπερ ἐφθην εἰπών, τὴν οὐδὲν ὁ μόνον παραβλάπτει· ὁ μακαρισμὸς ἐντεῦθεν οὗτος, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερος καὶ φαιδρότερος γίνεται. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἔπαθεν, οὐκ ἂν οὕτω μακάριος ἦν.

β'. Βούλει καὶ τοὺς σφοδρότερον ἐν κακίᾳ διατρίψαντας εἶπω, εἴτα ἄθροον μεταβαλομένους, καὶ πᾶσαν ἐκείνην τὴν κακίαν ἀποδυσασμένους; Τί τοῦ ληστοῦ γέγονεν ἀθλιώτερον; Ἄλλ' ἄθροον μακαριώτερος ἐφάνη πάντων. Καίτοι μυρίους εἰργάσατο φόνους· καὶ γὰρ σταυρῷ κατεδικάζετο, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἦγετο, καὶ πάντες αὐτοῦ κατηγοροῦν, καὶ ὁ χρόνος ἅπας ἀνάλωτο ἰ, καὶ ὁ βίος δεδαπάνητο ἐν πονηρίᾳ· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὸν Θεὸν ὡς χρη φοθηθῆναι ἐφοδῆθη, μακάριος γέγονεν. Οὕτω καὶ ἡ πόρνη, καίπερ τὴν ὥραν ἐμπορευομένη, καὶ πᾶσιν εἰς ὕβριν προκειμένη, καὶ διὰ τοῦτο πάντων οὕσα ἀθλιωτέρα, μακαρία κατέστη, τὸν Θεὸν ὡς δεῖ φοθηθεῖσα. Οὐδὲν γὰρ ἐστι κακὸν, ὃ μὴ σθένυσιν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος· ἀλλὰ καθάπερ τὸ πῦρ κ' οἷον ἂν λάθῃ σίδηρον διεστραμμένον, ἢ ἰοῦ πολλοῦ γέμοντα, καὶ λαμπρὸν

^a Savil. τῶν ἀνθρώπων.

^b Sic Morel., Savil. et quidam mss. Alii ἔχει τὰ σαφρά.

^c Οὐχὶ ἄπολις deerat in Morel. Mox ἀγριωτέρων τὸν deest in Savil.

^d Savil. ἀνάλωτο. Mox Savil. ἀλλ' ἐπέει.

^e Savil. φόβος. Καθάπερ οὖν τὸ πῦρ. Paulo post Reg. et Savil. καὶ πρῶτον, ἀπομῆχαι μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης καὶ τὴν σφερότερον ἀναρεῖ, eodem sensu.

providentiam : sed in omnibus clari et gloria pleni, propter civitatem, propter muros, propter custodiam, propter liberos, propter arma, propter potentiam, non se tegent præ pudore videntes inimicos, sed eis acerrime occurrent, gloriantes, sibi placentes, magnos sumentes spiritus, et ornati, cum Deus per hæc omnia ostendat se eorum suscepisse patrocinium. Summa enim bonorum, et felicitatis culmen est deinceps, ornatum et instructum esse Dei auxilio. Et ea de causa hic finit orationem, docens omnes ante omnia hunc ornatum querere, et eo gloriari. Eum ergo nos quoque persequamur, ut aeterna consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto gloria in saecula saeculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXVII.

1. *Beati omnes qui timent Dominum.*

1. Vide quomodo ab eo incipit, in quo desiit. Ut enim illic eos beatos propterea censuit, quod pudore non afficiebantur, quod Deum habebant adiutorem, et stantem a suis partibus (*Psal.* 126. 5) : ita hic etiam ab eo orditur, dicens : *Beati omnes qui timent Dominum.* Et rursus, sumpto ab illis principio, loquitur generaliter. Recte autem dixit, *Omnes*, significans quod sive sit servus, sive dominus, sive pauper, sive mutilus corpore, ac denique quicumque sit, nihil eorum vetat quominus habeat hanc quam ipse dicit beatitudinem. Alium enim fictum et simulatum, quem multi beatum prædicant, multa concurrentia vix talem faciunt : et nisi omnia concurrerint, non fuerit quis beatus apud homines : ut verbi gratia : si quis sit dives, hoc ei non sufficit ad beatitudinem, nisi adsit sanitas. Si enim sit dives, et corpore mutilus, claudicat ejus beatitudo, et est miserior pauperibus. Multi certe divites cum morbis conflictantes, pauperes, qui compita mendicantes obeunt, felices esse dicunt, et se miseros esse ducunt cum decies mille talentis. Rursus si sit quidem sano corpore et dives, gloria autem et honore careat, est aliud rursus impedimentum. Sunt enim nonnulli qui plurimum quidem possident pecuniae, suntque corpore integro : sed ab iis, qui principes et duces sunt, gravissima patiuntur. Eo enim quod nullius sint honoris participes, existimant se esse omnium miserrimos, ut qui iis pareant, quibus sæpe habent servos locupletiores. Rursus si adsint quidem gloria, divitiæ et sanitas, non adsit autem securitas, quod innumeri ei insidientur, invident, male velint, ipsum oderint, accusent, calumnientur, is erit omnium miserrimus, vitam agens leporis, umbras habens suspectas, omnesque horrens et pertimescens. Quod si ab iis etiam liber sit, ametur autem ab omnibus, et ei omnia succedant ex animi sententia, nempe gloria, divitiæ, securitas, honor (quæ omnia simul concurrere non possunt; tamen ita esse fingamus), licet hæc omnia affluant, et nihil sit impedimenti, sed et populi benevolentia, et corporis sanitas, et omnis securitas, et a nullo posse vinci, in eo concurrant, improba sæpe et perversa muliere sibi

conjuncta, evadit iis miserior, qui carent his omnibus. Quod si ei uxor bona et ex animi sententia e venerit, si malos habeat filios, eum esse omnibus miseriori necesse est : quod si nullos habeat, lugere et lamentari. Denique si quævis humana aspexerit quispiam, multa videbit præcipitia. Et quid alia persequi opus est? Improbis sæpe famulus omnia evertit et confundit, et nihil est adeo incertum et lubricum, ut in hominibus gloriari, et de iis se jactare.

Timens Deum felix. — At non est ejusmodi is qui Deum timet, sed ab his fluctibus liberatus, sedet in portu et in tranquillitate, vera et certa fruens beatitudine. Ideo illis omnibus præteritis propheta hunc solum beatum judicat. Illa enim beatitudo nunquam plane constiterit, nisi omnia concurrerint : imo vero etiamsi concurrerint, tunc labefactatur ab iis ipsis quæ illam pariunt. Nam et divitiæ perniciem attulerunt, et uxor sæpe formosa obiit, funuli prodiderunt, filii fuere parricidæ, et, ut jam dixi, multa habet undique incerta et valde lubrica. Illic autem etiamsi omnia contraria confluant, non modo nihil ledunt hanc beatitudinem, sed eam firmiorem reddunt et constantiorem. Etsi sit paupertas, etsi ignominia, mutilatio corporis, uxor improba, scelerati filii, et quodcumque aliud dixeris, hoc nihil deprimit, nec labefactat hanc beatitudinem. Neque enim suum ex illis habet ortum, ut eis convulsis labefactetur, sed habet radicem a superis : quocirca manet inexpugnabilis. Atque adeo, si velitis, eum in ipsis rebus ostendamus et pertractemus. Annon erat Joseph servus? annon externus? annon extorris a patria? annon servus barbarorum, prius Saracenorum, postea ipsis immaniorum Ægyptiorum? annon existimabatur adulter? annon accusabatur? annon calumniis impetebatur? annon habitabat in carcere? annon vincetus tenebatur (*Gen.* 37. et 38)? Et quid horum eum læsit? Imo vero per hæc erat in primis beatus. Hoc est enim, sicut jam dixi, admirabile, quod non solum hinc nihil ledatur beatitudo, sed etiam præclarior reddatur et illustrior. Si nihil enim illi eorum accidisset, non fuisset adeo beatus.

2. Vis etiam eos dicam qui in vitio acrius perstiterunt, deinde repente mutati sunt, et omne illud vitium exuerunt? Quid fuit latrone miserius? Sed repente evasit omnium beatissimus (*Luc.* 23). Atqui mille cædes fecerat; nam erat crucis supplicio damnatus, et ad mortem adductus, omnes eum accusabant, totum tempus erat consumptum, et vita transacta fuerat in scelere : sed quoniam exiguo tempore Deum ita ut oportet timuit, beatus factus est. Ita etiam meretrix, licet formæ quæstum faceret et exposita esset omnium contumeliæ, et ideo esset omnium miserrima, beata existitit quando Deum ut oportet timuit (*Luc.* 7). Nullum est enim malum quod non extinguat Dei metus : nam quemadmodum ignis, quodcumque ferrum ceperit contortum, vel rubigine confectum, id clarum reddit ac pulchrum, ferruginem abstergens,

¹ Hæc voces, *annon extorris a patria?* deerant in Morel.; sed in aliis exemplaribus leguntur.

et quod in eo erat perversum et inflexum, perfectissime corrigit : ita etiam Dei metus vel exiguo tempore facit omnia, et eos qui ab ipso tincti sunt, nulla re humana frangi sinit. Annon erat infirmus Timotheus? annon morbis et afflictionibus perpetuo vexabatur (1. Tim. 5. 23)? Quid ergo fuit illo beatius? Quid vero, dic quæso, Job? annon redactus erat ad paupertatem? annon ad orbitatem? ad corporis gravissima ulcera? annon probris, contumeliis, et injuriis appetebatur? annon fame et malis omnibus humanis cruciabatur? Is tamen fuit omnium beatissimus. Non solum enim nihil horum illum fregit, sed etiam firmiorem fecit. Quinetiam cum illis omnibus uxor cum premebat, probris insectans, et tamen per hæc omnia clarus evasit. Hæc ergo omnia considerans propheta dicebat : *Beati, inquit, omnes qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus.* Ne enim existimares sufficere timorem, adjecit illud : *Qui ambulant in viis ejus, utrumque designans; hoc est, qui timent et ambulant.* Multi enim fidem perfectam habentes, vitam autem flagitiosam, omnium fuere miscerrimi. Ne ergo id quod dicit videretur ex eo refelli, subjunxit : *Qui ambulant in viis ejus.* Quænam autem sunt viæ ejus, nisi vita quæ ex virtute instituitur? Per eam enim potest in cælum ascendi, et illa primaria civitas apprehendi, ipseque Deus videri, quatenus potest ab homine aspicì. Ejus autem viæ dicuntur, quoniam per eas potest in cælum ad Deum perveniri.

Multæ exponuntur viæ ad cælum ferentes; numerum claudit laus elemosynæ, cujus efficacia exemplo Lazari illustratur. — Non dixit, Via, sed, Viæ, ostendens eas esse multas et diversas. Propterea enim multas vias munit, ut earum multitudine facilem nobis faceret ingressum. Ex hominibus enim alii sunt virginitate illustres, alii vero se honeste gerunt in matrimonio, alii ornantur viduitate : hi se omnibus exuerunt, illi dimidio ; hi per viam rectam ingrediuntur, illi per pœnitentiam : et ideo multas tibi vias munivit, ut facile ingrediaris. Non potuisti post lavacrum servare corpus mundum? At per pœnitentiam id potes mundare, potes per pecunias, per elemosynam. At non habes pecunias? Sed potes visitare ægrotum, potes accedere ad eum qui est in vinculis, dare poculum frigide, et sub eodem tecto hospitem excipere, præbere duos obolos, sicut vidua, ingemiscere propter eos qui affliguntur (Luc. 21). Nam hoc quoque est elemosyna. At es undique destitutus, et omnino pauper, et corpore adeo infirmo, ut ne possis quidem incedere? Hæc omnia fer magno animo, Deo agens gratias, et magnam mercedem accipies. Nam in hoc quoque se pulchre gessit Lazarus. Neque enim ulli suis ille subvenit pecuniis. Qui enim id fecisset, cui vel necessarium decrat alimentum? Non ingressus est carcerem. Quomodo enim qui nec erigi, nec se sustinere poterat? Non invisit ægrotum. Qui potuisset qui linguis canum erat expositus (Luc. 16)? Et tamen etiam absque his præmium virtutis arripuit, eo quod omnia tulerit generoso animo, eo quod videns crudeliter et inhumanum hominem in honore haberi, vitam-

que agere in deliciis, seipsum autem versari in tantis malis, ne verbum quidem indecorum protulerit. Et ideo in sinu Abrahæ receptus est, qui mortuo nihilo erat melius affectus, sed plane erat inutilis, in divitis vestibulo projectus : et cum patriarcha, qui tot et tantas res præclare gesserat, coronabatur, victor renuntiabatur, et sinu illius fruebatur, qui nec elemosynam fecerat, nec ei cui injuria fiebat manum præbuerat, non hospites exceperat, nec aliquid aliud ejusmodi ostendere potuerat, sed tantum in omnibus Deo gratias egerat, et præclaram patientiæ coronam retulerat. Magna enim res gratiarum actio, philosophia, ac patientia¹ quæ tot et tantis malis exercetur : idque factum est longe omnium maximum. Unde etiam Job coronatus est : quapropter dicebat diabolus : *Pelle pro pelle, et omnia quæ homo habet, dabit pro anima sua; sed immitte manum tuam, et tange carnem ejus (Job. 2. 4. 5).* Non est enim parum dolore affectam refrenare animam ad hoc, ut nihil peccet. Hoc est cum martyrio conferendum : hoc est honorum colophon.

5. Et tu ergo, o dilecte, cum te sæpe vel morbus vel febris, vel dolores invadunt, cogente te cruciatu dicere aliquid blasphemum, si te retinueris, ac gratias egeris, Deumque gloria et honore affeceris, eandem mercedem accipies. Qua enim de causa, dic mihi, quæso, blasphemias, et aspera verba profers? Idoneo evadit tibi dolor levior? Tamen etsi dolor fieret hæc ratione levior, ne sic quidem oporteret animæ salutem prodere, habita ratione consolandi corporis : nunc autem non modo non levatur dolor, sed etiam gravior redditur. Nam cum videt diabolus se potuisse te ad blasphemiam adducere, fornaci ignem magis subjicit, et dolorem succendit, ut ejus desiderium impleas. Ergo, sicut dixi, etiam si levaretur, non oporteret hoc facere : quando autem nihil lucrifacis, quid attinet teipsum occidere? At non potes tacere? Deo ergo age gratias : Deum gloria et honore affice, qui te probat in fornace. Pro blasphemia ex ore tuo prodeat Dei gloria. Ita et magna est merces, et vulnus efficitur levius. Ad eundem quoque modum beatus ille loquens dicebat, *Dominus dedit, Dominus abstulit (Job. 1. 21).* Et rursus : *Si bona ex manu Domini accepimus, mala non sustinebimus (Job. 2. 10)?* Sed mihi, inquires, non dedit opes. Minus est ergo vulnus. Non enim æquale est nudari opibus, cum eas possederis, et cum earum nunquam periculum feceris, vivere in inopia. Si enim aliorum mala² videntes, et cum suis ærumnis conferentes, multi pauperes eorum comparatione sua esse graviora existimant : quando se non cum aliis, sed cum seipsis comparant, cogita tanto esse graviorem dolorem, quanto efficit experientia, ut sit major sensus privationis. Ita etiam est levius, ab initio non habuisse liberos, quam eis orbari, cum ipsos habueris. Non est enim simile, non accepisse, et postquam accepseris, eis esse privatum. Fer ergo generoso animo

¹ In savil. hæc voces, ac patientia, desunt.

² Savilius putat legendum, bona, et certe melius quadraret : sed omnia exemplaria habent, mala.

[360] ἀποδείκνυσσι καὶ φαίδρῶν, ἀποσμηχῶν, καὶ τελείως τὴν διαστροφὴν ἀνορθοῖ· οὕτω καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος καὶ ἐν βραχείᾳ χρόνῳ πάντα ἐργάσεται, καὶ τοὺς ὅπ' αὐτοῦ βαφέντας οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀφήρισιν ὑποσκελίξεσθαι. Οὐκ ἄσθενής ἦν ὁ Τιμόθεος; οὐχὶ διηνεκῶς ἐν νόσοις καὶ ταλαιπωρίαις; Τί οὖν ἐκείνου μακαριώτερον γέγονε; τί δαὶ ὁ Ἰὺβ; εἰπέ μοι· οὐκ ἐν πενίᾳ κατέστη; οὐκ ἐν ἀπειδίᾳ; οὐκ ἐν πληγῇ σώματος χαλεπωτάτῃ; οὐκ ἐν ὀνειδεσίν; οὐκ ἐν ὕβρῃσιν; οὐκ ἐν λοιδορίαις; οὐκ ἐν λιμῷ; οὐκ ἐν ἀπασὶ τοῖς ἀνθρωπίνους κακοῖς; Ἄλλ' ὁμως ἀπάντων καὶ οὕτως μακαριώτερος γέγονεν. Οὐ μόνον γὰρ οὐδὲν τοῦτον αὐτὸν ὑπεσκέλιον, ἀλλὰ καὶ στερεώτερον εἰργάσατο. Καὶ γυνὴ δὲ μετὰ πάντων ἐκείνων ἐπέκειτο αὐτῷ ὀνειδίξουσα, καὶ ὁμως διὰ πάντων ἔλαμψε. Ταῦτα οὖν ἅπαντα ἐνοῶν ὁ Προφήτης ἔλεγε· *Μακάριοι πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, φησιν, οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ*. Ἰνα γὰρ μὴ νομίσης ἀρκεῖν σοι τὴν φόβον, προσέθηκε τὸ, *Οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ*, δηλῶν ἀμφοτέρω, ὅτι *Οἱ φοβούμενοι καὶ πορευόμενοι*. Πολλοὶ γὰρ πιστίν ἔχοντες ἀκριθεῖς, βίον δὲ διεφθαρμένον, ἀθλιώτεροι πάντων γεγόνασιν. Ἰνα οὖν μὴ δόξῃ ἐντεῦθεν ὁ λόγος ἐλέγχεσθαι, ἐπήγαγεν· *Οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ*. Τίνες δὲ αὐτοῦ Θεοῦ ὁδοὶ, ἀλλ' ἢ ἡ κατὰ ἀρετὴν πολιτεία; διὰ ταύτης γὰρ ἐστὶν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνιέναι, καὶ τῆς μητροπόλεως ἑπιλαμβάνεσθαι, καὶ αὐτὸν ὁρᾶν τὸν Θεόν, ὡς ἀνθρώπω δυνατὸν ὁρᾶν^e. Ὅδοὶ δὲ αὐτοῦ λέγονται, ἐπειδή δι' αὐτῶν ἐστὶν ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Θεόν.

Καὶ οὐκ εἶπεν, ὁδὸς, ἀλλ' ὁδοί, δεικνύς ὅτι πολλαὶ αὗται καὶ διάφοροι. Διὰ γὰρ τοῦτο πολλαὶ αὗτάς ἔεταμε, τῇ ἀφθονίᾳ τῶν ὁδῶν εὐκολον ποιῶν ἡμῖν τὴν εἰσοδον. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἐν παρθενίᾳ λάμπουσιν, οἱ δὲ ἐν γάμῳ διαπρέπουσιν, ἄλλοι χηρεῖα κοσμοῦνται· καὶ οἱ μὲν τὰ πάντα ἀπεδύσαντο, οἱ δὲ τὰ ἥμισυ· καὶ οἱ μὲν δι' ὀρθοῦ βίου, οἱ δὲ διὰ μετανοίας· διὰ γὰρ τοῦτο πολλὰς ἔεμεν ὁδοὺς, ἵνα ἐκόλως ὀδεύης. Οὐκ ἴσχυσας μετὰ τὸ λουτρὸν καθαρὸν διαφυλάξαι σου τὸ σῶμα^d; Δύνασαι διὰ μετανοίας σεντὸν ποιῆσαι καθαρὸν, δύνασαι διὰ χρημάτων, δι' ἐλεημοσύνης. Ἄλλ' οὐκ ἔχεις χρήματα; Ἄλλ' ἐπισκέπτεσθαί δύνασαι τὸν ἀβρῶστούτωνα, ἀπιέναι πρὸς τὸν δεδεμένον, ψυχροῦ ποτῆριον διδόναι, καὶ ὁμωρόφιον ποιεῖν τὸν ξένον, δύο παρέχειν ὄβολους, ὡς ἡ χήρα, καὶ στεναίξειν ἐπὶ τοῖς ὀδυνωμένοις. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐλεημοσύνη. Ἄλλ' ἔρημος εἶ καὶ πένης καθ' ὅλου, καὶ ἄσθενής τὸ σῶμα, καὶ οὐδὲ βαδίσει δύνασαι^e; Φέρε πάντα εὐχαρίστως ταῦτα, καὶ μέγαν ἔκαρπώσω τὸν μισθόν. Ἐπεὶ καὶ τοῦ Λαζάρου τοῦτο ἦν τὸ κατόρθωμα. Οὐδὲ [361] γὰρ ἀπὸ χρημάτων ἐκεῖνος ἐπεκούρησέ τι. Πῶς γὰρ ὁ μηδὲ τῆς ἀναγκαίας εὐπορῶν τροφῆς; Οὐκ εἰς δεσμομήτριον εἰσῆλθε. Πῶς γὰρ ὁ μηδὲ ὀρθοῦσθαι δυνάμενος; Οὐκ ἀβρῶστον ἐπεσκέψατο. Πῶς γὰρ ὁ προκελόμενος ταῖς γλώσσαις τῶν κυνῶν; Ἄλλ' ὁμως καὶ τοῦτον χωρὶς τὸ βραβεῖον τῆς ἀρετῆς ἤρπασε^f τῷ πάντα γενναίως ἐνεγκεῖν, τῷ τὸν

μὲν ὠμὸν καὶ ἀπάνθρωπον εὐδοκιομῶντα καὶ ἐντροφῶντα ὁρᾶν, ἑαυτὸν δὲ ἐν τοσούτοις κακοῖς, καὶ μηδὲν ἀπηχῆς^g ῥῆμα φηγάσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο τοὺς κόλπους ἀπελάμβανε τοῦ Ἀβραὰμ ὁ νεκροῦ οὐδὲν ἄμεινον διακείμενος, ἀλλ' ἀργῶς ἐν τῷ πύλωνι τοῦ πλουτίου τότε ἐβρίμμενος, καὶ μετὰ τοῦ τοσαῦτα κατωρθωκότος πατριάρχου ἐστεφανούτο· καὶ ἀνηγορεύετο, καὶ τῶν κόλπων ἀπέλαυε τῶν ἐκείνου, οὐκ ἐλεημοσύνας ποιήσας, οὐκ ἀδικουμένην χεῖρα ὀρέξας, οὐ ξένους ὑποδεξάμενος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν ἐπιδείξασθαι δυνηθεὶς, ἀλλ' ἐν πᾶσι μόνον εὐχαριστήσας, καὶ τὸν τῆς ὑπομονῆς λαμπρὸν ἀπενεγκῶν στέφανον. Μέγα γὰρ ἔργον εὐχαριστία καὶ φιλοσοφία, καὶ καρτερία ἢ ἐν τοσούτοις κακοῖς γυμναζομένη· καὶ πάντων μεζῶν κατόρθωμα τοῦτο. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰὼβ ἐστεφανούτο, διὸ καὶ ὁ διάβολος ἔλεγε· *Δέρμα ὑπὲρ δέρματος, καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῷ ἀνθρώπῳ δώσει ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ· ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἄψαι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ*. Οὐ γὰρ μικρὸν, ὀδυνωμένην χαλινῶσαι ψυχὴν, πρὸς τὸ μηδὲν ἁμαρτεῖν. Τοῦτο μαρτυρίου ἴσον, τοῦτο κολοφῶν τῶν ἀγαθῶν.

γ. Καὶ σὺ τοῖνον, ἀγαπητὲ, πολλάκις ὑπὸ νόσου κατεχόμενος, ἢ πυρετῶν, ἢ ἀλγηδῶνων τῆς ὀδύνης σε ἀναγκαζούσης εἰπεῖν ἰ τι βλάβημον, ἐάν κατὰ τῆς στυτῆν, καὶ ὑψαριστήτης, καὶ δοξολογήσης τὸν Θεόν, τὴν αὐτὸν λήψῃ μισθόν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν βλασφημῆς, εἰπέ μοι, καὶ πικρὸν ῥῆμα ἐκφέρεις; Μὴ κουφότερόν σοι γίνεται τὸ ἀλγος; Μάλιστα μὲν γὰρ εἰ καὶ κουφότερον ἔγινετο, οὐδὲ οὕτως ἔδει τολμᾶν, οὐδὲ ψυχῆς σωτηρίαν ἀποδόσθαι, τῷ σώματι σου τὴν παραμυθίαν ἐπινοοῦντα ἰ· νῦν δὲ οὐ μόνον οὐ κουφίζεται σοὺ τὸ ἀλγος, ἀλλὰ καὶ χαλεπώτερον γίνεται. Ὅ γὰρ διάβολος ἔρῶν ὅτι ἴσχυσέ τι, καὶ εἰς βλασφημίαν σε ἐξήγαγεν, ἐπιτείνει τὴν κάμινον, ἀνάπτει τὴν ὀδύνην, ὥστε αὐτῷ πληρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν. Μάλιστα μὲν οὖν, ὅπερ ἔφη, εἰ καὶ ἐκουφίετο, οὐκ ἔδει τοῦτο ποιεῖν· ὅταν δὲ μὴδὲ κερδίνης τι, τίνος ἔνεκεν σαυτὸν κατασφάττει; Ἄλλ' οὐκ ἀνέχη σιγᾶν; Οὐκοῦν εὐχαρίστει τῷ Θεῷ· οὐκοῦν δοξολογεῖ τὸν δοκιμάζοντα^k ἐν τῇ κάμινῳ. Ἄντι τῆς βλασφημίας δοξολογίαν εἰπέ. Ὄδε καὶ μέγας ὁ μισθός, καὶ κουφότερον γίνεται τὸ ἔλκος. Οὕτω καὶ ἐκεῖνος ὁ μακάριος φεγγόμενος ἔλεγεν· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφέλειτο. Καὶ πάλιν· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα παρὰ Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑπόλοιπον*; Ἄλλ' ἐμοὶ, φησίν, [362] οὐκ ἔδωκε πλοῦτον. Οὐκοῦν ἔλαττον τὸ ἔλκος. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ἀπολαύσαντα τῶν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου γυμνωθῆναι τούτου, καὶ μηδὲ πείραν λαβόντα ἐν πενίᾳ ζῆν. Εἰ-γὰρ τὰ τῶν ἄλλων ὁρῶντες κακὰ^l, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἄντεπεξάγοντες λυπηροῖς, χαλεπώτερα τῇ συγκρίσει τὰ ἑαυτῶν νομίζουσι πολλοὶ τῶν πενομένων· ὅταν μὴ ἐτέρωθεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν ποιῶνται τὴν σύγκρισιν, ἐννόησον πῶς χαλεπώτερα τὰ τῆς ἀθυμίας, ὅσω καὶ ἡ πείρα πλεονα παρασκευάζει τῆς ἀφαιρέσεως τὴν αἴσθησιν. Ταύτη καὶ ἡ ἀπαιδία κουφότερα ἢ ἐξ ἀρχῆς τῆς μετὰ τὴν εὐπαιδίαν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον μὴ

^a Alii σοι τὴν γνώσιν. Savil. melius σοι τὸν φόβον, ut in textu. Sav. in marg. τὴν γνώσιν, διὰ τοῦτο προσέθηκε.

^b Morel. πόλεως.

^c Savil. δυνατόν κατιδεῖν. Mox idem ἐστὶν ἔλθειν πρὸς τὸν Θεόν.

^d Savil. καθαρὸν φιλᾶσαι τὸ σῶμα. Mox idem διὰ μετανοίας αὐτὸ ποιῆσαι καθαρὸν.

^e Savil. ὡς μηδὲ βαδίσει δύνασθαι. Ibid. καὶ μέγαν καρπίωσθαι τὸν μισθόν.

^f Savil. τὸ βραβεῖον ἤρπασε.

^g Savil. ἀπεικός, non male

^h Καὶ καρτερία deest in Savil.

ⁱ Σε ἐξωθούσης εἰπέει. Sic Regius unus. Paulo post καὶ δοξολογήσης τὸν Θεόν deest in Savil. et mox καὶ πικρὸν ῥῆμα ἐκφέρει deest in eodem.

^j Duo mss. παραμυθίαν παρασκευάζοντα. Savil. ἀποδόσθαι, σώματι παραμυθίαν ἐπινοοῦντα.

^k Unus τὸν δοκιμάσαντά σε.

^l Savil. conjicit κακὰ. V. not. textui Latino subjacentem. Edrit.

λαθεῖν, καὶ μετὰ τὸ λαθεῖν ἀφαιρεθῆναι. Φέρε τοίνυν τὰ συμπίπτοντα πάντα γενναίως· τοῦτο γὰρ σοι μαρτύριον ἔστιν. Οὐ γὰρ τὸν κελευόμενον θῆσαι, τὸ μὴ θῆσαι, ἀλλὰ καταξανθῆναι μᾶλλον, ἢ τοῦτο ποιῆσαι, ποιεῖ μαρτύριον μόνον· ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐδύνης εἰς βλασφημίαν ἐξαγούσης. ἔλθεσαι ἐγκαρτερῆσαι τῷ πόνῳ, καὶ μὴδὲν ἀπιγῆς εἰπεῖν, μάρτυρα ἐργάζεται. Ἔπει καὶ ὁ Ἰώβ, οὐκ ἐπειδὴ κελευόμενος θῆσαι οὐκ ἔθυσσε, διὰ τοῦτο ἕστεφανώθη, ἀλλ' ἐπειδὴ γενναίως ἠνεγκε τὰς οὐδύνας. Καὶ Παῦλος δὲ ἐντεύθεν ἀνεκέρύττετο, ἀπὸ τῶν μασιγῶν, ἀπὸ τῶν θλίψεων, ἀπὸ τῶν ἄλλων ὧν ὑπέμεινε μετὰ εὐχαριστίας. *Τοὺς πόνοι τῶν καρπῶν σου φάγεσαι· μακάριος εἰ καὶ πάλιν σοι ἔσται.* Τίνος ἔνεκεν διπλασιάζει τὸν μακαρισμὸν; Ἐπειδὴ οἶδεν αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ἐντυφᾷ τῇ φαντασίᾳ τοῦ πράγματος. Καὶ τί τοι, *Καλῶς*; εἰπέ μοι. Ἡ γυνὴ σου ἀμπελος εὐθηνούσα ἐν τοῖς κλίμασι τῆς οἰκίας σου. Ἄλλος φησὶν, Ἐν τοῖς ἐσωτάτοις. Ἄλλος, Ἐν τοῖς μηροῖς. *Υἱοὶ σου ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν κύκλιφ τῆς τραπέζης σου. Ἰδοὺ οὕτως ἐυλογηθήσεται ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον.* Τί λέγεις; εἰπέ μοι· τοῦτο ὁ μακαρισμὸς; τοῦτο τὸ κέρδος; οἰκίας εὐθηνία, καὶ τὸ πῶν οικίαν ἀπολαύσαι πόνων, καὶ παιδῶν πλήθος, ἢ καὶ γυνή; Οὐ τοῦτο, ἀλλὰ τοῦτο ἐκ περιουσίας. *Ζητεῖτε γὰρ πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντῃ προστεθήσεται ὑμῖν.* Ἐπειδὴ οὖν ἀτελεστέροις ἔτι διελέγετο, ὡς περ παῖδια μικρά ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐνάγει. Καὶ μὴ θαυμάσης. Εἰ γὰρ Παῦλος τοῦτο ποιεῖ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τσαυτῆς φιλοσοφίας πρὸς τοὺς ἔτι χαμαὶ βαδίζοντας^α ἀπὸ τούτων διαλεγόμενος· πολλῷ μᾶλλον ὁ Προφήτης. Καὶ ποῦ τοῦτο ὁ Παῦλος ποιεῖ; Πολλαχοῦ. Καὶ γὰρ ὅταν περὶ παρθενίας διαλέγηται, οὐδὲν περὶ τῶν μελλόντων αὐτοὺς λέγει· ἀλλὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἀπὸ τοῦ γάμου προσγινομένων λυπητῶν μόνον τίθησι· καὶ ὅταν δὲ περὶ τῆς εἰς γονέας τιμῆς, τῷ αὐτῷ κέχηται τρόπῳ, οὕτως λέγων· *Ἥτις ἔστιν ἐντολὴ πρώτη ἐν ταῖς ἐπαγγελίαις.* Τίς δὲ ἐστίν ἡ ἐντολή; *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου,* καὶ ἐσθὶ μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ καὶ ὅταν περὶ τῆς εἰς τοὺς ἐχθρούς [363] φιλοσοφίας γράψῃ, πάλιν αἰσθητὸν τίθησιν ἔπαθλον, λέγων· *Τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἀνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ.* Ἄλλ' ὁ Χριστὸς^δ οὐχ οὕτως· οὐδὲν γὰρ αὐτὸς ἀσθενέσει διαλέγεται· ἀλλ' ἐπὶ μὲν τῇ παρθενίᾳ τὴν βασιλείαν τίθησιν, ἐπὶ δὲ τῷ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, τὸ γενέσθαι ὁμοίους τῷ Θεῷ, ὡς ἀνθρώπους δυνατοὺς ὁμοίους γενέσθαι ἔνι. Ὡς περ οὖν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἔνθα διὰ τῶν αἰσθητῶν ἤγοντο, τοὺς φιλοσοφεῖν εἰδόμενος ἀπὸ τῶν μεζόνων ὁμοίως ἐναγομένους. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπαράζοντες.* Οὐ τοίνυν ὁ μισθὸς τῶν φοβουμένων τὸν Θεὸν οὕτος μόνος, τῶν οικειῶν ἢ ἀπολαύσεις, καὶ γυνή, καὶ παῖδες, καὶ εὐθηνία οἰκίας· ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ περιουσίας καὶ ἐν τάξει προσθήκης· τὰ δὲ κεφάλαια καὶ μεγάλα^ε, πρῶτον μὲν^ε αὐτὸ τὸ φοβέσθαι τὸν Θεὸν, ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀμοιβὴν ἔχον· ἔπειτα δὲ καὶ τὰ ἀπόρρητα ἔχεινα,

^α Savil. of υἱοὶ σου.

^β Sic unus recte. Alii καὶ γυναικός, peperam. Infra ἀσθενέστεροις Morel. Alii vero omnes ἀτελεστέροις.

^γ Savil. χαμαὶ βλέποντας. Paulo post idem Παῦλος ποιεῖ; καὶ ἀλλαγῶν. Καὶ γὰρ.

^δ Savil. αὐτοῦ. Ὅ δὲ Χριστός.

^ε Savil. κεφάλαια μεγάλα.

^ς Savil. μὲν οὖν.

Ἄ ἀφθάλμιος οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. *Εὐλογησάτω Κύριος ἐν Σιών, καὶ Ἰδοὺ τὰ ἀγαθὰ Ἱερουσαλήμ.* Ἐτερος, *Καὶ ὄρα ἐν ἀγαθοῖς Ἱερουσαλήμ* Ἔ. Ἀγαθὴ τὴν πόλιν λέγει, τὸν πλοῦτον, τὴν εὐπρέπειαν, τὰς νίκας, τὰς τιμὰς, τὴν εὐθηνίαν, τὴν εὐετηρίαν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν εἰρήνην.

δ'. Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Καλῶς τῇ προσθήκῃ τῶν ἡμερῶν κέχηται. Καὶ γὰρ καὶ τοῦ μάλιστα σημεῖον ἦν τοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἢ ταῦτα διδοσθαι, καὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ δεῖγμα, τὸ μὴ πάσχειν τι ἀνθρώπινον, μηδὲ μεταπίπτειν, καὶ μεταβολὴν ὑπομένειν, πλὴν εἴποτε ὀργισθεὶς αὐτὰ διέκοψε. *Καὶ Ἰδοὺ υἱοὺς τῶν υἱῶν σου.* Καὶ μὴν πολλοί, φησὶ, φοβούμενοι τὸν Θεὸν ἐν ἀπαίδει διατέλεσαν. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῖς παρούσιν ἀπεδυσάμεθα, ἀλλὰ προηγουμένως μὲν ἐπὶ τῷ ἀρέσκειν τῷ Θεῷ· ἔπειτα δὲ ἐπὶ ταῖς μελλούσαις ἐλπίσι. Καὶ τότε μὲν ταῦτα ἦν τὰ ἔπαθλα· νῦν δὲ οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθὰ. Εἰ δὲ μὴ ἔσχες παιδας, ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, πόθεν οἶσα, εἰ μὴ τῆς εὐπραγίας ταύτης ἕτερα μείζονα ἔδωκεν; Οὐ γὰρ ἐνὶ τρόπῳ πάντας εὐεργετεῖ, ἀλλὰ διαφόρως, πλούσιος ὢν. Πόσοι παιδας ἐσχολότες, τοὺς οὐκ ἔχοντας ἐμακάρισαν; πόσοι πλοῦτον κτησάμενοι, τῶν πενήτων ἀθλιώτερον κατέλυσαν; πόσοι δόξης ἀπολαύσαντες, καθάπερ μαχαίρᾳ ταύτη περιεπάροσαν, καὶ τὰ ἀνήκεστα πεπόνθασιν; Μὴ δὴ τὰ πράγματα ζητεῖ, μηδὲ ἀπαίτει τὸν Θεὸν εὐθυσίαν, ἀλλὰ πάντα φέρε γενναίως καὶ μετὰ εὐχαριστίας· μᾶλλον δὲ μηδὲν τῶν παρόντων προσήλωτο. Διὰ γὰρ τοῦτο τοιαύτην ἐκελεύσθη εὐχεσθαι εὐχὴν, ἐν ἣ μόνον ἐν αἴτημα αἰσθητῶν αἰτεῖς, καὶ πλέον οὐδέν. [364] Ἀλλὰ καὶ τοῦτο τῷ μέτρῳ πάλιν γίνεται πνευματικόν. Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα πάντα περὶ οὐρανῶν καὶ τῆς ἐκεῖ βασιλείας, καὶ τῆς ἀκριβοῦς ἰ πολιτείας, καὶ τῆς τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῆς ἡμῖν εἰρηται· ὑπὲρ δὲ αἰσθητῶν μίαν λέξιν κελευόμεθα λέγειν. Πόσον δὲ ταύτην; *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον ὄρε ἡμῖν σήμερον,* καὶ πλέον οὐδέν^ι. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς ἑτέραν λοιπὸν καλούμεθα πατριδα, καὶ πρὸς μείζονα μεταταξάμεθα ζωὴν, καὶ τὰς αἰτίσεις καταλλάττους ἐκεῖνη δεῖ ποιεῖσθαι· ταῦτα δὲ κἂν ἐπιπρήξῃ, μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας διακρούεσθαι.

Εἰρήνη ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. Ἄλλος, *Καὶ Ἰδε τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν σου, εἰρήνην ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ.* Κατὰ κοινὸν ἡ εὐχή. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ποθοῦσιν, ἅτε μακρῷ τεταριγευμένοι πολέμῳ. Τί γὰρ θελός αὐτοῖς τῶν ἄλλων, εἰρήνης οὐκ οὕσης; Τὸ τοίνυν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τῶν τότε, καὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῶν ἐπαγγέλλεται, τὴν εἰρήνην, καὶ ταύτην διηνεκῆ· ὅπερ μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἔργον, τὸ καὶ δοῦναι καὶ μὴ ἀφείναι διαπεσεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὴ τῶν ἀνθρωπίνων ἢ φύσις βευστή τίς ἐστὶ καὶ οὐ διαρκῆς, δεικνύς ὅτι οὐχ ἀπλῶς αὐτοῖς ἔπεισι ταῦτα ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀνωθεν βροπῆς, καὶ νεύοντος τοῦ Θεοῦ. *Πάσας τὰς ἡμέρας* εἶπε, καὶ εἰρήνην ἐπαγγέλλεται διαρκῆ. Καὶ γέγονε τοῦτο, τὸ γοῦν εἰς τὸν Θεὸν ἤκον. Εἰ δὲ διεκόπη, πάλιν ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας γέγονε καὶ τοῦτο. Ὡς περ γὰρ ὅταν ἀπειλῇ κολάσει

^ς Hic unus a Savil. in margine allatus adicit καὶ τίνα τὰ ἀγαθὰ; εἰπέ μοι.

^β Ita Savil. recte. Morel. τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

^γ Savil. βασιλείας, περὶ τῆς ἀκριβοῦς, et paulo post ἡμῶν λέγεται, ὑπὲρ δὲ.

^δ Καὶ πλέον οὐδέν affert Savil. in margine ut variam lectionem. Ibid. duo codd. λοιπὸν ἀπελυσάμεθα πατρ. Alius ἐπέδυσάμεθα, et sic Savil. in marg.

cuncta quæ accidunt : hoc est quippe martyrium. Non enim eum qui sacrificare jubetur, non sacrificare, sed potius dilaniari et excarnificari quam hoc facere, solum facit martyrium : sed etiam cum dolor impellit ad blasphemandum, toleranter potius ferre laborem statueret, et nihil inhonestum dicere, martyrem efficit. Job enim non ideo fuit coronatus, quod sacrificare jussus non sacrificaverit, sed quod dolores et calamitates forti animo perpessus sit. Quinetiam Paulus propterea victor renuntians est, propter flagella, propter afflictiones, propter alia quæ sustinuit cum gratiarum actione. 2. *Labores manuum tuarum manducabis; beatus es, et bene tibi erit.* Qua de causa iterat beatitudinem? Quoniam novit ejus magnitudinem, in rei visione contemplanda jucunde immoratur. Et quidnam illud, *Bene?* 3. *Uxor tua sicut vitis abundans in lateribus domus tuæ.* Alius, *In penetralibus.* Alius, *In femoribus (a).* *Filii tui sicut novellæ olivarum in circuitu mensæ tuæ.* 4. *Ecce sic benedicetur homo qui timet Dominum.* Quid dicis, quæso? hæc est beatitudo, hoc lucrum? domesticæ copiæ, et suis frui laboribus, multitudo liberorum, et uxor? Non hoc quidem, sed hoc ex redundantem quadam copia accedit. *Quærite enim, inquit, regnum Dei, et cætera adjiciuntur vobis (Luc. 12. 51).* Quoniam ergo loquebatur cum iis qui erant adhuc imbecilliores, tamquam parvulos inducit ex rebus sensilibus. Neque vero mireris. Si enim Paulus hoc facit tempore tantæ philosophiæ, cum eis qui adhuc humi repebant¹, ex his disserens, multo magis propheta. Ubi vero id facit Paulus? Multis in locis. Quando enim de virginitate disserit, nihil dicit de eis quæ illis sunt eventura, sed ponit tantum liberationem a molestiis matrimonii (1. Cor. 7. 28) : tum etiam quando loquitur de honore in parentes, eodem modo usus est, ita dicens : *Quod est primum mandatum in promissionibus (Ephes. 6. 2).* Quod est autem mandatum? *Honora patrem tuum et matrem, et eris longævus super terram.* Quinetiam quando scribit de ostendenda in inimicos philosophia, sensibile rursus præmium proponit dicens : *Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus (Rom. 12. 20; Matth. 19. 12).* Christus autem non sic : neque enim cum imbecillis loquitur; sed in virginitate quidem proponit regnum, in amandis autem inimicis promittit fore Dei similes, quantum possunt homines esse Dei similes (Matth. 5. 44. 45). Quemadmodum etiam in Veteri, ubi inducebantur per sensilia, videbimus eos qui sciunt philosophari, induci a majoribus. Id autem Paulus significans dicebat : *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis promissionibus, sed eis procul visis et salutatis (Hebr. 11. 13).* Non est ergo hæc sola merces eorum qui Deum timent, frui rebus suis, ut sunt uxor et liberi, reique domesticæ prosperitas; sed hæc quidem sunt ex superabundantia, et instar cujusdam additamenti: præcipua autem sunt, primum quidem hoc ipsum, Deum timere, quod in seipso continet remunerationem; deinde arcana illa, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt*

(1. Cor. 2. 9). 5. *Benedicat tibi Dominus ex Sion, et videas bona Jerusalem.* Alius, *Et vide in bonis Jerusalem (a).* Bona dicit civitatem, divitias, decorem, victorias, honores, prosperitatem, fertilitatem, securitatem, pacem.

4. *Omnibus diebus vitæ tuæ.* Pulchre etiam usus est adjectione dierum. Erat enim hoc signum maximum, quod hæc a Deo darentur, et ejus providentiæ argumentum, quod nihil humanum paterentur, nec corruerent, nec ullam ferrent mutationem, nisi quando indignatus ea intercidisset. 6. *Et videas filios filiorum.* Atqui multi, inquit, Deum timentes, sine liberis semper fuerunt. Et quid hoc sibi vult? Neque enim nos propter præsentia exuimus, sed præcipue quidem ut Deo placeamus; deinde etiam propter spes futuras. Atque tunc quidem hæc erant præmia; nunc autem cælum, et bona quæ sunt in cælis. Quod si cum Deum timeres, non habuisti filios, qui scis numquid dederit alia hac felicitate majora? Neque enim omnes uno modo beneficio afficit, sed varie, cum sit dives. Quot fuerunt qui cum filios haberent, judicarunt eos felices, qui non haberent? quot qui divitias possidebant, pauperibus miserius ex hac vita excessere? quot qui gloriam consequuti fuerant, ea tamquam ense aliquo confosci sunt, et gravissima quæque sustinuerunt? Ne quæras tibi exhiberi negotia, nec a Deo eorum quæ facit rationem exposcas, sed feras omnia forti ac generoso animo, et cum gratiarum actione; imo vero nulli rerum præsentium animum tuum affigas. Propterea enim talem jussus es emittere orationem, in qua unum solum petis postulatum sensibile, et nihil amplius. Quamquam hoc quoque rursus mensura fit spiritale. Alia enim omnia, de cælis et de regno quod illic est, de perfecta vitæ institutione, et de liberatione a peccatis nobis dicuntur: de sensilibus autem unum jubemur dicere. Quidnam illud? *Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie (Matth. 6. 11),* et nihil aliud. Quoniam enim ad aliam deinceps vocamur patriam, et ad majorem vitam adscripti sumus, oportet etiam nostra postulata esse ei convenientia: hæc autem licet affluant, multa cum fiducia rejicere.

Promissa Dei ut impleantur. — Pax super Israel. Alius (b), *Et vide filios filiorum tuorum, pacem super Israel.* Hæc est oratio de communi. Hoc enim maxime desiderant, ut qui sint longo bello afflicti et exhausti. Quid enim eos alia juvant, si pax non adsit? Quod ergo est honorum, quæ tunc erant, præcipuum, eorumque securitatem, nempe pacem, pollicetur eamque perpetuam; quod est maxime opus Dei providentiæ, dare scilicet, et non sinere ut intercidat. Quia enim rerum humanarum natura fluxa est, et non permanens: ostendens hæc non temere ad eos devonire, sed a superno auxilio et a nutu divino procedere, dixit, *Omnibus diebus,* et pacem permanentem est pollicitus. Atque hoc quidem factum est, quod ad Deum attinet. Quod si fuit interrupta, hoc quoque accidit ex illorum improbitate. Quemadmodum enim

¹ Savil., in terram despiciabant.

(a) Hic interpretes quinam sint incertus ignoratur.

(a) Hic interpretes quis sit ignoramus.

(b) Hic interpretes quis sit nescitur.

quando aliquibus supplicia minatur, iis qui per pœnitentiam iram discutunt, cohibetur supplicium: ita etiam si bona promittat, visi autem fuerint indigni qui promissa erant consequuturi, revocatur promissum. Quod ad eum ergo spectat, omnibus diebus est eam pollicitus: sua autem improbitate donum interrupserunt. Hæc autem dico, ut neque eo minante desperemus, sed pœnitentia iram repellamus: nec rursus bona promittente terpescamus, sed studio, et in vita instituenda diligentia, promissa ad opus provocemus. Nisi enim ita faciamus, non sufficit ad conservandos nos sola promissio. Nam Judæ quoque pollicitus est eum esse sessurum super thronum cum undecim discipulis: nec tamen sedit; in causa autem non fuit ille qui promisit, sed is qui promisso indignus visus est. Et nos ergo cum habeamus regni promissum, ne simus ignavi ac desides, sed nostra quoque afferamus, ut possimus bona æterna consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXVIII.

1. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel.* 2. *Sæpe expugnaverunt me a juventute mea: etenim non potuerunt mihi.* Alius interpretes dicit, (a) *Sed non potuerunt mihi.*

Hic quoque Psalmus cohaeret præcedenti. Quoniam enim inerrumpebatur ædificatio, nec opus deducebatur ad finem, eos in bonam spem adducens, ne desperarent, ex præteritis jubet eos de futuris esse bono animo, et docet eos hæc verba dicere. Quænam illa? Cum sæpe eos invasissent, nequaquam potuerunt superare, nec integram victoriam reportarunt. Et tamen captivos, inquit, ceperunt, et in terram alienam traduxerunt, et multa bella vicerunt. Et tunc quidem maxime non ex propria virtute, sed ex Judæorum peccato superarunt. Quamquam alioqui nec ad finem usque permansere victores. Neque enim potuerunt genus omnino delere, vel civitatem omnino evertere, aut gentem funditus perdere, sed cum paulisper, Deo concedente, vicissent, rursus vincebantur. Quomodo autem vincebantur? Ad priorem felicitatem Judæis revertentibus. Quod quidem significans alius interpretes dicit, *Sed non prævaluerunt super me.* 3. *Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores, prolongaverunt iniquitatem suam.* Quid hoc est? Non temere, inquit, et fortuito insidiabantur, sed multa moliebantur et machinabantur, dolos struentes et clanculum invadentes. Illud enim, *Supra dorsum meum*, vel fraudem et exulceratam malitiam significat, vel vim et violentiam. Hoc est, Aggressi sunt meam potentiam confringere. Alius autem pro eo, *Fabricaverunt*, dixit, *Araverunt* (b), ut ostenderet ipsos in paradisi justo insidiis operam ponere. *Prolongaverunt iniquitatem suam.* Quid est quod dicit? Ostendit eos non solum cum magno impetu invasisse, sed etiam cum magna perseverantia, ut qui multum

temporis ea in re consumerent, et insidiari suum opus esse ducentes, in eoque assidue persisterent. Sed id nihil eis profuit, non nostris viribus, sed Dei potentia, coercitis. Quocirca ostendens eum qui erigit tropæum et parit victoriam, subjunxit: 4. *Dominus justus occidit cervices peccatorum.* Alius autem pro, *Cervices*, dixit, *Funes*, (a) significans insidias, insultus, machinationes. Recte autem dixit, non, *Dissolvit*, sed, *Occidit*: ut magis ostenderet eum id fecisse, reddentem eorum consilia penitus inutilia. Cum enim inciperet rursus construi civitas, multi undique invadebant invidia extabescentes: nec id semel tantum, aut bis, sed sæpenumero fecerunt. Hoc ipsum etiam evenit in Ecclesia. Cum enim inciperet enasci, omnes eam assidue invadebant: in principio quidem reges, populi, et tyranni: postea autem insidiæ hæreticorum: et maximum, varium multiplexque bellum undique suscitabatur: sed tamen non prævaluit: sed profligati sunt hostes, floret autem Ecclesia. 5. *Confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.* Alius, *Subvertantur retrorsum* (b). 6. *Fiant sicut fœnum tectorum, quod priusquam evellatur, exaruit:* 7. *de quo non implevit manum suam qui metit.* Alius, *Pugnum suum.* Et *sinum suum qui manipulos colligit.* 8. *Et non dixerunt qui præteribant, Benedictio Domini super vos. Benediximus vobis in nomine Domini.* Adhortationem precatione concludit, ex narratione præteritorum, et ex oratione auditorem ad confitendum adducens, et injustam belli causam ostendens. Ex invidia enim et odio bellum suscepere: et ideo dicit: *Erubescant et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.* Non solum, inquit, vincantur, sed turpiter et ridicule. Deinde cum dixisset, *Fiant sicut fœnum tectorum*, persistit in similitudine, non eos tantum fœno comparans, sed fœno quod est supra domos. Quamquam enim id quoque quod est in agro pingui, celeriter diffluit; volens tamen ostendere quam essent viles adversarii, eos comparat fœno quod est super domos: ut utrinque ostendat quam sint fragiles et caduci, nempe et ex fœni natura, et ex natura loci. Tales, inquit, sunt insultus adversariorum, qui non habent radicem, nec fundamentum: qui aliquantisper quidem videntur florere, postea autem deficient, et ex seipsis excidunt. Talis est prosperitas eorum qui vivunt in scelere, talis jucunditas rerum hujus vitæ: simul enim et cernitur et interit, ut quæ nec habeat fundamentum aliquod, nec potentiam. Et ideo non est eis adhibendus animus, sed consideranda quam sint fluxæ et caducæ, desiderandæ sunt res æternæ, immortales, immobiles, et in quas nulla cadit mutatio: quas detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Hæc interpretatio, *funes*, est juxta Aquilam et Symmachum.

(b) Juxta quem sit illa interpretatio ignoramus; nescimus quoque juxta quem infra versum sit, *pugnum*.

(a) Quis sit hic interpretes nescimus.

(b) Hæc interpretatio, *araverunt*, est juxta Aquilam et Theodotionem.

τισι, καὶ διὰ τῆς μετανοίας ἀποκρούονται τὴν ὀργὴν, ἴσταται τὰ * τῆς τιμωρίας· οὕτω καὶ ἀγαθὰ ἐπαγγεῖληται, ἀνάξιοι δὲ φανῶσιν οἱ τῆς ἐπαγγελίας μέλο- ντες ἀπολαύειν, ἀναχαιτίζεται τὰ τῆς ὑποσχέσεως. Τὸ μὲν οὖν εἰς αὐτὸν ἦγον, πάσας τὰς ἡμέρας αὐ- τοῖς ἐπηγγείλατο· τῆ δὲ ἑαυτῶν πονηρία διέκοι- ναν τὴν δωρεάν. Ταῦτα δὲ β' λέγω, ἵνα μήτε ἀπειλοῦντος αὐτοῦ ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ τὴν ὀργὴν ἀποκρούμεθα, μὴδὲ χρῆστα ἐπαγγελομένου ἀναπί- πτωμεν, ἀλλὰ τῇ σπουδῇ καὶ τῇ κατὰ τὸν βίον ἐπι- μελείᾳ προκαλύμην εἰς ἔργον τὰς ὑποσχέσεις. Ἐν γὰρ μὴ τοῦτο ποιῶμεν, οὐκ ἀρκεῖ ἡ ἐπαγγελία σῶσαι μόνη. Ἐπεὶ καὶ τῷ Ἰουδαῖ ἐπηγγείλατο, ὅτι καθιεῖται ἐπὶ τοῦ θρόνου μετὰ τῶν ἑνδεκα μαθητῶν· καὶ οὐκ ἐκάθεισεν· ἡ δὲ αἰτία οὐ παρὰ τὸν ὑποσχόμενον, ἀλλὰ παρὰ τὸν ἀνάξιο τῆς ὑποσχέσεως φανέντα. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν ἔχοντες βασιλείας ἐπαγγελλίαν, μὴ βραθυμῶμεν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, ἵνα δυναθῶμεν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[365] ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΚΗ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου, εἰ- πάτω δὴ Ἰσραὴλ. Πλεονάκις ἐπολέμησάν με ἐκ νεότητός μου· καὶ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησάν μοι. Ἔτερός φησιν ἑρμηνευτής, Ἄλλ' οὐκ ἠδυ- νήθησάν μοι.

Καὶ οὗτος τοῦ πρὸ αὐτοῦ ἔγεται ὁ ψαλμός ε'. Ἐπει- δὴ γὰρ διεκόπητο τὰ τῆς οἰκοδομῆς, καὶ πρὸς τέλος τὸ ἔργον οὐκ ἦεν, ἀγων αὐτοὺς εἰς χρῆστα ἐλπίδας, ἵνα μὴ ἀπογινώσκωσιν, ἐκ τῶν παρελθόντων περὶ τῶν μελλόντων θαρρῆεν αὐτοὺς παρασκευάζει, καὶ παιδεύει αὐτοὺς λέγειν ταῦτα τὰ βήματα. Ποῖα δέ; Ὅτι πολλαῖς^d ἐπιβήμενοι, περιγενέσθαι οὐκ ἔχουσαν, οὐδὲ ὀλοσερεῖ νίκην ἤσαντο. Καὶ μὴν ἔλαβον αἰχμα- λιώτους, φησί, καὶ πρὸς τὴν ἀλλοτρίαν μετέστησαν, καὶ πολλοὺς πολέμους ἐνίκησαν. Μάλιστα μὲν καὶ τότε οὐκ ἐκ τῆς οὐκείας ἰσχύος, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀμαρτίας περιεγέγοντο. Ἄλλως δὲ οὐ μέχρι τέλους ἔμειναν ὡς περιγενόντες. Οὐδὲ γὰρ ἔχουσαν παντε- λῶς ἀφανίσαι τὸ γένος, οὐδὲ ἐξαλεῖψαι ὁ τὴν πόλιν, οὐδὲ εἰς τέλος ἀπολέσει τὸ ἔθνος· ἀλλὰ πρὸς ὀλίγον, ἐνδιδόντος τοῦ Θεοῦ, περιγενόμενοι, πάλιν ἤντωντο. Πῶς δὲ ἤντωντο; Τῶν Ἰουδαίων ἐπὶ τὴν προτέραν εὐπραγίαν ἐπανίδοντων. Ὁ καὶ δηλῶν ἔτερος ἐρμηνευ- τῆς, Ἄλλ' οὐχ ὑπερλαχσάν μου, εἶπεν. Ἐπὶ τὸν νῶτόν μου ἐτέκταινον οἱ ἀμαρτωλοὶ, ἐμάκρυναν ἐπὶ τὴν ἀνομιαν αὐτῶν. Τί ἐστι τοῦτο; Οὐχ ὡς ἔτυχεν ἐπεβούλευον, φησί, ἀλλὰ πολλὰ ἐμηχανῶντο καὶ ἐπραγματεύοντο, δόλους βράπτοντες, λάθρα ἐπιτιθέμε- νοι. Τὸ γὰρ, Ἐπὶ τὸν νῶτόν μου, ἢ τὸ δολερόν καὶ ὑποκλον δηλοῖ, ἢ τὸ κατὰ κράτος καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Τουτέστιν, αὐτὴν τὴν δύναμίν μου συνθλάσαι ἐπεχείρουν. Ἔτερος δὲ ἰ' ἀντὶ τοῦ, Ἐτέ-

κταινον, Ἐπολεμῶσαν, εἶπεν, ἵνα δηλώσῃ, ὅτι ἔρ- γον ἐποιοῦντο τὴν κατὰ τοῦ δικαίου ἐπιβουλὴν. Ἐμί- κρυναν τὴν ἀνομιαν αὐτῶν. Τί ἐστι δὲ λέγει; Δεί- κνυσιν ὅτι οὐ μετὰ σφοδρότητος ἐπῆσαν μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς προσεδρίας, πολὺν δαπανῶντες χρόνον, καὶ ἔργον ποιούμενοι τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ ἐπι- μένοντες διηνεκῶς. Ἄλλ' οὐδὲν αὐτοῖς ἐγένετο πλεον, οὐ παρὰ τὴν ἡμετέραν ἰσχυρὴν, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν. Διόπερ δεικνύς τὸν Ἰστώντα τὸ τρόποιον, καὶ τὴν νίκην ἐργαζόμενον, ἐπῆγαγε· Κύριος δίκαιος συνέκοψεν ἀσχύντα ἀμαρτωλῶν. Ἔτερος δὲ ἀντὶ τοῦ, Ἀσχύντα, Βρόχους εἶπε, δηλῶν τὰς ἐπιβουλὰς, τὰς ἐφόδους, τὰς μηχανὰς. Καλῶς δὲ οὐ, διέλυσε, εἶπεν, ἀλλὰ, Συνέκοψεν, ἵνα μᾶλλον ἐμφήνῃ ὅτι τοῦτο εἰργάσατο, [366] ἀχρηστα εἰς τέλος ποιών αὐ- τῶν τὰ βουλεύματα. Καὶ γὰρ ἀρχομένης τῆς πόλεως κτίζεσθαι πάλιν ἕ, πολλοὶ πανταχόθεν ἐπιτιθέμενοι ἦσαν τῷ φθῶνι τηκόμενοι, καὶ οὐκ ἀπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλαῖς τοῦτο ἐποίουν. Τοῦτο γέγονε καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας. Ἀρχομένης γὰρ αὐτῆς φύεσθαι, συνεχώσ ἐπετίθεντο πάντες· παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν βασιλεῖς, καὶ ἡμοί, καὶ τύραννοι· μετὰ δὲ ταῦτα τῶν αἰρέσεων αἰ! ἐπιβουλαί, καὶ πολὺς πανταχόθεν ὁ πόλεμος καὶ ποικίλος ἀνεβρίτιζετο· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν ἴσχυσε· ἀλλὰ τὰ μὲν τῶν πολεμίων ἐλύθη, τὰ δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἀνθεῖ. Ἀσχυρθήτωσαν καὶ ἀποστρα- φήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω πάντες οἱ μισοῦντες Σιών. Ἄλλος, Ἀνατραπήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω. Γενηθή- τωσαν ὡσεὶ χόρτος δωματίων, ὅς πρὸ τοῦ ἐκπονα- σθῆναι ἐξηράνηθ'· οὐ οὐκ ἐκπλήρωσε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ θεός σου. Ἔτερός φησιν, Τὴν δόξαν αὐτοῦ. Καὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ ὁ τὰ δράγματα συλλέγων. Καὶ οὐκ εἶπαν οἱ παράγοντες, Εὐλογία Κυρίου ἐφ' ὑμᾶς. Εὐλογηκαμεν ὑμᾶς ἐν ὀνόματι Κυρίου. Εἰς εὐχὴν κατακλείει τὴν παραίθειαν ἀπὸ τε τῆς διη- γήσεως τῶν παρελθόντων, ἀπὸ τε τῆς εὐχῆς θαρρῆεν παρασκευάζων τὸν ἀκροατήν, καὶ δεικνύς τοῦ πολεμοῦ τὴν ὑπόθεσιν ἁδικῶν. Ἀπὸ γὰρ φθόνου καὶ μίσους τὰ τῆς μάχης ἤροτο· διὸ φησιν, Ἀσχυρθήτωσαν καὶ ἀποστραφήτωσαν εἰς τὰ ὀπίσω πάντες οἱ μισοῦν- τες Σιών. Μὴ μόνον ἠττηθείησαν, ἀλλὰ καὶ αἰσχροὺς καὶ καταγελάστους. Εἴτα εἶπὼν, Γενηθήτωσαν ὡσεὶ χόρτος δωματίων, ἐνδιατρίβει τῇ εἰκόνι, οὐχ ἀπλῶς χόρτω παραβάλλον, ἀλλὰ τῷ ἐπὶ δωματίων. Καίτοι γε καὶ ὁ ἐν πεδίῳ λιπαρῷ, ταχέως διαβρεῖ, ἀλλ' ἐκεῖνος ἢ πλείονα δεικνύς τῶν ἐναντιῶν τὴν εὐτέλειαν, τῷ ἐπὶ τῶν δωματίων αὐτοῦς παραβάλλει· ὥστε ἐκα- τέρωθεν δεῖξει αὐτῶν τὸ εὐκατάπτωτον, καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τοῦ χόρτου, καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως τοῦ τόπου. Τοιαῦτα, φησί, τῶν ἐναντιῶν αἰ ἐφοδοί, οὐκ ἔχουσαι ρίζαν, οὐδὲ ὑπόστασιν· ἀλλὰ πρὸς ὀλίγον μὲν δοκοῦ- σιν ἀνθεῖν, ὑστερον δὲ ἐλέγχονται, καὶ ἑαυτοῖς περι- πίπτουσι. Τοιαύτη καὶ τῶν ἐν ἀδικίᾳ ζώντων ἡ εὐη- μερία, τῶν βιωτικῶν ἢ φαειρότης· ὁμοῦ τε γὰρ φαί- νεται καὶ ἀπόλλυται, οὕτε ὑπόστασιν τινα, οὔτε δύνα- μιν ἔχουσα. Διόπερ οὐ δεῖ τούτοις προσέχειν, ἀλλὰ τὸ εὐκατάλυτον αὐτῶν ἐννοοῦντας, τῶν ἀθανάτων ἐφλε- σθαι καὶ ἀκινήτων πραγμάτων, καὶ οὐκ ἔχόντων με- ταβολήν· ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Savil. τισί, τοῖς δὲ διὰ μετανοίας ἀποκρουόμενοι τὴν ὀργὴν ἴσταται τὰ.

^b Savil. ταῦτα δὴ.

^c Tres mss. sic incipiunt: οὗτος ἔγεται τοῦ προτέρου πάλιν ὁ ψαλμός.

^d Morel. τὰ βήματα. Καὶ γὰρ πολλαῖς. Sav. τὰ βήματα. Ποῖα δέ; ὅτι πολλαῖς, mellus.

^e Savil. τὸ γένος, ἢ τὴν πόλιν ἐξαλεῖψαι. Infra idem περι- γενόμενοι. Morel. περιγενόμενοι, melius.

^f Sic Sav. atque lia legebat. Mor. ἔτ. δὲ ἐρμηνευτής φησιν, verum φησὶ redundabat: nam mox legitur εἶπεν· quis sit autē hic interpret̄s ignoratur.

^g Sic Sav.; in Mor. πάλιν deerat, sed lectum est ab interp.

^h Sic Morel, Savil. ἀλλ' ὁμῶς.

IN PSALMUM CXXIX.

1. *De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.*

1. *Profunditas precum.* — Quid est, *De profundis*? Non dixit solummodo, Ex ore, neque solummodo, Ex lingua; nam errante etiam mente verba funduntur; sed, Ex corde profundissimo, cum magno studio, et magna animi alacritate, ex ipsis mentis penetrabilibus. Tales sunt enim animi eorum qui affliguntur: universum cor secum commovent, Deum invocantes cum magna compunctione: et ideo etiam audiuntur. Tales enim preces magnam habent potentiam, ut quæ neque subvertantur, neque concutiantur, etsi eas diabolus magno impetu invadat. Quemadmodum enim arbor valida, et quæ in multam profunditatem terræ agit radices, ejusque sinus devincit, cuius ventorum impetui resistit; quæ in terræ autem summa superficie sita est, si quælibet parva aura incubuerit, labefactatur, et radicitus evulsa jacet humi: ita etiam preces quæ ab imo ascendunt et egerunt radices in profundo, etiamsi innumerabiles venerint cogitationes, etiamsi instructa tota diaboli acies, firmæ manent et stabiles, et minime everuntur: quæ autem ex ore et labiis procedunt, et non ab imo ascendunt, ne possunt quidem ad Deum ascendere, propter ejus qui accedit socordiam. Eum enim qui talis est, sive fuerit aliquis strepitus, is ipsum everterit; sive tumultus, ab oratione abduxerit: et os quidem resonat, cor vero est inane, et sola ac deserta cogitatio. At sancti non sic orabant, sed cum tanto studio ac vehementia, ut etiam totum corpus inflecterent. Beatus itaque Helias orans primum quidem quæsivit solitudinem: deinde cum posuisset caput inter genua, et seipsum cum magno ardore incenderet, ita fundebat preces (3. Reg. 18. 42). Si vis autem eum etiam videre rectum stantem in oratione, vide eum rursus extensum usque ad cælum, et ita extensum ut etiam ignem e cælo dejiceret (*Ibid.* v. 36-38). Ita etiam quando voluit suscitare filium viduæ, cum totum seipsum expandisset, eam edidit resurrectionem, non fractus, neque oscitans sicut nos, sed animi in orando alacritate incensus (5. Reg. 17. 19.-22). Quid autem dico Heliam et sanctos illos?

Mulieres quædam cum lacrymis precando, optata impetrant; Ister seu Danubius sæpe glacie concrevit. — Vidi sæpe mulieres propter virum peregrinantem et infantem agrotantem ita de profundis orantes, et tantos fontes lacrymarum emittentes, ut tandem voti sui essent compotes. Si autem mulieres ita inflammantur in orationibus pro viro et infante, quænam viro venia dabitur, qui anima morte affecta mollis est et languidus? Hinc itaque fit, ut cum sæpe oremus, rursus inanes revertamur. Audi quomodo Anna orabat de profundis, cujusmodi fontes lacrymarum emittebat, quomodo per orationem evehebatur in sublime (1. Reg. 4. 10. 11). Qui enim ita precatur, etiam antequam consequatur quod postulat, ex ora-

tionem magna bona percipit, omnes animi perturbationes reprimens, iram sedans, invidiam expellens, cupiditatem exstinguens, rerum ad vitam pertinentium amorem diminuens et exsiccans, animum in magna tranquillitate constituens, in ipsum denique cælum ascendens. Quemadmodum enim pluvia duram terram, in quam decidit, vel ignis ferrum molli: ita viliis induratum animum talis oratio et igne vehementius, et plusquam pluvia molli et humectat. Est enim anima tenera et ad fingendum facilis: sed quod Istri aquæ sæpe evenit, ut glacie concreseat, id etiam nostræ accidit animæ, ut a peccato et socordia indurescat et lapidecat. Magno ergo nobis calore opus est, ut quod durum est emolliat. Hoc autem maxime efficit oratio. Quando ergo orationem aggredieris, ne hoc solum queras ut quod petis accipias: sed etiam ut in ipsa oratione animam tuam meliorem efficias. Nam hoc quoque est munus orationis. Qui ita orat, fit iis quæ ad hanc vitam pertinent, superior, mente extollitur, levem reddit cogitationem, nulla perturbatione animi impeditur. *De profundis clamavi ad te, Domine.* Duo hic ponit, et illud, *De profundis*, et hoc, clamavisse: clamorem non dicens tonum vocis, sed affectionem animi. *Domine, exaudi vocem meam.* Hinc duo discimus, nempe nos a Deo absolute impetrare non posse, nisi nostra quoque ad fuerit: quocirca prius dicit, *De profundis clamavi*, et tunc, *Exaudi*; deinde orationem intensam, vehementem, et plenam lacrymis compunctionis, magnas habere vires Deo persuadendi, ut iis quæ dicuntur annuat. Tamquam enim magnum et præclarum quid fecisset, et partes suas impleisset, ita subjunxit: *Domine, exaudi vocem meam.* 2. *Fiant aures tuæ intendentes in vocem deprecationis meæ.* Aures dicit audiendi facultatem: et rursus vocem non intensam spiritus, nec clamorem significans, sed intensam affectionem. 3. *Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit?* Ne quis enim dicat, Sum peccator, et plenus malis innumerabilibus, non possum accedere, orare, et Deum invocare, hanc tollens excusationem, *Si iniquitates observaveris*, inquit, *Domine, Domine, quis sustinebit?* Nam illud, *Quis*, hic nullus est. Neque enim fieri potest, ut si rerum a se gestarum summo jure ab ullo exigatur ratio, possit umquam misericordiam et clementiam consequi.

2. Hæc autem dicimus, non impellentes animos in socordiam, sed eos consolantes, qui cadunt in desperationem. *Quis enim gloriabitur se mundum habere cor, aut quis confidenter dicet se esse purum a peccatis* (Prov. 20, 9)? Et quid dico alios? Nam etiamsi Paulum in medium adduxero, et eorum quæ fecit rationem summo jure exegero, ne poterit quidem sustinere. Quid enim poterit dicere? Prophetas legit, ut qui legis patriæ esset diligens æmulator: signa vidit quæ fiebant, et tamen manebat persecutor: nec prius destitit quam admirabilem illam visionem suscepit, et vocem audivit terribilem: antea autem mansit omnia susque deque permiscens et confundens. Illis tamen omnibus prætermissis Deus et voca-

vit, et magna gratia dignum censuit. Quid vero coryphaeum illum Petrum? non post innumerabilia signa et miracula, tantamque admonitionem et exhortationem, arguit in gravissimum illum lapsum cecidisse? Illud tamen praetermisit, et apostolorum eum primum constituit. Et ideo dixit: *Simon, Simon, ecce expetivit satanas cribrare te tanquam triticum: ego autem oravi pro te, ne deficiat fides tua (Luc. 22. 31. 32)*. Porro post haec quoque si non cum misericordia et clementia veniat ad judicandum, sed rationem summo jure exigat, plane inveniet omnes reos et obnoxios. Quocirca Paulus quoque dicebat: *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum (1. Cor. 4. 4)*. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine. Repetitio est non temere, nec abs re, sed admirantis et stupentis insignem ejus clementiam, et inslutam majestatem, et vastum pelagus ejus bonitatis (a). *Quis sustinebit? Non dixit, Quis effugiet? sed, Quis sustinebit?* significans quod nec stare quidem poterit. 4. *Quia apud te propitiatio est. Quid est, Apud te propitiatio est?* Non in nostris, inquit, recte factis, sed in tua bonitate licet effugere supplicium. Ut iudicium enim effugiamus, in tua clementia situm est. Quod si eam non fuerimus assequuti, nostra non sufficiunt ad nos ab ira futura eripiendos.

3. Hoc etiam per prophetam significans dicebat: *Ego sum qui deleo iniquitates tuas (Isai. 43. 25)*. Id est, Hoc est meum, meae bonitatis, meae clementiae. Nam quae tua sunt, non sufficiunt umquam ut te liberent a supplicio, nisi mea accedat clementia. Et rursus, *Ego vos sustineo. Propter nomen tuum sustinui te, Domine. Sustinuit anima mea in verbum tuum (Isai. 46. 4)*. 5. *Speravit anima mea in Domino. Alius, Propter legem tuam. Alius rursus, Ut cognoscatur verbum tuum (b)*. Quod autem dicit, est ejusmodi. Propter clementiam, propter nomen tuum, propter legem tuam expectavi salutem: nam si ad mea respexissem, jam olim desperassem, olim omnem fiduciam abjicissem: nunc autem legem tuam et verbum tuum attendens, bonam spem concipio. Quodnam verbum? Verbum clementiae; ipse enim est qui dicit: *Quantum distat caelum a terra, tantum distant consilia mea a consilio vestro, et viae meae a viis vestris (Isai. 55. 9)*. Et rursus: *Secundum altitudinem caeli a terra confirmavit Dominus misericordiam suam super timentes ipsum (Psal. 102. 11)*. Et rursus: *Quantum distat oriens ab occasu, procul removit a nobis iniquitates nostras (Ibid. v. 12)*. Hoc est, Non eos tantum servavi qui se recte gesserunt, sed peperi etiam peccatoribus, et inter delicta tua patrocinium meum, et quam tui curam gero, ostendi. Alius inquit, *Ut sis terribilis (c), expectavi Dominum*. Terribilis cui? Inimi-

(a) Vox, bonitatis, deest in Savil., male.

(b) Hae interpretationes quia et sextae Editionum esse videntur. Nam in Hexaplis Aquilae, Symmachi et Theodotius lectiones habentur ab his diversae. Vide in Hexaplis nostris.

(c) Hieronymus, cum sis terribilis, Hebraice, למצח אדון. Aquila et Theodotus, ἐνεχεν τοῦ φόβου, ob metum. Symmachus, ἕν. τ. νόμου, propter legem, ac si legisset, למצח אדון, lxx ἕν. τ. δόματος, propter nomen.

cls, insidiatoribus, iis qui mihi infensi sunt. Quid est rursus, *Propter nomen tuum?* Quavis, inquit, ego sim peccator, et plenus malis innumerabilibus, sciebam tamen, ne nomen tuum profanaretur, fore ut nos pereuntes minime despiceres. Quod ipse quoque dixit in Ezechiele: *Non propter vos ego facio, sed propter nomen meum, ut non profanetur inter gentes (Ezech. 36. 22)*. Hoc est, Nos quidem non sumus digni qui servemur, neque ex rebus a nobis gestis ulla bona spe ducimur, sed exspectamus fore ut conservemur propter nomen tuum, eaque nobis relicta est spes salutis. Alius, *Propter metum sustinui Dominum. Alius, Propter legem sustinui Dominum. Sustinuit anima mea in verbo tuo. Alius, Exspectavi anima mea verbum ejus (a)*. Alius, *Sustinuit anima mea, et verbum ejus exspectavi*. Hoc est, Ex promissis et frequentibus pollicitationibus de benignitate ejus et clementia sumptam sacram habui ancoram, nec de mea salute spem abjeci. 6. *A custodia matutina usque ad noctem speret Israel in Domino*. Tota vita, inquit, hoc est, Omni die ac nocte. Nihil est enim ad salutem praestabilius, quam perpetuo illum respicere, et ab illa spe pendere, licet innumera accidant, quae nos impellant in desperationem. Hic est murus infractus, invicta munitio, turris inexpugnabilis. Etsi ergo resminentur mortem, periculum, et interitum, ne desistas sperare in Deum, et exspectare ejus salutem. Omnia sunt illi facilia et expedita, et vel in rebus difficillimis et impeditissimis exitum inveniet. Ne exspecta ergo fore ut solum tibi adsit auxilium, si res secundae affluant: sed tunc maxime, quando sunt fluctus maximi, et vehemens tempestas, et extremum imminet periculum. Tunc enim maxime Deus suam ostendit potentiam. Hoc est ergo quod dicit: *Oportet in Deum perpetuo sperare, toto vitae tempore*. 7. *Quia apud Dominum misericordia, et copiosa apud eum redemptio*. 8. *Et ipse redimet Israel ab omnibus iniquitatibus ejus. Quid est, Apud Dominum misericordia?* Fons et thesaurus, inquit, illic est clementiae perpetuo scaturiens. Ubi autem est misericordia, illic est etiam redemptio: nec solum redemptio, verum etiam multa ac copiosa, et immensum pelagus clementiae. Etsi ergo sumus a peccatis prodi, non oportet concidere, nec desperare. Ubi enim est misericordia et clementia, non exiguntur tam accuratae delictorum rationes, iudice propter magnam misericordiam, et multam ad clementiam propensionem, multa praetercurrente. Hujusmodi enim est Deus, nempe ad assidue miserendum et ignoscendum propensus et proclivis. *Et ipse redimet Israel ab omnibus iniquitatibus ejus*. Si ergo ita est ubique diffusa ejus clementiae magnitudo, clarum est eum esse populum suum servaturum, et liberaturum non solum a supplicio, sed etiam a peccatis. Haec ergo cum sciamus, per-everemus peccantes et orantes: et nunquam desistamus, sive acceperimus,

(a) Ille interpres est forte Symmachus, cujus tamen nomen ad hunc versum nusquam memoratur. Sequens juxta quem versum est, *sustinuit anima mea*, est Aquila, ut videtur in Hexaplis nostris.

παροραμῶν ὁ Θεὸς καὶ ἐκάλεσε, καὶ χάριτος ἤξιωσε πολλῆς. Τί δὲ τὸν κορυφαῖον ἐκείνον τὸν Πέτρον; οὐ μετὰ μυρία θαύματα καὶ σημεῖα, καὶ τοσαύτην παραινέναι καὶ συμβουλήν, ἤλεγξε εἰς τὸ πῶμα ἐκείνου τὴ χαλεπὸν πεσόντα; Ἄλλ' ὅμως κάκεινο παρέδραμε, καὶ πρῶτον τῶν ἀποστόλων κατέστησε. Διὸ ἔλεγε· *Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ἐζήτησεν ὁ σατανᾶς σινιάσαι σε ὡς τὸν σίτον· κατῶ ἐδεδίθηεν περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπη ἢ πλιστις σου*. Καὶ μετὰ ταῦτα δὲ, εἰ μὴ ἔλεψ· καὶ φιλανθρωπικῶς ἔλθῃ ἄκριαν, ἀλλ' ἀκριθὴ ποιήσασθαι τὴν ἐξέτασιν, πάντας ὑπευθύνους εὐρήσει πάντως. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. *Ἐὰν ἀνομιᾶς παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε*. Ὁ διπλασιασμός οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ θαυμαστός, καὶ ἐκπληρωμένου τὸν πολὺν τῆς φιλανθρωπίας ἐστὶν ὄγκον, καὶ τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ τὴν ἀπέραντον, καὶ τὴν ἀχανῆς πέλαιος τῆς ἀγαθότητος. *Τίς ὑποστήσεται; Καὶ οὐκ εἶπε, τίς διαφεύξεται; ἀλλὰ, Τίς ὑποστήσεται; Οὐδὲ στήναι δυνήσεται, φησὶν. Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἰλασμός ἐστι*. Τί ἐστίν, *Ὅτι παρὰ σοὶ ὁ ἰλασμός ἐστιν*; Οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις κατορθώμασιν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀγαθότητι τῇ σῆ ἐστὶ τὴ διαφυγεῖν τὴν κόλασιν. Τὸ γὰρ διαδράναι τὴν δίκην ἐν τῇ σῆ κεῖται φιλανθρωπία. Κἂν μὴ ταύτης ἀπολαύσωμεν, τὴ ἡμέτερα οὐκ ἀρκεῖ τῆς μελλούσης ἡμᾶς ἐξαρπίσαι ὀργῆς.

γ'. Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ προφήτου δηλῶν ἔλεγεν· *Ἐγὼ εἶμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομιᾶς σου*. Τουτέστι, τοῦτο ἐμὸν ἐστὶ, τῆς ἐμῆς ἀγαθότητος, τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας. Ὡς τὰ γε σὰ οὐκ ἀρκεῖ ποτε πρὸς· ἐλευθερίαν τιμωρίας, ἂν μὴ τὰ τῆς ἐμῆς προστεθῆ φιλανθρωπίας. Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ ἀνέχομαι ὑμῶν*. *Ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός σου ὑπέμεινά σε, Κύριε*. *Ἐπέμεινε ἡ ψυχὴ μου εἰς τὸν λόγον σου*. Ἐλπισεν ἡ ψυχὴ μου ἐπὶ τὸν Κύριον. Ἄλλος, *Ἐνεκεν τοῦ νόμου σου*. Ἐτερος πάλιν, *Ἐνεκεν τοῦ γνωσθῆναι τὸν λόγον σου*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· διὰ τῆς φιλανθρωπίας σου, διὰ τὴν νόμον σου προσεδόκησα σωτηρίαν· ἐπεὶ εἰς τὰ ἔμαυτοῦ εἰ ἀπειδόν, πάλοι ἂν ἀπέγνω, πάλοι ἂν ἀπῆλπισα· νῦν δὲ τῷ νόμῳ σου προσέχων καὶ τῷ λόγῳ σου, χρηστὰς ἔχω ἐλπίδας. Ποίω λόγῳ; Τῷ τῆς φιλανθρωπίας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν [370] ὁ λέγων· *Καθὼς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ βουλαὶ μου ἀπὸ τῆς βουλῆς ὑμῶν, καὶ αἱ ὁδοὶ μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν*. Καὶ πάλιν· *Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν*. Καὶ πάλιν· *Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν αἱ ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν, ἐμάκρυνεν ἡ ψυχὴ ὑμῶν τὰς ἀνομιᾶς ὑμῶν*. Τουτέστι, οὐ κατορθώσαντας ἔσωσα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἁμαρτανόντων ἐφεισάμην, καὶ μεταξύ τῶν πλημμελημάτων τῶν σῶν τὴν ἀντίληψιν τὴν ἔμαυτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν ἐπεδείξαμεν. Ἄλλος φησὶν, Ὅπως ἐπιφοβός ἐση, προσεδόκησα τὸν Κύριον. Ἐπιφοβός τίνι; Τοῖς ἐχθροῖς, τοῖς ἐπιβούλοις, τοῖς ἐχθραίνουσί μοι. Τί δὲ ἐστὶ πάλιν, *Ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*; Ὅτι εἰ καὶ ἁμαρτωλὸς ἐγὼ, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, φησὶν, ἀλλ' ὅμως ἤδεν, ὅτι ἵνα μὴ τὸ δνομά σου βεθλωθῆ, οὐκ ἂν περιείδες ἡμᾶς ἀπολλυμένους. Ὁ καὶ αὐτὸς ἐν τῷ

Ἰεζεκιὴλ λέγει· *Οὐ δὲ ὑμῶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλὰ εἰς τὸ δνομά μου, ἵνα μὴ βεθλωθῆ ἐν τοῖς ἔθνεσιν*. Τουτέστιν ε, ἡμεῖς μὲν οὐκ ἤμεν ἄξιον σωθῆναι, οὐδὲ εἰχόμεν τινα ἀπὸ τῶν πεπραγμένων ἡμῶν προσδοκίαν χρηστήν· διὰ δὲ τὸ δνομά σου προσδοκῶμεν σωθῆσθαι, καὶ αὕτη ἡμῶν ὑπολείπεται σωτηρίας ἐλπίς. Ἄλλος, *Ἐνεκεν φόβου ὑπέμεινα Κύριον*. Ἄλλος, *Ἐνεκεν νόμου ὑπέμεινα Κύριον*. Ἐπέμεινε ἡ ψυχὴ μου εἰς τὸν λόγον σου. Ἄλλος, *Προσεδόκησεν ἡ ψυχὴ μου τῷ ῥήματι αὐτοῦ*. Ἄλλος, *Ἐπέμεινε ἡ ψυχὴ μου, καὶ τὸ ῥῆμα αὐτοῦ ἐκαράδωκα*. Τουτέστιν, ἀπὸ τῶν ἐπαγγελιῶν καὶ τῶν συνεχῶν ὑποσχέσεων τῶν περὶ φιλανθρωπίας καὶ χρηστότητος ἄγκυραν εἶχον ἱερᾶν, καὶ οὐκ ἀπηγόρευον τὰ κατὰ ἔμαυτόν. *Ἀπὸ φυλακῆς πρώτας μέχρι νυκτός ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον*. Πάντα τὸν βίον, φησὶ· τουτέστι, νύκτα καὶ ἡμέραν πᾶσαν. Οὐδὲν γὰρ πρὸς σωτηρίαν ἴσον τοῦ διαπαντός ὄραν, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐκκρέμασθαι ἐκείνης, κἂν μυρία συμπίπτη ε^α εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλλοντα. Τοῦτο εἰγος ἄρραγές, τοῦτο ἀσφάλεια ἀχέρωτος, τοῦτο πύργος ἄμαχος. Κἂν τὰ πράγματα τοίνυν θάνατον ἀπειλῆ, καὶ κίνδυνον, καὶ πανωλεθρίαν, μὴ ἀποστη; ἐλπίζων εἰς Θεόν, καὶ προσδοκῶν τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν. Ῥῥῖδια γὰρ αὐτῷ πάντα καὶ εὐκόλα, καὶ ἐξ ἀόρων πύρον εὐρεῖν δυνήσεται. Μὴ τοίνυν κατὰ βρῶν φερομένων τῶν πραγμάτων προσδόκα ἀπολαύσεσθαι συμβουλίας μόνον· ἀλλὰ καὶ τότε μάλιστα, ὅταν κλυδωνιῶν ἢ καὶ χειμῶν, καὶ ὁ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐπικρέμαται κίνδυνος. Τότε γὰρ μάλιστα πλεον ὁ Θεὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδείκνυται. Τοῦτο οὖν ἐστὶν ὃ λέγει διαπαντός δεῖ πρὸς Κύριον ἐλπίζειν πάντα τὸν βίον, πᾶσαν τὴν ζωὴν. Ὅτι παρὰ τῷ Κυρίῳ τὸ ἔλεος, καὶ πολλὴ παρ' αὐτῷ λύτρωσις. Καὶ αὐτὸς λυτρώσεται τὸν Ἰσραὴλ ἐκ πικρῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ. Τί ἐστίν, Ὅτι παρὰ τῷ Κυρίῳ τὸ ἔλεος; Πηγὴ καὶ θησαυρὸς ἐκεῖ φιλανθρωπίας, φησὶ, πηγάζων [371] διηνεκῶς. Ὅπου δὲ ἔλεος, καὶ λύτρωσις· καὶ οὐχ ἀπλῶς λύτρωσις, ἀλλὰ καὶ πολλὴ, καὶ φιλανθρωπίας ἄπειρον πέλαιος. Κἂν τοίνυν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ὦμεν προδοδομένοι, ἀναπίπτειν οὐ χρεῖ, οὐδὲ ἀπαγορεύειν. Ὅπου γὰρ ἔλεος καὶ φιλανθρωπία, οὐ γίνονται τῶν πεπλημμελημένων ἀκριβεῖς αἰ εὐθῦναι, τοῦ δικάζοντος διὰ τὸν πολὺν ἔλεον, καὶ τὸ πρὸς φιλανθρωπίας ἐπιβρεπές, τὰ πολλὰ παρατρέχοντος. Τοιοῦτον γὰρ ὁ Θεὸς, πρὸς τὸ ἔλεειν διηνεκῶς καὶ συγγνώμην δίδόναι ἐπιβρεπές καὶ πρόχειρον. Καὶ αὐτὸς λυτρώσεται τὸν Ἰσραὴλ ἐκ πικρῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν τοιοῦτός ἐστι, καὶ χέχεται πανταχοῦ τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ τὸ μέγεθος ἢ, εὐθῆλον ὅτι καὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ σώσει, καὶ ἀπαλλάξει οὐχὶ κολάσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἁμαρτημάτων. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μένωμεν παρακαλοῦντες, δεόμενοι, καὶ μηδέποτε ἀποστῶμεν, κἂν λάθωμεν, κἂν μὴ λάθωμεν. Εἰ γὰρ τοῦ δοῦναι κύριος, καὶ τοῦ πῶτε δοῦναι κύριος ἐστίν.

^c Sic Sav.; in Mor. τουτέστι deest. Sed hic desiderabatur.

^d Hunc versum sic habet Sav.: Ἀπὸ φυλακῆς πρώτας μέχρι νυκτός, ἀπὸ φυλακῆς πρώτας ἐλπισάτω, etc. Illa vero repetitio an ex mendo typogr. irrepserit, an ex mss. desumpta sit, ignoro.

^e Sav. προσπίπτη, et mox ἐκβάλλοντα.

^f Sav. προσδοκομένοι.

^g Sav. ἐπιβρεπές καὶ πρόχειρος. Utraque lectio stare potest.

^h Unus αὐτοῦ τὸ πέλαιος.

^a Savil. Ἐθοι.

^b Τῆς ἀγαθότητος deest in Sav. Mox idem ἀλλὰ τίς ὑποστήσεται; δηλῶν ὅτι οὐδὲ στήναι δυνήσεται Ὅτι παρὰ σοὶ ἰλασμός ἐστι. Οὐκ ἐν τοῖς ἡμετέροις. Sic ille q. ibusdam ommiss.

και τον καιρον ἀκριβῶς οἶδεν αὐτός. Μένωμεν τοίνυν λκετεύοντες, παρακαλοῦντες, θαρβύοντες αὐτοῦ τῷ ἐλέει και τῇ φιλανθρωπίᾳ, και μηδέποτε τὴν ἑαυτῶν ἀπογινώσκωμεν σωτηρίαν, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωμεν, και πάντως ἔψεται τὰ παρ' ἐκείνου, ἐπειδὴ ἄφατον παρ' αὐτῷ τὸ ἔλεος και ἄπειρος ἡ φιλανθρωπία· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν παῦσαμον.

Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐμπεσώθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου. Ἄλλος· Οὐδὲ ὑψώθησαν. Οὐδὲ ἐπορεύθη ἐν μεγάλοις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ. Ἄλλος, Ἐν μεγαλωσύναις. Ἄλλος, Ἐν μεγαλειότησιν, οὐδὲ ὑπερβάλλουσιν ὑπὲρ ἐμέ.

Τί τοῦτο; Ὁ Παῦλος, και ἀνάγκης οὐσης, τὸ ἑαυτὸν ἐγκωμιάζειν ἀφροσύνην φησί· διὸ και ἐπήγαγε λέγων· *Γέγονα ἄφρων καυχώμενος· ὑμεῖς με ἠταγκάσατε*. Πῶς οὖν τοῦτο ἠγνόησεν ὁ Προφήτης και καυχᾶται νῦν οὐκ ἐπὶ δύο, και τριῶν, και δέκα, ἀλλ' ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, και καυχᾶται λέγων, Ταπεινὸς εἰμι και μέτριος, και ταπεινὸς καθ' ὑπερβολὴν, και ἀπλόος; Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Ὡς ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τῆν μητέρα αὐτοῦ. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦτο ποιεῖ; Ὅτι οὐ πανταχοῦ τὸ πρᾶγμα κεκώλυται, ἀλλ' ἐστιν ὅπου και ἀναγκαῖόν ἐστι, μᾶλλον δὲ ἐστιν ὅπου οὐ καυχώμενοι, ἀλλὰ μὴ καυχώμενοι, ἄφρονες γινόμεθα. διὸ και ὁ Παῦλος λέγει· Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχᾶσθω. Καὶ γὰρ ὁ ἐπὶ τῷ σταυρῷ μὴ καυχώμενος πάντων ἐστιν ἀφρονέστατος και παρανομώτατος· ὁ [372] ἐπὶ τῇ πίστει μὴ καυχώμενος πάντων ἐστὶν ἀβλιώτερος· ὁ ἐπὶ τοῦτοις μὴ καυχώμενος και παρρησιαζόμενος ἀπολείπεται πάντως. διὰ τοῦτο θαρβῶν ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ πάλιν· *Μὴ καυχᾶσθω ὁ πλοῦσιος ἐν τῷ πλοῦτι αὐτοῦ, μηδὲ ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν τούτῳ καυχᾶσθω, ἐν τῷ συνιεῖν ἃ και γνώσκω τὸν Κύριον*. Πῶς δὲ κακὸν τὸ καυχᾶσθαι; Ἐάν ὡς ὁ Φαρισαῖος αὐτὸ ποιοῦμεν. Καὶ διὰ τί, φησὶν, ὁ Παῦλος εἶπε, *Γέγονα ἄφρων καυχώμενος· ὑμεῖς με ἠταγκάσατε*; Ὅτι τὰ κατορθώματα αὐτοῦ διηγείτο τὰ ἐπὶ τοῦ βίου και τῆς πολιτείας, ἅπερ οὐκ ἔδει προφέρειν ἀνάγκης μὴ οὐσης. Ἄλλαχοῦ δὲ φησὶν· *Ἐάν και θελίσω καυχῆσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· ἀλήθειαν γὰρ ἔρω*. Ὄστε ὁ τὰ ἀληθῆ λέγων, τοῦ καιροῦ καλοῦντος, οὐκ ἐστὶν ἄφρων. Οὐκ ἄρα οὐδὲ ὁ Προφήτης ἄφρων καυχώμενος· και γὰρ ἀληθῆ ἔλεγεν. Ἄλλὰ τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν εἰς τοῦτο κατήγαγε τὸν λόγον; Ὄστε παιδεῦσαι τοὺς ἀκρατάς μὴ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν κακῶν εἰς ἀπόνοιαν ἐπανελθεῖν, μηδὲ ἐλευθερωθέντας τοῦ δεσμοῦ ἀποσκιρτησάιν πάλιν, και εἰς ἀνάγκην ἐμπεσεῖν ἐτέρας αἰχμαλωσίας. διὰ δὲ τοῦτο ἐν τῷ τὰ εἰκετα διηγείσθαι διορθοῖ τὸν ἀκρατήν· και οὐ λέγει, ὅτι Ἰψώθη μὲν, κατέσχον δὲ τοῦ πάθους, ἀλλὰ τί; *Οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου*· τούτεστιν, οὐδὲ ἤψατο

μου τῆς ψυχῆς ἡ πονηρία. Οἶον γὰρ τις λιμὴν ἀκίμαντος ἦν ἡ διάνοια, οὐ δεχομένη τὰ κύματα τοῦ νοσήματος, δὲ πάντων αἰῶνων τῶν κακῶν, και ῥίζα παρανομίας ἐσχάτης. Τί ἐστὶν ὁ λέγει, *Κύριε, οὐχ ὑψώθη ἡ καρδία μου, οὐδὲ ἐμπεσώθησαν οἱ ὀφθαλμοί μου*; Οὐκ ἀνέσπασα, φησὶ, τὰς ὀφρῦς. οὐδὲ ἀνέτεινα τὸν αὐχένα. Ἀπὸ γὰρ τῆς ἐνδοθεν πηγῆς τοῦ πάθους ὑπερβλύζον τὸ νόσημα και τὸ σῶμα συσχηματίζει πρὸς τὴν ἐνδοθεν φλεγμονήν. Οὐδὲ ἐπορεύθη ἐν μεγάλοις, οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ. Τί ἐστὶν, Ἐν μεγάλοις; Τοῖς ὑπερόγκοις ἀνδράσι, τοῖς πλουτοῖσι, τοῖς ἀλαζόσι, τοῖς ὑπερηφάνοις. Εἶδες ἀκριβείαν ταπεινοφροσύνης; Οὐ μόνον αὐτὸς ἦν ἐκτός τοῦ νοσήματος, ἀλλὰ και τοὺς οὕτω φλεγμαίνοντας ἔφευγε, και τῶν τοιούτων ἀπεπῆδα συλλόγων διὰ τὸ πολὺ πρὸς τὴν ἀλαζονεῖαν μίσος. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεχθῶς εἶχε πρὸς τὴν κακίαν ταύτην, οὐ μόνον αὐτῆς ἀπεπῆδα, οὐδὲ ἄδατον αὐτῇ τὸ χωρίον τῆς διανοίας ἐποιεῖ μόνον, ἀλλὰ και τοὺς μετιόντας αὐτὴν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ἔφευγεν, ὥστε μηδὲ ἐκείθεν τινα δέξασθαι λύμην.

Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο κατόρθωμα τὸ φεύγειν τοὺς ὑπερόγκους, τὸ μισεῖν τοὺς ἀλαζόνες, τὸ ἀποστρέφασθαι και βδελύσασθαι· μεγίστη ἀρετῆς ἀσφάλεια, μεγίστη ἡ ταπεινοφροσύνης φυλακή. Οὐδὲ ἐν θαυμασίοις ὑπὲρ ἐμέ. Ἄλλος, Οὐδὲ ὑπερβάλλουσιν ὑπὲρ ἐμέ. Εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνων, ἀλλὰ ὑψώσα τὴν καρδίαν μου, ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ [373], ὡς ἀνταποδώσεις ἐπὶ τὴν ψυχὴν μου. Ἄλλος, Οὕτως ἀνταποδοθεῖ τῇ ψυχῇ μου. Καθ' ὑπερβατόν ἐστι τὸ εἰρημένον, οἶον, Εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνων, ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, ἀλλ' ὑψώσα τὴν καρδίαν μου, οὕτως ἀνταποδοθεῖ τῇ ψυχῇ μου. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτοδ ἐστὶν· οὐ μόνον τῆς κακίας καθαρὸς ἦμην, τῆς ἀλαζονείας λέγω, οὐδὲ μόνον τῶν ἐχόντων αὐτὴν ἀλλότριος, ἀλλὰ και τὴν ἀρετὴν τὴν ἐναντίαν αὐτῆς μετὰ πολλῆς ἐδεξάμην τῆς ὑπερβολῆς, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὸ μετριάζειν, τὸ συντετριφθεῖν. Τοῦτο ἐκεῖνο δὲ τοῖς μαθηταῖς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσε λέγων· *Ἐάν μὴ στραφῆτε, και γένησθε ὡς τὰ παιῖδα, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Τοιαύτην, φησὶν, ἐκτρεψάμην ταπεινοφροσύνην, ὡς τὸ ὑπομάζιον παιδίον. Ὄσπερ γὰρ ἐκεῖνο ἔχεται τῆς μητρὸς, τεταπεινῶνται ἃ, ἀλαζονείας ἀπάσης ἐστὶ καθαρὸν, ἀφελεία συζῆ και ἀπλότητι· οὕτω και ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἦμην, ἐχόμενος αὐτοῦ διηνεκῶς. Οὐχ ἀπλῶς δὲ τοῦ ἀπογεγαλακτισμένου ἐμνήσθη, ἀλλὰ τὴν θλίψιν θέλων παραστήσαι, τὴν στενωχωρίαν, τὴν δόδυν, τὸ μέγεθος τῶν κακῶν. Καθάπερ οὖν τὸ παιδίον ἄρτι τοῦ μαστοῦ ἀποσπασθὲν, οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται τῆς μητρὸς, ἀλλ' ὀδυνώμενον, θρηνοῦν, δυσχεραίνον, ἀλύον, κλαυθμυρίζομενον, ὁμως ἔχεται τῆς τεκούσης, και οὐκ ἂν ἀποσταίῃ· οὕτω καγὼ, φησὶ, και ἐν θλίψει, και ἐν στενωχωρίᾳ, και ἐν πολλαῖς ὧν

^b Sav. ἀπεχθῶς εἰς ταύτην.

^c Sav. his μεγίστης, minus recte, qui mox post φυλακή, legit, omissis interpositis. Εἰ μὴ ἐταπεινοφρόνων. Infra hoc interp., οὕτως ἀνταποδοθεῖ τῇ ψυχῇ μου, est Symmachii.

^d Sav. συντετριπται. Infra idem ἐχόμενος αὐτοῦ διὰ παντός. Οὐχ ἀπλῶς. Ibidem Mor. τὴν θλίψιν θέλων παραστήσαι. Sav. melius θέλων παραστήσαι.

^e Sav. ἐν τῷ συνιέναι et in margine συνιέναι.

sive non. Si enim dare situm est in ejus potestate, in ejus etiam potestate situm est, quando vult, dare : tempus autem novit optime. Maneamus ergo rogantes, supplicantes, confidentes ejus misericordiæ et clementiæ, nec umquam de nostra salute desperemus, sed nostra afferamus, et ille nobis numquam deerit, quandoquidem est inenarrabilis apud eum misericordia, et infinita clementia : quam detur nobis omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXX.

1. *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei.* Alius, *Neque exaltati sunt (a). Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.* Alius, *In magnitudinibus.* Alius, *In magnificentiis, nec me exsuperantibus.*

Quandonam gloriari liceat. — Quid hoc est? Paulus dicit stultum esse seipsum laudare, etiamsi sit necesse, et ideo subjunxit dicens: *Fui insipiens gloriatus; vos me coegistis* (2. Cor. 12. 11). Quomodo hoc ergo ignoravit propheta, et nunc gloriatur, non apud duos, aut tres, aut decem, sed apud universum orbem terrarum? Gloriatur autem dicens: Sum humilis et moderatus, et mirandum in modum humilis ac simplex. Hoc enim sibi vult aliud, 2. *Ablactatus super matrem suam.* Quare ergo hoc facit? Quoniam res quidem non est omnino prohibita, imo vero nonnumquam est necessaria, atque adeo nonnumquam incidit, ut non si gloriemur, sed si non gloriemur, simus insipientes. Quocirca Paulus quoque dicit: *Qui gloriatur, in Domino gloriatur* (2. Cor. 10. 17). Qui enim in cruce non gloriatur, est omnium insipientissimus; qui non in fide gloriatur, est omnium miserimus; qui in his non gloriatur et fidit, is omnino peribit. Et ideo audacter dicebat Paulus: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (Gal. 6. 14). Et rursus: *Ne gloriatur dives in divitiis suis, neque sapiens in sapientia sua: sed in hoc gloriatur, quod intelligat et cognoscat Dominum* (Jer. 9. 23. 24). Quomodo est ergo malum gloriari? Si id faciamus ut Pharisæus (Luc. 18). Et quare, inquires, dicit Paulus, *Fui insipiens gloriatus; vos me coegistis* (2. Cor. 12. 11)? Quoniam narrabat præclara vitæ suæ instituta et facinora, quæ non oportebat narrare, nisi necesse esset. Alibi autem dicit: *Si voluero gloriari, non ero insipiens; veritatem enim dicam* (2. Cor. 12. 6). Qui veritatem ergo dicit, cum tempus postulat, non est insipiens. Non est ergo insipiens propheta qui gloriatur: vera enim dixit. Sed quænam causa eum induxit, ut hæc diceret? Ut doceret auditores ne postquam liberati sunt a malis, revertantur ad pristinam amentiam et insolentiam, nec a vinculo liberati resiliant, et in aliam captivitatis necessitatem incidant. Quapropter dum sua narrat, auditorem corrigit:

(a) Quis sit hic interpretator ignoratur. Mox, *Alius, et in magnificentiis*: hæc interpretatio est juxta Aquilam et Theodotionem, sequens vero juxta Symmachum.

non dicit autem, *Exaltatus quidem sum, perturbatio- nem autem animi continui*: sed quid? *Non est exaltatum cor meum*; hoc est, *Non tetigit animum meum nequitia.* Mens enim ejus erat veluti quidam portus nullis fluctibus agitatus, ejus morbi undas minima suscipiens, qui est causa omnium malorum, et radix extremæ iniquitatis. Quid est quod dicit, *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei*? Non contraxi, inquit, supercilia, neque erexi cervicem. A fonte enim interno perturbatio- nis animi morbus scaturiens interno tumori conforme corpus effingit. *Neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus super me.* Quid est, *In magnis*? In hominibus, inquit, tumidis, divitibus, arrogantibus, superbis. Vidisti quanta sit humilitas? Non solum erat ipse a morbo alienus, sed eos etiam, qui erant tumidi, fugiebat, et a talibus resilliebat cœtibus propter magnum, quod in arrogantiam conceperat, odium. Quoniam enim infenso erat in hoc vitium animo, non solum ab eo resilliebat, nec permittebat, ut in castellum animæ esset ei ullus aditus, sed eos etiam, qui illud sectabantur, longissimo intervallo fugiebat, ut ab eis nihil detrimenti caperet.

Arrogantes et superbi quantopere fugiendi. — Nequo vero inter parva recte facta ducendum est fugere arrogantes, odio habere tumidos et insolentes, eosque abhorrere et aversari: sed est maxima virtutis securitas, humilitatis maxima custodia. *Neque in mirabilibus super me.* Alius, *Neque in me exsuperantibus (a).* 2. *Si non humiliter sentiebam, sed exaltavi animam meam.* 3. *Sicut ablactatus est super matrem suam, ita retribuens in animam meam.* Alius, *Ita retribuatur animæ meæ.* Dictum est per hyperbaton, nempe: Si non humiliter sentiebam, sicut ablactatum super matrem suam, sed exaltavi cor meum, ita retribuatur animæ meæ. Quod autem dicit, est ejusmodi: Non solum fui liber a vitio, arrogantia, inquam, nec solum ab iis, qui illa præditi sunt, alienus: verumetiam contrariam ei virtutem supramodum suscepi, nempe humilitatem, moderationem, contritionem. Illud ipsum Christus quoque præcipit discipulis suis, dicens: *Nis conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non ingrediemini regnum cælorum* (Matth. 18. 3). Talis, inquit, fuit mea humilitas, qualis infantis, qui pendet ab ubere matris. Quemadmodum enim ille adhæret matri, humilis est, et omni arrogantia vacuus, vivit in innocencia summa et simplicitate: ita ego etiam erga Deum me gerebam, ei perpetuo adhærens. Ablactati autem non abs re meminit; sed volens ostendere afflictionem, angustiam, dolorem, malorum magnitudinem. Quemadmodum ergo parvulus, qui nuper ab ubere avulsus est, ne sic quidem a matre recedit, sed flens, gemens, lugens, ægre ferens (b) et se afflictans, matri semper adhæret, nec ab ea recedit: ita ego quoque, inquit, cum essem in afflictione, angustiis

(a) Hæc interpretatio est juxta Symmachum et Theodotionem. Illa vero prorsus desideratur in Editione Savilli.

(b) Hæc voces, *ægre ferens* (δυσχεραίνων), deest in Morel. Sed in aliis exemplaribus habetur.

et multis calamitatibus, Deo semper adhæsi. Si autem ita non fui, retribuatur, inquit, super animam meam, hoc est, dem ultimum supplicium. 4. *Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.* Vides, ut dixi in principio, in iis quidem quæ ad fidem et dogmata pertinent, etsi nulla causa sit, oportere assidue gloriari, et eum qui non gloriatur perire: in recte autem factis, cum tempus postulat, non recusandum esse gloriari. Quodnam est autem tempus? Multa et varia, quorum unum est, docendi auditorem. Quod hic quoque sciens, et ostendens se sua recte facta ideo dicere, ut auditorem ad sui imitationem atrahat, subjunxit dicens: *Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.* Sive, inquit, calamitates, sive ægritudines, sive bella, et captivitates, sive quodcumque aliud grave et inopinatum malum te circumdederit, spem in Deum et expectationem illam tene firmiter, et omnino bonus erit tibi finis et exitus, Deo scilicet hanc tuam bonam spem remunerante a malis tibi data liberatione, in Christo Jesu Domino nostro: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXI.

† *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus.*

1. *Mosis mansuetudo.* — Alibi quidem rogant solum servari ex memoria majorum: hic autem bona opera narrant, et quod est omnium bonorum causa, moderationem, humilitatem, mansuetudinem. Ideo in maxima quoque admiratione habebatur Moses. *Erat, inquit, mitissimus omnium hominum, qui erant super terram (Num. 12. 3).* Sed nonnulli hæretici ejus vitæ institutum, et id quod dictum est reprehendentes (a), dicunt, Quid dicis? erat ille mitissimus, qui invasit Ægyptum, et eum interfecit? qui Judæos implevit sanguine et bellis intestinis? qui jussit ut consanguinei cognatos occiderent? qui precibus ut terra delibesceret effectit, et e supernis fulmen deorsum vibravit, et illos quidem submersit, hos vero exussit? si hic mitis, quis sævus et iracundus? Desine, neque supervacanea loquere. Quod enim erat mitis, et omnium hominum mitissimus, et dico, neque unquam cessabo dicere, et si vultis, non aliunde quam ex iis quæ dicta sunt conabor ostendere ejus mansuetudinem. Atqui poteram dicere quæ de sorore ab eo ad Deum dicta sunt, supplicationem qua pro populo usus est, omnia verba illa apostolica, et cælo digna, moderationem qua alloquebatur populum. Poterant hæc dici, et his alia longe plura enumerari; sed si vultis, his prætermisissis, ex iis ipsis quæ ante dicta sunt ab inimicis, age ostendamus eum fuisse omnium hominum mitissimum, ex quibus eum sævum, immanem et iracundum quidam esse existimant. Quomodo ergo ostendemus? Si prius distinxerimus, ac delinierimus, quid sit mansuetudo, et quid ferocitas. Neque enim ferire, est absolute ferocitatis; neque parcere, mansuetudinis: sed mitis ille est, qui ferre potest quæ in sei-

(a) Illic videtur notare Manichæos, qui legem et Moysen reprehendebant.

psum peccata sunt, qui aliis factam injuriam propulsat, et eis fert opem, et est vehemens ultor eorum, qui probra ingerunt; qui autem non est ejusmodi, sed est hebes, deses, somnolentus, et mortuo nihil melius affectus, non est mitis nec mansuetus. Despicere eos quibus sit injuria, non dolere vicem eorum qui injuria afficiuntur, nec iis irasci qui probris et contumeliis afficiunt, non est virtutis, sed vitii: non est mansuetudinis, sed ignaviæ. Quare hoc ipsum ostendit ejus mansuetudinem, et quod esset adeo ardens, ut prosiliret, cum videret alios injuria affici, iram pro justitia non valens cohibere: at quando ipse malo aliquo affectus est, nec ultus est, nec poenam sumpsit, nec a philosophiæ instituto unquam recessit. Si autem fuisset adeo sævus et iracundus: qui pro aliis adeo inflammabatur et excandescebat, numquam animum induxisset, ut pro iis quæ ad se ipsum pertinebant, quiesceret: sed tunc magis irritatus fuisset. Scitis enim nos ægrius ferre nostra quam aliena. Ille autem, cum alii quidem male patiebantur, non minus quam illi ipsi quibus male fiebat, ulciscabatur: delicta autem quæ in ipsum admissa fuerant, cum maxima prætermittebat tolerantia, in utroque extremo consistens, illo quidem, se esse malis infestum, hoc vero se esse lenem et patientem ostendens. Sed dic, quæso, quid eum facere oportuit? eam despiciere, quæ inferebatur, injuriam¹, et malum quod pertinebat ad populum? Sed id non erat ejus qui regebat populum, nec patientis alicujus et mitis, sed desidis et ignavi. Tu autem medicum quidem non reprehendis, qui putredinem totum corpus permeantem sectione reprimat: illum autem dicis esse atrocissimum, qui morbum longe putredine graviorem per totum populum permanentem ictu paulo graviori voluerit coercere? Atqui hæc sunt judicis non satis considerati. Tanti enim populi præfectum, et qui dncebat gentem adeo asperam, duram et intractabilem, oportebat statim a principio reprimere, et in ipso vestibulo rescindere, ne malum longius serperet. At obruit, inquit, Dathan et Abiron. Quid dicis? oportebat despiciere sacerdotium, conculcari, et Dei leges everti, et id quod omnia continet dissolvi: dico autem dignitatem sacerdotii; et omnibus adyta patefacere, et ex eorum contemptu permittere ut liceret volentibus sacrosancta conculcare septa, et omnia susque deque agere et miscere? Atqui ea non erat mansuetudinis, sed inhumanitatis et crudelitatis, despiciere tantum quod crescebat malum: et dum ducentis parceret, perdere tot millia. Dic enim mihi, quæso, quando jussit genere propinquos occidere, quid eum facere oportuit, cum Deus irasceretur, cresceret impietas, cum nihil esset, quod eos posset ab ira eripere? permittente debuit ut plaga cælestis in omnes tribus descenderet, et universo generi interitum afferret, et cum supplicio negligere peccatum immedicabile? an poena et

¹ Alii, *despicere grassantem nequitiam.* Certe non spernenda lectio: eruntque fortasse qui præferendam alteri putabunt: sed cum aliam Savius pariter atque Morellus adhibuerint, atque ita ab interprete lectum sit, eam retinere visum est: cum aliqui res sit minimi momenti.

συμφεραῖς, εἰγόμεν τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ μὴ οὕτως ἤμην, ἀνταποδοθεῖη, φησὶν, ἐπὶ τὴν ψυχὴν μου, τουτέστι, δίκην δόσιν τὴν ἐσχάτην. *Ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* Ὅπως, ὅπερ ἔφη ἐξ ἀρχῆς, ὅτι ἐν μὲν τοῖς περὶ πίστεως καὶ δογματικῶν, καὶ αἰτίας οὐκ οὐσης, διηγετικῶς δεῖ καυχᾶσθαι, καὶ ὁ μὴ καυχώμενος ἀπόλωλεν· ἐν δὲ τοῖς κατορθώμασι τοῦ βίου, τοῦ καιροῦ καλοῦντος ὑδέποτε παραιτεῖσθαι δεῖ τὸ καυχᾶσθαι. Ποῖος δὲ καιρὸς; Πολλοὶ καὶ διάφοροι, ὧν καὶ εἷς ἐστὶ τὸ παιδεύσαι τὸν ἀχροατῆν. Ὁ δὲ καὶ οὗτος εἰδὺς, καὶ δεικνύς, ὅτι διὰ τοῦτο λέγει αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, ἵνα τὸν ἀχροατῆν ἐπισπᾶσθαι πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον, ἐπήγαγε λέγων· *Ἐλπισάτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸν Κύριον, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.* Κἂν συμφοραὶ, φησὶ, κἂν ἀθυμίαι, κἂν πόλεμοι, κἂν αἰχμαλωσίαι, κἂν ὅτιοῦν τῶν ἀδοκίμων περιστατῆ δεινῶν ἢ, σὺ τῆς ἐλπίδος ἔχου τῆς εἰς τὸν Θεόν, καὶ τῆς προσδοκίας ἐκείνης, καὶ πάντως ἐπιτεύξῃ χρηστοῦ τοῦ τέλους, τοῦ Θεοῦ τῆ λύσει τῶν δεινῶν ἀμειβομένου σε τῆς καλῆς ταύτης ἐλπίδος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[374] Εἰς τὸν Πλαΐ Ψαλμον.

Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ, καὶ πόσης τῆς πραότητος αὐτοῦ.

α'. Ἀλλαχοῦ μὲν ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν προγόνων μόνον ἀξιοῦσι σώζεσθαι· ἐν ταῦτα δὲ καὶ τὰ κατορθώματα λέγουσι, καὶ τὸ πάντων αἰτίων τῶν ἀγαθῶν, ἐπιεικίαν, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, ἐν ᾧ μάλιστα θαυμάζετο καὶ Μωϋσῆς. *Ἦν γὰρ πραότατος, φησὶ, πάντων ἀνδρῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἀλλὰ τινες τῶν αἰρετικῶν ἐπιλαμβανόμενοι τῆς πολιτείας αὐτοῦ, καὶ τοῦ εἰρημένου, φασὶ· Τί λέγεις; πραότατος ἐκεῖνος ὁ γὰρ ἐναφεῖς τῷ Αἰγυπτίῳ, καὶ ἀνελών^α; ἐτούς Ἰουδαίους ἐμφυλίων ἐμπλήσας αἱμάτων καὶ πολέμων; ὁ συγγενικοὺς κελύεσας ἐργάσασθαι φόνους; ὁ τὴν γῆν εὐχῆ διελὼν, καὶ κεραυνοὺς ἄνωθεν ἐεγκῶν, καὶ τοὺς μὲν καταποντίσας, τοὺς δὲ καταφλέξας; οὗτος εἰ πρῶτος ἦν, τίς ὀργίλος καὶ σκληρός; Παῦσαι, μὴ περιττὰ φθέγγου. Ὅτι πρῶτος ἦν, καὶ πάντων ἀνθρώπων πραότατος, καὶ λέγω, καὶ οὐκ ὁ ἀποστήσομαι ταῦτα λέγων, καὶ εἰ βούλεσθε εὐχέτερωθεν, ἀλλ' ἀπ' αὐτῶν τούτων τῶν εἰρημένων δεῖξα· πειράσομαι αὐτοῦ τὴν πραότητα. Καίτοι γε ἐν τῇ λέγειν τὰ περὶ τῆς ἀδελφῆς εἰρημένα αὐτῷ πρὸς τὸν Θεόν, τὴν ἰκετηρίαν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἔθνους ἀνέθηκε, πάντα τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τὰ ἀποστολικὰ, καὶ τῶν οὐρανῶν ἄξια, τὴν ἐπιεικίαν μεθ' ἧς τῷ δήμῳ διελέγετο. Ἐν τῇ καὶ ταῦτα λέγειν, καὶ ἕτερα τούτων πλεονα ἀπαριθμεῖν· ἀλλ' εἰ βούλεσθε, ταῦτα παρέντες, φέρε ἀπ' αὐτῶν τούτων τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων παρὰ τῶν ἐχθρῶν δεῖξωμεν, ὅτι πραότατος ἦν, ἀπ' ὧν βαρὺν καὶ σκληρὸν καὶ ὀργίλον αὐτὸν εἶναι νομίζουσί τινες. Πῶς οὖν

δεῖξωμεν; Εἰ πρῶτερον διακρίναμεν, καὶ ὀρισαίμεθα, τί ποτέ ἐστι πραότης, καὶ τί τραχύτης. Οὐδὲ γὰρ τὸ πλήτευν, τραχύτητος ἀπλῶς, οὐδὲ τὸ φεῖδασθαι, πραότητος· ἀλλὰ πρῶτος ἐκεῖνος ἐστίν, ὁ τὰ εἰς αὐτὸν πλημμελήματα φέρειν δυνάμενος, καὶ ὁ τοῖς ἀδικουμένοις ἀμύνων, καὶ σφοδρὸς ἐκδικος τῶν ἐπηρεαζομένων γινόμενος· ὡς ὁ γε μὴ τοιοῦτος, κωθῆς, καὶ ὑπνηλός, καὶ νεκροῦ οὐδὲν ἀμεινον διακείμενος, οὐ πρῶτος, οὐδὲ ἐπεικῆς. Τὸ παρορᾶν ἀδικουμένους, τὸ μὴ ἀλγεῖν ὑπὲρ τῶν ἀδικουμένων, μὴδὲ θυμῶσθαι τοῖς ἐπηρεάζουσιν, οὐκ ἀρετῆς, ἀλλὰ κακίας· οὐκ ἄρα πραότητος, ἀλλὰ κωθείας. Ὅστε αὐτὸ δὴ τοῦτο δεῖκνυσθαι αὐτοῦ τὴν πραότητα, καὶ οὕτως ἦν θερμῶς, ὡς καὶ προσηδᾶν, ἐν οἷς ἐτέρους ἀδικουμένους ἕωρα, κατέχειν οὐ δυνάμενος τὴν ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἀγανάκτησιν· ἠνίκα γοῦν αὐτὸς κακῶς ἔπασχεν, οὔτε ἡμύνατο, οὔτε ἐπεξῆει, ἀλλ' ἔμεινε φιλοσοφῶν διηγετικῶς. [375] Εἰ δὲ τραχὺς ἦν, καὶ ὀργίλος, οὐκ ἂν ὑπὲρ ἐτέρων ὁ οὕτως ζῆναι καὶ διαθερμαινόμενος, ὑπὲρ τῶν αὐτοῦ ἂν κατεδέξατο ἡσυχάσαι, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον τότε ἂν ἐξηγρωθῆν. Ἰστε γάρ, ὅτι μᾶλλον ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ἢ τοῖς ἀλλοτρίοις ἀλογοῦμεν. Ἐκεῖνος δὲ τῶν μὲν ἄλλων πασχόντων κακῶς, αὐτῶν οὐκ ἔλαττον τῶν πασχόντων ἡμύνετο· τὰ δὲ εἰς αὐτὸν γινόμενα πλημμελήματα μετὰ πολλῆς παρέτρεχε τῆς καρτερίας, ἐν ἑκατέρωθεν ἄκροις ὧν, καὶ τῷ μὲν τὸ μισοπόνηρον, τῷ δὲ τὸ μακροθύμιον ἐπιδεικνύμενος. Ἀλλὰ τί ποιεῖν ἐχρῆν, εἰπέ μοι; περιορᾶν τὴν ἀδικίαν ἢ γ· νομένην, καὶ εἰς τὸ πληθῶς ἐκβαίνειν τὸ κακόν; Ἄλλ' οὐκ ἦν τοῦτο δημαγωγοῦ, οὐδὲ μακροθύμιον τινας καὶ ἀνεξικακῶς, ἀλλὰ κωθροῦ καὶ ἀναπεπτωκότος. Σὺ δὲ ἰατρῶ μὲν οὐκ ἐγκαλεῖς τὴν σπηεδόνα βαδίζουσαν κατὰ παντὸς τοῦ σώματος προαναστελλόντι τῇ τομῇ, ἐκεῖνον δὲ τραχύτατον εἶναι φῆς, τὸν νόσον πολλῶ σπηεδόνος χαλεπωτέραν κατὰ παντὸς βέουσαν τοῦ δήμου βουληθέντα ἀνακαιτίσαι πληγῇ τραχυτέρα; Ἀλλὰ ταῦτα ἀγνώμονος δικαστοῦ. Τὴν γὰρ προστάτην δήμου τοσοῦτου, καὶ ἔθνους οὕτω σκληρὸν ἄγοντα, καὶ τραχὺ, καὶ δυσήνιον, ἐν προοιμίῳ ἀναστελλεῖν ἐχρῆν, καὶ ἐκ προθύρων ἀνακόπτειν, ὥστε μὴ περαιτέρω προβαίνειν ἢ τὸ δεινόν. Ἀλλὰ κατέδουσε, φησὶ, Δαθᾶν, καὶ Ἀθειρών. Τί λέγεις; καὶ ἔδει περιδεῖν ἱερωσύνην πατουμένην, καὶ Θεοῦ νόμους ἀνατρεπομένους, καὶ τὸ συνέχον ἅπαντα διαλυόμενον, λέγω δὲ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα, καὶ πᾶσι βατὰ ποιῆσαι τὰ ἄδυστα, καὶ ἀπὸ τῆς περὶ τούτους βραθυμίας προβαίνει τοῖς βουλομένοις τοὺς ἱερούς καταπατεῖν περιθόλους, καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω γίνεσθαι; Ἀλλὰ ταῦτα μάλιστα πραότητος οὐκ ἦν, ἀλλὰ ἀπανθρωπίας καὶ ὀμότητος, τὸ περιδεῖν τοσοῦτον κακὸν αὐξήμενον, καὶ φειδόμενον διακοσίω, ἀπολέσαι μυριάδας τοσαύτας. Εἰπέ γὰρ μοι, ὅτε ἐκέλευσε σφάζειν τοὺς προσήκοντας, τί ποιῆται ἐχρῆν, ὀργιζομένου Θεοῦ, τῆς ἀσεβείας αἰξομένης, οὐδενὸς δυντος τοῦ δυναμένου τῆς ὀργῆς αἰτούς ἐξαρπάσαι; ἀφίνοι τὴν ἐκ τῶν οὐρανῶν πληγὴν ἐπὶ τὰς φυλάς ἀπάσας ἐνεχθῆναι, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδοῦναι τὸ γένος, καὶ μετὰ τῆς κολάσεως περιδεῖν καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀνίατον γινομένην; ἢ τιμωρίᾳ

^α Sav. αὐτά.

^β Sav. δεινόν. Mellius Mor. περιστατῆ δεινῶν.

^γ Alius μόνων.

^δ Sav. ὁ γὰρ ἐνεχθείς τῷ Αἰγυπτίῳ, καὶ ἀνελών αὐτόν.

^ε Sav. καὶ λέγων οὐκ.

^ι Alii τὴν κακίαν.

^κ Sav. προβῆναι, εἰ ἰβρα καὶ τὸ συνέχον ἄπον.

καὶ φόνῳ σωμάτων ὀλίγων τό τε ἀμάρτημα ἀνελεῖν, τὴν τε ὀργὴν ἀναχαιτίσαι, τὸν τε Θεὸν ἴσω καταστῆσαι τοῖς τὰ τοιαῦτα πεπλημμεληκόσιν; Ἄν οὕτως ἐξετάξης τὰ τοῦ δικαίου, ὄψει μάλιστα ἐντεῦθεν ὄντα αὐτὸν πρᾶτατον.

β'. Ἀλλὰ ταῦτα ἐκ τῶν εἰρημένων τοῖς φιλομαθέσιν ἀφέντες ἀναλέγειν, ἵνα μὴ τὸ πάρεργον τοῦ μετὰ χειρὸς μεῖζον ποιήσωμεν, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν. Τί δὲ ἦν τὸ προκείμενον; *Μνησθητι, Κύριε, τοῦ [376] Δαυὶδ, καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ* ὡς ὠμοσε τῷ Κυρίῳ^β, ἠῆξαστο τῷ Θεῷ Ἰακώβ. Προθεὶς εἰπεῖν περὶ πραότητος, ἀφελος διηγῆσασθαι τὰ κατὰ τὸν Σαουλ, τὰ κατὰ τοὺς ἀδελφοὺς, τὰ τοῦ Ἰωνάθαν, τὴν μακροθυμίαν τὴν ἐπὶ τοῦ στρατιώτου τοῦ μυρίοιο αὐτὸν περιβαλόντος ὄνειδισιν, ἕτερα πλεόνα τούτων, ἐφ' ἕτερον κεφάλαιον ἄγει τὸν λόγον, δ' ζήλου μάλιστα ἦν πολλοῦ. Τίνος; δὲ ἔνεκεν τούτου ποιεῖ; Δουλοῦ ἕνεκα ἑνὸς μὲν, ἐπειδὴ τούτῳ μάλιστα ἐπιτέρεται ὁ Θεός· *Ἐπὶ τίνα γὰρ ἐπιβλέψω, φησὶν, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρᾶον*^γ καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; ἑτέρου δὲ, ἐπειδὴ τὸ κατεπεῖγον τοῦτο μάλιστα ἦν, ἀνάστασις ναοῦ, καὶ οἰκοδομὴ πόλεως, καὶ ἡ τῆς παλαιᾶς πολιτείας ἀπόδοσις, πρὸς τούτο μάλιστα ἐπιγίγει τὸν λόγον, καὶ τὸ μὲν ὅπως δῆλον καὶ ὠμολογημένον παρίσσι· τὸ δὲ πᾶσι καταφανές, τὸ τῆς πραότητος· οὐ δὲ μάλιστα^δ εἶδετο εἰς τὸ προκείμενον, τούτο εἰς μέσον φέρεται. Τί γὰρ ἐπεθύμουν ἰδεῖν; Τὸν ναὸν ἀναστάντα, καὶ τὴν παλαιὰν ἀγιαστίαν ἀποδοθεῖσαν. Ἐπεὶ οὖν ἐν τούτῳ μάλιστα ἔλαμψεν ὁ Δαυὶδ, ὥσπερ ἀμοιβὴ τῆς ἐκείνου σπουδῆς ἀπαιτεῖ τὸν Θεὸν τοῦ ναοῦ τὴν οἰκοδομήν, καὶ φησὶ· *Μνησθητι, Κύριε, τοῦ Δαυὶδ, καὶ πάσης τῆς πραότητος αὐτοῦ* ὡς ὠμοσε τῷ Κυρίῳ, ἠῆξαστο τῷ Θεῷ Ἰακώβ· *Εἰ εἰσελεύσομαι εἰς σκήνωμα οἴκου μου, εἰ ἀναθήσομαι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς μου, εἰ δώσω ὑπὸν τοῖς ὄφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάρους μου νυσταγμῶν, καὶ ἀνάπαισιν τοῖς κροτάφοις μου, ἕως οὗ εὖρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. Καὶ τί τοῦτο πρὸς σέ; Ὅτι ἐκείνου, φησὶν, ἔκγονός εἰμι, καὶ ἐπὶ ἐκείνου ἀποδοξάμενος τῆς σπουδῆς, ἐφησας στήσιν αὐτοῦ τὸ γένος, καὶ τὴν βασιλείαν, διὰ τούτου ταῦτας ἀπαιτούμεν τὰς συνθήκας νῦν. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἕως οὗ οἰκοδομήσω (τούτο γὰρ αὐτῷ οὐκ ἐφεῖτο), ἀλλ', ἕως οὗ εὖρω τόπον τῷ Κυρίῳ καὶ σκήνωμα. Εἶτα τὸν μὲν οἰκοδομήσαντα παρατρέχει· τὸν δὲ ἐπαγγεϊλάμενον εἰς μέσον τίθεισιν, ἵνα μάθῃς πόσον ἐστὶ γνώμη ὀρθὴ ἀγαθὸν, καὶ πῶς ἀεὶ τῆ προαιρέσει τὸν μισθὸν ὁ Θεὸς ὀρίζειν εἴθε· διὰ δὴ τοῦτο αὐτοῦ μέμνηται μάλλον, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς μάλλον ἐστὶν ὁ ὠκοδομηκῶς, ἢ ὁ παῖς. Ὁ μὲν γὰρ ἐπαγγεϊλατο, ὁ δὲ ἐπετάγη. Καὶ δρα αὐτοῦ τὴν προθυμίαν. Οὐ μόνον εἰς οἰκίαν φησὶν οὐκ εἰσελεύσεσθαι, οὐδὲ εἰς κλίνην ἀναθήσεσθαι, ἀλλ' οὐδὲ ἀπὸ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἦν, οὐδὲ τούτων ἀπολαύσεσθαι· οὐ μὲν ἀδείας, ἕως οὗ εὖρη τόπον καὶ σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. Ὡν τὰ ἐναντία αὐτοὶ ἕνεκαλοῦντο παρὰ τοῦ Θεοῦ, λέγοντος· Ἵμεῖς*

^α Sav. Δεων.

^β Mor. habet τῷ Θεῷ, male. Ibid. post Ἰακώβ unus, teste Savilio, addit τί λέγεις; non male. Intra Sav. τοῦ μυρίοιο αὐτὸν πλύοντος ὄνει Paulο post idem dicitur ἕνεκα.

^γ In editione τῶν Ο' Romana legitur ἐπὶ τὸν ταπεινόν. Mor Sav. μάλιστα ἦν καὶ γὰρ ἡ ἀνάστ.

^δ Sav. (τὸ δὲ πᾶσι... πρα.) οὐ δὲ καὶ μάλιστα.

^ε Savil. ἀλλ' οὐδὲ ἀπὸ τῆς φυσικῆς ἀνάγκης ἦν, οὐδὲ τούτου ἀπολ.

μὲν οἰκῶτε ἐν οἴκοις κοιλοστάμοις· ὁ δὲ οἶκός μου ἐστὶν ἔρημος. ἕως οὗ εὖρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. Ὅρα ἄλλιν καὶ ἐντεῦθεν τὴν σπουδὴν, καὶ τὴν μεμεριμνημένην [377] ψυχῆν. Ὁ βασιλεὺς λέγει, ἕως οὗ εὖρω τόπον τῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ^ι, ὁ πάντων κρατῶν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οἰκοδομησάι ἐβούλετο, ἀλλ' ἐν ἐπιτηδευοτάτῳ χωρίῳ, καὶ σφόδρα τῷ ναῷ πρόποντι, καὶ ζητήσεως ἰδέετο· οὕτως ἦν ἄγρυστος τῆ ψυχῆ. Ἰδοὺ ἠκούσαμεν αὐτὴν ἐν Ἑφραθά, εὖρωμεν αὐτὴν ἐν τοῖς πεδίοις τοῦ δρυμοῦ. Τὰ παλαιὰ διηγείται νῦν, δείκνυς ὅτι καὶ ἐμπροσθεν πολλὴν περιήει χρόνον ἢ κιβωτὸς, τόπον ἐκ τῶσδε ἀμείβουσα· διὰ τούτου φησὶν Ἰδοὺ ἠκούσαμεν αὐτὴν ἐν Ἑφραθά· τούτεστι, ταῦτα διηγῆσαντο ἡμῖν οἱ πατέρες ἡμῶν, ταῦτα ἐξ ἀκοῆς κατέχομεν, ὅτι καὶ τότε περιούσια πανταχοῦ, ἐν πεδίοις καὶ ἀγροῖς, ἠδράσθη μετὰ ταῦτα· τούτο δὴ γενέσθω καὶ νῦν. Ἑφραθὰ ἐνταῦθα τὴν Ἰουδα λέγει φυλὴν, εἰς ἣν μετὰ τὴν πολλὴν περιόδον εἰσηλέχθη. *Εἰσελευσόμεθα εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ, προσκυνήσομεν εἰς τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ. Εἶδες πόση παχύτητι κέχρηται τῆς λέξεως διὰ τὴν πολλὴν τῶν ἀκούοντων ἀναίσθησίαν, σκηνώματα λέγων τοῦ Θεοῦ, καὶ πόδας, καὶ τόπον, ἔνθα ἔστησαν οἱ πόδες. Ταῦτα δὲ πάντα τὸν τόπον λέγει τῆς κιβωτοῦ, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν αἱ φρικταὶ φωναὶ ἐφέροντο περὶ τῶν ἐν τοῖς Ἰουδαίοις πραγμάτων λυούσασαι τὰ ἀσάφη, καὶ περὶ τῶν μελλόντων προλέγουσαι. Ἀνάσθηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαισιν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἀγαπᾶσθαι σου.* ἕτερος, *Τῆς ἰσχύος σου. Ἄλλος, Τοῦ κράτους σου*· ἀμπτέτερα δὲ ἀληθῆ. Καὶ γὰρ ἡ ἀγισσύνη ἐκεῖθεν ἐδίδοτο, καὶ ἀγισσύνης ἦν ποιητικὰ τὰ γράμματα τὰ ἐπικειμένα, καὶ ἰσχύος.

γ'. Καλῶ· οὖν οὕτως εἶπε· πολλὴν γὰρ ὁ Θεὸς ἐνεδείξατο δι' αὐτῆς δύναμις, καὶ ἀπαξ, καὶ δις. καὶ πολλὰκις, ὅσον ὅτε ἐλήφθη παρὰ τῶν Ἀζωτιῶν, ὅτε τὰ εἰδωλα καθήνηκεν, ὅτε ἐπληξε τοὺς εἰληφότας, ὅτε ἔστησε τὴν πληγὴν ἀποδοθείσης αὐτῆς, καὶ διὰ τῶν ἄλλων δὲ, δι' ὧν αὐτόθι ἐιργάζετο, τὴν ἰσχύον ἐπεδείκνυτο τὴν ἑαυτοῦ. Τί δὲ ἐστὶν, Ἀνάσθηθι εἰς τὴν ἀνάπαισιν σου; Στήσῃον ἡμᾶς ἀλωμένους, φησὶ, καὶ τὴν κιβωτὸν περιφερόμενην, καὶ ὄψε γούν ποτε ἀνάπαισον αὐτὴν. *Οἱ ἱερεῖς σου ἐνδύσονται δικαιοσύνην.* ἕτερος, *Ἀμψισθησάτωσαν.* Ἄλλος, *Ἐνδυσάσθωσαν*, ὅπερ μάλιστα ἐστὶ σαφέστερον· εὐχομένου γὰρ ἐστὶν, οὐχὶ προφητεύοντος, καὶ αἰτούντος τὴν τῆς ἀρετῆς κτήσιν. Δικαιοσύνην δὲ ἐνταῦθα φησὶ τὴν ἀγιαστίαν, τὴν ἱερωσύνην, τὴν λατρείαν, τὰς θυσίας, τὰς προσφορὰς, καὶ μετὰ τούτων τὴν ἀκριθεῖ πολιτείαν, ἐπειδὴ μάλιστα καὶ παρὰ ἱερέων ταύτην ἀπαιτεῖσθαι χρὴ. *Καὶ οἱ δοῦλοι σου ἀγγαλλιάσονται*· τούτων γενομένων. Ὅρα αὐτὸν οὐ πόλεως ζητούντα οἰκοδομήν, οὐκ ἀφθονίαν ὀνίων, οὐ τὴν ἄλλην εὐπραγίαν, ἀλλὰ τὴν εὐπρέπειαν τοῦ ναοῦ, τὴν τῆς κιβωτοῦ κατάπαισιν, τὴν τῶν ἱερέων πλήρωμα, τὴν ἀγιαστίαν, τὴν λατρείαν, τὴν ἱερωσύνην. Εἶτα ἐπειδὴ ταῦτα ἤτησαν, αὐτοὶ δὲ ὑπεύθυνοι ἀμαρτήμασιν ἦσαν πολλοῖς, ἐπὶ τὸν πρόγονον καταφεύγει ἄλλιν λέγων· *Ἐνεκεν Δαυὶδ τοῦ δούλου σου μὴ [378] ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπον τοῦ κριστοῦ σου.* Τί ἐστὶν, *Ἐνεκεν Δαυὶδ τοῦ δούλου σου*; Οὐ διὰ τὴν ἀρετὴν ἐκείνου μόνον, φησὶν, οὐδ' ὅτι τοσαύτην σπουδὴν ἔποιήσατο πρὸς τὸ τὸν ναὸν ἀνα-

^ι Haec, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. non habet Sav.

^κ Sav. μὴ διὰ τὴν ἀρετὴν... μηδὲ οἷοι τοσαύτην σπουδὴν.

cæde paucorum corporum et peccatum de medio tollere, et iram avertere, Deumque reddere propitium iis, qui talia admiserant? Si ita examineris quæ a justo facta sunt, ex eo maxime videbis eum fuisse mitissimum.

2. Sed hæc ex iis quæ dicta sunt sinentes studiosi recensere, ne ea, quæ obiter afferuntur, sint majora iis quæ sunt in manibus, ad id quod est nobis propositum, revertamur. Quid erat autem propositum: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus: 2. sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.* Cum proposuisset dicere de mansuetudine, iis prætermisissis quæ Saûli fecerat, quæ fratribus, quæ Jonathanæ, ommissa item patientia qua usus erat in militem, qui eum aspergebat mille probris ac maledictis, et his longe pluribus, ad aliud caput deducit orationem, quod maximum in se zelum et ardorem continet. Quare ergo hoc facit? Duabus de causis: una quidem, quoniam Deus eo maxime delectatur: *Super quem enim, inquit, respiciam, nisi super mansuetum et quietum, et tremementem verba mea (Isai. 66. 2)?* alia vero, quoniam hoc quod maxime urgebat, nempe templi constructio, et civitatis ædificatio, et antiqui status reipublicæ restitutio, ad hoc maxime dirigit orationem, et illud quidem præternittit, ut quod sit manifestum et in confesso: cognita enim erat omnibus ejus mansuetudo; id autem quo maxime opus habebat ad suum institutum, id in medium adducit. Quid enim videre cupiebant? Templum excitatum, veteresque ritus et ceremonias restitutas. Quoniam ergo David erat ea re maxime insignis, illius studii et animi quasi remunerationem petit a Deo templi ædificationem, et dicit: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus: sicut juravit Domino, votum vovit Deo Jacob.* 3. *Si introiero in tabernaculum domus meæ, si ascendero in lectum strati mei, 4. si dederò somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, 5. et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.* Et quid hoc ad te? Quoniam, inquit, ab eo genus duxi, et quoniam cum tibi fuisset acceptum ejus studium et diligentia, dixisti te ejus genus et regnum erecturum: propterea hæc pacta conventa nunc a te exigimus. Non dixit autem, *Donec ædificavero* (hoc enim non fuerat ei permissum), sed, *Donec invenero locum Domino et tabernaculum.* Deinde eum quidem qui est ædificaturus præterit. enim vero qui est pollicitus, in medium adducit, ut scias quantum bonum sit rectus animus, et quomodo Deus semper consueverit recto animi instituto et bonæ voluntati mercedem constituere: et ideo ejus potius meminit, quoniam ipse est potius qui ædificavit, quam filius. Hic enim pollicitus est: ille vero jussus est. Vide autem maximam ejus animi alacritatem. Non solum dicit se non ingressurum domum, nec lectum ascensurum, sed ne ea quidem quæ erant naturalis necessitatis libere desumpturum, donec invenerit locum et tabernaculum Deo Jacob. Quorum contraria eis a Deo objiciebantur, dicente: *Vos quidem habitatis in domibus laqueatis: domus autem mea est de-*

serta (a). Donec invenero locum Domino, tabernaculum Deo Jacob (Agg. 1. 4). Vide hic rursus studium et animi sollicitudinem. Rex dicit, *Donec invenero locum Domino, tabernaculum Deo Jacob (b):* rex, inquam, qui in omnes dominatum obinebat. Nolebat enim solum exstruere, sed etiam in loco aptissimo et qui templo valde congrueret, et opus ei erat inquisitione: tanta erat animi vigilantia. 6. *Ecce audivimus eam in Ephrata, invenimus eam in campis sylvæ.* Narrat nunc vetera, ostendens arcam antea longo tempore errasse, locum loco mutantem, et ideo dicit: *Ecce audivimus eam in Ephrata;* hoc est, Ea narra-verunt nobis patres nostri, hæc auribus nostris accepimus, quod cum tunc quoque ubique oberraret in agris et campis, postea collocata sit: hoc ipsum nunc quoque fiat. Ephrata hic dicit tribum Juda, ad quam post longam circumvolutionem deducta est. 7. *Introibimus in tabernacula ejus, adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.* Vidisti quam crasso dicendi modo usus est propter stuporem eorum qui audiebant, dicen Dei tabernacula, et pedes, et locum, ubi stabant pedes ejus. His autem omnibus indicat locum arcæ, quoniam ex eo loco edebantur voces horribiles de rebus quæ ad Judæos pertinebant, quæ erant obscura solventes, et futura prædicentes. 8. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ.* Alius dicit, *Fortitudinis tuæ.* Alius, *Imperii tui:* (c) utraque autem vera. Illine enim tradebatur sanctitas, et quæ erant ei impositæ literæ, erant et sanctitatis effectrices et roboris.

5. Pulchre ergo sic dixit; magnam enim Deus per eam potentiam ostendit semel, et bis, et sæpenumero, ut quando capta ab Azotiis, quando simulacra defecit, quando eos qui tetigerant percussit, quando ea red-dita ut plaga cessaret effecit, et per alia, quæ illic fecit, suam ostendit potentiam. Quid est autem, *Surge in requiem tuam?* Fac, inquit, ut nos desistamus errare, et arca circumferri, et ea tandem aliquando quiescat. 9. *Sacerdotes tui induentur justitia.* Alius, *Amplificiantur,* alius, *Induantur,* quod quidem est apertius: est enim precantis, non prædicantis, et petentis possessionem virtutis. Justitiam autem hic dicit ritus sacros, sacerdotium, cultum, sacrificium, oblationes, et cum his perfectam vitæ institutionem, quoniam ea est maxime requirenda a sacerdotibus. *Et sancti tui exultabunt:* ubi hæc scilicet facta fuerint. Vide eum non querere constructionem civitatis, non rerum venalium abundantiam, non aliarum rerum prosperitatem, sed templi decorum, et arcæ requiem, sacerdotum plenam perfectionem, ritus sacros, cultum, sacerdotium. Deinde quia hæc petierunt, ipsique fuerunt multis peccatis, obnoxii, ad parentem rursus confugit, dicens: 10. *Propter David servum tuum non avertas faciem christi tui.* Quid est, *Propter David servum tuum?* Non propter, inquit, illius tantum virtutem, nec quod tantum studium posuit ad hoc ut

(a) Hæc omnino verbis differunt a textu Aggæi in Editione Romana.

(b) In Savil. desunt hæc verba, *tabernaculum Deo Jacob.*
(c) Harum et sequentium interpretationum adtores ignorantur.

templum excitaret, sed etiam quia id es ei pollicitus. *Propter David servum tuum, ne avertas faciem christi tui.* Cujusnam inquit? Ejus qui tunc unctus est, populique regit et ei præest. 11. *Juravit Dominus David veritatem et non frustrabitur eam. De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.* Postquam enim Davidis meminuit, et virtutis viri, et studii quod in templum contulerat, ac vetera narravit, et ut in priori vitæ instituto appareret, rogavit, id quod est maximum caput adducit, Dei promissa. Quænam autem ea sunt? *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.* Sed promissa non facta sunt pure et absolute, sed cum eis accedente quadam conditione. Quænam autem erat ea conditio? Audi; subjungit enim ¹: 12. *Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc quæ docebo ipsos, et filii eorum usque in sæculum sedebunt super thronum tuum.* Cum his verbis concepta promissa Deus fecisset, eis tradidit chirographum: illi autem rursus dixerunt, *Omnia quæcumque dicit Dominus faciemus et audiemus (Exod. 24. 7).* Deinde quoniam videbat unam partem esse pacta conventa transgressam, deducit orationem ad locum, consolationem undique excitans, et dicens: 13. *Quoniam elegit Dominus Sion, elegit eam in habitationem sibi.* 14. *Hæc requies mea in sæculum sæculi. Hic habitabo, quoniam elegi eam.* Hoc est, Non homo locum elegit, sed Deus ipsum sua sententia constituit, se ad eorum imbecillitatem demittens. Hoc est ergo quod dicit: Quem elegisti, quem tua sententia constituisti, quem aptum esse censuisti, ne permittas ut collabatur et intereat. Hæc enim dixisti, *Hic habitabo.* Sed hæc dicebat cum illis pactis conventis. Quibusnam? *Si custodierint filii tui testamentum meum.* 15. *Venationem ejus benedicens benedicam.* Alius, *Cibum* ². Venationem dicit, rerum venalium abundantiam, fertilitatem, et precatur ut hæc omnia eis tamquam a fontibus affluant. Talis enim erat olim Judæorum reipublicæ status, ut eis omnia ceu a fontibus affluerent, nec sentirent ulla naturales necessitates, siquidem Deum haberent propitium: nulla enim erat apud eos penuria, non fames, non pestis, nec mors immatura, nec aliquid eorum quæ solent evenire hominibus, sed eis omnia ceu ex fontibus affluebant, Dei scilicet manu ³ corrigente humanarum rerum imbecillitatem. Hoc ergo hic dicit, Pollicitus es te esse benedicturum ejus venationem, hoc est, te præbiturum rerum necessariarum copiam cum multa securitate. *Pauperes ejus saturabo panibus.* 16. *Sacerdotes ejus induam salutari, et sancti ejus exsultatione exsultabunt.* 17. *Illuc producam cornu David: paravi lucernam christo meo.* 18. *Inimicos ejus induam confusione: super ipsum autem effloreat sanctificatio mea.* Vide undique constitutam prosperitatem, eo quod rebus necessariis non egeant, quod in tuto sint sacer-

doles, quod populus sit in lætitia, quod rex sit fortis et potens. Illic enim dicit lucernam, vel regem, vel defensionem, vel salutem, vel lucem: cum his autem dicit maximum genus prosperitatis. Quodnam id est? Abscondi inimicos, et nullum esse qui his bonis possit aliquid detrimenti afferre. Non dixit autem absolute Interitum, sed, Confusionem, volens eos se vivos abscondere, et latebras quærere, et per ea quæ patiuntur testari quanta sit vis et felicitas huic genti. *Super ipsum autem effloreat sanctificatio mea.* Quid est, *super ipsum*? Super populum meum. Pro eo autem quod est *Sanctificatio*, alius dixit, *Cornu* ¹. Alius, *Ejus segregatio.* Alius, *Ejus segregatum.* Quid est ergo quod dictum est? Mihi videtur hic dicere prosperitatem, securitatem, vires, regnum.

Promissa Dei operationem nostram expectant.—Quæ ei segregavi ab initio, hæc, inquit, manebunt florentia, pullulantia, non flaccida, neque decidentia; sed hæc omnia erunt, si maneat ea quæ prius dicta est conditio. Quænam autem ea est? *Si custodierint filii tui testamentum meum.* Solæ enim Dei promissiones nobis bona non præbent, nisi nos quoque faciamus, quæ in nostra potestate sita sunt, nec oportet eas attendentes esse supinos, nec remissos. Multa enim quæ promisit bona Deus non facit, si qui promissa susceperunt inveniantur indigni: quemadmodum et mala quæ minatus est, non educit in opus, si ii qui eum irriterant, postea mutantur, et iram expellant. Hæc cum nos quoque sciamus, non simus propter promissa socordes, ne corruamus, nec propter minas desperemus, sed mutemur. Ita enim poterimus nos quoque futura bona consequi, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXII.

1. *Ecce quam bonum et quam jucundum (Alius [a], Ecce quid bonum et quid pulchrum), nisi habitare fratres in unum.*

Multæ quidem res sunt pulchræ et honestæ, sed carent delectatione; aliæ sunt quidem rursus jucundæ, sed deest eis honestum: non facile autem contingit, ut utraque convenient. Sed in hoc quod dictum est, hæc utraque concurrunt, et voluptas, et honestas maxima. Hoc enim in primis habet caritas, quod cum utilitate sit eadem facillima atque jucundissima. Eam ergo hic quoque laudat. Non dixit enim absolute habitationem, neque una contineri domuncula, sed in unum habitare, hoc est, cum concordia et dilectione: hoc enim facit unam esse animam. Deinde postquam dixit honestum et jucundum, id clarius reddens, per exempla rem exprimit, et corporales similitudines, quæ possunt auditoris oculis eam melius subjicere. Vide autem quænam sunt similitudines. 2. *Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron,* 3. *quod descendit in oram vestimenti ejus.* Hic enim

¹ Illud, *Audi, subjungit enim*, desiderabatur in Morel. sed habetur in Editione Savilii.

² In Græco, θήραν. Multa LXX exemplaria, jam a præcis temporibus, habent, χήραν, *viduam*; sed vera lectio est, θήραν, hebr. צִיָּוָה, quod Aquila vertit ἐπιτροπὴν, *cilium*.

³ Sic Savil., Morel., *Dei scilicet gratia*.

¹ Vix capere possim quo pacto quisquam, τῆς, *cornu* ejus, vererit; quapropter mendam suspicor.
(u) quis sit hic interpres ignoratur.

στῆσαι, ἀλλ' ὅτι καὶ συνθήκας ἔθου πρὸς αὐτόν. *"Ereker David τοῦ δούλου σου μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπον τοῦ χριστοῦ σου. Τίνος φησί; Τού τότε χρισθέντος καὶ δημαγωγούντος, καὶ προσετώτος τοῦ λαοῦ. "Ὁμοσε Κύριος τοῦ Δαυὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν. Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνήσθη τοῦ Δαυὶδ, καὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ ἀνδρός, καὶ τῆς σπουδῆς τῆς πρὸς τὸν ναόν, καὶ τὰ παλαιὰ διηγήματα εἶπε, καὶ ἤξισεν ἐπὶ τῆς προτέρας αὐτοῦ ἢ φανῆναι πολιτείας, ὅπερ μέγιστον ἔχει κεφάλαιον, τοῦτο προβάλλεται, τὰς συνθήκας ἀναγινώσκων τοῦ Θεοῦ. Ποῖαι δὲ αὗται εἰσιν; Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας σου θήσομαι ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. Ἄλλ' οὐκ ἀπλῶς αἱ συνθήκαι ἐγένοντο, ἀλλὰ μετὰ διορισμοῦ τινος. Τίς δὲ ἦν ὁ διορισμός; Ἄκουε· ἐπάγει γὰρ ὁ· Ἐὰν φυλάζωνται οἱ υἱοὶ σου τὴν διαθήκην μου, καὶ τὰ μαρτύριά μου ταῦτα, ἃ διδάξω αὐτούς, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτῶν ἕως τοῦ αἰῶνος καθιούσονται ἐπὶ τοῦ θρόνου σου. Ταύτας τὰς συνθήκας θέμενος ὁ Θεός, αὐτοῖς ἐνεχείρισε τὸ χειρόγραφον· κακεῖνοι πάλιν ἔλεγον, Πάρτα ὅσα εἶπεν ὁ Κύριος ποιήσομεν καὶ ἀκουσόμεθα. Εἶτα ἐπειδὴ ὁρᾷ τὸ ἐν μέρος παραβηκὸς τὰς συνθήκας, ἐπὶ τὸν τόπον ἄγει τὸν λόγον, πανταχῶθεν κινῶν λόγους παρακλητικούς, καὶ λέγων· Ὅτι ἐξελέξατο Κύριος τὴν Σιών, ἡρετίσαστο αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἐαυτοῦ. Αὕτη ἡ κατάπαντός σου εἰς αἰῶνα αἰῶνος. Ὅδε κατοικήσω, ὅτι ἡρετιώμην αὐτήν. Τουτέστιν, οὐκ ἀνθρωπος τὸν τόπον ἐξελέξατο, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐψηφίσαστο, συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ. Ὁ οὖν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ὃν εἴλω, ὃν ἐξελέξω, ὃν ἐψηφίσω, ὃν ἐδοξίμασα ἐπιτήθειον εἶναι, μὴ ἀφῆς διαβρῦνηται, μὴδὲ ἀπολέσθαι. Ταῦτα γὰρ ἔλεγε, πηγῶν ἐπέβρει, ἐνταῦθα. Ἀλλὰ ταῦτα ἐλέγετο μετὰ τῶν συνθηκῶν ἐκεῖνων. Ποῖων δὴ τούτων; Ἐὰν φυλάζωνται οἱ υἱοὶ σου τὴν διαθήκην μου. Τὴν θήραν αὐτῆς εὐλογῶν εὐλογίῃσω. Ἔτερος, τὸν ἐπισιτισμόν. Θήραν λέγει τῶν ὠνίων τὴν ἀφθονίαν, τὴν εὐετηρίαν, καὶ εὐχεταί πάντα ἃ αὐτοῖς ὡς ἀπὸ πηγῶν ἐπιβρεῖν. Καὶ γὰρ τοιαύτην εἶχον πολιτεῖαν οἱ Ἰουδαῖοι τὸ παλαιόν, οὐκ αἰσθανομένην τῶν φυσικῶν ἀναγκῶν, εἴποτε τὸν Θεὸν ἔβαν εἶχον· οὔτε γὰρ σιτοδεία τις ἦν παρ' αὐτοῖς, οὐ λιμὸς, ἢ λοιμὸς, οὐ θάνατος ἄσπρος, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδὲν, οἷα συμβαίνειν τοῖς ἀνθρώποις ἐλωθεν, ἀλλὰ πάντα αὐτοῖς ὥσπερ ἐκ πηγῶν ἐπέβρει, τῆς τοῦ Θεοῦ χειρὸς ὁ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὴν ἀσθένειαν διορθουμένης. [379] Τοῦτο οὖν φησιν ἐνταῦθα, ὅτι Ἰσραὴλ τὴν θήραν αὐτῆς εὐλογῆσει, τουτέστι, τὴν τῶν ἀναγκῶν ἀφθονίαν παρέξει μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας. Τούς πτωχοὺς αὐτῆς χορτάσω ἄρτων. Τούς ἱερεῖς αὐτῆς ἐνδύσω σωτηρίαν, καὶ οἱ ὄσιοι αὐτῆς ἀγαλλιάσει ἀγαλλιάσονται. Ἐκαὶ ἐξανατελῶ κέρας τῷ Δαυὶδ· ἡτοιμάσω λύχνον τῷ χριστῷ μου. Τούς ἐχθροὺς αὐτοῦ ἐνδύσω αἰσχύνην· ἐπὶ δὲ αὐτὸν ἐξανθήσει τὸ ἀγίασμά μου. Ὅρα πανταχῶθεν εὐημερίαν*

συγκεκροτημένην, ἀπὸ τοῦ μὴδὲν τῶν ἀναγκῶν ἐνδεῖν, ἀπὸ τοῦ τοὺς ἱερεῖς ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, ἀπὸ τοῦ τὸν λαὸν ἐν εὐφροσύνῃ, ἀπὸ τοῦ τὸν βασιλεῖα ἐν ἰσχύϊ. Λύχνον γὰρ ἐνταῦθα ἢ τὸν βασιλεῖα φησιν, ἢ ἀντιλήψιν, ἢ σωτηρίαν, ἢ φῶς· μετὰ δὲ τούτων τὸ μέγιστον τῆς εὐημερίας εἶδος. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ τοὺς ἐχθροὺς ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ μηδένα εἶναι τὸν λυμαινόμενον τοῖς καλοῖς τούτοις. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπώλειαν ἀπλῶς, ἀλλ' αἰσχύνην, βουλόμενος ὥστε ζῶντας ἐγκαλύπτεσθαι, καὶ καταδύεσθαι, καὶ μαρτυρεῖν δι' ὧν πάσχομαι τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν εὐημερίαν τῷ ἔθνει τούτῳ. Ἐπὶ δὲ αὐτὸν ἐξανθήσει τὸ ἀγίασμά μου¹. Τί ἐστίν, Ἐπὶ δὲ αὐτόν; Ἐπὶ τὸν λαόν. Τὸ ἀγίασμα ἕτερος τὸ κέρας εἶπεν. Ἄλλος, Ἀσφόρισμα αὐτοῦ. Ἄλλος, τὸ ἀφωρισμένον αὐτοῦ. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν εὐπραγίαν λέγειν, τὴν ἀσφάλειαν, τὴν ἰσχὺν, τὴν βασιλείαν.

Ἄπερ ἐξ ἀρχῆς ἀφώρισα αὐτῷ, ταῦτα μενεῖ ἀνθούοντα, φησὶ, βρῦοντα, οὐ μαραινόμενα, οὐδὲ καταπίπτοντα· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἔσται, τὸ διορισμοῦ τοῦ ἐμπροσθεν εἰρημένον μένοντος. Ποῖου δὲ τούτου; Ἐὰν φυλάζωνται οἱ υἱοὶ σου τὴν διαθήκην μου. Οὐ γὰρ μόναι αἱ ὑποσχέσεις τοῦ Θεοῦ παρέχουσιν ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ, ἀν μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ παρ' ἐαυτῶν ποιῶμεν, οὐδὲ χρῆ τούτοις ἢ προσέχοντας ἀναπεπτικῶναι, καὶ ὑπίτους εἶναι. Πολλὰ γὰρ καὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐπηγγέλατο ὁ Θεός, οὐ ποιεῖ, τῶν τὰς ἐπαγγελίας δεξαμένων ἀναξίων εὐρισκομένων· ὥσπερ καὶ τὰ κακὰ, ἃ ἠπειλήσεν, εἰς ἔργον οὐκ ἄγει, τῶν παροξυνάντων αὐτὸν ὑστερον μεταβαλλομένων, καὶ τὴν ὀργὴν ἀποκρουσαμένων. Ταῦτα οὖν εἰδότες, μῆτε διὰ τὰς ὑποσχέσεις βραθυμῶμεν, ἵνα μὴ καταπέσωμεν, μῆτε διὰ τὰς ἀπειλὰς ἀπογινώσκωμεν, ἀλλὰ μεταβαλλώμεθα. Οὕτω γὰρ δυνήσθημε τῶν μελλόντων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΑΒ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Ἰδοὺ δὴ τί καλόν, ἢ τί τερπνόν (ἔλδος, Ἰδοὺ τί ἀγαθόν, καὶ τί καλόν), ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό;

Πολλὰ τῶν πραγμάτων ἐστὶ μὲν καλὰ, τὸ δὲ τερπνόν οὐκ ἔχει· ἕτερα ἢ ἥδονην μὲν ἔχει πάλιν, τοῦ [380] καλλίστου δὲ ἀπεστέρηται· ἀμφοτέρα δὲ συνελθεῖν, οὐ σφόδρα εὐπορον. Ἄλλ' ἐπὶ τούτου τοῦ εἰρημένου ἀμφοτέρα ταῦτα συνδεδράμηκε, καὶ ἥδονη, καὶ τὸ κάλλιστον. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἡ ἀγάπη κέκτηται· μετὰ τῆς ὠφελείας καὶ τὸ βῆστον ἔχει, καὶ ἡδύ. Ταύτην γοῦν καὶ ἐνταῦθα ἀνυμνεῖ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὴν οἴκησιν εἶπεν, οὐδὲ τῷ ἐνὶ συνέχεσθαι οἰκίσκῳ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικεῖν, τουτέστι, μετὰ ὁμοφρονίας καὶ ἀγάπης· τοῦτο γὰρ ποιεῖ ψυχὴν εἶναι μίαν. Εἶτα εἰπὼν καλὸν καὶ τερπνόν, σαφέστερον ποιῶν τὸν λόγον, καὶ εἰς παράδειγμα ἐκφέρει τὸ εἰρημένον, καὶ σωματικὰς εἰκόνας τίθησι, δυναμένας σαφέστεραν τῷ ἀκροατῇ παραστήσαι τὴν ὄψιν. Τίνες δὲ εἰσιν αἱ εἰκόνας ὅρα¹. Ὅς μύρον ἐπὶ κεφαλῆς, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὸν πάγων, τὴν πάγων τὸν Ἄρων, τὸ καταβαῖνον ἐπὶ τὴν ζων τοῦ ἐνδύματος αὐτοῦ.

¹ Sav. οὐ μὴ ἀθετήσῃ.

² Αὐτοῦ. Sav. : « Fortasse αὐτούς. Interp. tamen legerat, ut videtur, αὐτοῦ. Potest autem etiam αὐτοῦ ferri, ut ad ναόν referatur. Sed πολιτεία proprie ad personas spectat. Quamobrem αὐτοῦ prorsus in αὐτῶν mutandum videtur.

³ Illud ἀκουε, ἐπάγει γὰρ non habet Morel.

⁴ Sav. καὶ εὐχεταί ὥστε πάντα.

⁵ Mor. χάριτος.

¹ Sav. τὸ ἀγίασμά μου, τουτέστιν ἐπὶ τὸν λαόν.

² Legendum videtur οὐδὲ χρῆ ταῦταις.

³ Alii οὐκ ἔχει, ὥσπερ ἕτερα· εἰ ποῦ τοῦ καλοῦ δὲ ἀπεστ.

⁴ Sic Sav. aique ita legit interp. In Mor. ὅρα deest.

οὕτως γὰρ ἀρχιερεὺς ὢν, ἐχρίετο τῷ μύρῳ τούτῳ, καὶ καταστάζετο πάντοθεν, καὶ σφόδρα ἐπιχαρὶς ἦν τοῖς ὀρώσι, καὶ ἡδῶς, καὶ ἐπέραστος ἀπὸ τῆς ἀλείψεως ταύτης. Ὡσπερ οὖν ἐκεῖνος, φησὶν, ὁ ἡλειμμένος τῷ μύρῳ τούτῳ, ἐμπρέπει τῷ σχήματι, φαιδρός ἐστι τῷ προσώπῳ, πολλῆς εὐωδίας ἐμπέπληστα, χάριν παρέχει τοῖς ὀρώσι ὀφθαλμοῖς· οὕτω καὶ τοῦτό ἐστι καλὸν· καὶ ὡσπερ ἐκεῖνο τὸ θέαμα οὐ μόνον ὠραῖόν ἐστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ τέρπει τὰς ὄψεις· οὕτω καὶ τοῦτο τῆ ψυχῇ τὴν ἡδονὴν ἐντίθησιν. Ὡς δρόσος Ἀερμῶν. ἡ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών. Καὶ ἐτέραν εἰκόνα παρήγαγε πολλὴν τὴν ἡδονὴν ἔχουσαν, καὶ τῷ θεατῇ τὴν τέρψιν παρεχομένην. Ταῦτα δὲ οὐχ ἁπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας αἱ δέκα φυλαὶ καὶ αἱ δύο διασπαρμέναι ἦσαν, καὶ τοῦτο πολλῆς παρανομίας αἴτιον γέγονε, καὶ εἰς στάσεις, καὶ φιλονεικίας, καὶ πολέμους αὐτοῖς ἐνέβαλεν, ἵνα μὴ ταῦτα γένηται παραινεῖ, καὶ συμβουλεύει μηκέτι διεσπάσθαι τὸν δῆμον, ἀλλ' ὁμοῦ κατοικεῖν, καὶ συνῆθαι, καὶ ὑπὸ ἐνὶ τάττεσθαι δημαγωγῶ καὶ βασιλεῖ, καὶ τὴν ἀγάπην εἶναι βίουσαν ἀπ' ἀρχῆς καὶ μέχρι τέλους, ὡσπερ ὧν καὶ τὴν δρόσον διὰ πάντων διαβαίνουσαν. Καὶ παραβάλλει τὴν ἀγάπην μύρῳ καὶ δρόσῳ, δι' ἐκείνου μὲν τὴν εὐωδίαν διὰ τούτου δὲ τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὸ τερπνὸν τῆς ὄψεως παραστήσαι βουλόμενος. Ἰδιεὶ ἐκεῖ ἐνστελλαιτο Κύριος τὴν εὐλογίαν. Πού, Ἐκεῖ; Ἐν τῇ τοιαύτῃ κατοικίῃσιν, ἐν τῇ τοιαύτῃ συμφωνίᾳ, ἐν τῇ τοιαύτῃ ὁμοφωνίᾳ, ἐν τῇ τοιαύτῃ ὁμοσκησίᾳ. Καὶ γὰρ εὐλογία τοῦτο ἐστίν, ὡσπερ οὖν τὸ ἐναντίον ἀρά. Διδὸ καὶ τις ἐπαινεῖ τοῦτο λέγων· *φιλία ἀδελφῶν, καὶ ὁμόνοια τῶν πλησίον β, καὶ ἀνήρ και γυνὴ ἀλλήλους συμπεριφερόμενοι.* Καὶ ἕτερος ἀνιγματοδῶς ἀνιτιτόμενος τὸ ἰσχυρὸν αὐτοῦ, λέγει· *Ἐὰν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς, καὶ τὸ σπαιρίον τὸ ἐντερνον οὐ ταχὺ ἀπορραγίσεται.* Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἡδονὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν ἰσχύν ἐνδείκνυται, καὶ ἐμφαίνει ὅτι καὶ ἡσυχάζουσι πολλὴ ἔσται ἡ ἡδονὴ, καὶ ἐνεργοῦσι πολλὴ ἡ ἰσχύς. Καὶ πάλιν, *Ἀδελφοὶ ὑπὸ ἀδελφῶν βοηθοῦμενοι, ὡς πόλις ἐχυρὰ.* Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ φησὶν, *Ὁὐ ἐὰν ὦσι δύο, ἢ [381] τρεῖς σινηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ ἐμὶ ἐν μέσῳ αὐτῶν.* Καὶ αὕτη δὲ ἡ φύσις τοῦτο ἀπαιτεῖ. Διδὸ καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον διαπλάττων· εἰλεγεν· *Ὁὐ καλὸν τὸν ἀνθρώπον εἶναι μόνον· καὶ ποιῶν τὸ ζῶον τοῦτο, τὴν γυναικα λέγω, τῇ τῆς χρειᾶς ἀνάγκῃ συνέδησεν ἀνδρὶ, διὰ μυρίων τρόπων ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους συνάγων. Καὶ ζῶην ἕως τοῦ αἰῶνος.* Καλῶς τοῦτο προσέθεκεν.^α Ἐνθα γὰρ ἡ ἀγάπη, πολλὴ ἡ ἀσφάλεια, πολλὴ ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπή. Αὕτη γὰρ μήτηρ τῶν ἀγαθῶν, αὕτη ῥίζα καὶ πηγὴ, αὕτη πολέμων ἀναίρεσις, φιλονεικίας ἀφανισμός, Διδὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγε, *Καὶ ζῶην ἕως τοῦ αἰῶνος.* Ὡσπερ γὰρ ἡ στάσις καὶ ἡ φιλονεικία θανάτους ἐργάζεται, καὶ θανάτους ἀώρους· οὕτω καὶ ἡ ἀγάπη καὶ ἡ ὁμοφωνία εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν· ὅπου δὲ εἰρήνη καὶ ὁμόνοια, τὰ τῆς ζωῆς μετὰ ἀδείας ἐστὶ καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἀπάσις. Καὶ τί δεῖ λέγειν τὰ παρόντα; Τὸν γὰρ οὐρανὸν ἡμῖν αὕτη χαρίζεται, καὶ τὰ ἀπίρ-

^α Sav. ἀπὸ τῆς χρίσεως.

^β In Siracide editionis Romanæ legitur ὁμόνοια ἀδελφῶν, καὶ φίλια τοῦ πλησίον. Mox καὶ ἕτεροι: hic locus in Ecclesiaste alio modo jacet. Infra ἀνιγματοδῶς deest in Sav.

^γ Sic Mor. Sav. κλάττων.

^δ Sic Sav. In Mor. hoc καλῶς τοῦτο προσέθηκεν deest.

ρήτα ἀγαθὰ, καὶ βασιλῆς ἐστὶ τῶν ἀρετῶν. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν διώκωμεν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, καὶ τῶν μελλόντων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν βαγ' ψαλμον.

Ἰθὺ δὴ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ δοῦλοι Κυρίου, οἱ ἐστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου.

Ἐνταῦθα κατέλυσεν τοὺς περὶ τῶν ἀναβαθμῶν ψαλμοὺς, εἰς καλὸν τέλος κατακλείσας τὸν λόγον, εὐφημίαν τε καὶ εὐλογίαν. Δούλους δὲ Κυρίου βούλεται εἶναι οὐ κατὰ τὰ δόγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν τῆς πολιτείας ἀκριβείαν· διὸ καὶ προσέθεκεν, *Οἱ ἐστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν ἀβλαῖς οἴκου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Τὸν γὰρ ἀκάθαρτον καὶ βέβηλον οὐδὲ ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν περιβόλων θέμις. Ὡστε εἰ τις ἀξίος ἐστίν ἐπιβαίνειν, καὶ εὐλογεῖν ἀξιόξ ἐστίν. Ὁ γὰρ οἶκος τοῦ Θεοῦ τῷ οὐρανῷ ὅμοιος· καὶ καθάπερ ἐκεῖ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων μηδεμίαν ἐπιβήνας θέμις, οὕτως οὐδὲ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.

Ἐννόησον ἡλικίης ἀπολαύεις τῆς ἀείας, ἀνθρώπε, ὅπου γὰρ καὶ αὐτὸς ἐγένετο ναὸς, ὅστιν δίκαιος ἂν εἴης παρέχει καθαρότητα. Πῶς δὲ ἂν παράσχῃς τὴν καθαρότητα; Εἰ πάντα λογισμὸν πονηρῶν ἐκβάλῃς, εἰ διαβολικὰς ἐνεργείας ἀβατον ποιήσῃς· τὸ χωρίον τῆς διανοίας, εἰ καθάπερ ἐν αὐτοῖς ἀγίοις μνεῖς καλλωπίζων τὴν διάνοιαν τὴν σαυτοῦ. Εἰ γὰρ ἐπὶ τοῦ ναοῦ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ οὐ πᾶς τόπος ἄσασιν ἦν βατὸς, ἀλλὰ πολλοὶ καὶ διάφοροι διορισμοὶ, καὶ ὁ μὲν τοῖς προσπλῦτοις, ὁ δὲ τοῖς ἐξ ἀρχῆς Ἰουδαίοις, ὁ δὲ τοῖς ἱερεῦσιν, ὁ δὲ τῷ ἀρχιερεῖ μόνῳ, καὶ οὐδὲ τούτῳ ἄει, ἀλλ' [382] ἅπασι τοῦ ἐνταυτοῦ· πόσῃ ἐνόησον ἀγιασύνης σοι δεῖ τὸν πολλῶν μείζονα σύμβολα δεξαμένῳ, ὧν ἐδέξατο τὰ ἅγια τῶν ἁγίων τότε. Οὐ γὰρ Χερουβὶμ ἔχεις, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν Χερουβὶμ Δεσπότην ἔχεις ἐνοικοῦντα, οὐδὲ στάμνον, καὶ μάννα, καὶ πλάκα· λίθιναν, καὶ τὴν ῥάβδον τὴν Ἀαρῶν, ἀλλὰ σῶμα καὶ αἷμα δεσποτικῶν, καὶ Πνεῦμα ἀντὶ τοῦ γράμματος, καὶ χάριν ὑπερβαίνουσαν λογισμῶν ἀνθρώπινον, καὶ δωρεάν ἀνεκδιήγητον. Ὅσῳ δὲ μειζόνων ἡξιώθης συμβόλων καὶ φρικτῶν μυστηρίων, τοσοῦτον μείζονος εἰ ὑπεύθυνος τῆς ἀγιασύνης, καὶ πλείονος κολάσεως, εἰ παραβαίης τὰ ἐπιτεταγμένα. Ἐν ταῖς τυξίαι ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια. Ἐτερος, Ἀγίως. Ἄλλος, Ἐργασμένος. Καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. Διὰ τί φησιν, Ἐν τυξίαι; Παίδεῦσιν ἡμᾶς μὴ τὴν πᾶσαν αὐτὴν εἰς ὑπνον δαπανᾶν, καὶ δεικνύς τότε καθαρωτέρας εἶναι τὰς εὐχὰς, ὅτε καὶ κουφότερος ὁ νοῦς, καὶ πλείων ἡ σχολή. Εἰ δὲ ἐν νυκτὶ παραγίνεσθαι εἰς τὰ ἅγια δεῖ, ἐνόησον ποίας τεύξεται συγγνώμης ὁ μηδὲ οἶκος κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον εὐχὰς ἐπιτελῶν. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης ἀνίστησι σε ἀπὸ τῆς κλίνης, καὶ πρὸς τὸν ναὸν ἀγει, κελεύων ἐνταῦθα διανυκτερεύειν· σὺ δὲ οὐδὲ οἶκος καθήμενος τοῦτο ποιεῖς. Καλῶς δὲ εἶπεν, Ἀγίως, δηλῶν ὅτι χωρὶς διαλογισμῶν πονηρῶν εὐχεσθαι δεῖ, χωρὶς μνησικακίας, χωρὶς πλεονείας, χωρὶς ἄλλης τινὸς τσιαύτης ἀμαρτίας, λυμαινομένης τὴν διάνοιαν. Καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐστίν

^α Sav. ποιήσεις.

^β Sic Mor. Sav. τούτο.

cum esset pontifex, ungebatur hoc unguento, et undique distillabat: erat autem valde gratus, jucundus, et amabilis iis qui eum videbant, propter hanc unctionem. Quemadmodum ergo ille, inquit, unctus hoc unguento, est hoc habitu decorus, vultu lætus, et multa repletus fragrantia, gratiamque præbet videntibus oculis: ita etiam hoc pulchrum est; et quemadmodum illud spectaculum non solum est visu pulchrum, sed etiam delectat oculos: ita etiam hoc affert voluptatem animæ. 4. *Sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.* Adduxit etiam similitudinem, quæ multam habet jucunditatem, et spectatori præbet delectationem. Hæc autem non abs re posuit: sed quoniam ante captivitatem decem illæ tribus et duæ aliæ erant dispersæ, ac divisæ, et ea causa fuit multæ iniquitatis, eosque ad seditiones, contentiones et bella impulit: hæc ne fierent suadet, et consulit ne populus amplius distrahatur; sed simul habitet, sit conjunctus, unique administratori et regi pareat, caritasque ab initio ad finem usque diffluat, tamquam ros omnes pervadens. Comparat autem caritatem unguento et rori: per illud quidem suavitatem odoris, per hunc vero quietem et delectationem visus volens ostendere. *Quoniam illuc mandavit Dominus benedictionem. Illuc, quoniam?* In talem habitationem, in talem concordiam, in talem consensum, in tale contubernium. Hoc enim est benedictio, sicut contrarium maledictio. Quocirca hoc quoque laudat quispiam, dicens: *Amicitia fratrum, et concordia proximorum, et vir et mulier secum consentientes (Eccli. 25. 2).* Et alius vires ejus ænigmatice significans, dicit: *Si duo dormierint, calor erit ipsis, et funiculus triplex non facile rumpetur (Eccl. 4. 11. 12).* Nam et voluptatem hic ostendit, et vires: nempe quiescentibus magnam fore voluptatem, et magnas vires operantibus. Et rursus, *Frater a fratre adjutus, est tamquam urbs valida (Prov. 18. 19).* Porro Christus quoque dicit, *Ubi duo aut tres congregati fuerint in nomine meo, illic sum in medio eorum (Math. 18. 20).* Jam vero ipsa quoque hoc natura exigit. Quocirca ab initio Deus cum hominem fingeret, dicebat, *Non est bonum hominem esse solum (Gen. 2. 18):* et cum faceret hoc animal, mulierem inquam, propter necessitatem eam viro colligavit, mille modis nos inter nos conjungens. *Et vitam usque in sæculum.* Hoc pulchre adjecit. Ubi enim est dilectio, illic est magna securitas, et copiosum a Deo auxilium. Ea enim est mater honorum, ea est fons et radix, ea est bellorum exitium, contentiois interitus. Quocirca id significans, subjunxit, *Et vitam usque in sæculum.* Quemadmodum enim seditio et contentio mortem parit, eamque immaturam: ita etiam dilectio et consensus pacem et concordiam; ubi autem est pax et concordia, vita est tutissima, et longe securissima. Et quid opus est dicere præsentia? Ea enim nobis cælum largitur, et bona ineffabilia, et est regina virtutum. Hæc ergo cum sciamus, eam diligenter persequamur, ut et præsentibus bonis fruamur, et futuris. quæ detur nobis omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi.

cum quo Patri gloria simul cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXIII.

1. *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini, qui statis in domo Domini.*

Psalmos de gradibus hic absolvit, oratione pulchro sine conclusa, laude scilicet et benedictione. Vult esse Dei servos non solum dogmatibus, sed etiam accurata vitæ institutione: et ideo adjecit, *Qui statis in domo Domini, in atrii domus Dei nostri.* Eum enim qui est impurus et profanus, nefas est sacrosancta septa ingredi. Quamobrem si quis dignus est qui ingreditur, is quoque dignus est qui benedicat. Domus enim Dei est cælo similis: et quemadmodum ex adversariis potestatibus nullam fas est illuc intrare, ita nec in domum Dei.

Quantam requirat sanctitatem Eucharistiæ receptio; Corpus et sanguis Domini in Eucharistia; Nox non tota somno consumenda. — Considera, o homo, quantam dignitatem assequeris: et cum tu ipse quoque templum factus sis, quanta a te jure sit præstanda puritas. Quomodo autem exhibueris puritatem? Si omnem malam cogitationem expuleris, si feceris ut ad mentis castellum diabolicis actionibus nullus pateat aditus, si tamquam in sanctis adytis perpetuo tuum animam exornes. Si enim in templo Judaico non licebat omnibus quemvis locum ingredi: sed erant multa et varia discrimina, et erat hic quidem locus præstitutus proselytis, ille vero Judæis qui facerant ab initio, alius sacerdotibus, alius pontifici soli, idque non semper, sed semel in anno: cogita apud te quanta tibi sanctitate opus sit, qui signa multo majora acceperis, quam quæ sancta sanctorum tunc acceperint. Neque enim Cherubim, sed ipsorum Cherubim Dominum habes inhabitantem, neque urnam, manna, tabulas lapideas, et virgam Aaron, sed corpus et sanguinem dominicum, et Spiritum pro litera, et gratiam, quæ superat humanam cogitationem, et donum inenarrabile. Quo autem majoribus signis ac symbolis et magis venerandis mysteriis dignatus es, eo major est a te præstanda sanctitas, et eo eris majori obnoxius supplicio, si quæ jussa sunt transilieris. 2. *In noctibus extollite manus vestras in sancta.* Alius, *Sancte.* Alius, *Sanctificate. Et benedicite Dominum (a).* Cur dixit, *In noctibus?* Docens nos non eam totam somno consumendam esse, ostendensque periores tunc esse preces, quando et mens est levior, et nobis est plus otii. Quod si in nocte oportet ad sancta accedere, considera quamnam consequetur veniam, qui ne domi quidem illo tempore preces fundit. Propheta enim te e lecto excitat, et deducit in templum, jubens totam illic noctem agere: at tu ne domi quidem manens hoc facis. Pulchre autem dixit, *Sancte,* docens esse orandum absque malis cogitationibus, absque odio et malevolentia, absque avaritia, absque ullo alio ejusmodi peccato, quod affert animæ exitium. *Et benedicite Dominum.* Hoc est enim maxime perfecta

(a) Hi interpretes qui sint ignoratur.

benedictio, quando verborum et vitæ fuerit consensus, et per opera Deum qui te creavit gloria affeceris, ut vult Evangelium dicens: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui est in cælis* (Matth. 5. 16). 3. *Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cælum et terram.* Hoc est, Si hæc feceris, consequeris quoque Dei benedictionem, si pernoctes, si sancte ores, si sis dignus stare in domo Domini, si te ipsum templum aptum præbueris. Postquam ergo ea quæ oportuit exhortatione usus est, precatione concludit orationem. Hoc est enim optimi doctoris, et consilio auditorem erigere, et precibus confirmare, robustumque reddere. Quid sibi vult hoc quod dicit, *Ex Sion?* Erat eis nomen desiderabile, sacrique omnes ritus illic peragebantur: et ideo precatur ut recuperent priorem statum religionis, illosque sacros ritus peragant, et hanc consequantur benedictionem. Deinde eos sustollens ad altiora dogmata, et Deum ubique esse docens, jussisse autem templum ædificari propter illorum inibecillitatem, et oportere eum undique invocare, subjungit, *Qui fecit cælum et terram.*

Preces ubique emittendæ. — Sed illi quidem eum tunc illic invocabant, nos autem in omni loco, in omni agro, in domo, in foro, in solitudine, in navi, in diversorio, et ubicumque fuerimus. A loco enim non prohibentur preces, modo sint mores, qui precibus conveniant. Postquam ergo in hac re nos recte gesserimus, Deum ubique invocemus, et aderit, nosque adjuvabit, et quæcumque sunt nobis difficilia, facilia reddet et expedita, nosque bonis futuris dignabitur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXIV.

1. *Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum.*
2. *Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri.* 3. *Laudate Dominum, quia bonus Dominus.*

1. Ad hoc rursus hortatur sacrificium, quod sit per laudes. Hoc est enim Deo sacrificium et oblatio. Et ideo alibi quoque dicit: *Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo eum in laude; et placebit Deo super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas* (Psal. 68. 31. 32). Loci autem et atriorum assidue meminit, eos loco affligens, et non sinens resilire; quandoquidem in principio quoque ipsum ideo jussit exstruere, quo omnis impietas et simulacra tollerentur, ut omnes in unum locum cogarentur, et non libere effuseque vagarentur, nec nemora, fontes, montes et colles usurparent converterentque in occasionem impietatis, illic sacrificantes, et libantes in excelsis. Quocirca eum quoque morte damnat qui extra templum sacrificat, dicens: *Qui non obtulerit in tabernaculo, et sacrificaverit, sanguis ei imputabitur* (Levit. 17. 4). Ea de causa eos undique illic in unum locum cogit, ut audientes se modeste et temperate gerant, a falsaque et erronea cogitatione absteineant.

Jubet autem eos canere, psallere et laudare, quia Dei laudes erant eis occasio pietatis, dum continerent veteres narrationes, ea nempe quæ in Ægypto, quæ in solitudine, quæ in terra promissionis facta sunt, quomodo lex lata sit, quæ gesta sunt in monte Sina, et quænam bella confecerunt: simulque uno eodemque tempore Deus laude afficiebatur, et qui canebant, argumentum doctrinæ capiebant, quæ et vitam eorum componebat, et ad perfecta dogmata deducebat. *Laudate Dominum, quoniam bonus Dominus.* Alius, (a) *Quoniam benignus est.* Quod est iis qui audiunt maxime expetendum, hoc ponit assidue, humanitatem, misericordiam, benignitatem.

Psalmodiæ vis. Judaïci populi electio. — *Psallite nomini ejus, quoniam suave est.* Hoc dicit ostendens rem ipsam habere quamdam vel per se voluptatem una cum utilitate. Præcipuum etiam ejus lucrum est, ad Deum hymnos dicere, animam expurgare, cogitationem in altum extollere, vera et accurata dogmata discere, de præsentibus et futuris philosophari. Habet autem cum his per melodiam multam voluptatem, consolationem aliquam et recreationem, atque eum qui canit venerandum reddit. Quod autem tales efficiat, clarum est ex eo quod alter quidem interpretatur dicat, *Quia decorum* (b); alter vero, *Quia suave.* Ambo autem vera dicunt. Nam licet sit nullus lascivus is qui canit, dum psalmum reveretur, sopit tyrannidem lasciviæ suæ: licet sit oppressus malis innumerabilibus, et ab ægritudine animi occupetur, dum demulcetur a voluptate, levat animum, extollit cogitationem, et mentem sublimem evehit. 4. *Quoniam Jacob elegit sibi Dominum, Israel in possessionem sibi.* Non dicit beneficia quæ sunt eis cum aliis communia, sed quod est eorum proprium et eximium. Quodnam autem hoc erat? Quod Dominus populum eum elegit, et sibi dedicavit, et præ aliis peculiarem quamdam in eos ostendit benevolentiam. Id autem faciunt ubique prophetæ, ex beneficiis in ipsos collatis per multa dicta sua componentes. Quid est autem, *In possessionem sibi?* In opes, in facultates. Etsi enim sit populus exiguus, eum tamquam divitias elegit, non paucitatem, sed virtutem attendens, ad quam volens deducere elegit eos, eo scilicet quod alii homines non tantas ei opes parent, quantas hic populus, ita ut hoc processerit et ex ejus qui illum elegit benevolentia, et ad eorum institutionem. Solet enim Paulus quoque appellare divitias salutem hominum, ut quando dicit: *Idem enim Dominus, qui est dives in omnes, et super omnes qui invocant ipsum* (Rom. 10. 12). Et rursus, *Domino suo stat, aut cadit* (Rom. 14. 4). Vides quomodo ostendit Dei in eos benevolentiam, providentiam, curam, affectionem, cum eos vocaverit possessionem. Per hæc utraque ergo ostendit eximiam in eos providentiam, et quod elegerit, et quod in

(a) Quis sit hic interpres ignoramus. Totâ autem hæc lectio, *Alius, « Quoniam benignus est, »* deest in Savit.

(b) Hebraïca verba sunt, בִּי נְעִים. Interpretatio autem εἶναι εὐπράγες, *quia decens, aut, quia decorum.* est Aquilæ. Sequens autem interpretatio, *Quia suave* (εἶναι ἡδύ), non observata fuit in Hexaplis nostris, et est fortasse Symmachii.

εὐλογία ἤκρισθωμένη, ὅταν μετὰ τῶν ῥημάτων καὶ ὁ βίος σύμφωνα φθέγγεται, καὶ διὰ τῶν ἔργων δοξάζεται ὁ τὸν ποιησαντά σε Θεὸν, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ λέγον· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* *Εὐλογήσαι* ^b *εἰς Κύριος ἐκ Σιών, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τουτέστιν, ἂν ταῦτα ποιῆς, τεύξῃ καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίας, ἂν διανυκτερεύῃς, ἂν εὐχῇ ἀγίως, ἂν ἀξιὸς ἦς τοῦ ἐστάναι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου, ἂν σαυτὸν ναθὺ ἐπιτηδεύῃς παράττης. Παραινέσας τοίνυν ὡς ἐχρήν, λοιπὸν εἰς εὐχὴν κατακλείει τὸν λόγον. Τοῦτο γὰρ ἀριστον διδασκάλου, καὶ τῆ συμβουλῆ διορθῶν τὸν ἀκροατὴν, καὶ ταῖς εὐχαῖς νευροῦν. Τί βούλεται δηλοῦν διὰ τοῦ εἰπεῖν, Ἔκ Σιών; Ποθεῖνόν αὐτοῖς τὸ ὄνομα ἦν, καὶ ἐκεῖ τῆς ἀγιαστίας ἀπάσης ἢ ὑπόθεσις ἐτελείτο. Διὰ δὴ τοῦτο ἐπεύχεται αὐτοῖς ἀπολαθεῖν τὴν προτέραν πολιτείαν, καὶ ἐν ἐκείνῃ γενέσθαι τῆ ἀγιαστίᾳ, καὶ ταύτης ἀπολαύειν τῆς εὐλογίας. Ἐἶτα εἰς ὑψηλότερα αὐτοῖς ἀνάγων δόγματα, καὶ παιδεύων ὅτι πανταχοῦ ὁ Θεὸς ἐστι, τὸν δὲ ναθὺ διὰ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν ἐνομοθέτησεν οἰκοδομηθῆναι, καὶ δεῖ πανταχόθεν αὐτὸν καλεῖν, ἐπιγχαγεν, Ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν τότε αὐτὸν ἐκάλονον ἐκεῖ, ἡμεῖς δὲ ἐν παντὶ τόπῳ, ἐν παντὶ χωρίῳ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν ἐρημίᾳ, καὶ ἐν πλοίῳ, καὶ ἐν πανδοχείῳ, καὶ ὅπουπερ ἂν ὦμεν. Οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ τόπου κωλύεται τὰ [383] τῆς εὐχῆς, μόνον ἔάν ὁ τρόπος ἢ τῆ εὐχῆ συμβαίνων. Τοῦτο τοίνυν κατορθώσαντες, πανταχοῦ τὸν Θεὸν καλῶμεν, καὶ παραστῆσαι, καὶ συνεαφῆσθαι, καὶ πάντα ἡμῖν ἐκ δύσκολα εὐκολα καὶ ῥάδια ἐργάζεται, καὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς ἀγαθῶν ὁ ἀξιώσει· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυγεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τον Ραά Ψαλλον.

Αἰνεῖτε τὸ ὄνομα Κυρίου, αἰνεῖτε, δούλοι, Κύριον. Οἱ ἐστῶτες ἐν οἴκῳ Κυρίου, ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν. Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸς Κύριος.

α'. Πάλιν ἐπὶ τὴν θυσίαν ταύτην αὐτὸς παρακαλεῖ τὴν διὰ τῶν αἰῶν. Καὶ γὰρ θυσία τοῦτο τῷ Θεῷ καὶ προσφορά. Διὰ καὶ ἀλλαγῆς φησιν· *Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾧδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει· καὶ ἀρῆσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μίσχον νέον, κέρατα ἐκρέροντα καὶ ὀσάλας.* Συνεχῶς δὲ μέμνηται τοῦ οἴκου καὶ τῶν αὐλῶν, προσηλῶν αὐτοῦς τῷ τόπῳ, καὶ οὐκ ἔων ἀποπηδᾶν. Ἐπειδὴ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐνομοθέτησεν ἀνεγείρειν, ὥστε πάσης ἀσεβείας τε καὶ εἰδωλολατρείας ἀναίρεισιν αὐτοῖς γενέσθαι τὸ ἄ πρὸς ἕνα τόπον πάντας συναγεσθαι, ἀλλὰ μὴ ἀπαυθαδιστομένους καὶ ἐλευθεριάζοντας πανταχοῦ πλανᾶσθαι, καὶ ἄλση, καὶ πηγὰς, καὶ βουνούς, καὶ ὄρη ὑπόθεσιν λαμβάνειν εἰς ἀσεβείας ἀφορμὴν, θύοντας ἐκεῖ, καὶ σπένδοντας ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ φόνῳ κρίνει τὸν ἔξω που θύοντα τοῦ ναοῦ, λέγων· Ὁς ἂν μὴ ἐνέγκῃ εἰς τὴν σκηνὴν καὶ θύση, *αἷμα αὐτῷ λογισθήσεται.* Τοῦτου χάριν πανταχόθεν

αὐτοὺς εἰς τὸν τόπον ἐκεῖ ὁ συνάγει, ἵνα καὶ ἀκούοντες σωφρονώσιν, καὶ τῆς πεπλανημένης ἀπέχωνται διανοίας. Ἄδειν δὲ καὶ ψάλλειν παρακελεύεται καὶ αἰνεῖν, ὅτι οἱ αἶνοι οἱ εἰς τὸν Θεὸν γινόμενοι καὶ εὐσεβείας ἦσαν ὑπόθεσις αὐτοῖς, τὰ παλαιὰ ἔχοντες διηγήματα, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τὰ ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, τὰ περὶ τοῦ νόμου, τὰ ἐν τῷ Σινῶ ἔρει, τὰ τῶν πολέμων· καὶ τὸ αὐτὸ ὁμοῦ τε εἰς τὸν Θεὸν εὐφημία ἐγένετο, ὁμοῦ τε τοῖς ἄδουσι διδασκαλίας ὑπόθεσις, καὶ τὸν βίον ρυθμιζούσα, καὶ πρὸς δογμάτων ἀκρίθειαν χειραγωγούσα. *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸς Κύριος.* Ἄλλος φησιν, Ὅτι χρηστός. Ὅπερ μάλιστα τοῖς ἀκούουσι ποθεῖνόν, τοῦτο συνεχῶς τίθει, τὴν φιλανθρωπίαν, τὸν ἔλεον, τὴν χρηστότητα.

Ψάλλετε τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ὅτι καλόν. Τοῦτο φησι δεικνύς ὅτι ἔχει τινὰ καὶ καθ' ἑαυτὸ ἡδονὴν τὸ πρᾶγμα μετὰ τῆς ὠφελείας. Τὸ μὲν γὰρ κέρδος αὐτοῦ [384] τὸ προηγούμενον, τὸ εἰς τὸν Θεὸν ὕμνος λέγειν, τὸ τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρειν, τὸ μετάρσιον ποιεῖν τὸν λογισμὸν, τὸ παιδεύεσθαι δόγματα ἀκριθῆ, τὸ φιλοσοφεῖν περὶ τῶν παρόντων καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Ἐχει δὲ μετὰ τούτων διὰ τῆς μελιφθίας καὶ ἡδονῆς πολλὴν καὶ παρχυθίαν τινὰ καὶ ἀνεσίαν, καὶ σεμνὸν ποιεῖ τὸν ἄδοντα. Καὶ ὅτι τοιούτους ἐργάζεται, ἢ δὴλον ἐκ τοῦ τὸν μὲν τῶν ἐρημνευτῶν εἰπεῖν, Ὅτι εὐκρεπὲς, τὸν δὲ, Ὅτι ἡδύ. Ἄμφοτεροι δὲ τὰ ἀληθῆ λέγουσι. Κἂν γὰρ μυριάκις ἀσελγῆς ὁ ψάλλων ἢ, αἰδούμενος τὸν ψαλμὸν, κατακοιμίζει τῆς ἀσελείας τὴν τυραννίδα· κἂν μυρίους ἢ κακοῖς βεβαρημένος, καὶ ὑπὸ ἀθυμίας κατεχόμενος, κατακηλούμενος ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, κυροῖ τὸν λογισμὸν, πεπορῆ τὴν διάνοιαν, καὶ μετάρσιον ἐργάζεται τὴν ψυχὴν. Ὅτι τὸν Ἰακώβ ἐξελέξατο ἑαυτῷ ὁ Κύριος, Ἰσραὴλ εἰς περιουσιασμόν ἑαυτῷ. Οὐ λέγει τὰς κοινὰς εὐεργεσίας, ἀς μετὰ τῶν ἄλλων ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν καὶ ἐξαιρετὸν αὐτῶν. Τίς δὲ αὕτη ἦν; Τὸ τὸν λαὸν ἐκλέξασθαι, καὶ ἑαυτῷ ἀναθεῖναι, καὶ ἰδιαζούσαν τινα παρὰ τοὺς ἄλλους εἰς αὐτοὺς ἰ πρόνοιαν ἐπιδείξασθαι. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο ποιούσιν οἱ προφῆται, ἀπὸ τῶν εἰς ἑαυτοὺς εὐεργεσιῶν τὰ πολλὰ τῶν λόγων ὑφαίνοντες. Τί δὲ ἐστίν, *Εἰς περιουσιασμόν ἑαυτῷ;* Εἰς πλοῦτον, εἰς περιουσίαν. Εἰ γὰρ καὶ ὄλιγον τὸ ἔθνος, ἀλλὰ τοῦτο ὡς πλοῦτον ἑαυτῷ ἐξελέξατο, οὐ τῇ ὀλιγότητι, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ προσέχων, πρὸς ἦν αὐτοὺς χειραγωγῆσαι βουλόμενος ἐκλέγεται, ὡς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐ τοσοῦτον αὐτῷ ποιούντων πλοῦτον, ὅσον οὗτος ὁ δῆμος, ὡς ὅ τοῦτο καὶ γέγονεν ἀπὸ τε τῆς εὐνοίας τοῦ ἐλομένου, ἀπὸ τε τῆς παιδαγωγίας αὐτῶν. Οἶδε γὰρ πλοῦτον ὁ Παῦλος τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων καλεῖν, ὡς ὅταν λέγῃ· Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πλουτῶν εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν. Καὶ πάλιν· *Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει, ἢ πλεῖται.* Ὅρῳ ἡ πῶς τὴν ἀγάπην ἐνεδείξατο τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτοὺς, τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν διάθεσιν, ὅπου γε περιουσιασμόν αὐτοὺς ἐκάλεσε. Δι' ἄμφοτέρον τοίνυν τούτων δεῖκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἐξαιρετὸν περὶ αὐτοὺς πρόνοιαν, ὅτι τε ἐξελέξατο, ὅτι τε εἰς περιουσιασμόν ἑαυτῷ. Εἶδες πῶ;

^e Alius, teste Sav., ἐκείνον.
^f Morel. παρὰ τοὺς ἄλλους καὶ εἰς αὐτοὺς. In Savil. καὶ deest et recte quidem.
^g Sav. ὁ. Ultraque lectio obscura: in sequentibus item Savilius variat, addens καὶ ante σωτηρίαν.
^h Sav. Αὐτὸν ὄρας.

suam possessionem. Vidisti quomodo ostenderit ejus humanitatem? et ideo incipiens dixit, *Laudate Dominum, quia bonus est Dominus*. 5. *Quia ego cognovi, quod magnus est Dominus*. Ecce aliam affert laudandi causam. Dic mihi autem, rogo: tu nosti, alii vero non norunt? Norunt quidem, sed non ita ut ego. Est enim maxime sanctorum, et eorum qui plurimum ascenderunt, accuratius ejus cognoscere majestatem, non quidem universam (hoc enim fieri non potest¹), sed apertius quam alii. *Et Deus noster prae omnibus diis*. Ecce, inquires, qui dicit magnum esse Dominum, et se id novisse, procedens ei quod dixerat detrahit, et eum confert cum aliis, et per comparisonem ei excellentiam tribuit. Nequaquam, inquit, sed tunc loquebatur habens rationem eorum, qui audiebant, paulatim eos ad id deducens. Neque enim hoc admodum magnum eum ostendit, quod dicatur Deus esse major, et magnus prae illis: sed, sicut dixi, adaptat orationem humilitati auditorum, eos paulatim erigens. Bene enim tunc cum eis agebatur, quod hæc audivissent, et persuasa haberent.

2. Quod enim omnes citra ullam comparisonem superet, ostendit per ea quæ sequuntur, afferens maximum argumentum ejus potentiae, et ostendens se priora dixisse propter imbecillitatem auditorum: et ideo quando tantum emuliat, parva dicit; quando autem confirmat, et demonstrat, et ejus majestatis affert probationem, magna profert. Quid ergo postea adducit, quod sit eo dignum, et quod sit Dei tantum? Vide: subjungit enim: 6. *Omnia quaecumque voluit Dominus, fecit in caelo et in terra, in maribus et in omnibus abyssis*. Vidisti potentiam cui nihil omnino deest? vidisti fontem vitæ? vidisti vires inexpugnabiles? vidisti excellentiam omnino incomparabilem? vidisti potestatem quæ nullo modo prohibetur? vidisti ei omnia expedita et facilia? *Omnia enim, inquit, quaecumque voluit fecit*. Dic, ubinam? *In caelo et in terra*. Hoc est non hic solum, sed etiam in caelo. Non in caelo solum, sed etiam in terra. Non solum in terra, sed etiam *In maribus, et in omnibus abyssis*. Per abyssum enim dicit quæ sunt infra terram, quemadmodum dicendo, *In caelo, ea quæ sunt super caelos*. Unde cum tot et tanta sint, voluntas ejus nequaquam impeditur, sed omnia pervadit, et quod est admirabile, is, qui ea fecit, nullo negotio, vel labore, non jussu, sed voluntate fecit: solum enim voluit, et opus statim consequutum est. Vidisti quomodo ostenderit quam facilia ac copiosa fuerint ejus opera, et quomodo ejus potestas prohiberi non poterat? Deinde mittens dicere de caelo et terra et mari, affert ea quæ sunt in eis, sed nec omnia quidem quæ sunt in eis, sed cum prætermisisset ea quæ sunt in caelo, etsi sunt admirabiliora, dicit ea quæ sunt circa caelum. Quæ de re? Quoniam illa quidem, etsi magna essent, erant tamen multis ignota: hæc autem, licet minora, cernebantur tamen, et omnes habebant spectatores. Quia ergo verba faciebat apud homines, qui

non tantum fide ducebantur ad ea cogitanda quæ non apparebant, quantum ex iis quæ apparebant veluti manu ducebantur: ab iis incipit texere orationem et doctrinam, quod aliis faciendum suadet hoc et ipse faciens. Quodnam hoc? Deum ex ejus operibus laudare, eum qui singula ejus opera didicerit, ipsique pro singulis gloriam referre. Quia enim ad eum laudandum adhortans, assidue dicebat: *Laudate nomen Domini, laudate, servi, Dominum*: ostendit etiam quomodo laudare oporteat, persequendo universum corpus creaturæ, laudando, et admirando¹ sapientiam, providentiam, potentiam, curam. Hinc discimus non esse hoc solum nostrum mare, sed multa et diversa, et infinita maria. Dixit enim, *In maribus et omnibus abyssis*. Caspium enim, et Indicum et Rubrum sunt ab hoc utique disjuncta, et Oceanus qui ambit extrinsecus. 7. *Educens nubes ab extremo terræ*. Alius, *Sustollens*. Alius, *Attrahit ab extremis finibus*. Alius, *A finibus (a)*. Hoc etiam in Job dictum est: *Alligans aquam in nubibus suis (Job. 26. 8)*. Et Salomon: *Continens aquam in vestimento (Prov. 30. 4)*. Hic autem non hoc dicit, sed aliud mirabile. Quidnam? Quod aer cum crassior fuerit, sursum fertur et transmittitur, et ascendit id quod grave est, via contraria ingrediens. Admirabile autem est quod aqua in eo continetur: sed multo admirabilius, quod in eo quod leve est contenta feratur: et adhuc admirabilius, quod aqua quæ in illo aere continetur, postquam e nube effluerit, ab aere qui sequitur, non amplius continetur, sed undique diffluit, et in terram deferatur. Atqui si ea contineretur ex natura, oporteret eam etiam contineri in aere. Quemadmodum enim si quis utrem in aerem abire sineret, aqua plenum, deinde ferretur ab aere, ferretur etiam aqua quæ intus continetur, si effluxisset ab utre: ita consentaneum esset hic quoque fieri. Sed quia cuncta opera sunt admirabilia, et superant opinionem, supra rerum ordinem et rationem omnem sunt hæc omnia. Quod enim in nubis aere continetur, non continetur in aere qui consequitur. Vidisti rem admirabilem, et quomodo, quod cæteris videtur esse minus, id cum posuit, fecit ut sit admirabile? Deinde ostendit etiam aliud admirabile, dicens, *Ab extremo terræ, vel, A summo terræ*. Non solum enim ascendunt, sed etiam vadunt, nec ubi apparuerunt, illic emittunt pluviam, sed cum multa sæpe loca prætercurrerint, alibi imbres pariunt, civitatibus et gentibus præteritis. Non est ergo hoc solum mirabile, quod sustolluntur, sed etiam quod incedunt tamquam in tabulatis, ferentes tantam molem aquarum.

3. *Mira elementorum contrariorum mixtio; ventorum commoda; venti quomodo in thesauris. — Fulgura in pluviam fecit*. Vide rursus aliud mirabile, diversas naturas convenientes. Neque enim fulgure est quidquam magis igneum, neque aquis est aliquid frigidius: ea tamen miscentur, nec confunduntur, neque contemperantur, sed unaquæque conservat suos fi-

¹ Deo Mes., hoc enim absurdum est; quæ quidem versio optime quadrat ad seriem.

¹ Hæc voces, et admirando, desunt in Savil.
(a) qui sunt hi interpretes ignorantur.

nes. Mactens enim ignis in aqua, et aqua in igne, neque hic illam exsiccat, nec illa eum extinxit. Atqui fulgur est igne solari acutius, et splendidius, et eo magis secat, ac dividit. Id testatur visus, qui cum radiis solis assidue congregitur; illius autem impetum ne tantillum quidem ferre potest. Et sol per totum diem cælum percurrit; illud autem minimo momento temporis universum orbem terræ: quemadmodum Christus quoque testatur dicens: *Quemadmodum fulgur proficiscitur ab oriente, et apparet usque ad occidentem (Math. 24. 27). Qui producit ventos de thesauris suis.* Hæc est rursus alia naturæ species, quæ nobis non parvum usum exhibet, sed tantum ut vitæ nostræ plurimum conferat, et labore confecta corpora recreet ac refrigeret, et aerem efficiat leviores. Hoc est enim munus ventorum, aerem suscitare ac ventilare, ne, si sit immobilis, corrumpatur, fructus maturare, corpora nutrire. Quid vero, dixerit quispiam, usus eorum in navigatione, tempora quibus certo et constituto ordine oriuntur, et sibi inter se vicissim cedunt, in mari chorvas ducentes, et nautas transportantes? Hic enim transmittit, ille vero excipit, et contrarias vias ingrediuntur et ministrant, et pugna eorum est rursus vitæ nostræ utilis. Alia innumera dici possent ventorum munera. Hæc tamen omnia propheta prætermittens, et auditori colligenda relinquens, eorum fabricationis facilitatem ostendit. Nam quod dixit, *Ex thesauris suis*, non hoc significat, aliquos esse ventorum thesauros, sed ejus qui constituit facilitatem indicat, et quam sit creatura prompta et expedita. Quemadmodum enim qui habet in thesauro, secure omnia, et quando vult, profert: ita etiam universi Opifex omnia facile condidit, et naturæ tradidit. Vides quanta sit etiam in aere differentia, quemadmodum sunt in aqua et igne multæ mutationes? Aquarum enim aliæ sunt fontium, aliæ vero marinæ, aliæ autem aeris, aliæ sunt in nubibus, aliæ vero cælestes, aliæ supra caelos, aliæ subterraneæ. Et in igne, hic quidem est in sole, ille vero in luna, alius in stellis, alius in fulgure, alius in aere, alius qui sit ex lignis, qui est apud nos, et is qui est in lucernis, alius qui ex terra: est enim sæpe ejusmodi ignis, qui e terra editur, sicut fontes aquarum: alius qui sit ex collis lapidibus, alius qui est in comis arborum, quæ ipsæ quoque colliduntur: alius autem in fulminibus. Ita etiam in aere, hic quidem est crassior, qui est circa nos, ille vero subtilior: qui autem est superior, magis igneus. Ventorum quoque sunt multæ differentia: hic quidem subtilior, ille vero crassior: alius frigidior, alius siccor: alius humidior, alius calidior. Aer autem et nubes, hic quidem tardior, illa vero progreditur celerius, perinde ac si esset equus. Ita etiam in nubibus et ventis, hæc quidem sunt similes urnis et vasis aquarum, ut quæ aliquando sint plenæ aquis, aliquando ferantur inanes: aliæ vero sunt stibello similes. Tu autem hæc eorumque diversitatem et varietatem considerans, admirare Opificem. 8. *Qui percussit primogenita Ægypti.* Postquam dixit generalia, et ostendit Dei provi-

dentiam in universum orbem terræ, per fulgura, per ventos, per aerem, per nubes, per pluvias, et eorum nugas arguit, qui dicunt providentiam usque ad lunam pertingere (a): accedit ad singularia, nempe ad ea quæ sigillatim privatimque Judæis facta sunt. Quod enim terra, et cælum, et universa quæ videntur, Dei benignitatem sentiant, ex iis quæ dicta sunt ostendit: ut autem memori et grato animo Judæos efficeret, narrat etiam singularia, ostendens universorum Deum, et qui omnium curam gerit, eis quædam propria beneficia largitum esse. Quamquam quæ in illos quoque fiebant, erant rursus generalia. Quod ipsi enim electi essent ex aliis, id faciebat ut illos æmularentur: quod Paulus quoque significans, dicit: *Eorum delicto salus gentibus, ut eos æmularentur (Rom. 11, 11)*. Quemadmodum enim pater, cum filii ab eo abscedunt, unum ex eis sumit et considerare facit supra sua genua: non hoc autem facit propter illum, sed multo magis propter alios, ut eo honore perciti ad patrem accurrant, eandem indulgentiam sensuri: ita etiam Deus fecit Judæis. Eis enim non super genua, sed super brachia, ut dicit propheta, et super dorsum assumptis (Osee 11. 3), quæ sunt eis expectanda largitur, templum, sacrificia, et quæ maxime ac cum majore cura quærebant, in bello auxilia, victorias, tropæa, rerum terrenarum copiam, et fructuum fertilitatem (Deut. 32. 11), eis illos instruens et adornans, et alios ad æmulationem adducens. Sed quoniam evasuri erant improbi, si eis perpetuo blandiretur, ipsos quoque per supplicia moderatur. Magna est enim Dei sapientia, et in rebus difficillimis viam exitumque invenit.

4. *Providentia Dei ad omnia pertinet.* — Vide autem propheta prudentiam, qui a generalibus ad hæc deduxit orationem: ne quis enim stultus existimaret Dei providentiam versari in singularibus, quando venit ad generalia, tunc hæc quoque attingit dicens: *Qui percussit primogenita Ægypti.* Annon vobis videntur hæc magis facta esse propter Judæos? Si igitur ostendero, hæc quoque facta esse propter alios, quid dicent ii qui effugiunt Dei providentiam ad universa minime pertinere? Quomodo ergo potest hoc ostendi? Certe sufficit a Deo enuntiata sententia quæ hoc significat, et dicit: *Ut ostendam in te potentiam meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra (Exod. 9. 16; Rom. 9. 17).* Vidisti mortem illam fuisse evangelium, et plagam illam divinitus immisam fuisse prædicationem, ut quæ ubique pervaderet et Dei potentiam prædicaret? Universi ergo orbis terrarum curam gerit, etiam quando res Judæorum administrat. Atqui potentiam suam olim quoque declaravit, ut in Joseph, ut in Abraham, sed nunc tamen apertius. Quomodo? Tunc quidem per beneficium: nunc autem per plagam: nec intermittebat: ut jam sæpe dixi, assidue et in unaquaque generatione seipsam ostendere, et per opera manifestum reddere. Non id autem semper facit eodem modo, sed varie et

(a) Quidam eo stultiæ venerant, ut tales mugas contenti fuerint.

καὶ τὸ ὕδωρ ἐν τῷ πυρὶ, οὐτε τοῦτο ἐκεῖνο ἀνεξήρανον. οὐτε ἐκεῖνο τοῦτο κατέσβεσε. Καίτοι [387] ἡ ἀστραπὴ τοῦ ἤλιακοῦ πυρὸς ὀξύτερον, ἀνώτερον, τομώτερον. Καὶ μαρτυροῦσιν αἱ θφεις αὐταῖς ἀκτίσι διηνεκὺς προσβάλλουσαι· ἐκείνης δὲ τὴν φωνάν οὐδὲ πρὸς βραχὺ δύναμει ἀνεγκεῖν. Καὶ ὁ μὲν ἥλιος διὰ πάσης ἡμέρας διατρέχει τὸν οὐρανὸν, αὕτη δὲ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν· καθάπερ καὶ ὁ Χριστὸς μαρτυρεῖ λέγων· *Ὡσπερ ἡ ἀστραπὴ πορεύεται ἐξ ἀνατολῶν, καὶ φαίνεται ἕως δυσμῶν.* Ὁ ἐξάγων ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ. Αὕτη πάλιν ἑτέρα φύσις, χρεῖαν οὐ μικρὰν ἡμῖν παρέχουσα, ἀλλὰ τοσαύτην, ὥστε εἰς τὸ πολὺ τῆς ζωῆς ἡμῶν ὁ συντελεῖν, καὶ κεκμηκότα ἀνακτᾶσθαι τὰ σώματα, καὶ καταφύγειν, καὶ τὸν ἀέρα κουφότερον ποιεῖν. Τοῦτο γὰρ ἔργον ἀνέμων, ἀναρρίπτειν τὸν ἀέρα, ὥστε μὴ ἀκίνητον δοτὰ φθίρεισθαι, πεπαίνειν τοὺς καρπούς, τρέφειν τὰ σώματα. Τί ἄν τις εἴποι τὰς ἐν ναυτιλίᾳ χρεῖας αὐτῶν, τοὺς καιροὺς, καθ' οὓς τεταγμένως ἐφίστανται, καὶ παραχωροῦσιν ἀλλήλοις, χρεούοντες ἐν τῷ πελάγει, καὶ τοὺς πλωτῆρας διαδιδάσκοντες; Καὶ ὁ μὲν παρέπεμψεν, ὁ δὲ διεδέξατο, καὶ ἐναντίας ὀδεῦουσιν ὁδοὺς, καὶ διακονοῦνται, καὶ ἡ μάχη αὐτῶν τῷ βίῳ πάλιν γίνεται χρησίμος. Καὶ μυρία ἕτερα ἄν τις εἴποι τῶν ἀνέμων ἔργα. Ἄλλ' ὁμῶς ταῦτα πάντα παραδραμῶν ὁ Προφῆτης, καὶ καταλιπὼν τῷ ἄκροατῇ ἀναλέγεσθαι, αὐτὸς μόνον τὴν εὐκολίαν τῆς δημιουργίας παρέστησε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐκ θησαυρῶν αὐτοῦ*, οὐ τοῦτο δηλοῦντός ἐστιν, ὅτι θησαυροὶ τινές εἰσιν ἀνέμων, ἀλλὰ τὸ εὐκολοῦν τοῦ ἐπιστατοῦντος, τὸ εἶτομον τῆς κτίσεως, τὸ παρεσκευασμένον. *Ὡσπερ γὰρ ὁ ἐν θησαυρῷ ἔχων, μετ' ἀδείας ἐξάγει πάντα, καὶ ὅτε βούλεται· οὕτω καὶ ὁ τοῦ παντὸς δημιουργὸς πάντα εὐκόλως ἐποίησε, καὶ τῇ φύσει παρέδωκεν.* Εἶδες πόση καὶ ἐν ἀέρι διαφορά, καθάπερ καὶ ἐν ὕδατι καὶ ἐν πυρὶ, πολλὰ ἐναλλαγὰί; Καὶ γὰρ τοῦ ὕδατος τὸ μὲν ἐστὶ πηγαῖον, τὸ δὲ θαλάττιον, τὸ δὲ ἀέριον, τὸ δὲ ἐν νεφέλαις, τὸ δὲ οὐράνιον, τὸ δὲ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, τὸ δὲ ὑπόγειον. Καὶ ἐν τῷ πυρὶ, τὸ μὲν ἐστὶν ἐν ἡλίῳ, τὸ δὲ ἐστὶν ἐν σελήνῃ, τὸ δὲ ἐστὶν ἐν ἀστροῖς, τὸ δὲ ἐν ἀστραπαῖς, τὸ δὲ ἐν ἀέρι, τὸ δὲ ἀπὸ ξύλων, τὸ περὶ ἡμᾶς, καὶ τὸ λυχνιαῖον, τὸ δὲ ἀπὸ γῆς· καὶ γὰρ ἐστὶ πολλαχοῦ τοιοῦτον ἀπὸ γῆς ἀναδιδόμενον, ὥσπερ αἱ πηγαὶ τῶν ὑδάτων· τὸ δὲ ἐν λίθοις παρατριβομένοις, τὸ δὲ ἐν κόμαις δένδρων, καὶ αὐτῶν παρατριβομένων, τὸ δὲ ἐν κερανοῖς. Οὕτω δὴ καὶ ἐν ἀέρι, ὁ μὲν ἐστὶ παχύτερος, ὁ περὶ ἡμᾶς· ὁ δὲ λεπτότερος, ὁ δὲ ἀνώτερος πάλιν πυρωδέστερος. Καὶ τῶν ἀνέμων πολλαὶ αἱ διαφοραὶ· ὁ μὲν γὰρ λεπτότερος, ὁ δὲ παχύτερος· ὁ μὲν ψυχρότερος, ὁ δὲ ξηρότερος· ὁ μὲν ὑγρότερος, ὁ δὲ θερμότερος. Ἄηρ δὲ καὶ νέφος, τὸ μὲν σχολαιότερον, [388] τὸ δὲ ταχύτερον χωρεῖ, καθάπερ ἐφ' ἔππων. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ νεφελῶν καὶ ἀνέμων αἱ μὲν εὐκίσιον ὑδροφόρους σκεύεσι, ποτὲ μὲν ὑδάτων ἐμπεπλησμένοι, ποτὲ δὲ κενὰ φερόμεναι· αἱ δὲ ῥιπίδι ἰοίκασι. Σὺ δὲ ταῦτα ὁρῶν καὶ τὴν διαφορὰν καὶ τὴν ποικιλίαν αὐτῶν, θαύμαζε τὸν δημιουργόν. *Ὡς ἐπάταξε τὰ πρωτότοκα Αἰγύπτου.* Εἰπὼν τὰ καθόλου, καὶ δείξας τοῦ Θεοῦ τὴν πρό-

νοιαν τὴν περὶ τὴν οἰκουμένην ἄπασαν, διὰ τῶν ἀστραπῶν, διὰ τῶν ἀνέμων, διὰ τῶν ἀέρων, διὰ τῶν νεφελῶν, διὰ τῶν ὑπετῶν, καὶ ἐλέγξας τὴν ληρωδίαν τῶν μέχρι σελήνης πρόνοιαν λεγόντων εἶναι, ἐπὶ τὸ μερικὸν ἔρχεται τὸ περὶ Ἰουδαίους μέρος. Ὅτι μὲν γὰρ γῆ, καὶ οὐρανός, καὶ τὰ ὁρώμενα πάντα τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαύει, εἰδεξε διὰ τῶν εἰρημένων· ἵνα δὲ εὐγνωμονεστέρους Ἰουδαίους ἐργασθῆται, καὶ τὰ μερικὰ διηγείται, δεικνύς ὅτι ὁ καθόλου Θεὸς, καὶ τῶν ἀπάντων προνοῦν, ἰδικᾶς αὐτοῖς τινὰς εὐεργεσίας ἐχαρίσατο. Καίτοι καὶ τὰ εἰς ἐκείνους γινόμενα, καθολικὰ πάλιν ἦν. Τὸ τε γὰρ ἐκ τῶν ἄλλων αὐτοὺς ἐξελεῖσθαι, παραζηλοῦν ἐκείνους ἐποίει· ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δεικνύς λέγει· *Τῷ αὐτῶν παρμπώματι ἢ σωτηρίᾳ τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς.* Καὶ γὰρ ὥσπερ πατὴρ ἐπὶ παιδίῳ ἄφισταμένῳ αὐτοῦ, λαθῶν ἐν ἐξ αὐτῶν ἐπὶ τῶν γονάτων καθίζει, καὶ οὐ δι' ἐκεῖνο τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ πολλῶν μᾶλλον διὰ τὰ ἄλλα, ὥστε δηχθέντα αὐτὰ τῇ τιμῇ προσδραμεῖν πρὸς τὸν πατέρα τῆς αὐτῆς ἀπολαύσοντα θεραπείας· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐποίησε. Λαθῶν γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἐπὶ τῶν γονάτων, ἀλλ' ἐπὶ τῶν βραχιόνων (καθάπερ ὁ προφῆτης φησὶ), καὶ ἐπὶ τῶν μεταφρένων ἀνάλαβεν αὐτοὺς, χαρίζεται τὰ ἐκείνοις ποθεινὰ, ναὸν, θυσίας, ἃ μάλιστα ἐζητοῦν μετὰ πλειονοῦ τῆς ἀκριβείας, προστασίας τὰς ἐν πολέμοις, νίκας, τρόπαια, τὴν ἀπὸ τῆς γῆς εὐθηνίαν, τὴν τῆς φύσεως εὐετηρίαν, τοῦτοίς τε ταῦτους καλλωπιζών, καὶ τοὺς ἄλλους εἰς ζητῶν ἄγων. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἐμελλον φαῦλοι γίνεσθαι διαπαντός κολακευόμενοι, καὶ διὰ τῶν τιμωριῶν αὐτοὺς ρυθμίζει. Πολλὴ γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, καὶ ἐξ ἀμηγάνων εὐρίσκει πόρους.

δ. Καὶ δρᾶ Προφῆτου σύνεστιν· ἀπὸ τῶν καθόλου εἰς ταῦτα τὸν λόγον ἐξαγαγόν, ἵνα μή τις τῶν ἀνοήτων μερικὸν νομίση τὸν Θεὸν εἶναι, ὅτε ἐπὶ τὰ καθόλου ἦλθε, τότε τούτων ἄπεται τῶν λόγων, καὶ φησιν· *Ὡς ἐπάταξε τὰ πρωτότοκα Αἰγύπτου.* Ἄρα οὐ δοκεῖ μᾶλλον ἢ μὲν διὰ τοῦς Ἰουδαίους γεγενῆσθαι ταῦτα· Ἄν τοῖνον δεῖξω, ὅτι καὶ δι' ἑτέρους ταῦτα ἐγένετο, τί ἐροῦσιν οἱ μὴ καθόλου τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν λέγοντες; Πῶς οὖν ἐστι δείξαι; Μάλιστα μὲν γὰρ ἀρκεῖ ἡ τοῦ Θεοῦ ἀπόφασις, ἡ σαφῶς αὐτὸ δηλοῦσα, καὶ λέγουσα· [389] *Ὡπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγελῆθ' ἐνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῇ.* Εἶδες εὐαγγέλιον τὸν θάνατον γινόμενον, καὶ κήρυγμα τὴν θεήλατον πληγὴν ἐκείνην, πανταχοῦ περιουσαν, καὶ ἀνακηρύττουσαν τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν; Προνοεῖ τοῖνον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, καὶ ἠνίκα τὰ Ἰουδαίων δικοικεῖ. Καίτοι γε ἐγνώρισε τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πάλα, οἷον ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ, ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, ἀλλ' ὁμῶς νῦν σαφέστερον. Πῶς; Τότε μὲν δι' εὐεργεσίας· ὕστερον δὲ καὶ διὰ πληγῆς· καὶ οὐ διαλιμπάνει, ὁ καὶ πολλάκις ἐφθην εἰπών, συνεχῶς καὶ καθ' ἐκάστην γενεάν ἀναδεικνύς ἑαυτὸν διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ γνωρίζων. Οὐχ ὁμοίως δὲ αἰεὶ τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ ποικίλως καὶ διαφόρως· τότε μὲν γὰρ διὰ τῆς γυναικὸς τοῦ Ἀβραάμ, πληρώσας τὰς ὠδύνας τῆς φύσεως, ὕστερον δὲ διὰ λι-

• Alius διηγεῖται· καταλαμπόμεναι.

• Savil. ἡμῖν.

• Savil. τῶν.

d Καὶ ἀνέμων. Hæc putat Savil. redundare; sed interpres legit. Paulo post ἰοίκασι post ῥιπίδι deest in Savil. sed potest rectificari.

e Sic Savil., recte: Morel. vero συγνωμονεστέρους, omnino male.

f Savil. ἐπὶ παιδῶν. Mox alius a Savillio allatus καθίσα, καί.

μου, καὶ δι' εὐστηρίας· μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῶν πληγῶν τῶν ἑπαλλήλων. Ἐπειδὴ οὖν ἠσθένειαν τοῦ Θεοῦ κατεψηφίζοντο, καὶ ἀνήρουν αὐτοὶ τὰ πρωτότοκα, καὶ τὸν ποταμὸν ἐφοίνιζαν· δεικνύσαι μὲν αὐτοῖς καὶ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν δι' ἄμυδρύτερον αὐτοῦ τὴν ἰσχύϊν. Αἱ γὰρ μαιαὶ τῶν Αἰγυπτίων καταφρονήσασαι τῶν ἐπιταγμάτων τῶν ὤμων ἐκείνων, καὶ παραλογισάμεναι τὸ ἀπληγὲς τοῦ βασιλέως δόγμα, πολλῆς ἀπέλευσαν τῆς εὐετηρίας. Ταῦτα δὲ ἀμφοτέρω τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἦν· τὸ τε γὰρ γυναίχας ἀνδρειοτέρας ἀποφῆναι τῶν τὰ διαδήματα φορούντων, τὸ τε ἀμοιβάς ταύταις ἀποδιδοῦναι, καὶ εἰς πλῆθος αὐτὰς ἐκτείνει· ὁ πολὺ. Τὸ γὰρ, *Ἐὺ ἐποίησε ταῖς μαιαῖς*, τοῦτό ἐστιν, ἐξετάθη αὐτῶν ἡ συγγένεια· δι' ὧν γὰρ εὐηργέτουσαν τοὺς Ἰουδαίους, διὰ τούτων ἐλάμβανον παρὰ τοῦ Θεοῦ τὰς ἀμοιβάς. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐκ ἀνῆרון αὐτῶν τὰ τέκνα, καὶ αὐταῖς πολυπαιδίαν· ὁ Θεὸς· ἐχαρίσατο. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέμεινον ἀναισθητῶς διακεῖμενοι, ὄψυτέραν ἐπήγαγε τὴν πληγὴν, καὶ ἐμάνθανε μὲν ἡ οἰκουμένη, ἐμάνθανον δὲ καὶ οἱ Αἰγύπτιοι· καὶ ἐκείνοι μὲν ἐξ ἀκοῆς, οὗτοι δὲ ἐν τοῖς οἰκείοις πάθεσι, καὶ ὕψι, καὶ πείρα τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐώρων. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ πρόβλεψεν αὐτοῖς, ἵνα μὴ συντυχίας τινὸς εἶναι νομισθεῖν τὴν πληγὴν καὶ αὐτομάτου θανάτου. Ὅπερ οὖν ἀλλαχοῦ εἴρηται περὶ τοῦ Σωτῆρος, τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ἐστὶν εἰπεῖν. Ποῖον δὴ τοῦτο; *Καὶ κατακυριεύει ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου*. Οὐ γὰρ εἰς ἔρημον αὐτοὺς ἐξαγαγὼν, οὐδὲ ἀλλαχοῦ ποῦ, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ πεδίᾳ τὴν πληγὴν ἐπήγαγε. Καὶ δεῖα καὶ ἐν τῇ πληγῇ φιλανθρωπίαν. Ἄπο γὰρ κτηνῶν ἄπρότερον ἤρξατο, καὶ τότε ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους ἐχώρησε. Τίς οὖν οὐκ ἂν ἀγάσαστο τὴν δύναμιν, πῶς ἅπαντα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή κατήνεγκε, τὴν φειδῶ, τὴν σοφίαν τὴν ἀπόρρητον; Οὕτω γὰρ πρώτην αὐτὴν ἐπήγαγε πληγὴν, δι' ἑτέρον αὐτοὺς διορθῶσαι βουλόμενος, οὐτε ἐπειδὴ ἐπήγαγε, χωρὶς προβήσεως ἐπήγαγε. [390] Τί δὴ ποτε; Ἴνα τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦς σωφρονισθῶν, καὶ μὴ ἐλθωσιν εἰς πείραν τῶν πραγμάτων· οὕτω πάλιν ἐπειδὴ οὐ διορθώθησαν, ἀφῆκεν ἀμφίβουλον γενέσθαι τὴν πληγὴν. Ἴνα γὰρ μὴ τις αὐτόματον αὐτὴν νομίσει ἢ νόσον, ἢ λοιμὸν αὐτὴν ἐποῦσαν, δεῖα πᾶσα γίνεται. Πρῶτον δὲ ἐν μιᾷ νυκτὶ πάντες. Δεύτερον δὲ τὰ πρωτότοκα πάντα. Εἰ γὰρ λοιμὸς ἦν, οὐκ ἂν τῶν πρωτοτόκων πάντων μόνον ἤψατο, καὶ τῶν δευτέρων ἐρέσαστο· ἀλλ' ἄδιακρίτως ἂν ἐπὶ πάντας ἦλθε. Τρίτον, ὅτι εἰ λοιμὸς ἦν, οὐκ ἂν τῶν Ἰουδαίων ἀπέσχετο καθόλου, καὶ τῶν Αἰγυπτίων ἤψατο μόνον, ἀλλ' ἐκείνα πολλῶν πλέον ἂν κατεργάσατο τὰ σώματα, τὰ πόνη καὶ τάλαιπωρὶζ καὶ τοσοῦτοις κατεργασμένα κακοῖς, τὰ ἐν πενίᾳ καὶ λιμῶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐταριευθέντα· οὐχὶ τὰ βασιλικὰ, οὐδὲ τὰ ἐν ἀξιώμασι. τὰ πολλῆς ἀπολαύοντα ἀδείας, καὶ πολλῆς μετέχοντα τῆς θεραπείας. Εἰ λοιμὸς ἦν, οὐκ ἂν ἀόρθον ἐπήλθον, ἀλλὰ πάντα τὰ προοίμια ἐπιδεικνύμενος τῆς ἐλεύσεως πρότερον. Νῦν δὲ ὁμοῦ ταῦτα

ἄ Sic Morel. Savil. ἐπειδὴ γὰρ ἀσθ. Alius ἐπειδὴ τοιγαροῦν. Mox Savil. καὶ ἀνέβησαν αὐτοὶ τὰ. Ibid. alius εἰδὲξ ἄνθρωποις. Ibid. Morel. καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς.

ἄ Duo mss. ἐκδοῦναι. Ibid. Sav. in textu τὸ γὰρ, Ἐποίησαν ἰσχυροὺς οἰκίας, τοῦτό ἐστιν. In marg. nostram affert locutionem.

ἄ Savil. ἀνήρουν τὰ τέκνα, καὶ αὐταῖς πολυπαιδίας.

ἄ Savil. ἀπό τῶν κτηνῶν. Mox alius ἐχώρησεν ἢ πληγῆ. Τίς οὖν.

ἄ Savil. πρώτην ταῦτον.

ἄ Sic recte Savil. et sic legit interpres. Morel. καὶ τοσοῦτοις.

γίνεται, ἵνα ἐλέγχεται τῶν Αἰγυπτίων ἡ ἀγνωμοσύνη. Καὶ γὰρ μετὰ τὴν πληγὴν ταύτην, καὶ τὸ σαφῶς μαθεῖν, ὅτι θεήλατος ἦν ἡ πληγὴ, ἀπελθόντας ἠ κατεβίωκον τοὺς Ἰουδαίους, ὅπερ τῆς ἐσχάτης ἦν αὐτῶν ἀγνωμοσύνης σημεῖον, καὶ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ μεγίστη ἀπολογία. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλε παύεσθαι τὰ σημεῖα, ἐν τοιοῦτω αὐτὰ σημεῖω ἔπαυσεν, ἐν ᾧ καὶ περὶ τῶν ἔμπροσθεν ἀπολογήσατο τοῖς βουλομένοις προσέχειν. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, τί δῆ ποτε πάντες κολάζονται, τοῦ βασιλέως κατέχοντος τοὺς Ἰουδαίους καὶ διαμαρτάνοντας; διὰ τοῦ ἐσχάτου λύει τὴν ἀπορίαν ταύτην. Πῶς διὰ τοῦ ἐσχάτου; Ὅτι ἠνίκα τὰ πρωτότοκα αὐτῶν ἐπλήγη, καὶ ἀκοντος τοῦ βασιλέως τοὺς Ἰουδαίους ἐξέβαλλον. Ὄστε εἰ καὶ ἐκ προοιμίων ἐβούλωντο, ἰσχυσαν ἂν περιγενέσθαι ἐκείνου. Οὐκ ἔρα παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι, ἀλλὰ παρὰ τὸ μὴ βούλῃσθαι, οὐκ ἐκράτον τοῦ βασιλέως. Καὶ ἡ δίωξις δὲ ἢ μετὰ ταῦτα κατηγορίας ἐπίτασις.

ε'. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ Σαουλ συνέβη. Ὅτε μὲν γὰρ εἶδε τὸν υἱὸν ἐξελεσθαι, πάντες κοινῇ κολακεύοντες τὸν βασιλέα, καὶ παρανομώσαντα ἐξελίοντο· ὅτι δὲ ἱερέας ἐβούλετο ἠ σφάζει τοσοῦτους, οὐδὲ φωνὴν ἐβρόχησεν, οὐδὲ προέστησαν. Εἰ δὲ τότε τὴν φύσιν εἶχον συμπράττουσαν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν φύσιν. Ἰερεῖς γὰρ ἦσαν, καὶ ἡ σφαγὴ παρανομος ἦν, καὶ θυμὸς κρίσεως οὐκ ὀρθῆς ἴ. Ἀλλ' αἴτιον ἦν ἡ βραθυμία, καὶ τὸ μὴ σφόδρα ἀγγεῖν ὑπὲρ τῶν ἱερέων. Ὅρα γοῦν οἷα αὐτοὺς μετὰ ταῦτα καταλαμβάναν κακὰ τῆς γὰρ ὀλιγορείας ἐκείνης οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐτίσαν δίκην. Ὅταν οὖν τὴ παράνομον γένηται, μηδεὶς ἐσω νωθῆς, ἀλλὰ πρὸς θερότερος, καὶ τῶν ἀδικουμένων μὴ ἔλαττον ἀγγεῖτω, καὶ οὕτω τὰ πλείονα στήσεται τῶν κακῶν. Ἀπὸ ἀνθρώπου ὥς κτηνῶν. Τί δὴ ποτε [391] καὶ τὰ κτηνῶν; Ἐπειδὴ δι' ἀνθρώπων ταῦτα ἐγίνετο, δι' ἀνθρώπων καὶ κολάζει αὐτὰ, ὥστε αὐξήσαι τὸν φόβον, ὥστε ἐπιτείνει τὴν συμφορὰν, ὥστε δείξει θεήλατον οὕσαν τὴν πληγὴν, καὶ ἐκ τῶν οὐρανῶν τὸν πόλεμον ἦκοντα. *Ἐξαπέστειλε σημεῖα καὶ τέρατα ἐν μέσῳ σου, Αἰγυπτῆ. Τί ἐστι τὸ, Ἐν μέσῳ σου;* ἢ τὸν τόπον φησὶν, ἢ τὸ φανερώς. Τὸ γὰρ, *Ἐν μέσῳ, πενταχοῦ τὸ φανερώς δηλοῖ, ὡς δταν ἀλλαχοῦ λέγῃ ἰ. Εἰργίσαστο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*· ἐπειδὴ τὸ μέσον ἅπανι κατάδηλον. *Ἐξαπέστειλε σημεῖα καὶ τέρατα ἐν μέσῳ σου, Αἰγυπτῆ.* Εἰκότως· πρὸς γὰρ διορθῶσιν τὰ γινόμενα ἐγίνετο, καὶ πρὸς επίδειξιν τῶν ὀφειλόντων κερδαίνειν· οὐ γὰρ ἀπλῶς συνέβαινε, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς παραδοξοποιίας, ὥστε καὶ τῷ πληττειν, καὶ τῷ παραδόξως, διπλῆν ἐμποεῖν· τὴν ὠφέλειαν. *Ἐν Φαραῷ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς δούλοις αὐτοῦ.* Εἶδες τὴν δύναμιν τὴν ἀφατον; πῶς ὁμοῦ πάντων δυνατῶν, τοῦτους ἐπεγίνωσκεν ἡ τιμωρία, καὶ ἔπασχον μὲν ἐκείνοι, ἐκέραινον δὲ ἕτεροι; Πῶς δὲ φησιν, *Ἐν πᾶσι τοῖς δούλοις αὐτοῦ*; Καίτοι γε οὐ πάντες εἶχον πρωτότοκα· ἀλλὰ περὶ τῶν ἄλλων σημείων λέγει, καὶ ἐν μὲν Αἰγύπτῳ πληττομένων τούτων ἐκέραινον οἱ Ἰουδαῖοι· ἐν δὲ τῇ ἐρήμῳ εὐεργετουμένων Ἰουδαίων, ὠφελοῦντο ἕτεροι· καὶ τὰς μὲν πληγὰς τοῖς πολεμίοις ἐπήγαγε, τὰς δὲ εὐεργεσίας τοῖσιν, δι'

ἄ Ἀπελθόντας. Savil. ἀπελθόντες Morel.

ἄ Unus ἐβούλωντο.

ἄ Sic Morelli ecilio; Savil. veru παράνομος θυμῷ ἢ κρίσεως ὀρθῆς οὐκ οὖσα.

ἄ Morel. τὸ φανερώς λέγει, ὡς δταν ἀλλαχοῦ λέγει. Savil. τὸ φανερώς δηλοῖ, ὡς δταν λέγει.

ἄ Savil. ἐπὶ ἡν ἐποίησε.

diversis modis; tunc quidem per uxorem Abraham, sterilitate illam affligens; postea autem per famem, deinde per rerum copiam; post hæc vero per plagas frequentissimas. Quoniam ergo condemnabant Deum imbecillitatis, ipsi et primogenitos occiderunt, et fluvium cruentarunt: eo ipso tempore vires quoque suas eis ostendit per quædam paulo obscuriora. Obstetrices enim Ægyptiorum, cum crudelia illa jussa contempsissent, et sævum regis decretum elusissent, magna rerum copia donatæ sunt. Utraque autem hæc erant Dei providentiæ, scilicet quod et mulieres majorem virtutem ostenderint, quam ii quorum erat caput redimitum diademate: et quod eas remunerata sit, et in magnam multitudinem eas propagaverit. Illud enim, *Benefecit obstetricibus* (*Exod. 1. 20*), hoc est, Extensa est earum cognatio: etenim per ea ipsa beneficia, quæ in Judæos contulerunt, mercedem a Deo acceperunt. Quoniam ergo non occidebant eorum infantes, numerosam prolem eis Deus largitus est. Sed quoniam pergebant esse stupidi, et omni sensu privati, acriorem eis plagam infixit: et didicit quidem universus orbis terræ, didicerunt autem etiam Ægyptii: sed illi quidem ex auditu, hi autem in iis malis quæ sibiipsis evenerunt, et visu, et rei experientia Dei potestatem viderunt. Etenim ideo eis prædixit, ne videretur esse plaga vulgaris mortis, quæ fortuito aliquo casu evenisset. Quod itaque alicubi dictum est de Salvatore, hoc hic quoque dicere possumus. Quidnam? *Dominare in medio inimicorum tuorum* (*Psal. 109. 2*). Non enim eis in solitudinem educitis, nec in aliquo alio loco, sed in ipsa civitate plagam intulit. Vide autem in ipsa etiam plaga clementiam. Cæpit enim prius a pecoribus, et tunc ad homines processit. Quis ergo non admiretur potentiam, quomodo omnia in uno temporis momento simul attulit, indulgentiam item, et sapientiam ineffabilem? Neque enim hanc primam plagam infixit, eos volens per alias corrigere, nec quando infixit, non prænuntiatam infixit. Quomobrem? Ut eos verbis castigaret, et ne devenirent ad rerum experientiam: nec rursus quoniam non correcti fuerunt, permisit ut esset plaga dubia. Ne quis enim existimaret fortuito aut morbum, aut pestem incidisse, vide quot res concurrant. Primum omnes in una nocte. Secundo omnia primogenita. Si enim fuisset pestis, non sola tetigisset primogenita, secundis vero percussisset: sed omnes citra ullum discrimen pervasisset. Tertio, si fuisset pestis, non abstinisset omnino a Judæis, nec solos tetigisset Ægyptios, sed ea multo magis corpora confecisset, quæ labore et miseria, et tot et tantis malis confecta fuerant, quæ paupertate et fame jampridem adeo exhausta erant: non regum, et eorum qui erant auctoritate et dignitate præditi, qui libere et secure vivebant, quibus omnia quæ ad cultum et ad vitam pertinent abunde suppuebant. Si fuisset pestis, non repente venisset, sed antequam ingruisset, prævia adventus signa dedisset. Nunc autem hæc simul fiunt, ut Ægyptiorum arguatur recordia: etenim post hanc plagam et postquam aperte didicissent esse plagam

divinitus inmissam, persequuti sunt Judæos qui recesserant, quod est signum maximæ eorum recordiæ et Dei maximæ defensio. Quoniam enim erant signa cessatura, ea ejusmodi signi exitu conclusit, quæ ea quæ ante facta sunt defendit apud eos qui volunt attendere. Ne quis enim diceret, Cur puniuntur omnes, cum rex Judæos detineret, et peccaret: per hoc ultimum solvit hanc dubitationem. Quomodo per ultimum? Quoniam quando percussa sunt eorum primogenita, vel invito rege Judæos expulerunt. Quare etiam si voluissent ab initio, potuissent esse eo superiores. Non igitur regem ideo non vicerunt, quod non possent, sed quod nolent. Quinetiam ea quæ postea consequuta est persecutio crimen eorum amplificat.

5. Hoc etiam evenit in Saül. Quando enim ejus filium eripere oportebat, omnes vulgo assentantes regi eum, tametsi legem ille transgressus esset, eriperunt (*1. Reg. 14. 45*): quando autem volebat occidere tot sacerdotes, ne vocem quidem eniserunt, nec eos defenderunt (*1. Reg. 22. 17*). Quod si tunc habebant naturam quæ pro eis faceret, hic etiam habebant juris naturam. Erant enim sacerdotes, et erat cædes nefaria, et ira non ex recto judicio profecta. Sed hujus rei causa erat socordia, et quod sacerdotum vicem non valde dolebant. Vide ergo quæ mala postea inciderint: illius enim negligentia non leves pœnas dederunt. Quando ergo factum fuerit aliquid nefarium, nemo sit iners et ignavus, sed igne ardentior: nec minus doleat, quam ii quibus sit injuria, et ita plurima malis assistentur. *Ab homine usque ad pecus*. Cur autem etiam pecora? Quoniam propter homines facta sunt, ea quoque punit propter hominem, ut augeat timorem, ut intentionem reddat calamitatem, ut ostendat plagam esse divinitus inmissam, et bellum procedere de cælis. 9. *Emisit signa et prodigia in medio tui, Ægypte*. Quid est, *In medio tui*? Vel locum dicit, vel idem est quod, manifeste. Illud enim, *In medio*, ubique idem significat quod aperte, ut quando dicit alicubi, *Feci salutem in medio terræ* (*Psal. 73. 12*): est enim medium manifestum omnibus. *Emisit signa et prodigia in medio tui, Ægypte*. Jure autem optimo: ea enim fiebant ad correctionem, et ad eos ostendendos qui erant lucraturi: non temere enim eveniebant, sed modo admirabilissimo: quare et eo quod feriebant, eo quod mirabiliter, duplicem ascrebant utilitatem. *In Pharaonem, et in omnes servos ejus*. Vidisti potentiam ineffabilem? quomodo cum omnes simul essent, de eis sumptum est supplicium, et illi quidem patiebantur, alii vero lucrabantur? Quomodo autem dicit, *In omnes servos ejus*? Atqui non habebant omnes primogenita: sed dicit de aliis signis, et dum in Ægypto quidem hi ferirentur, lucrum faciebant Judæi: dum autem in solitudinæ beneficio Judæi afficerentur, alii juvabantur (a); et plagas quidem infixit hostibus, hos

(a) Quando ait, Judæis in solitudine beneficio affectis, etiam alios beneficio affectos fuisse, id intelligit de vulgari provisione innumerabili multitudine, quæ cum illis profecta narratur Exodi cap. 13. Hi erant alienigenæ, Ægyptii et

vero affecti beneficiis, per utraque omnes juvans. Et cur non hos quoque beneficio afficit? Quoniam soliti sunt plerique homines percussi potius quam beneficio affecti Deum agnoscere. Quod enim nollet eos punire, vide eum assidue differentem, et plagas cohibentem et per utraque ostendentem potentiam suam et clementiam. Atqui sat fuisset post unam, secundam et tertiam, tamquam qui morbo immediabili laborarent, eos omnino perdere: at noluit, sed et quamquam futura præsciret, et quod nec quinta, nec sexta, nec decima meliores futuri essent, non destitit¹ facere quæ sua erant: unde maxime ejus potestatem, curam, sapientiam et bonitatem admirari æquum est. Potentiam, quod percusserit; curam, quod cohibuerit; sapientiam, quod cum sciret futura, quæ sua erant fecerit: quod ipsum quoque est maximæ clementiæ, quod incipiat a minoribus, quod ab iis quæ non sunt ratione prædita. Progrediens autem ipsum quoque regem attingit, quod etiam maxime fecit ut prædicarentur quæ eveniebant. Quæ enim privato alicui accidunt, latere etiam consentaneum est: quando autem vir est insignis qui plagam accipit, nihil velat quominus res ubique audiatur. Postquam vero dixit causam, cur percusserit, dicit etiam plagas. Sed neque eas sæpe recenset, neque sigillatim persequitur: sed cum eas uno verbo significasset, prætercurrit dicendo, *Emisit signa et prodigia in medio tui, Ægypte*. Deinde educit rursus populum ex Ægypto in desertum, ubique ostendens se non esse Deum tantum alicujus partis, nec in unam solam regionem dominatum obtinere, sed in universum orbem terræ. Quocirca subjunxit dicens: 10. *Qui percussit gentes multas, et occidit reges fortes*: per totam viam pignora variis modis præbens suæ potentiæ, et in ipsis docendis per res ipsas deducens. Per bella enim priora quoque docuit, non naturam æris, non potentiam elementorum, nec aliquid aliud ejusmodi, sed imperatoriam manum, quæ eos ducebat, pro eis bellum gerere; et utrumque per utrumque ostendit, per ea quæ facta sunt in Ægypto, ea quæ in solitudine facta sunt, et per ea quæ facta sunt in solitudine, ea quæ in Ægypto sunt edita. Quando enim ipsi absque armis, acie, et prælio, inimicos profligabant, eis aperte ostendebat, se in Ægypto quoque non opus habuisse elementis ut ea adversus illos moveret, sed variis et diversis modis volentem suam ostendere potentiam, creaturis ad ea usum esse. 11. *Scen regem Amorrhæorum et Og regem Basan*. Non persequitur urbes, neque in singulis insistendo paulatim narrat prælia, sed rursus magno animo prætercurrit innumerabiles catervas miraculorum. Cum enim posset immorari, et tragædiam illam amplificare, non hoc facit: sed cum maxima se offerret multitudo eorum quæ a Deo gesta sunt, ea omnia prætercurriendo prosequitur. Atqui illi quidem erant armati, et urbes munitas habitabant, et rei militaris et instruendæ aciei erant periti: hi vero exsules, et bel-

landi ignari, a longa servitute et diuturna tyrannide liberati, fame et ærumnis consumpti, omnibus ad accipiendam injuriam expositi: sed illa ducente manu omnium potentissimi erant.

6. Erat etiam bellum justum. Neque enim eos invasissent, nisi illi eis causam dedissent, et viam eis interclusissent, quod erat extremæ inhumanitatis: et Idumæos non sivit ad bellum accedere. Ne enim silentio confidentes, post hæc rursus invaderent, sed scirent cum quibusnam bellare, a quibus vero abstinere oporteret, hoc facit in solitudine, per res ipsas legem eis constituens, quomodo oporteret uti eis qui illis occurrerent. *Et omnia regna Chanaan*. Vidisti ex his doceri universum orbem terræ? Quemadmodum enim ignis spinas, ita ii omnes invaserunt, nec poterat quisquam eos sustinere. Audi ergo quid dicat Balaam, qui non a prophetis, non a Mose didicerat, sed a rebus ipsis: *Hæc est gens quæ elingit omnem terram (a) (Num. 22. 4)*. Vidisti proprie dictam metaphoram? Non dixit, Quæ bellum gerit, quæ fundit et evertit, sed, *Quæ elingit*, volens ostendere quam facile ab eis pariat victoria, et quomodo citra sanguinem ab eis tropæa erigantur, et sola eorum incursione inimici profligantur. Non opus, inquit, habent instructa acie, nec ut prælium committatur, sed tantum invadere satis est, et omnia eis cedunt. Non solum enim ut lege belli et instructa acie vincerent effectit, ne quis ea quæ fiebant, eis attribueret, sed elementa orbis terræ in eos commovebat: et ideo animos eorum primum dejiciebat et perturbabat, et cadens grando multos perdidit, et sol stetit, et bellum longius protraxit, et multa ejusmodi admirabilia facta sunt, et tubarum sonitus vel igne vehementius in turres irruens muros diruit. Hoc autem utrisque fuit utile. Nam et illi disciebant, bellum non geri ab hominibus; et hi docebantur ut ad Deum respicerent, nec umquam de rebus gestis se jactarent, magnosve spiritus sumerent, sed se honeste et moderate gererent. Hoc enim modo vicisse majus eis ornamentum afferebat, quam solum vicisse, ut quod eis splendor redderet, et modestiam doceret; splendor certe, quod talem haberent imperatorem; modestos autem, quod præclaris suis factis non intumescerent. 12. *Et dedit terram eorum hereditatem, hereditatem Israel populo suo*. Hoc quoque est maximum miraculum, quod non solum expellerent, sed terram etiam occupare possent, et urbes distribuere: quod eis quoque magnam præbebat voluptatem, magnum ornamentum, magnam lætitiā. Id autem Dei quoque est potentiæ. Non enim parva res est occupasse regionem hostium, sed ad hoc quoque magno Dei auxilio opus est. 13. *Domine, nomen tuum in æternum, et memoriale tuum in generationem et generationem*. Alius, *Recordatio tui (b)*. Hic interceptis orationis seriem glorificatione, quod semper solent sancti facere. Postquam enim de Dei miraculis aliquid dicere incipien-

alii, qui beneficiorum in Israelitis collatorum consortes erant.

¹ Saviil, non desistit.

(a) Hæc sunt verba Moabi, non Balaami, nec parvum interest discrimen hæc inter et illa quæ in libro Numerorum leguntur.

(b) Hæc interpretatio cuius sit ignoratur.

ἐκατέρων πάντας ὠφελῶν. Καί τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐεργετῆ καὶ τούτους; Ὅτι εἰώθασιν οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων πληττόμενοι μᾶλλον ἢ εὐεργετούμενοι τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκειν. Ἐπεὶ ὅτι γε αὐτοὺς οὐκ ἐβούλετο κολάζειν, ὅρα αὐτὸν συνεχῶς ἀνέχοντα τὰς πληγὰς, καὶ δι' ἐκατέρων αὐτοῦ δεικνύοντα καὶ τὴν δύναμιν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν. Καίτοι γε ἤρκει μετὰ μίαν, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην, ὡς ἀνάστα νοσοῦντας ἀπολέσαι πάντη· ἀλλ' οὐκ ἐβούλετο, ἀλλὰ καίτοι τὰ μέλλοντα προειδὼς, καὶ ὅτι οὐδὲ πέμπτη, οὐδὲ ἕκτη, οὐδὲ δεκάτη γενήσονται βελτίους, τὰ αὐτοῦ ποιῶν οὐκ ἐπαύετο· ὅθεν μάλιστα καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ τὴν κηδεμονίαν, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν ἀγαθότητα ἔτι θαυμάσαι. Τὴν δύναμιν, ὅτι ἐπληξε τὴν κηδεμονίαν, ὅτι ἀνέτρεξε τὴν σοφίαν, καὶ εἰδὼς τὰ μέλλοντα τὸ αὐτὸ ἐποίησε· ὁ μάλιστα καὶ αὐτὸ φιλανθρωπίας ἔστει, τὸ ἀπὸ τῶν μικροτέρων ἀρχεσθαι, τὸ ἀπὸ τῶν ἀλογωτέρων. Καὶ προῖων δὲ καὶ τοῦ βασιλείως ἦπτετο, ὃ καὶ μάλιστα ἐκκηρυχθῆναι ἐποίησε τὰ συμβαίνοντα. Τὰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῶν ἰδιωτῶν γινόμενα, εἰκὸς καὶ λαθεῖν· ἔταν δὲ ὁ δεχόμενος τὴν πληγὴν περιφανῆς ἦ, τὸ κωλύον οὐδὲν πανταχοῦ τὰ πράγματα ἐξηγηθῆναι. Εἰπὼν τοίνυν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπάταξε, λέγει· καὶ τὰς πληγὰς, καὶ οὐδὲ ταύτας καταλέγει πολλάκις, οὐδὲ κατ' εἶδος, ἀλλ' ἐνὶ ῥήματι πάσας αὐτὰς αἰνιξάμενος παρέδραμε τῷ εἰπεῖν, Ἐξαπέστειλε σημεῖα καὶ [592] τέρατα ἐν μέσῳ σου, Αἰγύπτω. Εἶτα πάλιν ἐξ Αἰγύπτου τὸν λαὸν ἐξάγει εἰς τὴν ἔρημον, πανταχοῦ δεικνύς ὅτι οὐ μερικῶς ὁ Θεός, οὐδὲ εἰς μίαν χώραν κρατῶν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Διὸ ἐπήγαγε λέγων Ὅς ἐπάταξεν ἔθνη πολλά, καὶ ἀπέκτεινε βασιλεῖς κρατιούσ· διὰ πάσης τῆς ὁδοῦ ἐνέχυρα ποικίλως τῆς δυνάμεως αὐτοῦ διδούς, καὶ ἐν τῷ διδάσκειν αὐτοὺς διὰ τῶν πραγμάτων στρατηγῶν. Καὶ γὰρ διὰ τῶν πολέμων καὶ τὰ πρότερα ἐδίδασκεν, ὅτι οὐκ ἀέρος φύσις, οὐ στοιχείων δύναμις, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλ' ἡ στρατηγεῖσα αὐτῶν ἐπολέμει χεῖρ· καὶ δι' ἐκατέρων ἐκάτερα ἐδείκνυτο, διὰ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ διὰ τῶν ἐν ἐρήμῳ, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ. Ὅτε γὰρ αὐτοὶ χωρὶς ὄπλων, καὶ παρατάξεως, καὶ μάχης, ἔβαλλον τοὺς πολεμίους, δῆλον αὐτοῖς ἐποίησε, ὅτι καὶ ἐν Αἰγύπτῳ οὐ στοιχείων δεόμενος ταῦτα ἐκίνησε κατ' αὐτῶν, ἀλλὰ ποικίλως καὶ διαφόρως τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδείξασθαι θέλων, τοῖς οὖσιν εἰς ταῦτα ἐκέχρητο. Τὸν Σηὼν βασιλέα τῶν Ἀμορραίων, καὶ τὸν Ὁγ βασιλέα τῆς Βαβυλῶν. Οὐκ ἔπεισε τὰς πόλεις, οὐδὲ κατὰ μικρὸν λέγει τὴν παράταξιν, ἀλλὰ πάλιν μεγαλοφύγως παρατρέχει μυρίας νιφάδας θαυμάτων. Δυνάμενος γὰρ ἐνδιατρέψαι, καὶ τὴν τραγηδίαν ἐκείνην ἐξογκῶσαι, τοῦτο οὐ ποιεῖ· ἀλλὰ καὶ ἐν πλήθει ὧν καὶ παρουσίᾳ τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, ἐκ παραδρομῆς ἅπαντα ἔπεισε. Καίτοι γε οἱ μὲν ὠπλισμένοι ἦσαν, καὶ ταυχήρεις πόλεις οἰκοῦντες, καὶ τὰ τακτικὰ μεμελετηχότες· οἱ δὲ φυγάδες, πολέμων ἀπειροί, δουλείας μακρᾶς ἀπηλλαγμένοι καὶ τυραννίδος χρονίας, λιμῶ ἀναλωθέντες καὶ τιμωρίᾳ, πᾶσι προκείμενοι πρὸς τὸ κακῶς πά-

σχειν· ἀλλὰ πάντων ἦσαν δυνατώτεροι διὰ τὴν στρατηγεῖσαν αὐτῶν χεῖρα.

ς'. Εἶχε δὲ καὶ τὸ δίκαιον ὁ πόλεμος. Οὐ γὰρ αὐτοὶ ἐπήρσαν, ἀλλ' ἐκείνων τὰς αἰτίας παρεχόντων, ἀποτειχίζόντων αὐτοῖς τὴν ὁδόν, ὅπερ ἐσχάτης ἀπανθρωπίας ἦν· τοὺς τε Ἰδουμαίους οὐκ ἀφῆκεν εἰς πόλεμον εἰσελθεῖν. Ἴνα γὰρ μὴ τῇ σιγῇ θαρρόντες μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπίωσιν, ἀλλ' εἰδῶσι τίσι μὲν πολεμεῖν, τίνων δὲ φιλεσθαι χρὴ, ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦτο ποιεῖ, διὰ τῶν πραγμάτων νόμον αὐτοῖς τιθεῖς, πῶς δεῖ κεχοῖσθαι τοῖς ἀπαντῶσι. Καὶ πάσας τὰς βασιλείας Χαναάν. Εἶδες τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐντεῦθεν παιδευομένην; Καθάπερ γὰρ πῦρ ἀκάνθαις, οὕτως ἐπήρσαν ἅπασιν, καὶ οὐδεὶς αὐτοὺς φέρειν ἐδύνατο. Ἄκουε γοῦν τί φησὶ ὁ Ββλαάμ, οὐκ ἀπὸ τῶν προφητῶν, οὐκ ἀπὸ Μωυσέως μαθὼν, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πραγμάτων· Τὸ ἔθνος τοῦτο ἔστι τὸ ἐκλεῖχον ἅσῃαν τὴν γῆν. Εἶδες τὴν μεταφορὰν κυρίως εἰρημένην; Οὐκ εἶπε, Τὸ πολεμοῦν, τὸ καταβάλλον, ἀλλὰ, Τὸ ἐκλεῖχον, τὸ ἀπονητὶ τῆς [593] νίκης παραστήσαι βουλόμενος, καὶ τὰ ἀναιμωτῆ γινόμενα τρόπαια, καὶ τὴν ἐξ ἐπιδρομῆς κράτησιν. Οὐδὲ παρατάξεως δέονται, φησὶ, καὶ συμβολῆς, ἀλλ' ἀρκεῖ μόνον ἐπελθεῖν, καὶ ἅπαντα ἐξίσταται καὶ παραχωρεῖ. Οὐ γὰρ δὴ μόνον νόμῳ πολέμου καὶ παρατάξεως κρατεῖν αὐτοὺς ἐποίησε, ἵνα μὴ τις αὐτοῖς λογιζῆται τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὰ στοιχεῖα τῆς οἰκουμένης κατ' αὐτῶν ἔκινε· διὸ καὶ προκλιπέβαλλεν αὐτῶν τὰς διανοίας, καὶ χάλασα κατενεχθεῖσα πολλοὺς ἀπώλεσε, καὶ ἥλιος ἔστη, καὶ τῷ πολέμῳ μῆκος ἔδωκε, καὶ πολλὰ παράδοξα τοιαῦτα ἐγένετο, καὶ ἡχὴ σαλπύγγων πυρὸς σφοδρότερον τοῖς πύργοις προσβάλλουσα τὰ τεῖχη κατήνεγκε. Τοῦτο δὲ ἐκατέρους ὠφέλει. Ἐκεῖνοι τε γὰρ ἐμάνθανον, ὡς οὐ παρ' ἀνθρώπων ἔστιν ὁ πόλεμος· καὶ οὗτοι ἐπαιδύοντο πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, καὶ μηδέποτε ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι μεγαλοφρονεῖν, ἀλλὰ καὶ καλλωπίζεσθαι καὶ μετριάξιν. Τοῦ γὰρ κρατῆσαι τὸ οὕτω κρατῆσαι· μᾶλλον αὐτοὺς ἐκόσμη, ὅπερ καὶ σεμνοὺς ἐποίησε, καὶ μετριάξιν ἐδίδασκε· σεμνοὺς μὲν, ὅτι τοιοῦτον εἶχον στρατηγῶν· μετριάξιν δὲ, ὅτι οὐκ οικεῖοις ἐφυσῶντο κατορθώμασι. Καὶ ἔδωκε τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κληρονομίαν Ἰσραὴλ λαφῶ αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο μέγιστον θαῦμα, τὸ μὴ μόνον ἐκβάλλειν, ἀλλὰ καὶ δυνηθῆναι κατασχεῖν τὴν γῆν, καὶ πόλεις νεύμασθαι· ὃ καὶ πολλὴν παρεῖχεν αὐτοῖς τὴν ἡδονήν, πολὺν τὸν κόσμον, πολλὴν τὴν φαιδρότητα. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Οὐ γὰρ μικρὸν κατασχεῖν πολεμίων χώραν, ἀλλὰ πολλῆς καὶ ἐνταῦθα χρεῖα ῥοπῆς. Κύριε, τὸ δρομά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ μνημόσυνόν σου εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. Ἄλλος, Ἡ ἀνάμνησις σου. Ἐνταῦθα τῇ δοξολογίᾳ τὸ συνεχῆς διακόπτεται τοῦ λόγου, ὅπερ τοῖς ἁγίοις ποιεῖν ἔθος ἔει. Ἐπειδὴν γὰρ ἀρξάμενοι τι λέγειν τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων, περιθῶσιν, οὐ πρότερον ἐπὶ τὸ τέλος ἔρχονται, ἕως ἂν ὑπὲρ τῶν εἰρημένων δοξάσωσι τὸν Θεόν, καὶ εὐφημήσωσι, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐμπλήσωσι τῆς ἑαυτῶν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ ποιεῖ· καὶ ἐν προσι-

• Savil. οὐ παύεται.

b Savil. μερικῶς, Morel. μερικῶς, melius.

• Alii κατ' αὐτῶν πολλάκις.

d Savil. et alii τῷ δούλο.

μίους δὲ μάλιστα τῶν Ἐπιστολῶν, ὡς ὅταν λέγῃ ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλιλαίας· *Χάρις ὑμῖν, καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἐαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους· *Ὅν ἡ υἱοθεσία, καὶ ἡ δόξα, καὶ ἡ λατρεία, καὶ ἡ ἐπαγγελία, ὡς οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων* ἁ Θεὸς ἐβλόγητος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ πάλιν ἀλλαχού· *Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰῶνων ἀ-φάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.* Ἀμήν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ προφήτης ἐνταῦθα ἐνοήσας τὴν πρόνοιαν τὴν καθόλου, τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πληγῆν, τὰς ἐπὶ τῇ ἐρήμῳ βεγενομένας εὐεργεσίας, τὰς ποικιλίας [394] καὶ διαφόρους, τὰς εἰς Ἰουδαίους, τὰς ὑπὲρ ἐκείνων εἰς τοὺς πολεμίους, καὶ πυρωθεὶς ἀπὸ τῆς ἀφάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας, δοξολογίαν ἀνήνεγκε, λέγων· Κύριε, τὸ δρασμά σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ μνημόσυρόν σου εἰς γενεάν καὶ γενεάν. Τουτέστιν, ἡ δόξα σου διηνεχῆς. Οὐδὲν γὰρ αὐτὴν λυμάνεται, οὐδὲν αὐτὴ διακόπτεται, ἀλλ' ἔστιν ἀεὶ, καὶ μένει ἀτρεπτος, ἀμετάβλητος, ἀνοῦσα, ἀκμάζουσα. Τί δέ ἐστι, τὸ μνημόσυρόν σου εἰς γενεάν καὶ γενεάν; Ἡ μνήμη, ζητήν, ἢ περὶ σοῦ, ἀτελεῦτητος καὶ πέρας οὐκ ἔχουσα. Ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς δούλοις αὐτοῦ παρακληθήσεται. Ἡ ἀμφοτέρα ταῦτα περὶ τοῦ λαοῦ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δίκην ἀπαιτήσεται, καὶ μετὰ ταῦτα παύσεται καὶ ἀνακτῆσεται αὐτούς· ἢ διελόντας, τὸ μὲν Παρακληθήσεται, περὶ τοῦ λαοῦ· τὸ δὲ Κρινεῖ, περὶ τῶν πολεμίων. Τουτέστι, τοὺς μὲν ἀνακτῆσεται· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Παρακληθήσεται· Κρινεῖ δὲ τοὺς πολεμίους, τουτέστι, δίκην ἀπαιτήσει ὑπὲρ αὐτῶν.

ζ'. Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ εἶχεν ἀπὸ βίου κατορθώματα αὐτῶν εἰπεῖν, τοῖς δικαίωμασι τούτοις κέχρηται, τῷ δόματι τοῦ λαοῦ, καὶ τῷ δόματι τῶν δούλων. Εἰπὼν δὲ, Παρακληθήσεται, δείκνυσι τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν καταλλαγὴν, οὗ τῆς ἐκείνων ἀξίας. Ὅπου γὰρ παράκλησις, συγγνώμη χρειαῖ· ὅπου δὲ συγγνώμη χρειαῖ, οὐκ ἔξτε κατορθωμάτων, ἀλλὰ φιλανθρωπίας καιρὸς. Ἐπειδὴ τοίνυν εἶπεν ἄνωτέρω· *Τὸ μνημόσυρόν σου εἰς γενεάν καὶ γενεάν, μόνοι δὲ τῶν ἄλλων ἐθνῶν αὐτοῦ Θεὸν ἐπεγράφοντο τότε, τοιοῦτόν τι ἀνίπτεται διὰ τούτου, καὶ λέγει, ὅτι Ἡ σωτηρία ἐπὶ τὸν λαὸν τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῖς πολλοῖς περὶ σοῦ οὖσαν δείκνυσιν.* Ἡ μὲν γὰρ φύσει προσοῦσα αὐτῷ δόξα, κἂν μηδεὶς ὁ θεραπεύων ἢ μένει ἀμείωτος, ἀκατάλυτος, ἀναλλοιωτος· ἢ δὲ παρὰ πολλοῖς εὐφημία, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας δευχθήσεται, ἀπολαβόντων ἡμῶν τὴν πόλιν, καὶ τὸν ἱερόν, καὶ τὸν ναόν, καὶ ἐπὶ τῆς προτέρας γενομένων πολιτείας πάλιν.

Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων. Ἐπειδὴ ἀρχόμενος ἔλεγεν, Ὅ δὲ Κύριος ἡμῶν παρὰ πάντα τοὺς θεοὺς, καὶ ἔδοξέ τινα κατὰ σύγχρισιν ὑπεροχὴν εἰσάγειν διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκούοντων, ὅρα τοῦτο πῶς ἐπιτελεῖ ἐν τῷ λόγῳ. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνά-

μειως, καὶ εἰπὼν τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ, τὰ ἐν τῇ γῆ, τὰ ἐν ταῖς ἀδύσσοις, τὰ εἰς Ἰουδαίους, τὰ ἐπὶ τῆς οικείας, τὰ ἐπὶ τῆς ἁλλοτρίας, τὰ ἐπὶ τῶν πολεμίων. τὰ ἐπὶ τῶν ἐθνῶν, εἶτα ἀναμνήσας τὴν χρησιμότητα, τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν σοφίαν, τὴν δύναμιν, καὶ δεξίας καθόλου Θεὸν δευτα, καὶ τῆς οἰκουμένης προνοούντα, κωμῶδει λοιπὸν καὶ τῶν εἰδῶλικῶν θεῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ εὐθέως ἀπὸ [395] τῆς φύσεως αὐτῆς καταφορικῶς κέχρηται τῷ λόγῳ· μάλλον δὲ καὶ τὸ δνομα αὐτῶν εἰς κατηγορίαν παράγει. Τὸ γὰρ εἰδῶλον οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ ἀδρανὲς τι καὶ εὐτελὲς, καὶ ἀσθενείας δνομα ἐπιτεταμένης. Δεῶπερ ἐντεῦθεν ἀρχεται λέγων· *Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον.* Πρῶτον, ὅτι εἰδῶλον· δεῦτερον, ὅτι ἀψυχὸς ὕλη καὶ κωφῆ· τρίτον, ὅτι αὐτὸ τὸ εἰδῶλα εἶναι, οὐ μόνον παρ' ἐαυτῶν ἔχουσι τὸ μικρόν, καὶ ἀσθενὲς, καὶ εὐτελὲς, ἀλλὰ καὶ παρὰ τῶν ἀνθρώπων. Διὸ καὶ ἐπήγαγεν, *Ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων,* ὅπερ μεγίστη κατηγορία τῶν θεραπευόντων αὐτούς· ὅτι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι αὐτὰ αὐτοὶ δευτες αἰτιοί, ἐν αὐτοῖς τῆς σωτηρίας τὰς ἐλπίδας ἔχουσι. *Στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν.* Ὁφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὀφθαλμοῦνται. Ὅσα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἐνωτισθήσονται. Οὐ γὰρ ἐστὶ πνεῦμα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. *Στόμα, φησὶν, ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν.* Εἶδες, πῶς ἐπιτελεῖ τὴν κωμῶδιαν, καὶ διελέγει τὴν ἀπάτην; Ἐπειδὴ γὰρ πολλάκις αὐτὰ δαίμονες κινουσί, ἀπαμφιέννυσι τὴν ὑπόκρισιν καὶ τὸ δρᾶμα, δευκνὺς ἵ ὅτι οὐκ ἔστι πνεῦμα ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. Καὶ τίνος ἔνεκεν ὁ πονηρὸς δαίμων οὐ χωρὶς ἐκείνων δρᾶ, οὐδὲ φθέγγεται; Ἐπειδὴ πορνείας, μοιχείας μυρίας κακίας αἰ στηλας τῶν εἰδῶλων εἰσὶν οἱ τύποι τούτων, παιδεύων τοὺς ἀπατωμένους διὰ τῆς δευσεως τῶν ἑοράων μμεισθαι τὰ πράγματα, ὧν σχήματὰ ἐστὶ τὰ εἰδῶλα, προσδρεῦει καὶ παρακάθηται κινῶν τε αὐτὰ, καὶ ἀπατῶν. Εἶτα πάλιν ἕτερον κωμῶδίας εἶδος κινεῖ λέγων· *Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ.* Ἐνοήσον ἡλίκοι ἑ εἶπω, ὧν ἡ ὁμοίωσις ἐν τάξει κείτα ἀρᾶς Ἄλλ' οὐ τὰ παρ' ἡμῖν τοιαῦτα. Ἐσχατος γὰρ ἀρετῆς ὄρος, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν ἀναβῆναι τῶν ἀγαθῶν ποιοῦν, τὸ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμοιωθῆναι, κατὰ τὸ ἐγγωροῦν ἡμῖν. Παρὰ δὲ ἐκείναις ἡ λατρεία, φησὶ, καὶ οἱ θεοὶ τοιοῦτοι, ὡς τὴν πρὸς αὐτοὺς ὁμοίωσιν ἐν τάξει εἶναι ἀρᾶς τῆς ἐσχατῆς. Ὅστε καὶ δι' ὧν ἀψυχὸς εἰσὶν ὕλη, καὶ δι' ὧν παρὰ τῶν θεραπευόντων γίνονται, καὶ δι' ὧν εἰδῶλα ἀσχημοσύνης εἰσὶ, καὶ δι' ὧν ἀναίσθητα κείτα, καὶ δι' ὧν ἐν τάξει ἀρᾶς προσέθηκε τὴν πρὸς αὐτοὺς ὁμοίωσιν· διὰ πάντων γὰρ δείκνυται τῆς πλάνης ἢ ὑπερβολῆς. Εἰπὼν τοίνυν αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, τὴν ἀπάτην, τὴν τῶν δαιμόνων πονηρίαν, τὴν τῶν ποιοῦντων αὐτὰ ἀνοίαν, καὶ ταχέως αὐτῶν ἀπαλλαγεί, ἐπὶ τὴν δοξολογίαν κατακλείει τὸν λόγον, οὐκέτι διηγούμενος τὰ περὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἀποδείξας σαφῶς, ἐπὶ ὠμολογημένους πᾶσι τὴν εὐφημίαν ἀπαιτῶν παρὰ τῶν τῆς εὐεργεσίας ἀπολαυόντων αὐτοῦ· διὸ καὶ καλεῖ πάντας εἰς δοξολογίαν, οὕτω λέγων· *Ὁ ἴκος Ἰσραὴλ, εὐλογήσατε τὸν Κύριον. Ὁ ἴκος Ἀαρῶν, εὐλογήσατε τὸν Κύ-*

ad seriem. Sed quia Morelli et Savilli lectionem sequitur etiam interpres, visum est illum retinere.

d Sav. αὐτῷ τῷ.

e Sav. οὐδέ.

f Sic Mor. et Sav. Alius λέγων.

g Sav. οἱοι. Mor. Sav. τὰ παρ' ἡμῶν. Mor. τὰ παρ' ἡμῖν.

a Ita Savil., Morel. autem ἐπὶ πάντας. Paulo post Savil. ἀοράτῳ, σοφῷ Θεῷ τιμῇ, Morel. vero ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ τιμῇ.

b Mor. τὰς ἐπὶ τῇ ἐρήμῳ, Savil. τὰς ἐπὶ τῆς ἐρήμου.

c Tres mss. ὅρα πῶς ἐπιτελεῖ: quæ lectio optime quadrat

tes, inflammati fuerint, non prius ad finem perveniunt, quam pro iis quæ dicta sunt Deum gloria et laude affecerint, et ita suum desiderium impleverint. Quod etiam Paulus ubique facit : maxime autem in præcæmiis Epistolæ, ut quando dicit Ecclesiis Galatiæ : *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo, qui dedit seipsum pro peccatis nostris secundum voluntatem Dei et Patris nostri, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen (Gal. 1. 3. 5).* Et in epistola ad Romanos : *Quorum adoptio, et gloria, et cultus, et promissio, quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia benedictus Deus in sæcula. Amen (Rom. 9. 4).* Et rursus alibi : *Regi autem sæculorum inmortali, invisibili, soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen (1. Tim. 1. 17).* Ita etiam hic propheta cum mente agitasset universam Dei providentiam, plagam in Ægypto, varia et diversa beneficia quæ in solitudine ab illo in Judæos collata sunt, quæ pro illis adversus hostes facta sunt : ab ejus ineffabili benignitate inflammatus, emisit glorificationem, dicens : *Domine, nomen tuum in æternum, Domine, memoriale tuum a generatione in generationem.* Hæc est, Gloria tua est perpetua. Nihil enim ei affert ullum detrimentum, nihil eam interrumpit, sed est semper, et manet immutabilis, et a conversione omnino aliena, florens ac vicens. Quid est autem, *Memoriale tuum in generationem et generationem?* Tui, inquit, memoria non desinit, et finem non habet. *14. Quia iudicabit Dominus populum suum, et in servis suis deprecabitur.* Vel utraque hæc dici possunt de populo, quod de eo pœnas sumet, et postea cessabit, et ipsos recreabit : vel divisim, Consolationem quidem accipiet, de populo : *Judicabit* autem, de hostibus. Hoc est, illos quidem recreabit ; hoc enim sibi vult illud, Consolationem accipiet ; *Judicabit* autem hostes : hoc est, de ipsis pœnas sumet.

7. Deinde quoniam non poterat dicere eorum recte facta, hac justificandi ratione utitur, nempe nomine populi, et nomine servorum. Cum autem dixit, *Deprecabitur*, ostendit reconciliationem esse illius clementiæ, non autem ex illorum meritis. Ubi enim deprecatio, venia opus est : ubi autem opus est venia, non sunt recte factorum merita, sed est tempus clementiæ. Quoniam ergo dixit superius : *Memoriale tuum in generationem et generationem*, soli autem ex aliis gentibus ipsi tunc Deum sibi adscribebant, per hoc tale quid significat, et dicit, Salus populi ostendit tuam apud multos gloriam. Quæ enim natura ei inest gloria, etsi nullus eum colat et observet, perpetuo manet, et nec minui, nec dissolvi, nec mutari potest : quæ sit autem ejus apud multos laudatio, a nostra etiam salute ostendetur, cum nos civitatem, adem sacram, et templum receperimus, et pristinae reipublice restituti fuerimus.

Simulacrorum vanitas. Dæmon cur idolis assistat.
-- 15. *Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.* Quoniam in principio dixerat, *Dominus autem noster præ omnibus diis, et visus est per comparationem introducere quamdam excellen-*

tiam propter imbecillitatem eorum qui audiebant, vide quomodo hoc verbis amplificat. Postquam enim a Dei potentia initium duxit, et dixit quæ in caelo sunt, quæ in terra, quæ in abyssis, quæ in Judæis, quæ in propria, quæ in aliena terra, quæ in hostibus, quæ in gentibus, facta sunt, deinde eum ejus benignitatem revocasset in memoriam, bonitatem, clementiam, curationem, sapientiam, et potentiam, et Deum esse universorum, et universi orbis terræ curam gerere ostendisset, irridet deinceps et ludificatur idolorum deorum imbecillitatem, et statim ab ipsa natura in ipsos invehitur : imo vero ipsum nomen ad eorum reprehensionem adducit. Idololum enim nihil est aliud quam quid imbecillum et abjectum, et nomen summæ infirmitatis. Quocirca hinc incipit, dicens, *Simulacra gentium argentum et aurum.* Primum, quod simulacrum ; secundum, quod inanima materia ; tertium, quod hoc ipso quod sunt simulacra, non solum ex seipsis imbecilla, vilia et abjecta sint, sed etiam quod ab hominibus facta. Quocirca subjungit, *Opera manuum hominum*, quod quidem est maxima reprehensio eorum qui illa colunt ; nempe quod cum ipsi sint in causa cur ea sint, in eis tamen suæ spem salutis collocent. *16. Os habent, et non loquuntur. Oculos habent, et non videbunt. 17. Auras habent, et non audient. Neque enim est spiritus in ore ipsorum. 18. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis. Os, inquit, habent, et non loquuntur.* Vidisti quomodo auget irrisionem, et fraudem coarguit ? Quoniam enim ea sæpe movent dæmones, fictionem et simulatum actum eorum detegit, ostendens non esse spiritum in ore ipsorum. Et quænam est causa quod malus dæmon absque illis nihil facit, nec loquitur ? Quoniam stupri, adulterii, et innumerabilium vitiorum columnæ sunt horum simulacrorum figuræ : docens eos qui seducuntur, per ipsum statuarum aspectum eas res imitari, quarum figuram præferunt statuar, eis assistet ea movens, et decipiens. Deinde rursus alio ludificationis genere ea aggreditur : *Similes illis fiant qui faciunt ea.* Considera apud te quales dii sint, quibus fieri similes dira est imprecatio. Nostra autem non ita habent. Extremus enim virtutis finis est id quod facit ad summum honorum fastigium pertinere, ut Dei quantum fieri potest similes simus. Apud illos autem, inquit, et cultus est, et dii tales, ut eis esse similes locum teneat extremæ imprecationis. Quod igitur sint materia inanima, quod fiant ab eis qui illa colunt, quod sint simulacra informia, quod jaceant nullo sensu prædita, et quod adjecerit pro dira imprecatione, ut quis eis evadat similis : per hæc, inquam, omnia ostendit summum error. Postquam ergo ostendit eorum imbecillitatem, errorem, dæmonum improbitatem, eorum qui illa faciunt stultitiam, ab his cito liberatus, concludit orationem glorificatione, non amplius narrans ea quæ Deus fecit, ut qui ea jam satis demonstravit, sed pro omnibus quæ sunt in confesso, laudem exigens ab iis qui fruuntur ejus beneficio : et ideo vocat omnes ad glorificationem, sic dicens *19. Dominus Israel, benedicite Domino. Domus*

Aaron, benedicite Domino. 20. Domus Levi, benedicite Domino. Qui timetis Dominum, benedicite Domino. 21. Benedictus Dominus ex Sion, qui habitat in Jerusalem.

Benedictionum differentia. — Cur ergo non omnes simul vocat, sed in ordines dividens? Ut scias esse magnam differentiam benedictionis. Aliter enim sacerdos, aliter Levita, aliter laicus, aliter frequens populus benedicit. Dicere autem, *Benedicite*, est ejus qui ostendit beatam illam naturam et ab interitu alienam. *Benedicite* enim, inquit, quod liberati estis ab adversariis, quod digni habitis estis qui talem Deum adoraretis, quod veritatem agnovistis. Est enim ipse quoque benedictus, in natura habens benedictionem, nec laude aliorum indigens, verumtamen vos quoque benedicite, non quod ei aliquid ex eo accedat, sed quod eius magnam fructum ex ea re percipiat. Etsi enim est natura benedictus, ut certe est, vult tamen etiam a nobis benedici. Sion autem rursus memorat, et Jerusalem. Quoniam enim illic erat constituta eorum respublica, illic fundatus erat eorum cultus, et ex eo loco docebantur et instituebantur, vult ea loca veneranda ac magnifica reddere ipso Dei cognomine, ut cum essent veneranda, majus illorum esset in ea studium, et cum esset majus studium, ad ea magis attraherentur, attracti vero, in Dei cultum magis defigerentur, defixi autem, ad majorem virtutem deducerentur, propter quam omnia facta sunt. Sed tunc quidem erant Jerusalem et Sion, hodie autem caeli et quæ sunt in caelis. Illi ergo nos, queso, defixi simus, ut futura etiam bona consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXV.

1. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.*

1. *Deus perpetuo miseretur.* — Postquam ante loquutus est de Dei in homines beneficiis, de ejus quoque misericordiae magnitudine disserit, non eam metiens: nec enim id fieri potest; sed per infinitum volens ostendere ejus magnitudinem, invitatque omnes ad glorificationem, dicens: *Confitemini Domino*: hoc est, Gratias agite, laudate ipsum. *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Quid est, *In sæculum*? Non aliquando quidem, inquit, beneficio afficit, aliquando vero recedit: neque modo miseretur, modo desinit, quod evenit in hominibus, quos prohibet animi perturbatio, distrahit fractus et abjectus animus, impedit obsequium, nec permittunt varii casus, rerumque conditio: at Deus non est ejusmodi, sed perpetuo miseretur, nec umquam desinit hoc facere, etiam si hoc faciat variis et diversis modis. Semper ergo miseretur, nec umquam cessat beneficio homines afficere. Deinde postquam dixit eum misereri perpetuo, ostendit etiam argumenta misericordiae, quod ejus misericordia semper maneat, ex iis quæ videntur ea asserens; et quoniam eos deducebat ad pietatem veramque religionem, vide quomodo eum rursus confert cum diis gentilium, ad captum auditorum eodem modo se demittens. Quid enim dicit? 2. *Confitemini Deo deorum*: singulis subjungens, *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Et, 3. *Confitemini Domino dominorum (Psal. 134. 5).* In præcedenti quidem Psalmo dicebat eum esse præ omnibus diis: hic autem adhuc amplius, eum esse illum Herum et Dominum, sive Idolorum dicas, sive dæmonum. Etsi enim offenderint dæmones, sintque probro et ignominia notati, servi tamen sunt, eique subditi. Propterea ergo, inquit, confitemini, quod habeatis Deum omnium supremum, cui nullus est similis, qui Herus est omnium et Dominus. Atqui dicitur etiam Deus eorum qui illi placent, ut quando dicit: *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob (Exod. 3. 6).* Quomodo ergo hic dicit, *Dæmonum*? Sed illud aliter, et hoc aliter. Ille enim ut ostendat familiaritatem et conjunctionem, magnamque suum in eos amorem: hic autem, ut suam significet eminentiam.

Miracula Dei non potentia solum sunt, sed etiam benignitatis. Cælum propter hominem factum; elementorum usus.—4. *Qui facit mirabilia magna solus: quoniam in sæculum misericordia ejus.* Postquam asseruit eum esse deorum Herum et Dominum, assertionem deinceps probat, et quod dictum est confirmat, ex potentia eum rursus prædicans. Non dixit autem, *Qui fecit*, sed, *Qui facit*, ostendens eum assidue beneficio afficere, resque admirabiles, et quæ sunt opinione majores, facere. Hæc autem duo poni: quæ sunt in eo eximia, et quod faciat, et quod solus faciat: atque adeo tria et quatuor; nempe quod faciat, quod miracula, quod magna miracula, et quod solus faciat. Hæc autem dicta sunt non ut vilipenderetur Filius, sed ut inter eum et dæmones ostenderetur discrimen et distinctio. Et quænam sint hæc miracula magna videamus, quæ solus facit. Atque in principio non loquebatur de potentia, sed de benignitate et clementia. *Confitemini enim, inquit, Domino, quoniam bonus.* Quomodo ergo accidit, ut nunc loquatur de potentia? Quoniam hæc miracula non solum sunt potentia, sed etiam benignitatis et clementia. Quænam autem sunt miracula ostendens, subjungit dicens: 5. *Qui fecit cælos in intellectu.* 6. *Qui firmavit terram super aquas.* Alius, *Qui compilavit terram in aquis.* 7. *Qui fecit luminaria magna solus.* 8. *Solem in potestatem diei.* 9. *Lunam et stellas in potestatem noctis.* Hæc etsi ejus potentiam et sapientiam indicant, attamen ejus quoque magnam benignitatem ostendunt. Quia enim sunt adeo magna, pulchra, et firma, vires ejus et sapientiam prædicant: quod ea autem propter nos et usum nostrum facta sint, benignitatem et perpetuam bonitatem. Vides quomodo sit in æternum ejus misericordia? Non enim ad decem et viginti tantum annos hæc fecit, neque ad centum, ducenta, et millia, sed ea ultra totam vitam nostram produxit. Et ideo hoc significans, in unoquoque versu subjungit, *Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Et quod est admirandum, ea fecit quidem: et cum facta essent, dedit ab initio: sed postquam hominibus transgressus est, ne sic quidem eum expulit, sed ea quæ ei dederat cum non peccasset, reliquit etiam

ριον. Οἴκας Λευι, εὐλογήσατε τὸν Κύριον. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον, εὐλογήσατε τὸν Κύριον. Εὐλογητὸς Κύριος ἐκ [396] Σιών, ὁ κατοικῶν Ἱερουσαλήμ.

Τί δήποτε οὐ πάντας ἐμοῦ καλεῖ, ἀλλ' εἰς τάγματα διαίρων; Ἴνα μάθης, ὅτι πολλή ἡ διαφορά τῆς εὐλογίας. Ἄλλως γὰρ ὁ ἱερεὺς, ἄλλως ὁ Λευίτης, ἄλλως ὁ λαϊκὸς, ἄλλως ὁ πολὺς λαὸς εὐλογεῖ. Τὸ δὲ εἰπεῖν, *Εὐλογήσατε*, δεικνύοντες ἐστὶ τὴν μακαρίαν καὶ ἀκηρατον φύσιν ἐκεῖνην. Εὐλογήσατε γὰρ, φησὶν, ὅτι τῶν ἐναντιῶν ἀπηλλάγητε, ὅτι τοιοῦτον κατεξιώθητε προσκυνεῖν Θεόν, ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωτε. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς εὐλογητὸς, ἐν τῇ φύσει ἔχων τὴν εὐλογίαν, οὐ δεόμενος τῆς παρ' ἐτέρων εὐφημίας· πλὴν καὶ ὑμεῖς εὐλογεῖτε, οὐχ ὡς ἐκεῖνω τι προστιθέντες, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ τι μέγα^α καρπούμενοι. Εἰ γὰρ καὶ φύσει ἐστὶν εὐλογητὸς, ὥσπερ οὖν καὶ ἐστίν, ἀλλὰ βούλεται καὶ παρ' ἡμῶν εὐλογεῖσθαι. Καὶ πάλιν δὲ τῆς Σιών μὲννηται, καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖ τὰ τῆς πολιτείας αὐτοῖς συγκεκρότητο, καὶ τὰ τῆς λατρείας ὑπόθεσιν εἶχε ταύτην, καὶ ἐκεῖθεν ἐπαιδεύοντο, καὶ ἐβρῦθμιζοντο, βούλεται ποιῆσαι τοὺς τόπους σεμνοῦς τῇ ἐπωνυμίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἵνα αἰδέσιμοι ὦντες, μᾶλλον αὐτοῖς ὡς περισπούδαστοι, περισπούδαστοι δὲ ὄντες, μᾶλλον αὐτοὺς ἐφέλωκωνται, ἐφέλωκοι δὲ, προσηλωσὶ τῇ λατρείᾳ, προσηλοῦντες δὲ, εἰς μέζονα ἀγωνισιν ἀρετῆν, δι' ἣν πάντα ἐγένετο^β. Ἀλλὰ τότε μὲν Ἱερουσαλήμ καὶ Σιών, σήμερον δὲ ὁ οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τούτῳ δὴ καὶ ἡμεῖς ὡμεν, παρακαλῶ, προσηλωμένοι, ἵνα καὶ τῶν μελώντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν Ραε΄ Ψαλμον.

Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

α'. Εἰπὼν ἄνω περὶ τῆς εὐεργεσίας τοῦ Θεοῦ τῆς εἰς ἀνωρύπουσ γενόμενης^ε, καὶ περὶ τῆς ποσότητος τοῦ ἔλεος αὐτοῦ διαλέγεται, οὐ μετῶν (οὐδὲ γὰρ δυνατὸν), ἀλλὰ τῷ ἀπέριττον τὸ μέγεθος αὐτοῦ παραστήσαι βουλόμενος, καὶ παρακαλεῖ πρὸς δοξολογίαν ἅπαντας, καλῶν καὶ λέγων· *Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ*· τουτέστιν, εὐχαριστεῖτε, εὐφημεῖτε αὐτόν. *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Τί δὲ ἐστίν, *Εἰς τὸν αἰῶνα*; Οὐ ποτὲ μὲν, φησὶν, εὐεργετεῖ, ποτὲ δὲ ἀφίσταται, οὐδὲ ποτὲ μὲν ἐλεεῖ, ποτὲ δὲ παύεται, ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνει, καὶ πάθει κωλυομένων, καὶ εὐτελεῖα διακοπτομένων, καὶ θεραπεῖα ἐμποδιζομένων, καὶ περιστάσει πραγμάτων οὐ συγχωρουμένων· ἀλλ' ὁ Θεὸς οὐ τοιοῦτος, ἀλλὰ διηνεκῶς ἐλεεῖ, καὶ οὐδέποτε παύεται τοῦτο ποιῶν, κἂν διαφόρως καὶ ποικίλως ἐπιτελεῖ. Ἄει οὖν ἐλεεῖ, καὶ οὐδέποτε ἴσταται τοὺς ἀνθρώπους εὐεργετῶν. Εἶτα εἰπὼν, ὅτι ἐλεεῖ διαπαντὸς, δεικνύσιν καὶ τὰ δείγματα τοῦ [397] ἔλεος, καὶ τοῦ διαπαντός μένειν αὐτοῦ τὸν ἔλεον, ἐκ τῶν ἑρωμένων ποιούμενος τὴν ἀπὸδειξιν· καὶ ἐπειδὴ πρὸς εὐσέβειαν αὐτοὺς^δ ἐχειραγωγεῖ, ὅρα πῶς πάλιν πρὸς τοὺς τῶν Ἑλλήνων θεοὺς ἀποτείνεται, πάλιν τῇ αὐτῇ συγκαταβάσει κεχηρημένος. Τί γὰρ φησὶν; *Ἐξομο-*

λογήσθε τῷ Θεῷ θεῶν, καθ' ἕκαστον ἐπιλέγων, Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Καὶ, *τῷ Κυρίῳ τῶν κυρίων*. Ἐν μὲν οὖν τῷ προτέρῳ ψαλμῷ ἔλεγεν, ὅτι παρὰ πάντας τοὺς θεοὺς ἐστίν· ἐνταῦθα δὲ ἐτι πλέον, ὅτι καὶ Κύριος αὐτῶν καὶ Δεσπότης αὐτῶν ἐστίν, ἂν τε τῶν ἐιδώλων λέγῃς, ἂν τε τῶν δαιμόνων. Εἰ γὰρ καὶ ἡτιμωμένοι, καὶ προσκεκρυμμένοι οἱ δαίμονες, ἀλλὰ δούλοι καὶ ὑποκύπτοντες. Διὰ τοῦτο οὖν ἐξομολογήσθε, φησὶν, ὅτι Θεὸν ἔχετε πάντων ἀνώτερον, οὐ ὅμοιος οὐδεὶς, πάντων Δεσπότην, πάντων Κύριον. Καίτοι τῶν εἰσαρσοτῶντων καλεῖται Θεός, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*. Πῶς οὖν ἐνταῦθα τῶν δαιμόνων φησὶν; Ἄλλ' ἐτέρως ἐκεῖνο, καὶ ἐτέρως τοῦτο. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἵνα τὴν οἰκείωσιν παραστήσῃ, καὶ τὴν πολλὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην· ἐνταῦθα δὲ, ἵνα τὴν ὑπεροχὴν γνωρίσῃ.

τῷ ποιῶντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐπειδὴ ἀπεφῆναιτο, ὅτι Κύριός ἐστι τῶν θεῶν, καὶ Δεσπότης, τῇ ἀποφάσει παρέχει λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν, καὶ κατασκευάζει τὸ εἰρημένον, ἀπὸ τῆς δυνάμεως αὐτὸν πάλιν ἀνακηρύττων. Καὶ οὐκ εἶπε, *τῷ ποιήσαντι*, ἀλλὰ, *τῷ ποιῶντι*, δεικνύς αὐτὸν διηνεκῶς εὐεργετούντα, καὶ θαυματοποιούντα, καὶ παράδοξα ἐργαζόμενον. Καὶ δύο ταῦτα αὐτοῦ τίθησιν^ε ἐξάρετα, ὅτι τε ποιεῖ, καὶ ὅτι μόνος ποιεῖ· μᾶλλον δὲ καὶ τρία, καὶ τέσσαρα· καὶ γὰρ ὅτι ποιεῖ, καὶ ὅτι θαύματα, καὶ μεγάλα θαύματα, καὶ ὅτι μόνος ποιεῖ. Ταῦτα δὲ οὐ πρὸς ἀθέτησιν τοῦ Παιδός, ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν εἰρηται τῶν δαιμόνων. Καὶ τίνα ταῦτα ἐστὶ τὰ θαύματα ἴωμεν, τὰ μεγάλα, ἃ μόνος ποιεῖ. Καίτοι περὶ ἀρχόμενος οὐ περὶ δυνάμεως διελέχθη ἡμῖν, ἀλλὰ περὶ φιλανθρωπίας καὶ ἀγαθότητος. *Ἐξομολογήσθε γὰρ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός*. Πῶς οὖν εἰς τὸν περὶ δυνάμεως ἐμπίπτει λόγον ἐνταῦθα λοιπὸν; Ὅτι οὐκ δυνάμεως μόνον, ἀλλὰ φιλανθρωπίας ταῦτα ἐστὶ τὰ θαύματα. Τίνα δὲ ἐστὶ τὰ θαύματα δεικνύς, ἐπάγει λέγων· *τῷ ποιήσαντι τοὺς οὐρανοὺς ἐν συνέσει, τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Ἔτερος, *τῷ πληθύνοντι τὴν γῆν παρ' ὕδασι, τῷ ποιήσαντι φῶτα μεγάλα μόνῳ, τὸν ἥλιον εἰς ἔξουσίαν τῆς ἡμέρας, τὴν σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας εἰς ἔξουσίαν τῆς νυκτός*. Ταῦτα^ε εἰ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ τὴν σοφίαν ἐμφαίνει, ἀλλ' ὅμως καὶ πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν δεικνύσιν. Τὸ μὲν γὰρ οὕτω μεγάλα γενέσθαι, καὶ καλὰ καὶ διαρκῆ, τὴν ἰσχύον ἀνακηρύττει, καὶ τὴν σοφίαν· τὸ δὲ δι' ἡμᾶς αὐτὰ γενέσθαι, καὶ τὴν χρείαν τὴν ἡμετέραν, τὴν φιλανθρωπίαν [398] καὶ τὴν ἀγαθότητα τὴν διηνεκῆ. Ὅρα πῶς εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ; Οὐ γὰρ πρὸς δέκα καὶ εἴκοσι ἔτη πεποίηκεν αὐτὰ, οὐδὲ πρὸς ἑκατὸν, καὶ διακόσια, καὶ χίλια, ἀλλὰ παρὰ^β πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν ἐξέτεινεν αὐτά. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐν ἐκάστῳ στίχῳ ἐπιλέγει, *Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Καὶ τὸ δὴ ἐκπλήττον, ὅτι ἐποίησε μὲν, καὶ ἔδωκεν ἐξ ἀρχῆς γενόμενα^γ· ἐπειδὴ δὲ παρέβη ὁ ἄνθρωπος, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἐξέβαλεν· ἀλλὰ ἅπερ ἔδωκεν οὐχ ἁμαρτῶντι, τοῦτοις

^ε Sic Sav., Mor. vero ταῦτα τίθησιν.

^δ Duo mss. τῷ πεδῶσαντι, codex autem Reg. unus, qui Chrysost. refert, habet πληθύνοντι. Hanc vero lectionem codex Coisl., num. 48, Symmacho tribuit.

^ε Unus ταῦτα γὰρ εἰ.

^β Sic Sav. recte. Mor. πρὸς.

^γ Sav. γενομένων, minus recte.

^α Sav. ὡς αὐτοὶ μέγα.

^β Sav. ἐγένετο.

^γ Sav. γεγεννημένης.

^δ Sav. αὐτῆν.

ἀφῆκε καὶ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐνδιδαιτᾶσθαι, καὶ οὐκ ἐκώλυσεν αὐτῶν τὴν χρῆσιν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην. Καὶ οὐκ ἐποίησεν οὐρανὸν ἕνα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον, ἐκ προσιμίων δεικνύς, ὅτι οὐκ ἐναφίησιν ἡμᾶς τῇ γῆ, ἀλλ' ἐκεῖ μεταστῆσει. Εἰ γὰρ μὴ ἔμελλεν ἐκεῖ μεθιστᾶν, τίνος ἔνεκεν καὶ οὐρανὸς παρήγεται; Οὐ γὰρ δὴ αὐτῷ ἁ χρῆσιμον τοῦτο τὸ στοιχεῖον· οὐδενὸς γὰρ δεῖται· ἀλλὰ τοὺς ἀπὸ γῆς ἐκεῖ μεθιστᾶν βουλόμενος, παρεσκεύασε τὰ οἰκήματα.

β'. Διὸ καὶ ὁ Προφήτης ταῦτα εἰδὼς, ἐφ' ἐκάστῳ, *Εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*, ἐπιλέγει, ἐκπληττόμενος αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. *Τῷ στερεώσαντι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων*. Ὅρα πάλιν κἀναυθα τὴν φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγεγόμεθα θνητοί, καὶ ἐν πολλαῖς χρείαις κατέστημεν, οὐδὲ οὕτως ἐγκατέλιπεν, ἀλλὰ καὶ ἐναυθα κατάλληλον ἡμῖν καταγῶγιον δέδωκε τὸν μεταξὺ χρόνον, καὶ τοσοῦτον τὴν γῆν διεγμάτω τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐνέπλησεν, ὡς μηδὲ λόγῳ παραστῆναι δύνασθαι. Ὁ γοῦν προφήτης ἐμπεισῶν εἰς τὴν ἄδυσσον τῶν εὐεργετημάτων τούτων^β, καὶ ἰδὼν τὸ πέλαγος ἀχανές, ἀπεπήδησε μέγα βοήσας καὶ εἰπὼν· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε. *Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας*. Καὶ τὸν ἥλιον δὲ εἰ τις κατέλοι, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τὴν διάταξιν τῶν καιρῶν, πάλιν ἕψεται αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν ἅπασαν. Οὐ γὰρ μικρὸν ἡμῖν εἰς εὐταξίαν ζωῆς, καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν ταῦτα συντελεῖ τὰ στοιχεῖα, τρέφοντα, καρποὺς πεπαίοντα, ὧν ἄνευ ζῆσαι οὐκ ἔν, καιροὺς ἡμῖν δεικνύντα, ὧρας χαρακτηρίζοντα, δρόμους ἡμέρας καὶ νυκτὸς διαστέλλοντα, ὁδοιπόρους· γῆς καὶ θαλάττης ὀδηγοῦντα, μυρίαν ἑτέραν χρεῖαν παρεχόμενα. Εἶδες πῶς εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ πῶς καθ' ἕκαστον τῶν στίχων τοῦτο ἐπιλέγει ὁ Προφήτης; Ἐτερος δὲ ἐρμηνεύτης, *Εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας*, Ἐκικρατεῖν εἶπε τῆς ἡμέρας. Ἄλλος, *Εἰς ἐξουσίαν ἐν νυκτί*. *Τῷ κατὰξαντι Αἰγύπτου σὺν τοῖς πρωτοκόκοις αὐτῶν· καὶ ἐξαγαγόντι τὸν Ἰσραὴλ ἐκ μέσου αὐτῶν*. Ἐν χειρὶ κραταῖφ, καὶ ἐν βραχίονι ὑψηλῷ. Συνεχῶς περιστρέφει τὸ θαῦμα τὸ ἐν Αἰγύπτῳ, διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀγνωμοσύνην, καὶ τὸ ἀεὶ τοῦτων ἀκούοντας ἐπιλανθάνεσθαι. Οὐ μικρὴν [399] δὲ καὶ τὸ ἔλεος σημείον· τοῦτο γὰρ ἀπήλλαξεν αἰχμαλωσίας ἐκείνους, δουλείας, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα γέγονε θεογνωσίας ὑπόθεσις. Καὶ ἕτερον δὲ ἐναυθα αἰνιττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι καὶ μετὰ τὴν πληγὴν ἐκείνην τῆς αὐτοῦ δυνάμεως γέγονε τὸ ἀπαλλάξαι αὐτοὺς τῆς δουλείας, κατασεύσαντος αὐτοὺς τῷ φόβῳ, καὶ καταποντίσαντος τῆ θαλάσῃ. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα μὴ τις τῶν ἀνοητοτέρων νομίση, ὅτι κελεύων αὐτοῖς τὸ χρυσοῦν λαβεῖν, καὶ τὰ σκευὴ τὰ ἀργυρᾶ, δι' ἀσθένειαν ἐκέλευε. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἐποίησε πανταχόθεν βουλόμενος εἶναι φοβερὸς τοῖς πολεμίοις, καὶ δεῖξαι ὅτι καὶ δυνάμει καὶ μετὰ ἀσθενείας ἅπαντα δύναται ἐργάζεσθαι, καὶ ἀπατᾶν αὐτοὺς, καὶ παρακρούεσθαι. Ἄ τε γὰρ φανερώς ἐποίησεν, οὐ διὰ τοῦτο ἐποίησεν, ὡς οὐ δυνάμενος ἀπατήσαι· ἃ τε ἀπατήσας, οὐ διὰ τοῦτο ἐποίησεν, ὡς οὐ δυνάμενος φανερώς λαβεῖν, ἀλλ' ἐν ἐκατέρῳ τῷ μέρει τὴν ἰσχὴν τὴν ἑαυτοῦ δεικνύς. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο μέγαν φόβον ἐνέθεκε

τοῖς ἀλλοφύλοις, ἀκουσον εἴ φασι μετὰ ταῦτα οἱ μάντιες οἱ Ἀζυτιῶν· Ὁστος ὁ Θεὸς ὁ σκληρὸς, ἐς ἐκτάτας τὴν Αἰγύπτου, καὶ δεσ ἐπέκαιεσεν αὐτοῖς, τότε ἐξήγαγεν αὐτούς. Ὅρξ αὐτοὺς καὶ διὰ τοῦτο τρέμοντας αὐτὸν, διὰ τὴν κλοπὴν, διὰ τὴν ἀπάτην, διὰ τὸ ἀποχρήσασθαι αὐτούς;

Τῷ καταδιελόντι τὴν ἑρυθρὰν θάλασσαν εἰς διαίρεσεις. Ἐτερος, *Εἰς τομὰς*. Ἄλλος, *Εἰς τμήματα*. Τινὲς γὰρ φασι, ὅτι οὐ μία γέγονεν ἡ ὁδὸς, ἀλλὰ καθ' ἐκάστην φυλὴν τὸ ὕδωρ ἐσχίζετο, ὡς πολλὰς γενέσθαι τὰς διαβάσεις. Ἄλλὰ ταῦτα πάντα εἰ καὶ πολλὴν τὴν ἰσχὴν ἐπέδεικνυτο, καὶ φοβερὸν αὐτὸν ἀπέφαινε καὶ μέγαν, ἀλλ' οὐν πολλὴν καὶ τὴν φιλανθρωπίαν εἶχεν, οὐχὶ τοῖς ἀπολιούσοι μόνον, ἀλλ' εἰ προσέχειν ἐβούλοντο, καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οὐ γὰρ ἀπλῶς κατεπόντισεν αὐτούς, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτην θαυματουργίαν βουλομένους κατατολμησαι τῶν ὑδάτων· ἔδει δὲ αὐτοὺς, εἰ καὶ πάντων ἴσαν ἀναισθητότεροι, τὰ τε πρότερα ἐννοήσαντας, ἃ τε παρόντα καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν, ἐκπλαγῆναι αὐτοῦ τὴν ἰσχὴν, καὶ προσκυνῆσαι, καὶ παύσασθαι τῆς ἀκαίρου φιλονεικίας. Οἱ δὲ τὴν κτίσιν ἅπασαν ὀρώντες πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτῷ μεταστοιχειουμένην, καὶ πολεμοῦσαν αἰτοῖς, οὐδὲ οὕτως ἐληξάν τῆς μανίας, ἀλλὰ καὶ τὸ παραδόξον ἐκεῖνο θαῦμα ἰ βλεπόντες, κατετόλημυσαν τῆς ξένης ἐκείνης καὶ καινῆς ὁδοιπορίας. Διὸ καὶ τάφος αὐτοῖς τὸ πέλαγος γίνεται· οὐδὲ γὰρ φύσεως ἦν ἔργον, ἀλλὰ θεηλάτου πληγῆς τὸ γεγόμενον· διὰ δὴ τοῦτο ἐν βραχεῖ καίρου ῥοπή τὰ ἐναντία εἰργάζετο· καὶ οὐ καθ' ἐν ἐτέμενο μέρος, ἀλλὰ κατὰ ἀριθμὸν τῶν φυλῶν ἅπασων^γ. Καθ' ἕκαστον δὲ τῶν σημείων ἐλέους μνημονεύει, ὅτι τοῦτο μάλιστα ἦν τῷ Θεῷ περισοῦδα στον, ἐπειδὴ διὰ τῶν στοιχείων ἐγένετο τὸ θαῦμα, μὴ φυσικῆς τινος ἀκολουθίας εἶναι νομισθῆ ταῖ γινόμενα, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς [400] παραδοξοποιούσης τὰ θαύματα. Ὅ δὴ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης συνέβαινε, καὶ δῆλον ἐγένετο, οὐκ ἐκ τοῦ συμβῆναι τότε, ἀλλ' ἐκ τοῦ μετ' ἐκεῖνο μηκέτι γενέσθαι· πάλιν δὲ τὰ φυσικῶς ἢ γινόμενα, συνεχῆ καὶ πυκνά, καὶ κατὰ καιρὸν ἐπιτελεῖσθαι πέφυκε. Καὶ διαγαγόντι τὸν Ἰσραὴλ διὰ μέσου αὐτῆς· δεῖ εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

γ'. Ὅρξ πῶς δικαίως καθ' ἕκαστον στίχον λέγει τὸ ἰ, *Εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ*; Ταῦτα γὰρ ἅπαντα τὴν διηγετικὴν κηδεμονίαν ἐδείκνυ. Εἰ γὰρ καὶ τὰ γινόμενα τέλος εἶχεν, ἀλλ' αἱ μνήμαι αὐτῶν τοῖς μετὰ ταῦτα πολλὴν θεογνωσίας παρεῖχον ὀπόθεσιν. Καὶ γὰρ τῇ μνήμῃ εἰ ἐγγόνους παραπεμπόμενα ἔχειραγῶγει πρὸς φιλοσοφίαν πολλήν. Ἄλλως δὲ οὐκ ἐκεῖνα ἐπράχθη μόνον, καὶ ἐπαύσατο ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία, οὐδὲ μέχρι τῶν Αἰγυπτιακῶν ἔσθη τὰ τῆς φιλανθρωπίας, ἀλλ' ἕκαστος καιρὸς καὶ χρόνος ἅπας ἔχει παρατείνόμενα τῆς ἀπάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὰ δειγμάτα. Ὑπὲρ ὧν καὶ αὐτὸς ἐκπληττόμενος, συνεχῶς ἐπιλέγει τὸ, Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Καὶ καλῶς

^α Ἄ Ἡσ ἐνέπεισαν. *Infra Sav.* ἀποχρήσασθαι αὐτοῖς.

^β *Hæc interpr. est Symmachii*: altera vero, εἰς τμήματα, videtur esse Aquilæ: sed alii ad Aquilam εἰς ἀπομήματα habent, non εἰς τμήματα. Vide Hexapla nostra. *Sav.* addit ἡτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Sed hæc supervacanea videntur.

^γ *Alii* θέαμα.

^δ Ἀπασῶν ὄμ. *Savil.*

^ε *Savil.* γενέσθαι πάλιν. Τὰ δὲ φυσικῶς.

^ς *Savil.* ὅρα πῶς δικαίως καθ' ἕκαστον στίχον ἐπιλέγει τὸ.

^α *Sav.* οὐ γὰρ αὐτῷ.

^β Τοῦτων δεest in *Sav.*

^γ *Tres mss.* νυκτὸς εἰκάζοντα ὁδοιπόρους. *Infra Mur.* καθ' ἕκαστον τῶν στοιχείων. *Sav.* melius καθ' ἕκαστον τῶν στίχων.

fruenda post peccatum, nec prohibuit quominus post illud peccatum eis uti et frui posset. Neque vero unum cælum solum fecit, sed etiam alterum: vel ab exordio ostendens nos ab eo non relinquendos in terra, sed fore ut nos hinc transferamur. Si enim non esset nos illuc translaturus, cur productum esset cælum? Neque enim est hoc illi elementum utile: nulla re enim indiget: sed cum velit nos illuc a terra traducere, preparavit habitacula.

2. Quamobrem cum hæc sciret propheta, unicuique versui subiungit: *In sæculum misericordia ejus, admirans ejus benignitatem. Qui firmavit terram super aquas.* Vide hic quoque rursus benignitatem. Postquam enim facti sumus mortales, et eo redacti sumus, ut multis egeremus, ne sic quidem nos reliquit, sed hic quoque interim nobis congruum dedit habitaculum, et tot tantisque suæ benignitatis clarissimis iudiciis terram refersit, ut ne verbis quidem ea possint explicari. Propheta ergo cum incidisset in abyssum horum beneficiorum, et vidisset quoddam vastum et immensum pelagus, exsiliiit alta voce clamans, et dicens: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! Omnia in sapientia fecisti (Psal. 103. 24).* Porro si quis viderit solem et lunam, et temporum ordinem, rursus videbit universam ejus benignitatem. Neque enim parum ad vitæ decus et ornamentum, imo vero ad ipsam vitam hæc nobis elementa conferunt, ut quæ nutriant fructusque maturent, sine quibus vivi non potest, tempora nobis ostendant, horas expriment, diei et noctis cursus distinguant, per terram et mare viatores deducant, innumerabiles alios usus præbeant. Vidisti quomodo sit in æternum misericordia ejus, quomodo in unoquoque versu jure hoc subjungat propheta? Alius autem interpretes illud, *In potestatem diei, dixit, Ut dominetur diei (a).* Alius, *In potestatem noctis, dixit, In potestatem in nocte.* 10. *Qui percussit Ægyptum cum primogenitis eorum, 11. Qui eduxit Israel de medio eorum 12. In manu potenti et in brachio excelso.* Assidue versat miraculum quod in Ægypto factum est, propter ingratum eorum animum, et quod cum ea semper audivissent, eorum obliviscerentur. Non est autem hæc quoque misericordia parvum signum: hoc enim liberavit illos a servitute, et posteris fuit occasio Dei cognitionis. Aliud autem hic quoque significat. Quidnam? Etiam post plagam illam in ejus fuisse potentia liberare eos a servitute, cum illos terrore concussisset, et mari obruisset. Hæc autem dicit, ne quis paulo inconsideratior putaret, cum jussit eos accipere aurum et vasa argentea, hæc propter imbecillitatem jussisse. Nam hoc fecit volens omni ratione esse terribilis hostibus, et ostendere se et vi et auctoritate posse omnia facere, eosque fallere ac decipere. Nam quæ aperte fecit non ideo fecit tamquam non posset decipere; neque cum decepit, id ideo fecit, quod non posset aperte capere, sed in utraque parte suam ostendens poten-

(a) Juxta quem sit hæc lectio, *ut dominetur diei* (ἐμπρατεύειν τῆς ἡμέρας), ignoramus.

tiam. Nam quod hoc quoque magnum metum attulerit alienigenis, audi quid postea dicant vates Azotiorum: *Hic est Deus acerbus, qui percussit Ægyptum, et quando illudit eis, tunc ipsos eduxit (1. Reg. 6. 6).* Vides eos propter hoc ipsum contremiscere, propter furtum, propter fraudem, quod eos interfecerit.

Maris Rubri divisiones. Ægyptiorum obstinatio. Miracula rara sunt. — 13. *Qui dividit mare Rubrum in divisiones.* Alius, *In sectiones.* Alius, *In segmenta.* Nonnulli enim dicunt non fuisse unam viam, sed pro numero trium fuisse aquam scissam, ut multæ essent trajectiones. Hæc autem omnia etiam magnam ostendebant potentiam, terribilemque et magnum eum esse indicabant, multam tamen quoque in se habebant benignitatem, non solum in eos quorum gratia ea fiebant, sed si voluissent attendere, etiam in adversarios; non enim eos temere et nequidquam mari obruit, sed quod post tot facta miracula adversus aquas adhuc suam ostenderent audaciam. Oportebat autem eos etiamsi essent supra omnes homines nullo sensu præditi, cum præcedentia, præsentia, et quæ erant præ oculis considerassent, ejus potentiam mirari et adorare, atque ab importuna contentione cessare. Illi autem cum viderent universam creaturam pro ejus arbitrio mutari ac transformari, et cum eis belligerare, ne sic quidem a furore destiterunt, sed etiam cum viderent illud miraculum¹ quod omnem superabat opinionem, aliena illa et nova via ingredi ausi sunt. Quocirca mare illis sepulcrum efficitur. Non enim erat opus naturæ quod fiebat, sed plagæ divinitus immissæ: et ideo brevi momento temporis fiebant contraria: et non scindebatur tantum in unam partem, sed pro numero omnium trium. In unoquoque autem signo meminit misericordiæ: hoc enim Deo maxime curæ erat, quandoquidem per elementa fiebant miracula, ne quæ fiebant, existimarentur esse alienius naturalis ordinis rerum, sed superni auxilii, quod omnem opinionem superantia efficit miracula. Quod etiam in mari accidit: idque aperte ostensum est ex eo, quod post illud non amplius factum sit: quæ autem naturaliter sunt, sunt frequentia, et certo tempore solent fieri. 14. *Et eduxit Israel per medium ejus: quoniam in sæculum misericordia ejus.*

3. Vides quomodo in unoquoque versu jure subjungit illud, *In sæculum misericordia ejus?* Hæc enim omnia ostendunt perpetuam ejus providentiam. Etsi enim quæ facta sunt finem ceperunt, eorum tamen memoriæ præberunt posteris magnam ansam Dei cognitionis. In memoriam enim mandata et transmissa ad posteros, deducebant ad magnam philosophiam. Quamquam alioqui non illud solum factum est, et Dei cessavit curatio; neque in rebus solum Ægyptiacis substitit ejus benignitas, sed unumquodque tempus habet simpla et late diffusa ejus inenarrabilis benignitatis indicia. Quæ quidem ille admirans, assidue subjungit illud, *Quoniam in sæculum misericordia*

¹ Alii, *illud spectaculum*, non male.

ejus. Recte autem adjecit illud, *Et eduxit Israel per medium ejus*: nam hoc quoque est Dei potentiae. Non sufficiebat enim efficere, ut mare retrocederet, et facilem eis transitum præberet: nam hoc ipsum eos magis stupefecisset, terruisset, et audere prohibuisset, quod omnium superaret opinionem, timorem incutiens; sed Dei fuit potentiae, postquam mare retrocessisset, eisanimum addere, et persuadere, ut novam illam viam et alienam¹ ingrederentur. Nam cum in utraque sectione in sublimem verticem erectæ essent aquæ, generoso et excelso animo opus erat, ut non timerent trajicere, nec suspicarentur maria ad summum verticem utrinque sublata esse eos invasura, et universum exercitum obrutura. 15. *Et excussit Pharaonem et virtutem ejus in mari Rubro*. Volens significare facilitatem ejus demersionis, hac dictione usus est. Tu autem considera quomodo cum potentia et irapatientiam quoque ostenderit; ut qui eos non prius de medio sustulerit, licet adeo impudentes essent et contentiosi, quam ipsi lubentes et volentes seipsos precipitarent. Non abs re autem exercitus quoque punitur: sed quoniam fuerunt peccatorum participes et persecutionis, sunt etiam poenæ et supplicii participes.

Providentiam Dei in Israelitis exultat ab exitu Ægypti, ad occupationem terræ Chanaan. — 16. *Qui traduxit populum suum per desertum: quoniam in sæculum misericordia ejus*. Hoc non est minus quam per mare perducere. Etsi enim suberat terra sicca, quæ castra sustinere poterat, erant tamen multa alia quæ eis afferebant molestiam. Sufficiebant enim omnia ad eos consumendos, et morti crudelissimæ tradendos, fames, squalor, sitis, radius quam par esset calidior imminens, ferarum multitudo, et necessariorum omnium penuria. Scis autem quot rebus homo indiget. Illis tamen omnibus nudati, et non tectum habentes, non alimenta, non indumenta sufficientia, non calcamenta, non aliquid aliud ejusmodi, tamquam in mediis urbibus choreas agentes, ita per omnem illam solitudinem incedebant. Tu autem mihi considera, quot miracula præteritit quæ in solitudine facta sunt, et quot annorum administrationem: duorum autem tantum miraculorum meminit, quæ circa illos reges facta sunt. Mittens enim de illa nova mensa dicere, de tecto admirabili, de lampade quæ nunquam non apparuit, de vestium perpetuitate, de calcæis qui non conterebantur, de fontibus qui manarunt e rupibus, et de aliis novis et admirabilibus, per quæ iter illis facile paravit, duorum solum meminit, quomodo reges barbarorum sustulit, et quomodo tropæum crexit, et victoriam eis largitus est, auditori reliqua accurate colligenda relinquens: et ideo dicit: 17. *Qui percussit reges magnos*. 18. *Et occidit reges fortes*. 19. *Seon regem Amorrhæorum*. 20. *Et Og regem Buzan*. Et unicuique eorum subjungit, *Quoniam in sæculum misericordia ejus*, ostendens, etiamsi hostibus hostes succederent, nullum tamen eos vicisse. Quare? Quoniam ejus benignitate fruebantur assidue.

Alii, et non tritam et alienam.

Hoc enim significat perpetuo dicens, *Quoniam in sæculum misericordia ejus*. 21. *Et dedit terram eorum hereditatem*. 22. *Hereditatem Israel servo suo*. Duplex est beneficium, et hostes vincere, et illorum bona adipisci. Hoc enim erat magnæ potentiae, non solum ejicere eos qui habitabant, sed etiam posse occupare et retinere alienam regionem.

Humilitatis vis. — Deinde hoc rursus apertius ostendens, eos non ex meritis fuisse horum compotes, sed ex Dei bonitate, subjungit: 25. *Quia in humilitate nostra memor fuit nostri Dominus*: significans non in recte factis, non in prosperitate, sed in humilitate nostra bene actum esse. Quod autem dicit, est ejusmodi: Satis fuit calamitas et ærumna nostra ad ipsum flectendum. Nam et ab initio, quando eos liberavit ab Ægypto, non dixit, Videns vidi mutationem eorum in melius: sed, *Videns vidi afflictionem populi mei in Ægypto* (Exod. 3. 7). 24. *Et redemit nos ab inimicis nostris*. Ne paulatim enumeret bella, irruptiones, victorias, tropæa, cum rursus uno verbo recte factorum seriem esset persequutus, et quæ in Judæos sigillatim facta sunt prætermisisset, ad generalem ejus venit providentiam, dicens: 25. *Qui dat escam omni carni*. Alius, *Qui dat panem*. Alius, *Dans panem* (a). Non ergo terræ, nec aquæ, nec aeris, nec solis, nec alijus alterius sunt productiones fructuum, sed ejus est universum. Vide autem hic quoque non solum potentiam, sed benignitatem etiam ineffabilem. Quod enim dicit Christus, *Solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45): hoc ipse quoque hic significavit, dicens: *Qui dat escam omni carni*, hoc est, non justis solum nec iis qui se recte gerunt, sed peccatoribus, et impiis, et omni humanæ naturæ: quod etiam maxime prædicat ejus dominium. Vidisti Psalmum ideo maxime esse compositum, ut nos deducat ad Dei cognitionem? Et ideo in principio inceptit a generalibus, et in eis desiit: superius quidem dicens solem et lunam, fulgura et pluvias, quæ non fiunt solum in parte orbis; in fine autem desinens in communi omnium nutrimento. Deinde postquam ex eis confirmavit generalem providentiam, subjungit: 26. *Confitemini Deo cæli, quoniam in sæculum misericordia ejus*. Ex his enim illud quoque clarum est ipsum esse inferiorum omnium et superiorum Dominum, ejusque curam et providentiam ubique diffusam esse. Pro omnibus ergo illi offeramus gratiarum actionem, pro communibus, pro privatis, pro bonitate, pro benignitate, pro potentia, pro curatione, et hoc assidue faciamus, sicut etiam jubet psalmographus, dicens: *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordus ejus*. Hoc est enim sacrificium, hoc oblatio, hoc ipsum nobis reddit maxime propitium, et facit ut fruamur illius benevolentia: quam detur nobis omnibus assequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

(c) Prior lectio est Aquilæ, altera Symmachî, id quod duorum Regiorum MSS auctoritate firmatur. Vide ἑξάρια nostra.

ἐπήγαγε, τῷ διαγαγόντι τὸν Ἰσραὴλ διὰ μέσου αὐτῆς ἔπει καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως. Οὐ γὰρ ἤρκει τὸ τὴν θάλασσαν ὑπονοστήσαι, καὶ ῥαδίαν αὐτοῖς ποιῆσαι τὴν ὁδοῦν· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὐν τοῦτο μάλιστα ἄν αὐτοὺς ἐξέπληξε, καὶ ἐφόθησε, καὶ ἀπεϊρξε τολμᾶν, τῷ παραδόξῳ πολλὴν δειλίαν ἐμποιοῦν· ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐγένετο τὸ καὶ μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τῆς θαλάσσης θάρσος αὐτοῖς ἐνεθῆναι, καὶ πεῖσαι διαβῆναι τὴν καινὴν ἐκείνην καὶ ξένην ὁδόν. Καὶ γὰρ ἐν ἐκατέρῳ τμήματι κορυφομένων τῶν ὕδατων, ὑψηλὴς τινος καὶ γενναίως ἔδει ψυχῆς αὐτοῖς, ὥστε μὴ δεῖσαι τὴν διάβασιν, μηδὲ ὑποπτεῦσαι, ὅτι κορυφούμενα ἐκατέρωθεν τὰ πελάγη ἐπελευθεύονται αὐτοῖς, καὶ καταποντισεῖ τὸ στρατόπεδον ἅπαν. Καὶ ἐκταράξαντι Φαραὼ καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ εἰς θάλασσαν Ἐρυθράν. Τὴν εὐκολίαν βουλόμενης δεῖξαι τοῦ καταποντισμοῦ, τῇ λέξει ταύτῃ ἐχρήσατο. Σὺ δέ μοι σκόπει, πῶς μετὰ τῆς δυνάμεως καὶ τῆς ἀναγκησῆσας καὶ τὴν μακροθυμίαν ἐπεδείξατο, οὐ πρότερον αὐτοὺς ἀνελῶν, καίτοι οὕτως ἀναισχύντως καὶ φιλονεικῶς διακειμένους, ἕως ὅτε φέροντες αὐτοῖς αὐτοὺς ἐκόντες κατεκρήμνισαν. Οὐδ' εἰκὴ δὲ καὶ τὸ στρατόπεδον κολάζεται· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἀμαρτημάτων ἐκοινωνήσαν, καὶ τῆς διώξεως μετέσχον, κοινωνοῖσι καὶ τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας.

τῷ διαγαγόντι τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Τοῦτο οὐκ ἔλαττον τοῦ διὰ τῆς θαλάττης διαγαγεῖν. Εἰ γὰρ καὶ ξηρὰ ὑπέκειτο γῆ, δυναμένη στῆγειν τὸ στρατόπεδον, ἀλλ' ὅμως πολλὰ ἔτερα ἦν τὰ λυπούμενα. Καὶ γὰρ ἱκανὰ ἔπαυσα καταναλώσαι, καὶ θανάτῳ παραδοῦναι χαλεπωτάτῃ, καὶ λιμός, καὶ αὐχμός, καὶ δίψος, καὶ ἀκτίς [401] θερμότερα τοῦ δέοντος ἐπικειμένη, καὶ θηρίων πληθύνῃ, καὶ ἡ τῶν ἐπιτηδίων ἀπάντων ἐρημία. Οἶδα· δὲ δὲ ὄσων ὁ ἄνθρωπος δεῖται. Ἄλλ' ὅμως ἀπάντων ἐκείνων γυμνωθέντες, καὶ οὐ στῆγην ἔχοντες, οὐ τροφῆς, οὐκ ἐνδύματα ἀρκούντα, οὐκ ὑποδήματα, οὐκ ἅλω τῶν τοιοῦτων οὐδὲν, ὡς ἐν μέσῃς χρεῦντες πλέωσιν, οὕτως διὰ τῆς ἐρήμου πάσης ἐκείνης ἐβάδιζον. Σὺ δέ μοι σκόπει, πόσα παρέδραμε θαύματα τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ γινόμενα, καὶ πῶσων ἐτῶν δημαγωγίαν· καὶ δύο τιῶν μέμνηται θαυμάτων, τῶν ἐπὶ τῶν βασιλείων ἐκείνων γεγενημένων. Καὶ γὰρ παρῆς εἰπεῖν τὴν καινὴν τράπεζαν ἐκείνην, τὴν στῆγην τὴν παράδοξον, τὴν λαμπράδα τὴν μηδέποτε μὴ φανεῖσαν· τῶν ἱματίων τὸ διαρκῆς, τῶν ὑποδημάτων τὸ ἀνένδοτον, τὰς ἀπὸ τῶν πετρῶν πηγὰς, τὰ ἄλλα τὰ καινὰ καὶ παράδοξα, δι' ὧν ῥαδίαν ἐποίησεν τὴν ὁδοπορίαν αὐτοῖς, δύο μόνον μέμνηται, πῶς τοὺς βασιλέας τῶν βαρβάρων ἀνεῖλε, καὶ πῶς τὸ τρώπειον ἐστήσε, καὶ τὴν νίκην αὐτοῖς ἐχαρίσατο, τὰ λοιπὰ παραχωρῶν τῷ ἄκροατῇ μετὰ ἀκριβείας ἀναλέγειν· διὸ φησὶ· τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους. Καὶ ἀποκτείναντι βασιλεῖς κραταιοῦς· τὸν Σηῶν βασιλέα τῶν Ἀμορρίων, καὶ τὸν ὄρν βασιλέα τῆς Βασάν. Καὶ ἐφ' ἐκάστῳ τούτων ἐπιλέγει, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, δεῖκνύς· ὅτι εἰ καὶ ἀπὸ πολεμίων πολέμιοι διεδέχοντο, ἀλλ' οὐδεὶς αὐτοῖς ἐχειροῦτο. Διὰ τί; ὅτι διηνεκῶς τῆς φιλανθρωπίας αὐ-

τοῦ ἀπέλαυνον. Τοῦτο γὰρ αἰνίττεται λέγων συνεκῶς, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Καὶ δύνει τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κληρονομίαν Ἰσραὴλ δούλω αὐτοῦ. Διπλὰ τὰ τῆς εὐεργεσίας, καὶ τὸ κρατῆσαι τῶν πολεμίων, καὶ τὸ γενέσθαι κυρίου τῶν ἐκείνων. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δυνάμει πολλῆς ἦν, οὐ τὸ ἐκβαλεῖν τοὺς ἐνοικούντας, ἀλλὰ καὶ τὸ δυνηθῆναι κατασχεῖν καὶ περιγενέσθαι τῆς ἀλλοτρίας.

Ἐἶτα πάλιν σαφέστερον τοῦτο δεῖκνύς, ὅτι οὐκ ἀπ' ἀξίας τούτων γεγονάσι κύριοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγαθότητος αὐτοῦ μόνης, ἐπήγαγεν· Ὅτι ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν ὁ Κύριος· δηλῶν ὡς οὐκ ἐν τοῖς κατορθώμασιν, οὐκ ἐν τῇ εὐπραγίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· ἤρκει ἐν τῇ συμφορᾷ ἐπικράμψαι αὐτὸν, καὶ τὸ κακῶς πάσχειν ἡμᾶς. Ἐπει καὶ ἐξ ἀρχῆς, ὅτε αὐτοὺς ἀπήλαττεν Αἰγύπτου, οὐκ εἶπεν, Ἰδὼν εἶδον τὴν καταβολὴν αὐτῶν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον· ἀλλ', Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ. Καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν. Ἴνα μὴ κατὰ μικρὸν καταλήθῃ ἡ τοὺς πολέμους, τὰς ἐφόδους, τὰς νίκας, τὰ τρώπαια, πάλιν ἐν τῷ ῥήματι κατορθωμάτων ὁρμαθῶν παραδραμῶν, καὶ τὰ μερικὰ ἀφελὲς τὰ εἰς Ἰουδαίους γινόμενα, ἐπὶ τὴν καθολικὴν αὐτοῦ πρόνοιαν ἔρχεται λέγων· Ὁ διδοὺς τροφήν πάσῃ σαρκί. Ἄλλος, Ὁ διδοὺς ἄρτον. Ἄλλος, Διδούς ἄρτον. Οὐκ ἄρα γῆς, οὐδὲ ὕδατων, οὐδὲ ἀέραν, οὐδὲ ἀκτίνας, οὐδὲ ἄλλου τινός εἰσι τῶν καρπῶν αἱ γοναί, ἀλλ' αὐτοῦ τὸ πᾶν. Καὶ ὅρα κἀνταῦθα οὐ τὴν δύναμιν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἄφρατον. Ὅπερ γὰρ ὁ Χριστὸς φησιν, Ἄνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ [402] ἐπὶ πορνούς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρῆγει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδικούς· τοῦτο καὶ οὗτος ἐνταῦθα ἠνίκατο, εἰπὼν· Ὁ διδοὺς τροφήν πάσῃ σαρκί· τουτέστιν, οὐχὶ τοῖς δικαίοις, οὐδὲ τοῖς κατορθοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμαρτωλοῖς καὶ ἀσεβείαις, καὶ πάσῃ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει· ὃ καὶ μάλιστα αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν ἀνακηρύττει. Εἶδεις ὅτι διὰ τοῦτο μάλιστα ὁ ψαλμὸς σύγκαιται, ὥστε πρὸς θεογνωσίαν παραγωγῆσαι; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος ἀπὸ τῶν καθόλου ἤρξατο, καὶ τελευτῶν εἰς ταῦτα κατέληξεν· ἀνωτέρω μὲν εἰπὼν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ ἀστραπᾶς καὶ ὀνομαστῶν, ἅπερ οὐκ ἐν μέρει γίνεται τῆς οἰκουμένης· ἐν δὲ τῷ τέλει εἰς τὴν κοινήν ἀπάντων καταλήξας τροφήν. Ἐἶτα ἀπὸ τούτων κατασκευάσας τὴν καθόλου πρόνοιαν, ἐπήγαγεν· Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἀπὸ γάρ τούτων κάκεινο δηλῶν, ὅτι καὶ τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω πάντων αὐτός ἐστι Δεσπότης, καὶ πανταχοῦ τὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ καὶ τῆς κηδεμονίας ἐκτετατός. Ἵπερ ἀπάντων τοίνυν αὐτῷ τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρωμεν, τῶν κοινῶν, τῶν ἰδικῶν, ὑπὲρ τῆς ἀγαθότητος, ὑπὲρ τῆς φιλανθρωπίας, ὑπὲρ τῆς δυνάμεως, ὑπὲρ τῆς κηδεμονίας, καὶ διηνεκῶς τοῦτο ποιούντες διατελώμεν, καθὼς καὶ ὁ Παλμῶδός φησιν, Ἐξομολογεῖσθε ἡ τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἀγαθός, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ θυσία, τοῦτο προσφορά, τοῦτο μάλιστα ἡμῖν ἵλασιν αὐτὸν καθίστησι, καὶ τῆς εὐνοίας ἀπολαύσαι· ποιεὶ τῆς ἐκείνου· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^a Αἰεὶ ἐκείνη καὶ ἀπὸ τῆς ξένης.

^b Αἰεὶ αὐτοῖς καὶ καταγῶσαι καὶ καταπ.

^c Αἰεὶ λυπούμενα καὶ ἱκανὰ καταναλώσασιν. Καὶ γὰρ ἱκανὰ.

^d Savil. οἶσθα δέ.

^e Savil. μηδέπω φανεῖσαν, non recte.

^f Tres mss. λοιπὰ παραπέμπων τῷ.

^g Savil. κατὰ μικρὸν λέγει.

^h Sav. καθὼς καὶ ὁ Παλμῶδός τοῦτο ποιεῖν λέγων, Ἐπει.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΑΤ' ΨΑΛΜΟΝ.

Υπερ των ποταμῶν Βαβυλώνος, ἐκεῖ ἐκαθίσαμεν,
καὶ ἐκλαύσαμεν ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς
Σιών

α'. Πολὺς ὁ πόθος τοῖς ἀνδράσι τῆς πόλεως, πολὺς ὁ ἔρωσ τῆς ἐπανόδου. Ἔως μὲν γὰρ εἶχον τὰ ἀγαθὰ ἐν χερσίν, ἀκχιζόμενοι καὶ ὑβρίζοντες διετέλουν· ἐπειδὴ δὲ ἐξεβλήθησαν αὐτῶν, τότε λοιπὸν ἐν ἐπιθυμίᾳ κατέστησαν. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐτοὺς καὶ ἐξέβαλεν, ἵνα αὐτοὺς εἰς πόθον ἀναγάγῃ α μερίζονα. Καὶ τοῦτο πολλοῦ ποιεῖν ὁ Θεὸς εἴωθεν. Ὅταν γὰρ ἐντροφῶντες αὐτοῦ τοῖς ἀγαθοῖς μὴ αἰσθανώμεθα, ἐν ἐρημίᾳ αὐτῶν ἡμᾶς καθίστησιν, ὥστε τῇ στερηθείᾳ σωφρονισθέντας ζητῆσαι πάλιν τὴν ἀπολαύσιν. Τίνας δὲ ἔνεκεν παρὰ τοὺς ποταμοὺς ἐκάθηντο; Ἄτε αἰχμαλωτοὶ ὄντες, καὶ ἀπὸ πολεμίας ἐλλημμένοι χώρας, ἔξω τειχῶν καὶ πόλεων ἠύλιζοντο. Ἐπὶ ταῖς ἰτέαις ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκρεμίσασμεν τὰ ὄργανα ἡμῶν. Ἐτερος, Κιθάρας ἡμῶν. Ἄλλος, Λύρας β. Καὶ τίνας ἔνεκεν τὰ ὄργανα ἐπήγοντο εἰς αἰχμαλωσίαν ἀπόντες, καὶ οὐ μέλλοντες αὐτοῖς χρῆσθαι; Ὀκονόμητο καὶ τοῦτο ὑπὸ Θεοῦ, ὥστε καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἔχειν ὑπομνήματα τῆς πολιτείας τῆς προτέρας, καὶ μάλλον αὐτοὺς δάκνεσθαι ἐρῶντας τὰ σύμβολα τῆς θρησκείας ἐκείνης. Ὅτι [403] ἐκεῖ ἐκηρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ψῶδῶν· καὶ οἱ ἀπαγαγόντες ἡμᾶς Ὑμνον ε ἔφατε ἡμῖν ἐκ τῶν ψῶδῶν Σιών. Οὐ μικρὰ καὶ ἐνετεῦθεν ἐκέρδιον ἐν τῷ τοὺς βαρβάρους ἐπικεῖσθαι, καὶ τῶν ἄσμάτων ἐπιθυμεῖν ἀκοῦειν τῶν παρ' αὐτῶν. Ὅρα δὲ κἀνετεῦθεν πόσην ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐδέξαντο τὴν διόρθωσιν. Οἱ γὰρ ἐφορησάμενοι, καὶ τῆς οἰκείας ἀποσικιρτήσαντες λατρείας, καὶ παντὶ τρόπῳ τὰ νόμιμα καταπατήσαντες, τοσαύτη ἀκριβεῖα κέχρηται ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας, ὡς καὶ τῶν βαρβάρων ἐπικειμένον, καὶ ἀπειλοῦντων, καὶ πανταχόθεν περισταχιζόντων αὐτοὺς, καὶ ἐπιθυμούντων ἀκοῦσαι, μηδὲ οὕτως χαρίσασθαι αὐτῶν τῇ ἐπιθυμίᾳ, ἀλλὰ προτιμῆσαι τὸν νόμον, καὶ διατηρῆσαι μετὰ ἀκριβείας. Τὸ δὲ, Οἱ ἀπαγαγόντες, ἕτερος εἶπεν, Οἱ καταλαζονεῦόμενοι ἡμῶν, μονοουχὶ τοῦτο δρῶν. Οἱ πρὸ τοῦτο ἐπεμβαίνοντες, καὶ κατεξανιστάμενοι, οὕτω τῷ χρόνῳ γεγονάσι πρῶτοι καὶ ἐπικεικῆς καθ' ἡμεροί, ὡς καὶ τῶν ψῶδῶν ἐπιθυμεῖν ἀκοῦειν τῶν ἡμετέρων. Ἄλλ' ὅμως οὐκ ἐνέδωκαν οὗτοι. Εἶδες πῶς ἰσχυροὺς ἢ θλίψις ἐργάζεται; πῶς κατανενυγμένους ποιεῖ; πῶς συντριβεί τὴν διάνοιαν; Καὶ γὰρ Ἐκλαιον, καὶ τὸν νόμον διστήρουν, καὶ οἱ τῶν προφητῶν δακρύντων γελῶντες, καὶ κωμωδοῦντες, καὶ χλευάζοντες, οὗτοι νῦν μηδενὸς ὑπομιμνήσκοντος αὐτοὺς πρὸς δάκρυα ἐτρέποντο, καὶ ἐθρήνουν. Ἐκ τούτου καὶ οἱ πολέμοι τὰ μεγάλα ἐκέρδιον. Καὶ γὰρ ἕρρων αὐτοὺς οὐ τῇ αἰχμαλωσίᾳ πιεζόμενους, οὐδὲ τὴν δουλείαν ὀργίζοντες, οὐδὲ τὴν ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβήν, ἀλλὰ τὸ τῆς οἰκείας ἐκπεσεῖν λατρείας. Διὰ τοῦτο προστίθησιν Ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών. Καὶ γὰρ οὐκ ἀπλῶς θρηνοῦσιν, ἀλλ' ἔργον τοῦτο ποιοῦνται. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος εἰλεγεν, Ἐκαθίσαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν, δηλονότι δ, διὰ τοῦτο συνιδρεύσαμεν,

ὥστε κινήσαι θρήνους καὶ ὄλολυγὰς. Τίνας δὲ ἔνεκεν οὐκ ἐφεῖτο ἕδειν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας; Ὅτι οὐκ ἔδει βέβηλα ὡτα ἀκοῦειν τῶν ἀποβρόχτων ἐκείνων. Πῶς ἄσομεν τὴν ψῶδὴν Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας*, Τουτέστιν, οὐκ ἐφεῖται ἡμῖν ἕδειν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς πατρίδος ἐξεπέσομεν, ἀλλὰ τὸν νόμον μένοντες διατηροῦντες, καὶ τὴν ἀκριβείαν αὐτοῦ διαφυλάττοντες. Ὅστε κἀν τῶν σωμάτων κρατῆτε, τῆς γνώμης οὐ περιέεσθε. Εἶδες φιλόσοφον ψυχὴν γινομένην ἀπὸ τῆς θλίψεως, καὶ ὑψηλοτέραν τῶν δεινῶν; Ἐὰν ἐπιλάθωμαι σου, Ἰερουσαλήμ, ἐπιλησθεῖ ἡ δεξιὰ μου. Κολληθεῖ ἡ γλῶσσά μου ἐν λάρυγγί μου. Ὅρα κἀνετεῦθεν πολλὴν τὴν μεταβολήν. Καὶ γὰρ οἱ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀκούοντες, ὅτι τῆς πόλεως ἐκπεσοῦνται, καὶ οὐ φροντίζοντες, ἑαυτοὺς ἐπαρώνται νῦν, εἰ ἐπιλάθονται αὐτῆς. Τί δὲ ἐστίν, Ἐπιλησθεῖ ἡ δεξιὰ μου; Ἡ ἰσχὺς μου, φησίν, ἢ δύναμίς μου ἐπιλάθοιτό μου, καὶ γενοίμην ἀφωτος ἀπὸ ἰ τοῦ μεγέθους τῶν [404] κακῶν, Ἐὰν μὴ σου μνησθῶ ἐὰν μὴ προανατάξωμαι τὴν Ἰερουσαλήμ ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς εὐφροσύνης μου. Τί ἐστίν, Ἐὰν μὴ προανατάξωμαι τὴν Ἰερουσαλήμ; Οὐχ ἀπλῶς σου μνημονεύσω, φησίν, ἐν τοῖς ἄλλοις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ὕμνοις, καὶ ἐν ταῖς ψαῖδαι. Τὸ δὲ, Προανατάξωμαι ε. προανακρούσωμαι ἐστὶ σφόδρα ποθοῦντων ῥῆμα φεγγόμενοι, μάλλον δὲ ἔρῶντων, καὶ ἔκκαιομένων περὶ αὐτῆν. Ἀκροῦμεν πάντες ταῦτα, καὶ παιδευώμεθα. Καθάπερ γὰρ οὗτοι ἠ ἐκπεσόντες, τότε ζητοῦσιν αὐτὴν· οὕτω καὶ ἡμῶν πολλοὶ τοῦτο πείσονται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἀνω Ἰερουσαλήμ ἐκπίπτοντες. Ἄλλ' οὗτοι μὲν ἐκπεσόντες ἐλπίδας ἔσχον ἐπανόδου, ἡμᾶς δὲ ἐκπεσόντας ἰ οὐκ ἐνὶ πάλιν ἐπανελεῖν. Ὁ γὰρ σκόληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσῃ, φησὶ, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβουθήσεται. Διὸ δὴ ἀκριβέστερον δεῖ τοῖς καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς προσέχειν, καὶ τὸν παρόντα βίον οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε μὴ γενέσθαι αἰχμαλώτους μηδὲ ἀλλοτρίους, μηδὲ ξένους τῆς μητροπόλεως ἐκείνης. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν υἱῶν Ἐδὼμ τὴν ἡμέραν Ἰερουσαλήμ τῶν λεγόντων, Ἐκκενοῦτε, ἐκκενοῦτε ἕως τῶν θεμελιῶν αὐτῆς ἰ. Ἐτερος, Τοῖς υἱοῖς Ἐδῶμ. Καὶ τοῦτο τὸ ῥῆμα ἔκκαιομένων περὶ τὴν πόλιν. Ὁ δὲ λέγουσι, τοῦτο ἐστίν· Ἀπαίτησον δίκην τοὺς οὐ βουληθέντας στῆναι μέχρι τῆς ἀλώσεως, μηδὲ κορσεθέντας τῇ κατασκαφῇ, ἀλλ' ἐφισταμένους καὶ λέγοντας· Κατασκάπτετε ἕως ἀν ἢ θεμέλιος ἐν αὐτῇ. Ἐπεθύμουν γὰρ μηδὲ τὰ βάθρα αὐτὰ μείναι τῆς πόλεως, ἀλλὰ καὶ τοὺς θεμελίους αὐτῆς ἀνασπασθῆναι.

β'. Οὗτοι δὲ ἦσαν Ἀράβιοι, οἱ συνεπιθέμενοι τοῖς Ἰουδαίοις τότε μετὰ τῶν Βαβυλωνίων, ὧν καὶ συνεχῶς μέμνηται ὁ προφήτης, καὶ σφόδρα αὐτῶν κατηγορεῖ, ὅτι καὶ δικαίας συγγενείας ἠ ἔχοντες πρὸς αὐτοὺς, τῶν πολεμίων ἐγένοντο πικρότεροι. Θυγάτηρ Βαβυλώνας ἡ ταλαίπρωτος. Ἐτερος, Ἡ προενομευμένη. Ἐτερος, Ἡ διαπρακθησομένη. Ἐνταῦθα δεικνύς τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, οὐκ ἐν τῇ τῶν κακῶν

α Sav. ἐναγίγη.
β Aquila citharam, Symmachus lyram vertit.
γ Morel. ὕμνος. Bibl. Græca et Sav. distinguunt ὕμνον ἔσπεσε.
δ Sav. δαλῶν ἐστ.

* Sav. ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας.
† Sav. ὕπο.
κ Sav. προανατάξωμαι, προανακρούσωμαι σου ἐστὶ
λ Sav. καὶ γὰρ καθάπερ οὗτοι.
ι Sav. ἐκπίπτοντας.
ι Sav. ἐκκενοῦτε τῶν θεμελιῶν αὐτῆς. Qui sit interpres mox memoratur nescitur. Paulo post Sav. δ δὲ λέγει.
κ Savil. δικαίαν συγγένειαν. Paulo post ἕτερος, Ἡ προνομευμένη, etc. Prior lectio est Aquilæ, altera Symmachil.

IN PSALMUM CXXXVI.

1. *Super flumina Babylonis illic sedimus, et flevimus, dum recordaremur Sion.*

1. Magnum est his viris suæ civitatis desiderium, magna reditus cupiditas. Quamdiu enim bona habebant in manibus, probra et injurias inferre non desistebant: sed postquam ab illis sunt exturbati, tunc eorum desiderio affecti sunt: propterea enim eos expulsi, ut excitaret in iis majus desiderium. Id autem solet sæpe Deus facere. Quando enim, dum in summis sumus deliciis, et maxima honorum ejus affluentia, non sentimus, curat ut eis careamus, ut privatione eorum castigati, eis rursus frui quæramus. Sed quam de causa sedebant ad flumina? Ut qui essent captivi, et regionis hostium finibus circumscripti, extra muros et urbes habitarent. 2. *In salicibus in medio ejus suspendimus organa nostra.* Alius, *Citharas (a) nostras.* Alius, *Lyras.* Et quam de causa tulerunt organa sua cum in captivitatem recederent, qui eis minime erant usuri? Hoc quoque fuerat a Deo provisum, ut vel in aliena regione haberent mementa prioris reipublicæ, magisque mordereatur et ægrius ferrent, dum illius religionis et Dei cultus illa signa viderent. 3. *Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum: et qui abduxerunt nos: Hymnum cantate nobis de canticis Sion.* Non parum hinc lucrifaciebant, quod eis barbari instarent, et cantica eorum audire cuperent. Vide autem quantam hinc correctionem ceperunt ex captivitate. Qui enim insolentes facti defecerant, et a religione sua resillierant, et legem omni ratione conculcaverant, se in aliena regione tam graviter gesserunt, ut vel urgentibus et minantibus barbaris, et undique circumstantibus, et audire cupientibus, ne sic quidem eorum desiderio gratificarentur, sed legem præferrent, eamque diligenter conservarent. Illud autem, *Qui abduxerunt,* alius (b) dixit, *Qui arroganter agebant contra nos,* propemodum hoc dicens: Qui antea in nos invehebantur, et in nos insurgabant, tempore adeo lenes, mites et mansueti facti sunt, ut vellent etiam nostra audire cantica. Hi tamen non concesserunt. Vidisti quonam modo reddit fortes afflictio? quomodo compunctos? quomodo mentem contrit? Flebant enim, et legem observabant, et qui, cum prophetæ lacrymarentur, ridebant, ludificabantur et subsannabant: hi nunc nemine eos admonente ad lacrymas convertebantur, et flebant. Ex eo etiam plurimum commodi percipiebant hostes. Videbant enim eos non premi captivitate, nec servitutem de flere, nec quod in aliena regione habitarent, sed quod a suo Dei cultu excidissent. Et ideo adjecit: *Dum recordaremur Sion.* Neque enim leviter tantum lugent, sed veluti quoddam perpetuum lugendi munus obeunt. Quocirca dicit in principio, *Sedimus, et flevi-*

mus, significantes se ideo consedisso ut cierent fletus et ejulatus. Sed cur eis non permittebatur cabere in aliena terra? Quoniam non oportebat aures profanas audire illa arcana. 4. *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Illoc est: Non licet nobis canere. Etsi enim a patria excidimus, legem tamen perpetuo servamus, idque diligentissime. Quare etsi in corpora dominium obtineatis, animum tamen non superabitis. Vidisti animam ab afflictione esse deductam ad studium sapientie, ærumnisque et calamitatibus esse superiorem? 5. *Si oblitus fuero tui, Jerusalem, oblivioni detur dextera mea.* 6. *Adhaereat lingua mea faucibus meis.* Vide hic quoque magnam factam mutationem. Qui enim singulis diebus aulebant, fore ut ex civitate exterminarentur, et non curabant, nunc dira sibi imprecantur, si ejus sint oblitii. Quid est autem, *Olivioni detur dextera mea?* Vires, inquit, meæ mei obliviscantur, et mutus evadam propter malorum magnitudinem, *Si non meminero tui: si non præposuero Jerusalem sicut¹ in principio lætitiæ meæ.* Quid est, *Si non præposuero Jerusalem?* Non solum, inquit, tui meminero in aliis, sed etiam in hymnis et in canticis. Illud autem, *Præposuero,* hoc est, *In canticis proœmio ac præludio posuero,* loquentes verbum eorum, qui valde desiderant, imò vero eorum qui ejus magno amore tenentur et inflammantur. Audiamus hæc omnes, et discamus. Etenim quemadmodum hi cum ab ea exciderant, tunc quærent: ita etiam multis ex nobis eveniet, cum in illo die a Jerusalem cælesti exciderimus. Sed hi quidem cum excidissent, spem habebant reditus, nobis autem excidentibus nulla reliqua spes est reversionis. *Vernis enim eorum non morietur,* inquit, *et ignis eorum non exstinguetur* (Marc. 9. 43). Et ideo oportet nos nostra diligentius attendere, et in præsentī vita sic nos gerere, ut non simus captivi, nec alieni ac remoti ab illa metropoli. 7. *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem: qui dicunt: Exinanite, exinanite usque ad fundamenta ejus.* Alius, *Fitis Edom.* Hoc quoque verbum est eorum qui inflammantur desiderio civitatis. Hoc est autem quod dicunt: Pœnas de eis sume, quibus non sufficiebat quod capta esset civitas, nec satiatī erant ejus eversione, sed instabant, et dicebant, *Effodite quamdiu fuerit in ea fundamentum.* Cupiebant enim ne bases quidem manere civitatis, sed vel ipsa ejus fundamenta convelli.

2. Hi autem erant Arabes, qui una cum Babyloniis Judæos invaserant: quorum frequenter meminit propheta, et eos valde reprehendit, quod cum intercederet inter eos cognatio, hostibus fuere acerbiores. 8. *Fitis Babylonis misera.* Alius, *Vastata.* Alius, *Diripienda.* Hic ostendens Dei vires non in liberatione a malis, sed in parandis his insidiis qui illos oppugnarent, prædicti propheta mala quæ erant eventura Babyloni, et vocat eam miseram propter mala quæ illam erant invasura: in hoc quoque docens Judæos,

(a) Vide Hexapla.

(b) quis sit hic interpret ignoratur.

¹ Illud, sicut, adjectum fuit non modo in LXX, sed etiam in versionibus Symmachi, Theodotionis, quintæ et sextæ: in his quippe omnibus eadem lectio observatur.

et ostendens Dei potentiam, esse per totum orbem terræ porrectam. *Beatus qui retribuēt tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis.* Alius, *Quam ante fecisti nobis (a).* 9. *Beatus qui tenebit, et aliet parvulos tuos ad petram.*

Prophetarum nos. — Hæc etsi ira plena sunt vehementique pœna et supplicio : sunt tamen verba perturbationis animi captivorum, qui magnam aliquam pœnam, et horrendum mirumque supplicium postulant. Prophetæ enim multa sæpe loquuntur non tamquam suos, sed aliorum affectus narrantes, et in medium afferentes. Si enim ejus quæris sententiam, audies dicentem, *Si reddidi retribuentibus mihi malu (Psal. 7. 5),* et vel modum, qui a lege erat ei datus, superantem. Quando autem narrat perturbationes animi aliorum, describit iram et dolorem : quod etiam nunc fecit, Judæorum cupiditatem in medium adducens, quorum ira vel ad infantia usque ætatem procedebat. Novum non ita se habet, sed inimicos nostros et pascere, et eis cibum dare jubemur, et orare pro eis qui nos ærumnis afficiunt. Hoc autem facimus propter legem quæ est nobis constituta. Quænam autem ea est? *Nisi abundaverit, inquit, justitia vestra plus quam scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cælorum (Math. 5. 20).* Magnum ergo studium adhibeamus, et totam eam abunde observemus, ut qui deinceps in terra tamquam in cælo habitemus, et cum angelis choros ducamus. Ita enim futura quoque bona consequemur : quæ detur nobis omnibus assequi, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXVII.

1. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.*

1. De hoc apud vos sæpe disserui. Quocirca eo prætermisso veniemus ad id, quod est proximum. Quid hoc sibi vult, *Et in conspectu angelorum psallam tibi?* Quod quidem alius dixit interpres, *Libere, Deus, canam te.* Alius, *In conspectu deorum cantabo tibi.* Si ergo dicat angelos qui sunt in cælis, est id quod dicitur ejusmodi : Conabor canere cum angelis, et cum eis contendere, et choreas ducere cum supernis potestatibus. Etsi enim natura differam, animi tamen alacritate, ut cum eis stare possim, decertabo. Sin autem accipiamus quod dictum est ex aliorum interpretatione, videtur mihi dicere de sacerdotibus, id quod de diis dicitur. Solet enim Scriptura sacerdotem vocare et angelum et deum : nunc quidem dicens : *Diis non maledices, et principi populi tui non maledices (Exod. 22. 28) :* nunc autem : *Labia sacerdotum custodient iudicium, et ex ore ejus exquirent justitiam, quoniam est angelus Domini omnipotentis (Malach. 2. 7).* Si liceat ergo hoc ita accipere, illud oportet intelligere : Cum sacerdotibus, ipsis inchoantibus et præcedentibus, cum eo quo par est ordine sequar, et canam tibi : *Quoniam audisti omnia verba oris mei.* Vidisti magnam gratiarum actionem? vidisti summam atten-

(a) Hæc interpretatio juxta quem sit ignoramus.

tionem? Non quemadmodum nonnulli molles et dissoluti, qui antequam quidem accipiant, sunt vehementes, postquam autem acceperint, languescunt : sed hic quidem et antequam acceperit, urget, et postquam accepit, perstat agens assidue gratias. Hinc autem ostenditur eum puras et optimas preces fuisse, ex eo quod a Deo sit auditus. Hoc enim maxime ut audiamur efficit, quando preces ei gratæ fuerint.

Ut a Deo exaudiamur in nobis est. — Unde etiam est in nostra potestate ut audiamur. Quando enim petimus quæ a Deo dari par est, quando alacri animo, quando nos præbemus dignos qui accipiamus, audit vocatus, et implet quod petitur. 2. *Adorabo ad templum sanctum tuum.* Non est hoc quoque parva virtus, posse templum ascendere, et ascendentem cum pura adorare conscientia. Non enim flectere genua, nec ingredi, est id quod quæritur, sed cum acri mente et intento animo, non corpore solum, sed mente etiam intus esse : quemadmodum nec parva est dignitas, universorum Deum ut decet adorare. Si enim in regibus hoc pro honore ducitur, multo magis in Deo universorum. *Et confitebor nomini tuo super misericordia tua et veritate tua.* Quid hoc est? Agam, inquit, tibi gratias, quod magnam tuam mei curam senserim. Non enim ex propriis recte factis consequutus sum, ut patriam reciperem, et templum aspicerem, sed ex misericordia et clementia tua. Propter hæc te adorabo, propter hæc tibi confitebor, quod cum pœna et supplicio dignus essem, et ut in aliena regione perpetuo degerem, me cito reduxisti. *Quoniam magnificasti super omne nomen sanctum tuum.* Quod dicit, est ejusmodi : Non agam enim solummodo gratias propter beneficia, sed etiam propter ipsam gloriam ineffabilem, et infinitam magnificentiam, et naturam inenarrabilem. *Magnificasti enim, inquit, super omne nomen sanctum tuum :* hoc est, per beneficia, per elementa, per ea quæ sunt in cælis, per ea quæ sunt in terra, per pœnas, per ea quæ sunt in hostes, per ea quæ sunt in familiares. Nulla est enim pars creaturæ et supernæ et infernæ, quæ non emittat vocem quavis tuba clariorem, prædicantem nominis tui magnificentiam. Sive ergo angelos dixeris, sive archangelos, sive dæmones, sive elementa insensibilia, sive lapides, sive semina, sive solem, sive lunam, sive terram, sive maria, sive pisces, sive volucres, sive lacus, sive fontes, sive fluvios : per omnia nomen tuum magnum ostenditur. Alius autem pro illo, *Magnificasti super omne nomen sanctum tuum,* ait : *Magnificasti enim super omnia nomina tua verbum tuum.* Alius, *Eloquium tuum.* 3. *In quacumque die invocavero te, velociter exaudi me.* Alius (a), *In quacumque die invocavi te, exaudisti me.* Hoc etiam Deus pollicitus est, dicens : *In quacumque die invocaveris me, exaudiam te, et dicam, Ecce loquente te adsum (Isai. 58. 6).* Ipse itaque hoc petit. Tales enim sunt animæ, quæ dolore aliquo afficiuntur : volunt videre se quam primum liberari a malis. *Multiplicabis me in anima mea virtute tua.* Alius, *Constituisti in anima mea virtutes.* Nam quod est prius,

(a) Hic interpres quis sit nescitur.

ἀπαλλαγῆ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν πολεμησάντων ἐπιθουλίῃ, προλέγει τὰ συμθησόμενα τῆ βαβυλῶν κακὰ ὁ προφήτης, καὶ ἀθλίαν αὐτὴν ἀπὸ τῶν καταληφόμενων κακῶν καλεῖ, κἀν τούτῳ παιδεύων τοὺς Ἰουδαίως, καὶ δεικνύς τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν πανταχοῦ τῆς γῆς ἐκτεταμένην. Μακάριος δὲ ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀνταποδομά σου, ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν. Ἄλλος, Ὁ προσποίησας ἡμῖν. Μακάριος δὲ κρατήσει, καὶ ἑδαφίει τὰ τῆκεῖά σου πρὸς τὴν πέτραν.

Ταῦτα εἰ καὶ πολλοῦ γέμει θυμοῦ καὶ πολλῆς κολάσεως καὶ τιμωρίας, ὁμως τοῦ πάθους τῶν αἰχμαλωτισθέντων ἔστι τὰ ῥήματα, πολλὴν ἀπαιτούντων τὴν τιμωρίαν, καὶ ξένην τινὰ καὶ παράδοξον κόλασιν. Πολλὰ γάρ οἱ προφήται οὐκ οἰκοθεν φεγγόμενοι, ἀλλὰ τὰ ἐτέρων πάθη διηγούμενοι, καὶ εἰς μέσον φέροντες. Ἄν μὲν γὰρ τὴν αὐτοῦ γνῶμην ζητήσῃ, ἀκούσῃ λέγοντος, *Εἰ ἀνταπέδωκε τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ*, καὶ τὴν παρὰ τῶν νόμων δεδομένην αὐτῷ συμμετρίαν ὑπερβαίνοντος. Ὅταν δὲ τὰ ἐτέρων διηγῆται πάθη, τὸν θυμὸν [405] ὑπογράφει, τὴν ὁδύνῃ δ ἢ καὶ νῦν πεποίηκε, τὴν ἐπιθυμίαν τὴν τῶν Ἰουδαίων εἰς μέσον ἄγων, οἱ καὶ μέχρι τῆς ἀώρου ἡλικίας τὴν ὀργὴν ἐξέτεινον. Ἄλλ' οὐ τὰ τῆς Καινῆς τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ ποτίζειν καὶ τρέφειν τοὺς ἐχθροὺς κελευδόμεθα, εὐχθεσά ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ἡμᾶς. Τοῦτο δὲ ποιοῦμεν διὰ τὴν ὠριμάνειαν νομοθεσίαν. Ποῖαν δὲ ταύτην; *Ἐὰν γὰρ ἂ μὴ περισσέσῃς εἰς τὴν δικαιοσύνην θμῶν*, φησὶ, *πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων*, οὐ μὴ εἰσελήθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πολλὴν τοίνυν ἐπιδειξόμεθα τὴν σπουδὴν καὶ μετὰ περιουσίας ἅπαναν φυλάξωμεν, ἅτε λοιπὸν ὡς ἐν οὐρανῷ πολετεύμενοι ἐπὶ γῆς, καὶ μετὰ ἀγγέλων χορευόντες. Οὗτω γὰρ καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιланθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΑΖ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε. ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.

α'. Πολλάκις ὑμῖν περὶ τούτου διελέχθην β. Διόπερ αὐτὸ παρελθόντες, ἐπὶ τὸ ἐχόμενον αὐτοῦ ἤξομεν. Τί δὲ τοῦτό ἐστι, *Καὶ ἐναντίον ἀγγέλων ψαλώ σοι;* Ὅπερ ἕτερος εἶπεν ἑρμηνευτής, *Παύρησις, ὁ Θεὸς, ἕσω σε.* Ἄλλος, *Ἐναντίον Θεῶν μελωδήσω σοι.* Ἄν μὲν οὖν τοὺς ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλους λέγῃ, τοιοῦτόν ἐστι τὸ λεγόμενον, ὅτι μετὰ ἀγγέλων ἄδειν βιάσομαι, καὶ φιλονεικήσω τὴν ἀμιλλαν πρὸς αὐτοὺς θέσθαι, καὶ συγχορεῦσαι ταῖς ἀνω δυνάμεσιν. Εἰ γὰρ καὶ τῇ φύσει διέστηκα, ἀλλ' ὁμως τῇ προθυμίᾳ ἀμιλλήσομαι μετ' ἐκεῖνων στήναι. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἐτέρων ἔκδοσιν ἐκλάβωμεν τὸ εἰρημένον, δοκεῖ μοι περὶ τῶν ἱερῶν τοῦτο εἰπεῖν. Ἔθος γὰρ τῇ Γραφῇ καὶ ἀγγελῶν καλεῖν τὸν ἱερέα καὶ θεόν· νῦν μὲν λέγουσα· Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς· νῦν δὲ, *Χεῖλη ἱερῶν φυλάσσεται κρίσιν*, καὶ ἐκ στόματός αὐτοῦ ζήτησούσιν δικαιοσύνην, ἔτι ἀγγελῶν Κυρίου παντοκράτορός ἐστιν. Ἄν τοίνυν τοῦτο ἐκλαβεῖν ἤ, ἐκεῖνο νοεῖν δεῖ, ὅτι μετὰ τῶν ἱερῶν, παρόντων αὐτῶν, μετὰ τῆς προσηκούσης

^a Gáp deest in Sav.

^b Sav. διελέχθην.

^c Hæ varisæ interp. In uno codice Regio sic habentur: *Aquila ἐναντίον Θεῶν μελωδήσω σοι. Symmachus ἐναντίον Θεῶν φῶ σοι. Alius παύρησις σοι. Alius ἐναντίον ἱερῶν. Alius παύρησις, Θεῖ, ἕσω σε. Paulo post Morel. βιάσομαι, καὶ ἂν μὲν ἀγγέλους λέγῃ, ὡς ἐν τοῖς οὐρανοῖς τοῦτο φησιν, ὅτι μετ' αὐτῶν καὶ φιλονεικήσω. Savillum sequimur.*

εὐταξίας καταργουμένων ἐκεῖνων προηγουμένων ἔψομαι, καὶ ἀκολουθήσω, καὶ ἕσω σοι. Ὅτι ἤκουσας πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου. Εἶδες εὐχαριστίαν πολλήν; εἶδες προσοχὴν ἐπιτεταμένην; Οὐ καθάπερ ἔνοι τῶν χαύνων καὶ διαλεκτούμενων, πρὶν ἢ μὲν λαβεῖν σφοδρὸί τινὲς εἶσι, μετὰ δὲ τὸ λαβεῖν ἀναπεπιτωκότες· ἀλλ' οὗτος καὶ πρὶν ἢ λαβεῖν ἐπικείται, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν μένει διηνεκῶς εὐχαριστῶν. Ἐντεῦθεν δὲ δείκνυται, ὅτι καθαρὰν καὶ ἀρίστην ἐποιεῖτο τὴν εὐχὴν, ἐκ τοῦ ἀκουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα [406] ἀκουέσθαι ποιεῖ, ὅταν κατὰ γνῶμην αὐτῷ ἡ εὐχὴ γένηται.

Ὅστε καὶ τοῦ ἀκουσθῆναι ἡμεῖς κύριοι. Ὅταν γὰρ ταῦτα αἰτώμεν, ἃ τὸν Θεὸν ἄξιον δοῦναι, ὅταν μετὰ προθυμίας, ὅταν ἀξίους ἑαυτοὺς τοῦ λαβεῖν παρέχωμεν, ἀκούει καλούμενος, καὶ τὸ αἰτούμενον πληροῖ. Προσκυνήσω πρὸς ναὸν ἁγίον σου. Οὐ μικρὰ καὶ τοῦτο ἀρετὴ τὸ δύνασθαι ἐπιθαίνειν ναοῦ, καὶ ἐπιθαίνοντα μετὰ καθαροῦ συνειδότος προσκυνεῖν. Οὐ γὰρ δὴ τὸ κάμφαι γόνατα, οὐδὲ τὸ εἰσελεῖν τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, ἀλλὰ τὸ μετὰ διανοίας θερμῆς καὶ γνώμης συντεταμένης, τὸ μὴ τῷ σώματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ ἔνδον εἶναι· ὡς περ οὐδὲ μικρὸν ἀξίωμα τὸ προσκυνεῖν τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν, ὡς χρῆ προσκυνεῖν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν βασιλείων ἐν ἀξιώματος τοῦτο κεῖται μῆρι, πολλῶν μάλλον ἐπὶ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. *Καὶ ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου ἐπὶ τῷ ἐλέει σου, καὶ τῇ ἀληθείᾳ σου.* Τί ἐστι τοῦτο; Εὐχαριστήσω σοι, φησὶν, ὅτι πολλῆς ἀπέλαυσα τῆς κηδεμονίας. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῶν οικείων κατορθωμάτων ἔλαβον τὸ ἀπολαβεῖν^d τὴν πατρίδα, καὶ τὸν ναὸν ἰδεῖν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἐλέους σου καὶ τῆς φιλανθρωπίας σου. Ἐπὶ τούτοις σε προσκυνήσω, ἐπὶ τούτοις ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι ἄξιον ἔσται κολάσεως καὶ τιμωρίας, καὶ διηνεκῶς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατρίβειν ἔσται δίκαιον, ταχέως ἐπανηγάγεις. Ὅτι ἐμεγάλυνας ἐπὶ πᾶν τὸ δρομα τὸ ἁγίον σου. Ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν ἰθὺ διὰ τὰς εὐεργεσίας εὐχαριστήσω μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὴν τὴν δόξαν τὴν ἄφατον, καὶ τὴν μεγαλωσύνην τὴν ἀπειρον, καὶ τὴν φύσιν τὴν ἄρητον. *Ἐμεγάλυνας γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ πᾶν τὸ δρομα τὸ ἁγίον σου*· τοῦτέστι, διὰ τῶν εὐεργεσιῶν, διὰ τῶν στοιχείων, διὰ τῶν ἐν οὐρανοῖς, διὰ τῶν ἐν γῆ, διὰ τῶν κολάσεως, διὰ τῶν εἰς τοὺς πολεμικούς, διὰ τῶν εἰς τοὺς οικείους. Οὐκ ἐστὶ γὰρ οὐδὲν μέρος τῆς κτίσεως τῆς ἀνω, τῆς κάτω, ὃ μὴ φωνῆν ἀφήσῃ σάλπιγγος λαμπροτέραν, ἀνακρῦττουσαν τοῦ δνόματός σου τὴν μεγαλωσύνην. Κἂν ἀγγέλους τοίνυν εἴπῃς, κἂν ἀρχαγγέλους, κἂν δαίμονας καὶ τὰ ἀναίσθητα στοιχεῖα, κἂν λίθους, κἂν σπέρματα, κἂν ἥλιον, κἂν σελήνην, κἂν γῆν, κἂν πελάγη, κἂν νηκτὰ, κἂν πετεινά, κἂν λίμνας, κἂν πηγὰς, κἂν ποταμούς, διὰ πάντων μέγα τὸ νομὰ σου δείκνυται. Ἐτερος εἰ δὲ ἀντὶ τοῦ, *Ἐμεγάλυνας ἐπὶ πᾶν τὸ δρομα τὸ ἁγίον σου*, εἶπεν· *Ἐμεγάλυνας γὰρ ὑπὲρ πάντα τὰ ὀνόματά σου τὴν ρῆσιν σου.* Ἄλλος, *τὸ λόγιόν σου.* Ἐν ἡ ἂν ἡμέρα ἐπικυλισσομαι σε, ταχὺ ἐπάκουσόν μου. Ἄλλος, *Ἐν ἡ ἂν ἡμέρα ἐπεκαλεσάμην σε, ἐπήκουσάς μου.* Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Θεὸς ἐπηγγεῖλατο^f, λέγων· *Ἐν ἡ ἂν ἡμέρα ἐπικαλέσῃ με, εἰσακούσομαι σοι, καὶ ἔρω,* Ἰδοὺ λαλοῦντός σου πάρεμι. Καὶ αὐτὸς δὲ τοῦτο αἰτεῖ. Τοιαῦτα γὰρ αἰ ὀδυνώμεναι ψυχαὶ· ταχίστην βούλονται τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν ἰδεῖν. *Πολιωροῦσθε με ἐν ψυχῇ μου δυνάμει σου.* Ἄλλος, *Συν-*

^d Sav. κατορθωμάτων εἶσιν τὸ ἀπὸλ.

^e Hi interpretēs qui sint ignoratur.

^f Sav. τοῦτο καὶ ὁ αὐτὸς ἔειπε.

δέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις ἃ. Καὶ γάρ τὸ πρότερον, ἀντὶ [407] τοῦ, *Εισάκουσον μου, Ἐπήκουσάς μου*, ἕτερος ἔφη. Τί οὖν ἔστι τὸ εἰρημένον; Μετέωρα λέγεται τὰ ὑψηλά, παρὰ τὸ ἀφρεσθαι, καὶ μετεωρισμὸι θαλάττης τὰ κύματα αὐτῆς καὶ τὰ ὑψώματα, παρὰ τὸ ἀφρεσθαι β. Τὸ τοῖνον, *Πολυωρήσεις*, ἔστιν. Ἐπαρεῖς με, ὑψώσεις με. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ τέθεικε, λέγων· *Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολυώρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων*· τούτέστιν, Ἐπήρας, ὑψώσας. Οὕτω καὶ τὸ, *Πολυωρήσεις με*, εἶπεν, ἕνα διγλωσση, ὅτι Ἐμπλήσσει με εὐφροσύνης πολλῆς, καὶ μετέωρον ἐργάσει μου τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ πάντων μείζον, οὐκ ἀφήσεις μου τὸν μετεωρισμὸν τοῦτον καὶ τὴν εὐφροσύνην ταύτην σαθρὰν γενέσθαι, ἀλλὰ δυνατὴν καὶ ἰσχυρὰν, βεβαίαν τε καὶ ἀκίνητον. Τοῦτο γάρ ἔστι τὸ, *Πολυωρήσεις με ἐν ψυχῇ μου δυνάμει σου*.

β'. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτά ἔστι· Δυνάμει με πολυωρήσεις, ἰσχυρὸ ὑψώσεις, καὶ βοηθήσεις μοι. Διὸ καὶ ἕτερος ἐρμηνεύσθαι τὸ αὐτὸ ἐμφαίνων, εἶπε, *Συνέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις*. Καλῶς δὲ εἶπε, *Ψυχῇ μου*, ὅπερ μάλιστα Θεοῦ ἰδιὸν ἔστι, καὶ ἐν ταῖς θλίψεσιν ἀνακτασθαι τὰς ψυχὰς, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων συνέβαινε. Μαστιζόμενοι γάρ ἐπανήρσαν χαίροντες, οὕτως ἐπολυωρεῖ αὐτῶν ἡ ψυχὴ. Τοῦτο μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεις ἔργον· τοῦτο μάλιστα δείκνυσαι αὐτοῦ τὴν ἰσχύον, τὸ ἐν μέσοις τοῖς δεινοῖς μὴ ἔξιν καταφέρεισθαι^α τὴν ψυχὴν. Ἐξομολογησάσθωσάν σοι, Κύριε, πάντες οἱ βυσιλεῖς τῆς γῆς, ὅτι ἤκουσαν πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός σου. Ὅρα εὐγνωμοσύνην. Οὐ γὰρ ἀρκείσαι^β τῶν μόνος εὐχαριστήσαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς κρατοῦντας ἅπαντας εἰς κοινῶν λαμβάνει τῆς εὐχαριστίας, καὶ αὐτοὺς τὰ διαδόμενα ἔχοντας. Εἰ γὰρ καὶ μεγάλη αὐτῶν, φησὶν, ἡ ἐξουσία καὶ δυνάμεις, ἀλλὰ σοι πάντες ὑβείλουσιν εὐχαριστεῖν καὶ ὑπὲρ τῶν εἰς ἑτέρους γεγεννημένων. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγεν. *Ἦκουσαν πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός σου*. Εἰ τοῖνον εὐχαριστοῖεν, τὰ μεγάλα ἐντεῦθεν καρπῶζονται καὶ κερδανούσι. Τοιαῦτα γάρ σου τὰ δῶρα πᾶσιν ἐν τῷ μέσῳ πρόκειται, ὥστε τοὺς βουλομένους, μετέχειν τε καὶ ἀπολαβεῖν αὐτῶν. Οὐδὲν οὖν αὐτοὺς ἡ βασιλεία ὄνησι δύνата τοιοῦτον, ὅσον τὸ τῶν σῶν ἀκούειν ῥημάτων. Τοῦτο αὐτοῖς ἀσφάλεια, τοῦτο ἰσχύς, τοῦτο κόσμος, τοῦτο εὐπρέπεια, τοῦτο βασιλεία^γ, τοῦτο τῆς ἀρχῆς ἡ φαιδρότης τε καὶ δυνάμεις. *Καὶ ἠσάτωσαν ἐν ταῖς ὁδοῖς Κυρίου*. Ἐτερος δὲ, *Ἀδέτωσαν τὰς ὁδοὺς Κυρίου*. Ἄν μὲν οὖν, *Ἐν ταῖς ὁδοῖς σου*, τούτέστι τὸ εἰρημένον, Ἐν τοῖς νόμοις σου, ἐν τοῖς προτάγμασι σου. Ἄν δὲ, *Τὰς ὁδοὺς σου*, τὰ καθαρῶματά σου ταῦτα, φησὶ, λεγέτωσαν, ὑμνεῖτωσαν, ἀνακηρυττέτωσαν· τοῦτο γάρ ἔστι τὸ, *Ἀδέτωσαν*. Ὅτι μεγάλη ἡ δόξα Κυρίου· τούτέστι, πᾶσι καταδύλος, πᾶσι σαφής, πᾶσι δῆλη, περὶ τὰς ἀπάντων εὐεργεσίας παρεσκευασμένη, πάντας ὑπευθύνους ἔχουσα χάριτος. [408] *Ὅτι ὑψηλὸς Κύριος, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορᾷ*. Ὑψηλὸς τὴν φύσιν, φησὶν, ὑψηλὸς τὴν οὐσίαν. Ἄλλ' ἐναυθα τέως συγκαταβατικώτερον εἰρηται πρὸς τὴν θεραπείαν τὴν Ἰου-

δαίτην, καὶ τροπικώτερον. Τὸ δὲ ἐξῆς καὶ τοῦτο διορθοῦται, καὶ εἰς μεγάλην διάνοιαν ἔνάγει καὶ τὸν ταπεινὸν ἀκροατὴν. Τί δὲ τοῦτό ἔστι; *Καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπὸ μακρόθεν γνώσκεις*; Ἐναυθα γάρ περὶ προγνώσεως ὁ λόγος, ὅπερ μάλιστα τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεις ἔστιν ἰδιὸν· διὸ καὶ ἐν τοῖς προφήταις πολλὰς διαλεγόμενος, ἐντεῦθεν ἀποτίναται πρὸς τοὺς τῆ πλάτη τῶν εἰδώλων κατεχομένους. Ἄλλος, *Καὶ ἐπηρμένον μακρόθεν διαγινώσκει*. Ἄλλος, *Καὶ μετέωρον*. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Ὑψηλὸς Κύριος, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορᾷ*, ἐπήγαγεν, ὅτι *Καὶ τὰ ὑψηλὰ ἀπὸ μακρόθεν γνώσκεις*, δηλῶν, ὅτι τὰ ὑψηλὰ οὐκ ἄπλως γινώσκεις, ἀλλὰ καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος, τούτέστι, πρὶν ἢ ἐκθῆναι, πρὶν ἢ τελεσθῆναι^δ, πρὶν ἢ εἰς ἔργον ἔλθειν. *Ἐὰν πορευθῶ ἐν μέσῳ θλίψεως, ζήσεις με*. Οὐκ εἶπεν, ὅτι τὴν θλίψιν ἀπελάσεις, ἀλλ', Ἐν αὐτοῖς μένοντα τοῖς δεινοῖς ζήσεις με· τούτέστι, διασώσαι δυνήσῃ εἰς αὐτοὺς ἐμπέσοντα τοὺς κινδύνοους· ὅπερ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, περιεστώτων τῶν λυπηρῶν καὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων, ἐν ἀσφαλεῖ καταστήσαι τὸν περιστοιχιζόμενον ὑπ' αὐτῶν. *Καὶ ἐπ' ὀργὴν ἐχθρῶν μου ἐβέβησας χεῖρας σου*. Ἐτερος, *Κατὰ τῆς ἀναπνοῆς τῶν ἐχθρῶν μου ἐκτενεῖς*. Εἶδες ἐπ' ἐκάτερα τὰ μέρη μεγίστην οὖσαν τὴν δύναμιν; Ἐμὲ τε γάρ, φησὶν, ἐν μέσοις ὄντα τοῖς δεινοῖς διασώσαι δυνήσῃ, ἐκείνοὺς τε μαινομένους καὶ λυτῶντας καὶ πῦρ πνέοντας ταπεινώσει καὶ καταστειλαί. *Καὶ ἔσωσέ με ἡ δεξιὰ σου*. Ἄλλος, *Καὶ σώσει με ἡ δεξιὰ σου*, τούτέστιν, ἡ δυνάμεις σου, ἡ ἰσχύς σου. Εὐπορος γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ ἐμὲ ἠλιθίως, καὶ ἐξ ἀπεγνωσμένων ἰκανὸς εἰς σωτηρίαν ἀναγαγεῖν. *Κύριος ἀνταποδώσει ὑπὲρ ἐμοῦ*. Ἐτερος, *Συντελέσει*. Ἄλλος, *Ἐπιτελέσει*, τούτέστιν ἀμυνεῖται τοὺς ἐχθρούς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄμυνεῖται, ἀλλ', *Ἀνταποδώσει*, δηλῶν, ὅτι Κἀν ὑπεύθυνος ὢ, αὐτὸς καταβαλεῖ καὶ καταθήσει· φιλόανθρωπος γὰρ ἔστι. Δυνατὸν δὲ τοῦτο καὶ εἰς τὰ παρά τοῦ Χριστοῦ γένομενα εἰς ἡμᾶς λέγεσθαι. Αὐτὸς γὰρ ἀνταπέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν. *Κύριε, τὸ ἔλεός σου εἰς τὸν αἰῶνα. Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου μὴ παρίδης*. Δύο ταῦτα τίθησι δικαίωματα τοῦ τυχεῖν φιλανθρωπίας· ἐν μὲν, τὸ ἐλεήμονα αὐτὸν εἶναι, καὶ ἀγαθόν, καὶ ἐλεῆμονα διηκεκῶς, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ διακόπτεσθαι καὶ λῆγειν τὴν φιλανθρωπίαν, μηδὲ ἐνδιδόναι ἕτερον δὲ, τὸ δημιουργῶν αὐτὸν εἶναι καὶ ποιητὴν.

Ἄλλ' ὡσπερ ἀπὸ τούτων ἀξιοῦμεν σώζεσθαι, οὕτω καὶ τοῦ ἐλέους ἀξίον τὴ ἐπιδειξόμεθα. *Ἐλεήσω γάρ, φησὶν, ὃν ἄν ἐλεῖν*. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὁ ἔλεος ἔπεισιν, ἀλλ' ἔχει τινὰ [409] καὶ αὐτὰς διάκρισιν. Εἰ γὰρ δὴ ἀπλῶς ἐπῆει, οὐδεὶς ἂν ἐκολάσθη. Διὸ μὴ μόνον διὰ τὸ ἐλεεῖσθαι ἀξία πράττωμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι^ε. Τὸν γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθέντα, καὶ τοιοῦτον ἐσχηκότα ποιητὴν τε καὶ βασιλέα, ἀξίαν τῆς κηδεμονίας αὐτοῦ καὶ τῆς τοιαύτης προνοίας πολιτείας ἐπιδεικνύσθαι χρῆ. Ἄν ταῦτα ποιῶμεν, τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *ὅ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν*.

^α Hæc interpretatio, συνέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις, est Symmachi. Reg. unus habet συνέστησας et quidem mellis. Vide Hexapla et notam in hunc locum. Hæc porro omnia, ἀλλος, Συνέστης τῇ ψυχῇ μου δυνάμεις, εἰς., usque ad μετέωρα, desunt in Sav.

^β Sav. παρὰ τὸ μεταίρεσθαι.
^γ Tres mss. μὴ ἀεὶ πιέζεσθαι.
^δ Sav. οὐκ ἀρκείσαι.
^ε Τοῦτο βασιλεία deest in Sav. Ibidem Sav. et LXX, καὶ ἀτάτωσαν ἐν ταῖς φθαῖς Κυρίου.
^ζ Hic interp. quis sit ignoramus. Ibidem Ita pergit Sav. ἐν μὲν οὖν ταῖς φθαῖς Κυρίου.

^β Tres mss. μεγάλωνται. Infra hæc interpretatio, καὶ ἐπηρμένον μακρόθεν διαγινώσκει, est Aquilæ. Catena vero q. adam Regia habet καὶ ἐπηρμένον.

^δ Ppiv ἢ τελεσθῆναι deest in Sav. Ibid. post ἐλθεῖν tres mss. adiiciunt ἄλλος φησὶ, καὶ μετέωρον, quæ lectio bona est, sed extra locum suum est: nam debet adijci post καὶ ἐπηρμένον μακρόθεν διαγινώσκει.

^ε Sav. in marg. hanc lectionem afferit διὸ καὶ τοῦ ἐλέους ἀξία πράττωμεν, καὶ τοῦ παρὰ Θεοῦ γεγενῆσθαι. Ibid. Sav. τὸν δὲ ὑπό.

Exaudi me, alius dicit, *Exaudisti me*. Quid est ergo quod dictum est? Quæ sunt alta et sublimia dicuntur Græce meteora, a verbo *αεραθααι*, et elevationes maris dicuntur fluctus et exaltationes, ab eo quod est elevari et exaltari. Illud ergo *καλωρησεις* idem est ac si dicas, *Exaltabis me*, *Extolles me*. Hoc ipsum autem verbum posuit alibi, dicens: *Secundum altitudinem tuam extulisti filios hominum* (Psal. 11. 9), ubi est Græce *επολωρησεις*: hoc est, Elevasti, Extulisti. Ita etiam dicit illud *καλωρησεις με*, ut significaret, Implebis me multo gaudio, sublimemque et erectum mihi reddes animum, et quod est omnium maximum, non sines hanc meam exaltationem et lætitiã esse languidam et imbecillam, sed potentem, validam, firmam et immobilem. Hoc enim sibi vult illud, *Extolles me in anima mea potentia tua*.

2. *Afflicti Deus adest*. — Hoc est autem quod dicit, *Extolles me potentia*, viribus eriges, et mihi opem ferēs. Quocirca alius quoque interpres hoc ipsum ostendens, dicit, *Constituisi animæ meæ virtutes*. Recte autem dicit, *Animæ meæ*, quod est maxime Dei proprium, recreare animos in afflictionibus, quemadmodum etiam evenit in apostolis. Flagris enim cæsi revertabantur gaudentes, ita eorum erigebatur animus (Act. 5. 41). Hoc est vel maximæ potentia Dei munus; hoc in primis ostendit ejus vires, quod in mediis malis et periculis non sinit dejici animum. 4. *Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ, quia audierunt omnia verba oris tui*. Vide quam sit piæ et grati animi. Non satis habet, si solus agat gratias, sed etiam omnes qui dominatum obtinent, vocat ad societatem gratiarum actionis, et ipsos etiam qui gestant diademata. Etæi enim magna sit, inquit, eorum potentia, omnes tibi tamen debent gratias agere pro iis etiam quæ aliis facta sunt. Quocirca hoc quoque significans, subjungit, *Audierunt omnia verba oris tui*. Si ergo gratias agant, plurimum hinc fructum capient, et magnum lucrum facient. Talia enim tua dona sunt omnibus in medio proposita, ut qui volunt, possint esse eorum participes, et ea percipere. Nullam ergo tantam utilitatem poterit eis regnum afferre, quantam tua verba audire. Hoc est eis securitas, hoc vires, hoc ornamentum, hoc decus, hoc regnum¹, hoc est imperii lætitia et potentia. 5. *Et cantent in viis Domini*². Alius, *Et cantent vias Domini*. Si ergo dicat, *In viis tuis*, hoc est quod dicit, *In legibus tuis, in jussis tuis*. Si autem, *Vias tuas*, Præclara, inquit, hæc tua facta dicant, laudent, celebrent ac prædicent: hoc enim sibi vult illud, *Cantent*. *Quoniam magna est gloria Domini*: hoc est, Omnibus aperta, omnibus manifesta, omnibus evidens, parata ad omnibus beneficia præstanda, omnes habens sibi gratiæ nomine obnoxios. 6. *Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit*. Altus, inquit, natura, altus substantia. Sed hoc quidem nunc dictum est, ut se ad Judaicum cultum accommodaret. Quod autem sequitur, id corrigit, et humilem auditorem ad

magnam intelligentiam erigit. Quid hoc autem est, *Et alta a longe cognoscit*? Hic enim de præscientia agit, quod est potentia Dei maxime proprium: et ideo in prophetis sæpe loquens, hinc in eos invehitur, qui tenentur errore simulacrorum. Alius, *Et quod elatum est, a longe discernit*. Alius, *Et sublime*. Quoniam enim dicit, *Excelsus Dominus, et humilia respicit*, subjungit, *Et alta a longe cognoscit*, significans eum alta non solummodo cognoscere, sed etiam ex magno intervallo, hoc est, priusquam eveniant, priusquam perficiantur, priusquam in opus exeant. 7. *Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me*. Non dicit, *Tribulationem expelles*, sed, *In ipsis malis manentem vivificabis me*; hoc est, etiamsi in maxima pericula incidero, poteris me conservare: quod est admirabile, et majus omnium opinione, quod cum undique hostes et mala circumstant, in tuto collocetur, qui ab eis circumsidetur. *Et super iram inimicorum meorum extendisti manus tuas*. Alius, *Adversus respirationem inimicorum meorum extendes* (a). Vidisti maximam esse potentiam in utrisque partibus? Nam et me, inquit, qui in maximis versor malis, conservare poteris, et illos furore rabieque percitos, et ignem spirantes, dejicere et comprimere. *Et salvum me fecit dextera tua*. Alius, *Et salvum me faciet dextera tua* (b), hoc est, potentia tua, virtus tua. Deo enim sunt expeditæ viæ omnes et rationes, et potest vel ex rebus desperatis ad salutem adducere. 8. *Dominus retribuet pro me*. Alius, *Efficiet* (c). Alius, *Perficiet*, hoc est, Ulciscetur inimicos. Non dicit autem, *Ulciscetur*, sed, *Retribuet*, ostendens quod etiam si sim rationi reddendæ obnoxios, ipse exsolvet et satisfaciet; est enim benignus. Potest autem hoc etiam dici de iis quæ a Christo pro nobis facta sunt. Ipse enim pro nobis retribuit. *Domine, misericordiam tuam in sæculum*. *Opera manuum tuarum ne despicias*. Duas affert rationes, cur debeat assequi ejus clementiam: unam quidem, quod ipse sit bonus et misericors, et assidue misericors, ut namquam interrumpatur, nec desinat, nec cedat ejus clementia: alteram autem quod ipse sit Creator et Opifex.

Misericordia Dei non datur indiscriminatim. — Sed quemadmodum ab eis servari volumus, ita etiam misericordia dignum quid ostendamus (Exod. 35. 19). *Miserebor enim, inquit, cujus miserebor* (Rom. 9. 15). Non enim indiscriminatim eum subit misericordia, sed ipse etiam aliquam distinctionem adhibet. Si id enim faceret indiscriminatim, nemo unquam puniretur. Quocirca non solum faciamus ea quæ oportet, ut misericordiam consequamur, sed etiam quia a Deo facti sumus. Eum enim qui a Deo creatus est, et tantum habuit Opificem et Regem, oportet se ita gerere ut illius cura et providentia non esse indignum ostendat. Si hæc faciamus, bona futura consequemur, quæ nobis contingat assequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, hæc sæcula sæculorum. Amen.

¹ Hæc voces, hoc regnum, desunt in Savilio.

² Savil. sic affert lectionem LXX: *Et cantent in canticis Domini*.

(a) Hæc interpretatio est Symmochi.

(b) Hic item interpres est Symmachus.

(c) Hi interpretes qui sint nescimus.

IN PSALMUM CXXXVIII.

1. *In finem, victoriae auctori.*

Domine, probasti me, et cognovisti me.

1. *Quomodo vox, probasti, de Deo intelligenda sit; sessio et resurrectio quid; Dei præscientia.* — Quid dicit? novit Deus, postquam probavit: antequam probavit autem, non novit? Absit. Quomodo enim, qui omnia novit antequam fierent? sed illud, *Probasti me* (*Dan. 13. 42*), significat, Me perfecte novisti. Quemadmodum enim Apostolus, quando dicit eum corda scrutari (*Rom. 8. 27*), non ignorationem, sed perfectam cognitionem significans hoc dicit: ita etiam hic cum dicit, *Probasti me*, evidentissimam significat cognitionem, hoc est, Tu me perfecte nosti. 2. *Tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.* Per sessionem et resurrectionem omnem vitam significat: in his enim tota vita nostra consistit; actiones, operationes, ingressus et exitus. Deinde quoniam dixit in principio, *Probasti me*: ne quis paulo inconsideratior putaret eum nosse ex probatione, vel ex rerum experientia, propterea quod dixit, *Tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam*, vide quomodo id corrigat per id quod subjungit, dicens, 3. *Tu intellexisti cogitationes meas a longe.* Per hoc enim significat eum non nosse per probationem, neque opus habere ut probet, sed sua præsciendi facultate scire omnia. Qui enim novit cogitationes quæ in mente sunt positæ, non opus habet ut probet per opera. Quamquam alioqui non solum eas novit dum in mente versantur, sed etiam priusquam versari incipiant: nec solum antequam versari incipiant, sed etiam longo ante tempore. Et ideo hæc volens significare, subjungit illud, *Intellexisti cogitationes meas de longe.* Si ergo novit etiam cogitationes Deus, cur inducit eam, quæ per opera fit, probationem? Non ut ipse hoc discat, sed ut eos qui illa sustinent probatos efficiat. Cognoverat enim Job ante experientiam, et ideo id testabatur dicens: *Homo justus, verax, pius* (*Job. 2. 3*). Sed induxit experientiam, ut et illum redderet fortiolem, et diaboli redargueret improbitatem, et alios ejus exemplo meliores redderet. Et quid miraris si hoc fecerit in Job, cum ipsum faciat etiam in peccatoribus? Aperte enim sciebat Ninivitas non esse dignos qui perirent, sed per penitentiam eos meliores futuros; inducit tamen etiam per res experientiam; et ubique multa præbet argumenta evidentissimæ suæ curæ et providentiæ, non contentus sua cognitione.

Præscientia Dei hominem bonum aut malum non facit. — Quamobrem dicebat quoque Unigenitus: *Si non facio opera Patris mei, ne mihi credite: si autem facio, etsi mihi non credatis, operibus credite* (*Joun. 10. 37. 38*). Quia enim permulti qui sunt crassioris ingenii, et nullo fere sensu præditi, multa dicunt hujusmodi, nempe hunc elegit, hunc dilexit, illum odio habuit, et propterea hic quidem malus, ille vero bonus evasit: ex rebus ipsis persuadet, uniuscujusque horum sententiam corrigens, et in medium adducens probationem per opera, et pronuntiat quidem etiam

antequam res eveniant, hunc virtute præditum, ut ejus præsciendi facultatem intelligant: adjungit autem etiam probationem quæ fit per opera, ne quis dicat paulo inconsideratior eum talem esse propter præscientiam. Porro vide quomodo Paulus hoc significat, dicens: *Cum enim nondum nati fuissent, nec aliquid boni aut mali fecissent, ut Dei secundum electionem propositum maneret, non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei, quod major serviet minori* (*Rom. 9. 11-13*). Neque enim factorum exitus est expectandus, sed etiam ante ea novit ipse eum qui malus, et qui non talis est futurus. *Senitam meam et funiculum meum investigasti, 4. et omnes vias meas prævidisti.* Quemadmodum sessionem et resurrectionem vocat facta ex consuetudine: etenim nos etiam sæpe dicimus: Hic novit, quomodo sedet, et quomodo surgit, testantes ejus perfectam notitiam: ita hic etiam senitam et funiculum dicit universam ejus vitam. Et ideo subjungit: *Et omnes vias meas prævidisti.* Porro illud, *Investigasti*, non est ejus qui quærit, nec ejus qui scrutatur, sed ejus qui novit perfecte. Hoc autem ostendens subjungit, *Prævidisti*: hoc est, antequam fierent nosti omnia facta bona et mala. *Quia non est dolo in lingua mea.* Alius, *Contradictio (a)*, Hoc est maximum virtutis indicium, hoc est summa bonorum, hoc est quod Christus maxime requirit dicens: *Nisi convertamini et efficiamini sicut parvuli, non ingrediemini in regnum cælorum* (*Matth. 18. 3*): simplicitatem, innocentiam, et ab omni dolo ac simulatione remotionem significans. Quocirca imperitos et idiotas elegit et dixit: *Confiteor tibi, Pater, quia occultasti hæc a sapientibus et intelligentibus, et revelasti ea parvulis* (*Matth. 11. 25*). Vide autem: non dixit, Quia suscepi, et ejeci dolum; sed, Quod non fuit umquam, neque linguam meam suscepi hic morbus, nec ei vitio ullus umquam fuit ad me aditus. 5. *Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua.* Non cogitationes solum, inquit, nosti, nec actiones, nec vias meas, sed omnia quæ fuerunt et futura sunt. *Tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.* A præsciendi facultate transit ad creandi potestatem, et rursus a creandi potestate ad præsciendi facultatem. Non solum enim nos fecit, cum non essemus, sed etiam in jam factos obtinet imperium.

2. Hæc utraque de Christo Paulus testatur, dicens: *Multifariam multisque modis Deus olim loquutus patribus in prophetis, in extremis diebus loquutus est nobis in Filio, quem posuit heredem omnium.* Deinde subjungens dicit etiam opificium: *Per quem fecit etiam sæcula* (*Hebr. 1. 1. 2*). Et cum de ejus substantia disseruisset, et dixisset, *Qui cum sit splendor gloriæ, et character substantiæ ejus* (*Ibid. v. 3*), ostendit etiam ejus præsciendi facultatem, dicens, *Et ferens omnia verbo potestatis suæ.* Et ad Colossenses scribens hæc eadem rursus dixit: *Quoniam in eo creata sunt omnia quæ sunt in cælis et quæ in terra, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per ipsum,*

(a) Hæc interpretatio in quibusdam exemplaribus Symmacho tribuitur. Vide notam ad hunc locum in Hexaplis.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΑΛ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Εἰς τὸ τέλος, τῷ νικοποίῳ.

Κύριε, δοκιμάσας με, καὶ ἔγνωσ με.

α'. Τί λέγεις; μετὰ τὸ δοκιμάσαι οἶδεν ὁ Θεός, πρὸ δὲ δοκιμάσαι οὐκ οἶδεν; Οὐχί, μὴ γένοιτο! Πῶς γάρ, Ὁ τὰ πάντα εἰδὼς πρὶν γενέσεως αὐτῶν; ἀλλὰ τὸ, Ἐδοκιμάσας με, Ἀκριβῶς ἐπίστασαι με, ἐστίν. Ὡςπερ γάρ ὁ Ἀπόστολος, ὅταν λέγῃ, ὅτι ἐρευνᾷ τὰς καρδίας, οὐκ ἄγνωιον ἐμφαίνων, ἀλλὰ τὴν ἀκριθεῖ εἶδησιν, λέγει· οὕτω δὴ καὶ οὗτος λέγων, Ἐδοκιμάσας με, τὴν γνῶσιν τὴν σαφεστάτην δηλοῖ, τούτεστιν, Ἀκριβῶς ἐπίστασαι με. Σὺ ἔγνωσ τὴν καθέδραν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου. Καθέδραν καὶ ἔγερσιν τὸν βίον ἄπαντά φησιν· ἐν γὰρ τούτοις ἡμῖν ὁ βίος· τὰς πράξεις, τὰς ἐνεργείας, τὰς εἰσόδους, τὰς ἐξόδους. Εἶτα ἐπειδὴ ἀρχόμενος ἔλεγεν, Ἐδοκιμάσας με, ἵνα μὴ τις τῶν ἀνοήτων νομίσῃ, ὅτι ἀπὸ δοκιμῆς οἶδεν, ἢ ἀπὸ πείρας πραγμάτων, διὰ τὸ εἰπεῖν, Ἐγνωσ τὴν καθέδραν μου, καὶ τὴν ἔγερσίν μου, ὅρα πῶς αὐτὸ διορθοῦται διὰ τῆς ἐπαγγελίης, ἥς ἐπήγαγε λέγων, Σὺ συνήκας τοὺς διαλογισμοὺς μου ἀπὸ μακρόθεν. Δείκνυσι γὰρ διὰ τούτου, ὅτι οὐχὶ δοκιμασία οἶδεν, οὐδὲ δεῖται τοῦ δοκιμάσαι, ἀλλὰ προγνωστικῆ δυνάμει πάντα ἐπίσταται. Ὁ γὰρ λογισμοὺς εἰδὼς ἐν τῷ νῷ^b κειμένους, οὐ δεῖται τῆς διὰ τῶν ἔργων δοκιμασίας. Ἄλλως δὲ οὐδὲ κινουμένους μόνον ἐν τῷ νοί οἶδεν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ κινήθησθαι· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς πρὶν ἢ κινήθησθαι, ἀλλὰ καὶ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου. Διὰ ταῦτα δηλώσται βουλούμενος, ἐπήγαγε τὸ, Σὺ συνήκας τοὺς διαλογισμοὺς μου ἀπὸ μακρόθεν. Εἰ τοῖνον οἶδεν^c ὁ Θεός καὶ τοὺς διαλογισμοὺς, τίνας ἐνεκεν ἐπάγει τὴν διὰ τῶν ἔργων δοκιμῆν; Οὐχ ἵνα αὐτὸς μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑπομένοντας δοκιμοὺς ἐργάσται. Ἐπεὶ καὶ τὸν Ἰωβ ἤδει πρὸ τῆς πείρας· διὸ καὶ ἐμαρτύρει λέγων· Ἄνθρωπος δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής. Ἄλλ' ἐπήγαγε τὴν πείραν, ὥστε ἐκεῖνόν τε καρτερικώτερον ἐργάσασθαι, καὶ τοῦ διαβόλου τὴν πονηρίαν ἐλέγξαι, καὶ^d τοὺς ἄλλους σπουδαιότερους διὰ τοῦ παραδείγματος ποιῆσαι. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ τοῦτο πεποίηκεν, ὅπου γε καὶ [410] ἐπὶ τῶν ἀμαρτωλῶν τὸ αὐτὸ^e ἐργάζεται; Τοὺς γὰρ Νινευίτας ἤδει σαφῶς οὐκ ἀξιους ὄντας ἀπολέσαι, ἀλλὰ διὰ τῆς μετανοίας βελτίους ἐσομένους· ἀλλ' ὅμως ἐπάγει καὶ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πείραν· καὶ πανταχοῦ πολλὰς ἀποδείξεις παρέχεται τῆς αὐτοῦ κηδεμονίας καὶ τῆς φιλανθρωπίας, οὐκ ἀρκοῦμενος τῇ αὐτοῦ γνώσει^f.

Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Μονογενὴς ἔλεγεν· *Εἰ μὴ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἔμοι μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ παχύτεροι τὴν γνώμην ὄντες, καὶ ἀναίσθητοι, πολλὰ τοιαῦτα φθέγγονται, ὅτι τὸν δεῖνα ἐξελέξατο, καὶ τὸν δεῖνα ἐφίλησε, καὶ τὸν δεῖνα ἐμίσησε, διὰ τοῦτο ὁ μὲν πονηρὸς, ὁ δὲ φαῦλος ἐγένετο· ἀπὸ τῶν πραγμάτων πείθει, τὴν ἐκάστου τούτων διορθοῦμενος γνώμην, καὶ παράγων εἰς μέσον

^a Sav. ἡμῶν.^b Unus ἐπὶ τῷ νῷ, et sic Sav.^c Sav. μακρόθεν. Καὶ εἰ οἶδε, φησίν.^d Duo mss. πονηρίαν ἐμφράζει καὶ, et ita Sav.^e Sav. τοῦτο αὐτό. Mox Sav. οὐκ ἀξιους ὄντας ἀπολέσαι... καὶ ὅμως ἐπάγει. Forte melius particulam οὐκ expruixeris.^f Alius τῷ οὐχί τὴν γνώσει.

τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν, καὶ ἀποφαίνεται, μὲν, καὶ πρὸ τῶν πραγμάτων, ὅτι ἐνάρετος ὁ δεῖνα, ἵνα μάθωσιν αὐτοῦ τὴν προγνωστικὴν δύναμιν· ἐπάγει δὲ καὶ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων πληροφορίαν, ἵνα μὴ τις τῶν ἀνοήτων εἴπῃ, ὅτι διὰ τὴν πρόβησιν ὁ δεῖνα τοιοῦτος ἦν. Ὅρα γοῦν καὶ ὁ Παῦλος πῶς τοῦτο δηλοῖ, λέγων· *Μήπω γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πράξαντων τι ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἵνα ἡ κατ' ἐκλογὴν πρόθεσις τοῦ Θεοῦ μὲνῃ, οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος ἐρρέθη αὐτῇ, ὅτι ὁ μεῖζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι.* Οὐδὲν γὰρ δεῖται ἀναμείναι τῶν ἔργων τὸ τέλος, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτων οἶδεν αὐτὸς τὸν φαῦλον, καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον ἐσόμενον. *Τὴν τρίτον μου καὶ τὴν σχολιὸν μου σὺ ἐξίχνυσας, καὶ πάσας τὰς ὁδοὺς μου προσεῖδες.* Ὡςπερ καθέδραν καὶ ἔγερσιν τὰς πράξεις λέγει ἀπὸ τῆς κοινῆς συνήθειας· καὶ γὰρ πολλάκις καὶ ἡμεῖς λέγομεν, Οἶδεν ὁ δεῖνα, πῶς κάθηται, πῶς ἐγείρεται, τὴν ἀκριθεῖ αὐτοῦ γνῶσιν μαρτυροῦντες· οὕτω τρίτον καὶ σχολιὸν ἐταῦθα τὴν ζωὴν αὐτοῦ πᾶσαν λέγει. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Καὶ πάσας τὰς ὁδοὺς μου προσεῖδες.* Καὶ τὸ Ἐξίχνυσας δὲ, οὐ ζητοῦντός ἐστιν, οὐδὲ ἐρευνῶντος, ἀλλ' ἀκριβῶς ἐπισταμένου. Καὶ τοῦτο δεικνύς ἐπήγαγε, *Προσεῖδες*· τούτεστι, Πρὶν ἢ γενέσθαι οἶδας πάσας τὰς πράξεις τὰς πονηρὰς καὶ τὰς ἀγαθὰς. *Ὅτι οὐκ ἐστὶ ὁδὸς, ἐν γλώσσει μου.* Ἄλλος, Ἐτερολογία. Τοῦτο μέγιστον τεκμήριον ἀρετῆς, τοῦτο κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, τοῦτο ὁ μάλιστα ὁ Χριστὸς ἐπίζητεῖ λέγων· *Ἐὰν μὴ στραφῆτε, καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν·* τὸ ἄκακον, τὸ ἄδολον, τὸ ἄπλαστον καὶ ἀφελὲς αἰνιττόμενος. Διὸ καὶ ἰδιώτας ἐξελέξατο, καὶ ἔλεγεν· *Ἐξομολογήμαί σοι, Πάτερ, ὅτι ἀπέκρυψας αὐτὰ ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπιούσι.* Ὅρα· οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐδεξάμην, καὶ ἀπέβαλον τὸν ὄλλον· ἀλλ', ὅτι Οὐδὲ ἐγένετό ποτε, οὐδὲ ἐπέβη τῆς γλώττης τῆς ἐμῆς τοῦτι τὸ νόσημα, ἀλλ' ἄδατος ἢ πονηρίας ἀπ' ἐμοῦ αὐτῆ γέγονεν. Ἰδοῦ, Κύριε, σὺ [411] ἔγνωσ πάντα, τὰ ἔσχατα καὶ ἀρχαῖα. Οὐ τοὺς λογισμοὺς μόνον οἶδας, φησίν, οὐδὲ τὰς πράξεις μου, οὐδὲ τὰς ὁδοὺς μου, ἀλλὰ πάντα τὰ γενόμενα καὶ ἐσόμενα. Σὺ ἐπλασάς με, καὶ ἐθήκας ἐπ' ἐμέ τὴν χεῖρά σου. Ἀπὸ τῆς προγνωστικῆς δυνάμεως ἐπὶ τὴν δημιουργικὴν μετέβη, καὶ ἀπὸ τῆς δημιουργικῆς πάλιν ἐπὶ τὴν προγνωστικὴν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐκ ὄντας ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ γενομένους διακρατεῖ.

β'. Ταῦτα ἐκάτερα καὶ ὁ Παῦλος μαρτυρεῖ τῷ Χριστῷ, λέγων· *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων.* Εἶτα ἐπάγων λέγει καὶ τὴν δημιουργίαν· *Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε.* Καὶ περὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ διαλεχθεὶς, καὶ εἰπὼν, *Ὅς ὢν ἀπαύγισμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, δείκνυσι καὶ τὴν προνοητικὴν αὐτοῦ δύναμιν, λέγων· Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ.* Καὶ Κολοσσαεῦσιν ἐπιστέλλων τὰ αὐτὰ ταῦτα πάλιν ἔλεγεν· *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαί, εἴτε ἐξουσίαι, τὰ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν*

ἐκτισται, αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. Τοῦτο τῆς δημιουργίας αὐτοῦ. Εἶτα τὴν προνοητικὴν δηλῶν, ἐπάγει· *Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν.* Ταῦτα πάλιν ὁ Ἰωάννης ἀμφότερα ἐνδεικνύμενος, εἶπεν· *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν.* Τοῦτο τὴν δημιουργίαν εἶπεν ἐμφαίνων. Εἶτα τὴν πρόνοιαν· *Ζωὴ ἦν, καὶ ἡ ζωὴ ἦν τὸ φῶς τῶν ἀνθρώπων.* Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὁ προφήτης αἰνιττόμενος λέγει· *Σὺ ἐπλασάς με.* Τοῦτο τῆς δημιουργίας. Εἶπε καὶ τὸ τῆς προνοίας· *Καὶ ἔθηκας ἐπ' ἐμέ τὴν χεῖρά σου. Τί ἐστιν, Ἐθήκας; Διακρατεῖς, συγκροτεῖς, διαβαστάζεις.* Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν, *Ὅτι ἐν αὐτῷ, εἶπε, ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν.* Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐν τῷ γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ εἶναι καὶ μένειν δεσμέθαι αὐτοῦ τῆς δυνάμεως. Ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθῃ οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν. Ἄλλος, Ὑπερβάλλει με. Ἀντὶ δὲ τοῦ, Ἐκραταιώθῃ, ἕτερος, Ὑπερεπήρθη. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Καὶ προνοίας ἀπολαύω τῆς σῆς, καὶ εἰδῶς ὅτι πάντα πρόουδας, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων με ἐποίησας, ὅμως τὴν περὶ σοῦ γνώσιν ἀκριβῆ καὶ σαφῆ πᾶσαν ἔχουσιν δύναμαι, ἀλλ' Ἐθαυμαστώθῃ, τουτέστιν, ὑπερέβαλεν, ἐπήρθη ὑπὲρ ἐμέ, ἰσχυρότερα ἐγένετο, ἢ ὥστε καταληφθῆναι τοῖς ἐμοῖς λογισμοῖς· οὕτως ἐστὶ θαυμαστή, οὕτως ἐστὶ μεγάλη. Τί οὖν εἰ θαυμαστή μὲν ἐστὶ καὶ μεγάλη, δύναται δὲ καταληφθῆναι; Οὐδαμῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπήγαγεν, *Οὐ δύναμαι πρὸς αὐτήν, ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς.* Ὅταν δὲ εἶπῃ γνώσιν, οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι Ἄγνω ἰὸν θεόν, ἀλλ' ὅτι Παντελῆ καὶ σαφῆ τὴν περὶ αὐτοῦ γνώσιν οὐκ οἶδα. Ὅπερ φησὶν ὁ Παῦλος· Ὅτι μὲν γὰρ ἐστὶν, [412] ἴσμεν· τὸ δὲ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν, ἀγνοοῦμεν· Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ θεῷ, ὅτι ἐστι. Καὶ οὐκ εἶπε τὸ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶ· τοῦτο γὰρ οὐδὲν γινώσκον. Ὅτι φιλόθεωπος, οἶδαμεν, ὅτι χρηστός, ὅτι ἀγαθός· τὸ δὲ πόσον, ἀγνοοῦμεν. Ἄλλ' οὗτος ταῦτα πάντα παραδραμῶν, ἕτερον δοκοῦν εὐκολώτερον εἶναι προβάλλεται, καὶ αὐτὸ φησὶν ἀγνοεῖν. Οὐ γὰρ δὴ λέγω τὸ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶ, φησὶν, οὐδὲ τὸ πόσον ἀγαθός· ὠμολόγηται γὰρ, ὅτι ταῦτα ἀκατάληπτα· ἀλλὰ καὶ πῶς πανταχοῦ ἐστὶν, εἰπεῖν οὐκ ἔχω, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀνώτερον τῆς ἡμετέρας καταλήψεως. Διὸ εἰπὼν, Ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐπήγαγε· *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύρω;* Ἐὰν ἀνυθῶ εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ἅδην, πάρει. Ἐὰν ἀναλάβωμι τὰς πτέρυγας μου κατ' ὄρθρον, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης. Ἄλλος, Καταμείνω. Καὶ γὰρ ἐκεῖ (ἄλλος, Ἐτι ἐκεῖ °) ἡ χεῖρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. Πνεῦμα καὶ πρόσωπον αὐτῶν τὸν θεόν φησι. Τουτέστι, Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ σοῦ; Πάντα πληροῖς, πᾶσι πάρει, οὐ κατὰ μέρος, ἀλλ' ὁμοῦ πᾶσιν ὅλος. Καὶ εἰπὼν τὰ ἄνω, τὰ κάτω, πλάτος, μῆκος, βάθος, ὕψος, πανταχοῦ αὐτῶν παρεῖναι δηλοῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅπου ἂν ἀπέλω, ἀκολου-

° Conus sit hæc lectio, ὑπερεπήρθη. Ignoratur.

ᵇ Sav. sic habet, ἐτι ἐστὶν, οὐ μὴν δὲ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶ· τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶ γινώσκον, eadem sententia.

° Post autem γὰρ ἐκεῖ unus codex addit ἄλλος, Ἐτι ἐκεῖ· alius, Adhuc ibi, quæ interpretatio est Nymmachii. Vide in Hexaplis.

θήσεις μοι, καὶ καθέξεις με· ἀλλ', Ὅπου ἂν ἀπέλω, ἐκεῖ εἶ· τουτέστιν, Ἐκεῖ σε εὐρίσκω προλαμβάνοντά με. Διὰ τοῦτο λέγει, Ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ. Καὶ εἰ μὴ οἶδας αὐτὴν ἀκριβῶς, φησὶ, πῶς οἶδας ὅτι θαυμαστή; Ὅτι ὑπερβάλλει ἐμοῦ τὸν λογισμὸν, ὅτι νικᾷ μου τὴν διάνοιαν. Ἐπεὶ καὶ τὴν ἠλιακὴν ἀκτίνα οὐ δυνάμεθα σαφῶς καταμαθεῖν, καὶ ὅμως δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα θαυμάζομεν· οὕτως δὴ καὶ ἐπὶ τοῦ θεοῦ γνώσεως· οὕτε καθόλου αὐτὴν ἀγνοοῦμεν· οἶδαμεν γὰρ ὅτι ἐστὶ, καὶ ὅτι φιλόθεωπος, καὶ ὅτι ἀγαθός, καὶ ὅτι χρηστός, καὶ ἐπιεικής, καὶ ὅτι πανταχοῦ· τὸ δὲ τί τὴν οὐσίαν ἐστὶν, ἢ πόσον τὰ εἰρημένα^d, ἢ πῶς πανταχοῦ, τοῦτο ἀγνοοῦμεν. Εἰπὼν τοίνυν ἀρ' ὧν Ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνώσις σου, καὶ ἀνακηρύξας αὐτοῦ τὸ προγνωστικόν, τὸ δημιουργικόν, τὸ προνοητικόν, τὸ ἀκατάληπτον, τὸ ἀνερμήνευτον τῆς οὐσίας· πάλιν ἕτερον αὐτοῦ διηγείταί δύναμιν, καὶ αὐτὴν πολλῆς ἀπορίας γέμουσαν, εἰ λογισμοῖς ζητοῖτο. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὴ ἀκατάληπτος. Τί οὖν ἐστὶν αὕτη; Τὸ, Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χεῖρ σου ὀδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιὰ σου. Τουτέστι, δυνατὸν ἐμπέσσοντας ἀνθρώπους εἰς τὰ δεινὰ, μὴ ἀφείναι ἀλῶναι τοῖς δεινοῖς, ἐν αὐτοῖς ὄντας τοῖς δεινοῖς °.

γ'. Τοῦτο οὖν ἐρμηνεύων, ἐπήγαγε· *Καὶ εἶπα, Ἄρα σκότος καταπατήσει με, καὶ νύξ φωτισμός ἐν τῇ τρυφῇ μου.* Ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, [413] καὶ νύξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται. Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτως καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. Εἶπων ἔνω ταῦτα, ἅπερ ἀπηριθμησάμην, καὶ μετ' ἐκείνων οὐ μόνον, ὅτι πάρεστι πανταχοῦ, ἀλλ' ὅτι καὶ ποδηγεῖ καὶ ἀσφαλίζεται καὶ τειχίζει, ἐπάγει λοιπὸν καὶ ἐν τούτῳ δεικνύς τὸ παράδοξον, οὐ μόνον ὅτι τειχίζει καὶ ἀσφαλίζεται, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑπὲρ αὐτὴν τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Καθέξει με ἡ δεξιὰ σου, καὶ ὅτι Ὅδηγήσει με, ἐπήγαγεν ἰ· *Καὶ εἶπα, Ἄρα σκότος καταπατήσει με.* Ἄλλος, Ἐὰν εἶπω, Ἰσως σκότος ἐπισκεπάσει με. Ἄλλος, Καλύψει με.

Σκότος ἐνταῦθα τὴν θλίψιν σημαίνει. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Περιεστοιχίσθη ἐν τῶν δεινῶν, καὶ εἶπον ἐν ἐμαυτῷ, ὅτι περιέσται μοι τὰ δεινὰ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Σκότος καταπατήσει με.* Ἐτερός φησὶ, *Σκότος καλύψει με. Καὶ νύξ φωτισμός ἐν τῇ τρυφῇ μου.* Ἐτερος, *Νύξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου.* Ἐτερος, Νύξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου. Τί δὲ τοῦτό ἐστιν; Ἐγὼ, φησὶ, ταῦτα μὲν εἶπον, ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως ἀναλογιζόμενος· ἀθρόον δὲ τὰ δεινὰ εἰς ἀγαθὰ μετεβλήθη· μᾶλλον δὲ οὐ τὰ δεινὰ εἰς ἀγαθὰ μετεβλήθη, ἀλλὰ μόνων τῶν δεινῶν ἐγὼ πολλῆς ἀπέλαυον τῆς χρηστότητος. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἡ νύξ ἠφανίσθη· ἀλλ', ὅτι Ἡ νύξ φωτισμὸς ἦν· τουτέστι, μένουσα νύξ ἢ νύξ, δηλον δὲ, ὅτι τὰ δεινὰ καὶ αἱ συμφοραὶ (ταῦτα γὰρ τῷ τῆς νυκτὸς ὀνόματι δηλοῖ) οὐκ ἴσχυσάν με καταπατήσαι, ἀλλ' ἐγένετο ἐν τῇ νυκτὶ φῶς, τουτέστιν, ἀντιληψίς περὶ ἐμέ. Τὰ γὰρ ἐναντία ἐν τοῖς ἐναντίοις καὶ γίνεται καὶ φαίνεται, ὅταν ὁ θεὸς βούληται. Ἡ οὐκ

^d Hæc, ἡ πόσον τὰ εἰρημένα, deerrat in Savil. et Morel. Sed lecta sunt ab interprete, et in alio exemplari habentur. Paulo post duo miss. τὸ δημιουργικόν, τὸ διακριτικόν, τὸ ἄκατο.

^e Alius ὄντας τοῖς πειρασμοῖς.

^f Hæc omnia, εἰπὼν... ἐπήγαγεν, deerrat in Mor. et Sav.

et in ipso creata sunt, ipse est ante omnia (Coloss. 1. 16. 17). Hæc sunt ejus creandi potestatis. Deinde facultatem præsciendi significans, subjungit. *Et omnia in ipso consistunt* (Ibid.). Utraque hæc rursus Joannes quoque ostendens dicebat, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3). Hoc dixit, significans creationem. Deinde providentiam: *Vita erat, et vita erat lux hominum* (Ibid. v. 4). Hoc etiam propheta hic significans, dicit, *Tu formasti me*. Hoc est opificii. Dixit etiam id quod est providentiæ: *Posuisti super me manum tuam*. Quid est, *Posuisti*? Regis, contines, componis, et portas. Quod ipsum quoque Paulus significans, dixit: *In ipso vivimus, et movemur, et sumus* (Act. 17. 28). Non solum enim in eo quod facti sumus, sed etiam in eo quod existimus et manemus, potentia ejus opus habemus. 6. *Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, et non potero ad eam*. Alius, *Superat me* (a). Pro eo autem quod est, *Confortata est*, alius, *Admodum elata est*. Quod autem dicit, est ejusmodi: *Et tua fruor providentia, et quamvis sciam te omnia præcære, et me ex non exstantibus fecisse: perfectam tamen et manifestam non possum habere tui cognitionem, sed mirabilis facta est, hoc est, superavit, exaltata est super me, validior facta est, quam ut mea possit ratione comprehendere: adeo est mirabilis, adeo magna. Quid igitur si est quidem mirabilis et magna, potest autem comprehendere? Nequaquam. Propterea enim subjungit: Non potero ad eam, ne hoc dicas. Quando autem dicit, Cognitionem non habeo, non hoc dicit, Ignoro Deum, sed, Perfectam et undique absolutam et manifestam ejus non habeo notitiam. Quod quidem dicit etiam Paulus: Nam eum quidem esse scimus: quid sit autem substantia, nescimus: *Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est* (Hebr. 11. 6). Non dixit, quid sit substantia; hoc enim nulli est cognitum. Quod sit benignus et clemens, novimus, quod sit humanus, quod bonus; quantum vero sit ignoramus. Sed hic his omnibus prætermissis, proponit aliud quod videtur esse facilius, et hoc quoque se dicit ignorare. Non solum, inquit, non dico quidnam sit substantia, neque quantum sit bonus; hæc enim non posse comprehendere est in confesso; sed etiam quomodo sit ubique, non possum dicere: sed hoc quoque superat nostram comprehensionem. Quocirca cum dixisset: *Mirabilis facta est scientia tua ex me*, subjungit: 7. *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam?* 8. *Si ascendero in cælum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.* 9. *Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris.* Alius, *Mansero*. 10. *Etenim illuc* (Alius, *Adhuc ibi*) *manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua*. Spiritum et faciem dicit Deum ipsum. Hoc est, Quo a te proficiscar? Omnia imple, omnibus ades, non per partes, sed omnibus simul totus. Et postquam dixit quæ sunt superne, et quæ inferne, longitudinem, latitudinem, profunditatem, eum ubique adesse significat. Non dixit autem: Quocumque abiero, sequeris*

me, et me retinebis: sed, Quocumque abiero, tu illic es: hoc est, Illic te invenio me prævenientem, et ideo dicit, *Mirabilis facta est scientia tua ex me*. Si eam non perfecte nosti, dices, quomodo nosti eam esse mirabilem? Quod meam superet rationem, quod mentem meam excedat. Nam radium quoque solare non possumus aperte cognoscere: et tamen propter hoc ipsam eum maximæ admiramur: ita etiam de Dei cognitione: neque eum omnino ignoramus; cum enim esse scimus, et esse benignum, clementem, bonum, misericordem, et esse ubique: quid sit autem substantia, vel quanta sint quæ dicta sunt, vel quomodo sit ubique, hoc ignoramus. Postquam itaque dixit quibusnam ex rebus mirabilis facta est scientia tua, et prædicavit ejus præsciendi, creandi, et providendi facultatem, substantiamque, quæ nec comprehendere, nec explicari potest: aliam rursus refert potestatem, quæ ipsa quoque magna dubitatione plena est, si ratione quaratur. Nam ipsa comprehendere non potest. Quænam ergo ea est? *Etenim illuc manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua*. Hoc est, Potes efficere ut homines qui in magna et gravia mala inciderint, gravibus illis malis minime illaqueentur et implicentur.

5. Hoc itaque interpretans, subjungit: 11. *Et dixi, Forsitan tenebræ conculcabunt me, et nox illuminatio in deliciis meis.* 12. *Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur. Sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus*. Postquam dixit superius ea, quæ enumeravi, et una cum illis, eum non solum adesse ubique, sed etiam deducere, defendere et munire; subjungit deinceps, in eo quoque ostendens quid admirabile, non solum quod munit et protegat, sed etiam quod supra rerum naturam. Cum enim dixisset, *Tenebit me dextera tua*, et, *Deducet me*, subjungit (a): *Et dixi, Forsitan tenebræ conculcabunt me. Alius, Si dixerò, Forsitan tenebræ tegent me*. Alius, *Operient me*.

Tenebræ afflictio; nox calamitates; elementorum operatio in contrarium a Deo, cum vult, traducitur. — Tenebræ hic significant afflictionem. Quod autem dicit, est ejusmodi: Circumsessus sum a malis, et dixi mihi ipsi, Superabunt me mala. Hoc enim sibi vult illud, *Tenebræ me conculcabunt*. Alius, *Tenebræ tegent me. Et nox illuminatio in deliciis meis*. Alius, *Nox lucida circa me*. Quid hoc est? Ego hæc quidem dixi, inquit, ex rerum natura reputans: repente autem mala mutata sunt in bona: imo vero mala non mutata sunt in bona, sed malis manentibus magnam sensi benignitatem. Non dixit enim, Nox deleta est, sed, *Nox fuit lucida*; hoc est, Nox manens nox, mali scilicet, et calamitates (ea enim noctis nomine significat) non potuerunt me conculcare, sed fuit lux in nocte, hoc est, mei exstitit defensio. Contraria enim in contrariis et fiunt et apparent, quando vult Deus. Annon vidisti et fornacem ardentem, et rorem sibi-

(a) Hæc omnia, *Cum enim dixisset...* subjungit, deerrat in Morel. et Savil., sed sunt in aliis exemplaribus. Prior lectio sequens, *si dixerò*, etc., est juxta Symmachum, sicut etiam illa interpretatio quæ paulo post sequitur, *Nox lucida circa me*.

(a) Hæc interpretatio est Symmachi.

lantem, et neque illam exstingui, nec hunc exsiccare, et grandinem simul et flammam? Undenam ergo, dic mihi, hoc factum est? Quomodo autem factum est, volo scire. Imo vero nec volo quidem scire modum: nequo enim potest fieri: sed factum credo; eum autem qui fecit adoro: *Plurima enim ejus facta sunt occulta et arcana (Eccli. 16. 22)*. Non vidisti quod cum dies esset, perinde atque in tenebris palpabant Ægyptii: et cum omnia occuparent tenebræ, videbant Israëlītæ: et cum essent rursus in principio tenebrarum, lux eis illuxit in medio? Naturæ enim rerum semper est Dominus, qui fecit naturam, non ut producat quæ non sunt, sed ut manentia in natura aliter apparere efficiat. *Quia tenebræ non obscurabuntur a te*. Alius, *Apud te. Et nox sicut dies illuminabitur (a)*. Alius, *Sed et nox ut dies apparebit. Sicut tenebræ ejus, ita et lux ejus*. Alius, *Similes sunt tenebræ et lux ejus*. Recte dixit, *A te*, hoc est, *Apud te*; significans, si volueris, tenebræ non erunt tenebræ, sed quæ lucis sunt, ostendent. Et ideo subjunxit, *Nox sicut dies illuminabitur*, reddens quod præcedit apertius, et hoc indicat: Quæ sunt diei, nox ostendet, non secus atque ea quæ sunt ejus propria. Quando enim Deus voluerit, operatio elementorum vertitur in contraria, æque facile atque in propria sibi initio tributa. Si tu enim volueris, ita erit nox, et ita habebit lucem sibi attributam, ut tenebras. Quocirca hoc quoque significans, subjunxit: *Sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus*. Hæc de elementis quidem proprie dicta sunt, metaphorice autem etiã de rebus. Ex quibus ostenditur posse Deum tantam afferre requiem ac recreationem iis qui in afflictiones incidunt, quantum habent ii qui utuntur rebus secundis, utpote qui curam gerat afflictionis. Hoc est enim incredibile, et majus opinione, quod etiã in Joseph accidit. Neque enim tam felix fuisset ejus successus, nec tantum esset honorem consequutus in paterna domo habitans, quantum venundatus, et in domo barbarica educatus. Per ipsos enim insidiatores ei contexebatur diadema, et comparabatur purpura, et ab infantiæ occasione honoris et regni ei causa processit. Vidisti quomodo interpretati sumus illud, *Nox sicut dies illuminabitur*? Ad hoc autem, *Sicut tenebræ ejus, ita lumen ejus*, id ipsum dicere necesse est: sicut illæ, sic etiã hoc erit, non specie tantum, sed Domino tuo mutante rerum naturas. 13. *Quia tu possedisti renes meos, Domine: suscepisti me de utero matris meæ*. Et quænam est hæc consequentia cum eis quæ dicta sunt? Magna quidem certe, et quæ valde cohæret. Quoniam enim dixit de tanta ejus potentia, ostendit deinceps eum uti hac potestate ad utilitatem et beneficium hominum.

Possessor rei possessæ curam gerit. — Ne quis enim insipiens diceret, Et quid hæc ad me, si est magnus, et potens, et præsciendi facultate præditus? ostende si quid ex eo lucri faciamus: subjunxit, *Tu possedisti renes meos*, a parte dicens totum hominem. Non est

(a) Hæc interpretatio juxta quem sit ignoratur.

autem hoc parvum ad partem laudis providentiæ, esse Dei possessionem. Qui enim possidet, curam gerit et providet. Quocirca hoc quoque significans, adjicit deinceps quod sequitur, *Suscipisti me de utero matris meæ*. Hoc est, Perpetuo me muniisti, mihi providisti, mei curam gessisti, ac tutum reddidisti ab ineunte ætate, ab ipsis fasciis, et quæ dixi, docuisti rebus ipsis. 14. *Confitebor tibi quia terribiliter magnificatus es: mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis*. Quid hoc est? Finxisti me, inquit, sed nescio quomodo finxeris: provides, sed non possum simul providentiam omnem ratione comprehendere. Ubique es, sed ne hoc quidem scio quo pacto. Nosti futura, et præterita, et arcana mentis hominum: sed nec hoc possum ratione comprehendere. Mutas enim rerum naturas, et facis ut manentes ostendant contraria: et ita rursus contraria educis, perinde ac si essent propria et ejus naturæ attributa.

4. Cum itaque hæc omnia collegisset, et divino esset spiritu afflatus, magna voce clamavit, dicens: *Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es, hoc est, mirabilis apparuisti, et es mirabilis. Mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis*. Et quid de te, inquit, dico, cum quæ a te sunt, magnum habeant miraculum? Deinde mittens omnia persequi, propria sui notitia contentus dicit: *Et anima mea cognoscit nimis*. Non cognoscit solummodo, sed valde et intense cognoscit. Si autem cognoscit, quomodo dixit antea, *Mirabilis facta est scientia tua a me, confortata est, non potero ad eam?* Maxime: nam illud quidem certe de ipso dictum est, hoc vero de operibus. Quod si hoc quoque de ipso dictum est, illud dixerimus: Novit eum esse mirabilem, magnum, excelsum: quid sit autem substantia (eadem enim rursus dicam), et quoniam modo sit ejus majestas et magnificentia, et quoniam sit modus eorum quæ dicta sunt, ignorat: sed ea ipsa ignoratio est argumentum cognitionis, etiã si sit mirabile quod dictum est. Nam mare quoque quantum sit, ignoramus; et tamen propter hoc ipsum mare maxime novimus, quod ejus mensuram nesciamus. Si quis autem dicat se nosse ejus quantitatem, is est qui id ignorat maxime. Est igitur professio cognitionis, quæ arguit ignorantiam: et est ignoratio, quæ nobis fert testimonium de scientia. 15. *Non est occultatum os meum a te quod fecisti in occulto: et substantia mea in inferioribus terræ*. Loquitur rursus de ejus cognitione, et ostendit eum hæc scire omnia. Vel ergo dicit eum omnia nosse arcana, vel aliquid aliud significat, nempe formationem et creationem: Ne cum fingerer quidem, me ignorasti, sed omnia sciebas, cum hæc paulatim natura contexeret, tametsi in arcano operaretur, et tamquam in infimis terræ partibus: sunt tamen tibi, inquit, omnia nuda et aperta. Alius autem interpres sic dixit: *Non velata sunt ossa mea a te, quibus factus sum in occulto (a)*. Alius, *Non*

(a) Hæc prior interpretatio est juxta Aquilam, secunda juxta Symmachum, tertia juxta incertum. In his lectionibus aliquid diversitatis observatur in Savi. Sed Morel. melius habet.

είδες και κάμινον αναππομένην, και δρόσον διασυρρίζουσαν, και οὔτε ἐκείνην σθεννυμένην, οὔτε ταύτην ξηραιομένην, και χάλαζαν και φλόγα ἑμοῦ; Πόθεν οὖν τοῦτο γέγονεν; εἰπέ μοι. Πῶς δὲ ἐγένετο, βούλομαι μαθεῖν. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ μαθεῖν βούλομαι τὸν τρόπον· οὐδὲ γὰρ δυνατόν· πιστεύω δὲ τῷ γεγενημένῳ, και προσκυνῶ τὸν ποιήσαντα. *Τὰ γὰρ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀποκρύφοις.* Οὐκ εἶδες, ὅτι ἡμέρας οὖσης ἐφηλάφουν οἱ Αἰγύπτιοι ὡς ἐν σκότει, και σκότους πάντα κατέχοντος ἕωρων οἱ Ἰσραηλίται, και παρὰ τὴν ἀρχὴν πάλιν σκότους ἓντος τὸ φῶς ἐλαμψεν ἐν τῷ μέσῳ; Πανταχοῦ γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως Κύριος ὁ ποιήσας, οὐχ ὥστε παραγαγεῖν οὐκ ἔντα, ἀλλ' ὥστε μένοντα ἐν τῇ φύσει ἐτέρως παρασκευάζει αὐτὰ δεικνυσθαι. *Ὅτι σκότος οὐ σκωτισθήσεται ἀπὸ σοῦ.* Ἔτερος, *Παρά σοι. Και νῦξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται.* Ἔτερος, *Ἀλλὰ και νῦξ α ὡς ἡμέρα φανεῖ.* Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω και τὸ φῶς αὐτῆς. Ἔτερος, *Ὅμοιοι τὸ σκότος και τὸ φῶς αὐτῆς.* Καλῶς εἶπεν, *Ἀπὸ σοῦ, τουτέστι, Παρά σοι*· δηλῶν, ὅτι Ἄν βουληθῆς, τὸ σκότος οὐκ ἔσται σκότος, ἀλλὰ τὰ φωτὸς ἐπιδείξεται^b. Διὸ ἐπήγαγε, *Και νῦξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται*, σαφέστερον τὸ πρότερον ποιῶν, και δεικνυσιν ὅτι τὰ ἡμέρας ἐπιδείξεται ἡ νῦξ, ὡς τὰ ἴδια. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς βουληθῆ, πρὸς τὰ ἐναντία μεθίσταται τῶν στοιχείων ἡ ἐνέργεια, οὕτως [414] ἀκριβῶς πρὸς τὰ ἐναντία, ὡς πρὸς τὰ οικεῖα παρὰ τὴν ἀρχὴν συγκεκλήρωτο^c. Ἐάν γὰρ σὺ βουληθῆς, τοιαυτὴ ἔσται ἡ νῦξ, και οὕτως ἔξει τὸ φῶς συγκεκλήρωμένον, ὡσαυτε τὸ σκότος. Διὸ και τοῦτο δηλῶν, ἐπήγαγεν· *Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω και τὸ φῶς αὐτῆς.* Ταῦτα εἰρηται μὲν κυρίως ἐπὶ τῶν στοιχείων, μεταφορικῶς δὲ ἐπὶ τῶν πραγμάτων. Ἀφ' οὗ δεικνυσιν, ὅτι δύναται ὁ Θεὸς ἐν ταῖς θλίψεσι τοσαύτην ἀνεσιν ποιῆσαι τοῖς ἐμπύπτουσιν, ὅσην ἂν τοῖς ἐν ἀνέσει οὔσι, προνοῶν τῆς θλίψεως. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν και παράδοξον τοῦτο, ὅπερ δὴ και ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ γέγονεν. Οὐ γὰρ τοσαύτης ἀπέλαυσεν ἐκεῖνος ἀνέσεως και τιμῆς τὴν πατρίαν οικίαν οἰκῶν, ὅσην παθθεῖς, και ἐν βαρβαρικῇ τρεφόμενος οικίᾳ. Καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἐπιβούλων αὐτῷ τὸ διάδημα ὑφαίνετο, και ἡ ἀλουργὶς κατεσκευάζετο, και ἡ τῆς ἀτιμίας ὑπόθεσις αὐτῆ τιμῆς αὐτῷ και βασιλείας ἀφορμὴ γέγονεν. Εἶδες πῶς ἡρμηνεύσαμεν^d, ὅτι *Νῦξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται*; Πρὸς δὲ τὸ, *Ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω και τὸ φῶς αὐτῆς*, πάλιν ἀνάγκη τὸ αὐτὸ εἰπεῖν· ὡσαυτε ἐκεῖνο, οὕτω και τοῦτο αὐτῆς ἔσται, οὐ φαντασίῃ, ἀλλὰ σοῦ τοῦ Κυρίου τῶν φύσεων τὰ πράγματα μετατιθέντος. *Ὅτι σὺ ἐκτίσω τοὺς νεφροὺς μου, Κύριε ἀντελάβου μου ἐκ γαστροῦ μητροῦς μου.* Καὶ ποῖα αὐτῆ ἀκολουθία πρὸς τὰ εἰρημένα; Πολλὴ μὲν οὖν και σφόδρα συνημμένη. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τῆς τοσαύτης, δεικνυσιν λοιπόν, ὅτι τῇ δυνάμει ταύτῃ εἰς τὸ τοῖς ἀνθρώποις χρήσιμον κέχρηται και πρὸς τὴν εὐεργεσίαν.

^a Ἦνα γὰρ μὴ τις λέγῃ τῶν ἀνοήτων, Και τί ταῦτα πρὸς ἑμὲ, εἰ μέγας, και δυνατὸς, και προγνωστικός;

^b Hæc interpretatio, ἀλλὰ και νῦξ, etc., est Symmachi. Lectio sequens, ὅμοιον τὸ σκότος και τὸ φῶς αὐτῆς, non habetur in Hexaplis.

^c Sav. ἀλλὰ τὸ φῶς ἐπιδείξεται.

^d Sav. πρὸς τὰ ἐναντία, ὡς πρὸς τὰ οικεῖα, ὡς παρὰ ... κεκλήρωτο, et mox τοιαυτῆ ἔστιν ἡ νῦξ.

^e Sav. ἡρμηνεύεται. Alius ἔρμηνεύεται.

δειξόν εἰ τι κερδαίνομεν ἐντεῦθεν· ἐπήγαγε τὸ, *Ὅτι σὺ ἐκτίσω τοὺς νεφροὺς μου*, ἀπὸ μέρους τὸν πάντα λέγων ἀνωροπον. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς ἐγκωμίου μέρος και προνοίας, τὸ κτῆμα εἶναι Θεοῦ. Ὁ γὰρ κτώμενος και κῆδετα και προνοεῖ. Διὸ και τοῦτο δηλῶν, προστίθει τὸ ἐξῆς, λέγων· *Ἀντελάβου μου ἐκ γαστροῦ τῆς μητροῦς μου.* Τουτέστι, διὰ παντός με ἐτείχισας, προενόησας, ἥσφαλίσω ἐκ πρώτης τῆς ἡλικίας, ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων, και ταῦτα διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐπαίδευσας ἅπερ εἶπον. *Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης· θαυμάσια τὰ ἔργα σου, και ἡ ψυχὴ μου γινώσκει σφόδρα.* Τί ἔστι τοῦτο; Ἐπλάσας με, φησιν, ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς ἐπλάσας· προνοεῖς, ἀλλ' οὐ δύναμαι πᾶσαν ὁμῶ περιλαβεῖν τὴν πρόνοιαν τοῖς λογισμοῖς. Πανταχοῦ ὑπάρχεις, ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐπίσταμαι. Τὰ μέλλοντα πρόοιδας^f, και τὰ προγεγενημένα, και τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο τοῖς λογισμοῖς καταλαβεῖν δύναμαι. Μεταβάλλεις γὰρ τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, και μενούσας τὰ ἐναντία ἐπιδείκνυσθαι παρασκευάζεις, και τὰ^g ἐναντία οὕτω πάλιν ἐξάγεις, ὡς οικεῖα και κατὰ φύσιν συγκεκλήρωμένα.

^δ. Ταῦτα δὴ πάντα πάλιν συναγαγόν, και γενόμενος [415] ἔνθους, ἀνεκράξῃ μέγα, λέγων· *Ἐξομολογήσομαι σοι, ὅτι φοβερῶς ἐθαυμαστώθης*, τουτέστι, θαυμαστὸς ἐφάνης, και θαυμαστός εἶ. *Θαυμάσιον τὰ ἔργα σου, και ἡ ψυχὴ μου γινώσκει σφόδρα.* Καὶ τί λέγω, φησί, περὶ σοῦ, ὅπου γε και τὰ ὑπὸ σοῦ γινόμενα πολὺ τὸ θαῦμα ἔχει; Εἶτα ἀφελὲς ἅπαντα ἐπεξελθεῖν, ἀρκεῖται τῇ οικείᾳ γνώσει, λέγων· *Και ἡ ψυχὴ μου γινώσκει σφόδρα.* Οὐχ ἄπλως γινώσκει, ἀλλὰ μετὰ ἐπιτάσεως, φησί, μετὰ σφοδρότητος. Και εἰ γινώσκει, πῶς εἶπεν ἔμπροσθεν, ὅτι *Ἐθαυμαστώθῃ ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ, ἐκραταιώθῃ οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν*; Μάλιστα μὲν οὖν ἐκεῖνο περὶ αὐτοῦ εἴρηται, τοῦτο δὲ περὶ τῶν ἔργων. Εἰ δὲ και περὶ αὐτοῦ τοῦτο, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι γινώσκει, ὅτι θαυμαστὸς, ὅτι μέγας, ὅτι ὑψηλός· τὸ δὲ τί τῆν οὐσίαν (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), και πῶς^h ἡ μεγαλωσύνη, και τίς ὁ τρόπος τῶν εἰρημένων, ἀγνοεῖ· ἀλλ' ἡ ἄγνοια αὕτη γνώσεως ἔστιν ἀπόδειξις, εἰ και θαυμαστὸν τὸ εἰρημένον. Ἐπεὶ και τὴν θάλατταν πηλίκῃ τίς ἔστιν ἀγνοοῦμεν, και ὁμοῖως δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἴσμεν θάλασσαν, ὅτι ἀγνοοῦμεν αὐτῆς τὸ μέτρον. Εἰ δὲ τις λέγει εἰδέναι αὐτῆς τὴν ποσότητα, οὗτος μάλιστα ἔστιν ὁ ἀγνοῶν αὐτήν. Ὡστε ἔστιν ἀπαγγελία γνώσεως ἄγνοιαν ἐλέγχουσα, και ἔστιν ἀγνοια γνῶσιν ἡμῖν μαρτυροῦσα. *Οὐκ ἐκρύβῃ τὸ ὅσπου μου ἀπὸ σοῦ, ὁ ἐποίησας ἐν κρυφῇ· και ἡ ὑπόστασις μου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς.* Πάλιν περὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ διαλέγεται, και ταῦτα πάντα εἰδέναι δεικνυσιν αὐτόν. Ἦ οὖν πάντα αὐτοῦ τὰ ἀπόρρητα λέγει, ἢ ἑτερόν τι αἰνέττεται, τὴν δημιουργίαν, και τὴν διάπλασιν· και ὅτι οὐδὲ πλαττομένου τὴ ἠγνόησας, ἀλλὰ πάντα ἠπίστασο κατὰ μικρὸν τῆς φύσεως ὑφαιούσης, καίτοι ἐν ἀπορρήτῃ αὐτῆς ἐργαζομένης, και ὡς ἐν κατωτάτοις τῆς γῆς· ἀλλ' ὁμοῖως σοι, φησί, πάντα γυνὰ και τετραχηλισμένα. Ἔτερος δὲ ἔρμηνευτῆς

^e Sic Sav., atque ita legit interpres; in Mor. illud, τὸ ἐξῆς λέγων, deest. Pau' post Sav. προνοήσω.

^f Alius proeides.

^g Sic Sav. sicutque legit interp. Mor. καὶ πρὸς τὰ.

^h Conjicit Savillius ἔστιν ἡ νόση. Mox Morel. και ἡ ἄγνοια αὕτη.

latuit te fortitudo mea qua factus sum in occulto : varie compactus sum ut in infimis terræ. Alius, Non latuit te potentia mea seu ossa mea , quia factus sum in occulto, effectus sum in infimis terræ. Omnes ergo eadem ipsa loquuntur, nempe, dum fingerer, me perfecte formatum per partes novisti, et unumquodque membrum et ejus quoque incrementum scivisti. Quod et ipse etiam dicit Christus : *Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt (Luc. 12. 7)*. Simul autem et providentiam et scientiam eodem sermone explicatam deprehendimus. 16. *Imperfectum meum viderunt oculi tui*. Vel idem ipsum rursus dicit, me vel inforniem nosti; alius enim sic dixit, *Informem me viderunt oculi tui*: vel de ipsis actionibus, nempe quod nondum factum erat viderunt oculi tui. *Et in libro tuo omnes scribentur. Die formabuntur, et nemo in eis*. Est obscurum illud, sed oportet id venari ex serie et ex alio interprete. Quod enim dicit, tale est, ei quod præcessit conveniens. Quid autem præcessit? *Informem me viderunt oculi tui*: hoc est, cum nondum ullam figuram suscepissem, cum adhuc fingerer et formarer, me æque aperte viderunt, ut eum, qui est figura præditus, et nullo die eget ad suam perfectionem. Et ut scias hoc ita esse, audi interpretationem alterius: *Informem me præviderunt oculi tui (a)*, cum omnibus qui in libro tuo scripti sunt, qui sunt effigendi nullo die deficiente. Cum illis, inquit, me vidisti qui finguntur in diebus eorum, quibus nullus dies defuit. Hæc autem dicit non quasi sit liber in supernis, nec quasi ulli scripti sint, sed perfectam cognitionem per librum significans, quemadmodum quando dicit, *Audivit Dominus, et scripsit in libro (Malach. 3. 16)*. Et rursus, *Libri aperti sunt (Dan. 7. 10)*. 17. *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus*. Alius, *Pretiosi fuerunt amici tui (b)*. Non est hoc parva virtus, Dei amicos honore afficere. Curam, inquit, mei gessisti, me, cum non essem, produxisti, me regis et contines: ego autem hanc reddo remunerationem, amicos tuos honorans. *Nimis confortati sunt principatus eorum*. Hoc est, Ipsi validi et potentes facti sunt. Alius dicit: *Quam multiplicia sunt capita eorum (c)*! Quod quidem est clarius; subjungit enim: 18. *Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur*. Ego quidem ipsos honoro, tu autem multos facis, atque adeo plures arena: non solum autem multos, sed etiam fortes ac validos. Hoc enim sibi vult illud, *Confortati sunt*. Duplicem autem dicit prosperitatem, multitudinis scilicet, et roboris incrementum. *Exsurrexi, et adhuc sum tecum*. Alius, *Excitabor, et ero semper tecum*.

5. Non est hoc parvum signum virtutis, in rebus secundis virtutem perpetuo conservare. Multi, inquit, cum res eis secundæ evenissent, tui obliti sunt. At non ego, inquit, sed etiam cum exsurrexi, hoc est, cum sum liberatus a malis, semper ero tecum. 19. *Si occideris, Deus, peccatores*. Non hoc dicit, Si occideris, tunc ero tecum: sed illud quidem

(a) Hæc interpretatio est Symmachii.

(b) Hic interpres quis sit nescitur.

(c) Hæc interpretatio est Symmachii.

etiam absque hoc promisit; petit autem hoc fieri, non ut deleat hominum substantiam, sed ut eos mutet a peccato in justitiam. Non dixit enim, Si homines occidas, sed, *Peccatores*. Alius autem pro eo quod est, *Peccatores*, dixit, *Transgressorem (a)*, loquens de hostibus simulacra adorantibus.

Viri sanguinum fugiendi; improbi vitandi, lex sepes; Judæorum mutabilitas. — *Viri sanguinum, declinate a me*. Viros sanguinum dicit sicarios, homicidas, et qui cæde latantur. Non est autem hic parvus gradus ad incrementum virtutis fugere et resilire ab ejusmodi hominum congressionibus. Deinde subjungitur etiam causa: 20. *Quia litigiosi estis in cogitationibus*. Alius, *Qui adversus te dixerunt cogitationem (b)*. Alius, *Quoniam exacerbaverunt te in malo consilio*. Vide eum non querere quod suum est, sed propter Deo factam injuriam resipere, et fugere illorum consuetudinem. Hoc enim Judæis fuit causa interitus, quod versarentur cum improbis. Quocirca legem quoque verberanturum cum improbis. Quocirca legem quoque verberanturum, ac lege separabantur ab eis, et jubebantur eorum vitare conjugia, cumque tunc exiissent ab Ægypto, quadraginta annis seorsim fuerunt in solitudine. Quocirca lex appellabatur sepes, quod eos undique circumdaret, et eorum consuetudinem cum malis coerceret: erant enim eorum mores capti ac circumscripti faciles, et mutabiles. *Accipient in vanitate civitates tuas*. Alius, *Vane elati sunt æmuli tui*. Alius, *Inimici tui*. Propterea fugit et resilit, quod adversus Dei gloriam elati sunt, quod se inique gesserunt, quod verba blasphema loquuti sunt. 21. *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam?* 22. *Perfecto odio oderam illos: inimici facti sunt mihi*. Ita etiam Deus pollicitus est se hostibus hostem futurum, et adversariis futurum adversarium. Hæc enim sunt maxime signa amicitiae: Ipse itaque Deo per utrumque vicem reddit. Superius enim dixit, *Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus*; hic autem, *Eos qui te oderunt odi*: illic supra modum, et hic quoque supra modum. Non solum enim dicit, *Oderam*, sed etiam, *Tabescebam*. 23. *Proba me, Deus, et scito cor meum*. *Interroga me, et cognosce semitas meas*: 24. *et vide si via iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna*. Atqui dixit in principio: *Probasti me, et cognovisti me*. *Tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam*. *Intellexisti cogitationes meas de longe: semitam meam et funiculum meum investigasti*. *Et omnes vias prævidisti*. *Tu cognovisti omnia novissima et antiqua*. Quomodo ergo hic rursus dicit, tamquam nondum probatus, *Proba me?* Vides quomodo utitur humanis dictionibus, non ut in ea vilitate maneamus, sed ut cum Deo dignam cogitationem per omnia collegerimus, ad altam conscendam intelligentiam. Petit enim ut probetur et examinetur, non ut ejus cor cognoscat, qui ante omnia novit, etiam priusquam gignerentur, sed ut nos cognoscamus, qui ex rerum exitu discimus. Hoc enim sibi vult hic illud,

(a) Hæc item interpretatio est Symmachii.

(b) Hæc quoque interpretatio est Symmachii. Sequens autem quinta.

Proba me. Et vide si via iniquitatis in me est, et deduc me in via æterna.

Via æterna via virtutis. — Quænam est autem via æterna, nisi spiritualis, et quæ ducit in cælum, et cuius non est finis? Alia enim omnia sunt caduca et momentanea, et vita præsentis concluduntur. Quocirca omnibus prætermisiss illam quærit quæ est immortalis, quæ est interminata, quæ ad finem non pervenit. Quomodo autem deducetur quis ad illam? Si Dei auxilio fruatur, et ea quæ sua sunt conferat, virtutem persequens, philosophiæ deditus, et rebus quæ ad hanc vitam pertinent, excelsior effectus. Quæ enim ad illam vitam pertinent, non sunt fluxa et momentanea. Virtus namque talis est: habet fructus qui perpetuo florent, et nunquam flaccescunt, et bona immortalia a fine et ab interitu omnino aliena: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXXIX.

2. *Eripe me, Domine, ab homine malo: a viro iniquo eripe me.*

1. *Voluntas mala hominem pejorem facit feris; homini noxium nihil præter peccatum; homo vitiosus fera improbius.* — Ubi nunc sunt qui dicunt, Quare sunt feræ? quare scorpii? quare viperæ? Ecce enim inventum est animal, quod majorem ostendit improbitatem, non ex natura, sed ex libera animi voluntate, nempe homo. Ideo propheta quoque illis omnibus prætermisiss, rogat ut ab eo liberatur. Quid ergo, dic mihi, quæso, quoniam is talis est, non oportuit gigni homines? Sed extremæ est amentię hoc discere: nihil enim est quod lædat hominem, nisi solum peccatum: eo autem sublato, omnia sunt facilia, expedita, ac tranquilla: quemadmodum, si id adsit, sunt omnia scopuli, tempestates et naufragia. Nemo autem nos condemnet, si dicamus vitiosum hominem esse fera improbiorem: ea enim etsi naturalem non habet mansuetudinem, potest tamen facile decipi, et id quod est, esse cernitur: homo autem qui scelus meditatur, et multis se larvis induit, longe difficilior observatur et cavetur quam fera, ut qui ovis pellem sæpe præ se ferat, lupum autem intus occultet: et ideo multi, dum non cavent, in ejusmodi hominum laqueos incidunt. Quoniam ergo non facile deprehendi possunt ejusmodi bestię, propheta ad preces convertitur, et Dei implorat auxilium, ut a talibus liberetur insidiis. Ejusmodi enim homines sæpe subit diabolus, et ita ferit. Multa ergo sunt, quæ tendunt undique insidias. Nam homo sceleratus hoc facit, et sævus dæmon bellum gerit, et intoleranda tentatio molestiam exhibet. Quocirca docemur orantes dicere, *Ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo* (Matth. 6. 13). Variæ sunt pugnæ, aciesque multiplices, et oportet esse paratos ad omnia. Sicut enim qui ad mare est accessurus, et aquarum violentarum impetum, vim immanium ven-

torum, nubium concursum, rupesque et scopulos marinos, belluarum irruptionem, piratarum incursionem, famem, sitim, stationem non satis tutam navibus, nautarum contemptionem, viatici inopiam, et quæcumque sunt ejusmodi, debet considerare ac prospicere, et adversus ea omnia aciem instruere: ita etiam qui venit in euripum vitæ præsentis, adversus corporis affectiones, adversus morbos animi, adversus hominum insidias, adversus inimicorum incursus, contra fictorum amicorum fraudes, contra paupertatem ac tormenta, adversus contumelias, et dæmonum phalanges diabolique furorem, par est ut se præparet, si quidem sit in urbem regiam perventurus, et mercibus onustus in portum appulsurus.

Diabolus absolute malus; malus sibi ipsi soli nocet. — Atque hic quidem vocat malum hominem: quando autem loquitur de diabolo, absolute dicit malum. Quanam de causa? Quoniam ipse est pater improbitatis: et ideo dicitur malus per excellentiam, et pro nomine proprio sufficit adjectivum propter insigne vitium, quod quidem non est insitum natura, sed ei accessit. Quod si etiam scire velis unde sit deductum nomen improbitatis, magnum quoque hinc fructum percipies. Improbitas enim Græce dicta est *πονηρία*, eo quod *πόνος*, hoc est, laborem et ærumnam possessori afferat. Quocirca quidam sapiens hoc significans dicit: *Si sis malus, solus hauries mala: si bonus, tibi ipsi atque tuis proximis* (Prov. 9. 12). Et quomodo, dicit quispiam, malus solus mala haurit? Atqui multos probris et contumeliis afficit. Sed neminem lædit, qui non sit mollis, ignavus et iners. Et si velis, malo homine dimisso, ipsum malum dæmonem in medium adducamus. Dic mihi autem, annon omnem suam effudit improbitatem? num læsit Job? annon illum quidem reddidit clariorem, sibi autem graviorem lapsum procuravit? Quid vero Cain? annon solus mala hausit? Non, inquit, sed etiam Abel. Quomodo, et qua ratione? Quia celeriter transmissus est in portum nullis fluctibus agitato. Sed hoc est maximum genus beneficii, quod re a se recte gesta obicit, quod in communi naturæ debito probe negotiatus sit. Nam quod erat aliis commune, et accidebat ex necessitate, hoc ei cum ampla mercede accedit. Hoc non erat malum sustinere, sed clariorem capiti coronam imponere. Quid vero Joseph læserunt fratres? nonne ipsi soli mala hauserunt? At fuit, inquit, servus. Quid tum? Ego vero dico eum etiam vinctum¹ fuisse. Sed non est hoc quod quæritur, an fuerit servus, et in vinculis: sed an ex eo damnum ullum acceperit. Contrarium enim invenimus, nempe eum plurima lucratum esse, ut qui sit apud Deum plurimam fiduciam consequutus, et per ea quæ esse videbantur contraria, præsentem acceperit prosperitatem.

Improbi non timendi, sed miserandi. Malis hominibus non insultandum. Improborum consuetudo vitanda. — Ne igitur timeamus improbos, sed eorum misera-

¹ Gentianus Hervetus qui, *δουλεύς, ἴψο, δουλεύς*, in textu Græco legerat, vertit, *Domitium, pro, vinctum.*

μυθάνοντες. Τὸ γὰρ, *Δοκίμασον με*, ἐναυθα τοῦτό ἐστι. *Και ἴδε εἰ ὁδὸς ἀνομίας ἐν ἐμοί, καὶ ὁδηγήσῃς με ἐν ὁδῷ αὐριᾶ.*

Ποία δέ ἐστιν αἰωνία ὁδός, ἀλλ' ἢ ἡ πνευματικὴ, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνάγουσα, καὶ ἥς α τὸ τέλος οὐκ ἔνι; Ὡς τὰ γε ἄλλα πάντα ἐπέκηρα γέγονε, καὶ τῷ παρόντι συγκαταλέγεται βίῳ. Διὸ δὴ πάντα [418] παραδραμῶν ἐκείνην ζητεῖ, τὴν ἀθάνατον, τὴν ἀπεραντον, τὴν εἰς τέλος οὐκ ἀπαντῶσαν. Πῶς δ' ἄν τις ὁδηγηθῆι πρὸς ἐκείνην; Τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς ἀπολαύων, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ συνεισφέρων, ἀρετῆν μετιῶν, φιλοσοφίας ἐπιεικῆμενος, ὑψηλότερος τῶν βιωτικῶν γινόμενος. Τὰ γὰρ ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης οὐκ ἔστιν ἐφήμερα, οὐδὲ πρόσκαιρα. Τοιοῦτον γὰρ ἢ ἀρετῇ· διηνεκεῖς ἔχει τοὺς καρποὺς ἀνθούοντας, καὶ μηδέποτε μαραινόμενους, καὶ τὰ ἀσθὰ ἀθάνατα, καὶ ἀκήρατα, καὶ ἀτελεύτητα· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὰ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΑΘ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ· ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ρῦσαι με.

α'. Ποῦ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες· Διὰ τί θηρία; διὰ τί σκορπίοι; διὰ τί ἔχεις; Ἴδου γὰρ εὐρηται ζῶον πλείονα κακίαν ἐπιδεικνύμενον, οὐ παρὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην, ὁ ἄνθρωπος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ προφήτης; πρὸς πάντα ἐκείνα, ἀπὸ τοῦτου ἀξιολογῆσθῆναι. Τί οὖν, εἰπέ μοι; ἐπεὶ τοιοῦτος, οὐκ ἐχρῆν ἀνθρώπους γενέσθαι; Ἄλλ' ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο λέγειν· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ τὸ βλάπτειν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἢ ἡ ἀμαρτία μόνη· καὶ ταύτης ἀνηρημένης, ἅπαντα βόδια, καὶ εὐκόλα, καὶ γαλήνᾳ· ὥσπερ οὖν, ταύτης παρουσίας, πάντα σκόπελοι, καὶ χειμῶνες, καὶ ναυάγια. Μηδεὶς δὲ ἡμῶν καταγινωσκέτω, εἰ θηρίου πονηρότερον ἄνθρωπον εἶναι τὸν ἐν κακίᾳ εἰρήκαμεν· τὸ μὲν γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἐν τῇ φύσει τὸ πρῶον ἔχει, ἀλλ' ἀπατηθῆναι δύναται βράδις, καὶ ὅπερ ἐστὶ φαίνεται· ὁ δὲ ἄνθρωπος μελετῶν τὴν πονηρίαν, καὶ πολλὰ τὰ προσωπεῖα περικεῖμενος, δυσφυλακτότερον ἐστὶ θηρίου, δορὰν προβάτου πολλὰκις προβαλλόμενος, καὶ ἔνδον τὸν λύκον ἀποκρούπτων. Διὸ καὶ ἀφυλάκτους πολλοὺς τοῖς τοιοῦτοις περιπέπτουσι. Ἐπεὶ οὖν δυσφώρατα τὰ τοιαῦτα θηρία, ἐπ' εὐχὴν ὁ προφήτης τρέπεται, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καλεῖ ῥοπήν, ὥστε τῆς τοιαύτης ἀπαλλαγῆναι ἐπιβουλῆς. Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις πολλὰκις καὶ ὁ διάβολος ὑποδύεται, καὶ οὕτω βάλλει. Πολλὰ τοῖνον πανταχόθεν τὰ ἐπιβουλεύοντα. Καὶ γὰρ ἄνθρωποι, πονηρὸς τοῦτο ποιεῖ, καὶ δαίμων ἄγριος· β πολεμεῖ, καὶ πειρασμὸς ἀφόρητος ἐνοχλεῖ. Διὸ καὶ διδάσκαλόμεθα εὐχόμενοι λέγειν· *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμῶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ρῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.* Ποικιλίαι αἱ μάχαι, καὶ πολυσχιδεῖς αἱ παροστάσεις, καὶ δεῖ πρὸς ἅπαντα παρεσκευάσθαι. Καθ' ἅπερ· ἀρ

ὁ μέλλων εἰς πῆλαγος; ἀφιέναι, καὶ ὑδάτων ἀτάκτων ρύμην, καὶ πνευμάτων ἀγρίων ἐμβολήν, καὶ νεφῶν συνδρομήν, [419] καὶ ὑφάλους πέτρας καὶ σπιλάδας, καὶ θηρίων ἐπανάστασιν, καὶ πειρατῶν παράταξιν, καὶ λιμὸν, καὶ δίψον, καὶ θάλατταν^d, καὶ ὄρμον ἀλίμενον, καὶ ναυτῶν φιλονεικίαν, καὶ ἐφοδίων σπάνιν, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα προορᾶν ὀφείλει, καὶ πρὸς ἅπαντα παρατάττεσθαι· οὕτω δὴ καὶ εἰς τὸν εὐριπὸν τοῦ παρόντος ἐλθὼν βίου^e, καὶ πρὸς πάθη σώματος, καὶ πρὸς νοσήματα ψυχῆς, καὶ πρὸς ἀνθρώπων ἐπιβουλὰς, καὶ πρὸς ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις, καὶ πρὸς φίλων ὑπούλων δόλους, καὶ πρὸς πενήτας, καὶ πρὸς βασάνους, καὶ πρὸς ἐπηρεῖαν, καὶ πρὸς δαιμόνων φάλαγγας, καὶ πρὸς διαδόλου μανίαν παρεσκευάσθαι ἂν εἴη δίκαιος, εἴ γε μέλλοι πρὸς τὴν βασιλίδα ἀπαντᾶν πόλιν, καὶ πεπληρωμένος; τῶν φορετῶν εἰς τὸν λιμένα καταίρειν.

Ἐναυθα μὲν οὖν πονηρὸν ἄνθρωπον καλεῖ· ἔταν δὲ περὶ τοῦ διαδόλου διαλέγεται, ἀπλῶς πονηρὸν. Τί δὴ ποτε; Ὅτι αὐτὸς πατήρ τῆς πονηρίας ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ κατ' ἐξοχὴν λέγεται πονηρὸς, καὶ ἀντὶ τοῦ κυρίου τὸ ἐπιθετὸν ἔρηκεσεν ὄνομα διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας, οὐκ ἐμφυτον οὖσαν, ἀλλὰ προσγενομένην αὐτῷ. Εἰ δὲ βούλει καὶ αὐτῆς τῆς πονηρίας τὸ ὄνομα μαθεῖν πόθεν εἰρηται, καὶ ἐνευθεν μεγάλα καρπώση. Πονηρία γὰρ εἴρηται, ἐκ τοῦ πόνου ἐπάγειν καὶ μόχθον αὐτῷ ψῶ κεκτημένῳ. Διὸ καὶ τις σποδὸς τοῦτο παραδρῶν^f λέγει· *Ἐὰν κακὸς γένη, μόνος ἀνελήσεις τὰ κακὰ· ἐὰν δὲ ἀγαθὸς, σαυτῷ καὶ τοῖς πλησίον.* Καὶ πῶς, φησὶ, μόνος ἀντλεῖ τὰ κακὰ ὁ πονηρὸς, καίτοι γε πολλοὺς ἐπηρεάζει, Ἄλλ' οὐδένα τῶν μὴ γαύνου καὶ βραθύμων; Καὶ εἰ βούλει, τὸν πονηρὸν ἄνθρωπον ἀφέντες, αὐτὸν τὸν πονηρὸν δαίμονα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Ἐπεὶ δὴ μοι, οὐχὶ πᾶσαν αὐτοῦ ἐξέχεε τὴν κακίαν; μή τι τὸν ἰὼβ ἔδωκεν; οὐχὶ ἐκείνον μὲν καὶ λαμπρότερον ἐποίησεν, ἐαυτῷ δὲ χαλεπώτερον τὸ πτώμα^g εἰργάσατο; Τί δὲ Κάϊν; οὐχὶ μόνος ἤντησε τὰ κακὰ· οὐχὶ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ ὁ Ἄβελ. Πῶς καὶ τίνι τρόπῳ; Ὅτι ταχέως εἰς τὸν ἀκύμαντον παρεπέμφθη λιμένα. Ἄλλὰ τοῦτο μέγιστον εὐεργεσίας εἶδος ἦν, ὅτι μετὰ κατορθώματος κατέλυσεν, ὅτι τὸ κοινὸν τῆς φύσεως χρέος ἐπραγματεύσατο. Καὶ γὰρ ὁ τοῖς ἄλλοις ἦν κοινὸν καὶ κατὰ ἀνάγκην παραγινόμενον, τοῦτο μετ' ἐμπορίας τοῦψ παραγένετο. Ταῦτα οὐχὶ κακὸν ἦν ὑπομείναι, ἀλλὰ στέφανον ἀγαθήσασθαι λαμπρότερον. Τί δὲ τὸν Ἰωσήφ ἔδωκεν οἱ ἀδελφοί; οὐκ αὐτοὶ μόνοι τὰ κακὰ ἤντησαν; Ἄλλὰ δοῦλος ἐγένετο, φησὶ. Καὶ τί τοῦτο; Ἐγὼ δὲ λέγω, ὅτι καὶ δεσμώτης· ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον, εἰ δοῦλος γέγονε καὶ δεσμώτης, ἀλλ' εἰ βλάβην τιὰ ἐνευθεν ὑπέμεινε. Τοῦναντίον γὰρ εὐρίσκομεν, ὅτι καὶ ἐκέρδιε τὰ μέγιστα, πλείονα παρὰ τῷ Θεῷ παρῆρσιαν κτησάμενος, καὶ δι' αὐτῶν τῶν δοκούντων ἐναντίον [420] εἶναι τὴν παρούσαν εὐημερίαν λαβών.

Μὴ δὴ φοβώμεθα πονηροῦς, ἀλλ' ἐλεύμεν. Τότε μὲν γὰρ εἰκότως ἦσαν φοβεροί, ἅτε οὐδέπω τῆς ὑψηλῆς ὁδοῦ τετημμένης τῆς ἐπὶ φιλοσοφίαν ἀγοῦσης·

^a Savil. καὶ ἡ. utrumque bene. Mox γέγονε post ἐπίκηρα deest in Sav.
^b In Sav. ἄγριος deest. Ibid. Sav. καὶ πειρασμὸς ἀνέλκιστος ἐνοχλεῖ.
^c Sav. παρεσκευάσθαι.
^d Καὶ θάλατταν deest in Sav.

^e Allus τοῦ παρόντος βίου ἐνενεχθεῖς.
^f Mor. παραδρῶν, Sav. ἔπλων.
^g Unus τὸ κριμα: quæ lectio etiam optime quadrat ad seriem. Sav. τὸ πτώμα ἔδωκεν.

νονι δὲ οὐκέτι, τῶν οὐρανῶν ἡμῖν λοιπὸν ἠνεωγμέ-
νον, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἀγγέλων γενομένων. Ἐπεὶ
καὶ θηρίον μετὰ πολλῆς ἐμπύπτον τῆς βύτης τῆ τοῦ
δόρατος αἰχμῆ, δοκεῖ μὲν τὸν κατέχοντα τὸ δόρυ ἀμύ-
νεσθαι ἃ, ἐαυτὸν δὲ περιπέρει χαλεπωτέρα πληγῆ ἢ
καὶ ὁ πρὸς κέντρα λακτίζων, ὁμοίως τοὺς πόδας αἰ-
μάττει.

β'. Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ ἀρετὴ, κέντρα καὶ ξίφος ἠκονη-
μένα· οἱ δὲ πονηροὶ πάντες τῶν θηρίων χεῖρους καὶ
ἀλογώτεροι ἢ. Ὄταν τοίνυν ἐπίωσι τοῖς ἀγαθοῖς, ἐαυ-
τοὺς χαλεπώτερον περιπέρουσι, τοὺς μὲν εἰς χρή-
ματα πολλάκις ἢ σώματα ζημιῶντες, αὐτοὶ δὲ εἰς
ψυχὴν παραδραπέτομενοι τὴν βνωσ ζημίαν. Εἰ γὰρ
ἐδραπεν ἡμᾶς ἠ εἰς τὴν οἰκίαν ἀρετῆν ἢ τῶν χρημά-
τῶν ζημίαν, οὐκ ἂν ἐκέλευσεν ὁ Παῦλος ἀδικεῖσθαι,
καὶ μὴ ἀδικεῖν. Εἰ κακὸν τὸ ἀδικεῖσθαι ἦν, οὐκ
ἂν ὁ τῶν ἀγαθῶν νομοθέτης κακὰ ἐπέταξε. Πλὴν
ἀλλὰ καὶ οὕτω τῶν πραγμάτων ἐχόντων, οὐ δεῖ τοῖς
πονηροῖς ἐπιπηδᾶν, ὡδὲ ὁμοσε χωρεῖν, ἀλλὰ φεύγειν
καὶ ἐκκλίνειν αὐτῶν τὰς συνοουσίας ἢ ἐπίοντας δὲ μετὰ
ἀνδρείας δέχεσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο κελευόμεθα εὐχε-
σθαι, μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Διὸ καλοῦτος εἰ-
πὼν, Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ, ἐπεί-
θει τὸ, Ἀπὸ ἀνδρός ἀδίκου βύσαι με· πάλιν γενικῶν
ἔνομα τῆς κακίας τιθεῖς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὸν περὶ τὰ
χρήματα ἀδικον, ἀλλὰ τὸν περὶ πάντα ἐνταῦθα λέγει.
Ἄξιοι δὲ βυσθῆναι, ὥστε μήτε περιπεσεῖν, μήτε κατ'
ἐκείνον γενέσθαι. Καὶ οὐκ ἀπλῶς αἰτεῖ, ἀλλὰ τὰ παρ'
ἐαυτοῦ συνεισενγκῶν. Διὰ τοι τοῦτο ἐν τῷ τελει τοῦ
προτέρου ψαλμοῦ φυγῶν αὐτοὺς καὶ τὴν πρὸς αὐ-
τοὺς συνοουσία, ἐνταῦθα τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βόπην
αἰτεῖ. Ἐκεῖ ὁ μὲν γὰρ τὰ παρ' ἐαυτοῦ εἰσθηγε λέγων,
Ἄνδρες αἱμάτων, ἐκκλίνατε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἐρισται
ὅσπερ εἰς διαλογισμούς· ἐνταῦθα δὲ τὸν Θεὸν παρα-
καλεῖ βυσθῆναι ἀπὸ τῆς πονηρίας αὐτῶν. Οὐ γὰρ τὸ
τυχὸν εἰς ἀσφαλείας λόγον, καὶ ἀδείας, καὶ ἐλευθε-
ρίας, καὶ ἠδονῆς ἀπάσης, τὸ τῶν τοιούτων βύεσθαι
συλλόγων, καὶ ὡς πορρωτάτω κατασκηνοῦν τῆς τῶν
πονηρῶν συνοουσίας, ἀλλ' ἢ μεγίστη τοῦτο εὐημερία.
Ἐἵτα ὑπογράφων αὐτῶν τὴν πονηρίαν, ἐπάγει καὶ λέ-
γει· Οἷτως ἐλογίσαντο ἀδικίαν ἐν καρδίᾳ· δὴν
τὴν ἡμέραν παρετάσσοντο πολέμους. Εἶδες πῶς
δυσφυλάκτα τὰ θηρία, κατὰ διάνοιαν τυρεύοντες ἢ τὰ
κακὰ, καὶ κατακρύπτοντες ἐν τοῖς ἀπορρήτοις τὰς
ἐπιβουλὰς. Ἐλογίσαντο γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ καρδίᾳ
πουτέστιν, οὐκ ἔξω προήνεγκαν τῶς, ἀλλ' ἔστρεφον
ἐνδον ὡς δίνοντες τὴν πονηρίαν, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτε-
ρον, οὐκ συναρπασθέντες, οὐδὲ περιτραπέντες, ἀλλὰ
μελέτῃ τὸ πρᾶγμα ποιούμενοι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ,
[421] Ἐλογίσαντο, μετὰ σπουδῆς, μετὰ προθυμίας
ἀπάσης. Ὁλην τὴν ἡμέραν παρετάσσοντο πολέ-
μους. Τὸν βίον ἅπαντα διὰ τούτου δηλοῖ. Πολέμους
δὲ ἐνταῦθα οὐ τούτους τοὺς ἐπὶ τῶν παρατάξεων καὶ
διὰ τῶν ὅπλων, ἀλλὰ τοὺς διὰ τῶν ἐπιβουλῶν αἰνίτ-
τεται, οὓς καὶ ἐν ἀγοραῖς καὶ ἐν οἰκίαις πολεμοῦσιν
ἀνθρώποι, οὐ ὁμόραχα ἐνδουόμενοι, οὐδὲ ἀσπίδα προ-

^a In Mor. λοιπὸν deest.

^b Sav. ἀμύνασθαι.

^c Alius καὶ ἀγριώτεροι.

^d Sav. εἰ οὖν ἐδραπεν ἡμᾶς.

^e Tres mss. βόπην καλεῖ ἐκεῖ.

^f Sav. τυρεύοντες. Mor. ὑπερύοντες, minus recte. Ibid. Sav. καὶ κρύπτοντες.

^g Ibidem ἀλλ' ἔμενε ἐνδον. Infra duo mss. οὐκ συναρ-
πασθέντες. οὐδὲ συναρπασθέντες, ἀλλὰ μελ. Alii ut in textu.
In Morel. illud, οὐδὲ περιτραπέντες, deest. Savil. ibidem
οὐκ συναρπασθέντες, οὐδὲ περιτραπέντες, ἀλλὰ μελέτην τὸ
πρᾶγμα ποιούμενοι.

βαλλόμενοι, ἀλλ' ἀντὶ παντὸς ὄπλου τῆ πονηρίᾳ κε-
ρημένοι, καὶ δῆματα βελῶν πικρότερα ἀκονῶντες.
Τὸ μέγιστον δὲ αὐτῶν τῆς κακίας, οὐκ ὅτι δουλοὶ
μόνον, οὐδ' ὅτι ὑπουλοὶ ἢ, οὐδ' ὅτι πρὸς πολέμους
ἔτοιμοι καὶ μάχας, ἀλλ' ὅτι καὶ διὰ παντὸς τοῦ βίου,
καὶ οὐδέποτε ἀνακωχὴν ἔσχον τῆς χαλεπῆς ταύτης
παρατάξεως. Καίτοι γε εἰ γε ἐβούλοντο πολεμεῖν,
ἔτεραν εἶχον δικαίαν ὑπόθεσιν. Κατὰ γὰρ τῶν ἀμαρ-
τημάτων ἴστασθαι ἔδει, καὶ πρὸς τὸν διάβολον παρα-
τάττεσθαι, καὶ πρὸς τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς μάχε-
σθαι, καὶ κατὰ τῶν δαιμόνων ἀκονᾶν τὰ ξίφη. Οἱ δὲ
ἐκείνην μὲν οὐδὲ προκύπτουσι τῆ παρατάξει, κατὰ δὲ
ἀλλήλων βάλλουσι τὰ βέλη. Ἠκόνησαν γλώσσαν αὐ-
τῶν ὡσεὶ θφεις ἢ ἴος ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν
δεῖ. Εἶδες τῆς κακίας τὴν δυσγένειαν; Ἐξ ἀν-
θρώπων θηρία ποιεῖ, ἀσπίδας καὶ θφεις, καὶ τὴν
γλώτταν τὴν λογικὴν πρὸς ἐκείνην καταφέρει τὴν
θηρωδίαν. Ὅπερ δὲ ἀνωτέρω ἠτιάσατο, τοῦτο πάλιν
καὶ ἐνταῦθα κατηγορεῖ. Ποιον δὴ τοῦτο; Ἰὸς ἀσπί-
δων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, φησὶν, δεῖ ἰ, τοῦτέστι,
διηνεκῶς. Ὅσπερ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν, Ὁλην τὴν
ἡμέραν παρετάσσοντο πολέμους· οὕτω καὶ ἐνταῦθα,
Ἠκόνησαν γλώτταν αὐτῶν ὡσεὶ θφεις ἢ ἴος ἀσπί-
δων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν δεῖ. Τὸ γὰρ Διδάχματα
τοῦτο δηλοῖ πανταχοῦ. Καὶ Ἑβραῖοι Σέλ εἰρηται
τὸ διὰ ψάλλα, ὅπερ ἐστὶν, ἀί. Καίτοι γε καὶ ἐν βρα-
χεὶ καιρῷ φορτικὸν ἢ κακία, ὅταν δὲ καὶ διηνεκῶς
αὐτὴν μετῴσω, καὶ μηδὲ κόρον λαμβάνωσι, ποῖαν ἂν
σχοίεν συγγνώμην; ποῖαν ἀπολογίαν; Φύλαξόν με,
Κύριε, ἐκ χειρῶν ἀμαρτωλοῦ ἀπὸ ἀνθρώπων ἀδί-
κων ἐξελοῦ με. Οἷτως ἐλογίσαντο τοῦ ὑποσκε-
λσαι τὰ διαθήματα μου. Ἐκρυσῆαν οἱ ὑπερηφανοὶ
παγίδα μοι καὶ σχοινίους διέτειναν παγίδα τοῖς
ποσί μου· ἐχόμενα τρίβου σκάνδαλα ἔθεντό μοι.
Ὅδὲν ἀδικώτερον τῶν κακίαν μετιόντων, οἱ πρὸ τῶν
ἄλλων τὰς ἐαυτῶν ἀδικουσί ψυχάς. Ὄταν γὰρ αὐτοὶ
σκάνδαλον ἀνοήτως αἰτίου, ὅταν τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν
παρὰ τῶν ἀνοήτων λοιδορεῖσθαι παρασκευάζωσι, ὅταν
τὰ ὀφειλόμενα οὐ κατατιθῶσιν ἰ, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν
καὶ σῶμα λαβόντες παρὰ τοῦ φιλοθρώπου Θεοῦ,
ἀγνωνῶσι περὶ τὰς ἀμοιβὰς, καὶ κόσμου τοσούτου
καὶ τηλικούτου ἀπολαύοντες ἀγαθοῦ, τοῖς ἐναντίοις
ἀμείβονται τὴν ἐυεργετήν, τί τούτων γένοιτο ἂν ἀδι-
κώτερον; τί δὲ ἀγνωνώτερον; καὶ τὸ δὴ μείζον
καὶ πλέον εἰς κακίας ὑπερβολὴν, ὅτι καὶ ἐτέροις
ἐπηρεάζειν ἐπιχειροῦσι. Διελόγισαντο γὰρ, φησὶ,
τοῦ ὑποσκελσαι τὰ διαθήματά μου. Εἰ δὲ μὴ εἰς
ἔργον [422] ἐξῆλθεν ὁ λογισμὸς, τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ
φιλοθρώπιας γέγονεν ἔργον ἢ. Αὐτὸς γὰρ διέκοψε
τὰ πονηρὰ αὐτῶν βουλευμάτα.

γ'. Καὶ ὅρα πῶς ἦν μεμελετημένη ἡ πονηρία, καὶ
μετὰ σπουδῆς ἢ ἐπιβουλῆ. Καὶ γὰρ ἐκρυσῆαν, καὶ δι-
έτειναν, καὶ ἐχόμενα τρίβου, ὥστε καὶ τῷ μήκει, καὶ
τῷ λανθάνειν, καὶ τῷ πλησίον τείνειν, ἔλειν καὶ χει-
ρῶσασθαι. Δημιουργοὶ γὰρ ἐγένοντο τῆς κακίας,
πανταχόθεν ἐκτεινόντες τὰς πάγας, ἐν ἔργον τιθεμέ-
νοι, τὸ καθελεῖν. Βούλει μαθεῖν πῶς καὶ ὁ διάβολος
τοιαῦτα τίθησι σχοινία; Ὅρα πάλιν ἐπὶ τοῦ Ἰωβ τὸ
πρᾶγμα συμβαίνον. Τί γὰρ πλατύτερον ἐκείνων; τί
δὲ μακρότερον; τί δὲ ἐγγύτερον, ὅπου γε οὐκ ἐν συγ-

^a Illud, οὐδ' ὅτι ὑπουλοὶ, deest in Mor., sed habetur in al.

^b Hunc locum sic effert Savil.: ποῖον δὲ τοῦτο τὸ « αἰ; ἰος » γὰρ « ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν, » φησὶν, « αἰ, »
τουτέστι διηνεκῶς.

^c Sic Sav. Mor. κατατιθέσθαι.

^d Sav. γέγονε καταρῥομα.

mur. Tunc enim jure quidem erant timendi, cum nondum aperta esset alta via, quæ duceret ad philosophiam: nunc autem non amplius, cum deinceps cæli nobis pateant, et homines angeli effecti sint. Nam et bestia quæ cum magno impetu irruit in hastæ aciem, videtur quidem eum ulcisci qui tenet hastam, verum sibi ipsi gravius vulnus infligit: et qui contra stimulum calcitrat, itidem pedes sibi cruentat.

2. Talis est virtus, stimulus et gladius acutus: omnes autem improbi sunt deteriores, et rationis magis expertes quam bestia. Quando ergo bonos invadunt, se ipsos gravius confodiunt: illis quidem sæpe in pecunia, vel etiam in corpore damnum afferentes: se ipsos autem in anima, quod quidem est vere damnum, lædentes. Si enim in propria nos virtute læderet damnum pecuniæ, non præcepisset Paulus ut injuriam pateremur, non autem faceremus (1. Cor. 6. 7). Si malum esset injuria affici, non qui est honorum legislator mala jussisset. Verum quamvis res ita se habeant, non oportet malis insultare, nec in eos impetum facere, sed eorum vitare consuetudinem: si invadunt, forti et generoso animo eos excipere. Ideo enim jubemur orare, ne intremus in tentationem. Quocirca ipse quoque cum dixisset, *Eripe me, Domine, ab homine malo*, subjunxit, *A viro iniquo eripe me*: ponens rursus generale nomen vitii. Non solum enim cum qui in pecunia, sed cum etiam qui est in omnibus aliis injustus hic dicit. Rogat autem ut liberetur, ne cadat nec fiat ut ille est. Non petit absolute, nisi cum sua prius contulerit. Et ideo cum in fine prioris Psalmi eos fugisset, et eorum consuetudinem, hic petit Dei auxilium. Illic enim quæ sua erant contulerat dicens, *Viri sanguinum, declinate a me, quia litigiosi estis in cogitationibus* (Psal. 138. 19): hic autem rogat Deum ut liberetur ab eorum improbitate. Non enim parvum aut leve quid est ad securitatem, ad libertatem, et omnem voluptatem, liberari a tali hominum coetu, et quam longissime ab improborum consuetudine versari, imo vero magna est felicitas. Deinde ipsorum describens improbitatem, addit et ait: 3. *Qui cogitaverunt iniquitatem in corde: tota die constituebant prælia*. Vidisti quomodo sint feræ, quæ vix caveri possunt, ut qui mala in animo machinentur, et colent in arcanis insidias. *Cogitaverunt*, inquit, *in corde*; hoc est, non extra protulerunt, sed intus agitabant et versabant scelus parturientes, et quod est omnium gravissimum, non aliqua temeritate inducti, nec perversi, sed omnem operam et studium in eam rem conferentes. Hoc enim sibi vult illud, *Cogitaverunt*, nempe omni studio, et maxima animi alacritate. *Tota die constituebant prælia*. Per hæc omnem vitam significat. Bella autem subindicat, non ea quæ instructa acie, nec quæ armis geruntur, sed quæ paratis insidiis, quæ et in foro et domi gerunt homines, non thorace induti, nec clypeo protecti, sed pro omnibus armis improbitate utentes, et verba telis acerbiora mittentes. Improbitatis autem eorum est hoc maximum, quod non solum sint dolosi, ficti et

simulatores, nec quod ad bella et prælia parati, sed etiam quod per totam vitam, tetrici hujus belli nulli sint induciæ. Atqui si volebant belligerare, aliam justam belli gerendi causam habebant. Adversus enim peccata decertare, et contra diabolum aciem instruere oportebat, pugnare contra morbos animæ, enses in dæmones acuere. Illi autem illam aciem ne aspiciunt quidem, sed tela inter se mutuo jaculantur. 4. *Acuerunt linguam suam sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum semper*. Vidisti quam sit ignobile vitium? facit ex hominibus bestias, aspides et serpentes, et linguam illam quæ disserendi potestate prædita est, ad istam feritatem deducit. Id autem eum eos superius accusavit, nunc quoque eis objicit. Quidnam autem illud est? *Venenum aspidum sub labiis eorum*, inquit, *semper* (a), hoc est assidue, Quemadmodum enim superius dixit, *Tota die constituebant prælia*: ita hic etiam, *Acuerunt linguam suam sicut serpentis: venenum aspidum sub labiis eorum semper*. Illic enim ubique significat *Diapsalma*. *Diapsalma* autem Hebræice dictum est *Sel*, quod est, semper. Atqui vitium vel exiguo tempore res est gravis et molesta: quando autem id assidue persequuntur, nec eos ulla ejus capit satietas, quænam eis venia dari potest, et quænam erit eorum defensio? 5. *Custodi me, Domine, de manu peccatoris, ab hominibus iniquis eripe me. Qui cogitaverunt supplantare gressus meos*. 6. *Abconderunt superbi laqueum mihi: et funibus extenderunt laqueum pedibus meis: juxta iter scandala posuerunt mihi*. Nihil est iniquius iis qui vitium persequuntur, qui ante alios suas ipsorum lædunt animas. Cum enim ipsi sint auctores offensionis, cum efficiant ut Dei gloriæ detrahatur ab insipientibus, cum non exsolvant quæ debent, sed qui corpus et animam a benigno et clementi Deo acceperint, sint agendi gratiæ immemores, et qui tantum ornamentum et bonum acceperint, benefactori suo contraria rependant, quid his fuerit injustius? quid vero ingratus? Et quod est majus, et omne scelus superat, alios quoque lædere conantur. *Cogitaverunt enim*, inquit, *supplantare gressus meos*. Quod si quod cogitabant minime effectum est, id quoque summæ Dei clementiæ adscribendum est. Ipse enim scelerata eorum consilia confregit.

3. Vide autem quam meditatam erat scelus, et quanto studio paratæ insidiæ. Occultarunt enim et extenderunt, idque juxta iter, ut ex longitudine, ex latebris et quod prope tenderent, caperent et in suam potestatem redigerent. Fuerunt enim sceleris artitices, dum laqueos undique extenderent, hoc unum sibi faciendum statuentes, ut eum perderent. Vis videre quomodo funes extendat diabolus? Vide rursus id quod Job accidit. Quid enim illis latius? quid longius? quid vero propinquius, cum non solum in co-

(a) *Semper* (æt). Sic interpretari solet Aquila vocem Hebræam, סל. De *Diapsalmate* sæpe diximus in *Hexaplis*. Illud porro, סל, Origenes reddidit σελ, Hieronymus *Sela*. De his porro omnibus vide præliminaria nostra ad *Hexapla*, p. 77 et 80.

gnatis et amicis, nec in uxore tantum, sed in ipso ejus corpore laqueum tetenderit? 7. *Dixi Domino, Deus meus es tu: exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.* 8. *Domine, Domine, virtus salutis meæ.* Alius, *Potentia salutis meæ.* Postquam dixit bellum et insidias, et ostendit mala esse intolerabilia: confugit deinceps ad inexpugnabile auxilium, e caelo adiutorem implorans, qui hæc potest frangere et profligare.

Afflictus ut ad Deum confugiat. — Hoc est argumentum generosi animi, hoc est signum mentis quæ tenetur studio sapientiæ, cum hæc circumsteterint, non confugere ad humanum auxilium, nec ad mortales cogitationes, sed in caelum respicere, et Deum qui ubique præsens est invocare, non autem conturbari, animove consternari. Vide autem quomodo ut eo dignum est verba contextit. Non dixit enim, In hac et in illa re me recte gessi, nec, Hanc vel hanc justitiam operatus sum: sed quid? *Deus meus es tu*, maximam causam afferens cur petat auxilium, quod confugiat ad Dominum, Opificem, et Regem. *Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, Domine, Domine, virtus salutis meæ.* Dixit, *Virtus*, seu potentia, *salutis*, ostendens esse etiam potentiam poenæ et supplicii. Sed præbuiti, inquit, mihi virtutem salutis. Potes enim et nocere et de medio tollere: sed ad meam salutem tua semper potentia usus es. Vide autem amorem dicentis. Per repetitionem enim, et quod adjecerit, *Salutis meæ*, ostendit magnam affectionem. *Obumbrasti super caput meum in die belli.* Vidisti gratum animum? Priora in memoriam revocat, quod eum scilicet in tuto collocaverit. Hoc enim sibi vult illud, *Obumbrasti.* Vide autem quomodo ostendat quam id Deo facile sit. Non enim dixit, Ante, sed, In ipso, inquit, die, quando mala imminiebant, quando erat instructa acies, quando versabar in maximis periculis, tunc me in tuto collocasti. Neque enim aut apparatu, aut exhortatione ulla Deus indiget, ut qui sciat quæ sunt præsentia, futura, et præterita, qui omnia possit, semper adsit, et præsto sit ad ferendum auxilium. Deinde ostendens insignem victoriam, et summam securitatem, non dixit, Servasti me: sed quid? *Obumbrasti*: hoc est, ut ne minimam quidem molestiam sustinerem, effecisti, ac ne æstum quidem: sed me in tanta securitate, et una cum securitate in tanta jucunditate et animi quiete collocasti, ut nec ullus calor mihi molestiam exhiberet, sed in umbra suaviter agerem, liber scilicet ac remotus a malis et calamitatibus. Quocirca subjunxit illud, *Obumbrasti*, ea ratione etiam significans quam promptum et expeditum sit Dei auxilium, nempe per umbræ nomen, perinde ac si diceret, Sufficit si tantum adsis, et omnia soluta erunt. 9. *Non tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori.* Alius, *Ne des, Domine, desideria injusti (a).* Quod autem dicit, est ejusmodi: Ne concedas ei desiderium suum contra me, id est, Quæ adversus me desiderat, ne permittas ut ipse implicat. Non dixit autem quæ desiderat, sed, *A desiderio meo,*

(a) Hæc interpretatio est Symmachi et Theodotionis.

volens tale quid significare: ne tantillum quidem concesseris eorum, quæ desiderat. Tales enim sunt improbi: cum maxima cupiditate in proximum moliantur insidias, quemadmodum diabolus quoque, de quo dicit: *Circuitur tamquam leo rugiens, quærens quem devoret* (1. Petr. 5. 8). Ita Job cupide aggressus est: ita etiam de Petro invadenda consultabat: et ideo dicebat: *Quoties expetivit te satanas cribrare ut triticum* (Luc. 22. 31)? Vidisti quantam habuerit cupiditatem? Sunt etiam homines qui invidia adducti, et quod malis lætentur illius vitium imitantur. Quos quidem miseros appellat Scriptura dicens, *Væ qui lætamini malis, qui delectamini in eversione improborum* (Prov. 2. 14); idque merito: hoc est enim pravi et corrupti animi. Si enim dolendum, ingemiscendum, deflendum est propter eos qui pereunt, quam consequentur veniam, aut qua utentur defensione, qui tantum abest ut eorum misercantur, ut etiam gaudeant? Annon vidisti ipsum quoque Christum cum esset peniturus, deflere pereuntem Jerusalem? non vides etiam Paulum propter aliorum interitum gementem et lugentem? Sed sunt nonnulli adeo depravati, ut suorum malorum solatium alienas ærumnas existiment. *Cogitaverant contra me, ne derelinquas me, ne forte exallentur semper (a).* Hoc enim sibi vult *Diapsalma*. Alius, *Ne discedas, ne forte exallentur.*

Meditatio in vitis pessima; vitium sibi ipsi pama est. — Hoc est scelerati et corrupti animi, quando et consilio et otio et meditatione opus est ad vitium. Non sufficiunt quæ repente fiunt: non enim satis sunt ad nos perdendos quæ temere et inconsiderate patrantur, sed consilio, tempore et consideratione tibi opus est ad vitium.

4. Quam ergo uteris defensione, cum studium et diligentiam adhibes, ut vitium exerceas, cum pro malis faciendis consultas, et socios adsciscis? Sed vide istius humilitatem. Non dixit enim, *Ne derelinquas me*, quoniam sum dignus, ne me derelinquas propter vitam in virtute actam: sed quid? *Ne forte exallentur*; hoc est, *Ne fiant arrogantes*, et ne in majorem erigantur insolentiam propter meam derelictionem. 10. *Caput circuitus eorum, labor labiorum ipsorum operiet eos.* Alius, *Exacerbatio eorum qui me circumdant, labor labiorum ipsorum operiet ipsos (b).* Circuitum hic dicit conventum, consessum, improbam officinam, scelestas consilia. Quod autem dicit est ejusmodi: Ipsa scelerata consilia, et caput ac summa improbi et depravati animi, ipsa eos obruerit et perdidit. *Labor labiorum ipsorum.* Laborem hic vocat improbitatem. Res est enim ejusmodi improbitas: affert ei qui illam possidet exitium, et ut obruatur efficit. Hoc in David accidit. Exspectabant enim fore ut in mala gravissima incideret: illo vero evasit clarior. Certe, inquit, sed hoc non quæro: ve-

(a) *Semper* (æet). Hoc ex Aquilæ editione desumptum esse videtur. Qua de re necnon de Diapsalmate vide ea quæ paulo ante dicebamus. Hæc porro lectio in vulgata Antiochena editione fuisse videtur, ut alia multa ex Origenis Hexaplis desumpta.

(b) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

γενέσι μόνον, οὐδὲ φίλοις, οὐδὲ ἐν γυναικί, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ σώματι τὴν παγίδα ἔθικεν; *Εἶπα τῷ Κυρίου Θεός μου εἰ σὺ ἐνώτισαι, Κύριε, τὴν φωτὴν τῆς δεισιώσας μου. Κύριε, Κύριε, δύναμις τῆς σωτηρίας μου.* Ἄλλος ^a, Κράτος τῆς σωτηρίας μου. Εἰπὼν τὸν πόλεμον καὶ τὰς ἐπιθυμίας, καὶ δείξας ἀφόρητα τὰ δεινά, καταφεύγει λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀχειρωτων συμμαχίαν, ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ καλῶν τὸν βοηθὸν ^b ταῦτα λύσαι δυνάμενον.

Τοῦτο ψυχῆς γενναίας δείγμα, τοῦτο φιλοσόφου διαβολας, ἥνικα ἂν ταῦτα πανταχόθεν περίκεινται, μὴ καταφεύγειν εἰς ἀνθρωπίνην συμμαχίαν, μηδὲ εἰς λογισμοὺς θνητῶς, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ὄρα, καὶ πανταχοῦ παρόντα καλεῖν τὸν Θεὸν, μηδὲ τῆς ἀθυμίας γίνεσθαι, καὶ τοῦ θορύβου, καὶ τῆς ταραχῆς. Καὶ ὄρα πῶς ἀξίως ἑαυτοῦ τὸν λόγον κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εἶπε, Τὸ καὶ τὸ κατώρθωσα, καὶ τήνθε τὴν δικαιοσύνην εἰργασάμην· ἀλλὰ τί; Θεός μου εἰ σὺ, μέγιστον δικαίωμα συμμαχίας προβαλλόμενος τὸ πρὸς Δεσπότην καταφεύγειν, καὶ Δημιουργὸν, καὶ Βασιλέα. *Ἐνώτισαι, Κύριε, τὴν φωτὴν τῆς δεισιώσας μου, Κύριε, Κύριε, δύναμις τῆς σωτηρίας μου. Δύναμις τῆς σωτηρίας εἶπε, δεικνύς ὅτι ἔστι καὶ δύναμις κολάσεως καὶ τιμωρίας.* Ἄλλ' ἔμοῦ τὴν δύναμιν τῆς σωτηρίας, φησί, παρέσχες. Δύνασαι μὲν γὰρ καὶ κακῶς ποιεῖν καὶ ἀναιρεῖν· ἀλλ' αἶ πρὸς σωτηρίαν τὴν ἐμὴν ἐχρήσω τῇ δυνάμει σου. Καὶ ὄρα τὴν πόθον τοῦ λέγοντος. Τῷ γὰρ διπλασιασμῷ καὶ τῷ προσθεῖναι, *Τῆς σωτηρίας μου*, πολλὴν δεικνυσι τὴν διάθεσιν. *Ἐπεσκίωσας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν μου ἐν ἡμέρᾳ πολέμου.* Εἶδες τὴν εὐχάριστον ψυχὴν; Τῶν προτέρων ἀναμνησθεὶς ἑαυτὸν, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, *Ἐπεσκίωσας.* Καὶ ὄρα τὸ εὐκολον τοῦ Θεοῦ πῶς δεικνυσιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πρὸ τούτου, ἀλλ'· Ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ὅτε τὰ δεινά ἦρατο, ὅτε ἡ παράταξις ἦν, ὅτε περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευον, τότε με ἐν ἀσφαλείᾳ κατέστησας. Οὐ γὰρ παρασκευῆς ^c ἢ παρακλήσεως δέεται ὁ Θεὸς πάντα εἰδῶς, τὰ τε παρόντα, τὰ τε μέλλοντα, τὰ τε γεγονότα, καὶ πάντα δυνάμενος, καὶ αἶ παρестῶς ετοιμος εἰς βοήθειαν. Εἶτα δηλῶν τὴν ὑπερβολὴν τῆς [423] νίκης καὶ τῆς ἀσφαλείας, οὐκ εἶπεν, Ἐσωσάς με· ἀλλὰ τί; *Ἐπεσκίωσας*· τούτεστιν, οὐδὲ τὸ τυχὸν λυπηρὸν ὑπομείναι ἐποίησας, οὐδὲ ὅσον ἀπὸ καύματος· ἀλλ' ἐν τούτῳ κατέστησας ἀσφαλείᾳ, καὶ μετὰ τῆς ἀσφαλείας ἐν ἥδονῃ καὶ ἀνέσει, ὡς μηδὲ τυχεῖν θερμῆς τινὸς λυπούσης, ἀλλὰ σκιᾶ ἐντροφῆν, τούτεστι, τῇ τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῇ καὶ ἐλευθερίᾳ. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε τὸ, *Ἐπεσκίωσας*, τούτῳ τε αὐτὸ δηλῶν, καὶ τὸ εὐκολον τῆς βοήθειας τοῦ Θεοῦ δεικνύς, διὰ τοῦ τῆς σκιᾶς ὀνόματος, ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ἀρκεῖ παρεῖναι σε μόνον, καὶ πάντα λέλυται. *Μὴ παραδῶς με, Κύριε, ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας μου ἁμαρτωλῶ.* Ἄλλος, *Μὴ ὄψς, Κύριε, τὰς ἐπιθυμίας τοῦ παρηνόμου.* Ὁ δὲ λέγει, τούτῳ ἔστι· *Μὴ ὄψς* ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας τῆς κατ' ἐμοῦ, τούτεστιν, ἃ ἐπιθυμεῖ κατ' ἐμοῦ, ταῦτα μὴ ἀφῆς αὐτὸν πληρῶσαι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἄ ἐπιθυμεῖ, ἀλλ', *Ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας μου,*

τοιοῦτόν τι βουλόμενος δηλῶσαι· *Μηδὲ μικρὸν* τι ὄψς ὦν ἐπιθυμεῖ. Τοιοῦτοι γὰρ οἱ πονηροὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιθυμίας τὴν κατὰ τῶν πλησίων ἐργάζονται ἐπιθυλίαν, καθάπερ καὶ ὁ διάβολος, περὶ οὗ φησιν, *ὅτι Περιέρχεται ὡς λέων ὠρυόμενος, ζητῶν τίνα καταπίη.* Οὕτω μετ' ἐπιθυμίας προσέβαλε τῷ ἰώβ· οὕτως ἐβουλεύετο τῷ Πέτρῳ προσβαλεῖν· διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ποσάκις ἐξηγήσατό σε ὁ Σατανᾶς σιγῆσαι σε ὡς ἃ τὸν σίτον;* Εἶδες πόσην εἶχεν ἐπιθυμίαν; Εἰσὶ καὶ ἀνθρώποι ἐκείνου ζηλοῦντες κακίαν ὑπὸ βασκανίας καὶ φθόνου, καὶ τοῦ χαίρειν ἐπὶ κακοῖς. Οὐς καὶ ταλανίζει ἡ Γραφὴ λέγουσα, *Οὐαὶ ὁ εὐφραϊνόμενος ἐπὶ κακοῖς, οἱ χαίροντες ἐπὶ διαστροφῇ κακῶν*· καὶ μάλα εἰκότως· διεφθαρμένης γὰρ τοῦτο διαβολας. Εἰ γὰρ καὶ ἀλαγεῖν δεῖ, καὶ στένειν, καὶ θρηγεῖν ἐπὶ τοῖς ἀπολλυμένοις, τίνα ἂν σχοίεν συγγνώμην, ποίαν δὲ ἀπολογία, οἱ μὴ μόνον οὐ συναλγούντες, ἀλλὰ καὶ χαίροντες; Οὐκ εἶδες, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ κολάζειν μέλλων Χριστὸς δακρύει τὴν Ἰερουσαλὴμ ἀπολλυμένην; οὐχ ὄψς καὶ Παῦλον στένοντα καὶ θρηγνύοντα ἰ ταῖς ἐτέρων ἀπωλείαις καὶ πενθοῦντα; Ἄλλ' εἰσὶ τινες οὕτω διεφθαρμένοι, ὡς τῶν ἰδίων κακῶν παραμυθιαν ἠγεῖσθαι τὰς ἀλλοτρίας συμφοράς. *Διελόγησαντο κατ' ἐμοῦ, μὴ ἐγκαταλίπης με, μήποτε ὑψωθῶσιν ἀεὶ.* Τὸ γὰρ *Διάψαλμα* τοῦτο ἔστιν. Ἄλλος, *Μὴ ἀποβαίης* ^b, *μήποτε ὑψωθῶσι.*

Τοῦτο τῆς μιαιφάνειας καὶ ἐφθαρμένης γνώμης, ὅταν καὶ βουλή καὶ σχολῆς καὶ μελέτης δέονται πρὸς τὴν κακίαν. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὰ ἀπὸ συναρπαγῆς γινόμενα· οὐ γὰρ ἱκανὰ τὰ κατὰ προπέτειαν ἡμᾶς ἀπολέσαι, ἀλλὰ καὶ βουλῆς σοὶ καὶ χρόνου καὶ σκέψεως· δεῖ πρὸς τὴν κακίαν.

δ. Ποίαν οὖν ξεῖς ἀπολογία, μελέτην ποιούμενος [424] τὴν πονηρίαν, καὶ βουλήν τιθέμενος ὑπὲρ τῆς τῶν κακῶν ἐργασίας, καὶ κοινωνοὺς λαμβάνων; Ἄλλ' ὄρα τὴν τοῦτου ταπεινοφροσύνην. Οὐ γὰρ εἶπε· *Μὴ ἐγκαταλίπης με*, ὅτι θεός εἰμι, μὴ ἐγκαταλίπης με διὰ τὴν τοῦ βίου ἀρετήν. Ἄλλὰ τί; *Μήποτα ὑψωθῶσιν*, ὥστε μὴ ἀλαζονικωτέρως γενέσθαι, καὶ εἰς πλεονα ἀπόνοιαν ἀρθῆναι διὰ τῆς ἐμῆς ἐγκαταλίψεως. *Ἡ κεφαλὴ τοῦ κυκλώματος αὐτῶν, κόπος τῶν χειλέων αὐτῶν καλύψει αὐτούς.* Ἄλλος, *Ὁ πικρυσμὸς τῶν κυκλούντων με, ὁ μόχθος τῶν χειλέων αὐτῶν πωμάστω αὐτούς.* Κύκλωμα ἐνταῦθα τὸν αὐλλογον λέγει, τὸ συνδερῖον, τὸ πονηρὸν ἐργαστήριον, τὰ διεφθαρμένα βουλευματα. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἔστιν· Αὐτὰ τὰ πονηρὰ βουλευματα, καὶ τὸ κεφάλαιον τῆς πονηρίας καὶ διεφθαρμένης γνώμης, αὐτὰ αὐτοῖς καταδύσει καὶ ἀπολέσει. *Κόπος τῶν χειλέων αὐτῶν.* Κόπον ἐνταῦθα τὴν πονηρίαν καλεῖ. Καὶ γὰρ τοιοῦτον ἡ πονηρία· αὐτῷ τῷ κεκτημένῳ γίνεται διεθρος, καὶ ὑποδρόχιον αὐτὸν ἐργάζεται. Τοῦτο γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ. Μυρίοις γὰρ αὐτὸν προσεδόκησαν περιβαλεῖν κινδύνους· ὁ δὲ λαμπρότερος ἦν. Ναί, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ· ἀλλὰ πῶς τῇ οἰκείᾳ

^a Sav. σινάσαι ὡς, omisso sz.

^b Illud uerū non est in Romana editione Proverborum: moxque ibidem legitur ἐπὶ διαστροφῇ κακῆ.

^c Sic mss. In edit. Mor. male repelebatu stenoῖτα καὶ stenoῖτα. Sav. stenoῖτα ταῖς ἐτέρων ἀπωλείαις, καὶ πενθοῦντα. Paulo post Sav. ὡς τῶν οἰκείων κακῶν παραμυθίαν.

^d Interpretatio illa, μὴ ἀποβαίης, etc., videtur esse quinque, vel sextae, vel septimae editionis.

^a Quis sit hic interpres ignoratur.

^b Sav. καλῶν τὸν Θεόν.

^c Alius μελλήσω.

αὐτῶν βουλῆσει βουλευσάμενοι περιεπάρρησαν καὶ ὀπίλωντο, δεῖξον, καὶ ποῦ αὐτὸ τοῦτο συνέβη, εἰπέ. Ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ. Βουλόμενοι γὰρ αὐτὸν ποιῆσαι δούλον καὶ ἀπολέσαι, περὶ τῶν ἐσχάτων αὐτοὶ ἐκινδύνευσαν. Καίτοι καὶ εἰς δουλείαν καὶ εἰς θάνατον τό γε αὐτῶν ἐνέπεσε μέρος. Καὶ ὁ Ἄβεσσαλῶμ βουλόμενος διὰ τῆς τυραννίδος ἀπολέσται τὸν πατέρα, διὰ ταύτης αὐτὸς ἐάλω. *Πεσοῦνται ἐπ' αὐτοὺς ἀνθρωπευεῖς πυρὸς ἐν πυρὶ καταβαλεῖς αὐτούς.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἰκανὴ μὲν καὶ αὐτὴ ἡ πονηρία διαφείραι τοὺς κυκλῶντας αὐτήν· μετὰ δὲ ταύτης καὶ τὴν θελίαν ὑποστήσονται ὀργήν. Ἄνθρωποι δὲ πυρὸς ἐνταῦθα καὶ πῦρ τὴν ἀνωθεν λέγει φερομένην τιμωρίαν. Πολλάκις δὲ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ πυρὸς γέγονεν, ὡς ἐπὶ τοῦ Δαθᾶν, καὶ Κορῆ, καὶ Ἄβειρῶν, καὶ ἐπὶ τῶν κυκλωσάντων τὴν κάμινον τὴν Βαβυλωνίαν. *Ἐν ταλαιπωρίαις, καὶ οὐ μὴ ὑποσῶνται.* Ἕτερος, *Πεσοῦνται εἰς βοθρῶνας, μήποτε ἀναστῶσιν.* Ἄλλος, *Ἐσπευσμένως, καὶ οὐ μὴ ἀναστῶσιν.* Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἕνα ἐρμηνευτὴν τοιοῦτόν τι ἐστὶ τὸ λεγόμενον· οὕτως αὐτούς ἀπόλεσον, ὥστε μὴκέτι ἀναστῆναι. Κατὰ δὲ τὸν ἄλλον, Μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἐσπευσμένως.*

Ἄνθρωπος γλωσσώδης οὐ κατευθυνθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰπὼν περὶ τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, πάλιν δείκνυσιν, ὅτι καὶ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ κακία ἱκανὴ διαφείραι τοὺς ἔχοντας. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο εἶδος πονηρίας, τὸ προπετῆ εἶναι, καὶ τῆς γλώττης μὴ κρατεῖν. Γλωσσώδης γὰρ ἐνταῦθα τὸν ὀβρισην λέγει, τὸν φλύαρον, τὸν λοιδοροῦν, τὸν συνεχῶς ὑλακτοῦντα, τὸν οὐδὲν κυνὸς ἀμεινον διακείμενον. Εἰπέ, καὶ τίς ὁ τοῦτο καρπός. *Οὐ κατευθυνθήσεται,* φησὶν, *ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἄλλος, *Οὐχ ἐδραστήσεται*· τουτέστι, περιτραπήσεται, κατενεχθήσεται, ἀπολείπεται. Οὕτως ὁ τοῦ λοιδοροῦ καρπός· πᾶσι πολέμιος, πᾶσιν ἀρῆς, πᾶσιν [425] ἐπαχθής καὶ φορτικὸς ὁ τοιοῦτος. Ὅσπερ οὖν ὁ μακρόθυμος, καὶ ἐπιεικής, καὶ οἰγᾶν ἐπιστάμενος, ἀσφαλῆς καὶ βεβηκώς καὶ πᾶσιν ἐπιχαρίς· οὕτως ὁ τοιοῦτος σφαλερὸν μέτεισι βίον, μυρίους πανταχόθεν ἐχθρούς ἐπισκώμενος, καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὴν ψυχὴν ταράττων τὴν ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ ἀφίεις εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ, ἀλλὰ καὶ μηδενὸς ἐνοχλοῦντος, μυρίους πολέμους καὶ θορύβους ἔνδον ἐγείρων. *Ἄνθρωποι ἀδικῶν κατὰ θηρεύσει εἰς διαφθοράν.* Οὕτω καὶ ἄλλος σοφὸς λέγει· *Παρανομίαι ἀνδρῶν ἀγρεύουσιν.* Ὅρα πάλιν τὴν κακίαν ἀρκούσας εἰς διαφθοράν τοῦ ἔχοντος. Ἄλλὰ τίνας ἐνεκεν τὸ τῆς θήρας ἐθήκεν ὄνομα; Ἴνα τὸ ἀφευκτον ἴδῃ, ἵνα, κἂν μὴ παρανομιὰ ἐμπέσῃ ἀδικῶν, μὴ θαρρήσῃς. Τοιαύτη γὰρ ἡ ἄγρια· οὐκ ἀεὶ ἐπιτυγχάνει, οὐδὲ εὐθέως· ἀλλ' ὅμως κἂν μὴ ἀλλ' τὰ ἄγρια ζῶα καὶ τὰ θηρεύόμενα, οὐδὲ οὕτως ἐν ἀσφαλείᾳ τυγχάνει, κἂν μηδέπω τῶν δικτύων ἔνδον γένηται. Οὕτω τοίνυν· καὶ μὴδὲ ψυχὴ θαρρήτω ἀδικα πράττουσα, καὶ μηδέπω ἀλοῦσα· ὅτε γὰρ δήποτε ἀλώσεται. Εἰ γὰρ βούλει ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, παῦσαι ταῦτα πράττειν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσει τῆς ἀδείας. Τί δήποτε δὲ εἶπεν, *Εἰς διαφθοράν;* Ὅτι πολλοὶ κατεῖς σωτηρίαν ἐθηρεύθησαν· ὡς οἱ παρὰ τῶν ἀποστόλων, ὡς οἱ παρὰ τῶν ἁγίων ἀνδρῶν. Ἄλλ' οὐχ οἱ πονηροί,

ὅταν ὑπὸ τῆς κακίας θηρεύονται· ἀλλ' ἐπ' ἀπολείᾳ καὶ διαφθορᾷ. Καὶ διὰ τί οὐ παρὰ πόδας τῆς κηλίας ἔπεται τὰ τῆς τιμωρίας; Διὰ τὴν τοῦ Δεσπότητος φιλιανθρωπίαν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο τῶν ἀμαρτανόντων ἕκαστον εὐθέως ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἀγειν, προσηρητάσθη ἂν τὸ πλέον γένος τῶν ἀνθρώπων. *Ἐργῶν ὅτι ποιῆσαι Κύριος τὴν κρίσιν τῶν πτωχῶν, καὶ τὴν δικὴν τῶν πενήτων. Πλὴν δίκαιοι ἐξομολογήσονται τῷ ὀνόματι σου, καὶ κατοικήσουσιν εὐθείας σὺν τῷ προσώπῳ σου.* Ἄλλος, *Παρὰ τῷ προσώπῳ σου.* Ἄντι δὲ τοῦ *Κατοικήσουσι, Διαμενοῦσιν* ἕτερος λέγει, καὶ ἄλλος, *Καθεδούνται*· ἄντι δὲ τοῦ *Ἐργῶν, Ὀίδα.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι θηρεύσει, καὶ ὅτι ἀπολούνται, καὶ οὐκ εὐθέως δείκνυσιν τὴν τιμωρίαν ἐπαγομένην· ἵνα μηδεὶς διὰ τοῦτο τῶν παχυτέρων βραθυμώτερος γένηται, ἐπήγαγε τὸ, *Ὀίδα*, δείκνυς διὰ πάντως ἐστὶ τοῦτο. Οὐ γὰρ μενεῖ τὰ τῶν ἀδικουμένων ἀνεκδίχτητα. Πτωχοῦς δὲ ἐνταῦθα οὐκ ἀπλῶς τοὺς πένητας καλεῖ, ἀλλὰ τοὺς σφόδρα ταπεινοὺς, τοὺς συντετριμμένους. Ταῦτα δὲ λέγει, καὶ τοὺς ἀδικουμένους παραμυθούμενος, καὶ τοὺς ἀδικούντας σωφρονίζων, ἵνα μήτε ἐκείνοι τῇ μελλήσει ἀπογνῶσι, καὶ μήτε οὗτοι διὰ τὴν ἀναβολὴν βραθυμώτεροι γένωνται. Ἡ γὰρ ἀναβολὴ εἰς μετάνοιαν ἀγει· τὸν δὲ ἐπιμένοντα χαλεπώτερον κολάζει· καὶ μάλα δικαίως. Διὰ τί; Ὅτι τοσαύτης ἀπολαύσαντες ἀγαθότητος, οὐκ ἐγένοντο βελτίους. Ἐννόησον γὰρ ὅση τοῦ Θεοῦ φιλιανθρωπία, ὅταν τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ ἀνέχηται πάσχειν κακῶς [426], καὶ μὴ ἐπεξίη, τῇ μετανοίᾳ αὐτῶν βελτίως ποιῆσαι βουλόμενος.

Πλὴν δίκαιοι ἐξομολογήσονται τῷ ὀνόματι σου. Τί ἐστὶν ὃ λέγει; Ὅπερ ἂν γένηται, φησὶν, ἐκείνοι εὐχαριστήσουσι· κἂν τοὺς ταπεινοὺς ἴδωσιν ἐπηρεασθῆναι, καὶ τοὺς πονηροὺς ἐπαιρομένους, οὐκ ἀπαιτήσουσιν εὐθύναν τῶν γινόμενων. Τοῦτο γὰρ δικαίων μάλιστα, τὸ διαπαντὸς καὶ ἐν ἅπασιν εὐχαριστεῖν. *Καὶ κατοικήσουσιν εὐθείας σὺν τῷ προσώπῳ σου*· τουτέστι, τῆς βοηθείας ἀπολαύσαντες τῆς παρὰ σοῦ, τὴν ἔνοιαν ἔχοντες τὴν περὶ σοῦ, ἀεὶ μετὰ σοῦ ὄντες, οὐδέποτε ἀποστήσονται· ὅπερ ἂν γένηται, οὐδέποτε δυοχερανοῦσιν, οὐδέποτε μέμψονται τοῖς γινόμενοις. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς ἀπεριτρέπτου, τοῦτο γνώμης ἀκλινοῦς, μὴ ἀπαιτεῖν τὸν Δεσπότην εὐθύναν. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Μενοῦν γε, ὡς ἄνθρωποι, σὺ τις εἰ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ, Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί μὲ ἐποίησας οὕτως;* Ταύτην τοίνυν καὶ ἡμεῖς διαπαντὸς τηρώμεν ἐν εὐγνωμοσύνην, ὑπερ πάντων εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ· ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ἡ εὐχαριστία, καὶ ἡ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΜ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σέ, εἰσάκουσόν μου· πρὸς σέ τῇ φωνῇ τῆς δεηθείας μου.

α'. Τοῦτου τοῦ ψαλμοῦ τὰ μὲν ῥήματα ἅπαντες, ὡς εἰπεῖν, ἴσασιν, καὶ διὰ πάσης ἡλικίας διατελοῦσι ψάλλοντες· τὴν δὲ διάνοιαν τῶν εἰρημένων αὐτοῦσιν.

b Καθεδούνται est Aquilae. Illud autem, ἀντι δὲ τοῦ « Ἐργῶν, Ὀίδα, » non est observatum in Hexaplis.

c Sav. ἀπαγορεύωσι.

d In Mor. edit. σε δεest.

e Tres mss. διάνοιαν τῶν εἰρημένων.

* Sav. γένηται. Κατὰ ταῦτα τοίνυν.

rum ostende quomodo proprio consilio confossi perierunt, et dic ubi hoc evenerit. In fratribus Joseph. Cum enim vellent cum servum facere ac perdere, ipsi extremum periculum adierunt. Atqui et in servitute et in mortem, quantum in eis fuit, ille detrusus est. Et Absalon cum invasisset tyrannidem, et vellet patrem perdere, ipse per eam captus est. 11. *Cadent super eos carbones ignis: in ignem dejicies ipsos.* Quod dicit, est ejusmodi: Sufficit quidem vel ipsum vitium ad eos perdendos, qui ipsum complectuntur: sed cum eo iram quoque divinitus immissam sustinebunt. Carbores autem ignis et ignem hic dicit supplicium, quod a cælo immititur. Sæpe autem cum ipso quoque igne immisum est, ut accidit circa Dathan, Core, et Abiron, et circa eos qui fornacem Babylonicam circumstabant. *In miseriis, et non subsistent.* Alius, *Cadent in foreas, ne resurgant (a).* Alius, *Propere, et non resurrexerint.* Secundum unum interpretem talis est sententia: Ita eos perde, ut non amplius resurgant. Secundum alterum vero, Cum magna celeritate: hoc enim sibi vult illud, *Propere.*

Lingux petulantia; peccatum venationi cur comparetur. — 12. *Vir linguosus non dirigitur in terra.* Postquam dixit de ira Dei, ostendit rursus ipsum per se vitium sufficere, ut sui possessores perdat. Non est autem hoc quoque parvum genus improbitatis, esse nimis insolentem, et linguam non posse cohibere. Linguosum enim hic dicit hominem petulantem, nugatorem, maledicum, qui latrat assidue, qui cane nihilo est melius affectus. Dic ergo qualis est ejus fructus. *Non dirigitur, inquit, in terra.* Alius (b), *Non stabiliatur,* hoc est, dejicietur, evertetur, peribit. Hic est fructus maledici: est omnibus hostis, omnibus molestus, gravis et acerbus. Quemadmodum ergo qui est mitis, patiens et lenis, et scit tacere, tutus est, gratus et jucundus omnibus: ita qui talis est, vitam agit lubricam et valde periculosam, undique innumerabiles inimicos ad se accersens et attrahens, et ante alios suam animam conturbans, non sinens eam quiescere, sed etiam nullo ei molestiam exhibente, innumerabiles tumultus et bella intus excitans. *Virum injustum mala capient in interitum.* Ita etiam dicit alius sapiens: *Iniquitates virum venantur (c).* Vide rursus vitium sufficere ad eum perdendum qui id habet. Sed qua de causa posuit nomen venationis? Ut videas id esse inevitabile, ut etsi, cum injuste te geras, non statim incidas, non ideo sis bono et fidenti animo. Talis enim est venatio: non semper, nec protinus assequitur: sed tamen quamvis in venatione non capiantur feræ, ne sic quidem tutæ sunt, licet laqueis nondum sint implicatæ. Ita etiam non confidat anima quæ injuste facit, etsi nondum capta sit: aliquando enim capiatur. Si vis in tuto esse, cessa hæc agere, et magna frueris

(a) Hæc prior interpretatio videtur esse juxta Theodotionem, licet aliquantum variet in Hexaplis nostris, ubi videtur. Posterior cujus sit ignoratur.

(b) Quis sit hic interpres ignoratur.

(c) Hæc primo conspectu ex alio libro desumpta videntur; sed sunt juxta interpretationem Symmachii. Vide in Hexaplis.

securitate. Cur autem dixit, *In interitum?* Quoniam multi capiuntur ad salutem: ut qui ab apostolis, ut qui a sanctis viris. At non mali, quando eos venatur vitium; sed ad perniciem et interitum. Et cur non e vestigio vitium consequitur supplicium? Propter Domini clementiam. Si enim vellet de unoquoque eorum qui peccant protinus supplicium sumere, jam maxima ex parte sublatum esset humanum genus. 13. *Cognovi quia faciet Dominus judicium inopum et vindictam pauperum.* 14. *Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo, et habitabunt recti cum vultu tuo.* Alius, *Apud vultum tuum.* Pro *Habitabunt* autem, alius dicit, *Permanebunt (a),* et alius, *Sedebunt:* et pro *Cognovi,* *Scio.* Quoniam enim dixit, venabuntur, et peribunt, nec ostendit statim imminere supplicium: ne quis ex crassioribus ideo redderetur negligentior, subjunxit illud, *Cognovi,* ostendens id omnino futurum. Qui enim injuria affecti sunt, non manebunt inulti. Pauperes autem hic non intelligit absolute pauperes, sed eos qui sunt valde humiles, qui sunt contriti. Hæc autem dicit, eos qui injuria afficiuntur, consolans, et eos qui faciunt injuriam, corrigens admonensque: ut nec illi propter moram desperent, nec hi propter dilationem reddantur socordiores. Dilatio enim ducit ad pœnitentiam: eum autem qui perseverat, punit gravius: idque merito. Quare? Quod cum in se tantam bonitatem senserint, nequaquam meliores evaserint. Cogita namque quanta sit Dei clementia, quando eos qui sunt sibi addicti, mala pati permittit, nec ulciscitur, volens te pœnitentia meliorem facere.

Ratio a Deo non poscenda. — *Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo.* Quid est quod dicit? In quocumque, inquit, evenerit, illi agent gratias: seu viderint humiles injuriis affectos, seu malos elatos, non exigent rationem cur illa fiant. Hoc est enim vel maxime justorum, semper et in omnibus gratias agere. *Et habitabunt recti cum vultu tuo:* hoc est, Tuum assequuti auxilium, et de te cum suis animis cogitantes, semper tecum versantes, a te nunquam recedent: quidquid evenerit, nihil unquam eis ægre fuerit, nec de eis quæ accident, unquam querentur. Hoc est enim animi immobilis, hoc firmæ mentis ac stabilis, non poscere a Domino eorum quæ sunt rationem. Quocirca dicebat Paulus: *Verumtamen, o homo, tu quis es qui respondeas Deo? Numquid dicit figmentum figulo, Cur me fecisti sic (Rom. 9. 20)?* Illoc igitur modo nos quoque semper grato sinu animo, pro omnibus Deo gratias agentes: quoniam ei gloria, gratiarum actio, et adoratio, nunc et semper, et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXL.

1. *Domine, clamavi ad te, exaudi me: intenda voci meæ, cum clamavero ad te.*

1. Hujus quidem Psalmi verba pene omnes sciunt, et per omnem ætatem perpetuo canunt: quis sit autem sensus eorum, quæ dicta sunt, neciunt. Quod quidem

(a) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

non est parva reprehensione dignum, eos qui quotidie canunt, et ore verba proferunt, non querere vim sententiarum, quæ in his verbis sitæ sunt. Sed si viderit quidem quispiam aquam puram et limpidam, non se tenuerit, quin ad eam accedat, tangat, et bibat; et qui in pratum assidue ingreditur, nisi collectis prius aliquot floribus, recedere minime sustinerit: vos autem qui ab ineunte ætate ad extremam usque senectutem hunc Psalmum meditamini, nihil aliud quam verba perpetuo tenetis, absconso thesauro asidetis, obsegnatam crumenam circumfertis, et nec a curiositate quidem incitatus est quispiam ut disceret, quid est quod dicitur: non quæsiuit, non scrutatus est. Quamquam nec illud quidem dici potest, cum esset Psalmus apertus, omnes invitavit ad somnum, nec sivit ut quæreretur quod erat ad manum. Est enim obscurus, sufficitque ad eum excitandum, qui non nimis profunde dormit, imo eum etiam qui omnino dormit. Quid enim est illud, 4. *Ne declines cor meum in verba malitiæ?* quid vero, 5. *Corripiet me justus in misericordia, et increpabit me?* Quod autem consequitur, dic, quæso, annon est quibuslibet tenebris tenebrosius? *Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum.* 6. *Absorpti sunt juncti petræ iudices eorum.* Quamvis tamen tot sint obscura, veluti quoddam caticum, ea multi leviter prætercurrunt. Sed ne dum in reprehensione nimium immoramur, molesta evadat oratio, age ad ea quæ dicta sunt perscrutanda veniamus. Sed diligenter attendite: neque enim puto fuisse temere decretum a patribus, ut hic Psalmus verberè diceretur quotidie (a), neque propter id quod in eo dicitur, *Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* Nam id ipsum quoque in aliis Psalmis dicitur, quemadmodum in illo qui dicit: *Vespere et mane et meridie narrabo et annuntiabo* (Psal. 54. 18). Et rursus, *Tuus est dies, et tua est nox* (Psal. 73. 16). Et rursus, *Vespere demorabitur fletus, et in matutino exultatio* (Psal. 29. 6), et multi possunt inveniri Psalmi qui vespertino tempore conveniant. Non ergo propterea hunc Psalmum decreverunt patres, sed tanquam salutare aliquod pharmacum et peccatorum piaculum, ut is diceretur, constituerunt, ut quæcumque sordes aut maculæ fuerint a nobis toto die susceptæ, dum vel in foro, vel domi, vel in quocumque alio loco versamur, eas cum ad vespertinum pervenerimus, per spirituale hoc carmen abstergamus. Est enim medicamentum quod delet hæc omnia. Talis est etiam Psalmus matutinus: nihil enim velat illius quoque breviter meminisse. Accendit enim in Deum desiderium, et animum excitat, ac postquam valde inflammavit, magna replevit lætitia et caritate, ita permittit accedere. Videamus autem undenam incipiat, et quid nos doceat: *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit te anima mea* (Psal. 62. 1). Vides quomodo ostendit verbum inflammati animi? Ubi est autem amor Dei, omnia mala recedunt: ubi est Dei memoria, illic est peccatorum oblivio, et malorum interitus

(a) Illic Psalmus quotidie recitabatur Antiochiæ.

Sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam (Psal. 62. 3). Quid est, *Sic?* Cum hoc, inquit, desiderio, cum hac dilectione, ut videam tuam gloriam, quæ potest ubique videri. Sed ne eo qui est præ manibus relicto, alium obiter introducamus, transmissa auditore (a) ad ea quæ de illo dicta sunt, ad ea quæ sunt nobis proposita accedamus.

Clamor in sacra Scriptura quid; clamor cordis. — Quid hic ergo dicit? *Domine, clamavi ad te, exaudi me.* Quid, quæso, dicis? quoniam clamasti, vis exaudiri, et eam affers justam causam cur exaudiaris? His ergo qui magna et vehementi voce intenseque præditi sunt, opus est? Sed hoc fuerit a ratione alienum. Quid enim peccavit qui est parva et exili voce, tardæque et impeditioris linguæ? Nonne talis erat Moses, et plus quam omnes exaudiebatur? nonne Judæi clamabant plus quam omnes, sed Deus eorum precibus non annuit? Magna enim vel exili voce esse præditum, sunt naturæ commoda et incommoda. Ea autem non faciunt ut vel audiamur, vel non audiamur, ut quæ nec digna sint quæ vel laudentur vel vituperentur. Multa enim naturæ commoda adsunt etiam sceleratis. Annon erat pulcher et formosus Absalon, et usque ad capillos capitis porrigebatur ejus corporis species? Quid autem? annon erat calvus Elisæus, ut etiam rideretur a pueris? Sed nec illum quidquam juvit forma, nec hunc læsit deformitas. Et quid dico eum qui tenuit et exili voce, tardiorisque et impeditioris linguæ, cum vel tacens audiretur Moses, et Anna minime loquens? Judæos alloquens Deus dicebat: *Si multiplicetis orationem, non exaudiam vos* (Isai. 1. 15). Cur hic ergo dicit, *Clamavi ad te, exaudi me?* Clamorem hic dicit internum, quem cor inflammatum peperit, et contritus animus, quo cum clamaret Moses, exaudiebatur. Quemadmodum enim qui clamat, vires suas exhaurit, ita etiam qui corde clamat, totam mentem suam convertit.

2. Talem ergo clamorem Deus requirit, qui cor convertat, non sinat oscitare, nec canentem alio divertere. Non solum autem quærit talem clamorem, sed etiam ut ipse oretur. Sunt enim multi qui stant quidem, ad Deum autem non clamant, sed labia ad Deum clamant et nomen Dei circumferunt, at mens nihil sentit eorum quæ dicuntur. Qui ita se gerit, non clamat, etsi maxime vociferetur; qui ita se gerit, Deum non orat, etsi maxime videatur orare. At non ita Moses, sed clamabat, et exaudiebatur; et ideo ei a Deo dicitur, *Cur ad me clamas* (Exod. 14. 15)? Non solum autem clamas, sed etiam tacens impetravit, quæ voluit, ut qui se dignum præbuisset, ut a Deo exaudiretur. Quod si vis etiam videre peccatores intense et vehementer orantes, magna voce clamantes, et impetrantes, vide meretricem quæ clamat silentio (Luc. 7. 38): vide publicanum qui a sola oratione fuit justificatus (Luc. 18. 13. 14). Hic quoque tali clamore utitur, et ideo dicit, *Domine, clamavi ad*

(a) Hinc arguitur Chrysostomum Expositionem Psalmi 62 edidisse, quæ jam non exstat. Illud vero cum aliis quibusdam argumentis conjunctum probat illum Expositiones in totum Psalterium emisisse.

Ὅσοι οὐ μικρὸν εἰς κατηγορίας λόγον, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ψάλλοντας, καὶ διὰ στόματος τὰ ῥήματα προφέροντας, μὴ ζητῆσαι τῶν νοημάτων τὴν δύναμιν τῶν ἐναποκειμένων τοῖς ῥήμασιν. Ἄλλ' ὤψω μὲν τὴν διουγὴς καὶ καθαρὸν ὄρω, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο μὴ προσελθεῖν, καὶ ἀψασθαι, καὶ πεινῶ· καὶ εἰς λειψιμῶνά τις συνεχῶς εἰσῶν, οὐκ ἂν ὑπομείνει μὴ συλλέξας ἂν τῶν ἀνθῶν ἐξελεῖν· ὑμεῖς δὲ ἐκ πρώτης ἡλικίας εἰς ἑσχατὸν γῆρας τοῦτον μελετῶντες τὸν ψαλμὸν διατελεῖτε, τὰ ῥήματα εἰδότες μόνον, καὶ παρακάθησθε θησαυρῷ συνεσκιασμένῳ, καὶ βαλάντιον περιφέρειτε ἐσφραγισμένον, καὶ οὐδὲ ὑπὸ πολυπραγμοσύνης παρωβύθη τις μαθεῖν, τί ποτέ ἐστι τὸ λεγόμενον· οὐκ ἐζήτησεν, οὐκ ἠρεύνησε. Καίτοι γε οὐδὲ ἐκεῖνο ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι σαφῆς τις ὢν ὁ ψαλμὸς πάντας εἰς ὕπνον ἤγαγε, καὶ οὐκ ἀφήκε ζητῆσαι τὸ προχειρῶς κείμενον. Καὶ γὰρ ἐστὶν ἀσαφής, καὶ ἱκανὸς διεγείρει τὸν μὴ σφόδρα καθεύδοντα, μᾶλλον δὲ καὶ τὸν καθεύδοντα. Τί γὰρ ἐστὶ τὸ, *Μὴ ἐκκαλῆς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγον ποτηρίας*; τί δὲ τὸ, *Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει, καὶ ἐλέγξει με*; Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο, *εἰπέ μοι, οὐκ ἐστὶ παντὸς ζῴου ζοφωδίστρον*; *Ὅτι ἐτι καὶ ἡ προσευχὴ μου ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν. Κατεπόθησαν [427] ἐχόμενα πέτρας οἱ κριταὶ αὐτῶν.* Ἄλλ' ὅμως τοσούτων ὄντων ἀσαφῶν, ὡς περὶ τινὰ ἰσθμὸν ἀπλῶς παρατρέχουσιν οἱ πολλοί. Ἄλλ' ἵνα μὴ τὴν κατηγορίαν ἐπὶ πλείον ἐπιτείνοντες, φορτικὸν τὸν λόγον ἐργασώμεθα, φέρε δὴ πρὸς τὴν ἔρευναν τῶν εἰρημένων βαδίσωμεν. Ἄλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς οἶμαι τὸν ψαλμὸν τοῦτον τετάχθαι παρὰ τῶν πατέρων καθ' ἑκάστην ἐσπέραν λέγεσθαι, οὐδὲ διὰ τὴν μίαν λέξιν τὴν λέγουσαν· *Ἐπαροῖς τῶν χειρῶν μου θυσία ἐσπεριγῆ.* Ἐπεὶ καὶ ἄλλοι ψαλμοὶ ταύτῃ ἐγουσὶ τὴν λέξιν, ὡς περ ἐκεῖνος ὁ λέγων, *Ἐσπέρας καὶ πρωὶ καὶ μεσημβρίας διηγήσομαι καὶ ἀπαγγελῶ.* Καὶ πάλιν, *Σὴ ἐστὶν ἡ ἡμέρα, καὶ σὴ ἐστὶν ἡ νύξ.* Καὶ πάλιν τὸ, *Ἐσπέρας ἀυλισθήσεται κλαυθμὸς, καὶ εἰς τὸ πρωὶ ἀγαλλίασις*· καὶ πολλοὺς ἀνεύροι τις ψαλμοὺς ἐπιτηδείς τῷ καιρῷ τῆς ἐσπέρας. Οὐ διὰ τοῦτο γοῦν τοῦτον τὸν ψαλμὸν ἐτύπωσαν ἢ οἱ πατέρες, ἀλλ' ὡς τι φάρμακον σωτήριον καὶ ἁμαρτημάτων καθάρσιον ἐνομοθέτησαν λέγεσθαι, ἵν' ὅσπερ ἂν προσεσθώμεθα δι' ὄλου τοῦ μήκουσ τῆς ἡμέρας, ἢ ἐν ἀγορᾷ, ἢ ἐν οἰκίᾳ, ἢ ὅπου δήποτε διατριβόντες, ταῦτα ἐλθόντες εἰς τὴν ἐσπέραν, διὰ τῆς ἐπισημῆς ταύτης ἀποδυσώμεθα τῆς πνευματικῆς. Φάρμακον γὰρ ἐστὶν ἀπάντων τούτων ἀνααιρετικόν. Τοιοῦτός ἐστι καὶ ὁ ἐωθινὸς ψαλμὸς· οὐδὲν γὰρ κωλύει ἐν βραχείᾳ κἀκεῖνο ἐπιμνησθῆναι. Τὸν πόθον γὰρ ἀνάπτει τὸν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ διεγείρει τὴν ψυχὴν, καὶ σφόδρα πυρώσας, καὶ πολλὰς ἐμπλήσας ἀγαθότητος καὶ ἀγάπης, οὕτως ἀφήζει προσελθεῖν. Ἴδωμεν δὲ καὶ πόθεν ἀρχεται, καὶ τί διδάσκει ἡμᾶς· Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὀρθρίζω. *Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου.* Ὅρας πῶς πεπυρωμένης ὁ δεικνύει ψυχῆς ῥήματα; Ἐνθα δὲ ἀγάπη Θεοῦ, πάντα οἴχεται τὰ ποτηρᾶ· ἔνθα μνήμη Θεοῦ, ἐνταῦθα ἁμαρτημάτων λήθη, καὶ κακῶν ἀναίρεσις. Οὕτως ἐν τῷ ἀγίῳ ὡψοθῆν

σοι, τοῦ ἰδεῖν τὴν δύναμίν σου, καὶ τὴν δόξαν σου. Τί ἐστὶν, οὕτως; Μετὰ τοῦ πόθου, φησὶ, τοῦτο, μετὰ τῆς ἀγάπης ταύτης, ὡστε ἰδεῖν σου τὴν δόξαν, ἣν πανταχοῦ τῆς γῆς ἐστὶν ἰδεῖν. Ἄλλ' ἵνα μὴ τὸ ἐν χερσὶν ἀφέντες, τὸ πάρεργον ἐπιεσαγάγωμεν, πρᾶπέμψαντες τὸν ἀκροατὴν εἰς τὰ ὑπὲρ ἐκεῖνου εἰρημένα, τῶν προκειμένων νῦν ἀψώμεθα.

Τί δὲ φησιν οὗτος; *Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σέ, εἰσάκουσόν μου.* Τί λέγεις; εἰπέ μοι· ἐπειδὴ ἐκέκραξας, ἀκουσθῆναι ἀξίους, καὶ ταύτην τίθης αἰτίαν, ὡς εὐλογον τοῦ ἀκουσθῆναι· Ὁκοῦν μεγαλοφώνων νῦν χρεῖα, καὶ τόνον ἐχόντων; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον. Τί γὰρ ἤμαρτεν ὁ μικρόφωνος καὶ ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος; Οὐχὶ τοιοῦτος ἦν ὁ Μωϋσῆς, καὶ πάντων μᾶλλον ἠκούετο; οὐχὶ πλείω πάντων οἱ Ἰουδαῖοι ἐβόων, ἀλλ' οὐκ ἐπένευσεν αὐτῶν ταῖς δεήσεσιν ὁ Θεός; Τὸ γὰρ μέγα φωνῆσαι καὶ μικρὸν, φύσεως [428] πλεονέκτημα καὶ ἐλάττωμα. Ταῦτα δὲ οὔτε ἀκούεσθαι, οὔτε παρακούεσθαι ποιεῖ· οὔτε γὰρ ἠχῶμιων, οὔτε κατηγορημάτων ἀξία. Πολλὰ γὰρ τῶν τῆς φύσεως πλεονεκτημάτων καὶ ἀμαροῖς πρόσσειν. Οὐχὶ καλὸς ἦν, καὶ εὐειδής, καὶ μέχρι τῶν βοστρύχων αὐτῶν εἴλεκε τοῦ σώματος τὴν ὥραν ὁ Ἀβεσσαλὸς; Τί θαῖ; οὐχὶ φαλακρὸς ἦν ὁ Ἐλισσαῖος, ὡς καὶ σκύπτεσθαι παρὰ τῶν παιδίων; Ἄλλ' οὐδὲν οὐδὲ ὁ ἐκείνον ἡ ὥρα ὠφέλησεν, οὔτε τοῦτον ἡ ἀμορφία παρέδραψε. Καὶ τί λέγω τὸν ἰσχνόφωνον, ἢ βραδύγλωσσον, ὅπου γε καὶ σιγῶν ἠκούετο ὁ Μωϋσῆς, καὶ μὴδὲ φθεγγομένη ἡ Ἄννα; Ἰουδαίους δὲ διαλεγόμενος ὁ Θεός ἔειπε· *Ἐὰν πληθύνῃς τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* Τί οὖν οὗτος λέγει, *Ἐκέκραξα πρὸς σέ, εἰσάκουσόν μου*; Κραυγὴν ἐνταῦθα τὴν ἔνδον φησὶν, ἣν ἡ καρδία ἐτικτεν ἢ πεπυρωμένη, καὶ ἡ διάνοια ἢ συντετριμμένη, ἣν καὶ Μωϋσῆς βοῶν ἠκούετο. Ὡς περ γὰρ ὁ βοῶν ἢ πᾶσαν τὴν δύναμιν αὐτοῦ κενόει, οὕτω καὶ ὁ καρδίᾳ βοῶν πάντα τὸν νοῦν συστρέφουσαν τὴν καρδίαν, τὴν οὐκ ἐῷσαν χασμάσθαι, καὶ ἀνακλᾶσθαι τὸν ψάλλοντα. Οὐ μόνον δὲ κραυγὴν τοιαύτην ζητεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν εὐχεσθαι. Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ οἱ ἐστίχασαι μὲν, οὐ βοῶσαι δὲ πρὸς τὸν Θεόν, ἀλλὰ τὰ μὲν χειρὶ πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ περιφέρει, ἢ δὲ διάνοια οὐδένως ἐπαισθάνεται τῶν λεγομένων. Ὁ τοιοῦτος οὐ κράζει, κἀν μέγα ἢ βοᾷ· ὁ τοιοῦτος οὐδὲ πρὸς τὸν Θεὸν εὐχεται, κἀν δοκῆ πρὸς αὐτὸν εὐχεσθαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ Μωϋσῆς οὕτως, ἀλλ' ἐβόα, καὶ ἠκούετο διὰ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ, *Τί βοᾷς πρὸς με*, ἀκούει. Οὐ μόνον δὲ βοῶν, ἀλλὰ καὶ σιγῶν ἤκουσεν ἄπερ ἤθελεν, ἀξίον παρασχόνταυτὸν τοῦ ἀκουέσθαι. Εἰ δὲ βούλει καὶ ἁμαρτωλοὺς ἐκτανῶς ἰδεῖν εὐχομένους, καὶ ἀνούοντας καὶ κρίζοντας μεγάλα, ὄρα τὴν πόρνην τὴν σιγῆ βοῶσαν· ὄρα τὸν τελώνην ἀπὸ εὐχῆς δικαιοθέντα μόνης. Τοιαύτην ἢ κραυγὴν καὶ οὕτως ποιεῖται, διὰ καὶ λέγει· *Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σέ, εἰσάκουσόν μου*· καὶ διὰ τοῦτο ἀκουσθῆναι ἀξιοί.

^a Alii οὐκ ἂν ὑπομείνοι μὴ κερδῆσαι.

^b Sav. οὐδὲ διὰ τοῦτο γοῦν τὸν ψαλμὸν ἐτύπωσαν.

^c Sic Sav. Allii τὴν ψυχὴν πυρώσας τε καὶ πολλῆς ἐμπλήσας ἀγαθότητος τε καὶ ἀγάπης, οὕτως ἀφήζει προσελθεῖν· τὸ γὰρ λέγειν ἐτι ὁ Θεός... ἡ ψυχὴ μου, πεπυρ. Paulin post duo niss ἁμαρτημάτων λύσις καὶ. Sed λήθη in aliis omnibus legitur.

^d Sav. αἰτίαν εὐλογον ἀκουσθῆναι.

^e Οὐδὲ post οὐδὲν deerat in Mor., sed alii habent.

^f Mor. ὁ Θεός, Sav. ὁ Χριστός.

^g Sav. ὁ φωνῶν.

^h Sav. κἀν μεγάλα.

ⁱ Sav. τοιαύτην γὰρ minus recte.

Ἐν τῷ κεκραγέται με πρὸς σέ. Ὅρα καὶ ἄλλην ἀρετὴν εὐχῆς. Οὐ γὰρ ἀπὸ τοῦ σπουδαίως εὐχεσθαι ἀξιοὶ ἀκουσθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ τοιούτην παραστήσαι τὴν εὐχὴν, ὥστε ἀξίαν εἶναι τῶν ἀκοιμήτων ὀφθαλμῶν ἐκείνων. Ποία δὲ ἐστὶν αὕτη; Ὅταν μὴ κατ' ἐχθρῶν τις εὐχηται, ὅταν μὴ ὑπὲρ πλοῦτου καὶ πλεονεξίας, ὅταν μὴ ὑπὲρ δυναστείας καὶ δόξης, μηδὲ ὑπὲρ τινος τῶν ἐπικτήρων τούτων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἀκηράτων καὶ ἀθανάτων ἐκείνων. Ζητεῖτε γὰρ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, φησὶ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Ἐν τῷ κεκραγέται με πρὸς σέ. Ὅρα πῶς βούλεται καὶ ἡμᾶς μετὰ σπουδῆς καλεῖν, μετὰ προθυμίας; Καὶ γὰρ ὁ διάβολος τότε [429] μάλιστα φερόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι μέγιστον ὄπλον ἡ εὐχή, καὶ, κἂν ἁμαρτωλοὶ ὦμεν καὶ κατησχυμμένοι, ὁμως μετὰ ἀκριβείας καὶ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους εὐξάμενοι ἄνυομεν μεγάλα τότε ἐμβάλλειν ἐσπούδακεν εἰς ῥαθυμίαν, καὶ λογισμοὺς ἀνακινεῖν, ὥστε ἀκάρπους ποιεῖν ἡμᾶς ἀπὸ τῆς εὐχῆς ἀπελθεῖν.

Διὸ δεῖ ταῦτα εἰδόντας ἐπιτελιεῖν αὐτῶ τὴν ἡμετέραν σπουδὴν, καὶ μηδέποτε κατ' ἐχθρῶν εὐχεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀποστόλους μιμεῖσθαι. Καὶ γὰρ ἐκείνοι μυρία παθόντες θανά, εἶτα εἰς δεσμοτήρια ἔμπροσθέντες, καὶ τὸν περὶ τῶν ἐσχάτων ὑπομεινάντες κίνδυνον, εἰς εὐχὴν καταφυγόντες ἔλεγον. Ἐπίδεδε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν. Καὶ τί μετὰ ταῦτα; Μὴ, Κατὰράβωσον αὐτοὺς, ἢ ἀπόκτεινον, ἔλεγον, ὁ πολλοὶ πολλὰς ἐπαρώμενοι λέγουσιν; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ τί; Καὶ δὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παύσεως λαλεῖν τὸν λόγον σου. Πῶς καὶ τίνα πρόσωπα; ἐν τῷ ἀποκτείνει τοὺς ἐπιουλεῖντας, ἐν τῷ ἀφανίσει καὶ πανωλεθρία παραδοῦναι; Οὐδαμῶς. Ἄλλὰ πῶς, Ἐν τῷ σημεία καὶ τέρατα ποιεῖν διὰ τοῦ ἀγίου Παιδὸς σου Ἰησοῦ. Εἶδες εὐχὴν φιλοσοφίας γέμουσαν, καὶ μετὰ τοσαῦτα δεινὰ οὐδεμίαν αἰτούσαν τῶν ἐχθρῶν τιμωρίας; Ἄλλ' οὕτω μὲν αὐτοί, ἐτι ζῶντες καὶ ἐμπνεύοντες ὁ δὲ Στέφανος καὶ ἀπορρήγνυσθαι μέλλων τῆς παρουσίας ζωῆς, οὐ μόνον οὐδὲν αὐτοῖς κακὸν ἤτησεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς λιθάζοντας καὶ ἀναιροῦντας σπουδάσει διὰ τῆς εὐχῆς ἐξαρπάσαι τῆς ὀργῆς τῆς ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ταύτῃ, καὶ φησὶ, Μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Τίνος οὖν ἂν εἴεν συγγνώμης ἀξιοί, ποίας ἀπολογίας, οἱ κατὰ τῶν ἐχθρῶν εὐχόμενοι; πῶς δ' ἡ τοιαύτη ἀκουσθεῖν εὐχή, ὅταν ἀπεναντίας τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις ἀναφέρηται; Μὴ δὴ τοιοῦτον μηδὲν λέγωμεν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐκ εὐχεσθαι δεῖ κατὰ τῶν ἐχθρῶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὀργὴν ἀναιρεῖν τὴν κατ' αὐτῶν διὸ φησὶ. Βούλομαι τοὺς ἄνδρας προσεύχεσθαι ἐν παντὶ τόπῳ, ἐκείροντας ὁσίους χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ. Τουτέστι, κἂν ἐχθρὸν ἔχῃς, σέβσον τὴν ὀργὴν, καὶ οὕτω πρόσιθι τῷ Δεσπότη, καὶ μὴ μόνον διὰ τοῦ στόματος μηδὲν εἰπῆς κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν διάνοιαν ἀπάλλαξον τοῦ ἰοῦ. Ἄν τοιαύτη ἡ εὐχή ἦ, καὶ μετὰ σπουδῆς καλῆς τὸν Θεόν, καὶ πρὶν ἢ τελέσαι τὴν εὐχὴν ἀκουσθῆθαι. Τοῦτο καὶ αὐτὸς αἰτεῖ λέγων. Πρόσχεος ἐγὼ φωνῇ τῆς θεσπεσίας μου ἐν τῷ κεκραγέται με πρὸς

^a Sav. εὐχόμενοι. Ibidem unus ἐμβολεῖν habet, et paulo post λογισμοὺς ἀνακινεῖ.

^b Unus διὰ τῆν.

^c Sav. δεσμοτήριον.

^d Sav. ποίας δέ

^e Unus, teste Savillio, ἀναγράφεται. Mox unus τὴν ὀργὴν ἀφρην.

^f Sav. κἂν ἐχθροὺς ἔχῃς.

σέ. Καὶ γὰρ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ἐστὶν ὑπόσχεσις λέγουσα, Ἐπιλαλοῦντός σου ἐρῶ, Ἴδου πάρεμι. Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. Ἐτερος, Ταχθέτω ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἔμπροσθέν σου. Ἄλλος, Ἐτοιμασθήτω. Ἐπαρσις τῶν χειρῶν μου θυσία ἐσπερινή. Ἄλλος, Ἄδρον ἐσπέρας. Ἐτερος, Προσφορά ἐσπερινή.

Τὶ διδάξει βουλόμενος ἡμᾶς ὁ προφήτης περὶ θυσίας ἐσπερινῆς διαλέγεται; Δύο βωμοὶ τὸ [430] παλαιὸν ἦσαν, εἰς μὲν ἀπὸ χαλκοῦ κατασκευασμένοι, ἕτερος δὲ χρυσοῦς. Καὶ ὁ μὲν πάνδημος ἦν σχεδόν, προκείμενος τοῖς ἱερείοις τοῖς τοῦ πλήθους παντός, ὁ δὲ ἐν τοῖς ἀδούτοις ἀπέκειτο καὶ τοῦ καταπετάσματος ἔνδον. Μᾶλλον δὲ ὥστε σαφέστερα γενέσθαι τὰ λεγόμενα ἡμῖν, εἰς ἀρχὴν τὸν λόγον ἀναγαγεῖν ἡ πειρασόμεθα. Ναός ἦν παρὰ Ἰουδαίοις τὸ παλαιὸν τεσσαράκοντα μὲν πηχῶν τὸ μήκος, τὸ δὲ πλάτος εἴκοσι. Τούτου τοῦ μήκους δέκα ἀφελὼν πήχεις ἀπέλαθεν ἔνδον διὰ τοῦ καταπετάσματος, καὶ τὸ ἀπειλημένον ἐκαλεῖτο Ἅγια ἄγιον, τὸ δὲ ἔξω, Ἅγια μόνον. Καὶ χρυσῷ πάντα καταλάμπετο.

Ἦ. Τινὲς δὲ καὶ τὴν δοκὸν ἐκείνην τὴν ἄνω χρυσήλατον ἔλεγον εἶναι. Ἐνθα ἰ ὁ ἀρχιερεὺς μόνος εἰσῆιε ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ, ἐκεῖ καὶ ἡ κιθωτὸς ἔκειτο, καὶ τὰ Χερουβὶμ ἐκεῖ καὶ ὁ βωμὸς εἰσῆιζε ὁ χρυσοῦς. Ἐνθα τὸ θυμιατῆριον προσεφέρετο, εἰς οὐδὲν ἕτερον παρεσκευασμένος, ἀλλ' ἡ πρὸς τὸ θυμίαμα μόνον. Τοῦτο δὲ ἐγένετο ἀπαξ τοῦ ἑνιαυτοῦ. Ἐν τῷ ναῷ οὖν τῷ ἔξω ὁ χαλκοῦς ἦν βωμὸς, καὶ καθ' ἑκάστην ἑσπεραν ἐφέρετο ἄμυδρος καὶ κατακαίετο. Τοῦτο ἐκαλεῖτο ἰ θυσία ἐσπερινή ἦν γὰρ καὶ ἐθνική, καὶ δις τῆς ἡμέρας εἰς τὸν ναὸν τὸν βωμὸν καίεσθαι ἔδει, ἐκτὸς τῶν ἄλλων ἱερῶν τῶν παρὰ τοῦ λαοῦ προσαγομένων. Τοῦτο γὰρ, τοῖς ἱερεῦσιν ἐπίταγμα καὶ νόμος ἦν, ὥστε οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν, ὅταν μηδεὶς ἡ προσέφερεν, ἔνα ἔθνικόν καὶ ἔνα ἑσπερινὸν ἄμυδρον καταθίειν καὶ κατακαίειν καὶ ἡ μὲν ἐκαλεῖτο θυσία ἔθνικῆ, ἡ δὲ ἐσπερινή. Τοῦτο δὲ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ νενομοθέτητο γίνεσθαι, δηλοῦντος διὰ τοῦ γινόμενου, ὅτι διηνεκῶς αὐτὸν θεραπεύεσθαι χρὴ, καὶ ἀρχομένης καὶ τελευτώσης ἡμέρας.

Αὕτη τοίνυν ἡ θυσία εὐπρόσδεκτος ἦν αἰεὶ, καὶ τὸ θῦμα ἰ τοιοῦτον τὸ δὲ ὑπὲρ ἀμαρτημάτων ποτὲ μὲν εὐπρόσδεκτος ἦν, ποτὲ δὲ οὐκ εὐπρόσδεκτον, ἀπὸ τῆς διαθέσεως τῶν προσφερόντων πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν τοῦτο κάκεινο γινόμενον ὅπερ δὲ οὐκ ὑπὲρ ἀμαρτημάτων ἑτέρων προσεφέρετο, ἀλλ' ἱερουργίας νόμος ἦν καὶ θεραπείας τρόπος, πάντως εὐπρόσδεκτος ἦν. Ἄξιοι τοίνυν οὕτως οὕτω γενέσθαι αὐτοῦ τὴν εὐχὴν ὡς ἐκεῖνο τὸ θῦμα ἢ τὸ οὐδεμιᾶ κηλίδι τοῦ προσάγοντος μολυνόμενον, ὡς ἐκεῖνο τὸ θυμίαμα τὸ καθαρὸν καὶ ἄγιον. Διὰ δὲ τὸ ἀξιοῦν καὶ παιδεύει καθαράς ἡμᾶς ποιῆσθαι τὰς εὐχὰς καὶ εὐώδεις. Τοιοῦτον γὰρ ἡ δικαιοσύνη ὡςπερ οὖν ἡ ἁμαρτία δυσώδης. Διὸ καὶ τὴν δυσωδίαν αὐτῆς παραδηλῶν αὐτὸς οὕτως ἔλεγεν. Ὅτι οὐ ἀνομίαι μου ὑπερῆσαν τὴν κεφαλὴν μου, ὥσει φορτίον βαρὺ ἐκυρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. Προσώξασαν καὶ ἐσάπησαν οἱ μύλωνές μου.

Ὅσπερ οὖν τὸ θυμίαμα καὶ καθ' ἑαυτὸ ἐστὶ καλόν

⁶ Unus codex, teste Savil., habet ταχθεῖ.

^h Sav. ἀγαγεῖν.

ⁱ Sav. ἐνταῦθα.

^j Sav. κατακαίετο, ἐκαλεῖτο.

^k Alius ὥστε ἄνωθεν καὶ παρ' ἑαυτῶν, κἂν μηδεὶς.

^l Alius καὶ τὸ θυμίαμα, et mox εὐπρόσδεκτον.

^m Alii τὸ θυμίαμα.

te, exaudi me : et ideo rogat ut audiatur. Cum clamavero ad te.

Oratio a Deo exaudiri digna quæ. — Vide etiam aliam virtutem orationis. Non enim rogat ideo exaudiri, quod magno et vehementi studio oret, sed etiam ex eo quod talem offerat orationem, ut digna sit oculis illis, semper vigilantibus. Quænam autem ea est? Cum quis non male precatur inimicis, cum non orat pro divitiis et facultatibus, cum non pro potentia et gloria, neque pro ulla re fluxa et caduca; sed pro illis immortalibus, quæ nunquam intereunt. *Quærite enim, inquit, regnum Dei, et hæc omnia adjicientur vobis (Matth. 6. 33).* Cum clamavero ad te. Vides quomodo vult nos quoque cum magno studio et alacritate animi eum vocare? Etenim diabolus tunc maxime insidiatur. Quia enim scit maxima arma esse preces, et nos licet simus peccatores infamiaeque et ignominia notati, si tamen perfecte et Dei legibus diligenter servatis, oremus, magna efficere: tunc nos conatur impellere in socordiam, et dimovere nostram cogitationem: ut faciat nos absque ullo fructu recedere ab oratione.

Inimicis non male precandum. — Quocirca oportet nos, cum hæc sciamus, adversus eum nostrum communire studium et diligentiam, et inimicis nostris nunquam male precari, sed apostolos imitari. Illi enim cum passi essent mala innumera, in carcerem conjecti essent, et in extremum adducti periculum, ad orationem confugebant, dicentes: *Respice super minas ipsorum (Act. 4. 29).* Et quid postea? Num, Confringe ipsos, vel occide, dicebant, ut multi sæpe dicunt imprecantes? Nequaquam. Sed quid? *Et da servis tuis cum fiducia loqui verbum tuum (Ibid.).* Quomodo et qua ratione? in occidendis his qui insidiantur? in iis delendis et ad interuocionem usque de medio tollendis? Minime. Sed quomodo? *In signis et prodigiis faciendis per sanctum Filium tuum Jesum (Ibid. v. 50).* Vidisti orationem plenam philosophia, et quæ post tot et tanta mala non petit, ut supplicium sumatur de inimicis? Sed hi quidem sic, adhuc viventes et spirantes: Stephanus autem, cum præsentis vitæ cursus esset ei interrumpendus, non solum nihil mali eis petiit, sed eos etiam qui lapidabant et eum interimabant, studet per suam orationem eripere ab ira, quæ erat in eos ventura propter hoc peccatum, et dicit, *Ne statuas eis hoc peccatum (Act. 7. 59).* Quamnam ergo veniam consequantur, et qua defensione utentur, qui inimicis male precantur? quomodo autem exaudiri poterit ea oratio, quando repugnat Dei legibus? Nihil ergo tale dicamus. Non solum enim non est male precandum inimicis, sed ira etiam in eos concepta est auferenda: et ideo dicit: *Volo vos orare in omni loco, tollentes manus sanctas sine ira et disceptatione (1. Tim. 2. 8).* Hoc est, Etsi sit tibi inimicus, exstingue iram, et ita accede ad Dominum, et non solum adversus eum ore nihil dixeris, sed etiam expurges virus tui animi. Si talis sit tua oratio, et vehementi studio Deum invocaveris, etiam priusquam orationem perfeceris, exaudieris. Hoc ipse

quoque petit dicens: *Intende voci orationis meæ cum clamavero ad te.* Etenim ipsius Dei promissio est quæ dicit, *Adhuc loquente te dicam, Ecce adsum (Isai. 58. 9).* 2. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Alius, *Statuatur oratio mea sicut incensum coram te (a).* Alius, *Præparetur. Elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum.* Alius, *Donum vespere.* Alius, *Oblatio vespertina.*

Altaria duo Jerosolymis. — Quid nos volens docere propheta loquitur de sacrificio vespertino? Erant olim duo altaria, unum æneum, alterum aureum. Et illud quidem erat publicum, omnibus fere totius populi hostiis expositum: hoc autem situm erat in adytis, et intra velum. Atque adeo ut quæ a nobis dicuntur sint clariora, conabimur potius ab ipso initio ducere orationem. Fuit olim apud Judæos templum, longum quidem quadraginta cubitos, latum vero viginti. Illius longitudinis decem intus ablatis intercipiebantur cubiti, et quod erat interceptum, vocabatur Sancta sanctorum: quod erat autem extra, Sancta tantum. Auro autem omnia collucebant.

3. Nonnulli vero dixerunt supremam quoque illam trabem fuisse auream. Huc solus pontifex semel in anno ingrediebatur: illic et arca sita erat, et Cherubim: illic etiam stabat altare aureum, in quo offerebatur incensum, ad nihil aliud paratum, quam ad solum thymiama seu suffitum. Hoc autem fiebat semel in anno. In externo ergo templo erat altare æneum, in quo quotidie offerebatur agnus et comburebatur. Hoc appellabatur vespertinum sacrificium: erat enim etiam matutinum, et bis in die oportebat altare accendi, præter alias hostias, quæ offerebantur a populo. Hoc enim erat jussum et lege statutum sacerdotibus, ut ex se et ex domo sua, quando nullus offerret, unum matutinum et unum vespertinum agnum sacrificarent et comburent: et illud appellabatur sacrificium matutinum, hoc vespertinum. Hoc autem jusserrat Deus fieri, significans per id quod fiebat eum assidue colere oportere, et cum dies incipit, et cum desinit.

Sacrificium non semper acceptum. — Hoc ergo sacrificium fuit semper acceptum, itemque ejusmodi suffitus: quod autem fiebat pro peccatis, aliquando quidem erat acceptum, aliquando vero non acceptum, utpote quod hoc vel illud esset, prout ii qui illud offerebant, erant affecti ad virtutem aut vitium: quod autem non offerebatur pro aliorum peccatis, sed erat lex sacrificii et modus colendi, erat omnino acceptum. Hic ergo rogat, ut sit ejus oratio ut illud sacrificium, quod nulla polluebatur offerentis macula, sicut illud incensum sanctum et purum. Rogando autem docet nos ut orationes nostræ sint puræ et odoriferæ. Talis enim est justitia: quemadmodum peccatum est fœtidum. Quocirca tetrum ejus odorem significans, dicebat: *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum, sicut onus grave gravatæ sunt super me. Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ. (Psal. 37. 5. 6).*

Fragrantia orationis; thuribuli typus, linguæ et ma-

(a) Hæc et sequentes interpretationes juxta quos sunt non novimus.

muum puritas; vespertinum sacrificium cur dictum; manus cur levandæ in oratione. — Quemadmodum ergo sufflitus per se est bonus et bene olens, tunc autem maxime bonum odorem emittit, quando igni accesserit: ita etiam oratio vel per se quidem bona est: est autem melior et fragrantior, quando affertur enim ardenti et ferventi animo, quando anima efficitur thuribulum, et ignem vehementem accendit. Neque enim imponebatur incensum aut sufflitus, nisi esset prius accensa eraticula, aut nisi arderent carbones. Hoc ipsum fac tu quoque in mente tua: accende prius ipsam studio et animi alacritate, et tunc impone orationem. Precatur ergo ut oratio quidem sua fiat sicut incensum, elevatio autem manuum sicut sacrificium vespertinum. Sunt enim ambo accepta. Quomodo autem hoc fiet? Si utraque sint munda, si utraque nulli sint reprehensioni vitiove obnoxia, et lingua et manus, hæc quidem ab avaritia et rapina expurgata, illa vero a malis verbis libera. Quemadmodum enim oportet thuribulum nihil habere immundum, sed solum ignem et sufflitum: ita etiam linguam nullum oportet verbum proferre, quod sit ulla macula aut labe respersum, sed sanctitatem et laudem; ita etiam oportet manus esse thuribulum. Sit ergo os tuum thuribulum: vide autem ne id limo impleas. Tales enim sunt, qui loquuntur verba turpia et imunda. Cur autem non dixit matutinum sed vespertinum? Mihi quidem videtur dictum esse indiscriminatum. Si enim dixisset matutinum, curiosus quispiam interrogasset, Cur non dixit vespertinum? Si quis autem velit audire non nimis curiose¹, dicendum est matutinum quidem expectare vespertinum; cum vespertinum autem peractum fuerit, finitum est sacrificium, et non est utique amplius imperfectus diei cultus, sed est completus, et finem accepit. Sed quid sibi vult manuum in oratione elevatio? Quoniam multis sceleribus inserviunt, ut percussioibus, cædibus, rapinis, avaritiæ, et bonorum alterius cupiditati, propter hoc ipsum ergo eas jubemus tendere, ut orationis ministerium sit eis nequitie vinculum, et ab improbitate liberatio: ut quando es rapturus, vel in bona aliorum invasurus, aut alium verberaturus, in memoriam revocans fore ut eas ad Deum mittas te defensuras, et illud spirituale sacrificium per eas offeras, ne eas ignominia et pudore afficias, et malæ operationis ministerio eis fiduciam auferas. Purga ergo eas elemosyna, clementia, subveniendi iis qui indigent, et ita eas Deo expandito ad orationem. Si enim non permittis ut ex tollantur illotæ ad orationem: multo magis non æquum est ut eas peccatis inquines. Si quod minus est vergeris, multo magis pertimesce quod majus est. Illotis enim orare manibus non est adeo absurdum; sed innumerabilibus peccatorum sordibus inquinatas offerre, hoc iram affert maximam.

4. Hoc ipsum et in ore et in lingua versemus, et ea sceleri in via conservantes, ita offeramus orationem.

¹ In quibusdam vss. sic legitur: *si quis autem curiosus indagare voluerit.*

Si quis enim habens vas aureum, eo ad vilem usum uti nunquam in animum induerit propter pretium materiæ: multo magis cum auro et margaritis habeamus ora longe pretiosiora, non par est ut ea polluamus verbis turpibus et impudicis, maledictisque et contumeliis. Non in altari æneo nec aureo offers sufflitum, sed in eo quod est pretiosius, nempe in templo spiritali. Illi enim est inanima materia: in te autem Deus habitat, et es membrum et corpus Christi. 5. *Pone, Domine, custodiam ori meo.* Cum rogasset Dominum ut ejus audiretur oratio, et ut fieret accepta, vide quodnam primum affert postulatum, et quamnam supplicationem. Non dixit enim, Da mihi pecunias, da mihi honores, qui sunt apud homines, da mihi victorias adversus inimicos, da mihi liberos: nihil horum, sed hæc omnia sineus humi jacere, ca petit quæ a Deo dari digna sunt. Quid igitur? non oportet, inquit, petere sensibilia? Oportet quidem, sed moderate, quemadmodum Jacob dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestem ad induendum* (Gen. 28. 20); quemadmodum Christus jussit orare nos, dicentes: *Panem nostrum substantialem da nobis hodie* (Matth. 6. 11): ante omnia vero, spiritualia. Quod ipse quoque facit dicens: *Pone, Domine, custodiam ori meo.*

Linguae et oris custodia; tacendi et loquendi vicissitudo. — Vidisti prudentiam? vidisti sapientiam, et undenam postulationem iucipiat? Ab eo quod est eorum quæ recte et ex virtute fiunt, maximum, et est omnium malorum causa, si negligatur: quemadmodum bonorum, si in eo cura ac studium ponatur. Mala enim innumera parit linguæ facilitas: quemadmodum rursus bona, cautio et securitas. Quemadmodum ergo nihil juvat domus, non urbs, non mœnia, non portæ, non ostia, nisi sint qui ea custodiant, et sciant quando oportet ea quidem claudere, quando vero aperire: ita etiam oris et linguæ nulla est utilitas, nisi sit ratio, cui scienter, accurate ac circumspicte ea claudere et aperire permissum sit, et sciat quæ sint efferenda, quæ vero retinenda. Non tot, inquit, gladio, quot lingua ceciderunt (Eccli. 28. 22). Et rursus Christus: *Non quæ intrant per os, coïnquinant homines, sed quæ ex ore exeunt* (Matth. 15. 11). Et rursus alius: *Fac ori tuo portam et vectem* (Eccli. 28. 28). Hic autem quoniam novit rem esse valde difficilem, addit et preces, et Deum vocat ad ferendum auxilium. Imo vero ille quoque hoc ipsum significat, ut quando dicit: *Quis dederit labiis meis signaculum callidum* (Eccli. 22. 55)? Oportet enim nostra quoque conferre, et ideo hoc instar præcepti posuit, dicens: *Fac portam et vectem.* Est etiam Dei invocandum auxilium, ut nostrum quoque studium in opus exeat. Os ergo nostrum perpetuo custodiamus, ei rationem tamquam clavem adhibentes, non ut perpetuo claudatur, sed ut convenienti tempore reseretur. Nonnumquam enim silentium est loquela utilius, quemadmodum loquela quoque silentio. Et ideo dicebat ille sapientissimus: *Tempus*

καὶ εὐώδεις, τότε δὲ μάλιστα ἐπιδείκνυται τὴν εὐωδίαν, ὅταν ὀμιλήσῃ τῷ πυρὶ· οὕτω δὲ καὶ ἡ εὐχὴ καλὴ μὲν καὶ καθ' ἑαυτὴν· καλλίων δὲ καὶ εὐωδεστέρα γίνεται, ὅταν μετὰ θερμῆς καὶ ζεύσεως [431] ψυχῆς ἀναφέρηται, ὅταν θυμιατῆριον ἢ ψυχὴ γέννηται καὶ πῦρ ἀνάπτῃ σφοδρῶν. Οὐδὲ γὰρ τὸ θυμίαμα τῆς ἐσχάρας μὴ προαναφθείσας ἢ ἐπιτίθειτο, ἢ τῶν ἀνθρώπων μὴ διακαιομένων. Τοῦτο καὶ σὺ ἐπὶ τῆς διανοίας ποίησον· πρότερον ἀναψὸν αὐτὴν τῇ προθυμίᾳ, καὶ τότε ἐπιτίθει τὴν εὐχὴν. Εὐχεται τοίνυν τὴν μὲν εὐχὴν αὐτοῦ γενέσθαι ὡς θυμίαμα, τὴν δὲ ἔπαρσιν τῶν χειρῶν ὡς θυσίαν ἐσπερινήν. Ἀμφότερα γὰρ ἐπρόσδεκτα. Πῶς δ' ἂν γένοιτο τοῦτο; Εἰ ἀμφότερα εἴη καθάρα, εἰ ἀμφότερα εἴη ἄμωμα, ἢ τε γλύττα καὶ αἱ χεῖρες, αἰ μὴ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς ἐκκεκααρμένοι, ἢ δὲ πονηρῶν ῥημάτων ἠλευθερωμένη. Ὡς γὰρ θυμιατῆριον οὐδὲν ἔχειν ἀκάθαρτον χρῆ. ἀλλ' ἢ πῦρ καὶ θυμίαμα· οὕτω καὶ τὴν γλύτταν μὴ προφέρειν κεκηλιδαμένον ἢ ῥῆμα, ἀλλ' ἢ ἄγιωσύνην, καὶ εὐφημίαν· οὕτω καὶ τὰς χεῖρας θυμιατῆριον γίνεσθαι. Ἔστω τοίνυν θυμιατῆριον σου τὸ στόμα, καὶ σκόπει μὴ κόπρου αὐτὸ ἐμπλήσῃς. Τοιοῦτοι οἱ τὰ αἰσχρὰ φβεγγόμενοι καὶ ἀκάθαρτα ῥήματα. Καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν Ἐθωθὴ, ἀλλ' Ἔσπερινή; Ἐμοὶ μὲν ἀδιαφόρως εἰρησθαι καὶ τοῦτο δοκεῖ. Καὶ γὰρ εἰ εἶπεν ἔθωθὴν, ὁ περιεργὸς ἠρώτησεν ἂν, τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν ἐσπερινήν; Εἰ δὲ τις ἀπολυπραγμόνως βούλοιο ἀκούειν, ὅτι ἡ μὲν ἔθωθὴ ἀναμένει τὴν ἐσπερινήν· ἡ δὲ ἐσπερινὴ γενομένη τὴν ἱερουργίαν ἐπλήρωσε, καὶ οὐκ ἔστιν ἀτελεστέρα πως ἔτι τῆς ἡμέρας λοιπὸν ἢ λατρεία, ἀλλὰ ἀπρητίσθη, καὶ τέλος ἔλαθεν. Ἀλλὰ γὰρ τί βούλεται καὶ τῶν χειρῶν ἡ ἔκτασις ἐν τῇ εὐχῇ; Ἐπειδὴ πολλάκις πονηρῆαι διακονοῦνται αὐτάς, ὡς οὐκ ἀγνοοῦντες, φόνους, ἀρπαγαίς, πλεονεξίαις, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κελεύμεθα αὐτάς ἀνατέλλειν, ἵνα ἡ τῆς εὐχῆς διακονία δεσμὸς αὐταῖς γέννηται· τῆς κακίας, καὶ ἀπαλλαγῆς τῆς πονηρίας, ἵν' ὅταν μέλλῃς ἀρπάξῃς ἢ πλεονεκεῖν ἢ τύπτῃς ἔτερον, ἀναμνηθεῖς ὅτι ταῦτα μέλλεις ἀντὶ συνηγόρων πρὸς τὸν Θεὸν πέμπειν, καὶ διὰ τούτων τὴν θυσίαν ἀναπέμπειν ὅ ἐκείνην τὴν πνευματικὴν, μὴ καταισχύνῃς αὐτάς, καὶ ἀπαρρησιάστους ἐργάσῃ τῇ διακονίᾳ τῆς πονηρίας ἐργασίας. Κάθαιρε τοίνυν αὐτάς ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, προστασίς δεομένων, καὶ οὕτως αὐτάς εἰς εὐχὴν ἄγε. Εἰ γὰρ ἀνίπτους αὐτάς ἢ οὐκ ἐπιτρέπεις εἰς εὐχὴν ἐπαίρεσθαι, πολλῶ μᾶλλον ἀμαρτήμασιν οὐκ ἂν εἴης δίκαιος αὐτάς μιαινίν. Εἰ τὸ ἐλαττον δέδοικας, πολλῶ μᾶλλον τὸ μείζον φρίζον. Τὸ μὲν γὰρ ἀνίπτους χερσὶ προσεύεσθαι, οὐ τοσοῦτον ἄστοπον· τὸ δὲ καταβρυκθεῖσας ἢ αὐτάς μυριοῖς ἀμαρτήμασι προσάγειν, τοῦτο πολλὴν φέρει τὴν ὀργήν.

δ. [432] Τοῦτο καὶ ἐπὶ στόματος καὶ γλώττης λογιζόμεθα, καὶ ἄσκατον αὐτὸ τῇ πονηρίᾳ τηροῦντες, οὕτω

τὴν προσευχὴν προσάγωμεν. Εἰ γὰρ χρυσοῦν τις σκεῦος ἔχων, οὐκ ἂν ἔλοιτο εἰς ἄτιμον αὐτῷ χρήσασθαι διακονίαν διὰ τὸ πολύτιμον τῆς ὕλης· πολλῶ μᾶλλον οἱ χρυσοῦ καὶ μαργαρίτου τιμιώτερα στόματα ἔχοντες, οὐκ ἂν εἴημεν δίκαιοι ταῖς ἀνασχύντοις αὐτὰ καταβρυπαίνειν αἰσχροβήμοσυναίς, καὶ λοιδορίαις, καὶ ὕδρεσιν. Οὐκ ἐν χαλκῷ προσάγεις βωμῶ τὸ θυμιατῆριον, οὐδὲ ἐν χρυσῷ, ἀλλ' ἐν τῷ τούτου τιμιωτέρῳ, ἐν ναῖ πνευματικῷ. Ἐκείνῳ μὲν ἢ γὰρ εἰς ψυχὸς ἢ ὕλη· ἐν σοὶ δὲ ὁ Θεὸς ἐνοικεῖ, καὶ μέλος εἰ τοῦ Χριστοῦ καὶ σῶμα. Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου. Παρακαλέσας τὸν Δεσπότην ἀκουσθῆναι αὐτοῦ τὴν εὐχὴν καὶ ἰεὺς ἐπρόσδεκτον γενέσθαι, ὅρα ποῖαν προσάγει πρώτην αἰτησίαν, ποῖαν ἱκετηρίαν. Οὐ γὰρ εἶπε, Δός μοι χρήματα, δός μοι τιμὰς παρὰ ἀνθρώπους, δός μοι κρατῆσαι τῶν ἐχθρῶν, δός μοι παιδία· οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ πάντα ἀφεις ἐπὶ τῆς γῆς ἐβρίθθαι, αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ αἰτεῖν δίκαιον. Τί οὖν; οὐ δει, φησὶν, αἰσθητὰ αἰτεῖν; Δεῖ μὲν, μετὰ μέτρον δὲ ἰ, ὡς ὁ ἱακῶβ λέγων· Ἐὰν δῶ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι· ὡς ὁ Χριστὸς ἐκέλευσεν εὐχεσθαι λέγοντας· Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δός ἡμῖν σήμερον· πρὸ δὲ πάντων τὰ πνευματικά. Ὁ καὶ αὐτὸς ποιεῖ λέγων· Θεοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου.

Εἶδες σύνεσιν; εἶδες φιλοσοφίαν ἢ; πόθεν ἄρχεται τῆς αἰτήσεως; Ἀπὸ τοῦ μεγίστου τῶν κατορθωμάτων, καὶ ὁ πάντων αἰτίον ἐστὶ τῶν κακῶν, ἀμελούμενον· ὡς περ τῶν αγαθῶν, σπουδαζόμενον. Τὰ γὰρ μυρία κακὰ τῆς γλώττης ἢ εὐκολία ἐργάζεται, ὡς περ οὖν τὰ αγαθὰ ἢ ἀσφάλεια. Ὡς περ οὖν οὐδὲν ὄφελος οἰκίας, οὐ πόλεως, οὐ τειχῶν, οὐ πυλῶν, οὐ θυρῶν, ἂν μὴ ὡσὶν οἱ φυλάττοντες, καὶ εἰδότες πότε μὲν δεῖ κλείειν, πότε δὲ ἀνοίγειν· οὕτως οὐδὲ γλώττης ὄφελος, οὐδὲ στόματος, ἂν μὴ λογισμὸς ἢ τὴν κλείειν καὶ τὴν ἀνοίξῃ μετὰ ἀκριβείας καὶ πολλῆς τῆς ἐπιστήμης ἐπιτετραμμένος, καὶ εἰδὼς τίνα μὲν ἐκφέρειν δεῖ, τίνα δὲ ἔνδον κατέχειν. Οὐ τοσοῦτον γὰρ, φησὶν, ἔπεισον ἀπὸ μαχαίρας, ὅσοι ἀπὸ γλώττης. Καὶ πάλιν ὁ Χριστὸς· Οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ τὰ ἐκπορευόμενα ἀπὸ τοῦ στόματος. Καὶ πάλιν ἕτερος· Ποίησον τῷ στόματι σου θύραν καὶ μοχλόν. Οὗτος δὲ ἐπειδὴ σφοδρὰ δύσκολον ἔν οἶδε τὸ πρᾶγμα, καὶ εὐχὰς προστίθῃσι, καὶ τὸν Θεὸν εἰς τὴν συμμαχίαν καλεῖν καλεῖ. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνος τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνίττεται, ὡς ὅταν λέγῃ· Τίς δώσει ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγίδα πανουργοῦ; Δεῖ μὲν γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰσφέρειν ἰ· διὸ δὲ καὶ ἐν τάξει προστάγματος αὐτὸ τέθεικε λέγων· Ποίησον θύραν καὶ μοχλόν. Δεῖ δὲ καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίαν καλεῖν, ἵνα καὶ ἡ ἡμετέρα σπουδὴ εἰς [433] ἔργον γέννηται. Φυλάττωμεν τοίνυν τὸ στόμα διηνεκῶς, κλείν αὐτῷ τὸν λογισμὸν ἐπιτιθέντες, οὐχ ἵνα διηνεκῶς ἢ κεκλεισμένον, ἀλλ' ἵνα κατὰ καιρὸν ἀνοίγηται τὸν προσήκοντα. Ἔστι γὰρ ὅτε ἡ σιγὴ μᾶλλον ὠφέλιμος λαλιᾶς, ὡς περ καὶ λαλιὰ μᾶλλον σιγῆς. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ σοφιστικὸς ἐκείνος ἔλεγε· Καιρὸς τοῦ σιγῆσαι, καὶ και-

^a Unus μὴ κεκαυμένης. Ibid. ἐπιτίθειτο, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων διακαιομένων. Sic alii, ubi, si pro aliā legeretur ἀλλ' ἢ, locus mellis haberet, et fortassis hæc lectio præferenda esset.

^b Γλύτταν οὐδὲν ἔχειν κεκηλιδ. Sic quidam mss. Infra Savil. μὴ κόπρου τὸ θυμιατῆριον ἐμπλήσῃς.

^c Εἰ δέ τις πολυπραγμόνως ἐξετάσαι βουλήσῃ, idem, id quod omnino diversam sententiam efficit.

^d Savil. καὶ ἀπαγάγῃ τῆς.

^e Alii ἀναφέρειν.

^f Savil. ἀνίπτους αὐτάς.

^g Savil. καταβρυκθεῖσας.

^h Alius ἐκείνη μὲν. Mox alii καὶ σῶμα τίμιον. Θεοῦ.

ⁱ Alius τὴν δέσιν, καί.

^j Savil. δεῖ μὲν, μέτρον δέ.

^k Savil. σφράγιν.

^l Sic Savil. Morel. autem ἐκφέρειν, minus recte.

ρός τοῦ λαλήσαι. Εἰ γὰρ διαπαντός ἀνεῶχθαι ἔδει, οὐκ ἂν ἐγένοντο θύραι· εἰ δὲ διαπαντός κεκλεισθαι ἔχρη, οὐκ ἔδει φυλακῆς. Τῆ γὰρ κεκλεισμένον τί ἂν τις φυλάξειεν; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο θύρα καὶ φυλακῆ, ἵνα καιρῶ ἐπιτηδεῖω ἕκαστα ἐργαζώμεθα. Ἔτερος δὲ φησι, *Ζυγὸν καὶ σταθμὸν ποιῆσαι τῇ σαυτοῦ γλώττῃ*, πλείονα ἀκριβείαν ἀπαιτῶν ^a, ἵνα μὴ μόνον ἐκφέρωμεν ῥήματα ἀ δεῖ, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀκριβείας σταθμίζοντες, ὡς ἂν εἴποι τις, καὶ διερευνώμενοι. Εἰ γὰρ ἐπὶ χρυσοῦ τοῦτο ποιοῦμεν, καὶ ὑλῆς ἀπολλυμένης, πολλῶν μάλλον ἐπὶ ῥημάτων ποιεῖν δεῖ, ὥστε μηδὲν ὑστερεῖν, ἢ περιττεῖν. Αὐτὸ καὶ τίς φησι· *Μὴ κωλύσης λόγον ἐν καιρῶ σωτηρίας*. Εἶδες καιρὸν ἐξόδου; Ἔτερος δὲ καιρὸν σιγῆς λέγων, φησὶν· *Εἰ ἔστι σοι λόγος, ἀποκρίθητι* ^b· εἰ δὲ μὴ, ἔστω ἡ χεὶρ σου ἐπὶ τῷ στόματί σου. Καὶ πάλιν, *Ὁ πλεονάζων ἐν λόγῳ, μισθῆσεται*. Καὶ, *Κρείσσων ἄνθρωπος ἀποκρύπτων τὴν μωρίαν αὐτοῦ, ἢ ἄνθρωπος ἀποκρύπτων τὴν σοφίαν αὐτοῦ*. Ἦκουσας λόγον; Ἐναποθανέτω σοι. Θάρσει, οὐ μὴ σε ῥήξει. Καὶ πάλιν, Ἀπὸ προσώπου λόγου ὠδινήσει μωρός, ὡς ἀπὸ προσώπου βρέφους ἡ τίκτουσα. Εἶτα καὶ περὶ μέτρου· *Ἀλήθορον, νεανίσκοι, εἰ χρεῖα σοι, μάλλις δις· ἐὰν ἐπερωτηθῆς, κεφαλαίωσον ἐν ὀλίγοις πολλά*. Πολλῆς γὰρ χρεῖα ἐπιστατίας ^c τῶν λογισμῶν, ὥστε τῇ ἐξουσίᾳ τῆς γλώττης μετὰ πολλῆς κεχρησθαι τῆς ἀσφαλείας. Αὐτὸ καὶ πάλιν ἔλεγεν· *Ἔστιν ἔλεγχος, καὶ οὐκ ἔστιν ὥραϊος* ^d· καὶ ἔστι τις σιγῶν καὶ εὐρισκόμενος σοφός. Οὐ γὰρ δὴ μόνον σιγῶν δεῖ, καὶ φθέγγεσθαι εὐκαίρως, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος. Αὐτὸ καὶ Παῦλος ἔλεγεν, *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρυμμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐπὶ ἕκαστῳ ἀποκρίνεσθαι*.

Ἐννόησον ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ μέλος, δι' οὗ ὀμιλοῦμεν τῷ Θεῷ, δι' οὗ τὴν εὐφημίαν ἀναφέρομεν. Τοῦτό ἐστι τὸ μέλος, δι' οὗ τὴν φρικτὴν θυσίαν ὑποδεχόμεθα ^e. Ἰσαῖν οἱ πιστοὶ τὸ λεγόμενον. Αὐτὸ καὶ κατηγορίας ἀπάτης αὐτὸ καθαρὸν εἶναι χρῆ, καὶ λοιδορίας, καὶ αἰσχρολογίας, καὶ συκοφαντίας· κἂν ἀσελγῆς τις λογισμὸς ἐκδιάζηται, ἀποπνίγειν αὐτὸν ἐνδον χρῆ, καὶ μὴ ἔξω εἰς ῥήματα ἐκφέρεσθαι· κἂν μικροψυχία τις [454] ἀποδυσπετεῖν σε παρασκευάζῃ, καὶ ταύτην ἀναξήραίνειν τὴν ῥίζαν, καὶ ἀσφαλῆ τὴν θύραν ἔχειν, καὶ ἀκριβῆ τὴν φυλακὴν· καὶ τὰ πονηρὰ βουλεύματα μῆτε ἔξω τίκτεσθαι, καὶ τικτόμενα ἀποπνίγειν ἐνδον, καὶ καταξήραίνειν τὴν ῥίζαν.

ε'. Τοιαύτην εἶχε φυλακὴν ὁ Ἰωδ· διὰ τοῦτο οὐδὲν ἐξήνεγκε ῥῆμα ἀπηγῆς, ἀλλ' ἐπὶ πλεον μὲν εἰσιγα·

^a Tres mss. ἐπιζητῶν.

^b Savil. ἀποκρίθητι μοι. In Siracide legitur ἀποκρίθητι τῷ πλησίον.

^c Unus χρεῖα δοκιμασίας et sic Savil. quæ lectio quadrat, sed ἐπιστατίας quoque bene habet.

^d Hæc diversis omnino verbis, non diversa sententia, suat in Siracide, seu Ecclesiastico 19, 31, sec. O', καὶ ἐστὶ σιωπῶν, καὶ αὐτὸς φρόνιμος.

^e Unus ἀποδεχόμεθα.

ὅτε δὲ καὶ φθέγγεσθαι ἔδει πρὸς τὴν γυναῖκα, ἐφθέγγεσθαι τὰ φιλοσοφίας γέμοντα ῥήματα. Τότε γὰρ δεῖ φθέγγεσθαι μόνον, ὅταν τῆς σιγῆς τὰ λεγόμενα χρησιμώτερα ᾖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πᾶν ῥῆμα ἀργόν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν ἄνθρωποι, δώσουσιν ὑπὲρ αὐτοῦ λόγον*. Καὶ ὁ Παῦλος· *Λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὁμῶν μὴ ἐκπορευέσθω*. Πῶς δ' ἂν γένοιτο ἀσφαλῆς αὐτὴ ἡ θύρα, καὶ ἡ φυλακὴ ἀκριβῆς, ἄκουσον ἐτέρου λέγοντος· *Πῶσα διήγησίς σου ἔστω ἐν ῥύμῳ Ὑψίστου*. Ἐὰν γὰρ παιδευθῆς μηδὲν περιττὸν κλεῖναι, ἀλλὰ διαπαντός τῇ τῶν θείων Γραφῶν διηγήσει τειχιζῆς σου καὶ τὴν διάνοιαν καὶ τὸ στόμα, ἀδάμαντος ἔσται ἀσφαλεστέρα ἡ φυλακὴ. Καὶ γὰρ πολλαὶ ὁδοὶ ἀπωλείας διὰ τοῦ στόματος, οἷον ὅταν τις αἰσχρολογῇ, ὅταν εὐτραπελεῖται, ὅταν κενοδοξῇ, ὅταν μεγαλαυχῇ, ὡς ὁ Φαρισαῖος, ὃς ἐπεὶ οὐκ ἔσχε θύραν ἐπὶ τοῦ στόματος, πάντα ἐξεχύθη τὰ ἐνδον δι' ὀλίγων ῥημάτων· διὸ καὶ ὡσπερ οἰκία ἀθύρωτος οὐκ ἰσχύσας κατασχεῖν τὴν θησαυρὸν τὸν ἐναποκείμενον, ἀθρόον ἐγένετο πένης. Σκόπει μοι καὶ ἄλλον διὰ μεγαληγορίας ἀπολλύμενον ὁμοίως. Εἶπε γὰρ, φησὶν, *Ἐπάνω τῶν ἀστρῶν τοῦ οὐρανοῦ θήσω τὸν θρόνον μου*. Ἰουδαῖοι δὲ διὰ τὸ ἐφθέσθαι τοῖς τοῦ πλησίον κακοῖς νῦν μὲν ἀκούουσιν· *Ἄρθ' ὤν εἴπας, Εὐγε, γέγονεν ὡς τὰ λοιπὰ ἔθνη Ἰσραὴλ*· νῦν δὲ ὀνειδίζονται, διὰ τὸ ἀποδυσπετεῖν, καὶ λέγειν· *Πᾶς ποιῶν ἰ ποτηρόν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἐν αὐτοῖς αὐτὸς εὐδόκησε*. Καὶ ἡμεῖς μακαρίζομεν ἄλλοτρίους, καὶ ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἀνομήματα. Οὐκ ἰδοὺ ταῦτα γέγραπται ἐν βίβλῳ; Ἔτεροι διὰ γογγυσμῶν ^θ, καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος· *Μηδὲ γογγύζωμεν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπόλωστο ἀπὸ τοῦ ὀλεθροῦ τοῦ*. Καὶ πότε ἐγόγγυσαν; Ὅτε ἔλεγον· *Ἐξήραγες ἡμᾶς ἀποκτεῖναι ἐν τῇ ἐρήμῳ παρὰ τὸ μὴ εἶναι μνήματα ἐν Αἰγύπτῳ*. Ἔτεροι διὰ παιδιᾶν καθάπερ φησὶν· *Ἐφαρον καὶ ἔπιον, καὶ ἀνέστησαν παῖδες*. Ἄλλοι διὰ λοιδορίας ^η. Πᾶς ὁ λέγων τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *Μωρὲ, ἐνοχος ἔσται τῇ κρίσει*. Καὶ ἔτεροι τοῦτων πλείους δι' ἄλλα ἀπόλωστο, μὴ φυλάξαντες τὰ ἑαυτῶν στόματα.

Εἰ δὲ βούλει καὶ ἀπὸ σιγῆς ἀκαίρου ἀκούσαι ἀπολλυμένους τινὰς, ἐγὼ σοι δεῖξω. *Ἐὰν γὰρ μὴ διαστείλῃς, φησὶ, τῷ λαῷ, ἐκεῖνος μὲν ἀποθανεῖται ἰ τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτοῦ, τὸ δὲ αἷμα αὐτοῦ ἐκ τῆς χειρὸς σου ἐκλήτησω*. Ἄλλος, ἐκ τοῦ ἀδιακρίτως τισὶ ἐπαλέγεσθαι, καὶ τὰ [455] ἐμπιστευθέντα ἐκχεῖν. *Μὴ δώτε γὰρ, φησὶ, τὰ ἄγια τοῖς κυσί, μήτε ῥίψῃτε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων*. Ἄλλος, ἐκ τοῦ γελᾶν· διὸ φησὶν· *Ὅσα ὑμῖν οἱ γελῶντες, ὅτι κλαύσετε*. Εἶδες πῶς ἀπώλυσι στόμα; Ὅρα καὶ πῶς σώζει στόμα ἀπὸ τῶν

† Ἰσραὴλ. Ἔτεροι διὰ τοῦ ἀποδυσπετεῖν. Τοιαῦτα γὰρ ἔλεγον Ἰουδαῖοι ἀποδυσπετοῦντες. « Πᾶς ποιῶν. » Sic quidam mss. Paulo post Savil. καλὸς ἐνώπιον Κυρίου, sed Mor. καλόν, et sic legitur in edit. Romana.

θ Alii διὰ γογγυσμοῦ, et infra διὰ παιδιᾶς.

η Legendum videtur διὰ λοιδορίαν, sed Savil. et Morel. διὰ λοιδορίας habent.

ι Forte ἐναποθανεῖται.

lacendi, et tempus loquendi (Eccli. 3. 7). Si enim oporteret ora perpetuo patere, non factæ essent portæ: si autem perpetuo clausa esse, non esset opus custodia. Quod enim clausum est, cur quis custodierit? Sed propterea sunt portæ et custodia, ut faciamus singula tempore convenienti. Alius autem dicit, *Jugum et stateram fac linguæ tuæ* (Ibid. 28. 29), majorem exigens diligentiam, ut non solum verba quæ oportet efferamus, sed etiam cum ea qua par est cautione et accurata consideratione ipsa veluti ponderantes diligenter expendamus. Si enim hoc facimus in auro et materia quæ interit, hoc multo magis faciendum est in verbis, ut nihil desit, nec redundet. Quocirca dicit etiam quispiam: *Verbum ne prohibeas in tempore salutis* (Ibid. 4. 28). Vidisti tempus exitus? Alius autem dicens tempus silentii, inquit: *Si est tibi sermo, responde: sin minus, esto manus tua super os tuum* (Ibid. 5. 14). Et rursus, *Qui abundat in sermone, odio habebitur* (Ibid. 20. 8). Et, *Melior est homo qui celat stultitiam suam, quam homo qui occultat sapientiam suam* (Ibid. v. 33). *Audipisti sermonem? Moriatur in te. Confide, non te rumpet* (Ibid. 19. 10). Et rursus, *A facie verbi parturiet stultus, ut a facie infantis puerpera* (Ibid. v. 11). Deinde etiam de modo: *Loquere, adolescentule, si opus sit tibi, vix bis: si interrogatus fueris, in brevem summum paucis multa redige* (Ibid. 32. 10. 11). Magna enim animadversione opus est, ut linguæ potestate caute et secure utaris. Et ideo rursus dixit: *Est reprehensio, et non est tempestiva: et est tacens aliquis, qui invenitur sapiens* (Ibid. 19. 28. 20. 5). Non solum enim oportet tacere et loqui opportune, sed etiam cum magna gratia. Quocirca dicebat Paulus, *Sermo vester sit semper in gratia sale conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos in unoquoque respondere* (Coloss. 4. 6).

Maxime propter sacrificium corporis Domini lingua sancta esse debet.—Cogita hoc esse membrum, per quod cum Deo colloquimur, per quod laudes celebramus. Hoc est membrum, per quod horrendum sacrificium suscipimus. Sciunt libeles quod dicitur. Et ideo oportet id esse liberum ab omni accusatione, maledicto, verbo obscæno, et calumnia. Et si nos aliqua lasciva et impudica cogitatio urgeat, ea intus est suffocanda, nec permittendum ut in verba exeat: et si exasperato animo feraris ad erumpendum in similitates, illa quoque radix est exsiccanda, ostium est custodiendum et accurate observandum (a): nec permit-

(a) In Græco: *Ἔδ, μαροφύγια τις ἀπεδοσεαίτις ἐς παρασκευῆς, καὶ ταύτην ἀσφραγίσαν τὴν ἄλυσαν, καὶ ἀσφραγίσ τὴν ἄλυσαν ἔχον, καὶ ἀσφραγίσ τὴν ἄλυσαν.* Hic longe erravit Gentianus Hervetus, qui sic convertit: *Et si pusillus et demissus animus fuerit, ut loqui non audeas, sed apud te murmures, ea quoque radix est exsiccanda. Tutæ sit portæ, et perfecta custodia.* In voce nempe, *μαροφύγια*, lapsus est, quæ fuit perpetuus multorum interpretum scopulus. Est enim hic, *μαροφύγια*, non pusillanimitas, non demissus animus, quod quidem, si nominis etymon spectes, ea voce significatur; sed hoc loco et passim apud Patres significat animum exasperatum, similitatem, non quidem animum qui loqui non audeat et apud se murmuret, ut vertit Gentianus; sed qui ad publica dissidia, et similitates concitet, imo ipsa dissidia, divortia, rixæ, publica odia, *μαροφύγια*, vocantur. Hæc vult dissidia et odia Chrysostomus statim obrui et exstingui, ne erumpant foras. Vide onomasticon nostrum ad Opera Athanasii in voce, *μαροφύγια*.

tendum est, ut intus mala consista pariantur: et si pariuntur, ea sunt intus suffocanda, et est radix eorum exsiccanda.

5. Hanc habuit Job custodiam, et ideo nullum verbum inconcinnum protulit, sed maxima quidem ex parte tacuit: quando autem eum loqui cum uxore oportuit, loquutus est verba sapientiæ plena. Tum demum enim solum loquendum est, quando quæ dicuntur, plus prosunt quam silentium. Quocirca Christus quoque dicebat: *Omne verbum otiosum, quod loquuti fuerint homines, dabunt pro eo rationem* (Matth. 12. 36). Et Paulus, *Sermo obscænus ex ore vestro non prodeat* (Ephes. 4. 29). Quomodo autem fuerit tuta hæc janua, et accurata custodia, audi alium dicentem: *Omnis narratio tua sit in lege Altissimi* (Eccli. 9. 23). Si enim didiceris nihil loqui supervacaneum, sed divinarum Scripturarum narratione mentem et os tuum perpetuo munias, erit custodia quovis adamante tutior. Per os enim multæ sunt viæ interitus, ut quando quis obscæna verba loquitur, quando verbis scurrilibus utitur, quando vanam præ se fert gloriam, quando se magnifice jactat et gloriatur, ut Phariseus, qui quoniam oī suo fores non obdidit, paucis verbis quæcumque erant intus, effusa sunt: idcirco quemadmodum domus cui nullæ essent fores, quia thesaurum qui positus erat intus, conservare non potuit, repente pauper factus est. Considera mihi quoque aliam, qui propter magnifica sua verba similiter perit. Dixit enim, inquit, *Super astra cæli ponam sedem meam* (Isai. 14. 13). Judæi autem quia proximi malis lætantur, nunc quidem audiunt: *Quia dixisti, Euge, factus est ut reliquæ gentes Israel: nunc autem probris incessuntur, propterea quod murmurant, et dicunt, Omnis qui facit malum, bonum coram Domino, ipse quoque in eis complacuit. Et nos alienos beatos ducimus, et reedificantur qui faciunt scelera. Non ecce hæc scripta sunt in libro* (Malach. 2. 17. et 3. 15)? Alii propter murmurationem, ut dicit Paulus: *Neque murmuremus sicut nonnulli eorum murmurarunt, et perierunt ab exterminatore* (1. Cor. 10. 10). Et quando murmurarum? Quando dicebant: *Eduxisti nos ut occideres in deserto, quasi non essent monumenta in Ægypto* (Exod. 14. 11). Alii propter ludum, quemadmodum dicit, *Comederunt et biberunt, et surrexerunt ad ludendum* (Exod. 32. 6). Alii propter maledicta. *Omnis enim qui dicit fratri suo, Fatus, reus erit iudicio* (Matth. 5. 22). Et his longe plures propter alia perierunt, cum non custodiissent ora sua.

Silentii intempestivi malum; afflictis condolendum.—Quod si vis videre nonnullos etiam perire ex intempestivo silentio, ego tibi ostendam. Si enim, inquit, *populo non distinxeris, ille quidem morietur in peccato suo, sanguinem autem ejus e manu tua requiram* (Ezech. 3. 20). Alius, quod nullo habito discrimine loquatur cum aliquibus, et quæ sibi credita sunt effundit. *Nolite*, inquit, *dare sancta canibus, nec projicite margaritas vestras ante porcos* (Matth. 7. 6). Alius propter risum, et ideo dicit: *Væ vobis qui rideis, quoniam*

fletis (Luc. 6. 25). Vidisti quomodo os perdat? Vide etiam contra quomodo os conservet. Vidisti Pharisæum per ipsum pereuntem? Vide publicanum per ipsum conservatum. Vidisti gloriosum ac magniloquum barbarum pœnas dantem? Vide justum moderate loquentem et dicentem, *Ego sum terra et cinis* (Gen. 18. 27). Vidisti eum qui latatur et insultat, reprehendi et puniri? Vide eum qui miseretur, servari. *Da enim*, inquit, *signum super vultus eorum qui lugent et mœrore afficiuntur* (Ezech. 9. 4). Quocirca Paulus quoque dicebat, *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom. 12. 15). Si nihil, inquit, aliud potes, non parum ei qui dolore afficitur, conferes, si una cum eo ejus vicem doleas. Vidisti eum qui ridebat, fletui esse traditum? Vide eum qui luget, assequutum esse consolationem. *Beati enim qui lugent*, inquit, *quoniam ipsi consolationem accipient* (Matth. 5. 5). Vidisti eos qui murmurant, punitos? Vide eos qui gratias agunt, servatos. *Benedictus es, Domine, et laudabile nomen tuum, quoniam justus es in omnibus, quæ fecisti nobis* (Dan. 3. 26. 27). Et paulo post, *Omnia quæcumque induxisti nobis, in vero iudicio fecisti* (Ibid. v. 28). Illi dicebant, *Omnis qui facit malum, bonum coram Domino* (Malach. 2. 17): hi contra, *Mundus oculus tuus, ut non videat mala* (Iub. 1. 13). Illi beatos dicebant alienos, quoniam recalcantur facientes scelera: hic eos quibus Deus fert opem. *Beatus*, inquit, *populus, cujus Dominus Deus ejus* (Psal. 145. 15). Et rursus, *Noli æmulari in malignantibus: neque zelaveris facientes iniquitatem* (Psal. 36. 1). Vidisti sanctos qui alios adhortantur, et ipsi manent immobiles in tentationibus? Audi itaque Jacob dicentem, *Si dederit mihi Dominus panem ad vescendum, et vestem ad induendum* (Gen. 28. 20). Et Abraham, *Non accipiam a te ex filo usque ad corrigiam calcamenti* (Gen. 14. 23). Porro quando stuprum erat uxori inferendum, et fame premebatur, nihil grave aut absurdum loquutus est. Et quando dixit filius, *Pater, ecce ligna et ignem, ubi ovis* (Gen. 22. 7)? vide eum quanta mansuetudine et sapientia respondet, et dicit: *Providebit sibiipai*, inquit, *ovem Deus, o fili* (Ibid. v. 8): nec a natura, nec a commiseratione conversus ad verba filii, quæ solus soli faciebat, quando consentaneum erat amorem vehementius accendi¹. Ne quis enim dicat eum alios reveritum non flevisse, ab illis semotus et solus ostendit summam philosophiam.

6. Vidisti eos qui propter risum castigati fuerunt? Vide eos qui per fletus et jejunia servantur, Niniivitas mente agitans (Jon. 3). Vidisti eos qui propter maledicta dant pœnas? Vide eos qui propter laudationem mercedem accipiunt. *Qui te benedicit, benedictus: et qui te execratur, maledictus* (Num. 24. 9). *Benedicite iis qui vos persequuntur: orate pro iis qui vobis insultant, ut sitis similes Patris vestri qui est in cœlis*

¹ Quidam Mss. sic habent: *Vide illum cum mansuetudine et sapientia respondentem; et illud per tres dies ac noctes, in quibus solus soli filio assistebat: ita ut maxime etiam amor vividior esset.*

(Matth. 5. 44. 45). Vides quomodo neque oporteat omnino esse clausum, neque apertum ad omnia, sed scire uniuscujusque tempus? Hæc autem cum sciret propheta, dixit, *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis*. Quænam autem fuerit custodia, nisi cogitatio quæ urget terribiliter, habens præ manibus ignem eos usturum, qui ore temere usi fuerint? Eum adhibe janitorem et custodem intentantem minas conscientiæ, et hanc portam nunquam intempestive aperiet, sed tempestive, et propter lucrum, et bona innumera. Quocirca dixit quispiam: *Semper memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (Eccli. 7. 40). Vidisti quomodo hic quoque hanc præfert cogitationem? Ego vero ipsam etiam feci terribiliorem, non solum in morte, sed etiam post mortem, cum dixi eum habere præ manibus. Si hoc ita sit, nihil mali parietur in animo.

Otiosi verbi reddenda ratio. — Cum eo alium quoque ei appone, qui dicat: Omnis verbi otiosi reddes rationem in die iudicii (Matth. 12. 36). Cogita mortem quoque ex eo ingressam esse. Nisi enim mulier loquuta esset cum serpente eo quo loquuta est modo, nisi verba illius admisisset, damnum non accepisset, viro non dedisset, ille non comedisset. Hæc autem dico, non in os et linguam culjæ conferens: absit; sed in importunum eorum usum, qui ex rationis negligentia oritur. Est etiam alia via interitus, quæ ex ore proficiscitur, quando sunt turpia et imunda oscula, quando ficta ac fraudulenta. Eis quoque pone custodiam. Tale erat Judæ osculum, dolo plenum: sed non tale Pauli osculum, quo jussit se invicem osculari, dicens: *Salutate vos invicem in osculo sancto* (2. Cor. 13. 12): quemadmodum nec osculum quod Jonathæ præbet David, sed sanctum et honestum, et sincera dilectione plenum (1. Reg. 20. 41); cujusmodi etiam fuit eorum qui in Pauli collum ceciderunt, et eum amplexi osculabantur. Et ideo dicit: *Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium* (Act. 20. 37); non absolute autem *Ostium*, sed *Ostium circumstantiæ* addidit, ut universum contineat et muniat. Jam vero est etiam aliud genus exitii per linguam, nempe dicere, Cur hoc ita est? ad quid hoc factum est? Quocirca Paulus eos carpens, qui hæc inconsiderate loquuntur: *Verumtamen, o homo, in quis es qui respondeas Deo* (Rom. 9. 20)? Non oportet autem os solum custodire, sed mentem etiam ante os. Quocirca dicebat etiam quispiam: *Quis dabit in cogitatione mea flagella, ut ignorantis meis non parcant* (Eccli. 23. 2)? Quocirca Christus quoque intus tollit ipsas malas cogitationes, dicens: *Qui aspexit mulierem ad concupiscendum, jam mæchatus est eam* (Matth. 5. 28). Vides quomodo non sinit eas pullulare, nec initium sumere cupiditatem, nec iram? *Qui irascitur enim, inquit, fratri suo, reus erit gehennæ ignis* (Ibid. v. 22). Non parum quoque conducit ad securitatem, non multum loqui: et ideo dicit, *In multiloquio non effugiet peccatum: parcens autem labiis, erit intelligens* (Prov. 10. 19). 4. *Non declines cor meum in verba malitiæ, ad excusandas excusationes in peccatis*. Alius, *Ne di-*

ἐναντίων. Εἶδες τὸν Φαρισαῖον ἀπολλύμενον δι' αὐτοῦ; Ὅρα τὸν τελώνην σωθέντα δι' αὐτοῦ. Εἶδες τὸν μεγαλήγορον βάρβαρον δίκην δόντα; Ὅρα τὸν δίκαιον μετριάζοντα καὶ λέγοντα, Ἐγὼ εἰμι γῆ καὶ σποδός. Εἶδες τὸν ἐφθρόμενον ἐγκαλούμενον καὶ κολαζόμενον; Ὅρα τὴν συναλγούντα σωζόμενον. Δὲς γὰρ ἠ, φησί, τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ πρόσωπα τῶν στεναζόντων καὶ ὀδυνωμένων. Διδὸς καὶ Παῦλος ἔλεγε, Χαίρειν μετὰ χαυρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων. Εἰ καὶ μὴδὲν ἕτερον δύνασαι, φησίν, οὐ μικρὸν τοῦτο εἰποῖσιν τῷ ἀλγοῦντι, τὸ συναλγῆσαι. Εἶδες τὸν γελῶντα θρήνων παραδιδόμενον; Ὅρα τὸν πενθούντα παρακλήσεως ἀπολαύοντα. Μακάριοι γὰρ, φησίν, οἱ πενθούντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Εἶδες τοὺς ἀποδυσπετοῦσας κολαζομένους; Ὅρα τοὺς εὐχαριστοῦντας σωζόμενους. *Εὐλογητός εἶ, Κύριε, καὶ αἰνετὸν ἡ τὸ δνομά σου, ὅτι δίκαιος εἶ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν.* Καὶ μετ' ὀλίγα, *Πάντα ὅσα ἐπήγαγες ἡμῖν, ἐν ἀληθινῇ κρίσει ἐποίησας.* Ἐκεῖνοι ἔλεγον, Πᾶς ποιῶν πονηρὸν, καλὸν ἔνώπιον Κυρίου· οὗτοι ἀναντίας, Καθάρδ ὄφθαλμὸς σου τοῦ μὴ ὄρῃν πονηρὰ. Ἐκεῖνοι ἐμακάριζον ἄλλοτριούς, ὅτι ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἀνομήματα· οὗτος τοὺς ὑπὸ Θεοῦ βοηθούμενους. Μακάριος, φησίν, ὁ λαός, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ. Καὶ πάλιν, *Μὴ παραζηλοῦ ἐν πονηρευομένοις, μηδὲ ζήλου τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν.* Εἶδες τοὺς ἄγιους καὶ ἐτέροις παραινούντας, καὶ αὐτοὺς ἀπεριτρέπτους ἐν τοῖς πειρασμοῖς μένοντας ἠ; Ἄκουσον γού· τοῦ Ἰακώβ λέγοντος· Ἐὰν δῶ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἰμάτιον περιδιδέσθαι. Καὶ τὸ Ἀβραάμ· Οὐ μὴ λάβω ἀπὸ σου ἀπὸ σπαρτίου ἕως σφαιρωτῆρος ὑποδήματος. Καὶ ἠνία κα δὲ ἡ γυνὴ διαρθεῖρσθαι ἔμαλλε, καὶ ὁ λιμὸς ἐπέκειτο, οὐδὲν ἐφθόγγετο ῥῆμα ἀπηγές. Καὶ οὗτος ὁ παῖς εἶπεν, Πάτερ, ἰδοὺ τὰ ξύλα καὶ τὸ πῦρ, ποῦ τὸ πρόβατον; ὅρα πῶς μετὰ ἐπεικειας καὶ φιλοσόφου διανοίας ἀποκρίνεται, καὶ λέγει· Ὅψεται αὐτῷ ὁ Θεὸς πρόβατον, τέκνον· οὗτε ὑπὸ τῆς φύσεως, οὗτε ὑπὸ τῆς συμπαιθείας ἐπιστραφεῖς πρὸς τὰ τοῦ παιδὸς ῥήματα, μόνος πρὸς μόνον ἠ ἐποιεῖτο, ὅτε μάλιστα καὶ τὰ τοῦ πῆλιν σφοδρότερον ἀνάγκησθαι εἰκὸς ἦν ἠ. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐτέροις αἰδοῦμενος οὐκ ἐπένθησε, χωρισθεὶς αὐτῶν καὶ μόνος ὦν εἶδειε τῆς φιλοσοφίας τὸν τόνον.

ζ. Εἶδες τοὺς διὰ γέλωτος κολαζομένους; Ὅρα τοὺς διὰ θρήνων καὶ νηστειῶν σωζομένους, τοὺς Νινευίτας ἐνοήσας ἠ. Εἶδες τοὺς διὰ λοιδορίας τιμωρούμενους; Σκόπει τοὺς δι' εὐφημίαν μισθὸν λαμβάνοντας. Ὁ [436] *εὐλογῶν σε εὐλογημένος, καὶ ὁ καταρῶμιγός σε, ἐπικατάρατος.* Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς, εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς, ὅπως γένησθε ὅμοιοι τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὅρα ὅτι οὐδὲ κεκλεισθαι δεῖ δι' ὄλου, οὐδὲ ἀνεψῆχθαι ἠ εἰς πάντα, ἀλλ' εἰδέναι τὸν καιρὸν ἐκάστου; Ταῦτα καὶ ὁ προφήτης εἰδὼς ἔλεγε,

^a Savil. δός μοι.

^b Savil. καὶ αἰνέσω.

^c Savil. καλός, ut supra.

^d Allii γινόμενος.

^e Ὅρα μετὰ ἐπεικειας αὐτὸν καὶ φιλοσόφου διανοίας ἀποκρινόμενον· καὶ ταῦτα μετὰ τρεῖς ἡμέρας καὶ νύκτας, ἐν αἷς συγκατεκλίνετο, μόνος μόνῳ τῷ παιδίῳ· ὥστε μάλιστα καὶ ὁ πόλις θερμότερος ἦν. Sic quidam mss.

^f Savil. ἐνοήσας uncinis inclusit.

^g Savil. οὗτε ἀνεψῆχθαι.

Θεῷ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χεῖλη μου. Τίς δ' ἂν γένοιτο φυλακὴ ἄλλη, ἢ λογισμὸς φοβερός ἠ ἐφεστὼς, μετὰ χεῖρας ἔχων τὸ πῦρ τὸ μέλλον κατακαίειν τοὺς ἀπλῶς τῷ στόματι κεχρημένους; Τοῦτον στήσον πυλῶν καὶ φύλακα ἀπειλοῦντα τῷ συνειδέει, καὶ οὐδέποτε ἀνοίξει τὴν θύραν ταύτην ἀκαίρως, ἀλλ' εἰς καιρὸν, καὶ ἐπὶ κέρδει καὶ μυρίοις ἀγαθοῖς. Διδὸς τις ἔλεγε· *Διὰ παντός ἠ μμνήσῃ σου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμάρτης.* Εἶδες πῶς καὶ οὗτος τοῦτον ἐπέστησε τὸν λογισμὸν; Ἐγὼ δὲ καὶ φοβερώτερον ἐποίησα αὐτὸν, οὐχὶ τῇ τελευτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν, εἰπὼν αὐτὸν μετὰ χεῖρας ἔχειν. Ἄν τοῦτο ἦ, οὐδὲ τεχθῆσεται τι πονηρὸν ἐν τῇ διανοίᾳ.

Μετὰ τούτου καὶ ἕτερον αὐτῷ παράστησον τὸν λέγοντα, ὅτι παντός ῥήματος ἀργοῦ λόγον ἀποδώσει; ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἐνώησον ὅτι καὶ ὁ θάνατος ἐντεῦθεν εἰσῆλθεν. Εἰ γὰρ μὴ διελέχθη ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ἕρην ἐκεῖνα ἠ διελέχθη, εἰ μὴ προσέτατο τὰ ῥήματα, οὐκ ἂν ἐδέξατο τὴν βλάβην, οὐκ ἂν ἔδωκε τῷ ἀνδρὶ, οὐκ ἂν ἔφαγεν ἐκείνους. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ γλῶτταν καὶ στόμα αἰτιώμενος· ἀπαγε· ἀλλὰ τὴν ἄκαιρον αὐτῶν χρῆσιν, ἢ παρὰ ῥαθυμίαν γίνεται τοῦ λογισμοῦ. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλη ὁδὸς ἀπωλείας διὰ στόματος γινόμενη, ὅταν φιλήματα αἰσχροῦ ἦ καὶ ἀκάθαρτα, ὅταν δολερὰ καὶ ὑπολα. Καὶ τούτοις τίθει φυλακὴν. Τοιοῦτον φιλημα ἦν τὸ τοῦ Ἰούδα, δόλου γέμον· ἀλλ' οὐ τὸ τοῦ Παύλου τοιοῦτον, ᾧ φιλεῖν ἀλλήλους ἐκέλευσε, λέγων· Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγάπῃ· ὡς περὶ οὐδὲ τοῦ Δαυὶδ τὸ πρὸς τὸν Ἰωνάθαν, ἀλλὰ ἄγιον καὶ σεμνόν, καὶ γνησίας ἀγάπης γέμον, καὶ οἶον ἦν τὸ τῶν ἐπιπεσόντων τῷ τοῦ Παύλου τραχήλῳ ἠ, καὶ καταφιλοῦντων αὐτόν. Διὰ τοῦτό φησι· Θεῷ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματι μου, καὶ θύραν· οὐκ ἀπλῶς θύραν, ἀλλὰ Περιοχῆς ἐπαγαγόν, ὥστε περιέχειν τὸ πᾶν καὶ ἀσφαλίζεσθαι. Ἔστι καὶ ἕτερον εἶδος ἀπωλείας διὰ γλώττης, τὸ λέγειν. Διὰ τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο γέγονε; Διὰ τοῦτο καταπτόμενος ὁ Παῦλος τῶν οὕτω φθεγγόμενων ἀπερισκέπτως· *Μενοῦν γὰρ ὡ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ;* Οὐ στόμα δὲ δεῖ φυλάττειν ἠ μόνον, ἀλλὰ καὶ διάνοιαν πρὸς τὸ στόμα. Διδὸς καὶ τις ἔλεγε· *Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ διανοημάτος μου μάστιγας, ἵνα ἐν τοῖς ἀνοήμασί μου μὴ φεῖσωμαι;* Διδὸς καὶ ὁ Χριστὸς ἐνδοθεν αὐτοὺς ἀναρεῖ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, λέγων· Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἔμοιχευσεν αὐτήν. Ὅρα πῶς οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς ἠ βλαστῆσαι, [437] οὐδὲ ἀρχὴν λαβεῖν, οὐκ ἐπιθυμίαν, οὐκ ὀργήν; Καὶ γὰρ Ὁ ὀργιζόμενος, φησί, τῷ ἀδελφῷ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γένεσιν τοῦ πυρός. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τὸ μὴ πολλὰ φθέγγεσθαι εἰς ἀσφάλειαν· διὸ φησίν, Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν· φειδόμενος δὲ χειλέων, νοσήμων ἔσθ. *Μὴ ἐκκλίνας τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας, τοῦ προσαρτίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις.* Ἄλλος, *Μὴ παρατρέψῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηροῦς, ἐννοεῖν ἐννοίας παρανόμους.* Τί δή-

^h Unns φοβερός.

ⁱ Διὰ παντός deest in Morel.

^j Τῶν περιουθέντων τῷ Παύλῳ, καὶ τὸν τραχήλῳ αὐτοῦ κατεγγόντων. Sic quidam mss.

^k Mor. δεῖ φυλάττειν, Sav. δεῖ φράττειν. Utraque lectio quadrat.

^l Αὐτοὺς deest in Savil.

ποτε ἐναντίαν τὴν τάξιν ἐποίησατο, καὶ πρότερον περὶ στόματος διαλεχθεὶς, τότε ἐπὶ τὴν καρδίαν ἤλυθέν; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχε τοῦτο ποιεῖ. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν δεσμωτῶν τῶν βουλομένων ἐκφυγεῖν ἔργον προηγούμενον οἱ τὴν ἐπιμέλειαν ἔχοντες ποιοῦνται προκαταλαβεῖν τοῦ δεσμωτηρίου τὰς θύρας, καὶ τοῦτο πάντες ἐσπουδάκασιν, κἄν τοῦτο γένηται, τὸ λειπόμενον εὐδιόρθωτον· οὕτω δὲ καὶ οὗτος ἐναυθὰ ποιεῖ, καὶ δι' ὧν παραινεῖ, τοῦτο μονοουχὶ λέγει· Ἔστωσαν αἱ θύραι κεκλισμέναι, καὶ οἱ πονηροὶ λογισμοὶ ταχέως χειρωθήσονται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὴν ἀρχὴν συγχωρεῖ ἐξωθεν εἰσελθόντας, καὶ τὴν πονηρὰν ἀνασπᾶ ρίζαν, λέγων· *Μὴ ἐκκλίνῃς τὴν καρδίαν μου εἰς λόγους πονηρίας* b. Οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς ἐκκλίνει· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὁ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· *Μὴ ἀφῆς κλιθῆναι, μὴ ἀφῆς περιτραπῆναι εἰς ἐννοίας πονηράς.*

Ἐκείθεν γὰρ ἡ πηγὴ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, ἀπὸ τῆς καρδίας. Τίνας δὲ οἱ λόγοι τῆς πονηρίας; Πολλοὶ καὶ δέσφοροι c. Καὶ γὰρ οἱ ἐπιθυλοὶς βράπτοντες, οἱ τὸν Θεὸν διαβάλλοντες, οἱ ἀρετὴν ἀποστεφόμενοι, οἱ κακίαν διώκοντες, οἱ περὶ δογμάτων διεφθαρμένοι καὶ βίου ἡμελημένου ἡδέως ἀκούονται λόγοι, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἐκ πονηρίας πολλῆς προιέμενοι· ὡς περὶ δὲ εἰσὶν ἔννοιαὶ καὶ ῥήματα πονηρίας, οὕτω καὶ ζωῆς. Διὸ καὶ ἔλεγον οἱ μαθηταὶ τῷ Χριστῷ, *Ῥήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· καὶ πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα;* λέγεται δὲ ῥήματα ζωῆς, τὰ ζωὴν παρέχοντα· λέγεται δὲ καὶ ῥήματα σωτηρίας, τὰ σωτηρίαν περιποιούντα. Διὸ καὶ τις σοφὸς λέγει, *Μὴ κωλύσῃς λόγον ἐν καρπῷ σωτηρίας.* Λόγοι πονηρίας καὶ οἱ πονηροὺς ποιοῦντες τοὺς λέγοντας.

ζ'. Ὅσπερ γὰρ εἰσὶν ἄερες λοιμώδεις καὶ νοσοποιοὶ, οὕτω καὶ λόγοι. Ὅσπερ γὰρ ἐργάζονται ἐν σώματι ἐκείνοι, τοῦτο οὕτοι τῇ παραδεχομένῃ ψυχῇ. Εὐχεται τοίνυν καὶ οὗτος δι' ὧν ἐπήγαγε, καὶ λέγει· *Μὴ ἀφῆς* d τὴν καρδίαν μου δέξασθαι λόγους τοιούτους, μὴ ἀφῆς ἐκεῖ κλιθῆναι. Εἶδες πῶς δεικνυσὶ τὸ αὐτεξούσιον, καὶ ὅτι οὐκ ἐν αὐτῇ τὴν πονηρίαν ἡ φύσις ἔχει, ἀλλ' ἀπὸ βῆθυμίας κλινομένη δέχεται; *Τοῦ προφωμισθῆσαι προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις.* Αὕτη μάλιστα ἐστὶν ἡ τῆς ἀπωλείας ὁδὸς, ὅταν ἡ αὐτὴ ἡ ἀμαρτοῦσα ψυχὴ τὸν [438] φόβον ἐκλύσῃ e, καὶ προφάσεις τινὰς εἰς βῆθυμίαν ἐπινοῆῃ· ἢ καὶ ὅταν, μοιχεύσαντός τινος, βουλόμενος ἕτερος ἐκλύσῃ αὐτοῦ τὴν κατανύξιν, λέγῃ· *Μὴ γὰρ σὺ αἴτιος; ἢ ἐπιθυμία αἴτια.* Κακὸν γοῦν τὸ ἀμαρτεῖν, χαλεπότερον δὲ αὐτὸ ποιεῖ τὸ ἀρνείσθαι μετὰ τὸ ἀμαρτεῖν. Τοῦτο μάλιστα ὄπλον τοῦ διαβόλου. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν πρωτοπλάστων ἐγένετο. Δέον γὰρ ὁμολογῆσαι τὸν Ἄδῃμ τὰ πεπλημμελημένα, ὁ δὲ ἐφ' ἑτέραν μεταφέρει τὴν αἰτίαν, ἀκακίην πάλιν ἐπὶ τὸν διάβολον. Δέον εἰπεῖν, Ἡμάρτομεν f, ἠνομήσαμεν, οἱ δὲ οὐ

μόνον οὐχ ὁμολογοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀπολογίαν συντιθέασιν. Ὁ γὰρ διάβολος εἰδὼς, ὅτι ἡ ὁμολογία τῆς ἀμαρτίας λύσις ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας, πείθει τὴν ψυχὴν ἀναισχυντεῖν. Ἀλλὰ σὺ, ἀγαπητὲ, ὅταν ἀμάρτη, εἰπέ, ὅτι Ἡμαρτον ταύτης τῆς ἀπολογίας οὐδὲν δικαιότερον g. Οὕτω τὸν Θεὸν ἴτερον ποιεῖς· οὕτω καὶ σεαυτὸν ὀκνηρότερον εἰς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Ὅταν δὲ μέλλῃς προφάσεις οὐκ ὁσας ζητεῖν, καὶ ἀπαλλάττειν τὴν ψυχὴν τοῦ δέους, προθυμότεραν αὐτὴν ἐργάσῃ πρὸς τὸ πάλιν ἐμφύρζεσθαι τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὸν Θεὸν μειζόνως παροξυνεῖς. Οὐδένα γὰρ τῶν ἀμαρτανόντων πρόφασιν λείπει ἀναισχυντος. Καὶ γὰρ ὁ ἀνδροφόνος τὸν θυμὸν αἰτιάζασθαι ἔχει, καὶ ὁ κλέπτης τὴν πέναν, καὶ ὁ μοιχὸς τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ ἕτερος τὴν δυναστείαν· ἀλλὰ ταῦτα πρόφασιν εἰσὶν ἄλογοι, οὐδεμίαν ἀπολογίαν εὐλογον ἔχουσι h. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνα ποιεῖ τὰς ἀμαρτίας, ἀλλ' αἱ γυνῶμαι τῶν ἀμαρτανόντων. Καὶ ὅτι αὐταί, ἀπὸ τῶν προσεχόντων i τοῦτο ποιῆσω φανερόν. Ὅταν γὰρ φαίνεται ἕτερος ἀνθρωπος, καὶ πενία συζῆται, καὶ ἐπιθυμίαν ἔχων, καὶ ταῖς ἀνάγκαις τῆς φύσεως ὑποκείμενος, καὶ ταῦτα μὴ ἀμαρτανῶν, ποῖαν ἐξουσίαν οὗτοι ἀπολογίαν; Διὰ τοῦτο σοφὸς τις καλῶς οὕτως εἶπε· *Τίς δώσει ἐπὶ διανοίας μου μάλιστα;* j, *Ἰνα ἐπὶ τοῖς ἀγνοήμασί μου μὴ φείσωται;* k· Ὅρα τὸν Δαυὶδ οὐ προφασιζόμενον, ἡνίκα ἤμαρτεν, ἀλλὰ λέγοντα· *Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.* Καίτοι γοῦν εἶχεν εἰπέ· Τί γὰρ ἐγυμνοῦτο ἡ γυνή; τί γὰρ ἐλοῦτο πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἐμῶν; Ἀλλ' ἤδει ὅτι ταῦτα πρόφασιν ἦν ἄλογος· καὶ διὰ τοῦτο ἤλθεν ἐπὶ τὴν σαφῆ ἀπολογίαν, τῷ εἰπεῖν, Ἡμαρτον· Ἀλλ' οὐχ ὁ Σαοὺλ οὕτως, ἀλλ' ἐγκαλούμενος περὶ τῆς ἐγγαστριμύου, καὶ οἱ ἀλλόφυλοι πολεμοῦσιν ἐν ἐμοί. Διὸ δὴ τοῦτο μάλιστα ἐκολάζετο. Δέον γὰρ εἰπεῖν, Ἡμαρτον, καὶ Παρηνόμησα· ὁ δὲ τοῦτο μὲν οὐκ εἶπε, περήρητο δὲ προφάσεις ἀλόγους ζητῶν. *Σὺν ἀνθρώποις ἐργαζομένοις τὴν ἀνομίαν.* Τοῦτο ἐπήγαγε δεικνύς, ὅτι ἐκείνων ἐστὶ μάλιστα τὸ προφασιζέσθαι, τὸ ἀναισχυντεῖν. Διὸ δὴ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ συνεχῶς ἀντὶ ἀρετῆς τοῦτο προβάλλεται, τὸ φεύγειν τοὺς τοιούτους συλλόγους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐντεῦθεν τοῦ βιβλίου παντὸς ἀρχεται λέγων· *Μακάριος ἀνήρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσεβῶν,* [439] *καὶ ἐν ὁδῷ ἀμαρτωλῶν οὐκ ἔστη, καὶ ἐπὶ καθέδραν λοιμῶν οὐκ ἐκάθισεν.* Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο εὐρίσκει αὐτὸν αἶν ἐν τοῖς ἀμαρτήμασιν εὐγνώμωνα.

Ὅτε γοῦν ἠρήθησε τὸν λαὸν, ἔλεγεν· Ἐγὼ ἡμαρτον, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησης. Οὐκ εἶπε· Τί γὰρ ἐστὶ, ὅτι ἠρήθησα; ἀλλ' ἑαυτὸν καταδικάζει, διὸ καὶ συγγώμης τυγχάνει. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν Θεὸν ἴτερον ποιεῖ, ὡς τὸ τὸ οἰκεῖα ὁμολογεῖν ἀμαρτήματα. Τοῦτο γένοιτο l· ἀν ἐκ τοῦ φεύγειν τοὺς συλλόγους τοὺς ἐκλύοντας τὸν ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων φόβον, καὶ εἰς βῆθυμίαν ἐμβάλλοντας. Διὸ καὶ Παῦλος καὶ Ἰερεμίας πολὺν ὑπὲρ τούτου ποιοῦνται λόγον, φεύγειν κελεύοντες ἑκάτεροι τῶν πονηρῶν τὰς συνουσίας, καὶ τῶν οὕτω βῆθυμων. Καὶ ὁ Ἰωβ δὲ ἐν τάξει ἀρετῆς καὶ τοῦτο τίθειαι λέγων· *Εἰ ἤμην πορευόμενος μετὰ γελοιστῶν.* Οὗτος δὲ μὴδὲ καθίσει δεικνυσὶν ἑαυτὸν

a Alii βουλομένων ἐκπηδῆσαι. Quæ sequuntur, in mss. inverso plerumque jacent ordine. Savil. in marg. τὸ προηγούμενον ἐστὶ τὸ προκαταλαβεῖν.

b In Morel. πονηρίας deest. Ibid. Mor. sic proseguitur: τοῦτέστι, μὴ ἀφῆς κλιθῆναι, μὴ ἀφῆς περιτραπῆναι εἰς ἐννοίας πονηράς. Ἐκείθεν γὰρ ἡ πηγὴ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας, ἀπὸ τῆς καρδίας. Τοῦτο οὖν δηλών, οὕτως εἶπεν, οὐχ ὅτι ὁ Θεὸς ἐκκλίνει, μὴ γένοιτο. Τίνας δέ. Sav., quem sequimur, melius habet.

c Unus καὶ διεφθαρμένοι. Infra Savil. [ἡδέως ἀκούοντες] καὶ τὰ τοιαῦτα, λόγοι, minus recte, ni fallor.

d Unus ψυχῇ. Τί τοίνυν εὐχεται οὗτος; μὴ ἀφῆς. Ibidem quædam deerant in Morel. quæ ex Savil. suppleuntur.

e Savil. τοῦ φόβου ἐκλύσῃ.

f In Savil. ἠνομήσαμεν deest post ἡμάρτομεν.

g Alii οὐδὲν ἀνώτερον.

h Alius οὐκ ἀπολογίαι λόγον ἔχουσι.

i Unus ἀπὸ τῶν ὁμοδούλων.

j In edit. Romana sic legitur: τίς ἐπιστήσει ἐπὶ τοῦ διανοήματός μου μάλιστα; quæ post afferuntur a Chrysost. et aliis interpositis, ibid. sequuntur. Ibid. Savil. ἵνα ἐν τοῖς ἀγνοήμασι.

verteris cor meum in sermones malos (u), ad cogitandum sceleratas cogitationes. Cur autem usus est ordine contrario? et cum de ore prius esset loquutus, tunc venit ad cor? Non temere, nec abs re hoc facit. Quemadmodum enim in captivis qui volunt aufugere, qui ejus rei curam gerunt, primum hoc agunt, ut portas carceris præoccupent, et ad hoc omnes studium suum conferunt, et si hoc factum fuerit, quod restat poterit facile recte geri: ita etiam hic quoque id facit in hoc loco, et per ea quæ suadet, hoc prope dicit: Sint clausæ januæ, et malæ cogitationes cito expugnabuntur. Quocirca non ab initio quidem permittit, ut extrinsecus ingrediantur: et malam convellit radicem, dicens: *Non declines cor meum in verba malitiæ. Non quod Deus declinet: absit; sed quod dicit ita intelligendum est: Ne sinas declinare, ne sinas diverti in malas cogitationes.*

Cor et virtutis et vitii fons; liberum arbitrium; excusatio in peccatis pessima; confessio peccati solutio. — Illinc enim est fons virtutis et vitii, a corde nempe. Quænam sunt autem verba improbitatis? Multa et diversa. Nam et quæ insidias struunt, quæ Deum criminantur, quæ virtutem aversantur, quæ vitium sectantur, quæ de pravis dogmatibus et scelerata vita lubenter audiuntur, et cætera hujusmodi, sunt verba improbitatis, et ex magna improbitate procedunt: quemadmodum autem sunt cogitata et verba improbitatis, ita sunt etiam verba vitæ. Et ideo Christo dicebant discipuli, *Verba vitæ æternæ habes: et ad quem ibimus (Joan. 6. 69)?* Dicuntur autem verba vitæ, quæ vitam præbent: dicuntur etiam verba salutis, quæ salutem acquirunt. Quocirca dicit quidam sapiens, *Ne prohibeas sermonem in tempore salutis (Eccli. 4. 28).* Verba improbitatis ea etiam sunt quæ faciunt dicentes improbos.

7. Quemadmodum enim est aer pestilens et qui morbos procreat, ita etiam verba. Quod autem facit ille corpori, id ista faciunt animæ, quæ ipsa suscipit. Orat ergo per ea, quæ hic quoque subjunxit, et dicit: *Ne sinas ut cor meum verba hujusmodi suscipiat, ne permittas ut illuc inclinetur. Vidisti quomodo ostendit liberum animi arbitrium, et naturam in se non habere vitium, sed a socordia inclinatam id suscipere? Ad excusandas excusationes in peccatis.* Hæc est via præcipua interitus, quando vel ipsa quæ peccavit anima, excusso timore, excogitat excusationes et prætextus quosdam ad ignaviam: vel quemadmodum, cum quispiam adulteravit et volens alius ejus compunctionem excutere, dicit: *Numquid tu causa es? causa est cupiditas.* Malum est quidem peccare: hoc autem facit gravius, negare postquam peccaveris. Hæc sunt arma diaboli potissima. Hoc etiam in primis nostris parentibus evenit. Cum enim oporteret Adam peccata confiteri, ille in Evam confert culpam, et illa rursus in diabolum (*Gen. 3*). Cum oporteret dicere, *Peccavimus, iniquitatem fecimus: illi non solum non confitentur, sed etiam defensionem parant. Cum enim sciret diabolus peccati confessionem esse*

(u) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

peccati solutionem, persuadet animæ, ut sit egregie impudens. At tu, o dilecte, quando peccaveris, dic: *Peccavi; nihil est hac defensione justius.* Ita Deum reddis propitium: ita etiam facis, ut tardius in ea rursus incidas. Sed quando quæres obtentus qui non sunt, et animam voles metu liberare, reddes eam promptiorem ut rursus eisdem implicetur, Deumque magis irritabis. Nulli enim peccatori deest impudens prætextus. Homicida culpam confert in iram, et fur in paupertatem, et adulter in cupiditatem, et alius in principatum: sed hi quidem sunt alieni a ratione obtentus, non rationi consentaneæ defensiones. Illa enim non faciunt peccata, sed ipsi eorum qui peccant animi. Ita autem esse ostendam ex iis quæ sunt proxima et illis cohærentia. Quando enim videtur homo alius, qui et vitam agit in paupertate, teneturque cupiditate, et necessitati naturæ est obnoxius, neque tamen in his peccat, quam illi poterunt uti defensione? Et ideo pulchre sic dixit quidam sapiens: *Quis dederit in mente mea flagella, ut ignorantibus meis non parcant (Eccli. 23. 2)?* Vide David nullam excusationem afferentem quando peccavit, sed dicentem: *Peccavi Domino (2. Reg. 12. 13).* Atqui potuisset dicere, *Cur nudabatur mulier? cur lavabatur ante oculos meos?* Sed sciebat has esse frivolas excusationes, et quæ nihil haberent rationis; et ideo venit ad apertam defensionem, cum diceret, *Peccavi.* At Saül non ita, sed cum de ventriloqua seu Pythonissa reprehenderetur, dicebat: *Coarctor, et alienigenæ pugnant contra me (1. Reg. 28. 15).* Ideo autem grave dedit supplicium. Cum enim debuisset dicere, *Peccavi, et me inique gessi: ille quidem hoc non dixit, sed abibat a ratione alienas quærens excusationes. Cum hominibus operantibus iniquitatem.* Hoc subjunxit ostendens esse illorum maxime, afferre excusationes, et se impudenter gerere: et ideo David hoc assidue instar virtutis proponit, fugere tales cœtus, atque adeo totum librum ab eo incipit: *Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra perniciosorum non sedit (Psal. 1. 1).* Propterea autem ipsum semper invenies in peccatis culpam agnoscere.

Peccatorum confessio Deum maxime placat; convivorum et theatrorum perniciis; reprehensores justi non aversandi. — Quando ergo numeravit populum, dicebat, *Ego peccavi, et ego pastor male feci (Reg. 24. 17).* Non dixit, *Quid tui, si numeravi?* sed se ipsum condemnat, et ideo veniam assequitur. Nihil enim Deum æque reddit propitium, ac peccatorum confessio. Hoc autem fiet, si fugiantur eorum cœtus, qui metum peccatorum solvunt, et ad socordiam impellunt. Et ideo Paulus et Jeremias de eo multa verba faciunt, et jubent utrique fugere malorum et eorum, qui sunt adeo ignavi, consuetudinem. Porro Job quoque hoc refert in numerum virtutis, dicens, *Si ambulavi cum irrisoribus (Job. 31. 5).* Hic autem ostendit, se cum iis ne sedisse quidem, dicens, *Non sedit in consilio ludentium (Psal. 25. 4).* Ideo Paulus quoque non sinit resciri cum improbis, imo nec ullam cum

eis habere consuetudinem, dicens: *Si quis autem non obedit sermone nostro per epistolam, eum note te, et non conversemini cum eo. Et non communicabo cum electis eorum* (2. *Thess.* 3. 14). Alius, *Neque una comedam dulcia eorum* (a). Alius, *Non congregabor in deliciis eorum*. Hic dicit illud apostolicum, fugiendas esse delicias illorum et convivia, ubi maxime crescit peccatum, ubi major est libertas et licentia.

8. Non est autem hoc parvum signum virtutis, non parva via correctionis, ejusmodi fugere convivia, et tales cœtus, neque revereri amicitiam, neque ventri servientes robur et constantiam animi dissolvere. Ita dum multi revererentur amicitiam, in ebrietatis fluctus devoluti sunt, ita capti sunt a fornicatione, et ignem voluptatis accenderunt, dum sequenti sunt convivia et theatra habentia multum iniquitatis. Hoc ipse quoque ostendit se fecisse, ut ne ejusmodi mensæ esset particeps. 5. *Corripit me justus in misericordia, et increpabit me: oleum autem peccatoris non impinguet caput meum*. Alius, *Misereatur mei justus misericordia, et increpet* ⁴. Hoc quoque cum priore non est parvum genus virtutis, non fugere reprehensiones et increpationes quæ fiunt a justis. Quod autem dicit, est ejusmodi: Eorum quidem, qui ad gratiam loquuntur in damnum, cœtus numquam fuerim particeps: eos autem elegerim qui sunt vehementes, qui corrigunt, qui peccatum aperiunt, qui reprehendunt. Hoc est enim maxime misericordiæ et clementiæ, mereri vulneribus. *Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum*. Vidisti animam virtute instructam, quæ fert lubenter justorum reprehensiones, ab iniquis autem, vel ad gratiam factas rejicit? Quare? Quia illi vel miserentes sæpe exitium attulerunt: hi autem acriter insectantes et increpantes correxerunt; et cum horum reprehensione conjuncta est misericordia, cum illorum misericordia mors. Et ideo dixit quispiam: *Fideliora amicorum vulnera, quam voluntaria oscula inimicorum* (Prov. 27. 6). Considera autem quomodo hic significat illud apostolicum: *Redargue, increpa, exhortare* (2. *Tim.* 4. 2). Talis est enim sanctorum reprehensio. Ita etiam faciunt medici: non solum secant, sed etiam alligant. Quocirca Christus quoque efficiens ut grata esset et accepta reprehensio, non sinit reprehensionem ab initio publicari, dicens: *Vade, et reprehende ipsum inter te et ipsum solum* (Matth. 18. 15). Ita etiam faciebat Paulus ostendens reprehensionem cum misericordia, nunc quidem dicens: *O insensati Galatæ* (Galat. 3. 1); nunc autem: *Filioli mei, quos iterum parturio* (Galat. 4. 19). Oportet enim eum, qui reprehendit, multa excogitare, ut accepta sit et grata ejus reprehensio: et magna sapientia opus est ei, qui adhibuerit tale medicamentum: ac majore quidem sapientia opus est ei qui re-

prehendit, quam ei qui corpus scindit. Quomodo? Quoniam illic quidem aliud est quod scindit, et aliud quod dolorem suscipit; hic autem eadem est quæ scinditur, et quæ dolore afficitur. *Oleum autem peccatoris non impinguet caput meum*. Quid hoc est? Ille, inquit, non quærit utilitatem auditoris, sed suam, ut videatur suavis, jucundus, et amicus: hic autem ante suam gratiam considerat illius utilitatem. Unde etiam hæc ratio inter se maxime differunt. Si autem vel miserantes aversandi improbi; quando sunt admittendi? Numquam. Quamobrem etiamsi præbeat pecunias, etiamsi delicias promittat et honores, eum repelle et fuge; justum autem etiamsi te verbis ludificetur, etiamsi te increpet et insectetur, sequere: ille enim est qui te diligit. *Quoniam adhuc et oratio mea in beneplacitis eorum*. Alius, *Adhuc enim et oratio mea intra vitia ipsorum* (a). Alius, *Quoniam adhuc et oratio mea in improbitatibus ipsorum*.

Orationi soli non confidendum, sed et operandum.— Hæc quidem petiit, illa vero præbet a seipso: et hinc ostendit non oportere eos solum confidere orationi, inertes nempe et dormientes, sed oportere etiam sua conferre. Quid hic autem ex se præbet? Non oves, boves, et pecunias, sed morum moderationem, et quod mirandum in modum eorum fugiat improbitatem. Non solum, inquit, illorum perniciosam fugiam gratiam, nec eligam horum reprehensionem, sed etiam stabo adversus eorum cupiditates: tantum abest ut eligam eorum misericordiam, ut precer contra eorum cupiditates. Hoc enim sibi vult illud, *In beneplacitis eorum*. 6. *Absorpti sunt iuxta petram iudices eorum*. Alius, *Avellentur in manu petræ*. Ostendit hic quam sit peccatum expugnatum facile, et quam præceps vitium. Ipsi, inquit, principes, qui omnia devastabant, perierunt. Non dixit autem, *Perierunt*, sed, *Absorpti sunt*, significans eos ita periisse, ut nullum sit reliquum eorum vestigium, quod etiam dicit de impio: *Transivi, et ecce non erat: quærsivi ipsum, et non est inventus locus ejus* (Psal. 36. 36). Quid est *Juxta*? Prope. Quod autem dicit, est ejusmodi: Quemadmodum petra aliqua, quæ in mare projecta sit, non apparet: ita etiam demersæ illorum felicitates deinceps non amplius apparent, cum funditus interierint. Vel hoc ergo dicit, deletum esse funditus eorum nomen et gloriam, vel id significat esse potens, robustum et validum. Illud enim significat, *Avellentur in manu petræ*. *Audient verba mea, quoniam suavia facta sunt*. Alius, *Quoniam munita sunt satellitio*. Alius, *Quoniam speciosa facta sunt* (b). Hoc est, Scient per rerum experientiam exhortationis et consilii mei jucunditatem. Et quomodo? Reprehensio justorum hunc producit fructum, et eorum disciplina magnam affert voluptatem.

9. Talis est enim virtus: habet quidem brevis temporis laborem, perpetuam autem lætitiā. 7. *Sicut crassitudo terræ erupta est super terram: dissipata sunt*

(a) Hæc interpretatio est juxta Symmachum, altera juxta Aquilam.

(b) Miræ variant interpretationes in hoc loco, ut videas in Hexaplis nostris.

⁴ Hæc lectio est juxta interpretationem Aquilæ, cujus textum Græcum hic vitiatum fuisse suspicamus; siquidem pro voce, *ἰνέπειρος*, quæ nunc Græce legitur, et respondet voci Latine, *increpet*, legitur in Regia quadam Catena, *κατελελειμμένος*, quasi dicas, *malleo me tundat*, vel, *extendat*: quæ vera est significatio vocis *יְדַבֵּר*.

(a) Hæc interpretatio est juxta Symmachum.

μετά τοιούτων, λέγων· *Ὁὐκ ἐκάθισα ἐν συνεδρίῳ^a καὶ παιζῶντων*. Διὰ τοι τοῦτο καὶ Παῦλος οὐκ ἀφίσει συνθεθῆναι τοῖς πονηροῖς, οὐδὲ ἀπλῶς συγγίνεσθαι, λέγων· *Εἰ δὲ τις οὐχ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν διὰ τῆς ἐπιστολῆς, τοῦτον σημειοῦσθε, καὶ μὴ συναμειγνύσθε αὐτῷ. Καὶ οὐ μὴ συνδυάσω μετὰ τῶν ἐκλεκτῶν αὐτῶν*. Ἐτερος, *Μηδὲ συμφάγοιμι τὰ ἡδῆα αὐτῶν*. Ἄλλος, *Μὴ συναυλισθῶ^b ἐν ταῖς τερπνότησιν αὐτῶν*. Τὸ ἀποστολικὸν ἐνταῦθα λέγει, ὅτι καὶ τρυφὰς αὐτῶν καὶ συμπόσια φεύγειν δεῖ, ἔνθα μάλιστα τὰ τῆς ἀμαρτίας αὐξεται, ἔνθα πλείων ἢ ἄδεια γίνεται.

η'. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο ἀρετῆς σημεῖον, οὐ μικρὰ διορθώσεως ὁδὸς, τὸ φεύγειν τὰ τοιαῦτα συμπόσια καὶ τοὺς συλλόγους, καὶ μῆτε φίλιαν αἰδεῖσθαι, μῆτε γαστρὶ δουλεύοντας τὸν τόνον ἐκλείειν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ τῆς φιλοσοφίας εὐτονον παραλείπειν. Οὕτω πολλοὶ φίλιαν αἰδεσθέντες εἰς τὸ τῆς μέθης κατεκυλισθήσαν^c κλυδωνίων, οὕτως ὑπὸ πορνείας ἐάλωσαν, καὶ πῦρ ἡδονῆς ἀνήψαν, συμπόσια διώξαντες καὶ θέατρα πολλὴν ἔχοντα παρανομίαν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς δείκνυσιν ἑαυτὸν πεπονηκέναι, ὡς μηδὲ μετασχεῖν τῆς τοιαύτης τραπέζης. *Παιδεύσει με δίκαιος ἐν ἐλέει, καὶ ἐλέγξει με· Ἐλαῖον δὲ ἀμαρτωλοῦ μὴ λιπαράτω τὴν κεφαλὴν μου*. Ἄλλος, *Κατεπεσθῆσάν με δίκαιος ἐλέους, καὶ ἐλεγξάτω*. Καὶ τοῦτο οὐ μικρὸν ἀρετῆς εἶδος μετὰ τοῦ προτέρου, τὸ μὴ φεύγειν ἐλέγχους, μηδὲ ἐπιτιμήσεις τὰς παρὰ τῶν δικαίων γινομένας. Ὅδὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τῶν μὲν πρὸς χάριν διαλεγόμενων ἐπὶ βλάβῃ μηδέποτε μεταλάβοιμι, φησί, τῶν συλλόγων· τοὺς δὲ ἐπιστύφοντας καὶ διορθουμένους, τούτους ἐλοιμήν, τοὺς ἐλέγχοντας, τοὺς ἐγκαλύπτοντας^d τὰ πεπλημμελημένα, τοὺς ἐπιτιμῶντας. Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας, τὸ τὰ τραύματα διορθοῦν. *Ἐλαῖον δὲ, φησὶν, ἀμαρτωλοῦ μὴ λιπαράτω τὴν κεφαλὴν μου*. Εἶδες ψυχὴν συγκεκορημένην ἀρετῇ; Τῶν μὲν δικαίων καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις μεθ' ἡδονῆς φέρει, τῶν δὲ παρανόμων καὶ τὰ πρὸς χάριν λεγόμενα διακρούεται. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν ἐλεούντες πολλάκις ἀπώλεσαν· οὗτοι δὲ ἐπιτιμῶντες καὶ ἐπιστύφοντες [440] διώρθωσαν· καὶ τῷ μὲν ἐλέγχῳ τούτων συγκεκλήρωται ἔλεος, τῷ δὲ ἐλέῳ ἐκείνων θάνατος. Διὸ καὶ τις ἐφησεν· Ἀξιοπιεστότερα τραύματα φέλωρ, ἢ ἐκούσια φιλήματα ἐχθρῶν. Καὶ σκόπει πῶς τὸ ἀποστολικὸν ἐνταῦθα δηλοῖ, τὸ, *Ἐλεῖξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον*. Τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ ἐλεγχος τῶν ἁγίων. Οὕτω καὶ ἱατροὶ ποιοῦσιν· οὐ τέμνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιδεδμοῦσι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εὐπαράδεκτον ποῖων γίνεσθαι τὸν ἐλεγχον, οὐκ ἀφίσει δημοσιεύεσθαι ἐκ προοιμίων τὴν ἐπιτίμησιν, λέγων· *Ἔπαυε, ἐλεῖξον αὐτὸν μετὰ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου*. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐποίησε, μετὰ ἐλέους τὸν ἐλεγχον ἐπιδεικνύμενος, καὶ νῦν μὲν λέγων· Ὡ ἀνόητοι Γαλάται· νῦν δὲ, *Τεκνία μου, οὐκ ἅλιον ὄδιον*. Πολλὰ γὰρ δεῖ τὸν ἐλέγχοντα ἐπινοεῖν, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι τὸν ἐλεγχον, καὶ πολλῆς χρεῖα συνέσεως τῷ τοῦτο ἐπάγοντι τὸ φάρμακον· μᾶλλον μὲν οὖν, πλείονος ὁ ἐλέγχων δεῖται συνέσεως, ἢ ὁ σῶμα τέμνων. Πῶς;

^a Savil. μετὰ συνεδρίου.

^b Hæc interpretatio μὴ συναυλισθῶ, etc., incerti est auctoris. In Hexaplis nostris legitur μὴ συναυλισθῶ.

^c Tres mss. κατεποντισθήσαν.

^d Interpres legit ἐγκαλύπτοντας, quæ lectio non spectanda et magis ad sensum quadrat.

Ὅτι ἐκεῖ μὲν ἕτερον τὸ τέμνον^e, καὶ ἕτερον τὸ ὑπεμένον τὴν ὀδύνην· ἐνταῦθα δὲ αὕτη καὶ ἡ τεμονομένη καὶ ἡ φέρουσα τὴν ἀλγηδὸνα. *Ἐλαῖον δὲ ἀμυρτωλοῦ μὴ λιπαράτω τὴν κεφαλὴν μου*. Τί ἐστι τοῦτο; Ἐκεῖνος, φησὶν, οὐ τὸ χρήσιμον ζητεῖ τοῦ ἀκούοντος, ἀλλὰ τὸ ἑαυτοῦ, ἵνα ἡδὺς φαίνεται, ἵνα προσφιλεῖς· οὗτος δὲ πρὸ τῆς ἑαυτοῦ χάριτος^f τὸ ἐκεῖνον συμφέρον σκοπεῖ. Ὅστε ἀλλήλων καὶ ταύτη μάλιστα διεστήκασιν. Εἰ δὲ ἐλεούντας ἀποστρέφεσθαι χρὴ τοὺς πονηροὺς, πότε αὐτοὺς δεῖ προσέσθαι; Οὐδέποτε. Ὅστε κἂν χρήματα παρέχη, κἂν τρυφὴν ἐπαγγέλληται καὶ τιμὰς, διακρούου καὶ φεύγε· τὸν δὲ δίκαιον, κἂν σκώπητῃ λόγοις, κἂν ἐπιτιμῶ, δίωκε^g· ἐκεῖνος γὰρ ἐστι ὁ φίλων. *Ὅτι ἐτι καὶ ἡ προσευχὴ μου ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν*. Ἄλλος, *Ἐτι γὰρ καὶ ἡ προσευχὴ μου ἐν τῶν κυκιῶν αὐτῶν*. Ἄλλος, *Ὅτι ἐτι καὶ ἡ προσευχὴ μου ἐν ταῖς πενητηταῖς αὐτῶν*.

Τὰ μὲν ἦησε, τὰ δὲ παρ' ἑαυτοῦ παρέχεται· ἐντεῦθεν δείκνυσιν, ὅτι εὐχῇ οὐ δεῖ θαρρῆν^h μόνον αὐτοὺς ἀναπεπτωκότας καὶ καθεύδοντας, ἀλλὰ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρειν. Τί οὖν οὗτος ἐξ ἑαυτοῦ παρέχεται; Οὐ πρόβατα, καὶ βόας, καὶ χρήματα, ἀλλὰ τρόπων ἐπιεικειαν, καὶ τὸ μεθ' ὑπερβολῆς ἀποστρέφεσθαι αὐτῶν τὴν πονηρίαν. Οὐ μόνον, φησὶ, φεύξομαι τὴν ἐκείνων χάριν τὴν ἐπιδραβῆν, οὐδὲ ἀιρήσομαι τὴν τούτων ἐπιτίμησιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῶν στήσομαι· τοσοῦτον ἀπέχω ἐλέσθαι τὸν ἐκείνων ἔλεον, ὅτι καὶ εὐχομαι κατὰ τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῶν. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, *Ἐν ταῖς εὐδοκίαις αὐτῶν. Κατεπόθησαν ἐχόμενα πέτρας οἱ κριταὶ αὐτῶν*. Ἄλλος, *Ἐκτιλήσονται ἐν χειρὶ πέτρας* i. Ἐνταῦθα δείκνυσιν τὸ τῆς ἀμαρτίας εὐχειρωτον, καὶ τὸ ἀπόκρημον τῆς κακίας. Αὐτοὶ, φησὶν, οἱ δυνάσται, οἱ πάντα [441] ἄγοντες καὶ φέροντες, ἀπώλοντο. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀπώλοντο, ἀλλὰ, *Κατεπόθησαν*, δηλῶν ὅτι οὕτως, ὡς μηδὲ ἔχονος αὐτῶν φαίνεσθαι, δ καὶ περὶ τοῦ ἀσεβοῦς λέγει, ὅτι *Πορῆλλον, καὶ ἰδὸν οὐκ ἦν· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ εὐρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ*. Τί ἐστίν, Ἐχόμενα; Ἐγγύς. Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ὅσπερ ἡ πέτρα τις κατὰ πόντου βληθεῖσα i οὐκ ἂν φανεῖται, οὕτω δὴ καὶ αἱ ἐκείνων εὐμερῖαι καταδυόμεναι λοιπῶν ἀφανεῖς γίνονται, ὀλοσχερῆ τὴν ἀπώλειαν ὑπομένουσαι. Ἡ τοῦτο τοίνυν φησὶ, τὸ ἀνώνυμον, τὸ πρόρριζον, ἢ τὸ ἰσχυρὸν, καὶ δυνατὸν, καὶ κραταῖον. Τοῦτο γάρ τὸ, *Ἐκτιλήσονται ἐν χειρὶ πέτρας*. Ἀκούσονται τὰ ῥήματά μου, ὅτι ἡδύνθησαν. Ἐτερος, *Ὅτι ἐδορυφορήθησαν* k. Ἄλλος, *Ὅτι εὐπροσωπίσθησαν*. Τουτέστι, διὰ τῆς πείρας εἰσονται τῶν πραγμάτων τὴν ἡδονὴν τῆς ἐμῆς παραινέσεως καὶ συμβουλῆς. Καὶ πῶς; Ὁ ἐλεγχος τῶν δικαίων τοῦτον φέρει τὸν καρπὸν, καὶ ἡ παιδεία αὐτῶν πολλὴν ἔχει τὴν ἡδονὴν.

θ'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀρετὴ^l πρόσκαιρον μὲν ἔχει τὸν πόνον, διηνεκῆ δὲ τὴν εὐφροσύνην. Ὅσαί πάχος γῆς ἐβράβη ἐπὶ τῆς γῆς· *διεσκορπίσθη τὰ ὄστα ἡμῶν*

^e Unus τὸ τεμνόμενον.

^f Alius πρὸ τῆς παρ' ἑαυτοῦ χάριτος.

^g Unus καταδίωκε.

^h Unus παρέχεται· οὐδὲ γὰρ εὐχῇ δεῖ θαρρῆν.

ⁱ Tres mss. πέτρας οἱ κριταὶ αὐτῶν. Hæc porro interpretatio est Aquilæ.

^j Idem πέτρα καταποντισθεῖσα. Unus habet ὅσπερ αἱ πέτρας τις κατὰ πόντου βληθεῖσα, eadem sententia: Savil. habet καταποντισθεῖσα.

^k Hæc interpretatio Aquilæ, sequens Symmachi esse fertur. Paulo post Savil. καὶ πῶς ὁ ἐλεγχος τῶν, sine puncto interrogandi.

παρὰ τὸν ἄδην. Ἔτερος, Ὡσπερ γεωργός, όταν ῥήσθη τὴν γῆν· οὕτως ἐσκορπίσθη τὰ ὄσῳ ἡμῶν εἰς σῶμα ἄδου. Ἄλλος, Ὅμοιως εἰ ἀποκλιῶντι καὶ διασχίζοντι τὴν γῆν, ἐσκορπίσθη τὰ ὄσῳ ἡμῶν εἰς τὸν ἄδην. Ἄλλος, Ὡς καλλιερῶν καὶ σκάπτων ἐν τῇ γῇ, διεσκορπίσθη τὰ ὄσῳ ἡμῶν παρὰ τὸν ἄδην. Εἰπὼν δὲ πολλὴν ἔχει αὐτοῦ τὰ ῥήματα τὴν ἡδονὴν, λέγει καὶ τὰς παλαιὰς συμφορὰς. Ὅτι καίτοι γε τὰ ἔσχατα ἐπάθομεν, καὶ ὥσπερ γῆ διαβράγεῖσα, καὶ ἀροτριωμένη, ἣ διασκαπτομένη, οὕτω πάντες διεσπάρημεν, καὶ ἀπωλόμεθα, καὶ πρὸς αὐτὰς τοῦ θανάτου τὰς πύλας ἤλθομεν· ἀλλ' ὁμῶς καὶ οὕτω διακειμενοὶ μᾶλλον ἂν ἐλοίμεθα τὴν ἀπὸ τῶν δικαίων παιδευσιν καὶ διόρθωσιν, ἢ τὸν ἀπὸ τῶν ἀμαρτωλῶν ἔλεον. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἂν γένοιτο, τῆς πρὸς σὲ ἐλπίδος ἐκκρεμάμεθα, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἐκπέσοιμεν τοῦ πρὸς σὲ ὄραν.

Διὲ καὶ ἐπήγαγε λέγων, Ὅτι πρὸς σὲ, Κύριε, Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί μου. Ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, μὴ ἀντανέλης τὴν ψυχὴν μου. Κἂν μυρία, φησὶν, ἐπέλθῃ θανάτῳ, κἂν πόλεμοι, κἂν μάχαι, κἂν θάνατοι, κἂν πύλαι ἄδου, οὐκ ἀφιστάμεθα τῆς ἱερᾶς ἀγκύρας, ἀλλ' ἐχόμεθα τῆς ἐλπίδος· τῆς ἐπὶ τὴν σὴν συμμαχίαν, καὶ ὄπλα καὶ παρατίξεις ἀφέντας, ἐντεῦθεν τὴν ἀπαλλαγὴν προσδοκῶμεν, ἀπὸ τῆς σῆς ῥοπῆς. Ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, μὴ ἀντανέλης τὴν ψυχὴν μου. Ἄλλος, Μὴ ἐκκρινώσης. Τουτέστι, μὴ ἀπρακτόν με ἀφῆς ἀπελθεῖν. Φύλαξόν με ἀπὸ παρῆδος ἧς συνεστήσαντό μοι, καὶ ἀπὸ σκυνδάλων τῶν ἐργαζομένων τὴν ἀνομίαν. Οὐχ ἀπλῶς ἐνταῦθα ἐπιβουλὰς λέγει, ἀλλὰ τὰς λιθραίων, τὰς κεκρυμμένας, αἵπερ εἰσὶ καὶ δυσφύλακτοι καὶ δυσψύρατοι, διὰ μάλιστα καὶ τῆς ἀνωθεν [442] δέονται ῥοπῆς. Διὰ δὲ τοῦτο εἰς εὐχὴν κατακλίσει τὸν λόγον, ἐντεῦθεν προομιμασάμενος, καὶ ἐνταῦθα τελευτῶν· δεικνύς, ὅτι τὰ μὲν παρ' αὐτοῦ ταῦτ' ἔστιν, ἢ ἐλπίς ἢ εἰς τὸν Θεόν, τὸ διαπαντὸς πρὸς τὸν Θεὸν βλέπειν, τὸ φεύγειν αὐτῶν τοὺς συλλόγους, τὸ μισεῖν αὐτῶν τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας· τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἢ βοήθεια, ἢ συμμαχία, τὸ τῶν δυσφορημάτων αὐτὸν ἀνώτερον ποιεῖν. Οὕτω γὰρ ἢ ἀρετὴ ὑφαίνεται, καὶ τῆς ἢ μετέρας σπουδῆς εἰσαγομένης, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας συμμαχοῦσης. Πεσοῦνται ἐν ἀμφιβλήστρω αὐτοῦ οἱ ἀμυρτωλοὶ καταμόνας εἰμι ἐγὼ, ἕως οὗ παρέλθω. Τίνος ἐν ἀμφιβλήστρω πεσοῦνται; Αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Τουτέστι, ἀλώσονται, χειρωθήσονται. Τὰ μὲν γὰρ τῶν δικαίων, μέχρι διορθώσεως καὶ τοῦ διεγείραι αὐτῶν τὴν φιλοσοφίαν· τὰ δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν, ἅτε ἀνίατα νοσοῦντων, μέχρι κολάσεως καὶ τιμωρίας. Καταμόνας εἰμι ἐγὼ, ἕως οὗ παρέλθω. Ἔτερος, Ἄμα ἐγὼ εἰμι, ἕως οὗ παρέλθω. Ἄλλος, Ἐπὶ τὸ αὐτό. Τουτέστι, συνηγμένους, συγκεκοτημένους, οὐ διεσπαρμένους· ἢ κατὰ τοὺς Ἐβδμήκοντα, ἀπηλλαγμένους τῶν πονηρῶν, καθαρεῦναι τῆς ἐκείνων συνουσίας, καὶ ὡσανεὶ μόνος οἰκῶν· ὅπερ καὶ μέγιστόν ἐστιν ἀρετῆς εἶδος. Καὶ οὐ μίαν δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς φησὶν ἡμέρας τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον. Τοῦτο ἀσφάλεια, τοῦτο τεῖχος, τοῦτο ἀρετῆς· ἐπίδοσις, τὸ φεύγειν τοὺς πονηροὺς, καὶ πρὸς ἐαυτὸν συγκεκοτημένον καὶ συνηγμένον εἶναι ἅπαντα τὸν βίον, καὶ καταμόνας οἰκεῖν τῶν διαφθειρόντων. Οὐ γὰρ ἐρημία

ποιεῖ τὸ μόνον εἶναι, ἀλλὰ γνῶμη φιλόσοφος. Οὕτω καὶ πλείεις μέσας οἰκοῦντες, καὶ θορούβους, καὶ ἀγορὰς, δύναιτε ἂν εἶναι καταμόνας ἀνθρώποι, ὅταν τοὺς διεφθαρμένους φεύγῃσι συλλόγους, καὶ τοὺς τῶν δικαίων συνεδρίους ἐαυτοὺς ἐκδιώδωσιν. Αὕτη ἀσφαλὴς ὁδός. Ὁ μὲν οὖν ἀρχῶν καὶ ἐτέρους διορθῶσαι, μιγνύσθω τοὺς μέλλουσι δέχεσθαι τὴν θεραπείαν, καὶ ποιεῖτω βελτίους· ὁ δὲ ἀτονώτερος ὢν, φευγέτω τοὺς πονηροὺς, ὥστε μὴ τὴν παρ' ἐκείνων δέξασθαι λύμην. Καὶ οὕτω καὶ τὸν παρόντα βιώσεται βίον μετὰ ἀσφαλείας, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτεύξεται ἀγαθῶν· ὢν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ΡΜΑ· ΨΑΛΜΟΝ.

Φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐκέκραξα, φωνῇ μου πρὸς Κύριον ἐδεήσθην^b.

α'. Ὁρᾷ πῶς πανταχοῦ τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἀπὸ ταύτης προομιμάζεται τῆς ἀρχῆς, καὶ δευτερον ἐνταῦθα Φωνῇ καὶ Φωνῇ λέγει; Ποιεῖ δὲ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὥστε διδάξαι ἡμᾶς δύο ταῦτα διὰ τοῦ διπλασιασμοῦ, τὸ τε εἶτονον τῆς προθυμίας, τὸ τε συντεταμένον τῆς διανοίας· καὶ πρὸς ταῦτοις ἔτι τὸ αὐτοῦ εἶναι τὴν φωνήν. Οὐ γὰρ πάντες ὅσοι φωνῇ βοῶσιν, οὕτε πρὸς τὸν Θεόν, οὕτε τῇ οἰκειᾷ. Δεῖ δὲ ἅπαντα ταῦτα συνελθεῖν. Ὁ [443] κατ' ἐχθρῶν βοῶν, οὐκ ἀνθρώπου φωνὴν προΐεται, ἀλλὰ θηρίου καὶ θρῆως. Ὁ ῥηθυμῶν, καὶ μὴ ἀκούων ὢν λέγει, οὐ πρὸς τὸν Θεὸν βοᾷ, ἀλλὰ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ φθέγγεται. Ὁ μὴ διεγείρων τὴν διάνοιαν, κἂν μεγάλη κράξι, πάλιν οὕτος οὐ βοᾷ. Φωνὴ γὰρ, ὃ πολλὰκις ἐφθην εἰπῶν, οὐ τὸν τόνον δηλοῖ τοῦ πνεύματος, ἀλλὰ τὴν συντεταμένην διάνοιαν. Ἄλλ' οὐχ οὕτος οὕτως· ἀλλὰ τρία ταῦτα συνάγει, καὶ δεικνύσιν, ὅτι τε φωνῇ βοᾷ, καὶ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ τῇ^d ἐαυτοῦ φωνῇ. Διὰ τοῦτο δευτερόν φησι, Φωνῇ μου καὶ Φωνῇ μου. Ἐκχεῶ ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν δέησίν μου, τὴν θλίψιν μου ἐνώπιον αὐτοῦ ἀπαγγεῖλω. Εἶδες ψυχὴν τῶν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένην; Οὐδὲ γὰρ πρὸς ἀνθρώπους καταφευγεν, οὐδὲ τὰς παρὰ τούτων ἐξήτησε συμμαχίας, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀχειρωτὸν βοήθειαν, καὶ τὴν ἰκωθεν ῥοπήν. Εἶτα τὸ συντεταμένον τῆς διανοίας, καὶ τὴν θερμότητα, ἣν εἶχεν ὁ ἐναποκειμένην, διὰ τῆς λέξεως ταύτης ἐμνήσαν βουλόμενος, Ἐκχεῶ, φησὶ, μετὰ πολλῆς τῆς θασιλείας.

Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι οὐ μικρὸν καὶ αἱ θλίψεις εἰς φιλοσοφίαν συμβάλλονται· τοῦτο γὰρ τῆς θλίψεως ὁ καρπός· μηδὲς τοῖνον φευγέτω αὐτὴν. Δύο γὰρ ταῦτα ἔχει τὰ κέρδη· ἓν μὲν, ὅτι τε σπουδαιότερους ἐργάζεται καὶ προσεκτικωτέρους· ἕτερον δὲ, καὶ ὅτι οὐ μικρὸν ἡμῖν δικαίωμα εἰς τὸ ἀκουσθῆναι γίνεταί. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπε, Τὴν δικαιοσύνην μου, οὐδὲ, Τὰ κατορθώματά μου, ἀλλὰ, Τὴν θλίψιν μου, ὡς οὐ μικρὰ καὶ ταύτης οὐσης αὐτῷ συνηγορίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἡσαῖας, Παρακαλεῖτε, φησὶ, τὸν Λυὸν μου, ἱερεῖς· Μολήσατε εἰς τὴν καρδίαν Ἱερουσαλήμ, ὅτι ἐδέξατο ἐκ χειρὸς Κυρίου διαπλᾶ τὰ ἀμαρτήματα αὐτῆς. Καὶ ὁ Παῦλος· Παράδοτε τὸν τοιοῦτον τῷ Σα-

^b Savil. πρὸς τὸν Θεὸν ἐδεήσθην. Duo mss. sic incipiunt: Ἀκούεις πῶς πανταχοῦ τοῦτο προτίθει· in hisque sequentibus pro more inventurum et mutantur.

^c Sic Savil. Monel. καὶ γὰρ πάντες οὕτε φωνῇ.

^d Savil. καὶ τῇ αὐτοῦ.

^e Ὅπως καὶ τὴν ἔδον, ἣν εἶχε.

^a Alii συμμαχίας βοηθείας, quod idipsum est. Paulo post Morel. αὐτοῦ ἐν ἀμφιβλήστρω, sed in aliis αὐτοῦ est infra ante τοῦ Θεοῦ. Paulo post prior interpretatio est Aquilae, posterior Symmachi.

ossa nostra secus Infernum. Alius, *Quemadmodum agricola quando scindit terram : ita dissipata sunt ossa nostra in ore inferni* (a). Alius, *Perinde acis qui confringit ac dissecat terram, dissipata sunt ossa nostra in inferno.* Alius, *Ut qui pulchre colit et fodit in terra, dissipata sunt ossa nostra juxta infernum.* Postquam dixit verba sua habere plurimum voluptatis, dicit etiam veteres calamitates. Quamvis, inquit, extrema passi sumus, et tamquam proscissa, arata et fossa terra, dispersi sumus omnes et periimus, et ad ipsas mortis portas devenimus : ita tamen affecti malleus reprehensionem et correctionem justorum, quam misericordiam peccatorum. Etenim, quodcumque acciderit, a tua spe pendemus, neque quidquam nobis eveniet, quod possit cohibere quominus ad te respiciamus.

Sacra ancora spes in Deum. — Unde etiam subjunctit dicens, 8. *Quia ad te, Domine, Domine, oculi mei. In te speravi, non auferas animam meam.* Etsi, inquit, innumerabiles irruant calamitates, licet bella, prælia, mortes, et portæ inferi, a sacra ancora non recedimus, sed firmam tui auxilii spem tenemus, armisque et acie dimissis, speramus fore ut hinc, nempe a tuo auxilio, liberemur. *In te speravi, non auferas animam meam.* Alius, *Ne evacues* (b). Hoc est, ne sinas me abire. re infecta. 9. *Custodi me a laqueo quem statuerunt mihi, et a scandalis operantium iniquitatem.* Non hic dicit tantum insidias, sed quæ clam flunt, et occultæ sunt, quæ sunt observatu et cognitu difficiles, et ad quas cavenda superno maxime auxilio opus est. Precautionem autem ideo conclusit orationem, a qua exordium sumpserat in ea desinens : hæc quidem a se conferri ostendens, spem in Deum, perpetuo ad Deum respicere, malorum cætus fugere, odio habere improbas eorum cupiditates : a Deo autem opem et auxilium, et iis quæ sunt toleratu difficillima, reddere superiorem. Ita enim virtus contextitur, dum et nostrum studium adhibetur, et Deus nobis opitulatur. 10. *Cadent in retiaculo ejus peccatores. Singulariter sum ego, donec transeam.* In cujusnam cadent retiaculum? Dei. Hoc est, vincuntur, capientur. Justorum enim est, ut corrigantur, et excitetur eorum philosophia : peccatorum autem, quorum sit morbus immedicabilis, ut usque ad pœnam et supplicium detineantur. *Singulariter sum ego, donec transeam.* Alius, *Simul ego sum, donec transeam.* Alius, *In idipsum.* Hoc est, compactus, conjunctus, non dispersus : vel secundum Septuaginta, liberatus a malis, purus ab illorum congressione, et tamquam solus habitans : quod quidem est maximum genus virtutis. Non uno autem aut duobus tribusve diebus hoc facit, sed per totam vitam. Hoc est murus, hoc propugnaculum, hoc virtutis incrementum, malos fugere, et collectum apud se consistere toto vitæ tempore, et ab iis qui corrumpunt, sejunctum habitare. Solitudo enim non facit esse solum, sed mens quæ tenetur amore et studio sapientiæ : ita etiam qui habitant in mediis urbibus, foris, et stre-

pitibus, poterunt esse singulares homines, dum corruptos cætus fugiant, et se justorum conciliis adjungant. Hæc est via securæ. Qui ergo est ad alios corrigendos idoneus, cum iis versetur qui sunt suscepturi medicinam, et eos reddat meliores : qui est autem imbecillior, fugiat improbos, ut ab illis damnum non accipiat. Ita et præsentem vitam tutoaget et secure, et bona futura consequetur : quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXXI.

1. *Voce mea ad Dominum clamavi, vocæ mea ad Dominum deprecatus sum.*

1. Vides quomodo ubique hoc facit, et hinc dicit exordium, et bis hic dicit *Voce* et *Voce*? Hoc autem non abs re facit, sed ut per illam repetitionem hæc duo nos doceat, et summam animi alacritatem, et attentam mentem : præterea autem suam esse vocem. Non enim omnes voce clamant, nec ad Deum, nec voce propria. Oportet autem hæc omnia concurrere. Qui clamat adversus inimicos, non edit vocem hominis, sed feræ et serpentis. Qui est negligens, et non audit quæ dicit, non clamat ad Deum, sed nequidquam ac temere loquitur. Qui mentem non excitat, etsi valde vociferetur, hic rursus non clamat. Vox enim, ut jam sæpe dixi, non significat spiritus tonum, sed mentem intensam. At hic non sic; sed hæc tria simul colligit, ostendit se et voce clamare, et ad Deum, et voce propria, et ideo bis dicit, *Voce mea* et *Vocæ mea*. 2. *Effundo in conspectu ejus orationem meam, et tribulationem meam ante ipsum annuntiabo.* Vidisti animum liberum ab omnibus quæ ad hanc vitam pertinent? Neque enim confugit ad homines, nec ab eis petit auxilium, sed supernam opem, quæ expugnari non potest, rogavit. Deinde intensum et vehementem animi fervorem, quem intus habuit absconditum, ostendens per hanc vocem, *Effundo*, inquit, abunde ac copiose.

Afflictionis commoda duo. — Hinc etiam discimus afflictiones non parum conferre ad philosophiam. Hic est enim fructus afflictionis : nemo ergo ipsam fugiat. Duo enim habet hæc commoda : unum quidem quod reddat studiosiores et attentiores : alterum autem, quod ea quoque justa est causa, ut audiamur. Et ideo non dixit, *Justitiam meam, nec, Mea recte facta, sed, Meam afflictionem*, nempe quod ea non parvum afferat illi patrociniū. Quocirca dicit Isaias, *Adhortamini* (a), inquit *Deus, populum meum, sacerdotes; loquimini ad cor Jerusalem, quoniam suscepti de manu Domini duplicia peccata sua* (Isai. 40. 1. 2). Et Paulus : *Tradite hunc hominem satanæ, ad interitum carnis, ut spiritus sit salvus* (1. Cor. 5. 5). Et

(a) Hæc lectio est juxta Aquilam, secunda juxta Symmachum, tertia ad quintam Editionem pertinet.

(b) Hæc interpretatio est juxta Aquilam.

(a) In Græco, *κατακατακατα*. Hanc vocem Græcam Gentianus Hervetus vertit, *adhortamini*. Vertendum sane, *consolamini*, secundum lectionem Hebraicam, *נחמו*. Verum Chrysostomus hic adhortandi significationem respexisse videtur.

ad Corinthios scribens, dicebat : *Propterea multi in vobis infirmi sunt et imbecilli, et dormiunt multi. Si enim nos ipsos dijudicaremus, non judicaremur. Judicati autem a Domino castigamur, ne cum mundo condemnemur* (1. Cor. 11. 30 - 32). Porro diviti dicebat Abraham : *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus mala sua : et nunc hic quidem consolationem accipit, tu vero cruciaris* (Luc. 16. 25). Jam vero David quoque, cum ei malediceret Semei, dicebat : *Sine eum mihi maledicere, quoniam Deus ei mandavit, ut videret meam humilitatem* (2. Reg. 16. 11. 12). Et in Scripturis ubique invenimus, eos qui afflictiones ferunt grato et patienti animo, non solum multa peccata diluere, sed etiam non parvam apud Deum fiduciam, et loquendi libertatem obtinere. 4. *In deficiendo ex me spiritum meum, et tu cognovisti semitas meas.* Quando qui sunt in primis pusilli et abjecti animi, concidunt, et multi etiam mala verba loquuntur : is tunc maxime philosophatur, ut qui studii magistram habeat afflictionem.

Afflictionis effectus. — Quando ergo videris quempiam ex afflictione desperantem, aut verbum aliquod acerbum proloquentem : ne in causa esse existimes afflictionem, sed pusillum ejus qui loquitur animum. Afflictionis enim natura solet efficere contraria, attentionem, animi contritionem, intentam mentem, pietatis incrementum. Quocirca dicebat Paulus : *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem* (Rom. 5. 3). Si autem Judæi afflicti murmurabant, non afflictionis, sed illorum amentia erant verba murmurationis : quandoquidem sancti cum affliguntur, evadunt clariores, et sapientia studio magis dediti. Quocirca ipse quoque dicebat : *Bonum mihi, Domine, quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (Psal. 118. 71). Et Paulus : *Et propter ingentem magnitudinem revelationum, ne nimis extollerer, datus est mihi stimulus carnis angelus satanae, qui me colaphiset. Pro eo ter Dominum rogavi, et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : virtus enim mea in infirmitate perficitur. Et ideo mihi placeo in afflictionibus, in infirmitatibus, in persecutionibus. Quando enim infirmor, tunc potens sum* (2. Cor. 12. 7-10). Vides eum magis excitari in afflictione, et ad Deum confugere, et ei multo vehementius adhærere in ipso profundo malorum (hoc enim sibi vult illud, *In deficiendo ex me spiritum meum*), et tunc diligentiorum et meliorem effeci? Illud autem, *Et tu cognovisti semitas meas*, alius interpretes (a) dixit, *Tu enim scis. In via hac, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.* 5. *Considerabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me.* Hic ostendit ingentem calamitatem, et mala amplificata, hostiumque insidias, quomodo prius accesserunt, volentes eum prosternere ; et quod est omnium gravissimum, non modo nulli erant socii aut adjuutores, sed ne eum quidem agnoscebant¹.

2. *Calamitosi pauci adsunt.* — Hoc est maxima

¹ Unus, sed non erat, inquit, qui me agnosceret.
(a) Interpretes hic memoratus est Symmachus.

solitudo, suavia derelictio : est enim paucorum, adesse in calamitatibus, et opem ferre, et maxime quando calamitates minantur pericula. Sed hoc non modo eum non læsit, sed etiam valde juvit, ita ut eum Deo familiarem fecerit. Et tu ergo, o dilecte, quando videris mala crescere, ne concidas, nec animum abjicias, sed sis gnavior et vigilantior. Deus enim ideo permittit ea oriri, ut tuam excutiat aegritudinem, ut te dormitantem excitet. Tunc enim excinduntur omnia supervacanea, tunc omnia quæ ad hanc nostram vitam pertinent expirant, tunc in oratione evadit quis diligentior, tunc ad eleemosynam et ad ventris despicientiam fit alacrior, et unumquodque animi vitium facile superatur, fugatum ab afflictione. Neque enim ab initio ut nos puniret, implicavit nos laboribus et ægreditudinibus, etiamsi ita pronuntiavit, ut supplicii loco haberet, sed ut nos castigaret, et meliores redderet. Si enim cum et dolor imminet, et vita sit laboriosa, adeo invalescit vitium : si nihil esset horum, quo tandem non processisset? Et quid miraris, si ita est in animo, cum etiam in corporibus sit bonum afflicto, et supra modum deliciis perfundi carnem sit valde noxium? Et alioqui dum undique ponuntur insidiae, id homines reddit cautos et circumspectos : et si attenderimus, nihil damni accipimus. Et ideo dicit quispiam, *Agnosce quod transis in medio laqueorum, et supra civitatum pinnas ambulas* (Eccli. 9. 13. in Græco), et hic, *In via, qua ambulabam, absconderunt laqueum mihi.* Quod si quis hæc etiam sumpserit anagogice, videbit hoc ipsum facientem diabolum, et non procul, sed prope occultantem insidias.

Laqueos etiam in virtutis exercitio tendit diabolus. — Quocirca magna nobis vigilantia opus est. Occultat enim laqueum, nempe in eleemosyna vanam gloriam, in jejunio arrogantiam, non in aliis, sed in ipsis viis, in quibus ambulamus, quod est longe gravissimum. *Periit fuga a me.* Vide rursus aliam malorum accessionem. Ostendit enim non solum esse in viis laqueos, nec ullum fuisse qui opem ferret et agnosceret ; sed nec quod reliquum quidem est ad evasionem, ut fuga saluti suæ consulat, id sibi esse promptum et expeditum. Ita in mediis malis interceptus fuerat, nec effugi poterat calamitas : et tamen ne sic quidem desperabat. *Et non est qui requirat animam meam* : hoc est, Qui defendat, qui opem ferat. Quid hic ergo? Numquid cum in tanta versaretur inopia, et tanta premeretur rerum difficultate, desperavit salutem? Nequaquam ; sed ad Deum statim confugit, et dicit : 6. *Clamavi ad te, Domine, dixi, Tu es spes mea, portio mea in terra viventium.* Vidisti cautionem animi et vigilantiam. Mala eum minime obruerunt, sed magis erexerunt et extulerunt : et cum in summa esset inopia et rerum omnium difficultate, agnovit manum invictam, et vires omnipotentes, et in rebus impeditis facilem evadendi rationem. *Dixi, Tu es spes mea.* Reproblata sunt, inquit, humana omnia, et temporales adeo est omni auxilio superior, ut nulla arte possit vitari nau-

εὐαὶ εἰς ἐλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ. Καὶ Κορινθίους ἐπιστελλών, ἔλεγε· Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς, καὶ ἄρρωστοί, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἐκτεθνήκετε διεκρίνομεν, οὐκ ἄν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ ὑπὸ Κυρίου παιδεύομεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Καὶ τῷ πλουσίῳ ὁ Ἀβραάμ ἔλεγε· Ἀπέλαβες τὰ ἀγαθὰ σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Ἀδάμας τὰ κακὰ αὐτοῦ· καὶ νῦν μὲν οὗτος παρακληῖται, σὺ δὲ ὀδυνῶσαι. Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ ἤνικα αὐτὸν κατηγοροῦσα ὁ Σαμεεὶ, ἔλεγεν· Ἄφες αὐτὸν καταρῶσθαι μὲν, ὅτι Κύριος αὐτῷ ἐστελλετο, διὰ τὴν ἰσθμὴν ταπεινωσὶν μου. Καὶ πανταχοῦ τῶν Γραφῶν εὐρήσομεν, ὅτι οἱ τὰς θλίψεις εὐχαρίστως φέροντες, οὐ μόνον πολλὰ τῶν ἀμαρτημάτων διαλύονται, ἀλλὰ καὶ οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν κτῶνται πρὸς τὸν Θεὸν παρβησίαν. Ἐν τῷ ἐκλείπειν ἐξ ἐμοῦ τὸ πνεῦμά μου, καὶ σὺ ἐγνώσ τὰς τρίβους μου. Ὅτε μάλιστα οἱ μικροψυχοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀναπίπτουσι, πολλοὶ δὲ καὶ δύσφημα ἢ ῥήματα φθέγγονται, τότε οὗτος μάλιστα φιλοσοφεῖ, διδάσκαλον ἔχων τῆς σπουδῆς τὴν θλίψιν.

Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ ἀπογινώσκοντα ἀπὸ θλίψεως, ἢ πικρὸν τι ῥῆμα φεγγόμενον, μὴ τὴν θλίψιν [444] αἰτίαν ἡγοῦ, ἀλλὰ τὴν μικροψυχίαν τοῦ ταῦτα λαλοῦντος. Τῆς γὰρ θλίψεως ἢ φύσις τὰ ἐναντία κατασκευάζειν εἰσθε, προσοχῆν, συντριβὴν διανοίας, συντεταμένην γνώμην, εὐλαθείας ἐπίτασιν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν. Εἰ δὲ Ἰουδαῖοι θλιβόμενοι ἐτόγγυζον, οὐ τῆς θλίψεως, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων ἀνοίας ἦν τὰ τοῦ γογγυσμοῦ ῥήματα· ἐπεὶ οἱ ἅγιοι θλιβόμενοι, λαμπρότεροι καὶ φιλοσοφώτεροι ἐγίνοντο. Διὸ καὶ ἔλεγεν αὐτὸς οὗτος· Ἀγαθὸν μοι, Κύριε, διὸ ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοῦματά σου. Καὶ ὁ Παῦλος· Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων, ἵνα μὴ ὑπερβῶμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σάρκι ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαφίζῃ. Ὑπὲρ τούτου τρίς τὸν Κύριον παρεκάλεσα, καὶ εἰρηξάμην μοι· Ἀρκεῖ σοι χεῖρίς μου. Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται· διὸ εὐδοκῶ ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀσθενείαις, ἐν διωγμαῖς. Ὅτε γὰρ ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι. Ὅρξ καὶ τοῦτον ἐν τῇ θλίψει μᾶλλον διεχειρόμενον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγοντα, καὶ μειζρόνως ἀντεχόμενον αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πυθμένι τῶν κακῶν (τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ἐν τῷ ἐκλείπειν ἐξ ἐμοῦ τὸ πνεῦμά μου), καὶ τότε μάλιστα σπουδαιότερον γινόμενον; Τὸ δὲ, Σὺ ἐγνώσ τὰς τρίβους μου, ἕτερος ἐρμηνευτὴς εἶπε, Σὺ γὰρ οὐδὲν ἔγνωσ. Ἐν ὁδῷ ταύτῃ, ἢ ἐπορευόμενῃ, ἐκρυψάν παγίδα μοι. Κατενόουν εἰς τὰ δεξιὰ, καὶ ἐπέβλεπον· καὶ οὐκ ἦν ὁ ἐπιγινώσκων μὲ. Ἐνταῦθα τὴν ἐπίτασιν τῆς συμφορᾶς καὶ τὰ δεινὰ αὐξήματα δείκνυσι, καὶ τῶν πολεμίων τὰς ἐπιβουλάς, πῶς προσήσαν καὶ ἐγγυτέρω ἐγίνοντο, βουλόμενοι ὑποσκελίσαι· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἦσαν αὐτῷ τινες βοηθοὶ ἢ σύμμαχοι, ἀλλ' οὐδὲ ἐπεγινώσκον αὐτόν.

β'. Τοῦτο ἢ ἐπίτασιν τῆς ἐρημίας, ἢ ὑπερβολῆ τῆς

α Alli kathepatō quae autem hic referuntur verba ex II Reg. xvi, non parum differunt a textu Biblico.

β Alli δυσσερῆ.

γ Unus ποιούντος.

δ Unus ἀλλ' οὐδὲ ἦν, φησιν, ὁ ἐπιγινώσκων μὲ. Mox Savil. τοῦτο ἐπίτασιν ἐρημίας.

ἀλλοτριώσεως· ὀλίγων γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν συμφοραῖς παρεῖναι καὶ βοηθεῖν, καὶ μάλιστα ὅταν αἱ συμφοραὶ κινδύνους ἀπειλῶσιν. Ἄλλὰ τοῦτο οὐ μόνον αὐτὸν οὐκ ἐβλάψεν, ἀλλὰ καὶ μειζρόνως ὠφέλησεν, πρὸς τὸν Θεὸν αὐτὸν οικειώσαν. Καὶ σὺ τοῖνυν, ἀγαπητὲ, ὅταν ἴδῃς αὐξήματα τὰ δεινὰ, μὴ ἀναπέσης, ἀλλὰ νῆφε μειζρόνως. Διὰ γὰρ τοῦτο ἀφήσιν ὁ Θεὸς ἀλτρεσθαι αὐτά, ἵνα σου τὴν βραθυμίαν ἀποτινάξῃ, ἵνα σε ἀφ' ὑπνίστη καθεύδοντα. Τότε γὰρ ὅπαντα τὰ περιττὰ παρικόπτεται, τότε πάντα ἐκφυσάται τὰ βιωτικά, τότε ἐν προσευχῇ σπουδαιότερος γίνεται, πρὸς ἐλεημοσύνην προθυμότερος, πρὸς ὑπεροφίαν γαστρὸς, καὶ ἕκαστον πάθος εὐκαταγίνιστον γίνεται, ὑπὸ τῆς θλίψεως φυγαδεύομενον. Ἐπεὶ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐχὶ κολάσαι βουλόμενος, λύπαις ἡμᾶς συνέδησας καὶ πόνοις, εἰ καὶ ἐν τάξει κολάσεις τὴν ἀπόφασιν τέθεικεν ἱ, ἀλλὰ σωφρονίσαι καὶ βελτίους ἐργάσασθαι. Εἰ γὰρ καὶ λύπης ἐπικειμένης, καὶ τοῦ βίου ἐπιμόχθου ὄντος, τοσαύτη κρατεῖ κακία· εἰ μὴδὲν τοῦτων ἦν, ποῦ οὐκ [445] ἂν ἐξέβη τὰ τῆς ποινηρίας; Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὅπου γε καὶ ἐν τοῖς σώμασιν ἀγαθὸν ἢ θλίψις; Καὶ γὰρ τὸ εἰς ἄκραν εὐπάθειαν ἐξάγεσθαι τὴν σάρκα ἐπιβλαβές· ἄλλως τε καὶ τὸ πολλαχόθεν ἐπιβουλάς συνίστασθαι, νῆφειν ποιεῖ· κἂν προσέχωμεν, οὐδὲν βλαπτόμεθα. Διὸ καὶ τίς φησιν· Ἐπίγνωνθι ὅτι ἐν μέσῳ παγίδων διαβαίνεις, καὶ ἐπὶ ἐπάλλεσσιν πόλεων περιπατεῖς· καὶ οὗτος, Ἐν ὁδῷ, ἢ ἐπορευόμενῃ, ἐκρυψάν παγίδα μοι. Εἰ δὲ τίς καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα ἐκλάβοι, ἔφεται τὸν διάβολον αὐτὸ ποιοῦντα, οὐ πόρρωθεν, ἀλλὰ πλησίον κρύπτοντα τὰς ἐπιβουλάς.

Διὸ καὶ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς νήψεως. Κρύπτει γὰρ παγίδα, ἐν ἐλεημοσύνῃ τὴν κενοδοξίαν, ἐν νηστείᾳ τὴν ἀλαζονείαν, οὐκ ἐν ἐτέροις, ἀλλὰ ἐν αὐταῖς ἑ ταῖς ὁδοῖς, αἷς βαδίζομεν, ὅπερ ἐστὶ καὶ χαλεπώτερον. Ἀπάλεστο φυγὴ ἀπ' ἐμοῦ. Ὅρα πάλιν ἑτέραν προσθήκην τῶν δεινῶν. Δείκνυσι γὰρ οὐ μόνον ὅτι ἐν ταῖς ὁδοῖς αἱ παγίδες, οὐδ' ὅτι οὐδεὶς ἦν ὁ βοηθῶν, οὐδὲ ὁ ἐπιγινώσκων· ἀλλ' ὅτι οὐδὲ τὸ λειπόμενον αὐτῷ ἢ πρὸς ἀπαλλαγὴν, τὸ φυγὴ τὴν σωτηρίαν πορίσασθαι, βῆδιον καὶ εὐκολον ἦν. Οὕτως ἐν μέσοις ἀπειληπτο τοῖς κακοῖς, καὶ ἐν ἀφύκτῳ συμφορῇ ἦν, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως οὐκ ἀπεγίνωσκε. Καὶ οὐκ ἐστὶν ὁ ἐκζητῶν τὴν ψυχὴν μου, τουτέστιν, ὁ ἀμύνων, ὁ βοηθῶν. Τί οὖν αὐτός; Ἄρα ἱ ἐν τοσαύτῃ ἀπορίᾳ καὶ ἀμηχανίᾳ ὠν ἀπέγνω τὴν σωτηρίαν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν καταφεύγει εὐθέως, καὶ λέγει· Ἐκέκραξα πρὸς σέ, Κύριε, εἶπα, Σὺ εἰ ἐλπίς μου, μερίς μου ἢ ἐν γῆ ζώντων. Ὅρξ νῆψιν ψυχῆς; Οὐκ ἐβάπτισεν αὐτὸν τὰ δεινὰ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπέτριψε, καὶ ἐν ἀπόροις ὦν, ἔγνω τὴν ἀμαχον χεῖρα καὶ τὴν πανακτὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐν ἀμηχανίᾳ εὐκολίαν. Εἶπα, σὺ εἰ ἐλπίς μου. Τὰ ἀνθρώπινα, φησὶ, πάντα ἐλήλεγκται, καὶ ὁ χειμῶν μειζρῶν συμμαχίας οὕτως ἀπάσης, ὡς οὐδεμιὰ τέχνη οἷόν τε εἶναι περιγενέσθαι τοῦ ναυαγίου. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ παρὰ ἀνθρώποις ταῦτα ἀπέγνωσται, καὶ πάντες ἀπηγορεύσαμεν, ἀλλὰ σοὶ πάντα βῆδια· ἔθεν καὶ ἐπὶ ζώντες;

ο Savil. om. γάρ.

ι Tres mss. ἐτήγαγεν.

κ Morel. καὶ ἐν ἐτέροις ὄλλα, καὶ ἐν αὐταῖς, minus recte.

λ Nos Savil. sequimur.

μ Unus αὐτοῦ.

ν Sic Savil.; ἀρα deest in Morel.

ξ Savil. μερίς μου εἰ.

οὐκ ἀποναρκῶμεν. *Μερίς μου εἶ ἐν γῆ ζώντων.* Τουτέστιν, ὁ κλήρῳ μου, ὁ θησαυρὸς μου, ὁ πλοῦτός μου, τὰ πάντα αὐτοῦς εἶ. *Ἐν γῆ ζώντων.* Γῆν ζώντων ἐνταῦθα τὴν οἰκίαν πατρίδα καλεῖ. Οἶδε γὰρ πολλάκις τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν εἰς Βαβυλῶνα ἔξῃ καὶ θάνατον καλεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ ἐν μὲν ἀλλοτρίῳ ὧν, οὐδεμίαν λατρείαν ἐπετέλει τὴν εἰωθυῖαν, ἐκεῖ δὲ τὰ τῆς ἀγιασσίας ἀπαντα ἐπληροῦτο, διὰ τοῦτό φησι, *Μερίς μου εἶ ἐν γῆ ζώντων.* Ἀεὶ μου προέττης, φησί, καὶ ψικεύσω με ἐν γῆ ζώντων, καὶ πολλή μοι πρὸς σὲ γέγονε κοινωνία.

Πρόσχευ πρὸς τὴν δέησίν μου, ὅτι ἐταπεινώθη σφόδρα. Ὁρᾷς πῶς [446] ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἀντι συντηγορίας τίθησι. τὸ ταπεινωθῆναι λέγει, τὸ δικὴν δοῦναι τῶν ἡμαρτημένων μεθ' ὑπερβολῆς. Τὸ δὲ, *Σφόδρα*, οὐ τῆς τῶν γενομένων κατηγορίας ἐστίν, ἀλλὰ τῆς λύπης καὶ τῆς ἀσθενείας τοῦ πάσχοντος. Ἄν μὲν γὰρ πρὸς τὴν ἀξίαν τῶν ἡμαρτημάτων ἴδῃς, οὐ σφοδρὰ ἢ ταπεινωσις· ἂν δὲ πρὸς τὴν ἀσθενείαν τοῦ φέροντος, σφοδρὰ μεθ' ὑπερβολῆς. Οὐδαμοῦ γὰρ ὁ Θεὸς ἀξίαν ἀπαιτεῖ τῶν πλημμελημάτων τιμωρίαν. Εἰ δὲ τοῖς πάσχουσιν ἀφόρητος εἶναι δοκεῖ, οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀσθενείαν τῶν ὑπομένων. *Ῥῦσαι με ἐκ τῶν καταδικόντων με, ὅτι ἐκραταιώθησαν ὑπὲρ ἐμέ.* Ἰδοὺ καὶ ἄλλη αἰτία πάλιν, ἡ ἀδικος ἐπιβουλὴ τῶν ἐπηραζόντων, καὶ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐν ἀσθενείᾳ πολλῇ. Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου, τοῦ ἐξομολογήσασθαι τῷ ὀνόματι σου. Τὸ ἐξομολογήσασθαι ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ εὐχαριστήσαι ἐστίν. Ὅ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Ἀπάλλαξόν με τῶν δεινῶν. Φυλακὴν γὰρ τὴν τῶν συμφορῶν ὑπερβολὴν ἂν αἰνίσσεται.

γ. *Ὅστε εὐχαριστήσῃαι τῷ ὀνόματι σου.* Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο, τὸ ἐν εὐημερίᾳ γενομένους μὴ εἰς λήθην ἐμπεσεῖν τῆς εὐεργεσίας. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἐν θλίψει μὲν εἰσι σπουδαίστεροι, ἐν ἀνάσει δὲ ῥαθυμότεροι· ἕτεροι πάλιν ἐν ἀνάσει ῥάθυμοι, καὶ ἐν θλίψει ἀπογινώσκοντες ἑαυτῶν, ὑπειώτεροι γινόμενοι. Ἄλλ' οὗτος ἐν ἑκατέρᾳ τῇ τῶν καιρῶν διαφορᾷ μένει τὴν αὐτὴν εὐλάβειαν διατηρῶν· οὔτε γὰρ ἢ θλίψις αὐτὸν ἀναπεσεῖν ἐποίησεν, ἀλλὰ μᾶλλον συνήγαγε πρὸς τὴν δέησιν καὶ τὴν εὐχὴν· οὔτε ἢ ἀνάσει ὑπτίον κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ τότε πρὸς εὐχαριστίαν παρασκευάζεται. *Ἐμε ὑπομενοῦσι· δίκαιοι, ἕως οὗ ἀνταποδοῖς μοι.* ἕτερος, *Στεφανώσονται δίκαιοι, δεῖν εὐεργετήσης με.* Τί ἐστὶ τοῦτο; Καὶ τοὺς δικαίους, φησί, τοῦτο ὠφελήσει. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι εὐφρανθήσονται, χαρήσονται, σχιρτήσουσιν, ἰδόντες μου τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν. Τοιαῦται γὰρ αἱ τῶν ἁγίων ψυχᾶι· καὶ τοῖς πάσχουσι κακῶς συναλοῦσι, καὶ εὐθηνουμένοις οὐ βασκαίνουσιν, ἀλλὰ καὶ χαίρουσι, καὶ συνευφραίνονται καὶ συνήδονται τοῖς εὐεργετούμενοις. Ὅ καὶ Παῦλος ἐκέλευσε λέγων, *Χαίρειν μετὰ χαρόντων, καὶ κλαιεῖν μετὰ κλαιόντων.* Οὐ μικρὰ δὲ αὐτῆ ἀρετῆ. Πολλοὶ γὰρ καὶ κειμένοις ἐφήδονται, καὶ ἀνισταμένοις βασκαίνουσιν, ἐξ ὠμότητος καὶ ἀπανθρωπίας πολλῆς ἑκάτερα τὰ πάθη τίκτοντες. Ἄλλ' οὐχ οἱ δίκαιοι οὕτως, ἀλλ'

ἑκατέρας ταύτης τῆς κακίας ἀππλάγμενοι, καὶ ἐλεήμονες ὄντες καὶ φιλόανθρωποι, τὰς ἀρετὰς ταύτας κτῶνται. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖνοι ἐξ ὠμότητος ἀμφοτέρα πάσχουσιν, οὕτως οὗτοι ἀπὸ φιλοανθρωπίας, τῷ τε ἑ συμπάσχειν ἀλοῦσι, [447] τῷ τε συχαίρειν εὐπάσχουσι.

Διὰ τί δὲ εἶπεν, *Ἀνταποδοῖς μοι;* Ὅ μὲν ἕτερός φησιν, *Ὅταν εὐεργετήσης με.* Οἱ δὲ ἄλλοι, *Ἀνταποδοῖς καὶ ἀμείψῃ με.* Καίτοι γε ἀνωτέρω θλίψιν καὶ ταπεινώσιν εἶπεν, οὐ κατορθώματα, καὶ παρόρησιαν τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων. Ἀντὶ τίνος δὲ καὶ ἀνταπόδοσιν αἰτεῖ; Ἀντὶ τῶν ἡμερῶν τῆς ταπεινώσεως. Οὐ γὰρ μικρὸν καὶ τοῦτο κατορθώμα, τὸ θλίψιν ἐνεργεῖν μετ' εὐχαριστίας. Διὰ καὶ ἀνταπόδοσιν καλεῖ τὴν μετὰ ταῦτα ἀμοιβήν. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς ἀλύωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν, ἀλλ' εὐχόμεθα μὴ ἐσελεβεῖν εἰς πειρασμόν· ἐπιόντα δὲ δεχόμεθα. Τὰ τε γὰρ ὄντα ἡμαρτήματα ἀποτιθέμεθα, καὶ εἰ τινα δικαιοσύνην ἔχομεν, κάκεινην λαμπροτέραν ἐργαζόμεθα. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ Ἰωβ, τότε μειζρώως διαλάμψας. Τοῦτο καὶ ἐν σώμασιν ἀγαθόν· τοῦτο οὐκ ἐν ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλόγοις· οὐκ ἐν ἀλόγοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν φυτοῖς. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ ταῖς ἀμπέλοις συγχωροῦσιν οἱ γηπόνοι ὑπὲρ τὸ μέτρον κομᾶν, οὐδὲ ἑτέροις δένδροις, ἀλλὰ κωλύουσι τὴν εἰς τὸ πρόσω φορὰν, τῇ δρεπάνῃ ἄπασαν αὐτῆς τὴν δύναμιν εἰς τὴν ῥίζαν περιστρέφοντες, ὥστε μὴ ἐν τοῖς φύλλοις ἀναλωθεῖσαν αὐτὴν ἐξίτηλον ἐνεργεῖν τὸν καρπόν. Ὑπερ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνει. Τῆς γὰρ σπουδῆς εἰς τὰ περιττὰ ἀναλισκομένης, ἀτονωτέρα γίνεται· ἡ ψυχὴ πρὸς τὸ τῆς εὐσεβείας καρπὸν ὄριμον ἐνεργεῖν καὶ ἀκμαζόντα. Τοῦτο καὶ ἐπὶ ὕδατων ἴδοι τις ἂν. Τὸ μὲν γὰρ ἐστηκὸς καὶ ἀπόρευτον, βλαθερόν· τὸ δὲ κινούμενον καὶ ἐξαντλούμενον καὶ μετοχετευόμενον, οὐ μόνον ὑγιεινὸν, ἀλλὰ καὶ ἰδεῖν καὶ ἄψασθαι καὶ πιεῖν ἥδιόν ἐστι. Πολλάκις ἔδὲ καὶ τὴν φύσιν ἐνίκησεν ἢ θλίψις. Τὸ γὰρ κατωφερὲς τοῦτο καὶ ῥυτὸν ὀλιθόμενον πρὸς τὴν ἄνω φορὰν ἐξακοντίζεται. Ὅ δὴ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων συμβαίνει. Οἱ γὰρ εὐκόλως τὰς θλίψεις φέροντες, ὑψηλότεροι καθίστανται, κἂν σφόδρα ὡς χαμαιζήλοι, καὶ σφόδρα γῆϊνοι, καὶ ταπεινοὶ, μεγάλα ἐντεῦθεν κερδαίνουσι. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, φέρωμεν μετ' εὐχαριστίας τὰ ἐπαγόμενα δεινὰ, ἵνα κάκεινα εὐκολώτερα ἡμῖν γένηται, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἧ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν PMB' ΨΑΛΜΟΝ.

Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.

α'. Ἔστι μὲν προσευχὴ καὶ ἡ διὰ ῥημάτων δέησις, ἐστὶ δὲ καὶ ἡ ἐπαγγελία β'. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφός

d Savil. τό τε bis.

e Alii ἀμπέλοις ἐπιτρέπουσιν οἱ γηπόνοι ἀδεῶς κομᾶν, id quod eodem recidit.

f Ibidem ἐστηκὸς καὶ ἀργὸν φεβείται· τὸ δὲ ῥιπίζομενον, καὶ ἀγόμενον, καὶ περιφερόμενον, ὑγιεινότερόν ἐστι καὶ ἰδεῖν καὶ ἄψασθαι, καὶ πιεῖν ἥδιον· πολλάκις. Sic Savilio referente in textu.

g Unus ἐστὶ δὲ προσευχὴ καὶ ἡ ἐπαγγελία.

a Savil. τουτέστιν, ὁλόκληρος θησαυρὸς μου, πλ.

b Savil. φυλακὴν γὰρ φησὶ τὴν τῶν συμφορῶν περιβολήν, eodem sensu.

c Duo mss. ὑπομένονσα, in praesenti, Savil. ut Morel. in futuro. Sequens autem interpretatio est Symmachii.

fragilium; et tamen etiamsi hæc omnia desperata sint apud homines, omnesque defessi et malis exhausti simus, tibi tamen omnia sunt facilia: unde etiam in te sperantes minime languescimus. *Portio mea es in terra viventium.* Hoc est, Sors mea, thesaurus meus, divitiarum mearum, omnia ipse es. *In terra viventium.* Terram viventium hic vocat patriam suam. Captivitatem enim Babylonicam inferos et mortem sæpe vocat. Deinde quia cum in aliena esset regione, solitus non peragebatur cultus, illic autem omnia sacra et omnes implebantur ceremoniæ: propterea dicit, *Portio mea es in terra viventium.* Semper mei curam gessisti, inquit, et me tibi familiare fecisti in terra viventium, et magna mihi tecum interessit conjunctio.

Peccata nunquam digne Deus punit; confessio gratiarum actio. — 7. *Intende ad deprecationem meam, quia humiliatus sum nimis.* Vides quomodo quod superius dixit, hoc etiam ponit hic pro sui defensione, quod humiliatus sit, inquam, quod peccatorum supra modum penas dederit. Hoc autem, *Nimis*, non est eorum quæ facta sunt reprehensionis, sed ejus qui patitur doloris et infirmitatis. Si enim, quid peccata mereantur, respexeris, non est nimia humiliatio: sin autem ejus qui fert imbecillitatem, nimia est et supra modum. Deus enim nunquam penas sumit quantas merentur peccata. Quod si iis qui patiuntur videtur esse intolerabilis, id non ex eorum quæ sunt natura proficiscitur, sed ex imbecillitate eorum qui illa sustinent. *Libera me a persequentibus me, quia confortati sunt super me.* Ecce rursus alia causa, nempe injustæ eorum, qui illum incessunt, insidiarum, et quod ipse sit valde imbecillus. 8. *Educ de custodia animam meam, ad confitendum nomini tuo.* Confliteri, hic ponitur pro eo quod est gratias agere. Hoc est autem, quod dicit: *Libera me a malis.* Per custodiam enim, seu carcerem, significat summas calamitates.

3. *Ad confitendum nomini tuo.* Hoc quoque est non parvum, ut qui rebus utuntur secundis, acceptorum beneficiorum minime obliviscantur. Multi enim homines in afflictionibus quidem sunt diligentiores; in rebus autem prosperis, otio socordiores: alii rursus in quiete et rebus secundis sunt negligentes, et in rebus adversis de se desperant, et sunt supiniore. Sed hic in utraque horum temporum differentia manet semper eandem cautionem adhibens; neque enim afflictio, ut is animo concideret, effecit, sed ad orationem potius et supplicationem eum adducit: nec rerum prosperarum successus et otium eum supinum reddidit, sed tunc etiam paratus est ad gratiarum actionem. *Me expectabant justi, donec retribuas mihi.* Alius, *Coronabunt justi, quando me beneficio affeceris.* Quid hoc est? Hoc quoque justis proderit. Illi enim gaudebunt, lætitia afficientur, exsultabunt, cum me viderint liberatum a malis. Tales enim sunt sanctorum animarum: eorum cum quibus male agitur, misereantur; nec iis invident quibus res secundæ venerint, sed gaudent et lætantur, et iis qui beneficio affecti sunt gratulantur. Quod etiam jussit Paulus, *Gaudere, inquam, cum gaudentibus, et flere cum flentibus* (Rom.

12. 15). Non est autem hæc parva virtus. Multi enim jacentibus lætabundi insultant, et se erigentibus invident, ex crudelitate et summa inhumanitate utrasque has perturbationes animi parientes. At non sic justi, sed ab hoc utroque vitio liberati, cum sint misericordes et clementes, has virtutes possident. Quemadmodum ergo illis ex crudelitate utraque eveniunt, ita his propter humanitatem et clementiam, quod et eorum qui dolent commiserentur, et iis cum quibus bene agitur collætentur.

Afflictionis tolerantia meritoria.—Cur autem dixit, *Donec retribuas mihi?* Alius quidem dicit, *Quando mihi benefeceris* (a). Alii vero, *Quando retribuas et remuneraberis me.* Atqui superius dixit afflictionem et humiliationem, non præclara facinora, nec ex recte factis fiduciam. Cujus autem rei mercedem petit? Pro diebus humiliationis. Non est enim pusillum hoc recte factum, ferre afflictionem cum gratiarum actione, et ideo vocat retributionem, eam, quæ illa sequitur, mercedem. Ne nos ergo angamur in afflictionibus, sed oremus ne intremus in tentationem: quæ autem evenerint excipiamus. Ita enim et peccata nostra deponimus: et si qua est in nobis justitia, eam clariorem reddimus. Id autem Job ostendit, qui tunc magis claruit. Hoc bonum est etiam in corporibus: hoc non solum est in hominibus, sed etiam in brutis: non in brutis solum, sed etiam in plantis. Et ideo ne in vitibus quidem permittunt agricolæ comas nimis luxuriare, nec in aliis arboribus, sed ne nimium crescant, falce prohibent, omnes earum vires in radices convertentes, ne ex in foliis consumptæ fructus inanes et inutiles producant. Quod quidem evenit etiam in hominibus. Studio enim in ea quæ sunt superflua consumpto, imbecillior fit animus ad ferendum fructum pietatis maturum et perfectum. Hoc etiam videri potest in aquis. Quæ enim consistit et non meat, est noxia: sed quæ movetur, exhauritur, et per tubos et aquæ ductus transmittitur, non solum est salubris, sed et visa, et tactu, et potu est jucundior¹. Sæpe etiam vicit naturam afflictio. Quod enim flaccidum est, et deorsum fertur, si prematur, sursum erigitur. Quod etiam accidit in hominibus. Qui enim facile ferunt afflictiones, redduntur excelsiores, etiamsi sint valde abjecti, terreni, et humiles: et ex iis magna commoda accipiunt. Hæc ergo cum sciamus, cum gratiarum actione feramus mala, quæ in nos immituntur, ut et illa nobis fiant faciliora, et bona futura consequamur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLII.

1. *Domine, exaudi orationem meam.*

1. Est quidem *προσευχή*, et precatio quæ fit per

¹ Alii, quos in textu secutus est Savil., habent: *Quæ enim consistit et otiosa est, corrumpitur; quæ autem transportatur, movetur, circumfertur, salubrior est visu, et tactu, et potu jucundior.*

(a) Hæc item interpretatio est juxta Symmachum, altera juxta Aquilam.

verba, et est etiam promissum seu votum. Quocirca suadet etiam quidam sapiens, dicens, *Ne iteraveris verbum in oratione tua* (Eccli. 7. 15). Non autem hortatur et suadet ut non eadem bis dicamus, cum Deum rogamus et precamur; absit: jubemur enim perseverare in orationibus; sed ne differamus quando Deo aliquid fuerimus polliciti, et id solvere properemus. Et ideo dicit alibi: *Ne differas reddere votum* (Eccle. 5. 3). Futurum enim est incertum. Vel enim morbus, vel quæ præter opinionem accidunt negotia, prohibuerint. Quod si enim mors adveniens te interruperit, non dabitur tibi venia. Orationem autem hic dicit precationem et supplicationem; et ideo subjunxit hoc ipsum significans, *Auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua*. Alius, *In fide tua*. Alius, *In firmitate tua* (a). Hoc est, Annue petitioni, et fac ut ea effectum consequatur, tua veritate confirmans: utere tua potentia ad ea implenda, quæ peto. Sed videamus cujusmodi sit postulatio. Apud homines, quando quis offert supplicationem, hoc considerant, qui eam suscipiunt¹, et si justa sit ac legitima, auditur.

Conscientia judex interior; auxilium Dei in quibus rebus quærendum. — Sed apud homines quidem pro honoribus, dignitatibus, et pecuniis fit supplicatio, sæpe etiam ut prohibeatur injuria: alii autem ea petunt quæ sunt majora, quam ut fieri possint a iudicibus: nos autem supplicamus pro peccatorum condonatione, et tunc venimus ad supplicationem, quando internus judex non remisit, conscientia inquam nostra, quæ nos urget ac vexat. Neque enim in ejus potestate situm est remittere. Et quemadmodum ad Imperatorem nemo pro veste discissa, nec pro decem obolis ereptis audent accedere: ita etiam tu, atque adeo longe amplius, cave ne ad Deum accedas pro rebus vilibus et nihili: ut verbi gratia, si quis in pecunia tibi fecerit injuriam, aut si quis affecerit te contumelia: sed in iis in quibus diabolus te injuria afficit, tum superno maxime auxilio opus est. At non habes qui tui curam gerat, et tuam supplicationem offerat? Cum Rex procedit, eum alloquere, et quære tempus opportunum. Quando ergo procedit Rex? Semper et perpetuo. Quando est autem tempus opportunum? Quando tu volueris, quando, ut dignus sis, te ipsum præparaveris. Jubebantur quidem Judæi in valle subsistere, cum Deo apparerent, et albas vestes induere, et cum uxore rem non habere (Exod. 19. 12. 14. 15): tu autem animam emunda pro vestibus, et cum moderatione, mansuetudine, et summa quiete accede, et ad Regem proficiscere, si vis vere quod petis impetrare. Non eget multis sumptibus peregrinatio: accipe virtutem viaticum. Et ubinam agit hic Rex? Prope eos qui corde sunt contrito. Illa via ingredi. *Prope est Dominus omnibus qui ipsum invocant in veritate* (Psal. 144. 18). Illic eum invenies, illic alloqueris. Est prope eos, qui panem frangunt esurientibus, et

¹ Tres mss., *considerant, qui offerunt*: id quod diversum omnino sensum efficit, sed alteram lectionem, *qui suscipiunt*, asserunt ea quæ sequuntur.

(a) Prior interpretatio est juxta Symmachum, posterior juxta Aquilam.

erogant elemosynam. Si hac via veneris, invenies cum paratum, annuentem tuæ petitioni. *Te enim adhuc loquente dicam, Ecce adsum* (Isai. 58. 9): nec opus erit intercessore, sed per te ipsum quod petis assequeris. *Exaudi me in tua justitia*. Quid facis, o homo? *Infra dicturus es, Ne intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (v. 2): et hic rogas ut sicut justum est exaudiaris? Quid est ergo quod dicitur?

Justitia Dei clementia; diluvii punitio quam levis. — Justitiam hic dicit clementiam, et in multis Scripturæ locis videri potest accipi justitiam pro clementia, idque jure profecto: apud homines enim justitia privatatur misericordia: apud Deum autem non item, sed justitiæ quoque admixta est misericordia, et tanta, ut ipsa etiam justitia vocetur clementia. Considera igitur quanta in diluvio fuerit misericordia, quanta rursus justitia. Etsi enim pœnas dederunt qui tunc peccabant, non tamen dederunt quas meruerant. Ne mihi enim molem aquarum respexeris, neque dierum multitudinem, quibus fuit diluvii naufragium, neque orbem terræ qui tunc erat abyssus. Quid hoc enim refert eorum qui perierunt? Hæc enim possunt quidem gravem timorem incutere: iis autem qui mortui sunt, nullum supplicium afferunt. Quomodo enim punirentur qui quæ fiunt non sentiunt? quorum etiam brevi temporis momento fuit interitus, brevisque et levissimam mortem passi sunt, et igne et ense et laqueo et tormentis faciliorem, et longe minus molestam? Quare speciem potius supplicii, quam experientiam habebant quæ fiebant. Qui itaque toto vitæ tempore ad extremam usque senectutem talia commiserant, brevissimo temporis momento pœnas dederunt, si quidem naturæ debitum vocandum sit supplicium.

2. Vidisti, quanta sit clementia? Vis etiam eam aliunde videre? non enim statim intulit, sed et semel et bis et sæpe eam prædixit. Per arcam enim eos alloquutus est: illi vero ne sic quidem cessarunt, etsi non opus erat ut ulla denuntiatio fieret improbitati. Sed neque eos natura docuit, sed tamquam porci, imo vero quibusvis porcis obsceniores, cum et se inter se corrumperent, et naturæ leges funditus convellissent, nec ulli suasioni, ullive consilio paruisent, nec ex justis vicinitate aliud commodi cepissent, brevi solum temporis momento pœnas dederunt, vel potius ab interitu erepti, et a pœna liberati sunt. Ea enim facere multo est gravius, quam brevi temporis momento intercipi. Hoccine est ergo, dic mihi, supplicium, eos qui vitiiis erant corrupti, et scelerate ac nefarie inter se conjungebantur, et alter alterum dedecore afficiebant et afficiebantur, ab ejusmodi exitio liberare? Hæne, medicum quidem qui membra putrida resecat non dicemus punire corpus, sed tamquam benignum et humanum admittemus: Dei autem sapientiam et clementiam non multo magis admirabimur, qui suos ea ratione castigat¹? Eum quidem perpetuo oportet admirari, et gloria afficere: sed hoc nomine nunquam desistamus ejus stupere providentiam, nec eum

¹ Hæc voces, *qui suos ea ratione castigat*, desunt in Savil.

παραινεί, λέγων· *Μὴ δευτερώσης λόγον ἐν προσευχῇ σου*. Οὐχ ἵνα μὴ δεύτερον τὰ αὐτὰ λέγωμεν, παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν καὶ δεόμενοι, τοῦτο παραινεί καὶ συμβουλεύει ^a, ἅπασι· καὶ γὰρ κελεύεσθαι [448] προσκαρτερεῖν ταῖς προσευχαῖς· ἀλλ' ἵνα μὴ ἀναβαλλώμεθα ὅταν τι ὑποσχώμεθα τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἵνα ἐπειγώμεθα. Διὸ καὶ ἀλλαγῷ φησι· *Μὴ χροσίσης ἀποδοῦναι τὴν προσευχὴν*. Καὶ γὰρ ἀδύλον τὸ μέλλων. ^b Ἦ γὰρ νόσος, ἢ πραγμάτων ἀδόκητος ἀσχολία· ἢ συμπεσοῦσαι ἐκόλυσαν. Εἰ δὲ καὶ θάνατος ἐπεληθὼν διακόψει, συγγνώμην οὐκ ἔχεις. Ἐνταῦθα μέντοι προσευχὴν τὴν δέησιν λέγει· καὶ τὴν ἱκετηρίαν. Διὸ ἐπήγαγεν αὐτὸ τοῦτο δηλών, *Ἐνώτισαι τὴν δέησίν μου ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου*. Ἐτερος, *Ἐν τῇ πίστει σου*. Ἄλλος, *Ἐν τῇ βεβαιότητι σου*. Τουτέστιν, Ἐπίνευσον τῇ αἰτήσει, καὶ εἰς ἔργον αὐτῆν ἐξάγαγε, βεβαιῶν τῇ ἀληθείᾳ σου· χρῆσαι τῇ δυνάμει πρὸς τὸ πληρῶσαι· ἅπερ αἰτῶ. Ἀλλ' ἴδωμεν οἷα ἐστὶν ἡ δέησις. Ἐπ' ἀνθρώπων, ὅταν τις δέησιν προσαγάγῃ, τούτου σκοποῦσιν οἱ δεχόμενοι ^d, κὰν τὸ δίκαιον καὶ ἔνομον ἔχη, ἀκούεται.

Ἀλλὰ παρὰ μὲν ἀνθρώποις ὑπὲρ ἀξιωμαίων γίνεται καὶ χρημάτων ἡ δέησις, πολλάκις δὲ καὶ ὑπὲρ κωλύματος ἀδικίας· ἔνοιος δὲ καὶ τὰ ὑπερβαίνοντα τοὺς δικαίοντας ἀξιούσιν· ἀλλ' ἡμεῖς ὑπὲρ ἁμαρτημάτων δεόμεθα συγχαρήσεως, καὶ τότε ἐρχόμεθα ἐπὶ δέησιν, ὅταν ὁ δικαστὴς ἡμῖν μὴ ἀφῆ ὁ ἔνδοξον, τὸ συνέδος· λέγω τὸ ἡμῖν ἐγκαθημένον. Οὐδὲ γὰρ ἐξουσίαν ἔχει τοῦ ἀφιέναι. Καὶ καθάπερ βασιλεὶ οὐδεὶς ὑπὲρ ἱματίου διαβράγηντος, οὐδὲ ὑπὲρ δέκα ὀβολῶν ἀφαιρεθέντων τομᾶ προσελθεῖν· οὕτω καὶ σὺ, μάλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον εὐλαβοῦμενος, μὴ προσέληθαι Θεῷ ὑπὲρ εὐλόγων πραγμάτων καὶ μηδαμῶν ἢ, ὡς ἐφ' εἰς σε ἐν χρήμασιν ἠδίκησεν, ἢ καὶ ὑβρίσεν· ἀλλ' ἐν οἷς σε ὁ διάβολος ἀδικεῖ, ἐνθα μάλιστα τῆς ἀνωθεν χρεῖα ῥοπῆς. Ἀλλ' οὐκ ἔχεις τὸν προϊττάμενον καὶ εἰσάγοντά σου τὴν δέησιν; Προϊόντος ^e τοῦ βασιλεῦς φώνησον, καὶ καιρὸν ἐπιτήθειον ζητήσον. Πότε οὖν πρόβεισιν ὁ βασιλεὺς; Ἄει καὶ διαπαντός. Πότε δὲ καὶ ἐπιτήθειος ὁ καιρὸς; Ὅταν σὺ θέλῃς, ὅταν ἄξιον σαυτὸν παρασκευάσῃς. Ἰουδαῖοι μὲν οὖν ἐκελεύοντο ὑπὲρ τὴν ὑπὴρκειν ἐστάναι, τῷ Θεῷ φαινόμενοι, καὶ τὰ ἱμάτια ἔχειν λευκά, καὶ μὴ προσιέναι γυναικί· σὺ δὲ ἀντὶ τῶν ἱματίων τὴν ψυχὴν ἀπόστηξον, καὶ μετὰ σωφροσύνης καὶ ἐπεικειας πρόσελθε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σχολῆς, καὶ ἀποδηήσον πρὸς τὸν βασιλεῖα, εἰ βούλει δεόντως ἀνύσαι. Οὐ δεῖται ἀναλωμάτων πολλῶν ἢ ἀποδημία· λάβε ἐφόδια τὴν ἀρετὴν. Καὶ τοῦ οὗτος ὁ βασιλεὺς διατρίβει· Ἐγγὺς τῶν συντετριμμένων τῇ καρδίᾳ. Ἐκεῖνην ἐπελεθε τὴν ὁδόν. Ἐγγὺς, φησί, Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ. Ἐκεῖ αὐτὸν εὐρήσεις, ἐκεῖ συντεύξῃ. Ἐγγὺς ἐστὶ τῶν διαθρυπτόντων πεινώσει τὸν ἄρτον καὶ ἐλεημοσύνην ἐργαζομένου. [449] Ἐὰν ταύτην Ἐλθῆς, εὐρήσεις αὐτὸν ἔτοιμον, ἐπινεύοντά σου τῇ αἰτήσει. Ἐτι γὰρ λαλοῦντός σου ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρειμι· καὶ οὐ δεήση

μασίτου, ἀλλὰ διὰ σεαυτοῦ τὴν δέησιν ἐπιδώσεις. *Ἐπάκουσόν μου ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου*. Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; Προῖων μέλλεις εἶρεῖν, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου*, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν· καὶ ἐνταῦθα ἀξιοῖς κατὰ τὸ δίκαιον ἀκουσθῆναι· ἢ οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον;

Δικαιοσύνην ἐνταῦθα τὴν φιλανθρωπίαν λέγει, καὶ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ἴδοι τις ἂν ἐπὶ τοῦ σημειωμένου τούτου τὴν δικαιοσύνην λαμβανομένην, καὶ μάλα εἰκότως· παρὰ μὲν γὰρ τοῖς ἀνθρώποις τὸ δίκαιον ἀπεστέρηται τοῦ ἑλέους, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ οὐκ οὕτως, ἀλλὰ ἀναμέμικται τῷ δικαίῳ καὶ ἔλεος, καὶ τοσοῦτον, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν δικαιοσύνην φιλανθρωπίαν καλεῖσθαι. Σκόπει γοῦν ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, πόσος μὲν ἦν ὁ ἔλεος, πόσον δὲ τὸ δίκαιον. Εἰ γὰρ καὶ ἐκολάσθησαν ἁμαρτάνοντες οἱ τότε, ἀλλὰ οὐ τὴν ἀξίαν ἔδωσαν δίκην. Μὴ γὰρ μοι τὸν ὄγκον ἰδῆς τῶν ὕδατων, μηδὲ τὸ πλῆθος τῶν ἡμερῶν, ὧν τὸ ναύαγιον ἐκεῖνον παρετείνετο, μηδὲ τὴν οἰκουμένην ἄβυσσον γινομένην. Τί γὰρ τοῦτο πρὸς τοὺς ἀπολωλότας; Ταῦτα γὰρ φόβον μὲν δύνανται ^h ἂν ἔχειν ὑπέρογκον, τιμωρίαν δὲ τοῖς τετελευτηκόσιν οὐδεμίαν ἐπάγει. Οἱ γὰρ οὐκ αἰσθανόμενοι τῶν γινομένων πῶς ἐκολάζοντο; ὧν καὶ ἐν βραχεῖα καιρῷ ῥοπῆ τὰ τῆς ἀπωλείας ἐγένετο, καὶ τὸν σύντομον καὶ κουφότατον ὑπέμειναν θάνατον, καὶ πυρὸς καὶ ξίφους καὶ ἀγγόνης καὶ βασάνων εὐκολώτερον τε καὶ ἀλυπότερον; Ὡστε ἕψιν μάλλον τιμωρίας, ἢ πείραν εἶχε τὰ γινόμενα. Παρὰ πάντα τοῖνον τὸν χρόνον μέχρι γήραος ἐσχάτου τοιαῦτα παρανομήσαντες, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπῆ τὴν τιμωρίαν ἔδωσαν, εἴ γε τιμωρίαν δεῖ καλεῖν τὸ τῆς φύσεως χρεός.

β'. Εἶδες πόση ἡ φιλανθρωπία; Βούλει καὶ ἐτέρωθεν αὐτὴν ἰδεῖν; Οὐκ εὐθέως αὐτὴν ἐπήγαγεν, ἀλλὰ προεῖπε καὶ ἅπασι καὶ δις καὶ πολλάκις. Καὶ γὰρ διὰ τῆς λάρνακος αὐτοῖς διελέγετο· οἱ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐνέδοσαν, καίτοι οὐδὲ παραγγελλας ἔδειτο ἢ παρανομία. Ἀλλ' οὐδὲ ἡ φύσις ⁱ αὐτοὺς ἐπίδεδυσεν, οἱ δὲ ὡς χοῖροι, μάλλον δὲ καὶ χοίρων χαλεπώτερον ἀπάντων ἐν ἀλλήλοῖς· φθειρόμενοι, καὶ τοῦ τῆς φύσεως νόμου ἐκ βάρθρων αὐτῶν ἀνασπάσαντες, καὶ μηδεμιᾶ παραινέσει, μηδὲ συμβουλῇ ἐνδόντες, μηδὲ τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου γειννιάσεως ὑφέλειαν καρπωσάμενοι, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπῆ μόνον τὴν δίκην ἔδωσαν, μάλλον δὲ φθορὰς ἀπηλλάγησαν, καὶ δίκης ἠλευθερώθησαν. Τοῦ γὰρ κατακλυσθῆναι πολλῶν χαλεπώτερον τὸ τοιαῦτα ποιεῖν. Τοῦτο οὖν, εἶπέ μοι, τιμωρία τὸ κακίᾳ φθειρομένους, καὶ ἀλλήλοισ φυρομένους παρανόμους, καὶ καταισχύνοντας, καὶ καταισχυνομένους ἀπαλλάξαι τῆς τσσαυτῆς λύμης; Ἐἴτα ἱατρὸν μὲν τὰ σεσηπότα ἐκτέμνοντα οὐ φήσομεν τιμωρεῖσθαι τὸ σῶμα, ἀλλ' ὡς φιλάνθρωπον [450] ἀποδεξόμεθα· τὸν δὲ Θεὸν οὐ πολλῶν μάλλον ἐκπλαγησόμεθα καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς φιλανθρωπίας, οὕτω τοὺς ἑαυτοῦ κολάζοντα ⁱ; Διαπαντὸς μὲν οὖν καὶ θαμαάζειν αὐτὸν καὶ δοξάζειν χρῆ· ταύτης δὲ ἔνεκεν τῆς ὑποθέσεως μηδέποτε ἀποστῶμεν αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν ἐκπληττόμενοι, οὐδὲ παυσώμεθα αὐτὸν καὶ διὰ ταῦτα ἀνυμνοῦντες, ὅτι ταυτὴν ἔδωκε σύντομον, καὶ τὴν νομὴν ἀπέκοψε ^k, καὶ

^a Savil. παραινεί, ἅπασι, καὶ συμβουλεύει.

^b Sic Savil. recte. Morel. ἢ πραγμάτων ἀδόκητον, ἀσχολία. Mox Savil. διακόψει σε. Morel. διακόψει.

^c Alius δυνάμις εἰς τὸ πληρῶσαι. Ibid. Savil. ἀλλ' ἴδωμεν καὶ οἷα ἡ δέησις.

^d Tres mss. οἱ προσάγοντες.

^e Savil. ἀξιοῦσι. Ἠμεῖς δὲ ὑπὲρ ἁμαρτημάτων δεόμεθα συγχαρήσεως, καὶ ὅταν ὁ δικαστὴς ἡμῖν μὴ ἀφῆ, ὁ ἔνδοξον, τὸ συνέδος... etc. inversa, sed eodem sensu.

^f Idem ὑπὲρ τῶν οἰκτρῶν τούτων καὶ φίλων.

^g Savil. περιόντος.

^h Savil. φόβον μὲν δύνανται. Paulo post ἐπάγει desideratur in Savil.

ⁱ Savil. παρανομία. Οὔτε δὲ ἡ φύσις. Paulo post unus δὲ ὡς χοίρων χαλεπώτεροι ὑπὴρτων ἀλλήλοισ· quae lectio certe non improbanda.

^j Haec, οὕτω τοὺς ἑαυτοῦ κολάζοντα, desunt in Savil. Ibid. loco διαπαντός μὲν οὖν, alius habet παντὶ μὲν τῷ λόγῳ.

^k Savil. ἐπέκοψε.

τὴν ἰατρειάν ἀνώδυνον ἐπέθηκε. Μὴ δὴ οὖν τοῦτό σε θορυβεῖτω, ὅτι ἄθρόον καὶ πάντες κατεποντίσθησαν. Τί γὰρ διαφέρει τοῦτο τοῦ κατὰ μικρὸν; τί τὸν ἀπελθόντα ὠφελεί τὸ κατ' ἑαυτὸν, ἢ βλάπτει τὸ μετὰ πάντων; Ἐπάκουσόν μου ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου, τουτέστιν, ἐν φιλανθρωπίᾳ. Ὅτι γὰρ τοῦτο δηλοῖ α, ἐπήγαγε· *Καὶ μὴ εισέληθς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου.* Τοῦτο καὶ ὁ Ἰωβ αἰτεῖ, οὕτω *Δίκαιος ὢν, καὶ ἀληθινός, καὶ θεοσεβής, καὶ ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος· Εἶθε ἦν ὁ διακρίνων καὶ διελέγχων μεταξὺ ἀμφοτέρων, λέγων τοῦ δὲ Θεοῦ φανέντος, Χεῖρα θήσω ἐπὶ στόματι μου· καίτοι τοῦ Θεοῦ προκαλουμένου καὶ λέγοντος· Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου.* Καὶ Ἰουδαίους τοῦτο ὀνειδίζει λέγων β· *Τί εἴροσαν οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλιμμέλημα, ὅτι οἱ ἄρχοντες ὑμῶν ἠρόμησαν εἰς ἐμέ;*

Ποιεῖ δὲ τοῦτο, οὐ χαλεπωτέραν θέλων τὴν ψῆφον ἐργάσασθαι, ἀλλ' εἰς ἀλεθριν ε αὐτοὺς ἐμβάλειν καὶ ὁμολογῆσαι τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ τότε δοῦναι τὴν συγχώρησιν, ἵνα οὕτως ἴδωσι τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος. Διὸ φησι, *Λέγς σὺ τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος·* οὐχ, Ἰνα κατακριθῆς, ἀλλ', Ἰνα δικαιοθῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ αὐτὸς αὐτὰς λέγει, ἀλλ' ἐκείνον παρακαλεῖται. Εἰ μὲν γὰρ κολλάσαι θεούλετο, αὐτὸς ἂν κατηγγόρησε· νυνὶ δὲ ἐπειδὴ ἐλεῆσαι θέλει, παραχωρεῖ τῷ ἁμαρτηκῆτι, ὥστε αὐτὸν εὐγνωμοσύνης λαθεῖν στέφανον, καὶ διὰ τῆς ὁμολογίας ἐπιστάσασθαι τὸν ἔλεον. Τί ταύτης τῆς φιλανθρωπίας γένοιτ' ἂν ἴσον; Οὐδέν. Εἰπέ, φησί, καὶ οὐδὲν πλέον ζήτω· ὁμολόγησον, καὶ ἄρκει μοι· εἶπε, καὶ τὸ πᾶν ἀπέχω δ. *Μὴ εισέληθς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου.* Τοῦτο ἀπὸ τοῦ μέλλειν δικάζεσθαι τὸν Θεὸν παρὰ πολλοῖς κατώρρωται. Οἱ μὲν γὰρ εὐγνώμονες καὶ πρὸ τούτου ἴσασιν τοῦτο· οἱ δὲ ἀγνώμονες ἀπὸ τοῦ συνεχῶς λέγειν τοὺς προφήτας, *Κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ Ἰσραὴλ διαλεχθήσεται·* ε· καὶ πάλιν, *Ἀκούσατε, φάραγγες καὶ θεμέλια τῆς γῆς· καὶ, Ἄκουε, οὐρανὸς, καὶ ἐνωτίζου, γῆ.* Ἀπὸ τοῦ συνεχῶς οὖν αὐτὴν λέγεσθαι δικάζειν, καὶ παρὰ τοῖς ἀναισθητοῖς κατορθοῦτο. Καὶ γὰρ ἔλεγόν τινες τῶν Ἰουδαίων ι· *Τί οὐκ ἐνηστεύσαμεν, καὶ οὐκ εἶδες; καὶ, Πᾶς ποῶν πονηρὸν, καλὸν ἐνώπιον Κυρίου· καὶ, Ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἀνομήματα, καὶ μακαρίζομεν ἀλλοτρίους· καὶ, Οὐκ εὐθεῖα ἡ ὁδὸς Κυρίου.* Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰωβ, ἐπειδὴ εἰς τὸν πειρασμὸν ἐπέπεσεν ἐκείνον, [451] οὐκ ἀπὸ τοιαύτης γνώμης ἦς οἱ Ἰουδαῖοι, οὐδὲ τὰ τοιαῦτα, μὴ γένοιτο· ἔλεγε δ' οὖν ὁμοῦ· *Εἶθε ἦν ὁ μεσίτης, καὶ διακρίνων καὶ ἐλέγχων μεταξὺ ἀμφοτέρων·* ε. *Ἀπαλλυξάτω τὴν ῥάβδον αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὁ φόβος αὐτοῦ μὴ με στροβεῖτω.* Διὰ δὲ τοῦτο λέγει αὐτῷ· *Ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δὲ μοι ἀποκρίθητι.* Εἶτα ἐπειδὴ κατεπλάγη, καὶ ἔλεγε· *Τί·* ἔτι κἀγὼ κρίνομι ρουστούμενος, καὶ ἐλέγχω Κύριον; καὶ

πάλιν, *Ἀκοῆ μὲν ὠτὸς ἡ ακουόν σου τὸ πρότερον, γινῆ δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐώρακασί σε· διὸ ἐφάβλισα ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἡγήμαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν· χεῖρα θήσω ἐπὶ τῷ στόματι μου* λέγει πρὸς αὐτόν, *Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου, μονονοῦχί αὐτὸν ἀναμνησάων αὐτοῦ τῶν βημάτων καὶ λέγων·* Ἐπεὶ ἐβούλου κρίνεσθαι πρὸς ἐμέ, ἰδοὺ πάρεμι δικασόμενος. Ἐίδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἄφατον, εἶδες ἀγαθότητα πέρας οὐκ ἔχουσαν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἔλεγον· *Ἠμάρτομεν, ἠρομήσαμεν, ἠδικήσαμεν.* Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀναισθητῶν τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐβάλλουσι, τοῦτο τοῦ διαδόλου κατασκευάσαντος, πρόβριζον ταύτην ἀνασπῶν τὴν συνθήκαι ὁ Θεός, συνεχῶς λέγει κρίνεσθαι πρὸς αὐτοὺς.

γ. Τοιοῦτον γοῦν τι καὶ ὁ πρωτόπλαστος ἤμαρτι· διὸ καὶ ἔλεγον· *Ἡ γυνή, ἦν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὐτὴ μοι ἔδωκε, καὶ ἔφαγον.* Καὶ Ἰουδαῖοι δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἠμάρτανον. Ὅτι οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. Τί δὲ λέγω ἰ ἐμαυτὸν καὶ τὸν δεῖνα καὶ τὸν δεῖνα; φησὶν. Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς κρινόμενος πρὸς τὰ ἐπηγγελμένα παρὰ σοῦ, δικαιοθῆναι δύναται· οὕτως ἐκ παρουσίας τὰ νικητήρια παρὰ σοί. Ὅτι κατεδίωξεν ὁ ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου. Ἔστι μὲν τοῦτο νοεῖν καὶ διὰ τὸν Σαουλ εἰρησθαι, ἐχθρὸν ὄντα, καὶ αὐτὸν τότε διώκοντα· ἔστι δὲ καὶ κατὰ ἀναγωγὴν ἐχθρὸν τὸν διάβολον εἰπεῖν· οὐ παύεται γὰρ ἐκεῖνος διώκων τοὺς τοῦ Θεοῦ. Πῶς οὖν ἂν ἀπαιλαγείημεν τοῦ διώκεσθαι; Εἰ τόπον εὑροῖμεν, ἔνεα εἰσελθεῖν οὐ δύναται. Καὶ πόσις, φησὶν, οὐδὸς ἔστιν ὁ τόπος; Ποῖος δὲ ἔτερος ἰ, ἀλλ' ἢ ὁ οὐρανός; Πῶς δὲ δυνατόν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναθῆναι; Ἄκουσον Παύλου λέγοντος καὶ δεικνύοντος, ὅτι καὶ σαρκὶ συμπεπλεγμένοι δυνάμεθα διατριβεῖν ἐκεῖ· *Τὰ ἄνω γὰρ φρονεῖτε,* φησὶν, *οὗ ὁ Χριστὸς ἔστιν ἐν δεξιῷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος.* Καὶ πάλιν· *Ἡμῶν δὲ τὸ πλιτεῖμα ἐν οὐρανός ὑπάρχει.* Ἐταπεινώσεν εἰς γῆν τὴν ζωὴν μου.

Πολλὰ σημαίνει τῆς ταπεινώσεως τὸ ὄνομα. Ἔστι γὰρ καὶ ἀρετὴς ταπεινώσεως, ὡς ὅταν λέγη· *Καρδίᾳ συνετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεός οὐκ ἐξουδενώσει.* Ἔστι καὶ ἀπὸ συμφορῶν ταπεινώσεως· ἔστι καὶ ἀπὸ ἁμαρτημάτων. Ἐνταῦθα μένοιτο τὴν ἀπὸ τῶν συμφορῶν λέγει. Διὰ καὶ ἐπήγαγε τοῦτο δεκνῆς· *Ἐταπεινώσεν εἰς γῆν τὴν [452] ζωὴν μου.* Ἔστι καὶ ταπεινώσεως ἐξ ἀπονοίας, ὡς ὅταν λέγη, *Ὁ ὕψων ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται.* Ἔστι καὶ ἑτέρα ταπεινώσεως, ἡ ἀπὸ τῆς ἀπληστίας. Τί γὰρ ταπεινότερον τῶν κατορυγνόντων ἐαυτούς ἐν πλούτῳ καὶ δυναστείαις; καὶ δόξαις κ; Διπλῶς γὰρ εἰσι ταπεινοὶ οἱ τοιοῦτοι, ὅτι τε χαμαὶ σύρονται, καὶ ὅτι μεγάλα ταῦτα νομίζουσιν, ὡς τὰ παιδιὰ τὰ μικρὰ ἀτραχάλους καὶ σφαῖρας καὶ τὰ τοιαῦτα ἀθύρματα μεγάλα τίθενται. Ἄλλὰ τοῦτο οὐ τὸ μεγάλα εἶναι ἐκεῖνα σημείον ἐστιν, ἀλλὰ τοῦ τῶν θαυμαζόντων τὴν διάνοιαν ἀτέλη τυγχάνειν καὶ ταπεινῆν. Ἄλλ' ἐκεῖνο μὲν ἡλικίας καὶ φύσεώς ἐστιν ἱλάττωμα, τοῦτο δὲ προαιρέσεως ἔγκλημα. Καὶ γὰρ ἀνὴρ ὢν ι, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τελείᾳ

α Savil. τοῦτο φησι.

β Tres mss. τοῦτο προβάλλεται λέγων.

γ Unus εἰς ἐλεγχον.

δ Hæc, ni fallor, male verterat interpretes. καὶ τὸ πᾶν ἀπέχω, et totum sero acceptum: nam et ipsa Græca verba, et series orationis hunc sensum postulat, et prorsus absit-neo, scilicet ab inferendo supplicio.

ε Unus et ο' διελεγχθήσεται. Paulo post unus ἀπὸ τοῦ συνεχῶς οὐκ βούλεσθαι αὐτὸν δικάζειν.

ζ Τῶν Ἰουδαίων deest in Savil.

η In edit. Romana Job legitur: εἶθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, καὶ ἐλέγχων, καὶ διακρίνων ἀναμνησὸν ἡμῶν.

α In libro Job ἀκοῆ μὲν ὠτὸς. Paulo ante unus habet καὶ ἐλεγόμενος παρὰ Κυρίου, contraria prorsus sententia.

β Savil. τί λέγω. Paulo post idem πρὸς τὰ ἐπηγγέματα.

γ Savil. ποῖος ἔτερος.

δ Unus habet δόξαις πεφουσημέναις: Ibidem Savil. ἐπὶ ἢ Morel. διπλῶς. Mox Savil. οἱ τοιοῦτοι, τῷ τε χαμαὶ σύρσθαι, τῷ τε μεγάλα ταῦτα νομίζειν, ὥσπερ τὰ παιδιὰ.

ε Ἐγκλημα. Ὅταν ἀνὴρ ὢν. Sic unus.

cessemus ea de causa laudare, quod brevem sectionem adhibuerit, serpens malum resciderit, et medicinam quæ nullum dolorem afferret admovent. Ne te ergo hoc conturbet, quod omnes repente et uno tempore obruti sint. Quid enim refert an sic, an paulatim? quid eum qui excessit juvat quod per se et solus, aut lædit quod cum omnibus excesserit? *Exaudi me in tua justitia*, hoc est, in benignitate et clementia. Quod enim id significet, subjunxit: *Et non intres in iudicium cum servo tuo*. Hoc etiam petit Job qui erat *Vir justus, et verax, et abstinens ab omni re mala* (Job. 1. 1), dicens: *Utinam esset qui discerneret et argueret inter utrumque* (Ibid. 9. 33); cum Deus autem apparuit: *Manum apponam ori meo* (Ibid. 39. 34); licet Deus provocaret et diceret: *Non, sed accinge tamquam vir lumbos tuos* (Ibid. 40. 2). Hoc etiam Judæis exprobrat dicens: *Quod invenerunt patres vestri in me delictum, quia principes vestri in me se inique gesserunt* (Jer. 2. 5)?

Confessionis peccatorum fructus. — Hoc autem facit, non volens graviolem in eos reddere sententiam, sed volens eo adducere, ut sua peccata sentirent, eaque confiterentur, et tunc eis daret veniam, ut sic beneficii nosset magnitudinem. Et ideo dicit: *Dic tu prior iniquitates tuas*, non ut condemneris, sed, *Ut justificeris* (Isai. 43. 26). Ea de causa nec ipse eas dicit, sed illum ad eas dicendas comparat. Si enim vellet punire, ipse eum accusasset: nunc autem quoniam vult misereri, cedit ei qui peccavit, ut ipse grati et memoris animi coronam accipiat, et per confessionem misericordiam attrahat. Quid potest cum hac conferri clementia? Nihil. Dic, inquit, et nihil quæro amplius; confitere, et mihi sufficit; dic, et prorsus abstineo. *Ne intres in iudicium cum servo tuo*. Multi sunt qui in hoc se recte gerunt, ex eo quod sit Deus iudicaturus. Qui enim pio sunt et grato animo, hoc autem norunt: qui secus, ex eo quod prophete dicunt assidue, *Judicium Domino ad populum suum, et cum Israel disseret* (Mich. 6. 2): et rursus, *Audite, valles et fundamenta terræ* (Ibid.): et, *Audi, cælum, et auribus percipe, terra* (Isai. 1. 1). Ex eo ergo quod ipse assidue dicatur iudicare, etiam qui paulo minus sensus habebant se in eo recte gerebant. Etenim dicebant nonnulli Judæi: *Quare jejunavimus, et non aspexisti* (Isai. 58. 3)? et, *Quicumque facit malum, bonum coram Domino* (Malach. 2. 17); et, *Ædificantur qui faciunt scelera, et beatos ducimus alienos* (Ibid. 3. 15); et, *Non est recta via Domini* (Ezech. 33. 17). Porro beatus quoque Job postquam in illam tentationem incidit, non eo animo, nec ea dixit quæ Judæi: absit; dixit tamen: *Utinam esset intercessor, et qui discerneret et argueret inter utrumque. Avertat a me virgam, et timor ejus ne me conturbet* (Job. 9. 33. 34). Et ideo dicit ei, *Interrogabo ego te, tu vero mihi responde* (Job. 42. 4). Deinde quoniam obstupefactus fuerat, et dixerat, *Cur ego adhuc iudicor, dum corrigor, et arguo Dominum* (Job. 40. 4)? et rursus, *Auditione quidem auris te prius audiui, nunc autem etiam oculi mei te viderunt* (Job. 42. 5. 6): *quocirca meipsum vilipendi, et liquefactus sum; existimavi autem meipsum terram et cinerem: ponam manum super os*

meum (Job 39. 34): dixit ei, *Nequaquam¹, sed accinge tamquam vir lumbos tuos* (Job 38. 3. et 40. 2), propemodum ejus verba in memoriam religens et dicens, Quoniam mecum voluisti iudicio contendere, ecce adsum disceptaturus. Vidisti Dei clementiam ineffabilem, vidisti bonitatem infinitam? Et ideo tres quoque pueri dicebant, *Peccavimus, inique egimus, nos injuste gessimus* (Dan. 3. 29). Quoniam enim multi homines sensus plane expertes peccata sua in Deum conferunt, hoc procurante et machinante diabolo, hanc consuetudinem Deus evellens radicatus, frequenter dicit se cum eis iudicio contendere.

3. Tale quid etiam peccavit is qui primus creatus est Adam, et ideo dicebat: *Mulier, quam dedisti mecum, ea mihi dedit, et comedi* (Gen. 3. 12). Judæi quoque multa ejusmodi peccabant. *Quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens*. Quid de me dico, de hoc et de illo? inquit. Non est homo super terram, qui, si de iis iudicio contendat quæ illi a te præcepta sunt, possit justificari: ita est apud te plenissima victoria. 3. *Quia persecutus est inimicus animam meam*. Potest quidem hoc intelligi et de Sæule, qui erat tunc inimicus, et eum persequatur. Potest etiam dici per anagogen inimicus diabolus: ille enim non cessat eos qui Dei sunt persequi. Quomodo ergo liberabimur ab ejus persecutione? Si locum invenerimus, in quem non possit ingredi. Et quisnam est hic locus? Quis alius nisi cælum? Quomodo autem nunc potest in cælum ascendi? Audi Paulam dicentem et ostendentem, nos etiam carne implicatos posse illic versari: *Quæ sursum sunt cogitate, ubi Christus est in dextera Dei sedens* (Col. 3. 1). Et rursus: *Nostra autem conversatio est in cælis. Humiliavit in terra vitam meam* (Philipp. 3. 20).

Humilitas multiplex. — Multa significat nomen humilitatis. Est enim et virtutis humilitas, ut quando dicit: *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (Psal. 50. 19). Est et humilitas quæ procedit ex calamitatibus: est et quæ proficiscitur ex peccatis. Hic autem eam significat, quæ oritur ex calamitatibus. Quocirca subjungit hoc ostendens: *Humiliavit in terra vitam meam*. Est etiam humilitas, quæ procedit ex superbia, ut quando dicit: *Qui se exaltat, humiliabitur* (Luc. 14. 14). Est etiam alia humilitas, quæ proficiscitur ab insatiabili cupiditate. Quid est enim abjectius et humilius iis, qui seipsum infodiunt in divitiis, potentiam et gloriam? hi enim sunt duabus rationibus humiles, et quod humi serpent et quod ea magna existiment, quemadmodum pueri pilas, talos, et hujusmodi ludicra magni faciunt. At hoc non est signum quod ea magna sint, sed quod qui ea admirantur, mentem habeant imperfectam et humilem. Sed hoc quidem est ætatis et nature defectus, illud vero est culpa voluntatis. Cum enim sit vir, ac maturæ ætatis, mensas, luxum, et delicias res putat esse magnas: quo quid esse potest abjectius et humilius? Atqui multi eos esse magni et excelsi

¹ Illud, *Nequaquam* (Μή), non legitur in libro Job, nec habetur in Hebræo.

animi dicunt : sed hi sunt illis longe humiliores. Rursus ergo discamus quæ sit vera altitudo, et quid vilitatem et humilitatem efficiat. Nihil enim æque facit excelsum, atque ea despiciere. Nunc ergo propheta dicit humilitatem quæ oriatur ex calamitatibus : *Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi*. Duplicem dicit calamitatem, et quod in obscuris, et quod tamquam mortuos sæculi : per utraque significans eam quæ tunc erat captivitate. Quoniam enim etiam qui est in obscuro, potest aliquid agere, accensa lucerna, volens ostendere insignem malorum magnitudinem, addito mortuorum nomine auxit tragediam. Tales sunt qui in peccatis vivunt. Ita enim sunt tamquam mortui in tenebris : licet ergo lampades circumferant innumerabiles, licet ad solem respiciant, licet ex vestibus et alio vitæ cultu alacres et læti videantur, nihilo meliori, imo vero deteriori sunt conditione, quam qui sunt mortui, et agunt in tenebris : quatenus illa quidem res est naturalis, hæc vero est culpa voluntatis. Tenebræ quoque sunt eæ quæ futuræ sunt, de quibus dicit, *Tollite eum, et mittite in tenebras exteriores* (Matth. 22. 13). Sunt etiam vitii tenebræ. *Sedentes*, inquit, *in tenebris, et umbra mortis* (Luc. 1. 79). Et Paulus, *Non sumus filii tenebrarum* (1. Thess. 5. 5). Iterumque, *Evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum* (Rom. 1. 21).

Peccatorum tenebræ; pauperes cur non audiantur a mundanis. — Et ideo quemadmodum qui versantur in tenebris, nesciunt rerum naturam : ita etiam qui sunt in peccatis, sunt obæcæti, et ea quæ apparent non discernunt, sed ad umbras tamquam ad res veras currunt, divitias et delicias, et potentiam persequentes, nec amicos, nec inimicos noverunt : inimicis quidem tamquam amicis fidentes, cum amicis vero tamquam cum hostibus confligentes. Non vides pauperes quotidie clamantes, et ejulantes, a nemine tamen audiri? Quare non audiunt? Quoniam collocavit eos diabolus in obscuris, sicut mortuos sæculi. Quod enim sunt aliis tenebræ et mortis conditio, hoc est eis inhumanitas. Est eorum qui sedent in tenebris non videre mala quæ illos invadunt. Hoc etiam eis accidit, qui non vident eas quæ juxta ipsos sitæ sunt calamitates, et in voragine fossasque et præcipitia deturbantur. Est eorum qui sedent in tenebris turpia secure audere admittere. Hoc etiam faciunt qui nequiter vivunt, tamquam qui sedent in tenebris, et perinde ac si nemo homo sit, qui, quæ fiunt, respiciat, omnia tam secure perpetrant, in mediis urbibus velut in solitudine scelera committentes.

4. *Animi sibi male conscii conditio; improborum misera conditio; descriptio avari; præteritorum memoria quam utilis.* — Qui sedent in tenebris, sunt in perpetuo metu : ita hi etiam. Nullus enim raptor et avarus est a metu alienus, quantumcumque se insolenter jactitet, et extrinsecus lætantis specie præ se ferat. Talis est enim natura animi sibi male conscii. Et erant hi quidem antea omni venia privati, sed nunc magis, quod cum sol justitiæ illuxerit, adhuc sedent in tenebris. Et quomodo cum illuxit sol, sedent in tenebris?

Propter oculorum imbecillitatem. Cum enim se antris, cloacis et voraginibus vitii infoderint, ob oculorum imbecillitatem non possunt radios intueri. 4. *Et anxius est super me spiritus meus : in me turbatum est cor meum.* Alius, *Et circumgebatur in me anima mea.* Ostendit rursus summam afflictionem per animi perturbationem. Quid est autem, *In me?* Ne aliis quidem poteram enuntiare, et consolationem ab eis accipere. Tales sunt animi improborum : numquam non conturbantur, non solum dum sunt præsentia; sed etiam dum exspectantur mala. Numquam est eis ulla tranquillitas, nulla animi securitas, sed perturbantur magis quam ullum pelagus : non nox, non dies eis concedit, ut sedetur tempestas, sed undique vexantur : etsi nullus sit qui eis molestiam exhibeat, bellum intestinum ac domesticum habentes, nec iis quæ jam accepterunt fruuntur, eorum, quæ nondum advenerunt sollicitudine lacerati, laniati, de omnium negotiis solliciti, bona omnium curiose scrutantes, animo agitantes quomodo huic quidem persuadebunt, illum vero terrebunt, alium blandis verbis allicient, alium vero cogent, alium autem observabunt, calumnias, emptiones, venditiones, testamenta, fidejussiones, usuras, sortes, et horum malorum quisquilias et fæces apud se versantes : et quando eis omnia affluunt, tunc maxime perturbantur. Vide divitem illum qui tunc maxime turbatur, quando ejus ager fuit fertilissimus, dubitaturque, et est animi perplexus, et dicit : *Quid faciam? Diruam horrea mea, et edificabo majora* (Luc. 12. 18). Pauperi autem nihil tale accidit. 5. *Memor sui dierum antiquorum : meditatus sum in omnibus operibus tuis.* Non est hæc parva consolatio, priora nosse et præsentia. Quoniam enim, ut semel dicam, iisdem legibus Deus et ea quæ nunc sunt, et quæ prius fuerunt administrat, maxima est ad præsentia consolatio memoria præteritorum. Et ideo in alio quoque Psalmo dicit : *Num in sæcula repellet Dominus, aut in finem misericordiam suam rescindet* (Psal. 76. 8. 9)? Et alius, *Respice ad antiquas generationes, et videte quia speraverit in Dominum, et derelictus sit* (Eccli. 2. 11)? Et Paulus, *Hæc autem omnia in figura eveniebant illis : scripta sunt autem ad admonitionem nostram, ad quos fines sæculorum devenerunt* (1. Cor. 10. 11). Non aliena autem solum, sed etiam nostra sæpe in memoriam revocantes, lucrifacimus. Hoc autem ostendit Apostolus dicens : *Recordamini priorum dierum, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum* (Hebr. 10. 32). Et a contrario : *Quemnam fructum tunc habuistis in iis, in quibus nunc erubescitis* (Rom. 6. 21)? Et alius sapiens, *Recordare novissima tua, et in æternum non peccabis* (Eccli. 7. 40). Hoc enim etsi est futurum, a præterito tamen ducit initium, nempe mors communis. Hoc etiam facit Paulus ex præteritis et futuris, et quando consolari, et quando corrigere oportet : *Nolo*, inquit, *vos ignorare, fratres, quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes eandem escam spiritalem comederunt : sed non in pluribus eorum complacuit Deo* (1. Cor. 10. 1. 5. 4. 5). Aliquando

γεγονώς, τραπέζας και πόρνους και τρυφήν μεγάλα εἶναι νομίζει· οὐ τί γένοιτ' ἂν ταπεινότερον; Καίτοι πολλοὶ τοὺς τοιούτους μεγαλοφύχους καλοῦσιν· ἀλλ' οὗτοι ἐκείνων πολλῶν ταπεινότεροι πάλιν. Μάθωμεν τοίνυν ὅπου ἐστὶν ὕψος ἀληθές, καὶ τί εὐτέλειαν ἐργάζεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὑψηλόν, ὡς τὸ τοῦτων ὑπεροχῆν, ποιεῖ. Νῦν οὖν ὁ προφήτης τὴν ἀπὸ τῶν συμφορῶν λέγει ταπεινώσιν· Ἐκάθισέ με ἐν σκοτεινοῖς ὡς νεκροῦς αἰῶνος. Διπλῆν λέγει τὴν συμφορὰν, καὶ ὅτι ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ὅτι ὡς νεκροῦς αἰῶνος, δι' ἐκατέρωθεν ἀντιτιθέμενος τὴν τότε αἰχμαλωσίαν. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ καὶ ἐν σκοτεινοῖς ὄντα πράττειν τι, λύχον ἔφαντα, μετ' ἐπιπέσεως βουλόμενος δείξει τὴν ὑπεροχὴν τῶν κακῶν, τῷ ὀνόματι τῶν νεκρῶν ὡγχεῖσαι τὴν τραγωδίαν. Τοιούται εἶσι καὶ οἱ ἐν ἀμαρτήμασι ζῶντες. Ὡς γὰρ ἐν σκότῳ νεκροί, οὕτως εἶσι· κἄν μυρία οὖν περιφέρωσι λαμπρότητας, κἄν πρὸς τὸν ἥλιον βλέπωσι, κἄν φαιδρὸν γίνονται ἀπὸ τῶν ἐσθημάτων καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας, τῶν νεκρωθέντων ἄπαξ καὶ ἐν σκότῳ ὄντων οὐδὲν ἀμεινον διακρίνεται, ἀλλὰ καὶ πολλῶν χαλεπώτερον, ὅσην τὸ μὲν φύσις πρᾶγμα, τὸ δὲ προαιρέσεως κατηγορία. Ἔστι σκότος καὶ τὸ μέλλον περὶ οὐ φησιν, Ἀραγε αὐτόν, καὶ ἐμβάλετε εἰς τὸ σκότος τὸ δέξιόν σου. Ἔστι καὶ σκότος τὸ τῆς κακίας. Καθημένους ἐν σκότει, φησὶ, καὶ σκιᾷ θανάτου. Καὶ ὁ Παῦλος, Ὅταν ἐσμέν οἱ ἐν σκότους. Καὶ πάλιν, Ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ δούνητος αὐτῶν καρδίαι.

Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὡςπερ οἱ ἐν σκότῳ οὐκ ἴσασι τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ καθάπερ ὁ οἱ ἐν ἀμαρτίας ζῶντες πεπηρωμένοι, καὶ οὐ διαγινώσκουσι τὰ φαινόμενα, ἀλλὰ πρὸς τὰς σκιὰς ὡς πρὸς τὴν ἀληθειαν τρέχουσι, πλοῦτον καὶ τρυφὰς καὶ δυναστείας διώκοντες, καὶ ἀγνοοῦσιν ἐχθροὺς, καὶ ἀγνοοῦσι φίλους, τοὺς μὲν ἐχθροὺς ὡς φίλους θερβρόντες, τοὺς δὲ φίλους ὡς πολεμίους συβήγγυμένοι. Οὐχ ὄραξ καθ' ἐκάστην ἡμέραν πένητας βοῶντας, δδυνωμένους, καὶ οὐδὲνα ἀκούοντα; Διὰ τί οὖν οὐκ ἀκούουσιν; Ὅτι ἐκάθισαν αὐτοὺς ὁ διάβολος ἐν σκοτεινοῖς, ὡς νεκροῦς [453] αἰῶνος. Ὅπως γὰρ ἑτέροις τὸ σκότος καὶ ἡ νεκρότης, τοῦτο τοῦτο ἢ ἀπανθρώπια. Τῶν ἐν σκότῳ καθημένων ἐστὶ τὸ μὴ ὄραξ τὰ ἐπιόντα κακά. Τοῦτο καὶ οὗτοι πάσχουσι, ππρακείμενας σχεδὸν τὰς συμφορὰς οὐ βλέποντες, καὶ εἰς βάραθρα καὶ εἰς κρημνούς καταφερόμενοι. Τῶν ἐν σκότῳ καθημένων ἐστὶ τὰ αἰσχρὰ μετὰ πάσης ἀδείας τολμᾶν. Τοῦτο καὶ οἱ ἐν πονηρίᾳ ζῶντες πράττουσιν, ὡςπερ ἐν σκότῳ καθημένοι, καὶ μηδενὸς ὄντος ἀνθρώπων τοῦ βλέποντος τὰ πραττόμενα, οὕτω μετὰ ἀδείας ἅπαντα τολμῶσιν ἐν μέσαις πόλεσιν ὡς ἐν ἐρημίᾳ παρανομοῦντες.

δ'. Οἱ ἐν σκότῳ καθημένοι ἐν φόβῳ εἰσὶ διηνεκεῖ τοῦτο καὶ οὗτοι. Ὁδεῖς γὰρ πλεονέκτης καὶ ἄρπαξ ἐκτὸς θεοῦς ἐστὶ, κἄν μυρία κομπάζῃ, καὶ φαίδρὸς ἔξωθεν φαίνηται. Τοιαύτη γὰρ τοῦ συνειδότος ἡ φύσις. Καὶ ἐμπροσθεν μὲν οὖν ἦσαν ἀπεστατημένοι συγγνώμης ἀπάσης οὗτοι, πολλῶν δὲ μᾶλλον νῦν, διότι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμπαντος, ἐτι ἐν σκότῳ καθήνται. Καὶ πῶς ἡλίου λάμπαντος, ἐτι ἐν σκότῳ καθήνται; Παρὰ τὴν τῶν οὐρανῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν. Πρὸς γὰρ καταδύσεις ὁ ἡ φωλοῦς ἡ καὶ χηραμοῦς

^a Savil. ἐν σκότῳ.

^b Καθάπερ deest in Savil.

^c Unus καταδύσεις θηρίων. Paulo post Savil. κατορούσαντες. Mox in eodem Savil. illud, διὰ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν, deest.

ἐαυτοὺς κατορύττοντες τῆς πονηρίας, διαδέλφαι οὐ δύνανται πρὸς τὴν ἀκτίνα, διὰ τὴν τῶν ὀφθαλμῶν ἀσθένειαν. Καὶ ἠκηδίασεν ἐπ' ἐμὲ τὸ πνεῦμά μου· ἐν ἐμοὶ ἐταράχθη ἡ καρδία μου. Ἔτερος, Καὶ περιελεῖτο ἐπ' ἐμὲ ἡ ψυχὴ μου^d. Πόλλην τὴν ὑπεροχὴν τῆς θλίψεως διὰ τοῦ θυροῦ τῆς διαβολῆς ἐμφαίνει. Τί δὲ ἐστίν, Ἐν ἐμοί; Οὐδὲ εἰς ἄλλους ἐνεργεῖν εἶχον, φησὶ, καὶ λαβεῖν τίνα παραμυθίαν. Τοιαῦται αἱ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων ψυχαί· οὐκ ἐστὶν ὅτε οὐ ταράττονται, οὐ μόνον παρόντων, ἀλλὰ καὶ προσδοκωμένων τῶν διενῶν. Οὐκ ἐστὶ παρ' αὐτοῖς οὐδέποτε γαλήνη, οὐκ ἐστὶν ἀδεια τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ παντὸς πλάγους διακόπτονται^e μειζόνως· οὐ νῦξ, οὐχ ἡμέρα ἀτέλειαν δίδωσιν αὐτοῖς τοῦ χειμῶνος, ἀλλ' ἐλαύνονται πανταχόθεν, κἄν μηδεὶς ὁ ἐνοχλῶν ἢ, τὸν πόλεμον σύνοικον ἔχοντες, καὶ τῶν ἡδὴ ληφθέντων οὐκ ἀπολαύουσι, ταῖς φροντίσι τῶν μηδέπω προσγενομένων τρυχώμενοι, κοπιόμενοι, καὶ πάντων μεριμνῶντες πράγματα, τὰς ἀπάντων περισουσίας περιεργαζόμενοι, ἀναλογιζόμενοι πῶς τὸν μὲν πείσουσι, τὸν δὲ φοθήσουσι, τὸν δὲ κολακείσουσι, τὸν δὲ βιάσονται, τὸν δὲ θεραπεύσουσι, συκοφαντίας, ὠνάς, ἀπειμολήσεις, διαθέκας, ἐγγυὰς, τόκους, κεφάλαια, τὸν φορητὸν τῶν κακῶν τοῦτων^f καὶ ἐαυτοῖς ἀνελιτόντες· καὶ ὅταν κατὰ ῥῶν αὐτοῖς τὰ πράγματα ἔβῃ, τότε μάλιστα θορυβοῦνται. Ὅρα γοῦν τὸν πλοῦσιον ἐκεῖνον ταταττόμενον, ὅταν εὐθνήσῃσεν αὐτοῦ ἡ χώρα, καὶ διαπορούμενον, καὶ ἐν ἀμυχανίᾳ καθεστῶτα, καὶ λέγοντα· Τι ποιήσω; Καθ' ἐλῶ μου τίς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω. Ἀλλ' ὁ πένης οὐδὲν πάτχει τοιοῦτον. Ἐμνήσθη ἡμερῶν ἀρχαίων· ἐμελέτησα ἐν πύσι τοῖς ἔργοις σου. [454] Οὐ μικρὰ αὕτη παράκλησις, τῆς τὰ πρότερα εἰδέναι, καὶ τὰ παρόντα. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς εἰπέιν, τοῖς αὐτοῖς νόμοις ὁ θεὸς διοικεῖ καὶ τὰ νῦν καὶ τὰ ἐμπροσθεν, μεγίστη παράκλησις εἰς τὰ παρόντα τῶν παρελθόντων ἡ μνήμη. Διὸ καὶ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ λέγει· Μὴ εἰς τοὺς αἰῶνας ἀπώσεται Κύριος, ἢ εἰς τέλος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀποκόψει; Καὶ ἄλλος, Ἐμελέψατε εἰς τὰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε, τίς ἠπλαῖον ἐπὶ Κύριον καὶ ἐγκατελείφθη^g; Καὶ ὁ Παῦλος, Ταῦτα δὲ πάντα τυκίως συνέβαινεν ἐκεῖνοι· ἐργάσει δὲ πρὸς νοουσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν. Οὐ τὰ ἄλλοτρια δὲ, ἀλλὰ καὶ τὰ οἰκεῖα πολλάκις ἀναμνησκόμενοι κερδαίνομεν. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ὁ Ἀποστόλος λέγων· Ἀναμνησθεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλῶν ἀδελφῶν ὑπεμείνατε καθημάτων. Καὶ ἀπὸ^h τοῦ ἐναντίου· Τινὰ οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐκαίοντες; Καὶ ἄλλος σοφός, Ἀναμνησθεσθε τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμαρτήσῃς. Τοῦτο γὰρ εἰ καὶ μᾶλλον ἐστὶν, ἀλλ' ὁμως ἀπὸ τοῦ παρελθόντος ἔχει τὴν ἀρχὴν ὁ θάνατος ὁ κοινός. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ ἀπὸ τῶν μελλόντων καὶ παρελθόντων, καὶ ὅταν παρακαλέσαι δέη, καὶ ὅταν σωφρονίσαι· Οὐ θέλω, φησὶν, ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διεήθησανⁱ, καὶ πάντες τὸ

^d Hæc interpretatio est Symmachi. Vide in Hexaplis.

^e Savil. ταράττονται, Morel. διακόπονται. Ultraque locutio quadrat ad seriem. Mox Savil. ἀδελφῶν, Morel. ἀδελφῶν.

^f Morel. τοῦτων, Savil. τοῦτων, melius.

^g In Siracide seu Ecclesiastico legitur: τίς ἐνεπίστευσεν Κυρίῳ, καὶ κατησχύσθη; ἢ τίς ἐνέμεινε τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ἐγκατελείφθη;

^h Unus καὶ ἐπὶ.

ⁱ Savil. ἠθθον.

αὐτὸ βρῶμα τὸ πνευματικὸν ἔφαγον· ἀλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν εὐδόκησεν ὁ θεός. Ποτὲ δὲ ἀπὸ τῶν μελλόντων· Ὅτινες δικηρτίσασιν, ἔλεθρον αἰώνιον ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχίος αὐτοῦ*. Καὶ πάλιν· Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ἐρῆνὴ εἰς τέλος· Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν τῷ πυρὶ ἀποκαλύπτεται. Καὶ πάλιν· Διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ἐρῆνὴ τοῦ θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὅταν σωφρονίσαι· ὅταν δὲ παρακλέσαι δεῖ^b, ἀφ' ἑκατέρων παρακαλεῖ· ἀπὸ μὲν τῶν παρελθόντων, λέγων οὕτως· *Ἐύλογητός ὁ θεὸς καὶ πατὴρ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ θεὸς τῶν οικτιρῶν, καὶ πατὴρ πάσης παρηκολήσεως, ὁ παρακαλῶν ἡμᾶς ἐν πάσῃ τῇ θλίψει, διὰ τῆς παρακλήσεως, ἧς παρακαλοῦμεθα αὐτὸ ὑπὸ τοῦ θεοῦ· ἀπὸ δὲ τῶν μελλόντων, οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς.* Διὰ τοῦτο καὶ οὕτως λέγει, *Ἐμνήσθη ἡμερῶν ἀρχαίων, ἐμελέτησα ἐν πάσι τοῖς ἔργοις σου.* Οὗχ ἁπλῶς εἶπεν, *Ἐμνήσθηρ*, ἀλλ', *Ἐμελέτησα*· τουτέστιν, Ἔργον ἐποίησάμη καὶ πολλῶν τὴν μελέτην. τὰ τοῖς παλαιοῖς συμβεβηκότα αὐτὸς ἀνελίττειν^c παρ' ἑμαυτῷ. Μεγάλῃ γὰρ ἀπὸ τῆς τῶν Γραφῶν ἱστορίας ἐγγίνεται ἡμῖν καὶ παράκλησις καὶ φιλοσοφία. Ἐν καὶ ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχομεν.* Καὶ πάλιν· *Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἔλεγχον, πρὸς ἐπιτιμίαν.*

ε'. Καὶ οὕτως γούν ἐντεῦθεν ἦδη παρεκλήθη ἐν τσαυτῇ θλίψει ὧν καὶ ταρχῆ τῷ τὰ παλαιὰ ἀνελίττειν παρ' [455] ἑαυτῷ, καὶ τοῦ θεοῦ τὰς οἰκονομίας τὰς διαφόρως γεγενημένας ἀναμιμηθήσασθαι. Ἐτερος γούν φησι, *Καὶ ἐμελέτησα πάσας τὰς πράξεις σου.* Ἐν τοῖς ποιήμασι τῶν χειρῶν σου ἐμελέτων^d. Ἄλλος, *Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου ἐμελέτων*^d. Δείκνυσι διὰ τοῦτου, ὅτι ταῦτα ποιῶν, πολλὴν ἔκαρπυτο τὴν παράκλησιν, καὶ οικειότερος πρὸς τὸν θεὸν ἐγένετο. Διὰ καὶ ἐπήγαγε τοῦτο ἐμφανῶν, *Διεπέτασα πρὸς σὲ τὰς χεῖράς μου.* Οὐχ εἶπεν, *Ἐξέτεινα*, ἀλλὰ, *Διεπέτασα*, πολλὴν δεικνύς τὴν διάθεσιν τῆς καρδίας, μονονοχι ἐξάλλασθαι τοῦ σώματος ἐπειγομένης καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνατρέχειν. Ἐνθους οὖν γενόμενος ὑπὸ τῆς μνήμης τῶν κατορθωμάτων, καὶ τὴν φρικανθρωπίαν ἀναλογισάμενος ἄπασαν, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν συμφορῶν παιδευσιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀπαλλαγῆς ἐλευθερίαν, πρὸς σὲ πάλιν κατέφυγον. *Ἡ ψυχὴ μου ὡς γῆ ἀνυδρὸς σοι.* Ἐτερος, *Ὡς γῆ διψῶσα πρὸς σὲ αἶε*· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Διδύχαλμα*. Καὶ ἐν ταῖς συμφοραῖς καὶ ἐν ταῖς εὐημερίαις καὶ ἐν πάσῃ καιρῶν διαφορᾷ τὴν ἴσην ἐπεδεικνύμενην σπουδὴν, φησί. Τί δὲ ἐστίν, *Ὡς γῆ ἀνυδρὸς σοι*; Ὅσπερ γῆ διψῶσα τοῦ ὕδατος ἐφίεται, οὕτω καὶ γῆ τοῦ παρὰ σοὶ εἶναι διηλεκτικῶς. Μάλιστα δὲ ταύτην ἐπέτεινε τὴν ἐπιθυμίαν τῶν θλίψεων ὀδυκός· διὰ καὶ ἀφήκεν αὐτὰ; ὁ θεὸς αὐξήθηται, τὴν πολλὴν πρόνοιαν ἐπιδεικνύμενος. Οὐ γὰρ ἐποίησε τὰ κτίσματα μόνον, ἀλλὰ καὶ γενομένων ἐπιμελεῖται, καὶ ἀνθρώπων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Τοῦτο γούν καὶ ὁ Παῦλος; εἰδὼς ἔλεγεν· *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ*

ἐσμέν. Καὶ πάλιν· *Ἐν αὐτῷ τὰ πάντα συνέστηκε.* Καὶ ὁ Δαυὶδ· *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι θεοῦ τὴν τροφὴν αὐτῶν εἰς εὐκαιραν.* Ἀντίος σου αὐτοῖς, σὺ λήξουσιν· ἀνοίξαντός^e σου τὴν χεῖρα, τὰ σύμματα πλησθήσεται χρηστότητος· ἀποστρέψαντος δὲ σου τὸ πρόσωπον ταραχθήσονται. Καὶ πάλιν· *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ πῶν αὐτὴν τρέμει.* Καὶ ὁ Ἡσαίας· *Ὁ κατέχων τὸν ἦτορον τῆς γῆς. Καὶ περὶ ἀρετῆς· Ἐὶν μὴ Κύριος, φησὶν, ἐκδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοκιάσαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν.* Καὶ πάλιν· *Ὁ κατοικῶν στείγαν ἐν οὐκω, μητέρα ἐπὶ τέκτους ἐξφρανομένην.* Διὰ τοῦτο καὶ οἰεῖ τὴν γῆν, καὶ κεννίζει τὰ ὄρη ἀπότρεμνος, τὴν δεσποταίαν αὐτοῦ δηλών. Σιωπῶν δὲ τὸν ἦμιον, καὶ ἐκλείπειν ποιεῖ, διὰ τοῦτο πάλιν τὴν δημιουργίαν αὐτοῦ ἀνακηρύττων.

Καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς δὲ ὁρᾷς ἕλιον ἀναποδίζοντα, καὶ σελήην μετ' αὐτοῦ πάλιν ἰσταμένην, καὶ πολλὰ ἕτερα θαύματα. Ὅτε μὲν γὰρ αὐτοῦ ἡ γνώσις οὐκ ἐκτέτατο, ταῦτα ἐγένετο· νυνὶ δὲ οὐκ ἔστι χρεία ταύτης τῆς διδασκαλίας, τῶν πραγμάτων βοῶντων καὶ δεικνύντων τὴν Δεσπότην. Εἶδες ἐν Αἰγύπτῳ σκότος καὶ στοιχείων μεταβολάς; Εἰ δὲ λέγοιεν τινες, ὅτι ἡ ἐκλείψις φυσικῶς, ἀλλ' οὐ τοῦ θεοῦ κελεύσαντος συνέβη, εἰπάτωσαν πῶς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ γέγονεν. Οὐ γὰρ δὴ τῷ ὠρισμένῳ τότε καιρῷ, ἀλλ' ὅτε μάλιστα οὐκ ἦν ἀκόλουθον, ἢ ἰ κατὰ δρόμον [456] φύσεως, τότε συνέβη, τεσσαρεσκαίδεκαταίας καὶ πληρους ὁσῆς· αἱ δὲ ἐκλείψεις οὐχ οὕτω γίνονται. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν Ὅστε δῆλον ὅτι καθάπερ τὰ ἄλλα τῆ τοῦ Δημιουργοῦ προστάξει, οὕτω καὶ ἐκλείψεις ἄπασαι γίνονται. *Ταχὺ ἐισάκουσόν μου, Κύριε, ἀξέλιπε τὸ πνεῦμά μου.* Τί λέγεις; ἐπέιγεις τὸν ἱατρὸν πρὸς τὴν θεραπείαν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἔθος καὶ τοῦτο ταῖς θλιβομέναις ψυχαῖς, ὡσπερ καὶ τοῖς κάμνουσι τῶν ἀνθρώπων, παρακαλεῖ τοὺς ἱατροὺς, καὶ ὁ καιρὸς μὴ ἀπαιτῆ, καὶ ταχέως ἐπάγει τὴν λύσιν. Διὰ καὶ ὁ αὐτὸς τὴν αἰτίαν προσπιθεὶς ἔλεγεν· *Ἐξέλιπε τὸ πνεῦμά μου.* Καίτοι ὁ θεὸς καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὧν, πολλῶν ἄλλων πρὸς τελευτῆς. Ἀλλ' ὅπερ ἐφθην εἰπῶν, ἡ ἀσθένεια τῆς φύσεως ἐντεῦθεν ἐλέγχεται. Ἥδει μὲν γὰρ, ὅτι αὐτῷ πάντα βῆδία, ἀλλ' οὐ φέρει τὴν ἐπαγωγὴν τῶν δευνῶν. *Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ ὁμοιωθῆσμαι τοῖς καταβαλόνουσιν εἰς λάκκον.* Ἐτερος, *Μὴ κρύψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ πόθεν ἡ ἀποστρέφῃ γίνεται; Αὐτὸς ὁ θεὸς διὰ τοῦ Ἡσαίου λέγει· *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεῖρ μου; Ἀλλ' οὐ ἀμαρτίαι ὑμῶν δυσώσων ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν.* Ὅταν οὖν τι πράξωμεν πονηρὸν, ἀποστρέφεται· *Καθαρός γὰρ, φησὶν, ὁ ὀφθαλμὸς σου τοῦ μὴ ὄραν πονηρὰ· καὶ ἐπιβλέψει ἐπὶ πόρους^f οὐ δυνήσῃ.* Διὰ τοῦτο ἀποστρέφεται καὶ τοὺς ἀπονενοημένους. Ἀν φησιν· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσυχίον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Ταύτην τοίνυν διώκωμεν τὴν ἀρετὴν, ἵνα ἐπισπασώμεθα

* Hęc, ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς σῆμας αὐτοῦ, non habet Savil.
^b Δὲν deest in Savil.
^c Morel. ἀνελίττων, Savil. ἀνελίττειν. Utrumque ferri potest, sed ἀνελίττειν melius.
^d Pro ἐμελέτων alii habent διελάων.

* Δὲ post ἀνοίξαντός in Morel. legitur; in Savil. secus.
^f Ita Mor., in Savil. autem ἡ desideratur, sed hic quadrat ad seriem.
^g Unus cod. ἐπὶ πονηρούς. Sed in Pabacne, unie locus exceptus est, legitur πόρους. Interpret tamen legit πονηρούς qui veritit, super malos. Hęc autem lectio magis hic quadrat ad seriem quam πόρους.

autem a futuris : *Qui pœnas dabunt, æternum exitium a facie Domini, et a gloria virtutis ejus* (2. *Thess.* 1. 9). Et rursus : *Pervenit autem in eos ira in finem* (1. *Thess.* 2. 16). *Dies enim indicabit, quod in igne revelatur* (1. *Cor.* 3. 13). Et rursus : *Propterea enim venit ira Dei in filios inobedientiæ* (Ephes. 5. 6). Sed hæc quidem, quando oportet corrigere : quando autem consolari, ab utrisque consolatur : a præteritis quidem dicens, *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Deus misericordiarum, et pater omnis consolationis, qui consolatur nos in omni afflictione, per consolationem quam a Deo accipimus* (2. *Cor.* 1. 3. 4) : a futuris autem, *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ est revelanda in nobis* (Rom. 8. 18). Quocirca hic quoque dicit, *Memor facti dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis*. Non dixit tantum, *Memor fui*, sed, *Meditatus sum* : hoc est, Magnam operam et diligentiam adhibui in iis apud me revolvendis quæ antiquis evenerunt. Ex Scripturarum enim cognitione adest nobis magna consolatio et philosophia. Et ideo dixit Paulus : *Per patientiam et consolationem Scripturarum spem habemus* (Rom. 15. 4). Et rursus : *Omnis Scriptura divinitus inspirata est utilis ad doctrinam, ad reprehensionem, ad correctionem* (2. *Tim.* 3. 16).

3. Hinc ergo hic accepit consolationem, cum esset in tanta afflictione et perturbatione, quod vetera apud se revolveret, et quæ a Deo varie sunt gesta et administrata, in memoriam revocaret. Dicit itaque alius, *Et meditatus sum omnes actiones tuas* (b). *In factis manuum tuarum meditabar*. Alius, *Opera manuum tuarum meditabar*. Per hoc ostendit se, dum hæc faceret, magnam accipere consolationem, et Deo evadere familiariorem. Et ideo hoc ostendens subjunxit, 6. *Expandi manus meas ad te*. Non dixit, *Extendi*, sed, *Expandi*, ostendens magnam cordis affectionem, quod propemodum e corpore properat exsilire, et ad ipsum recurrere. A memoria igitur rerum præclarissime gestarum veluti divino quodam furore afflatus, cum et omnem benignitatem reputassem, et ex calamitatibus perfectam disciplinam, et quæ a malis ereptionem sequuta est libertatem, ad te rursus confugi. *Anima mea sicut terra sine aqua tibi*. Alius, *Tamquam terra sitiens ad te semper* (c) : hoc est enim, *Diapsalma*. In rebus, inquit, adversis et secundis et in omni tempore varietate ostendi semper æquale studium. Quid est autem, *Sicut terra sine aqua tibi*? Sicut terra sitiens pluviam desiderat, ita ego esse tibi assidue propinquus. Hoc autem desiderium magis auxit moles afflictionum, et ideo Deus eas permisit crescere, magnam suam ostendens providentiam. Non solum enim fecit creaturas, sed etiam factarum curam gerit, et

(a) Hæc verba, *a facie Domini, et a gloria virtutis ejus*, omittenda esse duxit Savilius.

(b) Hæc interpretatio est juxta Aquilam; sequens autem est juxta Symmachum. Vide in Hexaplis.

(c) Hæc interpretatio est juxta Symmachum. Vocem, *שׁוֹמֵר*, id est, *semper*, interpretari solet Aquila; Symmachus vero, *LXX* et Theodotio, *שׁוֹמֵר*, quæ vox significat *pausam*, aut *cessationem* quorundam brevis inter psallendum, ac recte exprimere putatur Hebraicam illam vocem.

hominum, et aliorum omnium. Hoc itaque sciens Paulus, dicebat : *In ipso enim vivimus, et movemur, et sumus* (Act. 17. 28). Et rursus : *In ipso constant omnia* (Coloss. 1. 17). Et David : *Omnia a te expectant ut des illis cibum in tempore opportuno. Domine te illis, colligent; aperiente te manum, omnia implentur bonitate; avertente autem te faciem, turbabuntur* (Psal. 103. 27 - 29). Et rursus : *Qui respicit super terram, et facit eam tremere* (Psal. 103. 32). Et Isaias : *Qui continet gyrum terræ* (Isai. 40. 22). Et de virtute, *Nisi Dominus, inquit, edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui edificant eam* (Psal. 126. 1). Et rursus : *Qui habitare facit sterilem in domo matrem filiorum lætan-tem* (Psal. 112. 9). Et ideo terram quatit et montes tangens facit ut fumigent, suum ostendens dominium (Psal. 103. 32). Solem autem obscurat, ita ut deficiat, per hoc rursus iudicans se esse Opifiteum (Isai. 58).

Miraculis nunc opus non est. — Porro in Scripturis quoque vides solem retrocedentem, et lunam rursus cum eo stantem (Jos. 10. 13), et multa alia miracula. Quando enim ejus cognitio nondum extensa fuerat, hæc fiebant : nunc autem non est amplius opus hæc doctrina, cum res ipsæ clament et ostendant Dominum. Vidisti in Ægypto tenebras, et mutationem elementorum? Si qui autem dicant defectum evenisse naturaliter, non autem Dei jussu, dicant quomodo factus sit eo tempore quo cruci est affixus. Non enim tempore tunc præstituto, sed quando minime erat consentaneum, nec cursui naturali conveniens, tunc accidit, cum esset scilicet quatuordecima luna, et plenilunium (Matth. 27. 45). Defectus autem non sic fiunt. Illis autem non suppetit unde hoc explicant. Quare manifestum est sicut alia, ita etiam defectus omnes jussu Opificis fieri. 7. *Velociter exaudi me, Domine; defecit spiritus meus*. Quid dicis? urges medicum ad curationem? Nequaquam : sed hic quoque mos et animarum quæ affliguntur, quemadmodum et hominum laborantium, accersere medicos, etiamsi tempus non postulet, et liberationem celeriter providere. Quocirca ipse quoque adjiciens, dicebat, *Defecit spiritus meus*. Atqui Deus qui potest excitare a mortuis, multo magis ante mortem. Sed quemadmodum dixi, hinc deprehenditur naturæ imbecillitas. Sciebat enim omnia ei esse facilia, sed ferre non potest mala quæ inferuntur. *Ne avertas faciem tuam a me, et similis ero descendentibus in lacum*. Alius, *Ne absconderis faciem tuam a me* (a). Et undenam sit aversio? Ipse Deus dicit per Isaiam, *Annon potens est manus mea? Sed peccata vestra dividunt inter me et vos* (Isai. 59. 1. 2)? Quando ergo mali quid fecerimus, avertitur : *Mundus est enim, inquit, oculus tuus, ut non videat mala; et respicere super labores non poteris* (Habac. 1. 13). Et ideo aversatur etiam arrogantes. Dicit itaque : *Super quem respiciam, nisi super mansuetum et quietum, et timentem*

(a) Hæc interpretatio cuius sit, non dicitur. Verum Aquila, Symmachus, et Theodotio verbum, *שׁוֹמֵר*, per *ἀποκρύπτω* et *ἀποκρύπτω*, *absconderet*. Explicare solent, unda conjiciatur hanc interpretationem illorum esse.

verba mea (Isai. 66. 2)? Persequantur ergo hanc virtutem, ut ejus faciem attrahamus; ne in vitii barathrum incidamus, densis occupantibus tenebris. Possunt otiam qui ceciderunt iterum ascendere. Oportet ergo eos qui cadunt, non manere humi jacentes.

Peccati natura lacus. Deum semper intueri debemus, et ab eo pendere. — Lacus autem, in quo sunt sævæ bestiae, et qui est plenus tenebris, est natura peccati. Scripturarum ergo rudentes demittamus, et voluntatem alligemus: et si ceciderimus, velociter resurgemus. Quomodo autem incipimus iter ingredi? Si cum ceciderimus, non contesinamus, nec desperemus, sed hæc prophetica carmina nobis canamus: *Numquid cadens non resurgit (Jer. 8. 4)?* Et rursus, *Hodie si vocem ejus audieritis, ne obdurate corda vestra sicut in exacerbatione (Psal. 94. 8. 9)?* et his cogitationibus vinctos nos attrahamus. 8. *Auditam fac mihi misericordiam tuam, quoniam in te speravi.* Alius, *Auditam fac mihi es matutino misericordiam tuam (a),* id est, celeriter.

6. Vidisti afflictam et perturbatam animam? Vult enim audiri ante experientiam, ut spe erigatur et expectatione. Hoc est autem quod dicit: *Fac me surgere, ut pollicitus es, justam deinde impetrandi causam adjicit. Quia in te speravi.* Deus enim nihil tam requirit, quam ut eum semper intueamur, et ab eo perpetuo pendamus. *Notam fac mihi viam in qua ambularem: quia ad te levavi animam meam.* Quid dicitis? cum et natura habeat legem ab initio a Deo impositam, et Mosaiicæ leges eam renovent, quid tibi vis, rursus dicens: *Notam fac mihi, Domine, viam in qua ambularem?* Vel hoc ergo dici potest: Quoniam conscientia mea obruta est a vitio, rogo ut ea renovetur. Vel hic viam dicit multa eorum quæ ignorantur ab hominibus, quemadmodum Paulus quoque ostendit, dicens: *Quid enim oremus sicut oportet, nescimus (Rom. 8. 26).* Si autem Paulus hoc ignorat post tantam cognitionem, quid miraris si hic quoque hoc dicat? Vide autem eum nihil sensilo hic quærere, sed viam quæ ad Deum deducit, et ipsum ex se principia conferre (b)? Non dixit enim absolute, *Notam fac mihi, Domine, viam quæ ad te ducit:* Sed quid? *Quia ad te levavi animam meam:* hoc est, A te pendeo, te intueor, te unum respicio. Iis enim Deus maximam sui præbet notitiam. Quamobrem dicebat de Judæis, rogatus cur eis loqueretur in parabolis: *Videntes non vident, et audientes non audiunt (Matth. 13. 13).* Illud autem, *Levavi,* significat, *Ad te traduxi et transtuli animam meam.* 9. *Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi.* Vide ubique asserri causas ab eo qui rogat. *Ne avertas,* inquit, *faciem tuam a me: quoniam in te speravi. Notam fac mihi viam tuam, quoniam ad te levavi animam meam. Eripe me de inimicis meis, quoniam ad te confugi.* 10. *Doce me facere voluntatem*

tuam, quia Deus meus es tu. Non dixit absolute, *Doce me voluntatem tuam, sed, Doce me facere voluntatem;* hoc est, *Ad ipsa facta me deduc.* Superæa enim ope et celesti doctrina opus est, ut incedamus via quæ ducit ad virtutem: non nobis in otio degentibus, sed quæ sunt nostra conferentibus. *Quia Deus meus es tu.* Vides spirituales ejus petitiones? Non enim de pecuniis, potentia, et gloria, sed ut Dei faciat voluntatem, in ejus petitione agitur: quod quidem est omnium honorum thesaurus, et opes quæ nunquam deficiunt, principiumque et radix felicitatis, et medium, et finis. *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam.* Vides quomodo dicimus, quomodo docemur viam perficere, nempe per Spiritum sanctum? Et ideo dicebat Paulus: *Nobis autem Deus revelavit per Spiritum suum (1. Cor. 2. 10).* *In terram rectam.* Si dictionem quidem spectes, dicit patriam suam: si accipiatur autem anagogice, viam quæ ducit ad virtutem. Alius autem dicit, *Per terram planam (a).* Nihil est enim virtute lævius ac planius, quæ est a turba et tumultu libera. 11. *Propter nomen tuum vivificabis me, Domine.* Vides eum rursus ad Deum confugere, non autem in vita sua collocare fiduciam?

Æquitas et justitia pro elementia et misericordia. Oratio sine opere inutilis. — *In æquitate tua educes e tribulatione animam meam.* Alius, *In misericordia tua.* Vides quomodo verum sit, quod superius dicebamus, eum justitiam sæpe vocare clementiam? *Educes de tribulatione animam meam.* *Orate enim, inquit, ne intratis in tentationem (Marc. 14. 38).* 12. *Et in misericordia tua disperdes omnes inimicos meos.* Non quoniam ego sum dignus, inquit, sed propter tuam clementiam libera me ab iis qui in me bellum gerunt, libera me ab iis qui mihi insidiantur, dat ut ab afflictione aliquantum respirem. *Et perdes omnes qui tribulant animam meam, quoniam ego servus tuus sum.* Vide hic rursus adjectam causam. Neque enim possumus absolute nostra postulata consequi, sed oportet nos ita præparare, ut simus digni qui postulata consequamur, et quæ nostra sunt conferre, et ita accedere. Non sufficit enim sola natura orationis: nam Judæi quoque orabant, et audiebant? *Si multiplicaveritis preces, non exaudiam vos (Isai. 1. 15).* Et quid miraris si Judæi non exaudiebantur, cum etiam Jeremias pro eis orans reprehendatur, et semel ac bis audiat: *Ne ora pro hoc populo, quoniam non exaudiam te (Jer. 7. 16)?* Et quid miraris si Jeremias non exauditur? *Etiamsi Noe, inquit, etiamsi Job, etiamsi Daniel steterint, filios et filias suas non eripient (Ezech. 14. 14. 16).* Hæc ergo cum sciamus, non solum oremus, sed cum precibus quoque nos ita comparemus, ut simus digni qui accipiamus, ut et præsentia et futura bona consequamur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Hæc interpretatio cujus sit, non exprimitur, sed potest esse Symmachi, qui alibi, בוקר, vertit, ἑσπρας, quod est, ortus diei, sive matutinum.

(b) Jam vidimus locum ubi principium bonæ actionis homini adscribere videtur Chrysostomus: verum S. doctor hominem supponit jam gratiæ dono præventum.

(a) Hæc interpretatio est Aquilæ; quidam Symmacho illam tribuunt, sed Aquilæ est.

αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἵνα μὴ καταπέσωμεν εἰς τὰ βάραθρα τῆς κακίας, πολλοῦ τοῦ σκότους κατέχοντος. Ἔστι καὶ πεσόντας ἀνελεῖν. Δεῖ τοίνυν τοὺς καταπίπτοντας μὴ μένειν κάτω κειμένους.

Ἀάκος δὲ ἐστὶ χαλεπὰ θηρία ἔχων καὶ σκότους γέμων, τῆς ἀμαρτίας ἢ φύσις. Οὐκοῦν χαλάσωμεν τῶν Γραφῶν τὰ σχοινία, καὶ τὴν προαίρεσιν ἐπιδιώμεν· καὶ ταχέως ἀναστησόμεθα, κἂν καταπέσωμεν. Πῶς δ' ἂν γένοιτο ἀρχὴ ὁδοῦ; Ἄν καταπεσόντες μὴ καταφρονήσωμεν, μηδὲ ἀπογνῶμεν. ἄλλ' ἐπέδωκεν ἑαυτοῖς τὰ προφητικὰ ταῦτα· *Μὴ ὁ πλάτων οὐκ ἀρίστανται;* Καὶ πάλιν· *Σήμερον ἐὰν τῆς φωτῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν τῷ παραικρασμῷ;* καὶ τούτοις τοῖς λογισμοῖς δήσαντες ἑαυτοὺς ἀνελεῖσθε. *Ἀκουστὸν ποιησόν μοι τὸ πρῶτ' ὃ ἐλεός σου, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπισα.* Ἐτερος, *Κουστὸν ποιησόν μοι ἐξ ὄρθρου τὸ ἐλεός σου,* τούτεστι, ταχέως.

ζ'. Εἶδες θλιβομένην ψυχὴν καὶ θορυβουμένην; Πρὸ γὰρ τῆς πείρας ἀκοῦσαι βούλεται, ὥστε ταῖς ἐλπίσιν ὀρθωθῆναι καὶ τῇ προσδοκίᾳ. Ὁ δὲ λέγει, τούτῳ ἐστὶν Ἄνίστησόν με ἀπὸ τῆς ἐπαγγελίας. Εἶτα καὶ τὴν δικαιοσύνην τοῦ τυχεῖν προστίθει, λέγων· *Ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπισα.* Οὐδὲν γὰρ ὁ Θεὸς οὕτως ἐπιζητεῖ, ὡς τὸ διηνεκῶς πρὸς αὐτὸν κεινηναί. *Γνώρισόν μοι, [457] Κύριε, ὁδόν, ἐν ἣ πορεύσομαι· ὅτι πρὸς σὲ ἤρα τὴν ψυχὴν μου.* Τί λέγεις; καὶ τῆς φύσεως ἐχούσης τὸν νόμον τὸν ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἐντεθέντα, καὶ τῶν γραμμάτων αὐτὸν ἀνανεούντων τῶν Μωσαϊκῶν, πῶς ἀξίους λέγων πάλιν, *Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδόν, ἐν ἣ πορεύσομαι;* Ἦ οὖν τούτῳ ἐστὶν εἰπεῖν· Ἐπεὶ ὑπὸ τῆς κακίας κατεχώσθη μου τὸ συνεδῶς, ἀξίω αὐτοῦ ἀνανεώθηναί. Ἦ ὁδὸν ἐνταῦθα τὰ πολλὰ τῶν ἀγνωσμένων ἀνθρώποις λέγει, ὡς περ καὶ Παῦλος δείκνυσσι, λέγων· *Τὸ γὰρ τί προσευξάμεθα καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἶδαμεν.* Εἰ δὲ Παῦλος ἀγνοεῖ μετὰ τοσαύτην γνώσιν, τί θαυμάζεις εἰ οὕτως ταῦτα λέγει; Ὅρα δὲ αὐτὸν οὐδὲν αἰσθητὸν ἐνταῦθα ζητοῦντα, ἀλλὰ τὴν ὁδὸν τὴν πρὸς Θεὸν φέρουσαν, καὶ οἴκοθεν παρέχοντα τὰς ἀρχάς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὴν ὁδὸν τὴν πρὸς σὲ φέρουσαν,* ἀλλὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ πρὸς σὲ ἤρα τὴν ψυχὴν μου· τούτεστι, Πρὸς σὲ κέχηνα, πρὸς σὲ βλέπω. Τούτοις γὰρ μάλιστα ὁ Θεὸς γνωρίζει. Διδὸν περὶ Ἰουδαίων εἶπεν, ἐρωτώμενος διὰ τί ἐν παραβολαῖς λαλεῖ αὐτοῖς· *Ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσι.* Τὸ δὲ, Ἦρα, Μετέστησα, ἢ μετέθηκα πρὸς σὲ [τὴν] ψυχὴν μου ἐστίν. *Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, Κύριε, πρὸς σὲ κατέφυγον.* Ὅρα πανταχοῦ τὰς αἰτίας καὶ παρὰ τοῦ δεινῶτος προσφερομένας. *Μὴ ἀποστρέψῃς, φησὶ, τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἠλπισα ἐπὶ σέ. Γνώρισόν μοι ὁδόν, ὅτι πρὸς σὲ ἤρα τὴν ψυχὴν μου.* Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν ἐχθρῶν μου, ὅτι πρὸς σὲ κατέφυγον. *Δίδαξόν με τοῦ ποιῆν τὸ θέλημά σου, ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός μου.* Οὐκ εἶπε, Δίδαξόν με τὸ θέλημά σου, ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Τοῦ ποιῆν τὸ θέλημά*

σου· τούτεστιν, Εἰς τὰ ἔργα αὐτὰ ἐμβίβασον. Τῆς γὰρ ἀνωθεν βροτῆς χρεία, καὶ ἐκαίθεν^d τῆς διδασκαλίας, ὥστε βαδίζειν τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδὸν οὐχ ἡμῶν ἀργούντων, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφερόντων. Ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός μου. Ὅρᾳς τὰς αἰτήσεις αὐτοῦ πνευματικὰς; Οὐ γὰρ περὶ χρημάτων καὶ δυναστείας, καὶ δόξης, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν, προσάγει τὴν αἴτησιν· ὅπερ ἐστὶ θεοσαυρὸς τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, καὶ πλουτοῦς ἀνελλιπῆς, καὶ εὐημερίας ἀρχὴ, καὶ ρίζα, καὶ μέσα^e, καὶ τέλος. *Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὀδηγήσει με ἐν τῇ εὐθείᾳ.* Ὅρᾳς πῶς μανθάνομεν, πῶς διδασκόμεθα ἀνύειν τὴν ὁδὸν διὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου; Διὸ καὶ ὁ Παῦλος εἶπεν· *Ἐμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ.* Ἐν τῇ εὐθείᾳ. Κατὰ μὲν τὴν ῥῆσιν, τὴν πατριδα αὐτοῦ φησὶ· κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, τὴν ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φέρουσαν ὁδόν. Ἄλλος δὲ φησὶ· *Διὰ γῆς ὁμιλήσῃς.* Οὐδὲν γὰρ κείτονον ἀρετῆς, θορύβων ἀπηλλαγμένης καὶ ταραχῆς. *Ἐνεκεν τοῦ ὄνόματός σου, Κύριε, ζήσεις με.* Ὅρᾳς πάλιν ἐπὶ τὸν Θεὸν^f καταφεύγοντα, οὐ παρῆρησιζ βίου θαρροῦντα;

[458] Ἐν τῇ δικαιοσύνη σου ἐξέξεις ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν μου. Ἄλλος φησὶν· Ἐν τῇ ἐλεημοσύνη σου^g. Ὅρᾳς πῶς ἀληθές, ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπεν, ὅτι πολλαχῶς τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καλεῖ; *Ἐξέξεις ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν μου.* Εὐχεσθε γὰρ, φησὶ, *μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν.* Καὶ ἐν τῷ ἔλεει σου ἐξολοθρευθεῖς τοὺς ἐχθρούς μου. Οὐκ ἐπειθὴ φησὶν, ἐγὼ ἄξιος, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν ἀπάλαξόν με τῶν πολεμούντων με, ἐλευθέρωσον τῶν ἐπιβουλεύοντων, δὸς ἀναπνεῦσαι μικρὸν ἀπὸ τῆς ὀλίψεως. *Καὶ ἀπολεῖς πάντα τοὺς θλιβόντας τὴν ψυχὴν μου,* καὶ ἐγὼ δοῦλός σου εἰμὶ. Ὅρα πάλιν τὴν αἰτίαν μεμένην. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀπλῶς ἐπιτυγχάνειν τῶν αἰτήσεων, ἀλλὰ πανταχοῦ παρασκευάζειν ἑαυτοὺς ἀξίους χρῆ τοῦ λαμβάνειν ὅπερ αἰτούμεν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεισφέρειν, καὶ οὕτω προσεῖναι. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ μόνον τῆς εὐχῆς ἢ φύσις· ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι ἠύχοντο, καὶ ἤκουον· *Ἢ ἂν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν.* Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ οἱ Ἰουδαῖοι οὐκ ἤκουοντο, ὅπου γε καὶ Ἰερραμίας ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλῶν ἐπειτιμῆτο, καὶ ἅπαξ καὶ δις ἀκούει· *Μὴ προσεῖχον ὑπὲρ^h τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου;* Καὶ τί θαυμάζεις εἰ Ἰερραμίας οὐκ εἰσακούσθηται; *Κἂν Νῶε, φησὶ, κἂν Ἰωβ, κἂν Δανιήλ στῶσιν, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλωνται.* Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, μὴ μόνον εὐχόμεθα, ἀλλὰ μετὰ τῶν εὐχῶν ἀξίους ἑαυτοὺς παρασκευάζωμεν τοῦ λαβεῖν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^d Sic Savil. In Morel. ἐκαίθεν deest.

^e Savil. καὶ μέση, legendum autem suspicatur καὶ μέση. Mor. καὶ μέση, bene.

^f Savil. ἐπὶ τὸν Κύριον.

^g Haec interpretatio est Symmachi.

^h Savil. περὶ. Infra Savil. putat legendum οὐκ εἰσακούσθηται, ipse vero legit οὐκ εἰσακούσεαι.

^a Savil. om. γάρ.

^b Savil. et omissis caeteris : atque ita legit Gen-tianus Hervetus. Ultraque lectio quadrat.

^c Μετέστησα ἢ desideratur in edit. Morel. Sed habetur in aliis exemplaribus. Paulo post Savil. ὅτι πρὸς σὲ κατέφυγον.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΡΜΓ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Εὐλογητὸς ὁ Κύριος ὁ Θεὸς μου. ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου εἰς παράταξιν, τοὺς δακτύλους μου εἰς πόλεμον.

α'. Τί λέγει; πόλεμος διδάσκαλος ὁ Θεός, καὶ μάχη, καὶ παρατάξις; Μάλιστα μὲν οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι καὶ τὴν ἐν τούτοις νίκην αὐτῷ λογιζόμενος. Τοῦτο γὰρ ἐστίν, Ὁ διδάσκων τὰς χεῖράς μου. Τοῦτο ἐστίν, ὁ ποιῶν περιγενέσθαι τῶν πολεμίων, κρατεῖν, τρόπαιον ἐγείρειν. Καὶ γὰρ ἤνικα τὸν Γολιάθ κατέβαλεν, ἐκείνος ὁ τῆς νίκης αἴτιος· καὶ ἤνικα πολλοὺς πολέμους κατώρθωσε, καὶ τρόπαια ἔστησε, καὶ αὐτάνθρωπος εἶλε πολεμίας τινὰς πόλεις, οὗτος αὐτὸν^α κρατῆσαι ἐποίησεν. Διὸ καὶ ᾄδων ἔλεγε· Κύριος κραταῖος καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ. Καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως δὲ πολλὰ τοιαῦτα εἰργάσατο.

Πλὴν ἄλλ' ἔστι καὶ ἕτερος πόλεμος τοῦτου χαλεπώτερος, ἐνθα ἡμῖν μάλιστα τῆς ἀνωθεν βοήθης δεῖ, ὅταν πρὸς τὰς ἀντικειμένους παραταττώμεθα δυνάμεις. Ὅτι δὲ πρὸς ταύτας ἡμῖν ἔστι πόλεμος, ἀκούς Παύλου λέγοντος. Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, [459] ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς δέξουσας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου· διὰ τοῦτο καὶ χαλεπώτερος, ὅτι ἐξ ἐτέρας φύσεως αἱ φάλαγγες, καὶ ταύτης ἀοράτου, καὶ ὅτι οὐ περὶ μικρῶν ὁ ἀγὼν, ἀλλὰ περὶ σωτηρίας καὶ ἀπωλείας. Ἐνταῦθα οὐκ ἔστι τοὺς σφαττομένους ἰδεῖν, οὐ τὸν καιρὸν προμαθεῖν, οὐ δυσκολίαν^β, οὐ τῶπον, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ παιζόντων καὶ βραθυμούντων ἐπιπίθεται αὐταῖς αἱ φάλαγγες· ὥστε πεφραγμένους καὶ διαπαντός δεῖ εἶναι. Οὐ γὰρ οἶδεν ἀνακαυχῆν ὁ πόλεμος, οὐδὲ ἔχει κήρυκα, οὐδὲ πρέσβεις, οὐδὲ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν, ἀλλ' ἀκήρυκτός ἐστιν ἡ μάχη· διὸ δὴ μάλιστα πάντοθεν φράττεσθαι καὶ τρέφεσθαι εὐτόνως χρή. Τροφή δὲ τοῦ πολέμου τούτου, καὶ ἔπλα τῶν τοιούτων στρατιωτῶν, τῶν θείων Γραφῶν ἡ ἀκρόασις. Ταύτης ὁ μὴ ἀπολαύων, λιμῷ τήκεται. Διώσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶν, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ ἐίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκούσαι λόγον Κυρίου. Καὶ ἐνταῦθα τοῖνον, ὥσπερ καὶ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς πολέμοις, τῆς ἀνωθεν χρεῖα βοήθης. Οὐ σώζεται γὰρ, φησὶ, βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ γίγας οὐ σωθίσεται ἐν πληθει ἰσχύος αὐτοῦ. Ψευδὴς ἵππος εἰς σωτηρίαν, οὐκ δὲ πληθεὶ δυνάμειος αὐτοῦ οὐ σωθίσεται. Ὅντω γοῦν οἱ πολλοὶ τοὺς πολεμίους ἐτροπῶντο, τὸ πρότερον εὐχῶν προηγουμένων, καὶ τὰς πολεμίας φάλαγγας καταθαλουσῶν. Ἐλεός μου, καὶ καταφυγή μου, ἀντιλήπτωρ μου καὶ φύσσης μου. Ὁρᾷς πάλιν ἀπὸ φιλανθρωπίας ἀξιοῦντα σώζεσθαι; Μάλλον δὲ καὶ ἕτερον τι ἐνταῦθα αἰνίττεται. Δείκνυσιν γὰρ διὰ τούτου καὶ λέγει, ὅτι Οὐδὲ αὐτοῦ^γ τοῦ ἐλέους ἀξίος ἤμην, εἰ μὴ αὐτὸς ἐπένευσεν. Αὐτὸς οὖν ἐστίν Ὁ ἐλεός μου, φησὶν οὐκ ἐγὼ ἔσχον αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις. Εἰ γὰρ καὶ ἐλεός ἐστίν, ἀλλ' οὐκ ἀκρίτως ἅπασιν ἔπεισιν Ἐλεήσω γὰρ, φησὶν, ὅν ἂν ἔλεω, καὶ οὐκ ἐπειρήσω ὅν ἂν οὐκ ἐπειρήσω. Δεῖ τοῖνον, εἰ καὶ ἐλεῖσθαι μέλλο-

μεν^δ, παρέχεσθαι τὰς ἀφορμὰς οἰκοθεν τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας. Οὗτος δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἐλεηθῆναι παρ' αὐτοῦ ἔχειν λέγει. Εἶδες συντετριμμένην ψυχὴν; εἶδες γνώμην εὐγνώμονα, καὶ πῶς τὸ πᾶν ἀνατίθηται τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ; Ἀντιλήπτωρ μου, καὶ φύσσης μου, ὑπερασπιστής μου· καὶ ἐπ' αὐτῷ ἤλιπσα. Συνεχῶς περιστρέφει τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς αὐτὸν, παιδεύων ἅπαντας μὴ βαπτίζεσθαι τοῖς δεινοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν μέσαις ταῖς συμφοραῖς ἔχει κεχηγῆναι, μὴδὲ ἀπαγορεύειν καὶ ἀναπετωκῆναι. Αὐτὸς γὰρ ἐστίν ὁ ἀντιλήπτωρ μου καὶ φύσσης μου. Ὄστε καὶ μὴ παρ' αὐτὰ τῶν δεινῶν τὰ προσώμια ἀντιλαμβάνεται, μὴδὲ φύσσης, δεῖ θαρρῆν. Εἰ τοῖνον αὐτὸς ἐστίν ἀντιλήπτωρ, πάντας ἀπαλλάξαι τῶν δεινῶν. Ἐλπὶς γὰρ μάλιστα τότε ἐστίν, ὅταν τῶν [460] ὀρωμένων εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλλόντων, αὕτη θαρρῆν ὑπὲρ μέλλοντος παρασκευάζῃ. Ὁ ὑποτάσσων λαὸν μου ὑπ' ἐμέ. Καλῶς οὕτως εἶπε. Καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα τῆς ἀνωθεν χρεῖα βοήθειας, ὥστε εἶχεν τοὺς ὑπηκόους, καὶ μὴ στασιάζειν, μὴδὲ κατεξανίστασθαι. Οὐκ ἄρα ἐν τῇ τῶν ἐχθρῶν καὶ τῶν πολεμίων ὑποταγῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν οικειῶν πολλῆς ἡμῖν τῆς ἀνωθεν δεῖ βοήθης. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγα ἐστὶ, τὸ τοὺς οικειοὺς εὐ διαθεῖναι, καὶ οὐκ ἑλαττον τοῦ τῶν ἐχθρῶν περιγενέσθαι. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἐν πολέμοις μὲν τρόπαια ἔστησαν, ἐν εἰρήνῃ δὲ κατεκόπησαν, τῶν ἀρχομένων οὐκ εἰδότες φέρειν τὰς ἡνίας. Οὐκ ἄρα ἐν τῇ δυνάμει τῆς βασιλείας ἐστὶ τὸ ὑποτετάχθαι τὰ στρατόπεδα, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ βοήθῃ. Ὄσπερ δὲ ἀπὸ ταύτης αἱ τῶν πολεμίων νίκαί, οὕτω καὶ αἱ τῶν οικειῶν ὑποταγαί. Κύριε, τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθη αὐτῷ; ἡ υἱὸς ἀνθρώπου^ε, ὅτι λογίζῃ αὐτόν; Ἐτερος. Τί ἄνθρωπος, καὶ γνώση αὐτόν; Ἐτερος, Ὅτι γνωρίζεις αὐτόν; Ἄρα μέγαν τινὰ εἶναι χρὴ τὸν μέλλοντα τὸν Θεὸν γνωρίζειν, μᾶλλον δὲ τὸν μέλλοντα γνωρίζεσθαι παρ' αὐτοῦ· οὐ τοῦτον δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐκείνον, ᾧ μέλλει γνωρίζειν ἑαυτὸν ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἄριστα εἰρήκασιν οἱ Ἐδδομήκοντα τὸ, Ἐγνώσθησθε αὐτῷ, δεῖκνύντες ὅτι οὐχ ἡμεῖς αὐτὸν εὐρομεν, ἀλλὰ αὐτὸς εὐρέθη. Οὐ γὰρ εἶπε ἰ, Τί ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ γνωρίσας σε, ἀλλὰ, Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγνώσθησθε αὐτῷ;

β'. Διὸ καὶ Παῦλος ἄνω καὶ κάτω συνεχῶς τοῦτο περιστρέφει λέγων· Τότε δὲ ἐπιγνώσομαι καθὼς καὶ ἐπεγνώσθη. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Χριστός· Οὐχ ἡμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ πάλιν ὁ Παῦλος· Εἰ δὲ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἐγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ συνεχῶς ἑαυτὸν ἄνω καὶ κάτω κλητὸν λέγει, δεῖκνύς ὅτι οὐκ αὐτὸς ἐπέδραμεν, ἀλλὰ πρότερον ἐκλήθη. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ φησι· Διώκω δὲ, εἰ καὶ καταλύσω, ἐφ' ᾧ καὶ κτελήσθην. Οὐκ εἶπε, Κατέλαθον, ἀλλὰ, Καὶ κτελήσθην. Πῶς δὲ λέγει οὗτος, Τί ἐστὶν ἄνθρωπος; Καὶ τοῖς ἄλλοις φησὶ, Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιον ἄνηρ ἐλεήμων. Καὶ ἄλλος, Κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Καὶ γὰρ τῆς κτίσεως ἀπάσης τὴν ἐπιστασίαν ἔλαχεν. Εἰσι δὲ τινες, ὧν οὐδὲ ὁ κό-

^α Savil. αὐτῶν.

^β Οὐ δυσκολίαν. Haec vox deerat in Savil. et Morel., sed in mss. habetur.

^γ Duo mss. αἰνίττεται πολλῆς τῆς φιλοσοφίας ἔθιμα γέμον, ὅτι οὐδὲ αὐτοῦ. Alius, teste Savil., αἰνίττεται πολλῆς τῆς φιλοσοφίας γέμον· δεικνύσι γὰρ ἴτα ut sensus sit: Imo etiam hic aliquid aliud significat magna philosophia plenum: ostendit enim, etc. Quae etiam lectio quadraret.

^δ Sic Savil. recte. Morel. autem ei τοῖνον καὶ ἐλεῖσθαι μέλλομαι. Mox in Morel. legitur τῆς τοιαύτης φιλανθρωπίας χρῆ. Οὗτος δὲ.

^ε Sic unus cod. Alii ἡ υἱὸς αὐτοῦ, mendo hinc orto, quod ἀνθρώπου in mss. fere semper sic scribitur: ἀνοῦ, unde αὐτοῦ factum videtur. Ibid. unus, teste Savil., ὅτι λογίζῃ αὐτόν. Prior intern. sequens est Aquilae. posterior Symmaci.

^ι Alius, teste Savil., εἰρήθη. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε.

IN PSALMUM CXLIII.

1. *Benedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, digitos meos ad bellum.*

1. Quid dicis? Deusne docet bellare, pugnare, et acie configere? Maxime quidem: non peccaverit quispiam, qui victoriam quæ his paratur, ei adscripserit. Hoc enim sibi vult illud, *Qui docet manus meas.* Hoc est, Qui facit ut vincam hostes, ut tropæum erigam. Quando enim prostravit Goliath, ille fuit causa victoriæ, et quando multa bella recte gessit, et tropæa erexit, et aliquot urbes hostium vi cepit, is fuit in causa ut vinceret. Et ideo canens dicebat: *Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio* (Psal. 82. 3). Mosis quoque tempore multa fecit ejusmodi.

Auxilium divinum nobis necessarium ad bellum contra demones. Bellum diaboli adversus homines. Misericordiam Dei ut consequamur. Subditos ut in officio contineas, Dei auxilio opus est. — Verum aliud quoque bellum est hoc gravius, ubi nobis maxime superno auxilio opus est, quod geritur contra potestates adversarias. Quod autem nos contra eas bellum geramus, audi Paulum dicentem: *Non est nobis lucta adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi principes tenebrarum sæculi hujus* (Ephes. 6. 12): et eo gravius, quod ex alia natura sit earum exercitus, et quæ sub aspectum non cadit, et quod non de rebus exiguis agitur, sed de salute et de pernicie. Non possunt hic videri homines qui occiduntur, non potest præsciri, nec tempus, nec difficultas, nec locus, nec aliquid aliud ejusmodi. Nam domi, in foro, ludentes, in otio nos invadunt hæ phalanges: quare oportet nos esse perpetuo munitos. Bellum enim hoc nullas novit inducias: non habet legatos, nec feciales, nec aliquid ejusmodi; bellum enim est implacabile, et ideo oportet se maxime undique munire, et convenienti alimento validum firmiterque reddere. Hujus autem belli comæatus, et horum militum arma sunt divinarum Scripturarum auditio. Ea qui non fruitur, fame perit. *Dabo enim eis, inquit, non famem panis, nec sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini* (Amos 8. 11). Illic igitur, sicut et in bellis sensilibus, superno auxilio opus est. *Non servatur enim, inquit, rex per multam potentiam, et gigas non servabitur in multitudine virium suarum. Fallax equus ad salutem, in multitudine virium suarum non servabitur* (Psal. 32. 16. 17). Multi itaque hostes sic sæpe fuderunt ac fugarunt, cum prius preces præcessissent, et eæ adversariorum phalanges repulissent. 2. *Misericordia mea, et refugium meum, susceptor meus et liberator meus.* Vides eum rursus rogare ut servetur a clementia. Imo vero hic etiam aliquid aliud significat. Per hoc enim id ostendit et dicit: Ne essent quidem ipsa dignus misericordia, nisi ipse annuisset. Ipse est ergo, inquit, *Misericordia mea*: eam enim ex factis meis non sum consequutus. Nam etsi est misericordia, non omnibus tamen indiscriminatim accidit: *Miserabor enim, inquit, cuius miscratus fuero, et miserabor, quem fuero miscratus*

(Rom. 9. 15). Oportet ergo, si misericordiam volumus consequi, ejus clementiæ occasionem ex nobis ipsis preferre. Hic autem dicit se hoc ipsum, quod sit misericordiam consequutus, ei acceptum ferre. Vidisti contritum animum? vidisti gratam mentem, et quomodo benigno Deo universum adscribit? *Susceptor meus, et liberator meus, protector meus; et in ipso speravi.* Spem in ipsum assidue versat, docens omnes ut nullis malis obruantur, sed vel in mediis æruninis eum semper intueantur, ab eo pendeant, nec umquam desperent, animove concidant. Ipse est enim susceptor et liberator meus. Unde et si non in ipsis malorum principis suscipiat et liberet, bono oportet esse animo. Si enim ipse est susceptor ac defensor, omnino liberabit a malis. Tunc enim maxime spes est, quando iis quæ videntur nos dejicientibus in desperationem, ea efficit ut de futuro bene speremus. *Qui subdit populum meum sub me.* Sic recte dixit. Nam hic quoque superno auxilio opus est, ut qui ditioni subjecti sunt, acquiescant, et nec seditionem agitent, nec insurgant. Non solum ergo in subjugandis inimicis, sed etiam in domesticis suis subjiciendis superno nobis auxilio opus est. Nam hoc quoque magnum est, suos bene regere, nec minus est quam inimicos vincere. Multi quidem certe sæpenumero tropæa in bellis erexerunt, in pace autem casi sunt, cum eorum quibus præerant habenas non recte possent moderari. Non ergo in regni potestate situm est, ut castra subiciantur, sed in Dei auxilio. Quemadmodum autem ab eo procedunt victoriæ de hostibus, ita etiam suorum obedientia. 3. *Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? aut filius hominis, quia reputas eum? Alius, Quid homo, et cognosces ipsum? Alius, Quod agnosci est ipsum?* Magnum ergo quæpiam esse oportet, qui est Deum cogniturus, vel potius qui est ab ipso cognoscendus; non hunc autem solum, sed etiam illum cui Deus voluerit innotescere. Et ideo optime dixerunt Septuaginta illud, *Innotuisti ei*: ostendentes nos non eum invenisse, sed ipsum nobis fuisse inventum. Siquidem non dixit: Quid est homo, qui te cognovit? sed, *Quid est homo, quod cognitus es ab ipso?*

2. Et ideo Paulus hoc susque deque assidue versat dicens, *Tunc autem agnoscam sicut et agnitus sum* (1. Cor. 13. 12). Porro ipse quoque Christus, *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos* (Joan. 15. 16). Jam vero alibi quoque Paulus, *Si quis autem diligit Deum, is cognitus est ab eo* (1. Cor. 8. 3). Et ideo assidue seipsum susque deque dicit vocatum, ostendens se non ultro accessisse, sed prius vocatum fuisse. Ita etiam dicit alibi, *Persequor autem, si etiam comprehendam, propter quod et comprehensus sum* (Philipp. 3. 12). Non dixit, *Comprehendi, sed, Comprehensus sum.* Quomodo autem dicit hic, *Quid est homo?* Atqui alius dicit, *Magna res homo, et pretiosa res vir misericors* (Prov. 20. 6). Et alius, *Ad imaginem Dei fecit ipsum* (Gen. 1. 27). Sortitus est enim totius creaturæ præfecturam (Eccli. 17. 1). Sunt autem nonnulli, quibus non dignus quidem erat mundus (Hebr. 11. 38). Sed illa quidem de virtute, et quando quidam homines eam ostenderint:

hoc autem, *Quid est homo?* dictum est de natura. Magna est hominis natura¹: magna quidem, sed si respicias cognitionem, qua donata fuit, longe est hac inferior.

Hæreticorum præsumptio. Deum esse ut didicerimus. Substantia Dei nobis ignota.—Audiant hæretici se hoc furore esse percitos, dum sui modum excedunt, et extrema laborare inscientia, dum dicunt se ea scire, quæ sunt ipsis superiora (a). Potest enim esse ignorantia in cognitione, et in ignorantia cognitio: et si vis, hoc ipsum agiteus in rebus sensibilibus. Dic mihi enim, si quis dicat se posse mare metiri, et scire quot habeat cyathos: annon est hic maxime qui ignorat quid sit mare? Qui autem dicit se nescire, sed asserit numerum ejus esse infinitum: is est qui maxime cognovit quid sit mare. Quod si quis de Deo dixerit, Deum videri, et meis oculis apprehendi, annon est is qui maxime Deum non novit, qui eum, qui sub aspectum non cadit, dicit esse aspectabilem, et in additamento cognitionis eam quoque, quæ haberi potest, eripit? Si quis autem dixerit eum sub visum non cadere, et neminem eum videre posse, annon is est qui scit maxime? Quid autem si quis dixerit eum comprehendi non posse, alius vero comprehendi: annon est hic quidem qui ignorat, ille vero qui novit? Annon vides Paulum quoque hac via ingredi, et dicere, *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 9)? Considera quot et quanta facta sunt, ut disceremus, non quæ sit Dei substantia, sed quod sit Deus. Hoc ergo Paulus quoque dicit: *Credere enim oportet, inquit, accedentem ad Deum, quia est* (Hebr. 11. 6). Eum universa prædicat creatura (*Ex magnitudine enim, inquit, et pulchritudine creaturarum per proportionem consideratur Creator* [Sap. 13. 5]), ipsa hominis constitutio, honores qui a Deo dati sunt, supplicia, beneficia, varia in eo regendo consilia, quæ prædicta sunt per prophetas, diversa miracula. Post hæc venit ipse Unigenitus, et admirabilem illam et stupendam peregit economiam. Et tamen sunt nonnulli, qui quod manifestum est nondum didicerunt: et tu dicis te posse propria ratione comprehendere, quam is sit substantia? Deum ergo, inquit, ignoras? Absit; sed eum quidem esse scio: scio esse elementem, bonum, et misericordem, providentem, et omnium curam gerentem, et quæcumque alia dixerunt Scripturæ: quidnam sit autem substantia Dei, non novi. Adam quoque putavit se posse plus invenire, persuasus a diabolo; et id etiam quod habuit, perdidit. Quod his quoque evenit, dum ducuntur humanis rationibus, et non audiunt Dominum dare sapientiam, et a facie ejus esse scientiam et intelligentiam (*Prov. 2. 6*). Non audiunt Paulum dicentem, *Per Spiritum revelavit nobis* (1. Cor. 2. 10), et rationes expellentem. *Rationes, inquit, destruentes, et omnem altitudinem, quæ erigitur adversus scientiam Dei* (2. Cor. 10. 5). Et alius sapiens, *Ratio-*

nes hominum timidas, et labiles inventiones eorum (Sap. 9. 5). *Quid est homo, quia innovasti ei?* Meate agita infinitam illam magnitudinem; imo vero ne cum eam quidem dico, loquor pro Dei dignitate; sed nescio quomodo loquar: neque enim si magnitudinem in Deo dicamus, proprie loquimur. Sed quoniam non possumus aliter loqui, iis verbis quibus licuit usus sum. Nam cum eum quoque voco Altissimum, non eum loco circumscribo: sed ejus naturæ altitudinem et majestatem, quæ ubique diffusa est, et omnia pervadit, ostendo. Et ideo dicit, *Quid est homo, quia innovasti ei?* Propterea enim eum quoque fecit humilem, et magna ei largitus est, ne extolleretur, cum ut se moderate gerat, magnam necessitatem afferat naturæ vilitas. *Aut filius hominis, quia reputas eum?* Vidisti quanta sit Dei naturæ majestas? 4. *Homo vanitati similis factus est.* Alius autem interpretes, *Vanitati, dixit, Vapor.* Nihil autem significat aliud, *Vanitati*, quam eum esse caducum, temporaneum, et vitæ brevis. In hoc loco tractatur de corpore. Et ideo dicebat Abraham, *Ego autem terra et cinis* (Gen. 18. 27); Isaias autem, *Omnis caro fœnum, et gloria ejus quasi flos fœni* (Isaï. 40. 6). Quid est autem, *Vanitati similis factus est?* Nihil, inquit: rerum enim humanarum nihil est firmum nec stabile, sed omnia transeunt et prætercurrunt. *Dixit ejus sicut umbra prætereunt*; hoc est, Ne quando quidam adsunt, ullam vim habent, sed celeriter avolant.

5. Id autem considera in rebus ipsis, eos apud te cogitans, qui sunt auctoritate prædit, qui curibus vehuntur, qui magistratos gerunt, qui in carcerem conjiciunt, et flagris cadunt. Quid enim illi ab umbra differunt, non solum tempore mortis, sed etiam ante mortem? Quando enim magistratus deposuerint, illa omnia omnino pereunt et avolant: res autem vera sunt postquam hinc excesserimus: vera tunc reddetur ratio, vera erunt supplicia, et bona similiter: et iudex est qui minime falli potest. Quæ autem hic sunt, sunt similia pueris ludentibus. Qui enim hodie judicat, die crastino judicatur, densæque et frequentes sunt rerum mutationes, et inæquales transitus. 5. *Dominus, inclina cælos tuos, et descende. Tange montes, et fumigabunt.* Alius, *Cum inclinasti cælos tuos, et descendisti, et tetigisti montes, fumigaverunt* (a). Et quænam est hæc verborum series? Magna certe, et quæ valde cohæret prioribus. Quoniam enim de vilitate humana loquutus est, et ostendit quam sit natura nihil: hic rursus reseruat ac reprimit tumidorum arrogantiam per ea quæ subjunxit, hoc propemodum dicens: Oportebat quidem ipse ex seipsis perspicere naturæ vilitatem, et non sibi placere, magnæque spiritus sumere: sed quoniam noluit, ex factis tuis ostende ad quantam humilitatem res eorum redierint.

Deus quomodo dicatur descendere et turgere. Manus Dei quid. Alieni filii qui sunt.—*Domine, inclina cælos tuos, et descende.* Hoc dicit, non quod Deus descendat: quomodo enim descenderet, qui ubique præsens est? sed ut per hujusmodi humanas dictiones,

¹ Græca, καὶ μὴν καὶ ἡ φύσις μεγάλη, interrogandi more Harveyus, *Magnans est hominis natura?* Verum hic nullam esse puto interrogationem.

(a) Hic notat Anomæos, qui dicebant se nosse Filium Dei perinde atque ipse se novit.

(a) Hæc lectio cujus interpretis sit ignoratur.

σμος ἀντάξιος. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν περὶ ἀρετῆς, καὶ ἕσαν τινὲς αὐτὴν ἐπιδείξοντα· τὸ δὲ, *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος*; περὶ τῆς φύσεως εἰρηται. Καὶ μὴν καὶ ἡ φύσις μεγάλη· μεγάλη μὲν, ἀλλὰ ἐὰν τὴν γνώσιν ἴησ ἢς κατηξιώθη, πολὺ καταθεσετέρα ταύτης.

Ἀκουήτων αἰρετικῶν παῖδες, ὅτι τοσαύτην μα-
νιαν μαίνονται, τὰ μέτρα ὑπερβαίνοντες ἑαυτῶν, καὶ
ἄγνοιαν ἐσχάτην νοσοῦσι ^a, τὰ ὑπὲρ αὐτοὺς εἰδέναι
φάσκοντες. Ἔστι γάρ καὶ ἐν ἀγνοίᾳ γνώσιν, καὶ ἐν
γνώσει [461] ἄγνοιαν εἶναι· καὶ εἰ βούλεσθε, ἐπὶ τῶν
αἰσθητῶν αὐτὸ γυμνάσωμεν. Εἰπέ γάρ μοι, ἂν τις
λέγη τὴν θάλασσαν δύνασθαι ἐκμετρεῖν, καὶ εἰδέναι
πόσους ἔχει κωθούς, ἄρα οὐχ οὗτός ἐστι μάλιστα ὁ
ἀγνῶν, τί πατέ ἐστι θάλασσα; Ὁ δὲ λέγων μὴ εἰδέ-
ναι, ἀλλ' ἄπειρον αὐτῆς τὸν ἀριθμὸν διατεινόμενος,
οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ εἰδῶς τί ποτέ ἐστι θάλασσα.
Τί δὲ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ; Ἄν εἴη τις, εἶδον τὸν Θεόν, καὶ
κατέλαθον ἢ ἔδει τῆ ἔμῃ, ἄρ' οὐχ οὗτός ἐστι μάλιστα
ὁ ἀγνῶν τὸν Θεόν, ὁ τὸ ἄρατον ὄρατον εἶναι λέγων,
καὶ ἐν προσθήκῃ γνώσεως καὶ τὴν δυνατὴν ἀφαιρού-
μενος; Ἄν δὲ τις ἄρατον ^b αὐτὸν εἴη, καὶ μὴδένα
δύνασθαι ὄρατν, οὐχ οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ εἰδῶς; Τί
δὲ πάλιν ἂν τις ἀκατάληπτον αὐτὸν εἴη, ἕτερος δὲ
καταληπτόν· ἄρ' οὐχ οὗτος μὲν ἐστὶν ὁ ἀγνῶν ^c,
ἐκείνος δὲ ὁ εἰδῶς; Οὐχ ὄρατς καὶ Παῦλον ταύτην ἐρ-
χόμενον τὴν ὁδὸν, καὶ λέγοντα, *Ἐκ μέρους γινώ-
σκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν*; Λόγισαι
πόσα γέγονεν, ἵνα μάθωμεν τὸν Θεόν, οὐ τίς ἐστι τὴν
οὐσίαν, ἀλλ' ὅτι ἔστι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος λέγει·
*Πιστεύσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ,
ὅτι ἐστὶν*. Ἡ κτίσις ἅπανα αὐτὸν ἀνακηρύττει (*Ἐκ
γὰρ μεγάλους, φησί, καὶ καλλιονῆς κτισμάτων ἀνα-
λόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται*), τοῦ ἀνδριόπου
αὐτῆ ἢ κατασκευῆ, αἱ τιμαὶ αἱ παρ' αὐτοῦ δεδομέναί,
αἱ κολάσεις, αἱ εὐεργεταί, αἱ οἰκονομαί, τὰ διὰ τῶν
προφητῶν προαναπεφωνημένα, τὰ θαύματα τὰ διά-
φορα. Μετὰ ταῦτα ἦλθεν αὐτός ὁ Μονογενῆς, καὶ τὴν
οἰκονομίαν τὴν θαυμαστὴν ἐκείνην καὶ φρικτὴν ἐπιλή-
ρωσε. Καὶ ἄμως εἰσὶ τινες, οἱ μὴδέπω τὸ σαφές μα-
θόντες· καὶ αὐ λέγεις ἐξ οὐκείων λογισμῶν δύνασθαι
καταλαμβάνειν τὸ τί τὴν οὐσίαν ἐστίν; Οὐκοῦν
ἀγνοεῖς τὸν Θεόν; φησὶν. Ἄταχα· ἀλλ' οἶδα μὲν,
ὅτι ἐστὶ, καὶ ὅτι φιλόανθρωπος, καὶ ὅτι ἀγαθός, καὶ
ἔτι προνοῦν, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα ὅσα εἶπον αἱ
Γραφαί· τὸ δὲ τί τὴν οὐσίαν, οὐκ οἶδα. Ἐνόμισε καὶ
ὁ Ἀδὰμ πλὴν εὐρίσκειν, τῷ διαβόλῳ πεισθείς, καὶ
διὰ τῆς πλεονεξίας ταύτης καὶ ὁ εἶχεν ἀπόλεσεν.
Ἵπερ καὶ οὗτοι πάσχουσιν ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων λο-
γισμῶν ἐναγόμενοι, καὶ οὐκ ἀκούοντες ὅτι Κύριος
εἰδῶσι σοφίαν, καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ γνώσις καὶ
σύνεσις. Οὐκ ἀκούουσι Παύλου λέγοντος, *Διὰ τοῦ
Ἁγνεύματος ἀπεκαλύφθη ἡμῖν, καὶ τοὺς λογισμοὺς
ἐκβάλλοντος; Δογισμῶν, φησὶ, καθαιροῦντες, καὶ
πάν ὑψίωμα ἐκαιρούμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ
Θεοῦ*. Καὶ ἄλλος σοφός, *Δογισμοὶ ἀνθρώπων δειλοὶ,
καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν. Τί ἐστὶν ἄν-
θρωπος, ὅτι ἐγγνώσθησ αὐτῷ*. Ἐνόησεν τὸ ^d ἄπει-

ρον ἐκεῖνο μέγεθος· μάλλον δὲ οὐδὲ τοῦτο λέγων,
ἄξιως Θεοῦ λέγω· ἀλλ' οὐκ οἶδα πῶς λαλήσω· οὐδὲ
γὰρ μέγεθος ἐπὶ Θεοῦ λέγοντες, κυρίως λέγομεν·
ἀλλ' [462] ἐπειδὴ οὐκ ἐστὶν ἐτέρως φηλέγεσθαι, τοῖς
ἐγγωροῦσι κέχηρμαι βήμασιν. Ἐπεὶ καὶ Ὑψιστον
αὐτὸν καλῶν, οὐ τόπω αὐτὸν περιορίζω· ἀλλὰ καὶ
τὸ ὑψηλὸν καὶ μεγαλεῖον αὐτοῦ τῆς φύσεως δηλῶ*,
καὶ διαισητός, καὶ πάντων ἀνακεχωρητός. Διὰ δὲ
τοῦτο ἔλεγε· *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι ἐγγνώσθησ
αὐτῷ*; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ταπεινὸν ἐποίησε καὶ με-
γάλα ἔχαρτιστο, ἵνα μὴ ἐπαρθῆ, ἔχων μεγίστην ἀνά-
γκην τοῦ μετράζειν, τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως εὐτέλειαν.
Ἡ υἱὸς ἀνθρώπου, *ὅτι λογίζῃ αὐτόν*; Εἶδες πόσον τὸ
μεγαλεῖον τῆς φύσεως τοῦ Θεοῦ; Ἄνθρωπος ματαιό-
τητι ὠμοιώθη. Ἔτερος δὲ ἐρμηνευτὴς τὸ, *Ματαιότητι*,
Ἄτμῳ ^e εἶπεν. Οὐκ ἄλλο δὲ τὸ *Ματαιότητι* δηλοῖ, ἢ
ὅτι ἐπίκτητος, πρόσκαιρος, βραχύς. Ἐνταῦθα τὸν περὶ
τοῦ σώματος γυμνάζει λόγον. Δι' ὃ καὶ Ἄβρααμ ἔλεγεν·
Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός^f· ἔ δὲ Ἦσατας, *Πᾶσα
σάρξ χόρτος, καὶ πάντα ὀδοὶ ἀνθρώπου ὡς ἄνθος
χόρτου*. Τί δὲ ἐστὶ, *Ματαιότητι ὠμοιώθη*; Τῷ μη-
δελί, φησὶν· ἐπειδὴ τῶν ἀνθρωπίνων οὐδὲν βέβαιον,
οὐδὲ στάσιμον, ἀλλὰ πάντα παράγει καὶ παρέρχεται.
Αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὡσεὶ σκιά παράγουσι· τοῦτέστιν,
οὐδὲ ἡνίκά παύσασιν, ἰσχύιν τινα ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ
ταχέως ἀφίπτανται.

γ'. Καὶ σκόπει τοῦτο ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν,
τούς ἐν ἀξιώμασι λογιζόμενος, τοὺς ἐπὶ τῶν ὀχημάτων,
τούς ἐν ταῖς δυναστείαις, τοὺς εἰς τὸ δεσποτήριον
ἐμβάλλοντας καὶ μαστιγοῦντας. Τί γὰρ σκιά διαφέ-
ρουσιν οὗτοι, οὐκ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς, ἀλλὰ
καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς; Ὅταν γὰρ ἀρχῆς παραλυ-
θῶσι, πάντα ἐκεῖνα ὀχητὰ καὶ ἐκποδῶν γίνονται· τὰ
δὲ ἀληθῆ πράγματα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν·
τότε καὶ εὐθῶναι καὶ κολάσεις ἀληθεῖς, καὶ τὰ ἀγαθὰ
ὁμοίως, καὶ ὁ δικαστὴς ἀνεξάπαττος. Τὰ δὲ ἐνταῦθα
παίσιν ἔοικε παίζουσι. Ὁ σήμερον γὰρ δικάζων,
ἔσθηκεν αὐριον δικαζόμενος, καὶ πικναὶ αἱ μεταβολαί,
καὶ ἀνώμαλοι αἱ μεταβάσεις. Κύριε, *κλίνον οὐρα-
νοῦς σου, καὶ κατέβηθι*. Ἄψα τῶν ὀρέων, *καὶ
καπνισθήσονται*. Ἐτερος, *Κλίνας τοῦ σου οὐρα-
νοῦς, καὶ κατεβάντος, καὶ ἀψαμένου τῶν ὀρέων
ἐκαπνισθήσονται*. Καὶ ποῖα αὐτῆ βηματῶν ἀκολουθία;
Πολλὰ μὲν οὖν, καὶ σφόδρα ἐχομένη τῶν προτέρων.
Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῆς εὐτέλειας τῆς ἀνθρωπίνης δι-
ελέχθη, καὶ τὸ οὐδαμινδὸν τῆς φύσεως παρέστησε, καὶ
ἐνταῦθα πάλιν καταστέλλει τῶν φλεγμαινόντων τὴν
ἀπόνοιαν, μονονουχί τοῦτο δι' ὧν ἐπήγαγε λέγων· Ἔδει
μὲν αὐτοὺς εἰκοθεν συνιδεῖν τῆς φύσεως τὸ εὐτέλες,
καὶ μὴ μέγα φρονεῖν· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλονται, δεῖξον
ἀπὸ τῶν σῶν ἔργων τοῦ ταπεινότητός εἰσιν ἀπαρκ-
σμένοι.

Κύριε, κλίνον οὐρανοῦς, καὶ κατέβηθι. Τοῦτο
λέγει, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς καταβαίνει· πῶς γὰρ ὁ παν-
ταχοῦ παρών; ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν ἀνθρωπίνων τούτων
λέξεων τοὺς [463] παχυτέρους ἐκπλήξῃ τῶν ἀπροατῶν,
ἀνθρωπινώτερον περὶ αὐτοῦ διαλέγεται. Ἐπεὶ καὶ τὸ

^a Mor. τὰ μέτρα ὑπερβαίνοντες, καὶ ἄγνοιαν νοσοῦσι.

^b Unus, referente Savil., γνώσεως, καὶ τὰ πρότερα ἐλυ-
μῆατο; ἂν δὲ τις ἄρατον, quae etiam lectio stare posset.
Verum Gentianus Herveius nostram seculus est lectionem.

^c Savil. ἐστὶν ἀγνῶν, ἐκείνος δὲ εἰδῶς.

^d Savil. ἐνόησεν γοῦν τὸ. Mor. Savil. ἄξιαν Θεοῦ λέγω.
Mor. ἄξιως Θεοῦ λέγω, melius.

* Mor. δηλῶν, minus recte.

f Sic veritil Symmachus, ut in Hexaplis nostris videam.

τῆς ἀφῆς, εἰ καὶ δοκεῖ μέγα εἶναι, ἀλλὰ πολὺ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀξίας καταδεέστερον. Οὐδὲ γὰρ ἀφῆς ὁ Θεὸς χρειάν ἔχει, ἢνα κατήσῃ τὰ ἔρη, μᾶλλον δὲ οὐδὲ νεύματος, ἀλλὰ βουλῆς καὶ βελήσεως. Εἰπὼν τοίνυν περὶ τῆς εὐτελείας τοῦ ἀνθρώπου, λέγει καὶ περὶ τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀνθρώπων δυνατὸν εἰπεῖν· ἐπεὶ καὶ ταῦτα πολὺ ἀποδέοντα τῆς μεγαλωσύνης ἐκείνης. Ἀστραπὴν ἀστραπῆν, καὶ σκορπιεῖς αὐτούς· ἐξαπόστειλον τὰ βέλη σου, καὶ συνταράξεις αὐτούς. Ἀστραπὴν ἐνταῦθα καὶ βέλη οὐ τὴν ἀστραπὴν ταύτην φησὶν, οὐδὲ ταῦτα τὰ βέλη, ἀλλὰ τὰς τιμωρίας οὕτω καλεῖ, ἀπὸ τῶν ἤδη γνωρίμων τὸν καταφρονητὴν πείθων καὶ τὸν ἀναπεπωκίοντα τρέμειν καὶ δεδοικέναι καὶ ὑποκύπτειν. Εἰ γὰρ ἀστραπὴν τις οὐκ ἀνένεγκοι, καίτοι οὐκ ἐπὶ κολάσει πεμπομένη, εἰ βουληθεῖ κινήσαι τὴν τιμωρητικὴν αὐτοῦ δύναμιν, τίς ὑποστήσεται; Βέλη δὲ Θεοῦ λιμοὶ, καὶ λοιμοὶ, καὶ σηκῆτοί, καὶ πολυειδεῖς τιμωρίαι. Ἐξαπόστειλον τὴν χειρὰ σου ἐξ ὕψους· ἐξελοῦ με, καὶ ῥῦσαι με ἐξ ὀδάτων πολλῶν, ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων. Οὐ γὰρ πρὸς τὸ κολάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ σώζειν ἀπρητισμένη ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ. Χεῖρα δὲ ἐνταῦθα τὴν βοήθειαν, τὴν συμμαχίαν λέγει· διὸ οὐδὲ Ἔκτεινον, εἶπεν, ἀλλ' Ἐξαπόστειλον, τοῦτο δηλῶν· εἰ δέ που καὶ, Ἐκτεινον, λέγοι, τὸ αὐτὸ πάλιν αἰνίττεται. Καὶ ὕδατα δὲ τὴν ἀτακτὸν τῶν πολεμίων ἐφοδὸν καλεῖ, καὶ συγκεχυμένην, καὶ πολλῇ τῇ ῥύμῃ φερομένην. Ὅτι γὰρ οὐ περὶ ὕδατων ὁ λόγος, δηλὸν διὰ τῆς ἐπαγωγῆς· Ἐκ χειρὸς γὰρ, φησὶν, υἱῶν ἀλλοτρίων. Υἱοὺς δὲ ἀλλοτρίους ἐνταῦθα μοι δοκεῖ λέγειν τοὺς τῆς ἀληθείας ἀπεγνωμένους. Ὅσπερ γὰρ τοὺς πιστοὺς οἰκειοὺς ἠγοῦμεθα καὶ ἀδελφοὺς, οὕτω τοὺς ἀπίστους ἀλλοτρίους· καὶ τοῦτ' ἄλλο τὸν οἰκεῖν καὶ τὸν ἀλλότριον ἐπιγινώσκωμεν. Οἰκειὸς γὰρ οὗτος ὁ τὸν αὐτὸν μοι πατέρα ἐπιγραφόμενος, καὶ τῆς αὐτῆς κοινωνίαν τραπέζης, μᾶλλον ἢ ὁ γένει προσήκων· καὶ γὰρ ἀκριβέστερος οὗτος τῆς συγγενείας ὁ νόμος, ὡσπερ οὖν καὶ ἀλλοτριότης ἡ ἀπὸ τῶν ἐναντίων τρανοτέρα τῆς κατὰ γένος. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἴδης, ὅτι ὑπὸ τὸν αὐτὸν ἔσμεν οὐρανὸν καὶ τὴν αὐτὴν οἰκουμένην· ἄλλην γὰρ ἐγὼ κοινωνίαν ἐπιζητῶ, καὶ ὑπὲρ τὸν οὐρανόν. Ἐκεῖ ἡμῶν τὸ πολιτεῦμα καὶ ἡ ζωὴ· Ζωὴ γὰρ ἡμῶν, φησὶ, κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Οὐδὲ γὰρ γῆν οἰκοῦμεν, ἀλλὰ μετέστημεν πρὸς τὴν ἄνω μητρόπολιν. Ἐτερον φῶς ἀληθινὸν ἔχομεν, ἑτέραν πατρίδα, καὶ πόλιν ἄλλους καὶ συγγενεῖς. Διὸ καὶ Παῦλος εἶπεν· Ἄρα οὐκ ἐστὲ ξένοι καὶ ἄποικοι, ἀλλὰ συμπολίται τῶν ἀγγέλων. Πῶς οὖν, φησὶ, τὸν Σαμαρείτην πλησίον ἐψησέν εἶναι ὁ Χριστὸς, καίτοι πολὺ τὸ μέσον ἔστι; Ἄλλ' οὐ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον. Ὅταν οὖν εὐποιεῖν δέη, πᾶς ἀνθρώπος σοι ἐγγὺς ἔστω· ὅταν [464] δὲ ὁ τῆς ἀληθείας γυμνάσῃται λόγος, ἐπιγίνωσκε τὸν οἰκεῖον καὶ τὸν ἀλλότριον. Κἂν ἀδελφὸν ἔχῃς ὁμοπάτριον καὶ ὁμομήτριον, καὶ μὴ κοινωνῆσῃ σοι· κατὰ τὸν τῆς ἀληθείας νόμον, ἔστω σοι τοῦ Σκύθου βαρβαρικώτερος· κἂν Σκύθης, κἂν Σαυρομάτης ἢ, τῶν δογμάτων δὲ εἰδῇ τὴν ἀκριβείαν, καὶ πιστεύῃ τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς σὺ, αὐτοῦ τοῦ τὰς αὐτὰς; ὠδίνης σοι λύσαντος οἰκειότερος ἔστω καὶ ἐγγύτερος· καὶ τὸν βάρβαρον καὶ τὸν οὐ τοιοῦτον ἐνετεύθεν διακρίνωμεν, μὴ ἀπὸ τῆς γλώττης, μηδὲ ἀπὸ τοῦ γένους, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης καὶ τῆς ψυχῆς.

Τοῦτο γὰρ μάλιστα ἀνθρώπος, ὅταν δογματῶν ἀκριβείαν ἔχη καὶ πολιτεῖαν φιλόσοφον.

δ. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τοὺς ἀλλοτρίους, πῶς αὐτοὺς ὑπέγραψε καὶ ὁ προφήτης, εἰπὼν· Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων, ὧν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας. Εἶδες τίνας φησὶν ἀλλοτρίους; Τοὺς ἐν πονηρῇ ζωῆς, τοὺς ἀδικίας ἐρῶντας, τοὺς τὰ ἀνόητα ἢ φεγομένους, τοὺς οὐδὲν χρήσιμον λέγοντας. Ἐπιγίνωσκε τοίνυν τοὺς ἀλλοτρίους ἀπὸ τοῦ στόματος, ἀπὸ τῶν ἔργων· ὡσπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησὶν· Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγίνωσκεσθε αὐτούς. Καθάπερ γὰρ ἐν τοῖς· στρατοπέδοις πολλὰ τινα δίδονται συνθήματα καὶ σημεῖα, ἴν' εἴποτε ἡ νυκτομαχία γένοιο, ἢ κόνις ἀρθείησα τὰ τῆς νυκτὸς ἐπιδείξαιτο, ἢ καὶ ἑτέρα τίς γένοιο σύγχυσις καὶ ταραχὴ, μὴ τὸν οἰκεῖον ὡς τὸν πολέμιον τις ἴδῃ, μηδὲ τὸν ἐναντίον ὡς οἰκεῖον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δίδωσι σοι συνθήματα ὁ προφήτης, δι' ὧν δυνήσῃ τὸν οἰκεῖον καὶ τὸν ἀλλότριον γνωρίζειν, οἷον ἀφ' ὧν φθέγγεται, ἀφ' ὧν ποιεῖ, λέγων· Ὅν τὸ στόμα ἐλάλησε ματαιότητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πόλεμος ἔστι καὶ μάχη, καὶ νυκτομαχία χαλεπωτάτη, δαιμόνων βαλλόντων, ἐπιθυμιῶν ἐπιβουλεύουσῶν, λογισμῶν ἐπανισταμένων. Ἔστι καὶ ἐν τοῖς μεμυημένοις συφθήματα καὶ σύμβολα· κἂν βουληθῶμέν τινα, ἀμφιβάλλοντες εἴτε ἀμύητός ἐστιν, εἴτε μεμυημένος, ἐπιγινῶναι, ταῦτα ἐρωτῶντες μανθάνωμεν.

Ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας. Τί τοίνυν τοῦτο χαλεπότερον γένοιο· ἂν, ὅταν τὴν εἰς βοήθειαν δεδομένην, εἰς ἐπιβουλὴν τρέπωμεν; Διὰ γὰρ τοῦτο ἔχομεν δεξιὰς, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἑτέροισι ἀδικουμένοις ἀμύνωμεν, ἵνα ἀναρῶμεν παρανομίας, ἵνα λιμὴν γενώμεθα καὶ καταφυγῇ τοῖς ἐπιπηρεαζομένοις. Τίνα οὖν ἂν ἔχοιεν συγγνώμην οἱ μὴ πρὸς σωτηρίαν ἑτέρων χρώμενοι τῷ ὄπλῳ τούτῳ, ἀλλὰ πρὸς ἀπώλειαν τῆς ἑαυτῶν; Ὁ Θεός, ὦδῃν καιρὴν ἕσομαι σοι. Ποία αὕτη πάλιν ἡ ἀκολοῦθια; Πολλὴ μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐξαπόστειλον τὴν χειρὰ σου, καὶ, Ἐξελοῦ με, καὶ σκόρπισον ἐκείνους, ἐπαγγέλλεται καὶ ἀμειβεσθαι ἃ τῆς συμμαχίας αὐτὸν ἀμοίβῃ, ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν πλέον ποιούσαν, τῷ δὲ εἰσφέρουσι τὴν ἀμοιβὴν τὸ κέρδος φέρουσαν [465]. Τί δὲ αὕτη ἐστίν; Ὁ Θεός, ὦδῃν καιρὴν ἕσομαι σοι. Εἰ δὲ μικρὸν τοῦτο πρὸς τὸ μέγεθος τῆς εὐεργεσίας· ἀλλ' ὅπερ ἔσχεν. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς παρὰ τῶν πενήτων καὶ οὐδὲν κεκτημένων οὐδὲν ἕτερον ἐπιζητούμεν, ἀλλ' ἢ ἐυφημίαν καὶ εὐγνωμοσύνην. Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν, ἵνα λαμπρότερον γενώμεθα· ὁ δὲ Θεός, οὐκ ἐπειδὴ δεῖται, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς τοὺς ἀδύνατους λαμπρότερος ἐργάσται, καὶ ταύτην πάλιν αὐτοὺς εὐεργετήσῃ. Ἐν ψαλμῷ δεκαχόρδῳ ψαλῶ σοι· τουτέστιν, Ἐυχαριστήσω σοι. Ἀλλὰ τότε μὲν ὄργανα ἦν, δι' ὧν ἐὰς ὦδᾶς ἀνέφερον· νυνὶ δὲ ἀντὶ ὀργάνων κεχρησθῆαι ἐστὶ τῷ σώματι. Ἔστι γὰρ καὶ δι' ὀφθαλμῶν ἄδειν, οὐ διὰ γλώττης μόνον, καὶ διὰ χειρῶν, καὶ διὰ ποδῶν, καὶ διὰ ἀκοῆς. Ὅταν γὰρ ἕκαστον τούτων

^b Edit. Mor. τὰ ἀνόητα, sed τὰ ἀνόητα mellus quadrat, sicque habet Savil. et ita legit Gentianus Hervetus.

^c Mor. αὐτούς. Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς.

^d Savil. ἀμειψασθαι.

^e Savil. καὶ ἀκοῆς. Ibidem Morel. ὅταν γὰρ κατ' ἕκαστον τούτων. Mellus Savil. ὅταν γὰρ ἕκαστον τούτων. Alique ita legit Gentianus Hervetus.

^f Savil. καὶ μὴ κοινωνῆ σοι. Mox Savil. κἂν Σαυρομάτης. Mor. καὶ Σαυρ.

crassiores auditores terreat : de his humano more loquitur. Nam contractatio etsi magnum quid esse videtur, multo certe est Dei dignitate inferius. Non enim opus habet Deus contractatione ad id efficiendum, ut montes fumigent, imo vero ne nutu quidem, sed consilio tantum et voluntate. Postquam ergo dixit de vilitate hominis, dicit etiam de Dei potentia, quoad ejus potest fieri ab homine : nam hæc quoque longe absunt ab illa majestate. 6. *Fulgura coruscationem, et dissipabis eos : emitte sagittas tuas, et conturbabis eos.* Fulgur hic et sagittas non dicit hoc fulgur, nec has sagittas, sed ita vocat supplicia, ex iis quæ jam nota sunt, persuadens ei qui contemnit, et est piger ac negligens, ut tremat, revereatur, seque inclinet. Si enim fulgur ferri non potest, licet non mittatur ad supplicium, si suam puniendi potestatem voluerit movere, quis eam sustinebit? Dei autem sagittæ sunt pestes, fames, fulgura, et multiplicia suppliciorum genera. 7. *Emitte manum tuam de alto : eripe me, et libera me de aquis multis, et de manu filiorum alienorum.* Non solum enim ad puniendum, sed etiam ad conservandum parata est Dei potentia. Manum autem hic vocat opem, auxilium : et ideo non dixit, *Extende*, sed *Emitte*, hoc significans : quod si etiam alicubi dicit, *Extende*, idem rursus significat. Aquas autem insolentem hostium irruptionem, et confusam, quæ magno impetu fertur. Quod enim de aquis non loquatur, ostendit id quod subjungitur : *De manu, inquit, filiorum alienorum.* Alienos autem filios mihi videtur hic dicere eos, qui a veritate sunt alienati. Quemadmodum enim fideles necessitudine conjunctos existimamus et fratres, ita etiam alienos, infideles : et hæc maxime ratione alienum a necessitudine conjuncto discernimus. Is enim mihi est propinquus et necessitudine conjunctus, qui eundem sibi quem ego patrem adscribit, et est ejusdem mensæ particeps, potius quam is qui est mihi genere proximus : est enim hæc perfectior lex cognationis, quemadmodum etiam quæ ex contrariis fit alienatio, est apertior et evidentior ea quæ sit ex genere. Ne hoc ergo respexeris, quod sub eodem cælo sumus, et in eodem orbe terrarum habitamus : aliam enim communionem querro, quæ cælos superat. Illic nostra est conversatio et vita : *Vita enim nostra, inquit, abscondita est cum Christo in Deo (Coloss. 3. 3).* Neque enim terram habitamus, sed commigravimus in supernam metropolim. Aliam veram lucem habemus, aliam patriam, et cives alios et cognatos. Et ideo dicebat Paulus : *Non estis utique hospites et advenæ, sed cives sanctorum (Ephes. 2. 19).* Quomodo ergo dixit Christus Samaritanum esse proximum, etsi multo intervallo separatum (*Luc. 10. 36. 37*)? At non est, si spectetur naturæ ratio. Quando ergo beneficio afficere oportuerit, sit omnis homo tibi propinquus ; quando autem de veritate agetur, agnosce quis sit propinquus, et quis alienus. Etiam si habeas fratrem eandem patre et eadem matre natum, et in lege veritatis tecum non communicaverit, sit tibi magis quam

quivis Scythæ barbarus : sive autem sit Scythæ, sive Sauromata, dogmata autem plene et perfecte scivorit, et idipsum quod tu crediderit, eo qui eodem utero est editus, sit tibi propinquior, eaque ratione barbarum a non barbaro discernamus, non ex lingua, nec ex genere ; sed ex anima, et ex mentis sententia. Ita enim maxime homo est, quando plene et perfecte tenet dogmata, et vitam agit, quæ sapientiæ studio conveniat.

4. Sed videamus deinceps quomodo hos descripsit alienos propheta, dicens : *Eripe me de manu filiorum alienorum, 8. quorum os loquutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.* Vidisti quosnam dicat alienos? Eos qui vivunt in scelere, eos qui anant iniquitatem, eos qui stulta¹ loquuntur, eos qui nihil dicunt utile. Agnosce ergo alienos, ab ore, a factis : sicut Christus quoque dicit : *A fructibus eorum cognoscetis eos (Matth. 7. 16)*. Sicut enim in castris multa dantur signa et symbola, ut si quando noctu præliari contigerit, vel sublatus pulvis, ut nox videatur, effecerit, vel aliqua alia confusio et perturbatio evenerit, ne socium suum aspiciat tamquam hostem, nec hostem tamquam socium : etiam signa dat nobis hic propheta, per quæ poteris discernere propinquum et alienum, nempe ex iis quæ loquitur, ex iis quæ facit, dicens : *Quorum os loquutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.* Nunc enim est bellum, et pugna, et prælium nocturnum crudelissimum, dæmonibus ferientibus, desideriis insidiantibus, et ratiocinationibus insurgentibus. Sunt etiam eis, qui sunt mysteris initiati, sua signa et symbola : et si dubitantes scire volumus, an quis sit profanus, an mysteriis initiatus, ea rogantes discamus.

Proximis nostris auxilio esse debemus. Deus cur a nobis laudari velit. Membra nostra ut Dei laudes canant. — Dextera eorum dextera iniquitatis. Quid igitur possit hoc esse gravius, quando quæ data est nobis ad auxilium, eam ad insidias convertimus? Ideo enim habemus dexteram, ut et nobisipsis et aliis injuria affectis opem feramus, ut scelera de medio tollamus, ut iis quibus vis et damnus affertur, simus portus et refugium. Quomodo ergo eis venia dabitur, qui his armis utuntur non a liberiorum salutem, sed ad suam perniciem? 9. *Deus, canticum novum cantabo tibi.* Quenam est rursus hæc consequentia? Maxima quoque hic est. Quoniam enim dixit, *Emitte manum tuam*, et, *Eripe me*, et disperge ipsos, profitetur se quoque ei daturum mercedem auxilii, ex qua nihil quidem commodi accipiat cui datur ; sed quæ ei qui illam offert, plurimum affert emolumentum. Quenam autem ea est? *Deus, canticum novum cantabo tibi.* Si autem hoc est parvum, collatum cum magnitudine beneficii, atqui dedit id quod habuit. Nam nos quoque a pauperibus, et qui nihil possident, nihil aliud requirimus, quam laudem, et gratum animum. Sed nos quidem, ut evadamus clariores : leus autem, non quod opus habeat, sed

¹ edit. Morel., *inutilia*; sed, *stulta*, melius quadrat ad seriem.

ut eos qui canunt, efficiat clariores, et ea ratione eos rursus beneficio afficiat. *In psalterio decachordo psallam tibi*; hoc est, Agam tibi gratias. Sed tunc quidem erant instrumenta per quæ cantica emittebant: nunc autem pro instrumentis possumus uti corpore. Possimus enim per oculos canere, non per linguam tantum; per manus, per pedes, et per aures. Quando enim unumquodque eorum ea facit quæ Deo gloriam et honorem afferunt, nempe quando oculus non impudice respexerit, quando manus non ad rapinam, sed ad eleemosynam se extenderint, quando ad psalmos et conciones spiritales suscipiendas aures paratas fuerint, quando pedes ad ecclesiam cucurrerint, quando cor non dolos struit, sed caritate plenum est, fiunt membra corporis psalterium et cithara, et canunt novum canticum, non verbis solis, sed etiam rebus ipsis.

10. *Qui dat salutem regibus*. Neque enim castra, et multitudo militum, nec satellites, custodesque corporis (a), sed Dei auxilium servare solet. *Qui redimit David servum suum*. In communi loquutus, jam de se loquitur, nec dicit, *Qui redemit*: sed, *Qui redimit*, ostendens perpetuam ejus providentiam.

5. Deinde rursus petit ea quæ prius petierat, assidue rogans et supplicans ut liberetur ab improbis hominibus, sic dicens: 11. *De gladio maligno eripe me, et erue me de manu filiorum alienorum, quorum os loquutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis*.

Prospera quæ habeantur in hoc mundo. — 12. *Quorum filii sicut novellæ plantationes in juventute sua*. Describit hic prosperitates mundanas et divitias: et ponit id quod est primum, habere filios florentes, et juveniliter exsultantes, eosque utriusque sexus. Subjunctum ergo: *Filii eorum compositi, circumornati ut similitudo templi*. Hic una cum juventute multum luxum ostendit, vittas earum mundamque muliebrem describit, quæ quidem oriuntur ex magna prosperitate. Deinde quod videtur esse secundum, fortasse autem nunc est primum, divitias rursus describit dicens: 13. *Promptuaría eorum plena, eructantia ex hoc in illud*. Quid est, *Eructantia ex hoc in illud*? Angusta promptuaría, inquit, non possunt capere divitias. *Oves eorum fetosæ, abundantes in egressibus suis*. 14. *Boves eorum crassæ*. Hæc quoque non videbatur parva felicitas. Apud antiquos enim in his sitæ erant divitiæ, in armentis, gregibus et seminibus, priusquam inventa esset hodierna inertia et mollities. *Non est ruina maceris, neque transitus*. Hoc est, in agris colendis magna adhibetur cura, diligentia et studium, cum fractus luxurient, sepes stent, vinea undique consita sit et munita. *Neque clamor in plateis eorum*. Alius, *In atriiis eorum*. Aliud genus prosperitatis, sed non cum quibuscumque divitiis acquisitum: nempe pax, tranquillitas, et securitas; nullus qui paret insidias, nullus qui bellum gerat, sed nec tumultus ullus, nec perturbatio. 15. *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt*. *Beatus populus, cuius Dominus Deus ejus*. Vidisti

(a) Gr. *σωματοφύλακες*. Sic in inscriptionibus vocantur milites ad Imperatorum præsidium deputati. *Neronis Cæsaris corpore custos*. *Claudii Cæsaris Augusti corporis custos*, florente adhuc bonæ Latinitatis sæculo. Vide Antiquit. Tom. 3, p. 16.

viri virtutem? Postquam omnes divitias adduxit, et eas verbis persecutus est, et deinde vulgi de eis sententiam attulit, ex his nihil ei humani accidit, nec eos esse beatos existimat qui hæc possident, sed his omnibus prætermisiss, ad verum thesaurum suam extendit beatitudinem. Alii, inquit, eos qui hæc habent, beatos esse dixerunt: ego autem beatum existimo populum, *Cujus est Dominus Deus ejus*: hoc uno ostendens omnem felicitatem, omnes bonorum copias, omnes opes. Illa enim præterfluunt et prætereunt, hæc vero beatitudo manet perpetuo, cum pro ovibus, filiis, bobus, sepimento, et vinea, Dei beatitudo futura sit divitiæ, securitas, et murus inexpugnabilis. Cum ea ergo auditis, nullo eorum perturbemini, sed umbras prætercurrentes, veritatem apprehendite. Prius enim dixit hominem similem esse vanitati, et dies ejus tamquam umbram prætereire. Si videris ergo aliquos his omnibus affluentes, in scelere vitam agere: etiamsi universus terrarum orbis eos beatos judicet, tu eos esse infelices et miseros existima: eos autem qui se Deo dedicarunt, felices et beatos reputa. Nos vero omnes eas semper divitias quæramus, et hæc beatitudinem: ut et præsentia bona et futura consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLIV.

1. *Exaltabo te, Deus meus, Rex meus: et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi*.

1. *Carnem et sanguinem Christi edimus. Benedicito per res ipsas. Homo cur factus, Dei in nos beneficiis*. — Hic Psalmus diligenter attendendus est. Hic enim inconstat verbis, quæ qui sunt mysteris nostris intant, assidue succinunt dicentes: *Oculi omnium in te sperant, et tu das cibum eorum in tempore opportuno* (a) (v. 15). Qui enim filius factus est, et mensa spiritali fruitur, digne patrem gloria affecerit. *Filius enim, ait, glorificat patrem, et servus dominum suum timebit* (*Malach. 1. 6*). Factus es filius, et mensa spiritali frueris, comedens carnem et sanguinem ejus, qui te regeneravit: refer itaque gratiam pro tanto beneficio, et eum qui hæc præbuit, gloria et honore affice, verbaque legens compone mentem ad ea quæ dicuntur: et cum dicis, *Exaltabo te, Deus meus, Rex meus*, ostende magnam familiaritatem et conjunctionem, ut de te etiam dicat Deus, sicut et de Abraham, Isaac, et Jacob, *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob* (*Exod. 3. 6*). Si dicas enim, *Deus meus, et Rex meus*, nec voce dicas tantum, sed hæc etiam ostendas caritatem, ipse quoque hæc de te dicet, *Servus meus et famulus meus*: quod etiam de *Mose* dictum est. *Et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi*. Vidisti quomodo ostendit vitæ futuræ processum? Benedictionem autem hic ostendit, non quæ fit per verba, sed quæ per res ipsas. Ita ergo

(a) Gr. *ὀφθαλμοί*. Hinc discimus hunc versum, *Oculi omnium in te sperant, et tu das cibum eorum in tempore opportuno*, fuisse responsum, quod succinebatur, diacono vel a i.o præeunte; qua de re supra in *Monito* ad Psalm. 41.

ταῦτα πράττει, ἃ τῷ Θεῷ φέρει δόξαν καὶ αἶνον, ὅταν ὅταν μὴ ἀκόλαστα ὀφθαλμοὺς βλέπῃ, ὅταν μὴ πρὸς ἀρπαγὰς αἱ χεῖρες, ἀλλὰ πρὸς ἐλεημοσύνην ὡς τεταμέναι, ὅταν πρὸς ψαλμῶν καὶ πνευματικῶν ἀκουσμάτων ὑποδοχὴν ὦσιν· αἱ ἀκοαὶ παρεσκευασμέναι, ὅταν πρὸς ἐκκλησίαν οἱ πόδες τρέχωσιν, ὅταν ἡ καρδία δόλους μὴ βλέπῃ, ἀλλὰ ἀγάπην βρῇ, γίνεται ψαλτήριον καὶ κιθάρα τοῦ σώματος τὰ μέλη, καὶ ἔδει καινὴν ἔδην, οὗ τὴν διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ τὴν διὰ πραγμάτων. Τῷ διδόντι τὴν σωτηρίαν τοῖς βασιλεῦσιν. Οὐ γὰρ στρατόπεδα καὶ πλήθη στρατιωτῶν, οὐδὲ σωματοφύλακες, ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ ῥοπή σώζειν ἐβόη. Τῷ λυτρομένῳ Δαυὶδ τὸν δούλον αὐτοῦ. Εἰπὼν τὸ κοινὸν, λέγει καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὐκ εἶπε, Τῷ λυτρωσαμένῳ, ἀλλὰ, Τῷ λυτρομένῳ ὃ, διηκεῖ δεικνύς αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν.

ε'. Εἶτα πάλιν αἰτεῖ ἄπερ ἔμπροσθεν ἤγησε, συνεχῶς προσπίπτων καὶ παρακαλῶν, ὥστε ἀπαλλαγῆναι πονηρῶν ἀνθρώπων, οὕτω λέγων· *Ἐκ βρομαίας πορηρῶς ῥύσαι με, καὶ ἐξελεύ με ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτριῶν, ὧν τὸ στέμα ἐλάλησε ματαιώτητα, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας.*

Ὁν οἱ υἱοὶ αὐτῶν ὡς νεόφυτα ἰδρυμένα ἐν τῇ νεότητι αὐτῶν. Τὰς εὐπραγίας ἐν ταῦθα διαγράφει πλὴς κοσμικὰς καὶ τὸν πλοῦτον, καὶ τίθησιν ὄπερ ἐστὶ πρῶτον, τὸ παιδὰς ἔχειν σφριγῶντας καὶ ἀμάρζοντας, καὶ ἐξ ἑκατέρας τῆς φύσεως. Ἐπήγαγε γοῦν· *Αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περιεκκοσμημέναι ὡς ὀμοιωματῶσ.* Μετὰ τῆς νεότητος τὴν πολλὴν χλιδὴν ἐνδείκνυται, καὶ τὰ κρῆδενα αὐτῶν καὶ τὸν γυναικεῖον ὑπογράφει κόσμον, ἄπερ ἐκ πολλῆς εὐμερίας γίνεται. Ἐπειτα ὁ δεύτερον εἶναι δοκεῖ, τάχα δὲ νῦν ἐστὶ πρῶτον, πάλιν τὸν πλοῦτον ὑπογράφει λέγων· *Τὰ ταμεία αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τούτου.* Τί ἐστίν, Ἐξερευγόμενα; Στενοχωρούμενα. Ἀχώρητός ἐστι τοῖς ταμείοις ὁ πλοῦτος, φησὶ. *Τὰ πρόβατα αὐτῶν πολυτοκα, πληθύνοντι ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν. Οἱ βόδες αὐτῶν πιχεῖς.* Καὶ αὕτη δὲ οὐ μικρὰ εὐπραγία ἐδόκει εἶναι [466]. Παρὰ γὰρ τοῖς παλαιοῖς ἐν τούτοις ὁ πλοῦτος ἦν, ἐν βουκολίῳ καὶ ποιμνίῳ καὶ σπέρμασι, πρὶν ἢ τὴν βλακείαν εὐρεθῆναι τὴν νῦν. *Οὐκ ἐστὶ κατάπτωμα φραγμοῦ* ε, *οὐδὲ διεξόδος.* Τουτέστι, πολλῆς ἀπολαύει καὶ τὰ γεώργια φυλακῆς, πολλῆς τῆς ἐπιμελείας, πολλῆς τῆς σπουδῆς, κομῶντων τῶν καρπῶν, τῶν φραγμῶν ἐστώτων, τῆς ἀμπέλου φυτευσμένης πάντοθεν καὶ περιτειχιζομένης. *Οὐδὲ κρῆνη ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν. Ἄλλος, Ἐν ταῖς ἐπαυλεῖσιν αὐτῶν* δ. Ἄλλο εὐμερίας εἶδος, ὄπερ οὐ παντὶ συγκεκλήρωται πλοῦτι· τουτέστιν, εἰρήνην καὶ ἄδεια καὶ ἀσφάλεια· οὐδεὶς ὁ ἐπιβουλεύων, οὐδεὶς ὁ πολεμῶν, ἀλλ' οὐδὲ θόρυβος, οὐδὲ ταραχὴ. *Ἐμακάρισαν τὸν λαόν ᾧ ταυτὰ ἐστί. Μακάριος ὁ λαὸς τοῦ Κυρίου ὁ Θεὸς αὐτοῦ.* Εἶδες ἀρετὴν ἀνδρός; Θεις γὰρ ὅ ἀπαντα τὸν πλοῦτον, καὶ ἐπελθὼν αὐτὸν τῷ λόγῳ, εἶτα τὴν ψήφον τῶν πολλῶν προσθεῖς τὴν περὶ αὐτὸν, αὐτὸς οὐδὲν ἐκ τούτων ἀνθρώπινον πάσχει, οὐδὲ ζηλωτοῦς εἶναι

νομίζει τοὺς ταῦτα κεκτημένους, ἀλλὰ ταῦτα πάντα παραδραμῶν ἐπὶ τὸν ἀληθῆ ἠθσαυρὸν τὸν μακαρισμὸν ἔκτεινει. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, φησίν, ἐμακάρισαν τοὺς ταῦτα ἔχοντας· ἐγὼ δὲ μακάρισμα τὸν λαόν, οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ· ἐνὶ τούτῳ πᾶσαν αὐτῶν τὴν εὐπορίαν ἐνδείξάμενος, τὴν εὐθηνίαν τῶν ἀγαθῶν, τὸν πλοῦτον. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ παραρῆβει καὶ περιρραχεται, οὗτος δὲ ὁ μακαρισμὸς μένει διηλεκτικῶς, ἀντὶ προβάτων καὶ παιδῶν καὶ βρώων καὶ φραγμοῦ καὶ ἀμπελώνος, ὁ τοῦ Θεοῦ μακαρισμὸς μέλλων εἶναι ἰ καὶ πλοῦτος καὶ ἀσφάλεια καὶ εἰρηχ; ἀκαταγώνιστον. Ταῦτα τοῖνον ἀκούοντες, μηδενὶ τούτων θορυβεῖσθε, ἀλλὰ τὰς σκιὰς παρατρέχοντες, τῆς ἀληθείας ἀντέχεσθε. Καὶ γὰρ προλαβὼν εἶπεν, ὅτι Ἄνθρωπος ματαιώτητι ὠμοιώθη, καὶ, *Αἱ ἡμέραι εἰς αὐτοῦ ὡσεὶ σκιὰ παράγουσιν.* Ἄν τοῖνον ἄπιστοι τούτοις ἴδῃς τινὰς περιρραζομένους καὶ πονηρῶν συζῶντας, κἀν ἡ οἰκουμένη αὐτοῦ μακαρίσῃ, ταλάνιζε, καὶ ἀθλίους εἶναι νόμιζε σὺ· τοὺς δὲ ἀνακειμένους τῷ Θεῷ ζηλωτοῦς ἡγοῦ καὶ μακαρίους ἡ. Καὶ τοῦτον ἀεὶ πάντες ζητήσωμεν τὸν πλοῦτον, καὶ τοῦτον τὸν μακαρισμὸν ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ψαλμὸν ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐγώσω σε, ὁ Θεὸς μου, ὁ βασιλεὺς μου· καὶ εὐλογήσω τὸ δρομὰ σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.

α'. Μετὰ ἀκριβείας τοῦτω μάλιστα προσέχειν δεῖον τῷ ψαλμῷ. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ τὰ ῥήματα ἔχων ταῦτα, ἄπερ οἱ μεμνημένοι συνεχῶς ὑποβάλλουσι, λέγοντες· *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σὺ δίδως τὴν [467] τροφήν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ.* Ὁ γὰρ γενόμενος υἱὸς καὶ τραπέζης ἀπολαύων πνευματικῆς, δοξάζειν δίκαιος ἂν εἴη τὸν πατέρα. Ἰδὸς γὰρ, φησὶ, *δοξάζει τὸν πατέρα, καὶ τὸ δούλος τὸν κύριον αὐτοῦ φοβηθήσεται.* Γέγονας υἱὸς καὶ τραπέζης ἀπολαύων ἰ πνευματικῆς, σιτούμενος τὰς σάρκας καὶ τὸ αἷμα τὸ ἀναγεννησάν σε· ἀποδίδου τοῖνον τῆς τοσαύτης εὐεργετίας τὴν ἀμοιβήν, καὶ δοξάζει τὸν τοιαῦτα παρεστηκότα, καὶ ἀναγινώσκων τὰ ῥήματα ῥύθμιζε σου τὴν γλῶσσην πρὸς τὰ λεγόμενα· καὶ λέγων· Ἐγώσω σε, ὁ Θεὸς μου, ὁ βασιλεὺς μου, πολλὴν ἐπιδείκνυσο τὴν οἰκειωσίν, ἵνα καὶ περὶ σοῦ λέγῃ ὁ Θεός, ὡσπερ καὶ περὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἰσαάκ, καὶ τοῦ Ἰακώβ· Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Ἄν γὰρ σὺ λέγῃς, Ὁ Θεὸς μου, ὁ βασιλεὺς μου, καὶ μὴ λέγῃς μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην ἐπιδεικνύης τοιαύτην, καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὸ ἔρει περὶ σοῦ, Ὁ δούλος μου, καὶ Ὁ θεράπων μου· ὃ καὶ περὶ τοῦ Μωϋσέως εἰρηται. *Καὶ εὐλογήσω τὸ δρομὰ σου εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Εἶδες καὶ τῆς μελλούσης ζωῆς τὰ προοίμια πῶς ἐνδείκνυται; Εὐλογίαν δὲ ἐν ταῦθα λέγει, οὗ τὴν διὰ τῶν ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τῶν πραγμάτων. Οὕτω γοῦν καὶ ὑψοῦται Θεός, οὕτω καὶ εὐλογεῖται. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ εὐχῇ κελεύομεθα λέγειν, Ἁγιασθήτω τὸ δρομὰ σου, τουτέστι, δοξασθήτω. *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν εὐλογήσω σε, καὶ αἰνέσω τὸ δρομὰ σου*

α Ὅσιν deest in Savil.

β Hæc, ἀλλὰ τῷ λυτρομένῳ, desideratur in Savil.

γ Φραγμοῦ deest in Morel., sed est in aliis, et in Scripture textu.

δ Hæc interpretatio est forte Aquilæ, etsi non constet. Paulo post Savil. συγκεκλήρωτο.

ε Γὰρ deest in Savil. Paulo post Mor. περὶ αὐτῶν, Sav. περὶ αὐτῶν.

ι Savil. μέλλον αὐτοῖς εἶναι.

κ Savil. καὶ δεῖ αἱ ἡμέραι.

λ Morel. ζηλωτοῦς εἶναι καὶ μακαρίους, minus recte.

μ Duo mss. ἀπολαύει, et sic etiam Sav.

εις τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. **Ἔτερος, Εἰς αἰῶνα διηκτικῶς.** Τούτο μάλιστα ψυχῆς εὐλαδοῦς, τὸ τῶν βιωτικῶν ἀπαλλαγείσαν πραγματικῶς τοῖς ὕμνοις ἀνακείσθαι. Καὶ γὰρ αἰσχρὸν ἀνεῖν τὸν λογικὸν ἄνθρωπον, καὶ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων τιμιώτερον, ἔλαττον τῆς κτίσεως φέρειν κατὰ τὸν τῆς εὐφρημίας λόγον· οὐκ αἰσχρὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀτοπον. Πῶς δὲ οὐκ ἀτοπον, εἰ γε αὐτὴ μὲν καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὦραν ἀναπέμπει τῷ Δεσπότη ἁπολογίαν; *Οἱ γὰρ οὐρανοὶ, φησί, διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, ποιῆσιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. Ἡμέρα τῇ ἡμέρα ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νύξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γῆνοσιν.* "Ἡλύς τε καὶ σελήνη, καὶ ὁ ποικίλος τῶν ἀστρῶν χορὸς, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἡ ἐπιταξία τὸν οἰκεῖον κηρύττει δημογρόν." Ὁ τοίνυν ἀπάντων τούτων τιμιώτερος, μὴ ἢ ποιῶν τοῦτο, ἀλλὰ καὶ βίον παρέχων δι' ὃν βλασφημία προστίθεται τῷ ποιήσαντι αὐτὸν Θεῷ, ποίας ἄρα ἔσται συγγνώμης ἄξιός οὗτος; τίνας δὲ ἀπολογίας, ὅταν διὰ τοῦτο γενόμενος, ἵνα ἀρέσῃ τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ τῆς βασιλείας ἀπολαύσῃ τῶν μελλόντων, τοῦτου μὲν μὴ πολὺν ποιῆται τὸν λόγον, πραγματείας; δὲ βιωτικῆς καὶ μερίμνης ἑαυτὸν κοσμικῆς περιβάλλῃ; Ἄλλ' οὐχ^ο οὗτος τοιοῦτος, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου αἶνον ἀνέφερε τῷ Θεῷ, τὸν διὰ τῶν ῥημάτων, τὸν διὰ τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ πολλῶν ἔσμεν ὀφείλεται αὐτῷ, ὅτι τε οὐκ ὄντας ἐποίησεν, καὶ ὅτι τοιούτους εἰργάσατο, ὅτι γενομένους διακρατεῖ, καὶ ὅτι καθ' ἑκάστην προνοεῖ τὴν ἡμέραν καὶ κοινῇ καὶ ἰδίᾳ, καὶ λάθρα καὶ φανερώς [468], καὶ εἰδόντων καὶ οὐκ εἰδόντων. Τί γὰρ ἂν τις εἰποι τὰ ὀρώμενα, ἃ δι' ἡμᾶς ἐποίησε; τὴν διακονίαν αὐτῶν, ἣν παρέχεται, τοῦ σώματος τὴν διάπλασιν, τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, τὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν οἰκονομίαν, τὴν διὰ τῶν θαυμάτων, τὴν διὰ τῶν νόμων, τὴν διὰ τῶν τιμωριῶν, τὴν ποικίλην αὐτοῦ πρόνοιαν καὶ ἀκατάληπτον, τὸ κεφάλαιον τῶν αγαθῶν, ὅτι οὐδὲ τοῦ Μονογενοῦς ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, τὰ δοθέντα ἡδὴ διὰ τοῦ βαπτίσματος, διὰ τῶν μυστηρίων, τὰ μέλλοντα δοθῆσεσθαι, τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ ἐκεῖνα, τὴν βασιλείαν, τὴν ἀνάστασιν, τὴν λῆξιν τὴν πάσης μακαριότητος γέμουσαν; Ἄν γὰρ ἑκαστὸν τις τούτων καταλέγῃ, εἰς πέλαιος ἄφατον ἐμπεσεῖται^α ἐνεργεσιῶν, καὶ ἔψεται πῶσον ἔστιν ὑπεύθυνος τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ· οὐ διὰ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ μεγαλεῖον τῆς δόξης αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀκήρατον οὐσίαν. Καὶ γὰρ καὶ διὰ ταύτην ὀφείλεται αὐτῷ παρ' ἡμῶν αἶνος, καὶ εὐλογία, καὶ διηκτικῆς εὐχαριστίας, καὶ λατρείας, καὶ διακονίας συνεχῆς. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ δηλῶν καὶ ὁ προφήτης, **Μέγας Κύριος, φησί, καὶ αἰνετός σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας.** Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, **Εὐλογίσω καὶ αἰνέσω,** δείκνυσιν ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχει τῶν παρ' ἡμῶν αἰνῶν, οὐδὲ τῶν εὐλογιῶν, οὐδὲ προστίθεται αὐτοῦ τι τῇ δόξῃ παρὰ τῆς τῶν διακονουμένων εὐφρημίας. Ἀκήρατος γὰρ αὐτοῦ ἡ οὐσία καὶ ἀνενοθεῆς οὐσα, οὐδενὸς ἑτέρου προσδεῖται. Οἱ δὲ αἰνοῦντες αὐτὸν, αὐτοὶ λαμπρότεροι γίνονται. Οὐδὲ

^α Quis sit hic interpres non memoratur. Sed vocem Τῷ, quæ in Hebræico habetur, Aquila, Symmachus et Theodotio διηκτικῶς alibi vertunt, ut videas in Lexico nostro ad Hexapla.

^β Alij τούτων ἀπάντων εὐγενέστερος μὴ· quam lectionem notat Savil. in marg. Paulo post Morel. τὴν βλασφημίαν προστρ.

^γ Duo mss. βιωτικῆς, καὶ τῷ παρόντι κλυδωνίῳ συνεχῶς ἐκπύον περιπέρι, ἄλλ' οὐχ, et sic Savil. in marg.

^δ Ἐμῆσεται tres mss., ἐμπεσεῖται Mor. et Sav.

τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ ὑπερέχον αὐτοῦ τῆς δόξης ὀφείλεται αὐτῷ εὐφημία παρ' ἡμῶν. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν εἶπε, **Μέγας Κύριος, καὶ αἰνετός σφόδρα**· τοῦτέστιν, οὐδενὸς δεόμενος. Τί ἔστιν, **Αἰνετός;** Εὐφημιῶν ἄξιός, ἐγκωμιῶν καὶ ὕμνων· οὐχ ἀπλῶς, **Αἰνετός**, ἀλλὰ καὶ, **Σφόδρα**· διὸ καὶ τοῦτο προσέθηκε· πῶσον δὲ αἰνετός οὐ δυνάμενος παραστήσαι τῷ λόγῳ, ἐπήγαγε· **Καὶ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας**· ὅπερ ἕτερος ἐρμηνευτής, Ἐξεύρεσις^ε, εἶπεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπεὶ μέγαν ἔχεις Δεσπότην, γενοῦ καὶ σὺ ὑψηλός, καὶ τῶν βιωτικῶν ἀπαλλάγηθι πραγμάτων. Λάβε φρόνημα ἀνώτερον τῆς ταπεινότητος τῶν παρόντων, οὐχ ἵνα ἀπονενομημένος γένῃ καὶ ἀλαζών, ἀλλ' ἵνα μεγαλόφρων καὶ μεγαλόνοσος. Ἔτερον γὰρ ἀλαζονεῖα, καὶ ἕτερον μεγαλοψυχία. Ἀλαζών μὲν γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπὶ τοῖς μικροῖς κομπάζων, καὶ τῶν ὀμοδούλων ὑπερορῶν· ὑψηλός δὲ ὁ ταπεινὸς τὴν διάνοιαν. καὶ τὰς φαντασίας τοῦ παρόντος βίου οὐδὲν εἶναι νομίζων.

β'. Πού νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες οὕτως εἰδέναι τὸν Θεόν, ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν οἶδεν; Ἀκουέτωσαν τοῦ προφήτου λέγοντος, **Τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας, καὶ αἰσχυροσέσωσαν ἐπὶ τῇ οικείᾳ μακίᾳ.**

Γενεὰ καὶ γενεὰ ἐπαινεῖσι τὰ ἔργα σου. Ὅπερ ἔθος αὐτῷ ποιεῖν, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐργάζεται. Ὅταν γὰρ αὐτοῦ θαυμάσῃ τὴν μεγαλωσύνην, τὴν δόξαν, ἔρχεται καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἔργων ἰσχύει. Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ λέγει· [469] *Γενεὰ καὶ γενεὰ ἐπαινεῖσι τὰ ἔργα σου,* δείκνυς ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ τὴν μεγαλωσύνην. Τοῦτέστιν, οὐκ ἔν ἐνὶ χρόνῳ γέγονε μόνον καὶ παρῆλθεν, οὐδὲ ἐν δύο καὶ τρισὶν ἔτεσιν, ἀλλὰ παντὶ παρεκτείνεται τῷ παρόντι αἰῶνι, ὥστε ἑκάστην γενεὰν θεωρεῖν αὐτοῦ τὰ δημιουργήματα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ, *Γενεὰ καὶ γενεὰ*· ἢ τε οὐσα, φησὶν, ἢ τε ἐπιούσα, ἢ τε μετ' ἐκείνην, καὶ ἢ μετὰ ταύτην πάλιν, καὶ ἑκάστη τῶν ἐπιουσῶν· ἢ τε κτίσις πάλιν παντὶ ὁμοίως τῷ χρόνῳ παρεκτείνεται τούτῳ, ὅσον οὐρανός, γῆ, θάλασσα, ἀήρ, λίμναι, πηγαί, ποταμοί, σπέρματα, φυτὰ, βοτάναι, καὶ ἢ ἐκ τούτων ἐνεργεσία, φύσεως δρόμος μηδέποτε διακοπτόμενος, ἕτεροι, τροπαὶ διηκτικῶς χορεύουσαι, νύξ, ἡμέρα, ἡλιός, σελήνη, τὰ ἄστρα, τὰ ἄλλα πάντα, ἐτι τε τὰ τούτων χωρὶς, ἃ καὶ καθ' ἑκάστην γίνεται γενεὰν, καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ, πρὸς διόρθωσιν, πρὸς ἐνεργεσίαν τοῦ κοινού τῶν ἀπάντων ἢ ἀνθρώπων γένους, οἷα ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων γέγονε συνεχῶς θαύματα, σημεῖα, πρόνοια ἢ ἐν εὐετηρίᾳ, ἢ ἐν ταῖς νίκαις τῶν πολέμων, ἢ ἐν τοῖς ἀλλοῖς ἀπασι, οἷα ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τῶν ἀποστόλων, ἐπὶ τοῦ καιροῦ τῶν διωγμῶν, πλείονα καὶ πολὺ τῶν παλαιῶν διαφέροντα κατὰ μέγεθος, οἷα καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστι χρόνος οὐδαίς, καὶ τούτων ἐκτός τῶν κοινῶν, ὁ μὴ φέρων τῆς αὐτοῦ προνοίας σημεῖον. Καὶ τὴν δύναμίν σου ἀπαγγελιοῦσι. Καὶ διὰ τῶν ἐνεργεσιῶν, φησὶ, καὶ διὰ τῶν κολάσεων. Οὐ γὰρ διαλιμπάνει παντὶ τρόπῳ τὰ ὑπὲρ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας οἰκονομιῶν ὁ Θεὸς διὰ παντός τοῦ χρόνου.

^ε Quis sit hic interp., qui vertit ἐξεύρεσις, non notatur. Est forte Aquila, qui Prov. 25, 3, τρητην vertit ἀνεύρεσις. Hieronymus hic vertit, non est invenia.

^ς Sav. ἐπὶ τὴν ἀπό τῶν ἔργων.

^ζ Ἀπάντων deest in Morel. Sed in aliis habetur. Ibidem Savil. οἷα ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων συνεβίβαν συνεχῶς, μαύματα, præmissa ante ultimam vocem virgula.

exaltatur Deus, ita benedicitur. Ita etiam jubemur dicere in precatione : *Sanctificetur nomen tuum, hoc est, glorificetur.* 2. *Per singulos dies benedicam tibi, et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.* Alius, *In sæculum perpetuo.* Hoc est in primis pii animi, a rebus quæ ad victum pertinent liberatum se hymnis dedicare. Turpe enim fuerit, ut homo qui est compos rationis, et omnibus quæ videntur præstantior, sit creatura in Dei laudibus inferior : non solum autem turpe, verum etiam absurdum. Quomodo autem non absurdum, siquidem ipsa quotidie atque adeo singulis horis emittit Domino glorificationem? *Cæli enim, inquit, enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam (Psal. 18. 2. 3).* Sol, luna, varius astrorum chorus, et pulcherrimus ordo cæterorum omnium suum prædicat Opificem. Qui est ergo his omnibus præstantior si hoc non faciat, sed etiam vitam agat quæ Creatorem suum maledicæ procuret, quomodo erit is dignus ulla venia, aut quam poterit afferre sui defensionem, cum qui ideo factus est, ut Deo placeat, et regnum futurum consequatur, ejus quidem nullam ducat rationem, sed negotiis secularibus curisque mundanis se implicet? At hic non talis, sed per totam vitam offerebat Deo laudes, non solum verbis, sed rebus ipsis, Deo enim multa debemus, quod et cum non essemus fecerit, et quod tales creaverit, et factos regat et contineat, et quod quotidie tam privatim quam communiter provideat, nostrique curam gerat, idque clam et aperte, nobisque et scientibus et nescientibus. Quid enim opus est dicere quæ sub aspectum cadunt, quæ propter nos fecit? ministerium, quod ipsa præbent, corporis constitutionem, animæ nobilitatem, quotidianam ejus œconomiam et administrationem, per miracula, per leges, per supplicia, variam et quæ comprehendi non potest ejus providentiam, bonorum omnium summam, quod ne Filio quidem suo pepercit propter nos, quæ jam data sunt per baptismum, per sacramenta, quæ danda sunt bona illa ineffabilia, regnum, resurrectionem, hereditatem plenam omni beatitudine? Si quis enim unum quodque eorum enumeret, incidet in ineffabile pelagus beneficiorum, et videbit quot nominibus sit benigno Deo obnoxius : non solum autem propter hæc, sed etiam propter majestatem ejus gloriæ, propter substantiam ab omni interitu alienam. Nam etiam propter eam debetur ei a nobis gloria et benedictio, et perpetua gratiarum actio, cultus et ministerium assiduum. Hoc ipsum ergo propheta quoque significans dicebat : 3. *Magnus Dominus, et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.* Quoniam enim dixit, *Benedicam et laudabo,* ostendit eum non egere nostris laudibus nec benedictionibus, nec ejus gloriæ aliquid accedere a laudibus eorum qui ministrant. Ejus enim substantia est ab interitu aliena, et eget nullo alio. Qui autem ipsum laudant, ipsi evadunt clariores. Non solum autem propter hoc, sed etiam propter excellentem ejus gloriam debetur ei a nobis laudatio, et ideo hoc significans dixit, *Magnus*

Dominus, et laudabilis nimis ; hoc est, nullius indigens. Quid est, *Laudabilis?* Dignus qui laudibus, encomiis et hymnis celebretur. Non est autem solum *Laudabilis*, sed, *Valde laudabilis* : et ideo hoc adjecit : cum autem quam sit laudabilis, verbis non posset exprimere, subjunxit, *Et magnitudinis ejus non est finis* : quod quidam alius interpretes dixit, *Inventio.* Quod autem dicit, est ejusmodi : Quoniam magnum habes Dominum, sis quoque tu excelsus, et te expedi a rebus quæ ad hanc vitam pertinent. Sume spiritus qui superent præsentium rerum humilitatem, non ut sis elato animo et insolens, sed magno et excelso animo. Aliud enim arrogantia, et aliud magnitudo animi. Est enim arrogans, qui propter res parvas se jactat, et conservos despicit ; alto autem est animo, qui mente est humilis, et præsentis vitæ pompas nihil esse existimat.

2. *Contra Anomæos.* — Ubi nunc sunt qui dicunt se Deum ita nosse, sicut et ipse seipsum novit? Audiant prophetam dicentem, *Magnitudinis ejus non est finis*, et erubescant de insanis laudibus (a).

Opera Dei ejus providentiam laudantia. — 4. *Generatio et generatio laudabit opera tua.* Quod facere consuevit, id quoque facit. Quando enim laudavit ejus magnitudinem et gloriam, venit etiam ad ejus celebranda opera. Hoc ipsum hic quoque facit, et dicit : *Generatio et generatio laudabit opera tua,* ostendens magnitudinem ejus ex operibus. Hoc est, Non uno solum tempore facta sunt et præterierunt, neque in duobus aut tribus annis, sed per universum præsens sæculum extenduntur, ita ut unaquæque generatio ejus opera contempletur. Hoc est enim, *Generatio et generatio* : et quæ est, inquit, et quæ sequitur, et quæ post illam futura est, et quæ rursus post eam, et unaquæque earum quæ sequuntur : rursus creatura, quæ hoc omni tempore similiter extenditur, nempe cælum, terra, mare, aer, lacus, fontes, fluvii, semina, plantæ, herbæ, et quæ ex iis capiuntur beneficia, naturæ cursus qui numquam interruptitur, imbres, et temporum vicissitudines certo ordine assidue procedentes, nox, dies, sol, luna, astra, alia omnia, et quæ præter hæc quotidie sunt et privatim et communiter ad corrigendum et beneficio afficiendum universum genus hominum, quæ assidue Judæis eveniebant miracula, signa, providentia in fragum proventibus, providentia in victoria adversus hostes, providentia quæ est in aliis omnibus, qualia fuerunt in adventu Christi, qualia tempore apostolorum, qualia tempore persecutionum, quæ quidem fuerunt antiquis longe plura et majora, qualia etiam nostra hac generatione. Nullum est enim tempus, quod etiam præter hæc communia non ferat signum ejus providentiæ. *Et potentiam tuam annuntiabunt.* Et per beneficia, inquit, et per supplicia. Non cessat enim omni ratione Deus omni tempore nostræ naturæ prospicere. 5. *Magnifi-*

(a) Gr. ἀσχυνέσθωσαν ἐπὶ τῇ οἰκίᾳ σου. Hæc, ἐστὶ τ. ol. μ., habent duo mss., recte : nam insectatur Anomæos, qui dicebant se nosse Deum, ut Deus novit seipsum. Quatuor autem hæc verba deerant in Edit. Morel. et in Savi. Sed hic postremusea nota. in margine.

centiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur, et mirabilia tua narrabunt. Alius (a), *Pulchritudinem laudis tuæ, et verba mirabilium tuorum narrabunt.* Postquam dixit potentiam, ostendit etiam eam potentiam esse insignem et eximiam. Neque enim simpliciter, neque res vulgares fecit, sed omnia tam admirabilia et tam incredibilia perpetuo fecit, plus quam capere posset humana natura operans, ut quæ fiunt, sint plena miraculo et gloria. Considera ergo quæ in Ægypto, quæ in Palæstina facta sunt tempore Abraham, Isaac, et Joseph: rursus quæ in Ægypto tempore Mosis. quæ in solitudine, quæ post ingressum: denuo quæ in captivitate, quæ sub Nabuchodonosor, quæ in fornace, quæ in leonibus, quæ in reditu, quæ in prophetis. Hæc enim omnia prædicabant ejus qui fecit virtutem, gloriam, majestatem, asserentia magnum stuporem et admirationem.

Pestifera ac noxia etiam Dei sunt providentiæ. — 6. *Et virtutem terribilium tuorum dicent, et magnitudinem tuam narrabunt.* Per hæc ostendit esse perfectam ejus potentiam ad benefaciendum, ad puniendum, et omnia quæ enumerata sunt utrumque complecti. Hoc autem potest videri non solum in iis quæ tunc evenerunt, sed etiam in creaturis, et utriusque beneficii multa esse instrumenta, utpote rerum quidem terribilium, fulgura, tonitrua¹, fulmina, igneos turbines, pestem, nives, grandinem, rubiginem, gelu, incendia, inundationes; in reptilibus, dracones, scorpiones, serpentes; in volucribus, locustam; et in iis quæ sunt abjecta et vilia, cynomyiam, erucam: quæ ipsa quoque sunt providentiæ: et quæ homines convertant, a socordia liberent, a profundo somno excitent, a veterno ad vigilantiam traducant. Non solum autem in his, sed etiam in contrariis est virtus ejus perfecta. Et ideo cum nos hæc vellet docere, postquam dixit, *Virtutem terribilium tuorum dicent, et magnificentiam tuam narrabunt*, subjunxit: 7. *Memoriam abundantiae suavitatis tuæ eructabunt.* Alius, *Bonitatis tuæ. Et justitiam tuam exsultabunt* (b). Quod alius dixit interpretes, *Et misericordias tuas laudabunt* (c). Nos autem quemadmodum terribilia enumeravimus, ita etiam necesse est dicamus eorum contraria; nempe in iis quæ videntur, et quæ circa nos sunt, annuas temporum vicissitudines, dies, hortos, prata, flores varios, aquam dulcem et potabilem, commoda quæ capiuntur ex imbris, terræ partus, varios fructus, diversas arbores, suaves ventos, solarem radium, lunarem lampadem, varium astrorum chorum, quietam et tranquillam noctem: et in brutis, oves, boves, et capras; et in agrestibus, capreas, cervos, lepores, et alia plurima; et in volucribus, aves Indicas²; in ipsis operibus videri potest non

¹ Sic Savil.; vox, *tonitrua*, deerat in Morel. Paulo post, vox, *rubiginem*, deest in Savil.; sed illam vocem adjicit ipse paulo infra post, *locustam*.

² In GRÆCO, τοὺς ἰνδικὰς τοὺς ἰνδικὰς. Quibus legisse videtur Gentianus Hermetus, qui vertit, *aves canoras*.

(a) Quid sit hic interpretes, ne conjectura quidem possumus assequi.

(b) Hic interpretes quis sit ignoratur. Hæc autem, *bonitatis tuæ*, desunt in Savil.

(c) Hæc interpretatio est Symmachi.

solum puniens, sed longe etiam amplius beneficio afficiens quam puniens. Et illa quidem terroris gratia; et si ea aliquando revera intentaverit, id facit propter eos qui adeo stupidi sunt, ut metu non corrigantur. In his autem et munificus et splendidus, hisque reipsa afficit non solum dignos, sed etiam indignos.

3. Varians ergo nostram salutem, modo hæc, modo illa, facit, et hæc sæpius quam illa, quoniam hæc sola desiderat. Propterea enim gehennam minatus est, non ut eam infligeret, sed ne indigeret; et illam quidem paravit diabolo: *Ita enim, inquit, in ignem, qui paratus est diabolo* (Matth. 25. 41): regnum autem hominibus, ostendens se nolle hominem intrudere in gehennam. 8. *Misericors et miserator Dominus, patiens et multum misericors.* 9. *Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.* Vides prophetam immorari in his melioribus, et prolixiori uti oratione. Novit enim Dei opes in his maxime consistere. Neque enim licuisset conservari, nisi magna fuisset ejus clementia: non licuisset nancere, nisi ejus magnam essemus experti bonitatem. Et ideo dicebat: *Ego sum qui doleo iniquitates tuas, et in tuis peccatis te defendi. Miserator et misericors Dominus* (Isai. 43. 25). Vide quomodo ostendit ineffabilem ejus clementiam. Non solum enim misereatur eorum qui peccant, sed etiam aliud ostendit non parvum genus clementiæ, nempe lenitatem et patientiam, ut veniant ad poenitentiam, et cum ejus clementia a suo quoque conserventur studio et diligentia, et ex suis factis fiduciam habeant. Non est autem solum *Misericors*, sed etiam, *Multum misericors*, ostendens tantam misericordiam non posse mensura comprehendî, sed nec ullo explicari sermone. Sed tamen per ea quæ deinceps consequuntur, quoad ejus fieri potuit, ostendit, cum subjunxit: *Suavis Dominus universis, et miserationes ejus super omnia opera ejus.*

Bonitas Dei in omnes. Cain punitio ex benignitate Dei. Mortis genus levissimum per aquam. Multæ res ut Deum benedicant. — Quid est, *Universis*? Etiam peccatoribus, inquit, et iis qui vivunt scelerate. Non solum enim justî, et ii qui se recte et ex virtute gerunt, aut qui ducuntur poenitentia; sed etiam omnes, per ea quæ patiuntur, ejus misericordiam predicant et bonitatem. Et si quis me roget, *Cuinam fuit bonus*? dicam: Non Abel soli, sed etiam Caino: non soli Noe et ejus liberis, sed iis etiam quos diluvium obruit. Quæcumque enim facit, procedant a misericordia et clementia. Et ut scias, quomodo sit in omnes bonus et clemens, illud hinc considera. Quantæ fuit, quæso, benignitatis, illum fratricidam, qui eadem ejusmodi fecerat, qui dexteram suam foedaverat, et qui Dei leges conculcaverat, tali tradere supplicio, quod admonitio sit potius quam poena, ut et per longitudinem temporis illum expiaret a peccato, et alius doceret et castigaret per ea quæ ille patiebatur? Quantæ erat, quæso, benignitatis, eos qui gravissimo et incurabili morbo laborabant tempore diuvii, et nec minis, nec rationibus, nec ullo alio correcti fuerant.

Τὴν μεγαλοπρέπειαν τῆς δόξης τῆς ἀγιοσύνης σου λαλήσουσι, καὶ τὰ θαυμάσιά σου διηγῆσονται. Ἐτερος, Ὁραϊστέτη τοῦ ἐπαίνου σου, καὶ τοὺς λόγους τῶν παραδόξων σου διηγῆσονται. Ἐπειδὴ εἶπε δύναμιν, δείκνυσι καὶ αὐτὴν μεθ' ὑπερβολῆς οὕσαν δύναμιν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ τὰ τυχεῖα εἰργάζεται, ἀλλ' οὕτω πάντα θαυματουργοῦσα, καὶ παραδόξοποιοῦσα διετέλει, ὑπὲρ τὴν φύσιν ἐργαζομένη τὴν ἀνθρωπίνην, ὡς καὶ θαύματος καὶ δόξης πλήρη τὰ γινόμενα εἶναι. Ἐνόησον γοῦν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐν Παλαιστίνῃ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰσαάκ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ· πάλιν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ, τὰ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως, τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ, τὰ μετὰ τὴν εἰσοδὸν· πάλιν τὰ ἐν τῇ αἰχμαλωσίῃ, τὰ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, τὰ ἐπὶ τῆς καμίνου, τὰ ἐπὶ τῶν λεόντων, τὰ ἐπὶ τῆς ἐπανόδου, τὰ ἐπὶ τῶν προφητῶν. Ταῦτα γὰρ πάντα ἀνεκέρυτε τοῦ ποιούντος τὴν ἰσχύν, τὴν δόξαν, τὴν μεγαλωσύνην, πολλὴν τε τὴν ἐκπληξιν καὶ πολὺ τὸ θαῦμα παρεχόμενα.

Καὶ τὴν δύναμιν τῶν φοβερῶν σου ἐροῦσι, καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγῆσονται. Δείκνυσι διὰ τοῦτου, ὅτι πρὸς ἑκάτερα ἀπρητρεισμένη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, καὶ πρὸς εὐεργεσίαν, καὶ πρὸς τιμωρίαν, καὶ ὅτι τὰ ἀπαριθμηθέντα ἅπαντα ἑκάτερα τοῦτων εἶχε. Πλὴν τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν τότε συμβάντων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἔστιν ἰδεῖν [470], καὶ ἑκατέρας τῆς εὐεργεσίας πολλὰ ὄντα τὰ ὄργανα, ὅσον τῶν μὲν φοβερῶν, ἀστραπῆς, βροντῆς ἠ, σκηπτῶν, πρηστῆρας, λοιμοῦς, χιόνας, χάλαζαν, ἐρυσίθην, πάγον, πυρῶσεις, ἐπικλύσεις· ἐν τοῖς ἔρπετοις δὲ δράκοντας, σκορπίους, ὄφεις, καὶ ἐν τοῖς πετεινοῖς ἀκρίδα, καὶ ἐν τοῖς εὐτελεῖσι κυνόμυϊαν, κάμπην· ἄπερ δὴ μάλιστα καὶ αὐτὰ προνοίας ἔστιν, ἐπιστρέφοντα τοὺς ἀνθρώπους, ἀπαλλάττοντα βριθμίας, ἀφυπνίζοντα τοῦ βαθέος ὕπνου, ἀπὸ τοῦ κάρου πρὸς νῆψιν ἄγοντα. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἐναντίοις ἡ δύναμις αὐτοῦ ἀπρητρεισμένη. Διὰ καὶ περὶ τούτων ἡμᾶς διδάξει βυλούμενος, εἰπὼν, *Τὴν δύναμιν τῶν φοβερῶν σου ἐροῦσιν, καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγῆσονται* ^b, ἐπήγαγε· *Μνήμη τοῦ πλήθους τῆς χρηστότητός σου ἐξερεῦξονται*. Ἄλλος, Ἀγαθότητης σου, καὶ τῆ δικαιοσύνης σου ἀγαλλιάσονται. Ὅπερ ἕτερος ἔρμηνευτῆς εἶπε, *Καὶ τὰς ἐλεημοσύνας σου εὐσημήσουσιν*. Ἡμεῖς δὲ ὡς περ ἀπρητιμωτάμεθα ἐκεῖνα τὰ φοβερά, οὕτω καὶ τὰ ἐναντία τούτων ἀναγκαῖον εἰπεῖν· ὅσον ἐπὶ τῶν ὀρωμένων καὶ περὶ ἡμᾶς, τροπᾶς ἐτησίους, ἡμέρας, παραδείσους, λειμῶνας, ἄνθη ποικίλα, ὕδωρ πότιμον καὶ γλυκὺ, καὶ τὸ ἐκ τῶν ὑέτων χρῆσιμον, τῆς γῆς τὰς ὀδύνας, τοὺς ποικίλους καρποὺς, τὰ δένδρα τὰ διάφορα, τοὺς ἀνέμους τοὺς προσηνεῖς, τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα, τὴν σεληνιαίαν λαμπάδα, τὸν ποικίλον τῶν ἀστρῶν χορδὸν, τὸ προσηνές τῆς νυκτός· καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων, πρόβατα, καὶ βοῦς, καὶ αἰγᾶς· καὶ ἐπὶ τῶν ἀγρίων, δορκάδας, καὶ ἐλάφους, λαγυῖας, καὶ ἕτερα πλείονα· καὶ ἐπὶ τῶν πετεινῶν, τοὺς ὄρνιθας τοὺς Ἰνδικούς· καὶ ἐν τοῖς ἔργοις ὁ αὐτοῖς ἴδοι τις ἂν οὐ κολάζοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐεργετοῦντα πολλῶ

πλείον ἢ κολάζοντα. Τὰ μὲν οὖν φόβου ἔνεκεν ἂ ποιεῖ· εἰ δὲ καὶ ποτε πείραν ἐπαγάγοι, διὰ τὴν πολλὴν ἀναίσθησιαν τῶν εὐ διορθουμένων τῷ φόβῳ. Τούτοις δὲ ἐμφλοτισμίζεται, καὶ μέχρι τῆς πείρας αὐτὰ προάγει οὐκ εἰς ἀζήλους μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀναξίους.

γ'. Ποικίλων τοίνυν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν, ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἐκεῖνα ἐργάζεται, πλεονάκις δὲ ἐκεῖνα, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνα ὁβούλεται μόνον. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γέενναν ἠπέλησεν, οὐχ ἵνα ἐπαγάγη, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐπαγάγη· καὶ τὴν μὲν τῷ διαβόλῳ παρεσκεύασε· *Πορεύσθε γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ*· τὴν δὲ βασιλείαν ἀνθρώποις, δεικνύς ὅτι οὐ βούλεται ἀνθρώπων εἰς γέενναν ἐμβαλεῖν. *Οἰκτιρῶν καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος. Χρηστὸς Κύριος τοῖς σύμμασι, καὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Ὅρξαι καὶ τὸν προφητὴν τούτοις ἐνδιατρίβοντα τοῖς χρηστοτέροις, καὶ ἐπιδαψιλεύμενον τῷ λόγῳ. Καὶ γὰρ οἶδε σαφῶς ἐν τούτοις ὄντα μάλιστα τὸ Θεοῦ τὸν πλοῦτον. Οὐδὲ γὰρ ἦν σωθῆναι, μή πολλῆς οὐσίας αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας· οὐκ ἦν μείναι μὴ πολλῆς ἀπολαύοντας τῆς ἀγαθότητος. Διὰ [471] καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· *Ἔγω εἶμι ὁ ἐξελείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις σου πρόστην σου. Οἰκτιρῶν καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος*. Ὅρα πῶς δεικνυσιν αὐτοῦ ἄφατον τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ ἐλεεῖ μόνον ἀμαρτάνοντας, ἀλλὰ καὶ ἕτερον εἶδος τῆς φιλανθρωπίας οὐ μικρὸν ἐπιδείκνυται, τὸ μακρόθυμον, ὥστε αὐτοὺς εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν, καὶ μετὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ ἀπὸ τῆς οικείας σωθῆναι σπουδῆς, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν κατορθωμάτων παθήριαν ἔχειν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ, Ἐλεήμων, ἀλλὰ καὶ, Πολυέλεος εἶπε, δεικνύς ὅτι τὸ πολὺ τοῦτο μετρηθῆναι οὐκ ἐνι, ἀλλὰ πάντα ὑπερβαίνει λόγον. Διὰ γοῦν τῶν ἔξης κατὰ τὸ ἐγγυροῦν αὐτῷ ἐνεδείξατο ἐπαγαγῶν καὶ εἶπε· *Χρηστὸς Κύριος τοῖς σύμμασι, καὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ*.

Τί ἐστι, *Τοῖς σύμμασι*; Καὶ τοῖς ἀμαρτωλοῖς, φησὶ, καὶ τοῖς ἐν παρανομίαις ὁβούλεται ζῶσιν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ δίκαιοι, οὐδὲ οἱ κατορθούντες, οὐδὲ οἱ μετανοοῦντες, ἀλλὰ καὶ πάντες, δι' ὧν πάσχουσιν, ἀνακηρύττουσιν αὐτοῦ τὸν ἔλεον καὶ τὴν χρηστότητα. Κἂν μὲ τις ἔρηται, τίην χρηστὸς ἐγένετο, ἐοῦ· Οὐχὶ τῷ Ἄβελ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ Κάϊν· οὐχὶ τῷ Νῶε μόνον καὶ τοῖς ἐκεῖνου παισίν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὑπὸ τοῦ καταποντισμοῦ κατακλυσθεῖσι. Πάντα γὰρ ἀπὸ φιλανθρωπίας ἐργάζεται. Καὶ ἵνα μάθῃς, πῶς πᾶσιν ἔστιν χρηστὸς, σκόπει ἐντεῦθεν· Πόσης χρηστότητος ἦν, εἶπέ μοι, τὸ τὸν ἀδελφοκτόνον ἐκεῖνον, καὶ τοιαύτην τολμήσαντα σφαγῆν, καὶ τὴν δεξιὰν μολύναντα, καὶ τοῦ Θεοῦ ἠ καταπατήσαντα τοὺς νόμους, παραδόντι τιμωρίᾳ, νοθεύειν μᾶλλον ἢ κολάσει οὕση, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον καθάραι διὰ τοῦ μήκους τοῦ κατὰ τὸν χρόνον τῆς ἀμαρτίας τῆς ἐγγενομένης, καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύσαι δι' ὧν ἔπαθεν ἐκεῖνος; πόσης δὲ ἦν χρηστότητος, εἶπέ μοι, τὸ τὸν ἀνίατα νοσοῦντα ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, καὶ μήτε ἀπειλαῖς, μήτε λόγῳ, μήτε ἄλλῳ μηδενὶ διορθωθέντα στῆσαι τῆς

^a Bροντᾶς deerat in Morel., sed lectum fuit ab interpr. Mox ἐρυσίθην deest in Savil., qui illam vocem adjicit infra post ἀκρίδα.

^b Postrema pars hujus versus, καὶ τὴν μεγαλωσύνην σου διηγῆσονται, deerat in Morel., sed in aliis habetur.

^c Duo mss. πλείονα. Καὶ τοὺς πρὸς τροφὴν ἐκτηθείους, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις, et sic Savil. ad marginem: in textu autem Ἰνδικούς.

^d Alii φόβου ἔνεκεν.

^e Savil. πλεονάκις δὲ ἐκεῖνα, καὶ μᾶλλον ἐκεῖνα, ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖνα, etc.

^f Savil. καὶ εἰπὼν.

^g Savil. ἐν παρανομίαις.

^h Duo mss. σφαγῆν καὶ τὴν δεξιὰν μολύναντα, καὶ τοῦ Θεοῦ. In edito Morel. hæc, καὶ τὴν δεξιὰν μολύναντα, deeranl; sed habentur etiam in Savil. edit. margine.

κακίας*, και τῷ κοινῷ χρέει τῆς φύσεως ἀντιφάρμακον χρησασθαι, και τὴν κουφότητα αὐτοῖς ἐπαγαγεῖν θάνατον τὸν διὰ τῶν ὑδάτων; Τὸ δὲ, Σύμπασιν, οὐκ ἐπὶ τούτου μόνον ἔστιν ἰδεῖν, ἀλλὰ και ἐπὶ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων, ἐπὶ τῶν ζώων, ἐπὶ τῶν ἀλόγων· κἂν εἰς αὐτούς β δὲ ἂν τις ἀναβῆ τοὺς ἀγγέλους, τοὺς ἀρχαγγέλους, πολλὴν ὄφεται τὴν χρηστότητα, πολλοὺς τοὺς οἰκτιρμούς· Ἐκαστον γὰρ ἔργον πολλῆς ἀπολαύει φιλανθρωπίας. Ὅπερ δὴ και αὐτὸς συνιδὼν, ἐπήγαγεν· *Ἐξομολογησάσθωσαν σοι, Κύριε, πάντα τὰ ἔργα σου, και οἱ δοιοι σου εὐλογησάτωσαν σε*· τούτῃστιν, Εὐχαριστεῖτωσαν σοι, ἀναπεπέτωσαν σοι ὕμνους, οἱ τε λόγῳ τετιμημένοι, τὰ τε φωνῆν οὐκ ἔχοντα. Καὶ γὰρ και τῶν ἀφῶνων ἔκαστον οὕτω γέγονεν, ὡστε εὐλογίαν ἀναπέμπειν διὰ τῆς οικείας φύσεως, κἂν ἄφωνα ἦ, διὰ τῶν ὀρώντων και ἀπολαυόντων ἀνθρώπων. Καὶ ἐκεῖνα μὲν διὰ τῆς οὐσίας τῆς αὐτῶν, ἀνθρώποι δὲ και διὰ τῆς διαγωγῆς, και [472] διὰ τῆς πράξεως. Διὸ και τοῦτο δῆλον ποιεῖ διὰ τῆς ἐπαγωγῆς τοῦ, *Οἱ δοιοι σου εὐλογησάτωσαν σε*. Ὅσιος δὲ ἐνταῦθα τὸς ἄγιους καλεῖ τοὺς τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα πληροῦντας, τοὺς ἀδάτους ἀμαρτήμασι και πονηρίᾳ. *Δόξαν τῆς βασιλείας σου ἐροῦσι*. Τί ἐστι, *Δόξαν ἐροῦσι*; Τὸ ἀνευθεῖς, τὸ φιλάνθρωπον, φησὶν, τὸ κηδεμονικόν, τὸ μὴ δεόμενον τῶν ἐρχομένων, τὸ τοσαύτην ε περι αὐτοὺς ἐπιδεικνυσθαι πρόνοιαν, τὸ ἀπρόσιτον τοῦ φωτός, τὸ ἄρρητον τῆς οὐσίας, τὸ ἀκατάληπτον. *Και τὴν δυναστείαν σου λαλήσουσιν*· τούτῃστιν, Τὴν δύναμιν τὴν ἀμαχον, τὴν ἀχειρωτον ἄσονται δ· οὐκ ἐπειδὴ σοι χρεῖα τούτων τῶν ὕμνων και τῶν εὐφημιῶν, ἀλλὰ δι' αὐτοὺς τε τοὺς λέγοντας, και ὡστε και ἑτέρους διδάξει, και ποιῆσαι τῆς εὐφημίας κοινωνούς. Διὸ ἐπήγαγε· *Τοῦ γνωρίσαι τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων τὴν δυναστείαν σου, και τὴν δόξαν τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς βασιλείας σου*. Δείκνυσι διὰ τούτων, ὅτι διὰ τὸ μαθεῖν ἑτέρους τὴν δυναστείαν αὐτοῦ τὰς εὐφημίας προσέεται. Πολλὴ τοίνυν ἡ δύναμις, πολλὴ ἡ δόξα, πολλὴ ἡ εὐπρέπεια, πολλὴ καὶ ἄφατος, οὐ μόνον πάντα ὑπερβαίνουσα λόγον, ἀλλὰ και πάντα νικῶσα νοῦν. Ἄλλ' ἡ πολλὴ και ἄφατος αὐτῆ χρεῖαν ἔχει τῶν διδασκόντων αὐτὴν διὰ τὴν ἀνοιαν ε τῶν πολλῶν. Ἐπεὶ και ἥλιος φανότατόν ἐστιν ἄστρον, και ὁμοῦ οἱ τὰ δμματα νοσοῦντες οὐχ ὀρώσιν αὐτοῦ τὸ φῶς· οὕτω δὴ και ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια ἥλιον μὲν παντός ἐστι φαιδρότερα, ἀλλ' οἱ τοῖς λογισμοῖς διεστραμμένοι, και βεθυσμένοι ς τὰς ἀκοῆς, πολλῆς δέονται τῆς ἐπιμελείας, ὡστε ἀνοιγῆναι αὐτῶν τὴν διάνοιαν.

δ. Δεῖ τοίνυν συνεχῶς αὐτοῖς ἐνηχεῖν και ἐνιέναι τὴν περι τούτων διδασκαλίαν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπε δόξαν βασιλείας και μεγαλοπρεπείαν, και μὴ διασαφῆσας καρέδραμε, πάλιν ἀναλαμβάνει, και λέγει κατὰ τὸ ἐγχερωῦν αὐτῷ, τί ἐστιν ἡ δόξα, ἐπαγωγῶν· Ἡ βασιλεία σου, βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων. Οὐ τῶν παρόντων μόνον, φησὶν, ἀλλὰ και τῶν ἐρχομένων· ἀτελεῦτητος γὰρ καὶ ἄπειρος, και μόνη τὸ αἰδιον ἔχουσα. *Και ἡ δεσποτεία σου ἐν πάσῃ γενεᾷ και γενεᾷ*. Ὅρα αὐτῆς και ἐντεῦθεν τὸ ἀτελεῦτητον. Παν-

ταχοῦ τῆς οἰκουμένης, πανταχοῦ τῶν αἰώνων, πανταχοῦ τῶν χρόνων ἐκτέταται. *Πιστὸς Κύριος ἐν πάσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ, και ὁσιος ἐν πάσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ*· εἰπὼν τῆς βασιλείας τὸ ἀτελεῦτητον, τὸ βεθηκός, τὸ πάγιον, τὸ ἀκίνητον, λέγει και τῶν λόγων αὐτοῦ τὸ στεβρόν. Τὸ γὰρ, *Πιστὸς*, τούτῳ ἐστιν, βέβαιος ε, ἀληθής. Εἰ δὲ πιστὸς, πάντως ἔσται τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ. Ὅσπερ δὲ ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἀδιάπτωτος, και πέρας οὐκ ἔχουσα· οὕτω και οἱ λόγοι αὐτοῦ στεβροί, βεθηκότες. Οὕτε οὖν ἐκεῖνη ποτὲ διακόπτεται, οὕτε οὗτοι διαπίπτουσιν. Εἰ δὲ οὐ διαπίπτουσι, δεῖ πάντως ἀκολουθησαι τὰ ἔργα. Εἰ δὲ πού τι και εἶπε, και οὐ [473] γέρονε, και τοῦτο τῆς ἀληθείας αὐτοῦ ἀπόδειξις· *Πέρας γὰρ λαλήσω ἐπὶ ἔθνη και βασιλείαν, τοῦ κατασκάπειν και ἐκρίζουεν· και ἐὰν μετανοήσωσιν ἐπὶ τῇ κακίᾳ, μετανοήσω κἀγὼ ἐφ' οἷς ἐλάλησα ποιῆσαι αὐτοῖς*. Καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαθῶν ὁμοίως· *Χρηστὰ διαλέξομαι*, φησὶ, *κἂν μεταβάλλωται, κἀγὼ μεταβαλῶ τὰ περι αὐτῶν εἰρημένα*. Καὶ ὁσιος ἐν πάσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. Τί ἐστιν, Ὅσιος; Ἀληπτος, ὀρθός, καθαρός, ἄμωμος, οὐδεμίαν οὐδὲν παρέχων λαθῆν. Ὑποστηρίζει Κύριος πάντας τοὺς καταπίπτοντας, και ἀνορθοὶ πάντας τοὺς κατεβραγμένους. Εἰπὼν περι τῆς βασιλείας, ὅτι ἀπέραντος, περι τῶν λόγων, ὅτι ἀληθεῖς, περι τῶν πράξεων, ὅτι ἀληπτοι, περι τῆς δόξης, περι τῆς μεγαλοπρεπείας, λέγει πάλιν περι τῆς φιλάνθρωπίας· δ και αὐτὸ μεγαλίστη δόξα τῆς βασιλείας αὐτοῦ, τὸ μὴ μόνον διακρατεῖν τοὺς ἐστῶτας, ἀλλὰ και μέλλοντας καταπίπτειν μὴ ἐξῆν τοῦτο παθεῖν, και κειμένους ἀνιστᾶν, και τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι πάντας ι, οὐ τὸν δεῖνα μόνον, ἀλλὰ πάντας, κἂν δοῦλοι, κἂν πένητες ὦσι, κἂν ἀσημοί, κἂν ἐξ ἀσήμων. Πάντων γὰρ ἐστι Δεσπότης, και οὐδὲ κειμένους παρατρέχει, οὐδὲ σαλευομένους ὑπερορᾷ. Τοῦτο και ἐπὶ τῆς κοινῆς φύσεως ἐποίησε· τοῦτο και ἐφ' ἐκάστου ἐργάζεται. Εἰ δὲ τινες τῶν κειμένων οὐκ ἀνίστανται, οὐ παρ' αὐτὸν τὸν βουλόμενον ἀνορθῶσαι, ἀλλὰ παρ' ἐκεῖνοὺς τοὺς μὴ θέλοντας ἀναστῆναι. Ἐπεὶ και τὸν Ἰουδαν πεσόντα ἠβουλήθη ἀναστῆσαι, και πρὸς τοῦτο πάντα εἰργάσατο, ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ ἠθέλησε. Τὸν γοῦν Δαυὶδ πεσόντα ἀνώρθωσε· και ἰσχυρὸν ἐποίησε. Τὸν Πέτρον μέλλοντα καταπίπτειν ἀνέστησε. Καὶ ἄκουε πῶς· *Σίμων, Σίμων*, φησὶν, *ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξήγησε σινιῶσαι ἑμᾶς, ὡς τὸν σίτον· κἀγὼ ἐδεθήην περι σου, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου*. Εἶτα λέγει και ἕτερον εὐεργεσίας εἶδος· ποικίλη γὰρ αὐτοῦ και παντοδαπὴ ἡ κηδεμονία. *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσι, και σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ*. Εἶδες πῶς ἔδειξε, ὅτι *Χρηστὸς τοῖς σύμπασιν, και οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ*; Ὅπερ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις εἰρηται, Ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς και ἀγαθοὺς, και βρέχει ἐπὶ δικαίους και ἀδίκους, τούτι και ἐνταῦθα οὗτος ἠνέξατο τῷ εἰπεῖν· *Και σὺ δίδως τὴν τροφὴν αὐτῶν ἐν εὐκαιρίᾳ*. Οὐ γὰρ ὕετο και γῆ και ἀήρ, ἀλλὰ τὸ ἐπίταγμα αὐτοῦ τοὺς καρπούς τελεσφορεῖν ἐβῶθεν.

Τὸ δὲ, Ἐν εὐκαιρίᾳ ι, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι καιροῖ;

* Savil. στήσαι τὰ τῆς κακίας. Infra lidem οὐκ ἐπὶ τούτων μόνον.
 β Savil. και εἰς αὐτούς, minus recte.
 γ Savil. ἀρχομένων τοσαύτην.
 δ Savil. εἰσονται. At Morel. ἄσονται.
 ε Morel. διὰ τὴν ἀνοιαν. Savil. διὰ τὴν ἀγνοίαν, nolala in marg. lectioe ἀνοιαν.
 ς Alius και μεμκότες τὰς ἀκοῆς.

ε Βέβαιος deest in Morel. Sed interpres legit, et in Savil. habetur.
 β Locus in Jeremia sic habet· ἐπὶ ἔθνη, ἡ ἐπὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξᾶραι αὐτούς, και τοῦ ἀπολλύειν. Sequentia vero esse unum dum sententiam tantum affert Chrysostomus.
 ι Morel. ὅτι δὴ πάντας.
 ς Savil. τὸ ἐν εὐκαιρίᾳ.

a scelere cohibere, et communi naturæ debito uti pro medicamento, levissimumque mortis genus, nempe per aquam infligere? Illud autem, *Universis*, non in his solum cernitur, sed etiam in omnibus quæ videntur, in animalibus, in brutis: quin etiam si quis ad ipsos angelos ascenderit et archangelos, videbit plurimum benignitatis, et multam misericordiam: singulis enim in operibus multa relucet humanitas. Quod ipse quoque animadvertens, subjunxit: 10. *Confiteantur tibi, Domine, opera tua, et sancti tui benedicant tibi*, hoc est, Gratias tibi agant, laudes emittant, et quibus sermonis decus datum est, et quæ vocem non habent. Etenim unumquodque eorum quæ voce carent, ita factum est, ut per suam naturam benedictionem emittat, quamvis muta sint, per homines nempe qui ea vident et iis fruuntur. Et illa quidem per suam substantiam, homines autem per vitæ suæ institutionem, et per actionem. Et ideo id significat per hoc quod subjungit dicens: *Sancti tui benedicant tibi*. Sanctos autem hic vocat, qui Dei jussa implent, ad quos peccatis et nequitiae nullus datur aditus. 11. *Gloriam regni tui dicent*. Quid est, *Gloriam dicent*? Quod nulla re indigeas, quod sis benignus et clemens, quod cum iis quibus præes nulla ex parte egeas, tantam ostendas in eos providentiam, quod ad tuam lucem accedi nequeat, quod sit substantia tua ineffabilis, et quæ comprehendi nequeat. *Et potentiam tuam loquentur*; hoc est, vires canent¹ insuperabiles: non quod tibi opus sit his hymnis et laudibus, sed propter ipsos qui dicunt, et ut alios doceant, ac laudum faciant participes. Quam ob causam adjecit: 12. *Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, et gloriam magnificentiae regni tui*. Per hæc ostendit eum laudes admittere, ut alii ejus cognoscant potentiam. Magna est ergo potentia, magna gloria, magnum decus atque adeo ineffabile, quod non solum omnem superat orationem, sed etiam vincit omnem mentem. Sed cum tantum sit et tam ineffabile, opus habet iis qui id doceant propter multorum amentiam². Nam sol quoque est sidus longe clarissimum, et tamen qui oculis laborant, ejus lucem non vident: ita etiam Dei providentia est quidem quovis sole clarior, sed quibus perversa est ratio, et quibus obstructæ sunt aures, magna diligentia opus habent, ut mens eorum aperiatur.

4. De his ergo doctrina est eorum auribus perpetuo infundenda. Deinde quoniam dixit regni gloriam et magnificentiam, et cum non satis eam explicasset, præterit; rursus repetit, et quantum ei conceditur, dicit quid sit gloria, subjungens: 13. *Regnum tuum, regnum omnium sæculorum*. Non præsentium, inquit, solum, sed futurorum etiam: est enim interminatum, infinitum, et solum habet æternitatem. *Et dominatio*

tua in omnem generationem et generationem. Ex hoc vide eam nullam habere finem. Per universum orbem terræ, per omnia sæcula, per omnia tempora est extensa. *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, et sanctus in omnibus operibus suis*. Postquam dixit regnum esse infinitum, stabile, firmum, et immobile, dicit etiam quam sint ejus verba firma. Illud enim, *Fidelis*, est firmus et verus. Si est autem fidelis, erunt omnino quæ ab eo dicta sunt. Quemadmodum autem ejus regnum est immobile, et sine caret: ita etiam ejus verba sunt firma. Neque ergo illud unquam interrumpitur, nec hæc unquam excidunt. Si autem non excidunt, oportet ipsas res omnino consequi. Quod si etiam alicubi dixit aliquid quod non factum est, ipsum quoque ejus veritatem indicat: *Ad summam enim loquar super gentes et regnum, ut diruam et eradicem: et si poenitentiam egerint de vitio, ego quoque agam poenitentiam de iis quæ loquutus sum, ut facerem eis*. Et de bonis similiter: *Bona loquar, inquit, et si mutati fuerint, ego quoque mutabo ea quæ de illis dicta sunt* (Jer. 18. 7-10). *Et sanctus in omnibus operibus suis*. Quid est *Sanctus*? Inculpatus, rectus, purus, mundus, ab omni reprehensione alienus, qui nullam ulli omnino præbet ansam. 14. *Allevat Dominus omnes qui corruunt, et erigit omnes elisos*. Postquam de regno dixit id esse infinitum, de verbis ea esse vera, de factis ea non posse reprehendi, et de gloria et de magnificentia: dicit rursus de clementia, id quoque esse maximam regni sui gloriam, quod non stantes solum contineat, sed etiam qui sunt casuri, non permittat ut id eis accidat, et qui jacent, erigat: et quod est magis admirabile, non huic aut illi, sed omnibus id faciat, licet sint servi, licet pauperes, licet obscuri, licet ex obscuris orti. Est enim omnium Dominus, nec eos qui jacent prætercurrit, nec eos qui labant despicit. Hoc fecit simul in universa natura, hoc etiam facit in unoquoque. Quod si qui ex iis qui jacent non surgunt, non in causa est is qui vult erigere, sed qui nolunt surgere. Nam Judam quoque, cum cecidisset voluit erigere: et ut surgeret, nihil non fecit, sed ille noluit. David certe, cum cecidisset, erexit et firmum reddidit. Petrum, cum esset casurus, retinuit. Audi autem quomodo: *Simon, Simon, inquit, ecce expectavit vos satanas cribrare, tanquam triticum; et ego rogavi pro te, ne deficeret fides tua* (Luc. 22. 31. 52). Deinde dicit aliud quoque genus beneficii: est enim varia et multiplex ejus cura et providentia. 15. *Oculi omnium in te sperant, Domine, et tu das escam illorum in tempore opportuno*. Vidisti quomodo ostenderit eum esse bonum omnibus, et miserationes ejus esse super omnia opera ejus? Ut dictum est in Evangeliiis, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45), hic id ipsum significat, cum dicit: *Et tu das escam illorum in tempore opportuno*. Neque enim imbres, terra et aer, sed ejus jussus solet fructus producere.

Viciisitudines temporum ad quid. — Illud, *In tempore opportuno*, hoc significat: Omnia sunt certis definita

¹ In Savil. legitur, *cognoscent*, sed vox, *canent*, quæ in Morel. habetur, melius quadrat ad mentem Prophetæ.

² Morel., *propter amentiam*. Savil., *propter ignorantiam*; qui tamen Savilius alteram lectionem, *amentiam*, in margine refert. Hæc certe postrema lectio, *propter amentiam*, magis arridet; nam amentia potius quam ignorantia dicitur laborare illi, quorum perversa ratiocinia sunt

temporibus, et diversis vicissitudinibus producuntur. Hoc enim maxime ostendit ejus sapientiam, quod non omnia simul et eodem tempore, sed per totum annum alimenta dividat, ut quiescat agricola, et quæ gignuntur non intereat. Illud ergo, *In tempore opportuno*, vel id significat quod ante diximus, fuisse singula suis dispersita temporibus, vel eum dare cibum iis qui indigent, et laborant inopia, Et quomodo dixit, inquires, *Oculi omnium in te sperant?* Atqui multi sunt, qui dicunt ea quæ sunt, esse casu, ut ii qui sunt impij. Dicit hic ipsius rei naturam, ut etiam alibi, quando ait, *Pullis corvorum invocantibus ipsum* (*Psal.* 146. 9); etiamsi sint animantia rationis expertia. Et rursus: *Catuli leonum rugientes, ut rapiant et quærant a Deo escam sibi* (*Psal.* 103. 21). Atqui hi quoque sunt a ratione alieni, nec ipsi quærun: sed hic quoque dicit rei naturam: nec ex illorum animi instituto, sed ex eorum quæ fiunt natura hoc dicendum est. 16. *Aperis tu manum tuam, et implem omne animal beneplacito.* Manum dicit operationem, et suppediatricem facultatem: per omnia te docens, non in elementis, sed in Dei providentia esse sitas fructuum generationes. Vel etiam ostendens facilitatem, dicit illud, *Aperis tu manum tuam.* Quoniam enim qui tunc erant, principali causa relicta, adorabant aerem et solem, et existimabant ea esse illa quæ fructus præbebant, extollens eos ad supernum principium, et eorum autorem ac Dominum, hæc frequenter adducit, ostendens ex illius manu, id est, ex illius cura et providentia, omnia bona fluere.

5. Benedictione autem, hoc est beneplacito, implere hic dicit, quoniam implet unumquodque animal voluntate sua ei placeante. Non enim dat absolute alimentum, sed prout est cuique utile, pro cujusque desiderio, quantum ad eum explendum satis est. Hoc est autem quod dicit: Et brutis, et hominibus, atque adeo omnibus das, ut est cuique gratum, ut est cuique cordi: nec das solum, sed etiam implem, ita ut nihil desit. Propterea dicit, *Implem omne animal beneplacito.* 17. *Justus Dominus in omnibus viis suis, et sanctus in omnibus operibus suis.* Vias hic dicit ejus œconomiam, providentiam, curationem, per quam omnia finxit ac constituit. Omnia, inquit, opera ejus sunt enomia, plena miraculis, quæ nemini præbent ullam ansam reprehendendi¹, etsi nonnulli furant, et rabie agitentur. Opera ergo ejus tali sunt natura, ut fulgeant, ut resplendeant, ut ejus qui fecit curam, providentiam, clementiam, justitiam, sanctitatem annuntient. 18. *Prope est Dominus omnibus invocantibus eum, omnibus invocantibus eum in veritate.* Ecce etiam aliam providentiæ partem, quæ est caput bonorum. Postquam enim dixit quæ in commune data sunt etiam infidelibus, nempe alimenta et imbres, dicit etiam quæ privatim fidelibus data sunt. Quænam autem ea sunt? Prope eos esse, hoc est, defendere, curam gerere, amplius eis providere, esse eis benevolunt, benignum et propitium, et bona eis magis revelare.

¹ Uous, quæ nemini damnium afferunt.

Afflictiones utiles. — 19. *Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet, et salvos faciet eos.* Atqui dicit quispiam, volebat Paulus angelum satanæ ab se recedere (2. Cor. 12. 8), hoc est, tentationes, afflictiones, insidias, et non id fecit. Imo vero fecit: postquam enim cognovit se petere minime conducibilia, ut rursus vellet et vehementer vellet, Dei opus erat. Et ideo dicebat: *Mihi placeo in infirmitatibus, in afflictionibus, in persecutionibus* (2. Cor. 12. 10). Si autem prius volebat contraria, volebat propter ignorantiam. Postquam autem Deum hoc velle didicit, ipse deinceps lubenter acquiescit. Neque enim alia est Dei voluntas, et alia eorum qui ipsam timent: et si ipsi quoque aliqua volunt ut homines, postea corriguntur. 20. *Custodit Dominus omnes diligentes se: et omnes peccatores disperdet.* Hæc quoque est non parva pars providentiæ, conservare, munire ac protegere, suam præbere providentiam. Peccatores autem dicit eos qui laborant morbo immedicabili, eos qui nolunt corrigi. Quod si etiam aliquos eorum, qui ipsam diligunt, sinit in mortem incidere, hæc quoque sunt partes custodiendi: quod in Abel quoque accidit. Etsi enim eorum corpora interierint, animo tamen elariores evaserunt: recipient autem etiam corpora interitui non obnoxia. Postquam ergo dixit species ejus providentiæ, quantum ab eo dici poterant, communes, privatas, et quæ sunt sanctorum, præcipue eorum qui vacillarunt, curam eorum qui jacent, providentiam, patientiam, peccatorum correctionem, sanctorum custodiam: laude rursum concludit orationem, et universum orbem terræ vocat ad laudis communionem: 21. *Laudationem Domini loquetur os meum, et benedictio omnis caro nonnisi sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.* Vides quomodo ex bona affectione non eos solos vocat qui beneficio afficiuntur, sed eos etiam qui puniuntur (nam hoc quoque est ejus providentiæ, non homines solum, sed etiam bruta, et elementa, et omnia insensilia: omnia enim ejus bonitate plena sunt. Nec nos ergo intermittamus eum et verbis et factis assidue laudare, qui est adeo bonus, adeo benignus et clemens, et ubique suam extendit beneficentiam: ut et bona præsentia et futura consequamur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLV.

2. *Lauda, anima mea, Dominum. Laudabo Dominum in vita mea. Psallam Deo meo quamdiu fuero.*

1. Ubi desiit, inde rursus incipit, nempe a laudatione. Hoc enim non parum expurgat animum. Laudem autem dicit, ut frequenter dico, quæ factis exhibetur: quod etiam dicit Christus: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant bona vestra opera, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (*Matth.* 5. 16). Et rursus Paulus: *Glorificate Deum in corpore vestro, et in spiritu vestro* (1. Cor. 6. 20): et quemadmodum dixit in præcedenti Psalmo, *Per singulos dies bene-*

πάντα διώριζται, καὶ τροπαῖς διαφοροῖς ἐξάγεται. Καὶ τοῦτο γὰρ μάλιστα αὐτοῦ δείκνυσιν τὴν σοφίαν, τὸ μὴ ὁμοῦ πάντα, μηδὲ ὑφ' ἐν, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν ἐνιαυτὸν διελεῖν τὰ τῆς τροφῆς, ὥστε καὶ τὸν γη-πὸνον ἀναπαύεσθαι, καὶ τὰ γινόμενα μὴ διαφθεῖρεσθαι. Τὸ τοίνυν, *Ἐν εὐκαιρίᾳ*, ἣ ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπομεν τοῦτό ἐστιν, ὅτι καιροῖς μεμερίζεται ἕκαστα· ἢ ὅτι δεομένοις καὶ χρεῖζουσιν τὴν [474] τροφήν δι-δως. Καὶ πῶς, φησὶν, *Οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων εἰς σὲ ἐλπίζουσιν*, εἶπε; Καίτοι πολλοὶ εἰσιν αὐτόματα τὰ θντα λέγοντες, οἱ ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντες. Τοῦ πράγμα-τος αὐτοῦ λέγει τὴν φύσιν ἐνταῦθα, ὥσπερ καὶ ἀλ-λαχοῦ ὅταν λέγῃ· *Τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν· καίπερ ἀλόγιστα τὰ ζῶα ἐστί.* Καὶ πάλιν· *Σκύμνοι ὠρῶμενοι, τοῦ ἀρπάσαι καὶ ζητήσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρώσιν αὐτοῖς.* Καί-τοι καὶ οὗτοι ἀλόγιστοι, καὶ οὐκ αὐτοὶ ζητοῦσιν· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πάλιν τοῦ πράγματος λέγει τὴν φύσιν· οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς ἐκείνων προαιρέσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν γινομένων φύσεως τοῦτο ῥητέον ἐστίν. *Ἀνολίγεις σου τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπλῆς πῦρ ζωῶν εὐδο-κίας.* Χεῖρα τὴν ἐνέργειαν λέγει, καὶ τὴν χορηγητι-κὴν δύναμιν, διὰ πάντων σε παιδεύων εἰδέναι, ὡς οὐκ ἐν τοῖς στοιχείοις, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ τῶν καρπῶν αἰ γοναί. Ἡ καὶ τὸ εὐκολόν δεικνύς, εἶπε τὸ, *Ἀνολίγεις σὺ τὴν χεῖρά σου.* Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τότε μάλιστα [τὸν] πάντων αἴτιον ἀφέντες προσεχέουσιν καὶ ἄερα καὶ ἥλιον, καὶ ταῦτα ἐνόμιζον εἶναι τὰ παρ-έχοντα τοὺς καρποὺς, ἀνάγων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τὴν ἄνω καὶ τὸν τοῦτων αἴτιον καὶ δεσπότην, συν-εχῶς ταῦτα ἐπιλέγει, δεικνύς ὅτι ἐκ τῆς ἐκείνου χεῖρὸς πάντα, ἐκ τῆς ἐκείνου κηδεμονίας ἐπιβρεῖ τὰ αγαθά.

ε'. Εὐδοκίας δὲ ἐνταῦθα ἐμπιπλῆν λέγει, τουτέστιν εὐαρεστήσεως^b, διότι ἕκαστον ζῶον πληροῦ τοῦ θε-λήματος αὐτοῦ, τοῦ ἀρέσκειντος αὐτῶ. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἰδῶσι τροφήν, ἀλλὰ κατὰ τὸ χρήσιμον ἑκάστω, κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν ἑκάστου, κατὰ τὸ πληρῆς. Ὁ δὲ λέ-γει, τοῦτό ἐστι· Καὶ ἀλόγοις δίδως, καὶ ἀνθρώποις, καὶ πᾶσιν, ὡς ἑκάστω ἡδῶ, ὡς ἑκάστω ἀρεστόν· καὶ οὐ δίδως μόνον, ἀλλὰ καὶ πληροῖς, ὡς μηδὲν εἶναι· ἐνδέον. Διὸ φησιν, *Ἐμπιπλῆς πῦρ ζωῶν εὐδοκίας*. *Δίκαιος Κύριος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ δίκαιος ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ.* Ὁδοὺς ἐνταῦθα τὰς οικονομίας λέγει, τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, δι' ἧς ἅπαντα διετύπωσε. Πάντα γὰρ, φησί, τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐγκώμιον, θαυμάσιον γέμει, οὐδεμίαν οὐδὲν παρέχοντα λαθὴν^d, κἂν τινες μαίνωνται καὶ λυσ-σῶσι. Τὰ τοίνυν ἔργα φύσει τοιαῦτα, ὡς ἀπολάμπειν, ὡς ἀποσιῖλθαι, ὡς ἀνακηρύττειν τοῦ πεποιηκότος τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν φιλανθρωπίαν, τὴν δικαιοσύνην, τὴν οὐσίτητα. Ἐγγὺς Κύριος πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν, πᾶσι τοῖς ἐπικαλου-μένοις αὐτὸν· ἐν ἀληθείᾳ. Ἴδου καὶ ἕτερον προ-νοίας μέρος, τὸ κεφάλαιον τῶν αγαθῶν. Εἰπὼν γὰρ *τὰ κοινῆ καὶ τοῖς ἀπίστοις δεδομένα*, τὴν τροφήν, τοὺς ὑετούς, λέγει καὶ τὰ ἰδιαζόντως τοῖς πιστοῖς

παρεχόμενα. Τίνα δὲ ταῦτα ἐστὶ; Τὸ ἐγγὺς αὐτῶν εἶναι, τουτέστιν, ἀντέχεσθαι, κήδεσθαι, προνοεῖν πολὺ μειζρόνως ἐκείνων, εἰδόνον αὐτοῖς εἶναι [475] καὶ Γλιων καὶ εὐμενῆ, μᾶλλον αὐτοῖς ἀποκαλύπτειν τὰ αγαθά.

Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται, καὶ σώσει αὐτούς. Καὶ μὴν, φησὶν, ὁ Παῦλος ἐβούλετο τὸν ἄγγελον τοῦ Σατᾶν ἰ ἀποστῆναι ἀπ' αὐτοῦ, τουτέστι, τοὺς πειρα-σμούς, τὰς θλίψεις, τὰς ἐπιβουλάς, καὶ οὐκ ἐποίησε. Καὶ μὴν ἐποίησεν· ἐπειδὴ γὰρ ἔγνω ὅτι τὰ μὴ συμφέ-ροντα ἦται, πάλιν θελήσαι· καὶ σφόδρα θελήσαι Θεοῦ ἔργον ἦν. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν θλίψεσιν, ἐν διωγμοῖς.* Εἰ δὲ τὰ ἐναντία πρότερον ἐβούλετο, δι' ἄγνοιαν ἐβούλετο· ἐπειδὴ δὲ ἔμαθεν, ὅτι τοῦτο ὁ Θεὸς βούλεται, καὶ αὐτὸς λοιπὸν εὐδοκεῖ. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἄλλο τὸ θέλημα Θεοῦ, ἀλλ' ἀλλο τῶν φοβου-μένων αὐτόν· εἰ δὲ τίνα καὶ αὐτοὶ ὡς ἄνθρωποι βού-λονται, ἀλλ' ὕστερον διορθοῦνται. *Φυλάσσει Κύριος πάντας τοὺς αγαπῶντας αὐτὸν, καὶ πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἐξολοθρεύσει.* Καὶ τοῦτο μέρος προ-νοίας οὐ μικρὸν, τὸ τηρεῖν, τὸ ἀσφαλῆζεσθαι, τὸ τὴν παρ' αὐτοῦ πρόνοιαν παρέχειν. Ἀμαρτωλοὺς δὲ φησι τοὺς τὰ ἀνίατα νοσοῦντας, τοὺς οὐ βουλομένους διορ-θωθῆναι. Εἰ δὲ τινες καὶ τῶν αγαπῶντων αὐτὸν ἀφ-ήσιν εἰς θανάτους ἐμπέσειν, καὶ τοῦτο φυλάσσοντός ἐστιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἄβελ γέγονε. Εἰ γὰρ καὶ τὰ σώματα αὐτῶν διεφθάρη, ἀλλ' ὁ ὁμοῦ τῇ ψυχῇ λαμ-πρότεροι γεγόνασιν· ἀπολήφονται δὲ καὶ τὰ σώματα ἀφθαρτα. Ἐπεὶ οὖν εἶπε τῆς προνοίας αὐτοῦ τὰ εἶδη, ὅσα δυνατὸν ἦν εἰπεῖν αὐτῶ, τὰ κοινὰ, τὰ ἰδιαζόντα, τὰ ἐξαιρετα τῶν ἁγίων, τὴν περὶ τοὺς σαλευομένους κηδεμονίαν, τὴν περὶ τοὺς κειμένους πρόνοιαν, τὴν μακροθυμίαν, τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν διόρθωσιν, τὴν τῶν ἁγίων φυλακὴν, πάλιν εἰς αἰῶνα κατακαλεῖ τὸν λόγον, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς κοινωσίαν τῆς εὐφη-μίας καλεῖ λέγων· *Ἀνεσθι Κύριε καλεῖσθαι τὸ στέμα μου, καὶ εὐλογήτω πάντα σῆμα τὸ δρομα τὸ ἄγιον αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ὅρξ πῶς ἀπὸ τῆς χρηστῆς διαθέσεως οὐ τοὺς εὐεργετούμενους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς κολαζομέ-νους καλεῖ (καὶ γὰρ τοῦτο κηδεμονίας), οὐκ ἀνθρώ-πους μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλογα, καὶ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὰ ἀναίσθητα ἅπαντα· πάντα γὰρ ἐμπεπλήσται αὐτοῦ τῆς αγαθότητος. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς διαλείπωμεν τὸν οὕτω χρηστὸν, τὸν οὕτω φιλάνθρωπον, τὸν παν-ταχοῦ ἐκτείνοντα αὐτοῦ τὴν εὐεργεσίαν συνεχῶς ἀνυμνοῦντες, καὶ διὰ βημάτων, καὶ διὰ πραγμάτων· ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχω-μεν αγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[476] ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΜΕ΄ ΨΑΛΜΟΝ.

Αἶνει, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον. Αἶνέσω Κύριον ἐν τῇ ζωῇ μου. Ψαλῶ τῷ Θεῷ μου ἕως ὑπάρχω.

α'. Ἐνθα κατέλυσεν, ἐνευθεῖν ἀρχεται πάλιν, ἀπὸ αἰνοῦ καὶ εὐφημίας. Οὐ γὰρ μικρῶς ἐκκαθαίρει ψυ-χὴν τὸ τοιούτον. Αἶνον δὲ λέγει, ὁ συνεχῶς λέγω, διὰ τῶν ἔργων· ὅπερ καὶ ὁ Χριστὸς φησὶ· *Λαμψάτω τὸ σῶμα ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἰδῶσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα*

f Savil. τὸν σατᾶν. In Novo Test. Græco legitur ἄγγε-λος σατᾶν. Paulo post Savil. τὸ γὰρ ἐπειδὴ ἔγνω. Mox alius ἦται, τοῦτο πάλιν ἠθέλησε. Διὸ καί. Sed longe præstat lectio Morel. et Savil., qua significatur Paulum id quod statim noluerat, Deo operante, postea voluisse.

g Duo mss. αὐτῶν καταπόνη, ἀλλ'.

a Ζῶντες. Πως οὖν πρὸς σὲ ἐλπιοῦσι; φησί· τοῦ πράγμα-τος. Sic quidam mss., quam lectionem in marg. ponit Sa- vilius.

b Hæc, τουτέστιν εὐαρεστήσεως, in alio exemplari lecta, in margine refert Savil. euntque vere legenda, ut ex se- quenti dicto arguitur, τοῦ ἀρέσκειντος αὐτῶ.

c Hic quedam deerant in edito, quæ lecta sunt ab in- terprete.

d Unus βλάθων.

e Hæc repetitio, πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν, decet in Savil. et Morel. Sed ab interprete lecta est:

ὕμων τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος· *Δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν.* Καὶ ὡσπερ ἐν τῇ πρὸ τούτου *Ελασε, καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν εὐλογήσω σε*· οὕτω καὶ ἐν ταῦθα, *Ψαλῷ τῷ Θεῷ μου*, φησὶν, *ἕως ὑπάρχω.* Εἶτα βουλόμενος πάλιν λαβεῖν κοινωνοὺς τῆς εὐφημίας ἀνθρώπων, εἰς τὰ διηγήματα αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἐμπίπτει, καίόμενος, θερμαινόμενος τῷ πόνῳ, περιτρέχων τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, ἅπαντας συνάγων εἰς τὸν οἰκεῖον χορὸν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μάλιστα αἶνος, τοῦτο μάλιστα δόξα εἰς Θεὸν, ὅταν πολλοὺς ἐπιζητῇ τοὺς μέλλοντας τῆς αὐτοῦ ἀπολαύειν σωτηρίας. *Μὴ πεποιθατε ἐπ' ἄρχοντας, ἐπὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, οἳς οὐκ ἔστι σωτηρία.* Ἐτερος, *Τῷ οὐκ ἔχοντι σώματι.* Ἀκουέτωσαν τῆς παραινέσεως ταύτης καὶ συμβουλῆς οἱ πρὸς τὰς ἀνθρωπίνας· κεχρησθέντες προστασίας· τὰς ἐπικήρους καὶ διεσθαρμένους. Τί δὲ ἐστίν, *Οἳς οὐκ ἔστι σωτηρία;* Οὐδὲ τῆς ἰδίας, φησὶ, σωτηρίας εἰσὶ κύριοι, οὐδὲ ἑαυτῶν προστῆναι δύνανται. Εἰ γὰρ ἐπέλθοι ἡ τελευτῆ, χεῖρονται λίθων ἀφωρότεροι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ ἐπιφορὴ λέγων· *Ἐξελεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ.* Ἐρ' ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ. Ἐτερος, *Αἱ προθέσεις αὐτοῦ.* Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστίν· Ὁ ἑαυτοῦ προστῆναι μὴ δυνάμενος, πῶς ἐτέρους ἐξαρπάσεται; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπισφαλὲς καὶ σαθρὸν, ὡς ἡ τοιαύτη ἐλπίς. Καὶ δείκνυσσι τῶν πραγμάτων ἡ φύσις. Διὸ καὶ Παῦλος περὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος διαλεγόμενος ἔλεγεν· *Ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει.*

Ἄλλ' οὐ τὰ ἀνθρώπινα τοιαῦτα, ἀλλὰ σκιᾶς ἀσθενέστερα. Μὴ γὰρ μοι εἴπησ, ὅτι ἄρχων ἐστί. Καὶ γὰρ καὶ ὁ ἄρχων οὐδὲν ἔχει πλέον τοῦ τυχόντος ἀνθρώπου· τῇ αὐτῇ ἀδελφῇ ὑπόκειται. Εἰ δέ τι χρῆ καὶ θαυμαστόν ἵπειν, ἐπειδὴ ἄρχων ἐστί, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα οὐ χρῆ θαρρῆσαι. Ἀκροσφαλεῖς γὰρ αἱ τοιαῦται δυνατόται. Κἂν μὴ μεταπέσῃ, πρὸς ὀργὴν ἐστὶν ὀξυρρέτης, καὶ τῇ ἐξουσίᾳ πρὸς ἀγνωμοσύνην ἀποκέχρηται, ἕως οὗ μέλλων ὑπεύθυνος εἶναι τῷ τῆν ὑπόσχεσιν δεξάμενῳ· [477] κἂν εὐγνώμων φανῇ, εὐκολωτέρας ἔξει εὖς μεταπτώσεις τῶν ἰδιωτευόντων, ὅσω καὶ μείζονσι καὶ πλείουσιν ἐπιβουλαῖς ὑπόκειται· καὶ μᾶλλον ἐστὶν ὑχείρωτος οὗτος, ὅσω καὶ πλείους ἔχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Τί γὰρ βούλομαι οἱ σωματοφύλακες; τί δὲ αἱ κολλαὶ προφυλάκασι; Πῶς οὖν ὁ ἐν πόλει εὐνομούμενος ἠγῆσθαι περὶ τοῦ σώματος αὐτοῦ θαρρῶν, ἀλλ' ὡς ἐν μέσοις ἀναστρεφόμενος πολεμίοις, οὕτως ὢν ἐναγώνιος, πέρους σώσει δυνήσεται; Ὁ εἰρήνης οὐσης τῶν ἐν πολέμοις χαλεπώτερον δεδιωκώς, πῶς ἐτέρους ἐν ἀσφαλείᾳ καταστήσει καὶ ἐξαρπάσεται τῶν κινδύνων; Πολυκοῖς δὲ δυναμένοις καθ' ἑαυτοὺς ζῆν μετὰ ἀδίας τοῦτο αὐτὸ γέγονεν ἐπιβουλή, τὴ τοιοῦτοις θαρρῆσαι· καὶ καταπεσόντων ἐκεῖνων καὶ οὕτω συγκληνέχθησαν· ἐτέροις δὲ οἱ φύλακες προδοταὶ γεγονῶσιν. Ἄλλ' ὅμως ὁ προφήτης ταῦτα ἅπαντα παραδραμῶν, ἐπειδὴ πολλοὶ διέφυγον, τὸ ἀναφισθῆτητον τίθησι, τὸ τῆς τελευτῆς. Κἂν γὰρ ἅπαντὰ σοι κατὰ ῥοὴν φέρηται, κἂν εὖνος ἦ, κἂν χάριν εἰδῶς, φησὶ, κἂν μέλλῃ ἀποδιδῶναι, ἐν μέσαις ταῖς ὑπόσχεσιν καταλύσας τὸν βίον, ἀπῆλθέ σε ἐν ἐλπίσι κεναῖς, διὰ τὴν ζῶην μὴ ἀρκέ-

^a Horum verborum loco, τῷ τῆν ὑπόσχεσιν δεξάμενῳ, quam in margine lectionem notat Savil., nempe τῷ τῆν ἔργῳ ὃν ἐδέξατο, manifesto mendo, ubi legendum videtur, τῶν ὃν τὴν ἀρχὴν ἐδέξατο, quam secutus esse lectionem videtur Gentianus Hervetus. Videtur quae ad textum Lat. *Kata suil.*

σαι πρὸς τὸ τῆς ὑπόσχεσεως τέλος. Ὅταν δὲ μὴδὲ ζῶην ἀρκοῦσαν ἔχη πρὸς τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ προκαταλύηται τοῦ τέλους ὁ βίος, ἐπὶ σαθρὰν καταφεύγει συμμάχων. Ἡ οὐκ ἴστε πολλοὺς τοῦτο πεπονθέντας, καὶ τοῦ συμμάχου πεσόντος, τοῦ προστάτου γυμνωθέντας, ἐντεῦθεν μᾶλλον κατενεχθέντας; Καὶ τί λέγω περὶ τῆς ἐπαγγελίας, ὅτι διαχεῖται καὶ ἀπολλύεται, ὅταν καὶ ὁ ταύτης κύριος ὢν μὴδὲ αὐτὸς μένη; Ἐπιστρέφει γὰρ, φησὶν, *εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ.* Εἰ δὲ ἐκεῖνος ἀπόλωλε, πολλῷ μᾶλλον καὶ ταῦτα. Διὸ καὶ ἐπήγαγε τὸ, *Ἐρ' ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ*· δείκνυς ὅτι οὐ μόνον εἰς τέλος οὐχ ἤξει τὰ τῆς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς οὐκ ὀλήσεται· ὁ ἐπαγγελλόμενος. Τί οὖν ἐνεῦθεν ποιεῖ; Ἐπει τῶν ἀνθρωπίνων ἀπήγαγεν ἐλπίδων, δείκνυσσι λοιπὸν τὸν ἀσφαλεῖς λιμένα καὶ τὸν ἀχείρωτον πύργον, καὶ συμβουλεύει. Οὗτος γὰρ μάλιστα παραινέσεως ἀριστος τρόπος, ἀπάγειν τῶν σαθρῶν, καὶ ἐνάγειν πρὸς τὰ ἰσχυρά· καθαιρεῖν τὰ μάταια, καὶ ἰσθῆναι τὰ ἀληθινά· διελέγγειν τὰ ἀπατῶντα, καὶ δείκνυσι τὰ ὠφελούνα. Μακάριος, οὐ ὁ Θεὸς Ἰακώβ βοηθὸς αὐτοῦ, ἢ ἐλπίς αὐτοῦ ἡ Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ. Εἶδες περιουσίαν συμβουλῆς καὶ παραινέσεως; Ὅταν δὲ ἄ μακαριζομένη εἴπη, πάντα λέγει τὰ ἀγαθὰ, καὶ δείκνυσσι τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἐλπίδος. Μακαρίσας τοῖνον τὸν ἐλπίζοντα ἐπ' αὐτὸν, λέγει λοιπὸν τοῦ βοηθοῦ τὴν δύναμιν, δείκνυς ὅτι ὁ μὲν ἀνθρώπος, ὁ δὲ Θεὸς· ὁ μὲν ἀπολλύμενος, ὁ δὲ μένων· οὐκ αὐτὸς δὲ μένων μόνος, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διὸ καὶ οὕτως ἐπήγαγε· *Τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.*

β'. [478] Εἰ δὲ τὰ ἔργα αὐτοῦ διαρκῆ, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς καὶ διαρκῆς καὶ δυνατός· καὶ ὅτι τοιοῦτος, δείκνυσσι αὐτοῦ τὰ γενόμενα τὴν ἰσχύϊν. Τί οὖν, εἰ καὶ διαρκῆς ἐστὶ καὶ δυνατός, οὐ βούλεται δέ; Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνοήτων ταῦτα λέγουσιν. Ἄλλ' ὅρα πῶς καὶ ταύτην ἀναίρει τὴν ὑπόνοιαν. Εἰπὼν γὰρ, *Τὸν ποιήσαντα τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ἐπήγαγε· Τὸν φυλάσσοντα ἀληθειᾶν εἰς τὸν αἰῶνα, ποιῶντα κρίμα τοῖς ἀδικουμένοις.* Ὁ δὲ λέγει, τοῦτο ἐστὶ· Τοῦτο αὐτοῦ ἐστὶν ἔργον, τοῦτο σύνθηδες, τοῦτο μάλιστα Θεοῦ ἴδιον, τὸ μὴ περιορᾶν ἀδικουμένους, τὸ μὴ παρατρέχειν ἐπηρεαζόμενους, τὸ χεῖρα ὀρέγειν τοῖς ἐπιβουλεύουσιν· καὶ τοῦτο εἰς τὸ διηνεκές. Διὸ καὶ ἐφησεν, *Εἰς τὸν αἰῶνα*, τοῦτο δηλῶν· οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐξῆς ἔχόμενον· *Διδόντα τροφὴν τοῖς πειρωσιν.* Κύριος λύει πεπεδημένους, Κύριος σοφοὶ τυφλοῦς. Ἄλλος, *Φωτίζει.* Κύριος ἀνορθοὶ κατεββαγμένους. Κύριος ἀγαπᾷ δικαίους. Κύριος φυλάσσει τοὺς προσηλύτους· ὄφρα τὸν καὶ χεῖρα ἀναλήψεται, καὶ ὁδὸν ἀμαρτωλῶν ἀφανίσῃ. Εἶδες πῶς διὰ πάντων δείκνυσσι αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν τεταμένην, καὶ ὅτι τοῦτο ἔργον αὐτοῦ, λύειν συμφορὰς, λιμῶν διορθοῦσθαι, δεσμῶν ἐλευθεροῦν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ μέρους καὶ ἀνθρωποὶ δύνανται· τὰ δὲ ἐξῆς οὐκέτι. Καὶ γὰρ τῆς φύσεως αὐτῆς τὴν πῆρσιν διορθοῦται, τοὺς πεπτωκότας ἀνίστα, φησὶ, τοὺς ἐν

^b Unus ἀλλὰ καὶ σὺν αὐτοῖς οὐκ ὀλήσεται.

^c In tribus mss. hic omnia turbantur et invertuntur.

^d Unus ὅταν γάρ.

dicam tibi : ita hic etiam, *Psallam Deo meo quamdiu iuero (Psal. 144. 2)*. Deinde cum vellet rursus habere homines ejus laudis socios, incidit in narrationem ejus benignitatis et clementiæ, desiderio incensum et inflammatus, universum orbem terræ percurrens, omnes homines in suum chorum cogens. Hoc est enim maxima laus, maxima Dei gloria, quando multos requirit futuros ejus salutis participes. 3. *Nolite confidere in principibus, in filiis hominum, in quibus non est salus*. Alius (a), *Ei qui non potest servare*. Audiant hoc consilium et hanc admonitionem, qui suspiciunt humana subsidia fluxa et caduca. Quid est autem, *In quibus non est salus*? Ne propria quidem salus est in eorum potestate, nec se possunt defendere. Si enim mors advenerit, jacebunt magis muti quam lapides. Hoc enim est quod infert dicens : *Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam. In illa die peribunt omnes cogitationes ejus*. Alius, *Proposita ejus (b)*. Quod autem dicit est ejusmodi : Qui seipsum non potest defendere, quomodo eripiet alios? Nihil est enim æque infirmum et imbecillum, ut ea spes. Id autem ostendit ipsa rerum natura. Et ideo Paulus de spe in Deum disserens dicebat : *Spes autem non confundit (Rom. 5. 5)*.

Principum conditio eadem quæ plebeiorum. — At non ita se habent res humanæ; sed sunt umbra imbecilliores. Ne mihi enim dixeris, Est princeps. Princeps enim non est quolibet homine plebeio superior : est enim perinde incertæ conditionis. Atque adeo si quid dicendum est admirabile, propter hoc ipsum maxime non est fidendum, quod sit princeps. Sunt enim summo opere lubrici et periculosi hi principatus. Etsi nullus ei casus accidat, est ad iram proclivis, et potestate ad nequitiam abutitur, ut rationem non redditurus ei qui promissionem accepit¹ : et si probus gratusque fuerit, eo facilius esse poterit ejus casus quam privatorum, quo est pluribus et majoribus insidiis obnoxius : et eo facilius capi et expugnari poterit, quo plures habet insidiatores. Quid enim sibi volunt corporis custodes? quid vero multa præsidia? Quomodo ergo, qui in civitate, quæ bonis legibus et institutis regitur, non est de corpore securus, sed in ea versatur tamquam in mediis hostibus, cui tot ostenduntur certamina et pericula, alios servare poterit? Qui cum sit pax, gravius timet, quam ii qui in bello versantur, quomodo poterit alios in tuto collocare, et liberare a periculis? Multis certe, qui poterant per se secure vivere, hoc exitii causa fuit, quod talibus considerint; et cum illi cecidissent, hi quoque

¹ Savilius in margine textus Græci lectionem diversam emittit, quam Gentianus Hervetus sic convertit, *ut rationem non redditurus eorum quæ accepit ab initio*. Sed licet hæc lectio quadret ad seriem, quia ex conjectura tantum restituitur, non debet in textum induci, cum maxime ea, quæ in exemplaribus fertur, possit aliquo saltem modo explicari. Nam illud, *ut rationem non redditurus ei qui promissionem accepit*, hic dicitur de principibus, qui ad iram proclives, potestate ad nequitiam abutuntur, quasi rationem non reddaturi iis, qui promissionem acceperunt; id quod supponit, principes quando imperium adierunt, promississe subditis se ex æquo et bono imperium moderaturos.

(a) Quis sit hic interpretis ignoratur.

(b) Gr. αὐτῶν ἡ ἀπορία. Quis ita verterit prorsus ignoramus.

una sunt deturbati : aliis autem custodes fuere proditores. His tamen omnibus prætermissis, quoniam multi evaserunt, id ponit propheta de quo dubitari non potest, nempe mortem. Etsi enim omnia tibi recte successerint, etsi sit, inquit, benevolus, gratoque animo, et sit gratiam relaturus, vita in mediis promissis finita, te in vana spe dimisit, quod vita ad exsequendum promissum non suffecerit. Quando ergo nec vita quidem ei sufficit ad implendum promissum, sed ante eventum vita ejus interrumpitur, ad imbecillum et invalidum confugis auxilium. An nescitis hoc multis accidisse, et cum cecidisset adjutor, defensore nudatos, ex eo fuisse magis dejectos? Quamquam quid dico eorum promissa evanescere et interire, cum ne ipse quidem eorum dominus et auctor maneat? *Revertetur enim, inquit, in terram suam*. Si ille autem perit, multo magis hæc quoque. Et ideo subjunxit : *Peribunt in die illa omnes cogitationes ejus* : ostendens non solum promissa non esse effectum sortitura, sed eum etiam qui promittit periturum. Quid ergo deinceps facit? Postquam a spe humana abduxit, ostendit deinceps tutum portum, et arcem inexpugnabilem, et consulit. Hic est enim optimus modus suasionis, abducere ab imbecillis, et ad valida deducere; quæ vana sunt destruere, et quæ vera, stabilire : refellere quæ decipiunt, et quæ jurant ostendere. 5. *Beatus, cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius*. Vidisti copiam consilii et adhortationis? Quando autem dicit beatitudinem, dicit omnia bona, et ostendit spei securitatem. Postquam ergo beatum dixit eum qui sperat in ipsum, dicit deinceps potentiam adjutoris, ostendens illum quidem esse hominem, hunc vero Deum : illum interire, hunc permanere : non cum autem solum, sed etiam ejus opera. Et ideo sic subjunxit : 6. *Qui fecit cælum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt*.

2. Quod si ejus sunt opera perennia, multo magis ipse est et perennis et potens. Quod talis sit, ostendunt ea quæ ab eo facta sunt ejus vires. Quid tum autem si est et perennis, et potens; non vult autem? Multi enim stulti hæc dicunt. Sed vide quomodo hanc quoque aufert suspicionem. Cum enim dixisset, *Qui fecit cælum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt*, subjunxit : 7. *Qui custodit veritatem in sæculum, facit judicium injuriam patientibus*. Quod autem dicit, est ejusmodi : Hoc est ejus munus, hoc est ei familiare, hoc est maxime Dei proprium, non despiciere eos quibus fit injuria, non eos contemptim præterire, qui aut probri aut damni aliquid accipiunt : manum præbere iis quibus tenduntur insidiæ : idque in perpetuum. Et ideo dixit, *In sæculum*, hoc significans : non hoc autem solum, sed id etiam quod deinceps sequitur, *Qui dat escam esurientibus*. 7. *Dominus solvit compeditos*, 8. *Dominus sapientes facit cæcos*, Alius, *Illuminat (a)*. *Dominus erigit elisos*. *Dominus diligit justos*. 9. *Dominus custodit advenas; pupillum et viduam suscipiet, et viam peccatorum disperdet*. Vidisti

(a) Quis sit hic interpretis non dicitur, illum vero æquum sunt Hieronymus et Vulgata, qui habent, *illuminat*.

quomodo ostenderit ejus providentiam esse per omnia extensam, et ejus esse partes, expedire a calamitatibus, fami afferre remedium, liberare e vinculis. Sed hæc quidem possunt etiam aliqua ex parte homines : quæ autem deinceps sequuntur, non itidem. Quod enim in natura est mancum, corrigit : erigit lapsos, eos qui virtute clari sunt, laudat : eos qui patrocínio carent, servat, et eos qui orbitatem ac viduitatem ægre ferunt, consolatur et recreat. Deinde quoniam dixit, *Diligit justos*, ostendit eum multis opem tulisse propter solam calamitatem. Quos enim nutrit, nutrit eo quod esuriant, quod quidem non est virtutis : et eos qui vincti sunt, absolvit propter vincula ; sed neque hoc est virtutis, sed calamitatis. Quinetiam illuminat cæcos propter cæcitatem : neque vero recte factorum est hoc, verum calamitatis. Ita etiam elisum esse, advenam, pupillum, et viduam. Quod si eos adjuvat, qui sunt in calamitatibus : multo magis eos qui student virtuti. Cum ergo et possit et velit, et sint apud Deum omnia perpetua, ac virtutem suscipiat misereaturque propter calamitates : cur non diuinitis eum qui perit, eum qui est imbecillus, qui est interitui et mortí obnoxius, et confugis ad eum qui est fortis et inexpugnabilis, qui non exprobrat calamitates, sed eis affert remedium, qui omnia quæ vult potest ? Considera autem extremum quam accurate dixerit. Non dixit enim, Disperdet peccatores, sed viam ipsorum, hoc est, eorum actionem. Non enim aversatur naturam, sed odio habet vitium. *Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, in generationem et generationem.* Quod autem regnet perpetuo, et in æternum permaneat, minime est dubitandum : sed et si hic non dederit remunerationem, eam servat ad majora. Ne ergo conturbemur in tentationibus, si non e vestigio sequatur solutio : sed Domino permittamus tempus solutionis : nec si quid boni fecerimus, statim petamus remunerationem ; sed ejus voluntatem rursus itidem expectemus : quando enim differt, remuneratur uberius et plenius ; et in omnibus gratias agamus, et eum laudare pergamus. Ita enim et præsentem vitam agemus securissime, et consequemur bona ineffabilia, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum principii experte ejus Patre et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLVI.

1. *Laudate Dominum, quoniam bonus est Psalmus.*

1. Superius quidem in centesimo quadragesimo quarto Psalmo dixit, *Magnus Dominus et laudabilis valde* (v. 3), et multa illic de gloria disseruit : hic autem ostendit ipsum etiam laudare bonum esse, et psalmum esse causam honorum innumerabilium. Mentem enim a terra abducit, animumque erigit et in altum evehit, levesque et sublimes efficit. Et ideo dicit Paulus, *Canentes et psallentes in cordibus vestris Domino. Deo nostro jucunda sit laudatio* (*Ephes.* 5. 19).

Alius, *Alteliaa, quoniam bonum est canticum Deo* (a). Quid est, *Deo nostro jucunda sit laudatio* ? Sit, inquit, accepta. Non satis est enim tantomodo canere, ut sit Deo jucunda laudatio, sed opus est et vita, et precatione, et accurata attentione canentis. Mihi autem videtur hic Psalmus esse reversionis. Ostendit autem id per hoc quod subjungit, dicens : 2. *Ædificans Jerusalem Dominus; dispersiones Israel congregabit.* Etsi enim eos dimisit Cyrus, non ex illius sententia sed ex Dei ope totum hoc profectum est. Alius autem interpres, pro eo quod est, *Ædificans*, dixit, *Ædificabit; Dispersiones vero, Expulsos* (b). Quanam de causa ? Quoniam non omnes simul reducti sunt, sed post reversionem paulatim coacti sunt.

Afflictos consolari Dei proprium. — 3. *Qui sanat contritos corde et alligat contritiones eorum.* Alius, *Confracta ipsorum* (c). Cum non haberet ex vita sua fiduciam, adducit rursus calamitatem, et Dei consuetudinem. Est enim ejus munus, et hoc ejus proprium, eos qui sunt dejecti et afflicti, consolari : quemadmodum quando dicit Paulus, *Qui vivificat mortuos* : et rursus, *Qui vocat quæ non sunt, tanquam quæ sunt* (*Rom.* 4. 17), dicens proprium ejus munus : ita hic etiam, *Qui sanat contritos corde*, dicit, ostendens, etiamsi indigni simus, quoniam opus ejus sumus, eum facturam suam non relicturam, a sua consuetudine non recessuram. Ita etiam Paulus, *Sed qui consolatur humiles, nos consolatus est* (2. *Cor.* 7. 6). Et rursus, *Qui dat iis, qui sunt paulo animo, patientiam* (*Isai.* 57. 15). Quinetiam hic ipse quoque propheta alibi, *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (*Psal.* 50. 19). Quando volueris consolationem assequi, redde te ipsum humilem, animum tuum contere. Hoc ergo dixit de ejus voluntate, benignitate, et clementia ; ejus scilicet esse munus, illos consolari qui sunt in calamitatibus : quod autem sequitur, de potentia. 4. *Qui numerat multitudinem stellarum* : hoc est, qui novit. Quoniam enim agebatur de dispersa multitudine, et quæ tunc nusquam apparerat, jure hoc exemplum in medium adduxit, per hoc ostendens eum posse vel dispersos cogere. Contritos enim solet erigere et consolari, et innumerabilem astrorum multitudinem novit apprimere. Ergo nos quoque, quos pollicitus est eis futuras æquales, plenissime reducet. *Et omnibus eis nomina vocans.* Alius, *Omnibus nomina vocans.* Alius, *Omnes eos nominatim vocabit* (d). Existimo hoc dictum esse de Israelitis, et idem dicere prophetam, quod *Isaias* quoque postea : *Ne timeas, Israel, ex speculis terræ vocavi te, et dixi, Filius meus es* (*Isai.* 41. 9). Quid est, *Omnes eos nominatim vocabit* ? Nullus, inquit, eorum peribit, sed quemadmodum qui nominatim vocant, ita etiam ipse omnes perfecte reducet. 5.

(a) Hæc interpretatio est Symmachi. Vide in Hexaplis nostris.

(b) Hæc item interpretatio Symmachi est.

(c) *Confracta eorum*, videtur esse lectio quinta vel sexta : nam עֲבָרָה vertit alibi Aquila, labor (διακόνησις).

(d) Qui sint hi duo interpretes noscimus

ἀρετῇ λάμποντας ἐπαινεῖ. τοὺς ἀπροστατετούτους σώζει, τοὺς δὲ ὄρφανῶν ἢ χηρεῶν δυσχεραίνοντας καὶ ἔδυνωμένους παραμυθεῖται καὶ ἀνακατᾶται. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν, Ἀγαπᾷ δικαίους, δείκνυσιν ὅτι πολλοὺς καὶ ἀπὸ συμφορᾶς μόνης ἐπήρκεσε^a. Καὶ γὰρ οὗς διατρέφει, διὰ τὸ πεινῆν τρέφει, ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀρετῆς· καὶ τοὺς πεπεδημένους, διὰ τὰ δεσμά λύει· οὐδὲ αὐτὸ δὲ ἀρετῆς, ἀλλὰ συμφορᾶς· καὶ τοὺς τυφλοὺς δὲ διὰ τὴν πῆρῶσιν φωτίζει· οὐδὲ τοῦτο δὲ κατορθώματος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ συμφορᾶς. Ὁμοίως καὶ τὸ κατερβράχθαι, καὶ τὸ προσήλυτον εἶναι, καὶ ὄρφανὸν, καὶ χήραν. Εἰ δὲ τοὺς ἐν συμφοραῖς, πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἀρετῆς ἐπιμελουμένους. Ὅταν οὖν καὶ δύνηται καὶ βούληται, καὶ διαρκῆ τυγχάνῃ τὰ παρ' αὐτῶ πάντα, καὶ ἀρετὴν ἀποδέχεται, καὶ διὰ συμφορὰς ἐλεῖ, τίνος ἔνεκεν οὐκ ἀφίης τὸν ἀπολλύμενον, τὸν ἀσθενῆ, τὸν ἐπικίρῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ἰσχυρὸν καὶ ἄμαχον καταφεύγει, τὸν οὐκ ὀνειδίζοντα τὰς συμφορὰς, ἀλλὰ διορθούμενον, τὸν πάντα ὅσα βούλεται δυνάμενον; Σκόπει δὲ καὶ τὸ ἔσχατον πῶς μετὰ ἀκριβείας εἴρηκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἀμαρτωλοὺς ἀφανιεῖ, ἀλλὰ, Τὴν ὁδὸν αὐτῶν, τουτέστι, τὴν πράξιν αὐτῶν. Οὐ γὰρ τὴν φύσιν ἀποστρέφεται, ἀλλὰ τὴν κακίαν μισεῖ. Βασιλεύσει Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, [479] ὁ Θεὸς σου, Σὺν, εἰς γεγεῶν καὶ γεγεῶν. Εἰ τοίνυν βασιλεύει διὰ παντὸς καὶ μένει διὰ παντὸς, οὐκ ἔστιν ὑποπεύσαι, ἀλλὰ καὶ μὴ ἐνταῦθα^b δὴ τὴν ἀντίδοσιν, ἐπὶ μείζουσιν αὐτὴν φυλάττει. Μὴ τοίνυν μήτε ἐν πειρασμοῖς θορυβώμεθα καὶ ταραττώμεθα, ἢ μὴ παρὰ πῶδας ἢ λύσεις γέννηται, ἀλλ' αὐτῶ παραχωρῶμεν τὸν καιρὸν τῷ Κυρίῳ τῆς λύσεως· μήτε ἂν ἀγαθὸν τι κατορθώσωμεν, εὐθὺς ἀπαταιώμεν τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ καὶ οὕτω πάλιν ἀναμένωμεν τὸ αὐτοῦ βούλημα· μετὰ γὰρ πλειονὸς εἶδους τῆς ἀμοιβῆς, ὅταν ἀναδᾶλληται· καὶ διὰ πάντων εὐχαριστῶμεν, καὶ μένωμεν αἰνούντες. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν παρόντα βίον^c μετὰ πολλῆς βιώσωμεν τῆς ἀδείας, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ ζῶσποϋ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΜΓ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ὅτι ἀγαθὸν ψαλμὸς.

α'. Ἀνωτέρω ἐν μὲν τῷ τεσσαρακοστῷ τετάρτῳ καὶ ἑκατοστῷ ψαλμῷ ἔλεγε, Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ πολλὰ περὶ τῆς δόξης αὐτοῦ διαλέγεται· ἐνταῦθα δὲ δείκνυσι καὶ αὐτὸ τὸ αἰνεῖν ὅτι καλὸν, καὶ μυρίων ἀγαθῶν αἰτιὸν ὁ ψαλμὸς. Ἀφίστησι γὰρ τὴν διάνοιαν τῆς γῆς, καὶ περοῖ τὴν ψυχὴν, κωφίζει καὶ μεταρσίους ποιεῖ. Διὰ καὶ Παῦλος λέγει, Ἄδοκτοι καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. Τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡδυνθείη αἰνεσις. Ἔτερος, Ἀληλοῦσα, ὅτι καλὸν ὡδή τῷ Θεῷ. Τί ἐστι, Τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡδυνθείη αἰνεσις; Εὐπρόσδεκτος γένοιτο, φησίν. Οὐ γὰρ ἄρκει τὸ φάλλειν ἀπλῶς πρὸς τὸ ἡδυνθῆναι τῷ Θεῷ τὴν αἰνεσιν, ἀλλὰ δεῖ καὶ τοῦ βίου καὶ τῆς προσηυχῆς καὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ ἄδοντος. Δοκεῖ δὲ μοι οὗτος ὁ ψαλμὸς εἶναι τῆς ἐπανόδου. Καὶ δεῖ-

κνυσι διὰ τῆς ἐπαγωγῆς. Ἐπάγει γὰρ λέγων· Οἰκοδομῶν Ἰερουσαλὴμ ὁ Κύριος· τὰς διασπορὰς τοῦ Ἰσραὴλ ἐπισυνάξει. Εἰ γὰρ καὶ Κύριος αὐτοῦς ἀφῆκεν, ἀλλ' οὐ τῆς ἐκείνου γνώμης, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς τὸ πᾶν ἐγένετο. Ἔτερος δὲ ἐρμηνευτής, ἀντὶ τοῦ, Οἰκοδομῶν, Οἰκοδομήσει. Τὰς δὲ διασπορὰς, Τοὺς ἐξώσμενους εἶπε. Τί δὴ ποτε; Ὅτι οὐκ ἄθροον ἀνήχθησαν πάντες, ἀλλὰ μετὰ τὴν ἐπ' ἀνοδὸν κατὰ μικρὸν συνήγοντο.

Ὁ ἰώμενος τοὺς συντετριμμένους τῇ καρδίᾳ, καὶ δεσμεύων τὰ συντετριμμένα αὐτῶν. Ἄλλος, Τὴ κατεαγμένα αὐτῶν. Ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου παρβήσιαν οὐκ εἶχεν εἰπεῖν, προβάλλεται πάλιν τὴν συμφορὰν, καὶ τὸ τῷ Θεῷ σύνθηες. Ἔργον γὰρ αὐτῶ, τὸ τοὺς τεταπεινωμένους παρακαλεῖν, καὶ ἴδιον αὐτοῦ τοῦτο· ὡς περ' ὅταν λέγῃ καὶ Παῦλος, Ὁ ζῶσποῦν τὸς νεκρούς· καὶ πάλιν, Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα, ὡς ὄντα, τὸ ἴδιον αὐτοῦ λέγων ἔργον· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα οὗτος, Ὁ [480] ἰώμενος τοὺς συντετριμμένους, λέγει, δείκνυσι ὅτι καὶ ἀνάξει ὤμεν, ἐπειδὴ ἔργον αὐτοῦ ἔσμεν, τὴν πράξιν αὐτοῦ οὐκ ἐγκαταλείψει, τὸ εἰωθὸς αὐτῶ οὐκ ἀφήσει. Οὕτω καὶ Παῦλος, Ἄλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρεκάλεισεν ἡμᾶς. Καὶ πάλιν· Ὁ διδοὺς τοῖς ἀληγοψύχοις μακροθυμίαν. Καὶ ὁ αὐτῆς οὗτος προφήτης ἀλλαχοῦ, Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει. Ὅταν τοίνυν βουληθῆς παρακλήσεως ἀπολαῦσαι, ταπεινοῦ σαυτὸν, σύντριψόν σου τὴν διάνοιαν. Τοῦτο μὲν οὖν περὶ τῆς βουλήσεως αὐτοῦ, περὶ τῆς χρηστότητος καὶ τῆς φιλανθρωπίας, ὅτι ἔργον αὐτοῦ τοῦτο, τὸ τοὺς ἐν συμφοραῖς παραμυθεῖσθαι· τὸ δὲ ἐξῆς περὶ τῆς δυνάμεως. Ὁ ἀριθμῶν πλήθη ἀστρῶν· τουτέστιν, ὁ εἰδώς. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ πλήθους ἦν διασπαρέντος ὁ λόγος καὶ οὐδαμοῦ φαινομένου τέως, εἰκότως τοῦτο τὸ ὑπόδειγμα· εἰς μέσον ἤγαγε, δείκνυσι διὰ τούτου, ὅτι καὶ τοὺς διασπαρέντους δυνήσεται συναγαγεῖν. Τοὺς τε γὰρ συντετριμμένους ἔθος αὐτῷ διορθοῦν καὶ παραμυθεῖσθαι, τὰ τε ἄπειρα πλήθη τῶν ἀστέρων μετὰ ἀκριβείας ἐπίσταται. Οὐκοῦν καὶ ἡμᾶς, οἷς ἐπηγγεῖλατο κατὰ τὸ πλήθος ἐκείνων ἔσεσθαι, μετὰ ἀκριβείας συνάξει. Καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ὀνόματα καλῶν. Ἄλλος, Τοῖς πᾶσιν ὀνόματα καλῶν^d. Ἔτερος, Πάντας αὐτοὺς ὀνομαστί καλέσει. Ἠγοῦμαι τοῦτο περὶ τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰρησθαι, καὶ ταῦτ' οὕτως ἐν προφήτῃ, ὅπερ καὶ Ἰσαίας μετὰ ταῦτα· Μὴ φόβου, Ἰσραὴλ· ἐκ τῶν σκοπιῶν τῆς γῆς ἐκάλείσά σε, καὶ εἰπά σοι· Παῖς μοι εἶ. Τί ἐστι, Πάντας αὐτοὺς ὀνομαστί καλέσει; Οὐδεις αὐτῶν, φησίν, ἀπολείται, ἀλλ' ὡς περὶ οἱ κατ' ὄνομα καλοῦντες, οὕτω καὶ αὐτὸς μετὰ ἀκριβείας πάντας συνάξει. Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ πρᾶγμα εἶπε μέγιστον, ὅτι τοσαύτας μυριάδας πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διασπαρείσας ἐπισυνάξει, περὶ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ λοιπὸν διαλέγεται, καὶ τοὺς σφόδρα θορυβουμένους τῶν Ἰουδαίων εἰς πίστιν ἄγων. Καὶ τῆς σιωπῆσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς. Μὴ ζητεῖ τοίνυν πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ· καὶ γὰρ ἡ μεγαλωσύνη αὐτοῦ ἄπειρος.

^a Unus mōnis ἐδοθήσε.

^b Unus ἄλλ' ἀνμὴ πρόσκαιρον ἐνταῦθα, non male.

^c Savil. καὶ τὸν παρόντα αἰῶνα.

^d Priorem interpretationem, ἄλλος, Τοῖς πᾶσιν ὀνόματα καλῶν, omisit Savil.

Διὰ τοῦτο ἔλεγε, *Τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας*. Ἄλλ' ὥσπερ ἡ μεγαλωσύνη ἀπειρος, οὕτω καὶ ἡ σύνεσις. Διὰ τοῦτο καὶ εἰπὼν, *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν*, ἐπήγαγε· *Καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς*. Καὶ ἡ γνώσις δὲ αὐτοῦ θαυματοῦ· διὸ καὶ ἔλεγε· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνώσις σου ἐξ ἐμοῦ ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύναμαι πρὸς αὐτήν*. Καὶ τὰ κρίματα δὲ αὐτοῦ πάλιν ἀνεξερεύνητα· διὸ καὶ ἔλεγε· *Τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή*.

β'. Ὅταν τοίνυν καὶ μέγα· καὶ δυνατὸς ᾗ, καὶ συνετὸς, μὴ περιεργάζου, πῶς ταῦτα ἔσται. *Ἀναλαμβάνων πρᾶξις ὁ Κύριος, ταπεινῶν δὲ ἀμαρτωλοῦς ἕως γῆς*. Ἰνα γὰρ μὴ λέγωσι τινες τῶν ἀνοήτων· *Τί πρὸς ἡμᾶς, ὅτι τὰ ἄστρα οἶδε μετὰ ἀκριβείας*; λέγει καὶ τὴν ἐπ' ἀνθρώπων κηδεμονίαν οὕτω γενομένην· καὶ οὐκ εἶπε, *Βοηθῶν πρᾶσιν ὁ Κύριος*, ἀλλ' ὁ πολλῷ μείζον, *Ἀναλαμβάνων*· ὡς περὶ πατρὸς φιλοστόργου [481] διαλεγόμενος. *Τί δὲ ἔστιν, Ἀναλαμβάνων*; Ἄνακτώμενος, φέρων, διαδοσάξων. Εἶδες πάλιν ἐφ' ἑκάτερα τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἀπρητισμένην, ἐπὶ τε τὸ αἶρειν τοὺς ταπεινοὺς, καὶ ταπεινοῦν τοὺς ἀπονενημένους; Οὐχ ἀπλῶς δὲ ταπεινοί, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἔως γῆς*. *Ἐξάρξατε τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογήσει*. Ἄλλος, *Καταλέξατε*. Εἰπὼν αὐτοῦ τὰ κατορθώματα, πάλιν ἐπὶ τὸν ὕμνον αὐτοῦ καλεῖ, λέγων· *Ἐξάρξατε τῷ Κυρίῳ ἐν ἐξομολογήσει*· τουτέστιν, ἐν εὐχαριστίᾳ, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. *Ψάλατε τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐν κιθάρᾳ*. Ἄλλος, *Διὰ λύρας*. *Τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, τῷ ἐτοιμάλοντι τῇ γῆ ὕετόν*. Ἰνα μὴ τις τῶν ἀναισθήτων^α λέγῃ, καὶ τί πρὸς ἐμὲ τὰ οὐράνια; ἐπήγαγεν εὐθέως τὴν χρείαν τὴν ἀνθρωπίνην, δεικνύς διὰ τῆς ἐπαγωγῆς, καὶ τίνος ἔνεκεν περιβάλλει τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις. Διὰ σὲ, φησί, ἵνα σοὶ παρασκευάζῃ ὕετόν. Καὶ ὕετός διὰ σὲ, ἵνα ἐκβάλλῃ χόρτον. Καὶ ὄρα σοφίαν· λέγει τὰ καθολικὰ ἀγαθὰ δὲ πᾶσιν ἔδωκεν, ἐπιστομιζῶν αὐτοὺς ἐκ περιουσίας. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀπίστων τοσαύτη κέρχηται· τῇ δαφιλείᾳ, ὥστε καὶ νέφη συνάγειν, καὶ ὕετόν πιναῖν, καὶ γῆν διεγείρειν, πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν, οἱ αὐτῷ λαὸς περιούσιος ἐχρηματίσατε^β.

Τῷ ἐξανατέλλοντι ἐν ὄρεσι χόρτον. Ὅρα περιουσίαν τῆς προνοίας, ὅταν μὴ μόνον ἐν ἀροσίμῃ γῆ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι δαφιλῆ αὐτοῦ παρέχῃ τὴν τράπεζαν, τὴν διατροφήν^γ τῶν κτηνῶν τῶν πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀνθρώπων γεγεννημένων. Διὸ καὶ ἐπάγει· *Διδόντι τοῖς κτήνεσι τροφήν αὐτῶν, καὶ τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτόν*. Ἐτέραν πάλιν λέγει φιλοτιμίαν, ὅταν μὴ μόνον τοῖς ὑπηρετούμενοις ἀνθρώποις κτήνεσι τροφήν παρέχῃ, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις ἀλόγοις· *Καὶ τοῖς νεοσσοῖς γὰρ, φησί, τῶν κοράκων τοῖς ἐπικαλουμέ-*

^α Unus τῶν ἀναισθήτων ἔχεινων.

^β Alius ἐχρημάτισε. Mox hæc verba psalmi, καὶ γλῶσση τῆ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, in Græcis Chrysostomi excidisse credit emendator Venetus.

^γ Alius διὰ τὴν διατροφήν.

ροῖς αὐτόν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς ἀλόγοις, καὶ ἀλόγοις ἀγρίοις καὶ οὐ παρέχουσιν ἀνθρώποις διακονίαν, τοσαύτη ἡ πρόνοια· πολλῷ μᾶλλον ἐν ἀνθρώποις, καὶ ἀνθρώποις ὑμνοῦσιν, οὐς καὶ λαὸν περιούσιον καὶ μερίδα αὐτοῦ ἐκάλεσεν. Εἴτα ἐπειδὴ ἀσθενεῖς ἦσαν καὶ ὄπλων ἔρημοι, καὶ πάντων γεγυμνωμένοι. Ἰνα μὴδὲ ἐντεθεῖεν θορυβῶνται, ὄρα πῶς καὶ ταύτην αὐτῶν διορθοῦται τὴν ἀσθένειαν, λέγων· *Οὐκ ἐν τῇ δυναστείᾳ τοῦ Ἰακπου θελήσει, οὐδὲ ἐν ταῖς κτήμασι τοῦ ἀνδρὸς εὐδοκεῖ. Εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Ἐτερος, *Τοῖς ἀναμένονσι τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Ἄν ταῦτα ἐχῆτε, φησί, τὸν φόβον καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς αὐτὸν μετὰ ἀκριβείας, ἐπισπάσατε αὐτοῦ τὴν εὐνοίαν· ἐπισπασάμενοι δὲ, πάντων τῶν Ἰησοῦς καὶ ὄπλα ἔχόντων [482] ἔσεσθε δυνατώτεροι. Ἐν τοίνυν ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ὥστε μὴ ἀσχάλλειν, μὴδὲ θορυβεῖσθαι, ἀλλ' ἀναμένειν τὸ ἔλεος αὐτοῦ· τοῦτο γὰρ μάλιστα ἐλπίς, τὸ καὶ παραυτίκα μὴ λαβόντας μὴ ἀπογινώσκειν, μὴδὲ ἀπαγορεύειν. Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὸ ἔλεος αὐτοῦ*. Οὐδὲ γὰρ εἶχον τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων παρρησίαν. Ἄλλ' ὁμως, φησί, ἀπὸ τῶν ἔργων ἦτε προδοδομένοι, ἐλπίζητε δὲ ἐπὶ τὸν ἔλεον αὐτοῦ, τεύξεσθε τῆς προνοίας καὶ τῆς βοηθείας αὐτοῦ· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν PMZ' ΨΑΛΜΟΝ.

Ἐπαῖνει, Ἱερουσαλήμ, τὸν Κύριον, αἶνει τὸν Θεόν σου, Σιών.

α'. Οὐ πρὸς τὴν πόλιν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἐνοικοῦντας ἀποτελεῖν τὸν λόγον, ὃ διὰ παντὸς τοῦ βιβλίου ποιεῖ, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιῶν. Παραίνει δὲ συνεχῶς καὶ συμβουλεύει, ὥστε τὰς ὑπὲρ τῶν εὐεργεσιῶν εὐχαριστίας ἀναφέρειν πρὸς τῷ Θεῷ, καὶ μήτε οἰκοδομήμασι, μήτε ἀσφαλείᾳ περιβάλλων, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ προνοίᾳ θαρρῆν. Τοῦτο δὲ προκατασκευάσας, ἐπάγει, καὶ λέγει· *Ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, ἐυλόγησε τοὺς υἱοὺς σου ἐν σοί*. Τί ἐστὶ δ, *Τοὺς μοχλοὺς ἐνίσχυσε*; Ἐν ἀσφαλείᾳ σε, φησί, κατέστησεν, ἀχείρωτον ἐποίησεν. Εὐλόγησε τοὺς υἱοὺς σου, τουτέστιν, εἰς πληθος ἐπιδοῦναι ἐποίησεν. Ἐν μὲν τοῦτο εἶδος εὐεργεσίας· ἕτερον δὲ τὸ καὶ Ἐν σοί. Ὅ τοίνυν λέγει, τοῦτο ἐστίν· Οὐ διεσπαρμένους, οὐδὲ διεσχορπισμένους, ὁ ἀλλὰ συναχθέντας, καὶ ἐν σοὶ ὄντας ἐπιδοῦναι ἐποίησεν. Εἴτα καὶ ἄλλο προνοίας εἶδος δεικνύς λέγει· *Ὅ τιθεῖς τὰ ὄριά σου εἰρήνην*. Ἔστι γὰρ καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι, καὶ πολλοὺς εἶναι, καὶ πολεμεῖσθαι· ἀλλ' ἐνταῦθα καὶ ταύτης ἀπηλλαγμένους δείκνυσι τῆς ἐπιβουλῆς, τῷ οὕτως εἰπεῖν, καὶ δεῖξαι οὐ τὴν πόλιν μόνον ἀπαλλαγείσαν τῶν ἐπιβουλεύοντων, ἀλλὰ καὶ αὐτὰς τὰς ἐσχατίας. Εἶδες πόσας εὐεργεσίας ἀπαριθμεῖ; Καὶ πρώτην καὶ μείζονα πάν-

^δ Unus τί ἐστὶ τοῦτο;

^ε Unus addit οὐδὲ πεπλανημένον.

Magnus Dominus noster, et magna virtus ejus. Quoniam rem dixit maximam, se tot hominum millia, per universon orbem terræ dispersa, esse congregatorum, deinceps disserit de ejus potentia, Judæos, qui valde conturbabantur, ut crederent, inducens. *Et sapientiae ejus non est numerus.* Ne quære ergo quomodo et qua ratione: est enim ejus magnitudo infinita. Quocirca dixit etiam, *Magnitudinis ejus non est finis* (Psal. 144. 3). Sed quemadmodum infinita est magnitudo, ita etiam sapientia. Et ideo cum dixisset, *Magnus Dominus noster*, subjunxit: *Et sapientiae ejus non est numerus.* Quinetiam admirabilis est ejus scientia; et ideo dicebat: *Mirabilis facta est scientia tua ex me: confortata est, non potero ad eam* (Psal. 138. 6). Et sunt ejus judicia rursus inscrutabilia: et ideo dicebat: *Judicia tua abyssus multa* (Psal. 35. 7).

2. Cum sit ergo magnus, potens, et sapiens, ne nimis curiose inquiras, quomodo hæc erunt. 6. *Suscipiens mansuetos Dominus, humilians autem peccatores usque ad terram.* Ne enim dicerent aliqui insipientes, Quid ad nos, si perfecte novit astra omnia? dicit etiam curam quam gerit hominum: non dixit autem, Opem ferens mansuetis Dominus, sed quod est multo majus, *Suscipiens*: tamquam de amanti patre loquens. Quid est autem, *Suscipiens*? Recreans, ferens, bajulans. Vidisti rursus perfectam in utroque ejus potentiam? nempe in extollendis humilibus, et in dejiciendis deprimendisque arrogantibus. Non solum autem humiliat, sed etiam summi opere humiliat: hoc enim sibi vult illud, *Usque ad terram*. 7. *Præcinite Domino in confessione.* Alius, *Enumerate* (a). Postquam igitur dixit præclara ejus facta, rursus eos ad hymnum vocat dicens: *Præcinite Domino in confessione*: hoc est, in gratiarum actione, cum magno studio ac diligentia. *Psallite Deo nostro in cithara.* Alius, *Per lyram* (b). 8. *Qui operit cælum nubibus, et parat terræ pluviam.* Ne quis autem plane sensus expertus dicat, Et quid ad me cælestia? subjunxit statim in quod opus est hominibus, ostendens per id quod subjungit, cur cælum operiat nubibus. Propter te, inquit, ut tibi paret pluviam. Pluvia autem propter te, ut tibi fructum producat. Vide autem sapientiam: dicit bona generalia quæ dedit omnibus, ex redundanti copia ora eorum obstruens. Si enim infidelibus fuit adeo munificus, ut nubes cogeret, et pluviam moveret, et terram excitaret, multo magis vobis, qui appellati estis populus ejus peculiaris.

Providentiæ amplitudo. Populus Dei peculiaris qui dictus. — Qui producit in montibus sœnum et herbam servituti hominum. Vide providentiæ amplitudinem, quando non solum in agris et cultis prædiis, sed etiam in montibus lautam dat mensam, nempe alimentum jumentorum, quæ ad hominibus serviendum facta sunt. Et ideo subjungit: 9. *Qui dat jumentis escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum.* Aliam

(a) Hanc lectionem (Gr. καταλέγετε) Symmacho tribuunt Codd. Regii: Aquilæ autem lectio, *subilate* (καταλόγετε), duobus Regii Mss. asseritur. Vox, *Enumerate*, etiam optime quadrat ad vocem ἔγγυς.

(b) Hæc lectio, *per lyram*, est Symmachii.

rursus dicit munificentiam, ut qui non solum jumentis, quæ serviunt hominibus, dat escam ipsorum, sed etiam aliis brutis: *Et pullis enim, inquit, corvorum invocantibus eum.* Si autem brutis et brutis agrestibus et quæ hominibus minime inserviunt, tanta adhibetur providentia: quanto magis hominibus, et hominibus qui eum hymnis et laudibus celebrant, quos etiam propterea vocavit populum peculiarem, et sui portionem? Deinde quoniam erant imbecilli et inermes, et nudati omnibus, ne ex eo conturbarentur, vide quomodo hanc quoque eorum corrigit imbecillitatem, dicens, 10. *Non in fortitudine equi voluntatem habebit, neque in tibiis viri beneplacitum est ei.* 11. *Beneplacitum est Domino super timentes eum, et in eis qui sperant super misericordiam ejus.* Alius, *Qui expectant misericordiam ejus*¹. Si hæc, inquit, habeatis, metum scilicet, et perfectam in eum spem, attrahetis ejus benevolentiam: et cum attraxeritis, iis qui equos et arma habent eritis potentiores. Unum est ergo quod queritur, ut non ægre feratis, neque perturbemini, sed expectetis ejus misericordiam: in hoc enim spes maxime consistit, ut etsi non statim acceperimus, minime desperemus, nec animum abiciamus. Recte autem dixit, *In misericordia ejus.* Neque enim habebant in factis suis fiduciam. Sed tamen, inquit, etsi vos facta destituerint, speretis autem in ejus misericordia, assequemini providentiam et ejus auxilium: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et potentia, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLVII.

1. *Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion.*

1. Non ad civitatem, sed ad eos qui in illa habitant, dirigit orationem: quod per totum librum facit, hoc quoque hic faciens. Assidue autem hortatur et consultit, ut gratiarum actionem Deo pro beneficiis offerant, et neque in ædificiis, nec in validis propugnaculis, sed in ejus providentia fiduciam habeant. Hoc veluti prius jacto fundamento, subjungit, et dicit: 2. *Quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.* Quid est, *seras confortavit*? In tuto, inquit, te collocavit, fecit inexpugnabilem. *Benedixit filiis tuis*, hoc est, auxit in magnam multitudinem. Hoc unum est genus beneficii: alterum vero est illud, *In te.* Hoc est autem quod dicit: non divisos, nec dispersos², sed in te congregatos auxit multitudine. Deinde aliud quoque ostendens providentiæ genus dicit: 3. *Qui ponit fines tuos pacem.* Fieri enim potest ut et in tuto sint, et multi sint, et tamen bello vexentur: sed ab his quoque insidiis ostendit eos esse liberos, cum sic dixit, et indicavit non solum civitatem esse liberam ab insidiatoribus, sed ipsos etiam fines. Vidisti quot beneficia recenset? Primum qui-

¹ Savil. hanc varietatem, omissam in textu, in margine reposit. quam quidem esse Symmachii ex eo conjiciendum est. quod iste 1. Reg. 13, 8, ἦν Græce vertit, ἀσπασίως, quod est, *expectavit*.

² Unus aklit, *nec errantes*.

dem, et quod est omnium maximum, quod dixerit, *Deum tuum*. Per hoc enim verbum dicit hæc omnia. Te effecit familiarem, te suum fecit heredem, cum sit communis omnium Dominus, est præcipue tuus: quod quidem est primum caput bonorum. Secundum autem, civitatem in tuto collocavit. Tertium, eos multiplicavit. Quartum, a bellis et tumultibus liberavit non solum civitatem, sed etiam universam gentem; atque non uno tantum, aut altero, aut tertio tempore hoc fecit, sed id fecit perpetuo: non dicit enim, Qui posuit, sed, *Qui ponit*. Quod si bella quandoque evenerunt, non quod ipse eos relinqueret, sed quod ipsi resilirent, id factum est: hoc enim fuit perpetuum ejus opus, munire, in tuto collocare, ut ab omni bello et tumultu liberi essent præstare.

Terræ fertilitas Dei providentiæ adscribenda. — Deinde aliud quoque una cum hoc dicit beneficium, nempe magnam annuam fertilitatem, et bonum fructuum proventum, rursus hic ipsos docens non terræ nec aeris naturæ, sed ejus providentiæ omnia adscribere. Quam providentiam? Eam quam subjunxit dicens, *Et adipe frumenti satiat te?* Vide: non dixit absolute, Frumentum, sed, *Adipe frumenti*, magnam ostendens prosperitatem. Adeps enim frumenti, fructus florem et id quod est opimum significat. Talia sunt enim Dei dona, proba et florentia. Optimo ergo frumento eos hic dicit liberalissime expleri. Hoc enim significans non dixit, Qui dat, sed, *Qui te satiat*.

4. *Qui emittit eloquium suum terræ.* Quod facere consuevit, ut a privatis ad communia, et a communibus rursus ad privata transferat orationem, hoc hic quoque facit. Postquam enim dixit, *Lauda Deum tuum*, ne quis insipiens existimaret eum esse Deum tantum Judæorum, ostendit quomodo sit universæ terræ communis Deus, et per totum orbem terræ extensa sit ejus providentia, a privatis ad id quod est commune deducens orationem, et ad generalem providentiam. Et ideo cum dixisset, *Qui emittit eloquium suum terræ*, subjunxit: *Velociter currit sermo ejus*. Hoc autem dixit, ostendens eum non solum nostræ regionis, sed universi orbis terrarum curam gerere. Eloquium autem hic dicit jussum, operationem qua providet et prospicit. Deinde quam sit facilis, et quam in promptu ostendens non nomine solum sermonis, sed etiam appellatione cursus id significavit: et ne hoc quidem satis esse duxit, sed etiam adjecit, *Velociter*. Quod autem dicit, est ejusmodi: Quodcumque jusserit, sit cum maxima celeritate. Per universum enim orbem terræ imperat. Quid autem imperat? Ea quæ nostram vitam continent, quæ spectant ad aeris administrationem, temporumque mutationem et vicissitudinem. Et ideo subjungit dicens, 5. *Qui dat nivem sicut lanam: nebulam sicut cinerem spargit*. Hoc alius quidam interpretes dicit, *Rorem concretum*. Hebræus autem *Chephor Chaepher* (a). 6. *Mittit crystallum sicut buccellas. Ante faciem frigoris ejus quis*

(a) Voces Hebrææ sunt כפיר כנפר, quarum prima sola exprimi debuit: nam illud כפיר. *Chephor*, primum vel *nebulam* significat. Illamque vocem solum Symmachus vertit, *rorem addensatum* (ὄροςον περιπέμπην), ut in

sustinebit? Alius autem, *In faciem æstus ejus quis subsistet* (a)? 7. *Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquæ*. Hic mihi exponit inexpugnabilem et infinitam ejus potentiam, quod eas quæ non sunt producat substantias, et eas quæ factæ sunt transmutet, et ad id quod vult transformet.

2. *Naturæ operatio in contrarium mutata.* — Quod quidem alius quoque propheta significans dicebat: *Qui omnia facit, et ea transformat* (Amos 5. 8). Etsi enim immobilibus naturæ terminis alligata sint, quando tamen ei visum fuerit, solvuntur hi termini. Ei enim omnia¹ locum dant et concedunt. Aliquando quidem eas mutat substantias, aliquando vero manentes mutat in aliam operationem, et eam quidem quæ est ei attributa sinit quiescere, aliam vero inducit contrariam: quod quidem fecit in fornace. Ignis enim erat, et non urebat: sed qui in eum injecti fuerant, sentiebant rorem longe jucundissimum. Mare erat cum Judæi trajicerent, et aquæ non obruebant, sed solidius quam in petra transibant. Sub Dathan et Abiron terra erat, eorum tamen corpora non sustinuit, sed facilius quam mare obruit. Virga Aaron erat lignum aridum, et fructum quam ea quæ in terra plantata erant, pulchriorem protulit. Balaami erat asina animal omnium hebetissimum, nec minus bene se defendit apud eum qui ipsum pulsabat, quam homo ratione præditus. Cum in lacum coniectus est Daniel, erant leones, et ostenderunt ovium mansuetudinem, non ipsorum quidem deleta natura, sed mutata eorum operatione. Multa alia possunt videri miracula, etiam in creaturis. Ne ergo quoniam sit singulis annis, et sub aspectum nostrum cadit, id parvum esse miraculum existimes: considera enim quantum sit, nunc quidem videri nivem, nunc vero aquam, et brevi momento temporis tantas fieri mutationes. Ne quis enim minus sapiens, naturali elementorum operatione hæc fieri, et ea absolute illorum causas esse putaret, sed sciret quisnam sit qui imperat, ad jussum ejus totam de his rebus deducit orationem, et dicit: *Emittet verbum suum, et liquefaciet ea*: hoc est, jussum: non enim vis ventorum hoc facit præcipue, sed Deus qui fecit ventos. Orationem autem deduxit ad elementa, et ad mutationes quæ sunt in elementis, persuadens crasso et vix ullo sensu prædito Judæo, ex iis quæ sunt singulis annis, nosse Dei potentiam, et facile ei esse res ejus ut vult administrare, et a contrariis in contrarias mutare. Quemadmodum enim si fuerit tempestas et glacies intolerabilis, facile est illi in vecta tranquillitate omnia dissolvere: ita etiam eos qui in captivitatem abducti fuerant, et bellis vexati erant,

Hexaplis videas. Vox autem addita כנפר, *Cæpher, sicut cinerem significat*.

¹ Vox, omnia, deest in Morel. et in textu Savil. qui hanc lectionem affert in margine ex alio exemplari.

(a) Hæc verba, *Alius autem..... subsistet*, deerrant in editionibus Savil. et Morel., verum a Gentiano Herveto lecta fuerant; neque suspicio ulla esse potest, illa a librariis adjecta fuisse. Hæc autem interpretatio est Symmachi, ut in Hexaplis videas. Mirum autem cum alii omnes, *frigoris ejus* (ψυχῆς αἰθρῆς), verterint, Symmachum vertisse, *caloris ejus* (καύματος αἰθρῆς). Verum ipsa series hic de frigore, non de æstu agi arguit.

των, τῷ εἰπεῖν, *Τὸν Θεὸν σου*. Διὰ γὰρ τοῦ ῥήματος τούτου πάντα ταῦτα λέγει, ὅτι ὤκαιώσατό σε, ὅτι κληρονόμον σε ἐποίησεν ἑαυτοῦ, ὅτι κοινὸς ὢν ἀπάντων Δεσπότης, ἐξαιρέτως σὸς ἐστίν· ὅπερ κεφάλαιον πρῶτον ^a τῶν ἀγαθῶν. Δεύτερον, ὅτι ἐν ἀσφαλείᾳ τὴν πόλιν κατέστησε. Τρίτον, ὅτι πολλοὺς αὐτοὺς εἶναι ἐποίησε. Τέταρτον, ὅτι πολέμων ἀπέφλαξε καὶ παραχῆς οὐχὶ τὴν πόλιν μόνην, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔθνος ἅπαν· ὅτι οὐχὶ ἐνὶ καιρῷ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ, ἀλλὰ διηνεκῶς τοῦτο ἐποίησε ^b· οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ θεὸς, ἀλλ', Ὁ τιθεὶς. Εἰ δέ ποτε καὶ πόλεμοι συνέβαινον, οὐκ αὐτοῦ ἐγκαταλιμπάνοντος, ἀλλ' αὐτῶν ἀποπηδώντων· [485] ὡς τὸ γε αὐτοῦ ἔργον τοῦτο ἦν διηνεκῶς, τὸ τοιχοῦν, τὸ ἀσφαλίζεσθαι, τὸ ποιεῖν ἀπηλλάχθαι πάσης παραχῆς καὶ πολέμου.

Εἶτα καὶ ἑτέραν μετ' ἐκείνης λέγει εὐεργεσίαν, τὴν εὐετηρίαν καὶ εὐθηνίαν τῶν ἀπὸ γῆς καρπῶν, πάλιν καὶ ἐναυθα παιδεύων αὐτοὺς μὴ τῇ γῇ, μηδὲ τῇ φύσει τῶν ἀέρων, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ προνοίᾳ τὸ πᾶν λογίζεσθαι. Ποίαν δὲ ταύτην; Ἦν ἐπήγαγε λέγων, *Καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε*. Ὅρα· οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Πυρὸν, ἀλλὰ, *Στέαρ πυροῦ*, πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν εἰς ἡμερίαν. Στέαρ γὰρ πυροῦ τὸ λιπαρὸν τοῦ καρποῦ δηλοῖ. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ δῶρα, δόκιμα καὶ εὐθαλῆ. Τὸν κάλλιστον οὖν πυρὸν ἐναυθα λέγει ἐμπιπλῶν· μετὰ δαφιλείας. Τοῦτο γὰρ θηλῶν οὐκ εἶπε, Διδούς, ἀλλ', *Ἐμπιπλῶν σε*. Ὁ ἀποστέλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῇ γῇ. Ὅπερ αὐτῷ σὺνηθὲς ἐστὶν ἀπὸ τῶν ἰδικῶν ἐπὶ τὰ κοινὰ μεταφέρειν τὸν λόγον, καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν κοινῶν ἐπὶ τὰ ἰδιάζοντα, τοῦτο καὶ ἐναυθα ποιεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Αἰνεῖ τὸν Θεὸν σου*, ἵνα μὴ τις τῶν ἀνοήτων νομίση τῶν Ἰουδαίων μόνων Θεὸν εἶναι, δείκνυσι πῶς κοινὸς τῆς οἰκουμένης ἐστὶ, καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἡ πρόνοια αὐτοῦ τέταται, ἀπὸ τῶν ἰδιάζοντων ἐπὶ τὸ κοινὸν ἐξάγων τὸν λόγον καὶ τὴν καθόλου πρόνοιαν. Διὸ καὶ εἶπεν, Ὁ ἀποστέλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῇ γῇ, ἐπήγαγεν, *Ἔως τάχους δραμεῖται ὁ λόγος αὐτοῦ*. Τοῦτο δὲ εἶπε, δείκνυς ὅτι οὐ μόνον τῆς ἡμετέρας κήδεται, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης. Λόγον δὲ ἐναυθα τὸ πρόσταγμα φησι, τὴν ἐνεργεσίαν τὴν προνοητικὴν. Εἶτα τὴν εὐκολίαν παριστάς, οὐ τῷ ὀνόματι τοῦ λόγου, ἀλλὰ καὶ τῇ προσγορίᾳ τοῦ δρόμου ταύτην παρίστησι. Καὶ οὐδὲ τοῦτο αὐτῷ ἤρκεσεν, ἀλλὰ καὶ τὸ τάχος προσέθηκεν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὅπερ ἂν ἐπιτάξῃ, μετὰ πολλῆς γίνεται τῆς ταχυτήτος. Ἐπιτάττει γὰρ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Τί δὲ ἐπιτάττει; Ταῦτα τὰ συνέχοντα τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν, λέγω δὴ τὰ περὶ τῆς τῶν ἀέρων οἰκονομίας, καὶ τῶν τροπῶν καὶ τῶν μεταβολῶν. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· *Διδόντος χιόνα αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον· ὀμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος*. Τοῦτο ἕτερος ἐρμηνευτής, *Δρόσον πεπηγμένον*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Κεφ' ῥ χαέφρη* ^c. *Βάλλοντος κρύσταλλον αὐτοῦ ὡσεὶ ψωμόους*. Κατὰ πρόσωπον ψύχους αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται; ἕτερος δὲ φησι, *Κατὰ πρόσωπον καύμιτος αὐτοῦ τίς ὑποστήσεται*; Ἐξαποστελεῖ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτὰ· πνεύσει τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ρυήσεται ὕδατα. Ἐναυθαῖ μοι τὸ ἄμαχον καὶ ἀπέραντον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως παρίστησιν, ὅτι καὶ οὐκ οὐσας

παράγει τὰς οὐσίας, καὶ γενομένας μετατίθησι, καὶ πρὸς ὃ βούλεται μεταρρυθμίζει.

β'. Ὅπερ καὶ ἕτερος προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· Ὁ [484] *ποιῶν πάντα, καὶ μετασκευάζων αὐτά*. Εἰ γὰρ καὶ φύσεις ἀκινήτους ὄροις πεπέδονται, ἀλλ' ὅταν αὐτῷ δοκῇ, λύνονται οὗτοι οἱ ὄροι. Αὐτῷ γὰρ πάντα ^d εἶκει καὶ παραχωρεῖ. Καὶ ποτὲ μὲν αὐτὰς μεταβάλλει τὰς οὐσίας, ποτὲ δὲ μενούσας εἰς ἑτέραν μετατίθησιν ἐνεργεσίαν, καὶ τὴν μὲν οἰκείαν αὐτῷ ^e καὶ συγκεκληρωμένην ἀφίησιν ἡσυχάζειν, ἑτέραν δὲ τῇ ἐναντίαν ἐπιδεικνύσκει· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς καμίτου ἐποίησε. Πῦρ γὰρ ἦν, καὶ οὐκ ἔκαεν· ἀλλὰ δρόσου τινὸς ἠδίστης οἱ ἐμβληθέντες ἀπέλαυον. Πέλαγος ἦν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ οὐ κατεπόντιζε τὰ ὕδατα, ἀλλὰ πέτρας στερεώτερον διεδιβάζοντο. Γῆ ἦν ἐπὶ τοῦ Θαβῶν καὶ Ἀβειρῶν, καὶ ὁμοῦς οὐκ ἔστυγεν αὐτῶν τὰ σώματα, ἀλλὰ θαλάσσης εὐκολώτερον καταποντίζοντο. Ξύλον ἦν ξηρὸν ἢ ῥάβδος τοῦ Ἄαρῶν, καὶ τῶν ἐπὶ γῆς περφυτευμένων ὠραιότερον καρπὸν ἤνεγκεν. Ὄνος ἦν τὸ πάντων νοθέστερον ζῶον ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ, καὶ ἀνθρώπου λογικοῦ οὐκ ἔλαττον ἀπολογίαν εἰς τὸν παῖοντα πεποίηκε. Λέοντες ἦσαν ἐπὶ τοῦ Δανιήλ, καὶ πρὸβάτων ἡμερότητα ἐπέδειξαντο, οὐ τῆς φύσεως αὐτῶν ἀφανισθείσης, ἀλλὰ τῆς ἐνεργείας μεταβληθείσης. Πολλὰ ἕτερα τοιαῦτα θαύματα καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως ἐστὶν ἰδεῖν. Μὴ οὖν, ἐπειδὴ καθ' ἕκαστον γίνεται ἐνιαυτῶν, καὶ ἐν βίβειν ἡμῶν συμβαίνει, μικρὸν νομίσης τὸ θαῦμα· ἐπεὶ ἐνόησον ἠλίκοι ἐστί, νῦν μὲν χιόνα φαίνεσθαι, νῦν δὲ ὕδωρ, καὶ ἐν βραχείᾳ καιροῦ ῥοπήν τοσαύτας γίνεσθαι μεταβολάς. Ἴνα γὰρ μὴ τις τῶν ἀνοήτων λογίζηται τῇ φυσικῇ τῶν στοιχείων ἐνεργείᾳ, καὶ τούτων ἀπλῶς αἰτία ταῦτα νομίζει, ἀλλ' εἶδῃ τίς ἐστὶν ὁ ἐπιτάττων, ἐπὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ πάντων τούτων ἀνάγει τὸν λόγον, καὶ φησιν· Ἐξαποστελεῖ τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ τήξει αὐτὰ· τούτεστι, τὸ πρόσταγμα· οὐ γὰρ τῶν ἀνέμων ἢ φύσις προηγουμένης τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλ' ὁ τοὺς ἀνέμους ποιήσας Θεός. Ἐξήγαγε δὲ ἐπὶ τὰ στοιχεῖα τὸν λόγον, καὶ τὰς ἐν τοῖς στοιχείοις μεταβολάς, πείθων τὸν Ἰουδαῖον τὸν παχύν καὶ ἀναίσθητον ἀπὸ τῶν καθ' ἕκαστον ἐνιαυτῶν γινομένων εἰδέαναι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν, ὅτι καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἰ ῥάβδιον αὐτῷ διαθεῖναι πάντα, ὡς ἂν ἐθέλῃ, καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν εἰς τὰ ἐναντία μεταβάλλειν. Ὅσπερ γὰρ κρυμοῦ γινομένου καὶ πάγου ἀνωπίστου. ῥάβδιον αὐτῷ γαλήνην ἐργάσασθαι καὶ πάντα διαλύσαι· οὕτω δὴ καὶ αὐτοὺς ἐν αἰχμαλωσίᾳ γενομένους καὶ ἐν πολέμοις εὐκολώτερον ^g αὐτῷ πρὸς εἰρήνην καὶ τὴν ἑαυτῶν ἐπιναγαγεῖν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν εὐημερίαν χειραγωγῆσαι. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον κεκρυμμένως αἰνίττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὅτι καθάπερ ταῦτα καὶ λυπώοντα πολλάκις χρησίμως τε καὶ ὠφελίμως γίνεται, οὕτω καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς συμπερὸντως γέγονε, καὶ ἐργασάμενα πολλὴν τὴν ὠφέλειαν. [485] Ἴνα μὴ ἐπὶ πλεόν λυπῆση, πάλιν εἰς μεταβολὴν μετέστη τὴν εὐδαιμονότεραν. Τί δὲ αὐτῷ βούλεται καὶ τὰ παραδείγματα; Οὐ γὰρ εἶπε, *Διδόντος χιόνα*, μόνον, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ὅσει ἔριον*· οὐδὲ, *Ὀμίχλην πάσσοντος*, ἀλλ' ἐπήγαγεν, *Ὅσει σποδόν*· οὐδὲ, *Βά-*

^d Πάντα deest in Morel. et in textu Savil.

^e Savil. conjicit quadam, et vere melius quadret.

^f Allii τὰ κατ' αὐτοῦ· et mox ὡς ἂν ἐθέλῃ. Morel. τὰ κατ' αὐτόν, et ὅσα ἂν ἐθέλῃ τὰ κατ' αὐτόν, bene in singulari, quia ad Hebraeum supra memoratum refertur· ὡς ἂν ἐθέλῃ bene habet.

^g Unus referente Savil. ὀνομα.

^a Allii κεφάλαιον καὶ πρῶτόν ἐστι.

^b Allii τοῦτο ποιεῖ.

^c Savil. κεφ' ῥ χαέφρη. Morel. Καφ' ῥ χαέφρη.

λοτος κρύσταλλον, ἀλλ' ἐπήγαγεν, Ὡσεὶ ψυμῶς. Ἐμοὶ δοκεῖ κἀνευθεὶν τὴν εὐκολίαν τοῦ ἐργαζομένου διελθῶν καὶ τὴν εὐπορίαν. Ὁ ἀπαγγέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ. Ἐτερος, Ἀκριθισμοὺς *. Ἄλλος, Προστάγματα. Δικαιώματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραὴλ. Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνεϊ. Ἄλλος, Ὁμοία. Καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς. Ὅρα πῶς πάλιν ἀπὸ τῶν καθολικῶν ἐπὶ τὰ μερικὰ μετὰγει τὸν λόγον, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὰ ἐξαίρετα, βουλόμενος διεγείρει αὐτοὺς πρὸς πλεῖονα σπουδῆν. Ἀρχόμενος οὖν τοῦ ψαλμοῦ περὶ τῶν αἰσθητῶν διελέχθη καὶ σῶμα ὑφελούτων, ὁλον ἀσφαλείας, εὐετηρίας, εἰρήνης· ἐναυθα δὲ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀνάγει τὸν λόγον, τὸν περὶ τῆς νομοθεσίας λόγον ἀναπλῶν, ὅπερ μάλιστα εἶδος εὐεργεσίας, ἢ, ἀπάγειν κακίας, χειραγωγεῖν πρὸς ἀρετὴν, φωτίζειν διάνοιαν. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἄνω καὶ κάτω τοῦτο στρέφων ἔλεγε· Ποῖος ὡς οὗτος λαός; τὸ ἔθνος τὸ μέγα, ᾧ ἔστιν αὐτῷ Θεὸς ἡγνίζων αὐτοῖς, ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐπὶ πάνσιν ὡς αὐτὸν ἑ ἐπικαλεσώμεθα; Καὶ ὁ Δαυὶδ πάλιν· Ποιῶν ἐλεημοσύνας ὁ Κύριος, καὶ κρίμα πᾶσι τοῖς ἀδικουμένοις. Ἐγνώρισεν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῷ Μωϋσεῖ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματι αὐτοῦ. Καὶ ὁ Ἰερεμίας· Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρς πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμη, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ Ἰακώβ τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἡρακηνέμφ ὑπ' αὐτοῦ.

Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ μὴ δηλώσας τοῖς λαοῖς ἀνθρώποις, πῶς αὐτοὺς κολάζει; Ὅτι μὲν γὰρ κολάζει καὶ τοὺς πρὸ τοῦ νόμου καὶ τοὺς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἀμαρτάνοντας, δῆλον ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς φησι· Βασίλισσα νότου ἀναστήσεται, καὶ κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην. Καὶ πάλιν· Ἄνδρες Νινευταὶ ἀναστήσονται καὶ κατακρινουσι τὴν γενεὰν ταύτην. Πάντως γὰρ διὰ τοῦτο οὕτως εἴρηται, ὡς κακέων λόγον ὑπερχόντων, καὶ τῶν μὲν ἐπεινομένων, τῶν δὲ κολαζομένων. Εἰ δὲ μὴ ἦν δῆλα αὐτοῖς τὰ πρακτεία, πῶς ἤμελλον κατακρινεῖν τούτους; Πῶς δὲ πάλιν ἔλεγεν, ὅτι Τὸ αἷμα ἐκδικηθήσεται ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἀβελ τοῦ δικαίου ἕως τοῦ αἵματος Ζαχαρίου; πῶς δὲ καὶ, Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας; Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Ἀνεκτότερον, οὐ τελείαν ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ κουφοτέραν τιμωρίαν. ὧν ἡμαρτον, αὐτοὺς διδόναι δηλοῖ. Εἰ δὲ εἰ κολασθέντες οὕτω χαλεπῶς πάλιν δίκην διδάσαι, τίς τῶν ἄλλων διαφεύξεται;

γ'. Ὁρῶμεν δὲ καὶ τοὺς ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ δίκην δεδωκότας, καὶ, ἑτέρους πολλοὺς, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Κἄιν. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησι, τὸ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν· Ἀποκαλύπτεται ὄργη Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων τῶν τὴν ἀληθειαν ἐν [486] ἀδικία κατεχόντων· διότι τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ φανερόν ἐστιν ἂν αὐτοῖς. Ὁ γὰρ

Θεὸς αὐτοῖς ἐφανέρωσεν. Τὰ γὰρ ἄορατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορῶνται, ἢ τε ἀίτιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους. Εἶτα τὸν περὶ τοῦ βίου κινῶν λόγον, οὐδὲ ἐναυθα ἀφίησιν αὐτοὺς ἀνευθύνους, οὕτω λέγων· Οἴτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγνότες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πρᾶσσοιτες δέιοι θανάτου εἶναι, οὐ μόνον αὐτὰ ποικῶσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πρᾶσσοσι. Λογίζη δὲ τοῦτο, ὧ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πρᾶσσοιτας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, ὅτι σὺ ἐκφεύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; Ἡ τοῦ πλοῦτου τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς, ἀγνοῶν ὅτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ ἐκμετανοῖαν σὺ ἄγει; Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις ἐαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης καὶ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ, δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας ἄπιστοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ὄργη καὶ θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίου τε πρώτον, καὶ Ἑλλήνου.

Ὅρξ δια πάντων τῶν εἰρημένων πῶς ἅπαντες ὅσοι γεγονάσιν ἄνθρωποι, καὶ πρὸ τοῦ νόμου, δίκην διδάσαι, καὶ ὅσοι τῆς ἀρετῆς ἐπεμελήσαντο καὶ ἀσεβείας ἀπηλλάγησαν, ἀγαθῶν ἀπολαύουσι; Πῶς οὖν ἢ τοῦτο ἔσται, ἢ ἐκεῖνο, εἴπερ οὐκ ἤδεισαν τὸ πρακτέον; Εἰ δὲ καὶ ἤδεισαν τὸ πρακτέον, φησι, πῶς λέγει, Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνεϊ, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς; Τί οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον, καὶ τί ποτε δηλοῦν βούλεται; Ἄκουε. Γραπτὸν νόμον οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἔδωκε· τὸν μὲν γὰρ φυσικὸν ἐνδοθεν εἶχον ἅπαντες ἐνηχοῦντα, τί μὲν καλόν, τί δὲ οὐ τοιοῦτον. Ὁμοῦ γὰρ πλάττων τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, τοῦτο αὐτῷ ἐνέθηκε δικαστήριον ἀδέκαστον, τὴν ἐν ἐκάστῳ τοῦ συνειδέτος ψῆφον. Τοῖς δὲ Ἰουδαίοις ἐξαίρετόν τι ἐπραγματεύσατο, τὸ καὶ διὰ γραμμάτων δηλῶσαι τὰ νόμιμα. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς οὐκ εἶπεν, ἔτι· Οὐκ ἐποίησεν ἐν παντὶ ἔθνεϊ, ἀλλ', Οὕτως οὐκ ἐποίησε. Τευτέστιν, οὐ πλάκας αὐτοῖς ἐπεμψεν, οὐ γράμματα, οὐ νομοθέτην Μωϋσεῖα, οὐ τᾶλλα τὰ ἐπὶ τοῦ Σινᾶ ὄρους· ἀλλὰ τούτων ἀπάντων ἐκ περιουσίας Ἰουδαίοι μόνοι ἀπήλασαν· ἢ μέντοι πᾶσα φύσις ἢ ἀνθρωπίνη ἀρκοῦντα εἶχε τὸν ἀπὸ τοῦ συνειδέτος νόμον. Ἄπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φῶσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ· οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες, ἐαυτοῖς εἰσι νόμος. Διὸ καὶ μείζονος τῆς κατακρίσεως Ἰουδαῖοι ἄξιοι, ὅτι μετὰ τοῦ φυσικοῦ καὶ τὸν γραπτὸν λαβόντες, [487] τῶσαῦτα παρηνόμησαν. Ὡστε ἡ πολλὴ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσία πλείονος αὐτοῖς κατακρίσεως ὑπόθεσις γίνεται

* Ἀκριθισμοὺς Aquila, προστάγματα Symmachus.

ἢ Umus ὅπερ μέγιστον εἶδος εὐεργεσίας ἐστίν.

ἢ Alius ὡς ἐν αὐτῶν.

ἢ Haec manca erant in edit. Morel. et Savil. et ex aliis exemplaribus restituta sunt.

ἢ Savil. καὶ ἀφθαρσίαν τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, omissis interpositis. Infra Savil. καὶ θλίψις.

ἢ Sic tres mss. In Morel. et Savil. ἀνθρώπου decrat.

facile ei ad pacem et ad suam patriam reducere, et restituere priori prosperitati. Non hoc solum autem significat, sed etiam aliud latenter innuit. Quidnam? Quemadmodum hæc, licet molestiam asserant, sæpe fiunt utiliter: ita etiam quæ eis evenerunt, ipsis fuerunt utilia, et multum commodi attulerunt. Ne esset autem eis amplius molestus, ad placidiorem rursus traduxit mutationem. Quid hæc autem sibi volunt exempla? Non dixit enim solummodo, *Qui dat nivem*, sed adjunxit, *Tamquam lanam*; neque, *Qui nebulam spargit*, sed subjunxit, *Sicut cinerem*; neque, *Qui mittit crystallum*, sed adjecit, *Sicut bucellas*. Mihi videtur voluisse ex his significare quam sint ei omnia facilia et explicata. 8. *Qui annuntiat verbum suum Jacob*. Alius, *Statuta*. Alius, *Jussa*. *Justitias et judicia sua Israel*. 9. *Non fecit taliter omni nationi*. Alius, *Similia (a)*. *Et judicia sua non manifestavit eis*. Vide quomodo rursus a generalibus transit ad singularia, et quæ erant Judæorum præcipua, volens eos ad majus studium excitare. Atque in principio quidem Psalmi disseruit de sensilibus, et quæ prosunt corpori, nempe de securitate, de anni fertilitate, de pace: hic autem orationem ad altiora erigit, de lege quæ eis data est tractans, quod quidem est maximum genus beneficii, a vitio abducere, deducere ad virtutem, animum illustrare. Et ideo Moses hoc susque deque versans dicebat: *Quis est ut is populus? gens magna cui Deus est eis appropinquans, ut Dominus Deus noster, in omnibus quibus eum invocaverimus (Deut. 4. 7)?* Et David rursus: *Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriam patientibus. Notas fecit vias suas Mosi, filiis Israel voluntates suas (Psal. 102. 6. 7)*. Et Jeremias (b): *Hic est Deus noster; non reputabitur alius præter ipsum. Invenit omnem viam scientiæ, et dedit eam Jacob filio suo, et Israel dilecto suo (Barucâ 3. 36. 37)*.

Peccatores etiam ante legem puniti.—Sed dixerit fortasse quispiam: Cum reliquis hominibus non significaverit, quomodo eos punit? Quod quidem puniat qui fuerunt ante legem, et eos qui peccant per universum orbem terræ, clarum est ex iis quæ dicit Christus: *Regina Austri surget, et condemnabit hanc generationem (Matth. 12. 42)*. Et rursus: *Viri Ninivitarum surgent, et condemnabunt hanc generationem (Ibid. v. 41)*. Omnino enim ideo ita dictum est, quod illi quoque rationem redderent: et illi quidem laudarentur, hi vero punirentur. Si autem non fuerat eis ostensum quid sibi esset agendum, quomodo hos condemnaturi erant? Quomodo autem rursus dixit, *Vindicabitur sanguis a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ (Matth. 23. 35)?* Quomodo autem rursus, *Tolerabilis erit terra Sodomorum et Gomorrhæ (Matth. 11. 24)?* Cum enim dixit, *Tolerabilis*, non perfectam liberationem, sed eos pro suis peccatis dare levius supplicium significat. Quod si, qui puniti sunt, tam graves rursus dant pœnas, quis ex aliis effugiet?

(a) Quis sic vocem γ converterit ignoramus.

(b) Hic est Baruch, cujus sæpe dicta Jeremiæ adscribuntur.

5. Videmus autem eos quoque qui pœnas dederunt in diluvio, et multos alios, et ipsum Cain. Paulus quoque dicit, hoc ipsum significans: *Revelatur ira Dei de cælo super omnem impietatem et injustitiam hominum qui veritatem in injustitia detinent; propterea quod id quod de Deo cognosci potest, manifestum est in ipsis, Deus enim illis manifestavit. Invisibilia enim ejus a creatione mundi operibus intellecta conspiciuntur, et æterna ejus potentia et divinitas, ut sint ipsi inexcusabiles (Rom. 1. 18-20)*. Deinde de vita quoque verba faciens, ne hic quidem eos relinquit rationi reddendæ non obnoxios, ita dicens, *Qui cum justitiam Dei cognovissent, quod qui talia agunt, digni morte sunt: non solum ea faciunt, sed etiam facientibus consentiunt (Rom. 1. 32)*. *Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos qui talia faciunt, et facis ea, quod tu Dei judicium effugies? An divitias benignitatis ejus, patientiæ, et longanimitatis contemnis, nesciens quod benignitas Dei te ad pœnitentiam adducit? Secundum duritiam autem tuam, et cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis et justi judicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua: iis quidem qui secundum patientiam boni operis, gloriam et honorem, et incorruptionem quærunt, vitam æternam¹: iis vero qui ex contentione veritati quidem non parent, parent autem injustitiæ, ira et indignatio, afflictio et angustia super omnem animam hominis operantis naturalum, Judæi primum, et Græci (Rom. 2. 3-9)*.

Naturalis lex omnibus insita. Conscientiæ lex. — Vides per hæc omnia, quomodo omnes, quotquot fuerunt homines, etiam ante legem, dant peccatorum pœnas: et quicumque virtutis curam gesserunt, et ab impietate recesserunt, fruuntur bonis? Quomodo ergo erit aut hoc aut illud, si quid esset agendum, nesciebant? Sin autem sciebant, inquit, quid esset agendum, quomodo dicit, *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis?* Quid ergo sit quod scriptum est, et quid sibi velit significare, audi. Scriptam legem nulli alii dedit: naturalem enim intus habebant omnes, personantem quid sit bonum, quid secus. Cum enim hominem Deus fingeret, simul etiam hoc illi indidit incorruptum judicium: nempe uniuscujusque suum conscientiæ calculum. Judæis autem hoc procuravit eximium, ut quæ erant justa ac legitima, per scripta cognoscerent. Et ideo non dixit ipse, *Non fecit in omni gente, sed, Non fecit taliter*. Hoc est, *Non misit eis tabulas, non scripta, non Mosen legislatorem, non alia quæ fuerunt in monte Sina; sed Judæi soli peculiari quodam privilegio hæc omnia consequuti sunt: verum universa humana natura habuit sufficientem legem conscientiæ. Quæ quidem Paulus quoque significans dicebat: Quando enim gentes legem non habentes, natura quæ legis sunt faciunt: ii legem non habentes, sibiipsis sunt lex (Rom. 2. 14)*. Et ideo Judæi digni sunt majori condemnatione, quod cum una cum lege naturali scriptam quoque legem acceperint, tam scelerate et tam nefarie se gesserunt.

¹ Savil. omittit has duas voces, *vitam æternam*.

Quamobrem magnum Dei beneficium eis negligentibus evadit occasio majoris condemnationis. Quod ad verba quidem scripta attinet, sufficiunt quæ dicta sunt : si quis autem desiderat Psalmum quoque sumere anagogice, non recusabimus hac quoque via ingredi, non historiam labefactantes, absit, sed cum illa hæc quoque studiosis adjicientes, quoad ejus fieri poterit. *Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion.* Novit Paulus cælestem Jerusalem, de qua dicit : *Quæ sursum est autem Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra (Gal. 4. 26)* : quemadmodum Sion quoque novit Ecclesiam, quando dicit, *Non enim accessistis ad montem qui palpatur, qui incensus est igne et turbine et caligine et procella, sed accessistis ad Sion civitatem et Ecclesiam primogenitorum descriptorum in cælis (Hebr. 12. 18. 22. 23)*. Potest ergo de ea quoque dici anagogice illud, *Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion* : 2. *quoniam confortavit seras portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te.* Eam enim munit validius quam Jerusalem, non vectibus et portis, sed cruce circumseptam, et denuntiatione propriæ potestatis, per quam ubique ejus excitavit ambitum, cum dixit : *Portæ inferorum non prævalent adversus eam (Matth. 16. 18)*.

4. *Ecclesiæ oppugnatio et incrementum.* — In principio itaque imperatores et reges omnes, et populi et civitates, et dæmonum phalanges, et ipsa diaboli tyrannis, et alia innumera invaserunt Ecclesiam : illa tamen omnia fracta et dissoluta sunt et interierunt : ipsa autem crevit, et in tantam provecta est altitudinem, ut ipsos etiam cælos superaverit. *Benedixit filiis tuis in te.* Quemadmodum cum dixisset in principio, *Crescite et multiplicamini, et replete terram (Gen. 1. 28)*, universam terram pervasit : ita et postea, *Ite et docete omnes gentes (Matth. 28. 19)*; et, *Prædicabitur evangelium hoc in toto mundo (Matth. 26. 13)*; atque ipsos etiam fines orbis terræ brevi momento temporis jussus ejus occupavit. Quocirca ipse quoque dicebat : *Si granum frumenti in terram cadens mortuum non fuerit, ipsum solum manet : si autem mortuum fuerit, multum fructum affert (Joan. 12. 24)*. Et rursus, *Quando exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum (Ibid. v. 32)*. Atque in principio quidem ex uno multi nati sunt, cum lege naturæ cresceret multitudo, et ideo res tardius processit : tempore autem apostolorum non lege naturæ, sed gratia crescebat multitudo : et ideo uno statim die tria millia, deinde quinque millia¹, deinde innumerabiles, deinde universus orbis terræ per pulchram hanc regenerationem editi, aucti sunt, et multiplicati sunt, et quam acceperant benedictionem, factis ipsis ostenderunt : *Non enim ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis (Joan. 1. 13)*, sed ex Dei gratia nati sunt. 3. *Qui posuit fines tuos pacem.* Hoc valde proprie dici potest de Ecclesia : nam, quod est admirabilis, cum ea peteretur bello, pace fruebatur, et cum ei omnes ponerent insidias, in summa securitate

¹ hæc verba, deinde quinque millia, deerant in Morel., sed habentur in Manuscriptis, et a Gentiano Herveto lecta sunt.

maximam capiebat voluptatem. Et ideo dixit ipse : *Pacem meam relinquo vobis, pacem meam do vobis (Joan. 14. 27)*. *Et adipe frumenti satiat te.* Potest hoc etiam aliter accipi in Ecclesia de alimento spiritali, quod nobis scilicet panem vitæ dederit. 4. *Qui emittit eloquium suum terræ : velociter curret sermo ejus.* Quisnam sermo ? dic, quæso. Qui prolatus per apostolos quavis penna levius omnia pervolabat. Quocirca David quoque alibi hoc significans dicit, *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa (Psalm. 67. 12)*. Si quis autem insipiens dubitet, ex iis quæ sunt in elementis sumat probationem, et discat quomodo nix simul et acervatim et repente advenit, et momento temporis totam terram operit, non longo temporis curriculo ejus faciem invadens, sed repente totam eam complens. Quoniam ergo erat propheta, et consentaneum erat futura prædicentem, et per anagogen significantem hæc dicere, par fuit ut immoraretur in eo, quod dicebatur de elementis. Quod autem dicit, est ejusmodi : Futurum est ut universa terra Dei verbo instruat, idque cum maxima celeritate, et brevissimo tempore. Deinde ne quis dubitaret, si Judæi, gens una in quam tanto tempore tantam studii et diligentiae collatum est, non fuit proba : quomodo ii qui universum orbem terræ habitant, poterunt brevi tempore componi, bonique et moderati effici, ad confirmandum id quod dicit, sumit exempla ex elementis, nivem nempe, nebulam, glaciem, quæ breviter sunt uno momento temporis. Ne ergo ideo non credas¹, etsi mens eorum sit facile mutanda. At multi sunt qui resistunt ? Sed ii quoque concedent, et locum dabunt. Si enim parum frigoris, cum vehementius fuerit, nemo ferre potest, sed omnes ei cedunt, et locum dant : multo magis ejus verbo et jussui cedent omnia, quæ adversantur. Potest enim mutare substantias et quæ non sunt producere, et ad tantas vires provehere, ut hæc sint omnibus intolerabilia. 8. *Qui annuntiat verbum suum Jacob, justitias et judicia sua Israel.* Hic quoque non aberraveris, si Jacob spiritalem dixeris, et Israel, quem Paulus quoque novit dicens : *Pax vobis et super Israel Dei (Gal. 6. 16)* : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLVIII.

1. *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelsis.*
2. *Laudate eum, omnes angeli ejus.*

1. Est hoc sanctis in more positum propter pium et gratum suum aminum, ut cum Deo sint acturi gratias, accersant multos laudationis socios, et hortentur, ut hoc pulchrum munus secum obeant. Hoc etiam fecerunt tres pueri, qui quando erant in fornace (*Dan. 3*), omnem creaturam ad laudibus celebrandum quod acceperant beneficium, et hymnos Deo dicendos invitarunt. Hoc ipsum facit hic quoque, utramque mundum vocans, supernum et infernum, sensilem et cum qui percipitur sola intelligentia. Hoc etiam facit pro-

¹ Morel. habet, *Ne ergo deficias, pro, ne ergo recedas.*

ἐρραβυμηκόσι. Κατὰ μὲν οὖν τὸ βήτην ἀρκεῖ τὰ εἰρημένα· εἰ δὲ τις ἐπιθυμίαν ἔχει καὶ κατὰ ἀναγωγὴν τὸν φαλμὸν ἐκλαβεῖν, οὐ παραιτησόμεθα καὶ ταύτην ὀδεύσαι τὴν ὁδὸν, οὐ λυμαινόμενοι τὴν ἱστορίαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ μετ' ἐκεῖνης καὶ ταῦτα προστιθέντες τοῖς φιλοπονυτέροις, καθὼς ἂν ὁλόν τε ἦ. *Ἐπαίρει, Ἰερουσαλήμ, τὸν Κύριον· αἰνεῖ τὸν Θεόν σου, Σιών.* Οἶδεν Ἰερουσαλήμ τὴν ἄνω ὁ Παῦλος, περὶ ἧς λέγει· *Ἡ δὲ ἄνω Ἰερουσαλήμ ἐλευθέρα ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν*· ὥσπερ καὶ Σιών οἶδε τὴν Ἐκκλησίαν, ὅταν λέγῃ· *Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ὄρει ψηλαφωμένων καὶ κεκυνμένων πυρὶ καὶ γνόφῳ καὶ σκότῳ καὶ θυέλλῃ, ἀλλὰ προσεληλύθατε Σιών πόλει καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοκόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς.* Δυνατὸν οὖν κατὰ ἀναγωγὴν καὶ περὶ ταύτης λέγεσθαι τὸ, *Ἐπαίρει, Ἰερουσαλήμ, τὸν Κύριον, αἰνεῖ τὸν Θεόν σου, Σιών· ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, εὐλόγησε τοὺς υἱοὺς σου ἐν σοί.* Καὶ γὰρ τῆς Ἰερουσαλήμ ἀσφαλέστερον αὐτὴν ἐτείχευσεν, οὐ μοχλοῖς καὶ θύραις, ἀλλὰ τῷ σταυρῷ περιφράξας, καὶ τῇ ἀποφάσει τῆς οικείας δυνάμεως, δι' ἧς ἀνέστησεν αὐτῆς πανταχοῦ τὸν περίβολον, εἰπὼν, ὅτι *Πύλαι ἄβου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς.*

δ'. Ἐν γούν προοιμίῳ βασιλεῖς ἅπαντες, καὶ δῆμοι καὶ πόλεις, καὶ τῶν δαιμόνων αἱ φάλαγγες, καὶ αὐτῆ τοῦ διαβόλου ἡ τυραννίς, καὶ μυρία πράγματα ἐπέθετο τῇ Ἐκκλησίᾳ· καὶ ὅμως πάντα μὲν ἔχεινα διελύθη καὶ ἀπόλωτο· αὐτὴ δὲ αὐξομένη πρὸς ὕψος ἤρθη τοσοῦτον, ὅτι καὶ αὐτοὺς ὑπερέθη τοὺς οὐρανοὺς. *Εὐλόγησε τοὺς υἱοὺς σου ἐν σοί.* Ὡσπερ ἐξ ἀρχῆς εἶπεν, *Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν,* καὶ διὰ τῆς γῆς ἀπάσης ὁ λόγος διέδραμεν· οὕτω μετὰ ταῦτα, *Πορευθέντες ἡ μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*· καὶ ὅτι *Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*· καὶ αὐτὰ τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή κατέλαβε τὸ ἐπίταγμα. Διὰ καὶ ἔλεγεν· *Ὁ κόκκος τοῦ σίτου, ἐὰν πεσὼν εἰς τὴν γῆν μὴ ἀποθάῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάῃ, πολλὸν καρπὸν φέρει.* Καὶ πάλιν, *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόν.* Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν ἐξ ἐνὸς ἐγένοντο πολλοί, νόμῳ φύσεως τοῦ πληθους αὐξομένῳ· διὰ καὶ σχολιασμοῦ τὸ πρᾶγμα προφηεῖ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀποστόλων οὐ νόμῳ φύσεως, ἀλλὰ χάριτι τὸ πληθος ἐπέβη· διόπερ εὐθέως ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τρισχιλιοί, εἶτα πεντακισχιλιοί^b, εἶτα μύριοι, εἶτα πᾶσα ἡ οἰκουμένη διὰ τῆς καλῆς ταύτης ἀναγεννήσεως τεχθέντες, ἠύξθησαν τε καὶ ἐπληθύνθησαν, καὶ τὴν εὐλογίαν διὰ τῶν ἔργων ἦν ἔλαβον ἐπεδείξαντο· οὐ γὰρ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκός, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἐγεννήθησαν. *Ὁ τιθεὶς τὰ ὄρια σου εἰρήνην.* Τοῦτο μάλιστα περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἂν τις εἰποι κυρίως· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι πολεμουμένη [488] εἰρήνης ἀπέλαυσε, καὶ πάντων ἐπιδουλεύοντων τῇ ἀδείᾳ ἐνετρέψα. Διὰ καὶ ἔλεγεν· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. Καὶ στέαρ πυροῦ ἐμπιπλῶν σε.* Δυνατὸν καὶ ἐπὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦτο

λαμβάνεσθαι ἐτέρως εἰς πνευματικὴν τροφὴν, ὅτι ἄρτον ἡμῖν δίδωκε τὸν τῆς ζωῆς. *Ὁ ἀποστέλλων ἐὸν λόγον αὐτοῦ τῇ γῆ· ἕως τάχους δραμεῖται ὁ λόγος αὐτοῦ.* Ποῖος λόγος, εἰπέ μοι. Ὁ διὰ τῶν ἀποστόλων, ὁ πεπερὺ κουφότερον πάντα περιδραμῶν. Διὰ καὶ ὁ Δαυὶδ τοῦτο ἀλλαχοῦ αἰνιτιτόμενος λέγει· *Κύριος δώσει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ.* Εἰ δὲ τις ἀμφιβάλλοι τῶν ἀνοήτων, ἀπὸ τῶν κατὰ τὰ στοιχεῖα γινομένων λαμβανέτω τὴν ἀπόδειξιν, καὶ μαθονάτω πῶς ἡ χίον ἀθρόον ἔπεισι, καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή πᾶσαν καλύπτει τὴν γῆν, οὐκ ἐκ περιόδου ἐπιούσα τῷ προσώπῳ ταύτης, ἀλλ' ἀθρόον αὐτὴν περιτέλλουσα. Ἐπειθὲ τοίνυν προφήτης ἦν, καὶ εἰκὸς αὐτὸν τὰ μέλλοντα προαναφωνοῦντα καὶ αἰνιτιτόμενον κατὰ ἀναγωγὴν ταῦτα λέγειν, ἀκολουθῶν τῷ περὶ τῶν στοιχείων ἐνδιατριβῆς λόγῳ. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μέλλει πᾶσα ἡ γῆ τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ κατηχεῖσθαι, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, καὶ ἐν βραχεῖ καιρῷ. Εἶτα ἵνα μὴ τις ἀμφιβάλλῃ, εἰ Ἰουδαῖοι ἔθνος ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ τοσαύτης ἀπολαύσαν ἐπιμελείας οὐ γέγονε δόκιμον, πῶς τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας ἐν βραχεῖ καιρῷ δυνατόν μεταβῆρθεμισθῆναι, εἰς βεβαίωσιν τοῦ λόγου τὰ ἀπὸ τῶν στοιχείων παραδείγματα παραλαμβάνει, τὴν χίονα, τὴν ὀμίχλην, τὸν χρυσάλλον, ἔπερ μάλιστα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή γίνεται. Μὴ τοίνυν ἀπιστήσης^c, εἰ καὶ τὰ τῆς γνώμης αὐτῶν μέλλοι μεταβάλλεσθαι εὐκόλως. Ἀλλὰ πολλοὶ οἱ ἀνθιστάμενοι; Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἐκστήσονται καὶ παραχωρήσουσιν. Εἰ γὰρ ψυχὸς ὀλίγον σφοδρότερον γινόμενον οὐδεὶς ἐνεγκεῖν δύναται, ἀλλ' εἴκουσιν αὐτῷ πάντες καὶ παραχωροῦσι· πολλῷ μᾶλλον τῷ λόγῳ καὶ τῷ ἐπιτάγματι αὐτοῦ πάντα ἐκστήσεται τὰ ἐναντιούμενα. Καὶ γὰρ τὰς οὐσίας ἱκανὸς μεταθεῖναι, καὶ μὴ οὐσας παραγαγεῖν, καὶ εἰς τοσαύτην αὐξήσασθαι δύναμιν^d, ὡς πᾶσι καὶ ἀνυποπίστα ταῦτα γίνεσθαι. *Ὁ ἀπαγγέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ, δικαιοῦματα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραήλ.* Ἐνταῦθα καὶ τὸν Ἰακώβ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι τὸν πνευματικὸν εἰπὼν, καὶ τὸν Ἰσραήλ, ἐν καὶ Παῦλος οἶδε λέγων, *Εἰρήνη ὑμῖν καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ τοῦ Θεοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.* Ἀμήν.

[489] Εἰς τὸν ΠΜΗ' ΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις. Αἰνεῖτε αὐτόν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ.

α'. Ἔθος τοιοῦτον τοῖς ἁγίοις διὰ πολλὴν εὐγνωμοσύνην, ἐπειδὴν μέλλουσιν εὐχριστεῖν τῷ Θεῷ, πολλοὺς καλεῖν κοινωνοὺς τῆς εὐφροσύνης, καὶ παρακαλεῖν συνεφάπτεσθαι εἰς καλῆς ταύτης λειτουργίας αὐτοῖς. Τοῦτο καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς πεποιθήκασι, τὴν κτίσιν ἅπασαν, ἦν ἵνα ἦσαν ἐν τῇ καμίνῳ, πρὸς τὴν εὐφρομίαν τῆς ὑπὲρ αὐτῶν εὐεργεσίας καλέσαντες καὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ὑμνοδίαν. Τοῦτο καὶ οὗτος ἐνταῦθα ποιεῖ, ἐκάτερον τὸν κόσμον καλῶν, τὸν ἄνω, τὸν κάτω, τὸν αἰσθητὸν, τὸν νοητὸν. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Ἡσαίας, ὡς ὅταν λέγῃ· *Εὐφρανέσθωσιν οἱ οὐρα-*

^a Sic mss. Savil. autem et Morel. οὕτω μετὰ ταῦτα εἰπὼν, Πορευθέντες.

^b Πνε, εἶτα πεντακισχιλιοί, deerant in Morel.

^c Morel. ἀπιστήσης. Εἰ καὶ rescriptum e Morel. et Savil. Monif. et γάρ. ἔσθι.

^d Unus αὐξῆσαι σφοδρότητα.

νοι, και ἀγαλλίσθω ἡ γῆ, ὅτι ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς δὲ οὕτως πάλιν, ὅταν λέγῃ· Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου, οἶκον Ἰακώβ ἐκ λαοῦ βαρβάρου, τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοὶ, καὶ οἱ βουνοὶ ὡς ἀρρία προβάτων. Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν ὁ Ἦσαίας· *Νεφέλαι βαράτωσαν δικαιοσύνην.* Ἄτε γὰρ οὐκ ὄντες ἱκανοὶ μόνοι πρὸς τὴν εὐφημίαν τοῦ Δεσπότου, περιέρχονται πάντας κοινωνοὺς λαβεῖν τῆς ὑμνῳδίας. Καὶ τοῦτο συνεχῶς μάλιστα οὗτος ποιεῖ, ὡς ὅταν λέγῃ, *Καὶ προσκυνήσατωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ.* Καὶ πάλιν, *Δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ.*

Καὶ ἕτερον δὲ τι πάλιν ἐκ τούτων κατασκευάζει. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μηδένα τῶν ἀλογωτέρων νομίσαι δύο δημιουργοὺς εἶναι. Ἐπειδὴ γὰρ αἱ κτίσεις διάφοροι, καὶ διεστήκασιν ἀλλήλων ταῖς οὐσίαις (ἡ μὲν γὰρ ἐστὶν αἰσθητὴ, ἡ δὲ νοητὴ ἢ μὲν ὀρατὴ, ἡ δὲ ἀόρατος ἢ μὲν σωματικῶν ἐμπέπλησται, ἡ δὲ ἐστὶν ἀσώματος), ἵνα μὴ τις ἐκ τῆς διαφορᾶς τῶν ἔργων διαφόρους δημιουργοὺς ἐπισηγάγῃ. Ἐνα χορὸν ἴστησιν, ἐξ ἀπάντων μιαν ἀνάγκην αὐτῷ τὴν μελωδίαν, καὶ τὸν αὐτὸν λέγων δεῖν ὑπὸ τε τῆς ἄνω, ὑπὸ τε τῆς κάτω κτίσεως ἀνυμνεῖσθαι Θεόν, δηλῶν καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι εἰς ἑκατέρας ὁ δημιουργός. Καὶ πρότερον ἀνωθεν ἄρχεται, λέγων· *Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ.*

Ἔτερος, *Πᾶσαι αἱ στρατιαὶ αὐτοῦ·* τὰ Χερουβὶμ λέγων, τὰ Σεραφὶμ, τὰς Κυριότητας, τὰς Ἀρχάς, τὰς Ἐξουσίας. Τοῦτο σφόδρα ἐκκαιομένης ψυχῆς, τοῦτο φίλτρον πεπυρωμένον, τὸ πάντας διεγείρειν πρὸς τὴν εὐφημίαν τοῦ ποθομένου· τοῦτο συνεχῶς ἐντροφώσης διανοίας τῆ περὶ τοῦ Θεοῦ ἐννοίᾳ, ἐκπληττομένης, θαυμαζούσης τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἀνακειμένης αὐτῷ. *Αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος καὶ σελήνη· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ἄστρα καὶ τὸ φῶς.* Ἔτερος, *Ἄστέρες φωτός. Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν· καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν αἰνεσάτωσαν τὸ δρομα Κυρίου.* Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς [490] ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἄλλος, Ἔστησεν αὐτὰ διαμμένειν αἰωνίως. Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται. Τίνος ἕνεκεν ὀλίγα περὶ τῶν οὐρανίων δυνάμεων εἰπὼν, ταχέως ἀπεπήδησεν ἐκεῖθεν, καὶ ἐν τοῖς ὀρωμένοις τὸν λόγον ἀγαγὼν, ἐνταῦθα αὐτὸν μηχανῶν, πάντα καθ' ἑκάστον ἐπισζῶν, τὰ ἄνω, τὰ κάτω; Ὅτι ταῦτα τοῖς τότε ἀκούουσι σαφέστερα ἦν, ὀρωμένα καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν κείμενα. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἀρχόμενος τῆς δημιουργίας, καὶ μηδὲν περὶ τῶν ἄνω διαλεχθεὶς, μὴ μικρὸν, μὴ μέγα, ἀπ' οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιεῖται τὴν ἀρχὴν, καὶ διαβαίνει λοιπὸν διὰ ἡλίου καὶ σελήνης, καὶ βοτανῶν, καὶ νηκτῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ εἰς τὸν ἀνθρωπῶν καταλείπει τὸν λόγον. Οὐρανοὺς δὲ οὐρανῶν ἐνταῦθα λέγων, οὐ πᾶθος ἐνδείκνυται, ἀλλ' οὐρανὸν οὐρανοῦ τὸν αὐτὸν λέγει. Τῆ γὰρ Ἑβραίων φωνῇ τὸν οὐρανὸν ἔθος οὐρανοὺς καλεῖν· καθάπερ καὶ ἐτέ-

ρωθὶ φησιν· Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἦκουες καὶ Μωϋσεὺς λέγοντος, ὅτι τῶν ὑδάτων τὰ μὲν εἴασε κάτω, τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν νύτων τῶν οὐρανίων μετεωρίζεσθαι παρεσκεύασεν, ἐν τῷ μέσῳ τῆς ἀβύσσου πῆξας τὸ στερέωμα, καὶ ὑπὲρ τῶν νύτων ἀφείλε τὰ ὕδατα μένειν.

Καὶ πῶς ταῦτα αἰνεῖ, ἴσως εἴποι τις ἄν, οὐ φωνὴν ἔχοντα, οὐ γλῶτταν, οὐ ψυχὴν, οὐ λογισμὸν, οὐ νοῦν, οὐ φωνητικὸν ὄργανον, οὐ διάνοιαν; Ὅτι δύο δοξολογίας τρόποι· εἰς μὲν, ὁ διὰ βημάτων, ἕτερος δὲ, ὁ δι' ὕψους, καὶ τρίτος δὲ μετὰ τουτῶν, ὁ διὰ βίου καὶ ἔργων. Καὶ γὰρ καὶ ἀνθρώπων οὐ φθειρομένων μόνον, ἀλλὰ καὶ αἰώνων, δόξα ἀναφέρεται τῷ Θεῷ· ὡς περὶ καὶ ὁ Χριστὸς φησι· *Λαμπράτω τὸ φῶς ὁμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὁμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὁμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Καὶ πάλιν, *Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω.* Ἔστι καὶ διὰ γλυπτῆς δοξολογίας, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐδόξασε μετὰ τῆς Μαρίας λέγων· *Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδοξασται.* Ἔστι καὶ ἡ διὰ τῆς κτίσεως αὐτῆς, ὡς αὐτὸς οὗτός φησιν· *Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα.* Οὕτω καὶ ἐνταῦθα αἰνεῖ αὐτὸν ἡ κτίσις τῷ κάλλει, τῇ θέσει, τῷ μεγέθει, τῇ φύσει, τῇ χρήσει, τῇ διακονίᾳ, τῇ διαμονῇ, τῇ λυσitteλειᾳ τῇ ἐξ αὐτῶν γινομένη. Ὅταν οὖν λέγῃ, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ἄγγελοι, δυνάμεις, οὐρανοὶ, σελήνη, ἥλιος, ἀστέρες,* τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, τοῦτο λέγει, ὅτι ἕκαστον τῶν γινομένων ἄξιον τῆς τοῦ πεποικηκότος σοφίας, καὶ πολλοῦ γέμει τοῦ θαύματος· ὅπερ συντόμως ὁ Μωϋσῆς ἐν προομιῶις ἔλεγε· *Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν·* οὕτω καλὰ, ὡς δοξάζειν τὸν πεποικηκότα, καὶ τὸν θεατὴν ἐνάγειν εἰς εὐφημίαν τοῦ τεκτηναμένου.

β'. Αἶνον οὖν τοῦτόν φησι, τὸ κάλλος τῶν γενομένων τίκτον ὑμνολογίαν τῷ πεποικηκότι. Ὅπερ καὶ ὁ [491] Παῦλος δηλοῖ· *Τὰ γὰρ ἀόρατα ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθαροῦται, ἡ τε ἀδίκια αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης.* Καὶ ὁ προφήτης δὲ οὗτος, εἰπὼν τὰ κτίσματα, καὶ τῇ ὕψει τῶν θεωμένων καταλιπὼν τὸ κάλλος αὐτῶν καταμανθάνειν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὴν χρείαν, αὐτὸς ἕτερον τίθησιν αἰτίαν, λέγων, ὅτι Ἄυτός εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.

Ὅτι μὲν οὖν καλὰ καὶ θαυμάσια, καὶ αὐτὴ ἡ ὕψις δηλοῖ· ὅτι δὲ καὶ δημιουργὸν ἔχει, καὶ οὐκ αὐτόματα ταῦτα, οὐδὲ ἀγέννητα, ἱκανὸν μὲν καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς ἐρμηνείας αὐτῆς κατιδεῖν. Εἰ δὲ τις ἀμφιβάλλοι, παρ' ἐμοῦ μανθανέτω, ὅτι δημιουργὸν ἔχει καὶ ποιητὴν, καὶ προνοητὴν καὶ κηδεμόνα. Δύο γὰρ ἐνταῦθα τίθησι, μᾶλλον δὲ τρία· εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάξοι, καὶ τέ-

pheta Isaias, ut quando dicit: *Lætentur cæli, et exsultet terra: quoniam misertus est Dominus populi sui* (Isai. 49. 13). Quinetiam hic ipse quoque quando dicit: *In exitu Israel de Ægypto, domus Jacob de populo barbaro, montes exsultaverunt ut arietes, et colles sicut agni ovium* (Psal. 113. 1. 4). Et rursus alibi Isaias: *Nubes pluunt justitiam* (Isai. 45. 8). Ut qui enim soli non sufficiant ad Deum laudibus celebrandum, quoquo versus obeunt, ut omnes in dicendis hymnis socios accipiant. Illic autem hoc crebro facit, ut quando dicit, *Et adorent eum omnes angeli ejus* (Psal. 96. 7); et rursus, *Potentes virtute, facientes verbum ejus* (Psal. 102. 20).

Contra Manichæos. — Porro aliud quoque ex his confirmat. Quodnam? Ne quis eorum qui minus sunt rationis compotes, existimet esse duos opifices. Quoniam enim diversæ sunt creaturæ, et inter se substantiis differunt (hæc sensibilis, illa spiritalis; hæc visibilis, illa invisibilis; hæc quidem plena est corporibus, illa vero est incorporea), ne quis ex operum differentia diversos induceret opifices, unum constituit chorum, unum ex omnibus ei canticum offerens, et eundem Deum dicens debere laudari a superna creatura et inferna, hinc quoque ostendens esse unum utriusque Opificem. A supernis autem prius incipit, dicens: *Laudate eum, omnes angeli ejus: laudate eum, omnes virtutes ejus* (a). Alius, *Omnes exercitus ejus: dicens Cherubim, Seraphim, Dominationes, Principatus, Potestates.* Hoc est animi valde incensi, hoc ardentis amoris, omnes excitare ad laudandum eum qui amatur: hoc animi qui magnam assidue capit voluptatem in cogitatione de Deo, qui stupet et miratur ejus gloriam. 3. *Laudate eum, sol et luna: laudate eum, omnes stellæ et tumen.* Alius, *Stellæ lucis* (b). 4. *Laudate eum, cæli cælorum: et aquæ quæ super cælos sunt,* 5. *laudent nomen Domini.* Quoniam ipse dixit, et facta sunt: ipse mandavit, et creata sunt. 6. *Statuit ea in sæculum, et in sæculum sæculi.* Alius, *Statuit ea manere perpetuo* (c). *Præceptum posuit, et non præteribit.* Quænam causa est, quod cum de cælestibus potestatibus pauca dixerit, illinc celeriter resilierit: et cum ad ea quæ videntur orationem deduxerit, de illis prolixius disserit, omnia sigillatim persequens, quæ inferius sunt; et quæ superius? Quoniam ea erant manifestiora iis qui audiebant, ut quæ videbantur, et posita erant ob oculos. Et ideo Moses quoque de opificio et creatione incipiens, cum de supernis nihil nec magnum nec parvum dixisset, a cælo et terra ducit exordium, et per solem, lunam, herbas, natantia, et quadrupedes transiens, in homine desinit. Cælos autem cælorum hic dicens, non ostendit multitudinem, sed idem etiam dicit cælum cæli. Hebræorum enim lingua cælum consuevit cæli ap-

pellari (a): sicut etiam alibi dicit: *Cælum cæli Domino: terram autem dedit filijs hominum. Et aquæ quæ super cælos sunt* (Psal. 113. 16). Audisti Mosem quoque dicentem, ex aquis quidem cum has reliquissæ inferius: illas vero statuisse sublimes super terga cælestia, cum in medio abyssi firmamentum stabilisset, et aquas manere super terga sivisset.

Laudandi modi varii; Deum ut laudet creatura inanimis. — Quomodo autem poterunt, dixerit quispiam, ea laudare, quæ neque vocem habent, nec linguam, nec animam, nec rationem, nec organum vocis, nec mentem? Quoniam duo sunt modi laudandi, gloriaque et honore afflictiendi: unus quidem per verba, alius vero per visum: his accedit etiam tertius, qui est per vitam et recte facta. Nam hominibus non solum loquentibus, sed etiam tacentibus, gloria Deo offertur: quemadmodum Christus quoque dicit: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis* (Matth. 5. 16): et rursus, *Glorificantes me glorificabo* (1. Reg. 2. 30). Est etiam quæ fit per linguam glorificatio, sicut etiam Moses glorificavit eum Maria, dicens: *Cantemus Domino: gloriose enim glorificatus est* (Exod. 15. 1). Est etiam quæ fit per ipsam creaturam, ut hic ipse dicit: *Cæli enarrant gloriam Dei: opera manuum ejus annuntiat firmamentum* (Psal. 18. 1). Ita hic etiam laudat eum creatura, pulchritudine, positione, magnitudine, natura, usu, ministerio, perseverantia, utilitate quæ ex ea proficiscitur. Quando ergo dicit, *Laudate Dominum, angeli, virtutes, cæli, luna, sol, stellæ, aqua quæ est super cælos: hæc dicit, unumquodque eorum quæ facta sunt dignum esse sapientia Opificis, et esse plenum magno miraculo: quod quidem Moses breviter dixit in principio: Et vidit Deus quæcumque fecit, et ecce valde bona* (Gen. 1. 31): adeo bona, ut eum qui fecit gloria afficerent, et spectatorem ducerent ad eum laudandum qui erat fabricatus.

2. Hanc ergo dicit laudem, pulchritudinem eorum quæ facta sunt, quæ ei, qui illa fecit, laudes et hymnos comparat. Quod Paulus quoque significat, dicens: *Invisibilia enim ejus a creatione mundi operibus intellecta conspiciuntur, et æterna ejus potentia et divinitas* (Rom. 1. 20). Quinetiam hic quoque propheta, cum dixisset creaturas, et ex eorum quæ videntur aspectu illorum pulchritudinem reliquisset descendam, magnitudinemque et eorum utilitatem, ipse aliam adducit causam dicens: *Ipse dixit, et facta sunt: ipse mandavit, et creata sunt. Statuit ea in sæculum, et in sæculum sæculi. Præceptum posuit, et non præteribit.*

Mundus et opificem habet, et creatus est; stabilitas mundi, et æquabilitas vicissitudinis temporum; contra Manichæos. — Quod itaque sint quidem pulchra et admirabilia, vel ipse visus indicat: quod autem habeant opificem, et nec casu sint, nec increata, potest quidem vel ex ipsa interpretatione perspicere. Si quis

(a) Hæc interpretatio est Symmachi. Hebraicum est צָבָיִן, id quod Aquila et Symmachus, *exercitum*, vertere solent. Vide Lexicon Hebraicum ad Hexapla.

(b) Hæc interpretatio est Symmachi. Hebraicum est כִּכְלֵי תִּמָּ. Hieronymus quoque vocit, *stellæ luminis*.

(c) Quis sic interpretatus sit ignoramus.

(a) Cælum Hebraice est, שָׁמַיִם, cæli, plurali terminatione.

autem dubitet, a me discat habere illa creatorem et opificem, et qui illis providet, eorumque curam gerit. Duo enim hic ponit, vel potius tria, atque adeo si quis recte perpendat, etiam quatuor: quod id quod est fecerit, et ex his quæ non erant fecerit, et facile fecerit, et a se facta regat et administret. Dicendo enim, *Dixit*, ostendit facilitatem: ut etiam Paulus significans, dicebat: *Qui vivificat mortuos, et vocat quæ non sunt, tamquam quæ sunt (Rom. 4. 17)*: nomine vocationis nobis facilitatem indicans. Quod autem quæ facta sunt regat et contineat, ipse propheta rursus ostendit, subjungens: *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi. Præceptum posuit, et non præteribit*. Vide quomodo hic quoque rursus ostenderit potestatem, auctoritatem, non solum quod statuerit, sed etiam quod *Præceptum* dixerit, humanis dictionibus ejus operationem indicans. Sicut enim tibi dicere et præcipere est facile: ita Deo facere quæ non sunt, regere et continere: imo vero non ita habet, sed est longe facilius. Neque enim verbis potest explicari summa facilitas cum qua fecit omnia. Neque vero est solum admirabile quod regit et continet, nec quod termini naturæ stant fixi et immobiles, sed quod tempore adeo infinito. Considera quantum est ævi spatium, et eorum quæ sunt nihil est omnino confusum: non mare terram inundavit, non sol ea quæ videntur exussit, non cælum labefactum est, non noctis, nec diei termini confusi sunt, non temporum conversiones, nec aliquid aliud ejusmodi; sed unumquodque eorum quæ sunt et superne et inferne stetit, diligentissime impositos sibi ab initio fines ad unguem servans. Postquam ergo dixit de supernis creaturis, et de his quæ sunt in cælo, descendit in terram. Quod autem fecit in supernis creaturis, ut inciperet quidem a supercælestibus, descenderet autem ad cælestia, hoc etiam hic facit, a cælestibus ad terram transiliens. Quoniam enim sunt nonnulli qui dicunt ea quidem quæ sunt in cælis esse digna Dei opificio: quæ sunt autem in terris, reprehendunt, quoniam ibi sunt scorpii, leones, viperæ, dracones, et reliqua belluarum genera, et arbores infrugiferæ, eis veluti respondens, alia rursus ratione orationem aggreditur. Vide autem quid facit: bonis quæ sunt in confesso prætermisissis, ovibus, bobus, quorum usum ostendit ipsa experientia, asinis, camelis, et quæcumque apta sunt nobis ad onera vehenda: in his quæ videntur esse inutilia, versat orationem, dracones in medium adducens, partem maris innavigabilem, et quæ videntur afferre molestiam, ut ignem, grandinem, nivem, glaciem; deinde arbores infrugiferas, montes: deinde rursus latis campis relictis et aptis ad agriculturam, atque ad utilium mitiumque fructuum proventum, transit ad montes, colles, et loca deserta, et serpentum meminit. Ut hæc sciamus apertius, ipsa verba audiamus. Postquam dixit, *Præceptum posuit, et non præteribit*, subjunxit: *7. Laudate Dominum de terra, dracones et omnes abyssi: 8. ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quæ*

faciunt verbum ejus. Alius, *Ventus Typhonis (a). 9. Montes et omnes colles, ligna fructifera, et omnes cedri: 10. bestię, et universa pecora, serpentes, et volucres pennatæ*. Quanam ergo de causa tractat hoc modo orationem? Ex redundantī copia ostendens Dei providentiam. Si enim quæ videntur esse inutilia, et generi hominum infesta, adeo sunt bona, adeo utilia, ut ipsa quoque laudem Deo offerant, et cum gloria honoreque efficiant propter suum opificium: cogita apud te qualia sunt alia. Et si videtur, persequamur unumquodque eorum quæ dicta sunt. *Dracones*, inquit, *et omnes abyssi*. Dracones hic dicit cete: sicut etiam alibi, quando dicit, *Draco hic, quem formasti ad illudendum ei (Psal. 103. 26)*. Multis autem in locis videri potest hoc animal ita vocari.

3. Et quomodo, inquiet quispiam, laudat hoc eum qui ipsum fecit? Quomodo autem non laudat? Quando enim videris magnitudinem, corporis compositionem, quam apertissime Scriptura narrat in Job (*Job. 40. 11. sqq.*): quomodo non admiraberis Opificem, qui tantum animal produxit? Neque vero propter solam magnitudinem, sed etiam quod pars maris innavigabilis, in quo ageret, ei attributa sit. Est autem jure mirandum quod proprios limites non transiliat, cum sit efferum ac sævum animal, et longe maximum; sed in suis degens locis se contineat, et non solum in terram non egrediatur, neque in locum habitabilem, sed ne in partem quidem maris quæ apta sit ad navigationem: non consumat¹ genera piscium, sed intra suam regionem vitam degat. Nec hæc solum miranda sunt, sed abyssi etiam profunditas. Quod autem in animali, hoc etiam cerni potest in mari. Nam cum ventorum flatibus sit intolerabile, et tantam habeat aquarum copiam, non erumpit ex propriis terminis, non inundat terram vicinam, sed ipsum quoque est alligatum vinculis immobilibus, licet sit alioqui natura aquarum insolens. Cum autem tanta sit magnitudine, et a tantis spiritibus impellatur: considera quanti sit miraculi, nec per inconditam molem, nec per magnitudinem, nec per vim intolerabilem suo loco excedere, sed in tanta perturbatione ordinem et modum pulchre servare. Hæc ergo apud te reputans poteris huic quoque Deo laudem et hymnum texere, et ejus admirari potentiam, sapientiam, virtutem, potestatem. Sunt etiam ineffabiles aliarum horum rationes, quas ipse novit qui fecit. Et ideo dixit quispiam, *Ne dixeris, Quare hoc? ad quid hoc? Omnia enim ad usum ipsius facta sunt. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, quæ faciunt verbum ejus (Eccli. 39. 2)*. Adjicit hic quoque aliud his quæ dicta sunt. Hoc enim in priori Psalmo admirabatur, quod brevi momento temporis totam terram pervadat nix, glacies, quod concreseat, quod mutetur, quod in contraria convertatur: hic autem, quod et quæ non

¹ Scripsimus, non consumat, cum Morel., Savil. et Interprete; Montef. et consumat.

(a) Interpretis nomen non adscribitur. Vix putem esse Aquilam, aut Symnachum, vel Theodotionem. Libentius crederem esse vel quintæ, vel sextæ, vel septimæ Editionis.

σαρα ὅτι τε ἐποίησε, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησε, καὶ μετ' εὐκολίας ἐποίησε, καὶ γενόμενα διακρατεῖ. Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, *Αὐτὸς εἶπε*, τὴν εὐκολίαν δηλοῖ ὡς καὶ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα*· τῷ ὀνόματι τῆς κλήσεως τὴν εὐκολίαν ἡμῖν αἰνιττόμενος. Ὅτι δὲ καὶ γενόμενα διακρατεῖ, αὐτὸς ὁ προφήτης πάλιν δείκνυσιν ἐπαγαγῶν, *Ἔστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται*. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὴν ἐξουσίαν, τὴν αὐθεντίαν πῶς παρεδήλωσεν, οὐ τῷ στήναι ἁ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ εἰπεῖν, *Πρόσταγμα, ταῖς ἀνθρωπίαις λέξεσι τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ παραδηλῶν*. Ὡσπερ γὰρ σοὶ τὸ εἰπεῖν εὐκόλον, καὶ τὸ προστάξει ῥάδιον· οὕτω τῷ Θεῷ τὸ ποιῆσαι οὐκ ὄντα, καὶ γενόμενα διακρατῆσαι· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλεον. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν παραστῆσαι τῆς εὐκολίας τὴν ὑπερβολὴν, μεθ' ἧς ταῦτα ἐποίησε. Καὶ τὸ θι θαυμαστὸν, οὐχ ὅτι διακρατεῖ μόνον, οὐδὲ ὅτι ἐστήκασιν ἀκίνητοι οἱ νόμοι τῆς φύσεως, ἀλλ' ὅτι καὶ χρόνον οὕτως ἄπειρον. Ἐννόησον γοῦν πόσος αἰὼν, καὶ οὐδὲν συνεχύθη τῶν ὄντων· οὐ θάλαττα τὴν γῆν ἐπέκλυσε, οὐχ ἥλιος τότε τὸ ὀρώμενον κατέκασεν, οὐκ οὐρανὸς παρσαλεύθη, οὐ νυκτὸς, οὐδὲ ἡμέρας ὅροι συνεχύθησαν, οὐχ ὠρῶν τροπαί, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ἕκαστον καὶ τῶν κάτω καὶ τῶν ἄνω μετὰ πάσης ἔστηκε τῆς ἀκριθείας τοὺς ἅπαξ τεθέντας ὅρους ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ διατηροῦν. Εἰπὼν τοίνυν περὶ τῆς ἄνω κτίσεως καὶ τῶν κατ' οὐρανὸν, κάτεισιν ἐπὶ τὴν γῆν. Ὅπερ δὲ ἐποίησεν ἐπὶ τῶν ἄνω, ἀρξάμενος μὲν ἀπὸ τῶν ὑπερουρανίων, καταβάς δὲ εἰς τὰ οὐράνια, [492] τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ἀπὸ τῶν οὐρανίων ἐπὶ τὴν γῆν μεταπηδῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τινὲς εἰσι λέγοντες τὰ μὲν κατ' οὐρανὸν τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἄξια εἶναι, τῶν δὲ ἐπὶ γῆς ἐπιλαμβάνονται, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ εἶναι σκορπίους λέγοντες, ἔχεις, δράκοντας, καὶ τὸ λοιπὸν τῶν θηρίων γένος, καὶ τὰ ἄκαρπα τῶν δένδρων, πρὸς τοὺτους ὡσπερ ἀπολογούμενος, ἐτέρως πάλιν μεταχειρίζει τὸν λόγον. Καὶ ὅρα τί ποιεῖ· τὰ ὠμολογημένα καλὰ ἀφελίς, πρόβατα καὶ βόας, ὧν καὶ ἡ πείρα τὴν χρεῖαν δείκνυσιν, θνοὺς, καμήλους, καὶ ὅσα πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων ἡμῖν μετακομιδὴν ἐπιτήδεια, ἐν τοῖς δοκοῦσιν ἀχρήστοις εἶναι περιάγει τὸν λόγον, δράκοντας εἰς μέσον ἄγων, καὶ τὸ ἀπλωτον ^b τοῦ πελάγους μέρος, καὶ τὰ δοκοῦντα λυπεῖν, οἶον τὸ πῦρ, τὴν χάλαζαν, τὴν χιόνα, τὸν κρύσταλλον· εἶτα τὰ ἄκαρπα τῶν δένδρων, τὰ ὄρη· καὶ πάλιν τὰ πεδία καταλιπὼν, τὰ ὑπτια καὶ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδεια καὶ καρπῶν ἡμέρων φορὰν, ἐπὶ τὰ ὄρη μεταβαίνει καὶ τοὺς βουνοὺς καὶ τὰ ἐρημότερα τῶν χωρίων, καὶ τῶν ἔρπετων μέμνηται πάντων. Ὡστε δὲ σαφέστερον ταῦτα μαθεῖν, ἄξιον ἐπακοῦσαι αὐτῶν τῶν ῥημάτων. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, *Πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται*, ἐπήγαγεν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῆς γῆς, δρά-*

^a Savil. legendum putat στῆσι.

^b Unus ἀπλωτον.

κοντες καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι· πῦρ, χάλαζα, χιών, κρύσταλλος, πνεῦμα καταιγίδος, τὰ ποιούντα τὸν λόγον αὐτοῦ. Ἔτερος, *Ἄνεμος τυφῶνος*. *Τὰ ὄρη καὶ πάντες οἱ βουνοί, ξύλα καρποφόρα, καὶ πᾶσαι κέδροι· τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ κτήνη, ἔρπετά καὶ πετεινὰ πτερωτά*. Τίνος ἔνεκεν οὕτω μεταχειρίζει τὸν λόγον; Ἐκ περιουσίας δεικνύς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Εἰ γὰρ τὰ δοκοῦντα ἀχρηστα εἶναι, καὶ πολέμια τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, οὕτως ἐστὶ καλὰ, οὕτω χρήσιμα, ὡς καὶ αὐτὰ ὕμνον ἀναφέρειν τῷ Θεῷ καὶ δοξολογίαν διὰ τῆς οικείας δημιουργίας· ἐνόησον οἷα τὰ ἄλλα. Καὶ εἰ δοκεῖ, ἐπέλωμεν ἕκαστον τῶν εἰρημένων. *Δράκοντες*, φησί, *καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι*. Δράκοντας ἐνταῦθα τὰ κτήνη λέγει, ὡς καὶ ἀλλαχοῦ, ὅταν λέγῃ, *Δράκων οὗτος, ὃν ἐπλασας ἐμπαίξιν αὐτῷ*. Καὶ πολλαχοῦ ἴθι τις ἂν τὸ ζῶον τοῦτο οὕτω καλοῦμενον.

γ. Καὶ πῶς τοῦτο αἰνεῖ τὸν ποιήσαντα; φησί. Καὶ πῶς οὐκ αἰνεῖ; Ὅταν γὰρ ἴδῃς τὸ μέγεθος, τὴν σύμπηξιν τοῦ σώματος, ἣν ἐν τῷ Ἰὼβ ἡ Γραφή διηγείται μετὰ πλείονος τῆς σαφηνείας· πῶς οὐ θαυμάσεις τὸν δημιουργήσαντα, ἤλικον ζῶον παρήγαγεν; Οὐ διὰ τὸ μέγεθος δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ χωρίον αὐτῷ τῆς θαλάσσης τὸ ἀπλωτον ἀπεκλήρωσε μέρος. Καὶ ἄξιον θαυμάζειν, πῶς οὐχ ὑπερβαίνει τοὺς οικείους ὅρους, ζῶον ἀγριον ἢν καὶ σφόδρα μέγιστον, ἀλλὰ μένει τοῖς οικείοις τόποις ἐνδιατώμενον, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐξεῖσι πρὸς τὴν γῆν, οὐδὲ πρὸς τὴν οἰκουμένην χώραν, ἀλλ' οὐδὲ τῆς θαλάττης τὸ πρὸς ναυτιλίαν ἐπιτήδειον λυμάνεται μέρος· οὐ δαπανᾷ ^c τῶν ἰχθύων τὰ γένη, ἀλλ' εἰσω τῆς οικείας ἐνδιατᾶται [493] χώρας. Καὶ οὐ ταῦτα μόνον ἄξιον θαυμάζειν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄβυσσον, ὅση τὸ βάθος ἐστίν. Ὅπερ δὲ ἐπὶ τοῦ θηρίου, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς θαλάσσης ἐστὶν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ταῖς τῶν πνευματῶν βίαις οὐσα ἀφόρητος, καὶ τοσοῦτον πληθὸς ὑδάτων ἔχουσα, οὐκ ἐκρήγνυται τῶν οικείων ὄρων, οὐκ ἐπικλύζει τὴν γείτονα γῆν, ἀλλὰ καὶ αὕτη δεσμοῖς ἀκινήτοις πεπεδῆται· καίτοι γε ἄτακτος ἡ τῶν ὑδάτων φύσις. Ὅταν δὲ καὶ πλήθος τοσοῦτον ἦ, καὶ ὑπὸ τοσοῦτων πνευμάτων ὠθηται, ἐνόησον ἤλικου θαύματος τὸ μῆτε κατὰ τὴν ἀταξίαν μῆτε τὸν ὄγκον μῆτε τὴν βίαν ἐκπίπτειν τῆς οικείας χώρας, ἀλλὰ πᾶσαν ἐν ἀταξίᾳ τοσαύτῃ διατηρεῖν εὐταξίαν. Ταῦτα τοίνυν ἀναλογιζόμενος δυνήσῃ καὶ ἐντεῦθεν ὕμνον ὑφαίνειν τῷ Θεῷ, καὶ θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, τὴν σοφίαν, τὴν ἰσχύν, τὴν ἐξουσίαν. Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι λόγοι ἀπόρρητοι τούτων, οὓς ὁ ποιήσας οἶδεν αὐτός. Διὸ καὶ τίς ἔλεγε· *Μὴ εἶπης, Διὰ τί τοῦτο; Εἰς τί τοῦτο; Πάντα γὰρ εἰς χρεῖαν αὐτοῦ ἐγένετο*. Πῦρ, χάλαζα, χιών, κρύσταλλος, πνεῦμα καταιγίδος, τὰ ποιούντα τὸν λόγον αὐτοῦ. Ἐνταῦθα καὶ ἕτερον τι μετὰ τῶν εἰρημένων προστίθεισιν. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προτέρῳ φαλμῷ τοῦτο ἐθαύμαζεν, ὅτι ἐν βραχεῖᾳ καιροῦ ῥοπή πᾶσαν ἔπεισι τὴν γῆν ἢ χιὼν, ὁ κρύσταλλος, ὅτι πήγνυται, ὅτι μεταβάλλεται, ὅτι πρὸς τὰ ἐναντία μελιστάται· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι τε οὐκ ὄντα γέγονε, καὶ ὅτι γενόμενα μένει,

^c Rescriptum οὐ δαπανᾷ cum Morel., Savil. et interpr.; Montf. καὶ δαπανᾷ. Edit.

καὶ ὅτι μένοντα διακόνων τάξιν ἀναπληροῖ, καίτοι γε ἄλογα ὄντα, καὶ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπακοῆς εἰς ἔργον ἐξάγει. Μᾶλλον δὲ καὶ ἐναντία τῇ φύσει ἐν πολλάκις ἐπίταγμα ἤνυσεν, ὡσπερ ἐπὶ τῆς Βιθουλωνίας καμίνου τὸ τε καίον τὸ πῦρ καὶ δροσίζον, ἐκάτερα πρᾶττον ἐδείκνυτο. Τοῦτο οὖν, φησὶν, εὐχαριστίας ἄξιον; Καὶ πολλῆς μὲν οὖν. Τὸν γὰρ Θεὸν ὁμοίως ἀνυμνεῖν χρῆ, καὶ κολάζοντα καὶ ἀνιέντα κολάσεως. Ἀμφοτέρα γὰρ κηδεμονίας, ἀμφοτέρα ἀγαθότητος. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τὸ μὲν ἀγαθότητι πρῶτον, τὸ δὲ πονηρίᾳ καὶ θυμῷ· ὁ δὲ Θεὸς ἀμφοτέρα φιλανθρωπίᾳ. Ὁμοίως γοῦν αὐτὸν ἀνυμνεῖν δεῖ, καὶ ὅτι ἔθηκεν ἐν παραδείσῳ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὅτι ἐξέβαλε, καὶ χάριν εἰδέναι οὐχ ὑπὲρ τῆς βασιλείας μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς γέννησις. Καὶ γὰρ καὶ ταύτην ἐποίησέ τε καὶ ἠπειλήσεν, ὥστε κακίας ἀπαλλάξαι. Ὡσπερ οὖν ἰατρὸν οὐ τρέφοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγγοντα λιμῷ, οὐκ εἰς ἀγορὰν μόνον ἐξάγοντα, ἀλλὰ καὶ ἐν οἴκοις που κατακλειόμενα, οὐκ ἀλείφοντα μόνον, ἀλλὰ καὶ καίοντα καὶ τέμνοντα θαυμάζομεν· εἰ γὰρ καὶ ἐναντία τὰ γινόμενα, ἀλλὰ πρὸς ἐν ὁρᾷ τέλος· οὕτω καὶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ ἀπάντων ἀνυμνεῖν χρῆ, καὶ πολλῶν [494] πλέον, ὅσω ὁ μὲν Θεὸς, ὁ δὲ ἄνθρωπος· καὶ ὅτι τὰ μὲν τούτων πολλάκις καὶ εἰς τούναντιον ἐξέβη, τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς προσηκούσης γίνεται σοφίας καὶ κηδεμονίας. Οὐ τιμωρεῖται δὲ μόνον χάλιζα καὶ πῦρ, ἀλλὰ καὶ τιμωρίας ἀπήλλαξε, καὶ πολέμους ἔστησε, καὶ ἐχθροὺς ἐπίοντας ἀπεκρούσατο. Ἡ οὐκ οἶσθα ἐν Αἰγύπτῳ ὅσα διὰ τούτων ἐθαυματοουργήθη τῶν στοιχείων, καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας; Καὶ τοσαύτη ἡ τοῦ κελεύοντος δύναμις, ὅτι ἅπερ δι' ἀγγέλων ἐποίησε, τῶν νοερῶν ἐκείνων καὶ μεγάλων δυνάμεων, ταῦτα πολλάκις καὶ διὰ τῶν στοιχείων ἐθαυματούργει, ἵνα ὅταν καὶ ἄγγελος ταῦτα ἐργάσθῃ, μηδεὶς τῶν ἀνοητοτέρων ἐκείνων λογιζέται, ἀλλὰ τῷ ἐπιτάξαντι. Ἔστησεν οὖν ἄγγελος πόλεμον; Ἔστησε καὶ χάλιζα. Ἄνεϊλε τὰ πρωτότοκα ἄγγελος; Ἄνεϊλε καὶ καταίγλις θαλάττης τὸν ὄμιον ἅπαντα. Ὑπὲρ ἀπάντων τοίνυν εὐχαρίστετε τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ. *Τὰ ὄρη καὶ πάντες οἱ βουνοὶ, ξύλα καρποφόρα καὶ πᾶσαι κέδροι· τὰ θηρία καὶ πάντα τὰ κτήνη, ἔρπετά, καὶ πετεινὰ πτερωτά.* Ὑρα πῶς τοῖς ἀχρηστοτέροις μᾶλλον ἐμφιλοχωρεῖ, ὄρεσι καὶ νάπαις, καὶ βουνοῖς, καὶ θηρίοις; ἔρπετοῖς; καὶ ξύλοις ἀκάροισι. Τὰ μὲν γὰρ καρποφόρα αὐτόθεν δῆλην ἔχει τὴν χρείαν, ὡσπερ καὶ τὰ ὑπτία πεδία καὶ τὰ ἡμερα ζῶα· τὰ δὲ θηρία, καὶ τὰ ἔρπετά, καὶ τὰ ὄρη, καὶ τὰ ἄκαρπα δένδρα ποῖαν ἀνύει χρείαν; φησὶ. Πολλὴν μὲν οὖν, καὶ σφόδρα τὴν ζωὴν συνέχουσαν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ πρὸς οἰκοδομίας ὄρη καὶ βουνοὶ καὶ ξύλα ἄκαρπα σφόδρα ἡμῖν ἐπιτε-

δεια, καὶ εἰ μὴ τούτων ἀπελαύομεν, οὐδὲν ἐκώλυε διαφθεῖσθαι τὸ γένος τὸ ἡμέτερον. Ὡσπερ οὖν ἐπιδομέμεθα τῶν ἡμέρων χωρίων εἰς τὸ τρέφεσθαι, οὕτω δομέμεθα καὶ τῶν ἀκάροπων ξύλων καὶ λίθων εἰς τὸ τὰς οἰκίας οἰκοδομεῖν, καὶ μυρία ἕτερα ἐντεῦθεν κατασκευάζειν.

δ. Ἄλλ' οἱ ὄφεις, φησὶ, καὶ οἱ σκορπίοι, καὶ οἱ δράκοντες, καὶ οἱ λέοντες, τί χρησίμιον εἰσάγουσιν εἰς τὸν βίον; τί δὲ αὐτῶν τὸ κέρδος; Πολὺ καὶ ἄρατον, καὶ τῶν ἡμέρων οὐκ ἔλαττον. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πρὸς τὴν τοῦ σώματος χρείαν ἐστὶν ἐπιτελεῖν· ταῦτα δὲ σοὶ καὶ φόβον ἐπιτελιζέει, καὶ σωφρονεῖν παρασκευάζει, καὶ ἐναγώνιον ποιεῖ, καὶ ἀναμιμνήσκει σε τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ προπάτορος ἀμαρτίας, καὶ δείκνυσιν ὅτων κακῶν αἰτία ἡ παρακοή. Οὐ γὰρ τοιαῦτα ἦν πρὸ τούτου τὰ θηρία, φοβερά καὶ φευκτὰ τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ τιθασά καὶ χειροθήη. Ἦγαγε γοῦν αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεός, καὶ αὐτὸς ἐπέθηκεν αὐτοῖς τὰ ὀνόματα. [495] Ὁ ὄφεις τῇ γυναικὶ διαλέγεται, καὶ οὐκ ἀποπηδᾷ ἡ Ἔσα. Ἐπειδὴ δὲ παρεβάθη ἡ ἐντολή, καὶ ὁ Θεὸς παρηκούσθη, ἠκρωτηρίσθη τὰ τῆς τιμῆς. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς λέοντα, ὅταν ἴδῃς ὄφιν, ἀναμιμνήσκου τῶν διηγημάτων, καὶ οὐ μικρὰ σοὶ παρέξει ταῦτα φιλοσοφίας ὑπόθεσιν. Ἀναμιμνήσκου δὲ καὶ τοῦ Δανιὴλ, πῶς, ἐπειδὴ πρὸς τὴν παλαιὰν ἐπανῆλθεν εἰκόνα, εὐκαταφρόνητα ἦν αὐτῷ τὰ φοβερά θηρία· ὡσπερ καὶ Παῦλος ἡ ἔχις· καὶ οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν καρπώση σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν ψυχῆς. Μετὰ τούτων δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἔστι θαυμάσαι τοῦ Θεοῦ τὴν οἰκονομίαν τὴν ἐπ' αὐτοῖς καὶ τὴν διάταξιν. Ποῖαν δὲ ταύτην; Ὅτι καὶ τούτοις ἀφώρισε χωρία ἀπρωκίμενα τῶν πόλεων, τὰς ἐρημίας· καὶ οὕτω φοβερά ὄντα οὐκ ἐμφιλοχωρεῖ ταῖς πόλεσιν, οὐδὲ κατατρέχει τοὺς ἐνδον οἰκοῦντας, ἀλλὰ στέργει καὶ ἀγαπᾷ τὴν ἐρημίαν, ἀνοθεν τοῦ Θεοῦ τοῦτο αὐτοῖς συγκαληρώσαντος, καὶ τόπον ἐπιτελεῖν ἔχειν καὶ κλῆρον διαίτης. Ὅταν γὰρ σὺ καθεύδῃς, τότε ἐκεῖνα τὴν ἐρημίαν ἐπεισιν. Ὅπερ καὶ ἀλλαχοῦ δείκνυσιν ὁ προφήτης, οὕτω λέγων· *Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ.* Εἶδες πῶς καὶ νῦν μένει σοὶ τῆς ἀρχῆς τὰ ἔχνη, εἰ καὶ ἠκρωτηριασμένα, ἀλλ' ὁμως ἔχοντα αἰνίγμα τῆς παλαιᾶς τιμῆς; Ὡσπερ γὰρ δοῦλα, οὕτως ἀπρωκίσται καὶ τῷ καιρῷ καὶ τῷ τόπῳ· κἂν μὴ σὺ τούτοις ἐπέλθῃς, αὐτὰ οὐκ ἐπεισιν, ἀλλ' ἐνδαιτᾶται ταῖς ἐρήμοις. Εἰ δὲ ἄθυμεις καὶ δυσχεραίνεις, τίνας ἔνεκεν γέγονε θηρία, σφόδρα ἀνοηταίνεις. Ἄν γὰρ σὺ τὰ κατὰ σαυτὸν καλῶς οἰκονομήσῃς, οὐδὲν ἐντεῦθεν βλαβήσῃ· εἰ δὲ ἀπὸ θηρίων δέχηθαι βλάβην, ἐννόησον ὅτι καὶ παρὰ ἀνθρώπων πολλάκις χαλεπωτέραν ἐδέξω. Ἔστι γὰρ καὶ θηρίου ἀνθρώπος χαλεπωτέρος. Τὸ μὲν γὰρ προφανῆ τὴν θηριωδίαν ἔχει, οὗτος δὲ κρυπτεῖ τὴν κων-

erant, facta sint : quod quæ facta sunt, maneant, et quod manentia fungantur munere ministrorum, licet sint expertia rationis, et jussum ejus educat in opus cum maxima obedientia (*Psal. 147. 5. 6.*) Imo vero unum sæpe jussum ea perfecit quæ sunt suapte natura contraria, quemadmodum in fornace Babylonica ignis et urens et irrorans simul factus est. Hoc ergo, inquit, meretur gratiarum actionem? Eamque certe maximam. Deus enim æque est laudandus et cum punit, et cum a supplicio eximit. Utraque enim sunt curationis, utraque sunt bonitatis. Homines enim hoc quidem faciunt propter bonitatem, illud vero per iram et improbitatem : Deus autem utraque propter clementiam. Oportet ergo eum æque laudare, et quod posuerit Adam in paradiso, et quod eum expulerit, et agere gratias non solum pro regno, sed etiam pro gehenna. Eam enim et fecit et minatus est, ut a vitio liberaret. Quemadmodum ergo medicum non solum nutrientem, sed etiam fame excruciantem ; non solum in forum educentem, sed etiam domi alicubi includentem ; non solum ungentem, sed etiam urentem et secantem admiramur ; etsi enim sunt contraria quæ fiunt, unum tamen finem respiciunt : ita etiam oportet Deum laudare pro omnibus, atque adeo multo magis, quatenus hic quidem Deus, ille vero homo : et quod res quidem eorum sæpe aliter eveniunt, quæ autem Deus facit fiunt cum summa sapientia et cura. Grando autem et ignis non solum punivit, sed etiam liberavit a supplicio, et bellis finem imposuit, et invadentes inimicos repulit. An nescis quænam in Ægypto per hæc elementa miracula facta sunt, et in Judæis, et in hac nostra generatione (a)? Tanta est autem potentia jubentis, ut quæ per angelos illos, qui in solam cadunt intelligentiam, et magnas potestates faciebat, ea sæpe etiam per elementa faciat admirabiliter ; ut quando hæc angelus quoque fecerit, nemo paulo insipientior id illi attribuat, sed ei qui imperavit. Angelus bello finem imposuit? Imposuit quoque grando. Interemit primogenita angelus? Maris quoque procella populum interemit. Pro omnibus ergo clementi Deo age gratias. *Montes et omnes colles, ligna fructifera, et omnes cedri : bestię, et universa pecora, serpentes, et volucres pennatę.* Vide quomodo lubentius immoratur in his quæ sunt inutiliora, montibus, saltibus, collibus, animalibus, serpentibus, et lignis infrugiferis. Quæ enim sunt frugifera, ex seipsis apertam ostendunt utilitatem, sicut et plani campi, et mansueta animalia : feræ autem et serpentes, montes, et infrugiferæ arbores quamnam, inquit, putas utilitatem afferunt? Multam certe, et quæ nostram vitam valde contineat. Nam et ad ædificia montes et colles et ligna infructifera sunt nobis valde apta : et nisi ea nobis suppeterent, nihil vetaret quominus

(a) Cum dicit illa per grandinem et ignem a Deo patrata miracula etiam sua ætate accidisse, id haud dubio significat, quod sub Juliano Apostata contigit, quodque ipse narrat in Oratione de Sancto Babylone et contra gentes, Tom. 2, ubi cum templum Jerosolymitanum restaurari jussisset impius princeps, καὶ ὡς αὐτὸν τε, inquit Chrysostomus, ἀποὺ τῶν γούν ἤρξαντο κενούν, καὶ πῦρ τῶν θεμελιῶν ἐκπηδήσαν ἀπὸν ἀπαντὰς αὐτοὺς κατανάλωσεν.

nostrum genus interiret. Quemadmodum ergo cultis agris opus habemus ad hoc, ut aliamur, ita etiam lignis infrugiferis et lapidibus egemus ad hoc, ut domos ædificemus et alia innumerabilia ex eis componamus.

4. *Quid commodi serpentes et scorpiones afferant.* — At serpentes, inquit, scorpiones, dracones, et leones, quid ad vitam utile afferunt? et quidnam commodi ex eis percipitur? Plurimum, idque inenarrabile, nec minus certe quam ex mansuetis et cicuribus. Illa enim sunt apta ad usum corporis : hæc vero et tibi metum afferunt, et ut sis modestus et temperatus efficiunt, et ad certamen instruunt, et peccatum primi parentis tibi in memoriam redigunt, et ostendunt quantum malorum causa sit inobedientia. Neque enim ejusmodi feræ antea homini terribiles, nec ab eo fugiendę, sed cicures et mansuetę. Eas itaque deduxit Deus ad Adam, et ipse eis nomina imposuit. Serpens Evam alloquitur, et Eva non refugit (a). Postquam autem præteritum est mandatum, et Deo non est obeditum, plurimum honori detractum est. Quando ergo videris leonem, quando videris serpentem, in mentem revoca, quæ in sacra narratur historia, et hæc exhibebunt tibi non parvum philosophiæ argumentum. Fac quoque in mentem tibi redeat Daniel, quomodo postquam ad antiquam reversus est imaginem, contemptui illi erant terribiles bestię : quemadmodum et Paulo vipera (*Act. 28*) : nec parvum hinc colliges animi studium, curam et diligentiam. Cum his autem aliunde quoque possumus in his admirari providum Dei consilium et dispensationem. Quodnam? Quod his assignavit loca remota ab urbibus, nempe solitudines : et cum sint adeo terribiles, non versantur in civitatibus, nec irruunt in eos qui in illis habitant, sed eis placet solitudo, et ea contenti sunt, cum Deus ab initio hoc eis assignaverit, ut locum aptum in quo degerent. Quando enim tu dormis, illę pervadunt solitudinem. Quod etiam propheta alibi ostendit, sic dicens : *Posuisti tenebras, et facta est nox : in ea pertransibunt omnes bestię sylvę* (*Psal. 103. 20*). Vidisti quomodo nunc quoque tibi manent tui vestigia imperii, quæ etsi sint concisa et mutila, habent tamen aliquam speciem veteris honoris? Tamquam enim servæ relegatę sunt, et tempore et loco a nobis procul remotę : ac nisi tu eas invaseris, eę te non invadunt, sed versantur in solitudinibus. Quod si angeris et afflictaris cur feræ factę sunt, valde desipis. Si enim te recte gesseris, nullum damnum ex eis accipies : si autem a feris damnum accipis, cogita te sæpe multo majus accepisse ab hominibus. Est enim homo quavis fera deterior. Ea enim ipsam præ se fert feritatem : hic autem sub persona humanitatis celat improbitatem : unde etiam fit

(a) Quod Eva ad serpentis occursum non aufugerit, nil mirum : cum, nondum admissio peccato, imperium in feras et bestias obtineret homo : sed quod loquentem audiens serpentem, non exterrita, non obstupescita fuerit, id vero non ita facile explicari potest. Eam vero difficultatem hic non tangit Chrysostomus. Sed, quod etiam ait Hom. 9 in Genesim, argumentum hinc valdum mutiamur, feras ab initio non fuisse homini terribiles, quod Eva serpentem intuita manserit, et ad ejus conspectum non exhorruerit.

ut sæpe difficile caveatur. Sed si sapueris, nec fera, nec homo aliquid mali faciet, sed etiam maxime te iuvabit. Quid dico, fera et homo, cum ipse quoque diabolus non modo non læserit Job, sed etiam mille coronarum occasio fuerit? quid dico, fera et homo, cum etiam ab iis quæ in te sunt elementis, si fueris negligens, longe sis graviora passurus, nempe a bile vel pituita, si immoderatione aliqua redundantem eorum copiam despexeris? Adeo sobria et vigilantis mente ubique opus est. Sed quemadmodum si fueris negligens, maximum inde damnum accipies: ita si attentus sis et vigilans, non leve nec contemnendum accipiet commodum: universum enim in libero tui animi arbitrio stant est. Quod est ergo nix in universo, et ignis, et spiritus procellarum, hoc est in corpore pituita, sanguis, et bilis; et ea oportet sapientissime regere et administrare, ut ex eis aliqua capiatur utilitas, non autem detrimentum. Et quid dico de corpore, cum anima quoque habeat nonnulla, quæ si siveris pervenire ad immoderationem, morbi fiunt, sed si ea castiges et modereris, fiunt adminicula? Ira enim, si ea ut oportet utaris, est salutare pharmacum: sed si immoderate, causa est exitii. Et cupiditas, si moderate eam regas, te patrem efficit; est enim ad filios procreandos utilis; sed si eam erumpere sinas, in stupra et adulteria te sæpe coniecit. Ne culpam ergo in res conferas, sed semper in tuam mentem. Si eam enim neglexeris, a teipso quoque læderis, et a proprio corpore perderis; sed si ejus curam gesseris, nec a demonibus quidem, nec a diabolo, tantum ahest, ut a feris, aliquid grave aut molestum patiaris.

Magistratum necessitas. — 11. *Reges terræ, et omnes populi.* Alius, *Et omnes tribus (a).* *Principes et omnes iudices terræ.* 12. *Juvenes et virgines.* Alius, *Electi. Senes cum junioribus.* Alius, *Cum juvenibus. Laudant nomen Domini.* Hic rursus loquitur de alio genere providentiæ, nempe de principibus: quod Paulus quoque in epistola ad Romanos ponit, sapientissime ostendens hoc fuisse opus Dei providentiæ, in eos qui magistratus gerunt, et in eos qui illis parent, universum divisisse. *Dei enim minister est tibi,* inquit, *in bonum (Rom. 13. 4).* Si hoc autem sustuleris, universum interit. Si enim cum nunc sunt principes et magistratus, multique sunt in eis corrupti ac depravati, tantus tamen rei est usus, ut etiam cum mali sint, magna ex eis capiatur utilitas, cogita apud te, si ii quibus sunt crediti magistratus, eos recte gerent, quanti bene cum genere humano ageretur. Sed magistratus quidem constituere, fuit Dei opus: quod autem improbi ad eos provehantur, et eis non ut decet utantur, est hominum improbitatis.

5. Dicit ergo oportere magnas Deo gratias agere, quod sint et reges, et iudices. Certo enim ordine et modo constitutæ hominum administrationis curam

(a) Hebr. כל־לְאֹמֵי, quam vocem Psal. 2, v. 1, Aquila vertit φῶλα, *tribus*. Hæc igitur interpretatio videtur esse Aquilæ, qui solet seniel usurpatam interpretationem ut plurimum adhibere. Sequentes interpretationes quorum sint ignoratur.

gerens, et ne plus quam ferino ritu multi viverent, providens, veluti quamdam curram regendi artem, et navis gubernandæ scientiam, magistratus et regna largitus est. Si ergo sis princeps, aut magistratum geras, benigno Deo age gratias, quod tantæ curæ et diligentie tibi data sit occasio: si privatus, rursus age gratias, quod habeas qui tui curam gerat, nec permittat, ut te improbi insidiis circumventum opprimant¹. Seu ad senectutem perveneris, seu sis juvenis, Deo age gratias. Hoc enim maxime probat hic Psalmus per omnia, quod oporteat Deum laudare pro omnibus, seu sis magistratus, seu privatus: et ideo hoc significans dixit, *Et omnes populi.* Seu fueris, inquit, senex, seu juvenis, seu vir, seu mulier. 13. *Quia exaltatum est nomen ejus solius.* Alius, *Quis supereminens.* 14. *Confessio ejus super terram et cælum.* Alius, *Et hymnus ejus. Et exaltabit cornu populi sui. Hymnus omnibus sanctis ejus, filiis Israel, populo appropinquanti sibi.* Quod autem dicit est ejusmodi: Ostendi ex iis quæ videntur omnibus, ejus providentiam, gloriam, majestatem: oportet autem ipsum laudare non ob hæc solum, sed etiam absque his: nam ante hæc, et sine his ei obtigit altitudo, gloria, et ab omnibus gratiarum actio. Illud autem, *Ejus solius,* dixit, ut ab iis, qui vere dñi non sunt, distingueretur. Deinde evebens rursus auditorem ad altiore contemplationem, a terra rursus eum in cælum transfert. Quemadmodum enim in principio e cælo in terram descendit: ita ab omnibus quæ videntur offert rursus hominem supra cælum, dicens: *Confessio ejus super cælum et terram.* Hoc est, Etiam supernæ potestates, quæ sub aspectum non cadunt, et intelligentia sola comprehenduntur, non cessant Deo gratias agere et laudare: Deus tamen, qui talis est et tantus, nos quoque dignatus est suum populum vocare: nec solum vocare, sed etiam erigere et extollere. Et ideo subjunxit: *Et exaltabit cornu populi sui:* hæc rursus ratione ad majorem ejus cultum attrahens, et ostendens se non eorum cultu et veneratione indigentem (quomodo enim cui natura est attributa gloria, et tot et tantæ subjectæ sunt creaturæ?), sed propter solam bonitatem eos sibi peculiare effectisse et familiares, clarosque et insignes reddidisse per universum orbem terræ. Quod quidem significans dixit: *Hymnus omnibus sanctis ejus, filiis Israel, populo appropinquanti sibi.* Ne eos enim ideo socordiores et supiores redderet, quod eos populum ejus diceret, et in hoc solo nominæ fiduciam collocantes, animæ virtutem negligerent: postquam dixit, *Hymnus omnibus,* non dixit absolute, *Homnibus,* sed, *Sanctis ejus:* et rursus postquam dixit, *Filiis Israel,* adjecit, *Populo appropinquanti sibi.* Alius autem interpret pro eo quod est *Hymnus,* dixit, *Laus (a).* Quod ergo dicit est ejusmodi: Si sancti sitis, si ei appropinquetis, magnam gloriam consequemini. Sunt enim ejus omnia perennia

¹ Post hæc verba, *insidiis circumventum opprimant,* unus addit, *juvenes et virgines, seniores cum junioribus.*

(a) Quis ita verterit ignoramus. Hebraicum est, לְאֹמֵי.

ρίαν τῷ τῆς ἐπιεικείας προσωπεῖω, ὅθεν καὶ πολλάκις ἐστὶ δυσφύλακτος. Ἄλλ' ἐὰν νήφης, οὔτε θηρίον, οὔτε ἀνθρωπῶς σε δεινὸν τι ἐργάσεται, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ὠφελήσει. Καὶ τί λέγω θηρίον καὶ ἀνθρωπος, ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος οὐ μόνον οὐδὲν ἐδολαφῆ τὸν Ἰωβ, ἀλλὰ καὶ μυρίων στεφάνων αὐτῷ γέγονεν ἀφορμή; τί λέγω θηρίον καὶ ἀνθρωπον, ὅπου γε καὶ ὑπὸ τῶν ἐν σοὶ κειμένων στοιχείων ἐὰν βραθυμῆσης πολλῶν χαλεπώτερα πείση, οἷον ὑπὸ χολῆς ἢ φλέγματος, ἂν ἀμετρία τι τὴν τούτων πλεονεξίαν περιίδης; Οὕτω πανταχόθεν νηφούσης χρεια διανοίας. Ἄλλ' ὡςπερ βραθυμων μεγίστην ἐντεῦθεν ὑποστήση βλάβη, οὔτω νήφων καὶ ἐγρηγορώς οὐ τὴν τυχοῦσαν καρπύωσιν πάλιν ὠφέλειαν· τὸ γὰρ πᾶν ἐπὶ τῇ σῆ κείται γνώμῃ. Ὑπερ οὖν ἐστὶ χῶν ἐν τῷ παντὶ, καὶ πῦρ καὶ πνεῦμα, τοῦτο καὶ ἐν τῷ σώματι φλέγμα, καὶ αἷμα, καὶ χολή. [496] Καὶ δεῖ μετὰ ἀρίστου λόγου ταῦτα οἰκονομεῖν, ὡς καρπούσθαι τι παρ' αὐτῶν ὕψελος, ἀλλὰ μὴ βλάπτεσθαι. Καὶ τί λέγω περὶ τοῦ σώματος, ὅπου γε καὶ ἡ ψυχὴ ἔχει τινὰ, ἕπερ ἐὰν ἀφῆς εἰς ἀμετρίαν ἐξελεθῆν, νοσήματα γίνεται, κολαζόμενα δὲ, βοηθήματα; Καὶ γὰρ ὁ θυμὸς, ἂν μὲν εἰς δέον χρῆσθαι, γέγονέ σοι φάρμακον σωτηρίας· ἂν δὲ ἀμέτρως, γέγονεν ἀπωλείας ὑπόθεσις. Καὶ ἡ ἐπιθυμία, μετὰ μέτρου μὲν οἰκονομουμένη, πατέρα σε ποιεῖ· καὶ μὴν εἰς παιδοποιίαν γέγονε χρήσιμος· ἀφειμένη δὲ, εἰς πορνείαν καὶ μοιχείαν σε καταβάλλει· πολλάκις. Μὴ δὴ τὰ πράγματα αἰτιῶ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὴν σὴν γνώμην, ἂν γὰρ ταύτης ἀμελῆς, καὶ ὑπὸ σαυτοῦ βλαβήσῃ, καὶ ὑπὸ τοῦ οικείου σώματος ἀπολῆ· ἂν δὲ ταύτης ἐπιμελῆ, οὐδὲ ὑπὸ τῶν δαιμόνων, οὐδὲ ὑπὸ τοῦ διαβόλου, μήτι γε ὑπὸ θηρίων, πείση τι δεινὸν καὶ ἀηδές.

Βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ πάντες λαοί. Ἄλλος, *Πάντα φύλα. Ἀρχόντες καὶ πάντες κριταὶ γῆς. Νεαρῖσκοι καὶ παρθένοι.* Ἄλλος, *Ἐκλεκτοί. Προσβύτεροι μετὰ νεωτέρων.* Ἄλλος, *Μετάνειν. Αἰνεσάτωσαν τὸ δρομα Κυρίου.* Πάλιν ἕτερον ἐνταῦθα κινεῖ προνοίας εἶδος, τὸ τῶν ἀρχόντων· ὃ καὶ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἰσήσει, μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως δεικνύς, ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἔργον ἐστὶ, τὸ εἰς ἀρχοντας καὶ εἰς ἀρχομένους τόδε τὸ πᾶν διατάξαι. Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστὶ σοι, φησὶν, εἰς τὸ ἀγαθόν. Ἄν δὲ τοῦτο ἀνέλῃς, τὸ πᾶν οἴχεται. Εἰ γὰρ νῦν ὄντων ἀρχόντων καὶ πολλῶν ἐν αὐτοῖς διεσθαρμένων, τοσαύτη τοῦ πράγματός ἐστιν ἡ χρεια, ὡς καὶ κακῶς διακειμένων πολλῆν γίνεσθαι τὴν ὠφέλειαν, ἐνόησον εἰ καλῶς μετεχειρίζον οἱ τὰς ἀρχὰς ἐγχειριζόμενοι, πόσις ἂν τὸ γένος ἀπῆλαυσεν εὐημερίας. Ἄλλὰ τὸ μὲν τυπῶσαι τὰς ἀρχὰς, τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἔργον· τὸ δὲ πονηροῦς ἐπὶ τοῦτο ἀγεσθαι, καὶ μὴ εἰς δέον αὐταῖς κεχρησθαι, τῆς τῶν ἀνθρώπων πονηρίας.

ε'. Λέγει τοίνυν, ὅτι καὶ ὑπὲρ τοῦ βασιλέως εἶναι, καὶ ὑπὲρ τοῦ δικαστῆς εἶναι, δεῖ μεγάλας εὐχαριστίας ἀναφέρειν τῷ Θεῷ. Τῆς γὰρ εὐταξίας τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελούμενος, καὶ τοῦ μὴ θηρίων ἀλογώτερον διακεισθαι τοὺς πολλοὺς, ὡςπερ ἠνοχίειαν καὶ κυβερνητικὴν, οὕτως ἀρχὰς καὶ βασιλείας ἐχαρίσατο. Κἂν

ἀρχων τοίνυν ἦς, εὐχαρίσται τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, ὅτι ἔλαβες ἀφορμὴν τοσαύτης ἐπιμελείας· κἂν ἀρχόμενος, πάλιν εὐχαρίσται, ὅτι ἔχεις τὸν ἐπιμελούμενον, καὶ οὐκ ἀφίεντα σε ὑπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιβουλεύεσθαι α. Κἂν εἰς γῆρας ἔλθῃς, κἂν νέος ἦς, εὐχαρίσται τῷ Θεῷ. Τοῦτο γὰρ μάλιστα διὰ πάντων ὁ ψαλμὸς οὕτως κατασκευάζει, ὅτι δεῖ ὑπὲρ πάντων αἰνεῖν αὐτὸν, κἂν ἀρχων ἦς, κἂν τοῦ λαοῦ ἦς. Διὸ καὶ τοῦτο δηλῶν, *Καὶ πάντες*, εἶπε, *λαοί*. Κἂν νέος, [497] φησὶν, ἦς, κἂν γενηρακῶς, κἂν γυνή, κἂν ἀνήρ. Ὅτι ὑψώθη τὸ δρομα αὐτοῦ μόνον. Ἄλλος, Ὅτι ὑπερέχον b. Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ. Ἄλλος, *Καὶ ὁ ὕμνος αὐτοῦ*. Καὶ ὑψώσει κέρας λαοῦ αὐτοῦ. Ὑμνος πᾶσι τοῖς ὄσίοις αὐτοῦ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λαῶ ἐγγιζοντι αὐτῷ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐδειξα μὲν καὶ ἀπὸ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν, τὴν δόξαν, τὴν μεγαλωσύνην· δεῖ δὲ αὐτὸν αἰνεῖν οὐ διὰ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ τούτων χωρὶς. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτων, καὶ τούτων ἄνευ, συγκεκλήρωται αὐτῷ τὸ ὕψος καὶ ἡ δόξα καὶ ἡ παρά πάντων εὐχαριστία. Τὸ καὶ, αὐτοῦ μόνου, πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν οὐκ ὄντων c θεῶν εἶπεν. Εἶτα ἀνάγων ἐπὶ μείζονα τὸν ἀκροατὴν ἐννοίαν, πάλιν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν μετατίθεισιν. Ὅσπερ γὰρ ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὴν γῆν κατέβη, οὕτως ἀπὸ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων ἀνάγει πάλιν αὐτὸν ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν, λέγων· Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ. Τοῦτο ἐστὶν, εἰ καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις αἱ ἀόρατοι καὶ νοεραὶ οὐ παύονται εὐχαριστοῦσαι καὶ ἀνυμνοῦσαι, ἀλλ' ὅμως ὁ τοσοῦτος καὶ τηλικούτος Θεὸς κατηξίωσε λαὸν αὐτοῦ καὶ ἡμᾶς ὀνομάσαι, καὶ οὐκ ὀνομάσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπᾶραι καὶ ὑψῶσαι. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ὑψώσει κέρας λαοῦ αὐτοῦ*, ταύτη πάλιν αὐτοῦς ἐπισπῶμενος πρὸς μείζονα αὐτοῦ θεραπείαν, δεικνύς ὅτι οὐ τῆς παρ' αὐτῶν δεόμενος θεραπείας, (πῶς γὰρ ὁ φύσει συγκεκλήρωμένη ἔχων τὴν δόξαν καὶ τοσαύτην κτίσιν ὑποτεταγμένην;) ἀλλὰ δι' ἀγαθότητα μόνην ὑπεκώσατο αὐτοῦς ἑαυτοῦ, καὶ περιφανεῖς ἐποίησε καὶ λαμπροῦς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Ὅπερ οὖν καὶ δηλῶν ἔλεγεν· Ὑμνος πᾶσι τοῖς ὄσίοις αὐτοῦ, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, λαῶ ἐγγιζοντι αὐτῷ. Ἴνα γὰρ μὴ ταύτη πάλιν βραθυμότερους ποιήσῃ καὶ ὑπιτωτέρους τῷ λέγειν, καὶ λαὸς αὐτοῦ, καὶ τούτῳ μόνῳ θαρρόντες τῆς κατὰ ψυχὴν ἀμελῶσι τῆς ἀρετῆς· εἰπὼν, Ὑμνος πᾶσιν, οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Τοῖς ἀνθρώποις*, ἀλλὰ, *Τοῖς ὄσίοις αὐτοῦ*· καὶ πάλιν εἰπὼν, *Τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ*, προσέθηκε, *λαῶ ἐγγιζοντι αὐτῷ*. Ἔτερος δὲ ἔρμηνευτής, ἀντὶ τοῦ Ὑμνος, Ἐπαινος εἶπεν. Ὁ τοίνυν λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· ἐὰν ἦτε ὄσιοι, Ἐὰν ἐγγιζήτε αὐτῷ, πολλῆς ἀπολαύσεσθε δόξης. Τὰ μὲν γὰρ αὐτοῦ πάντα διαρκῆ d ἐστὶν, οὕτω πλουτοῦντος καὶ τοσαύ-

a Post ἐπιβουλεύεσθαι πους addit νεαρῖσκοι καὶ παρθένοι, προσβύτεροι μετὰ νεωτέρων.

b Cujus sit haec lectio ignoratur, ut et sequens καὶ ὁ ὕμνος αὐτοῦ.

c Savil. οὐκ ὄντων. Infra idem ὡσπερ δὲ ἀρχόμενος Μοχ idem in marg. οὕτως ἀπὸ τῆς θαλάσσης καὶ τῶν ὀρωμένων ἀπάντων... ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν.

d Alius ἔτοιμα.

την δόξαν ἔχοντος. Δεῖ δὲ καὶ τὰ παρ' ἡμῶν λοιπὸν ἀκολουθεῖν, καὶ πολλῆς ἀπολαύσομεν καὶ ἡμεῖς τῆς περιφανείας, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[498] Εἰς τὸν Πρωτὸν Ψαλμον.

Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾄσμα καινόν.

α'. Κατὰ μὲν ἀναγωγὴν τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης ᾄσμα καινὸν εἰρηται. Πάντα γὰρ τότε γέγονε καινά. Διαθήκη· Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκη, φησί, καινήν. Κτίσις· *Εἰ τις ἐν Χριστῷ*, φησί, *καινὴ κτίσις*. Ἄνθρωπος· *Ἀπεκδυσάμενοι*, φησί, *τὸν κλισίον ἀνθρώπου, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτισαντος αὐτόν*. Διὰ τὴν καινὴν τοῖνον ζωὴν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, Διαθήκη Καινὴ λέγεται, καὶ ᾄσμα καινὸν τὸ ταύτης ᾄδει νῦν ὁ προφήτης προτρέπει. Κατὰ δὲ ἱστορίαν*, ὁ ἐπὶ νίκαις, ὁ ἐπὶ κατορθώμασιν, ὁ ἐπὶ τροπαίοις ἔμελλον ᾄδειν, λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον. Ἡ υἱεσις αὐτοῦ ἐν Ἐκκλησίᾳ ὁσίωσιν.

Ὁρᾷς πῶς πρὸ τῶν βημάτων τὴν διὰ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων εὐχαριστίαν ἐπιζητεῖ, καὶ τούτους εἰς τὸν χορὸν ἄγει τὸν ὑμνουμένων^β; Οὐ γὰρ ἄρκει τὸ διὰ βημάτων εὐχαριστεῖν μόνον, ἀν μὴ καὶ ἡ διὰ τῆς πράξεως ἀρετὴ συμβαίνει. Ἡ υἱεσις αὐτοῦ ἐν Ἐκκλησίᾳ ὁσίωσιν. Καὶ ἕτερόν τι ἐνταῦθα παιδεύει. Δείκνυσι γὰρ, ὅτι ὁμοῦ καὶ μετὰ συμφωνίας ἀπάσης δεῖ τὰς εὐφημίας ἀναφέρειν. Ἐκκλησία γὰρ συστήματος καὶ συνόδου ἐστὶν ὄνομα. *Εὐφρανθήτω Ἰσραὴλ ἐπὶ τῷ ποιήσαντι αὐτόν*. Πρὸ τῶν ἰδικίων εὐεργεσιῶν τίθησι τὴν καθολικὴν, μονονοχί τοῦτο, δι' ὧν ἐπήγαγε, παραινῶν καὶ λέγων· *Εὐχαριστεῖτε τῷ Θεῷ, ὅτι οὐκ ὄντα σε παρήγαγε, καὶ ψυχὴν ἐνέπνευσεν*. Οὐ μικρὸν γὰρ καὶ τοῦτο εὐεργεσίας μέρος. Ἐνταῦθα δὲ καὶ πλεον τι δείκνυσι. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὴν δημιουργίαν, ἀλλὰ τὴν οικειότητα ἐμφαίνει τῷ οὕτως εἰπεῖν· καὶ εὐχαριστεῖν παρακελεύεται, οὐχ ὅτι ἐποίησεν αὐτόν, ἀλλ' ὅτι καὶ οἰκεῖον λαόν. Ὁρᾷς πῶς; ἔνωσεν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ συνάπτων οὐχ ἀπλῶς εὐχαριστεῖν βούλεται, ἀλλὰ μετὰ ἡδονῆς, μετὰ εὐφροσύνης, καὶ διαθερμαινόμενον τὴν διάνοιαν; Ταῦτα γὰρ πάντα διὰ τοῦ, *Εὐφρανθήτω, ἠνίκατο*. Τὴν διάθεσιν οὖν ζητεῖ^γ τοῦ εὐχαριστοῦντος, ἵνα ἐκκαίηται τῷ πόθῳ, ἵνα διεγείρηται τῷ φίλτρῳ, ἵνα ὁλος ἀνακέηται τῷ ὑμνουμένῳ Θεῷ· καθάπερ καὶ ἀλλαχοῦ τὸ αὐτὸ δηλῶν ἔλεγεν, *Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὕδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς σέ, ὁ Θεός*. Καὶ πάλιν, *Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα*. Καὶ πάλιν, *Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, ποσσαπλῶς σοι ἡ σὰρξ μου, ἐν γῆ ἐρήμῳ, καὶ ὕδατι, καὶ ἀνύδρῳ* ὅπερ ἕτερος ἐρμηνευτής, *Ὡς ἐν γῆ διψᾷ, εἶπε*. Βουλόμενος γὰρ τὴν διάθεσιν τῆς ἐζυτοῦ παραστήσαι ψυχῆς καὶ τὸν πόθον, γῆ παραβάλλει διψᾷ, ἐλάφῳ διψώσῃ. [499] Καὶ διὰ βημάτων δὲ πάλιν τὸν αὐτὸν πόθον ἐνδείκνυται, λέγων· *Πότε ἦξω καὶ ἐρῶμαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ*; Τοιαῦτα γὰρ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαί, ὡς περ καὶ ἡ Παύλου στενάζουσα ἐποιεῖ τῇ μελλήσει τῆς ἐντεῦθεν

ἀποδημίας. *Καὶ υἱοὶ Σιών ἀγαλλιάσθησαν ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν*. Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο, ὅπερ ἐφθην εἰπών, ἐνταῦθα αἰνιττεται, τὴν οἰκείωσιν, τὸ ἐξαιρετὸν αὐτοῦ εἶναι λαόν; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε τὸ, *Ἐπὶ τῷ βασιλεῖ αὐτῶν*, τοῦτο δηλῶν. Οὐ γὰρ δὴ κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον μόνον ἦν βασιλεὺς, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν τῆς οἰκειώσεως. *Ἀνεσάτωσαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν χορῷ*. Ὁρα πάλιν καὶ ταύτην τὴν συμφωνίαν διαλάμπουσιν. Διὰ γὰρ τοῦτο χοροί, ἵνα ποιῆ πάντες καὶ ὁμοθυμαδὸν ἀναφέρωσι τὰς εὐφημίας. Τοῦτο καὶ Παῦλος δηλοῖ λέγων, *Μὴ καταλιμπάνετε τὴν ἐπισυναγωγὴν ἑαυτῶν*. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ εὐχὴ τοῦτο αἰνιττεται, ἀπὸ τοῦ κοινού πάντων ἀναγερομένη· *Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· καὶ, *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν*· καὶ, *Μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν*· καὶ, *Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ ποτηροῦ*· τῷ πληθυντικῷ ὀνόματι κεχημένους^δ. Οὕτω καὶ τὸ παλαιὸν ἐπαιδεύοντο μετὰ συμφωνίας ψάλλειν καὶ ᾄδειν τῷ Θεῷ, πανταχόθεν εἰς ἀγάπην ἀλειφόμενοι καὶ ὁμόνοια· *Ἐν τυμπάνῳ καὶ ψαλτηρίῳ ψαλδῶσαν αὐτῷ*.

β'. Τινὲς μὲν καὶ τούτων τῶν ὀργάνων τὸν λόγον κατὰ ἀναγωγὴν ἐκλαμβάνοντες, λέγουσιν ὅτι τὸ μὲν τυμπανὸν τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκὸς ἡμῶν ἐπιζητεῖ, τὸ δὲ ψαλτήριον τὸ πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπειν. Καὶ γὰρ ἔνωθεν τὸ ὄργανον τοῦτο κινεῖται, οὐ κάτωθεν, ὡς περ ἡ κιθάρα. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνο ἀν εἰποιμι, ὅτι τὸ παλαιὸν οὕτως ἦγοντο διὰ τῶν ὀργάνων τούτων, διὰ τὴν παχύτητα τῆς διανοίας αὐτῶν, καὶ τὸ ἄρτι ἀπεσπᾶσαι ἀπὸ τῶν εἰδύλων. Ὅσπερ οὖν τὰς θυσίας συνεχώρησεν, οὕτω καὶ ταῦτα ἐπέτρεψε, συγκαταβαλίων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ. Ἀπαιτεῖ τοῖνον ἐνταῦθα τὸ μεθ' ἡδονῆς ᾄδειν· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἀνεσάτωσαν τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν χορῷ*, τὸ μετὰ συμφωνίας, τὸ μετὰ βίου καθαροῦ. Εἶτα πάλιν εἰς πλειονα προθυμίαν αὐτοὺς διεγείρων, λέγει καὶ τοῦ ὁμοθυμόνως τὴν εὐνοίαν τὴν περὶ αὐτοῦ. Ἐπάγει γὰρ· *Ὅτι ἐδόκει Κύριος ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ*. Τί ταύτης Ἰσον γένοιτ' ἂν τῆς εὐμερίας, ὅταν ὁ Θεὸς ἰωῶς ἦ; *Καὶ ὑψώσῃ πράξις ἐν σωτηρίᾳ*. Ὁρα πάλιν πῶς καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τίθησι, καὶ τὰ τῶν ἀνθρώπων. Ὅσπερ οὖν ἄνω τὴν εὐχαριστίαν παρ' αὐτῶν ἀπαιτῶν, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ εἰσηγε, λέγων· *Ὅτι ἐδόκει Κύριος ἐν τῷ λαῷ αὐτοῦ*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα πάλιν ἐπαγγελόμενος τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀπαιτεῖ καὶ τὰ παρὰ ἀνθρώπων, λέγων· *Καὶ ὑψώσῃ πράξις ἐν σωτηρίᾳ*. Τὸ μὲν γὰρ ὑψώσαι, τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ πρὸν εἶναι, τῶν ἀνθρώπων. Οὐ γὰρ γίνεται τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐὰν μὴ τὰ παρὰ ἀνθρώπων προηγήσεται· Καὶ ὅρα τῆς δωρεᾶς τὸ μέγεθος. Οὐκ εἶπε, *Ἐψώσαι*, ἀπλῶς, ἀλλ', *Ἐψώσῃ ἐν σωτηρίᾳ*. Τουτέστιν, Οὐκ ἀπαλλάξει τῶν δεινῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ περιβλέπτους ποιήσει καὶ περιφανεῖς, [500] μετὰ τῆς σωτηρίας καὶ τὴν δόξαν αὐτοῖς παρέχων. Τοῦτο γοῦν καὶ διασαφῶν ἐπήγαγε πάλιν, λέγων· *Καυχῆσονται ὁσίοι ἐν δόξῃ*. Ὅσπερ ἐκεῖ πράξις ἐπιζητεῖ, οὕτως ἐνταῦθα ὁσίωσιν. Πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς μετὰ θαυμάτων τὰ ἑαυτοῦ πάντα ἐπιδείκνυται. Οὕτως αὐτοῦ ἀπέβλαξεν Αἰγύπτου, οὕτως ἐπανήγαγεν ἀπὸ Βαβυλῶνος, οὐκ ἐν τῇ τῶν δεινῶν ἀπαλλαγῇ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ θαύματι τῶν γινόμενων^ε λαμπερότερους αὐτοῦ

* Ἦνυσ διὰ τοῦτο καὶ ζωὴ καινὴ, καὶ τὰ ἄλλα πάντα· διὰ τοῦτο καινὴ διαθήκη λέγεται. Κατὰ τὴν ἱστορίαν.

^β Ἦνυσ τῶν ὑμνουμένων αὐτῶν.

^γ Ἦνυσ ἐπιζητεῖ.

^δ Ἦνυσ κεχημένοι. Savil. eonj. κεχημένοι.

^ε Ἦνυσ ἐπηται.

^ε Ἦνυσ ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν ἡγουμάτων ἐπιδείξει.

et perpetua¹, ut qui sit tam dives, et tantam gloriam habeat. Oportet autem nostra quoque deinceps consequi, et nos etiam insignem splendorem assequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXLIX.

1. Cantate Domino canticum novum.

1. Si spectetur quidem anagoge, dictum est Novi Testamenti novum canticum. Facta sunt enim tunc nova omnia. Testamentum: *Statuam enim, inquit, vobis testamentum novum (Jer. 31. 31)*; creatura: *Si qua enim, inquit, in Christo nova creatura (2. Cor. 5. 17)*; homo: *Exnentes, inquit, veterem hominem, et induentes novum qui renovatur in agnitionem secundum imaginem ejus qui creavit ipsum (Coloss. 3. 9)*. Propter novam ergo vitam, et alia omnia, dicitur Novum Testamentum, et novum ejus canticum adhortatur nunc canere propheta. Si autem spectetur historia, novum est canticum, quod pro victoriis, pro rebus recte gestis, pro successu prospero, pro tropæis ac triumphis clarum et inigne erant decantaturi. *Laus ejus in Ecclesia sanctorum.*

Gratiarum actio in quo consistat. — Vides quomodo ante verba requirit gratiarum actionem, quæ sit per vitam et bona opera: et hos deducit in chorum laudantium? Non sufficit enim verbis solum gratias agere, nisi etiam factorum virtus concurrat. *Laus ejus in Ecclesia sanctorum.* Aliud quoque hic docet. Ostendit enim oportere simul et cum omni concentu laudes offerre. Ecclesia enim est nomen conventus et congregationis. 2. *Letetur Israel in eo qui fecit eum.* Ante singularia beneficia ponit generale, per ea quæ subjungit propemodum adhortans et dicens: Age Deo gratias, quod cum non desierit, et tibi animam inspiraverit. Non est enim hoc quoque parvum genus beneficii. Hic autem aliquid etiam ostendit amplius. Non solum enim ostendit creationem, sed etiam familiaritatem et conjunctionem demonstrat sic dicendo: et jubet gratias agere, non solum quod ipsum fecerit, sed etiam quod suum populum. Vides quomodo eum uniens et conjungens Deo, non vult eum solummodo gratias agere, sed cum gaudio, cum lætitia, ardentique et incitato animo. Hæc enim omnia significavit per illud, *Lætetur.* Ejus ergo qui agit gratias, requirit affectionem, ut ardeat desiderio, ut excitetur amore, ut Deo qui laudatur, totus omnino deditur: sicut hoc ipsum quoque alibi significans dicebat, *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus (Psal. 41. 2)*. Et rursus, *Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum (Ibid. v. 3)*. Et rursus, *Sitivit te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea in terra deserta, in via, et iniquosa (Psal. 62. 2)*: quod quidem alius interpretes (a) dixit, *Sicut in terra sitibunda.* Volens enim sui animi affectionem et desiderium ostendere, eum comparat terræ sitibundæ, et cervo sitienti. Rursus

¹ Alius, *sunt enim omnia ejus præparata.*

(a) Hic interpretes est Symmachus.

quoque verbis ostendit idem desiderium, dicens, *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei (Psal. 41. 3)*? Tales enim sunt sanctorum animæ, sicut anima Pauli, quæ, quod excessus ex hac vita differretur, ingemiscebat. *Et filii Sion exsultent in rege suo (2. Cor. 5. 4)*. Vides eum significare, id quod antea dixi, per familiaritatem et conjunctionem esse electum ejus populum? Et ideo subjungit illud, *In rege suo.* Non erat enim solum Rex ratione opificii, sed etiam ratione conjunctionis. 3. *Laudent nomen ejus in choro.* Vide rursus et hunc resplendere concentum. Ideo enim instituti sunt chori, ut omnes simul concordibus animis laudes offerant. Hoc enim significat Paulus per hoc quod dicit, *Non relinquentes congregationem suam (Hebr. 10. 25)*. Hoc autem significat etiam precatio, quæ simul affertur ab omnibus: *Pater noster, qui es in cælis (Matth. 6. 9)*; et, *Dimitte nobis debita nostra (Luc. 11. 4)*; et, *Ne nos inducas in tentationem*; et, *Libera nos a malo (Matth. 6. 13)*: nomine plurali ubique utentes. Ita etiam docebantur antiquitus cum numero concentu Deo canere et psallere, omni ratione instituti ad caritatem et concordiam: *In tympano et psalterio psallant ei.*

2. *Psalterium superne movetur.* — Nonnulli quidem horum instrumentorum rationem sumentes anagoge, dicunt tympanum quidem requirere carnis nostræ mortificationem, psalterium autem, ut in cælum aspiciatur. Hoc enim instrumentum a superna parte movetur, non ab inferna, ut cithara. Ego autem illud dixerim, eos per hæc instrumenta olim sic ductos fuisse, propter ingenli eorum hebetudinem, et quod paulo ante avulsæ essent a simulacris. Quemadmodum ergo concessit sacrificia, ita etiam hæc permisit, ad imbecillitatem eorum se accommodans. Ab eis ergo hic exigit ut canant cum gaudio. Hoc enim sibi vult illud, *Laudent nomen ejus in choro, cum modulato concentu, cum vita pura.* Deinde eos rursus ad majorem animi alacritatem excitans, dicit ejus qui canitur in eos benevolentiam. Subjungit enim: 4. *Quia beneplacitum est Domino in populo suo.* Quid cum hac possit prosperitate conferri, quando Deus fuerit clemens et propitius? *Et exaltabit mansuetos in salute.* Vide rursus quomodo ponat et quæ Dei sunt, et quæ hominum. Quemadmodum ergo superius ab eis gratiarum actionem exigens, quæ Dei sunt intulit dicens: *Quia beneplacitum est Domino in populo suo*: ita etiam hic rursus quæ Dei sunt promittens, ea etiam exigit quæ sunt hominum, dicens: *Et exaltabit mansuetos in salute.* Exaltare enim est Dei: mansuetum autem esse, hominum. Quæ enim a Deo proficiunt, non sunt nisi processerint ea quæ sunt hominum. Vide autem doni magnitudinem. Non dixit, *Salvabit*, quoquo modo, sed, *Exaltabit in salute.* Hoc est, Non solum liberabit a malis, sed faciet etiam claros et conspicuos, cum salute eis quoque præbens gloriam. Hoc itaque explanans rursus subjungit, dicens: 5. *Exsultabunt sancti in gloria.* Quemadmodum illic requirit mansuetos, ita hic etiam sanctos. Deus enim ubique sua omnia ostendit cum miraculis. Ita eos liberavit ab Ægypto,

ita eos reduxit a Babylone, non solum in liberatione, sed etiam in rerum gestarum miraculo¹ eos clariores efficiens. *Latabuntur in cubilibus suis.* Magnam ostendit securitatem, quando hæc subjungit, magnam quietem, magnam lætitiã, magnam voluptatem. Hæc autem dicit, ut sciant non suis armis, nec suis viribus, sed Dei auxilio id totum factum esse, et oportere id attrahere per humilitatem et mansuetudinem. 6. *Exaltationes Dei in gutture eorum, et gladii accipites in manibus eorum; 7. ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.* Ostendit hic bellum cum chœrea gerendum, et ipsos si canant et laudent superaturos esse. *Exaltationes* enim dicit hymnos, psalmos, gratiarum actiones. Et ideo *Exaltationes* alius dicit *Hymnos* (a). *Ad faciendam vindictam in nationibus, increpationes in populis.* Quid hoc est? Quoniam qui vicerant, assidue probra in eos ingerebant, pollicetur se rebus ipsis eos redarguturum, ostensurum non Dei imbecillitatem, sed ipsorum peccata dedisse eis victoriam. Cum itaque satis pœnarum dedissent, solum annuit benignus et clemens Deus, et res eorum in admirabilem venere mutationem. Vide autem insignem victoriam. Subjungit enim et dicit: *Ad alligandos reges eorum in compedibus, et nobiles eorum in manibus ferreis.* Vidisti vires ingentes? Non solum enim expulerunt hostes ac rejecerunt, sed iis etiam captis reversi sunt, Dei potentiam omnibus ostendentes. 9. *Ut faciant in eis iudicium conscriptum.* Quid est, *Judicium conscriptum*? Apertum, manifestum, quod est in confesso, quod non potest dari oblivioni. Quæ enim Dei sunt, sunt ejusmodi, ut et rerum gestarum magnitudine et miraculorum excellentia in omne tempus extendantur. Talis ergo erit, inquit, victoria, et tale tropæum, ut sit omnibus manifestum, æque apertum, ac si esset in columna scriptum, et numquam delebitur. *Gloria hæc est omnibus sanctis ejus.* Quænam ea est? Vicisse, vel potius non absolute vicisse, sed ita vicisse per Dei opem, per supernum auxilium. Vide autem quomodo rursus assidue meminit sanctorum, eos ad bene institundæ vitæ et virtutis studium excitans. Mihi autem videtur non victoriam tantum dicere gloriam, sed laudes, hymnos, et cantica, docens per omnia, quod qui Deum laudant, magnam gloriæ accessionem suscipient, et se clariores efficient, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CL.

Laudate Deum in sanctis ejus. Alius, in sancto suo.

Alius, *In sanctificato suo* (b).

Vel hoc hic dicit de populo, vel de vita sancta et de sanctis viris. Vide autem quomodo librum rursus concluderit gratiarum actione, docens nos oportere hoc esse principium et finem eorum, quæ et facimus et dicimus. Et ideo dicit Paulus: *Omne quodcumque*

facitis in sermone et opere, semper gratias agite Deo et Patri per ipsum (Col. 3. 17). Ita etiam precationis nostræ proœmium hinc capit initium. Dicere enim, *Pater noster*, est eorum qui agunt gratias propter dona quæ acceperunt, et ea omnia per hoc nomen ostendunt. Qui enim dixit patrem, confessus est filiorum adoptionem: qui autem confessus est adoptionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, peccatorum remissionem, suppeditationem sancti Spiritus prædicavit. Oportet enim hæc omnia prius exstitisse, ut nos filiorum adoptione sic fruamur, et qui patrem vocemus digni habeamur. Mihi autem videtur aliud quoque innuere dicens: *In sanctis enim suis*, id est, per sanctos suos. Gratias ergo agite, quod talem vivendi formam in vitam introduxerit, vel etiam homines angelos effecerit. Et ideo cum prius dixisset, *In sanctis*, subjunxit: *Laudate eum in firmamento virtutis ejus*: id quod jam dixi indicans. Hoc est enim Deo magis curæ quam illud. Cælum enim propter hominem, non propter cælum homo factus est. Alius autem pro eo quod est, *In firmamento*, dixit, *Indelebili*. Alius, *In firmamento imperii ejus* (a). Porro aliud quoque mihi videtur significare, sicut in priori Psalmo. Quemadmodum enim illic dicit, *Laudate eum angeli ejus*: ita etiam hic dicit, *Laudate eum in firmamento ejus* (Psal. 148. 2): hoc est, Qui estis in firmamento ejus. Non cessat enim assidue supernas quoque potestates assumere sociis laudationis. 2. *Laudate eum in virtutibus ejus* (b). Alius, *Per potentias ejus*. Hebræus autem dicit, *Begeburothau*. Hoc est autem quod dicit: *Laudate eum propter vires ejus*, propter potentiam ejus, propter miracula ejus, propter virtutem, quam ostendit per omnia, quæ sunt infra, quæ sunt supra, quæ communiter fiunt, et quæ privatim, quæ sigillatim, et quæ perpetuo. *Laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.* Et quomodo fieri potest ut laudem emittat, quæ ejus magnitudinis multitudini respondeat? Non dicit laudem quæ respondeat, sed, *Quantam*, inquit, potes animo comprehendere multitudinem ejus magnitudinis, tantam et talem offer: quantum tibi conceditur, qualem par est offerre magno Deo et supra modum magno eum qui homo est: nemo enim potest dignam offerre. Vidisti desiderium animi? vidisti inflammata mentem, quæ urget, invitat, et contendit, ut et propriam imbecillitatem superet, et ad ipsum deinceps cælum evolet, quæ Deo est colligata, et ei magno desiderio addicta? 4. *Laudate eum in sono tubæ.* Alius, *Per sonum cornuæ* (c). *Laudate eum in psalterio et cithara.* Alius, *Per nablum et lyram*. 5. *Laudate eum in tympano et choro; laudate eum in chordis et organo.* Alius, *Per chordas et citharam*. 6. *Laudate eum in cymbalis bene sonantibus;*

(a) Prior interpretatio est Symmachi, posterior Aquilæ.
(b) Hebraice בְּבִרְוֹתָיו, in fortitudinibus ejus.

¹ Unus, sed etiam in miraculorum productione.

(a) Gr. ὑμνολογίας. Quis ita verterit ignoro. Certe non videtur satis idonea vocis, ἕρμηνεύω, interpretatio.

(b) Prior interpretatio est Symmachi, posterior Aquilæ. Vide in Hexaplis.

(c) Hæc interpretatio est Symmachi. Hic textus desinebat in Savil. et Morel., ubi illud, *Laudate eum in psalterio et cithara*, desiderabatur: ita ut sequens interpretatio ad priorem partem versiculi pertinere perperam videretur. Illud unum, *per nablum et lyram*, cujus interpretatio aliquaratur. Perinde utescitur cujus sint illa, in chordis et cithara.

ἐργασάμενος. Καὶ ἀγαλλιάσονται ἐπὶ τῶν κοιτῶν αὐτῶν. Πολλὴν δείκνυσι τὴν ἀδειαν, ἐξ ἧν οὕτως ἐπήγαγε, πολλὴν τὴν ἀνεσιν, πολλὴν τὴν εὐφροσύνην, πολλὴν τὴν ἡδονήν. Ταῦτα δὲ λέγει, ὥστε εἰδέναι αὐτοὺς, ὅτι οὐκ οἰκειοῖς ὄπλοις, οὐδὲ οἰκείᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ τὸ πᾶν γέγονε, καὶ δεῖ ταύτην ἐπισπᾶσθαι δεῖ διὰ ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος. *Αἱ ὑψώσεις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λαβρυγι αὐτῶν, καὶ αἱ ῥομφααὶ διστομοὶ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν τοῦ ποιῆσαι ἐκδίκησιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐλεγμοὺς ἐν τοῖς λαοῖς.* Ἐνταῦθα τὸν μετὰ χορείας πόλεμον δηλοῖ, καὶ ὅτι βδόντες καὶ ὑμνοῦντες οὕτω περιέσονται. Ὑψώσεις γὰρ τὰς ὑμολογίας, τὰς ψαλμωδίας, τὰς εὐχαριστίας λέγει. Διὸ καὶ ἕτερος τὰς Ὑψώσεις, Ὑμολογίας εἶπε. *Τοῦ ποιῆσαι ἐκδίκησιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐλεγμοὺς ἐν τοῖς λαοῖς.* Τί ἐστι τοῦτο; Ἐπειδὴ τὸν πάντα χρόνον κρατήσαντες ὠνείδισον, ἐλέγξει αὐτοὺς διὰ τῶν ἔργων ἐπαγγέλλεται, καὶ δείξει διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, ὅτι οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ ἀσθένεια, ἀλλ' αἱ αὐτῶν ἀμαρτίαι ἔδωκαν αὐτοῖς κρατήσαι. Ὅτε γοῦν δίκην ἔδωσαν ἰκανήν, ἔνευσε μόνον ὁ φιλόανθρωπος Θεός, καὶ τὰ πράγματα εἰς θαυμαστήν ἤθε μεταβολήν. Καὶ ὄρα τῆς νίκης τὴν ὑπερβολήν. Ἐπάγει γὰρ καὶ λέγει: *Τοῦ δῆσαι τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν ἐν πῆδαις, καὶ τοὺς ἐνδόξους αὐτῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς.* Εἶδες περιουσίαν ἰσχύος; Οὐ γὰρ ἀπῆλθαν τοὺς πολεμίους μόνον, οὐδὲ ἀπώσαντο, ἀλλὰ καὶ δεσμώτας λαβόντες ἐπανῆλθον, πᾶσιν ἐπιδεικνύμενοι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν. *Τοῦ ποιῆσαι ἐν αὐτοῖς κρίμα ἔγγραπτον.* Τί ἐστι, *Κρίμα ἔγγραπτον*; Φανερόν, ὠμολογημένον, οὐ δυνάμενον λήθη παραδοθῆναι. Τὰ γὰρ τοῦ Θεοῦ τοιαῦτα· καὶ τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων, καὶ τῇ τῆς θαυματουργίας ὑπερβολῇ εἰς πάντα διατείνεται τὸν χρόνον. Τοιαῦτη οὖν ἐστὶ ἡ νίκη, φησὶ, καὶ τοιοῦτον τὸ τρόπαιον, ὡς ἅπασιν εἶναι δῆλον, οὕτω σαφές, καθάπερ ἐν στήλῃ γεγραμμένον, καὶ μηδέποτε ἐξαλειφόμενον. *Δόξα αὐτῇ ἐστὶ πᾶσι τοῖς ὄσίοις αὐτοῦ.* Ποία αὕτη; Τὸ νικῆσαι, μᾶλλον δὲ οὐ τὸ νικῆσαι ἀπλῶς, ἀλλὰ τὸ οὕτω νικῆσαι, διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, διὰ τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς. Ὅρα δὲ πῶς τῶν ὁσίων μὲνηται, διεγείρων αὐτοὺς εἰς τὴν τοῦ βίου καὶ τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, οὐχὶ τὴν νίκην μόνον λέγει δόξαν, ἀλλὰ καὶ τὸν αἶνον, καὶ τὰς μελωδίας, καὶ τοὺς ὕμνους, παιδεύων διὰ πάντων, ὅτι Θεὸν ἀνυμνοῦντες, μεγάλην ἑαυτοῖς περιθήσουσι δόξαν, καὶ λαμπροτέρους ἑαυτοὺς ἀποφανοῦσι, χάριτι [501] καὶ φιλοανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὸν ΠΝΨΑΛΜΟΝ.

Αἰνεῖτε τὸν Θεὸν ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. Ἄλλος, *Ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Ἐν τῷ ἡγιασμένῳ αὐτοῦ.*

Ἡ περὶ τοῦ λαοῦ ἐνταῦθα τοῦτη λέγει, ἢ περὶ βίου ἁγίου καὶ ἀνδρῶν ἁγίων. Ὅρα δὲ πῶς τὸ βιβλίον κατέκλεισε πάλιν εἰς εὐχαριστίαν, παιδεύων ἡμᾶς ὅτι

τοῦτο καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος εἶναι δεῖ καὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν ῥημάτων ἡμῶν. Διὸ καὶ Παῦλός φησι: *Πᾶρ ὁ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, πάντοτε εὐχαριστεῖτε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ.* Οὕτω καὶ τῆς εὐχῆς ἡμῶν τὸ προοίμιον ἐντεῦθεν ἔχει τὴν ἀρχήν. Τὸ γὰρ λέγειν, *Πατέρ ἡμῶν, εὐχαριστοῦντων* ἐστὶν ἐπὶ ταῖς γεγενημέναις δωρεαῖς, καὶ πάσας αὐτὰς διὰ τοῦ ὀνόματος τούτου δεικνύντων. Ὁ γὰρ εἰπὼν Πατέρα, τὴν υἰοθεσίαν ὠμολόγησεν· ὁ δὲ τὴν υἰοθεσίαν ὠμολογήσας, τὴν δικαιοσύνην, τὸν ἁγιασμόν, τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἄφεσιν, τοῦ Πνεύματος τὴν χορηγίαν ἀνεκήρυξε. Δεῖ γὰρ ταῦτα πάντα προὑπάρχειν, ὥστε τῆς υἰοθεσίας ἡμᾶς οὕτως ἀπολαῦσαι, καὶ καλεῖσθαι Πατέρα ἀξιωθῆναι. Ἐμοὶ δὲ ἕτερον δοκεῖ αἰνίττεσθαι λέγων· τὸ γὰρ, *Ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ*, τοῦτό ἐστι, διὰ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ. Εὐχαριστεῖτε οὖν, ὅτι τοιαύτην πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσῆγαγεν, ἢ τοὺς ἀνθρώπους ἀγγέλους ἐποίησε. Διὸ πρότερον, *Ἐν τοῖς ἁγίοις* εἰπὼν, τότε ἐπήγαγεν· *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι δυνάμεως αὐτοῦ*· ἐμφαίνων ἕπερ ἐφθην εἰπὼν. Τοῦτο γὰρ μᾶλλον τῷ Θεῷ περισπούδατον, ἢ ἐκεῖνο. Καὶ γὰρ οὐρανὸς διὰ τὸν ἄνθρωπον γέγονεν, οὐκ ἄνθρωπος διὰ τὸν οὐρανόν. Ἐτερος δὲ ἀντὶ τοῦ, *Ἐν στερεώματι, τῷ ἀκαθαίρετῳ* εἶπε. Καὶ ἄλλος, *Ἐν στερεώματι κράτους αὐτοῦ.* Καὶ ἕτερον δέ μοι δοκεῖ αἰνίττεσθαι πάλιν, ὡς ἐν τῷ προτέρῳ ψαλμῷ. Ὡς γὰρ ἐκεῖ εἶπεν, *Αἰνεῖτε αὐτὸν οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι αὐτοῦ*· τουτέστιν, οἱ ὄντες ἐν στερεώματι αὐτοῦ. Οὐ γὰρ παύεται συνεχῶς κοινωνοὺς λαμβάνειν τῆς εὐφροσύνης τὰς ἄνω δυνάμεις. *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐπὶ ταῖς δυναστείαις αὐτοῦ.* Ἄλλος, *Διὰ τῶν δυναστειῶν αὐτοῦ.* Ὁ δὲ Ἑβραῖός φησιν, *Βεγδουροβαῦ.* Ὁ δὲ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Αἰνεῖτε αὐτὸν διὰ τὰς δυναστείας αὐτοῦ, διὰ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, διὰ τὰ θαύματα αὐτοῦ, διὰ τὴν ἰσχύν, ἣν διὰ πάντων ἐπιδεικνυται, τῶν ἄνω, τῶν κάτω, τῶν κοινῇ, τῶν ἰδία, τῶν καθ' ἕκαστον, τῶν διηλεκτῶς. *Αἰνεῖτε αὐτὸν κατὰ τὸ πλήθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ.* Καὶ πῶς τοῦτο δυνατόν, ἀντίβροπον τοῦ πλήθους τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ αἶνον ἀναγαγεῖν; Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι [502] ἀντίβροπον, ἀλλ' ὅσον, φησὶ, δυνατόν ἐκτελεῖν, ἐννοῶν τὸ πλήθος τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ, τοιοῦτον ὡς ἐγχερεῖ σοι ἀνάφερε^ε, καὶ ὁλον εἰκὸς τοιοῦτον μεγάλῳ Θεῷ καὶ μεθ' ὑπερβολῆς μεγάλῳ ἀναφέρειν ὕμνον ἄνθρωπον ὄντα· καὶ γὰρ ἄξιον οὐδεὶς ἀνευγεῖν δύναται. Εἶδες πόθον ψυχῆς; εἶδες ἐκκατοιμένην ζήλοισιν, βιαζομένην, φιλονεικοῦσαν καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὑπερβῆναι, καὶ ἀναπτῆναι λοιπὸν πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, συνδεδεμένην τῷ Θεῷ, ἀνακειμένην αὐτῷ πολλῷ τῷ πόθῳ; *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ἡχοῦ σάλπιγγος.* Ἄλλος, *Δι' ἡχοῦ κερατίνης.* *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν ψαλτηρίῳ καὶ κιθάρᾳ.* Ἄλλος, *Διὰ τῶν λύρας.* *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ· αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν χορδαῖς καὶ ὄργάνῳ.* Ἄλλος, *Διὰ χορδῶν καὶ κιθάρᾳ.* *Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις ἐθήχοις· αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν κυμβάλοις ἀλαλαγμοῦ.* Ἄλλος, *Ἐν κυμβάλοις σημασίας.* *Πᾶσιν προῆ αἰ-*

^b Unus εισαγαγεῖν.

^c Unus ὕμνον ἀνάφερε.

^a Unus πῶς πάλιν ἐνταῦθα τῶν.

νεσάτω τὸν Κύριον. Ἄλλος, Ἀναπνοή. Πάντα ἀνακινεῖ τὰ ὄργανα, καὶ διὰ πάντων τὴν μελωδίαν ἀναφέρεισαι παρακελεύεται, διαθερμαίνων τὴν διάνοιαν αὐτῶν καὶ ἀνεγείρων.

Ὡσπερ οὖν Ἰουδαῖοις διὰ πάντων τῶν ὀργάνων, οὕτως ἡμῖν παρακελεύεται διὰ πάντων τῶν μελῶν ἀνυμνεῖν τὸν Θεόν, δι' ὀφθαλμοῦ, διὰ γλώττης, δι' ἀκοῆς, καὶ διὰ χειρὸς. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλοῖ λέγων· *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἀγιαν, εὐάριστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν.* Αἰνεῖ γὰρ καὶ ὀφθαλμῶς, ὅταν μὴ ἀκόλαστα βλέπῃ· καὶ γλώττα, ὅταν φάλλῃ· καὶ ἀκοή, ὅταν μὴ δέχῃται πονηρὰ ἄσματα, μηδὲ κατηγορίας τοῦ πλησίον· καὶ διάνοια, ὅταν μὴ δόλους βράπτῃ, ἀλλὰ ἀγάπην βρῷ· καὶ πόδες, ὅταν μὴ ἐπὶ πονηρίαν τρέχωσιν, ἀλλ' ἐπὶ ἀγαθῶν ἔργων οἰκονομίαν· καὶ χεῖρες, ὅταν μὴ ἐπὶ ἀρπαγὴν καὶ πλεονεξίαν^a καὶ πληγὰς, ἀλλ' ἐπὶ ἐλεημοσύνην καὶ τὴν τῶν ἀδικουμένων προστασίαν ἐκτελωνται. Τότε γίνεται κιθάρα ἐμμελής ὁ ἄνθρωπος, παναρμόνιον τινα μελωδίαν καὶ πνευματικὴν ἀναφέρων τῷ Θεῷ. Καὶ τὰ ὄργανα δὲ ἐκεῖνα διὰ τοῦτο ἐπετέτραπτο τότε, διὰ τοῦτ' ἐκείνην αὐτῶν, καὶ διὰ τὸ κερῶν αὐτοὺς εἰς ἀγάπην καὶ συμφωνίαν, καὶ ἐγείρειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν μεθ' ἡδονῆς ποιεῖν τὰ τὴν ὠφέλειαν παρεχόμενα, καὶ εἰς πολλὴν βούλευσαι αὐτοὺς ἄγειν σπουδὴν διὰ τῆς τοιαύτης ψυχαγωγίας. Τὸ γὰρ βάνασσον αὐτῶν καὶ βέβημον καὶ ἀναπεπτωκὸς σοφίζομενος ὁ Θεός, ἀφ-

υπνίζειν αὐτοὺς ταύτῃ μεθώδευσε τῇ σοφίᾳ, ἀνακεράσας τῷ πόνῳ τῆς προσεδρίας τὸ ἥδὺ τῆς μελωδίας. Τί δὲ ἐστίν, Ἐρκυμβάλλω σημασίας; Τοὺς ψαλοὺς οὕτω φησίν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐκυμβάλλω, οὐδὲ ἀπλῶς ἐκιθάριζον, ἀλλ' ὡς οἷόν τε ἦν, καὶ διὰ τῶν κυμβάλλων, καὶ διὰ τῶν σαλπγγων, καὶ διὰ τῶν τῆς κιθάρας [503] ψαλμῶν τὰς σημασίας ἐνδεικνύμενοι· καὶ ἦν αὐτοῖς εἰς ταῦτα σπουδὴ καὶ πόνος πολὺ τὸ κέρδος φέρων. *Πᾶσα προῆ αἰνεσάτω τὸν Κύριον.* Ἐπειδὴ γὰρ^b ἐκάλεσε τοὺς ἐξ οὐρανοῦ, ἐπειδὴ διήγειρε τὸν δῆμον, ἐπειδὴ τὰ ὄργανα ἅπαντα ἐκίνησεν, εἰς τὴν φύσιν πᾶσαν ἐκβαίνει λοιπὸν, πᾶσαν ἡλικίαν εἰς τὴν μελωδίαν καλῶν, πρεσβύτας, ἄνδρας, νέους, ἐφήβους, γυναῖκας, ἅπαντας τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας, καὶ ἐντεῦθεν ἤδη προκαταβαλλόμενος τῆς Καινῆς Διαθήκης τὰ σπέρματα τοῖς πανταχοῦ γῆς ἐκτεταμένοις. Αἰνώμεν τοίνυν τὸν Θεὸν διηνεχῶς, μὴ διαλείψωμεν ὑπὲρ ἀπάντων εὐχαριστοῦντες, καὶ διὰ ῥημάτων, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων. Αὕτη γὰρ ἡμῶν θυσία καὶ προσφορά, αὕτη λειτουργία ἀρίστη καὶ ταῖς ἀγγελικαῖς πολιτείαις ἰοικυῖα. Κἂν διαμεινωμεν οὕτως αὐτὸν ἀνυμνοῦντες, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀπροσκόπως ἀνύσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαυσόμεθα ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Καὶ πλεονεξίαν in Morel. deerat : in aliis habetur.

^b Γάρ deest in Savil.

AD DUAS HOMILIAS IN ILLUD, NE TIMUERIS CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO,

De hisce duabus homiliis hæc habet Savilius in Notis Tom. 8, col. 721 : « Hujus orationis et proxime sequentis apographa ex Bibliotheca Novi Collegii Oxoniensis descripta. Priorem emendavimus ex duobus Manuscriptis in Bibliotheca Regia Lutetiæ, uno Cæsareo Viennæ; et codice excuso Lutetiæ 1554. Nam ne nescias, Lector, eadem est hæc nostra cum illa excusa (quamvis initia sint diversa), pauculis duntaxat exceptis. In posteriore oratione plana sunt omnia : in priore non pauca hiulca et aspera. Præstitimus quod potuimus, ut loca quæ minus placerent notarem, ingeniosos et industrii lectoribus vel interpretanda, vel emendanda. Utraque γνησία, et habita, ut opinor, Constantinopoli, et quidem posterior videtur a Joanne nostro habita post aliam ab aliquo presbytero, fortasse suo, dictam. »

Quanta sit exemplariorum varietas in prima homilia, mox videbis in nota ad imam paginam posita : quæ varietas, etsi non ubique tanta, observatur fere per totam hanc homiliam. Cogitabam initio num hæc homilia ex earum numero esset, quas abs se retractatas, mutatas, auctas, aliaque principia præferentes, bis aut pluries ad populum habuisset Chrysostomus, quales vidimus Tomo secundo duas, alteram de Juda proditore, p. 386, alteram de Cruce et Latrone, p. 414 : verum re accuratius perpensa, deprehendi tantam exemplariorum varietatem ex temerariis ausibus nugacissimorum Græculorum prodiisse. Quod videas maxime in postrema nota, ubi ex uno Regio Codice nænias protulimus solæcismis plenas, ac quovis sagaci homine, ne dicam Chrysostomo, indignas.

Constantinopoli autem habitam fuisse suadent hæc verba num. 2 : *Nostis vos innumera exempla in hac urbe circa intempestivam hujusmodi divitiarum jacturam : et didicistis, vivente possessore [504] possessionem periisse : divitiarum enim finis est mutatio in paupertatem. Perpende igitur quam brevis temporis sit possessio. Nam possessor vivit post jacturam possessionis. Atque utinam periisset possessio, neque in perniciem traxisset ipsum possessorem. Non erraveris igitur si dixeris divitias esse domesticum ingratum, sanguin-*

laudate eum in cymbalis jubilationis (a). Alius, *In cymbalis significationis. Omnis spiritus laudet Dominum*. Alius, *Respiratio*, Movet omnia instrumenta, et jubet per omnia offerri Deo modulationem, eorum animum accendens et excitans.

Membra nostra ut Deum laudent; musica instrumenta cur Judæis permissa; laus Dei sacrificium ei gratissimum. — Quemadmodum ergo Judæis per omnia instrumenta: ita nobis præcipitur laudare Deum per omnia membra, per oculos, per linguam, per aures, et per manus. Quod quidem Paulus quoque significat dicens: *Exhibete corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo bene placentem, rationalem cultum vestrum (Rom. 12. 1)*. Laudat enim oculus, quando non intuetur impudice: et lingua, quando psallit: et auris, quando improbas cantilenas et accusationem proximi non suscipit: et mens, quando dolos non struit, sed plena est caritate: et pedes, quando non currunt in vitium, sed ad res bonas gerendas: et manus, quando non ad furta et rapinas, nec ad pulsandum et verberandum, sed ad eleemosynam, et ad eos defendendos quibus fit injuria extenduntur. Tunc enim fit homo numerosa cithara, numerosam et spiritalem modulationem Deo offerens. Illa autem instrumenta tunc illis permissa fuerant, et propter eorum imbecillitatem, et quod eos in caritate et concordia contemperarent, et mentem eorum excitarent, ut lubenter facerent quæ eis erant

(a) quis ita verterit ignoramus. Infra vero vox, *respiratio*, pro, רשפה, ad tres præcipuos interpretes, Aquilam, Symmachum et Theodotionem pertinere potest, qui sic (ἀναπνοή) interpretari solent.

utilia: et quod per talem animi delectationem vellet eos ad majus studium adducere. Cum enim Deus intelligeret quam essent illiberales, socordes et supini, eos hac ratione excitare voluit, eorum in assidendo laborem et assiduitatem jucunda modulatione temperans. Quid est autem, in *cymbalis significationis*? Psalmos ita dicit. Neque enim temere cymbalum pulsabant, nec temere cithara sonabant, sed quantum fieri poterat, per cymbala, per tubas et per citharam ostendebant significationem psalmodiarum: et labor studiumque, quod in hæc conferebant, afferebat eis magnam utilitatem. *Omnis spiritus laudet Dominum*. Postquam enim vocavit eos qui sunt in cælis, postquam populum excitavit, postquam omnia instrumenta commovit, ad omnem deinceps naturam egreditur, omnem deinceps ætatem vocans ad modulationem, senes, viros, juvenes, impuberes, mulieres, et omnes qui orbem terræ habitant, ex hoc loco Novi Testamenti jam semina dejiciens iis qui per universum orbem terræ extensi sunt. Deum ergo perpetuo laudemus, nec pro omnibus gratias agere et verbis et factis intermittamus. Hoc est enim nostrum sacrificium, et oblatio; hoc est optimum ministerium, quod decet angelicam vitæ institutionem. Et si Deum ita laudare perseveremus, et præsentem vitam absque ulla offensione peragemus, et bona futura consequemur: quæ detur nobis omnibus consequi, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

rius et homicidam: domesticum, qui in remunerationem hero necem infert. Ubi Eutropii olim potestate et opibus florentis calamitatem et necem commemorare omnino videtur, necnon aliorum multorum qui per hæc tempora Constantinopoli fortunæ vicissitudinem experti sunt. Quodque animadvertas velim, hic pene ipsis verbis multa repetit, quæ in prima de Eutropio homilia, Tom. 3, p. 381 et seqq., pluribus dicuntur, nec non initio sequentis de Eutropio homiliæ. Aliam quoque notam affert Tillemontius, qua probatur Chrysostomum tunc episcopum hæc concionatum esse: quia nimirum sese pastorem dicit numero 4, atque ita dicit ut præcipuam pastoris sollicitudinem ad se pertinere commonstret.

Hinc etiam argui videtur hanc homiliam Constantinopoli habitam fuisse, quod sequens homilia, quæ eidem argumento insistit, et in eundem 48 Psalmi locum habita est, Constantinopoli dicta fuerit, ut in titulo fertur. Hæc porro secunda homilia a Chrysostomo pronuntiata fuit postquam quispiam, seu presbyter Constantinopolitanus, seu alterius civitatis episcopus concionatus fuerat, ut initio dicitur. Post tumultus autem quosdam Constantinopolitanos habita fuit, ut sub initium indicatur his verbis: *Age ergo nos quoque tumultuum, qui jam contigerunt, procella liberati, tamquam fluvialibus quibusdam aquis aures nostras lectione Scripturarum abluamus*. De quo tumultu ac perturbatione quædam dicit etiam inferius. Putaverit fortasse quispiam hic agi de primo ejus exsilio, quod anno 403 contigit: at libentius crederem hic loqui Chrysostomum de rebus Eutropii, itemque Aureliani et Saturnini optimatum, qui Gainæ opera et tumultu pulsati sunt in exsilium, deque ipsius Gainæ defectione, sicque anno circiter 400 habita fuerit; quamquam id non omnino certum sit. Prioris homiliæ interpretationem novam edidimus, quia illa quæ in Editio erat, a Godefrido Tilmanno παραφραστικῶς concinnata fuerat. Secundæ interpretatio est Frontonis Ducæi.

IN DICTUM ILLUD PROPHETÆ DAVID,

NE TIMUERIS CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO, ET CUM MULTIPLICATA FUERIT GLORIA DOMUS
EJUS (*Psal.* 48. 17) (a); ET DE HOSPITALITATE.

1. Jucundum agricolæ aratrum trahere ad expurgandum arvum, sulcos findere, spinasque convellere, atque ita semina jacere, nulla superstita spina quæ sementi officiat: multo jucundius dicenti, cum in aurem tumultu vacuum divina sensa jacit (b). Ideoque cum voluptate sermonem ordimur, quia hoc arvum expurgatum conspicimus. Licet enim mentem vestram non videamus, at aperti oculi e' arrectæ aures vestræ internæ tranquillitatis mihi præbent indicium. In vestram quippe conscientiam ingredi nequeo: verum oculi vestri intenti atque in sublime erecti testificantur nullam intus esse perturbationem; imo potius cum alacritate clamatis: Sparge semina; quidquid jeceris, spe fructus decerpenti excipimus: sæcularem enim omnem curam ex animo ejecimus. Proinde altiore ego semper sententiam attingo, agri nobilitati confusus. Neque enim Scriptura sapientem tantum doctorem quærit, sed etiam intelligentem auditorem. Idcirco beatos vos prædico, beatum me dico. *Beatus* enim, inquit, *qui loquitur in aures audientium* (*Ecdi.* 25. 12); et, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* 5. 6). In vos igitur, qui cum studio adestis, sensa jacimus. Alii quippe omnes nunc in foro sunt, et sæcularibus curis labefactantur, vos autem superiores terra facti, spiritualia sensa excipitis; illi ancillæ serviunt, dum carnem curant, vos nobilem, liberamque animam exornantes, ipsam servatis.

Divitiarum vanitas. — Ubinam nunc versaris, o homo? In foro. Quid collecturus? Cœnum et lutum. Veni, a me unguentum accipe. Cur colligis pecunias

(a) *Homilia* in illud, *Ne timueris cum dives*, etc., collata est cum Codicibus Regiis 1963, 1965 et 2343.

(b) Satis dissimili verborum serie, sed vix diverso sensu hominiam ordiuntur Codd. Regg. 1963 et 1965. Non autem operæ pretium est illorum Codicum textum afferre, utpote in quibusdam vitiatum. Cæterum oratio tota plena salubris esse videtur; quod inde sane profectum putatur, quod nulla apographa ejus edita fuerint, et ab amanuensibus multis vel dempta, vel addita, vel mutata non pauca fuerint.

fluxas, avaritiam vere tyrannum, magistratus qui pereunt, sæcularium curarum copiam, quæ nunc adest, et cras non erit? quid decerpis flores relicto fructu? cur post umbram curris, et veritatem non comprehendis? cur persequeris quæ pereunt, et quæ permanent non quæris? *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni. Exsiccatum est fœnum, et flos cecidit: verbum autem Domini manet in æternum* (*Isai.* 40. 6). Divitiis abundas? Et quid hoc ad animam? Pecuniis locupletior, anima pauperior, foliis ornaris, et fructu eges. Quid, quæso, hinc utilitatis? Nactus es pecunias, quas hic relicturus es; nactus es magistratum, unde insidiæ oriuntur. Veni, fruire sermonibus philosophiæ plenis: expia peccata tua, depone iniquitates tuas, expurga conscientiam¹, erige cogitationem: esto angelus et homo. Relinque carnis naturam, et levem vitæ pennam sume: te segregata a visibilibus, ut hæreas iis quæ sub sensum non cadunt. Ascende in cælos, choreas age cum angelis, siste te ante tribunal supernum et excelsum: relinque senua et umbram, fœnum, aranearumque telam: neque enim possum tantæ vilitati aptum nomen imponere. Hæc porro dico, nec finem dicendi faciam. Veni, et te hominem præsta, ne naturalis appellatio tibi falso adscripta sit. Num intelligitis id quod vobis dictum est? Homo est, ait aliquis, sed homo sæpe nomine tenus, non item sensu. Cum enim te video præter rationem viventem, quomodo te hominem vocabo, non bovem? Cum te rapientem conspicio, quomodo te hominem appellabo, non lupum? Cum te fornicantem video, quomodo te hominem vocabo, non suem? Cum te dolis utentem video, quomodo te hominem nominabo, non serpentem? Cum te veneno infectum video, quomodo te hominem vocabo, non aspidem? Cum te insensatum animadverto, quomodo

¹ Alius, *exhilara conscientiam*. Mox unus, *angelus ex homine fias*. Infra duo, *teipsum invisibilibus appende*.

ΕΙΣ ΤΟ ΡΗΤΟΝ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ ΔΑΥΙΔ.

Τὸ λέγον, « Μὴ φοβοῦ ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ, »
καὶ περὶ φιλοξενίας.

α'. Ἦδὺ μὲν γητόνῃ τὸ ἄροτρον ἐκλύσαι εἰς καθαρισμὸν τῆς ἀρούρας, καὶ τὴν αὐλακα ἀνατεμεῖν, καὶ τὰς ἀκάνθας ἀνασπάσαι, καὶ οὕτω τὰ σπέρματα καταβαλεῖν, ἀκάνθης οὐκ οὔσης τῆς λυμαινομένης τὸν σπόρον· πολὺ δὲ ἥδιον τῷ λέγοντι, ὅταν εἰς ἀκοὴν καταβάλλῃ τὰ θεῖα νοήματα θόρυβον οὐκ ἔχουσαν. Διὰ δὲ τοῦτο μετὰ ἡδονῆς ἀπτόμεθα τὸν λόγον, ὅτι τὴν ἄρουραν ταύτην ἐκκαθαράμενην ὀρώμεν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν διάνοιαν ὑμῶν οὐ βλέπομεν, ἀλλὰ τὰ ὄμματα ὑμῶν διηνογιγμένα καὶ προανεστηκυῖα ἡ ἀκοὴ σημεῖά μοι δίδωσι τῆς ἐνδοθεν γαλήνης. Εἰς μὲν γὰρ τὸ συνειδὸς ὑμῶν εἰσελθεῖν οὐ δύναμαι· τὰ δὲ ὄμματα ἐστηκότα καὶ μετέωρα γινόμενα φωνὴν ἀφίησιν, ὅτι θόρυβος οὐδεὶς ἐνδον ἐστίν, ἀλλὰ μᾶλλον βοᾶτε μετὰ προθυμίας· κατάβαλλε τὰ σπέρματα, ὑποδεχόμεθα ἕπερ ἂν καταβάλλῃς, διὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ καρποῦ· πᾶσαν γὰρ φροντίδα βιωτικὴν ἐξεύσαμεν τῆς διανοίας. [505] Διὰ δὲ τοῦτο καὶ βαθυτέρων ἀεὶ ἀπτομαι νοημάτων, θαρρῶν τῇ εὐγενείᾳ τῆς ἀρούρας^α. Οὐ γὰρ δὴ σοφὸν διδάσκαλον ἡ Γραφὴ ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ συνετὸν ἀχροατὴν. Διὰ τοῦτο μακαρίζω μὲν ὑμᾶς, μακαρίζω δὲ καὶ ἑμαυτόν. Μακάριος γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων εἰς ὅτα ἀκουόντων· καὶ, Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην. Οὐκοῦν εἰς ὑμᾶς τοὺς μετὰ προθυμίας παραγενομένους καταβαλοῦμεν τὰ νοήματα. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι^β πάντες νῦν ἐν ἀγοραῖς καὶ βιωτικαῖς φροντίσι καταστήπονται, ὑμεῖς δὲ τῆς γῆς ὑψηλότεροι γινόμενοι, τὰ νοήματα νοερά δέχεσθε· κάκεινοι μὲν τῇ δούλῃ δουλεύουσι, τῆς σαρκὸς ἐπιμελούμενοι, ὑμεῖς δὲ τὴν εὐγενῆ καὶ ἐλευθέραν ψυχὴν καλλωπίζοντες, διατηρεῖτε.

Ποῦ γὰρ διατρίβεις, ἄνθρωπε, νῦν; Ἐν ἀγορᾷ. Ἰνα τί συναγάγῃς; Βόρβορον καὶ πηλόν. Ἐλθέ, λάβε μύρον παρ' ἐμοῦ. Τί συναγεις χρήματα ἀπολλύμενα, φιλαργυρίαν τὴν τύραννον, ἀρχὰς τὰς ἀπολλυμένας, περιουσίαν τῶν βιωτικῶν φροντίδων, τὴν

^α Uuus καθορῶν τὴν εὐγένειαν τῆς ἀρούρας.

^β Duo mss. laof. Infra vero alius uerbo: ubi uoerá.

νῦν οὔσαν, καὶ αὐριον οὐκ οὔσαν; τί δρέπῃ τὰ ἄνθη, καὶ ἀφίης τὸν καρπὸν; τί τρέχεις ὀπίσω τῆς σκιάς, καὶ οὐ καταλαμβάνεις τὴν ἀλήθειαν; τί διώκεις τὰ ἀπολλύμενα, καὶ οὐ ζητεῖς τὰ μένοντα; Ὅτι Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε· τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Γέγονας εὐπορος χρήμασι; Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὴν ψυχὴν; Εὐπορώτερος χρήμασι, καὶ πενέστερος τῇ ψυχῇ, κομᾶς τοῖς φύλλοις, καὶ πένῃ τῷ καρπῷ. Τί ὄφελος; εἰπέ μοι. Ἐλαβες χρήματα, ἀ μέλλεις ἐνταῦθα καταλιμπάνειν; Ἐλαβες ἀρχὴν, ἐξ ἧς ἐπιβουλή τίκτεται. Ἐλθέ, ἀπόλαυσον λόγων φιλοσόφων· δαπάνησόν σου τὰ ἁμαρτήματα, ἀνάλωσόν σου τὰ παρανομήματα, καθάρων σου ποίησον τὸ συνειδὸς^α, μετάρσιον ποιήσον τὸν λογισμὸν· γενοῦ ἄγγελος καὶ ἄνθρωπος. Κατάλιπε τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν, καὶ λάβε κούφον τὸ πτερόν τῆς ζωῆς, ἀπάλλαξον σαυτὸν τῶν ὀρατῶν, καὶ κρέμασον σεαυτὸν ἐν τοῖς ἀοράτοις. Ἀνάβα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, χόρευε μετὰ τῶν ἀγγέλων, παράστηθι τῷ βῆματι τῷ ἄνω, τῷ ὑψηλῷ· κατάλιπε τὸν καπνὸν, καὶ τὴν σκιάν, καὶ τὸν χόρτον, καὶ τὴν ἀράχνην· οὐδὲ γὰρ ὄνομα οἶδα ἄξιον τῆς εὐτελείας ταύτης ἐπιθεῖναι. Ταῦτα δὲ λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι. Ἐλθέ, καὶ γενοῦ ἄνθρωπος, ἵνα μὴ ἐπιψεύδηται σου ἡ προσηγορία τῆς φύσεως^α. Ἄρα συνήκατε τὸ λεχθὲν πρὸς ὑμᾶς; Ἀνθρωπὸς ἐστίν, φησὶν, ἀλλ' ἄνθρωπος μὲν τὸ ὄνομα πολλάκις, οὐκ ἄνθρωπος δὲ τὸ φρόνημα. Ὅταν γὰρ ἴδω σε ἀλόγως βιοῦντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ βοῦν; Ὅταν ἴδω σε ἀρπάζοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ λύκον; Ὅταν ἴδω σε πορνεύοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ χοῖρον; Ὅταν

^α Sic dno. In edito καθάρων σου τὸ συνειδὸς. Alius encl. λαρὸν ποιήσων σου τὸ συνειδὸς. Mox unus γενοῦ ἐξ ἀνθρώπου ἄγγελος. Infra duo κρέμασον σεαυτὸν τῶν ἀοράτων.

^δ Duo ἵνα μὴ ἐπιψεύδῃς σου ἡ προσηγορία τῆς φύσεως γέννηται.

ἴδω σε δολερὸν, πῶ; σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ ὄφιν; Ὅταν ἴδω σε ἰὸν ἔχοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ ἀσπίδα; Ὅταν ἴδω σε ἀνόητον, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ δρον; Ὅταν [506] ἴδω σε μοιγεύοντα, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ ἴππον θηλυμανῆ; Ὅταν ἴδω σε ἀπειθῆ καὶ ἀσύνητον, πῶς σε καλέσω ἄνθρωπον, ἀλλ' οὐχὶ λίθον; Ἐλαβες εὐγένειαν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τί προδίδως τὴν ἀρετὴν τῆς φύσεως; Τί ποιεῖς; εἰπέ μοι. Ἐτεροὶ τέχνην ἔχουσιν ἄνθρωποι, τὰ ἄλλα, κατὰ τὸ ἐγγυροῦν, εἰς ἀνθρώπων εὐγένειαν μετατιθέμενοι· ψιττακοὺς παιδεύουσι φωνῆ ἄνθρωπίνῃ^α φθέγγεσθαι, καὶ τῆ τέχνη τὴν φύσιν βιάζονται· λέοντας ἡμέρους ἐργάζονται, διὰ τῆς ἀγορᾶς ἔλκοντες. Τὸν λέοντα ἡμέρον ποιεῖς ζῶον ἀτιθάσσευτον, καὶ σαυτὸν λύκου ἀγριώτερον καθιστᾷς; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι τῶν μὲν ἀλόγων ἕκαστον ἐν ἐλάττωμα ἔχει, ὁ λύκος εἰς τὸ ἀρπακτικὸν, ὁ ὄφιν εἰς τὸ δολερὸν, ἡ ἀσπίς εἰς τὸ ἰῶδες· ἐπὶ δὲ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἔστι τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ ἐν ἐλάττωμα πολλάκις κέχτηται ὁ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἀρπακτικὸς γίνεται, καὶ δολερὸς, καὶ ἰώδης, καὶ τὰς τῶν ἀλόγων κακίας εἰς τὴν ἑαυτοῦ συνάγει ψυχὴν. Πῶς οὖν σε καλέσω ἄνθρωπον, ὃς οὐκ ἔχεις τῆς βασιλείας τὸ σύνθημα, οὐκ ἔχεις τὸ διδῆμα, οὐκ ἔχεις τὴν πορφύραν; *Ποιήσωμεν, φησὶν, ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν.* Ἐνόησον κατὰ τίνος εἰκόνα ἐγένου, ἄνθρωπε, καὶ μὴ κατενεχθῆς εἰς τὴν τῶν ἀλόγων εὐτέλειαν. Ἐὰν ἴδῃς βασιλεῖα πορφύραν εἶψαντα καὶ διδῆμα καὶ μετὰ τῶν στρατιωτῶν^β συναγελάζόμενον, καὶ προδιδόντα τὴν ἀρχὴν τὴν ἑαυτοῦ, πῶς καλέσεις τὸν τοιοῦτον βασιλεῖα; Καὶ σὺ ἄνθρωπος εἶ. Μὴ μοι οὖν δείξης, ὅτι ψυχὴν ἀνθρώπου ἔχεις, ἀλλ' εἰ τὸ φρόνημα ἀνθρώπου εἶ. Ἄρχων εἶ τῶν ἀλόγων, καὶ τῶν ἐν σοὶ ἀλόγων παθῶν δούλος ἐγένου;

β'. Καὶ πῶς γένουαι ἄνθρωπος; φησὶν. Εἰ κρατεῖς τῶν λογισμῶν τῆς σαρκὸς, ἐκείνων τῶν ἀλόγων, εἰ ἐξέβαλες πορνεῖαν, εἰ ἐξέβαλες ἐπιθυμίαν χρημάτων ἀκαιρον, εἰ ἐξέβαλες τὴν πονηρὰν ἐκείνην τύραννον, εἰ καθαρὸν σαυτοῦ τὸ χωρίον εἰργάσω. Ἀλλὰ πῶς γίνῃ ἄνθρωπος; Ἐὰν ἔλθῃς ὡς, ὅπου δημιουργοῦνται ἄνθρωποι. Ἐὰν λάβῃς σε ἴππον, ποιῶς σε ἄνθρωπον· ἐὰν λάβῃς σε λύκον, ποιῶς σε ἄνθρωπον· ἐὰν λάβῃς σε ὄφιν, ποιῶς σε ἄνθρωπον, οὐ μεταβάλλων τὴν φύσιν, ἀλλὰ μετατιθεῖς τὴν προαίρεσιν. Ἀλλὰ τί φησι; Τέκνα ἔχω, οἰκίας προϊσταμαι, γυναικὸς ἐπιμελοῦμαι, πενίχ κατέχομαι, ἐπὶ τὴν ἀναγκαίαν σπευδὼ τροφῆν. Σκῆψεις ταῦτα καὶ προφάσεις. Εἰ μὲν γὰρ δι' ὅλου σε κατεῖχον ἐνταῦθα, καὶ οὐδὲ μικρὰν καιροῦ ῥοπήν τοῖς ἔξω σε συνεχώρουν ἐκδιδόναι πράγμασιν, εἴχεις ἂν ἀπολογησασθαι μοι καὶ εἰπεῖν, ὅτι Τέκνα ἔχω, καὶ οἰκίας προϊσταμαι· καὶ καλῶς ἂν ταῦτα ἔλεγες· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ταῦτα λέγειν ἔχρη. Ἰκανὸς^δ γάρ σοι ὁ Θεὸς ἐνταῦθα ἀσχολουμένῳ πλειόνος εὐπορίας τὰ σὰ πάντα διατυπῶσαι. Νῦν δὲ οὐδὲν τούτων σε ἀναγκάζω, οὐδὲ λέγω, Καθ' ἐκάστην ἡμέραν σκόλαζες, ἀλλὰ δεύτερον τῆς ἐβδομάδος. Τί βαρὺ, τί φορτικόν; Οὐδὲ ὄλην τὴν ἡμέραν, ἀλλὰ μικρὰν καιροῦ ῥοπήν ἔλαθες εἰς τὴν ἐκκλησίαν· δέξαι

[507] νοερά νοήματα, ἵνα μὴ δέξῃ τραύματα· οὐχ ἵνα ἄλλους καταβάλλῃς, ἀλλ' ἵνα ποιήσῃς τὴν ἀγορὰν ἐκκλησίαν. Ἐλθὲ, λάβε ὄπλον, ἵνα ἐν τῷ ὄπλῳ μὴ δέξῃ τὴν πληγὴν βλαβεράν. Στήθι ἐπὶ τῆς παρατάξεως, μόνον ὠπλισμένος· στήθι ἐν τόπῳ ἀγίῳ, μόνον καθαρὰ ἔχων τὰ ἄμματα· Ἐμῆθι εἰς τὸν λιμένα, μόνον μετ' ἀκριθείας^ε σαλεύων τὸ πλοῖον. Ταῦτα ἐνταῦθα δύνασαι μαθεῖν· καὶ οὐ θέλεις, ἀλλ' ἐξέρχῃ ἐν παρατάξει κοσμητικῆ γυμνὸς τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν. Ἐνόησον ἡλίκον ἐστὶν ἐξέναι ἀπὸ ἐκκλησίας πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ὑπερορῶντα, καὶ τὰ λυπηρὰ πατοῦντα, καὶ χρηστῶν ὑψηλότερον γινόμενον, οὔτε ἐν ἐκείνοις ἐπαρῶμενον, οὔτε ἐν τούτοις πιεζόμενον· οἷος ἦν ὁ Ἰῶβ, οὔτε ὑπὸ τῆς πενίας βαπτίζόμενος, οὔτε ὑπὸ τοῦ πλοῦτου ἐπαρῶμενος, ἀλλ' ἐν τῇ ἀνωμαλίᾳ τῶν πραγμάτων ἴσῃ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην διατηρῶν.

Ἐλθὲ, λάβε ὄπλον παρ' ἐμοῦ. Ποῖον δὲ ὄπλον; Ὁ πολλάκις σοὶ ἐγγυᾶται τὴν σωτηρίαν. Ἐξέρχῃ, καὶ βλέπεις ἄνθρωπον ἐφ' ἵππου ἐπαρῶμενον χρυσοχαλινώτου, καὶ πολλοὺς περὶ αὐτὸν τοὺς δορυφόρους· πάλιν εὐτελὴ τινα καὶ ἀπερρίμμενον. Εἶτα εἰσέρχεται σοὶ φθόνος διὰ τὸν πλοῦσιον· κατέχει σε βασκανία τοῦ πένητος. Προσερχεται σοὶ ὁ Δαυὶδ, παρίσταται σοὶ καὶ λέγει· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Ἐξέλθε μετὰ τοῦ προφήτου, καὶ μὴ φοβοῦ. Ἀπελθε ὅπου λέγω σοὶ μετὰ τοῦ προφήτου, μετὰ τοῦ διδασκάλου, μετὰ τῆς βακτηρίας, μετὰ τοῦ κήρυκος. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Ἄλλ' ἔρεις^ε. Τοῦτο παραινούντος ἐστὶ καὶ συμβουλευόντος, καὶ τὰ δέοντα ἀποφαινόμενος· εἰπέ μοι καὶ τὸν τρόπον, δι' ὃν οὐκ ὀφείλω φοβηθῆναι τὸν ἄνθρωπον. Ὅτι μιμείται τὴν φύσιν τοῦ ἀνθρώπου ἡ φύσις τοῦ πλοῦτου. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Τί ἄνθρωπος; Ζῶον εὐτέλες, ἐπίκτρον, ὀλιγοχρόνιον. Τοιοῦτον καὶ ὁ πλοῦτος· μᾶλλον δὲ οὐ τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀσθενέστερον. Οὐ γὰρ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου τελευτᾷ πολλάκις, ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ ἀνθρώπου τελευτᾷ. Καὶ ἴστε ἡμεῖς μυρία ἐπὶ τῇ πόλει ταύτῃ ὑποδείγματα τῆς τελευτῆς τοῦ ἀώρου πλοῦτου^ε, καὶ μεμαθήκατε, ὅτι ὁ μὲν κεκτημένος ζῆ, τὸ δὲ κτήμα ἀπώλετο· τελευτῆ γὰρ πλοῦτου μεταβολὴ πενίας. Ἐνόησον οὖν πῶς ὀλιγοχρόνιον τὸ κτήμα. Ὁ μὲν γὰρ κεκτημένος ζῆ, τὸ δὲ κτήμα ἀπώλετο, καὶ εἴθε ἀπώλετο μόνον, καὶ μὴ συναπώλεσε τὸν κεκτημένον. Οὐκοῦν οὐκ ἂν ἀμάρτοις τὸν πλοῦτον ἀγνώμονα οἰκέτην καλέσας, οἰκέτην αἰμοδόρον καὶ ἀνδροφόνον, οἰκέτην ἀμοιβὰς ἀποδιδόντα οὐ δεσπότη τὴν σφαγῆν. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, οὐχ ὅταν αὐτὸν καταλίπη, περιβάλλει κινδύνους, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ καταλίπη αὐτὸν, θορυβεῖ αὐτὸν καὶ ταραττεῖ. Μὴ γάρ μοι ἴδῃς τὸν τὰ σερικὰ περιβεβλημένον ἱμάτια, καὶ μύρον πνέοντα, καὶ θεραπευόμενον ἔξωθεν· ἀλλ' ἀνάπτυσον αὐτοῦ τὸ συνεῖδῃς, γύμνωσον αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἐπὶ πλοῦτοντος, καὶ ὄψῃ ἐνδοθεν θορυβῶν καὶ ταραχᾶς. Ὅταν δὲ ἴδῃς ἕτερον πίπτοντα ἐν τῷ ἐκείνου πτώματι, τὴν οἰκείαν συμφορὰν καταμάνθανε.

γ'. Τί γὰρ σφαλερώτερον τῶν ἀνθρωπίνων [508] πραγμάτων; Ὁ πολλάκις εἶπον, ὅτι ποταμίον βρυμάτων μιμείται· φύσιν, ὅμοιο τε φαίνεται καὶ παρὰ τρέχει, ὅμοιο κατέχεται καὶ ἀποπηδᾷ. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Τοῦτον λάβε τὸν λόγον.

^α ἴππο φωνῆν ἀνθρωπίνην. *Infra* alii θηρίον ἀτιθάσσευτον.

^β Ἵππυς μετὰ τῶν στρατιωτῶν.

^γ Ἵππυς ἐκείνην τυ·α·ν·ιδ·ζ, non male.

^δ Saviil. πράγμασι. καλῶς ἂν ταῦτα εἰσῆς, μᾶλλον δὲ ταῦτα οὐδέποτε λέγειν ἔχρη. Ἰκανός.

^ε *Idem* ἐν τόπῳ καθαρῷ, ἔχων ἄμματα νοερά· Ἐμῆθι εἰς τὸν λιμένα, μόνον μετὰ ἀκριθείας.

^ε *Hæc omnino dicta videntur post Eutropii calamitatem.*

te hominem vocabo, non asinum? Cum te adulterum cerno, quomodo te hominem vocabo, non equum emissarium? Cum te inobsequentem stupidumque video, quomodo te hominem vocabo, non lapidem? Nobilitatem a Deo accepisti, cur naturæ virtutem prodis? Quid, quæso, facis? Alii homines illa sunt instructi arte, ut bruta, quoad ejus fieri potest, in hominis nobilitatem transferant; psittacos docent humana voce loqui, arteque naturam cogunt; leones cicures reddunt, perque forum trahunt. Leonem efferrum animal cicurem reddis, et te lupo efferatorem exhibes? Quodque gravius est: quæque bellua unum habet vitium, lupo rapax est, serpens dolosus, aspis venenosus: at homo improbus non item. Sæpe namque non uno vitio affectus est, sed et rapax est, et dolosus, et venenosus, brutorumque vitia in animo suo colligit. Quomodo itaque te hominem vocabo, qui nec regni insigne, nec diadema, nec purpuram habeas? *Faciamus, inquit, hominem ad imaginem et similitudinem nostram (Gen. 1. 26).* Cogita ad cujus imaginem factus sis, homo, nec te ad vilem bestiarum conditionem deprime. Si videris regem, purpuram et diadema abjicientem, at cum militibus commixtum, prodentemque imperium suum, quo pacto illum regem vocabis? Tu homo es. Ne mihi ostenderis te hominis animam habere, sed an prudentia sis homo. Præes brutis, et brutorum affectuum tuorum factus es servus?

2. *Quis vere homo sit.* — Et quomodo homo evadam? inquis. Si cogitationes carnis, absurdas illas, subegeris: si ejeceris fornicationem, si ejeceris intempestivum amorem pecuniarum, si improbam illam tyrannidem ejeceris, si purum locum tuum reddideris. At quomodo efficiaris homo? Si huc veneris ubi homines creantur. Si te equum sumam, te hominem faciam; si te lupum sumam, te hominem faciam; si te serpentem accipiam, faciam te hominem, non naturam, sed propositum mutans. Sed quid dices? Liberos habeo, domui præsum, de uxore sollicitus sum, paupertate premor, necessarium victum paro. Obtenus hæc sunt et causificationes. Si enim hic te perpetuo retinerem, ac ne vel momento concederem, ut externis vacares negotiis, posses hac excusatione uti, mihi que dicere: Liberos habeo, domui præsum: ac probe certe hoc diceres: imo potius neque tunc illa dicere oporteret. Potest enim ¹ Deus tibi hic agenti, majori copia tua omnia augere. Nunc autem nullam tibi hujusmodi necessitatem impono, neque dico, ut quotidie his vaces, sed bis tantum in hebdomada (a). Quid grave, quid onerosum? Non per totum diem, sed per exiguum temporis spatium veni in ecclesiam: accipe spiritualia sensa, ne accipias vulnera: non ut alios dejicias, sed ut in ecclesiam forum convertas. Veni, accipe arma, ut armatus noxiam plagam non accipias. Sta in acie, sed armatus; sta in loco san-

¹ In Savil. sic legitur.... *ut externis vacares negotiis, probe certe hoc diceres; imo potius, neque tunc illa dicere oporteret. Potest enim, etc., intermediis omissis.*

(a) Bis in hebdomada tunc predicabat Chrysostomus.

cto, sed puris præditus oculis; intra in portum, sed diligenter navem commove ¹. Hæc potes hoc in loco discere: sed abnuis, et in sæcularia castra Dei mandatis nudatus te conjicis. Cogita quantum sit ex ecclesia egredi humana omnia despicientem, molestiasque calcantem, bonisque superiore factum; ita ut neque illis superbiat, neque his prematur: qualis erat Job, neque paupertate obrutus, neque divitiis elatus, sed in rerum vicissitudine æqualem servans animum.

Exempla vicissitudinis rerum humanarum. — Veni, sune armaturam a me. Qualem armaturam? Quæ tibi sæpe salutem pollicetur. Exis, et vides hominem equo vectum aureo freno, multis satellitibus stipatum, rursusque vilem quemdam et abjectum. Hinc invidia in divitem commoveris, livor pauperis te apprehendit. Accedit ad te David, adest et dicit: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo (Psal. 48. 17).* Egredere cum propheta, et ne timeas. Abi quo tibi dico cum propheta, cum doctore, cum baculo, cum præcone. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* At dices: hoc monentis est, et consilium dantis, ac quæ decent commonstrantis: dic mihi etiam modum, quo debeo hominem non timere. Quia divitiarum natura hominis naturam imitatur. Qua autem ratione, ego dicam. Quid est homo? Animal vile, caducum, exigui temporis. Tales etiam divitiæ; imo non tales, sed infirmiores. Sæpe namque non cum homine desinunt, sed etiam ante hominem. Nostis vos innumera exempla in hac urbe, circa intempestivam hujusmodi divitiarum jacturam, et didicistis, vivente possessore, possessionem periisse: divitiarum enim finis est mutatio in paupertatem. Perpende igitur quam brevis temporis sit possessio. Nam possessor vivit post jacturam possessionis. Atque utinam periisset possessio, neque in perniciem traxisset ipsum possessorem. Non erraveris igitur si dixeris divitias esse domesticum ingratum, sanguinarium et homicidam; domesticum qui in remunerationem heroicam infert. Quodque gravius est, non cum hominem deserit, ipsum in pericula conjicit, sed et antequam ipsum relinquat, turbat ipsum ac consternat. Ne mihi respicias illum sericis vestimentis indutum, unguentis perfusum, et famulitio cultum: sed ejus conscientiam resera, ejus adhuc opulenti animum retege, videbisque intus tumultus et turbas. Cum autem videris alium ejus casu labentem, calamitatem propriam edisce.

3. Quid enim humanis rebus fallacius? Id quod sæpe dixi, fluvialium undarum naturam imitantur, simul apparent et prætereunt, simul tenentur et fluunt. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Hunc accipe sermonem, canticum spirituale. Cum enim ingressa fuerit invidia, et una accesserit hic versus, dictum illud animi affectum talem eliminat. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Hæc mea sunt remedia, quæ non pecunias, sed cælos quærunt. Non enim corpus curo, sed animæ remedium appono; non vestræ tantum, sed etiam meæ. Etsi namque doctor sim, sed

¹ In Savil. legitur, *sta in loco sancto oculos habens spirituales; agitatedum adeas pelagus, sed diligenter agas.*

homo etiam sum, communi subjectus naturæ, communemque doctrinam præbens.

Divitiæ veræ quæ. Adulatorum indoles. Eleemosynæ laudes. — Ne timueris, cum dives factus fuerit homo. Hunc accipe versum in thesaurum et argumentum : hunc accipe versum radicem divitiarum et opulentia. Non enim divitem esse, sed divitias nolle, hæ sunt veræ divitiæ. Num intellexistis illud quod vobis dictum est? Qui vult esse dives, possessionibus eget ac pecuniis : qui autem non vult esse dives, est semper in opulentia. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Ne timueris,* dic mihi, propter quid? Quoniam metuendi sunt divites, vitam propheta explicat. Quid metuis hominem foliis ornatum, fructus expertem? cur times hominem qui in amaritudine ambulat? cur times hominem semper trementem? quid times hominæm in perpetuo metu viventem? Servus enim tuus non timet te absentem : ille vero dominum suum intus circumfert. Quocumque icrit, amor pecuniæ ipsum sequitur. Is propinquos, domesticos, amicos, invidos, beneficos, omnes simul habet inimicos. Invidiam quippe magnam conceitat. Pauper certe neminem timet, quoniam philosophia et patientia tantum dives est : dives autem, quia in habendi cupiditate vivit, omnibus perosus est, et in publicis cælibus hostis circumit, vultu assentantibus, animoque odientibus omnibus. Quod autem hæc illo modo se habeant, ingruente vento, cadentibusque foliis, cum scilicet mutatio rerum advenit, tunc ementiti amici comperiuntur, tunc assentantium larvæ noscuntur, tunc manifestus evadit simulantium chorus, tunc scena aperitur. Aperiuntur ora omnium dicentium : Scelestus ille, improbus, perditissimus. Quid ais? annon heri ipsi adulabaris? annon manus ejus osculabaris? Hæc larva erant. Venit tempus, et larvam posui, mentemque aperui. Quid ergo times, quæso, eum qui a tot hominibus accusatur? Et quid hoc? Utinam ne se ipse accuset. Hæc dico non quod divitias, ut millies dixi, criminari velim, sed eos qui bona re male utuntur. Pecuniæ enim cura operibus honestæ sunt. Quomodo honestæ? Si paupertatem sublevent, si inopiam sustentent. Audi Job dicentem : *Ego eram oculus cæcorum, pes claudorum, ego eram pater egenorum (Job. 29. 15. 16).* Ecce divitiæ sine peccato; sed cum amore pauperum. *Domus mea omni venienti aperta fuit (Job. 31. 32).* Hoc divitiarum ministerium est, earum nempe quæ non nomine, sed re sunt divitiæ. Illæ divitiæ servæ sunt harum; illæ quippe nomen sunt re vacuum, hæ vero et nominis et rei veritatem habent. Quænam? Eæ quæ ad virtutes et ad eleemosynam exercendam impenduntur. Quomodo? Ego dicam. Est dives qui omnium bona rapit, et est dives qui sua pauperibus erogat : hic in colligendo, ille in spargendo dives est : ille seminat terram, hic cælum excolit. Quantum præstat terræ cælum, tantum illius opulentia, hujus divitiis infirmior est. Hic innumeros habet amatores : ille omnes accusatores. Et quod est mirabile, raptorem et avarum non illi modo qui læsi sunt, sed etiam ii qui nihil mali sunt passi

oderunt, vicem illorum dolentes, qui mala sunt perpassi : misericordem vero non modo ii qui misericordiam sunt consequuti, sed etiam ii qui non sunt experti, diligunt. Virtus enim est vitio præstantior, fratres. Vitium illos etiam qui læsi non sunt inimicos habet; eleemosyna autem illos quoque qui beneficio non sunt affecti habet amicos. Omnes enim dicunt : Deus illi benefaciat. Quó tandem bono affectus est? Nullo; sed frater meus : non ego, sed membrum meum : beneficium quippe illi præstitum, meum reputo. Vidisti quantum bonum sit virtus, quam desiderabile, quam amabile, quam pulchrum? Misericors est communis portus, pater omnium, baculus senum. Misericors si quid insuave patiat, precantur omnes, Deus ipsius misereatur, ipsi bene faciat, bona apud illum maneat : si autem ad raptorem veneris, audies qui dicant : Exsecrandus ille, improbus, scelestus. Quid passus est? Ego nihil, sed frater meus¹. Adsunt quotidie clamores innumeri. Si ceciderit, omnes in illum irruunt. Hocine vita? hoc divitiæ? annon hæc conditio deterior quam reorum damnatorum? Qui damnatus est, corpore ligatus est; hic anima. Vides eum vinctum, et non miseraris ipsum? Illum odi, quia vinctus est, non vi, sed præposito : quia catenam atraxit.

4. *Chrysostomus pastor.* — Rursus tu contra divites? dicent mihi. Rursus vos contra pauperes. Rursus tu contra raptorem? Rursus vos contra eos quorum bona rapiuntur. Vos non satiamini, dum pauperes devoratis et mordetis; ego non satior vos corripiens et emendans. Semper tu his hæres? Semper tu pauperi adhæres? Abscede tu ab ove mea, abi a grege; ne ipsum labefactes. Si vero labefactas gregem meum, an crimini vertes, si te persequar? Si pastor essem ovium, annon me incusares, si lupum in gregem ingruentem non persequeretur? Pastor sum rationabilium ovium (a) : non lapide persequor, sed verbo : imo potius non persequor te, sed voco. Esto ovis, accede, esto e numero gregis mei. Cur gregem corrupis, qui augere deberes? Non persequor te, sed lupum persequor. Si lupus non es, non te persequor. Si lupus factus es, te ipsum accusa. Non contra divites, sed pro divitibus sum. Hæc quippe dicens, pro te dico, etsi non sentias. Quomodo pro me loqueris? Quia te a peccato libero, et a rapina, omnibusque te amicis constituo, omnibus desiderabilem. Semper dico tibi : Rapuistine? pecunias auxisti? veni, te mutabo in inimicitiam in amicitiam convertam, periculum in securitatem. Hæc in hoc sæculo, illic vero rursus dabo tibi regnum cælorum, ne in supplicia æterna abeas; ut accipias bona, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9).* Hæcine persequentis sunt, an consulentis? amantis an odientis? Verum tu me oderis. Imo vero te amo. Præceptum Domini mei habeo : *Diligite inimicos ve-*

¹ Duo Mss., in quo male tibi fecit? Non mihi, sed fratri meo, etc.

(a) Dicit se pastorem esse, quia tunc erat archiepiscopus Constantinopolitanus.

τὴν ὥδην τὴν πνευματικὴν. Ὅταν γὰρ εἰσέλθῃ ὁ φθόνος, ἐπεισέλθῃ δὲ καὶ ὁ στίχος, ἀπαλλάττει τὸ βῆμα τὸ πάθος. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Ταῦτά μου τὰ φάρμακα οὐ χρημάτων δεόμενα, ἀλλὰ οὐρανῶν. Οὐ γὰρ σῶμα θεραπεύω, ἀλλὰ ψυχὴν ἰατρῶω· οὐ τὴν ὁμετέραν δὲ λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐμαυτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ διδάσκαλός εἰμι, ἀλλ' ἀνθρωπῶς εἰμι, τῇ κοινῇ φύσει ὑποκείμενος, κοινήν καὶ τὴν διδασκαλίαν παρέχων.

Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος. Λάβε τοῦτον τὴν στίχον θησαυρὸν καὶ ὑπόθεσιν· λάβε τὸν στίχον ρίζαν πλοῦτου καὶ εὐπορίας. Οὐ γὰρ τὸ πλουτεῖν, ἀλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι πλουτεῖν, τοῦτό ἐστι πλούτος. Ἄρα συνήκατε τὸ λεχθὲν πρὸς ὑμᾶς; Ὁ βουλόμενος πλουτεῖν, χρεῖαν ἔχει κτημάτων καὶ χρημάτων· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος πλουτεῖν, ἀεὶ ἐστὶν ἐν εὐπορίᾳ. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Μὴ φοβοῦ, εἰπέ μοι, διὰ τί;* Ἐπειδὴ γὰρ φοβεροὶ εἰσιν οἱ πλουτοῦντες, ἐκλαλεῖ τὴν ζωὴν ὁ προφήτης. Τί δέδοικας ἄνθρωπον φύλλοις κομῶντας, καρποῦ δὲ ἀπεστερημένον; τί δέδοικας ἄνθρωπον εἰς πικρίαν βαδίζοντα; τί δέδοικας ἄνθρωπον ἀεὶ τρέμοντα; τί δέδοικας ἄνθρωπον διηνεκεῖ φόβῳ συζῶντα; Ὁ μὲν γὰρ δοῦλός σου οὐ δέδοικέ σε ἀπόντα· ἐκεῖνος δὲ τὸν δεσπότην ἐνδοθεν περιφέρει. Ὅπου ἐὰν ἀπέλθῃ, ὁ ἔρωσ τῆς φιλοχρηματίας ἔπεται· καὶ πλησίους, καὶ οἰκέτας, καὶ φίλους, καὶ βασκάνους, καὶ εὐεργέτας, ἀπαντας ὁμοῦ ἔχθρους ἔχει. Φθόνον γὰρ ἐγείρει μέγαν. Ὁ μὲν γὰρ πένης οὐδένα δεδοικώς διάγει, ἐπειδὴ πλουτεῖ μόνον τῇ φιλοσοφίᾳ καὶ ὑπομονῇ· ὁ δὲ πλούσιος, ἐπειδὴ πλεονεξία συζῆ, μισεῖται παρὰ πάντων, καὶ ἐν κοινοῖς συλλόγοις πολέμιος περιέρχεται, κολακούμενος μὲν τῶν προσώπων, μισούμενος δὲ τῇ διανοίᾳ. Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὅταν ἔλθῃ ὁ ἄνεμος, καὶ ρίψῃ τὰ φύλλα, ὅταν μεταβολὴ τῶν πραγμάτων γένηται, τότε εὐρίσκονται οἱ πεπλασμένοι φίλοι, τότε γνωρίζεται τὰ προσώπεια τῶν κολάκων, τότε φανεροῦται ὁ χορὸς τῶν ὑποκριτῶν, καὶ ἡ σκῆψις τοῦ δράματος. Ἄνοιγεται τὰ στόματα πάντων λεγόντων· Ὁ μιὰρὸς, ὁ πονηρὸς, ὁ παμπόνηρος. Τί λέγεις; οὐχὶ χθὲς αὐτὸν ἐκολάκεις; οὐχὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ κατεφλεις; Προσωπεῖον ἦν ἐκεῖνα. Ἦλθεν ὁ καιρὸς, καὶ περιεῖλον τὸ προσωπεῖον, καὶ ἀπεφνήσαν τῇ διανοίᾳ. Τί οὖν δέδοικας, εἰπέ μοι, τὸν ὑπὸ τοσοῦτον κατηγορούμενον; Καὶ τί τοῦτο; Εἴθε μὴ αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγόρει. Ταῦτα λέγω οὐ πλοῦτον διαβάλλων, μυριάκις εἶπον, ἀλλὰ τοὺς κακῶς τῶν καλῶν κεχρημένους πράγματι. Τὰ γὰρ χρήματα σὺν ταῖς πράξεσι καλά. Πῶς καλά δέ; Ἐὰν παρμυθῶνται [509] τὴν πηνίαν, ἐὰν διορθῶνται πιτωχίαν. Ἀκουσον πῶς λέγει ὁ Ἰώβ· *Ἐγὼ ἤμην ὄφθαλμὸς τυφλῶν, πούς δὲ χωλῶν· ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων.* Ἴδου πλοῦτος, καὶ ἁμαρτία οὐκ ἦν, ἀλλὰ φιλοπτωχία. Ἡ οἰκία μου παντὶ ἐλθόντι ἀνέωκτο^a. Τοῦτο πλοῦτου διακονία, πλοῦτου οὐκ ὄνοματι, ἀλλὰ πράγματι. Οὗτος ὁ πλοῦτος δοῦλος ἐκεῖνου τοῦ πλοῦτου· οὗτος μὲν γὰρ ὄνομα ἐστὶν ἔρημον πραγμάτων, ἐκεῖνος δὲ ὄνοματος καὶ πράγματος ἔχει τὴν ἀλήθειαν. Ποῖος; Ὁ τῶν ἀρετῶν, ὁ τῆς ἐλεημοσύνης. Πῶς; Ἐγὼ λέγω. Ἔστι πλούσιος τὰ πάντων ἀρπάζων, καὶ ἐστὶ πλούσιος τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πένησι παρέχων. Ὁ μὲν ἐν τῷ συνάγειν, ὁ δὲ ἐν τῷ ἀναλίσκειν πλοῦτῶν· καὶ ὁ μὲν σπεῖρει τὴν γῆν,

^a Allii παντὶ ἀνθρώπῳ ἠνέφαται.

ὁ δὲ γεωργεῖ τὸν οὐρανόν. Ὅσον ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς· βελτίων, τοσοῦτον ἐκεῖνου ἢ εὐπορία τοῦτου ἀσθενεστέρα. Οὗτος μυρίους ἔχει τοὺς ἔραστὰς, ἐκεῖνος δὲ πάντας κατηγόρους. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ἐπὶ μὲν τοῦ ἄρπαγος καὶ πλεονέκτου, οὐ μόνον οἱ ἡδίκημένοι, ἀλλὰ^b καὶ οἱ μὴδὲν παθόντες κακὴν μισοῦσιν ἐκεῖνον, συναλοῦντες τοῖς κακῶς πεπονηθῶσιν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἐλεήμονος, οὐ μόνον οἱ ἐλεηθέντες, ἀλλὰ καὶ οἱ μὴ ἐλεηθέντες φιλοῦσιν αὐτόν. Βέλτιον γὰρ ἢ ἀρετὴ τῆς κακίας, ἀδελφοί. Ἡ κακία καὶ τοὺς μὴ ἀδικηθέντας πολέμιους ἔχει· ἢ δὲ ἐλεημοσύνη καὶ τοὺς μὴ εὐεργετηθέντας ἔραστὰς κέκτηται. Λέγουσι γὰρ πάντες· Καλῶς αὐτῷ ὁ Θεὸς ποιήσει[ε]! Τί γὰρ εὐεργετήθη; Οὐκ ἐγώ, ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός· οὐκ ἐγώ, ἀλλὰ τὸ μέλος τὸ ἐμόν. Τὴν γὰρ εἰς ἐκεῖνον γενομένην εὐποσίαν εἰς ἐμαυτὸν λογιζομαι. Εἶδες ἤλικον ἢ ἀρετὴν; πῶς ποθεινόν; πῶς ἔπαρσον; πῶς καλόν; Ὁ ἐλεήμων ὁ κοινὸς λιμὴν, ὁ πατὴρ πάντων, ἡ βακτηρία τῶν γεγηρακῶτων. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ ἐλεήμονος, ἐὰν τι ἀηδὲς πάθῃ, εὐχονται πάντες· Ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐλεήσει, ποιήσαι αὐτῷ καλῶς, παραμείναι αὐτῷ τὰ ἀγαθὰ! ἐὰν δὲ ἔλθῃ ἐπὶ τὸν ἄρπαγα, ἀκούσῃ λεγόντων· Ὁ μιὰρὸς, ὁ πονηρὸς, ὁ βέβηλος. Τί ἡδίκησαι; Ἐγὼ μὲν οὐδὲν, ἀλλ' ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός^c. Βοαὶ μυρία καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Ἐὰν πέσῃ, πάντες ἐπεμβαίνουσι τούτῳ. Τοῦτο ζωὴ; τοῦτο πλοῦτος; τοῦτο οὐ χαλεπώτερον καταδίκου; Ὁ κατὰδικος δέδεται τὸ σῶμα· οὗτος δὲ τὴν ψυχὴν. Ὅρξαι αὐτὸν δεσμιώτην, καὶ οὐκ ἔλασε αὐτόν; Διὰ τοῦτο αὐτὸν μισῶ, ὅτι δέδεται, οὐκ ἀνάγκη, ἀλλὰ προαιρέσει· διότι τὴν ἄλυσιν ἐπεσπάσατο.

δ. Πάλιν σὺ πρὸς τοὺς πλοῦσιους; ἐροῦσίν μοι. Πάλιν ὑμεῖς κατὰ τῶν πένητων. Πάλιν σὺ κατὰ τῶν ἀρπαζόντων; Πάλιν ὑμεῖς κατὰ τῶν ἀρπαζομένων. Ὑμεῖς οὐ κορῆνυσθε ἐσθionτες καὶ καταδύκνοντες τοὺς πένητας, καὶ ἐγὼ οὐ κορῆνυσμαι διορθούμενος ὑμᾶς. Ἄεὶ σὺ τοῦτοις κεκόλλησαι; Ἄεὶ σὺ τῷ πένητι κεκόλλησαι; Ἄποστηθι σὺ τοῦ προβάτου μου, ἀπόστηθι τῆς ποιμνῆς μου· μὴ αὐτὴν λυμαίνου. Εἰ δὲ λυμαίνῃ μου τὴν ποιμνὴν, ἐγκαλεῖς^d ἂν διώκω σε; Ποιμὴν εἰ ἤμην προβάτων, ἐνεκαλεῖσθε ἂν μοι, ὅτι οὐ διώκω [510] ἐπερχόμενον τῇ ποιμνῇ λύκον. Ποιμὴν εἰμι λογικῶν θρεμμάτων· οὐ λίσθω διώκω, ἀλλὰ λόγω· μᾶλλον δὲ οὐδὲ διώκω σε, ἀλλὰ καλῶ σε· γενοῦ πρόβατον, ἐλθὲ, γενοῦ τῆς ἀγέλης μου. Τί λυμαίνῃ τὴν ποιμνὴν, ὁ φεῖλων αὐξῆσαι τὴν ἀγέλην; Οὐ διώκω σε, ἀλλὰ λύκον διώκω· εἰ μὴ λύκος εἶ, οὐ διώκω σε. Εἰ δὲ λύκος ἐγένου, σαυτὸν αἰτιῶ. Οὐκ εἰμι κατὰ τῶν πλουτούντων, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν πλουτούντων. Ταῦτα γὰρ λέγων, ὑπὲρ σοῦ λέγω, κἂν μὴ αἰσθάνῃ. Πῶς ὑπὲρ ἐμοῦ λέγεις; Ὅτι ἀπαλλάττω σε ἁμαρτίας, ἐλευθεροῦ σε ἀρπαγῆς, πᾶσι ποιῶ φίλον, πᾶσι ποθεινόν. Ἄεὶ σοι λέγω· Ἠρπασίαι; ἐπλεονέκτερας; ἐλθὲ, καὶ μεταβάλλω σε, μεταβάλλω τὴν ἐχθραν εἰς φίλιαν, τὸν κίνδυνον εἰς ἀσφάλειαν· ταῦτα ἐπαύσα, καὶ ἐκεῖ δίδωμί σοι πάλιν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἵνα μὴ εἰς τὰς ἀπεράντους· κολάσεις ἀπέλθῃς, ἵνα ἀπολάβῃς τὰ ἀγαθὰ, Ἄ ὄφθαλμοὶ οὐκ εἶδον· ὅσπερ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Ταῦτα τοῖνων διωκόντος ἐστίν, ἢ συμβουλευ-

^b Allii καταδοῦσιν, ἀλλά.

^c Duo mss. τί σε ἡδίκησεν; ἐμὲ οὐδὲν, ἀλλὰ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἐμόν, etc. Sic mutato regimine.

^d Allii μὴ ἐγκαλῆς sine interrogatione.

^e Allii ἀπορρήτους. Infra quidam φιλοῦντός ἐστιν, οὐ μισοῦντός σε.

οντος; φιλοῦντός ἐστιν, ἢ μισοῦντός σε; Ἄλλὰ σὺ μοι εἰσεῖς με. Ἄλλ' ἐγὼ φίλῳ σε. Ἐπίταγμα ἔχω τοῦ Δεσπότη μου· Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν. Οὐκ ἀφίσταμαί σου ἰατρῶν σε. Ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἑσταυροῦτο, καὶ ἔλεγεν· Ἄφες αὐτοῖς, Πάτερ· οὐ γὰρ οἴδασι τί ποιοῦσι. Μὴ γὰρ σὲ διώκω; Τὸ πάθος σου ἐλαύνω. Μὴ γὰρ σοὶ πολεμῶ; Τῆ κακίᾳ σου. Καὶ οὐχ ἡγῆ με εὐεργέτην; οὐχ ἡγῆ με κηδεμόνα; οὐχ ἡγῆ με προστάτην πάντων μᾶλλον; Τίς σοὶ περὶ τούτων ἄλλος ἐρεῖ; Ὁ ἄρχων; Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλὰ περὶ ἐγκλημάτων, περὶ κατηγορίας. Ἄλλ' ἡ γυνή; Περὶ κοσμίαν, περὶ χρυσοῦ. Ἄλλ' ὁ παῖς; Περὶ κληρονομίας, περὶ διαθήκης, περὶ κλήρου. Ἄλλ' ὁ οἰκέτης; Περὶ ὑπηρεσίας, περὶ δουλείας, περὶ ἐλευθερίας. Ἄλλὰ παρσῆτοι; Περὶ συμποσίων, περὶ δεῖπνων, περὶ ἀρίστων. Ἄλλ' οἱ ἐν τῷ θεάτρῳ; Περὶ γέλωτος αἰσχροῦ, περὶ ἐπιθυμίας ἀκολάστου. Ἄλλ' ὁ ἐν τοῖς δικαστηρίοις; Περὶ διαθηκῶν, περὶ κληρονομίας, περὶ ἐλευθερίας, ἀ πράσσει. Πού ἔχεις ἀκούσαι ταῦτα, εἰ μὴ παρ' ἐμοῦ; Πάντες σε φοβοῦνται, ἐγὼ δὲ σου καταφρονῶ· ἕως ἂν ἦς τοιοῦτος, καταφρονῶ σου, ὑπερορῶ σε, καταφρονῶ σου τοῦ πάθους. Ἐγὼ τέμνω, σὺ κράξεις· ἀλλ' οὐ φοβοῦμαι σου τὴν φωνήν, ποθῶ δὲ σου τὴν σωτηρίαν· ἰατρὸς γὰρ εἰμι. Ἄρα εἰ ἔλλοξες ἔχων ἰατρὸν μετεκάλεις, καὶ εἶδες ὅτι ἠκρόνησε τὸ σιδήριον, οὐκ ἔλεγες, Τέμε, εἰ καὶ ὀδυνῶμαι, τὴν ἀπὸ τῆς τομῆς σωτηρίαν ἐκδεχόμενος; ἐμὲ δὲ φεύγεις μὴ τέμνοντα, ἀλλὰ λόγῳ τὴν διάνοιάν σου καθαιρόντα. Καίτοι ὁ ἰατρὸς τί ποιεῖ; Τέμνει πολλάκις, καὶ χεῖρον ποιεῖ τὸ ἔλλοξ· ἐγὼ δὲ οὐ ποῦ χεῖρον, ἀλλὰ βέλτιον. Ἐξεῖ μὲν γὰρ φύσις ἐστὶν ἡ ἀπορομένη, καὶ φαρμάκων ἀδυναμία· ἐνταῦθα δὲ λόγων δύναμις. Ἰατρὸς οὐκ ἐγγυᾶται σου τὴν σωτηρίαν, ἐγὼ δὲ ἐγγυῶμαι σου τὴν σωτηρίαν· ἀκούε μου. Διὰ τοῦτο ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ κατήλθεν, ἵνα ἡμᾶς ἀναγάγῃ, καὶ τῶν οὐρανῶν ^a [51] ὕψλοτέρους ἐργάστῃται.

Ἐν φοβοῦμαι μόνον, ἁμαρτίαν· τὰ δὲ ἄλλα ἅπαντα οἰχέσθω, κἂν πλοῦτος, κἂν πενία, κἂν δυναστεία, κἂν ὀτιοῦν. Ταῦτα λέγω, καὶ λέγων οὐ παύσομαι· οὐδένα γὰρ βούλομαι ἀπολέσθαι τῆς ἀγέλης τῆς ἐμῆς. Τί οὖν; δυνατὸν ἐστὶ πλοῦσιον σωθῆναι; Καὶ πάνυ. Ὁ Ἰωβ πλοῦσιος ἦν, ὁ Ἀβραάμ πλοῦσιος ἦν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν πλοῦτον; Βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν φιλοξενίαν. Εἶδες αὐτοῦ τὴν τράπεζαν; Βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν φιλοφροσύνην. Τί οὖν ὁ Ἀβραάμ; Πλοῦσιος ἦν. Μὴ ἐπιλονεκῆσά σοι; Πλοῦσιος ἦν ὁ Ἀβραάμ; Ναί, πλοῦσιος ἦν. Εἶδες αὐτοῦ τὸν πλοῦτον; Βλέπε αὐτοῦ καὶ τὴν διαγωγήν. Κατὰ δὲ τὸ μεσημβρινὸν ὤρθη αὐτῷ ὁ Κύριος πρὸς τῆ δρυὶ τῆ Μαμβρῆ καθημένῳ· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες. Καὶ ἀναστὰς (οὐ γὰρ ἐνόμιζεν, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ παρών· πῶς γάρ;) προσεκύνησε, καὶ λέγει· Εἰ κεκρίκατέ με ἄξιον, ἵνα εἰσέλθῃτε εἰς τὴν σκηνὴν τῶν δοκῶν μου. Εἶδες τί ἐποίει ἐν μεσημβρίᾳ ὁ γέρων; Οὐχ ὑπὸ στέγην καθήμενος, ἀλλὰ ξένους καὶ ὀδοπόρους οὐδαμῶθεν γνωρίμους ἐπισπῶμενος, καὶ ἀναστὰς προσεκύνησεν ὁ πλοῦσιος καὶ εὐγενής. Ὁ χρήματα περιελόμενος καταλιπὼν οἰκίαν, γυναῖκα, παῖδας, οἰκέτας, καίτοι τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτῶ ἔχων, καταλιπὼν ἅπαντας, ἐξῆλθεν ἀλειεῦσαι, σαγήνην ἤπλωσε φιλοξενίας, μήπου ὀδοπόρος, μήπου ξένος, καὶ παραδράμῃ τὴν οἰκίαν. Βλέπε τί ποιεῖ ὁ γέρων. Οὐχ ἐπιτρέπει οἰκέτῃ, καίτοι

τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτῶ ἔχων· ἦδει γὰρ ὅτι βῆθιμόν ἐστι τὸ γένος τῶν οἰκετῶν· μήπου ἀπονυστάξῃ ὁ οἰκέτης, καὶ παραδράμῃ ὁ ξένος ^b, καὶ ἀπολέσῃ τὴν ἄγραν. Ἴδε ὁ Ἀβραάμ, ἴδε ὁ πλοῦσιος. Καταξίους σὺ κἂν ἰδεῖν πένητα; κἂν ἀποκριθῆναι; κἂν διαλεχθῆναι; Ἄλλὰ κἂν ποτε δῶς, διὰ δούλου. Ἄλλ' οὐκ ἦν ὁ δίκαιος οὕτως· ἀλλὰ ἐκάθητο θερμὴν τὴν ἀκτίνα δεχόμενος, δρόσον ἐν καύματι σταζόμενος· σκία ἦν αὐτῷ ἡ ἐπιθυμία τῆς φιλοξενίας· ἐκάθητο τρυγῶν τὸν καρπὸν τῆς φιλοξενίας, καὶ τοῦτο πλοῦσιος. Παράβαλλέ μοι τοὺς πλοῦσιους τοὺς νῦν. Ἐν μεσημβρίᾳ ποῦ κἄθηται; Ἐν τῷ ἄδῃ. Ποῦ κἄθηται; Ἐν τῷ θανάτῳ τῆς μέθης. Ποῦ κἄθηται; Ἐπὶ τῆς δημοσίας, ἐρόμιμένοι, μεθύοντες. πεπρωμένοι τὴν καρδίαν, ἀλόγων ἀλογώτεροι. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὕτω.

ε'. Θέλεις μιμήσασθαι τὸν Ἀβραάμ; Μίμησαι οὕτως, οὐ κωλύει, ἀλλὰ καὶ συμβουλεύω ε· καίτοι μείζονα τοῦ Ἀβραάμ δικαιοῦμεθα. Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μὴ περισεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐκ εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Τέως δὲ σὺ κἂν τὸν Ἀβραάμ φθάσῃ. Καὶ τί εἶχεν ὁ Ἀβραάμ; Φιλόξενος ἦν, καὶ ἀνέστη, καὶ προσεκύνησεν, οὐδὲ εἰδώς τίνες ἦσαν οἱ παριόντες ^d. Εἰ γὰρ ἦδει, οὐδὲν θαυμαστὸν ἐποίει, ὅτι Θεὸν μεθόραπευσεν· ἀλλ' ἡ ἄγνοια τῶν παραγενομένων μόνον αὐτοῦ δεικνυσι τῆς φιλοξενίας τὴν προθυμίαν. Καὶ ἐκάθητο καὶ ὑπεδέχετο. Καὶ πῶς; Δαψιλῶς· μόσχον ἔθυσσε, καὶ καλεῖ καὶ τὴν Σάρραν, καὶ κοινῶν ποιεῖ τῆς φιλοξενίας τὴν γυναῖκα, καὶ οὐκ ἐν θαλάμῳ κρυπτομένην. ἀλλ' ὑπὸ τὴν δρῦν ἐστήκυϊαν. [512] Ἡ γὰρ τράπεζα ἐκείνη λοιπὸν διήνοιξεν αὐτῆς τὴν μήτραν, καὶ τὴν πῆρωσιν τῆς φύσεως διώρρωσεν. Ἔθυσσε μόσχον, καὶ ἔλαβε τὸν Ἰσαάκ· ἐφύρασεν ἄλευρα, καὶ ἔλαβε τὸ σπέρμα αὐτῆς ^e, ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάσσης. Ἄλλὰ πάντα εἶρες· ἄδ; καὶ ἔμοι τὸν καρπὸν τοσοῦτων γνησίων ^f υἱῶν. Ἄθλιε, καὶ ταλαίπωρε, καὶ εὐτελέστατε, τὰ ἐν τῇ γῆ ζητεῖς; Τὸν οὐρανὸν σοὶ δίδωμι, τὴν μετ' ἀγγέλων χορείαν, τὴν δι' αἰῶνος ἀπόλαυσιν, καὶ θάνατον φθαρτῶν ζητεῖς; Ζωὴν σοὶ δίδωμι τέλος οὐκ ἔχουσαν. Μείζων ἡ ἀμοιβή, πλείων ἡ ἀντίδοσις. Πρόσεχε μετ' ἀκριθείας ^δ λέγω, ἵνα ἴδῃς ἀντιστροφὴν πραγμάτων. Ὅτε γὰρ ἔδει φιλοξενίαν ἐπιδείξασθαι, ὁ Ἀβραάμ τί λέγει τῇ γυναικὶ αὐτοῦ Σάρρα; Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως. Ἀκουήτωσαν γυναῖκες τῶν λεγομένων. Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως. Κοινὸν γὰρ ἡμῖν τὸ θέατρον, καὶ ἑκατέρω τῇ φύσει τὸ διδασκαλεῖον ^e πρόκειται. Ἀκουήτωσαν γυναῖκες τῶν λεγομένων· ἀκουήτωσαν καὶ ἄνδρες, καὶ μιμείσθησαν. Σπεῦσον, φησὶ, καὶ φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως· καὶ αὐτὸς ἔδραμεν ἐπὶ τὴν ἀγέλην τῶν βοῶν. Μεριζόνται τὸν πόνον, ἵνα μερίσωνται καὶ τὸν στέφανον. Κοινὰ τὰ τοῦ γάμου· ἔστω κοινὰ καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς. Βοηθὸς σε ἔλαβον· γενοῦ μοι βοηθός καὶ ἐν τοῖς ὕψλοτέροις πράγμασι· σπεῦσον, σπεῦσον. Ἐπεῖγει τὴν γυναῖκα, καὶ ἵνα μὴ ἡ μέλλῃσις εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλῃ τοὺς ^h ξένους· Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία

^b Duo mss. ὁ ἔμπορος. Ibidem unus μήπως ἀπονυστάξῃ ὁ οἰκέτης, καὶ παραδράμῃ.

^c Savil. ἀλλὰ καὶ βούλομαι.

^d Alius ὁ παρώντες.

^e Alii αὐτοῦ.

^f Savil. τὸν καρπὸν τοιοῦτον γνήσιον.

^g Alii τὸ δικαστήριον.

^h Γυναῖκα, ἵνα μὴ ἀμελήσῃ, καὶ εἰς βῆθιμίαν ἐμβάλλῃ τοὺς. Sic unus, qui variat infra in constructione verborum, non in re.

^a Duo mss. καὶ τῶν ἀνθρωπίνων.

stros (*Matth. 4. 44*). Non abscedo abs te, sed tibi medeor. Dominus noster crucifixus est, et dicebat : *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc. 23. 34*). Num te persequor? Morbum tuum pello. Num tecum pugno? Cum vitio certe tuo. Annon me beneficium ducis? annon curatorem? annon patronum præ aliis omnibus? Quis alius te his de rebus alloquetur? Num magistratus? Nihil simile loquetur, sed de accusationibus et de crimine aget. Num uxor? De ornamentis tantum et de auro loquetur. Num filius? De hereditate, de testamento, de sorte dicit. Num domesticus? Is de ministerio, de servitute, de libertate. An parvasi? Illi de convivio, de cœnis, de prandis. An ii qui in theatro? Illi de risu turpi, de concupiscentia effreni. An is qui in foro? Ille de testamentis, de hæreditate, de libertate, in quibus ille versatur. Unde hæc audias, nisi a me? Omnes te metuunt, ego vero te contemno; donec talis fueris, te contemno, te despicio, morbum tuum contemno. Ego seco, tu clamas: sed non timeo vocem tuam, opto salutem tuam: medicus enim sum. Si ulcus habens medicum vocares, videresque ferrum acuere, annon diceres, Seca, etiamsi doleam, eo quod ex sectione salutem expectares? me autem fugis, non secantem, sed sermone animam tuam purgantem. Atqui medicus quid facit? Secat sæpe, et ulcus deterius facit: ego deterius non facio, sed melius. Illic enim natura est imbecilla et nutans, remediorumque debilitas; hic autem vis sermonis. Medicus tibi salutem non pollicetur, ego tibi salutem pollicor: audi me. Ideo unigenitus Filius Dei descendit, ut nos reduceret, et cœlis¹ ipsius excelsores constitueret.

Peccatum unum timendum. Abraham hospitalitas. — Unum solum timeo, peccatum: cætera facessant omnia, divitiæ, paupertas, potentia, quidvis aliud. Hæc dico, nec finem dicendi faciam: neque enim quemquam gregis mei perire volo. Quid ergo? potestne fieri ut dives salutem consequatur? Sane quidem. Job dives erat, Abraham dives erat. Vidisti ejus divitias? Vide hospitalitatem. Vidisti mensam ejus? Vide benignitatem. Quid ergo Abraham? Dives erat. Num tecum contendi? Divesne erat Abraham? Imo, dives erat. Vidisti ejus divitias? Vide ejus vitæ institutum. Meridie apparuit ei Dominus juxta quercum Mambre sedenti. Et ecce tres viri. Et surgens (non enim putabat Deum esse eum, qui præsens erat, quomodo enim?) adoravit, et dixit: Si judicatis me dignum, ut ingrediamini in tabernaculum trabium mearum (*Gen. 18. 1.-3*). Vides quid in meridie faceret senex? Non sub tecto sedebat, sed peregrinos et viatores prorsus ignotos pertrahebat, et surgens adoravit dives et nobilis. Qui pecuniis affluēbat, relicta domo, uxore, pueris, domesticis, quos trecentos octodecim habebat, illis omnibus relictis, exiit piscaturus; sagemnam hospitalitatis expandit, ne viator, ne peregrinus donum præteriret. Vide quid faciat senex. Non præcipit famulo, quos trecentos octodecim habebat; scie-

bat enim genus famulorum negligens esse; ne obdormisceret famulus, et peregrinus præteriret, sique ipse prædam amitteret. En Abrahamum, en divitem. An dignaris tu pauperem vel respicere? an ipsi respondere? an ipsum alloqui? Quod si aliquando des, certe per famulum. At non ita vir justus: sed sedebat, ardentes radios excipiens, rore in æstu perfusus; umbra ipsi erat desiderium hospitalitatis; sedebat fructum hospitalitatis decerpens, idque dives cum esset. Huic mihi confer hodiernos divites. In meridie ubi sedent? In inferis. Ubi sedent? In morte ebrietas. Ubi sedent? In publico, projecti, ebrii, corde occæcati, brutis stupidiore. Sed non ita justus ille.

5. Vis imitari Abrahamum? Sic imitare, non impedio, imo suadeo¹: etiamsi majora a nobis exigantur, quam ab Abrahamo. *Nisi enim abundaverit, inquit, justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum* (*Matth. 5. 20*). Interea tu saltem Abrahamum assequere. Quid habuit Abraham? Hospitalis erat, surrexit, et adoravit, cum ignoraret quinam essent qui præterirent². Si enim scivisset, nihil admirandum fecisset, quia Deum coluisset; verum ignoratio eorum qui aderant, majus ejus hospitalitatis studium declarat. Sedebat et excepit. Quomodo? Liberaliter: vitulum mactavit, Saram vocavit, uxorem hospitalitatis consortem fecit, neque eam in cubiculo latentem, sed sub quercu stantem. Illa enim mensa demum aperuit vulvam ejus, naturæque sterilitatem correxit. Mactavit vitulum, et accepit Isaac: farinam conspersit, et semen accepit ut stellas cæli et arenam maris. Verum plane dices: Da mihi quoque fructum tot genuinorum filiorum³. Infelix, miser, et vilissime, terrena quæris? Cælum tibi do, angelorum societatem, æternam voluptatem, et mortem corruptionemque quæris! Vitam tibi do finem non habentem. Major est remuneratio, major retributio. Studiosè attende dictis meis, ut rerum conversionem videas. Cum enim oporteret hospitalitatis studium declarare, quid dicit Abraham uxori suæ Saræ? *Festina, inquit, et commisce tres mensuras similæ* (*Gen. 18. 6*). Hæc audiant mulieres, *Festina, et commisce tres mensuras similæ*. Commisce quippe nobis theatrum, et utriusque sexui magisterium offertur⁴. Audiant mulieres id quod dicitur: audiant viri, et imitentur. *Festina, inquit, et commisce tres mensuras similæ*: et ipse cucurrit in armentum boum. Laborem partiuntur, ut etiam ambo coronam sortiantur. Communia sunt jura nuptiarum: communia sint virtutis officia. Adjutricem te accipi; sis mihi adjutrix etiam in rebus altioribus: festina, festina. Urget uxorem, et ne tarditas lædium afferat hospitibus: *Festina, et commisce tres mensuras similæ*. Laboriosum præceptum, grave mandatum: *Commisce tres mensuras similæ*. Non dixit: Quid hoc? num hac spe tibi nupsi, ut me ad molendum coquendumque panem adhiberes,

¹ Savil., *imo volo*.

² Alius, *qui adessent*.

³ Savil., *fructum geminum tot filiorum*.

⁴ Alii, *tribunal in medio ponitur*.

⁵ Duo Mss., pro, *cælis*, habent, *rebus huminis*.

mulierem tot divitiis instructam? Trecentos octodecim servos habes, et illis imperare non curas, sed me ad hoc ministerium urges? Nihil simile dixit, neque cogitavit: sed quia uxor erat Abrahami, non corporis solum, sed etiam virtutis consortio, ideo dixit illi, *Festina*: illaque alacriter mandatum arripuit: sciebat enim uberem hospitalitatis tractum. *Festina, commisce*. Sciebat mulieris diligentiam. Ubinam sunt hodiernæ mulieres? Comparemus illas cum Sara. Num talia mandata excipiunt? talia opera? Profer mihi ornatus cupidæ mulieris manum, eamque extrinsecus inauratam vides, intus autem quasi obsessam. Quot, quæso, pauperum prædam manus tua gestat? Profer manum tuam, ostende illam. Quo induitur? Rapina. Profer manum Saræ. Quo induitur? Hospitalitate, cleemosyna, caritate, pauperum amore. O præclaram dexteram! Vide dexteram et dexteram¹. Verum una quidem forma est dextræ, multum vero discrimen. Illic fontes lacrymarum, hic coronæ et præmia. Hæc dico, ut neque uxores talia quærant a viris, neque viri uxores hæc petentes ferant. En Saram, en divitem illam: commiscuit tres mensuras similæ. Quantus labor? Verum non sensit laborem, ob spem fructus et lucri. *Festina, commisce tria metra similæ*. Quid facis? te comis et ornas, mulier? Cui vis placere? Virone tuo? Malum studium, si viro sic placitura es, si sic studes ipsi placere. Quomodo igitur placebo? Continentia. Sed qua ratione placebo? Modestia, philosophia, mansuetudine, caritate, concordia, consensu. Hæc ornamenta tua, mulier. Hæc virtutes tuæ concordiam pariunt: illi vero ornatus ut placeas non efficiunt, verum id præstant ut viro oneri sis. Cum enim illi dixeris, Rape et affer mihi, exiguo tempore places, sed postea inimicum illum habes. Ut autem discas te viro non placere: domi illa deponis, et in ecclesia illis circumornaris: si viro placeres, domi illa gestares. Verum, ut dixi, in ecclesiam ingrederis auratis manibus et collo. Si venerit Paulus, terribilis simul ille et amabilis: terribilis peccatoribus, amabilis pie viventibus, clamabit et sic dicet: *Mulieres oportet ornare se, non auro et margaritis, et veste pretiosa* (1. Tim. 2. 9). Deinde si ingrediaris gentilis, videatque in superiore parte illas ista ferentes, in inferiore vero Paulum hæc loquentem, annon dicet: Hæc sunt scena et fabula? Certe non sunt scena res nostræ², etiamsi hæc ita fiant. Verum gentilis ille hæditur et dicit: Ingressus sum in ecclesiam Christianorum, et audiivi Paulum dicentem, *Non in auro et margaritis*, illam vero mulierem opere contraria exhibentem.

6. Quid tibi utilitatis affert aurum, o mulier? Ut pulchra et speciosa appareas? Verum illud nihil tibi confert ad pulchritudinem animæ. Sis animo speciosa, et eris corpore amabilis. *Sapientia hominis vultum eius illuminabit* (Eccle. 8. 1). Atqui sapientia est animæ ejus. Nihil ita amorem parit ut caritas. Si

¹ In Savil. hæc voces, *vide dexteram et dexteram*, desunt.

² DUO MSS., *Hæc sunt scena et fabula? Quomodo hæc sunt simulatio? Certe non sunt simulatio res nostræ.*

enim vir tuus te amat, etiamsi deformis sis, tamen amabilis ipsi videris: si autem te oderit, etiamsi speciosa sis, ne quidem videre te volet. Odium quippe animi, formam vultus apparere non sinit. Cum enim ab eo ornatus et aurum petitura es, tum ipse te aversaturus est, perinde atque eum qui in foro aliquid ab eo exigit. Verum ab illo fugere potest, a te minime, quæ intus es semper, et petis officia rationi contraria. Hæc ne solum auribus excipias, o mulier, sed etiam animo commuteris. Verba mea remedia sunt, quæ ad tempus mordent, sed perpetuo juvant et voluptatem afferunt. Medicus sum, vulneraque fodico, ne præ vetustate deterius ulcus efficiant. Ego medicinam exerceo, sanitatem verbo tribuens: alii vero præsens vitæ fluxam, fallacem, et vilem conditionem ostendunt. Sed quod dicebam de Abrahamo (neque enim promissionis obliviscar), *Festina, permisce*, hæc unaquæque mulier in mente describat, hæc unusquisque vir in conscientia habeat.

Pauperes sunt Christus. — Cur gestas sericas vestes, et equos habes aureis frenis, mulasque ornato decoratas? Mula infra ornatur, aurum in tegumento tenetur: pecunias mulæ rationis expertes circumferunt, quæ aurea frena habent; mulæ rationis expertes ornantur, et pauper fame confectus pro foribus tuis sedet, Christusque fame necatur. O summam mentiam! Quæ defensio? quæ venia, quando Christus stat pro foribus tuis habitu pauperis, tu vero nullo modo flecteris? Quis te ex suppliciis illic inferendis eripiet? Dedi, inquit, eleemosynam. Verum ne dederis solum quantum ille vult, sed quantum potes. Quid tum dices, quæso, cum supplicia intolerabilia, cum cruciatus illi aderunt, cum minæ, et terribiles potestates, cum fluvius ignis cum strepitu fervebit, cum tribunal illud terribile, cum iudicium incorruptum, cum natura illa quæ principio caret, cum humanarum rerum cessatio, cum neque pater, neque mater, neque vicinus, neque rex, neque viator, neque hospes te juvare poterunt, sed stabit solus homo cum operibus suis, quorum causa vel damnabitur, vel coronabitur? Quid tum dices? Tum sermonis mei recordaberis. Sed quæ tibi hinc utilitas? Nulla: quandoquidem dives ille recordatus est, ac tempus penitentiae quærebat; sed nihil hinc lucri retulit. Verum dicebat: *Mitte Lazarum, ut intingat summum digitum suum in aqua, et refrigeret linguam meam, quia vehementer crucior* (Luc. 16. 24). Verum non misit Lazarum, non quod stilla aquæ magno paradisi fonti jacturam afferret: sed quod eleemosynæ stilla nullo modo possit cum inhumanitate misceri. Quoniam enim tempore stadii contemptus fuerat, tempore coronæ nulla eum consolatione dignatus est.

7. *Abrahami studium hospitalitatis magnum*. — Hæc dico, ut neque pauper ob paupertatem lacrymetur, neque dives gaudeat ob divitias. Opulentus es? Percant divitiæ, nisi congruentes divitias in medium afferas. *Festina, et commisce tres mensuras similæ*. Deinde cucurrit ipse ad boves, et mactavit vitulum. Cursor fuit senex; neque enim ipsi carnis vigor solutus erat, sed

μέτρα σεμιδάλεως. Ἐπίπονον τὸ ἐπίταγμα, φορτικὸν τὸ κλέυσμα· *Φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Οὐκ εἶπε· Τί τοῦτο; ἐπὶ ταύταις ταῖς ἐλπίσιν ἐνυμφεύθη σοι ^a, ἵνα με μυλωθρίδα καὶ ἀρτοποιὸν ποιήσης, γυναῖκα τὴν πλοῦτον ἔχουσαν τοσοῦτον; Τριακοσίουσ δέκα καὶ ὀκτὼ δούλους ἔχεις, καὶ ἐκεῖνοις ἐπιτάζει οὐχ εἴλου, ἀλλὰ με εἰς τὴν διακονίαν ταύτην ἐπαίγεις; Οὐκ εἶπε τι τοιοῦτον, οὐκ ἐνενόησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ γυνὴ ἦν τοῦ Ἀβραάμ, οὐ συνουσία μόνον σώματος ^b, ἀλλὰ καὶ κοινωνία ἀρετῆς, διὰ τοῦτο λέγει, *Σπεύσον·* καὶ ἀρπάξει τὸ ἐπίταγμα ἐκείνη μετὰ προθυμίας· ἦδει γὰρ τὸν καρπὸν βρούνα τῆς φιλοξενίας. *Σπεύσον, φύρασον.* Ἥδει γὰρ τῆς γυναικὸς τὸ ἐπιμελές. Ποῦ αἱ νῦν γυναῖκες; Παραβάλωμεν αὐτάς τῇ Σάρρᾳ. Ἄρα τοιαῦτα ἐπιτάγματα δέχονται; τοιαῦτα ἔργα; Ἐκβαλέ μοι τῆς φιλοκόσμου γυναικὸς τὴν χεῖρα, καὶ ὀρθῶς αὐτὴν κεχρυσωμένην ἐξῶθεν, ἐνόησεν δὲ πολιορκίαν κεκτημένην. Πόσων πενήτων, εἰπέ μοι, πλεονεξίαν ἢ χεῖρ σου βαστάζει; Ἐκβαλέ μοι τὴν χεῖρά σου, δεῖξον αὐτὴν· τί ἐνδεδύται; Πλεονεξίαν. Ἐκβαλε τὴν χεῖρα τῆς Σάρρας. Τί ἐνδεδύται; Φιλοξενίαν, ἐλεημοσύνην, ἀγάπην, φιλοπτωχίαν. Ὡ καλῆς δεξιᾶ! Βλέπε δεξιάν καὶ δεξιάν ^c. Ἀλλὰ μία μὲν μορφή δεξιᾶς, πολλὴ δὲ διαφορά. Ἐκεῖ πηγὰὶ δακρῶν, ἐνταῦθα στέφανοι καὶ βραβεῖα. Ταῦτα λέγω, ἵνα μήτε γυναικὲς τοιαῦτα παρὰ ἀνδρῶν ζητώσι, μήτε ἄνδρες ἀνέχωνται γυναικῶν τοιαῦτα ἀπαιτουσῶν. Ἴδε ἡ Σάρρα, Ἴδε [513] ἡ πλουσία ἐφύρασε τρία μέτρα σεμιδάλεως. Πόσος ὁ πόνος; Ἄλλ' οὐκ ἦσθετο πόνου διὰ τὴν ἐλπίδα τοῦ καρποῦ καὶ τοῦ κέρδους. *Σπεύσον, φύρασον τρία μέτρα σεμιδάλεως.* Τί ποιεῖς; καλλωπίζῃ, γύναι; Ἴνα τίνι ἀρέσῃς; Τῷ ἀνδρὶ; Κακῆ μελέτῃ, εἰ οὕτω μέλλεις ἀρέσκειν τῷ ἀνδρὶ, εἰ οὕτω σπευδέσῃ, ἀρέσκειν σου τῷ ἀνδρὶ. Πῶς οὖν ἀρέσω; Τῇ σωφροσύνῃ. Ἀλλὰ πῶς ἀρέσω; Τῇ ἐπεικειᾷ, τῇ φιλοσοφίᾳ, τῇ πραύτητι καὶ τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὁμονοίᾳ καὶ τῇ συμφωνίᾳ. Ταῦτά σου τὰ κόσμια, γύναι. Αὐταῖ σου αἱ ἀρεταὶ ὁμόνοιαν ἐργάζονται· ἐκεῖνα τὰ κόσμια ἀρέσκειν οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τῷ ἀνδρὶ σε φορτικῇν παρασκευάζει γίνεσθαι. Ὅταν γὰρ εἴπῃς, Ἄρπασον καὶ φέρε μοι, ἐν ὀλίγῳ μὲν σὺ ἀρέσκεις, ὕστερον δὲ πολέμιον ἔχεις. Ἴνα δὲ μάθῃς, ὅτι οὐκ ἀνδρὶ ἀρέσκεις· ἐν τῇ οἰκίᾳ γὰρ αὐτὰ ἀποτίθεσαι, καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ αὐτὰ περιβάλλῃ· εἰ τῷ ἀνδρὶ ἠρεσκεῖς, ἐν τῇ οἰκίᾳ ἂν αὐτὰ ἐφόρεις. Ἄλλ' ὅπερ εἶπον, εἰσερχῆ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, κεχρυσωμένη τὰς χεῖρας καὶ τὸν τράχηλον. Ἐὰν ἔλθῃ Παῦλος, ὁ φοβερός ἐκεῖνος καὶ ποθεινός, φοβερός τοῖς ἀμαρτάνουσι, καὶ ποθεινός τοῖς εὐσεβοῦσι, βοᾷ καὶ λέγει ὠσαύτως· *Τὰς γυναῖκας κοσμεῖν ἐντὰς χρῆ, μὴ ἐν χρυσῷ; μὴ ἐν μαργαρίταις, μὴ ἐν ἱματισμῷ πολυτελεῖ.* Εἶτα ἂν εἰσέλθῃ ὁ Ἐλληθ, καὶ ἴδῃ ἄνω μὲν φορούσας ταῦτα ἐκεῖνας, κάτω δὲ Παῦλον ταῦτα λέγοντα, οὐκ ἐρεῖ, ὅτι σκηνὴ καὶ μῦθος ταῦτά ἐστιν; Οὐκ ἐστὶ μὲν σκηνὴ τὰ ἡμέτερα ^e, κἂν οὕτω ταῦτα γίνηται. Ὅ δὲ Ἐλληθ βλάπτεται, καὶ λέγει· Εἰσήλθον εἰς ἐκκλησίαν Χριστιανῶν, καὶ ἤκουσα τοῦ Παύλου λέγοντος, *Μὴ ἐν χρυσῷ, μὴ δὲ ἐν μαργαρίταις*, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων ἐναντία ἐπιδεικνυμένην.

ζ'. Τί σοι ὕψος; τοῦ χρυσοῦ, γύναι; Ἴνα καλὴ φαίνῃ

^a Alius ἐλπίσιν ἐγαμήθη σοι.

^b Alii μόνον σωματίων.

^c In Savil. hæc, βλέπε δεξιάν καὶ δεξιάν, desunt.

^d Duo mss. τί ποιεῖς; καλλωπίζῃ, γύναι; Ἴνα τί, ἵνα ἀρέσῃς πάντων τῷ ἀνδρὶ; εἰ οὕτω σπευδέσῃ. Alii τί μοι καλλωπίζῃ;

^e Duo mss. ταῦτά ἐστιν; ὅτι σκῆψις ταῦτά ἐστι; οὐκ ἐστὶ μὲν γὰρ σκῆψις τὰ ἡμέτερα.

καὶ ὠραία; Ἄλλ' οὐδὲν σοι τοῦτο εἰς τὸ κάλλος τῆς ψυχῆς συντελεῖ. Γενοῦ τὴν ψυχὴν εὐμορφος, καὶ ἔση καὶ τὸ σῶμα ποθεινὴ. *Σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ.* Καίτοι ἡ σοφία τῆς ψυχῆς αὐτοῦ. Οὐδὲν ποιεῖ πόθον καὶ ἔρωτα, ὡς ἀγάπη. Ἐὰν γὰρ φιλῇ σε ὁ ἀνὴρ σου, κἂν εὐμορφος ἦς. ποθεινὴ αὐτῷ φαίνῃ· ἐὰν δὲ μισήσῃ σε, κἂν εὐμορφος ἦς, οὐ θέλει σε ὀρᾶν. Τὸ γὰρ μῖσος τῆς ψυχῆς οὐκ ἀφίησι τὴν εὐμορφίαν τῆς ὄψεως φαίνεσθαι. Ὅταν γὰρ μέλλῃς αὐτὸν ἀπαιτεῖν κόσμια καὶ χρυσὸν, τότε μέλλει σε καὶ αὐτὸς μισεῖν καὶ φεύγειν, ὡς τὸν ἀπαιτήτην ἐν ἀγορᾷ φανεῖν. Ἄλλ' ἐκείνον μὲν δύναται φρυεῖν, σὲ δὲ οὐ δύναται, ἔνδοξον οὐσαν διηνεκῶς καὶ ἀπαιτούσαν λειτουργίας λόγον οὐκ ἐχούσας. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκουέτω ἡ ἀκοή σου, ὦ γύναι, ἀλλὰ καὶ μεταβαλλέσθω σου ἡ διάνοια. Φάρμακά ἐστὶ δάκνοντα τὰ ῥήματα τὰ ἐμὰ, δάκνοντα πρὸς καιρὸν, καὶ εὐφραίνοντα διηνεκῶς. Ἴατρος εἰμι, σκαλεύω τὰ τραύματα, ἵνα μὴ παλαιότερα γενόμενα χεῖρονα τὴν νομὴν ἐργάσῃται. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἱατρῶν, τὴν διὰ λόγου ὕγιαν [514] χαρίζομενος· οἱ δὲ τοῦ παρόντος βίου τὸ ἐπίκαιρον καὶ σφαλερὸν καὶ εὐκαταφρόνητον ἐπιδεικνυται. Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον περὶ τοῦ Ἀβραάμ (οὗ γὰρ ἐπιλήσομαι τῆς ὑποσχέσεως), *Σπεύσον, καὶ φύρασον*, ταῦτα ἐκάστη γυνὴ ἐγγραφέτω τῇ διανοίᾳ, ταῦτα ἕκαστος ἀνὴρ ἐχέτω ἐν τῷ συνειδέσει.

Τί μοι φέρεις σηρικὰ ἱμάτια, καὶ ἵππους χρυσοχαλίνους, καὶ ἡμίονους καλλωπιζόμενας; Ἥμιονος κάτω καλλωπίζεται, ὁ χρυσὸς ἐν στέγῃ κατέχεται· τὰ χρήματα ἡμίονοι ἄλογοι περιφέρουσι, χρυσοῦς ἔχουσαι χαλινούς· ἡμίονοι ἄλογοι καλλωπίζονται, ὁ δὲ πέντης ἐν λιμῷ τηκόμενος τῇ θύρᾳ σου προσεδρεύει, καὶ ὁ Χριστὸς λιμῷ τήκεται. Ὡ τῆς ἐσχάτης ἀνοίας! Ποῖα ἀπολογία; ποῖα συγγνώμη, ὅταν ὁ Χριστὸς ἔστηκε πρὸ τῶν θυρῶν σου ἐν σχήματι πτωχοῦ, σὺ δὲ μὴ δὴ ὅλως εἰ ἐπικαμπτόμενος; Τίς σε ἐξαίρησεται τῆς ἐκεῖθεν τιμωρίας; Δέδωκα, φησὶν, ἔλεον. Ἀλλὰ μὴ δις μόνον ὅσον θέλει ἐκεῖνος, ἀλλ' ὅσον δύνασαι. Τί τότε ἐρεῖς, εἰπέ μοι, ὅταν αἱ κολάσεις αἱ ἀφόρητοι, ὅταν αἱ τιμωρίαι ἐκείναι, καὶ αἱ ἀπειλαὶ, καὶ αἱ φοβεραὶ ^b δυνάμεις, ὅταν ὁ ποταμὸς τοῦ πυρός καχλάξῃ, ὅταν τὸ βῆμα τὸ φοβερόν, ὅταν τὸ κριτήριον τὸ ἀδέκαστον, ὅταν ἡ φύσις ἡ ἀναρχος, ὅταν ἐρημία τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ὅταν μήτε πκτήρ, μήτε μήτηρ, μήτε γέιτων, μήτε βασιλεὺς, μήτε παροδότης, μήτε ξένος δύναται σε ὠφελῆσαι, ἀλλὰ στήκει ^c μόνος ὁ ἀνθρώπος μετὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ, κατακρινόμενος ὑπὲρ ἐκείνων, ἢ καὶ στεφανώσιμος ὑπὲρ αὐτῶν; Τί τότε ἐρεῖς; Τότε ἀναμνησθήσῃ μου τῶν λόγων. Ἄλλὰ τί σοι τὸ ὕψος; Οὐδὲν· ἐπεὶ καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἀνεμνήσθη καὶ ἐξήτει καιρὸν μετανοίας, ἀλλ' οὐδὲν ἦν αὐτῷ κέρδος. Πλὴν ἔλεγε, *Πέμψον Λάζαρον, ἵνα βᾷ τὸ δάκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατι, καὶ καταψύξῃ μου τὴν γλῶσσαν* ^d, ὅτι *πάνω ὄδυνάμην*. Ἄλλ' οὐκ ἐπείμην Λάζαρον, οὐχ ὅτι ἡμίαν ἔφερε μία βράνις εἰς τὴν μεγάλην τοῦ πασαδείσου πηγὴν, ἀλλ' ὅτι ἡ τῆς ἐλεημοσύνης σταγὼν ἀμικτως ἔχει πρὸς τὴν ἀπῆθειαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταδίου καταφερόνθην, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ στεφάνου οὐδεμιᾶς παραμυθίας αὐτὸν ἤξιωσε.

ζ'. Ταῦτα λέγω, ἵνα μήτε ὁ πέντης δακρῆ διὰ τὴν πε-

^f Post ψυχῆς, συντελεῖ deest in textu Savil., sed in margine affertur.

^b Duo mss. ἐκείναι καὶ ἐκάλθηται αἱ φοβεραὶ. Paulo post unus καὶ λέγει.

^c Unus ἄλλα ἴσταται.

^d Idem ἵνα σπῆξῃ τῷ δάκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ, ἐν τῇ γλῶσσῃ μου. Hæc mire variant in mss.

νίαν, μήτε ὁ πλοῦσιος χαιρή δια τὸν πλοῦτον. Εὐπορίας εἶ; Ἄπωλετο ὁ πλοῦτος, ἐὰν μὴ εἰς μέσον φέρῃς τὸν προσήκοντα πλοῦτον. *Σπεῦσον, καὶ φύρασον τρία μέτρα σιμιδάλευς.* Εἶτα ἔδραμεν αὐτὸς εἰς τὰς βόας, καὶ ἔθουσε μόσχον. Δρομεὺς ἐγένετο ὁ γέρον· οὐ γὰρ ἐχαυνοῦτο αὐτῷ τῆς σαρκὸς ὁ τόνος, ἀλλ' ἐπενεύρωτο ἂ τῆς φιλοσοφίας ἢ διάνοια· ἐνίκησε τὴν φύσιν ἢ προθυμία. Ὁ δεσπότης τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ οἰκετῶν, μόσχον βασταζῶν, οὐ κατεβαρύνετο τῷ ἄχθει, ἀλλ' ἐκουφίζετο τὴν διάνοιαν τῇ προθυμίᾳ. Ὁ δρόμος τῷ γέροντι προκείμενος, καὶ ὑπηρεσία πολλή, καὶ τῇ γυναικὶ πόνος καὶ κάματος. Οὐ γὰρ μόνον φιλοτιμίᾳ χρημάτων, καὶ θαψιλείᾳ τραπέζης, [515] ἀλλὰ καὶ διακονίᾳ καὶ ὑπηρεσίᾳ πολλῇ τοὺς ξένους ἐδεξιώσαντο, οὐ δι' οἰκετῶν, ἀλλὰ διὰ τῶν χειρῶν καὶ τῶν μελῶν τῶν ἑαυτῶν ὑπηρετοῦντες. Εἶτα παρειστήκει ἡ γυνὴ θεραπεύουσα λαβούσα σχῆμα, καὶ οἱ ξένοι ἀνέκλειστο, οἱ ἀγνώτες· οὐ γὰρ παύσομαι τοῦτο λέγων. Ἐνόμιζον γὰρ αὐτοὺς πένητας εἶναι τινὰς· ἀλλ' οὐ προσείχον τούτῳ, ἀλλ' ὅτι ξένους ὑπεδέχοντο. Καὶ παρειστήκεισαν ἀμφοτέροι ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ, τὸν βότρυ τῆς φιλοξενίας τρυγῶντες τῇ γνώμῃ, τῇ φιλοσοφίᾳ, τῇ διακονίᾳ, τῇ ὑποδοχῇ, τῷ πόνῳ, τῇ ὑπηρεσίᾳ, τῇ ἀγάπῃ, τῇ οἰκονομίᾳ, τῇ ἀκριβείᾳ, τῷ μηδὲν παραλιπεῖν. Καὶ εἰσθήκει παρὰ τὸ δένδρον ἡ γυνὴ, ἀντὶ θαλάμου τῷ δένδρῳ χρησαμένη, καὶ τὴν σκιάν τῶν φύλλων ἔχουσα στέγγην, καὶ οὐκ ἠσχύνετο δημοσιεύεσθαι. Εἰσθήκει γὰρ τὴν οἰκίαν κοσμιότητα ἐπιδεικνυμένη, καὶ τῆς διακονίας τὸν καρπὸν τρυγῶσα. Τί οὖν ὁ παραγενόμενος; *Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἔλθομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός.* Οἷον καρπὸν ἐβλάστησεν ἡ τράπεζα! πῶς καλόν! πῶς ταχύν! πῶς ὠριμον! πῶς ὁ βότρυς περκάζων καὶ ἀπρητισμένος! Καὶ γὰρ τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο εἰσηγήθη ἐν εἰς τὴν μήτραν, καὶ ἐδημιούργησε τὸ παιδίον. Τοιοῦτοι τῆς φιλοξενίας οἱ καρποί. Πρόσχε δὲ μέλλω λέγειν. Μετὰ ταῦτα δὲ, τὸ παιδίον ἐπειδὴ ἠύξθη, τὸ ἀπὸ τῆς τραπέζης τεχθὲν, ἐπειδὴ ἀνὴρ ἐγένετο ὁ τῆς φιλοξενίας καρπὸς (οὐ γὰρ οὕτως αὐτὸν ἡ μήτρα ἐγέννησεν ἐκείνη, ὡς ἐγέννησεν ἡ τράπεζα, πρὸ δὲ πάντων τὸ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ), ἐπειδὴ ἠύξθη καὶ ἀνὴρ ἐγένετο, καὶ ὥρα γάμου λοιπὸν ἦν (πρόσχε μετ' ἀκριβείας ὁ λέγων), ἐμελλε λοιπὸν τελευτᾶν ὁ γέρον ὁ μακάριος Ἀβραάμ ἐκείνος, ὁ πατριάρχης· παρῶκει δὲ γυναίξιν διεφθαρμέναις καὶ ἔθνεσι πονηροτάτῳ, καλέσας τὸν οἰκέτην τὸν ἑαυτοῦ, φησίν· Ὡδε πονηραὶ εἰσιν αἱ γυναῖκες τῶν Χαναανῶν. Τί οὖν θέλεις; Ἄπελθε εἰς τὴν γῆν, ὅθεν ἐτέχθη ἐγώ, καὶ ἀγαγε γυναίκα ἐκεῖθεν τῷ υἱῷ μου. Καινὰ καὶ παράδοξα ἢ πράγματα. Ἵστε ὑμεῖς, καὶ σφόδρα ἐπίστασθε· ὅταν μὲν γὰρ γυναῖκα βούληται τις ἀγαγεῖν τῷ υἱῷ, καὶ ὁ πατὴρ διαλέγεται καὶ ἡ μήτηρ, καὶ εἰς ἄλλοτρίας οἰκίας παραγίνονται, καὶ τοῦτον κολακεύουσι, καὶ ἐκείνον θεραπεύουσι, καὶ προμνήστριαι πολλάι, καὶ νυμφαγωγοὶ γίνονται πολλοί, καὶ χρημάτων ὑποσχέσεις, καὶ πᾶσα σπουδὴ τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ δι' ἑαυτῶν διαλεχθῆναι, καὶ οὐκ αἰσχύνονται, οὐδὲ ἐρυθριῶσιν, οὐδὲ ἐπιτάττουσιν οἰκέταις· ὅταν δὲ ἔλθῃ ξένος, Ἄπελθε σὺ, κατένευγε αὐτὸν κάτω, δέξαι αὐτόν. Ὁ Ἀβραάμ δὲ ἀντιστρόφως· ὅτε μὲν ἔδει ποιήσαι

^a Savil. conjiciit ἐπενεύρωτο, vel ἐπενενεύρωτο, sed omnes habent ἐπενεύρωτο.

^b Sic duo mss. In Morel. καὶ παράδοξα deest.

^c Morel. ὑποφαίνεται.

^d Alii οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τὸν μὲν ξένον αὐτόν, τὸν διὰ γάμου τῷ οἰκέτῃ. Τί.

πρᾶγμα ὑψηλὸν καὶ φιλόσοφον, δι' ἑαυτοῦ ποιεῖ· τὴν φιλοξενίαν οὐκ ἐπέτρεψεν οἰκέτῃ. ἀλλὰ τῇ γυναικὶ καὶ ἑαυτῷ ὅτε δὲ γυνὴ καὶ γάμος ὑφαίνετο, Ἄπελθε. λέγει τῷ οἰκέτῃ. Ὡδε τὸ ἐναντίον ποιοῦσιν αἱ γυναῖκες. Ἐὰν μὲν θέλωσι χρυσογόφῳ διαλεχθῆναι, οὐκ αἰσχύνονται, ἀλλ' ἐξέρχονται αὐταὶ δι' ἑαυτῶν, καὶ παρακαθίζονται, ἵνα μὴ ὁ χρυσοῦς κλαπῆ, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν χρημάτων [516] ἀφίησιν αὐτάς καταφρονήσαι τῆς εὐσχημοσύνης καὶ τῆς σεμνότητος. Ἄλλ' ὁ Ἀβραάμ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅτε ξένους ἤθελεν ὑποδέχεσθαι, δι' ἑαυτοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· ὅτε δὲ τὸν γάμον, διὰ τοῦ οἰκέτου. Τί δ' οὖν μέμνησαι τοῦ Ἀβραάμ; Ὅτι πλοῦσιος ἦν. Ταῦτα καὶ σὺ ἐνόησαι τοῦ Ἀβραάμ, καὶ οὐδέποτε καταφρονήσεις τινός. Ἀλλὰ πόθεν ἐξέβη ταῦτα εἰπεῖν; Τὸν προφήτην λαβῶν καὶ τὴν βακτηρίαν ἐκείνην, *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Ἐκεῖνος γὰρ ὁ στίχος ἅπαντα ταῦτα ἔτεκε. Καὶ ἰδοὺ θησαυρὸν εὐρήκαμεν χρυσοῦ γέμοντα. *Μὴ φοβοῦ. ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Λάβε τὴν βακτηρίαν ταύτην, τὴν δυναμένην ὑποτρομήσαντα τὰ σώματα ἀνορθῶσαι. Οὐδὲ γὰρ οὕτω βακτηρία ὑπότρομα ὄντα τὰ σώματα τῶν παλαιῶν καὶ γεγηρακότων ἀνορθοῦν πέφυκεν, ὡς ὁ στίχος οὗτος τῶν νέων καὶ γεγηρακότων ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πολιορκομένου ὑπότρομον οὖσαν τὴν διάνοιαν ἐγείρει. *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Τί δέδοικας ἄνθρωπον, οὐκ ὄντα ἄνθρωπον, ἀλλὰ λύκον; Τί δέδοικας ἄνθρωπον ἀσεβημάτων γέμοντα, καὶ χρυσοῦ πολιορκοῦμενον; Τί δέδοικας ἄνθρωπον ἀπὸ τῆς ἀδικίας τὰ ἑαυτοῦ προδεδωκότα, καὶ τὸν πολέμιον ἐνδοθεν πολλαῖς ἔχοντα; Ἄλλ' ἀπεφηνάτο ἰμοι ὁ προφήτης λέγων· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος.* Εἰπέ μοι λοιπὸν καὶ τὸν τρόπον, δι' ὃν οὐκ ὀρεῖλω φοβεῖσθαι τὸν πλοῦσιον. Ἡ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ.

ἦ. Ὡεὺγένεια λέξεως! πῶς ἐν διηγῆσει καὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίαν εἰσήγαγε· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ!* Οὐκ εἶπε, Καὶ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα αὐτοῦ, ἀλλ', Ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ὅταν γὰρ εἰσέλθῃς εἰς οἰκίαν τινὸς πλοῦσιου, καὶ ἴδῃς ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ κίονας ὑπεραίροντας τῷ μεγέθει, καὶ χρυσοῦς κεφαλίδας, καὶ μάρμαρα τῷ τοίχῳ προσπεπηγότα, καὶ κρήνας ρεούσας, καὶ πηγὰς καὶ περιπάτους, καὶ δένδρα τῷ ἀνέμῳ καμπτόμενα, καὶ πάντα ἑψηφιδῶν γέμοντα, καὶ εὐνούχων χρυσοφορούντων ἀγέλην, καὶ οἰκετῶν πλῆθος, καὶ τάπητας ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κειμένους, καὶ τράπεζαν ἐκλάμπουσαν τῷ χρυσῷ, καὶ κοιτῶνας κεκοσμημένους· ταῦτα πάντα δόξα οἴκου ἐστίν, οὐ δόξα ἀνθρώπου. Δόξα γὰρ ἀνθρώπου εὐλάβεια, ἐπιείκεια, ἐλεημοσύνη, πραότης, ταπεινοφροσύνη, εἰρήνη, δικαιοσύνη, ἀγάπη ἀνυπόκριτος πρὸς πάντας. Ταῦτα πάντα δόξα ἀνθρώπου. Τί φοβῆ τὸν πλοῦσιον. Οὐκοῦν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ μᾶλλον φοβοῦ. Ἐκείνη γὰρ ἐστὶν ἡ πλουτοῦσα, οὐχ ὁ οἰκῶν. Ἄλλ' οὐ φοβοῦμαι ταύτην, φησί. Διὰ τί; Ὅτι ὁ χρυσοῦς ἀψυχὸς ἐστὶν ὕλη. Ἀλλὰ τὸν ἀνθρωπον φοβῆ; Ναί. Διὰ τί; μὴ γὰρ αὐτοῦ ἐστὶ ὁ πλοῦτος; Τῆς οἰκίας ἢ περιφάνεια. Μάρμαρα ἔχει ὁ τοίχος. Τί οὖν πρὸς τὸν οἰκοῦντα; Χρυσοῦς ὁ δροφος. Τί οὖν πρὸς τὸν κεκτημένον; Αἱ κεφαλίδες τῶν

^e Τὰ σώματα ἀναστήσαι, sic quidam.

^f Quidam mss. ἀπὸ ἀδικίας τὸν ἑαυτοῦ ἔχοντα πλοῦτον, καὶ τὸν πόλεμον ἐνδοθεν φέροντα· ἀλλ' ἀπεφηνάτο. Sequentia iidem brevius efferunt.

^g Unus καὶ πασῶν.

^h Unus ἢ περιφάνεια. Αἰεῖς, μάρμαρα ἔχει.

mens philosophica nervos habuit; vicit naturam alacritas. Herus domesticorum trecentorum octodecim, vitulum gestans onere non opprimebatur, sed alacritate mentem levabat. Cursus seni propositus erat, et magnum ministerium, uxorieque labor et opera. Non solum enim pecuniarum liberalitate, et lauta mensa; sed etiam ministerio multo officioque proprio hospites excipiebant; non famulorum opera, sed manibus membrisque suis ministrantes. Deinde præsto erat uxor ancillæ habitu, et hospites recumbebant ignoti: neque enim finem hæc dicendi faciam. Putabant enim eos esse pauperes quospiam: verum hæc non animo versabant, sed se peregrinos suscipere. Adstant ambo illo tempore, hospitalitatis botrum vindemiantes mente, philosophia, ministerio, susceptione hospitem, labore, officio, caritate, dispensatione, accurate, ut nihil retro relinquere. Et stabat uxor ad arborem, thalami vice arbore utens, et pro lecto unibrum foliorum habens, nec indecorum duxit in publico versari. Stabat enim proprium exhibens ornatum, et ministerii fructum demetens. Quid ergo is qui advenerat? *Secundum hoc tempus veniam, et erit Saræ filius* (Gen. 18. 10). Qualem fructum mensa protulit! quam pulchrum! quam celerem! quam formosum! ut uva maturescat et perfecta evadat! Etenim verbum illud ingressum est in vulvam, puelumque formavit. Hujusmodi sunt hospitalitatis fructus. Attende iis quæ dicturus sum. Postea vero puer ille ex mensa natus, postquam crevit, postquam vir esse cœpit hospitalitatis fructus (non enim ita illum genuit uterus, ut genuit mensa, in primis autem Dei verbum), postquam crevit et vir factus est, tempusque nuptiarum advenit (attende dictis studiose), moriturus demum erat senex, beatus ille Abraham patriarcha, qui cum mulieribus depravatis et nequissima gente habitabat: accersitum famulum suum sic alloquitur: Hic sunt improbæ Chananæorum mulieres. Quid igitur cupis? Abi in terram, ubi ego natus sum, et inde duc uxorem filio meo (Gen. 24. 3. 4). Novæ res ac mirabiles! Scitis vos et plane nostis: cum quispiam filium suum vult uxorem ducere, patrem matremque solitos esse hac de re agere, in alienamque domum abire, illi assentari, hunc colere, pronubas pronubosque multos rem tractare: hinc pecuniarum promissiones, et multa sollicitudo patris matrisque, ut per se ipsi colloquantur, nec ipsos pudet, neque erubescunt, neque negotium famulis committunt: cum autem hospes advenit, dicunt, Vade tu, deduc eum inferius, illumque excipe. Contra vero Abraham, cum oporteret opus edere magnum et philosophicum, per se illud agit: hospitalitatem non committit famulo, sed uxori et sibi. Cum autem de uxore sumenda et de connubio tractabatur, famulo dicit, Abi. Hic mulieres contra faciunt. Si velint cum aurifice colloqui, non erubescunt, sed ipsæ exeunt, et assident ne aurum subripiatur: pecuniarumque aviditas id efficit, ut decorum contemnant et dignitatem. At Abraham non sic, sed cum hospites vellet exci-

pere, per se et per uxorem agebat; cum de connubio ageretur, per famulum. Cur itaque Abraham commemoras? Quod nempe dives esset. Hæc tu quoque de Abrahamo cogita, et nullum unquam aspernaberis. Sed unde ad hæc dicenda digressus sum? Arrepto propheta et illo baculo: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*. Hic enim versus illa omnia peperit, et ecce thesaurum invenimus auro refertum. *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*. Accipe baculum hunc, qui tremula corpora erigere possit (a). Neque enim sic baculus tremula corpora annosorum et senum erigere potest, ut hic versus juvenum et senum, concupiscentia et peccatis obsessorum, tremulam mentem excitat: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*. Quid times hominem, qui non homo, sed lupus est? Quid times hominem impietate plenum et auro obsessum? Quid times hominem, qui per iniquitatem sua prodidit, et qui hostem suum sæpe intus habet? Sed mihi declaravit propheta dicens: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*. Mihi de reliquo modum expone, quo debeo non timere divitem. *Vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus*.

8. *Gloria externa contemnenda; vera gloria hominis quæ sit; quæ sint ipsius laudes et coronæ*. — O nobilitatem dictionis! quo pacto in narratione et doctrina philosophiam introduxit! *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, vel cum multiplicata fuerit gloria domus ejus*. Non dixit, *Et cum multiplicata fuerit gloria ejus, sed Gloria domus ejus*. Cum enim ingressus in domum divitis cujusdam, videris columnas miræ magnitudinis, aurea capitella, et marmore crustatos parietes, aquæductus et fontes et ambulacra, arbores vento agitata, omniaque musivis operibus plena, eunuchorum auro fulgentium turbam, famulorum multitudinem, solum tapetibus stratum, mensam auro splendentem, et cubilia exornata: hæc omnia gloria domus sunt, non gloria hominis. Hominis quippe gloria est pietas, æquitas, elemosyna, mansuetudo, humilitas, pax, justitia, caritas erga omnes sine hypocrisi. Hæc omnia sunt gloria hominis. Cur times divitem? Itaque domum ipsius potius time. Illa enim dives est, non is qui habitat. Verum non timeo illam, inquit. Quare? Quia aurum est inanimata materia. At hominem metuis? Etiam. Quare? num illius sunt divitiæ? *Ædium est splendor*. Marmora murus habet. Quid hæc ad habitantem? Aurea laquearia. Quid ad possidentem? Capitella columnarum aurea sunt. Quid ad caput illius qui in peccatorum luto demersus est? Sed mundum est pavimentum? Verum immunda conscientia. Sed sericæ sunt vestes? Verum pannis lacris anima onusta. Domus dives est, sed ejus possessor est pauper. *Cum multiplicata fuerit gloria domus ejus*. Et ut discatis gloriam esse domus, et non hominis, vos ex verbis vestris redarguo. Ingressus persæpe in pulchras ædes alicujus et postea egressus, quid ais? Vidi pulchra marmora. Num dicis, Vidi formosum hominem? Mirabiles sunt columnæ, pulchræ fenest-

¹ Sic duo Mss. In Morel. verba, et *mirabiles*, desunt.

(a) Hic innumeræ varietates in Mss. Græcis observantur.

stre. Num dicis, Mirabilis est herus? Multum auri est in laquearibus. Num dicis, Eleemosyna magna est? multi fontes, magnificentia ingens. Num dicis, Ingens magnificentia est possessoris? Ubique de muris, ubique de marmoribus, ubique de fontibus, de aquis loqueris. Vides rursus equum freno aureo fulgentem, et dicis, Pulchrum est frenum. Ergo aurificis ista laus est. Egregium vestimentum. Ergo textoris est laus¹. Speciosi servi. Ergo vendentis ista laus est. Manetque ille incoronatus, res autem ejus laudibus ornantur. At cum vides hominem probum, dicis: Probus homo, pulcher, modestus, mirabilis, misericors, benevolus, compunctus, semper precibus vacans, semper jejuniis insistens, semper in ecclesia versans, numquam a divina doctrina se remouet. Hæc laudes ejus, hæc coronæ. Disce igitur quid sint divitiæ hominis, et quid divitiæ domus: *Ne timueris*. Si enim didiceris divitias probe distinguere, non ultra timebis. Vides eum, quem divitem putabas, pauperem et egenum esse? *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo*. Et ut discas hæc ita se habere, et si hic te decipiat, mortis tempore ipsum respice. Num aliquid ex his omnibus sumit, et sic abit? Utique mortuus est, et nudus jacet, qui sericis vestibus induebatur. Jacet nudus in tumulo, servique abeunt et discedunt, nemoque illum curat: neque enim illius servi erant. Abiit, et nihil suorum deinceps jacet. Uxor ejus luget et se excruciat, crines solvit: omnes consolantur, nec audit: liberi orphani sunt, uxor vidua: omnes abjecti sunt, pincernæ, crateres, parasiti, assentatores, eunucli. Ex vasis illis aliquid accipere, et abire non potest; sed quid? Solus effertur. Laudibus extollunt. Ecquid ad illum? At inanis gloria ipsum celebrem reddit? Quare? An potest aliquid ex illa sumere? Nihil ex illis potest ipsi adesse in die illo. In sepulcrum

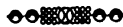
¹ Duo Mss., *pulchra cubilia, ergo est laus ejus qui illa elaboravit.*

abit qui omnia rapuerat, intra tres cubitos sepelitur, nec quid amplius, terra operit vultum ejus et una operculum loculi. Abscedit uxor. Ubinam divitiæ? ubi servi? ubi pompa? ubi ædes magnæ ac splendida. Ipsum relinquunt: uxor etiam deserit, velit nolit: sætor enim ipsam abigit, fontes vermium ipsam expellunt¹. Hoccine totum? Etiam: nihil enim suorum habens discessit. Ut vero discas eum nihil suorum habentem abcessisse, beati martyres quia sua secum auferunt, id consequuntur, ut a sepulcro ipsorum non recedamus. At hic ne uxor quidem manere potest: illic Imperator diadema abjicit, et in sepulcro martyris manet, rogans obsecransque, ut liberetur a malis et hostes vincat. *Ne ergo timueris, cum dives factus fuerit homo*. Hoc sumpto versu, canere incipiamus Domino, et pro his omnibus gratias agamus ipsi, Patri et Filio et Spiritui sancto, quia ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Cod. Reg. 1963 nonnulla textui Græco interserit nugax Græculus, quæ tot solœcismis scatent ut satis superque fuerit ea Latine exprimere. Horum igitur hic sensus est: *Nihil enim ex suis habens abcessit. Deinde rediit uxor ejus ex sepulcro cum filiis suis orphanis, et abiit ad splendidissimas ædes suas, geniens, acerbeque lugens, et lacrymans, miserabilisque hujusmodi clamores emittens: Quid agam erga liberos orphanos? quid erga famulos domus meæ? Abhinc erimus omnes abjecti, contempturique obnoxii. Apud quem ergo confugiam? a quo misericordiam consequar? Attamen monasterium petam, ero monacha. Non possum enim videre conjugis mei reditus et expensas, et in meliorem formam concinnatas ab eo ædes. Exinde vicini et amici consolationis gratia ipsam adeuntes dicunt: Ne, domina, ne id agas: ne liberos deseras, ne sinus ædes presumdari. Alii rursus dicunt: Ille talis magistratus obiit, et pueros teneros uxori reliquit, ac domesticos magnisque divitiis: sed uxor ejus et pupillos educavit, et domum suam recte administravit. Postquam hæc a vicinis audivit, tristitiam in hilaritatem paululum commutavit. Elapsoque tempore conjugis memoriam prorsus deposuit, et ad alium virum respexit. Ille porro miser, dives, gloria fulgens, qui domum suam recte administrabat, non autem animam, abiit nudus, miserabilis. Corpusque ejus a vermibus roditum, animaque in gehenna æternum cruciatur. Beati porro martyres, quia debitu sibi præmia accipiunt, id etiam sortiuntur, ut ab ejus sepulcris non recedamus.*

EJUSDEM

CUM ALIUS ANTE PERORASSET, SERMO CONSTANTINOPOLI HABITUS, IN MAGNA ECCLESIA (a) CUM PAUCI CONVENISSENT, IN ILLUD, NE TIMUERIS, CUM DIVES FACTUS FUERIT HOMO, ET DE ELEEMOSYNA.



1. Parvus est fructus ejus, qui præclare dixit, sed maturus: tenuis est chorda, sed ingens sonus: pauca verba, sed magni pretii sunt sententiæ. Nam et universum populum laudibus excitavit, eosque præconiis diligentiores effecit, et auctorem agriculturæ indicavit, atque compositis in ejus laudem hymnis, postquam ex Apostoli præcepto gratias egit, orationem glorificatione conclusit. Quod si mensam cito removit, non

(a) Hæc, quam magnam vocat ecclesiam, quænam fuerit pluribus disquisitum est in Vita Chrysostomi. Antequam porro episcopus concionaretur, in more erat, tum Antiochiæ, tum Constantinopoli, ut sacerdos alius vel etiam episcopus, si adesset, populum alloqueretur: id quod non sæpe vidimus supra.

ob egestatem, sed ob humilitatem id egit. Non enit, quod dicere plura non posset, orationi finem faciendo imposuit, sed ut docendi munere nobis cederet. Age ergo nos quoque tumultuum, qui jam contigerunt, procella liberati, tamquam fluvialibus quibusdam aquis aures nostras lectione Scripturarum abluamus. Ita faciunt et nautæ: postquam tempestatem evaserunt, et multum pelagus emensi ad tranquillum portum pervenerunt, demissis velis, deposito remo, et exscensu e navi facto, balneis, cibo, potu, somno ac deliciis corpus refocillant, ut vegetius illud et aptius ad reliquam navigationem reddant.

LECTIO SCRIPTURÆ SACRÆ QUAM UTILIS. Comparatio re-

κίωνων χρυσαί. Τί οὖν πρὸς τὴν κεφαλὴν ἐκείνου τὴν ἀμαρτίας βεβορορωμένην; Ἄλλὰ καθαρὸν τὸ ἔδαφος; Ἄλλὰ ἀκάθαρτον τὸ συνοιδός. [517] Ἄλλὰ σηρικὰ τὰ ἱμάτια; Ἄλλὰ βρακίων γέμουσα ἡ ψυχὴ. Ἡ οἰκία πλουσία, ἀλλ' ὁ κεκτημένος τὴν οἰκίαν πένης. Ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθητε, ὅτι τοῦ οἴκου ἐστὶν ἡ δόξα, καὶ οὐχὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἀπὸ τῶν βημάτων ὑμῶν ἐλέγχω ὑμᾶς. Εἰσερχόμενος πολλάκις εἰς οἰκίαν τινὸς βραίαν οὖσαν, ἐξερχόμενος τί λέγεις; Ὁρατὰ εἶδον μάραμα. Μὴ λέγεις, Ὁραῖον εἶδον ἀνθρώπων; Θαυμαστοὶ οἱ κίονες, θυρίδες καλαί. Μὴ λέγεις, Θαυμαστοὶ οἱ οἰκῶν; Πολὺς ὁ χρυσοὺς ἐν τῷ ὀρόφῳ. Μὴ λέγεις, Πολλὴ ἡ ἐλεημοσύνη; Πολλὰ αἱ κρήναι, καὶ θαψίλεια πολλή. Μὴ λέγεις, Πολλὴ ἡ θαψίλεια ἐκείνου τοῦ κεκτημένου; Πανταχοῦ περὶ τοὺς τοίχους, πανταχοῦ περὶ τὰ μάραμα, πανταχοῦ περὶ τὰς κρήνας, πανταχοῦ περὶ τὰς πηγὰς διαλέγη. Πάλιν ὄραξ ἵππον ἔχοντα χρυσοῦν χαλινόν, καὶ λέγεις· Καλὸς ὁ χαλινός. Οὐκοῦν τοῦ χρυσοῦ τοῦ ἐγκώμιον. Θαυμαστὸν τὸ ἱμάτιον. Οὐκοῦν τοῦ ὑφάντου ὁ ἔπαινος^a. Καλοὶ οἰκέται. Οὐκοῦν τοῦ πεπωληκότος ὁ ἔπαινος. Καὶ μένει μὲν ἐκεῖνος ἀστεφάνωτος, τὰ δὲ περὶ αὐτὸν ἐγκωμίων ἀπολαύουσιν. Ἄλλ' ὅταν ἴθῃς ἀνθρώπων καλόν, λέγεις· Καλὸς ἀνθρώπος, ὠραῖος, ἐπιεικής, θαυμαστός, ἐλεήμων, φιλόφρων, συντετριμμένος, ἀεὶ ἐν εὐχαίς προσέχων, ἀεὶ ἐν νηστεαῖς παραμένων, ἀεὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ σχολάζων, ἀεὶ ἀχώριστός ἐστι τῆς θείας διδασκαλίας. Ταῦτα ἐγκώμια περὶ ἐκεῖνον, ταῦτα στέφανοι. Μάθε οὖν τί πλοῦτος ἀνθρώπου, καὶ τί πλοῦτος οἰκίας, καὶ Μὴ φοβοῦ. Ἐὰν γὰρ μάθῃς διαιρεῖν τὸν πλοῦτον καλῶς, οὐκέτι φοβηθήσῃ. Ὅραξ δὲ τὸν νομιζόμενον πλοῦσιον παρὰ σοὶ πένητα θνητὰ καὶ πτωχόν; Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἀνθρώπος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, εἰ ἐνταῦθα σε ἀπατᾷ, ἐν καιρῷ τῆς; τελευτῆς αὐτοῦ βλέπε αὐτόν. Μὴ

^a Unus ὁ πόνος. Mox duo mss. καλαὶ αἱ κοῖται· οὐκοῦν τοῦ πεπωληκότος ὁ ἔπαινος.

λαμβάνει τι ἐκεῖ ἐκ τούτων ἀπάντων, καὶ ἀπέρχεται; Ἔϊτα ἀπέθανε καὶ κεῖται γυμνός ὁ τὰ σηρικὰ περιβεβλημένος ἱμάτια. Κεῖται γυμνός ἐπὶ τοῦ βήθρου, καὶ οἱ οἰκέται ἀπέρχονται καὶ ἔρχονται, καὶ οὐδεὶς αὐτοῦ φροντίζει· οὐ γὰρ ἦσαν αὐτοῦ οἱ οἰκέται. Ἀπεδήμησε, καὶ οὐδὲν αὐτοῦ λοιπὸν κεῖται. Ἡ γυνὴ κατακόπτεται, τὰς τρίχας λύει· παρακαλοῦσι πάντες, οὐχ ὑπακούει· τὰ παιδία ἐν ὄρφνᾳ, ἡ γυνὴ ἐν χηρείᾳ· πάντες ταπεινοί, οἰνοχοί, κρατῆρες, παράσιτοι, κόλακες, εὐνοῦχοι. Λαβεῖν τι ἐξ ἐκείνων τῶν σκευῶν, καὶ ἀπελθεῖν οὐ δύναται· ἀλλὰ τί; Ἀποφέρεται μόνος. Εὐφημιαὶς βλάλλουσι. Καὶ τί πρὸς αὐτὸν πάλιν; Ἄλλ' ἡ κενοδοξία αὐτὸν εὐφημεῖ; Διὰ τί; Μὴ γὰρ δύναται τι λαβεῖν ἀπ' αὐτῆς; Οὐ δύναται οὐδὲν ἐξ αὐτῶν παραστῆναι αὐτῷ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. Ἀπέρχεται εἰς τὸν τάφον ὁ πάντα ἀρπάξων, εἰς τρεῖς πήχεις^b θάπτεται, καὶ πλέον οὐδέν· καὶ γῆ ἐπάνω τῆς ὄψεως, καὶ τὸ κάλυμμα τῆς; θήκης. Καὶ ἀναχωρεῖ ἡ γυνὴ. Ποῦ ὁ πλοῦτος; ποῦ οἱ δοῦλοι; ποῦ ἡ φαντασία; ποῦ ἡ οἰκία ἡ μεγάλη καὶ περικαλλῆς; Καταλιμπάνουσι αὐτόν· ἀφίησιν αὐτόν καὶ ἡ γυνὴ, κἄν μὴ βούληται· ἡ δυσωδία γὰρ αὐτὴν ἐλαύνει, αἱ πηγαὶ τῶν σκωλήκων αὐτὴν διώκουσι. Τοῦτο ὅλον; Ναί· οὐδὲν γὰρ ἔχων [518] ἀπῆλθε τῶν αὐτοῦ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν ἔχων τῶν αὐτοῦ ἀπῆλθεν, οἱ μακάριοι μάρτυρες ἐπειδὴ τὰ ἑαυτῶν λαμβάνουσι, οὐκ ἀναχωρούμεν τοῦ τάφου αὐτῶν. Καὶ ὦδε μὲν οὐδὲ γυνὴ ἀνέχεται παραμῆναι· ἐκεῖ δὲ ὁ βασιλεὺς ῥίπτει τὸ διάδημα, καὶ παραμένει τῷ τάφῳ τοῦ μάρτυρος, δυσωπῶν καὶ θεόμενος δοθῆναι αὐτῷ λύσιν τῶν δεινῶν, καὶ νίκην κατ' ἐχθρῶν. Μὴ οὖν φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἀνθρώπος. Τοῦτον λαβόντες τὸν στίχον, ἐξάρξωμεν τῷ Κυρίῳ, ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εὐχαριστοῦντες αὐτῷ, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμην.

^b Homini mensuram assignat trium cubitorum. Sic et hominem τρίπηχον appellat supra.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Προσηρμώτος ἑτέρου, ὀμίλια λεχθεῖσα ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῇ μεγάλῃ, ὀλίγων συνελθόντων, εἰς τὸ, « Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἀνθρώπος, » καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Βραχὺς ὁ καρπὸς τοῦ καλῶς εἰρηκότος, ἀλλ' ὠρῖμος· λεπτὴ ἡ νευρά, ἀλλὰ μεγάλη ἡ ἤχη· ὀλίγα τὰ βήματα, ἀλλὰ πολυτελῆ τὰ νοήματα. Καὶ γὰρ δῆμον ὀλόκληρον τοῖς ἐπίνοις ἀνεπτέρωσε, καὶ σπουδαιοτέρους τοῖς ἐγκωμίοις ἐργάσατο, καὶ τὸν αἴτιον τῆς γεωργίας ἐδήλωσεν, ὕμνους τε συνθεὶς αὐτῷ, καὶ εὐχαριστήσας κατὰ τὸν ἀποστολικὸν νόμον, εἰς δοξολογίαν τὸν λόγον κατέλυσεν. Εἰ δὲ ταχέως τὴν τράπεζαν συνέσειλεν, οὐ διὰ πτωχείαν, ἀλλὰ διὰ ταπεινοφροσύνην. Οὐ γὰρ ἀπορῶν πλεῖονα εἶπεν, εἰς αἰγὴν τὸν λόγον κατέκλεισεν, ἀλλ' ἡμῖν τῆς διδασκα-

λίας παραχωρῶν. Φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς τῆς ζάλης τῶν ἡδὴ γεγενημένων θορύβων ἀπαλλαγέντες, ὥσπερ τισὶ ποταμίοις ὕδασι τῇ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσει τὴν ἀκοὴν ἀποπλύνωμεν. Οὕτω καὶ ναῦται ποιοῦσιν· ἐπειδὴν χειμῶνα διαδραμόντες καὶ πολὺ διαβάντες πέλαγος εἰς λιμένα κατανήσωσι γαληνόν, ἴστια χαλάσαντες, καὶ κώπην ἀποθέμενοι, καὶ τῆς νηὸς ἀποδάντες, βαλανεῖοις, [519] καὶ στίλοις, καὶ πότοις καὶ ὑπνῳ, καὶ ἀνέσει τὸ σῶμα ἀνακτησάμενοι, ἀκμαϊότερον αὐτὸ πρὸς τὴν λοιπὴν ναυτιλίαν παρασκευάζουσι.

Τούτους δὴ καὶ ἡμεῖς μιμησώμεθα, καὶ τῆς πρίην

γενομένης ταραχῆς ἀπαλλαγέντες, καὶ τοῦ θορύβου, καὶ τῶν κυμάτων, ὡσπερ εἰς τινα λιμένα εὐδίου, τῶν Γραφῶν τὴν ἀνάγνωσιν τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν ὀρμίσουμεν. Καὶ γὰρ λιμὴν ἔστιν ἀκύμαντος, καὶ εἰχῶς ἀρβραγῆς, καὶ πύργος ἄσειστος, καὶ δόξα ἀναφαίρετος, καὶ ὄπλον ἀτρωτον, καὶ εὐθυμία ἀμάραντος, καὶ ἡδονὴ διηνεκῆς, καὶ πάντα ὅσα ἀνεῖποι τις καλὰ, τῶν θείων Γραφῶν ἡ συνουσία. Αὕτη καὶ ἀθυμίαν ἀποκρούεται, καὶ εὐθυμίαν διατηρεῖ, καὶ τὸν πένθητα τῶν εὐπόρων πλουσιώτερον κατασκευάζει, καὶ τοὺς πλουτοῦσιν ἀσφάλειαν περιτίθησι, καὶ τὸν ἁμαρτωλὸν δίκαιον ποιεῖ, καὶ τὸν δίκαιον ἐν ἀσφαλεῖ καθίστησι φυλακῇ, καὶ τὰ ὄντα κακὰ ἀνασπᾷ, καὶ τὰ οὐκ ὄντα ἀγαθὰ καταφυτεύει, ἀπελαύνει πονηρίαν, πρὸς ἀρετὴν ἐπανάγει, οὐκ ἐπανάγει δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ρίζοι, καὶ ἐπινοήθητι ποιεῖ, φάρμακον οὐσα πνευματικῶν, ἐπινοήθητι τις θεῖα καὶ ἀπόρρητος, παθῶν ἀναιρετικῆ. Καὶ γὰρ τὰς ἀκάνθια ἀνασπᾷ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ καθαρὰν τὴν βρουργὰν ἐργάζεται, καὶ τὰ σπέρματα καταβάλλει τῆς εὐσεβείας, καὶ πρὸς ἀκμὴν τὸν καρπὸν ἄγει. Μὴ δὴ τοσοῦτον παραμελῶμεν ἀγαθῶν, μηδὲ ἀπολιμπανώμεθα συνάξουσι, ἀλλὰ συνεχῶς ἐνταῦθα τρέχωμεν, ἵνα διηνεκῶς θεραπευώμεθα· οὕτως γοῦν μῆτε φθόνῳ βάλληται· πλουτοῦντα ὀρών, μῆτε πενίᾳ πιέζονται· ἀλλὰ καταμαθῶν τὴν ἀληθῆ τῶν πραγμάτων φύσιν, παρατρεχέτω μὲν τὰς σκιάς ^a, ἀντεχέσθω δὲ τῆς ἀληθείας. Καὶ γὰρ σκιά, εἰ καὶ μείζων τοῦ σώματος εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ὁμως σκιά τυγχάνει· ἄλλως δὲ οὐδὲ ἐστὶ μείζων, ἀλλὰ δοκεῖ, καὶ τότε δοκεῖ ^b, ὅταν μακροτέρω τῆς ἀκτίνας γενώμεθα· οὕτως γοῦν ἦνίκα περὶ σταθερὰν μεσημβρίαν τῆς ἀκτίνας ὑπὲρ κεφαλῆν ἰσταμένης συναυλύνεται πάντοθεν, καὶ συστέλλεται, καὶ βραχυτέρα γίνεται· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθροπίνων ἔστιν ἰδεῖν. Ἔως μὲν γὰρ τις μακροτέρω τῆς ἀρετῆς καθίστησιν ἑαυτὸν, μέγала φαίνεται τὰ τοῦ παρόντος βίου πράγματα· ὅταν δὲ ἐν αὐτῷ τῷ φανταστικῷ φωτὶ τῶν θείων ἑαυτὴν καταστήσῃ Γραφῶν, τότε καὶ τὸ εὐτελες καὶ τὸ βραχὺ καὶ τὸ οὐδαμῖνον τῶν ἐπιχρήτων τούτων ὄρα πραγμάτων, καὶ μακρὰ σαφῶς, ὅτι ποταμῶν ὑδάτων οὐδὲν ἄμεινον ταῦτα δάσκειται ^c, ὁμοῦ τε φαίνόμενα καὶ παρατρέχοντα. Διὰ τοι τοῦτο ὁ προφήτης φιλοσοφῶν, τοὺς μικροψύχους, καὶ ταλαιπώρους, καὶ χαμαὶ συρομένους, καὶ κεχρηνοτάς πρὸς τὴν τοῦ πλοῦτου φαντασίαν, καὶ δεδοικότες, καὶ τρέμοντας τοὺς ἐν τούτοις κομῶντας διορθούμενος, καὶ τῆς τοιαύτης ἀπάγων ἀγωνίας ἡμᾶς, καὶ πείθων ὡς οὐδὲν ὄντων καταφρονεῖν, ἔλεγε· *Μὴ φοβοῦ, ὅταν πλουτήσῃ ἄνθρωπος, ἢ ὅταν πληθυνθῇ ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Ὅτι οὐκ ἐν τῷ ἀποθνήσκειν ἀντὸν λήγεται τὰ πάντα.* Εἶδες ἀκριβείαν λέξεως ^d καὶ διαίρεσιν σαφεστάτην; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, "Ὅταν πληθυνθῇ [520] ἡ δόξα αὐτοῦ, ἀλλ', *Ἡ δόξα τοῦ οἴκου αὐτοῦ*, δεικνύς ὅτι ἕτερον δόξα ἀνθρώπου, καὶ ἕτερον δόξα οἴκου. Τί· τοῖνον δόξα ἀνθρώπου, καὶ τί δόξα οἴκου; Δεῖ γὰρ ταῦτα εἰδέναι σαφῶς, ὥστε μὴ τὰ ὀνειράτα πρὸ τῆς ἀληθείας ἀσπάσασθαι. Οἴκου μὲν οὖν δόξα στοαί, περίπατοι, χρυσοὺς βροφος, ἔδαφος ψηφίσι καλλωπισθὲν, λειμῶνες, παράδεισοι, ἀνδραπόδων ἀγέλαι, τὰ ἐπιπλα τὰ πολυτελῆ, ὧν οὐδὲν πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Ἀνθρώπου δόξα, πίστις ὀρθή, ζῆλος ὁ κατὰ Θεόν, ἀγάπη, πραότης, ἐπιείκεια, ἢ ἐν

εὐχαῖς ἐκτένεια, ἢ τῆς ἐλεημοσύνης φιλοσοφία, σωφροσύνη, κοσμιότης, τὰ λοιπὰ ἅπαντα τῆς ἀρετῆς μέλη. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὁ μὲν ἐκεῖνα κεκτημένος οὐ καρποῦται τὴν ἐξ αὐτῶν δόξαν, οὐδ' ἂν κληθεῖ τις καλῶς, ἐπειδὴ οἴκIAN ἔχει καλὴν, ἢ παραδείσον, ἢ λειμῶνα, ἢ πληθὸς ἀνδραπόδων, ἢ ἱματίων πολυτέλειαν. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν ἅπαν περὶ τὸ κτήμα ἴσταται, οὐ διαβαῖνον πρὸς τὸν ἔχοντα. Τὴν γὰρ οἴκIAN θαυμάζομεν, καὶ τὸν παράδεισον, καὶ τὸν λειμῶνα, καὶ τῶν ἱματίων τὸ κάλλος, ἢ τῶν ἐργασαμένων τῆς τέχνης ἔστιν ἐγκώμιον, οὐ τῆς τῶν κεκτημένων ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τούναντίον ἅπαν τῆς κακίας ἀπόδειξις.

β'. Τοσοῦτον γοῦν ἀπέχει τούτων ἢ φύσις τῶν κτημάτων τοὺς ἔχοντας δόξην περιβαλεῖν, ὅτι καὶ λυμναίνεται αὐτὴν μεθ' ὑπερβολῆς. Καὶ γὰρ ὡς ἡμῶσι καὶ ἀναθρώπων καὶ βαναύσους καὶ φιλοσοφίας ἀλλοτρίους, οὕτως ἅπαντες κωμῶδοῦσι τοὺς ἐν τούτοις τὴν περιουσίαν ἐπιδεικνυμένους· οὐ γὰρ ἔστιν ἀνθρώπου δόξα ταῦτα, καθὼς εἶπον, ἀλλὰ τοῦ οἴκου· τοὺς μέντοι ἐν σωφροσύνῃ ζῶντας, κοσμιότητι, πραότητι, ἐπιεικείᾳ, τῷ Θεῷ μετ' ἀκριβείας ἀνακειμένους, αὐτοὺς θαυμάζομεν, ἐπαινοῦμεν, ἀνακρίπτουμεν, ἐπειδὴ περ αὐτὴν ἀνθρώπου μάλιστα ἔστιν ἡ δόξα. Ταῦτα γοῦν εἰδότες, μηδένα ζηλωτὸν εἶναι νομίζετε τῶν ἐκεῖνα περιβεβλημένων, ἢ μηδὲν πρὸς αὐτὸν ἔχει κοινόν. Κἂν ἴδῃς ἐπὶ ὀχλήματός τινα καθήμενον, τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντα, ἀνατεινόμενον, αὐτῶν ἀπτόμενον τῶν νεφελῶν, οὐ τῆ φύσις τοῦ πράγματος (οὐ γὰρ δυνατόν), ἀλλὰ τῆ ἀπονοῆ τῆς ψυχῆς, μᾶλλον δὲ τῆ ἀνοῆς, μὴ νόμιζε τοῦτον ἔνδοξον, μηδὲ ὑψηλὸν καὶ μέγαν. Ὑψηλὸν γὰρ οὐχ ἡμίονοι ποιοῦσιν ἔλκουσαι, ἀλλ' ἀρετῆς κορυφὴ πρὸς τὰς ἀψίδας ἀνάγουσα τῶν οὐρανῶν. Κἂν ἄλλον θεάσῃ ἐφ' ἵππου καθήμενον, πολλοὺς ἔχοντα τοὺς ραβδούχους, καὶ σοδοῦντας ^e ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, μηδὲ τοῦτον μακαρίζῃς διὰ ταῦτα, ἀλλ' ἀνάπτουσι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ τότε περὶ αὐτοῦ ψηφίζου ταῦτα, ἅπερ ἢ ἐκεῖνός τις ὑποβάλλει. Ὡς τὰ γε νῦν ὀρώμενα καταγέλαστα. [521] Τί γὰρ σοβεῖς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς; εἰπέ μοι· τί δὲ ἐλαύνεις τοὺς ἀπαντῶντας, καὶ φυγαθεύεις, ἄνθρωπος ὧν, ἄνθρωπον; Τίς ὁ τύφος; τίς ἡ ἀπόνοια; Μὴ γὰρ λύκος γέγονας, ἢ λέων, ὡς εἰσίων εἰς πόλιν ἅπαντας εἰς φυγὴν τρέπειν; Μᾶλλον δὲ λύκος μὲν λύκον οὐκ ἔν ποτε ἐλάσῃ, οὐδὲ λέων λέοντα, ἀλλὰ συναγελάζονται, τὴν κοινωμένην τῆς φύσεως αἰδομένοι· σὺ δὲ, ὁ μετὰ τῆς φύσεως, καὶ ἕτερα πολλὰ δικαίωματα ἔχων ἡμερότητος, ταπεινοφροσύνης, ἰσνομίας, τί γίνῃ τῶν θηρίων θηριωδέστερος, καὶ διὰ τὸ βλογον τῶν λογικῶν καταφρονεῖς; Καὶ ὁ μὲν Δεσπότης σου εἰς οὐρανὸν ἀνήγαγε τὸν ἄνθρωπον, σὺ δὲ οὐδὲ ἀγορᾶς αὐτῷ μεταδίδως; Τί δὲ λέγω εἰς οὐρανόν; Εἰς θρόνον ἐκάθισε βασιλικὸν, σὺ δὲ καὶ τῆς πόλεως ἐξελαύνεις; Τί δέ σοι καὶ ὁ χαλινὸς εἶναι βούλεται ὁ χρυσοῦς, ὁ τὸν ἵππον κατακοσμῶν; ποῖας δὲ ἀπολογίας τεύξῃ, ἢ τίνος συγγνώμης, τὸ μὲν βλογον καὶ οὐδὲ τῆς φιλοτιμίας αἰσθανόμενον ὑπὲρ τὴν χρεῖαν καλλωπίζων (ταῦτὸν γὰρ ἐκείνῳ καὶ χρυσοῦς, καὶ μολύβδος ^f), τὸν δὲ Χριστὸν λιμῶν τηκόμενον ὀρών, καὶ οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ποτῶν ἀπολαύειν τροφῆς; Τί δὲ οὐκ ἀνέχη ^g, ἄνθρωπος ὧν, ἀνθρώποις ἀναμίγνυσθαι, ἀλλ' ἔρημιαν ἐπιζητεῖς ἐν μέσσις ταῖς πόλεσι, καὶ οὐκ ἐννοεῖς ὅτι καὶ ὁ Δεσπότης σου μετὰ τελωνῶν ἤσθαι,

^a Savil. τῆς σκιάς.

^b Savil. μείζων, ἀλλὰ τότε δοκεῖ.

^c Savil. δικάσονται.

^d Savil. λέξεων.

^e Sic Reg. unus et Savil, Morel, καὶ σοδοῦντα.

^f Mss. χρυσοῦς ἐπὶ τὴν χρεῖαν καλλωπίζων, καὶ μολύβδος.

^g Savil. in marg. τί δὲ οὐκ ἀγπάξ.

rum humanarum cum umbra.—Ilos imitemur nos quoque, ac nupera illa perturbatione, tumultu, fluctibusque perfuncti, tamquam ad quietum quemdam portum animam nostram ad Scripturarum lectionem appellamus. Etenim portus est nullis fluctibus agitatus, murus inexpugnabilis, inconcussa turris, gloria quæ nequit eripi, armatura impenetrabilis, animi tranquillitas invicta, voluptas continua, et quæcumque bona dixeris, divinarum congressus Scripturarum. Illic et nocerorem abigit, et animi tranquillitatem tuetur, pauperem ditioem reddit opulenti, et divitibus securitatem acquirit, peccatorem justum efficit, tuto præsidio justum munit, mala quæ insunt evellit, bona quæ desunt inserit, malitiam fugat, ad virtutem reducit, nec reducit modo, sed radicibus etiam firmat, et, ut perpetuo maneat, efficit, cum spiritualis medicina sit, ac divina quædam et ineffabilis incantatio, quæ passiones exterminat. Nam et spinas peccatorum extirpat, et arvom expurgat, et pietatis jacit semina, et fructum ad vigorem perducit. Nequaquam igitur tot aspernemur bona, neque a collectis absimus, sed hoc nos assidue conferamus, ut continue sanemur: nec ullus divitem cernens invidia saucietur, aut inopia gravetur: sed vera cognita rerum natura, prætereat umbras, veritatem amplectatur. Siquidem umbra, licet corpore major appareat, est tamen umbra: certe enim major eo non est alioqui, sed videtur, et tum videtur, cum a solis radiis remotiores fuerimus: sic nimirum circa meridiem dum ferventis solis radii capiti imminet, undique in angustum redigitur, et contrahitur, ac brevior fit; quod utique in rebus etiam humanis cernitur. Nam quamdiu se longius quis a virtute sejungit, magnæ illi res videntur humanæ: ubi vero se in clarissimo Scripturarum lumine collocarit, tum vero quam viles, quam breves, quam nullius momenti sint res caducæ animadvertit, ac probe intelligit nihil eas meliori conditione, quam fluviales undas esse, quæ simul appareant et dilabuntur. Quam ob causam cum propheta philosopharetur, et pusillanimes istos et infelices castigaret, qui humi reptant, et ad divitiarum pompam obstupescunt, qui reformidant ac tremunt eos, qui ejusmodi rebus circumfluunt, et nos ab hoc pavore abduceret ac suaderet, ut eas tamquam res nihili contemneremus, dicebat: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, aut cum multiplicata fuerit gloria domus ejus. Quoniam cum interierit, non sumet omnia (Psal. 48. 17).* Vides quam accurata oratione fuerit usus, et clarissime cuncta distinxerit? Non enim dixit, Cum multiplicata fuerit ejus gloria, sed, *Gloria domus ejus*, indicans aliud esse gloriam hominis, et aliud gloriam domus. Quid igitur est hominis gloria, et quid gloria domus? Hæc enim clare dignoscenda sunt, ut ne somnia potius, quam veritatem amplectamur. Sunt igitur domus gloria porticus, ambulacra, laqueare aureum, pavimentum lapillis ornatum, prata, horti, servorum greges, supellex sumptuosa, quorum nihil ad hominem pertinet. Hominis gloria, recta est fides, zelus in Deum, caritas, mansuetudo, lenitas, assiduitas in precibus,

in eleemosynis impertiendis liberalitas, castitas, modestia, cæteræ omnes virtutis species. Atque ut hæc ita se habere intelligas, is quidem qui illa possidet, gloriam ex illis nullam colligit, neque idcirco præclarus aliquis appellabitur, quod præclaras ædes habeat, vel hortum, vel pratum, vel servorum turbam, vel vestes pretiosas. Laus enim omnis in possessione subsistit, neque transit ad possessorem. Domum enim laudamus, et hortum, pratum, ac vestium pulchritudinem, quæ commendatio est artis eorum, a quibus elaborata sunt illa, non virtutis ejus, qui sibi illa comparaverit, sed contra plane improbitatis argumentum.

2. *Quæ propria sit homini gloria. Arrogantiam et luxum describens redarguit.*—Tantum ergo abest ut ejusmodi possessionum conditio gloriam possessoribus ullam conciliet, ut eam summopere imminuat. Eos enim, qui in ejusmodi rebus suas ostentant divitias, tamquam crudeles, inhumanos, sordidos, et a philosophia penitus alienos traducunt omnes: neque enim hominis gloria sunt ista, ut dixi, sed domus: verum eos qui in castitate, modestia, mansuetudine, clementia vitam degunt, qui totos Deo se devoverunt, admiramur, laudamus, prædicamus, quandoquidem hæc præsertim est hominis gloria. His ergo perspectis neminem beatum esse existimate, qui rebus illis abundet, quæ nihil cum illo commune habent. Licet quæmpiam videris in curru sedentem, supercilio sublato sese erigentem, et ipsas nubes attingentem, non quidem reipsa (neque enim fieri potest), sed mentis arrogantia, vel potius vecordia, ne gloriosum istum, neve sublimem ac magnum arbitreris. Nam sublimem reddunt non mulæ currum trahentes, sed culmen virtutis, quod ad cælorum sedes nos subvehit. Licet alium videas equo insidentem, multis stipatum lictoribus, qui plebem in foro arceant, ne hunc quidem propterea beatum prædices, sed animum ejus excute et explica, tumque sententiam de eo ferto, quam forma illius conspecta suggererit. Ita sunt ridicula quæcumque nunc cernuntur. Cur enim, quæso, in foro turbam arces? aut cur obvios quosque submoves, et homo cum sis, homines fugas? Quis hic fastus? quænam arrogantia? Num lupus es factus, aut leo, ut, dum in urbem ingrederis, omnes in fugam vertas? Imo vero lupus lupum numquam abiget, nec leonem leo, sed inter se congregantur, ac naturæ communionem reverentur: tu vero cui præter naturam aliæ multe suppetunt occasiones et causæ mansuetudinis, humilitatis, æqualitatis, cur feris ipsis ferocior evadis, et propter brutum animal ratione præditos contemnis? Ac Dominus quidem tuus hominem in cælum evexit: tu vero nec forum cum illo communicas. Quid dico in cælum? In ipso regio solio collocavit, at tu ex urbe illum ejicis? Quid autem sibi vult aureum frenum, quo equus ornatur? quam vero excusa ionem, aut quam veniam obtinebis, qui jumentum, quod nullum istius liberalitatis sensum capit, ultra necessarium usum exornas (perinde namque aurum est illi ac plumbum), Christum autem cervicæ fame confectum, neque necessa-

rium illi suppeditas alimentam? Cur item, homo cum ais, cum hominibus misceri dedignaris, sed in mediis urbibus solitudinem quaeris, nec tibi in mentem venit Dominum tuum cum publicanis cibum sumpsisse, cum meretrice colloquutum, cum latronibus crucifixum, et cum hominibus fuisse commixtum, sed fastu ac superbia efferatus, humanam ipsam naturam amittis? Hinc magnus in nobis oritur misericordiae contemptus, hinc avaritiae studium, hinc crudelitas et inhumanitas. Cum enim aureum frenum equo adhibes, cum auream famulo armillam, et aureas lapidi bracteas, cum pelles apud te sunt aureae, vestes aureae, cingulus aureus, itemque calcei, tantamque tibi hujus nequitiae necessitatem imponis, ut insatiabilem cupiditatem explere contendas, et omnium saevissimam belluam pascere, avaritiam dico: tum et orphanos spoliatis, et viduas nudas, et communis omnium hostis incedis, vanoque labore suscepto cursum inis, qui nullo bono sine claudetur. Quid enim hoc sibi vult, quod barbarum servum tuum auro exornas (a)? quod lucrum, quae utilitas animae oritur, quod commodum corpori, quis domui reditus? Imo vero plane contrarium, sumptus intempestivus alienae a ratione impensae, materia luxuriae, malitiae documenta, prodigae ac dissolutae vitae occasio, animae corruptela, via quae ad innumera mala deducit. Lecti vero argento nexi, auroque fulgentes, scabella et lebetes inde conflati, multusque risus, quid ad emendationem vitae conferre possunt? aut quid te juverunt ut melior fieres, vel conjugem tuam, vel alium quempiam domesticorum? Nonne hinc potius fures, ac multi parietum perfossores? nonne inde fugitivi famuli fiunt? Cum enim, quocumque oculos suos convertant, argentum fulgere conspexerint, furacitatis in eis morbus alitur. Nam si te liberum hominem, et qui propter nobilitatem magnifice de te sentis, quod in foro refulget argentum ad cupiditatem allicit: multo magis famulum. Atque haec a me non ideo dicuntur, ut fugitivos servos crimine liberem, eosque qui talia scelera perpetrent: sed ut vos cohorter ne talium illis morborum alimenta subministretis. At enim, eas opes ubi deponemus? inquit: num in terram defodiemus? Absit, sed meis consiliis acquiescere si volueris, modum te docebo, quo fugitivum hunc servum probum ac fidelem efficere poteris.

3. *Divitiae fugitivae.* — Sunt enim plane fugitivae divitiae (b), hodierno die transeuntes ad hunc, cras ad illum: neque fugitivae sunt tantum, sed alios reddunt etiam fugitivos, dum efficiunt ut ii quibus custodiendae commissae sunt, saepe fugam arripiant. Quo tandem igitur pacto fieri potest, ut fugitivus iste teneatur? Contrario penitus modo caeteris fugitivis. Nam alii quidem dum retinentur, manent, hic si detineatur, aufugiet: si dispergatur, manebit. Quod si forte novum tibi, quod dico, videatur, hoc ex agricolis discite. Siquidem illi cum inclusum triticum domi defoderint, tineis ac ver-

misibus rodendum illud exponunt ac perdunt; sin autem in arva dispergant, non illud modo conservant, sed etiam multiplicat: ita quoque divitiae dum in arcubus manent, et sub januis vectibusque vel in terram defossae, confestim aufugiunt; sin autem, ut agricolae triticum in agros, sic in pauperum ventres illas disperseris, non modo non aufugiunt, sed copiosiores inde reddunt. Haec ergo cum scias, ne famulis eas trade, sed innumeris manibus tenendas committe, viduarum scilicet, pupillarum, corpore mutilatorum, eorumque qui carcere sunt conclusi. Non enim poterunt tot manibus detentae diffugere, sed firmiter tenebuntur, et auctiores fient. Sed quid liberis meis derelinquam? inquit. Enimvero non omnia te cogi profundere: quamquam si omnia profundas, hac ratione liberos amplius ditabis, dum pro pecunia Deum illis propitium et opes eleemosyna partas, et inter homines adjuutores innumeros ac benefactores derelinques. Ut enim raptores, tametsi nulla laesi simus injuria, odio prosequimur: sic eos qui misereri, et egenis succurrere noverunt, tametsi nihil ad nos ex illorum liberalitate dimanavit, reveremur et amamus: nec illos tantum, sed illorum etiam liberos. Cogita ergo quantum sit illud ornamentum, ut ab innumeris hominibus filii tui videantur adamari, cum oranes ista verba pronuntiant, si in sustentationem egenorum opes impendantur: Ille benigni hominis, ille misericordis est filius. At tu rem quidem sensu carentem exornas; quippe cum sensus expertus sit lapis, quantumvis innumeris eum talentis auri contegas; ei vero, qui sensu praeditus est, et enecatur fame, ne necessarium quidem alimentum impertis. Quando igitur tremendum illud tribunal apparuerit, et igne fluvii, quando a nobis rerum gestarum rationes exigentur, qua defensione tantam ignaviam tantamque vecordiam et immanitatem tueberis? quam legitimam excusationem afferes? Ut enim aliorum quisque propositum scopum habet, atque rationem, qua suas dirigat actiones: et agricola, si rationem ab illo exigas, dicet, quam ob causam boves junxerit, sulcum duxerit, aratrum traxerit, et mercator quare navem in mare deduxerit, et operarios conduxerit, ac pecunias deposuerit, et architectus et calceorum sutor, faber aenariarius, pistior et singuli quarumvis artium opifices rationem reddunt et causam: ita tu quoque, dum lectum argento sic operis, dum equum et lapidem deauras, ac pelles ejusmodi apparatus, si a te ratio exigatur, quam causam dices? quem modum? An vero ex ejusmodi lecto dulcior tibi somnus obrepit? At hoc dicere minime potes: quin potius si quid praeter opinionem dicendum est, etiam injucundior: major enim est sollicitudo, et anxietas major. An vero firmior est propter aurum structura? Ne hoc quidem verum est. An melior equus ob tale frenum? an vero servus? plane contrarium hic quoque cernitur. Cur igitur tam ineptos in his omnibus vos ostenditis? Omnino dicetis, inde vos gloriam vobis illustriorem comparare. Quid? nonne jam inde ab exordio sermonis audivisti, haec hominis non esse gloriam, sed plane contrarium, ignominiam et dedecus

(a) Servi barbari adhibebantur.

(b) His similia vide Homilia secunda in Eutropium, Tom. III, paulo post initium.

καὶ μετὰ πόρνῃς; διελέγετο, καὶ μετὰ ληστῶν ἐσταυροῦτο, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεμίγνυτο· ἀλλὰ τῷ τύφῳ καὶ τῇ ἀπονοεῖα τυραννοῦμένος, ἀπολλύεις καὶ τὸ θνητὸς εἶναι; Ἐντεῦθεν ἤμιν ἡ πολλὴ τῆς ἐλεημοσύνης ὑπεροψία, ἐντεῦθεν ὁ τῆς πλεονεξίας ἔρωσ, ἐντεῦθεν ἡ ὁμότης καὶ ἀπανθρωπία. Ὅταν γὰρ καὶ χαλινὸν χρυσοῦν τῷ ἵππῳ περιβῆς, καὶ μανιάνην χρυσοῦν τῷ οἰκέτῃ, καὶ πέταλα χρυσοῦ τῷ λίθῳ, καὶ δέσματα χρυσοῦ παρὰ σοί, καὶ ἰμάτια χρυσοῦ, καὶ ζώνη[ν] χρυσοῦ[ν], καὶ ὑποδήματα, καὶ τοσαύτας τῆς πονηρίας ταύτης σαυτῷ περιβῆς ἀνάγκας, βουλόμενος τὴν ἀκόρεστον ἐπιθυμίαν πληροῦν, καὶ τροφήν, τῷ πάντων ὁμοτάτῳ θηρίῳ παρέχειν, τῇ φιλαργυρίᾳ λέγω· τότε καὶ ὄρφανούς ἀποδοῖς, καὶ χήρας γυμνοὺς, καὶ κοινὸς περιέρρη πόλεμος ἅπασιν, μάταιόν τινα ἀνελλττων πόνον, καὶ δρόμον οὐδὲν ἔχοντα πέρας χρηστῶν. Τί γὰρ σοὶ βούλεται τὸν οἰκέτην σου τὸν βάρβαρον χρυσοφορεῖν; τί τὸ κέρδος; τίς ἡ ὠφέλεια τῆς ψυχῆς; τίς βνησις σώματος; ποία πρόσδος οἰκίας; Τοῦναντίον μὲν ἅπαν, ἀκαιρὸς δαπάνη, ἀνώλιμα ἀλογίας γέμον, ἀελέγεια ὑπόθεσις, διδασκαλεῖον κακίας, βαναούσου βίου καὶ διαβρέοντος ἀφορμῆ, φθορὰ ψυχῆς, ὁδὸς ἐπὶ μυρία φέρουσα κακά. Αἱ δὲ κλίνας αἱ ἀργυρένδετοι, αἱ χρυσοπάστοι, καὶ τὰ ὑποπόδια, καὶ οἱ λέθηρες οἱ ἐντεῦθεν κατεσκευασμένοι, καὶ ὁ πολὺς γέλωσ, τί σοὶ τὸν βίον ὀρθῶσαι δυνατόν; τί δὲ ἀμείνω σε ἐποίησεν, ἢ τὴν σύνοιον, ἢ ἄλλον τινὰ τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν; Οὐκ ἐντεῦθεν ληστοὶ καὶ τοιχωρῶχοι πολλοί; οὐκ ἐντεῦθεν οἰκέται δραπετεύουσιν; Ὅταν γὰρ πανταχοῦ βλέποντες ἄργυρον ἴδωσι στίλβοντα, [522] τρέφεται ἐν αὐτοῖς τὸ νόσημα τῆς κλοπῆς. Εἰ γὰρ σὲ τὸν ἐλεύθερον, καὶ ἐπ' εὐγενείᾳ μέγα φρονούντα, ἄργυρος ἐν ἀγορᾷ λάμπων ἐφέλκεται πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν, πολλῶν μᾶλλον τὸν οἰκέτην. Καὶ ταῦτα λέγω οὐκ ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων τοὺς δραπετέας τῶν οἰκετῶν, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα κακουργούντας, ἀλλὰ παραινῶν ἡμῖν μὴ παρατιθέναι τῶν τοιούτων νοσημάτων αὐτοῖς τὴν τροφήν. Ἀλλὰ ποῦ καταθώμεθα αὐτά; φησὶν· εἰς γῆν κατορυξώμεν; Ἀπαγες· ἄλλ', εἰ βούλει τῆς ἐμῆς ἀνασχέσθαι συμβουλῆς, ἔρω σοὶ τρόπον, δι' οὗ τὸν δραπετήν εὐγνώμονα δυνήσῃ ποιῆσαι.

γ'. Καὶ γὰρ δραπετέτης ἐστὶν ὁ πλούτος, σήμερον πρὸς τοῦτον, αὔριον πρὸς τὸν ἕτερον μεταπηθῶν· οὐ δραπετήτης; ἔξ μόνον, ἀλλὰ καὶ δραπετοποιός, τοὺς φυλάττοντας αὐτὸν πολλὰκις φυγάδας ποιῶν. Πῶς ἂν οὖν ὁ δραπετής οὗτος κατεσχέσθῃ; Ἄν' ἐναντίας τοῖς δειλοῖς δραπεταῖς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι τηρούμενοι μένουσιν, οὗτος δὲ τηρούμενος φεύγει, σκορπιζόμενος μένει. Εἰ δὲ καινὸν τὸ ἐιρημένον εἶναι οὐ δοκεῖ, μάνθανε τῷτα παρὰ τῶν γηπόνων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὸν σίτον ἐὰν μὲν ἐν οἴκῳ κατακλείσαντες χώσωσι, σῆτι καὶ ἀκύληκι παραδόντες ἀπώλεσαν· ἐὰν δὲ σκορπίσωσιν εἰς τὰς ἀρούρας, οὐ μόνον φυλάττουσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἐργάζονται· οὕτω καὶ ὁ πλούτος, μένων μὲν ἐν κλιτωίῳ, καὶ ὑπὸ θύραις ὦν καὶ μοχλοῖς, καὶ εἰς γῆν κατορυγόμενος, δραπετεύει τριχῶς· ἐὰν δὲ αὐτὸν, ὡς ὁ γηπόνος τὸν σίτον εἰς τὴν ἄρουραν, οὕτως εἰς τὰς τῶν πενήτων σκορπίσης γαστέρας, οὐ μόνον οὐ δραπετεύει, ἀλλὰ καὶ πλείων ἐκείθεν γίνεται. Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς, μὴ παραδῶς αὐτὸν οἰκέτῃ, ἀλλὰ μυρίαὶ αὐτὸν ποιήσον κατέχεσθαι χερσὶ, ταῖς τῶν χηρῶν, ταῖς τῶν ὀρφανῶν, ταῖς τῶν τὰ σώματα λελωρημένων, ταῖς τῶν τὸ δεσποτήριον οἰκούντων.

PATROL. GR. LV.

Οὐ γὰρ ἂν δυνηθεῖ διαδρᾶναι τοσαύτας λαβὰς, ἀλλὰ κατέχεται μετ' ἀσφαλείας, καὶ πλείων γίνεται. Καὶ τί καταλείψω τοῖς παιδίοις; φησὶ. Μάλιστα μὲν οὖν οὐ πάντα σοὶ· ἀναγκάζω κενοῦν· εἰ δὲ καὶ πάντα, ταύτη μᾶλλον τοὺς παῖδας εὐποριωτέρος ποιήσεις, ἀντὶ χρημάτων τὸν θεὸν αὐτοῖς καταλιμπάνων ἴλω, τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν, μυριοὺς προστάτας καὶ εὐεργέτας καὶ ἐν ἀνθρώποις. Ὅσπερ γὰρ τοὺς πλεονέκτας, κἂν μὴ ἀδικηθῶμεν, μισοῦμεν· οὕτω τοὺς ἐλεεῖν εἰδὼτας, κἂν μὴ αὐτοὶ τῆς φιλοτιμίας ἀπολαύσωμεν, αἰδοῦμεθα, καὶ ποθοῦμεν, οὐκ ἐκεῖνους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐκείνων παῖδας. Ἐννόησον τοίνυν ἡλίκοσ κόσμος τοὺς παῖδας ὀρυμένους μυριοὺς ἔχειν ἔραστὰς, καὶ πάντας ταῦτα λέγειν τὰ ῥήματα, εἰ εἰς τὴν τῶν δεομένων [523] διατροφήν ἀναλίσκοιτο ὁ πλούτος· ὁ τοῦ φιλανθρώπου, ὁ τοῦ ἐλεήμονος υἱός. Ἀλλὰ οὐ τὸν μὲν ἀναίσθητον καλλωπίσεις εἰκῆ καὶ μάτην· ἀναίσθητος γὰρ ἐστὶν ὁ λίθος, κἂν μυρία τάλαντα αὐτῷ περιβῆς χρυσοῦ· τὸν δὲ αἰσθανόμενον καὶ λιμῶν τρηκόμενον οὐδὲ τῆς ἀναγκαίας ποιῆς μεταλαμβάνειν τροφῆς. Ὅταν οὖν τὸ φοβερὸν βῆμα φανῇ, καὶ οἱ τοῦ πυρὸς ποταμοί, καὶ τῶν πεπραγμένων τὰς εὐθύνας ἀπαιτῶμεθα, τί ἐρεῖς ὑπὲρ τῆς τοσαύτης βλακειας, ὑπὲρ τῆς τοσαύτης ἁνοίας; καὶ ὁμότητος, καὶ ἀπανθρωπίας; ποῖαν πρόφασιν εὐλογον; Ὅσπερ γὰρ ἐκάστου τῶν ἄλλων σκοπὸς τίς ἐστι καὶ λόγος· καὶ ὁ γεωργός, ἐὰν ἀπαιτήσῃ αὐτὸν εὐθύνας, ἐρεῖ τίνας ἔνεκεν καὶ βόας ἔξευξες, καὶ αὐλακας ἔταμε, καὶ ἄροτρον εἰλκυσε· καὶ ὁ ἔμπορος, τίνας ἔνεκεν τὸ πλοῖον καθέλκυσε, καὶ ἐργάτας ἐμισθώσατο, καὶ χρήματα ἐναπέθετο· καὶ ὁ οἰκοδόμος, καὶ ὁ ὑποθηματορρόφος, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ ἄρτοποιός, καὶ ἕκαστος τῶν ἡντιναοῦν μετιόντων τέχνην ἀποδίδωσι τὸν λόγον καὶ τὴν αἰτίαν· οὕτω καὶ σὺ, ὅ τὴν κλίτην τῷ ἀργύρῳ περιβάλλων, ὁ τὸν ἵππον καὶ τὸν λίθον χρυτῶν, ὁ τὰ δέσματα τοιαῦτα κατασκευάζων, ἂν ἀπαιτηθῆς εὐθύνας καὶ λόγον, ποῖαν ἐρεῖς αἰτίαν; ποῖον τρόπον; Ἠδίων ὁ ὕπνος ἐκ τῆς τοιαύτης γίνεται κλίτης; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ἀλλ' εἰ χρῆ τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, καὶ ἀηδέστερος· φροντίς γὰρ πλείων, καὶ ἀγωνία μείζων. Ἄλλ' ἀσφαλεστέρα ἡ οἰκοδομὴ ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο. Ἄλλ' ἀμείνων ὁ ἵππος ἀπὸ τοῦ χαλικοῦ; Ἄλλ' ὁ οἰκέτης; Τοῦναντίον μὲν ἅπαν καὶ ἐναυθα, τίνας οὖν ἔνεκα τοσαύτην ἀπειροκαλίαν ἐπιδεικνύσθε διὰ πάντων τούτων; Πάντως ἐρεῖτε, ὅτι δόξαν ἡμῖν λαμπροτέραν κατασκευάζοντες. Εἶτα οὐκ ἤκουσας καὶ ἐν προομίῳ τοῦ λόγου, ὅτι ταῦτα οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπου δόξα, ἀλλὰ τοῦναντίον ἅπαν, ἀτιμία καὶ θνειδος, καὶ κατηγορία καὶ γέλωσ; Ἐκ τούτων τίκεται φθόνος καὶ βασκανία, καὶ τὰ μυρία δεινά· καὶ ὅσα μονιμώτερα τὰ κτήματα, τοσοῦτω καὶ ἡ κατηγορία διαρκής· καὶ αἱ μεγάλα αὐταὶ καὶ λαμπραὶ οἰκίαι ἐσθήκασιν φωνὴν ἀφίεσαι, καὶ μετὰ τελευτῆν τῶν κτησαμένων, κατηγορῶν πικροτάτων· καὶ τὸ μὲν σῶμα τῇ γῆ παραδίδωται, ἡ δὲ ὕψς τῶν οἰκημάτων οὐκ ἀφίησι συγκαταχυσθῆναι τῇ σαρκὶ τῆς πλεονεξίας τὴν μνημὴν· ἀλλ' ἕκαστος παριῶν, καὶ πρὸς τὸ ὕψος καὶ μέγεθος ἀφορῶν τῆς λαμπρῆς καὶ μεγάλης οἰκίας, ἢ πρὸς ἑαυτὸν, ἢ πρὸς τὸν πλη-

* Sarril. conjicit os. Recte.

32

σιον ἔρει· Ἐκ πόσων θακρύων αὐτῆ ψοκομήθη ἡ οἰκία! πόσων ὄρφανῶν γυμνωθέντων! πόσων χηρῶν ἀδικηθεισῶν! πόσων τὸν μισθὸν στερηθέντων! Ὅστε τοὺναντίον σοι συμβαίνει· βουλόμενος δόξης ἀπολαῦσαι ἐν τῷ ζῆν, οὐδὲ μετὰ τὸ καταλῦσαι τὸ ζῆν ἀπαλλάττη τῶν κατηγορῶν· ἀλλ' ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ τὸ ὄνομά σου περιφέρουσα ἡ οἰκία, καὶ τοὺς οὐδὲ [524] ζῶντά σε ἑωρακότας παρασκευάζει μυρίοις βάλλειν δνειδέσειν.

· θ. Ἐπει οὖν οὐδὲ τοῦτο ἔχει τὸ κέρδος ἢ περιττὴ αὐτῆ φιλοτιμία, φεύγωμεν, ἀγαπητοί, φεύγωμεν τὸ νόσημα, καὶ μὴ γινώμεθα τῶν ἀλόγων θηριωδέστεροι. Ἐκείνοις πάντα κοινὰ, καὶ γῆ, καὶ πηγαί, καὶ νομαί, καὶ ὄρη, καὶ νάπαι, καὶ οὐδὲν θάτερον θατέρου πλέον ἔχει· σὺ δὲ ἄνθρωπος ὢν, τὸ ἡμερώτατον ζῶν, θηρίου γίνῃ χαλεπότερος, μυρίων πενήτων τροφάς, καὶ πολλάκις μυρίων μιᾶ κατακλείων οἰκίαν. Καίτοι γε οὐχ ἡ φύσις ἡμῖν μόνη κοινὴ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῶ τῆς φύσεως πλείονα· οὐρανὸς κοινός, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ ὁ τῶν ἀστέριων χορὸς, καὶ ἀήρ, καὶ θάλασσα, καὶ πῦρ, καὶ ὕδωρ, καὶ γῆ, καὶ ζωή, καὶ τελευτή, καὶ αὐξήσις, καὶ γῆρας, καὶ νόσος, καὶ ὑγεία, καὶ χρεῖα τροφῆς καὶ ἐνδυμάτων· καὶ τὰ πνευματικὰ πάλιν κοινὰ, καὶ ἡ τράπεζα αὐτῆ ἡ ἱερά, τὸ σῶμα τὸ δεσποτικόν, τὸ αἷμα τὸ τίμιον, τῆς βασιλείας ἢ ἐπαγγελία, τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, ὁ καθαρμὸς τῶν ἁμαρτημάτων, ἡ δικαιοσύνη, ὁ ἀγιασμός, ἡ ἀπολύτρωσις, τὰ ἀπρόβητα ἀγαθὰ, Ἄ *ὄφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*. Πῶς οὐκ ἀποπον τοὺς ἐν τοσούτοις

κοινωνοῦντας ἀλλήλοις, καὶ φύσει, καὶ χάριτι, καὶ ἐπαγγελίαις, καὶ νομοθεσίαις, τοῦτους ἐν τοῖς χρήμασιν οὕτως εἶναι πλεονέκτας, καὶ τὴν αὐτὴν μὴ διατηρεῖν ἰσονομίαν, ἀλλὰ τῶν ἀλόγων παρέρχεσθαι τὴν θηριωδίαν, καὶ ταῦτα μέλλοντας αὐτῶν μικρὸν ὑστερον ἀφίστασθαι, καλοῦκ ἀφίστασθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων, τοῦτων ἐνεκεν, κινδυνεύειν; Ὁ γὰρ θάνατος τῆς μὲν ἀπολαύσεως ἀπάγει, πρὸς δὲ τὰς εὐθύνας ἀγει λοιπὸν, καὶ τὰς ἀθανάτους κολάσεις. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, πολλῇ χρησώμεθα τῇ ἐλεημοσύνῃ. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ βασιλισσα τῶν ἀρετῶν, ἢ καὶ παραστήσεται μετὰ παρρησίας ἐκεῖσε, καὶ ἐξαιρήσεται τῆς κολάσεως καὶ τῆς τιμωρίας, καὶ οὐδεὶς ἀντιστήσεται τῷ μετὰ ταύτης εἰς τὸν οὐρανὸν εἰσιόντι. Καὶ γὰρ κοῦφον αὐτῆς τὸ περὶν, καὶ πολλῇ τῆς παρρησίας αὐτῆς ἡ ὑπερβολή, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀναβαίνει τὸν βασιλικὸν θρόνον, τοὺς αὐτῆς τροφίμους μετ' ἀδείας εἰσάγουσα. *Αἱ εὐχαὶ γὰρ σου, φησί, καὶ αἱ ἐλεημοσύναι ἀνέβησαν εἰς μημόσυνον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ*. Τί οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς πρὸς τὸ ὕψος ἀναβῶμεν ἐκεῖνο, ἀπαλλαγέντες τῆς ἀκαίρου ταύτης πλεονεξίας καὶ ἀχρήστου τρυφῆς καὶ φιλοτιμίας; Τὰ περιττὰ ποιήσωμεν χρήσιμα, τὸν πολὺν ἐκείνον προέμενοι πλοῦτον, καὶ τῇ δεξιᾷ τοῦ δικαστοῦ τοῦτον ἐγχειρίσαντες, ὃς καὶ φυλάξει δυνήσεται μετ' ἀκριβείας, καὶ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἐντεῦθεν ἡμερος γενήσεται καὶ ἵεως· κἂν μυρία ὤμεν πεπλημμεληκότας, μεταδώσει συγγνώμης ἡμῖν καὶ ἀπολογίας· ἤς γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοanthρωπῆ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Haec homilia, Chrysostomo verè digna, in magna hebdomada habita fuit, quam hodie hebdomadam sanctam vocamus; et quidem, ut videtur, in ejusdem hebdomadae Sabbato, non modo quia sic orditur Chrysostomus: διηύσαμεν τῆς νηστείας τὸν πλοῦν, *ἐνηψέομεν jejuniῶν navigationem*; id quod in Sabbato tantum illius hebdomadae dici posse videtur; sed etiam quia inferius dicit: *Ideo magna hebdomada vocatur; ac quemadmodum illa caput est cæterarum hebdomadarum, ita hujus caput est Sabbatum πνευματικόν*: id quod in corpore caput, hoc in hebdomada Sabbatum. Ubi Sabbatum commendare videtur,

vituperium et risum? Ex his livor innumeraque oriuntur mala; quantoque stabiliores sunt possessiones, tanto magis constans ac perennis est accusatio: atque ingentes istæ ac magnificæ domus stant instar gravissimorum quorundam accusatorum vocem mittentes etiam post obitum possessorum: et corpus quidem terræ mandatur, at conspectus ædificiorum ambitionis memoriam una cum corpore sepeliri non patitur: sed prætereuntium unusquisque dum altitudinem amplitudinemque splendide ac magnæ domus intuetur, vel secum ipse vel proximum alloquens dicit: Quam multis ex lacrymis domus ista constructa est? quot spoliatis pupillis? quot viduis injuria affectis? quot operariis mercede privatis? Itaque tibi contrarium plane contingit; cum gloriam consequi vivendo cuperes, ne post ipsum quidem vitæ finem accusatoribus liber es: sed tanquam in ærea columna tuum nomen domus circumferens offleat, ut nullo conviciis proscindaris ab iis, qui te viventem ne quidem umquam viderunt.

4. *Plurima, tum terrena, tum spiritualia, communia habentes, non decet homines sibi invicem esse infensos.*— Quando igitur ne hoc quidem lærum ex ista superflua liberalitate colligitur, fugiamus, dilectissimal, fugiamus hunc morbum, neque feris ipsis ferociores evadamus. Illis communia sunt omnia, terra, fontes, pascua, montes et saltus, nec altera quidquam amplius habet quam altera: tu vero cum homo sis, mitissimum animal, bestia savior evadis, dum mille pauperum cibos, atque adeo multorum milium una domo tua concludis. Quamquam non sola nobis est natura communis, sed alia multo plura quam natura: commune cælum, sol, luna, cœtus astrorum, aer, mare, ignis, aqua, terra, vita, mors, adolescentia, senectus, morbus, sanitas, ciborum ac vestium necessitas. Spiritualia rursus communia sunt hæc, sacra menses,

corpus dominicum, pretiosus sanguis, regni promissio, lavacrum regenerationis, purgatio peccatorum, justitia, sanctificatio, redemptio, arcana bona, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). Annon igitur absurdum est, qui tot tantisque mutuo communicamus, natura, gratia, promissionibus ac legibus, in pecuniis adeo violentos esse ac rapaces, nec eandem juris æquabilitatem servare, sed brutorum immanitatem excedere, idque cum non ita multo post ista deserturi simus, neque deserturi tantum, sed et horum causa summum salutis discrimen adituri. Nam mors quidem ab eorum usu nos abducit, ad pœnas vero deinceps, et ad supplicia æterna deducit. Ne igitur nobis hoc accidat, multam exhibeamus misericordiam. Hæc enim est regina virtutum, quæ nobis in futura vita multa cum fiducia succurret, atque a pœna supplicioque vindicabit, nec ullus ei se opponet, qui cum ipsa cælum intraverit. Leves quippe sunt ejus alæ, multaque valet apud Deum gratia, atque ad ipsum regium solum ascendit, ad quem intrepide suos alumnos introducit: *Orationes enim, inquit, tuæ et eleemosynæ ascenderunt in memoriam in conspectu Dei* (Act. 10. 4). Cur ergo nos quoque non ad illam altitudinem ascendamus, ab intempestiva illa avaritia, inutili luxuria, et ambitione liberati? Superflua reddamus utilia: multas illas opes profundamus, easque Judicis dextera committamus, qui et illa custodire tuto poterit, et inde nobis in die judicii benignus, propitiusque fiet: licet innumeris nos sceleribus adstrinxerimus, indulgentiam nobis ac veniam largietur: quam omnes utinam consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM IN ILLUD, LAUDA, ANIMA MEA, DOMINUM.

quia illo ipso die hæc concionabatur. Ut ut res est, hæc concio inter nobilissimas Chrysostomi cœnenda est.

Quo tempore illam habuerit, nulla arte deprehendi posse videtur. Nec certò scire possumus Antiochiæne an Constantiœ poli concionatus sit. Unum fortasse est quod Antiochiæ habitam suadere posse videatur; quod videlicet nup. 8 monachos in mentibus degentes in exemplum afferat; quod de monachis Antiochiæ vicinis frequenter dicit. At hæc conjecturæ loco dicta sint: res enim non est explorata.

Interpretationem Nannii utpote minus accuratam rejecimus, novamque paravimus.

HOMILIA

HABITA IN MAGNAM HEBDOMADAM, IN QUA DOCETUR CUR EA MAGNA HEBDOMADA APPELLATUR : ET IN ILLUD, LAUDA, ANIMA MEA, DOMINUM (a) (Psal. 145. 2); AC DE CUSTODE CARCERIS IN ACTIS.



1. Consecimus jejunii navigationem, et per Dei gratiam ad portum jam pervenimus; sed ne ideo negligenter agamus, quod ad portum appulerimus: imo ideo majorem curam adhibeamus, quia finem attingimus. Sic enim et gubernatores faciunt: quando navem onerariam frumento atque immani mercium mole onustam ad portus ostium inducturi sunt, anxie et sollicite curant, ne post tanta transmissa maria, in scopulum impingens oneraria, cum totis mercibus demergatur. Ita et nos metuere et sollicitos esse par est, ne sub finem mercede laborum excidamus. Ideoque major adhibenda diligentia est. Ita quoque se gerunt cursores: cum enim vident se prope bravia accessisse, tunc magis cursum accelerant; sic et athlete, post mille certamina et mille victorias, quando coronarum tempus instat, tunc acrius insurgunt, ac nervos intendunt¹. Eodem modo et nos jam faciamus. Quod enim gubernatoribus est portus, quod cursoribus bravia, quod athleticis coronæ, id ipsum nobis est presens hebdomada², caput honorum, et jam de coronis certatur. Ideoque magnam illam vocamus: non quod illius dies majores sint aliis omnibus; sunt enim alii longiores; neque quod sint numero plures, pares quippe sunt: sed quod in ea a Domino res præclare gestæ sint. In hac quippe hebdomada quæ magna dicitur, diuturna diaboli tyrannis soluta est, mors extincta est, fortis ille vinctus est, ejusque vasa direpta sunt, peccatum sublatum, maledictum solutum, paradisi apertus est, cælum pervium factum, homines angelis commixti sunt, medius paries mæria: sublatum est, velum subductum, Deus pacis in cælum et in terram pacem attulit. Ideo magna hebdomada vocatur: ac quemadmodum illa caput est cæterarum hebdomadarum, ita hujus caput est sabbatum magnum: ac quod in corpore caput, hoc in hebdomada sabbatum. Quamobrem in illa multi studia intendunt; alii jejunium augent, alii vigiliis sacras, alii largiorem eleemosynam erogant, bonorum operum studio, et pie vivendi accuratone, beneficii in nos a Deo collati magnitudinem testificantes. Quemadmodum enim quando Lazarum suscitavit Dominus, occurrerant illi omnes Jerosolymitani, ac

¹ Unus, cum de corona luctantur, tunc maxime animum suum excitant.

² Saviil: sicut cum gubernatoribus portum, cursoribus bravia, athleticis coronas, ita nobis hanc hebdomadam Deus largitus est.

(a) Homilia in magnam hebdomadam, et in Psalmum 145 collata est cum quatuor Regiis 1835, 2027, 2053, 2424. Saviil. duplici modo titulum effert; priori modo sic habet: *Homilia habita* (cætera ut in titulo a nobis allato, usque ad vocem, appellatur). Altero autem modo sic habet: *De jejunio, et in illud, «Lauda, anima mea, Dominum,» et in custodem carceris in Actis; habita autem hæc homilia est in magna sanctaque hebdomada.*

multitudine sua testificabantur, quod ille mortuum suscitavisset (nam adventantium sollicitudo indicium erat miraculi): ita et nunc studium circa illam magnam hebdomadam, magnitudinis præclare in illa gestorum est indicium et argumentum. Neque enim ex una civitate egredimur, qui Christo hodie occurrimus, neque ex Jerosolymis solum, sed ex toto orbis populosissimæ Ecclesiæ undique egrediuntur Jesu occurrentes, non ramos palmarum tenentes et quotientes, sed eleemosynam, humanitatem, virtutem, jejunium, lacrymas, preces, vigiliis, totumque pietatis genus Domino Christo offerentes.

Justitium tempore hebdomadæ sanctæ. — Non nos solum hanc hebdomadam veneramus, sed Imperatores orbis nostri, nec perfunctorie ipsam honorant, justitium indicentes omnibus publica urbium negotia tractantibus, ut curis vacui, hos omnes dies spirituali cultu prosequantur. Ideoque fori januas clauserunt. Cessent, inquit, lites, jurgia, omnisque concertationis ac supplicii genus; quiescant tantisper carnificum manus. Communia sunt Domini præclara gesta: fiat etiam a nobis servis aliquid boni. Neque illo solo studio et honore ipsam venerantur, sed et alio non minore. Imperatoris enim literæ mittuntur, quibus edicitur ut in carcere detentorum vincula solvantur. Quemadmodum enim Dominus noster cum in inferis esset, eos qui a morte detinebantur omnes solvit: ita et servi, quæ in sua potestate sunt afferentes, ac Domini benignitatem imitantes, a sensilibus vinculis solvant, cum non possint a spiritualibus.

2. Hanc et nos hebdomadam veneramus: et egressus ego vobiscum vice palmarum doctrinæ verbum proferens, duo minuta deposui instar illius viduæ (Luc. 21. 2). Egressi sunt tunc illi ramos palmarum gestantes, et clamabant his verbis: *Hosanna in excelsis: benedictus qui venit in nomine Domini* (Matth. 21. 9). Egrediamur et nos, ac pro ramis palmarum propositum florentis animi exhibentes clamemus, quemadmodum hodie succinimus: *Lauda, anima mea, Dominum: laudabo Dominum in vita* (Psal. 145. 2). Et illud verbum et hoc pariter Davidicum est; imo neque hoc neque illud est Davidicum; sed utramque divinæ gratiæ. Loquutus quippe est propheta; sed prophetæ linguam excitavit Paracletus. Ideo inquit: *Lingua meo calamus scribæ velociter scribentis* (Psal. 44. 2). Quemadmodum calamus non a seipso scribit, sed virtutis manus ipsum moventis: sic et lingua prophetarum non a seipsa loquebatur, sed ex Dei gratia¹. At cur non dixit, *Lingua mea calamus scribæ, tantum sed, Calamus scribæ velociter scribentis? Ut discas spi-*

¹ Unus, sed ex virtute gratiæ spiritus.

[525] ΟΜΙΛΙΑ

Ἐρωθεῖσα εἰς τὴν μεγάλην ἑβδομάδα, ἐν ἣ διδασκαλία, τίνος χάριν καλεῖται μεγάλη ἑβδομάς· καὶ εἰς τὸ, « Αἶνει, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον »· καὶ εἰς τὴν ἐν ταῖς Πράξεσι δεσμοφύλακα ».

α'. Διηγήσαμεν τῆς νηστείας τὸν πλοῦν, καὶ πρὸς τὸν λιμένα τῆ τοῦ Θεοῦ χάριτι λοιπὸν κατηντήσαμεν· ἀλλὰ μὴ διὰ τοῦτο ἀβρυμώμεν, ἐπειδὴ πρὸς τὸν λιμένα κατηντήσαμεν, ἀλλὰ διὰ τοῦτο σπουδάζωμεν μάλλον, ἐπειδὴ πρὸς τὸ τέλος ἐφθάσαμεν. Οὕτω γὰρ καὶ κυβερνήται ποιοῦσιν· ἐπειδὴ μυριοφόρον ὀκάδα πεπληρωμένην τῶν σίτων καὶ τῶν φορτίων εἰς ὕψος συγκειμένων εἰς στόμα λιμένος εἰσάγειν μέλλουσιν, ἐναγωνίως καὶ περιδεῖς εἰσι, μήποτε μετὰ τὰ μακρὰ πελάγη πέτρα· τινὲ προσῆξαν τὸ πλοῖον, ἐκεῖ τὴν ἐμπορίαν καταθύση πᾶσαν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς δεδοικέναι χρὴ καὶ ἐναγωνίους εἶναι, μὴ πρὸς τῷ τέλει τῆς ἀμοιβῆς τῶν πόκων ἐκπέσωμεν. Διὸ καὶ ἐπιτεῖναι χρὴ τὴν σπουδὴν. Οὕτω καὶ οἱ ὁρμεῖς ποιοῦσιν· ὅταν ἴδωσιν ἑαυτοὺς ἐγγὺς τῶν βραβείων γινομένους, τότε μάλλον ἐπιτείνουσιν τὸν δρόμον. Οὕτω καὶ ἀθληταί, μετὰ μυρία παλαίσματα καὶ μυρία νίκαις, ὅταν περὶ τοὺς στεφάνους πλησιάσωσι, τότε μάλλον διανίστανται, καὶ συντείνουσιν αὐτῶν τὴν ἠ προθυμίαν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ποιήσωμεν νῦν. Ὅπερ γὰρ κυβερνήταις λιμῆν, καὶ ὁρμεῦσι βραβεῖα, καὶ ἀθληταῖς στεφάνοι, τοῦτο ἡμῖν ἡ παρούσα ἑβδομάς, τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ τὰ περὶ τοὺς στεφάνους παλαίσματα νῦν. Διὸ καὶ μεγάλην καλούμεν αὐτήν· οὐκ ἐπειδὴ μείζον ἔχουσι μῆκος ἄλλων ἀπασῶν αἱ ταύτης ἡμέραι· καὶ γὰρ εἰσὶν ἕτεραι μείζους· οὐδὲ ἐπειδὴ πλείους τὸν ἀριθμὸν· καὶ γὰρ ἴσαι ταῖς ἄλλαις εἰσὶν· ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλη ἡμῖν γέγονεν ἐν αὐτῇ πρὸς τὸ ἄσποτον κατορθώματα. Καὶ γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ ἑβδομῇ τῇ μεγάλῃ ἡ χρονία τοῦ διαβόλου κατελύθη τυρρηννῆς, ὁ θάνατος ἐπέβη, ὁ ἰσχυρὸς ἐδέθη, τὰ σκεῦη αὐτοῦ διηρηπάγη, ἡ ἁμαρτία ἀνηρέθη, ἡ κατὰρα κατελύθη, ὁ παράδεισος ἀνέψυθη, ὁ οὐρανὸς βράσιμος γέγονεν, ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν, τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ ἤρηθη, τὸ θρηγίον περιῆρθη, ὁ τῆς εἰρήνης Θεὸς εἰρηνοποίησε τὰ ἄνω καὶ τὰ ἐπι τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο μεγάλη καλεῖται ἑβδομάς· καὶ ὡς περ αὕτη κεφαλῆιον τῶν λοιπῶν ἑβδομάδων, οὕτω ταύτης κεφαλὴ τὸ σάββατον τὸ μέγα· καὶ καθάπερ ἐν ὀνόματι κεφαλῆ, οὕτως ἐν τῇ ἑβδομάδι τὸ σάββατον. Διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ πολλοὶ τὴν σπουδὴν ἐπιτείνουσιν· καὶ οἱ μὲν τὴν νηστείαν ἀβρυσουν, οἱ δὲ τὰς ἀβρυπνίας τὰς ἱεράς, οἱ δὲ ἐλεημοσύνην θαφιλεστέραν ἐργάζονται, τῇ περὶ τὰς ἀγαθὰς πράξεις σπουδῇ καὶ τῇ συντεταμένῃ περὶ τὸν βίον εὐλαβείᾳ τὸ μέγιστος· τῆς εὐεργεσίας τῆς εἰς ἡμᾶς γεγεννημένης παρὰ [526] τοῦ Θεοῦ μαρτυροῦντες. Καθάπερ γὰρ, ὅτε τὸν Ἀδάρον ἀνέστησεν ὁ Κύριος, ἀπήντων αὐτῷ πάντες οἱ

ἐν Ἱερουσολύμοις, καὶ τῷ πλήθει ἐμαρτύρουν, ὅτι ἀνέστησε τὸν νεκρὸν (ἡ γὰρ σπουδὴ τῶν ἐξεληθόντων τοῦ θαύματος ἦν ἀπόδειξις)· οὕτω δὲ καὶ ἡ νῦν σπουδὴ ἡ περὶ τὴν μεγάλην ἑβδομάδα ταύτην, τοῦ μεγέθους τῶν κατορθωμάτων τῶν ἐν αὐτῇ τεκμηρίον ἐστὶ καὶ ἀπόδειξις. Οὐδὲ γὰρ ἐκ μιᾶς πόλεως ἐξερχόμεθα ἀπαντῶντες τῷ Χριστῷ σήμερον, οὐδὲ ἐξ Ἱερουσολύμων μόνον, ἀλλ' ἀπὸ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης μυριανδρῶν πάντοθεν Ἐκκλησίαι ἐξέρχονται ἀπαντῶσαι τῷ Ἰησοῦ, οὐ βατὰ φοινίκων κατέχουσαι καὶ ἐπισείουσαι, ἀλλ' ἐλεημοσύνην καὶ φιλανθρωπίαν καὶ ἀρετὴν καὶ νηστείαν καὶ δάκρυα καὶ εὐχὰς καὶ ἀβρυπνίας καὶ πᾶσαν εὐλάβειαν προσφέρουσαι τῷ Δεσπότη Χριστῷ.

Οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον ταύτην τιμῶμεν τὴν ἑβδομάδα, ἀλλὰ καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς κατ' ἡμᾶς οἰκουμένης, οὐχ ὡς ἔτυχεν, αὐτὴν τιμηθήσασιν, ἐκχειρίαν πᾶσι δόντες τοῖς τὰ κοινὰ τῶν πόλεων πράττουσι πράγματα, ἵνα τῆς ἐκεῖθεν ἀπολύσαντες σχολῆς, τὰς ἡμέρας ταύτας ἀπάσας τῇ πνευματικῇ προσέχῃσι θεραπεία. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν δικαστηρίων τὰς θύρας ἀπέκλεισαν. Ἀργεῖται, φησὶ, πᾶσα ἀμφισβήτησις καὶ μάχης εἶδος καὶ τιμωρίας, ἀναπαυσάσθωσαν μικρὸν τῶν δημίων αἱ χεῖρες. Κοινὰ τὰ κατορθώματα τοῦ Δεσπότη γέγονε· γενέσθω δὲ τι καὶ περ' ἡμῶν τῶν δούλων ἀγαθόν. Οὐ ταύτη δὲ μόνον αὐτὴν τιμηθήσασιν τῇ σπουδῇ καὶ τιμῇ, ἀλλὰ καὶ ἑτέρα οὐκ ἐλάττον ταύτης. Βασιλικὰ καταπέμπονται γράμματα, λέγοντα τοὺς τὸ δεσποτήριον οἰκούντας ἀφίστασθαι τῶν δεσμῶν. Καθάπερ γὰρ ὁ Δεσπότης ἡμῶν ἐν ἄδῃ γενόμενος, τοὺς κατεχομένους ὑπὸ τοῦ θανάτου πάντας ἀπέλευσεν· οὕτω δὲ καὶ οἱ δούλοι· τὰ κατὰ δύναμιν εἰσφέροντες, καὶ τὴν Δεσποτικὴν μιμούμενοι φιλανθρωπίαν, δεσμῶν ἀπολύουσι τῶν αἰσθητῶν, ἐπειδὴ τῶν νοητῶν οὐκ ἰσχύουσιν.

β'. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τιμῶμεν τὴν ἑβδομάδα, καὶ ἀντὶ φοινίκων ἐξήλθον κατὰ ἡμῶν διδασκαλίας λόγον προτεινόμενος, τὰ δύο καταβάλλων λεπτά καθάπερ ἡ χίρα. Ἐξήλθον τότε ἐκεῖνοι βατὰ φοινίκων ἔχοντες, καὶ ἐπαθῶν καὶ ἔλεγον· Ὁσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· ἐυλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν δρόματι Κυρίου. Ἐξέλωμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ ἀντὶ τῶν φοινίκων βατῶν προαίρεσιν θάλλουσαν ἐπιδεικνύμενοι βοήσωμεν, καθάπερ σήμερον ὑπεψάλλομεν· Αἶνει, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον· αἰρέσω Κύριον ἐν ζωῇ· κἀκείνη τὸ ρῆμα Δαυιδικόν, καὶ τοῦτο· μάλλον δὲ οὐδὲ ἐκεῖ· ο Δαυιδικόν, οὐδὲ τοῦτο· ἀλλ' ἀμφοτέρω τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Ἐφθέγγατο μὲν γὰρ ὁ προφήτης, ἐκίνησε δὲ τὴν τοῦ προφήτου γλῶσσαν ὁ Παράκλητος. Διὰ τοῦτο φησὶν· Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυγράφου. Καθάπερ ὁ κάλαμος οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ γράφει, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τῆς κινουσης αὐτὸν χειρὸς· οὕτω δὲ καὶ ἡ γλῶσσα τῶν προφητῶν [527] οὐκ ἀφ' ἑαυτῆς ἐφθέγγετο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος^d. Ἀλλὰ τίνος ἕνεκεν οὐκ εἶπεν, Γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως, ἀπλῶς, ἀλλὰ, Κάλαμος γραμματέως^d. Ἄνω ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τῆς χάριτος τοῦ πνεύματος.

^a *Savil.* : Λόγος ῥηθεῖς εἰς τὴν μεγάλην ἑβδομάδα, ἐν ᾧ καὶ διδασκαλία, τίνος χάριν καλεῖται μεγάλη ἑβδομάς. *Alium item offert iudicium Savil.* : Περὶ νηστείας, καὶ εἰς τὸ, Αἶνει, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον, καὶ εἰς τὸν δεσμοφύλακα τὸν ἐν ταῖς Πράξεσιν εἰρημένον. Ἐλέθη δὲ τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ ἑβδομάδι.

^b Ἦνουν ὅταν τὴν τοῦ στεφάνου παλαιῶν πάλην, τότε μάλλον διεγείρουσιν αὐτῶν τὴν.

^c *Savil.* ὡς περὶ γὰρ κυβερνήταις λιμένα, καὶ ὁρμεῦσι βραβεῖα, καὶ ἀθληταῖς στεφάνους, οὕτως ἡμῖν τὴν παρούσαν ἑβδομάδα κεχρίσται ὁ Θεός.

^d Ἦνουν ἀπὸ τῆς ἐξουσίας τῆς χάριτος τοῦ πνεύματος.

ματέως ἐξυγάρου; Ἴνα μάθη, ὅτι πνευματικὴ ἡ σοφία διὸ καὶ πολλὴ ἡ εὐκολία, καὶ πολὺς ὁ δρόμος. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν φεγγόμενοι συντιθέασαι, βουλευόνται, βραδύνουσι, πολὺν παρέλκουσι χρόνον· ἐκεῖ δὲ, ἐπειδὴ καθάπερ ἀπὸ κηγῆς ἀνέβλυσε τὰ ῥήματα, καὶ οὐδὲν ἐμπόδιον ἦν, ἀλλὰ τὴν δρόμον τῆς γλωττηγῆς ἐνίκα τῶν * νοημάτων ἢ ἐπιβόη, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ἡ γλῶσσά μου κάλαμος γραμματέως δ' ἐξυγάρου. Ἀναβλύζει κίττω τὰ νάματα μετὰ πολλῆς ἐαυλιέας, φησί. Διὸ πολλὴ ἡ δέξυτης. Οὐ δεῖ σκέψως ἡμῖν, οὐδὲ μελέτης καὶ κόνου.

Ἄλλ' Ἔωμεν τί φησιν. Αἰνεῖ, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον. Ταῦτα καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ Δαυιδ ψάλλωμεν ^b σήμερον. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τῷ σώματι πάρεστιν, ἀλλὰ τῷ πνεύματι πάρεστι. Καὶ ὅτι πάρεστιν ἡμῖν οἱ δίκαιοι, καὶ μεθ' ἡμῶν ψάλλουσιν, ἀκουσον τί φησιν ὁ Ἀβραάμ πρὸς τὸν πλοῦσιον. Λέγοντος γὰρ ἐκείνου, Πέμψον Λάζυρον, ἵνα οἱ ἀδελφοί ^c μου, μαθόντες τὰ ἐν ἔθου, διορθώσονται τὰ κατ' ἑαυτοὺς· λέγει πρὸς αὐτόν· Ἔχουσιν Μωυσέα καὶ τοὺς προφήτας. Καὶ μὴ Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται πάντες πάλαι τεθυήκεσαν τῷ σώματι, διὰ τῶν γραμμάτων δὲ εἶχον ἀψόους. Εἰ γὰρ εἰκόνα τις ἀψυχὸν ἀναθεὶς παιδὸς ἢ φίλου, νομίζει παρῆναι ἐκείνου τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνας αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου· πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν ὁσίων Γραφῶν τῆς τῶν ἁγίων ἀπολαύομεν συνουσίας, οὐχὶ τῶν σωματίων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὰ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνας εἰσι. Βούλει μαθεῖν, ὅτι ζῶσιν οἱ δίκαιοι καὶ πάρεστιν; Οὐδεὶς τοὺς τεθνεῶτας μάρτυρας καλεῖ· ὁ δὲ Χριστὸς μάρτυρας αὐτοὺς ἐκάλεσε τῆς οικείας θεότητος, καὶ πρὸ τούτων ^d αὐτὸν τὸν Δαυιδ, ἵνα σε διδάξῃ ὅτι ζῆ. Τῶν γὰρ Ἰουδαίων ἀμφοισθητόντων περὶ αὐτοῦ, λέγει πρὸς αὐτούς· Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίνας ἔστιν υἱός; Λέγουσιν αὐτῷ, Τοῦ Δαυιδ. Λέγει αὐτοῖς· Πῶς οὖν Δαυιδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ λέγων· Εἶπερ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Εἶδες πῶς ζῆ ὁ Δαυιδ; Εἰ γὰρ μὴ ζῆ, οὐκ ἂν ἐκάλεσεν αὐτὸν μάρτυρα τῆς θεότητος αὐτοῦ. Καὶ οὐκ εἶπε, Πῶς οὖν ὁ Δαυιδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν ἐκάλεσεν; ἀλλὰ, Κύριον αὐτὸν καλεῖ; ἵνα δείξῃ ὅτι πάρεστιν ἔτι, καὶ διὰ τῶν γραμμάτων φέγγεται. Ἐφάλλε ποτε ὁ Δαυιδ ἐν ψαλμοῖς, καὶ ἡμεῖς μετὰ τοῦ Δαυιδ σήμερον. Ἐκεῖνος κιθάραν εἶχεν ἀπὸ νευρῶν ἀψύχων· ἡ Ἐκκλησία κιθάραν ἔχει ἀπὸ νευρῶν ἐμψύχων ἐντεταμένην. Αἱ γλώτται ἡμῶν νευραὶ τῆς κιθάρας ^e εἰσι, διάφορον μὲν ἀφιεῖται· τὸν φθόγγον, σύμφωνον δὲ τὴν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ καὶ γυναῖκες καὶ ἄνδρες, καὶ πρεσβύτεροι καὶ νέοι διήρηνται μὲν κατὰ τὴν ηλικίαν, οὐ διήρηνται δὲ κατὰ τὸν τῆς ὑμνωδίας λόγον· τὴν γὰρ ἐκάστου φωνὴν ^f τὸ Πνεῦμα κεράσσει, μίαν ἐν ἅπασιν ἐργάζεται τὴν μελωδίαν· καθὼς καὶ αὐτὸς ἐδήλωσεν ὁ Δαυιδ, πᾶσαν μὲν ηλικίαν, ἐκατέραν [528] δὲ φύσιν πρὸς τὴν συμφωνίαν ταύτην καλῶν καὶ λέγων· Πᾶσα πνοὴ αἰνεσάτω τὸν Κύριον. Αἰνεῖ, ἡ ψυχὴ μου,

^a Tres mss. ἐβλυζε τὰ ῥήματα, ἐνίκα τῶν, omissis inter p. kilitis:-
^b Unus ὑποψάλλωμεν.
^c Unus συγγενεῖς.
^d Duo mss. θεότητος τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἰλιαν, καὶ πρὸ τούτων, atque ita legit Manuiss.
^e Duo mss. νευραὶ λογικῆς κιθάρας, atque ita legit interpres.
^f Unus ψυχῶν.

τὸν Κύριον. Τίνος ἔνεκεν τὴν σάρκα κατέλιπε; τίνος ἔνεκεν πρὸς τὸ σῶμα οὐδὲν διαλέγεται; Ἄρα ἔστιν εἰς δύο τὸ ζῶν; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ τὸν τεχνίτην πρῶτον διεγείρει ^g. Ὅτι δὲ οὐκ ἀπέσχισε τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀκουσον ἀλλαχοῦ πῶς φησιν· Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ὁρριβίζω· Ἐδίψησέ σε ἡ ψυχὴ μου, ποσαπλῶς σοι ἡ σὰρξ μου, ἐν γῆ. Ἄλλ' ἐν ὕμνοις δεῖξόν μοι καὶ τὴν σάρκα καλούμενην, φησὶ. Εὐλόγει, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ βρομα τὸ ἄριον αὐτοῦ. Εἶδες καὶ τὴν σάρκα κοινοῦσαν τῆς συμφωνίας; Τί ποτὲ ἐστὶ, Καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ βρομα τὸ ἄριον αὐτοῦ; Τὰ νεῦρα, φησὶ, τὰ ὀστά, τὰς φλέβας, τὰς ἀρτηρίας, καὶ πάντα τὰ ἐνδοῦ μοῖρια.

γ. Καὶ πῶς δύναται τὰ ἐντός ἡμῶν τὸν Θεὸν εὐλογεῖν; Φωνὴν οὐκ ἔχει, στόμα οὐκ ἔχει, γλώτταν οὐκ ἔχει. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ δύναται· τὰ δὲ ἐντός πῶς δύναται, μήτε φωνὴν, μήτε γλώτταν, μήτε στόμα ἔχοντα, εὐλογεῖν τὸν Θεόν; Ὅσπερ οἱ οὐρανοὶ διηγροῦνται δόξαν Θεοῦ. Καθάπερ γὰρ οἱ οὐρανοὶ οὐ γλώτταν, οὐ στόμα, οὐ χεῖλη ἔχουσιν, ἀλλὰ τῷ κἀλεῖ τῆς ὕψεως ἐκπλητότερος τοὺς θεατὰς παραπέμπουσι τῷ θαύματι πρὸς τὴν εὐφημίαν τοῦ πεποιηκότος αὐτούς· οὕτω δὴ καὶ τὰ ἐντός ἡμῶν ἐὰν ἐπιβίθης ἅπαντα τῷ λογισμῷ, ἐὰν ἴδῃς τὴν διαφορὰν τῆς ποιότητος, τῆς ἐνεργείας, τῆς δυνάμεως, τῆς συμφωνίας, τῆς διαπλάσεως, τῆς θέσεως, τοῦ ἀριθμοῦ ^h, τῆς ἀρμονίας, ἐκεῖνο τὸ προσητικὸν ἀναγρέξῃ ῥῆμα· Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Εἶδες πῶς εὐλογεῖ τὰ ἔγκατα τὸν Θεὸν χωρὶς φωνῆς καὶ στόματος καὶ γλώττης; Τίνος οὖν ἔνεκεν πρὸς τὴν ψυχὴν διαλέγεται; Ἴνα μὴ τῆς γλώττης φθεγγόμενης ἐκείνην βέμβηται, ὁ πᾶσι καὶ ἐν ταῖς εὐχαῖς πάσχουσαν καὶ ἐν ταῖς ὑμνωδίας· ἵν' ἐκατέρωθεν ἡ συμφωνία ἦ. Ὅταν γὰρ εὐχόμενος μὴ ἀκούσης φωνῆς ῥημάτων τοῦ Θεοῦ, πῶς ὁ Θεός; ἀκούσεται σου τῆς ἐντεῦξως; Ὅταν οὖν λέγῃ, Αἰνεῖ, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον, τοῦτο λέγει, ἔειπον ἐκ βάλου τῆς καρδίας ἀναφρεσθώσαν ἐκ ἱκετηρίας. Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος φησὶ· Ψαλῷ τῷ πνεύματι, ψαλῷ δὲ καὶ τῷ νοῦ μου, Μουσικός τις ἄριστός ἐστιν ἡ ψυχὴ, τεχνίτης ἐστίν· ὄργανόν ἐστι τὸ σῶμα, κιθάρας καὶ αὐλοῦ καὶ λύρας χώραν ἐπέχει. Ἡ μὲν οὖν ἄλλα· μουσικὴ οὐ διὰ παντός μετὰ πάντων τῶν ὀργάνων εἰσὶν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν ἀναλαμβάνουσι αὐτὰ, ποτὲ δὲ ἀποθιθένται· οὐ γὰρ θενηκεῖς ὁ καιρὸς αὐτοῖς τῆς μελωδίας ἐστὶ· διότι περ εἴδῃς διηνηκῶς τὰ ὄργανα μεταχειρίζουσι· σὲ δὲ βαυλόμενος; ὁ Θεός διδάξει, ὅτι διὰ παντός ὀφείλεις αὐτὸν ὑμνεῖν τε καὶ εὐλογεῖν, ἦνως τῷ τεχνίτῃ τὸ ὄργανον διηνηκῶς· Ὅτι γὰρ διαπαντός αἰνεῖν δεῖ, ἀκουσον τί φησιν ὁ Ἀπόστολος· Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. [529] Ἐπεὶ οὖν ἀδιαλείπτως προσεύχεται δεῖ, ἀδιαλείπτως ἐστὶ τὸ ὄργανον μετὰ τοῦ τεχνίτου. Αἰνεῖ, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον. Τὸ πρότερον μὲν γλώττη ἔλεγε ταῦτα ὁ Δαυιδ· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ἐτελεύτησε, μυριαὶ γλώσσαις ταῦτα φέγγεται, οὐ ταῖς παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς πανταχοῦ τῆς αἰκουμένης. Εἶδες οὖν οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ ζῆ; Πῶς γὰρ τέθνηκεν ὁ τοσαῦτα; ἔχων γλώττας, καὶ διὰ τοσοῦτων στομάτων φεγγόμενος; Μῆγα ἀληθῶς αἰνος· ἐκκαθαίρει γὰρ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, καὶ πολλὴν ἡμῖν ἐνδοῖται τὴν εὐλαδίαν.

Βούλει μαθεῖν, πόση τῶν εἰς Θεὸν ὑμνων ἡ οὐ-
^g Unus πρῶτον διεγείρει τοῦ ὄργανου.
^h Duo mss. τοῦ βυβῶν, cœcinnitatis.

ritualem esse sapientiam : ideo magna facilitas, ingens cursus. Homines siquidem, cum a seipsis loquuntur, componunt, deliberant, cunctantur, multum temporis absument : illic vero, quia tamquam a fonte verba scaturiebant, nihilque aderat impedimenti, sed cursum linguæ vincebant sententiarum fluente, ideo dicit : *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis. Manant inferius fluente magna copia, inquit ; idcirco multa celeritas. Non opus est nobis consideratione, non meditatione, non labore.*

Sancti nobis adsunt canentibus. — Sed videamus quid dicat, *Lauda, anima mea, Dominum.* Hæc et nos cum Davide psallamus hodie. Etsi enim ille corpore non adsit, sed adest spiritu. Quod autem justis nobis adsint, et nobiscum psallant, audi quo pacto dicat Abraham ad divitem. Illo namque dicente, *Mitte Lazarum, ut fratres mei, discentes ea quæ in inferno, emendent sua gesta,* respondet illi, *Habent Moysen et prophetas (Luc. 16. 24. 28. 29).* Atqui Moyses et prophetae jamdiu corpore mortui erant, sed per scripta sua illos habebant. Si enim posita filii aut amici inanimata imagine, ipsam adesse existimas, licet obierit, et per imaginem inanimatam ipsum tibi effingis : multo magis nos per divinas Scripturas sanctorum consortio fruamur, non corporum, sed animorum imagines habentes. Illorum quippe dicta animarum ipsorum sunt imagines. Vis discere sanctos illos vivere et adesse ? Nemo mortuos testes advocat : sed Christus illos testes advocavit suæ divinitatis, ac præ cæteris ipsum Davidem¹, ut te doceret ipsum vivere. Judæis enim de se dubitantibus, dixit : *Quid vobis videtur de Christo ? cujus filius est ? Dicunt ei, David. Ille vero, Quomodo ergo David in Spiritu vocat eum dicens : Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis (Matth. 22. 42-44; Psal. 109. 1) ?* Vides quomodo vivat David ? Nisi enim viveret, non vocavisset eum testem divinitatis suæ. Nec dixit, *Quomodo David in Spiritu vocavit eum Dominum ? sed, Vocat eum Dominum ?* ut ostendat illum adhuc adesse, et per literas loqui. Psallebat olim psalmis, et nos hodie cum Davide. Ille citharam habuit ex nervis inanimatis : Ecclesia vero citharam habet ex nervis viventibus intensam. Lingua nostræ sunt chordæ citharæ², quæ diversum sonum edunt, sed concordem pietatem. Nam mulieres, viri, senes, juvenes ætate quidem distincti sunt, sed hymnorum cantu non sunt distincti : cujusque enim vocem temperans Spiritus³, unam in omnibus melodiam efficit ; quemadmodum ipse David declaravit, omnem ætatem et utrumque sexum ad hunc concentum advocans : *Omnis spiritus laudet Dominum. Lauda, anima mea, Dominum (Psal. 150. 3).* Cur carnem reliquit ? cur corpus nullo modo alloquitur ? num animal in duo divisit ? Nequaquam : sed prius artificem excitat. Quod autem non sejunxerit corpus ab anima, audi quomodo alibi dicat : *Deus, Deus meus,*

ad te de nocte vigilo. Sibi vult intè anima mea, quam multipliciter tibi caro mea, in terra (Psal. 62. 2). Sed ostende mihi carnem ipsam ad hymnos advocari, ait ille. *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus (Psal. 102. 1).* Vides etiam carnem concentus participem ? Quid sibi vult illud : *Et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus ?* Nervi, inquit, ossa, venæ, arteriæ, et omnes internæ partes.

3. *Interiora nostra quomodo possunt Deo benedicere.* — Quomodo possunt interiora nostra Deo benedicere ? Vocem non habent, os non habent, linguam non habent. Anima quidem potest ; interiora vero quomodo possint, cum nec vocem, nec os, nec linguam habeant, Deo benedicere ? Quemadmodum *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 1).* Quemadmodum enim cæli non linguam, non os, non labia habent ; sed aspectus pulchritudine obstupefacientes eos qui se contemplantur, ipso rei miraculo ad Opificem laudandum invitant : sic et interiora nostra, si ea animo percurreris, si videris differentiam qualitatum, operationis, virtutis, concentus, eformationis, positionis, numeri, harmoniæ, illud propheticum pronuntiabis : *Quam magnificata sunt opera tua, Domine ! omnia in sapientia fecisti (Psal. 103. 24).* Vides quomodo viscera, sine voce, sine ore, sine lingua, Deum laudent ? Cur ergo animam alloquitur ? Ne lingua loquente, ipsa evagetur, quod sæpe in precando et hymnos cantando patimur ; ut utrinque concentus sit. Cum enim inter orandum non audieris verba Dei, quomodo Deus audiet supplicationem tuam ? Eum igitur dicit, *Lauda, anima mea, Dominum,* id significat, Intus ex profundo cordis offerantur supplicationes. Etenim Paulus ait : *Psallam spiritu, psallam et mente (1. Cor. 14. 15).* Musicus est quispiam optimus anima, artifex est : organum autem corpus, citharæ, tibiæ et lyræ locum tenens. Alii igitur musici, non semper cum omnibus organis sunt, sed modo illa sumunt, modo deponunt ; non enim perpetuo et omni tempore melodiæ vacant ; quapropter non semper organa tractant : Deus autem docere te volens, te eum semper debere et laudare et benedicere, artificii semper adjunctum instrumentum esse curavit. Quod enim semper laudare oporteat, audi quo pacto dicat Apostolus : *Sine intermissione orate, in omni gratias agite (1. Thess. 5. 17. 18).* Quoniam igitur sine intermissione orandum est, sine intermissione instrumentum cum artifice est. *Lauda, anima mea, Dominum.* Primo vox una id dicebat, nempe Davidis : nunc vero quoniam mortuus est, innumeris linguis id loquitur, non nostris solum, sed etiam totius orbis. Viden' eum non mortuum esse, sed vivere ? Quo pacto enim mortuus sit, qui tot linguas habet, et per tot ora loquitur ? Magna plane res est laus : expurgat enim animam nostram, et multam nobis inscribit religionem.

¹ Duo Mss. ... suæ divinitatis, videlicet : Moysen et Eliam, et præ cæteris, ipsum Davidem. Ita legit Naenius.

² Duo Mss., Chordæ citharæ rationalis.

³ Unus, Spiritus autem omnium animas in unum quasi conuniscens.

Quanta sit vis Hymnorum. — Vis discere quanta sit erga Deum hymnorum vis ? Hymnos canentes tres pueri, sic Babyloniæ fornacem restinxerunt, inno-

potius non exstinxerunt, sed quod longe mirabilius erat, flammam ardentem quasi lutum pedibus concubabant. Hymnus iste in carcerem ingressus, vincula Pauli solvit, januas carceris aperuit, fundamenta concussit, terrore multo custodem carceris implevit. Nam media nocte, inquit, hymnos canebant Paulus et Silas (Act. 16. 25). Deinde vero quid factum est? Quid? Novum plane quidpiam et inopinatum: vincula soluta sunt, vinculi solutos alligarunt. Atqui vinculum natura est, ligatum firmiter stringere, et subditum tenere: nunc vero custos carceris solutus ad pedes Pauli ligati venit, Vinculorum quidem sensilium natura est, vinctum detinere: vinculorum autem ob Christum tanta vis est¹, ut solutos vinctis subditos faciant. In custodiam interiorem ipsos conjecerat; et cum intus essent, exteriores portas aperuerunt. Pedes eorum ligno compediverat, et pedes eorum compediti aliorum manus solverunt. Deinde procubuit ante eum, inquit, custos carceris, metuens, tremens, gemens, anxius, lacrymans (Act. 16. 29). Quid actum est? annon tu alligasti? annon tu in custodia tenuisti? Eaquid miraris, homo, si carcerem aperuit, quandoquidem potestatem accepit aperendi cælos? *Quæcumque ligaveritis*, inquit, *super terram, erunt ligata et in cælis: et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cælis* (Math. 18. 18). Peccatorum vincula solvit; quid miraris si ferri vincula solvat? Dæmonum vincula solvit, animas ab illis vinctas liberavit; quid miraris si victorum catenas solvit? At vide duplex miraculum: solvit iterum et ligavit. Solvit enim vincula, ligavit autem cor illorum. Quod enim soluti essent ignorabant. Aperuit et clausit: aperuit quidem carceris fores, clausit vero oculos cordis victorum, adeo ut non senserint januas esse apertas, ne libertate usi in fugam se darent. Vidisti ligantem et solventem, aperientem et claudentem?

4. *Apostoli nihil ad ostentationem faciebant.* — Ideo hæc noctu facta sunt, ut sine tumultu et sine perturbatione res ageretur. Nihil enim per ostentationem vel per ambitionem faciebant apostoli. Procubuit ante pedes ejus carceris custos. Quid igitur Paulus? Vidisti ejus miraculum? vidisti ejus stupenda opera? Vide ejus sollicitudinem, vide humanitatem. *Exclamavit et dixit: Nihil tibi facias mali: omnes enim hic sumus* (Act. 16. 28). Eum qui se acerbè ligaverat, non sivit acerbè mori, immemor scilicet injuriæ. *Omnes enim hic sumus*, inquit. Vide quam esset a fastu alienus. Non dixit: Hæc stupenda ego feci, sed quid? *Omnes enim hic sumus*. Cum vinctis ac connumeravit Paulus. Ille vero cum videret, quod gestum erat, miratus est, de miraculo obstupuit, gratias egit Deo. Dignus vere erat multa sollicitudine et humanitate carceris custos; non existimavit ea quæ acta fuerant esse præstigias. Cur non existimavit esse præstigias? Audierat eos hymnos canentes Deo: præstigiator autem nunquam celebrat Deum. Multos præstigiatores exceperat, quandoquidem custos carceris erat: sed eorum nullus

unquam talem rem perpetraverat, non solverat vincula, non ostenderat tantam sollicitudinem. Paulus enim vinciri optabat, nec fugit, ut eum a morte liberaret. Insiliit cum gladio præ manibus et face: volebatque diabolus eum nece a pœnitentia avertere, sed sonora voce salutem ejus animæ prompte lucratus est Paulus. Non enim simpliciter clamavit, sed magna voce, dicens: *Omnes hic sumus*. Admiratus est filius sollicitudinem carceris custos, procubuit ante vinctum solutus, et quid dicit? *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam* (Act. 16. 30)? Tu vixisti, et tu in consilii inopia versaris? tu lignum firmavi tibi, et tu quæris pœnitentiæ et salutis modum? Vidisti fervorem? vidisti sollicitudinem? Non distulit, sed quia metu solutus erat, non ideo solutus est circa beneficium, sed ut tim ad salutem accurrat animæ suæ. Nox erat, et media nox. Non dixit, Deliberemus, dies adveniat, sed statim ad salutem cucurrit¹. Magnus est hic vir, inquit, humanam transcendit naturam. Vidi illius miram potentiam, miratus sum humanitatem. Innumera a me passus mala, cum in extremis esset, me qui ligaveram in manus accipiens, cum necare posset, non modo nihil facit, sed cum me interficere, et gladium in jugulum adigere destinassem, me cohibuit. Jure dicit: *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam*? Non enim miracula modo credentes ad apostolos attrahebant, sed ante miracula vita. Ideo ait: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est* (Math. 5. 16). Vidisti fervorem custodis carceris? Vide Pauli fervorem: non distulit, non neglexit: sed in vinculis cum esset, et in ligneis compedibus, in plagis, statim eum mysteriis imbuit, et cum illo totam domum, ac post lavacrum spirituale, postque spirituales mensam, carnalem etiam ipsi apposuit (a). Verum qua de causa concussit carcerem? Ut excitaret custodem carceris ad contemplationem actarum rerum. Solvit sensilia vincula vinctorum, ut solveret spiritualia vincula custodis carceris. Contrarium Christus fecit. Accessit ad eum homo paralyticus, duplici quadam paralyti affectus; aliam a peccatis, alteram a corpore. Primo paralyti peccatorum solvit, sic dicens: *Fili, remittuntur tibi peccata* (Marc. 2. 5). Deinde quia illi dubitabant, blasphemabant, dicebantque, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus* (Ibid. v. 7), volens ipsis ostendere se vere Deum esse, volens ipsos ex ore ipsorum judicare, ut dicere posset, *Ex ore tuo te judico* (Luc. 19. 22): tu dixisti neminem posse dimittere peccata nisi solum Deum: ecce dimitto, inquit, peccata, et confitere divinitatem meam: ex tuo judicio calculum fero. Sed illic prior spiritualis, posterior sensilis; hic contra, primo sensilia vincula, deinde spiritualia sublata sunt.

Orationis vis magna semper, sed cum jejunio major. Oratio quomodo grata efficiatur. — Vidistin' quanta sit vis hymnorum? quantum laus valeat? quantum precatio?

¹ Duo Mss., ad initiationem cucurrit.

(a) Non Paulus custodi carceris, sed custos carceris Paulo mensam apposuit.

¹ Duo Mss. sic habent, vinctum detinere. Equidem vinculum ob Christum illa est virtus.

ναμεις; Ἕμνοῦντες οἱ τρεῖς παῖδες, οὕτω τὴν κάμινον ἐθεσαν τὴν Βαβυλωνίαν· μάλλον δὲ οὐκ ἐθεσαν, ἀλλ' ὁ πολλὴ θαυμαστότερον ἦν, καιομένην τὴν φλόγα, ὡσεὶ πηλόν, καταπέτησαν τοῖς ποσίν. Οὗτος ὁ ὕμνος εἰς δεσποτήριον εἰσελθὼν ἐπὶ τοῦ Παύλου τὰ δεσμά ἔλυσε, τὰς θύρας ἀνέψξε τοῦ δεσμοτηρίου, τὰ θεμέλια διέσεισε, καταπλήθει πολλῇ τὸν δεσμοφύλακα ἐφόδησε. Κατὰ γὰρ τὸ μεσονύκτιον ὕμνον, φησὶν, ὁ Παῦλος καὶ ὁ Σίλας. Εἶτα τί γέγονε; Τί; Τὸ καινὸν καὶ παράδοξον πάντως· τὰ δεσμά ἐλύθη, οἱ δεδεδεμένοι τοὺς λελυμένους ἔδησαν· καὶ μὴν δεσμῶν φύσις ἐστὶ, τὸ δεδεμένον ἐν ἀκριβεῖς πολλῇ κατέχειν καὶ ὑποχειρίον ποιεῖν· νυκτὶ δὲ ὁ δεσμοφύλαξ λελυμένος πρὸς τοὺς πόδας ἦλθε τοῦ δεδεμένου Παύλου. Δεσμῶν μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν φύσις ἐστὶ, κατέχειν τὸν δεδεμένον· δεσμῶν δὲ τῶν διὰ Χριστὸν ἁποστατήν ἡ δύναμις, ὥστε τοὺς λελυμένους τοὺς δεδεδεμένους ὑποχειρίους ποιεῖν. Εἰς τὴν ἑσπερίαν αὐτοὺς ἔβαλε φυλακὴν, καὶ ἐνδον ἦντες τὰς ἐξω θύρας ἀνέψξαν. Τοὺς πόδας αὐτῶν ἠσφαλισατο τῷ ξύλῳ, καὶ οἱ πόδες αὐτῶν οἱ ἠσφαλισμένοι τῶν ἄλλων τὰς χεῖρας ἔλυσαν. Εἶτα προσέπεσεν αὐτῷ, φησὶν, ὁ δεσμοφύλαξ, δεδοικώς, τρέμων, στένων, ἄγωνιόν, δακρῦν. Τί ποτε γέγονεν; οὐ σὺ ἔδησας; οὐ σὺ ἐν ἀσφαλεῖ κατέστης; Καὶ τί θαυμάζεις, ἄνθρωπε, εἰ τὸ δεσμοτήριον ἀνέψξεν, ὅπου γε καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνοίγειν ἔλαβεν ἐξουσίαν. *Ὅσα ἂν δῆσῃς, φησὶν, ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεδεμένοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ὅσα ἂν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἀμαρτημάτων ἔλυσε δεσμά· τί θαυμάζεις, εἰ σιδῆρον λύει δεσμά; Δαιμόνιον ἔλυσε δεσμά, ψυχῆς δεδεμένης ὑπ' αὐτοῖς; ἀπῆλλαξε· καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὰς τῶν δεσμοτῶν ἀλύσεις ἀνῆκε; Καὶ ὅρα διπλοῦν τὸ θαῦμα· ἔλυσε πάλιν, καὶ ἔδησεν ἂ. Ἐλυσε μὲν γὰρ τὰ δεσμά, ἔδησε δὲ αὐτῶν τὴν καρδίαν. Ὅτι γὰρ λελυμένοι ἦσαν, οὐκ ἤδεισαν. Ἀνέψξε καὶ ἔκλεισεν· ἀνέψξε μὲν γὰρ τὰς τοῦ δεσμοτηρίου θύρας, ἔκλεισε δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας δεσμοτῶν, ὥστε μὴ αἰσθάνεσθαι τῶν θυρῶν ἐκείνων ἀνεψφγμένων, ἵνα μὴ καὶ τῇ ἀδείξ ἀποχωρησάμενοι εἰς φυγὴν ἀποπηδήσασιν. Εἶδες καὶ δεσμῶντα καὶ λύσαντα, καὶ ἀνοίγοντα καὶ κλειόντα;

δ. Διὰ τοῦτο ἐν νυκτὶ ταῦτα ἐγίνετο, ἵνα ἀθορύβως τὸ πρᾶγμα γένηται καὶ χωρὶς ταραχῆς πάσης. Οὐδὲν γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν οὐδὲ φιλοτιμίαν ἔποιοι οἱ ἀπόστολοι. [530] Προσέπεσαν αὐτῷ ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Εἶδες αὐτὸ τὸ θαῦμα; εἶδες αὐτοῦ τὰ παράδοξα ἔργα; Θέσται αὐτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν, θέσται αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν. Ἀρεθῆσ, φησὶ, καὶ εἶπε· *Μηδὲν ποιήσης σεαυτῷ κακόν· ἅπαντες γὰρ ἔσμεν ἐνθῶδες.* Τὸν δῆσαντα πικρῶς οὐκ ἀφῆκεν ἀποθανεῖν πικρῶς, οὐκ ἐμνησιμάχησε. *Πάντες γ' ὅσμεν ἐνθῶδες*, φησὶν. Ὅρα τὸ ἀτυφον. Οὐκ εἶπε, Ταῦτα τὰ παράδοξα ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλὰ τί; *Πάντες γὰρ ἔσμεν ἐνθῶδες.* Μετὰ τῶν δεσμοτῶν αὐτὸν ἠρήθησεν ὁ Παῦλος. Ἰδὼν δὲ ἐκείνος ἐθαύμασε τὸ γεγονός, ἐξεπλάγη ἐπὶ τῷ θαύματι, ἠγαλλίασε τῷ Θεῷ. Ἄξιός ἐστις πολλῆς κηδεμονίας καὶ φιλανθρωπίας ὁ δεσμοφύλαξ· οὐκ ἐνόμισεν εἶναι γοητεῖαν τὰ γεγενημένα. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐνόμισεν εἶναι γοητεῖαν τὰ γινόμενα; Ἦκουσεν αὐτῶν ὑμνοῦντων τὸν Θεόν· γόνος δὲ οὐδέποτε ὑμνεῖ τὸν Θεόν. Πολλοὺς γόνους ἐδέξατο, ἐπεὶ δεσμοφύλαξ ἦν· ἀλλ' οὐδέποτε ἐκείνων οὐδεὶς τοιοῦτον ἐπεδείξατο ἔργον, οὐκ ἔλυσε δεσμά, οὐκ ἐπεδείξατο κηδεμονίαν

α Τὸν δεδεμένον. Τῶν δεδεμένων δὲ διὰ Χριστόν. Sic duo.

β Duo p. ss. ἔλυσεν αὐτοῖς, καὶ πάλιν, ἔδησε.

τοικύτην. Καὶ γὰρ εἴλετο δεδεδεῖσθαι ὁ Παῦλος, καὶ μὴ φυγεῖν, ὥστε ἐκείνον ἀπαλλάξαι τῆς τελευτῆς. Εἰσ-επῆδησε γὰρ, ξίφος ἔχων ἐν ταῖς χερσὶ καὶ λαμπάδα· καὶ γὰρ ἐβούλετο ὁ διάβολος διὰ τῆς σφαγῆς πρα-εξαρκάσαι αὐτὸν τῆς μετανοίας, ἀλλ' εὐτονωτέρα φωνῇ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἐβύτηρον ἐκέρ-δανεν ὁ Παῦλος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐβόησεν, ἀλλὰ με-γάλη φωνῇ, λέγων· *Πάντες ἔσμεν ἐνθῶδες.* Ἐθαύ-μασε τὴν κηδεμονίαν ὁ δεσμοφύλαξ, προσέπεσε τῷ δεδεμένῳ ὁ λελυμένος, καὶ τί φησὶν; *Κύριοι, εἰ με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ;* Ἐβ ἔδησας, καὶ σὺ ἐν ἀπο-ριᾷ εἶ; σὺ ἠσφαλιστῶ τῷ ξύλῳ, καὶ σὺ ζητεῖς τρόπον ὁ μετανοίας καὶ σωτηρίας; Εἶδες θερμότητα; εἶδες σπουδὴν; Οὐκ ἀνεβάλετο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀπελύθη τοῦ φόβου, οὐκ ἀπελύθη τῆς εὐεργεσίας, ἀλλὰ εὐθέως; ἐπὶ τὴν σωτηρίαν τῆς ψυχῆς ὄραμ' εἰς αὐτοῦ. Νυξ ἦν, καὶ μέση νύξ. Οὐκ εἶπε· *Σκεψόμεθα, ἡμέρα γε-νέσθω· ἀλλ' εὐθέως ἐπὶ τὴν σωτηρίαν ἔδραμε.* Μέγας τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἀνὴρ, φησὶν, υπερβαίνει τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Εἶδον αὐτοῦ τὸ θαῦμα, ἐθαύμασα τὴν φιλανθρωπίαν. Μυρία κακὰ ὑπ' ἐμοῦ παθῶν, ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἡν, ἐμὲ τὸν δησαντα εἰς χεῖρας λαθῶν, δυνάμενος διαχειρισάσθαι, οὐ μόνον οὐδὲν ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ μέλλοντα σφάττειν αὐτὸν, καὶ τὸ ξίφος ὠθεῖν διὰ τοῦ λαιμοῦ, ἐκώλυσε. Εἰ-κότως φησὶ· *Κύριοι, εἰ με δεῖ ποιεῖν ἵνα σωθῶ,* (Ὁ γὰρ δὴ τὰ θαῦματα μόνον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐπεσπίαστο τοὺς πιστεύοντας, ἀλλὰ πρὸ τῶν θαυ-μάτων ὁ βίος. Διὰ τοῦτο φησὶ· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Εἶδες θερμότητα τοῦ δεσμο-φύλακος; Βλέπε καὶ τοῦ Παύλου θερμότητα. Οὐκ ἀνεβάλετο, οὐκ ὑπερέβη· ἀλλ' ἐν τοῖς δεσμοῖς ἦν, ἐν τῷ ξύλῳ ἦν, ἐν ταῖς πληγαῖς, εὐθέως αὐτὸν ἐμυ-σταγώγησε, καὶ μετ' ἐκείνου τὴν οἰκίαν ἄπασαν, καὶ μετὰ τὸ πνευματικὸν λουτρόν, καὶ μετὰ τὴν [531] τράπεζαν τὴν πνευματικὴν, παρέθηκεν αὐτῷ καὶ τὴν σαρκικὴν. Ἄλλὰ τίνας ἔνεκεν ἔσεισε τὸ δεσμο-τήριον; Διαγείρει τὸν δεσμοφύλακα ἐβούλετο πρὸς τὴν θέαν τῶν γινόμενων· ἔλυσε τὰ αἰσθητὰ δεσμά τῶν συνδεσμοτῶν, ἵνα λύσῃ τὰ νοητὰ δεσμά τοῦ δεσμοφύλακος. Ἀπεναντίας τούτων ἐποίησεν ὁ Χρι-στός. Προσῆλθεν αὐτῷ παραλελυμένος ἄνθρωπος δι-πλὴν τινα πάρεσιν ἔχων, τὴν μὲν ἀπὸ τῶν ἀμαρτη-μάτων, τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ σώματος. Πρῶτον τὴν ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων πάρεσιν ἔλυσε, οὕτως εἶπών· *Τέκνον, ἀφέωνται σου αἱ ἀμαρτίαι.* Εἶτα ἐπειδὴ ἀμφέβαλλον ἐκείνοι, καὶ ἐβλασφήμουσαν, καὶ ἔλεγον, *Οὐδεὶς δύναται ἀφεῖναι ἀμαρτίαν, εἰ μὴ ὁ Θεός,* ἐπὶν ἀληθῶς, βουλόμενος αὐτοὺς κρίναι ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, ἵνα μέλλῃ λέγειν, *Ἐκ τοῦ στόματός σου κρινῶ σε·* σὺ εἶπας, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἀφεῖναι ἀμαρτίαν, εἰ μὴ ὁ Θεός· ἰδοὺ ἀφίημι, φησὶν, ἀμαρτίαν, καὶ ὁμολογήσῃ μου τὴν θεότητα· ἀπὸ τῆς σῆς κρίσεως ἐκφέρω τὴν ψῆφον. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν προ-τέρα ἡ νοητὴ, ὑστέρτα δὲ ἡ αἰσθητὴ· ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐναντίον, πρῶτον τὰ αἰσθητὰ δεσμά, καὶ τότε τὰ νοητὰ ἀνήρητο.

Εἶδες πόση τῶν ὕμνων ἡ δύναμις; πόσον ἰσχύει ἄνος; πόσον ἰσχύει εὐχή; Ἄει μὲν οὖν μεγάλη τῆς

ε Unus ζητεῖς τρόπον.

δ Duo ἐπὶ τῇ μυσταγωγίᾳ. Infra lidem εἶδον αὐτοῦ τὴν

δύναμιν, ἐθαύμασα τὴν φιλανθρ.

ε Unus οὐκ ὑπερέβητο.

εὐχῆς ἢ δύναμις· τὸ δὲ μετὰ νηστείας εἶναι εὐχὴν, δυνατωτέραν ποιεῖ τὴν ψυχὴν. Νῦν σωφροσύνη λογισμῶν παρ' ἡμῶν πολλή, νῦν διεγείρεται διάνοια, καὶ τὰ ἄνω περιθλίπτει πάντα ἢ ψυχῇ. Διὰ τοῦτο ἀεὶ τῆ νηστείας τὴν προσευχὴν συνέζευξεν ἡ Γραφή. Πῶς καὶ αὐτε; *Μὴ ἀποστρέψετε ἀλλήλους, φησὶν, εἰ μὴ τι ἄν ἐκ συμφώνου, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ.* Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ, *Τὸ γένος τοῦτο οὐκ ἐξέρχεται, εἰ μὴ ἐν προσευχῇ καὶ νηστείᾳ.* Πάλιν δὲ ἀλλαχοῦ, *Προσευξάμενοι, φησὶ, καὶ νηστεύσαντες, ἐπέθηξαν αὐτοῖς τὰς χεῖρας.*

ε'. Ὁρᾷς πανταχοῦ μετὰ τῆς νηστείας τὴν προσευχὴν; Τότε γάρ καὶ τερπνοτέρα καὶ δοκιμωτέρα ἀπὸ τῆς λύρας ἀναπέμπεται μελωδία. Οὐκ εἰσὶ διάδροχοι· αἱ νευραὶ, τῆ πλεονεξία τῆς μέθης διαλυθεῖσαι, ἀλλ' εὐτονος ὁ λογισμὸς, διεγερμένους ὁ νοῦς, νήφουσα ἡ ψυχὴ. Οὕτω προσείναι τῷ Θεῷ καὶ διαλέγεσθαι χρὴ μόνον πρὸς μόνον. Εἰ γάρ πρὸς φίλους ἔχοντές τι τῶν ἀναγκαίων εἰπεῖν, καταμόνας αὐτοὺς λαμβάνοντες, οὕτω διαλεγόμεθα· πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦτο ποιεῖν χρὴ, εἰσελθόντας εἰς τὸ ταμείον μὲθ' ἡσυχίας πολλῆς· καὶ πάντως ἐπιτευξόμεθα πάντων, ἂν συμφερόντως τὴν αἴτησιν ποιησόμεθα. Καὶ γάρ μέγα ἀγαθὸν εὐχή, ὅταν μετὰ διανοίας εὐχαριστοῦ γίνηται καὶ νηφούσης· πῶς δὲ καὶ εὐχάριστος ἔσται; Ἄν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, μὴ μόνον λαμβάνοντας, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ ποτε μὲν δίδωσιν ὁ Θεός, ποτε δὲ οὐ δίδωσιν· ἀμφοτέρα ἐξ ἀπορίας ποιεῖ· ὥστε, κἂν λάθῃς, κἂν μὴ λάθῃς, ἔλαβας τῷ μὴ λαβεῖν· κἂν ἐπιτύχῃς, κἂν μὴ ἐπιτύχῃς, ἐπέτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτε τὸ μὴ λαβεῖν ὅπερ αἰτούμεν, τοῦ λαβεῖν λυσιστελέστερον γίνεται. Εἰ γάρ μὴ [532] συμφέρον ἡμῖν πολλαίς ἦν τὸ μὴ λαβεῖν, πάντως ἂν ἔδωκεν ἀεὶ· τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν, ἐπιτυχεῖν ἔστι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀναβάλλεται τὴν αἴτησιν ἡμῶν πολλάκις, οὐ βουλόμενος ἡμᾶς παρελκύσαι, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τῆς δόσεως τὴν διηνεκὴν προσεδραῖαν β' σοφιστόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ λαβόντες, πολλάκις ὅπερ αἰτούμεν, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν περὶ τὰς εὐχὰς καταλύομεν σπουδὴν, βουλόμενος ἐπιτεῖναι τὴν ἐν ταῖς ἱκετηρίαις ἡμῶν ἀγρυπνίαν, παρέλκει τὴν δόσιν. Οὕτω καὶ φιλόστοργοι πατέρες· ποιοῦσι· τὰ βῆθυμα τῶν παιδῶν, καὶ πρὸς τὰ παιδικὰ παίγνια κατατρέχοντα, πολλάκις ὑποσχέσει δώρου μεγίστου κατέχουσι παρ' ἑαυτοῦς· διὰ τοῦτο ποτὲ μὲν ἀναβάλλονται, ποτὲ δὲ οὐ δίδωσιν. Ἔστι γὰρ ὅτε βλαβερὰν αἰτούμεν αἴτησιν· ὁ δὲ τὰ συμφέροντα ἡμῖν μᾶλλον εἰδώς, ὁ Θεὸς οὐκ ἐπινεύει ταῖς ἡμετέραις εὐχαῖς^α, τὸ λυσιστελές ἡμῶν καὶ ἀγνοούντων ἡμῶν οἰκονομῶν. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἡμεῖς οὐκ ἀκούομεθα, ὅπου γε καὶ ἐπὶ Παύλου τοῦτο γέγονε; Καὶ γὰρ ἐκεῖνος; πολλάκις αἰτήσας ἀπέτυχε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἤλγησεν, ἀλλὰ καὶ ἠὲ εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ· Ὑπὲρ οὗτου γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον τρίς παρακάλεσα· τὸ δὲ, *Τρίς*, τὸ πολλάκις σημαίνει. Εἰ δὲ Παῦλος; πολλάκις αἰτήσας οὐκ ἐπέτυχε, πολλῶν οὖν μᾶλλον ἡμᾶς ἐπιμένειν χρὴ. Ἄλλ' ἴσμεν πῶς, ἐπειδὴ πολλάκις αἰτήσας οὐκ ἔλαβε, διετέθη πρὸς τὸ μὴ λαβεῖν. Οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἤλγησεν, ἀλλὰ καὶ καυχᾶται,

ἐπειδὴ μὴ ἔλαβεν. Εἰπὼν γάρ, ὅτι Ὑπὲρ οὗτου τρίς τὸν Κύριον παρακάλεσα· καὶ εἶπε μοι Ἄρχιεῖ σοὶ ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελεῖται· οὕτως ἐπήγαγεν, ὅτι Ἠδιστα οὐδ' καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου.

ς'. Εἶδες εὐγνωμοσύνην οἰκέτου; ἤτῃς τῆς ἀσθενείας ἀπαλλαγῆται, καὶ οὐκ ἐπένευσεν ὁ Θεός· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἤλγησεν ὁ Παῦλος, ἀλλὰ καὶ καυχᾶται ἐπὶ τῇ ἀσθενείᾳ. Οὕτω καὶ ἡμεῖς; παρασκευάσωμεν τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, κἂν διῷ ὁ Θεός, κἂν μὴ διῷ ταῦτα ὅπερ αἰτούμεν, ἡμεῖς ὑπὲρ ἀμφοτέρων εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ. Ἀμφοτέρα γὰρ ἡμῖν συμφερόντως ποιεῖ. Εἰ τοῦ δοῦναι κύριός ἐστι, οὐκ οὖν καὶ τοῦ ποτε δοῦναι, καὶ τοῦ τί δοῦναι, καὶ τοῦ μὴ δοῦναι. Οὐκ οἶδας σὺ τὰ συμφέροντα, ὡς αὐτὸς οἶδε σαφῶς. Πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαβῆ καὶ σφαλερά· ὁ δὲ μᾶλλον κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσῃ προσέχει, ἀλλὰ πρὸ ταύτης τὸ συμφέρον σου πανταχοῦ σκοπεῖ. Εἰ γὰρ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες οὐ πάντα αἰτούσι τοῖς παιδίοις παρέχουσιν, οὐκ ἐπειδὴ καταφρονοῦσιν αὐτῶν, ἀλλ' ἐπειδὴ μάλιστα κηδόνται αὐτῶν· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός, καὶ μᾶλλον φιλῶν, καὶ πλεον ἀπάντων καὶ τὸ συμφέρον εἰδώς, τοῦτο ποιεῖ. Σχολάσωμεν οὖν τὰς εὐχὰς διηνεκῶς, μὴ μόνον δι' ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ διὰ νυκτός. Ἄκουσον γὰρ τί φησιν αὐτὸς ὁ προφήτης· *Μεσονύκτιον ἐξηγησάμενος τοῦ ἐξομολογήσθαι* [533] *σοὶ ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.*

Ἄνθρωπος βασιλεὺς ἐν φροντίσι τοσαύταις ὢν, δήμεν καὶ πόλεων καὶ ἐθνῶν ἀρχὴν· ἐγκρατεῖς, εἰρήνης φροντίζων, πόλεμους καταλύων, πραγμάτων ἀφαιρῶν ὄχλον ὄρων περὶ αὐτὸν ἀεὶ περιεστώτα, οὐδὲ μικρὸν ἀναπνεύσαι ἔχων, οὐ μόνον τὰς ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ τὰς νύκτας προσετίθει ταῖς εὐχαῖς. Εἰ δὲ ὁ βασιλεὺς ὁ ἐν ποσαύτῃ τρυφῇ ζῶν, ὁ τοσαύτας ἔχων φροντίδας, ὁ τοσοῦτος πράγμασι περικυκλούμενος, οὐδὲ τὴν νύκτα ἡρέμει, ἀλλὰ τῶν ἐν ὄρει καθημένων μοναχῶν ἀκριθέστερον τὰς εὐχὰς ποιούμενος διετέλει, πείσας, εἰπέ μοι, τευξόμεθα συγγνώμης ἡμεῖς, ἐν ἀδείᾳ μὲν ζῶντες πολλῇ, καὶ τὴν ἰδιωτικὸν καὶ ἀπράγμονα ἐπανηρημένοι βίον, οὐ μόνον δὲ τὰς νύκτας καθεύδοντες ἀπέσας, ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ μετὰ τῆς προηκούσης ἀγρυπνίας τὰς νενομισμένας ἐπιτελοῦντες εὐχὰς; Μέγα ὄπλον προσευχῆς, μέγας κόσμος εὐχῆς, καὶ ἀσφάλεια καὶ λιμὴν, καὶ θησαυρὸς ἀγαθῶν, καὶ ἄστυς πλοῦτος. Ἀνθρώπων μὲν οὖν δεόμενοι, καὶ θαπάνης χρημάτων δεόμεθα, καὶ κολακείας δουλοπρεπούς, καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας. Οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κυριοῖς δοῦναι τὴν χάριν ἐνὶ διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους καὶ οἰκονόμους αὐτῶν, καὶ ἐπιτρόπους, καὶ χρήμασι, καὶ ῥήμασι, καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπον, καὶ τότε δι' ἑξέωνων δυνηθῆναι τὴν αἴτησιν λαβεῖν· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστιν οὕτως· οὐδὲ οὕτω· δι' ἐτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν δεομένων, ἐπινεύει τῇ χάριτι. Καὶ ἐνταῦθα μὲν καὶ λαμβάνοντα, καὶ μὴ λαμβάνοντα ἔστι κερδαίνειν· ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἐν ἑκατέρῃ πολλάκις ἐβλάβημεν. Ἐπεὶ οὖν μείζον τὸ κέρδος καὶ μείζων ἡ εὐκολία τοῖς τῷ Θεῷ προσιοῦσι, μὴ καταφρονοῦμεν νυκτός. Τότε γὰρ σοὶ μᾶλλον καταλαγήσεται β', ποτε σοὶ μᾶλλον δίδωσιν ὅπερ αἰτεῖς, ὅταν σὺ διὰ σεαυτοῦ παρακαλῆς, ὅταν

^α Unus οὕτω παρακαλοῦμεν.

^β Duo mss. προσεδραῖαν ἡμῶν.

^γ Unus πρὸς αὐτοῦς.

^δ Unus αἰνέσει.

^ε Duo mss. ἡγεμονίαν.

^ς Οὐκ ἔστιν οὕτως. Οὐ γὰρ δεῖται μεσιτῶν ἐπὶ τῶν ἀξιοῦντων, οὐδὲ οὕτω. Sic quidam et Savil.

^β Savil. καὶ πλεον ἢ εὐκολία. Infra alius τότε γὰρ σοὶ μέλλει καταλαγήσεται, εἰ πικρὸν ὅταν σὺ διὰ σεαυτοῦ αἰτεῖς.

Semper utique magna vis orationis : quando autem eum jejuniō emittitur precatio, potentiorē reddit animam. Nunc temperantia cogitationum magna apud nos est : nunc mens excitatur, supernaque omnia videt anima. Propterea semper Scriptura jejuniō orationem adjunxit. Quomodo et quandonam? *Ne frandētis invicem, inquit, nisi quid ex consensu; ut vacetis jejuniō et orationi* (1. Cor. 7. 5). Rursumque alibi, *Hoc genus dæmoniorum non egreditur, nisi in oratione et jejuniō* (Matth. 17. 20). Iterumque alibi, *Postquam orassent, inquit, et jejunassent, imposuerunt illis manus* (Act. 1. 35).

5. Viden' ubique cum jejuniō orationem? Tunc enim jucundior et probatior a lyra emittitur melodia. Non sunt chordæ humidæ ebrietatis excessu solutæ, sed viget cogitatio, excitata est mens, vigil anima. Sic accedere ad Deum et eum alloqui oportet solum cum solo. Nam si quando amicis rem necessariam aliquam dicere opus est, seorsim abstractos alloquimur : quanto magis erga Deum hoc præstandum est, ingressos scilicet in cubiculum cum multa quiete : et prorsus omnia consequemur, si utilia petamus. Etenim ingens bonum est oratio, quando cum grata et vigili anima emittitur; quomodo autem grata fuerit? Si nos ita instituamus, ut non modo cum accipimus, sed etiam quando non auditi concedimus, gratias agamus Deo. Nam aliquando concedit Deus, aliquando minime; utrumque autem utiliter agit : ita ut sive acceperis, sive non, etiam in non accipiēdo accipias; sive voti compos sis, sive non, voti tamen compos sis. Est enim aliquando utilius non consequi quod petimus, quam consequi. Nam nisi nobis utile sæpe es et non accipere, semper ipse daret : non esse autem voti compotem utiliter, illud est esse voti compotem, Ideoque differt sæpe petita concedere, non ut nobis moras afferat; sed ut procrastinatione doni ad assiduam et perennem supplicationem sapienter inducat. Quia enim sæpe postquam accepimus ea quæ petimus, præcandi curam ponimus, ut nostram in precationibus vigilantiam adaugeat, donum differt. Sic et prolis amantes patres faciunt, qui segnitie deditos pueros suos, qui ad pueriles lusus accurrunt, sæpe maximi doni pollicitatione apud se retinent : ideoque aliquando differunt, aliquando penitus non dant. Accidit enim nonnumquam ut noxia petamus; qui vero quæ nobis utilia sunt magis quam nos cognovit Deus, non audivit orationibus nostris, id quod in nostram vertit utilitatem, etiam nobis ignorantibus, procurans. Et quid mirum, si nos non audiamur, quando illud etiam Paulo accidit? Etenim ipse sæpe cum petisset, voti compos factus non est : ac non modo non mærore affectus est, sed etiam gratias Deo retulit : *Propter quod, inquit, ter Domino rogavi* (2. Cor. 12. 8) : illud vero, *Ter*, sæpe significat. Quod si Paulus postquam sæpe petierat, non impetravit, multo magis nobis perseverandum est. Sed videamus, quia postquam sæpe petierat non accepit, quomodo affectus erat, quod voti compos factus non esset. Non modo non doluit, sed etiam gloriabatur, quod non accepisset. Cum dixisset enim, *Propter*

quod ter Dominum rogavi : et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur (2. Cor. 12. 9), sic pergit : *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis.*

6. *Deo gratiæ agendæ etiam cum non exaudis; orationis laudes.* — Vidisti gratum famuli animum? Petiit ab infirmitatibus liberari, et non audivit Deus : ac non modo non doluit Paulus, sed etiam gloriatur in infirmitate. Eodem quoque modo et nos animas nostras disponamus, sive dederit Deus, sive non dederit ea quæ petimus, pro utroque gratias agamus Deo. Utrumque enim ad nostram utilitatem facit. Si dandi potestatem habet, igitur habet et dandi, quando vult, et quod vult, atque etiam non dandi. Tu non nosti ea quæ tibi prosunt, ut ille clare novit. Sæpe postulas noxia et damnosa : ille vero salutem tuam magis quam tu curans, non attendit petitioni; sed etiam antequam preceris, quid tibi conducat ubique prospicit. Si enim carnales patres puellis suis petentibus non omnia largiuntur, non quod illos despiciant, sed quia maximam eorum curam gerunt : multo magis Deus, qui plus amat, et plus quam omnes quid sit utile novit, id ipsum præstat. Precibus ergo vacemus assidue, non die solum, sed etiam noctu. Audi enim quid dicat ipse propheta : *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ* (Psal. 118. 62). Rex tot detentus curis, populorum, urbium, gentium impetio potitus, pacem curans, bellis perfunctus, negotiorum immensam molem sibi adstantem semper videns, qui ne tantillum quidem respirare poterat, non modo dies, sed etiam noctes orationibus insumebat. Quod si rex qui in tantis deliciis vivebat, tot affectus curis, tot negotiis circumstantibus, ne noctu quidem quiescebat, sed diligentius quam ipsi monachi in montibus degentes preces assidue fundebat : quam, quæso, veniam nos consequemur, qui in multa libertate vivimus, ac privatam negotiisque vacuam vitam elegimus, quique non modo tota nocte somno obruimur, sed ne in die quidem cum delicta vigilia consuetas orationes persolvimus? Magnum telum oratio, magnus ornatus precatio, tutela, portus, thesaurus honorum, ac divitiæ quæ abripi nequeant. Quando homines precamur, sumptu pecuniarum opus habemus, adulatione servili, multis circuitationibus et negotiationibus. Sæpe enim non ipsos dominos recta adire, ab illisque gratiam petere licet; sed necesse est prius ministros et dispensatores, curatoresque illorum, pecuniis, verbis, omnique modo delinire, ut illorum opera postulata recipias : apud Deum autem non ita res se habet : neque tam facile ab aliis rogatus, quam a nobis ipsis, gratiam concedit. Et licet quidem, tam eum qui accipit, quam eum qui non accipit lucrari contingit : apud homines autem in utroque plerumque lædimur. Quoniam igitur majus lucrum et major facilitas adest iis qui ad Deum accedunt; ne orationem despiciamus. Tunc enim tibi magis

¹ Quidam et Savil...., non ita res se habet : non enim opus est deo ut mediatores pro supplicantiibus intercedant, neque tam facile.

concellabitur, tunc magis petita concedet, cum tu per teipsum rogaveris, cum puram adhibueris mentem, cum vigilem rationem, cum non perfunctorie oraveris, quod agunt multi, quorum lingua orationis verba profert, mens autem sæpe in domo, in foro, in viis pervagatur. Hoc vero totum est diaboli machinamentum. Quia enim novit nos illo tempore posse veniam peccatorum consequi¹, volens nobis orationis portum obstruere, illo tempore insurgit, mentem a verbis depellens et amovens, ut damnum potius quam lucrum referentes abeamus. Hæc itaque cum scias, homo, cum ad Deum accesseris, cogita ad quem accedas: sufficitque tibi ad vigilantiam, fides ejus a quo gratiam expectas. Respice in caelum, et cogita quem alloquaris. Si enim quis hominem alloquens, humanis honoribus tantillum sublineam, etiamsi omnium negligentissimus sit, omnino tamen seipsum excitat, et mentem vigilare jubet: multo magis si cogitemus nos cum angelorum Domino colloqui, hinc idoneum attentionis argumentum sumemus. Quod si

¹ Alii: *Quia enim novit illo tempore cum Deo conversari posse et veniam peccatorum consequi.*

et alia methodus aperienda sit, qua poterimus hanc segnitiam depellere, hoc dixerim. Sæpe completa oratione, nec auditis iis quæ dicebamus, discessimus. Si ergo illud cogitemus, statim orationem resumamus; si illud ipsa iterum contingat, etiam ter et quater ipsam repetamus, neque prius ab oratione discedamus, donec illam totam vigili mente protulerimus. Si hoc senserit diabolus, nempe nos non prius discedere, quam illam studiose et vigili animo protulerimus, ab insidiis demum abscedet; sciens sibi nihil amplius per insidias suas profuturum, quam quod nos cogat sæpe eandem orationem repetere. Multa, dilecti, quotidie vulnera accipimus a domesticis, ab extraneis, in foro, domi, a publicis negotiis, a privatis, a vicinis, ab amicis. Omnibus illis vulneribus remedia adhibeamus orationis tempore. Potest enim Deus, si vigili mente, ardenti animo, ferventique conscientia accesserimus, et veniam petierimus, omnium nobis delictorum veniam concedere: quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

DUBIA OPUSCULA.

MONITUM

Hanc homiliam primus edidit Joannes Baptista Cotelerius anno 1661, in-4°, p. 41, estque illa paulo melioris notæ, quam alia in Psalmum sextum quam primam edidit ipse Cotelerius. Vix tamen crediderim esse verum Chrysostomi fetum: nam scriptor iste nimis est jejunos: exclamationibus tamen et interrogationibus abundans, ac nescio quid olet peregrinum. Tillemontius, subdubitans tamen, illam inter

EJUSDEM

IN DAVIDEM REGEM, ET PAULUM APOSTOLUM, DE POENITENTIA: ET IN VARIA DICTA PSALMI-
STÆ, QUÆ AD CHRISTI FINEM PERTINENT: ET QUOD NON DEBEMUS DESPERARE DE SALUTE
NOSTRA (a).

Modo audiistis hymnorum scriptorem Davidem clamantem: 2. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam: et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam* (Psal. 50). Et iterum, 12. *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis*, David clamat. Quare autem propheta dicit, *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam?* Quia ubi misericordia, ibi salus est expers disquisitionis: ubi misericordia,

(a) Collata cum Ottoboniano Codice R. III. 28, qui est undecimi sæculi.

judicium non sedet: ubi misericordia, rationes non reposcuntur. Semel misericordiam consequi cupio: ab infirmitate me libera. Et cur David clamat, *Cor mundum crea in me, Deus?* Qui tot præclara facinoragesserat, qui tropæa erexerat, qui Goliathum interlecerat, et leonem suffocaverat, qui et tantam habebat libertatem Spiritus sancti, ille dicit: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam: et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.* Cum essem homo agricola, regem me fecisti: regem factum, prophetam constituisti: in

καθαρὴν παρέχῃς διάνοιαν, ὅταν νήφοντα λογισμῶν, ἔταν μὴ παρέργως αἰτήσῃς, ὅπερ ποιοῦσι πολλοὶ, καὶ ἡ γλῶττα μὲν αὐτοῖς λέγει τὰ ῥήματα τῆς εὐχῆς, ἡ δὲ ψυχὴ πολλοαχοῦ τῆς οἰκίας, τῆς ἀγορᾶς, τῶν ὁδῶν περιέρχεται· τοῦτο ὅλον τοῦ διαδόλου τὸ μηχανήμα.^a Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν δυνάμεθα ἀφέσεως τυχεῖν ἁμαρτιῶν, βουλόμενος ἡμῖν τὸν τῆς εὐχῆς προσχωῖσαι λιμένα, κατ' αὐτὸν ἀνίσταται, ἐκκρουῶν ἡμῶν τὴν διάνοιαν τῶν λεγομένων, ὥστε ζημιουθέντας· μάλλον ἢ κερδάναντας ἀπαλθεῖν. Ταῦτα οὖν εἰδὼς, ἄνθρωπε, ὅταν προσέρχῃ τῷ Θεῷ, ἐννόησον τίνοι προσέρχῃ· καὶ ἀρκεί σοι εἰς νήψιν τὸ ἀξιόπιστον τοῦ μέλλοντός σοι διδόναι τὴν χάριν. Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ διανοῦ πρὸς τίνα σοι ὁ λόγος ἐστίν. Εἰ γὰρ ἄνθρωπῳ τις διαλεγόμενος ὀλίγον ἀναδεηκῶτι ταῖς ἀνθρωπίναις τιμαῖς, κἂν ἀπάντων βαθυμότερος [534] ἦ, πάντως ἑαυτὸν διανίστησι, καὶ νήψειν παρακελεύεται τῇ ψυχῇ^b· πολλῶν μάλλον ἂν νοήσοιμεν ἡμεῖς, ὅτι τῷ τῶν ἀγγέλων Δεσπότη διαλεγόμεθα, ἱκανὴν εἰς τὸ προσέχειν ἑαυτοῖς ὑπόθεσιν ἐκ τούτου ληψόμεθα. Εἰ δὲ δεῖ τίνα καὶ ἕτερον μέθ-

οδοεῖπειν, οἱ ἦς δυνησόμεθα τὴν βάθυμίαν ἐκφυγεῖν ταύτην, ἐκεῖνο ἂν εἰποιμι· Πολλάκις πληρώσαντες τὴν εὐχὴν, μηδὲν ἀκούσαντες ὧν εἰρήκαμεν, ἀπήλθομεν. Ἄν οὖν ἐννοήσωμεν τοῦτο, εὐθέως πάλιν αὐτὴν ἀναλάβωμεν· κἂν τὸ αὐτὸ πάθωμεν πάλιν, καὶ τρίτον καὶ τέταρτον αὐτὴν εἰπωμεν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῶμεν εὐχόμενοι, ἕως ἂν ἅπασαν αὐτὴν μετὰ διανοίας νηφούσης εἰπωμεν. Ἄν αἰσθηται ὁ διάβολος, ὅτι οὐ πρότερον ἀφιστάμεθα, ἕως ἂν μετὰ σπουδῆς αὐτὴν καὶ διανοίας νηφούσης εἰπωμεν, ἀποστήσεται λοιπὸν ὁ ἐνεδρεύων, εἰδὼς ὅτι οὐδὲν ἔσται πλέον αὐτῷ τῆς ἐπιβουλῆς, ἢ τὸ πολλάκις ἀναγκάζειν τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ἀναλαμβάνειν εὐχὴν. Πολλὰ μεθ' ἡμέραν, ἀγαπητοί, λαμβάνομεν τραύματα ἐκ τῶν οικείων, ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν, ἐν ἀγορᾷ, ἐν οἰκίᾳ, ἀπὸ τῶν δημοσίων πραγμάτων, ἀπὸ τῶν ἰδιωτικῶν, ἀπὸ τῶν γειτόνων, ἀπὸ τῶν φίλων. Πάντων ἐκείνων τῶν τραυμάτων ὁ φάρμακα ἐπιθῶμεν τῷ καιρῷ τῆς εὐχῆς. Δυνατὸς γὰρ ὁ Θεός, εἰ μετὰ νηφούσης διανοίας καὶ πετυρωμένης ψυχῆς καὶ θερμοῦ συνειδότης αὐτῷ προσέλωμεν, καὶ συγκώμησιν αἰτήσασαιμεν, πάντων ἡμῖν δοῦναι τῶν πλημμελημένων ἄφεσιν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

^c Alil πραγμάτων, minus recte.

^a Alil τὸ κατασκευάσμα. Ibid. alil τὸν καιρὸν διαλεχθῆναι πρὸς τὸν Θεὸν δυνάμεθα, καὶ ἀφέσεως. Ibid. alil βουλόμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸν τὸν τῆς εὐχῆς προσέψαι λιμένα. Unus κωρικόφαι. Paulo post unus ὅταν προσῆς τῷ Θεῷ.

^b Alil τὴν ψυχὴν.

DUBIA OPUSCULA.

AD HOMILIAM IN PSALMUM L.

genuinas numerare videtur. Neque ab ejus mente longe deflectimus, qui illam ut dubiam publicamus, cum interpretatione Latina Cotelerii. In hac quaedam habentur similia iis quae in Homilia secunda in Psalmum 50, quam inter spuria ablegavimus.

[535] ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὸν Δαυὶδ τὸν βασιλεῦ, καὶ Παῦλον τὸν ἀπόστολον, περὶ μετανοίας· καὶ εἰς διάφορα ῥήματα τοῦ ψαλμῆρος εἰς τὸ τοῦ Χριστοῦ τέλος ἐσχηκότα· καὶ περὶ τοῦ μὴ ἀπογινώσκειν ἡμᾶς τῆς σωτηρίας ἑαυτῶν.

Ἀρτίως ἐκούσατε τοῦ ὁμογράφου Δαυὶδ βοῆντος· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. Καὶ πάλιν, Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ πνεῦμα εὐθές ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου, ὁ Δαυὶδ βοᾷ. Καὶ τίνας ἐνεκεν ὁ προφήτης λέγει, Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου; Ἐπειδὴ ὅπου ἔλεος, ἀνεξέταστος σωτηρία· ὅπου ἔλεος, δικαστήριον οὐ καθέζεται· ὅπου ἔλεος, εὐθύνη οὐκ ἀπακούεται. Ἀπαξ ἐλεηθῆναι

ζητῶ, ἀπάλλαξόν με τῆς ἀσθενείας. Καὶ διὰ τί βοᾷ ὁ Δαυὶδ, Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός; Ὁ μετὰ πλῆθος κατορθωμάτων, ὁ μετὰ τρόπαια τοσαῦτα, ὁ τὸν Γολιάθ ἀποκτείνων, καὶ τὸν λέοντα πνίξας, ὁ καὶ τηλικαύτην παῖρησιν ἔχων Πνεύματος ἁγίου, λέγει· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οἰκτιρμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. Ἀνθρωπὸν με δευα γεωργὸν, βασιλέα ἐποίησας· βασιλέα γενόμενον, προφήτην κατέστησας· ἐν τῷ πολέμῳ νικήσασαι με ἐποίη-

σας, τὸν Γολιάθ καταβαλόντα οὐ φύσει σώματος, ἀλλὰ
 θυνάμει πίστεως· πορφυρίδα περιεβάλες με· Ἄλλον
 ἐξέβαλες, καὶ ἐμὲ ἐπεισηγάγες· πλοῦτόν μοι δέδωκας.
 Ὅπως ἂν δικαιοσύνη ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικη-
 σης ἐν τῷ κρινέσθαι σε. Ἄπαλαιώσεν ἡ ἁμαρτία,
 ἐνεκλίψεν ἡ χάρις. Καὶ τί δῶς, [556] ὦ προφήτα,
 διδάξω ἀνόμους τὰς δόδους σου, καὶ δασεῖς ἐπὶ
 σὲ ἐπιστρέψουσιν. Ἄρεις εἰπεῖν τὴν βασιλείαν, λέ-
 γει τὴν προφητείαν. Οὕτω μὲ ἐτίμησας, τὸν Υἱόν σου
 ἀπεκάλυψάς μοι καὶ ἐμοὶ γνώριμον ἐποίησας. Ἐμα-
 θον ὅτι Υἱὸν ἔχεις ἀνθρωπογενῆ. Ἔγνων ὅτι σύνθρονον
 ἔχεις. Εὐηγγελισάμην τῇ οἰκούμενῃ τὸν σταυρὸν, τὸν
 τάφον, τὴν κατάβασιν, τὴν ἀνάστασιν. Εἶπον αὐτοῦ
 πῶς δικαστήριον· εἶπον τὴν σωτηρίαν τῶν ἐθνῶν· εἶπον
 τῶν ἀποστόλων τὴν ἐκλογὴν, εἶπον τῶν Ἰουδαίων τὴν
 ἐκβολὴν, εἶπον τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλήσιν· εἶπον
 τῶν παρθένων τὸν χορὸν, εἶπον τὴν ἐκ δεξιῶν καθ-
 ἔδραν. Ἰδοὺ γὰρ τὰ ἄδελφα καὶ τὰ κρυφία τῆς σοφίας
 σου ἐδήλωσάς μου. Καὶ πῶς ταῦτα ἐδήλωσες; Ἄκου-
 σον αὐτοῦ τοῦ προφήτου λέγοντος τὴν ἐξ οὐρανοῦ
 κατάβασιν αὐτοῦ· Καὶ καταθήσεται ὡς ὑετός ἐπὶ
 πόκον. Ἐπειδὴ παραγενόμενος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐκ
 ἦλθε σείναι τὴν οἰκουμένην, οὐδὲ ἀστραπὰς ἀφέρει,
 οὐδὲ κεραυνούς ἐκπέμπων, οὐδὲ γυμνῆ τῇ θεότητι.
 Εἰ γὰρ γυμνὴν παρέιχε τὴν θεότητα, οὐκ ἂν τὰ ἕρη
 ἤνεγκαν· ἤλιος ἂν ἐσέσθη. Εἰ γυμνὴν τὴν οὐσίαν
 ὑπέδειξεν, ἡ σελήνη ἂν ἠφανίσθη, ἡ γῆ ἂν ἀπώλετο,
 ἡ φύσις ἡμῶν πάντων ἐμαραινέτο. Διὰ τοῦτο ἠρέμα
 καὶ ἀσφοδῆ ἐρχόμενος, σθένος ἐπισταμένου, ἀλλὰ
 ἠρέμα ἦλθε, καὶ μήτραν παρθενικὴν ἔκρησεν. Ὡ
 καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Ὁ λίθος τήκεται,
 καὶ μήτρα οὐ τήκεται. Τὰ ἕρη διαφθείρονται, καὶ ἡ
 μήτρα Θεοῦ ἐδάσταξεν. Πῶς ἐρμηνεύσω; πῶς πα-
 ραστήσω; Ὡ ἀπόνοια τοῦ βλασφημοῦ! Πῶς ἡ δουλὴ
 τὸν Θεὸν ἐδάσταξεν; Ὁ ἐξετάζων τὰ ἄνω, εἰπέ τὰ
 κάτω. Ὁ πανταχοῦ παρών, πῶς ἐν μήτρῃ ἦν, καὶ ἐν
 οὐρανῷ ἦν; Ἄλλ' ἢ γὰρ μὲν, ὅτι καὶ ἐν τῷ θρόνῳ
 ἐκαθέζετο, καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς παρθένου κατώκει,
 οἶδα· τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα. Πίστει δέχομαι, οὐ πα-
 ριεργάζομαι τῷ λόγῳ· ἀλλ' ὅτι ὠφθη, ἀλλ' ὅτι μέλλει
 παραγίνεσθαι, οὐ παράσασιν, οὐδὲ θορυβῶν, οὐκ ἀπολ-
 λῶν, οὐδὲ λυόμενος. β. Καὶ καταθήσεται ὡς ὑετός
 ἐπὶ πόκον. Εἶπες τὴν βασιλείαν, εἶπες αὐτοῦ καὶ τὴν
 προδοσίαν· Ὁ ἐσθίω ἀρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ'
 ἐμὲ περιτριμνόν. Εἰπέ αὐτοῦ καὶ τὸ δικαστήριον·
 Ἴνα τί ἐφρῶσαζεν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν
 κενά; Λέγε καὶ τὸν σταυρὸν· Ὀρυξαν χεῖράς μου
 καὶ πόδας μου, ἐξηρήθησαν πάντα τὰ ὀστά μου.
 Εἰπέ αὐτοῦ καὶ τὴν χολήν· Ἐδοκῶν εἰς τὸ βρῶμά
 μου χολήν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με
 ὄξος. Εἰπέ αὐτοῦ καὶ τὸ χρίσμα· Ἐλίπανας ἐν
 ἔλαιῳ τὴν κεφαλὴν μου. Εἰπέ αὐτοῦ καὶ τὸ βά-
 πτισμα· Ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐξέθρηψέ με.
 Εἰπέ αὐτοῦ καὶ τὰ μυστήρια· Ἐτοίμασας ἐνώπιόν
 μου τράπεζαν ἐξ ἁγνείας τῶν θλιδόντων με. Εἰπέ
 αὐτοῦ καὶ τὸ ποτήριον· Τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον
 με, ὡσεὶ κρατίσκον. Εἰπέ καὶ τὴν ἐκβολὴν τῶν
 Ἰουδαίων· Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους,
 οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χυμάρους. Λέγε αὐτοῦ
 καὶ τὰς παρὰ Ἰουδαίων λοιδορίας· Ἠλίπισεν ἐπὶ
 Κύριον, ψυσάσθω αὐτόν, σψασάτω αὐτόν, ὅτι θέλει
 αὐτόν. Εἰπέ [557] καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν σωτηρίαν· Αἴτη-

σαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν
 σου. Εἰπέ αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον· Ὅτι οὐκ ἐγκαταλεί-
 ψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδην, οὐδέ δώσεις τὸν
 οὐρανὸν σου ἵδαι διαφθοράν. Εἰπέ αὐτοῦ καὶ τὴν εἰς
 οὐρανοῦ ἀνάληψιν· Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ,
 Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. Εἰπέ καὶ τὸν ἀποστό-
 λων τὴν ἐκλογὴν· Ἄντι τῶν πατέρων σου ἐγγενή-
 θησάν σοι υἱοί. Εἰπέ καὶ τὸν χορὸν τῶν παρθένων·
 Ἄπενευθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθέτοι ἐπίσω
 αὐτοῦ. Εἰπέ καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλήσιν· Παρ-
 ἔστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου, ἐν ἱματισμῷ
 διαχρυσῷ περιβεβλημένη, κεκοικιλμένη. Εἰπέ
 αὐτοῦ καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν· Εἶπον ὁ Κύριος
 τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θά-
 τούς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Ὁ
 Δαυὶδ, πάσιν τὴν προφητείαν ἀπέγγειλας, καὶ τί
 βοῆς· Καρδίαν καθάρην κτίσον ἐν ἐμοί. ὁ Θεός,
 καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐργάτισον ἐν τοῖς ἔγκαι-
 ροις μου; Βασιλεὺς εἶ, διαδήματι περιέκισαι, πορφυρίδα
 περιεβάλλου. Ἄλλὰ λέγει· Φύλλα ταῦτα, καὶ νύξ, καὶ
 ἄνυα. Τὸ κάλλος ἐκείνου ζητῶ. Δός μοι τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον, ἵνα πάλιν λαλήσης μοι, κἀγὼ λαλήσω σοι.
 Ἀπέστη γάρ ἂν ἐμοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ περιστέρα
 βόρβορον βλέπουσιν. Βούλομαι αὐτὴν ἐπανελεῖν. Τὸ
 ἦξιν καὶ ἐφθήσομαι τῷ προσώπῳ σου. Οὐ δύναμαι
 ὑπενεγκεῖν, ἐπειδὴ τὴν παρρησίαν ἀπώλεσα. Ὁρᾷ
 τὸν Δαυὶδ ἐξομολογούμενον τῷ Θεῷ. Βλέπε πόσον
 κακὸν ἡ ἁμαρτία. Καὶ τοῖα ἁμαρτία; Μοιχεία καὶ
 φόνος καὶ νόμου παράβασις, ἀθέτησις λόγων Θεοῦ.
 Καὶ ταῦτα λέγων οὐ κατηγοροῦ τὸν προφήτην, ἀλλὰ
 τὴν ταχέαν αὐτοῦ μετάνοιαν ἀπαγγέλλω. Ἄλλὰ γὰρ
 ἔπρεπεν τῷ προφήτῃ πληρῶσαι τὸ γεγραμμένον·
 Λέγε σὺ πρῶτος τὰς ἁμαρτίας σου, ἵνα δικαιο-
 θῆς· τοῦτο γὰρ αὐτὸν καὶ ἐδικαίωσεν, Ἠμάρτηκα
 τῷ Κυρίῳ, λέγων. Ἄλλ' ἦλθεν ὁ προφήτης Νάβαν,
 καὶ εἶπεν· Καὶ Κύριος ἀφείλε τὸ ἁμάρτημά σου.
 Σύντομος ἡ ἁμαρτία, συντομωτέρα ἡ ἐξομολόγησις.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἤμαρτεν πρὸς τὴν τοῦ Οὐρίου γυναῖκα,
 ἠττάτο ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ γράφας ψαλμὸν, εἶπεν·
 Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.
 Καὶ διὰ πάσης τῆς ἐξομολογήσεως λύσιν ἰδέετο
 πάσης ἁμαρτίας. Ἄλλὰ καὶ Παῦλος πῶς ἐσέθη;
 Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; Ὁ φιλανθρωπία
 δεσπότου! Ἀνθρώπῳ λέγει· Τί με διώκεις; Τὸν
 Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ μιμᾶται. Καὶ γὰρ ἐκείνος τῷ
 δήμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ διαλέγεται· Λυός μου, τί ἠβλήσας
 σε, ἢ τί κερηνώχλησάς σοι; Ἀποκρίθητι μοι. Καὶ
 ὁ Υἱὸς αὐτοῦ ἔλεγε· Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις;
 Τί οὖν Παῦλος; Τίς εἶ, Κύριε, ὁ λαλῶν μοι; Ὁ
 εὐγνώμονος δούλου! Εὐθέως τὴν δεσποταίαν ὠμόδ-
 γγησε, Τίς εἶ, Κίριε; εἰπὼν. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐ-
 τόν· Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζαρετός, ὃν σὺ διώ-
 κεις· ἀλλὰ ἀναστὰς ἐστὸς εἰς Δαμασκόν, κἀκεῖ
 σοὶ λαληθήσεται τι σε δεῖ ποιεῖν. Καὶ ὁ ποτε λύκος,
 νῦν πρόβατον· ὁ ποτε διώκτης, νῦν εὐαγγελιστής· ὁ
 ποτε ζιζάνιον, νῦν σῖτος· ὁ ποτε πειρατής [558] καὶ
 καταπονηστής, νῦν κυβερνήτης λαοῦ· ὁ ποτε πορῶν
 τὴν Ἐκκλησίαν, νῦν πιστευόμενος αὐτὴν· ὁ ποτε
 τὰς ἀμπέλους ἐκκόπτων, νῦν φυτωργὸς γενόμενος·
 ὁ ποτε μέλιθρος, νῦν χυσοὺς γενόμενος. Καὶ οὐ βόη-
 σον, ἀγαπητέ, ὅτι μέγας ὁ θόρυβος τῶν ἁμαρτημέ-
 των, καὶ εὐθέως ἀκούεις· Ἄλλὰ πολλὴ ἡ τοῦ δεσπότου
 φιλανθρωπία. Ἐγένετο γὰρ Θεὸς ἄνθρωπος, καὶ εἰ-
 ῖληεν εἰς μήτραν παρθενικὴν, καὶ ἔκρησεν. Καὶ
 τίνας ἐκάλεσε; Μάρτυς. Μετ' ἐκείνους, τίνας; Ἄρ-

• Διὰ τοῦτο περιεβάλετο ἡμέρα. Sic Ollobon.

• Leg. λυμινόμενος.

bello ut vincerem effecisti, eum Goliathum non naturali corporis vi, sed virtute fidei prostravi: purpura amictivisti me: aliam e regno eiecisti, et me in illius locum substituisti: mihi opes dedisti. 6. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Quæ vetera fecerat peccatum, renovavit gratia. Et quid pro his dederis, o propheta? 15. *Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.* Omitit commemorare regnum, et prophetiam dicit. Me tanto honore affectisti, ut Filium tuum mihi revelaris ac notum feceris. Didici te habere Filium natum de muliere. Cognovi te habere qui tecum in eodem throno sedeat. Orbi terrarum nuntiavi crucem, sepulturam, descensum, resurrectionem. Dixi ejusdem Filii tui tribunal: dixi gentium salutem: dixi apostolorum delectum, dixi Judæorum dejectionem, dixi Ecclesiæ vocationem: dixi virginum chorum, dixi sedem a dextris. 8. *Ecce enim incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Et ubi hæc manifestavit? Audi prophetam eundem loquentem de Christi e cælo descensu: *Et descendet sicut pluvia in vellus* (Psal. 71. 6). Quia advenit Filius Dei, non ita venit, ut quateret orbem, nec ut fulgura emitteret, nec ut fulmina ejacularetur, nec cum nuda divinitate venit. Si enim nudam exhibuisset deitatem, non utique montes sustinuissent: sol certe fuisset extinctus. Si nudam substantiam suam monstrasset, luna ex oculis sublata fuisset, terra periisset, nostrum omnium natura emarcuisset. Propter hoc sedate ac sine strepitu descendens, nemine sciente et sensim accessit, utrumque virgineum habitavit. O novas et inopinatas res! Lapis liquescit, et uterus non liquefit. Montes lafebactantur, et uteros Denm portat. Quomodo id interpreter? quomodo exhibeam? O blasphemi hominibus recordiam! Quomodo ancilla Denm gestavit in utero? Qui supera examinas, eloquere inferiora. Qui ubique præsens est, quomodo erat in utero et in cælo? At ego quidem quod et in solio sederet, et in utero virginis habitaret, scio; quæ autem modo, id nescio. Fide accipio, mente ac cogitatione non inquiri: sed scio quod visus sit, quodque sit venturus, non turbas ciens neque tumultus, non perdens neque vastans. *Et descendet sicut pluvia in vellus.* Dixisti, o David, regnum Christi, dixisti et perditionem: *Qui edebat panes meos magnificavit super me supplantationem* (Psal. 40. 10). Dic et iudicium illius: *Quare fremuerant gentes, et populi meditati sunt inania* (Psal. 2. 1)? Dic etiam crucem: *Foderunt manus meas et pedes meos, dirumerunt omnia ossa mea* (Psal. 21. 17. 18). Dic quoque fel ipsius: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (Psal. 68. 22). Dic ipsius et orationem: *Impinguasti in oleo caput meum* (Psal. 22. 5). Dic ipsius et baptisma. *Super aquam refectionis elevabit me* (Ibid. v. 2). Dic ipsius et mysteria: *Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me* (Ibid. v. 3). Dic ipsius et canticum: *Cultus tuus inebrians me, quam præclarus* (Ibi-

¹ In Ottobon. sic legitur: *Propter hoc mansueam formam indui, ac sine strepitu, etc.*

dem). Dic et Judæorum ejectionem: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos* (Psal. 49. 9). Dic etiam convicia quæ a Judæis audiit: *Spervavit in Dominum, eripiat eum, salvum faciat eum, quia vult eum* (Psal. 21. 9). Dic quoque gentium salutem: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam* (Psal. 2. 8). Dic ipsius et sepulturam: *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* (Psal. 15. 10). Dic illius et in cælos assumptionem: *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* (Psal. 46. 6). Dic et apostolorum delectum: *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii* (Psal. 44. 17). Dic etiam chorum virginum: *Adducentur regi virginæ post eum* (Ibid. v. 15). Dic item Ecclesiæ vocationem: *Astilit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato circumamicta, varietate ornata* (Psal. 44. 10). Dic ejus sessionem a dextris: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1). O David, universam prophetiam annuntiasti, et quare vociferaris: *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis?* Rex es, diademate redimitus es, purpura amictus. Sed ait: *Folla sunt hæc, et vox, et somnium.* Pulchritudinem illam veram quæro. Da mihi Spiritum sanctum, ut iterum alloquaris me, et ego tecum loquar. Abscessit enim a me Spiritus, quemadmodum columba lutum aspiciens. Cupio ipsam reverti. Tunc veniam, et comparebo ante faciem tuam. Non valeo sustinere, quandoquidem fiduciam amisi. Vides Davidem constiteri Deo. Cerne quantum malum peccatum sit. Et quale peccatum? Adulterium et homicidium et legis transgressio, sermonum Dei contemptus. Atque dum hæc dico, prophetam non acuso: ac celerem illius poenitentiam annuntio. Sedenim decebat prophetam adimplere quod scriptum est: *Dic tu primus peccata tua, ut justificeris* (Isai. 43. 26). Id enim illum etiam justificavit, dum dicit: *Peccavi Domino.* Venit vero propheta Nathan, ac dixit: *Et Dominus abstulit peccatum tuum* (2. Reg. 12. 13). Breve peccatum, brevior confessio. Ex quo enim peccaverat cum uxore Uriæ, superabatur a peccato, atque scripto Psalmo dixit: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Et per omnimodam confessionem accepit solutionem omnis peccati. Sed et Paulus quomodo misericordiam consequutus est? *Saule, Saul, quid me persequeris* (Act. 9. 4)? O Domini elementum! Homini dicit: *Quid me persequeris?* Patrem suum imitatur. Is etenim populo Hebraico ait: *Populus meus, quid injuriæ tibi feci, aut in quo molestus fui tibi?* Responde mihi (Mich. 6. 3). Pari modo Filius Dei dicebat: *Saule, Saul, quid me persequeris?* Quid ergo Paulus ad hæc? *Quis es, Domine, qui loqueris mihi* (Act. 9. 5)? O candidum servum! Statim dominatum confessus est, cum dixit: *Quis es, Domine?* Dominus autem ad illum, *Ego sum, inquit, Jesus Nazarenus, quem tu persequeris: sed surge ac ingredere Damascus: et ibi dicetur tibi quid te oporteat facere* (Ibid. v. 7). Et

qui olim lupus erat, nunc ovis est : qui aliquando persequuntur, nunc prædicator ac evangelista : qui modo lolium, nunc triticum : qui nuper pirata erat et naves in pontum demergebat, nunc populi gubernator est : qui antea vastabat Ecclesiam, nunc illum in fidem suam accipit : qui quandoque vites excidebat, nunc vitator est factus : qui quondam plumbum erat, in aurum mutatus est. Tu quoque clama, carissime, quia magnus est strepitus peccatorum : et illico audi e ; sed multus Domini erga homines amor : Deus enim se hominem fecit, et introivit in uterum virginem, atque in eo habitavit. Et quosnam vocavit ? Magos. Post illos autem, quem ? Meretricem. Post illam, quem ? Latronem. Post illum, quem ? Blasphemum. O novas res atque incredibiles ! Primitiæ vocationis tyrannis peccati, quia male se habebant orbis terrarum negotia, homines summo peccati dediti, Judaismo, ac desperatione multa detinebatur. Propter hoc itaque cum venisset Dominus, ab ipsis exordiis ex peccatoribus primitias Ecclesiæ vocavit, ut ne quis post hæc desperet de salute sua. Impius es ? Cogita latronem. Impurus es ? Respice meretricem. Blasphemus es ? Reputa Paulum, blasphemum illum. Infidelis es ? Considera magos. Novi et ego qualis sit desperatio ex peccato. Astat quidem diabolus gladium acuens, et te his verbis compellans :

Per totam tuam vitam habitasti cum meretricibus, præterea pejerasti, adulterasti supra cunctos hujus sæculi homines. Hæc diaboli verba sunt. At tu aude contraria iis quæ gessisti. Cecidisti ? At resurge. Scortatus es ? Pœnitentiam age. Mœchatus es ? Respice. Parva quidem est pœnitentia tua ; sed magna Domini clementia. Dum respiras adhuc, et in ipso lecto decumbis, pœnitentiam age : temporis angustia benignitatem Dei adducit. His medicamentis inunge te ; et inflammationem represseris. Novi enim, carissime, multa esse animæ vulnera : sed unumquodque vulnus proprium ac conveniens remedium habet paratum. Habes Ecclesiam quæ adventum Spiritus efficit. Habes martyrum cœtum, et alia multa quæ te possunt a peccato ad justitiam revocare. Audiistis levia peccata justorum : videte celeritatem pœnitentiæ per verba ac lacrymas peractæ. Etenim ipse David clamat dicens : *In lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7). Et Paulus dicebat : *Sed misericordiam consequutus sum, quia ignorans persequerbar Christum* (2. Tim. 1. 13). Igitur et nos non desperemus de salute nostra, eorum, qui cum prius peccavissent, tamen regno cælorum dignati sunt, memoriam habentes, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, quia ipsi gloria et imperium, una cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

[539] Hanc *προδωπλῆν* Chrysostomi esse non crediderim ; nec credet, ut puto, quisquis non erit in operibus ejus hospes. Sed quædam tamen complectitur non omnino spernenda circa choros prophetarum, qui cum Davide psalmos canebant. Notatu porro dignum est, quod circa finem dicitur, nempe cum Davide in hoc opere depictos fuisse prophetarum choros. Id vero pertinet ad veterum Christianorum morem, qui in manuscriptis picturas adjiciebant ; ut videre est in illa parte antiquissima libri Geneseos in Bi-

VERSUS

IN MAGNUM ILLUD LUMINARE ET DOCTOREM ECCLESIE CHRYSOSTOMUM.

O sermonis pelagus immensum,
Pertingens ad vastam usque Scripturæ latitudinem,
Et nunc usque ad profundum Psalmorum demersum,
Immensus lens omnia usque ad intimos sinus.
Ei arcana speculationis loca

Clara reddens in profundo, et margaritas,
Per nitidam verbo factam explicationem.
Unam bibam, o mare, dulcem fluctum tuum.
Etsi ferveas, sitis non exstinguitur
Ei qui ardet scriptorum tuorum desiderio.



PROEMIA IN PSALMOS.

Post Moysen ejusque successorem Jesum filium Nave, et eos quos vocant iudices in Israel, cum regnum deinceps suscepisset Saul, et reprobatum esset, suscitavit illis Deus regem virtute præditum, justum, et prophetam, qui composuit librum Psalmorum CL, & Spiritu sancto motus, metricè secundum metrum

linguæ suæ proprium, ipsosque canebat cum modulatione, cumque rhythmo, instrumentisque diversis, choreis et cantionibus. Ipse namque citharam tenebat, diversosque regebat minorum prophetarum choros : ita enim vocabat eos, qui cum prophetis versabantur ; sæpe quoque filios prophetarum nominavit, qui diversa tractabant instrumenta : alius cymbala, alius fistulas, alius tympana, alius tubas, alius psal-

νην. Μετ' ἐκείνην, τίνα; Ἀηστὴν. Μετ' ἐκείνον, τίνα; Βλάσφημον. Ὡ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Τὰ ἀκροθίνια τῆς κλήσεως ἢ τυραννίς τῆς ἀμαρτίας. Διότι κακῶς διέκειτο τὰ τῆς οἰκουμένης πράγματα, ἄνθρωποι μὲν ὑπὸν ἀμαρτίας, καὶ Ἰουδαῖσμι, καὶ ἀπογνώσει πολλῇ κατείχοντο. Διὰ τοῦτο τοῖνον ἐλθὼν, ἐκ προοιμίῶν τὰ ἀκροθίνια τῆς Ἐκκλησίας ἐκάλεσεν, ἵνα μηδεὶς μετὰ ταῦτα ἀπογινώσκη τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ἀσεβῆς εἶ; Ἐνόησον τὸν ληστὴν. Ἀκάθαρτος εἶ; Ἐνόησον τὴν πόρνην. Βλάσφημος εἶ; Ἐνόησον τὸν Παῦλον, τὸν βλάσφημον. Ἄπιστος εἶ; Ἐνόησον τοὺς μάγους. Οἶδα καγὼ ὅποια ἐστὶν ἡ ἀπόγνωσις τῆς ἀμαρτίας. Ἐφέστηχεν ὁ διάβολος ζήφος ἀκονῶν, καὶ λέγων σοι τὰ ῥήματα ταῦτα. Ὅλον τὸν βίον σου ῥήκυσας μετὰ πορνῶν, μετὰ ταῦτα ἐπιώρηκυσας, ἐμοίχευσας παρ' ὅλου τοὺς τοῦ παρόντος βίου. Ταῦτα τοῦ διαδόλου τὰ ῥήματα. Ἄλλὰ σὺ τόλμα ἐναντία. Ἐπείσας; Ἄλλ' ἀνάστηθι. Ἐπόρνευσας; Μετανόησον. Ἐμοίχευσας; Μετάγυθι. Μικρὰ ἡ μετάνοιά σου· ἀλλὰ μεγάλη ἡ τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπία. Ἔως ἐμπνέεις, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ κλίνῃ κατὰκει-

σαι, μετανόησον· ἡ τοῦ καιροῦ στενοχωρία ἄγει τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Ταῦτα τὸ φάρμακα ἐπάλειψον, καὶ τὴν φλεγμονὴν καταστέλλεις. Οἶδα γάρ, ἀγαπητὲ, ὅτι πολλὰ τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, ἀλλ' ἕκαστον τραῦμα ἴδιον ἔχει καὶ κατάλληλον φάρμακον κατεσκευασμένον. Ἐχεις Ἐκκλησίαν ἐπιτελουμένην Πνεύματος παρουσίαν. Ἐχεις συναθροισμὸν μαρτύρων, καὶ ἄλλα πολλὰ τὰ δυνάμενά σε ἀπὸ ἀμαρτίας εἰς δικαιοσύνην ἀνακαλέσασθαι. Ἡκούσατε τὰ εὐτελεῖ ἀμαρτήματα τῶν δικαίων· ἴδετε τὸ τέλος τῆς μετανοίας διὰ λόγων καὶ δακρύων. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Δαυὶδ βοᾷ λέγων· Ἐν δάκρυσι μου τὴν στερωμένην μου βρέξω. Καὶ Παῦλος ἔλεγεν· Ἄλλ' ἠλεήθη, ὅτι τὸν Χριστὸν ἀγνοῶν ἐδίωκον. Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς μὴ ἀπογνώμεν τῆς σωτηρίας ἑαυτῶν, τὴν μνήμην τῶν προημαρτηκῶτων καὶ βασιλείας τῶν οὐρανῶν καταξιωθέντων ἔχοντες, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

IN PROOEMIAN SEQUENTEM.

bibliotheca Cæsarea : atque etiam in Mss. decimi sæculi Bibliothecæ Regiæ, ubi res quæ depingi possunt pictura representantur. Cæterum id quod probare nititur hic quisquis est scriptor, Davidem omnium esse Psalmorum auctorem, a multis jam falsum comprobatum est, neque mei puto officii esse in his diutius immorari. Exstat hoc opusculum in Ms. Ottoboniano R. 25.

ΣΤΙΧΟΙ

Εἰς τὸν μέγαν φωστῆρα καὶ διδάσκαλον τῆς Ἐκκλησίας τὸν Χρυσόστομον.

Ὁ τοῦ λόγου θάλασσα μὴ μετρομένη,
Εἰς ἀχονίς φθάνουσα τῆς Γραφῆς πλάτος,
καὶ νῦν σχεθίσα μέχρι καὶ ψαλιῶν βαθύς,
Πληροῦσα πάντα καὶ μέχρι καὶ κυθμῶν,
Θεωρίας τε τοὺς ἀποκρύφους τόπους

φαίνουσα λευκοὺς ἐν βυθῷ καὶ μαργάρους,
Τῷ διαφανεῖ τῆς σαφηνείας λόγῳ.
Νίνοιμί σου, θάλασσα, τὸ γλυκὺ κύμα.
ἡὲν ἐκφλέγεις, τὸ δίψος οὐχὶ σβέννυται
Πόθῳ ζέοντι σῶν λογογραφημάτων.

PROOEMIA TON ΨΑΛΜΩΝ.

Μετὰ τὴν Μωϋσέα καὶ τὸν τοῦτου διάδογον Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ, καὶ τοὺς λεγομένους κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιλαβομένου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Ἰσραὴλ Σαούλ, καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἤγειρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλεῖα ἐνάρετον, δικαίον τε καὶ προφήτην, ὃς συνέταξε τὴν βίβλον Ψαλμῶν ρν', ἐκ Πνεύματος ἁγίου
PATROL. GR. LV.

κινούμενος, ἐμμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ἴδιόν τῆς ἰδίας γλώσσης, ἐμμελῶς μετὰ ρυθμοῦ καὶ ὀργάνων διαφόρων καὶ ὀρχήσεων καὶ ψῶν αὐτοῦς βῶων. Ἦν γὰρ οὗτος κατέχων κιθάραν, εἶχε δὲ καὶ διαφόρους χορούς ὑπ' αὐτὸν μικρῶν προφητῶν· οὕτω γὰρ ἐκάλει τοὺς παραμένοντας τοῖς προφήταις· πολλάκις δὲ καὶ υἱοὺς προφητῶν αὐτοῦς ὠνόμασεν, ἐχόντων διαφορὰ ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοῦς, τοῦ

ὁ δὲ τῶματα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν, τοῦ δὲ ὄψους τοῦς λεγομένους βουκολίους. Ἐκαστος δὲ χορὸς ἔξαρχον εἶχεν, ὧν ὁ μὲν [540] ἔλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος δὲ Ἰδοθὺμ, ἕτερος υἱοὶ Κορὲ, ἄλλος Ἐθὰμ Ἰσραηλίου, ἕτερος Μωϋσέως ἀνθρώπου Θεοῦ. Ἦνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος προκειπὲν, ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ τῶν διδασκαλικῶν, ἢ περὶ προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, συνετίθει ἐμμέτρως τὸν ψαλμὸν ἕκαστον εἰς μίαν ὑπόθεσιν συντείνοντα (διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μικροὶ καὶ μεγάλοι ψαλμοί), καὶ παρεδίδου ἐνὶ χορῶ. Εἰ δὲ πάλιν ἐδοκίμασε κατὰ τὸ μέσον τοῦ ψαλμοῦ καὶ ἄλλο χορῶ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὐτὴ ἢ διαδοχὴ τοῦ ψαλμοῦ ἐκαλεῖτο Διάψαλμα. Ὡστε καὶ ὅταν τοῖς λεγομένοις ὄψοις, ἢ τοῖς βουκολίοις, κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ ἠθέλοντα (sic) παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο Ὡδὴ διαψάλματος· ἐπειδὴ περὶ οἱ ὄψοι ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ ᾄδειν. Μαθεῖν δὲ ἐνεστὶ τῷ βουλομένῳ περὶ τούτου ἐκ τοῦ γεγραμμένου ἐν ταῖς Παραλιπομέναις τῶν βασιλειῶν οὕτως· Καὶ ἦσεν τὴν ὣδὴν ταύτην ἐν χειρὶ Ἀσάφ τοῦ προφήτου. Μετὰ τὸ παραδοῦναι δὲ οὗτος πρῶτος τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς καὶ καθ' ἑαυτὸν καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τέρψεως καὶ ρυθμοῦ, τῶν μὲν ἐν τούτοις ὄργανοις, τῶν δὲ ἐν ἐκείνοις, ἀντιφώνως ᾄδον τὸν ψαλμὸν μετὰ ὀρχήσεως, εἰς δόξαν καὶ αἶνον Θεοῦ. Ἐνεστὶ δὲ πάλιν καὶ περὶ τοῦτο μαθεῖν, ὧς

αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δαυὶδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιθάρην, ὠρχήσατο ἔμπροσθεν αὐτῆς, καὶ ὠμὸς διέθηκε ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μελχὶ, ἔφη Παίζομαι καὶ γελᾶσομαι ἐναντίον Κυρίου. Οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιτείνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγεύετο. Τινὲς δὲ μὴ προσσεχηκότες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβείᾳ, μὴδὲ θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδῶτων ταῦτα διδασθῆναι, εἰς ἀλληγορίας ἐτράπησαν, μὴδὲ πάντας εἶναι τοὺς ψαλμοὺς ἀποφηνάμενοι τοῦ Δαυὶδ, ἀλλὰ τῶν ἐξ αὐτοῦ παραλαμβανόντων φανεροῦς εἰρηκότες· ὅπερ ποτὲ ὁ Κύριος ἢ ἀπόστολὸς τινος ἑτέρου περὶ ψαλμοῦ οὐκ ἐμνημόνευσεν, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ. Διαγράφομεν οὖν αὐτὸν καθεζόμενον, καὶ τοὺς χοροὺς ἔμπροσθεν αὐτοῦ δεξιᾶ καὶ ἀριστερᾶ, ὅπως γινῶ τις καὶ τὴν θέαν αὐτῆς τῆς τάξεως. Μετὰ δὲ ταῦτα λέγοντες καὶ οὐς αὐτὸς ἡξίουθη προκειπὲν ψαλμοὺς περὶ τῆς τοῦ Δεσπότη οικονομίας, ποικίλως αὐτοὺς ἐν τῇ συνθέσει καὶ διαφόρως ἐναλλάξας τῷ σχήματι περὶ πάθους καὶ ἀναστάσεως τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ. Ὁμοίως καὶ ὅτι τῇ θεότητι αἰδιος καὶ δημιουργὸς τῶν πάντων ἐστὶ καὶ ἀνακαινιστὴς τοῦ παντός, πρὸς ὃν ἀφορᾶ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Χορὸς Ἰδοθὺμ, χορὸς τῶν υἱῶν Κορὲ, χορὸς Ἐθὰμ τοῦ Ἰσραηλίου, χορὸς Ἀτὰφ, χορὸς Μωϋσέως ἀνθρώπου Θεοῦ. Οὗτοι οἱ χοροὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν προφητῶν εἰσι διαφόροι ὄργανοις ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες καὶ ὀρχούμενοι εἰς δόξαν Θεοῦ τοῦς γενομένους ἐκ Πνεύματος ἁγίου Ψαλμοὺς ρν'.

SPURIA.

MONITUM

[541] In hanc homiliam hæc probe notat Savilius : « Hæc homilia magnam partem (nisi quod aliquanto plenior est) convenit cum ea quam legimus Latine, Tomo I, col. 583 Edit. Paris. 1586, quam Sixtus Senensis ut γνηστὴν probavit. Quam recte, ipse viderit. Hæc certe, quam in manibus habemus, mutilator aliquis e Chrysostomi locis ethicis excerpit; propemodum enim omnia habentur in Hom. 28 in Epist. ad Romanos. Hujus generis etiam sunt orationes 120, et 123, quas in amphiballomenis numeramus, non quod Chrysostomi non sint (nam quidquid in illis est, apud Chrysostomum sparsim habetur) : sed quia a rhapsodo aliquo hanc in formam sunt digestæ. Locum suum habere debebant in apanthismatis, in quibus

[542] ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ ΕΙΣ ΤΟΥΣ ΨΑΛΜΟΥΣ.

α'. Πᾶσαι μὲν ἄγια· αἱ θεῖαι· Γραφαί· ἔχουσι δὲ τι πλεόν οἱ Ψαλμοί· οἷον περὶ σωφροσύνης εὐθείας, μᾶλλον δὲ πρὸ πάντων, περὶ τοῦ μὴ συνείναι πονηροῖς, ἀπ' αὐτῆς εὐθείας τῆς ἀρχῆς τοῦ βιβλίου. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐντεῦθεν ἤρξατο ὁ μακάριος

Δαυὶδ λέγων· Μακάριος ἀνὴρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή ἁσεβῶν. Μακαριότητα δὲ ὅταν εἴπῃ, τὴν κορυφὴν λέγει τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων. Περὶ δὲ τοῦ συνείναι ἀγαθοῖς, περὶ τοῦ γαστρὸς κρατεῖν, περὶ τοῦ

* Hæc forte sic jungenda sunt, ἀπάντων περὶ τοῦ.

trium et citharam, alius odos, qui bucolii vocantur(a). Singulis vero choris præfectus erat : quorum alius vocabatur Asaph, alius Idithum, alius filii Core locum tenebant, alius Etham Israelitæ, alius erat Moysis hominis Dei. Cum ergo a Spiritu ad prænuntiandum movebatur, sive de captivitate populi, sive de ejus reditu, sive de doctrina morum, sive de providentia, sive de Domino Christo, metricè psalmum quemque ad argumentum suum spectantem concinabat (ideo enim et parvi et magni psalmi sunt), atque ipsum uni ex choris dabat concinendum. Si autem in medio psalmi existimaret reliquam psalmi partem alteri esse choro tradendam, tunc ipsa chori successio in psalmo facta vocabatur Diapsalmata. Ita ut cum in medio psalmi odis, ut vocant, sive bucolii, reliqua vellet tradere, tunc vocabatur Canticum Diapsalmatis : quoniam odi ex successione reliquam psalmi partem canendam excipiebant. Id vero cuique volenti ediscere licet, ex eo quod in Paralipomenis regum scriptum sit his verbis : *Et cecinit hoc canticum in manu Asaph prophetæ* (1. Paral. 23. 2). Postquam autem hic primus psalmum emiserat, deinceps quisque chorus, per se et uno animo, cum jucunditate et concentu, alii cum his, alii cum aliis instrumentis, quasi adversis sonis canebant cum choreis ad glo-

(a) In Græco, ὁδοὶ τοῦ βοκολίου βουκολίου. Equidem, ὁδός, pro cantore passim usurpatur etiamque in Bibliis habetur, quod autem ὁδοὶ, iidem ἵψι sint quod βουκολίου, id certe me nusquam videre memini.

riam et laudem Dei. Hanc quoque rem ediscere licet, quomodo nempe ipse David, recepta ex alienigenis arca saltaverit ante illam, et exprobranti propriæ uxori Melcho responderit : *Ludam et irridebor ante Dominum* (1. Paral. 15. 29). Non modo enim non cessavit; sed etiam se rem illam ferventius acturum edixit. Quidam vero non animum adhibentes rerum ordini et accurationi, neque volentes ab iis qui norunt edoceri, in allegorias versi sunt, declarantes non omnes psalmos esse Davidis; sed eorum qui ab ipso acceperant, manifesto esse asserunt : licet nec Dominus nec apostolus quispiam, circa alium quemque psalmum ullius alterius quam Davidis mentionem fecerint. Depingimus ergo illum sedentem, et choros ante illum ad dexteram et ad sinistram positos, ut quisvis illius ordinis spectaculum noverit. Postea vero dicimus quos psalmos ipse dignatus sit ante proferre de Domini dispensatione, varioque compositionis genere, diversisque figuris illos concinnarit, circa passionem et resurrectionem humanæ naturæ ejus. Similiter edisserit, eum divinitate esse sempiternum, creatorem omnium, et renovatorem universi, ad quem respicit totus scopus divinæ Scripturæ. Chorus Idithum, chorus filiorum Core, chorus Etham Israelitæ, chorus Asaph, chorus Moysis hominis Dei. Hi chori sunt prophetarum qui sub ipso sunt diversis instrumentis canentes, et cum choreis CL Psalmos ex Spiritu sancto emissos psallentes.

SPURIA.

IN HOMILIAM SEQUEMTEM.

rationes bene multas istis ἀδελφάς habes. Sed cum hæc ageremus, consilium de apantismatis ea, qua nunc disponuntur, ratione ordinandis, nondum venerat in mentem. »

Hæc optime Savilius. Sed, ni fallor, consulto fecisset si hæc quisquiliæ (nam sic puto appellanda vana consarcinatorum Græculorum commenta) prorsus omisisset, monendo tantum, talia in Bibliothecis reperiri, quod et aliquando fecit. Nam cum hæc omnia suis locis plenius habeantur, cur inutiliter librorum molem augeant? Attamen quia Savilius edidit, ne quid in hac Editione desiderari videretur, hæc *προθεωρητὰ* Latine a nobis conversam denuo publicamus. Hujus ut dixit Savilius magnam partem hæc plenius tractatam in Hom. 28 in Epist. ad Romanos. Cætera aliunde corrassa sunt.

ARGUMENTUM PSALMORUM.



1. Scripturæ omnes sanctæ sunt; sed aliquid amplius habent Psalmi; exempli causa, de temperantia agunt, præque omnibus in ipso statim libri exordio, de vitando improborum consortio. Ideo enim hinc

initium duxit beatus David dicens : *Beatus vir qui non abiit in concilio impiorum* (Psal. 1. 1). Beatitudinem vero cum dicit, caput omnium bonorum memorat. Itemque agit de consortio proborum, de coerenda

gula, de continentibus manibus, de lascivia, de avaritia reprimenda: docetque divitias, gloriam et similia nihil esse. De continentia certe audis illum dicentem: *Lumbi mei impleti sunt illusionibus (Psal. 37. 8); et rursum: Perdidisti omnem qui fornicatur abs te (Psal. 72. 27)*. Quod autem oportet gulam cohibere: *Et occidit in pluribus eorum, cum adhuc esca esset in ore ipsorum (Psal. 77. 31. 30)*. Et quod oportet a donis abstinere: *Divitiæ si affluant, nolite cor apponere (Psal. 61. 11)*. De non appetenda gloria: *Neque descendet cum eo gloria ejus (Psal. 48. 18)*. Quod non imitari oportet improbos: *Noli æmulari in malignantibus (Psal. 36. 1)*. Potentiam nihilificandam esse: *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat (Ibid. v. 35. 36)*. De rebus presentibus despiciendis: *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt; levis populus, cujus Dominus Deus ejus (Psal. 143. 15)*. Quod non impune peccemus, sed retributio sit expectanda: *Quia tu reddes unicuique secundum opera sua (Psal. 61. 13)*. Cur autem non quotidie retribuatur: *Deus iudex justus, fortis et patiens (Psal. 7. 12)*. Quod humilitas bona sit: *Domine, non est exaltatum cor meum (Psal. 130. 1)*. Quod superbia sit mala: *Ideo tenuit eos superbia in finem (Psal. 72. 6)*. Et rursum: *Dominus superbis resistit (Prov. 3. 34)*. Quod eleemosyna sit bona: *Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi (Psal. 111. 9)*. Quod misericordia sit laudo digna: *Jucundus homo qui miseretur et commodat (Ibid. v. 5)*. Quod maledicere non oportet: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequeris (Psal. 100. 5)*. Longeque plura hinc decerpes philosophiæ dogmata. Etiam non de presentibus tantum, sed etiam de futuris sermocinatur, de visibili et de invisibili creatura. Num de cælo discere vis, an tale mansurum, an mutandum sit? Clare respondebit tibi his verbis: *Cæli ut vestimentum veterascent, et sicut opertorium volves eos, Deus, et mutantur (Psal. 101. 27)*. Si de forma audire velis, audies iterum: *Extendens cælum sicut pellem (Psal. 103. 2)*. Si de dorso ejus plura scire volueris, dicet tibi rursum: *Qui legis aquis superiora ejus (Ibid. v. 3)*. Neque hic gradum sistit, sed etiam de latitudine et altitudine tibi verba facit, hæc esse æqualia ostendens: nam, *Quantum distat, inquit, ortus ab occidente, longe fecit a nobis iniquitates nostras. Secundum altitudinem cæli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se (Psal. 102. 12. 11)*. Etiam si fundamenta terræ curiose scrutatus fueris: neque illa tibi occurrant, sed dicentem audies: *Quia super maria fundavit eam (Psal. 23. 2)*. Si discere cupias unde oriatur terræ motus, omni te dubitatione liberabit sic dicens: *Qui respicit terram, et facit eam tremere (Psal. 103. 32)*. Si noctis usum quæras, ab ipso discere poteris: *In ipsa pertransibunt omnes bestię sylvæ (Ibid. v. 20)*. Si montium utilitatem, dicet tibi: *Montes excelai cervis (Ibid. v. 48)*. Et cur sint petreæ, ait: *Petra refugium Erinaceis (Ibidem)*. Cur sint infructuosæ arbores, discet: *Illic passeret nificabunt (Ibid. v. 17)*. Cur in desertis fontes? *Super ea volucres cæli habitabunt, et bestię agri (Ibid. v. 12)*. Cur vinum? Non tantum ut bibas, quia ad id sufficeret aquæ natura; sed ut læteris et voluptatem capias: nam *Vinum lætificat cor hominis (Ibid. v. 15)*. Hæc cum didiceris, scies quousque vino uti oportet. Unde alantur volatilia et bestię ægrestes, ab illo audies: *Omnia a te expectant, ut des illis escam in tempore (Ibid. v. 27)*. Si dixeris, Cur jumenta? respondet tibi etiam illa propter te esse: *Qui producit, ait, sænum jumentis, et herbam servituti hominum (Psal. 103. 14)*. Quis sit usus Junæ, ab illo audi: *Fecit lunam in tempora (Ibid. v. 19)*. Quod porro omnia tui visibilia, tum invisibilia facta sint, id clare docuit: *Ipsæ dixit, et facta sunt, inquit, ipse mandavit, et creata sunt (Psal. 148. 5)*. Quod mortis solutio futura sit docet his verbis: *Deus meus redimet animam meam de manu inferi, cum acceperit me (Psal. 48. 16)*. Unde corpus nostrum factum sit, et quo rursum vadat ait: *Recordatus est, quoniam pulvis sumus, et revert-*

etur in terram suam (Psal. 102. 14, et 103. 29). Cur hæc omnia facta sunt? Propter te: *Gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum (Psal. 8. 6. 7)*. Commune quidpiam habemus cum angelis homines, illud etiam dicit: *Minuisti eum paulo minus ab angelis (Ibid.)*. De caritate et dilectione Dei dicit: *Quomodo miseretur pater filiorum, miserus est Dominus timentibus se (Psal. 102. 13)*. De iis quæ post hæc nos exceptura sunt, et de quiete illa nulli perturbationi obnoxia: *Convertere, anima mea, in requiem tuam (Psal. 114. 7)*. Cur ita magnum sit cælum, dicit: *Cæli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 2)*. Cur nox et dies? Non solum ut appareant et cessent, sed etiam ut nos instituant. Nam *Non sunt loquela, non sunt sermones, quorum non audiantur voces eorum (Ibid. v. 4)*. Quomodo mare circumdat terram: *Abysus sicut vestimentum, amictus ejus (Psal. 103. 6)*. Ita enim Hebraicum habet. Ex iis porro quæ dicta sunt orsi, alia quoque omnia scietis, de Christo, de resurrectione, de futura vita, de requie, de supplicio, de moralis institutione, de dogmatibus omnia et innumeris bonis refertum librum deprehenditis. Si in tentationes incidas, multam inde hauries consolationem: si in peccatum, sexcenta hic reposita pharmaca deprehendes; si in paupertatem, si in ærumnam, multos videbis portus. Si justus fueris, multam hinc decerpes utilitatem; si peccator, multam consolationem. Nam si justus sis et dira patiaris, audies: *Propter te mortificamur tota die; æstimati sumus sicut oves occisionis. Hæc omnia venerunt super nos, nec oblitii sumus te (Psal. 43. 23. et 18)*. Si te bona opera extollant, ait tibi, *Ne intres in iudicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens (Psal. 142. 2)*: et statim humiliter senties. Si peccator sis, et de te desjeres, audies frequenter caentem: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicuti in exacerbatione (Psal. 94. 8. 9)*: et statim restitueris. Etiam si diademata capite gesses, discet: *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ (Psal. 32. 16)*; ac moderate de te sentire poteris. Si dives gloriosusque fueris, rursum audies: *Væ qui confidunt in virtute sua, et in multitudine divitiarum suarum gloriantur (Psal. 48. 7)*; et, *Homo sicut sænum dies ejus, tanquam flos agri sic effloret (Psal. 102. 15)*: et nihil magnum esse putabis in terra. Nam cum id quod omnium splendidissimum est, gloria et potentia, tam vile et abjectum sit, quid aliud in terra pretio dignum esse possit? Verum in tristitia degis? Dic: *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam confitebor ei (Psal. 41. 12)*. At vides quosdam præter modum sese effertent? Audi sic dicentem: *Tanquam sænum velociter areascent, et quemadmodum olera herbarum cito decident (Psal. 36. 2)*. Vides justos et peccatores puniri? At considera non eandem esse causam; nam ait, *Multa flagella peccatoris (Psal. 31. 10)*; circa justos autem non sic, sed, *Multæ tribulationes justorum, et de omnibus his liberabit eos Dominus (Psal. 33. 20)*; et rursum: *Mors peccatorum pessima (Ibid. v. 22)*; et, *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus (Psal. 115. 6)*. Hæc frequenter repete, hinc instituaris. Hæc quippe singula dicta sententiarum pelagus immensum habent: nos enim hæc simpliciter percurramus; si autem volueritis ea quæ dicta sunt accurate scrutari, multas deprehenditis divitias. tum in illis, tum in aliis quoque Scripturis.

2. Vera psallendi ratio.—Verum quia lectio non sine labore et magna defatigatione persolvitur, dictis interim immoremur: ut simul animam oblectes canendo, et laborem subripias. Os ergo psallat, et mens instituat: neque enim illud est parvificandum. Quando enim non sinit invidere, non mœrere et cruciari intempestive, non divitias magnificere, non ærumnas, non paupertatem, neque ipsam vitam aliquid esse putare, ab omnibus te liberat animi perturbationibus. Alioquin vero si linguam erudiamus ad psallendum, erubescet anima, illa psallente, contra-

χειρας κατέχειν, περι ἀκολασίας, περι τοῦ μὴ πλεονεκτεῖν. ὅτι οὐδὲν τὰ χροήματα, οὐδὲ δόξα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ περι μὲν τοῦ σωφρονεῖν ἀκούσι αὐτοῦ λέγοντος. **Ὅτι αἰ ψόθει μου ἐπλησθησαν ἐμπυγμάτων**· καὶ πάλιν, **Ἐξωλόθρευσας πάντα τὸν πορνεύοντα ἀπὸ σοῦ**. Περι δὲ τοῦ δεῖν γαστρὸς κατέχειν, **Καὶ ἀπέκτεινε, φησὶν, ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, ἐπὶ τῆς βρώσεως οὕσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν**. Καὶ ἐπὶ δεῖν δύρων ἀπέχεσθαι· **Πλούτος ἐὰν βῆ, μὴ προστίθεσθε καρδίαν**. Καὶ δόξης μὴ ἐπιθυμεῖν· **Οὐδὲ συγκαταβήσεται αὐτῷ ἡ δόξα αὐτοῦ ὀπίσω αὐτοῦ**. Τοὺς πονηροὺς μὴ ζηλοῦν· **Μὴ παραζηλοῦ ἐν πορνειομένοις**. Τὰς δυναστείας ἠγεῖσθαι οὐδὲν· **Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερηγούμενον καὶ ἐπαυρόμενον, ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παραῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν**. Μηδὲν τὰ παρόντα ἠγεῖσθαι· **Ἐμκάριον τὸν Λυβὸν, ὃ τὰ τὰ ἐστὶ· μακάριος ὁ λαὸς οὗ Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῦ**. Ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἀμαρτάνομεν, ἀλλ' ἐστὶν ἀνταπόδοσις, φησὶν· **Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ**. Διὰ τί δὲ οὐ καθ' ἡμέραν ἀνταποδίδουσιν; **Ὁ Θεὸς κριτὴς δικαίος καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος**. Ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη καλὴν· **Κύριε, οὐκ ὑψώθη, φησὶν, ἡ καρδία μου**. Καὶ ἐπὶ τὴ ὑπερφανία κακόν· **Διὰ τοῦτο ἐκράτησεν αὐτοὺς ἡ ὑπερφανία ἐπὶ τῆς Δόξης**. Καὶ πάλιν, **Κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσεται**. Ὅτι ἡ ἐλεημοσύνη καλόν· **Ἐσκόρπισον, ἔδωκε τοῖς πένθησι, ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει ἐν τῶν αἰῶνα τῶν αἰῶνος**. Ὅτι τὸ ἐλεεῖν ἐπαινεῖται· **Χρηστὸς ἀνήρ ὁ οἰκτερῶν καὶ κηρῶν**. Ὅτι κακῶς λέγουσιν οὐ δεῖ· **Τὸν καταλαλοῦντα Λίβρω τοῦ πηλοῦ αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον**. Καὶ πολλὰ τούτων πλεονα εὐρήσεις ἐντεῦθεν ἐμφιλίσσορα δόγματα. Καὶ γὰρ οὐ περι τῶν παρόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περι τῶν μελλόντων διαλέγεται, καὶ περι τῶν ὀρωμένων, καὶ περι τῆς ἀοράτου κτίσεως. Καὶ περι οὐρανοῦ θέλει μαθεῖν, πότερον μνεῖν τοιοῦτος, ἢ μεταβάλλεται; Σαφῶς ἀποκρίνεται σοι καὶ ἐρεῖ, ὅτι **Ὁ οὐρανὸς ὡς ἰμάτιον παλαιωθήσονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλλίξει αὐτὸς, ὁ Θεὸς, καὶ ἀλλαγήσονται**. Καὶ περι τοῦ σχήματος ἐὰν θέλης ἀκούσαι, ἀκούση πάλιν, **Ὁ ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέξιν**. Ἐξόν περι τῶν νότων αὐτοῦ βουληθῆς τι πλέον εἰδέναι, ἐρεῖ σοι πάλιν, **Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶ αὐτοῦ**. Καὶ οὐδ' ἐνταῦθα ἰσταται, ἀλλὰ καὶ περι τοῦ πλάτους καὶ ὕψους σοι διαλέγεται, δεκνὺς ταῦτα ἰσομετρα δντα· **Καθόσον γὰρ, φησὶν, ἀπέκρυσεν ἀνατολαὶ ἀπὸ θυμῶν, ἐμάκρυνεν ἀπ' ἡμῶν τὰς ἀνεμίους ἡμῶν**. Κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραιώσῃ **Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοῖς τρεβομένοις αὐτοῦ**. Κὰν τῆς γῆς τὰ θεμέλια περιεργάστῃ, οὐδὲ ταῦτα σοι ἀποκρυφῇ, ἀλλ' ἀκούσι λέγοντος, ὅτι· **Ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν**. Κὰν περι τῶν οσειμῶν θέλης μαθεῖν πόθεν γίνονται, ἀπκλλάζει σε πάσης ἀπορίας οὕτω λέγων· **Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτήν τρέμειν**. Ἀν τῆς νυκτὸς ζῆτεῖς τὴν χρῆσιν, καὶ ταῦτα εἴση παρ' αὐτοῦ μαθεῖν, ὅτι· **Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ**. Καὶ τὰ θρη τοῦ χρῆσιμα, ἐρεῖ σοι· **Ὅρη τὰ ὑψηλὰ τῆς ἐλάξεως**. Καὶ διὰ τί αἰ πῆτρα, λέγει σοι· **Πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωαῖς**. Διὰ τί τὰ ἄκαρπα δένδρα, μάθε· **Ἐκεῖ στρουθία ἐννοσσεύσουσι**. Διὰ τί ἐν ἔρημοις αἰ πηγαί; **Ἐπ' αὐτὰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνοῦσι, καὶ τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ**. Διὰ τί ὄλιος; Οὐχ ἵνα πίνης μόνον, ἐπεὶ ἤρκει καὶ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις, ἀλλ' ἵνα εὐφρανθῆς καὶ ἡσθῇ· **Ὀλιος γὰρ εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου**. [543] Τοῦτο δὲ μαθὼν, εἴση καὶ μέτρι πού τῷ ὄνῳ ἠρῆσθαι δεῖ. Πόθεν τρέφεται τὰ πετεινὰ καὶ τὰ ἀγρία θηρία, ἀκούση λέγοντος· **Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι, δοῦναι τὴν τροφήν αὐτῶν εἰς εὐκαιρίαν**. Κἀνεῖπες; διὰ τί τὰ κτήνη; ἀποκρίνεται σοι, ὅτι καὶ ταῦτα διὰ σέ· **Ὁ ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δοῦλατῆ των ἀνθρώπων**. Τί τῆς σελήνης ἡ χρῆσις, ἀκούσον λέγοντος· **Ἐποίησεν σελήνην εἰς καιροῦς**. Ὅτι γενητὰ πάντα τὰ ὀρώμενα καὶ τὰ μὴ ὀρώμενα, καὶ τοῦτο σαφῶς, εἰδίδασκε. Αὐτὸς, φησὶν, **εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν**· αὐτὸς ἐνετέλλεται, καὶ ἐκτίσθησαν. Καὶ ὅτι θανάτου λύσις ἐσται, διδάσκει λέγων· **Ὁ Θεὸς μου λυτρώσεται τὴν ψυχὴν μου ἐκ χειρὸς θῆου, δεῦν λαμβάνη με**. Πῶθεν τὸ σῶμα ἡμῶν γέγονε, καὶ πού πάλιν ἀπέρχεται, λέγει· **Ἐμνήσθη ὅτι χροῖς**

ἐσμῶν, καὶ ἐπιστρέψει εἰς τὸν χροῖν αὐτοῦ. Διὰ τί ταῦτα πάντα; Διὰ σέ· **Δόξη γὰρ καὶ τιμὴ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου**. Ἐχομέν· τι κοινὸν πρὸς τοὺς ἀγγέλους οἱ ἀνθρώποι, καὶ τοῦτο λέγει· **Ἐδάτωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους**. Καὶ περι τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ λέγει· **Καθὼς οἰκτερεῖ κατὴρ υἱὸς, φησὶν, οὐκτερῶσ Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν**. Περι τῶν μετὰ ταῦτα διαδεξιμένων ἡμᾶς, καὶ τῆς ἀπαράγου λήξεως ἐκείνης· **Ἐπιστρέφω, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπανσίν σου**. Διὰ τί οὕτω μέγας ὁ οὐρανός, ἐρεῖ· **Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται δόξαν Θεοῦ**. Διὰ τί νῦς καὶ ἡμέρα; Οὐχ ἵνα φαίνωσι καὶ ἀναπαύωσι μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ παιδεύωσιν. Οὐ γὰρ εἰσι **λαλιαὶ, οὐδὲ λόγιοι, ὧν οὐχὶ ἀκούσονται φωναὶ αὐτῶν**. Πῶς ἡ θάλασσα περικείται τῇ γῇ; **Ἄβυσσος ὡς ἰμάτιον, τὸ περιβόλαιον αὐτῆς**. Οὕτω γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει· **Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων ἀρχῆν λαβόντες, καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰσεσθε· τὰ περι Χριστοῦ, τὰ περι ἀναστάσεως, τὰ περι τῆς μελλούσης ζωῆς, τὰ περι ἀναπαύσεως, τὰ περι κολάσεως, τὰ κατὰ τὸν ἠθικὸν λόγον^a, τὰ περι τῶν δογμάτων ἅπαντα, καὶ μυρίων ἀγαθῶν ἐμπλησμένον τὸ βιβλίον εὐφρῶσται. Κὰν εἰς πειρασμοὺς ἐμπέσῃς, πολλὴν ἐντεῦθεν λήψῃ παραμυθίαν· κὰν εἰς ἀμαρτίαν, μυρία φάρμακα κείμενα ἐνταῦθα εὐρήσεις· ἂν εἰς πένιαν, ἂν εἰς θλίψιν, πλλοὺς τοὺς λιμένας ἔψει. Κὰν δικαίος ἦς, πολλὴν ὠφέλειαν ἔχειθῃν καρπῶσ· κὰν ἀμαρτωλός, πολλὴν τὴν παραμυθίαν. Ἄν τε γὰρ δικαίος ἦς καὶ πάσης δεινῆς, ἀκούσῃ· ὅτι· **Ἐρεκε σου θανατοῦμεθα ὀλην τὴν ἡμέραν ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς**. Ταῦτα πάντα ἠλθῆν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελυθόμεθα σου. Ἄν ἐπάρη σε τὰ κατορθώματα, λέγει σοι· **Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ἄνθρωπος**. Καὶ εὐθέως ταπεινωθήσῃ. Ἄν ἀμαρτωλός ἦς καὶ ἀπεγνωκῶς ἕαντοῦ, ἀκούση συνεχῶς ἐπείθοντος· **Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσῃτε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ**· καὶ ἀναστήση ταχέως. Κὰν διάδημα ἔχῃς ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, μαθήσῃ, ὅτι· **Ὁ σάξεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν, καὶ ἴσχυος οὐ σωθήσεται ἐν πλήθει ἰσχύος αὐτοῦ**· καὶ δυνήσῃ μετριάσειν· **Ἐὰν πλούσιος ἦς καὶ ἐπίδοξος, πάλιν ἀκούσῃ· Οὐαὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλοῦτου αὐτῶν ναυώμενοι!** καὶ ὅτι· **Ἀνθρώπος, ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ· ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως ἐξανθήσει**· καὶ οὐδὲν ἠγήσῃ μέγα εἶνα· τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ γὰρ πάντων λαμπρότερον, ἡ δόξα καὶ ἡ δυναστεία, δταν οὕτω; εὐτέλης ἦ, τί ἕτερον ἄξιον ἂν εἴη λόγου τῶν ἐπὶ τῆς γῆς; Ἄλλ' ἐν ἀθυμίᾳ κατέστη; **Ἐπέ· Ἴνα τί περιβόλαιος εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἵνα τί συνταράσσεις με;** **Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ**. Ἄλλ' ὄρασι εὐδοκίμουνας παρ' ἄξιαν; **Ἀκουσον λέγοντος, ὅτι· Ὅσαί χόρτος, ταχὺ ἐξηρανθήσονται, καὶ ὡσεὶ λάχανα χλόης, ταχὺ ἀποσκοιοῦνται**. Βλέπεις δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς κολαζόμενους; **Ἴδε ὅτι οὐχ ἡ αὐτῆ αἰτία**. **Πολλοὶ γὰρ, φησὶν, αἱ μᾶστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ**· ἐπὶ δὲ τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλὰ **Πολλοὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων, καὶ ἐκ πασῶν αὐτῶν ῥύσεται αὐτοὺς ὁ Κύριος**· καὶ πάλιν· **Θάνατος ἀμαρτωλῶν κοινή**· καὶ **Τίμος ἐκείνων Κυρίου ὁ θάνατος τῶν δούλων αὐτοῦ**. Ταῦτα λέγε συνεχῶς, ἐνταῦθεν παιδεύου. Τοῦτων γὰρ ἕκαστον τῶν βγμάτων πέλγους ἀχανῆ νοσημάτων· ἡμεῖς γὰρ ἀπικύ ταῦτα παρεδράμομεν· [544] εἰ δὲ βουληθεῖτε μετὰ ἀκριβείας διερευνᾶσθαι τὰ εἰρημένα, πολλὴν ἔψθε τὴν πλοῦτον καὶ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀπὸ τῶν ἄλλων Γραφῶν ὁμοίως.**

β'. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀνάγνωσις ἔχει πόνον καὶ πολλὴ τὸ φορτικόν, τοῖς εἰρημένοις τέως ἐμφιλοχωρῶμεν ἵνα ὁμοῦ καὶ τέρπησ τὴν ψυχὴν ἄδων, καὶ ὑποκλέπητῃ τὸν πόνον. Ψαλλέτω τὸίνυν τὸ στόμα, καὶ παιδεύεσθω ὁ νοῦς· οὐκ ἐστὶν οὐδ' αὐτὸ τοῦτο μικρόν. Ὅταν γὰρ μὴ φθονεῖν εἶ, μὴ λυπεῖσθαι καὶ ἀθυμεῖν ἀκαίρως, μήτε ἠγέσθαι τι πλοῦτον, μὴ θλίψιν, μὴ πένιαν, μηδὲ αὐτὴν τὴν ζωὴν νομιζεῖν τι εἶναι, πάντων σε ἀπκλλάττει τῶν παθῶν.

^a Αἰ περι τῶν ἠθικῶν λόγων.
^b Savil. in marg. γρ. ἀπρῆξιαν.

Ἄλλως τε δὲ, ἐὰν παιδεύωμεν τὴν γλῶτταν ψάλλειν, αἰσγυνηθήσεται ἡ ψυχὴ ταύτης ψαλλούσης τάναντία βουλομένη. Δεῖ οὖν ἡμῖν τῆς κιάρας τοῦ Δαυὶδ, ἵνα ἐπάδωμεν τῇ ψυχῇ τὰς θείας ἐποδὰς, καὶ τὰς ἐτεῦθεν, καὶ τὰς τῶν ἀγαθῶν πράξεις. Ὡς ἂν ἑσθιόντα μόνον ποιῶμεν, καὶ τῆς φθῆς ἀκούοντες, τῶν ταῦτα ἐπὶ ζῶντι πολεμῶμεν διὰ τῶν ἔργων, καὶ εἰς κρίμα ἡμῖν ἔσται τὸ φάρμακον, καὶ ἀγριωτέρα ἢ μανία τὸ διαβόλου γένηται. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀκούσαι δέδοικεν ὁ πονηρὸς δαίμων, μήποτε ἀκούσαντες κατορθώσωμεν· ὅταν δὲ ἀκούσαντες οἱ αὐτοὶ μὲνωμεν, καὶ τοῦτο ἐξαιρεῖται. Ὑπάλωμεν τοίνυν τὴν ἀπὸ τῶν πράξεων ψῆγν, ἵνα τὴν δαίμονος χαλεπώτεραν ἐκβάλλωμεν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπισπασώμεθα χάριν. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτως ἀνίστησι ψυχὴν, καὶ πτεροί, καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττει, καὶ τῶν τῶν σώματος ἀπολύει δεσμών, καὶ φιλοσοφίαν ποιεῖ, καὶ πάντων καταγελᾷ τῶν βιωτικῶν, ὡς ἢ ἀπὸ τῶν ψαλμῶν ἐμμέλεια, καὶ ῥυθμῶν συγκαίμενον ἄσμα. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ Θεὸς τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων βαθυμότερους ὑπάρχοντας, καὶ τὸν ἐκείθεν οὐχ ἡδέως ὑπομένοντα; κάματον, ποθενότερον ποιῆσαι τὸν πόνον βουλούμενος, καὶ τοῦ καμάτου τὴν αἰσθησὶν ὑποτέμνεσθαι, τὴν τοῦ μακαρίου Δαυὶδ ἐκίνησε γλῶσσαν τοὺς ψαλμοὺς διευκρινῆσαι τούτους, καὶ μελωδίαν ἀναμίξει τῇ προφητείᾳ, ἵνα τῷ ῥυθμῷ τοῦ μέλους ψυχαγωγούμενοι πάντες, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας τοὺς ἱεροῦς ἀναπέμπωσιν αὐτῷ ὕμνον. Οὕτω γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις πρὸς τὰ ἄσματα καὶ τὰ μέλη οικειῶς ἔχει καὶ ἡδέως, ὡς καὶ τὰ ὑπομάζια παιδία κλαυθμυρίζοντα καὶ δυσχεραίνοντα, οὕτω κατακομιζέσθαι. Αἱ γοῦν τίθει ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτὰ βαστάζουσαι πολλάκις ἀπιοῦσαι, καὶ τινὰ αὐτοῖς καταπέδουσαι ἄσματα παιδικά, οὕτως αὐτοῖς τὰ βλέφαρα κατακομιζούσαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὀδοιπόροι πολλάκις κατὰ μεσημβρίαν ἐλαυνόντες ὑποζύγια, ἄδοντες τοῦτο ποιοῦσι, τὴν ἐκ τῆς ὀδοπορίας τλαιπιωρίαν ταῖς ψδαῖς ἐκείναις παραμυθούμενοι. Οὐχ ὀδοιπόροι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γηπόνιοι ληνοδαυόντες, καὶ τρυφῶντες, καὶ ἀμπελοῦς θεραπεύοντες, καὶ ἄλλο τι ἐργαζόμενοι, πολλάκις ἄδουσι· καὶ ναῦται κωπηλατοῦντες τοῦτο ποιοῦσιν. Ἦδη δὲ καὶ γυναῖκες ἰστουργοῦσαι καὶ τῇ κερκιδί τοὺς στήμονας συγκεχμημένους διακρίνονταί, πολλάκις μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰς ἑκάστη, πολλάκις δὲ καὶ συμφώνως ἄσασαι μίαν τινὰ μελωδίαν ἄδουσαι. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο καὶ γυναῖκες, καὶ γηπόνοι, καὶ ναῦται, τῶν ἄσματος τὸν ἐκ τῶν ἔργων πόνον παραμυθήσασθαι σπουδάζοντες· ὡς τῆς ψυχῆς, εἰ μέλους ἀκούσειε καὶ ψῆγος, ῥῆον ἅπαντα ἐνεγκεῖν δυναμένης τὸ ὅληρον καὶ ἐπίπωνα. Ἐπεὶ οὖν οικειῶς ἡμῖν πρὸς τοῦτο ἔχει τὸ εἶδος τῆς τέρψεως ἡ ψυχῆ, ἵνα μὴ πορνικὰ ἄσματα οἱ δαίμονες εἰσάγοντες ἅπαντα ἀνατρέπωσι, τοὺς ψαλμοὺς αὐτοῖς ἐπετείχισεν ὁ Θεός, ὥστε ὁμοῦ τὸ πρᾶγμα καὶ ἥδονὴν καὶ ὠφέλειαν εἶναι. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν ἐξῴθεν ἄσμάτων βλάβη καὶ θλιβρός, καὶ πολλὰ ἂν εἰσαχθεῖν δεῖν, ἀσελεστεράς καὶ παρανομωτέρας τοῖς ἄσμασι τοῦτοῦς τῆς ψυχῆς γινόμενης, μαλθακωτέρας τε καὶ ἀσθενεστεράς· ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν πολὺ μὲν τὸ κέρδος, πολλὰ δὲ ἡ ὠφέλεια, πολὺς δὲ ὁ ἅγιος μὸς, καὶ τῆς φιλοσοφίας ὑπόθεσις γένοιτ' ἂν, τῶν τε βημάτων τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίροντων, τοῦ τε ἁγίου Πνεύματος τῇ τὰ ταῦτα ψαλλούσῃ ἐπιπταμένου ψυχῇ.

Ἐπάδωμεν τοίνυν τῇ ψυχῇ τοὺς φιλοσοφίας γέμοντας ψαλμοὺς, ἵνα κατὰ μικρὸν καὶ ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναχθώμεν. Ὅταν γὰρ ἐν τοῖς ψαλμοῖς μάθῃς, τότε καὶ ὑμνεῖσθαι, ἅτε θεϊότερον πρᾶγμα. Οἱ γὰρ ψαλμοὶ πάντα ἔχουσι, οἱ δὲ ὕμνοι πάλιν οὐδὲν ἀνθρώπινον [543] Αἱ γὰρ ἄνω δυνάμεις ὕμνουσιν, οὐ ψάλλουσιν· Οὐ γὰρ ὠραῖος

* Dubia certe lectio.

ἕμνος ἢ ἐν στόματι, φησὶν, ἀμαρτωλοῦ. Διὰ καὶ ὁ Παῦλος παραινεῖ λέγων· Ἄδοντες ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν τῷ Κυρίῳ, μὴ ἀπλῶς τῷ στόματι, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῷ Θεῷ ἄδει· ἐκεῖνο δὲ, τῷ ἀέρι· διαχεῖται γὰρ ἀπλῶς ἡ φωνή. Οὐ χρεια τόπου, οὐ χρεια χρόνου, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, καὶ ἐν παντὶ καιρῷ ἔξεστι ψάλλειν κατὰ δεινότητα. Κἂν ἐν ἀγορᾷ βαδίζῃ· κἂν ἐν ὁδοῖς ἢ, κἂν φίλοις συνεδρεύῃ, ἔξεστι διεγείραι τὴν ψυχὴν, ἔξεστι σιγῶντα βοᾶν. Οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐδόξα, καὶ ὁ Θεὸς ἤκουε. Κἂν χειροτέχνῃς ἢ, ἐν ἐργαστηρίῳ καθήμενος καὶ ἐργαζόμενος, δυνήσῃ ψάλλειν. Κἂν στρατιώτης ἢ, ἐν δικαστηρίῳ προσεδρεύων, δυνήσῃ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν. Ἐξεστὶ γὰρ καὶ χωρὶς φωνῆ ψάλλειν, τῆς διανοίας ἔνδον ἤχουσι. Οὐ γὰρ ἀνθρώπῳ ψάλλομεν, ἀλλὰ Θεῷ τῷ δυναμένῳ καὶ καρδίᾳ ἀκούσαι, καὶ εἰς τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἡμῶν εἰσελθεῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ πνευματικοὶ ἄνδρες, οἱ τὰ χαρίσματα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, ὑπὲρ τῶν πλησίον εὐχονται αἰεὶ, καὶ τὰς ἰκετηρίας ἀναφέρουσι μετὰ κατανύμενων καὶ στεναγμῶν τῷ Θεῷ· τοῦτο καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐντυγχάνομεν τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τε ἑαυτῶν, ὑπὲρ τε τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων. Πῶς ἔστι ἐντυγχάνειν τῷ Θεῷ; Ἀπὸ τοῦ βίον ἔχειν ὄρθον, καὶ συνειδὸς κεκαθαρμένον. Ταῦτα δὲ οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν ἔξεστι κατορθοῦν, ἀλλ' ἢ ἐν τῷ νόμῳ Κυρίου μελετᾶν ἡμέρας καὶ νυκτὸς. Καὶ μὴ μὴ λεγέτω τις, ὅτι Πρὸ τῆς ἐρμηνείας οὐκ ἔβδιν τῶν ψαλμῶν τὴν δύναμιν. Καὶ γὰρ πρὸ τῆς ἐρμηνείας παντὶ τῷ ὄπωπῳ βουλομένῳ προσέχειν ἀρκεῖ καὶ εἰς στίχος πολλὴν ἐνδεδίαι φιλοσοφίαν, καὶ εἰς δόγμα διορθώσαι, καὶ εἰς βίον ὠφελῆσαι τὰ μέγιστα. Καὶ γὰρ ὅταν εἴπῃς, Μακάριος ἄνθρωπος ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον, καὶ δυνήσῃ εἶδεναι τί ποτέ ἐστιν ὁ λέγεις, οὐ τὸν ἐν δυναστεῖα ὄντα, οὐ τὸν πλουτοῦντα, οὐ τὸν οικίας ἔχοντα λαμπράς, οὐ τὸν ἐν βασιλείᾳ στέφόμενον, οὐκ αὐτὸν τὸν τὸ διάδημα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς περιεκείμενον, οὐκ ἄλλον οὐδένα, ἀλλ' ἢ τὸν ἐν εὐλαθείᾳ, τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ, τὸν ἐν φόβῳ Θεοῦ ὄντα ζηλώσεις, οὐ μόνον διὰ τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ καὶ δι' αὐτὰ τὰ παρόντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐναυθῶ οὗτος ἐκεῖνου δυνατώτερος. Μελετήσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἐντυγχάνειν Θεῷ· μάθωμεν πῶς δεῖ ποιεῖσθαι τὴν ἐντυλίαν. Οὐ γὰρ κάλλος ζητεῖ γλῶττης ὁ Θεός, οὐδὲ βημάτων συνθήκην, ἀλλὰ ψυχῆς ὕψους. Κἂν ἐκείνη φθέγγηται τὰ αὐτῷ δοκοῦντα, τὸ πᾶν ἀνύσασα ἄπεισιν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπῳ τις συγγινόμενος θαυμαστῶ πολλὰ καρποῦται ἐκ τῆς συνοουσίας, πολλῶ μάλλον ὁ Θεὸς διηνεκῶς δι' εὐχῆς ἐκτανούσῃ. Κἂν γὰρ ἀμαρτωλὸς τις ὦν μετὰ ταπεινοφροσύνης εὐχῆται, ὅσπερ ἐστὶ μέρος ἀρετῆς, μεγάλη ἀνύσαι δυνήσεται. Ὅσπερ οὖν καὶ ὁ τελώνης (καὶ γὰρ ἀπὸ ψιλοῦ βήματος τὸ πᾶν ἤνυσεν), ἐπειδὴ ἡ διάνοια αὐτοῦ καλῶς παρεσκευασμένη ἦν. Πῶς δὲ ἦν παρεσκευασμένη; Ἐσταλάνειν ἑαυτὸν, τὸ στήθος ἔτυπεν, οὐδὲ ἀναθελῆσαι εἰς τὸν οὐρανὸν ἠελίετο. Ἄν οὕτω καὶ σὺ εὐχῇ, πτεροῦ κρουφώτερον ἐργάσῃ τὴν ψυχὴν. Ἔστω τοίνυν ἡ εὐχῆ ἡμερος, γαλινη, χάριν ἔχουσα τὸ πρόσωπον καὶ ἀπαλὸν μετὰ πραότητος· καὶ μὴ κατ' ἐχθρῶν γινόμενη. Αὕτη τῶν οὐρανῶν ἀξία ἢ εὐχῆ, αὕτη τῶν ἀγγέλων ἀξία ἢ γλώττα. Οὕτω γὰρ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν αὐτῶν ἀκουσθησόμεθα, ὅταν ὑπὲρ τῶν ἀδυνάτων καὶ ἐπηρεαζόντων τὴν ἰκετηρίαν τῷ Θεῷ προσφέρωμεν. Ἄν οὕτω ῥυθμισωμεν τὴν ψυχὴν, δυνήσόμεθα μετὰ παρθένιας λέγειν καὶ ἡμεῖς τῷ Θεῷ· Οικτερισθὲν με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου· καὶ ὁδῶς ἐπινεύσει, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν παρέξει ἡμῖν· ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ In Bibl. legitur ὠραῖος αἶνος.

ria cupere. Opus ergo habemus cithara Davidis, ut anima divina cantica modulemur, tunc hinc, tunc ex bonis operibus excepta. Sin alterum tantum faciamus et canticum audientes, canenti per opera advessemur, pharmacum illud nobis in iudicium erit, et diaboli furor acrior evadet. Antequam enim audiamus, timeat malignus dæmon, ne audientes emendemur: quando autem etiam cum audimus iidem manemus, tunc metus illius tollitur. Psallamus itaque canticum ex operibus, ut gravius operante diabolo peccatum eliminemus, et Spiritus gratiam attrahamus. Nihil enim, nihil ita animam erigit, alis instruit, et a terra liberat, exque vinculis corporis absolvit, atque ad philosophiam deducit et ad despectum sæcularium rerum, ut psalmodiorum modulatio, et canticum rhythmo concinnatum. Quia enim vidit Deus multos homines segiores effectos, et laborem inde susceptum non sponte ferentes, ut gratiorem redderet laborem, et defatigationis sensum succideret, beati Davidis linguam movit, ut hos Psalmos distingueret, et prophetiæ modulationem commisceret, ut melodiæ rhythmo recreati omnes, cum multa alacritate sacros ipsi hymnos emitterent. Natura quippe nostra canticis et carminibus ita delectatur, ut lactentes pueruli vagientes, et ejulantes, ita sopiantur. Nutrices igitur, ulnis illos gestantes, sæpe incedendo, et quædam ipsis puerilia cantando, sic illorum palpebras demulcent et sopiunt. Ideo et viatores sæpe meridiano tempore armenta agentes, id cantando faciunt, itineris laborem canticis illis mitigantes. Neque tantum viatores, sed et agricolæ dum torcularia calcant, et vindemiant, vineasque colunt, aut aliud quidpiam agunt, sæpe eunt: similiterque nautæ dum remigant. Simili modo mulieres dum texentes commixta fila radio discernunt, sæpe solæ seorsim, sæpe omnes una voce cantionem quandam modulantur. Id vero faciunt mulieres, agricolæ, nautæ, ut canticis operis laborem recreent: quasi nempe anima si melodiam audiat et canticum, facilius omnia molesta et laboriosa ferre possit. Quoniam igitur anima nostra ad hoc delectationis genus prona est, ut ne meretricia cantica dæmones inducentes omnia subvertant, psalmos ipsis Deus opposuit; ita ut res voluptatem simul et utilitatem afferat. Ab externorum enim canticis, damnum, pernicies et multa mala inducuntur, quia anima his canticis lascivior et pejor efficitur, molliorque simul et infirmior: ex spiritualibus vero canticis magnum lucrum, utilitas multa, magna sanctitas et omnis philosophiæ argumentum nascitur; verbis animam purgantibus, Spirituque sancto in animum hæc cantica canentis involante.

Mente ubique psallendum est. — Cantemus igitur animo psalmos philosophia plenos, ut paulatim ad altiora reducamur. Cum enim in psalmis didiceris, tunc etiam hymnos scies, qui diviniore sunt. Psalmi quippe omnia complectuntur, et hymni humanum nihil. Nam supernæ virtutes non psalmos, sed hymnos canunt: *Non enim, inquit, speciosus hymnus in ore peccatoris (Eccli. 15. 9).* Quamobrem Paulus admonet his verbis: *Cantantes in cordibus vestris Domino (Col. 3. 16), non tantum ora, sed etiam cum attentione.*

Hoc enim est Deo cantare; illud aeri: nam vox temere effunditur. Non opus est loco, non tempore speciali; sed in omni loco, in omni tempore mente psallere licet. Etiam si in foro ambules, etsi in viis, etsi cum amicis sedeas, licet animam excitare, licet silendo clamare. Sic et Moyses clamabat, et Deus audiebat. Licet artifex fueris, in officina sedens et operans, poteris psallere. Licet miles sis, licet in tribunali assidens, idipsum facere poteris. Nam sine voce quoque psallere possumus, mente intus resonante. Non enim homini psallimus, sed Deo qui possit et cor audire, et in arcana mentis nostræ ingredi. Sed quoniam spirituales viri, qui dona Spiritus habent, pro proximo semper precantur, et cum compunctione gemitibusque supplicationibus Deo offerunt; illud et nos faciamus, singulisque diebus ad Deum supplices accedamus pro nobis et pro fratribus nostris. Quomodo possumus ad Deum supplices accedere? Per bonam vitam et conscientiam puram. Hæc autem nullo alio modo consequi possumus, quam legem Domini meditando die ac nocte. Nec mihi quispiam dicat: Ante interpretationem virtutem psalmodiorum nesciebam. Etenim vel ante interpretationem cuilibet attendere volenti sufficit vel unus versiculus ad multam infundendam philosophiam, ad dogna dirigendum, et ad multam in vita utilitatem. Etenim cum dicis, *Beatus vir qui timet Dominum (Psal. 111. 4)*, benesane intelligens quod dicis, non potentem, non divitem, non eum qui ædes habet splendidas, non eum qui in regia versatur, non eum ipsum cuius caput diademate redimitum est, non alium quempiam, sed eum tantum qui in pietate, in philosophia, in Dei timore versatur, æmulaberis, non solum ob futura, sed etiam ob presentia. Nam etiam hic iste illo potentior est. Meditemur et nos quomodo Deum supplices adire possimus: discamus quo pacto sit emittenda supplicatio. Non enim elegantiam linguæ Deus requirit, non verborum constructionem, sed animæ speciem. Ac si illa loquatur ea quæ ipsi placeant, re bene gesta discedit. Si enim ex viri admirandi consortio quivis multa bona decerpit, multo majora is qui per assiduas preces Deum adit. Si quis enim, licet peccator cum humilitate precetur, quæ est virtutis pars multa lucrari poterit. Quemadmodum publicanus ille tenui verbo totum perfecit, quia mens ejus recte apparatus erat. Quomodo recte apparatus erat? Seipsum miserum prædicavit, pectus percussit, neque ad cælum respicere ferebat. Si tu sic oraveris, ala velociorem animam efficies. Sit ergo precatio dulcis, tranquilla, grata saviqve facie cum mansuetudine, nec contra inimicos offeratur. Hæc digna cælo precatio est, hæc angelis digna lingua. Sic enim pro nobis exaudiemur, cum pro injuriam inferentibus et lædentibus supplicationem Deo obtulerimus. Si ita animam concinnemus, poterimus et nos cum fiducia Deo dicere: *Miserere mei, et exaudi orationem meam (Psal. 4. 2)*; facileque ille annuet, et regnum cælorum nobis largietur: quod utinam nos omnes consequamur, gratia et benignitate Domini Dei et Servatoris nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD SERMONEM SEQUEM.

Hunc sermonem non Chrysostomo tantum, sed ipsa quoque luce indignum esse nemo non fateatur.

Quia tamen Savilius edidit, hunc cum cæteris hujusmodi mercibus publicandum censuimus.

IN ILLUD,

IN TRIBULATIONE DILATASTI MIHI, IN PSAL. IV (a).

1. Quemadmodum is qui in diversitate linguarum delectatur, et extraneorum sermonem vult ediscere, seipsum docere nequit, sed ab iis qui Hebraicam, Romanam, et barbarorum linguam callent ediscit, ut secundum ipsos loquatur : sic qui prophetarum verba vult intelligere, Deum prophetarum precetur oportet, ut qui ipsos verba sua docuit, illis quoque eorum intelligentiam præbeat. Accedite ergo, fidelis consors, que cœtus, qui eadem, qua nos, vitæ via inceditis, qui in eadem nobiscum navi per salsum acerbumque vitæ mare navigatis, qui uno spiritu unoque animo Trinitatem celebratis, et ad unum regni cœlorum portum cursum acceleratis : commodate mihi, quæso, orationis vestræ ancoram. Cur autem hanc peto? Quia jam audivi singulos dicentes : 4. *Dominus exaudivit me, cum clamavero ad eum.* Quoniam ad Deum clamantes statim exaudimini, non voce aerem replentes; sed fide et virtute Deum placantes, ut naucleri, mercatores, nautæ et vectores, summi sacerdotes, presbyteri, clerus et populus, quemlibet hæc dicentem, quasi gubernatore precibus juvate, ut ad portum veritatis sermo appellat. Cur inscriptio habet, 1. *In finem in hymnis Psalmus Davidi?* Quia ille male cœpit, et probe vitam finivit, ideo, *In finem in hymnis.* Cœpit male respicere, cum vidit mulierem se lavantem. Illa lavabatur, et hic lotionem deponebat; illa abstergebatur, et hic sese conspurcabat; illa exterius aqua frigida utebatur, et hic interius inflammabatur. Hæc autem digna non erant hymnis et laudibus, sed vituperiis et correptionibus. Scintilla concupiscentiæ flammam adulterii accendit, adulterium ulterius procedens, eadem peperit : prævus enim amator, occisa ove, ejus pastorem interfecit. Duo animi motus duas cædes patrarunt. Amor et ira armantur : amor mulierem, ut ovem mactavit; ira virum interemit. Mulierem autem ut ovem mactavit, quia adulterium continentis mors est. Ideo illam ovem vocavit Scriptura, quia immaculatum corpus viro suo custodierat. Ait quippe Nathan propheta in parabola sua : *Veni viator ad virum divitem, et suis parcens ille, viri pauperis ovem accepit, et mactavit* (2. Reg. 12. 4) : ovem vocans uxorem ob immaculatum torum. *Nam honorabile connubium, et torus immaculatus* (Hebr. 13. 4). Cædem autem appellat adulterium, quia cædes et homicidium continent est contumelia talis. Verum quia per jejuniu David adulterium abluit, et lacrymis sanguinis maculas abstersit, et singulis noctibus lectum lacrymis lavabat, quoniam mulierem se lavantem intempestive respexerat, ideo initio in vituperiis, et in fine in hymnis, principio oculus concupiscentiam inmittit, in fine oculus fontes lacrymarum effundit, *In finem in hymnis Psalmus Davidi.* Operatio pœnitentiæ, fructus salutis; et quia ubi abundavit peccatum, superabundavit justitia : ideo dicebat : 2. *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Quia enim peccatum ut tyrannidem projecti, justitiam ut regnum retuli, *Exaudivit Deus justitiam meam.* Quoniam justa res erat, errantem me reverti, et lapsu resurgere, ut scriptum est, *Septies cadet justus, et resurget* (Prov. 24. 16); quia igitur injuste lapsus sum et juste pœnitentiam egi, *Exaudivit Deus justitiam meam.* Justitiam quippe suam David vocat pœnitentiam. Quemadmodum enim peccare et pœnitentiam non agere duplex est peccatum : primum quod lapsus sit; secundum, quod resurgere noluerit; ideo namque Deus in Cainu irascebatur, non tam quod occidisset, quam quod post cædem non resipuisset : ita

quia ille peccavit et resipuit, in ipsa pœnitentia justitiam acquirit; imo potius pœnitentia ipsi in justitiam computatur. Quandoquidem igitur Deus Davidis pœnitentiam ut justitiam suscepit, ideo ait : *Exaudivit Deus meus justitiam meam.* Vidit Deus mundatum animam, et suscepit orationem; supplicationis charta lacrymis scripta erat, et placatus Rex schedulæ lacrymis scriptæ subscripsit. Vel quia in præcedenti Psalmo persequationem ab Absalone oblatam lugebat, et a filio fugiens pudore affectus erat, et bellare contra propria viscera non poterat, oratio autem interposita tyrannu suspendit, et tyrannide oppressu servavit; quasi interrogatus, quomodo Absaloni vicerit, quomodo secundum Goliathum dejecerit, respondit : *Quomodo ursu vici?* Oratione armatus : *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Sursu oratio ferebatur, et deorsu tyrannu in arbore pendebat. Quemadmodum enim peccante me Deus ipsu contra me suscitavit : sic me pœnitente, ipsu exercitui meo sternendum calcandumque præbuit. Et nunc peccantibus nobis Deus inimicos suscitavit; sed dum impugnamur, non opus bello habemus ad eos propulsandos : sed potius a nobis rationes repetamus, et si quid peccavimus, id emendemus : videbimus hostes ante oculos nostros cadere. Ideo enim præceptu nobis fuit, ut ne inimicos ulciscamur, quia ob peccata nostra ipsos sæpe Deus contra nos excitat; nihilque perficimus, dum illos impugnamus, quos Deus contra nos instigavit. Vis videre te oppugnantium ruinam; pœnitentiam age de peccatis tuis, et inimici cadent. Deum autem Dominu David vocat Christu, *Qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio* (1. Cor. 1. 30).

2. Si ergo in dextera Dei Christus, et pro nobis supplicat, conciliatorque fuit Davidi, ut in orando exaudiretur, non sibi, sed Christo illud reputabat, cum diceret : *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Cur cum invocaret exauditus est David? Cur? Quia reprehensus a Nathano statim in pœnitentiam flexus est. Quia igitur obedivit cum reprehenderetur, exauditus est cum precaretur : non pro rastiavit ad pœnitentiam vocatus, nec Deus etiam providentiam distulit. Nam quasi herus a servo rogatus, et quasi rex, milite gratiam postulante, ille servi, hic militis opera considerat : ac servus si non fuerit proditor, et heri sui osor; et miles si pro rege pericula adierit, illique bene affectus sit : sic religiosus homo, si quasi servus et miles gratias Deo reddat, et jus-us statim obsequatur, tunc supplicans citius exauditur. Non hæc ego dico; audi Deum in Isaiâ loquentem : *Vis ut cum invocaveris, exaudiam? Animum adhibe; fac quod dico. Solve omne vinculu iniquitatis, dissolve tortuosa violentorum contractuum, omnem syngrapham injustam discerpe; frange aurienti panem tuum, et egenos vagosque induc in domum tuam; si videris nudum, operi eum, et a propriis s-minis tui non superbies. Tunc clamabis, et Dominus exaudiet te; et adhuc te loquente dicit : Ecce adsum* (Isai. 58. 6. 7. 9). Talis esto, o homo, et dicere poteris, *Cum invocarem, exaudivit Deus meus justitiam meam.* Clamavit lutum, et exaudivit figulus : invocavit terra, et exaudivit cælum. Cum dixisset ergo David iis qui prope erant, quam cito exauditus fuisset, sermonem mutat, et exaudienti gratias agit his verbis. *In tribulatione dilatasti mihi.* Dilatavit autem illi Deus

(a) Collata cum Codice Reg. 1062.

1 Reg. : *Quomodo rebellem vici?*

[546] ΕΙΣ ΤΟ,

Ἐν θλίψει ἐπλάτυνός μοι.

α'. Ὡςπερ ὁ τῆ ποικιλίᾳ τῶν γλωσσῶν ἀρεσκόμενος, καὶ ῥήματα ἑτερογλωσσῶν εἰδέναι βουλόμενος, ἑαυτὸν διδάξαι οὐ δύναται, ἀλλὰ παρὰ τῶν ἐπισταμένων τὴν Ἑβραίων, ἢ Ῥωμαίων, ἢ βαρβάρων γλώσσαν ὡσαύτως λαλεῖν διδάσκειται· οὕτω καὶ ὁ θέλων νοῆσαι τὰ τῶν προφητῶν ῥήματα παρακαλεῖν ὀφείλει τὸν Θεὸν τῶν προφητῶν, ἵνα ὁ ἐκεῖνος γνωρίσας τὰ ἑαυτοῦ ῥήματα, καὶ αὐτῷ φανερώσῃ τὰ τούτων νοήματα. Δευρὸ τοίνυν, ὡ πιστῆ συνῶδια καὶ ὁμόφυγε, ἢ τὴν αὐτὴν ὁδὸν τῆς ζωῆς ἡμῖν ὁδεύουσα, ἢ ἐπὶ τὸ αὐτὸ σκάρος τῆς Ἐκκλησίας συνεκπέουσα ἡμῖν τὴν ἀλμυρὰν καὶ πικρὰν τοῦ βίου θάλασσαν, ἢ ἐν ἐνὶ πνεύματι καὶ μιᾷ ψυχῇ τὴν Τριάδα δοξάζουσα, καὶ ἐπὶ τὸν ἕνα λιμένα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν σπεύδουσα· δανείσατέ μοι, παρακαλῶ, τὴν τῆς προσευχῆς ὑμῶν ἀγκυραν. Διὰ τί δὲ ταύτην αἰτῶ; Ἐπειδὴ ἀρτίως ἤκουσα ἐκάστον λέγοντος, Κύριος εἰσακουσεται μου ἐν τῷ κεκραγεῖναι με πρὸς αὐτόν. Ἐπεὶ οὖν παρατὰ εἰσακούσεθε πρὸς τὸν Θεὸν κράνοντες, οὐ φωνῆ τὸν ἕρα πληροῦντες, ἀλλὰ πίστει καὶ ἀρετῇ τὸν Θεὸν δυσωποῦντες, ὡς ναύκληροι καὶ ἔμποροι καὶ ναῦται καὶ ἐπιβάται, ἀρχιερεῖς καὶ ἱερεῖς, καὶ κληρὸς καὶ λαός, ὡς κυβερνήτῃ παντὶ τῷ λέγοντι προσευχαίς βοηθήσατε, ἵνα ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς ἀληθείας ὁ λόγος προσορμισθῇ. Διὰ τί δὲ εἰς τὸ τέλος ἐν ὑμῖνοις ἐπιγράφεται ὁ ψαλμὸς τῷ Δαυίδ; Ἐπειδὴ κακῶς μὲν ἤρξατο, καλῶ δὲ τὸν βίον ἐτέλεσε, διὰ τοῦτο, εἰς τὸ τέλος ἐν ὑμῖνοις. Ἦρξατο κακῶς βλέπειν, ὅτε εἶδε γυναῖκα λουομένην· ἐκεῖνη ἔλουετο, καὶ οὗτος ἐξέλουετο· ἐκεῖνη ἐσημήχετο, καὶ οὗτος ἐδούλοετο· ἐκεῖνη ἐξῆθεν ψυχρῶ ἐκέρχρητο ὕδατι, καὶ οὗτος ἐνδοθεν· ἐνετυρίζετο. Ταῦτα δὲ οὐκ ἦσαν ἄξια ὑμῶν καὶ ἐπαίνων, ἀλλὰ φθῶν καὶ μέμφων. Ὁ σπινθὴρ τῆς ἐπιθυμίας τὴν φλόγα τῆς μοιχείας ἀνήφεν, ἢ μοιχεία ὁδεύουσα τὸν φῶνα ἐγέννησεν· ὁ γὰρ κακὸς ἐραστὴς τὴν ἀμνάδα σφάζας, καὶ τὸν ταύτης ποιμένα ἐφόνευσε. Δύο πάθῃ δύο φόνους ἔδρασαν. Ὁ πόθος γὰρ καὶ ὁ θυμὸς ὀπλισάμενοι, ὁ μὲν πόθος τὴν γυναῖκα ὡς ἀμνάδα ἔθυσεν, ὁ δὲ θυμὸς τὸν ἀνδρα ἐφόνευσε. Ὅτι δὲ ὡς ἀμνάδα τὴν γυναῖκα ἔθυσεν, ἐπειδὴ ἡ μοιχεία τῆς σωφροσύνης ἢ θάνατος. Διὰ τοῦτο γὰρ αὐτὴ καὶ ἀμνάδα εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι ἀσπίλον καὶ ἀμωμον τῷ ἀνδρὶ τὸ σῶμα ἐφύλακτεν. Ἐλεγε γὰρ Νάθαν ὁ προφήτης ἐν τῇ παραβολῇ· Ἦλθε δὲ ἑδοικὸρος πρὸς τὸν ἀνδρα τὸν πλούσιον, καὶ ἔφρασε, καὶ εἶπε τὴν ἀμνάδα τοῦ ἀνδρός τοῦ πένητος, καὶ ἔσφαξεν· ἀμνάδα τὴν ὑπακόρον διὰ τὴν ἀμίαντον κοίτην καλῶν. Τίμος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμιαντος. Σφαγὴν δὲ τὴν μοιχείαν λέγει, ἐπειδὴ σφαγὴ καὶ φόνος ἢ ὕβρις τῆ σωφρονί. Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ νηστείας ὁ Δαυὶδ τὴν μοιχείαν ἀπέπλυνε, καὶ δάκρυσι τοὺς σπιλοὺς τῶν αἱμάτων ἀπεπλύνε, καὶ καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην ἐν δάκρυσιν ἔλουεν, ἐπειδὴ καὶ ἀκαίρως γυναῖκα λουομένην ἐθεώρησε, διὰ τοῦτο, εἰς τὴν ἀρχὴν ἐν ψόγῳ, εἰς τὸ [547] τέλος ἐν ὑμῖνοις, εἰς τὴν ἀρχὴν ὀφθαλμοὶ ἐπιθυμίαν βλύζων, εἰς τὸ τέλος ὀφθαλμοὶ πηγᾶς δακρῶν προχέων, εἰς τὸ τέλος ἐν ὑμῖνοις ψαλμὸς τῷ Δαυίδ. Ἡ πράξις τῆς μετανοίας, ὁ καρπὸς τῆς σωτηρίας. Καὶ ἐπειδὴ ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ἐκεῖ ἐπερίσσευσεν ἡ δικαιοσύνη, διὰ τοῦτο ἔλεγεν· Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀμαρτίαν ὡς τυραννίδα ἐβρίμω, τὴν δικαιοσύνην ὡς βασιλείαν ἐβόρεσα, εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. Ἐπειδὴ γὰρ δίκαιον πρᾶγμα ἦν πληνηθέντα ἐπιστρέφει με, καὶ πεισόντα ἀναστήσῃ με, καθὼς γέγραπται, Ἐπτάκις πωρεῖται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται· ἐπεὶ οὖν ἀδίκως ἔπεσα, δικαίως δὲ μετενόησα, εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. Δικαιοσύνην γὰρ αὐτοῦ νῦν λέγει ὁ Δαυὶδ τὴν μετάνοιαν. Ὡςπερ γὰρ

τὸ ἀμαρτῆσαι καὶ μὴ μετανοῆσαι διπλοῦν ἐστὶν ἀμαρτημα· πρῶτον, ὅτι ἔπεσε· δεύτερον, ὅτι ἀναστήναι οὐκ ἠθέλησε· διὰ τοῦτο γὰρ ὁ Θεὸς καὶ τῷ Κάτιν ὠργίζετο, οὐχ οὕτως ὅτι ἐφόνευσεν, ὅσον ὅτι φονεῖσας οὐ μετενόησεν· οὕτω τῷ ἀμαρτῆσαι καὶ μετανοῆσαι, ἐν αὐτῇ τῇ μετάνοιᾳ τὴν δικαιοσύνην καρπούται· μᾶλλον δὲ αὐτῇ ἡ μετάνοια εἰς δικαιοσύνην αὐτῷ λογίζεται. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ μετάνοιαν ὁ Θεὸς ὡς δικαιοσύνην ἐδέξατο, διὰ τοῦτο λέγει· εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. Εἶδεν ὁ Θεὸς καθαρθεῖσαν τὴν ψυχὴν, καὶ ἐδέξατο τὴν προσευχὴν· ὁ τῆς δεήσεως χάρτης ἐγράφη τοῖς δάκρυσι, καὶ δυσωπηθεὶς ὁ Βασιλεὺς τῷ διὰ τῶν δακρῶν γράμματι· ὁ ὑπέγραψεν. Ἡ ἐπειδὴ ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ τὸν διωγμὸν τὸν ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαλῶμ ἰδύρετο, καὶ φεύγων νύκτῃ ἤστυνετο, καὶ πολεμῖν τὸ ἴδιον σπλάγγνον οὐκ ἠδύνατο, προσευχὴ δὲ μεσιτεύσασα τὸν τύραννον ἐκρέμασε, καὶ τὸν τυραννόμενον περιέσσωσεν, ὡς ἐρωτηθεὶς πῶς τὸν Ἀβεσσαλῶμ ἐνίκησε, πῶς τὸν δεύτερον Γολιάθ κατέβαλεν, ἀπεκρίνατο· Πῶς τὸν ἀρκτον ἐνίκησα· ὁ Προσευχῇ ὀπλισάμενος· Ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί με, εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. Ἄνω ἡ προσευχὴ ἀνεφέρετο, καὶ κάτω τύραννος ἐπὶ τὸ δένδρον ἐκρέματο. Ὡςπερ γὰρ ἀμαρτήσαντί μοι Θεὸς αὐτὸν κατ' ἐμοῦ ἤγγισεν, οὕτω μετανοῆσαντι ὑπόστρωμα καὶ καταπάτημα τῷ στρατοπέδῳ μου ἐποίησε. Καὶ νῦν ἀμαρτανόντων ἡμῶν Θεὸς ἡμῖν ἐπεγεῖρει τοὺς ἐχθρούς· ἀλλὰ πολεμούμενοι οὐκ ἔχομεν χρεῖαν τοῦ ἀντιπολεμῖν αὐτοῖς· ἀλλὰ μᾶλλον ἑαυτοὺς λογοθετήσωμεν, καὶ εἰ τὴν ἡμάρτομεν, διορθωσώμεθα, καὶ ὀφόμεθα τοὺς ἐχθροὺς πίπτοντας πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ παρηγγέλλομεν μὴ ἀμύνασθαι τοὺς ἐχθρούς, ἐπειδὴ δι' ἀμαρτίας αὐτοῦς πολλὰκις ὁ Θεὸς ἐπεγεῖρει καθ' ἡμῶν· καὶ οὐδὲν ἀνόημον πολεμοῦντες ἐκείνοις· οὐς ὁ Θεὸς ἐπήγειρε καθ' ἡμῶν. Θέλεις ἰδεῖν τὸ πῶμα τῶν πολεμούντων σε; Μετανόησον ἐφ' οἷς ἤμαρτες, καὶ οἱ ἐχθροὶ πίπτουσι. Θεὸν δὲ Κύριον ἐκάλεῖ ὁ Δαυὶδ τὸν Χριστόν, Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν σωτὴ ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνην τε, καὶ ἄγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις. ...

β'. Εἰ οὖν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστὸς, καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, ἐμεσιτεύσει δὲ τῇ εὐχῇ τοῦ Δαυὶδ τὸ εἰσακουσθῆναι, οὐχ ἑαυτῷ, ἀλλὰ τῷ Χριστῷ ἐλογίσαστο εἰπών· εἰσήκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. Διὰ τί δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἐπικαλεῖσθαί εἰσηκούσθη ὁ Δαυὶδ; Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἐλεγγόμενος ὑπὸ τοῦ Νάθαν εὐθύς εἰς μετάνοιαν ἐκάμφθη. Ἐπεὶ οὖν ὑπήκουσε νοουθετούμενος, εἰσηκούσθη προσευχόμενος. Οὐκ ἐχρόνισεν αὐτὸς πρὸς μετάνοιαν, καὶ οὐκ ἐβράδυνεν ὁ Θεὸς εἰς πρόνοιαν. Ὡςπερ γὰρ δεσπότης παρὰ δούλου ἱκετεύόμενος, καὶ βασιλεὺς παρὰ στρατιώτου χάριν αἰτούμενος, ὁ μὲν τὰ τοῦ δούλου, ὁ δὲ τὰ τοῦ στρατιώτου ἐνοεῖ κατωρθώματα· καὶ ὁ μὲν δούλος, ἐὰν οὐ γέγνηε πρόδότης καὶ μισοκύριος, ὁ δὲ στρατιώτης, εἰ γέγονεν ὑπὲρ βασιλείου φιλοκίνδυνος, καὶ εὐνοστάτος· οὕτω καὶ ὁ θεοφιλὴς, ἐὰν ὡς δούλος καὶ στρατιώτης εὐχαριστῇ τῷ Θεῷ, καὶ ταχέως ὑπακούῃ κελευόμενος, τότε ταχύτερον εἰσακούεται πρὸς προσευχόμενος. Καὶ οὐκ ἐγὼ ταῦτα λέγω· [548] ἀκούσαν δὲ τοῦ Θεοῦ ἐν Ἠσαΐα λέγοντος· Θέλει; ἵνα ἐν τῷ ἐπικαλεῖσθαί σε εἰσακούω σου; Πρόσσεχε ἀκριβῶς· ὁ λέγω σοι, ποιήσαν· Ἄνε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας, διάλιβε στρατηλαίως βιαιῶν συναλλαγμάτων, πάσαν συγγρημὴν ἀδικῶν διάσπα· διάθροπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ ψαυχῶς ἀστέρητος εἰσάγηε εἰς τὸν οἶκόν σου· ἐάν

• Reg. τὰ διὰ τῶν γραμμάτων γράμματα.

d Reg. πῶς τὸν ἀντάρτην ἐνίκησα.

• Reg. πολεμούμενοι ἐκίνοισι. Infra quaedam desiderantur in ms. quae non sunt in edito, nec potest hiatus suppleri. Infra non pauca supplentur ex Reg.

f Savil. in textu ἀνοστήσας; in marg. conj. ἀνοστήσας.

• Ἐνδοθεν deest in Reg.

l Reg. τῆ σωφροσύνης.

1δης γυμνόν, περίβριτε, καὶ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν τοῦ σπέρματός σου οὐχ ὑπερόψῃ. Τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακουσέσθαι σου· εἰ λαλοῦντός σου ἐρεῖ· Ἴδου πάρειμι. Γενεὸν τοιούτου, ἀνθρώπου, καὶ δύνῃ λέγειν, Ἐν τῷ ἐπιμαλεισθῆναι με εἰσῆκουσέ μου ὁ Θεὸς τῆς δικαιοσύνης μου. Ἐκέκραξεν ὁ πῆλός, καὶ εἰσῆκουσεν ὁ κεραμεύς· ἐπεκαλέσατο ἡ γῆ, καὶ ἐπήκουσεν ὁ οὐρανός. Κίρῃσιν τοῖνον ὁ Δαυὶδ τοῖς, πλῆθυσιν ὅπως ταχέως εἰσῆκουσθῆ, τρέπει τὸν λόγον, καὶ τῷ εἰσακούσαντι εὐχαριστεῖ λέγων· Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Ἐπλάτυνε ἐκ αὐτῆ ὁ Θεὸς κατὰ δύο τρόπους, καὶ ὅτι εἰσῆκουσε, καὶ ὅτι ταχέως αὐτοῦ ἤκουσεν. Ὅσπερ γὰρ τὸ μὴ ταχέως εἰσακουσθῆναι θλίψις ἐστίν, καὶ ἡμισυ χάριτος· οὕτω τὸ ταχέως εἰσακουσθῆναι πλατύτης, καὶ διπλῆ χάρις. Τὸ οὖν ταχέως καὶ παρατυτῆ εἰσακουσθῆναι ἐν θλίψει πάτος ἔλεγεν. Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Τὰ κύματα τῶν θλίψεων ἢ ταχεῖα γαλήνη διέλυσεν· ἢ ἀφρίζουσι θάλασσα ἐσοπτρὸν ἐγένετο· αἱ καταγίδες καὶ αἱ θύελλαι εἰς δρόσους μετεβλήθησαν· οἱ ἐχθροὶ καὶ πολέμοι, ἰκέται καὶ προσκυνητῆ γέγονασιν. Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Οὐδέπω ὡς βρέφος τὸ στόμα ἠνέψα, καὶ ἤδη μοι ὡς μήτηρ ἢ πρόνοια τοῦ Θεοῦ τὸν μασθὸν ἐνέθηκεν. Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Διμῶ με τῆκόμων ἀπὸ καρποῦ, σίτου, οἴνου, καὶ ἐλαίου ἐπλούτισεν· ὡς μὴ μόνον ἐμὲ, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ὑπ' ἐμὲ ἀπολύσαι. Διδὺ ὑποκαταβᾶς ἔλεγεν· Ἐδωκας εὐφροσύνην εἰς τὴν καρδίαν μου. Ἄπο καρποῦ, σίτου, καὶ οἴνου, καὶ ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν. Ἡ ἐκεῖνων περιουσία ἐμοὶ εὐαχία. Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Καθ' ἱστορίαν δὲ ἐν θλίψει ἐπλάτυνεν αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦτον τρόπον. Ὅτε ὑπὸ τοῦ Ἄβισσαλώμ πολεμώμενος ἐφυγεν ἐν ταῖς ἐρημίαις καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι, λιμῶ καὶ ἀνάγκῃ ὡς ἐν διωγμῷ ἐκρατήθη. Ἄλλ' ἐν τῇ ἀνάγκῃ τοῦ λιμοῦ ὁ Θεὸς αὐτῷ ἀριστοφόρους ἀνδρας ἔφω, ὡς τῷ Ἡλὶ τοὺς χόρακας, ἔπεμψε. Καὶ πρῶτος ὁ Σιδᾶ, ὁ ἐκ τοῦ οἴκου Σαούλ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, ἤνεγκεν αὐτῷ ἄρτους διακοσίου, καὶ οἶνον, καὶ πλάθας, καὶ στυφίδα. Ἔτα μετὰ τοῦτον Βερζελλὶ ὁ Γαλααθίτης καὶ αὐτοῖς αὐτῷ προσήνεγκε δέκα κοίτας, ἵνα μὴ χαμυνῆ, καὶ ἀμφιτάπητας ἃ τοὺς λεγομένους τυλοτάπητας, καὶ οἴνου κεράμια, καὶ πυρούς, καὶ κριθάς, καὶ ἄλευρον, καὶ κύαμον, καὶ φακὴν, καὶ βούτυρον, καὶ πρόβατα, καὶ γαλαθινὰ μοσχάρια. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῇ στενοχωρίᾳ καὶ τῇ θλίψει τοῦ λιμοῦ καὶ τοῦ διωγμοῦ εὐθηνίαν αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς ἀπόλυσιν ἔδωκεν, εὐχαριστῶν ἔλεγεν· Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Ὅτε ὁ λιμὸς πῆλον τοῦ Ἄβισσαλώμ ἐπολιόρηκε με, τότε μοι ὁ Θεὸς τὴν Ἐρημον γῆν ῥέουσαν μέλι καὶ γάλα ἐποίησε. Μήδεις οὖν ἡμῶν διὰ τὸν Θεὸν διωκόμενος λιμὸν ᾤφθηθῆ· Ὁ Ἰμμοκτονήσῃ γὰρ Κύριος ψυχὴν δικαίου. Ἐθλίβετο, καὶ ἐπλάτυντο· ἀλλὰ καὶ ὁ τῶν μαρτύρων χορὸς ἐθλίβετο μὲν μαστιχόμενος, ἐπλάτυντο δὲ ὡς νικητῆ στεφανώμενος· ἐθλίβετο ταῖς μαστίξι σπειρόμενος, ἐπλάτυντο ὡς σίτος ὄριμος εἰς τὰς ἐν οὐρανῷ ἀποθήκας συγκομιζόμενος· ἐθλίβετο ὡς πῆλός πατούμενος, ἐπλάτυντο οὐρανὸς γινόμενος· ἐθλίβετο ὡς ἄρτους χωνυόμενος, ἐπλάτυντο ὡς κειμήλιον τῷ Θεῷ προσφερόμενος. Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Ἐλεγε καὶ ληστής ἐπὶ τοῦ σταυροῦ θλιβόμενος, καὶ μετάρτιος ἐν παραδείσῳ γινόμενος, Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Ὁ τῶν παροδιτῶν φονεὺς, τοῦ παραδείσου νομῆς· ὁ ἐπὶ γῆς κατάδικος, τῶν οὐρανίων κίτοιχος· ὁ κατὰ προσήλυτους, ἄνω πολιτογραφούμενος· ὁ τοῦ τυράννου ὀπαδός, τοῦ Βασιλέως ἀκόλουθος· ὁ τοῦ πυρὸς ἄξιός, βασιλείας μέτοχος. Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Ἄπο τοῦ ληστοῦ καὶ τοῦ σταυροῦ ἢ σωτηρία ἤρξατο. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρῶτος ἀνθρώπος ἀπὸ τοῦ ξύλου γευσάμενος, ὡς ληστής τοῦ παραδείσου ἐξεβλήθη, πρῶτος· ληστής ἐπὶ ξύλου πιστεύσας, εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆγετο. Ἄπο ξύλου ἢ ἀμαρτία ἤρξατο, καὶ ἀπὸ ξύλου ἢ σωτηρία ἤνθησε.

γ'. Καὶ διὰ τὸ ὅτι Ἰησοῦς σταυρωσόμενος τὸν ληστήν πολιτὸν οὐρανὸν ἐποίησε· Πρῶτον ἵνα μάθη· κόσμος [549] καὶ πάντες ἄνθρωποι, ὅτι ἐάν τὸν ἐσταυρωμένον, ὡς ὁ ληστής, Κύριον καὶ βασιλέα ὁμολογήσῃσι, τῆς ὁμοίας τιμῆς ἀπολαύσουσι· δεύτερον δὲ, ἵνα πάντες θεασάμενοι, ὅτι ὁ Χριστὸς τῷ ληστῇ τὰς ἀμαρτίας ἐπὶ τοῦ σταυροῦ συνεχώρησε, πιστεύσωσιν ὅτι καὶ τὸ οἰκουμένικόν

* Ἀμφίταπητας τοὺς λεγομένους τυλοτάπητας. Neg

γερόγραφον ἐπὶ σταυρῷ ἐξήλειψεν. Ὅσπερ γὰρ γεωργὸς μίαν ἐγκεντρίσας καλλιέλαιον, καὶ εὐθαλῆ καὶ εὐκαρπὸν ἀποδείξας, ἀπὸ τῆς μίαν καὶ τὰς ἄλλας ἐμπιστεύεται· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὸν ληστήν ὡς ἀγριέλαιον εἰς καλλιέλαιον ἐνεκέντρισε, καὶ ἐπίστευθῆ, ὅτι καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐγκεντρίσῃ καὶ μεταφύτευσῃ εἰς τὸν παράδεισον δύναται. Ὁ γὰρ τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου ἐκβάλων ὡς ἀκάνθαν, αὐτὸν τὸν ληστήν ὡς ῥόδον εἰς τὸν παράδεισον μεταφύτευσεν. Ὅθεν ἐκεῖ, ὡς ἐν μοναστηρίῳ ἀσκητῆς, ψάλλει λέγων· Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Ἐθλίβετο δὲ ὁ ληστής, οὐχ ὅτι αὐτὸς τῷ ξύλῳ προσήλωτο, ἀλλ' ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μετὰ ληστῶν ἐσταύρωτο· ὅθεν καὶ ἔλεγε· Καὶ ἡμεῖς μὲν δικαίως· βεβία γὰρ ὡν ἐπράξαμεν ἀπολαυθόμεν· οὗτος δὲ οὐδὲν ἄτοπον ἐπραξεν. Ἀρμωστῆν δὲ χαριέντως καὶ τὰ ἐξῆς ῥήματα τῷ ληστῇ, ἃ ἔλεγεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τῷ Χριστῷ ὡς Θεῷ προσευχόμενος· Οἰκτείρησόν με, καὶ εἰσακούσον τῆς προσευχῆς μου. Οἰκτείρησόν με, συγχωρῶν μοι· τὴν τῆς ληστείας παραπτώματα. Ὡς δικαστὴν σε ὁρῶ εἰς βῆμα ὑψηλόν, τὸν σταυρόν. Ὡς κατάδικος ἐγὼ ἐπὶ ξύλου κρέμαμαι. Οἰκτείρησόν με. Εἶπον· Μνήσθητι μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Εἰσακούσον τῆς προσευχῆς μου. Εἶτα ὡς ἐθέασατο τὴν κτίσιν τῷ Κτίστῃ συμπάσχουσαν, καὶ τὸν κόσμον, ὡς ἓνα οἶκον, σείδμενον (συμμελίου γὰρ πᾶσάντων ὁ οἶκος· συνέπαυεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, καὶ τοῦ οἰκοδόμου κρεμαμένον τὸ ἔργον ἐλύετο), ἐπεὶ οὐρανὸς καὶ γῆ κατὰ τὸν Κυριότητων ἐστασίασαν, οἱ δὲ οὐ κατενώγησαν, ἐπιτιμᾶς αὐτοῖς ὁ ληστής· Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι; Ἔστω· Ἀδάρων τὸν τετραήμερον ἀπὸ τοῦ τάφου ἰδόντες οὐκ ἐπίστευσατε· πιστεύσατε καὶ ἐν τὰ μνήματα ἡμῶν ἠνοήθησαν, καὶ νεκροὶ πολυήμεροί τῆς φωτῆς τοῦ σταυρωθέντος ἀκούσαντες ἀνέστησαν. Νεκρούς ὁ σεισμὸς ἀνέστησε. καὶ ἡμεῖς τῇ ἀπιστίᾳ καθυπόδατε; Ἔως πότε βαρυκάρδιοι; Πέτραι ὡς ἀράχναι σχίζονται, καὶ ὡς τῷ φόβῳ οὐ περισσίζεσθε; Ἔως πότε βαρυκάρδιοι; Καὶ διὰ τὴν βαρυκάρδιον; Τοῦτο μὲν, διὰ τὸ μὴ κατανοῆσαι τοὺς θαύματα· τοῦτο δὲ, διὰ τὸ ἐξ ἀφροσύνης βριεῖς κατὰ τοῦ Θεοῦ ὀργίζεσθαι. Μάρτυς ἡ Γραφὴ εἰποῦσα· Βυρὼ λίθος, καὶ δυσβάστακτον ἄμμος· ὄρη δὲ ἄερονος, βαρυτέμια ἀμφοτέρων. Βυρὼ λίθος, ἀλλὰ τῷ πολυχειρίᾳ μεταγεται, καὶ ὡς πῆρην ἐν ἀέρι κρέματα· Αὐσθίστακτον ἄμμος, ἀλλ' ὑπὸ θαλάσσης ἐν σανίδι βαστάζεται. Ὀρη δὲ ἄερονος, τὸ Ἐβραϊκὸν λαοῦ, βαρυτέρα ἀμφοτέρων, ὅτι οὐτε νοθεῖσθ θέλγεται, ἀλλὰ καὶ θαύματα βλέπων ὀργίζεται. Ἴνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, τὸν Βαραβδῶν τῷ Χριστοῦ προτιμῆσαντες, τὸν φονεὴ ὑπὲρ τὸν ζωοποιόν; Ἴνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα, τὴν βασιλείαν τοῦ Καίσαρος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν προκρίναντες; Ἡ ζωῶν πηγὴν κατελείψατε, ἥς τὸ νᾶμα τῆν Σαμαρείτην ἀδιψῶν ἐποίησε, καὶ λάκκος συντετριμμένος ὑψώσατο. Ἴνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα; Τῷ προδότη μαθητῇ ἐμαθθησάτε, καὶ τῷ διδασκάλῳ ἐπεθουλεύσατε. Ἴνα τί ἀγαπᾶτε ματαιότητα; Ἐπὶ τοῦτοις, Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος, τὴν ἀληθειαν ἀποστρεφόμενοι. Καὶ πότε τὸ ψεῦδος ἐξήχησαν; Ὅτε ψευδομάρτυρας ἀγοράσαντες κατὰ τοῦ Κυρίου ἔστησαν, ὅτε τοὺς συκοφαντάς ἐμισθώσαντο. Μάρτυς ὁ εὐαγγελιστῆς Μάρκος· Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ ὄλον τὸ συνέδριον ἐξίτηρον ψευδομαρτυρίαν κατὰ τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος. Τοῦτον εὐνομεν διωστρέφοιτα τὸ ἔθνος, καὶ κωλύοντα Καίσαρι φόρον διδόναι. Καὶ πῶς ἐκώλυον ὁ ἐπιπῶν, Ἀσάδοις τὰ Καίσαρος Καίσαρι; Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος. Ἀρασεῖτε τὸν λαὸν διδάσκων. Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος. Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν. Καὶ τί ἐκακοποίησεν; Ὅτι νόστους ἐδίδωκεν, ὅτι δαίμονας ἐφυγάδευσεν, ὅτι νεκρούς ἤγειρεν, ὅτι ἐκ πέντε ἄρτων ἰσραήθιμους χιλιάδας ἐθρεψεν. [550] Ἐτι ἡ τροφή ἐν τῷ λάφυρῳ, καὶ τὸ ψεῦδος ἐν τῷ στόματι. Καὶ ζητεῖτε ψεῦδος. Φύγωμεν, ἀγαπητοί, τὸ ψεῦδος, ὡς μάγαβραν ψυχῆς. Στόμα γὰρ, φησὶ, καταψευδόμενον ἀναρεῖ ψυχὴν, οὐ τὴν τοῦ συκοφαντουμένου, ἀλλὰ τὴν τοῦ ψευδομένου. Οὐχ οὕτως ὁ βάρβαρος ἀπὸ τῆς κόμης, καὶ ὁ στρατιώτης ἀπὸ τῆς χλανίδος, ὡς ὁ Χριστιανὸς ἀπὸ τοῦ μὴ ψεῦδεσθαι γνωρίζεται. Καὶ καθάπερ ἐν τοῖς πολέμοις ἀπὸ τοῦ συνθήματος οἱ φίλοι· καὶ οἱ ἐχθροὶ

duobus modis, quod exaudierit, et quod cito audierit. Sicut enim non cito exaudiri ærumna est, et dimidium tantum gratiæ: sic cito exaudiri latitudo est et duplex gratia. Cito ergo et statim exaudiri in ærumna latitudinem dixit: *In tribulatione dilatasti mihi.* Fluctus ærumnarum repentina tranquillitas discussit; spumans mare in speculum versum est; procellæ et tempestates in ros mutatae sunt; inimici et hostes, supplices et adoratores facti sunt. *In tribulatione dilatasti mihi.* Nondum ut infans os aperui, et jam mihi quasi mater providentia Dei manum dedit. *In tribulatione dilatasti mihi.* Me fame tabescentem a fructu frumenti, vini et olei locupletavit; ut non solum ego, sed etiam omnes subditi mei his fruere-mur. Quamobrem infernus dicebat: *7. Dedisti lætitiã in corde meo.* 8. *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.* Illorum abundantia mihi convivium est. *In tribulatione dilatasti mihi.* Secundum historiam autem in tribulatione dilatavit illi Deus hoc modo. Cum, Absalone sibi bellum inferente, fugeret in deserta et montes, fame et inedia ut in persecutione laboravit. Sed in necessitate Deus illi subministratores viros repente, ut Eliæ corvos, misit. Et primus Siba, qui erat ex domo Saül inimici ejus, attulit panes ducentos, vinum, palathas, et uvas passas. Post hunc iterum Berzelli Galaadites ipsi obtulit decem cubilia, ne homi cubaret, et amphitapetas, qui tylo-tapetes vocantur, vasque figlina vino plena, frumentum, hordeum, farinam, fabam, lentes, butyrum, oves vitulosque lacteos. Quia igitur in penuria, et in angustia famis et persecutionis, rerum copiam ipsi Deus ad usum præbuit, gratias agens dicebat: *In tribulatione dilatasti mihi.* Cum famem me magis quam Absalon premeret, tunc mihi desertum Deus in terram fluentem melle et lacte convertit. Nemo igitur nostrum propter Deum pulsus vexatusque famem metuat: nam *Deus non affliget fame animam justi* (Prov. 10. 3). Premebatur, et dilatabatur; sed etiam martyrum chorus affligebatur verberatus, dilatabatur vero ut victor coronatus; affligebatur verberibus dum seminaretur, dilatabatur autem ut frumentum maturum in caelestia horrea comportatum; affligebatur ut lutum calcatum, dilatabatur dum cælum efficeretur; affligebatur ut argentum conflatum, dilatabatur cum quasi cimelium Deo offerretur. *In tribulatione dilatasti mihi.* Dicebat et latro in cruce afflictus, et sublimis in paradiso translatus, *In tribulatione dilatasti mihi.* Viatorum interfecto, paradisi habitator; in terra damnatus, caelestium habitator; qui in terra clavibus affixus est, et in cælo inter cives adscriptus; tyranni famulus, Regis assecla; igne dignus, regni consors. *In tribulatione dilatasti mihi.* A latrone et cruce salus incepit. Quia enim primus homo, cum de ligno gustasset, quasi latro ex paradiso pulsus est: primus latro qui in ligno credit, in paradiso inductus est. A ligno peccatum incepit, et a ligno salus floruit.

3. Cur vero Christus crucifixus latronem cæli civem fecit? Primo ut discerent mundus et omnes homines, quod si crucifixus, ut latro, Dominum et regem confiteantur, parem consequuturi sint honorem; secundo autem, ut omnes videntes, Christum latroni peccata in cruce remisisse, crederent ipsum universale quoque chirographum in cruce delevisse. Quemadmodum enim agricola postquam unam insertam bonam olivam, virentem et fructuosam esse ostendit, ab illa alias sidenter inserit: ita et Christus latronem, ut olivam agrestem, in bonam olivam inseruit, ac creditum fuit eum omnes gentes inserere, et in paradiso transferre posse. Nam qui Adam ex paradiso expulsi quasi spinam, ipse latronem ut rosam in paradiso transplantavit. Quare ibi, velut in monasterio asceta, psallit dicens: *In tribulatione dilatasti mihi.* Affligebatur autem latro, non quod ipse ligno affixus esset, sed quod Filius Dei cum latronibus crucifixus esset: quare dicebat: *Et nos quidem juste, nam digna factis recipimus: hic autem nihil mali fecit*

(Luc. 23. 41). Jucunde etiam possunt sequentia verba latroni aptari, quæ in cruce, Christum ut Deum precans, dixerit: *Miserere mei, et exaudi orationem meam.* *Miserere mei,* remittens mihi latrocinii scelera. Quasi judicem te video in excelsis tribunali, in cruce. Ego ut reus in ligno pendo. *Miserere mei.* Dixi: *Memento mei, cum veneris in regnum tuum* (Luc. 23. 42). *Exaudi orationem meam.* Deinde, ut vidit creaturam Creatori compatientem, et mundum instar unius domus concussam (fundamento namque patiente, domus una passa est, quoniam in ipso creata sunt omnia, et domus Opifice pendente, opus solvebatur), quia cælum et terra contra dominicidas seditionem movebant, illi vero non compuncti sunt, ipsos increpato latro: *3. Filii hominum, usquequo gravi corde?* Esto, Lazarum quadriduanum a sepulcro egressum videntes, non credideritis; credite saltem nunc, cum monumenta aperta sunt, et qui jamdum mortui erant crucifixi *vocem* audientes resurrexerunt. Mortuos terræ motus suscitavit, et vos in incredulitate obdormitis? *Usquequo gravi corde?* Petræ ut araneorum telæ scinduntur, et vos timore non scindimini? *Usquequo gravi corde?* Et cur, *Gravi corde?* Tum quod visis miraculis non compuncti fueritis; tum quod ex insipientia graviter contra Deum irascimini. Testis est Scriptura quæ dicit: *Grave saxum, et onerosa arena; sed ira stulti utroque gravior* (Prov. 27. 3). *Grave saxum,* sed multiplicitate manuum transfertur, et quasi ala in aere suspenditur; *Onerosa arena,* sed in mari rate vehitur. *Ira autem stulti,* Hebraici populi, *utroque gravior,* quia neque monitis demovebatur, sed etiam cum miracula videt, irascitur. *Ut quid diligitis vanitatem,* Barabham Christo præferentes, homicidam vitæ largitori? *Ut quid diligitis vanitatem,* regnum Cæsaris regno cælorum præferentes? Vivam fontem dereliquistis, cujus latex Samaritanam sitis expertem reddidit (Joan. 4. 9), et lacus contritos fodistis (Jer. 2. 13). *Ut quid diligitis vanitatem?* A proditore discipulo didicistis, et magistro insidias struxistis, *Ut quid diligitis vanitatem?* Ad hæc etiam *Queritis mendacium,* veritatem aversantes. Et quandonam mendacium quasierunt? Cum falsos testes pretio emptos contra Dominum stauerunt: cum scyphophantas mercede conduxerunt. Testis Marcus evangelista: *Principes autem sacerdotum et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum* (Marc. 14. 55). *Et queritis mendacium.* Hunc invenimus subvertentem populum, et prohibentem tributum dari Cæsari (Luc. 23. 2). Et quomodo prohibuit qui dixit, *Reddite Cæsari quæ sunt Cæsaris* (Matth. 22. 21)? *Et queritis mendacium.* *Commovet populum docens* (Luc. 23. 5). *Et queritis mendacium.* *Nisi esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum* (Joan. 18. 30). Ecquid malè fecit? Quia morbos persecutus est, demones fugavit, mortuos suscitavit, ex quinque panibus totidem millia aluit. Adhuc esca in gutture, et mendacium in ore. *Et queritis mendacium.* Fugiamus, fratres, mendacium, quasi gladium animæ. Nam ait, *Os quod mentitur occidit animam* (Sap. 1. 11), non ejus qui calumnia afficitur, sed ejus qui mentitur. Non ita barbarus a coma, et miles a chlamyde, ut Christianus a non mentiendo dignoscitur. Ac sicut in bellis a tesera amici ab hostibus discernuntur: sic et in bello humanorum negotiorum amici Dei a veracitate et a non mentiendo dignoscuntur, mendaces autem quasi se suo linguæ gladio trucidant. Os nesciens jurare, nec mentiri, cito Deum in orationibus placat. Nam si nos domesticum aut amicum non mentientem reveremur, et cum rogat ei acquiescimus: multo magis Deus non mentientem reverit, ipsi utilia largitur. Cum enim puram videt et immaculatam linguam veracem, verba ejus excipit, quasi in disco xenia. Tam mala res mendacium, ut mendaces etiam sibi similes odio habeant. Ut a domo incendium, sic mendacium ab ore projice: ut flammam in cubiculo, sic perjurium in lingua restingue. Domus incendium materiam et cor-

pus perdit : (a) [perjurii incendium animam et corpus] in gehenna absumit. Si dixerō, Ne contumeliam inferas, iram mihi objicis ; si dixerō : Da pecuniam pauperibus, paupertatem et liberorum alimenta obtendis. Non jurare et non mentiri non requirunt pecuniam ex crumena depromptam. Cur justitiam illam

(a) Uncinis clausa e conjectura in margine posuit Savil.

sine sumptu non exercemus? Non ita regem decet purpura et diadema, ut Christianum decet non mentiri. Ideo ipsum reverentur cognati, amici, vicini, negotiatores : ideo illum formidant dæmones, amant angeli, et gaudentes ipsi portas regni caelorum aperiant, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Hanc homiliam Cotelierius ut germanum Chrysostomi fetum edidit anno 1661, cui etiam tres alias subjecit ut ἀνεκδότου; ita ut agmen duceret hæc in Psalmum VI, hinc sequeretur alia in Psalmum L, aliaque rursus in eundem Psalmum L, quarta demum in Psalmum XCIV. Has omnes quasi γνήσια opera dedit Cotelierius, quod quidem verum est de secunda, cujus initium, Εἰδότε τῆ προτέρᾳ κυριακῇ sed illa edita fuit a Savilio inter Homilias de pœnitentia, necnon a Frontone Ducæo, qui illam in finem Tomi quinti ablegavit. Nos autem secundo Tomo posuimus illam, secundam de pœnitentia, p. 287. Quod autem Cotelierium induxit ut illam denuo ederet, est lectionum passim occurrentium diversitas. Esse autem genuinum Chrysostomi fetum omnia confirmant.

Hanc vero in Psalmum VI nemo germanam dixerit, qui vel primoribus labris Chrysostomi stylum attigerit. Oratio quippe omnino remissa, nullisque fulta nervis, olet peregrinum, et ineptum Græculi conatum præ se fert. Omnia solcæcismis et inusitatis loquendi formulis scatent. Quis enim ferat illud, οὐδὲ ἀποπροσωπῶ τῶν πολλῶν μου ἁμαρτιῶν περι σοῦ ποιήσασθαι, Δέσποτα? quis, τὸν ἀρραβῶνα ἔβλωσα? Illud autem, ἐὼν γὰρ μὴ σὺ φθάσης, τίς ἵνα φθάσῃ, imperitum Græculum recentioris ævi omnino sapit. Uno verbo viz duas tresve periodos percurras hujusmodi inusitatis loquendi modis vel solcæcismis vacuas : ita ut nullo modo possint hæc omnia amanuensium ignorantæ adscribi. Nec dissimulabo tamen circa finem esse

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI PSALMUS DAVIDIS DE OCTAVA. IN
PSALMUM VI.

Octavam vocat Scriptura eam vitam ac moram, quæ septimam, præsentis nimirum sæculi, subsequitur, quam octavam prænuntiavit illa diei octavi circumcisio. De octava etiam sapiens Salomon admonet dicens : *Da partem septem, necnon et octo (Eccl. 11. 2)* : quasi dicat : In hoc sæculo cogita de septimo millenario (a), et de parte bona, octava nempe, futura ac permanente, vita æterna. Videamus autem et ipsius Psalmi initium. 2. *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Propheta tremendo tribunali oculis mentis assistens, quasi jam nudus ac demissa cervice, nihil præterea rogat judicem, nisi id dumtaxat, *Domine, ne in furore tuo arguas me (Hebr. 4. 13).* Novi, Domine, horrendum ac terribile me manere tribunal, coram angelis et omni creatura ; ubi tu super formidandum ac excelsum thronum ad judicandum præsidens, et omnium delictorum quæ peracta sunt manifestationem ac revelationem facis : et non audeo, nempe a facie multorum peccatorum meorum, apud te confi-

teri, Domine. Quia majus est peccatum meum, quam ut dimittar, quia plus cæteris hominibus in te deliqui, quia ultra modum nomen tuum exacerbavi, quia supra prodigium ego prodige vixi, quia supra illum decem millium talentorum debitorem debitor tibi sum factus. Supra publicanum inimicus male a me vectigal exegit, supra latronem interfector latro misere me interfecit. Plus quam meretrix ego scortator fornicatus sum : plus quam Ninive impenitenter deliqui : plus quam Chananea peccavi. *Peccata mea sicut onus grave gravata sunt super me ; et curvatus sum usque in finem (Psal. 37. 5. 7).* Sanctum nomen tuum irritavi, mandatis tuis non obtemperavi, divitias tuas improbe dissipavi, thesaurum tuum male consumpsi ; arbaum, quam mihi dederas, cum inimicis tuis comedi ; vocem mandati tui non servavi ; tunicam, qua me indueris, sordidavi ; lucernam, quam mihi paraveras, extincti dormitans ; faciem meam, quam exhilaraveras, peccatis dehonestavi ; oculos meos, quos illuminaveras, prave iterum excæcavi ; labia mea, quæ sanctificaveras, iterum maculavi. Et scio te omnino acta mea reprehensurum : ac propterea non est quo effugiam ; sed prorsus arguar necesse est. *Domine, ne in furore*

(a) Quod dicit, *de septimo millenario*, respicere videtur opinionem illam veterum quorundam Patrum, qui putabant mundum post sex mille a conditu annos periturum.

δοκιμάζονται· οὕτω καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων οἱ φίλοι τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τοῦ ἀληθεύειν καὶ μὴ ψεύδεσθαι γνωρίζονται, οἱ δὲ ψευδόμενοι, ὡς ἴδια μαχαίρα, τῇ γλώσῃ φονεύονται. Στόμα οὐκ εἶδος ὀμύειν, ἢ ψεύδεσθαι, ταχέως τὸν Θεὸν ἐν προσευχαῖς δυσωπεῖ. Εἰ γὰρ ἡμεῖς οὐκ ἐπὶ τὴν φιλίαν μὴ ψευδόμενον αἰδοῦμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν παρακαλεῖ πειθόμεθα· πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεὸς τὸν μὴ ψευδόμενον δυσωπούμενος, παρέχει αὐτῷ τὰ ὠφέλιμα. Καθάρην γὰρ ὄρων καὶ ἀσπίλον τὴν γλῶσσαν τὴν ἀληθεύουσαν, τὰ ῥήματα αὐτῆς δέχεται, ὡς ἐπὶ ὀστροῦ ξένια. Οὕτω τὸ ψεύδεσθαι κακόν, ὅτι καὶ αὐτὸ οἱ ψεύσται μισοῦσι τὸν ψευδόμενον. Καθάπερ ἀπὸ οἰκίας ἐμπρησθῆναι, οὕτω τὸ ψεύδος ἀπὸ τοῦ στόματος ἀπόρριπτον· ὡς φλόγα ἐν κοιτῶνι, οὕτω τὴν ἐπιπορικίαν ἐν τῇ γλώσσῃ κατάσβεσον. Ὁ τῆς οἰκίας ἐμ-

πρησθῆναι ὕλην καὶ αἷμα, [ὁ τῆς ἐπιπορικίας ἐμπρησθῆναι ψυχὴν καὶ αἷμα] ἐν γενένη δαπανᾷ. Ἐάν εἶπω, Μὴ ὑβρίσης, προβάλλῃ μοι τὸν θυμὸν· ἐάν εἶπω, Δὲς χρήματα πένησι, πένιαν καὶ παιδοτροφίαν ἂν ἐνοεῖς. Τὸ μὴ ὀμῆσαι, ἢ μὴ ψεύδεσθαι, οὐκ ἔστι χρήματα ἐκ βαλαντίου δαπανώμενα. Καὶ ἵνα τί οὐ κατορθοῦμεν δικαιοσύνην ἀδάπανον; Οὐχ οὕτω πρέπει τῷ βασιλεῖ ἢ πορφύρα καὶ τὸ διάδημα, ὡς Χριστιανῶν τὸ μὴ ψεύδεσθαι. Διὰ τοῦτο αὐτὸν αἰδοῦνται καὶ συγγενεῖς, καὶ φίλοι, καὶ γείτονες, καὶ συναλλάχται· διὰ τοῦτο αὐτὸν φοβοῦνται οἱ δαίμονες, καὶ φιλοῦσιν οἱ ἄγγελοι, καὶ χαίροντες αὐτῷ τὰς πύλας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀνοίγουσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Reg. λεπτοτροφίαν.

AD HOMILIAM IN PSALMUM VI.

paucula quaedam, quæ Chrysostomo indigna non videantur, nemque ab his verbis εἶδες τῶν δακρῶν τὴν ἰσχύν; εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν καρπὸν;

Superest autem, ut hic adscribam ea quæ Cotelarius in notis suis, p. 204, apposuit circa Bibliothecam Scorialensem, unde hæc homiliæ prodierunt. « Τοῦ ἐν ἀγίοις κ. τ. λ. Hic titulus præfixus erat Codici [551] manuscripto: Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani super aliquot Psalmos Davidicos homiliæ 27: ejusdem Explanatio in Daniele prophetam, et in Canticum trium puerorum. Opera hucusque inedita, e perantiquis Græcis Codicibus Regiæ Bibliothecæ S. Laurentii Scorialensis desumpta, et Latine reddita per F. Gabrielem a Sancto Hieronymo ejusdem cœnobii monachum, sacræ Scripturæ et moralis theologiæ prælectorem. Ex homiliis viginti septem, quatuor, quas solas descripsit Gabriel, editas habes, Lector. Reliquarum (ut nihil nunc pollicear de Catenis Græcis, et de compluribus aliis Græcorum Patrum operibus, potissimumque Athanasii, quæ locupletissima ea bibliotheca fertur continere) tunc tibi copiam faciam, cum nactus ero, quod brevi futurum spes est. »

Cæterum Cotelarius illam Gabrielis a S. Hieronymo interpretationem Latinam rejecit, novamque paravit, quam nos aliquot in locis castigavimus.

[551] ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ περὶ τῆς ἐγδοῆς.

Ὁ γδοῆν φησὶν ἡ Γραφή ἐβδόμη^α τοῦ παρόντος αἰώνου ζωὴν καὶ διαγωγὴν, ἣν προσέηκουσεν ἡ ὀκταήμερος περιτομή. Περὶ τῆς γδοῆς καὶ ὁ σοφὸς Σολομὸν νοουεῖ λέγων· Δὲς μερίδα τοῖς ἐπίδοις, καὶ γὰρ τοῖς ὀκτώ^β ὤσασαι λέγων· Φρόνησον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ τῆς ἐβδόμης χιλιονταετηρίδος, περὶ μερίδος τῆς ἀγαθῆς, γδοῆς, τῆς μελιτώσους καὶ μενούσης, αἰωνίου ζωῆς. Ἴδωμεν δὲ καὶ αὐτὸ τοῦ ψαλμοῦ τὴν ἀρχήν. Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. Ὁμᾶσι νοεροῖς ὁ προσηύτης, ὡς ἤδη γυνὸς καὶ τετραηλιτισμένος τῷ φοβερῷ περιστάμενος δικαστήριον, καὶ οὐδὲν λοιπὸν ἐξαιτεῖ τὸν δικαστῆν, ἀλλ' ἢ τοῦτο μόνον· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. Ἰδὲ, δέσποτα, ὅτι φρικτὸν καὶ φοβερὸν ἀναμένει με δικαστήριον ἐνώπιον ἀγγέλων καὶ πάσης κτίσεως· ἐπὶ ἡ τοῦ φοβεροῦ καὶ ἐπλημένου θρόνου εἰς κρίσιν προκλιθήμενος, καὶ πάντων τῶν πεπραγμένων ἀμαρτημάτων φανερωσὶν καὶ ἀποκάλυψιν ποιούμενος· καὶ οὐ τολμῶ, οὐδὲ ἀποπροσιπῶ τῶν πολλῶν μου ἀμαρτιῶν περὶ σοῦ ποιησασθαι^ε, δέσποτα, ὅτι μεῖζων ἢ ἀμαρτία μου^δ τὸ ἀφευθῆναι με, ὅτι πλείον παντὸς ἀνθρώπου εἰς σὲ ἐπιπλημέλησα, ὅτι ὑπὲρ μέτρον τὸ ὄνομά σου παρώξυνα, ὅτι ὑπὲρ τὸν ἄνωτον ἐγὼ ἀσώτως ἐβίωσα, ὅτι ὑπὲρ τὸν τὰ μέγιστα σοὶ τάλαντα χρωσφημιλέτης γέγονα. Ὑπὲρ τὸν τελευτῶν ἐχθρὸς με κακῶς ἐτελεύνησα, ὑπὲρ τὸν ληστὴν ὁ

φονοκτόνος ληστῆς κακῶς με ἐθανάτωσεν. Ὑπὲρ τὴν πόρνην ἐγὼ ὁ φιλόπονος ἐξεπόρευσα, ὑπὲρ τὴν Νινυητὴ ἀμετανόητα ἐπλημέλησα, ὑπὲρ τὴν Χαναταίαν^ι. Αἱ ἀμαρτίαι μου ὡσεὶ φορτὴν βαρὴν ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ, καὶ κατεκάμωθην^β ἕως τέλους^ε. Τὸ ἅγιον ὄνομά σου παρώξισα, τῶν ἐντολῶν σου παρήκουσα, τὸν πλοῦτόν σου κακῶς ἐσχόρπισα, τὸν θησαυρόν σου κακῶς ἐδάπανησα· τὸν ἀρραβῶνα, ὃν δέδωκάς μοι, μετὰ τῶν ἐχθρῶν σου ἐβίωσα^β· τὴν φωνὴν τῆς ἐντολῆς σου οὐκ ἐζύωαζα^γ· τὸν χιτῶνα, ὃν μοι ἐνέδυσας, ἐρρύπισα· τὴν λαμπάδα, ἣν μοι ἐσκαύσασας, νυστάξας ἀπέσβησα· τὸ πρόσωπόν μου, ὃ ἐφαιδύνας, ἀμαρτίαις κατήσχηνα· τοὺς ὀφθαλμούς μου, οὓς ἐζώτισας, κακῶς πάλιν ἐτύφλωσα· τὰ γεῖλα μου, ἅπερ ἠγάσασας, πάλιν αὐτὰ ἐρρύπισα. Καὶ οἶδα ὅτι πάντως· τὰ πεπραγμένα μου ἐλέγξῃς· καὶ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν, οὐδὲ^ι διαφεύξομαι, ἀλλὰ πάντως ἐλεγχθήσομαι. Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. Ἄδύνατον γὰρ τοῦτο· ἀλλὰ, Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με. Κερδήσω χάριν τούτου παρὰ σοῦ τοῦ μόνου φιλανθρώπου. [552] Οἶδας αὐτὸς ἀκριβῶς ἅπαντά

^α L. Νινυητὴ.

^β Cotel. addit ἡμαρτων.

^γ L. Τέλους.

^δ Cotel. proponit ἰδῆσθαι, seu, ex Constit. Apctol. 2, 41. ἐμείωσα.

^ε Cotel.: « Vel aliquid deest, vel in locum οὐδὲ substituentum δεῖ. »

^ι Hic addendum: οὐ λέγω, μὴ ἐλέγξῃς με· id quod δι' ὁμοιωτέλεστον excidit.

^α Hic aliquid desideratur, ut verbi gratia τὴν μετ' ἐβδόμην.

^β Hic aliquid deesse videtur. Cotel. conj. δεου σοῦ ἐπί.

^γ Cotel. conj. ἀπὸ προσώπων. παρὰ σοὶ ἐξομολόγησιν ποιῆσα.

^δ L. Τ. ὄ.

μου τὰ κρύφια πταίσματα, ἀλλὰ, *Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Μὴ δημοσιεύῃς, μὴ φανερώσῃς ταῦτα πᾶσι ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις εἰς ἔμὸν δνειδος. *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Εἰ γὰρ θνητοῦ βασιλεῦς οὐδεὶς δύναται θυμὸν φέρειν, πῶσω γε μᾶλλον Θεοῦ θυμὸν οὐχ ὑποστῆσαι πᾶσα κτίσις; *Μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Οὐ λέγω· *Μὴ παιδεύσῃς·* ἔπος γὰρ πάσης παιδεύσεως καὶ κολάσεως· ἀλλὰ, παιδεύων, *Μὴ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Ὅσα ληστὴν αἰτήσαντα, καὶ κομισάμενον συγχώρησιν παρὰ σου. Ὅσα πόνηρον προσελθούσαν ὀλοφύγως, καὶ συγχωρηθεῖσαν. Ὅσα τελωνῶν ἐκ βάθους στενάξαντα καρδίας, καὶ δικαιωθέντα. Ἐγὼ δὲ οὐκ εἶμι τὸ αὐτοῖ Ὁ γὰρ ἔχω δάκρυον ἔκτενές, οὐκ ἔχω ἐξομολόγησιν ἀληθινήν, οὐκ ἔχω στεναγμὸν ἐκ βάθους καρδίας, οὐκ ἔχω καθαράν τὴν ψυχὴν, οὐκ ἔχω νηστείαν εἰλικρινεῖ, οὐκ ἔχω ἀγάπην πρὸς ἀδελφόν, οὐκ ἔχω πτωχέων πνευματικῶν, οὐκ ἔχω συμπαθείαν ἵνα συμπαιθῶ, οὐκ ἔχω συγχώρησιν ἵνα συγχωρηθῶ, οὐκ ἔχω σωφροσύνην τῇ σαρκί, οὐκ ἔχω καθαρότητα λογισμῶν, οὐκ ἔχω προαίρεσιν ὀεοπρεπῆ. Ποῦ λοιπὸν προσώπιω, ἢ ποῖα παρῴσια αἰτήσω συγχώρησιν; Πολλάκις οὖν, Δέσποτα, μετανοεῖν συνεταξίμην, καὶ ψεύστης πρὸς σὲ τῆς συνταγῆς ἐγενόμην. Πολλάκις ἐν ἐκκλησίᾳ σοι προσέπιπτο, καὶ εὐθέως ἐξερχόμενος ἐν ἀνομίαις συμπίπτω. Πολλάκις με ἠλέησας, καὶ γὰρ ἐχέθησα ^b. Πόσα ἐμακροθύμησας, καὶ γὰρ οὐκ ἐπέστρεψα; Ποσάκις με ἀνέστησας, καὶ πάλιν κατέπεσα; Πόσα συνεκρίθησας, καὶ γὰρ σε ἠγνωνόμην; Ποσάκις μου εἰσήκουσας, καὶ γὰρ σου παρηύχουσα; Πόσα συνεπάθησας, καὶ γὰρ οὐδαμῶς σοι ἐδούλευσα; Πόσα με ἐτίμησας, καὶ γὰρ δὲ σε ἠτίμασα; Ποσάκις ἀμαρτήσαντα ὡς πατὴρ παρεκάλεσας, ὡς υἱὸν κατεφίλησας, καὶ ὡς νηπίον ἐκάλεσας, τὰς ἀγκάλας ἐφαπλῶν; Πέσοντα ^c με εἶπες· *Ἐγειραι, ὁ καθεύδων.* Δεῦρο, οὐ διώλωσας, οὐ καταστρέφω σε, οὐκ ὀνειδίζω, οὐ βλάσσομαι τὸ ἐμὸν πλάσμα, οὐκ ἀπορῶδιπτομαι, οὐ σκληρόνως τὸ ἐμὸν σπλάγχνον πρὸς τὸ ἐμὸν τέκνον. Οὐ γὰρ βούλομαι μετῆσαι ἐπιστρέφουσαν πρὸς με τὴν ἐμὴν εἰκόνα, οὐδὲ ἀποστρέψαι δν τῇ ἐμῇ χειρὶ διέπλεσα ἄνθρωπον, δν ἔκτισα, δν ἐφόρεσα, ὑπερὸ αὐτὸν ἐταπείνωσα, δι' δν τὸ ἐμὸν αἷμα ἐξέχεα. Πῶς οὖν οὐ προσδέξομαι πρὸς με ἐπιστρέφοντα καὶ προσπίπτοντα; Διὸ, Δέσποτα, ὡς ἔμψυτον καὶ ἀχώριστον ἔχων τῆς φιλανθρωπίας τὴν ἄδυστον, καὶ τῆς μακροθυμίας τὸ πέλαγος, *Μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με,* ἀλλ' ἔτι καὶ ἔτι μακροθύμησον ἐπ' ἐμέ· μὴ σπεύσης θερίσαι με ἐκ τοῦ βίου ἄωρον, μηδὲ ταχύνης ἐκκόψαι με ὡς τὴν συκὴν τὴν ἀκαρπὸν· ἀλλ' ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος Δεσπότης, δώρησαι μοι μετὰ πάντων καὶ τοῦτο τὸ ἔτος πρὸς μετάνοιαν, καὶ μὴ ἀκηδιάσει βαστάζων τὴν βῆθμιάν μου, καὶ μὴ ἀρπάξῃς ἀνέτοιμον ὑπάρχοντα. Μὴ λάθῃς με μὴ ἔχοντα ἐνδύμα γάμου· μὴ παραστήσῃς γυμνὴν ψυχὴν στηλίτευμα τῷ βήματι σου. Μὴ λάθῃς με τέως μηδὲν ἔχοντα προσενέγκαι σοι, ἀλλὰ μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, ἀλλὰ φιλανθρωπεύητι, ἀλλὰ συμπάθησόν μοι, τῷ πτωχῷ, τῷ βῆθμιω, τῷ ἀμελεῖ, τῷ ἐλεεινῷ, τῷ ἀπόρῳ, τῷ πόνῳ, τῷ ῥυπαρῷ, τῷ ἀσώτῳ, τῷ ἀγνώμῳ, τῷ ἀσπλαγχνῷ, τῷ πεπωρωμένῳ, τῷ ἀπροσώπῳ καὶ ἀπαρρησιάστῳ, τῷ βεβυθισμένῳ, τῷ ἀποκεκρυμμένῳ, καὶ ἀναπολογῆτῳ, τῷ ἀναξίῳ πάσης φιλανθρωπίας, τῷ ἀναξίῳ τοῦ οὐρανοῦ, τῷ ἀξίῳ πάσης τιμωρίας καὶ γέννησις καὶ κολάσεως. Ἀλλὰ, *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Ἐλέησον με, *Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἶμι.* Ἀσθενεῖ γὰρ μου ἡ συνειδήσις, ἀσθενεῖ μου ὁ λογισμὸς. Ἐξέλειπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι μου, καὶ τοῦ δρόμου τὸ τέλος ἐγγίζει. Ἀλλ' ἀνοιξόν [553] μοι, Δέσποτα, ἀνάξιω, κρυόνοντι, καὶ μὴ ἀπικλείεις τὴν θύραν τοῦ ἐλέους σου, ἀλλ' ἀνοιξόν μοι τὴν θύραν, καὶ ἔκτεινόν σου τὴν χεῖρα τῷ ἐν τῷ βυθῷ τῶν ἠδονῶν χειμαζομένῳ, καὶ μὴ κλείσῃς κατ' ἐμοῦ. Ἐάν γὰρ μὴ σὺ φθάσῃς, τίς ἵνα δ' φθάσῃ; Ἐάν μὴ σὺ σπεύσῃς, τίς ἵνα βοηθήσῃ ἡμῖν;

^a Locus vitalius.

^b I egendum monet hōtēssa Cotelierius. Idem pro πολλάκις et ποσά: mendandum credit ποσάκις.

^c Co. el.: « Vel lege πείνοντι μοι, vel αἰτε πρὸς. »

^d Iux. Hic et infra legendum putat Cotel. Ica. Ego id posui scriptoris imper. līe tribuam

ὄντως οὐδαίς· ἀλλ' αὐτὸς, ὁ φύσει φιλάνθρωπος, ὁς ἡμῖν καιρὸν ζωῆς, καὶ ὁς ἡμῖν καιρὸν ἐπιστροφῆς. Σὺ μου νίκησον τὴν πόρωσιν, καὶ ποιήσον τὴν διόρθωσιν. Σὺ δός μοι: ἔτι μικρὸν χρόνον, καὶ σὺ ποιήσόν μοι καὶ σωτηρίας τρόπον· Ἐάν γὰρ σὺ μὴ ποιήσῃς, ὅσα ἂν ἐπιχειρήσω, ἀνωφελῆ εἶσι καὶ ἀνόητα. Λοιπὸν μὴ ἀναβάλλει, Δέσποτα, ἀλλὰ φθάσον τὸ πλάγμα σου. Σὺ γὰρ εἶπας· *Χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν.* Πρόλαβε τὴν ἐπιστροφὴν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς μου. Τυραννοῦμαι γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως, ἐπὶ πλέον δὲ τυραννοῦμαι ὑπὸ τῆς πονηρᾶς μου συνηθείας. Διὸ *Ἐλέησον με, ὅτι ἀσθενὴς εἶμι.* Ἐξενεύρωσε γὰρ με ὁ ἐχθρὸς μου, καὶ κατηπάτησάν με οἱ ἐχθροί μου, καὶ ἀσθενῆ με καὶ συνεπλασμένον ἐποίησαν. Ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ συνεπλασμένος οὐ δύναται ἑαυτὸν ἰάσασθαι· ἀσθενὴς οὐ δύναται ἑαυτὸν ἀναστήσει, οὐ δύναται βοηθησά, οὐ δύναται ἑαυτὸν δεσφύσαι. Λοιπὸν· *Ἐλέησον με, Κύριε, ὅτι ἀσθενὴς εἶμι.* Ἰασαί με, *Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄστα μου.* Ἐταράχθησαν καὶ συνετρίβησαν πάντα τὰ ὄστα τῆς ψυχῆς μου. Ὁ δὲ συνετριμμένος τὰ ὄστα οὐ δύναται ἀναστῆσαι ἐπιζητήσαι ἰατρὸν, οὐ δύναται δραμεῖν καὶ βυθῆναι τῶν ἐχθρῶν. Λοιπὸν σὺ με ζήτησον, Δέσποτα, ὁ ἐλθὼν ζητῆσαι τὸ ἀπολωλός. Σὺ πάλιν τὸν περιεσόντα λησταίς κατάλαβε καὶ προκατάλαβε. Οὐ γὰρ ἡμιθανῆ, ἀλλ' ὀλοθανῆ πεποίησες. Λοιπὸν, *Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι.* Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ὁ βρις ἰ πονηρὸς ἔδωκε μὲ ἀσθενῆ καὶ σεσηπῶτα πεποίηκεν. Ὁ δὲ ἀσθενὴς καὶ σεσηπὸς ὅλος χαμαὶ κεῖται, ὁλος ἐρρίπεται, πτώμα ἀργόν, μόνον ὅτι τῇ φωνῇ καλεῖ τὸν ἰατρὸν. μόνον ὅτι βοᾷ καὶ τὸν βυθόνον ζητεῖ, μόνον ὅτι τοὺς ἐμβαλμοὺς ἀνυψοῖ, καὶ παρασκοπεῖ ^e πότε ἔξει, πότε ἐπιπέψεται αὐτὸν ὁ δεσμών τοὺς συνετριμμένους, καὶ σείκων τοὺς ἀπεγνωσμένους, καὶ ἀνορθὸν τοὺς κατεβράχμηνους. *Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄστα μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Σωματικῶς καὶ ψυχικῶς, καὶ ^f φησὶν, ὁ Δέσποτα, κατέλαβε τάρραχος, σαρκικῶς περιέπεσα πάθει, τὴν σάρκα καὶ τὴν ψυχὴν τοῦ δαίμοσι ποιησάμενος παίγιον. *Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄστα μου·* τὰ σνδυσσοῦντα καὶ ἀνορθοῦντα τὸν ἔσω μου ἄνθρωπον. Ποτα ταῦτα; Ἡ πίστις, ἡ φρόνησις, ἡ ἐλπίς, ἡ ἀγάπη, ἡ σωφροσύνη, ἡ εὐσέβεια, ἡ πραότης, ἡ ταπεινοφροσύνη. Ταῦτα οὖν τὰ ἕστα ἐπ' ἐμὲ συνετρίβησαν. *Ἰασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὄστα μου, καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Ὁρῶ ἦδη τὴν ὕραν τῆς ψυχῆς μου προκόλλασαν, τὸ τέλος ἐγγίσαντα, τὸ γῆρας ἀμάχασαντα (sic), τὸ θέρος μου κλίναντα πρὸς τὴν τομῆν, ἐπέειχον· τὸν θεριστὴν μου σπεύδοντα, τὸν δρεπάνην δεικνύοντα, τὴν ἀξίνην βαστάζοντα, τὴν ἐκκοπὴν μνηύουσαν, τὴν ἀκαρπίαν ἔχουσαν, καὶ εἰς πῦρ με ἐμβάλλουσαν· *Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Ὁρῶ τὸν κλέπτην λοιπὸν ἐγγίσαντα, καὶ τοῦ βίου ἀρπάττει με σπεύδοντα· *Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Ὁρῶ τὸν ἐκ τοῦ βίου πρὸς τὰ ἐκεῖ χαλεπὴν καὶ μακρὴν ὄδον, καὶ ἐφόδια μὴ ἔχοντα· *Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Ὁρῶ τὴν δανειστὴν ἐγγίσαντα, καμὲ φεράσαντα· *Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Ὁρῶ τὴν λογοθέτην τὸ χειρῶν φρόν μου ἐπισείοντα, καὶ τοὺς δεσμίους βρῶντας· *Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Ὁρῶ πολλοὺς κατηγροῦντας, καὶ οὐδένα συνήγορον· *Καὶ ἡ ψυχὴ μου ἐταράχθη σφόδρα.* Θεοῦμαι: καὶ ἀγωνιῶ, φρίττω καὶ καταστρέβομαι, καὶ τί πρόξαι: οὐκ ἐπίσταμαι. [554] Χρόνον ζωῆς αἰτήσομαι; Ἀλλὰ φεθούμαι, πάλιν ^k ἀμαρτημάτων προσθήκην ποιήσομαι. Καὶ ποίω προσώπω τὸν κρατὴν θέσομαι; Ἀμνησῶ, ὅτι ἐν ἄκροις κακοί: τὰ κατ' ἐμαυτὸν ὄρω. Ὁ πονηρὸς διανοχλῶν με οὐ παύεται, ὁ ἐμφύλιος τῆς σαρκὸς τάρραχος ἔκταραστῶν οὐ φεθεται, οἱ ἐχθροί μου πολεμεῖν οὐκ ἀφίστανται, οἱ πονηροί μου λογισμοὶ οὐδαμῶς ἡσυχά-

^e Hic putat legendum Cotel. τόπον, et mox ἀνόητα, pro ἀνόητα, et ἀνάβυλα pro ἀναβάλλει.

^f Hic φησὶ· « Legendum videtur πεποιήσασ, nisi si diabulum intelligat. » Cotel.

^g Lege περισσοπαί, ut recte putat Cotel.

^h Cotel. conj. me.

ⁱ Cotel.: « Audentem prorsus est me. »

^j Suspensular Cotel. legendum λαφύρασσα.

^k Lege μὴ πάλιν.

tuo arguas me. Non dico, Ne arguas me : id enim fieri nequit ; sed, *Ne in furore tuo arguas me.* Lucrer et ego, auferamque hoc a te , qui solus humanus es. Tu nosti accurate omnes meos oculos lapsus : verum, *Ne in furore tuo arguas me* : ne publices, ne manifestes illos omnibus angelis et hominibus in meum dedecus. *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Nam si mortalis regis iram nemo ferre valet, quanto minus t'ei iram ac furorem sustinebit creatura? *Neque in ira tua corripas me.* Non dico, Ne corripas : omnes enim correptione et castigatione indigent : sed, dum me corripies, *Ne in ira tua corripas me.* Novi latronem petiisse, et a te veniam reportasse. Novi meretricem toto animo accessisse, et impetrasse. Novi publicanum ex imo corde ingemuisse, et fuisse iustificatum. Ego autem non sum sicut illi. Non enim habeo jugem lacrymam, non habeo veram confessionem, non habeo gemitum ex imo corde, non habeo animam puram, non habeo jejunium sincerum, non caritatem erga fratrem, non habeo pauperum spiritum, non habeo commiserationem, ut misericordiam consequar ; non habeo condonationem, ut mihi condonetur ; non habeo temperantiam in carne, non habeo puritatem cogitationum, non habeo voluntatem Deo dignam. Quo ergo ore, aut qua fiducia veniam poscam? Sæpe igitur, Domine, poenitentiam agere constitui, et mendax apud te circa pactum sum inventus. Subinde in ecclesia tibi accido, et statim egressus concido in iniquitatibus. Sæpe mei misertus es, et ego sum aspernatus. Quoties patienter tulisti, et ego conversus non sum? Quoties me erexisti, et iterum decidi? Quoties me collegisti, et ego ingratus fui? Quoties me exaudivisti, et ego tibi obedire recusavi? Quoties mihi compassus es, et ego nullo modo tibi servivi? Quoties me honorasti, et ego te contumelia affeci? Quoties cum peccassem, et pater consolatus es, ut filium es exosculatus, et ut infantem vocasti ulnas expandens? Mihi que lapsus dixisti : *Surge qui dormis (Ephes. 5. 14).* Age, non persequor te, ne te everto, non exprobro, non abominor meum sumentum, non abjicio, non induro viscera mea in filium meum. Neque enim odio habere volo meam imaginem, dum ad me sese convertit : nec aversari hominem, quem mea manu formavi, quem creavi, gestavi, pro quo meipsum humiliavi, propter quem meum sanguinem effudi. Quomodo itaque illum non recipiam, ad me convertentem se et accidentem? Ideo, Domine, quandoquidem iram habes et inseparabilem humanitatis abyssum, et longanimitatis pelagus, *Ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me,* sed adhuc atque adhuc erga me esto patiens : ne festines immaturum me e vita demetere, neve properes me excindere ut sicum infructuosam : sed tanquam bonus ac benignus Dominus, dona mihi cum cæteris beneficiis etiam hunc annum ad poenitentiam, et ne tardio afficiaris in peritanda desidia mea, et ne rapas imparatum. Ne accipias me carentem veste nuptiali : ne sis nudam animam ignominie monumentum ante tribunal tuum. Ne sumas me interim nihil habentem quod offeram tibi : verum esto patiens erga me : verum esto humanus : verum compatere mihi, pauperi, pigro, negligenti, miserabili, inopi, fornicatori, sordido, luxurioso, ingrato, immisericoardi, occæcato, deformi et fiducia experti, in profundum demerso, abdito, et inexcusabili, indigno omni beniguitate, celo indigno, digno omni supplicio et gehenna et punitione. Sed, *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me.* 5. *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum.* Agrotat enim mea conscientia, ægrotat mea ratio. Defecerunt in vanitate dies mei, ac curricula finis appropinquant. At aperi mihi, Domine, etsi indignus pulsem : et ne claudis januam misericordie tue, sed aperi mihi ostium, atque extende manum tuam ei qui in fundo voluptatum fluctuatur : et ne claudas adversum me. Nisi tu enim anteverteris, quis antevertet? Nisi tu festinaveris, quis auxiliabitur nobis? Nemo certe : sed ipse, qui natura ita compa-

ratus es, ut hominem diligas, da nobis vitæ tempus, et da nobis tempus conversionis. Tu meam vince cæcitatem, et fac ut emender. Tu concede mihi adhuc paululum temporis, et tu tribue mihi etiam salutis locum. Nisi enim tu id egeris, quæcumque aggressus fuero, inutilia erunt ac nihili jûvabunt. Cæterum ne differas, Domine, sed præveni sumentum tuum. Tu enim dixisti : *Sine me nihil potestis facere (Joan. 15. 5).* Antecipe conversionem animæ, et tempus vitæ meæ. Tyrannidem enim peior a natura, multo magis autem tyrannidem patior a prava mea consuetudine. Idcirco *Miserere mei, quoniam infirmus sum.* Nervos enim mihi succidit inimicus meus, et conculcaverunt me hostes mei, meque infirmum ac contractum reddidere. Qui autem infirmus est ac contractus, non potest sibi ipsi mederi : infirmus non potest semetipsum erigere, non potest sibi optulari, seipsum obligare nequit. Porro, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum. Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea.* Turbata sunt et contrita omnia ossa animæ meæ. Is autem, cui ossa contrita sunt, non potest exurgere, ac medicum quærere, non potest currere ac liberari ab hostibus. De reliquo tu mere require, Domine, qui venisti, ut quæreres quod perierat. Tu denuo eum qui in latrones incidit suscipe ac præveni. Quippe non semimortuum, sed prorsus mortuum reliquerunt me. Cæterum, *Sana me, Domine, et sanabor (Jer. 17. 14).* Sana me, Domine, quia malignus ille serpens totum me infirmum et putrum effecit. Infirmus autem et putrefactus, totus humi jacet, totus solo prostratus est, immobile cadaver, nisi quod clamat, et liberatorem quærit, nisi quod oculos attollit, et circumspicit unde veniet, unde visitabit et opem feret ei ille, qui obligat contritos, et servat desperatos, et erigit elisos. *Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea, 4. et anima mea turbata est valde.* Domine, inquit, corporee ac spiritaliter invasit me perturbatio, in carnales incidi affectus, corpus et animam dæmonibus in ludibrium tradidi. *Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea :* scilicet quæ copulant ac erigunt interiore meum hominem. Quænam sunt ea? Fides, prudentia, spes, dilectio, temperantia, pietas, mansuetudo, humilitas. Hæc igitur ossa in me contrita sunt. *Sana me, Domine, quoniam turbata sunt ossa mea, et anima mea turbata est valde.* Video florem vitæ meæ præterisse ; linem prope esse ; senectutem adultam ; meam messem inclinare ad sectionem, maturare ; messorem meum festinare, falceem ostendere, portare securim, quæ excisionem indicat, quæ sterilitatem infert, quæque in ignem me conjicit : *Et anima mea turbata est valde.* Video furem deinceps appropinquantem, et me e vita rapere properantem : *Et anima mea turbata est valde.* Video viam ex hac vita ad ea quæ in cælo reposita sunt difficilem ac longam esse, me vero viaticum non habere : *Et anima mea turbata est valde.* Video senectutem accessisse, et me subacturum esse : *Et anima mea turbata est valde.* Video rationum discusorem chirographum meum incutere, fremere etiam lictores : *Et anima mea turbata est valde.* Video multos accusantes, et neminem patronum : *Et anima mea turbata est valde.* Trepido et angor, horreo ac concutior, nec quid agam scio. Tempus vitæ poscam? Sed vereor ne iterum peccatorum additamentum faciam. Et quo vultu judicem intuebor? Consilii inops habere, quia res meas in summis malis versari perspicio. Diabolus mihi molestiam exhibere non cessat, in testibus carnis tumultus interturbare me non desinit, hostes mei bello non abstinuit, prava cogitationes meæ nequaquam quiescunt. *Et tu, Domine, usquequo?* Quid non significavit? quid non proloquutus est? Verum præ ultima animi dejectione ac præ calamitate, cum terribile quid et audax ad Deum dicere voluisset, inhibuit seipsum, atque hoc subiecit : *Et tu, Domine, usquequo?* Ecce, Domine, cernis omnia mea in via esse ac misera. Ecce vides instantiam adversum me, inimici vehementiam, carnis formicem,

bellum cogitationum, temporis defectum, et virium mearum imbecillitatem. De cætero, Domine, usquequo non compatieris? usquequo non vindicas? usquequo non circumspicis? usquequo non es longanimis? usquequo non servas? usquequo non corripis? usquequo non inspicis? Licet enim ego dignus sim qui omnino derelinquar: tamen propter misericordiam tuam consequar remis-ionem. Hæc igitur et similia propheta, cum ex animi dejectione de se reputasset, cohibuit seipsum, et ut ne pugnare videretur, ideo deinceps ab iis ad supplicandum Deo cogitationem transfert, et ait: 5. *Convertere, Domine, et eripe animum meum, salvum me fac propter misericordiam tuam.* Non propter opera mea, mala enim sunt; non propter labores meos, infirmus enim sum: sed *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* Si vero mecum iudicio contendere volueris, Domine, ego contra meipsum sententiam feram, et me mortem mereri confitebor. Itaque *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* Confugio ad misericordiam tuam, quia nihil habeo quod tibi offeram. Commiserationem quero: ne requiras a me pretium illius. Nemo umquam misericordiam vendit, sed dono dat. Idcirco *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* Memento sermonum tuorum, quos in sacris tuis Scripturis protulisti. Memento, Domine, quod *Assidue ac diligenter cogitatio hominis ad mala incumbit a juventute sua* (Gen. 8. 21). Memento, Domine, quod lutum me finxisti igneum ac sanguineum. Memento, Domine, quod *Homo vanitati similis factus est* (Ps. 143. 4). Memento, Domine, *Quia non iustificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (Ps. 142. 2). Memento Domine, quia *Si iniquitates observaveris, nemo sustinebit* (Ps. 129. 3). Memento, Domine, quia *Nemo mundus a sorde, nec si unius diei sit vita illius super terram* (Job. 14. 5). Memento, Domine, quod *In iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis me utero genuit mater mea* (Psal. 50. 7). Memento, Domine, nec cælum ipsum, nec ipsos exercitus angelorum purus esse coram te; quandoquidem et horum quidam ob peccatum suum de cælo ceciderunt. Ideo *Salvum me fac propter misericordiam tuam*, me, qui tuæ misericordiæ indigeo. Si enim illius qui dignus est miserereberis, nihil mirum, si iustum miserabere, nihil novum: dignus namque est. Et si probum gloria affecteris, nihil magnum; iustum scilicet id quoque est. Sed magis erga indignum me mirificas redde misericordias tuas, ut in me laudibus extollatur tua benignitas. Quoniam et probus medicus tunc laudatur et celebratur et prædicatur, cum insanabiles ac desperatos morbos curat: et rex bonus tunc gloriam consequitur, cum vitam donat immerentibus. Nosti enim naturæ infirmitatem, qui ejus fictor es: atque nosti eam, ut qui indueris ac servaveris illam. Ideo et nunc *Salvum me fac propter misericordiam tuam*, et ne vincat mea malitia lenitatem tuam, et ne superet mea ignavia ineffabilem tuam humanitatem. Quot enim de beneficiis confiteri possum inenarrabili tuæ bonitati? Cum non essem, esse me fecisti: incrementum dedisti, dilatasti, et omnia subiecisti sub pedibus meis (Psal. 8. 8); deinde cum deceptus fuisset et morte affectus, tuo sanguine redemisti; nudatum operuisti, humilem factum ditasti; filium et fratrem et heredem et coheredem constituisti. Ac quid adhuc pro defensione mea respondeam non invenio. Idcirco *Ne intres in iudicium cum servo tuo* (Psal. 142. 2), ne appendas delictis meis comminationem tuam: sed *Averte faciem tuam a peccatis meis* (Psal. 50. 11); et ne æqua lance stateram sis, sed clemens esto, et ex hoc inclina in hoc (Psal. 74. 9), ex meo onere in tuam misericordiam, et sponte præterito pondus iniquitatum mearum, et multitudinem delictorum meorum prætergredere, et *Salvum me fac propter misericordiam tuam*, per quam omnes qui servati sunt, salutem sunt consequuti. Etsi enim Mosem dicam, at nec ipse sine peccato fuit, ut testatur Scriptura: etsi Aaronem cogitem, etsi ipsum Petrum, coriphæum ac magnum,

neque ille absque peccato ac querela est. Eapropter fide servari cupio, fide, non opere, ut mihi quoque tu benignus dicas: *Fides tua te salvum fecit: vade in pace* (Luc. 8. 48). Nam quibuscumque dedisti veniam, Domine, non dixisti: Opera tua te salvum fecerunt, quia universa iustitia hominis coram te quasi paucus menstruate. Ideo iterum aio: *Salvum me fac propter misericordiam tuam* (Isai. 34. 6). Et: *Misericordia tua persequetur me omnibus diebus vitæ meæ* (Ps. 22. 6). *Misericordia tua persequetur me male a te fugientem, ac semper ad peccatum currentem. Misericordia tua persequetur me, et inpediet; et in campo ac freno ducet me, qui ad te non appropinquo.* Tu enim es Deus, *Qui facis mirabilia solus* (Ps. 71. 18). Quare etiam super me *Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te* (Psal. 16. 7). Qui facis ea, de quibus spem habemus, non facies illa, pro quibus misericordiam petimus? Accessit ad te, Domine, debitor decem millium talentorum brevem alium diem flagitans: tu vero, ut benignus, absolutam ipsi concessionem decem millium talentorum dederas, nisi postea improbe fratri succensusset (Matth. 18. 24. sqq.). Reversus est tandem aliquando prodigus, enixe orans ut unus mercenariorum tuorum fieret: tu autem ipsum filium et heredem fecisti. Petiit latro ut tantummodo ejus meminissem in regno tuo: tu vero ipsi totum paradisum donasti. Adiit te meretrix dumtaxat flens, nihilque postulans: et accepit plus quam speraverat ac quæsierat (Luc. 7. 37. sqq.). Flevit Petrus veniam poscens (Matth. 26. 75): tu vero ipsum regni cælestis et Ecclesiæ clavigerum constituisti (Matth. 16. 19). Talis est voluntas tua erga eos qui penitus deplorati sunt, erga eos qui omni spe sunt destituti, erga eos qui ad id quod in peccati inferis profundissimum est devenerunt. In eos magnitudinem clementiæ tuæ ostendis. Propter hoc iterum dico et dicere non desinam: *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?* Ideo festino, ideo tremo, ideo anxius sum. Exploratum quippe habeo, quod ubi finis vitæ meæ ad me pervenerit, nunquam in inferis confitebor Deo. Non enim est in inferno penitentia, non est mortis venia: in monumento remissionem consequi nemo potest. Scilicet mercatus est vita nostra: hic ubi dimissus fuerit, nihil amplius licet negotiari. Postquam stadium solum est, nemo certat, nemo coronam accipit. Postquam nox advenit, forum ac lucrum non comparet. Audi quid dicat Scriptura de quocumque homine qui vitam finivit: *Mors vero requies, cujus via abscondita est: conclusit enim Deus contra eum* (Job 3. 23). Ubi autem Dei conclusio, quænam ibi de reliquo penitentia peccati? Hæc vita, laborum est; illa, coronarum: hæc vita, clementiæ; illa, veri iustique iudicii divini. Quare *Salvum me fac propter misericordiam tuam.* *Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?* Quis? Nemo. Dum propheta semper recordabatur tremendæ horæ illius ac dici, indesinentem timorem suscipiebat, et perpetuo in compunctione verba legebat, et in fletu pernoctabat. Ideoque hæc verba adjecit: 7. *Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, et lacrymis meis stratum meum rigabo.* Certo sciebat eos qui guttulam ex oculis manantem seminant, in exultatione messuros herbam de cælo provenientem. *Et flebant mittentes semina sua. Venientes autem venient in exultatione, in resurrectione, portantes manipulos suos* (Psal. 125. 6). Sicut enim per aquam et spiritum [baptizati](a), ita per aquam lacrymarum et Spiritum ignemque fervidæ compunctionis rebaptizati, purgamur. Neque enim baptismus, neque vera lacrymarum compunctio sine sancto Spiritu umquam datur. 8. *Turbatus est a furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos: hoc est, Sordidatus sum, con-*

(a) Vox, baptizati, hic uncinis includitur, ut quæ in graeco non reperitur, et juxta Cotel. fuerit addita.

ζουσι. Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Τί οὐκ ἐσήμανς; τί οὐκ εἶπεν; Ἄλλ' ἐξ ἄκρας ἀθυμίας καὶ περιστάσεως φοιτῶν τι καὶ τολημῶν βουληθεῖς, εἶπε πρὸς τὸν Θεόν, ἐπέσγεν ἐπ' αὐτὸν, καὶ τοῦτο ἔπαγε. ^a Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε; Ἰδοὺ, Δέσποτα, ὄρθς τὰ κατ' ἐμὲ πάντα ἀπορα καὶ ἔλεσινα. Ἰδοὺ βλέπεις τὴν κατ' ἐμοῦ ἔνστασιν, τοῦ Ἐγθροῦ τὴν ἐπίτασιν, τὴν τῆς σαρκὸς κάμνον, τὸν πόλεμον τῶν λογισμῶν, τὴν τοῦ χρόνου ἐκλειψιν, καὶ τὴν ἀτονίαν τῆς ἐμῆς δυνάμεως. λοιπὸν, Κύριε, ἕως πότε οὐ συμπάσεις; ἕως πότε οὐκ ἐκδικεῖς; ἕως πότε οὐ παρορᾷς ^b; ἕως πότε οὐ μακροθυμεῖς; ἕως πότε οὐ ρύη; ἕως πότε οὐ παιδεύεις; ἕως πότε οὐκ ἐπιβλέπεις; Εἰ γὰρ ἐγὼ ἄξιός εἰμι πάσης καταλείψεις, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔλεός σου τεύξομαι τῆς ἀφέσεως. Ταῦτα οὖν καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ προφήτης ἐξ ἀθυμίας λογισάμενος ἐπέσγεν ἑαυτὸν, καὶ ἵνα μὴ μαχόμενος φανῆ, ὅθεν λοιπὸν ἀπὸ τούτων εἰς ἱκεσίαν πρὸς τὸν Θεὸν τὸν λογισμὸν μεταφέρει, καὶ φησιν· Ἐπιστρέψον, Κύριε, καὶ ῥύσαι τὴν ψυχὴν μου· σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. Οὐχ ἕνεκεν τῶν ἔργων μου, πονηρὰ γὰρ εἰμι· οὐχ ἕνεκεν τῶν κτήτων μου, ἀσθενὴς γὰρ εἰμι· ἀλλὰ Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. Εἰ δὲ δικάσασθαι πρὸς με βούλει, ὦ Δέσποτα, ἐγὼ κατ' ἐμαυτοῦ κέρειω τὴν ἀπόφασιν, καὶ ὁμολογῶ, ὅτι ἄξιός θανάτου εἰμι· λοιπὸν Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. Εἰς τὸ ἔλεός σου καταφεύγω, οὐδὲν ἔχω προσάγειν σοι. Ἐλεημοσύνην ζητῶ, μὴ ζητήσεις με τῆς ταύτης τιμῆν. Οὐδεὶς ποτὲ ἐλεημοσύνην πιπράσκει, ἀλλὰ δῶρον παρέχει. Διὸ Σῶσον με, Κύριε, ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. Μνήσθητι τῶν λόγων σου ^c ἐν ταῖς ἀγίαις σου εἰρηκᾶς Γραφαῖς. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι Ἐπιμελῶς ἔργκεται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι πηλὸν με ἐπλάσας πύριον καὶ αιματώδη. Μνήσθητι, Κύριε, ὅτι ἀνθρώπος ματαιώτης ὡμοιώθη. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι οὐ δικαιοσύνηται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι Ἐὰν ἀνομίαι παρατηρήσῃς, οὐδεὶς ὑποστῆσεται. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, οὐδ' ἄν μιᾶς ἡμέρας ἡ ζωὴ αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι Ἐν ἀνομίαις συνελήσθη, καὶ ἐν ἀμαρτίαις ἐκύθωξέ με ἡ μήτηρ μου. Μνήσθητι, Δέσποτα, ὅτι οὐδ' αὐτὸς ὁ οὐρανὸς, οὐδ' αὐτὰ τὰ στρατεύματα τῶν ἀγγέλων καθαρὰ ἐνώπιόν σου, εἴ γε καὶ ἐξ οὐρανοῦ ἔπεσαν τινες διὰ τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν. Διὸ Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου, ἐμὲ τὸν τοῦ ἔλεους σου δεόμενον. Εἰ γὰρ τὸν ἄξιον ἐλέησεις, οὐδὲν θαυμαστόν. Ἐάν τὸν δίκαιον ἐλέησεις, οὐδὲν ἔνον· ἄξιός γάρ ἐστι. Καὶ ἐάν τὸν σπουδαῖον δοξάσεις, οὐδὲν μέγα· δίκαιον γὰρ καὶ τοῦτο ἐστίν. Ἀλλὰ μᾶλλον εἰς ἐμὲ τὸν ἀνάξιον θαυμάστουσαν τὰ ἔλεή σου, ἵνα ἐν βῆλοῦ δοξασιῇ ἡ φιλιανθρωπία σου. Ἐπει καὶ ἰατρὸς δοκιμος τότε ἐπαινεῖται, καὶ δοξάζεται, καὶ εὐφημεῖται, ὅταν νόσους ἀνιπύσῃ ^d καὶ ἀπληπισμένους ἴδαι· καὶ βασιλεὺς ἀγαθὸς τότε δοξάζεται, ὅταν τοῖς ἀνάξις τὸ ζῆν χαρίζεται. Οἶδας γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως, ὁ πλάστης, καὶ οἶδας αὐτὴν, ὡς ἐνδυσάμενος ταύτην, καὶ σῶσας αὐτήν. Διὸ καὶ νῦν Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου, καὶ μὴ νίκησῃ ἡ ἐμὴ κακία τὴν σὴν εὐσπλαγγίαν, καὶ μὴ νίκησῃ ἡ ἐμὴ ῥαθυμία τὴν ἀνείκαστόν ^e σου φιλιανθρωπίαν. Ὑπὲρ πόσων γὰρ [555] εὐεργεσιῶν δύναμαι ποιῆσαι ἐξομολόγησιν τῇ ἀνεκδιγήτῃ σου ἀγαθότητι; Ἀπὸ τοῦ μὴ εἶναι εἰς τὸ εἶναι ἐποίησας, ἠΰζησας, ἐπλάτυνας, καὶ πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν μου· εἴτα κληνηθεῖς τε καὶ θανατωθεῖς ^f, ἰδίῳ αἵματι ἐξηγύρασας, γυμνωθέντι ἐσκέπασας, ταπεινωθέντι ἐπλοτυτίσας, ἰδὼν καὶ ἀδελφὸν καὶ κληρονόμον καὶ συγκληρονόμον πεποιήσας. Καὶ τί πρὸς ταῦτα ἀπολογησομαι ἐγὼ οὐχ εὐφρασκω. Διὸ Μὴ εἰσεέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δουλοῦ σου, μὴ ἐπισταθμῆσθαι ταῖς ἀμαρτίαις μου τὴν σὴν

^a Hic legendum existimat Cotel., βουληθεῖς εἰπεῖν πρὸς τὸν Θεόν, ἐπέσγεν ἑαυτὸν, καὶ τοῦτο ἐπῆγε.
^b Cotel. conj. περιόρᾳς.
^c Adde δὲν.
^d Ἀνιάτους legendum, non ἀνιάτρους, et ἀπληπισμένας, ut Cotelerio videtur, nisi auctoris imperitiæ tributur.
^e Cotel. conj. ἀνίκτητον.
^f Legendum esset πλανηθέντα καὶ θανατωθέντα, nisi eadem ratio cohiberet. Similiterque infra γυμνωθέντα et ταπεινωθέντα.

ἀπειλήν· ἀλλ' Ἀπόστρέψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν μου· καὶ μὴ στήσης δικαίως τὸν ζυγόν, ἀλλὰ φιλιανθρωπεύθητι, καὶ ἐκκλινόνεξ τοῦτο εἰς τοῦτο, ἐκ τοῦ ἐμοῦ φορτίου εἰς τὸ σὸν ἔλεος· καὶ πάριδες ἐκούτιως τὸ βάρος τῶν ἀνομιῶν μου, καὶ ὑπέρβηθι τῶ πλῆθος ^b τῶν ἀμαρτιῶν μου, καὶ Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου, δι' οὐ πάντες οἱ σωθέντες ἐσώθησαν. Κἄν γὰρ Μωσῆα εἶπω, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς ἀναμάρτητος, ὡς ἡ Γραφὴ μαρτύρηται· κἄν Ἀαρὼν κατανοῖται ^c, κἄν αὐτὸν Πέτρον τὸν κορυφαῖον καὶ μέγαν, οὐδ' αὐτὸς ἀναμάρτητος καὶ ἁμεμπτος. Διὸ πιστεῖτε ζητῶ σωθῆναι, πιστεῖτε, οὐ πράξεις, ἵνα καὶ πρὸς με ὁ φιλιανθρωπος εἴπῃ· Ἡ πίστις σου σέσωκέν σε, πορεύου εἰς εὐλητήν. Ὅσοις γὰρ συνεχώρησας, Δέσποτα, οὐκ εἰρηκᾶς· Τὰ ἔργα σου σέσωκάν σε· ὅτι πᾶσα ἡ δικαιοσύνη τοῦ ἀνθρώπου ἐνώπιόν σου ὡς ῥάκος ἀποκαθίσταται. Διὸ πάλιν λέγω· Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. Καὶ, τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με κακῶς ἀπὸ σοῦ φεύγοντα, καὶ ἀεὶ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν τρέγοντα. τὸ ἔλεός σου καταδιώξει με, καὶ ἐμποδίσαι, καὶ ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ ἄξει με τὸν μὴ ἐγγίζοντα πρὸς σέ. Σὺ γὰρ εἶ ὁ Θεός, ὁ ποιῶν θαυμάσια μόνοις. Διὸ θαυμάστουσον καὶ ἐπ' ἐμὲ τὰ ἔλεή σου, ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. Ὁ ποιῶν ὑπὲρ ὧν ἐλπίζομεν, οὐ ποιήσεις ὑπὲρ ὧν αἰτούμεν ἔλεος; Προσῆλθέ σοι, Δέσποτα, χρεισιεῖλέτης μυρίων ταλάντων προθεσμῖαν ἄλλην μικρὰν αἰτούμενος· σὺ δέ, ὡς φιλιανθρωπος, τελείαν αὐτῇ τὴν συγχώρησιν τῶν μυρίων ταλάντων δέδωκας, εἰ μὴ κακῶς μετὰ ταῦτα τῷ ἀδελφῷ ἐμνησικακήσεν. Ἐπιστρέψέ ποτε ἄσπυτος, δυσωπῶν γενέσθαι τῶν μισθίων σου· σὺ δὲ ἰδὼν αὐτὸν καὶ κληρονόμον πεποιήσας. Ἡτήρατο ληστής μνήμην μόνον λαβεῖν ἐν τῇ βασιλείᾳ σου· σὺ δὲ αὐτῷ ὅλον τὸν παράδεισον δέδωκας; Προσῆλθέ σοι πόρνη μόνον δακρύστα μῆδεν αἰτησαμένη, καὶ ἔλαβεν ὑπὲρ ὧν ἔλπιεσ καὶ ἐήτησεν. Ἐδάκρυσε Πέτρος τὴν συγχώρησιν αἰτούμενος· σὺ δ' αὐτὸν τῆς βασιλείας κλειδοῦχόν καὶ τῆς Ἐκκλησίας πεποιήσας. Τοιοῦτόν σου τὸ θέλημα ἐν τοῖς ἄκροις [/. ἄκρωις] ἀπεγνωσμένοι, ἐν τοῖς μῆδεῖσιαν ἐλπίδα ἔχουσι, ἐν τοῖς εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τοῦ ἄβυθου τῆς ἀμαρτίας φθάτασιν. Εἰς αὐτοὺς ἐνδείκνυσαι τὸ μέγεθος τῆς φιλιανθρωπίας σου. Διὸ τοῦτο πάλιν λέγω, καὶ λέγειν οὐ παύσομαι· Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύει σου· ἐν δὲ τῷ ᾄθῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Διὸ τοῦτο σπεύδω, διὰ τοῦτο τρέμω, διὰ τοῦτο ἀγωνιῶ, γινώσκων ἀκριβῶς, ὅτι ἐπὶ τὸ πέρας τῆς ζωῆς μου φθάσῃ με, ἐν τῷ ᾄθῃ οὐδαμῶς τῷ Θεῷ ἐξομολογήσομαι. Οὐ γὰρ ἐστίν ἐν τῷ ᾄθῃ μετάνοια, οὐκ ἐστίν θανάτου συγχώρησις· οὐκ ἐστίν ἐν τῷ μνήματι κομιεσασθαι ἄνεσιν. Πανηγυρις γὰρ ἐστίν ὁ ἡμέτερος βίος, καὶ ἐπὶν λυθῆ, οὐδεὶς ἐτι δύναται πραγματεῦσασθαι. Ἐπὶν τὸ στάδιον λυθῆ, οὐδεὶς ἀγωνίζεται καὶ στεφανούται. Ἐπὶν ἡ νύξ καταλάβῃ, ἡ ἀγορὰ καὶ τὸ κέρδος οὐ φαίνεται. Ἄκουσον τί φησιν ἡ Γραφὴ περὶ παντὸς ἀνθρώπου τὸν βίον τελέταυτος· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαντος, οὐ ἡ ὀδὸς ἀπεκρύβη· συνέλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. Ὅπου δὲ τοῦ Θεοῦ συγκαλεσμός, ποῖα λοιπὸν ἐκεῖ ἀμαρτίας μετάνοια; Ὅσοις ὁ βίος τῶν καμάτων, ἐκείνοις τὸν στεφάνων· ὅσος ὁ βίος φιλιανθρωπίας, ἐκείνους τῆς [556] ἀληθοῦς δικαιοκρατίας τοῦ Θεοῦ. Διὸ Σῶσον με ἕνεκεν τοῦ ἔλεους σου. Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾄθῃ τίς ἐξομολογήσεται σοι; Τίς; Οὐδεὶς. Ὁ προφήτης ὑπομνησκόμενος ἀεὶ τῆς φοβερᾶς ὥρας ἐκείνη; καὶ ἡμέρας, ἀδιάλειπτον εἴτε τὸν φθόνον, καὶ διηγεκίως ἐν κατανύξει διάγων ἐπένηθε, καὶ ἐν κλαυθμῷ διενυκτέρευε. Διὸ καὶ ἐπάγει λέγων· Ἐκοιλίσου ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἐκάστην ρύκτα τὴν κλίτην μου, καὶ ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω· γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι οἱ σπερῶντες βάνιδα ἐξ ὀφθαλμῶν, ἐν ἀγαλλίσει θεροῦσι τὴν ἐξ οὐρανοῦ βοτάνην. Καὶ ἐκ ἡλιων βάλλονται τὰ σπέρματα αὐτῶν. Ἐρχόμενοι δὲ ἔξουσιν ἐν ἀγαλλίσει, ἐν τῇ ἀναστάσει, αἰρόντες τὰ δράγματα αὐτῶν. Ὅσπερ γὰρ δι' ὕδατος καὶ Πνεύ-

^b Cotel. corr. τὸ πλῆθος.
^c Legendum κατανοήσω, et infra ἀποκαθήμενης; pro ἀποκαθισταμένης.

ματος, οὕτω δι' ὕδατος τῶν δακρῶν καὶ πυρὸς θερμῆς κατανύξεως ἀναβαπτίζόμενοι καθαρίζεσθε. Οὕτε γὰρ τὸ βάπτισμα, οὕτε ἀληθῆς τῶν δακρῶν κατάνυξις ἀνευ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δίδεται ποτε. Ἐταρώθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου· ἐπαλαιώθη ἐν πᾶσι τοῖς ἔχθοίς μου· τοῦτέστιν. κατερρύπυθην, συνήχησα, συνεγήρασα ταῖς ἁμαρτίαις. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν τὸ εἰπεῖν· Ἐπαλαιώθη ἐν πᾶσι τοῖς ἔχθοίς μου. Ἄλλ' ὄρα μετὰ τὴν ἐγχνρόναι ἐν ἁμαρτίαις παλαιώσιν, μετὰ τὴν ἐν ἁμαρτίαις συμβίωσιν, οὐκ ἀπέγω ἑαυτὸν ὁ προφήτης, οὐκ ἐπήλπισε τοῦ ἐλεύου τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ διὰ κατανύξεως ἐσώθη, διὰ δάκρυα ἐκαθαρίσθη, καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτὸν μετὰ ἐξουσίας λέγει· Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. Παύσασθε, αἰσχυνθήτε, ἀναχωρήσατε. Ὅτι ἐσθήκουσε Κύριος τῆς ἐν τῷ γῆρει δεησείας μου Κύριος; τὴν προσευχὴν μου προσέβλεπε. Αἰσχυνθήσαν καὶ ἐντραπίησαν πάντες οἱ ἔχθροί μου. ἀποστραφίησαν καὶ καταισχυνθήσαν σφόδρα. Εἶδες τῶν δακρῶν τὴν ἰσχύν; εἶδες τῆς ἐξομολογήσεως τὸν κερπὸν; εἶδες τὴν μετὰ τὴν ἐπίστασις ἁμαρτίας παλαιώσιν ἀνανέωσιν τε καὶ ἀναγέννησιν; Λοιπὸν, μὴ εἰπῆς· Γέρων εἰμι, ἀσθενὴς εἰμι, ἐπαλαιώθη ἐν πάτῃ ἁμαρτία, καὶ οὐκέτι ἰσχύω ποιῆσαι τὰς ἐντολάς τοῦ Χριστοῦ. Μὴδὲν τοιοῦτον εἰπῆς, μὴ προφασίζεσσι· προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις. [557] Εἰ δὲ προφα-

σίξῃ, εὐθέως σοι δεῖξω, δ.ι. ἐὰν μόνον θελήσεις, ἐν ἐπιτῷ τῷ γῆρει ὑπὲρ τὴν νεότητα δύνασαι φυλάξαι τοῦ Χριστοῦ τὰ προστάγματα. Ἄλλ' ἐρωτοῦντι δὲς μοι ἀψευδῆ τῆς ἀπόκρισιν. Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, οἱ αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Καὶ πῶς ταπεινότερον ἀνθρώπου ἐστὶ τὸ φρόνημα; ἐν νεότητι ἢ ἐν γῆρει; Πρόβηλον οἱ ἐν γῆρει. Σύνφυτος γὰρ ὁ τύφλος; ἐστὶν ἐν νεότητι. Μακάριοι οἱ πενθούντες, οἱ αὐτοὶ παρακληθήσονται. Ἄρτι σὺ μοι εἶπέ· Τίς ἐστὶ πρὸς πένθος καὶ δάκρυα εὐχερῆς; ἡ νεότης ἢ τὸ γῆρας; Πάντως οἱ τὸ γῆρας. Μακάριοι οἱ πτωχοὶ. Οὐ πάντες ὁμολογοῦσιν, οἱ τὴν νεότης οὐκ ἐστὶν ἡ θερμότερα πρὸς ὀργὰς, τὸ δὲ γῆρας πρὸς πᾶσαν θεραπείαν καὶ θεῖον ἐντολήν ὑπὲρ τὴν νεότητα; Ἐν γὰρ τῇ νεότητι καὶ ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ ἀνάπτεται, καὶ ἡ τῆς φιλαργυρίας κίμνος; πολεμεῖ, καὶ τὰ πλεῖστα πάθη, ὅσον κινωδία, γαστριμαργία, καὶ ἡ μνησικακία· ἐν δὲ γῆρει οὐ πάντως, ἀλλὰ δάκρυα καθαρτικά, ἐκ φόβου Θεοῦ καὶ ἐννοίας θανάτου καὶ κολάσεως ἡμῖν γενόμενα· ἐν οἷς ἐὰν χρονίωσμεν, καὶ πονέσωμεν, προκόμεναι εἰς δάκρυα πνευματικά ἢ, χάριτι Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἢ ἢ εἰς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

* Lege προφασίξῃ, ei paulo post θαλήσῃ, ἐν αὐτῷ, ei pestes ἔρωτων.

† Cotel εἰς δῶρα πνευματικά.

ADMONTIO

Tanta apud Græcos maxime fuit Joannis Chrysostomi existimatio, ut ejus tum opera tum opuscula summo studio conquirerentur, et quidquid Chrysostomi nomen præ se ferret, ab hominibus nullo christi instructis, quales erant posterioribus sæculis perique omnes, pro legitimo haberetur. Erant qui ab se conscriptos sermones atque homilias temere Chrysostomi nomine exornarent. Librarii etiam, quæstus causa, ab se vel ab aliis consarcinatas homilias præmisso Joannis nostri nomine venundabant. Hinc innumera prodire spuria, quorum alia statim vobælas signa suppeditant; alia majori perquisitione opus habent. Primi generis est hæc homilia, cujus stylus omnino remissus et χυδαῖος est, qui multa verba præfert Chrysostomo vel nusquam vel parum usitata. Hanc longe posterioris ævi esse omnino suadent hæc verba num. 2 : οὕτω καὶ πᾶς αἰρετικὸς δεινότετος ἐν καιρῷ διωγμοῦ τῷ ἀρχιερεὶ διαλεγόμενος· οὕτε ἀρχιερέα αὐτὸν καλεῖ, οὕτε ἀρχιεπίσκοπον, οὕτε θεοσεβέστατον, οὕτε ἅγιον· ἀλλὰ τί; Ἡ τιμιότης σου, ἡ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΙΓ΄ ΨΑΛΜΟΝ

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός.

α'. Ὅσπερ ὑβρίζομένου δεσπότου, ὁ καλὸς οἰκέτης ὡς ἐνούστατος ἀγανακτεῖ· οὕτω καὶ ἀθετουμένου Θεοῦ, ὁ προφήτης τοῦ Θεοῦ τὸν ἄθεον παιδαγωγεῖ λέγων, ὡς ἤκουες· Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός. Ὅσπερ γὰρ δούλος φιλοδέσποτος μαθὼν, οἱ οἱ σὺδουλοὶ αὐτοῦ ἀθετοῦσιν αὐτῶν τὸν κύριον, εἰς ἀποδειξιν εὐνοίας πρὸς ἐκδικίαν πτερύσσεται, καὶ ἡ χερσὶν ἰδίαις τὸν ὑβριστὴν ἀμύνεται, ἢ πᾶσιν ἐκπομπεῖται μις τὸν ποῖων, ἢ εἰς σωφρονισμόν καὶ φόβον τῶν ἄλλων ἀναγγέλλει τῷ δεσπότῃ, καὶ βαρυτέρας πληγαῖς ἐκδοτον ἐργάζεται τὸν στασιάσαντα πολεμῶν, ὡς ἀνάρτην δευτέρου· οὕτως ὁ προφήτης μαθὼν τὸν Κτίστην ὑπὸ τοῦ κτισματος ἀτιμαζόμενον, καὶ τὸν κεραμέα ὑπὸ τοῦ πηλοῦ ὑβρίζομενον, καὶ τὸν θεῖον ὑπὸ τοῦ ἀθέου ἀθετούμενον, ὡς λίθου πληγὴν εἰς τὴν καρδίαν λαθῶν, καὶ τὸν πόνον μὴ φέρων ἀνεβία· Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός. Ἴδε γὰρ πῶς ἀρμονίαν ἀσπάζεται πρὸς τὸν πρὸ αὐτοῦ ψαλμὸν. Ἐπειδὴ ἐν ἐκείνω ἀκηδῶν ἔλεγεν· Ἐως πότε, Κύριε, ἐπιλήθη μου εἰς τέλος; καὶ μετ' ὀλίγον, Ἐως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἔχθρός μου ἐπ' ἐμέ; ὁ ἄφρων λέγων μὴ εἶναι θεῖον (ὁ

γὰρ κατὰ τοῦ Θεοῦ [558] ὑψούμενος, πολλῷ μᾶλλον καὶ κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ προφητῶν ὑψωθήσεται, καὶ ὁ κατὰ τοῦ δεσπότου ἐπαίρομενος, καὶ κατὰ τῶν συνδουλῶν ἐπαρθήσεται), δς ἠ ἐρωτηθεῖς, Καὶ διὰ τί ὀδυνᾷς τὴν καρδίαν ἡμέρας καὶ νυκτός; τὰ δὲ νῦν ἀποκρίνεται· Διὰ τί ὀδυνῶμαι; ἐπειδὴ Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ Θεός. Ἀποστροφὴν Θεοῦ νομιζῶ τὴν μετὰ τοῦ ἀθέου συναστροφὴν· λήθην αὐτοῦ περὶ ἐμοῦ ὑποπέτω τὴν μετ' αὐτοῦ ζωῆν. Ὅδυνῃ γὰρ καὶ παροξυσμὸς τῷ ἁγίῳ ἢ τῶν ἀθέων ἀσέβεια. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Παύλου εἰρηται· Ἐν δὲ ταῖς Ἀθήναις ἐκδεχόμενον τοῦ Παύλου τοὺς περὶ τὸν Τιμόθεον, παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἢ, θεωροῦντι κατείδωλον οὖσαν τὴν πόλιν. Διὰ τί ἀσεβεῖς ζωσι; Ταῦτα ὁ Δαυὶδ κατ' ἱστορίαν περὶ τοῦ Σαοῦλ, διὰ τὴν ἐγγαστρίμυθον εἶπεν, ὡς καὶ τὸν νβ' διὰ τὸν Δαυὶδ, τὰ αὐτὰ περιέχοντα. Εἶπεν ἄφρων Σαοῦλ· Ἴδετέ μοι γυναῖκα ἐγγαστρίμυθον, καὶ

* Lege ὡς ei mox ταδε.
 ἢ E Bibl. adde ἐν αὐτῷ.

crevi, et consensui peccatis. Id enim significant hæc verba : *Inveteravi inter omnes inimicos meos*. Sed adverte prophetam, post diuturnam in delictis inveterationem, post convictum in peccatis, non despondisse animum, non desperasse de Dei misericordia, sed per compunctionem servatum fuisse, per lacrymas mundatum. Unde secum bello contententibus dicit cum auctoritate : 9. *Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem*. Desinite, erubescite, recedite : 10. *Quoniam exaudivit Dominus deprecationem meam, quam in senectute obtuli. Dominus orationem meam suscepit*. 11. *Erubescant et pudore afficiantur omnes inimici mei convertantur et erubescant valde*. Vides lacrymarum vires? vides confessionis fructum? vides illam renovationem et regenerationem, quæ in omnibus peccatis inveterationem sequitur? Deinceps ne dicas : Senex sum, infirmus sum, inveteravi in omni peccato, nec amplius mandata Christi servare valeo. Nihil hujusmodi dixeris : ne excuses excusationes in peccatis (*Psal. 140. 4*). Quod si excusas, statim ostendam tibi, quod, modo velis, in senectute quam in juventute facilius potes servare Christi præ-

cepta. At mihi interroganti da verum responsum. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (*Matth. 5. 3*). Et quando humilior est hominis spiritus, in juvenia, an in senectate? Dubio procul in hac. Nam in juvenia velut innata est ac insita superbia. *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Ibid. v. 5*). Tu jam mihi dic, quæ ætas ad luctum et lacrymas proclivis sit, juvenilis, an senilis? Prorsus senilis. *Beati mites* (*Ibid. v. 4*). Nonne omnes fatentur juventutem acriorem esse et ad iras fervidiorem, senectam vero ad omnem cultum et ad divinum mandatum servandum esse aptiorem? In juvenia siquidem corporum accenditur libido, et avaritiæ fornax bellum infert, ac simul pleræque perturbationes, ut inanis gloria, gula, ulciscendi cupiditas : in senectute autem nullatenus; sed tunc adsunt lacrymæ purgantes, quæ ex metu Dei et ex cogitatione mortis ac pœnæ oriuntur in nobis : in quibus si moram fecerimus, si laboraverimus, proficiemus in lacrymas spirituales (a), gratia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

(a) Putat legendum Cotelierius, in *dona spiritualia*.

AD HOMILIAM IN PSALMUM XIII : DIXIT INSIPIENS IN CORDE SUO : NON EST DEUS.

σύνεσις σου, ἡ φρόνησις σου, ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὰ κοινὰ αὐτῷ προσφέρει ὄνματα, τὰ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἀρνούμενος; id est, *Ita enim facit quilibet hæreticus vehementissimus in tempore persecutionis, loquens cum pontifice : nec eum vocat pontificem, nec archiepiscopum, nec religiosissimum, nec sanctum, sed quid? Reverentia tua, sapientia tua, prudentia tua, justitia tua, et nominibus ipsum compellat communibus, ejus negans auctoritatem*. Quæ certe nemo prudens Chrysostomo adscripserit; ut neque illud quod infra temere dicitur, ubi Symeonis apud Lucam verba sic referuntur : *Ipsius Mariæ matris animam gladius dubitationis (ἀμφιβολία) pertransit*. Nam quis hæc umquam de gladio dubitationis explicavit? Hisce præmissis omnibus moti hanc homiliam inter spuria incunctanter ablegavimus.

Hanc prior, ut puto, edidit Gentianus Hervetus, Savilius omisit, Fronto Ducæus tertio Tomo extra numerum genuinarum locavit. Gentiani Herveti interpretationem Latinam aliquot in locis castigavimus.

IN PSALMUM XIII.

1. Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus.

1. Quemadmodum cum Dominus injuria afficitur, bonus servus, ut qui sit in primis benevolus, indignatur : ita etiam dum Deus nihili ducitur, Dei propheta atheum corrigit, dicens, ut audisti : *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus*. Quemadmodum enim servus qui amat dominum, postquam intellexit suos conservos dominum suum despiciere, ut ostendat suam in eum benevolentiam, ad eum ulciscendum se comparat, et vel manibus suis ulciscitur eum qui illum afficit injuria, vel tradicit reddens omnibus exosum, vel ad correctionem et metum aliorum, domino renuntiat, et ut gravioribus plagis afficiatur, procurat, in eum qui seditionem excitavit, tamquam in rebellem proferunt arma movens : ita etiam propheta cum intellexit Creatorem ignominia affici a creatura, et sigillum a luto contumeliis inaccessi, et Deum ab atheo ludibrio haberi, perinde ac si lapidis ictum in corde accepisset, et dolore non ferret, exclamavit, *Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus*. Vide autem quam

apte Psalmo qui præcedit conjungitur. Quia in illo agere ferens dixerat, *Usquequo, Domine, oblitisceris me in finem* (*Psal. 42. 1*)? et paulo post, *Usquequo exaltabitur inimicus meus super me* (*Ibidem. v. 3*)? insipiens qui dicit non esse Deum (quæ enim adversus Deum extollitur, multo magis extolletur adversus Dei prophetas, et qui contra Dominum erigitur, etiam adversus conservos erigitur), qui interrogatus¹, cur nam die et nocte excrucietur, hæc nunc respondet : *Cur excrucior, rogas? Quoniam Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus*.

Conversatio cum impio est aversio a Deo. Factis quam dictis Deum negare gravius est. — Cum atheo conversationem existino esse a Deo aversionem : Deum mei esse oblitum suspicor, quod una cum ipso vivam. Sancto enim est cruciatus, et ad iram provocatio, atheorum impietas. Ita etiam de Paulo dictum est :

¹ Gentianus Hervetus, *quasi interrogatus*.

Athenis autem cum Paulus expectaret Timotheum, incitabatur spiritus ejus, videns idololatricæ deditam civitatem (Act. 17. 16). Cur vivunt impii (Job 21. 7)? Hoc David dixit de Saule secundum historiam, propter ventriiloquam; ut etiam 52 Psalmum propter Boec, qui eadem continet. Dixit insipiens Saül: *Videte mihi mulierem ventriiloquam, et quærite (1. Reg. 28. 7)*. Alius Adam a muliere deceptus est. Dicit autem ei, *Divina mihi in pythone (Ibid. v. 8)*, et relicta propheta deturbatur ad divinationem. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Muniamus nos, fratres, ne in insipientis naufragium incidamus, verbis ipsum fatentes, factis autem negantes: bonum et misericordem vocantes, ejus autem qui ægrotat, vel pauper est, aut affligitur, non miserentes. Et quod non solum verbis, sed etiam factis quis neget Deum, et qui Christianus nominatur, eadem dicat quæ insipiens, *Non est Deus: testis est Apostolus, qui dicit: Deum fatentur se scire, factis autem negant (Tit. 1. 16)*. Quanto sunt autem facta potentiora verbis ad persuadendum, tanto factis quam dictis Deum ore vel corde negare gravius. *Dixit insipiens.* Qui in ore dicit, *Diligam te, Domine, et in corde fratrem habet odio, quomodo Deum diligit, non obediens ei qui dicit, Diliges Dominum Deum tuum, et proximum tuum sicut te ipsum (Deut. 6. 5. Lev. 19. 18)?* Dominus dicit: *Qui diligit me, sermones meos servat (Joan. 14. 23)*. Qui ergo non servat, non diligit. Ore dicit Deum, et corde dicit: *Non est Deus.* Testis est Dominus, qui dicit: *Populus hic ore me honorat, cor autem eorum longe est a me (Isai. 29. 13)*. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Quod autem qui fratrem suum habet odio, is etiam Deum odio habeat, licet ore clamet ac vociferetur se Deum amare, dicit Joannes evangelista in Epistola: *Qui dicit se Deum amare, et fratrem suum odit, mendax est. Si enim fratrem suum quem videt, non diligit, Deum quem non videt, quomodo diligit (1. Joan. 4. 20)?* Cum ergo qui talis est, se Deum scire fateatur, et non aperte negat, is impietatem in corde fabricatur. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Unde hanc sententiam confirmans propheta dicit inferius: *4. Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, qui Deum confitentur verbis, factis autem negant? Qui devorant plebem meam in cibum panis: Dominum non invocaverunt.* Deum enim confitentur scire; sed quoniam factis negarunt, iuvocantes non invocaverunt. Ipse Dominus dicit: *Cur me vocatis, Domine, Domine, et non facitis quæ dico (Luc. 6. 46)?* *Omnia, inquit, qui peccat, non agnovit Deum (1. Joan. 3. 6):* dicit Joannes. Cum enim vitium virtutes persequatur, una cedit et religio, ut quæ ideo adsit, quod id non adsit.

2. Ita etiam filii Heli, filii pestilentes, Dominum quoque nesciebant, non eo quod Dominum ore negarent, sed quod turpia facerent in tabernaculo (1. Reg. 2.). Et qui dant sœnori, Deum non reverunt. Ipse dicit: *Usura super usuram, dolus super dolus, noluerunt me nosse, dicit Dominus (Jer. 9. 6):* qui dicit, *Si fratri tuo pauperi dederis mutuo pecuniam, non eum urgebis, non impones ei usuram (Exod. 22. 25).* *Non est Deus.* Et quomodo illa quæ sunt post Deum? *Non est Deus.* Et quomodo quæ sunt propter Deum? *Non est Deus.* Et quomodo omnis lingua hominis Deum nominat? Falluntur ergo omnes hominum myriades quæ Deum esse dicunt, et solus insipiens se putat verum dicere, qui solus ita mentitur? Et qui quinque vel septem testimonia vult in testamentis evertere, per consensum rejicitur, quando indicat veritas: publicam autem totius orbis linguam solus vult insipiens evertere? Et quomodo non est vere reprobis insipiens, et seipso insipientior? Insipientior in negando, in se impudenter gerendo insipientior. Quamvis enim universi homines diversas de Deo sententias germinaverint, nominis tamen fundamentum nemo labefactavit.

Dei existentia probatur. Revincit argumento a minori. Insipiens quis intelligatur. — Dixit insipiens in

corde suo: Non est Deus. Non est fundamentum, et quomodo stat ædificium? Non est carina, et quomodo consistit navigium? Non est fabricator navis, et quoniam modo navis comparata est? Non est ædificator, et quomodo facta est domus? Non est architectus, et quis urbem condidit? Non est agricola, et quomodo agri tulere manipulos? Non est musicus, et quomodo in mundi lyra apparet concentus? Non est qui provideat, et quomodo per omnia pervadit providentia? Non est auriga, et quomodo quatuor elementorum currus agit? Non est statuarius, et quomodo homines veluti statuarum in mundo facti sunt? Non est fornicis constructor, et quis tibi cæli fornicem construxit? Non est aurifex, et quis veluti discum aureum tamquam in mensa solem in celo posuit? Non est qui ferat lampadem, et quis tibi veluti lampadem argenteam dedit lunam in nocte? Non est qui illuminet, et quis tibi clara et lucem præbentia dedit luminaria? Non est qui faciat solus magna lumina, et quis accensos astrorum lychnos tibi in celo posuit: quemadmodum dicit propheta: *Qui facit luminaria magna solus, solem, ut præsit diei, et lunam, ut præsit nocti (Psal. 135. 7-9)?* Non est creator, et quomodo pulchritudo creaturarum testatur creatorem? *Ex magnitudine enim et pulchritudine creaturarum per proportionem earum Opifex consideratur (Sap. 13. 15).* *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Quæcumque in mundo sunt, aguntur et exercentur, habent qui eis præsit, eaque perficiat; et solus mundus non habet qui eum administret? Si non est Deus, quid facis in iis quæ Dei sunt? In domo Dei manes, et dominum domus inficiaris? Vel da mercedem domus, gratiarum actionem, vel domo egredere: cur etiam fumo blasphemiarum domum impleas? Insipientem autem nunc dicit, non eum qui est emotæ mentis, vel qui delirat, aut sensu minus valet, sed eum qui male sentit; non eum qui insita et communi hominum prudentia privatus est, sed eum qui a prudentia, quæ una est ex quatuor virtutibus, se avertit, quæ quidem prudentia est lucerna animæ, regina cogitationum, magistra eorum quæ bona sunt et honesta: de qua dicit scriptor Proverborum, *Et qui possidet prudentiam, amat seipsum (Prov. 19. 8):* et rursus: *Posside sapientiam, posside prudentiam, ne obliviscaris (Prov. 4. 5).* Ei autem cui læsa est principalis animæ facultas, et ei qui insitam amisit prudentiam, et mente excæcatus est, non dicebat: *Posside sapientiam et prudentiam.* Nam etsi maxime velit, non potest, ut qui prudentiæ instrumentum perdidit. Et ut intelligas eum, qui nunc dicitur insipiens, non fuisse naturali privatum intelligentia, vide quantum valebat prudentia. Neque enim lingua dixit: *Non est Deus:* neque per os loquutus est, sed in corde celavit improbitatem. Sciebat enim se in periculo futurum, si id eructasset. Quod enim qui illis temporibus Deum blasphemabat, vel eum inficiabatur, lapidibus obrueretur, testis est Nabuthæ (3. Reg. 21. 13), qui tamquam blasphemus condemnatus est: ne huic improbe sentienti idipsum usureniret, in corde ipse impietatem insculpsit, impietatis templum cor suum constituens. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Si enim fuisset emotæ mentis et naturali caruisset prudentia, non in corde solum, sed ore etiam dixisset: *Non est Deus:* nec apud Deum, nec apud homines venisset in periculum. Si enim Imperator, qui est totius orbis auriga, sæpe ab insipiente et stulto contumelia affectus, sustinet, naturæ ductus misericordia, quam abripit animi morbus: multo magis eum qui est natura insipiens, blasphemantem nec Deus, nec homo ultus esset, sed ut hominem stulta loquentem dignum venia judicasset. Et ideo dæmoniaco, vel furore perciti, non censetur blasphemare.

3. *Multitudo deorum atheismus.*—Porro quicumque multos deos adorat, dicit: *Non est Deus.* Ut enim maritorum multitudo efficit, ut nullus censetur maritus (Quingue enim viros habuisti, et nunc quem habes, non est vir tuus [Joan. 4. 18]), ita etiam mul-

ζητήσατε. Ἄλλως Ἄδὴμ γέγονεν ὑπὸ γυναικὸς ἀπατώ-
μεθω. Λέγει αὐτῇ, *Μάρτυσαι μοι ἐν τῇ ἔργαστρι-
μίῳ*· καὶ καταλίπῃ τὴν προφητείαν, εἰς μαρτυρίαν
ἐκτραχηλιάζεται. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ
ἔστι Θεός.* Ἀσφαλισώμεθα, ἀδελφοί, μὴ εἰς τὸ τοῦ ἄφρο-
νος ἐμπέσωμεν ναυάγιον, λόγοις αὐτὸν ὁμολογούντες,
ἔργοις δὲ ἀρνούμενοι· ἀγαθὸν καὶ ἐλεήμονα λέγοντες,
μὴ ἐλεούσης δὲ νοσοῦντα, ἢ πένθητα, ἢ θλιβόμενον. Καὶ
οὐ μόνον διὰ λόγων, ἀλλὰ καὶ δι' ἔργων τις ἀρνείται
Θεὸν, καὶ Χριστιανὸς ὀνομαζόμενος ἴσα τῷ ἄφρονι λέγει,
*Οὐκ ἔστι Θεός, μάρτυς δ' Ἀπόστολος εἰπών· Θεὸν ὁμο-
λογοῦντες εἰδέναι, τοὺς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Ὅσῳ δὲ
τὰ ἔργα τῶν λόγων πρὸς πεισιμονίην ἰσχυρότερα, τοσοῦτον
τὸ ἔργον ἀρνείσθαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ τὸ εἰπεῖν ἐν στόματι
ἢ καρδίᾳ βαρύτερον. *Εἶπεν ἄφρων· Ὁ ἐν τῷ στόματι
λέγων, Ἀγαπήσω σε, Κύριε. καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ μισῶν τὸν
ἀδελφὸν αὐτοῦ, πῶς τὴν Θεὸν ἀγαπᾷ, παρακούων τοῦ
εἰπόντος· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, καὶ τὸν
πλησίον σου ὡς σεαυτὸν· Ὁ Δεσπότης λέγει, ὅτι Ὁ
ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου τηρεῖ. Οὐκοῦν ὁ μὴ τη-
ρῶν, οὐκ ἀγαπᾷ. Στόματι λέγει Θεὸν, τῇ δὲ καρδίᾳ
λέγει· *Οὐκ ἔστι Θεός.* Μάρτυς ὁ Κύριος λέγων· Ὁ
λαὸς οὐδὲν τῷ στόματι ἐν τιμῇ, τῇ δὲ καρδίᾳ αὐτοῦ
πίβρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐ-
τοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ὅτι δὲ ὁ μισῶν τὸν ἀδελφὸν
αὐτοῦ οὕτως καὶ τὸν Θεὸν μισεῖ, κἂν τῷ στόματι βοᾷ καὶ
κράξῃ, ὅτι ἀγαπᾷ Θεὸν, λέγει ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης
ἐν τῇ Ἐπιστολῇ· Ὁ λέγων τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, καὶ τὸν
ἀδελφὸν αὐτοῦ μισῶν, ψεύστης ἐστίν. *Εἰ γὰρ τὸν
ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὃν ἐώρακεν, οὐκ ἀγαπᾷ, τὸν Θεόν,
ὃν οὐκ ἐώρακε, πῶς ἀγαπήσει;* Ἐπεὶ οὖν Θεὸν ὁμολο-
γεῖ εἰδέναι ὁ τοιοῦτος, καὶ μὴ φανερώς ἀρνούμενος, ἐν
τῇ καρδίᾳ τὴν ἀσέβειαν χαλκεύει. *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρ-
δίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ὅθεν ταύτην τὴν ἔνοιαν
βεβαιῶν ὁ προφήτης ὑποκαταβάς λέγει· *Οὐχὶ γινώσκον-
ται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, οἱ Θεὸν ὁμο-
λογοῦντες τοῖς λόγοις, τοὺς δὲ ἔργοις ἀρνούμενοι; Οἱ
κατεσθλοῦντες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου· τὸν
Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο.* Θεὸν γὰρ ὁμολογοῦσιν εἰ-
δέναι· ἐπεὶ δὲ τοῖς ἔργοις ἠρνήσαντο, ἐπικαλούμενοι οὐκ
ἐπεκαλέσαντο. Αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει· *Τί με καλεῖτε,
Κύριε, Κύριε, καὶ οὐ ποιεῖτε ἃ λέγω; Πᾶς, φησὶν, ὁ
ἀμαρτάνων, οὐκ ἐπέγνωκε τὸν Θεόν, ὁ Ἰωάννης λέγει.
Διωκόμενων γὰρ ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας τῶν ἀρετῶν, καὶ ἡ εὐσέ-
βεια συναναχωρεῖ, τὸ παρεῖναι ἐν τῷ μὴ παρεῖναι ἔχουσα.**

β. Οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰακώβ, υἱοὶ λοιμοὶ, καὶ οὐκ εἰδότες τὸν
Κύριον, οὐκ ἐν τῷ ἀρνείσθαι αὐτὸν διὰ στόματος, ἀλλ' ἐν
τῷ τὰς αἰσχρορρηγίας αὐτῶν τελεῖν ἐν τῇ σκηπῇ. Καὶ οἱ
τοκίζοντες, τὸν Θεὸν οὐκ οἶδασιν. Αὐτὸς λέγει· *Τόκος
ἐπὶ τόκῳ, καὶ δόλος ἐπὶ δόλῳ, οὐκ ἠθέλησαν εἰδέναι
μα, λέγει Κύριος· τὸν εἰπόντα, Ἐὰν ἐκδανείσῃ ἀργύ-
ριον τῷ ἀδελφῷ τῷ πενιχρῷ, οὐκ ἔσῃ αὐτὸν κατε-
πειρωγῶν, οὐκ ἐπιθήσῃς αὐτῷ τόκον. Οὐκ ἔστι Θεός.
Καὶ πῶς τὰ μετὰ Θεόν; Οὐκ ἔστι Θεός. Καὶ πῶς τὰ
διὰ Θεόν; Οὐκ ἔστι Θεός. Καὶ πῶς πᾶσα γλῶσσα ἀνθρώ-
που ὀνομάζει τὸν Θεόν; Ἄρα πᾶσαι αἱ μυριάδες τῶν
ἀνθρώπων σφάλλονται λέγουσαι εἶναι Θεόν, καὶ μόνος ὁ
ἄφρων νομίζει ἀληθεύειν, ὁ [559] μόνος οὕτω ψευδόμε-
νος; Καὶ ὁ μὲν πέντε ἢ ἑπτὰ μαρτυρίας ἐν διαθήκαις
ἀνατρέψαι θέλων, συγκατάθειεν ἃ ἀποδοκιμάζειται, ὅταν
δικάζῃ ἢ ἀλῆθειαν τὴν δὲ οἰκουμένην, καὶ πάνθων
γλῶσσαν τοῦ κόσμου, μόνος ὁ ἄφρων ἀνατρέψαι βούλεται;
Καὶ πῶς οὐκ ἀδόκιμος ὄντως ἄφρων, καὶ ἑαυτοῦ ἄφρο-
νέστερος; Ἄφρων ἐν τῷ ἀρνείσθαι, ἀφρονέστερος ἐν τῷ
ἀναιδεύσθαι. Κἂν γὰρ οἱ τοῦ κόσμου ἄνθρωποι διάφο-
ρον περὶ Θεοῦ ἐβλάστησαν ἔνοιαν, ἀλλ' ὅμοιος τὸν θεμέ-
λιον τοῦ ὀνόματος οὐδεὶς παρεσάλευσεν.*

* Legendum videtur διὰ τὴν τυγκατάθεισιν.

Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.
Οὐκ ἔστιν ὁ θεμέλιος, καὶ πῶς ἔστηκεν ἡ οἰκοδομή; Οὐκ
ἔστιν ἡ τρῶπις, καὶ πῶς τὸ πλοῖον συνέστηκεν; Οὐκ ἔστιν
ὁ ναυπηγὸς, καὶ πῶς ἡ ναὺς ἠρμολόγηται; Οὐκ ἔστιν ὁ
οἰκοδόμος, καὶ πῶς ἡ οἰκία γέγονεν; Οὐκ ἔστιν ὁ ἀρχι-
τέκτων, καὶ τίς τὴν πόλιν ἐκτίσεν; Οὐκ ἔστιν ὁ γεωργός,
καὶ πῶς αἱ χῶραι τὰ δράγματα ἤνεγκαν; Οὐκ ἔστιν ὁ
μουσικὸς, καὶ πῶς ἐν τῇ λύρᾳ τοῦ κόσμου τὸ μέλος
φαίνεται; Οὐκ ἔστιν ὁ προνοητὴς, καὶ πῶς διὰ πάντων
ἰδέει ἡ πρόνοια; Οὐκ ἔστιν ὁ ἡνίοχος, καὶ πῶς τὰ ἔρ-
ματα τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐλαύνεται; Οὐκ ἔστιν ὁ
ἀνδριαντοποιὸς, καὶ πῶς οἱ ἄνθρωποι ὡς ἀνδριάντες ἐν
τῷ κόσμῳ γεγόνασιν; Οὐκ ἔστιν ὁ καμαροποιὸς, καὶ τίς
σοι τὸν οὐρανὸν ἐκαμάρωσεν; Οὐκ ἔστιν ὁ χρυσοκόμος,
καὶ τίς σοι ὡς ὀλόχρυσον δίσκον, ὡς ἐν τραπέζῃ τὸν ἴλιον
ἐν οὐρανῷ ἔθηκεν; Οὐκ ἔστιν ὁ λαμπαδοῦχος, καὶ τίς σοι
ὡς ἀργυρᾶν λαμπάδα ἐν νυκτὶ τὴν σελήνην ἔδωκεν; Οὐκ
ἔστιν ὁ φωτιζὼν, καὶ τίς σοι φωταγωγοῦς καὶ φεγγίτας
τοὺς φωστήρας ἔδωκεν; Οὐκ ἔστιν ὁ ποιῶν φῶτα με-
γάλα μόνος, καὶ τίς σοι τὴν λυχνιαφίαν τῶν ἀστέρων εἰς
τὸ ὕψος ἔθηκε, κατὰ τὸν προφήτην τὸν λέγοντα· *Τῷ
ποιοῦντι φῶτα μεγάλα μόνω, τὸν ἥλιον εἰς τὰς ἀρ-
χὰς τῆς ἡμέρας, καὶ τὴν σελήνην εἰς τὰς ἀρχὰς τῆς
νυκτός;* Οὐκ ἔστιν ὁ δημιουργός, καὶ πῶς ἡ καλλοῆ
τῶν κτισμάτων τὸν κτίστην μαρτύρεται; *Ἐκ γὰρ με-
γέθους, καὶ καλλονῆς κτισμάτων, ἀναλόγως ὁ δη-
μιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ
αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ γινώ-
μενα, καὶ πραττόμενα, καὶ ἐνεργούμενα, ἔχει τὸν ἐφ-
εστιῶτα, καὶ ἀνύοντα, καὶ μόνος ὁ κόσμος οὐκ ἔχει τὸν
κοσμησαντα; Εἰ οὐκ ἔστι Θεός, τί ποιεῖς ἐν τοῖς τοῦ
Θεοῦ; Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Θεοῦ μένεις, καὶ τὸν δεσπότην
τοῦ οἴκου ἀρνῆ; Ἡ δὲς τὸ ἐνοίκιον τὴν εὐχαριστίαν, ἢ
τοῦ οἴκου ἐξελεθε. Τί καὶ τὸν οἶκον καπνίζεις βλασφημίας
ἐρυγῆ; Ἄφρων δὲ λέγει νῦν, οὐ τὸν ἔκφρονα, ἢ τὸν πα-
ράφρονα ἢ λειπόφρονα, ἀλλὰ τὸν κακόφρονα· οὐ τὸν τῆς
ἐμφύτου καὶ κοινῆς φρονήσεως τῶν ἀνθρώπων ἐστέρη-
μενον, ἀλλὰ τὸν τὴν μίαν τεσσάρων ἀρετῶν, τὴν φρό-
νησιν ἀποστραφέντα, τὴν λαμπάδα τῆς ψυχῆς, τὴν βα-
σιλῖδα τῶν λογισμῶν, τὴν διδασκαλὸν τῶν καλῶν, περὶ
ἧς ὁ παρομιαστὴς ἔλεγε, *Καὶ ὁ κτώμενος φρόνησιν
ἀγαπᾷ δυνάτον· καὶ πάλιν· Κησῶσι σοφίαν, κησῶσι
σύνεσιν, μὴ ἐπιλάθῃ.* Οὐκ ἂν δὲ τῷ τὸ ἡγεμονικὸν
βλαθέντι, καὶ τὴν ἐμφύτον φρόνησιν ἀποβαλόντι, καὶ τὸν
νῦν πηρωθέντι ἔλεγε· *Κησῶσι σοφίαν καὶ σύνεσιν.*
Ἐπειδὴ κἂν θέλῃ, οὐ δύναται, ἀπολέσας τὸ τῆς φύσεως
ἔργον. Καὶ ὅτι ὁ λεγόμενος νῦν ἄφρων οὐκ ἦν τῶν
κατὰ φύσιν ἐστερημένος φρενῶν, βλέπε ὅπως δεινότητος
ἦν ἐν φρονήσει, ἀπ' ὧν τὸ, *Οὐκ ἔστι Θεός,* διὰ γλώσσης
οὐκ εἶπεν, οὐδὲ διὰ στόματος ἐλάλησεν, ἀλλ' ἐν τῇ καρ-
δίᾳ τὴν κακίαν ἐκρυψεν. Ἦδεν γὰρ ὅτι κινδυνεύσει ταύ-
την ἐρευξάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνῳ τοῖς καιροῖς ὁ
τὸν Θεὸν βλασφημῶν, ἢ τοῦτον ἀρνούμενος ἐλιθάζετο, καὶ
μάρτυς ὁ Ναβουθαί, ὡς βλάσφημος κρινόμενος· ἵνα μὴ
τοῦτο πάθῃ ὁ πονηρόφρων ἐν καρδίᾳ τὴν ἀβελαν ἐγλύψε,
ναντὶ τῆς ἀσέβειας τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ποιησάμενος. *Εἶπεν
ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός* [560]. Εἰ γὰρ ἦν
λειπόφρων, καὶ τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν ἔρημος, οὐ λέγων
ἐν καρδίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ στόματος εἰρήκει, *Οὐκ
ἔστι Θεός·* οὐτε παρὰ τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν οὐτε παρὰ ἄν-
θρώποις κινδυνεύσεν. Εἰ γὰρ βασιλεὺς πολλάκις, ὁ τῆς
οἰκουμένης ἡνίοχος, ὑπὸ ἄφρονος καὶ μωροῦ ὑβρίζόμε-
νος ἀνέχεται, ἐλεῶν τὴν φύσιν, ἦν τὸ πάθος ἐλήπτεισε·
πολλῷ μᾶλλον τὸν κατὰ φύσιν ἄφρονα βλασφημοῦντα,
οὐκ ἂν Θεός, οὐτε ἄνθρωπος ἡμίονα, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον
παρалаοῦντα συγγνώμης ἤξισσε. Διὸ καὶ οἱ δαιμονίων-
τες, ἢ μανέντες, βλασφημοῦντες οὐ κρίνονται.

γ. Καὶ πᾶς δὲ ὁ τὸ πολυθεον θρησκείων, λέγει· *Οἱ κ*

ἔστι Θεός. Ὡς γὰρ ἡ πολυανδρία (Πέρτες γὰρ ἄνδρας ἔσχες, καὶ γὺν ὃν ἔχεις, οὐκ ἔστι σου ἀνήρ), οὕτως καὶ τὸ πολυθεον ἄθεον. Ἡ γὰρ τῶν πολλῶν θεῶν παρεῖσθις τοῦ ἐνὸς ἀρνησίς ἐστι. Καὶ ὅτι οἱ πολυθεοὶ ἄθεοι λέγονται, ἀκουσον τοῦ Ἀποστόλου Ἐφεσίοις γράφοντος· Ὑμεῖς ποτὲ τὰ ἔθνη, ὅτε ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνα χωρὶς Χριστοῦ, ἀπῆλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, ἐλλίπιδά μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Καὶ πῶς ἄθεοι Ἐφεσίοι; Ἐνθεν εἰδῶλα, ἐκεῖθεν ἀγάλματα· ἐκεῖ ἡ νεωκόρος Ἀρτεμις, ἐκεῖ Δημήτριος ἀργυροκόπος, ποῖων ναοὺς ἀργυροῦς τῆς Ἀρτεμιδος· τοσαύτη θεῶν ἀγέλη, καὶ πῶς Ἐφεσίοι ἄθεοι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἄθεοι, ὅτι πολλοὺς θεοὺς χειροτονήσαντες, τοῦ ἐνὸς ἐξέπεσον. *Ἐἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Ἀπὸ τοῦ πρώτου ἄφρονος ἐπὶ τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ διέβη. Πρώτος ἄφρων ὁ διάβολος, ὁ πρῶτος τῆς ἀφροσύνης πορθμῆς, ὁ πρῶτος τῆς πολυθεΐας κήρυξ· Ἔσσεσθε ὡς θεοί. Ὁ δὲ πολλοὺς λέγων, τὸν ἕνα ἠρνήσατο. Ἄφρων καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαός. Ἄφρων παρῴσυνε τὸ νομα Κυρίου, περὶ Χριστοῦ λέγων, ὅτι οὐκ ἔστι Θεός. Οὗτος ἐῖν προφήτην, ἐρίγνωσκεν ἂν εἶς, καὶ ποταπὴ ἡ γυνή, ἥτις ἄπτεται αὐτοῦ, ὅτι ἀμμρωτῶδες ἐστίν. Οἱ δὲ μήτε προφήτην αὐτὸν λέγοντες εἶναι, πῶς Θεὸν εἶπον εἰπεῖν; Οὐδεὶς δύναται ἀφιέναι ἀμαρτίας, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός. Ὁ δὲ Χριστός· *Τι διαλογίζεσθε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἐἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Πανταχοῦ γὰρ ἐστίν· ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ τοῦ ἄφρονος οὐκ ἐστίν. Ἐλεγεν ὁ Θεὸς τῇ συναγωγῇ· Ἄρθ' ὧν οὐκ ἐλαβές με ἐν τῇ διανοίᾳ σου, ἀλλ' ἀπερρίψάς με ὀπίσω τοῦ στόματός σου. Πρῶτος ἄφρων ἐξ ἑαυτοῦ ὁ τῆς ἀφροσύνης πορθμῆς ὁ διάβολος, ὅτι φρόνιμος ὧν, ἀφροσύνης πράγμα ἐπετήδευεν· ὁ δὲ οὗτος ἦν φρονιμώτερος. Καὶ τί ἐπετήδευεν; Ἰσθθεὸς τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἠθέλησεν, εἶπὼν· *Θήσω τὸν θρόνον μου ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ.* Ἦρε τὸ, Θεός, καὶ τὸ, Ὑψίστος, ἔθηκεν, αἰσχυρόνους ὀνομάζει, ὃν ἠρνήσατο. Οὗτος καὶ πᾶς αἰρετικὸς δεινότατος ἐν καιρῷ διωγμοῦ, τῷ ἀρχιερεὶ διαλεγόμενος· οὕτε ἀρχιερεῖα αὐτὸν καλεῖ, οὕτε ἀρχιεπίσκοπον, οὕτε θεοσεβίστατον, οὕτε ἅγιον· ἀλλὰ τί; Ἡ τιμιότης σου, ἡ σύνεσις σου, ἡ φρόνησίς σου, ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ τὰ κοινὰ αὐτῷ προσφέρει ὀνόματα, τὰ τῆς ἀξίας αὐτοῦ ἀρνούμενος. Τοῦτο ὁ διάβολος τότε ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν. Ἔσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ· οὐ τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τῷ Ὑψίστῳ. Καὶ πρόσεχε ἀκριθῶς, παρακαλῶ, ὅπως ὁ προφήτης ἀκριθῆς· κατήγορος τοῦ διαβόλου γέγονεν. *Ἐἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ.* Οὐκ εἴρηκεν, ὅτι λέγει, ἀλλ' ὅτι *Ἐἶπεν.* Ἀπαξ ἐτόλμησε, καὶ εἶπε. Καὶ ἐπειδὴ εἰπὼν ἐπερρίφη ὡς ἀνάρτητος ἐκ τῶν οὐρανῶν, οὐκέτι δι' αὐτοῦ εἰπεῖν ἐτόλμησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπαξ μόνον εἶπε, *Θήσω τὸν θρόνον μου ἐπάνω τῶν νεφελῶν, καὶ ἔσομαι ὁμοιος τῷ Ὑψίστῳ* καὶ Θεὸν ἀρνούμενος πείραν ἔλαβε Θεοῦ· ἀκωθεν βίπτουμένος, καὶ κάτω ὑπὸ ἀνθρώπων καταπατούμενος, οὐκέτι λοιπὸν ἐτόλμησεν εἰπεῖν, *Οὐκ ἔστι Θεός, ἀλλ' εἰρωναία* καὶ [561] ὑποκρίσει τὸν Θεὸν ὀνομάζει. *Τι ὅτι ἔἰπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ φάηγες ἀπὸ τοῦ ξύλου; Οὐδὰ σε τίς εἰ, ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ. Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσίν.* Ἐπεὶ οὖν ἀπαξ εἶπεν ἄθεον δόγμα, οὐκέτι τολμᾷ εἰπεῖν. Οἶδε γὰρ τί ἐπαθεν. Οὐ, λέγει ἄφρων, ἀλλ', *Ἐἶπεν ἄφρων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός.* Οὐκέτι γὰρ τοῦτο λέγει ἀμέσως, καὶ δι' ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ εἶπεν. Ἐν παντὶ τῷ ὁμόφρονι, καὶ ὁμοτρόπῳ, καὶ ἀσεβεῖ. *Ἐἶπεν ἐν τῷ Φαριζαίῳ· Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον·* καὶ βυθὸν ἀνὰ πῦλόν τῆς τάρας προεξένησεν. *Εἶπε διὰ τοῦ Σεναχηρείμ τοῦ Ἀσσυρίου, ὅτι τὸν Ἐξουσίαν ὁ Θεός οὐ δύναται ῥύσασθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου, καὶ ταῖς χειρῶν τῶν υἱῶν αὐτοῦ σφαγήναι αὐτὸν ἐποίησεν. Εἶπε διὰ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, Τίς ἔστι Θεός, ὃς ἐξέλειται ὑμῶς ἐκ*

χειρῶς μου; τοῖς παισὶ ὁ ἰσχυροτέρους πάντων ἀνθρώπων, ὠρθη ἀτιμότερος, χόρτον ὡς βοῦς ψωμιζόμενος, ἵνα μάθῃ, ὅτι Ἐγγὼ βοῦς τὸν κτησόμενον αὐτῶν, αὐτὸς δὲ ἠρνήσατο. Τὴν ἀρνησίθειον Ἰούδαν ἀγρόνη ἀπόλασεν, ὅτι τὸν Θεὸν αὐτὸν ὡς ἀνθρώπων παραδοῦναι ἐποίησε. Τοῦ διαβόλου, φησὶν, ἦδη βεβληκότες εἰς τὴν καρδίαν Ἰουδα, ἵνα αὐτὸν παραδῶ. Ἐἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· *Οὐκ ἔστι Θεός.* Εἰ γὰρ Θεὸν αὐτὸν τότε ἔλεγεν, οὐκ ἂν εἰς θάνατον παρέδωκε, καὶ τοὺς Ἰουδαίους κυριοκτονεῖν ἐδίδαξεν, ἐπειδὴ ἔπεισεν αὐτοὺς ὅτι Ἰησοῦς οὐκ ἔστι Θεός· *Τοῦτον οὐκ οἶδαμεν ποθεν ἐστίν.*

δ'. Ἐπεὶ οὖν ἀδύνατα ἐπετηδεύσαντο, φθορᾷ παρεδόθησαν. Λέγει ὁ προφήτης πενθῶν· *Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι.* Τῷ διαβόλῳ γὰρ μαθητεύσαντες, τῷ πτώματι τοῦ διαβόλου ἔπεσον· ὡς ἐκεῖνος ἀπὸ τῶν οὐρανῶν, οὕτως οὗτοι ἀπὸ τῶν θρόνων τῶν βασιλικῶν. Ὡς γὰρ τις ἀκολουθεῖ, τούτω καὶ συμμερίζεται. *Διεφθάρησαν, καὶ ἐβδελύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι. Διεφθάρησαν,* ὅτι φθορὰν τῷ ἀφάρτῳ ἐπεστράτευσαν, *καὶ ἠλλύθησαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιωμάτι εἰκόσῳ φθορῶν ἀνθρώπου.* Ἀνθρώπου κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, *Διεφθάρησαν,* ἀλλὰ, *καὶ ἐβδελύχθησαν.* Διὰ τί; Ὅτι βδέλυγμα ἐρημώσεως τὴν ἀσθεῖαν ἐν τῷ νατῷ τῆς καρδίας ἔστισαν. Ἐν ἐπιτηδεύμασι. Διὰ τί; Ὅτι ἡ φύσις ἠρνήσατο, ταῦτα ἡ κακὴ διάθεσις ἐπενήσσε. *Διεφθάρησαν,* ὡς Φαραῶν, καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ. *Διεφθάρησαν,* ὅτι τραυματισθέντες, καὶ σπτόμενοι, καὶ ἄζοντες, καὶ εἰς ἰχώρας ἀναλύμενοι, τὸν λατρὸν οὐκ ἐπεζήτησαν. *Ἐβδελύχθησαν,* ὅτι ὡς χοῖροι ταῖς ἀμαρτίαις βορβορούμενοι, καὶ ὡς κύνες ἐπὶ τὸν ἑαυτῶν ἔμετον ἀνακάμπτοντες, μισητοὶ γέγονασιν. Οὕτω γὰρ γέγραπται· *Βδέλυγμα ἀμαρτωλοῖς θεοσεβεία.* Ἐπεὶ οὖν τὴν θεογνωσίαν ἐβδελύξαντο, ὑπὸ τῶν θεοφιλῶν ἐβδελύχθησαν. *Διεφθάρησαν,* ὡς ὑπὸ σητῶν ἱμάτιον, ὡς ὑπὸ ἰοῦ ἀφανιζόμενος αἰθέρος. *Ἐβδελύχθησαν,* ὡς οἱ νεκρῶν ὁστέων καὶ ἀποθανόντων ἀψάμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ νόμος τὸν ἀψάμενον νεκρῶ βδελυκτὸν ἐποίει, ἐπειδὴ Ἰουδας νεκρὸν αἶε τὸν Χριστὸν ψηλαφῶν, καὶ ζῶντα οὐ βλέπων, βδελυκτὸς γέγενετο. *Τῇ διαφθορᾷ σου, Ἰσραὴλ, τίς βοηθήσει;* Εἶτα ἵνα δεῖξῃ τὸν τῆς ἀσεβείας καὶ ἀθείας καρπὸν, ἐπάγει· *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα.* Ὁ γὰρ τὸν Θεὸν ἀρνησάμενος, καὶ τὸν προνοητὴν μὴ λογιζόμενος, οὐ θάνατον, οὐ συντέλειαν, οὐκ ἀνάστασιν, οὐ κρίσιν, οὐκ ἀνταπόδοσιν ἐκδέχεται· διὸ οὐδὲ χρηστὸν τι ἢ ἀγαθὸν ἐργάζεται. Ὄπισθρον γὰρ ὁ βασιλεὺς τινα ἐπιγαρῶμενος, ὡς νόμοις αὐτοῦ στοιχεῖ καὶ τοῖς διατάγμασιν, ὁ δὲ τυράννην ἀκολουθῶν, οὐ ποιεῖ τὰ τοῦ βασιλέως διατάγματα· οὕτως ὁ Θεὸν ἀρνούμενος, τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς ἀποστρέφεται, καὶ ἀχρηστῶν καὶ ἐπιβλαβῆς τῇ πολιτείᾳ γίνεσθαι. *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα*· οὐχ Ἠρώδης τὰ ἄκακα νήπια τῆς Βηθλεὲμ ἀναίρων· οὐχ Ἰουδαῖος τὸν ἐκβάλλοντα τὰ δαιμόνια, Βεελζεβοῦλ [562] ἀποκαλῶν· οὐ νομικὸς πειράζων· οὐκ ἀρχιερεὺς ὑβρίζων· οὐ γραμματεὺς ἀθετῶν· οὐ Φαρισαῖος ὑβρίζων, ἢ ἐμπαίζων· οὐ Σαδδουκαῖος ἀντιλέγων· οὐχ Ἰουδαῖος πωλῶν, καὶ ὑπηρέτης βραβίζων· οὐ Πλάτων· κατακρίνων· οὐ λαός· κράζων, Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον αὐτόν· οὐ στρατιῶτα· δεσμονύτης· οὐχ οἱ ἐχλοὶ ἐμπύοντες, κολαφίζοντες, καλλάμψ τύπτοντες, ἀκάνθινον στίφανον πλέκοντες, σταυρῶντες, ἔθος καὶ χολῆν ποτίζοντες. *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα.* Ἐπιτρέπει γὰρ ἀσφαλῶς, ὅτι ἡ λέξις αὕτη ἐπὶ τῆς σταυρώσεως τοῦ Χριστοῦ μάλιστα τὸ πέρας ἐδέχετο. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Δαυὶδ, ὅτι ταῦτα ἐλέγετο, ἦσαν οἱ ποιῶντες χρηστότητα, οἱ μακάριοι προφῆται, οἱ συνόντες τῷ Δαυίδ. Ἄλλ' ὅτε ἐτέχθη ὁ Χριστὸς, ἦσαν οἱ περὶ τὸν Ἰωσήφ, τὸν Ζαχαρίαν, καὶ τὸν Συμεῶνα δίκαιοι, καὶ οἱ ἀπί-

torum deorum cultus est atheismus. Multorum enim deorum admissio est unius negatio. Et quod qui multos deos colunt, sint athei, audi Apostolum scribentem ad Ephesios: *Vos aliquando gentes, quando eratis in illo tempore sine Christo, abalienati a conversatione Israel, spem non habentes, et sine Deo in mundo (Ephes. 2. 11. 12).* Et quomodo Ephesii sine Deo? Hinc simulacra: illinc imagines: illic æditua Diana (a), illic Demetrius argentarius, qui faciebat templa Dianæ argentea (Act. 19. 24): tantus erat grex deorum, et quomodo sive Deo Ephesii? Sed propterea sunt athei, quod cum multos deos elegerint, ab uno exciderunt. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* A primo insipiente pervasit ad suos discipulos. Primus insipiens diabolus, qui insipientiæ fuit primus ductor, qui primus præco deorum multitudinis: *Eritis, ait, sicut dii (Gen. 3. 5).* Qui autem multos dicit, unum negavit. Insipiens est etiam Judæorum populus. Insipiens irritavit nomen Domini, dicens Christum non esse Deum. *Hic si esset propheta, sciret quæ et qualis mulier est, quæ eum tangit, quia peccatrix est (Luc. 7. 39).* Qui autem eum ne prophetam quidem esse dicebant, quomodo possent Deum dicere? *Nemo potest remittere peccata, nisi solus Deus.* Christus autem: *Quid cogitatis in cordibus vestris (Marc. 2. 7. 8)? Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Est enim ubique: sed non est in corde insipientis. Dixit Deus synagogæ: *Quia non accepisti me in cogitatione tua, sed projecisti me post tergum tuum (Isai. 57. 11. et 3. Reg. 14. 9).* Primus ex se ipso insipiens, insipientiæ ductor diabolus fuit, quod cum esset prudens, imprudentiæ munus exsequutus sit: serpens autem erat prudentissimus (Gen. 3. 1). Et quodnam fuit ejus studium? Voluit Deo esse æqualis, dicens: *Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo (Isai. 14. 13).* Sustulit illud Deus, et posuit illud, Altissimus, erubescens eum nominare, quem jam negaverat. Ita etiam facit quilibet hæreticus vehementissimus in tempore persecutionis, loquens cum pontifice: nec eum vocat pontificem, nec archiepiscopum, nec religiosissimum, nec sanctum: sed quid? Reverentia tua, sapientia tua, justitia tua, et nomina illi adducit communia, ejus negans auctoritatem. Diabolus hoc tunc fecit erga Deum. *Ero similis Altissimo, non Deo, sed Altissimo.* Et diligenter, quæso, attende quam accuratus fuit diaboli accusator propheta. *Dixit insipiens in corde suo: Non ait, Dicit, sed, Dixit.* Semel ausus est, et dixit. Et quoniam cum dixisset, eiecit esse e cælis tamquam rebellis, non amplius per se dicere ausus est. Quoniam enim semel tantum dixit, *Ponam thronum meum super nubes, et ero similis Altissimo:* et Deum negans, Deum expertus est: ex alto deturbatus, et in imo ab hominibus conculcatus, non amplius ausus est dicere, *Non est Deus,* sed per ironiam et simulationem Deum nominavit. *Quare dixit Deus, Ne comedatis de ligno (Gen. 3. 1)? Novi te quis, Sanctus Dei (Luc. 4. 34). Hi homines sunt servi Dei altissimi (Act. 16. 17).* Quia ergo semel dixit dogma impium, non audet amplius dicere: scit enim quid passus sit. Non, *Dicit insipiens, sed, Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Non enim amplius hoc dicit per se, et nullo intermedio: sed dixit in corde suo. In quolibet suæ sententiæ et moris homine, atque impio. Dixit in Pharaone: *Non novi Dominum (Exod. 5. 2);* et curavit ut profundum maris esset ei sepulcrum. Dixit per Sennacherib Assyrium: *Non potest Deus Ezechiam e meis manibus eripere*

(1. Reg. 18. 29), et effecit ut occideretur manibus filiorum. *Dixit pueri per Nabuchodonosor: Quis est Deus, qui eripiet vos e manu mea (Dan. 3. 15)?* Et qui omnium hominum potentissimus erat, visus est abjectissimus, fœnum ut bos comedens (Dan. 4): ut disceret bovem suum cognovisse possessorem, quem ipse negaverat (Isai. 4. 3). Dei negatorem Judam perdidit laqueo, quod Deum ipsum tamquam hominem tradendum curasset. *Cum diabolus, inquit, jam misisset in cor Judæ, ut ipsum traderet (Joan. 13. 2). Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus.* Si enim Deum ipsum tunc dixisset, non tradidisset ad mortem, nec Judæos docuisset occidere Dominum, quoniam eis persuasit Jesum non esse Deum: *Hunc nescimus unde sit (Joan. 9. 29).*

4. *Absurdum est homines, in plurimis mutuo communicantes male in se invicem agere. Inter bona communia hominibus corpus et sanguinem Christi recenset.*— Quoniam ergo iis studebant quæ fieri non poterant, traditi sunt corruptioni. Dicit propheta deflens: *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis.* Cum enim diaboli fuissent discipuli, lapsu diaboli deiecerunt: sicut ille de cælis, ita hi de sedibus regalibus delapsi. Quem quis enim sequitur, eandem cum eo partem capit. *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis. Corrupti sunt,* quoniam eum conati sunt corrumpere, qui corrumpi non potest. *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis corruptibilis (Rom. 1. 23).* Homines mente corrupti, *Corrupti sunt,* sed *Et abominabiles facti sunt (Matth. 24. 15).* Quare? Quoniam abominationem desolationis impietatem in templo cordis sui collocarunt, *In studiis suis.* Quam obrem? Quoniam quæ natura negavit, ea mala excogitavit affectio. *Corrupti sunt,* ut Pharao, et Nabuchodonosor. *Corrupti sunt,* quoniam vulnerati, et putrefacti, et male olentes, et labo sanique inadentes, non quæsierunt medicum. *Abominabiles facti sunt,* quoniam tamquam porci in peccatorum cœno volutati (2. Petr. 2. 22), et tamquam canes ad suum vomitum revertentes (Prov. 26. 11), exosi evaserunt. Ita enim scriptum est: *Abominatio peccatoribus est Dei cultus (Eccli. 1. 32).* Quoniam ergo abominati sunt Dei cognitionem, eos viri pii sunt abominati. *Corrupti sunt,* tamquam vestis a tineis, tamquam ferrum quod exeditur a rubigine. *Abominabiles facti sunt,* ut qui ossa et mortuos tetigerunt. Propterea enim lex eum, qui mortuum tetigerat, fecit abominabilem (Num. 19. 11), quoniam Judas Christum mortuum semper tangens, et viventem non aspiciens, factus est abominabilis. *Corruptioni tuæ, Israel, quis opem feret (Osee 13. 9)?* Deinde ut impietatis fructum ostendat, subjungit: *Non est qui faciat bonum.* Qui enim Deum negavit, et de eo qui providet et curam gerit, non cogitat, non mortem, non consummationem, non resurrectionem, non iudicium, non retributionem expectat, et ideo nihil boni facit. Quemadmodum enim qui alicui regi dicit nomen, in ejus legibus et præceptis ambulat, qui autem tyrannum sequitur, non facit quæ rex præcipit: ita etiam qui Deum negat, Dei mandata aversatur, et reipublicæ inutilis et perniciosus evadit. *Non est qui faciat bonum:* non Herodes Bethleemiticus infantes innocentes occidens: non Judæus, eum qui dæmonia ejiciebat, Beelzebub vocans: non legisperitus tentans: non pontifex contumelia afficiens: non scriba nihili ducens: non Pharisæus probra ingerens, aut insultans: non Sadducæus contradicens: non Judas vendens, nec minister alapam incutiens: non Pilatus condemnans: non populus clamans, *Tolle, tolle, crucifige eum (Joan. 19. 15):* non milites vincientes: non turbæ conspuentes, colaphos impingentes, arundine verberantes, spineam coronam contextentes, cruciungentes, aceto et felle potantes: *Non est qui faciat bonum.* Diligenter enim observa, hoc dictum, quando Christus crucifixus est, maxime finem accepisse. Tempore enim Davidis, quando hæc dicebantur, erant qui

(a) In Græco, *vanâpoc* ἄγραυος. Hic scriptor imperite Dianam vocal, *vanâpoc*: si quod ex hoc Actuum loco perperam intellecto expiscatus videtur: *Τὴς γὰρ ἰερῶν ἀνθρώπων ἢ οὐ γινώσκουσι τὴν Ἐφεσίων πόλιν vanâpoc οὐδὲν τῆς περὶ τῆς πόλεως οὐδὲ ἀρετῆς αὐτῶν:* quod ita vertitur in Vulgata: *Quis enim est hominum, qui nesciat Ephesiorum civitatem culticem esse magnæ Dianæ? Culticem, scilicet ædificam. De Neocoris, ac de civitatibus Neocoris vite libram, cui titulus, Mémoires de l'Académie, à des des registres de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, T. 2, p. 635.*

honorum faciebant, beati prophetae, qui cum David versabantur. Sed quando natus est Christus, Joseph, Zacharias, et Simcon justis, et apostoli bona faciebant hi quidem admirantes, illi vero in ulnis tenentes: solummodo quando crucifixus est, non fuit qui faceret bonum. Non dixit autem: Non est qui loquatur bonum: nam et centurio et laico bona de eo dicebant. *Memento mei, Domine, quando veneris in regnum tuum. Vere hic homo Filius Dei erat* (Luc. 23. 42. et 47). *Non est qui faciat bonum*, quando et discipuli omnes eo relicto fugerunt. Joannes nudus recedit, Petrus negat, discipuli fugiunt: ipsius Mariæ matris animam gladius dubitationis pertransit. Quoniam ergo in passione nullus fructus caritatis exhibuit, *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*: ne illum quidem unum militem, qui etiam post mortem lancea latus ejus pupugit. Et cur, o propheta, ante suum in carne adventum et humanæ naturæ susceptionem, non visitavit tamquam medicus mundum laborantem? Visitavit certe, et opem ferre, ac servare voluit, sed nullus sibi voluit adhiberi medicinam. 2. *Dominus de cælo prospexit, ut videret, si est intelligens, aut requirens Deum*. 3. *Sed omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt*. Et impletum est illud, *Justitia de cælo prospexit* (Psal. 84. 12). Ex Patre Christus, *Veritas et terra orta est*: Dominus ex virgine.

Prospicere Deum de cælo, quid sit. — Cum autem audis Dominum de cælo prospexisse, ne existimes divinam et incorporatam naturam se flexisse et incurvasse, aut genua inclinasse, aut cervicem annuisse, sed ejus demissionem, benignitatem, et visitationem intellige. Quemadmodum enim caput, et oculos, et aures, et os, et manus habere dicitur, et sedere, et surgere, nec tamen omnino ex membris, partibus, et figuris constituitur: ita etiam prospicit, non ipse se inflectens, sed suam in nos benignitatem ostendens. Illud autem, *E cælo prospexit*, non quod in cælo, quod cernitur, fenestras aut portas fecerit, et iis apertis respererit: sed quod et cælestibus ordinibus, intelligentibus, incorporeis, et immortalibus humanitatem visitaverit.

5. Quemadmodum enim homines terra dicuntur, *Quia terra es, et in terram revertentis* (Gen. 3. 19); et *Ego sum terra et cinis* (Ibid. 18. 27): ita etiam dicuntur cælum cælestes ordines, ex quibus Deus terram et humanum genus asperxit. *Dominus de cælo in terram prospexit, ut videret*, non ut tunc videret sed ut tunc servaret, non ut tunc disceret, sed ut tunc opem ferret, ut tamquam amicum amplecteretur, et ut justum amaret, ut diceret sicut dixit Noe: *Te solum vidi justum in hac generatione* (Ibid. 7. 1) et, ut tamquam justo ei appareret. Iis autem apparet, qui in eum fidem habent, ut videat, an sit agrotus qui quaerat medicum, an sit pauper gentium populus, qui requirit Christum, Patris thesaurum, *Ut videat si est intelligens*, ut enim eo tamquam cum prudente et intelligente dixerat: *Vel requirens Deum*, ut hoc inveniat. Deinde postquam viderunt prophetae Dominum et cælo prospexisse ut videret, cum rogant: Non satis est, o Domine, e cælo solum prospexisse, sicut prospexisti: etiam descende. *Domine, inclina cælos, et descende* (Psal. 143. 5). Veni, Fili Patris quære quod factum est ad tuam imaginem *Omnes enim declinaverunt, simul inutiles facti sunt*. Universus hominum exercitus deflexit ad tyrannum: iucibus, prophetis non amplius adherent. Veni, Rex, et appare, et verebuntur tuam auctoritatem. Omnes declinaverunt vias prophetarum. Veni, via, et qui aberrarunt revertentur.

Homo rectus a Deo creatus est. — Cum autem dixit, *Declinaverunt*, ostendit eos didicisse a natura recte ingredi, sed ex mala electione in errorem declinasse: quemadmodum scriptum est in Ecclesiaste: *Deus fecit hominem rectum, et ipse sibi invenit multas cogitationes* (Eccl. 7. 30). *Omnes declinaverunt*, sicut vituli qui feruntur in voragine, et *Simul inutiles facti*

sunt, ut dolia perforata, ut utres perfluentes, et a id id, ad quod facti sunt, non amplius utiles. Et non paulatim, sed omnes Simul inutiles facti sunt, uno impietatis reti simul conclusi. Si declinaverunt, scilicet erant recti natura. Deus enim cum hominem fecit, eum rectum creavit, et nihil est natura malum. Et alibi: Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ (Psal. 118. 119). Et eo quod dixit, *Simul inutiles facti sunt*, ostendit eos cum natura facti essent utiles, inutiles præter naturam propria animi electione factos esse. Prospexit ergo Dominus, ut videret e cælo, an poenitentiam agant qui declinaverunt, ut salutem consequantur: an vero ita peccent, ut nulla ducatur poenitentia, ut eo ipso condemnentur. Et quod ideo prospicit et descendit Dominus, ut vel servet, vel condemnet, audi ipsum Dominum dicentem: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæorum multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde. Descendam ergo, et videbo an iuxta clamorem eorum qui ad me venit perficiant: sin minus, ut sciam* (Gen. 18. 20. 21). Sodomitæ, quoniam omnes declinaverunt, propterea simul inutiles facti sunt. Ignis enim descendit, et eos tamquam materiam consumpsit. Ninivitarum declinaverunt, sed quoniam cito venerunt ad poenitentiam, propterea non facti sunt simul inutiles, sed simul servati sunt. Vidisti quomodo visitat Dominus, vel ut servet, vel ut condemnet? Et ideo dicebat etiam Osee propheta: *Audite verbum Domini, Filii Israel, quia iudicium Domino cum habitatoribus terræ, propterea quod non est veritas; nec misericordia, nec cognitio Dei in terra. Maledictum, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium effusum est super terram, et miscent sanguines sanguinibus* (Osee 4. 1. 2). *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt*. Et propterea Dominus de cælo in terram prospexit. Quomodo prospexit? Vel universum quatiens, vel fulmina mittens, vel aliqua quæ terrorem incutiant faciens, et suam indignationem ostendens. *Qui respicit terram, et facit eam tremere* (Psal. 105. 32). Dominus de cælo in terram prospexit, ut videret terram, seu humanum genus, Dominum indignantem, et finem faceret peccandi. Quemadmodum enim servis inferius in atrio aut in platea se petulantem ac insolentem gerentibus, dominus aut rex ex alto prospicit, ut cum eum servi viderint, timeant et desistant: ita etiam quoniam universa terra prosiliebat ad impietatem, Dominus de cælo in terram prospexit, ut terrore affecta terra, peccare desisteret. Huius testis est propheta, qui dixit, *Terra tremuit, et quietit, dum exurgeret Deus ad iudicium* (Psal. 75. 9. 10). Et quoniam dixit, *Omnes declinaverunt* (illud autem, *Omnes*, sæpe etiam de majori parte accipitur, quemadmodum illud, *Omnes me dereliquerunt* [2. Tim. 4. 16], cum tamen veri et sinceri discipuli Paulum non reliquissent), ut ostenderet universum mundi naufragium, subiungit: *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*. A pedibus usque ad caput, ab ultimo paupere usque ad eum qui rerum potitur, universus mundus agrotat. Unum quaerit Deus fidelem et justum, ut in Chaldaeis Abraham, et Lot in Sodomis. Sed illi quidem nec fidem, nec rectam habent vitam; isti autem veram quidem habent fidem, sed vitam rectam non habent. *Deum confitentur scire, factis autem negant* (1. Pet. 1. 16). De Deo præclare et splendide loquuntur, et veluti tuba canunt: in bene autem faciendo dormitant. *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*. Deinde quoniam Dominus de cælo prospexit, et propter eos qui peccabant, indignatus est, docet nos propheta eum non solum prospexisse, sed etiam nihilantem esse loquutum: 4. *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem?*

6. Et quid cognoscent? Dominum esse Deum ultionis (Psal. 93. 1). Cognoscent advenisse iudicem vivorum et mortuorum. Cognoscent redditur unicuique secundum opera sua. Non cognoverunt, dum morerentur, cognoscent dum cruciabuntur. Ita etiam aliquando similia dixit Deus de impijs Ægyptiis: *Ei*

στολοι ποιούντες χρηστότητα, οι μὲν θαυμάζοντες, οι δὲ ἐν ἀγκάλας περιέποντες· μόνον δὲ ἐπὶ τῆς σταυρώσεως· οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα· καὶ οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστιν ὁ λαλῶν χρηστότητα· ὅτι ὁ κεντουρίων καὶ ὁ ληστής χρηστὰ περὶ αὐτοῦ ἔλεγον· *Μνήσθητι μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ἀληθῶς ὁ ἄνθρωπος οὗτος υἱὸς Θεοῦ ἦν. Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, ὅτε καὶ οἱ μαθηταὶ πάντες ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον. Ἰωάννης γυμνὸς ἀναχωρεῖ, Πέτρος ἀρνείται, οἱ μαθηταὶ φεύγουσι, τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τὴν ψυχὴν ἢ ῥομφαία τῆς ἀμφιβολίας διέρχεται. Ἐπεὶ οὖν ἐν τῷ πάθει οὐδεὶς ἔδειξε τὸν τῆς ἀγάπης καρπὸν, Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός· οὐδὲ τοῦ ἐνός ἐκείνου τοῦ στρατιώτου, τοῦ καὶ μετὰ θάνατον τῇ λόγῃ νύξαντος αὐτοῦ τὴν πλευρὰν. Καὶ διὰ τί, ὦ προφήτα, πρὸ τῆς ἐν σαρκὶ παρουσίας αὐτοῦ καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως, οὐκ ἐπεσκέφατο ὡς ἱατρὸς νοσοῦντα τὸν κόσμον; Ναί, ἐπεσκέφατο, ἐπισκέπησε βοηθήσαι, καὶ σώσαι ἠθέλησεν, ἀλλ' οὐδὲς ἱατρευθῆναι ἠθέλησε. Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε, τοῦ ἰδεῖν, εἰ ἔστι σινιῶν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Ἀλλὰ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρεώθησαν. Καὶ ἐπιηροῦτο τὸ, Δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν. Ἐκ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀντέειπεν· ἐκ τῆς παρθένου ὁ Κύριος.

Ἀκούων δὲ, ὅτι Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε, μὴ τῆς ἀσωμάτου καὶ θείας φύσεως σκύλευσιν, ἢ καμπυλότητα, ἢ γονυκλισίαν, ἢ αὐγένας ἐπίνευσιν νόμιζε, ἀλλὰ τὴν συγκατάβασιν, καὶ τὴν φιλονηρωπλίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐποπτεῖαν μάθανε. Ὡστερ γὰρ κεφαλὴν, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ ὠτα, καὶ στόμα, καὶ χεῖρας ἔχειν λέγεται, καὶ καθέζεσθαι, καὶ ἀνίστασθαι, καὶ οὐ πάντως ἐκ μελῶν, καὶ μερῶν, καὶ σχημάτων σύχεται· οὕτω καὶ διακύπτει, οὐκ αὐτὸς καμπτόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς φιλονηρωπύμενος. Τὸ δὲ, Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν, οὐχ ὅτι ἐν τῷ φαινομένῳ οὐρανῷ θυρίδας ἢ θύρας ἐποίησε, καὶ ἀνοίξας διέκυψεν, ἀλλ' ὅτι ἐκ τῶν οὐρανίων ταγμάτων, τὸν νοερῶν, καὶ ἀσωμάτων, καὶ ἀθανάτων, ἀνθρωπώτητα ἐπεσκέφατο.

ε'. Ὡστερ γὰρ γῆ ὁ ἄνθρωπος λέγονται, Ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· καὶ, Ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός· οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς λέγονται τὰ ἐπουράνια τὰγματα, ἀφ' ὧν Θεὸς τὴν γῆν, τὴν ἀνθρωπώτητα ἐφορέ. Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψε τοῦ ἰδεῖν· οὐχ ἵνα τότε ἴδῃ, ἀλλ' ἵνα τότε σώσῃ· οὐχ ἵνα τότε μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τότε βοηθήσῃ, ἵνα ὡς φίλον ἀσπάσῃται, καὶ ὡς δικαίον ἀγαπήσῃ. ἵνα εἰποῖ ὡς εἶπε τῷ Νῦε· Σὲ μόνον δικαίον εἶδον ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, καὶ ἵνα ὡς πιστῶ ἐμφανίσῃ. Ἐμφανίζεται δὲ τοῖς μὴ ἀπιστοῦσιν αὐτῷ, τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστιν ἀρθρῶτος ἐπιτηρῶν τὸν ἱατρὸν, εἰ ἔστι πένης λαὸς ἔθνων ἐπιστηρῶν τὸν Χριστὸν, τὴν θησαυρὸν τοῦ Πατρὸς, Τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστι σινιῶν, ἵνα τοῦτω ὡς φρονίμῳ καὶ συνετῷ διαλεχθῇ· Ἡ ζήτησὶν τὸν Θεόν, ἵνα τοῦτο εὑρεθῇ. Εἶτα ὡς εἶδον οἱ προφῆται, ὅτι Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε τοῦ ἰδεῖν, παρακαλοῦσιν αὐτόν· Οὐκ ἀρκεῖ μόνον, Δέσποτα, τὸ διακύψαι σε ἐξ οὐρανοῦ, [563] ὡς διέκυψας· καὶ κατὰθεθι. Κύριε, κλίνον οὐρανοῦς, καὶ κατὰθεθι. Ἐλθε, ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ζήτησον τὸ κατ' εἰκόνα. Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρεώθησαν. Τὸ τῶν ἀνθρώπων στρατόπεδον ὅλον πρὸς τὸν τύραννον ἔνευσε· τῶν στρατηγῶν, τῶν προφητῶν οὐκέτι ἀντέγονται. Ἐλθε, ὁ βασιλεὺς, καὶ φάνηθι, καὶ δυνωπηθήσονται τὸ ἀξίωμα. Πάντες ἐξέκλιναν τὰς ὁδοὺς τῶν προφητῶν. Ἐλθε, ἡ ὁδὸς, καὶ οἱ πλανηθέντες ἀνακάμψουσιν.

Εἰπὼν δὲ, Ἐξέκλιναν, εἰδείξεν ὅτι ἐκ φύσεως ὀρθὰ βαδίζοντες ἐμαθόν, ἀπὸ κακῆς δὲ προαιρέσεως εἰς τὴν πλάνην ἐξέκλιναν· κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐν τῷ Ἐκκλησιαστή, ὅτι Ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον εὐθῆ, καὶ αὐτοὺς εὐθὲρ ἐαυτῷ λογιζομένους πολλοὺς. Πάντες ἐξέκλιναν, ὡς μόσχοι κατὰ φαράγγων φερόμενοι, καὶ Ἀμα ἠχρεώθησαν, ὡς πῖθος τετηρῆμενοι, καὶ ὡς ἄσχοι βέμματα ἔχοντες, καὶ πρὸς ὃ γέγονασι μικρῆτι χρησιμύοντες. Καὶ οὐ κατὰ μικρὸν, ἀλλὰ πάντες ὅμοι, Ἀμα ἠχρεώθησαν, ἐνὶ δικτυῷ ἀσεβείας ἅμα συγκλειόμενοι. Εἰ ἐξέκλιναν, ὅλην οὐκ εὐθείας ἦσαν ἐκ φύσεως. Ὁ γὰρ θελὸς ποιῆται τὸν ἄνθρωπον, εὐθὴ αὐτὸν ἐποίησε, καὶ

οὐδὲν κακὸν φύσει. Καὶ ἐν ἄλλοις· Παραβῦντας ἐλογισάμην πάντας ἀμαρτωλοὺς τῆς γῆς. Καὶ τῷ ἱλαίῳ, Ἀμα ἠχρεώθησαν, εἰδείξεν ὅτι εὐχρηστοὶ ἐν φύσει γενόμενοι, ἀχρηστοὶ ἐξ ἰδίας προαιρέσεως τὸ παρὰ φύσιν γεγόνασι. Διέκυψεν οὖν ὁ Κύριος, τοῦ ἰδεῖν ἐξ οὐρανοῦ, εἰ μετανοοῦσιν οἱ ἐκκλίνοντες, ἵνα σωτηρίας τύχωσιν· εἰ ἀμεταμέλητα ἀμαρτάνουσιν, ἵνα αὐτοκατάκριτοι γένωνται. Καὶ ὅτι διὰ τοῦτο ἐπικύπτει, καὶ καταδαίνει, καὶ ἐπισκέπεται ὁ Κύριος, ἢ ἵνα σώσῃ, ἢ ἵνα κατακρίνῃ, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας πεπλήθυνται πρὸς με, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαί σφόδρα. Καταθῶ οὖν ἄνωμα εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς με συντελοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γινῶ.* Σοδομίται, ἐπειδὴ πάντες ἐξέκλιναν, διὰ τοῦτο ἅμα ἠχρεώθησαν. Κατέδη γὰρ τὸ πῦρ, καὶ ὡς ὄλην αὐτοὺς ἀνήλωσεν. Νινευῖται ἐξέκλιναν, ἀλλ' ἐπειδὴ ταχέως ἐπὶ μετάνοιαν ὤδευσαν, διὰ τοῦτο ἅμα οὐκ ἠχρεώθησαν, ἀλλὰ ἅμα ἐσώθησαν. Εἶδες πῶς Κύριος ἐπισκέπεται, ἢ ἵνα σώσῃ, ἢ ἵνα κατακρίνῃ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Ὡσὲ ἔλεγεν· *Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, διότι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐλιγνῶσις Θεοῦ ἐπὶ γῆς. Ἀρὰ, καὶ ψεύδος, καὶ φόνος, καὶ κλοπὴ, καὶ μοιχείαι κέχρηται ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αἵματα ἐσφ' ὕμῳσι μίσγουσιν. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρεώθησαν.* Καὶ διὰ τοῦτο Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψεν. Πῶς διέκυψεν; Ἡ σείων τὸ πᾶν, ἢ κεραυνόσας πέμπων, ἢ φόβητρα ποιῶν, καὶ δεικνύων τὴν ἐαυτοῦ ἀγανάκτησιν. Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν ἐρέμειν. Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψεν, ἵνα ἴδῃ ἡ γῆ, ἥτοι ἡ ἀνθρωπότης ἀγανακτοῦντα Δεσπότην, καὶ ἀμαρτάνουσα παύσῃται. Ὡστερ γὰρ οἰκετῶν κάτω ἐν αὐτῇ ἢ ἐν πλατείᾳ ἀτακτοῦντων ἀθεσμία, δεσπότης ἢ βασιλεὺς παρακύπτει ἀνωθεν, ἵνα ἰδόντες αὐτὸν οἰκέται φοβηθῶσι, καὶ ἡσυχάσωσι· οὕτως ἐπειδὴ πᾶσα ἡ γῆ ἐσκήριστα πρὸς τὴν ἀσέβειαν, Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψεν, ἵνα φοβηθεῖσα ἡ γῆ ἡσυχάσῃ ἀμαρτάνουσα. Τοῦτο μάρτυς ὁ προφήτης, εἰπὼν· *Ἦν ἐφοβήθη, καὶ ἡσυχάσεν, ἐν τῷ ἀναστῆναι εἰς κρίσιν τὸν Θεόν.* Καὶ ἐπειδὴ εἶπε, Πάντες ἐξέκλιναν (τὸ δὲ, Πάντες, πολλάκις, καὶ ἐπὶ τοῦ πλείονος μέρους λαμβάνεται, ὡς τὸ, Πάντες με ἐγκατέλιπον· καὶ μὴν οἱ γνήσιοι μαθηταὶ τὸν Παῦλον οὐκ ἐγκατέλιπον), καὶ ἵνα δείξῃ τὸ ὀδόστολον τοῦ κόσμου ναυάγιον, ἐπάγει· *Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός.* Ἀπὸ ποδῶν ἕως κεφαλῆς, ἀπὸ τοῦ ἐσχάτου πένθους ἕως τοῦ κρατούντος, ὁ κόσμος ὅλος νοσεῖ. Ἐνα ζῆτεὶ ὁ Θεὸς πιστῶν, καὶ δικαίων, ὡς ἐν Χαλδαίοις τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἐν Σοδόμοις [564] τὸν Λώτ. Ἀλλ' οἱ μὲν ὄντα πίστιν, οὐτε πολιτείας ἔχουσιν· οἱ δὲ πίστιν ἀληθῆ ἔχουσι, πολιτείας δὲ καλῆν οὐκ ἔχουσιν. Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέσθαι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρροῦνται. Περὶ Θεοῦ μεγάλα σαλπίζουσι, καὶ εὐπρεπῶν νουστάζουσιν. Οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἐνός. Εἶτα ἐπειδὴ Κύριος· ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἠγανάκτησε, διδάσκει ἡμᾶς ὁ προφήτης, ὅτι· οὐ μόνον διέκυψεν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλῶν ἐλάλησεν· Οὐχὶ γινώσκονται πάντες ὁ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν;

ς'. Καὶ τί γινώσκονται; Ὅτι Θεὸς ἐκδικήσεως Κύριος. Γινώσκονται ὅτι κριτῆς ζῶντων καὶ νεκρῶν παραγίνεται. Γινώσκονται ὅτι ἀπόδοσις ἐκάστη κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Οὐκ ἔγνωσαν νοθευτούμενοι, γινώσκονται ὀδυνώμενοι. Οὕτω ποτὲ τὰ ὅμοια καὶ περὶ τῶν ἀβῶν Αἰγυπτίων ἔλεγεν ὁ Θεός· *Καὶ γινώσκονται πάντες οἱ Αἰγυπτῖοι, ὅτι ἐγὼ εἰμι Κύριος, ἐνδοξαζόμενον μου ἐν Φαράῳ, καὶ ἐν τοῖς ἄρμασιν αὐτοῦ.* Γινώσκονται τότε, ὅτε ἀπὸ τῆς γνώσεως οὐδὲν ὠφελήθησαν, ὅτε διώκοντας ἄρμασι, καλυφθῶσι κύμασι. Ἡ καὶ κατὰ ἀπόφασιν ἀναγνωστέον· *Οὐχὶ γινώσκονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν.* Καὶ τί οὐ γινώσκονται; Ὅτι Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν διέκυψεν. Τί οὐ γινώσκονται; Ὅτι τοῖς κακῶς γινόμενοις ἀπαρέσχεται. Τί οὐ γινώσκονται; Τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ μαθεῖν οὐ θελήσονται. Τοῦτο μάρτυς ὁ Ἰσὶφ φάσκων· *Λέγει δὲ ὁ ἀσκήσις τῷ Κυρίῳ· Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, τὰς ὁδοὺς σου εἰδέμην οὐ*

βούλομαι. Ἐν ᾧ γὰρ τὴν ἀνομίαν ἐργάζονται, τοὺς νόμους τοῦ Θεοῦ γνῶναι οὐκ ἀνέξουσιν. Καὶ νῦν γίνονται πόλεμοι, καὶ λοιμοὶ, καὶ σεισμοὶ, καὶ εἰς συναίσθησιν τῶν ἀμαρτιῶν οἱ πολλοὶ οὐκ ἔρχονται, οὐδὲ τοῖς ἐπιχει- μένοις κακοῖς οὐ σωφρονίζονται. Τί οὐ γινώσκοντες; Ἰδὲ τοῦ Θεοῦ θέλημα, τὰς ἐπαγγελίας, τὰ ἐπουράνια ἀγαθὰ, τὴν θησαυρὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν παράδεισον τῆς τρυφῆς, τὴν αἰώνιον ζωὴν. Οὐχὶ γινώσκονται πάντες οἱ ἐργα- ζόμενοι τὴν ἀνομίαν, οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ νομοθέτης καὶ Κύριος τῆς δόξης ὑπ' αὐτῶν ἐσταύρωται. Εἰ γὰρ ἐργωσάν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Καὶ τίνες οὗτοι; Οἱ κατεσθλιότες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου· οἱ διὰ βασκανίαν πεινῶντες τὴν τῶν πιστῶν θάνατον. Καὶ οὐκ εἶπεν, Οἱ ἐσθλιότες, ἀλλὰ, Κατεσθλιότες, οἱ θηρῶν ἀγρίων χαλεπώτεροι. Τὰ μὲν γὰρ θηρία ἀνθρωπίνης σαρκὸς γευσάμενα ταχέως παύονται, τὴν ἀηδὴ τροφὴν ἀισχυρόμενα· οἱ δὲ πο- νηροὶ καὶ βάσκανοι δι' ὅλου κατεσθλιότες ταῖς λοιδοριαῖς τῶν πιστῶν οὐ κορπέννυνται. Ἀσφαλισώμεθα, ἀδελφοί, μήπως, τοὺς ἁμαρτίων λοιδωρήσαντες καὶ συκοφαν- τήσαντες, μετὰ τῶν ἀνόμων εὐθεθώμεν. Οὐχὶ γινώ- σκονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, κἂν αἰ- ρετικοὶ, κἂν ὁμόπιστοι, οἱ κατεσθλιότες τὸν λαόν μου. Ὅτι δὲ καὶ ὁμόπιστοι ὁμοπίστους κατεσθλιούσι, λέγει ὁ Ἀπόστολος· Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνεται καὶ κατεσθίεται, βλάπτει μὴ ὑπ' ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. Ἀλλοφύλοις ἔθνεσι, τοῖς Σύροις, καὶ τοῖς Ἑλλήσι τοὺς κατεσθλιόντας τὸν λαόν παρεϊκάκωζ Ἰσαΐας, ἔλεγεν· Ἄξω Συρίαν ἀπὸ ἀνατολῶν, καὶ τοὺς Ἑλληνας ἀπὸ ἡλίου δυσμῶν· τοὺς κατεσθλιόντας τὸν λαόν μου ὅλη τῷ στόματι. Ἀλλὰ κἂν διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν, ὡς ὑπὸ λεόντων κατεσθιώμεθα, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς Θεὸν ἡμῶν εὐσέβειαν ἐκδικίας τευξόμεθα. Ἀκουσον Ἱερεμίου λέγοντος· Ἄγριος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ· πάντες οἱ κατεσθλιότες αὐτὸν πλημμυρήσουσι, κακὰ ἐπάξω ἐπ' αὐτούς, λέγει Κύριος· ἔτι τοὺς ἀμαρτήσαντας κατεσθλιόντας, βαρύτερα τῶν κατεσθλιόμενων ἡμάρτα- νον, πλείονα τῆς τοῦ Κυρίου γνώμης τὸν λαόν αὐτοῦ μαστιγνύεις, καθὼς εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ Θεός· Ἐγὼ περιέδοκα αὐτὸν εἰς τὰς χεῖράς σου, σὺ δὲ οὐκ ἐποίησας ἔλεος μετ' αὐτοῦ. Καὶ πάλιν· Ἀνθ' ὧν μὲν ἐγὼ ὠργίσθησιν ὄλλα, αὐτοὶ δὲ συνεπέθετο εἰς κακὰ. Καὶ ἔτι δι' ἀμαρτίας ὁ λαὸς τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν τοῦ Θεοῦ κατεσθίεται, Ἱερεμίας λέγει· Πρό- βηταρον πλανώμενον Ἰσραὴλ, λέοντες ἐξωσαν αὐτόν. Ὁ πρῶτος κατέφαγεν αὐτὸν βασιλεὺς [565] Ἀσσυρίας, καὶ δευτέρος βασιλεὺς Βαβυλῶνος τὰ ὀστέα αὐτοῦ συν- ἔτριψεν. Εἰ δὲ μὴ ὡς πρόβητα ἐπλανήθη, οὐκ ἂν ὑπὸ τῶν λεόντων καταδρῶθη. Νόει· ἂ λέγω. Οἱ κατεσθλιότες τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου, τὸν Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο, κἂν ἐπικαλεῖσθαι ἐνόμισαν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐξ ἀρπαγῆς τῷ Θεῷ τι προσφέρων, οὐ προσφέρει, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς αὐτὰ οὐ προσδέχεται· οὕτως οἱ κατεσθλιότες τὸν ἀδελφόν, ἐπικαλούμενοι Θεόν, οὐκ ἐπικαλοῦνται. Ἡ καὶ, τὸν Κύριον οὐκ ἐπεκαλέσαντο, ἀντὶ τοῦ, ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ Χριστιανοὶ οὐκ ἐκλήθησαν· ἐπειδὴ τῷ Χριστῷ ἐπολέμησαν. Οὐδὲ γὰρ ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος· Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπικαλεῖσθε τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ὅμως κἂν ὡς θηρία ὤρησαν, Ἐκεῖ ἐδειλιάσαν φόβῳ, οὐ οὐκ ἦν φόβος. Ἄς λέοντες ἐθρασύνθησαν, καὶ ὡς λαγωὶ ἐδειλιάσαν. Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς δειλοὺς ὁ προφήτης ἐν τοῖς διωγμοῖς λέ- γει, ὅτι ἀκούσαντες, Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀπο- κτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυνα-

μῆτων ἀποκτείναι· καὶ, Μὴ φοβεῖσθε θνειδισμῶς ἀνθρώπων· Ἐφοβήθησαν φόβον, οὐ οὐκ ἦν φόβος. Τὸν Θεὸν γὰρ μὴ φοβηθέντες, ἀνθρώπους ἐφοβήθησαν. Ἐκεῖ ἐφοβήθησαν φόβον ἀσεβεῖς, θεασάμενοι τοὺς εὐ- σεβεῖς βοηθηθέντας ὑπὸ Θεοῦ. Ἄς γὰρ ἐρωτηθεῖς, καὶ διὰ τί ἐφοβήθησαν φόβον οἱ ἀσεβεῖς; ἀποκρίνεται, Ὅτι ὁ Θεός ἐν γενεᾷ δικαίων. Ἄς ἐν στρατιώταις στρατι- γός, ὡς ἐν συγκλητῷ βασιλεὺς, Ὁ Θεός ἐν γενεᾷ δι- καίων· ὁ εἰπὼν, Ὅπου εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγημένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Εἰ δὲ ἐν μέσῳ δύο καὶ τριῶν ἁγίων ἔρχεται, πολλῶν μάλλον γενεᾷ δικαίων εὐρίσκειται, ὅπου ἡ ἀμαχος ζωῆ, ὅπου ἡ ἄλυπος διαγωγή, ὅπου ἡ ἀθάνατος ἀνάπαυσις, ἡ ἀμίρ- στος κληρονομία, ἀδιδόχος βασιλεία, ἐφ' ἣν ὁ Χριστός καλεῖ λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Ὅτι Κύριος ἐν γενεᾷ δικαίων, Βουλὴν πτωχοῦ κατη- σχύνατε· ὁ Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ. Εἰρηται γὰρ· πλην Θεοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. Ἐλέγχει δὲ καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, λέγων· Τίς οὖσα ἐφοβήθη ἀπὸ ἀνθρώπου θνητοῦ; Ἡ καὶ ταῦτα πρὸς Σανναχρηὶμ εἰρηται καὶ Ραφαήν νομισάντας εὐάλωτον εἶναι τὸν λαόν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Κυρίου καταφρονήσαντας, ἐν οὐκ ἐπεκαλέσαντο. Δὴ φωνῆ ἔχοντο μηδένος ἐκφοβούντος ἀνθρώπου, οὐς πάν- τας εὗρεν ἀσεβεῖς, οἰονεῖπως διακύψας ἐξ οὐρανοῦ. Κατεφρόνησαν γὰρ ὡς εὐτελοῦς ἀνθρώπου τοῦ Ἐξεκίου, καὶ τῆς ὑπ' αὐτῶν τῶν εὐσεβοῦντων γενεᾶς, ἣν δικαίως ἐποίησιν. Βουλὴν δὲ κέκλιχε τὴν εἰς Θεὸν βεβαίαν πεποίθησιν. Καὶ ἄλλως· Καθάπερ δὲ ἐν συναλλάγμασι οὐκ εἰς πρόσωπα βλέπτοντες, οὕτως ἐν τοῖς βουλευομένοις οὐκ εἰς ἀρχὴν, ἣ περιουσιαν, ἀλλ' εἰς νοῦν εὐσυνείδητον. Ἀλλὰ καὶ Ἰουδαῖοι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐσπουδασαν κρι- σιγυνοῦναι βουλὴν, νομισάντες πτωχὸν εἶναι τινα, καὶ ὁ πλοῦτον θεότητος. Διέβαλλον γὰρ καὶ τὴν διδασκαλίαν, καὶ τὰ σημεῖα ὡς μὴ θεῖα τυγχάνοντα. Τίς ὄψει ἐκ Σιών τὸ σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ; Ἐγὼ ἐπιστρέψαι Κύριον τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ, ἀγαλλιάσεται Ἰακώβ, καὶ εὐφρανθήσεται Ἰσραὴλ. Πάντων ἐκλι- νάντων αὐτοῦ, λοιπὸν χρεια δυνάμενον τὰς ἀμαρτίας ἀφεῖναι, καὶ σώσει. Ἐκ Σιών δὲ λέγεται, διὰ τὸ ἐκ σπέρματος εἶναι Δαυὶδ· κατὰ τὸ, Ἦξει ἐκ Σιών ὁ ῥυθ- μενος· καὶ πάλιν, Ἐκ Σιών ἡ εὐπρέπεια αὐτοῦ. Λέ- γοις δ' ἂν καὶ τῆς ἄνω Σιών, καὶ ἡ ἐλπὶς δὲ ἡμῶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τῶν δὲ ἐθνῶν σωζομένων, οἱ ἀληθῶς Ἰσραὴλ δίκαιοι καὶ προφῆται ἀγαλλιάζονται συγκαίροντες ἡμῖν, καὶ πληρουμένους αὐτῶν τῆς προ- φητείας. Καὶ Συμεὼν γὰρ, Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, τὸν Σωτῆρα φήσας, ἐπάγει. Καὶ δόξα λαοῦ σου Ἰσραὴλ. Αἰχμαλωτίζεται δὲ ψυχὴ διὰ βαθυμίας ὑπ' ἀμαρτίαν γενομένη καὶ τὴν διέβολον, καὶ ἐκπεσοῦσα τῆς ἀρετῆς· ἐπιτρέφει δὲ τυχοῦσα διὰ μετανοίας ἀφέσεως, ἣν διὰ τοῦ σταυροῦ παρέσχεν ὁ Κύριος. Ὁ αὐτὸς δὲ, καθ' ὃ [566] μέλλει πτερινίζειν τὰ πάθη, λέγεται Ἰακώβ, ἀγαλλίωμενος ἐν τῷ νικῆσαι τὰς ἐνεργούσας ταῦτα δυνάμεις· καθ' ὃ δὲ καθαρθεῖς ὁρᾷ τὸν Θεόν. Ἰσραὴλ. Νοῦς γὰρ ἐστὶν ὁρῶν Θεόν. Καὶ ἄλλως δὲ πρὸς τῆ κατὰ Χριστὸν προφητεῖα εὐχεται, καὶ τὰς ἀλούσας δίκαι- φυλάς ἐλευθερωθῆναι, καθάπερ Ἱερουσαλήμ τῆς πολ- λιορκίας ἐρρύσθη. Οὕτω γὰρ εὐφρανθήσονται καὶ αὐτοὶ Ἰακώβ καὶ Ἰσραὴλ χρηματιζόμενοι. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ἀσάλευτον, καὶ ἀνόλισθον, καὶ ἀδιάπτωτον βίον ζώντας φθάσαι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, χάριτι Χριστοῦ, ᾧ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

cognoscent omnes Ægyptii, quod ego sum Dominus, dum ego glorificabor in Pharaone, et in curribus ejus (Exod. 14. 18). Scient tunc, quando nihil eis proderit cognitio, quando persequentes curribus, obruti fuerint fluctibus. Vel etiam legendum est negative: Non cognoscent omnes qui operantur iniquitatem. Et quid non cognoscent? Quod Dominus de cælo in terram prospexerit. Quid non cognoscent? Quod quæ male fiunt ei displiceant. Quid non cognoscent? Nolent scire vias Domini. Hujus rei Job testis est, qui ait: Dicit autem impius Domino: Recede a me, vias tuas scire nolo (Job 21. 14). Eo enim ipso quod operantur iniquitatem, leges Domini cognovisse non sustinebunt. Et nunc sunt bella, et pestes, et terræ inotus: multi tamen in peccatorum sensum non veniunt, et imminuentibus malis non castigantur. Quid non cognoscent? Dei voluntatem, promissa bona cælestia, Dei thesaurum, paradisum deliciarum, vitam æternam. Non cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, Judæi, quod legislator et Dominus gloriæ ab eis sit crucifixus: Si enim cognovissent, Dominum gloriæ non crucifixissent (1. Cor. 2. 8). Et quoniam ii sunt? Qui devorant plebem meam sicut escam panis: qui propter invidiam mortem fidelium esuriunt. Et non dixit, Comedentes, sed, Devorantes, feris crudeliores. Feræ enim cum carnem humanam gustaverint, mox cessant, propter insuetum nutrimentum erubescentes: improbi autem et invidi fidelem perpetuo maledictis exedentes, non satiantur. Caveamus, fratres, ne eos, qui sunt ejusdem nobiscum fidei, maledictis et calumniis insectantes, cum iniquis inveniamur. Non cognoscent omnes qui operantur iniquitatem, sive sint hæretici, sive sint ejusdem fidei, qui devorant populum meum. Quod autem ii etiam qui sunt ejusdem fidei se mutuo devorent, dicit Apostolus: Si autem vos invicem mordetis et exeditis, videte ne a vobis invicem consumamini (Gal. 5. 15). Alienigenis gentibus, Syris et Græcis, eos qui populum devorant, assimilans Isaias, dicebat: Ducam Syriam ab oriente, et Græcos ab occasu solis, qui devorant populum meum toto ore (Isai. 9. 12). Sed etiamsi propter peccata nostra ab inimicis tamquam a leonibus devoremur, propter nostram tamen in Deum pietatem, ultionem assequemur. Audi Jeremiam dicentem: Sanctus Israel Domino: omnes qui devorant ipsum delinquent, mala inducam super ipsos, dicit Dominus (Jer. 2. 3); quia eos qui peccarunt exedentes, gravius peccarunt, quam ii qui exeduntur, ut qui plus quam Deus in animo haberet, populum suum flagellarunt, quemadmodum ea de re dixit Dominus: Ego tradidi eum in manus tuas, tu autem non fecisti misericordiam cum ipso (Isai. 47. 6). Et rursus: Propterea quod ego parum irascebar, ipsi autem in mala invaserunt (Zach. 1. 15). Et quod propter peccata populus Dei a Dei inimicis exedatur, dicit Jeremias, Oris errans Israel, leones extruserunt ipsum (Jer. 50. 17). Primus devoravit ipsum rex Assyriorum, et secundus rex Babylonis ejus ossa contrivit. Si non errasset ut ovis, non devoratus fuisset a leonibus. Intellige quæ dico. Qui devorant populum meum sicut escam panis. 5. Dominum non invocaverunt, etsi putaverunt se invocare. Quemadmodum enim qui ex rapina Deo aliquid offert, non offert, quandoquidem Deus ea non suscipit: ita qui fratrem devorant, Deum invocantes, non invocant. Vel etiam, Dominum non invocaverunt, ac si dicat: A Christo non vocati sunt Christiani: quandoquidem contra Christum bellum gesserunt. Neque enim audierunt eum dicentem: Confitemini Domino, et invocato nomen ejus (Psal. 104. 1). Quamvis autem tamquam feræ irruerint, Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor. Audaces fuerunt quemadmodum leones, et tamquam lepores trepidarunt. Hoc etiam dicit propheta adversus timidos in persecutionibus, quod cum audissent, ?-^olite timere eos qui occidunt

corpus, animam autem non possunt occidere (Math. 10. 28); et, Ne timeate hominum opprobria: trepidaverunt timore, ubi non erat timor (Isai. 51. 7). Cum enim Deum non timuissent, homines timerunt. Illic timore trepidarunt impii, cum vidissent Deum piis ferre auxilium. Tamquam enim interrogatus, Cur timore trepidarunt impii? respondet, 6. Quoniam Deus in generatione justorum est. Sicut inter milites imperator, sicut rex in senatu, Deus est in generatione justorum: qui dicit: Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio eorum (Math. 18. 20). Si autem venit in medium duorum vel trium sanctorum, multo magis invenitur in generatione justorum, ubi est vita inexspugnabilis, ubi conversatio quæ caret tristitia, ubi quies immortalis, hereditas inseparabilis, regnum quod caret successione, ad quod Christus vocat dicens: Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum (Math. 25. 34). Quoniam Dominus in generatione justorum est, consilium inopis confiditis: Dominus autem spes ejus est. Dictum est enim: Præter Deum ne timeas alium. Reprehendit autem et Jerusalem dicens: Quænam cum esses, timuisti ab homine mortali (Isai. 51. 12)? Atque hæc dicta sunt ad Sennacherim et Rhaphasem, qui populum Dei expugnato facilem arbitrabantur, et Dominum aspernabantur, quem non invocabant. Idcirco fuga sese proripuerunt, nullo homine metum incutiente, quos omnes impios invenit, cum e cælo tamquam capite inclinato respexisset. Ezechiam enim tamquam vilem quemdam hominem contempserunt et piorum generationem illi subjectam, quam juste regebat. Consilium autem constantem in Deum fiduciam appellavit. Aliter etiam. Quemadmodum in contractibus personas respicere non oportet, ita dum consilium petimus, non ad dignitatem, neque ad opes respiciendum est, sed ad mentem et bonam conscientiam. Atqui Judæi consilium Salvatoris confundere studuerunt, eum pauperem esse quemdam arbitantes, non divinitatis divitias. Calumniabantur enim et doctrinam ejus et miracula, quasi divina non essent. 7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? Cum converterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, et lætabitur Israel. Cum omnes ab eo declinasset, jam opus erat eo, qui peccata posset remittere ac salvare. Ex Sion vero dicitur, quod ex semine Davidis esset; secundum illud, Ex Sion veniet, qui liberet (Isai. 59. 20); et rursus, Ex Sion species ejus (Psal. 49. 2). Potes etiam dicere ex Sion, quæ sursum est: spes quippe nostra regnum cælorum est. Cum vero salvæ factæ fuerint gentes, justi qui vere sunt Israel ac prophetæ exultabunt, nobisque congratulabuntur, quod ipsorum prophetia fuerit impleta. Nam et Symeon, cum Lumen ad revelationem gentium Salvatorem esse dixisset, adjungit, Et gloriam plebis tuæ Israel (Luc. 2. 32). Fit autem captiva per desidiâ anima dum peccato subjicitur ac diabolo, et excidit a virtute: convertitur autem cum per poenitentiam remissionem obtinet, quam per crucem largitus est Dominus. Porro idem quatenus animi perturbationes supplantaturus est, Jacob dicitur, qui dum malignas virtutes, quæ illas ingenerant, vincit, exultat (Gen. 27. 36): quatenus autem purgatus Deum videt, Israel appellatur (Gen. 32. 28). Mens enim est Deum videns. Aliter autem præter prophetiam de Christo optat etiam, ut decem tribus, quæ in captivitate redactæ fuerant, in libertatem vindicentur, quemadmodum Jerusalem obsidione liberata est. Sic enim et ipsi lætabantur, qui et Jacob sunt et Israel. Faxit autem Deus ut nos, ubi vitam ab omni titubatione, casu et ruina immunem traduxerimus, ad regnum cælorum perveniamus, Christi gratia, quem decet gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Hæc homilia a Savilio et Frontone Ducæo spuria censetur, et quidem jure ac merito. Stylus enim a Chrysostomi dicendi genere alienus omnino est : licet non indigna prorsus sit quæ legatur : nam ad mo-

IN ILLUD PROPHETICUM,

VERUMTAMEN FRUSTRA CONTURBATUR OMNIS HOMO VIVENS (*Psal. 38. 7*) : ET DE
ELEEMOSYNA (a).

1. Piscatorem sinus altus excitat, cum jacto reti magnamque marinorum piscium copiam nactus, laborante.n onere saguam trahit : et venatorem sylva ferarum altrix, cum montes scrutatus, densoque vertice aperto, cum præclara et opima præda revertitur. Quod si iis, qui in quæstu te venatione occupati sunt, voluptatem affert labor is qui his in rebus suscipitur : quanto majorem afferre debent pericula ecclesiasticorum sinuum piscatoribus, quibus præmium non diurnum, nec terrenum, sed ipsum cælorum regnum proponitur ? Age ergo, dilecte, Davidicæ lyræ psalmodum cantum pulsamus, et cum Davide generis hominum obscuritatem et abjectionem notemus his verbis : *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens (Psal. 38. 7)* : perturbatur, et tandem peribit : perturbatur, et antequam confirmatus sit, absorbetur ; ut ignis incenditur, et instar stipulæ in cinerem redigitur ; ut procella extollitur, et ut pulvis terræ adæquatur ; ut flamma excitatur, et instar fumi dissipatur ; ut flos forma est præstanti, et ut fœnum exsiccatur ; ut nubes conglobatur, et tamquam gutta imminuitur ; ut denique bulla inflatur, et scintilla instar exstinguitur ; perturbatur, et insatiabili cupiditate tetrum odorem sibi parit ; perturbatur, et cum ei perturbatio nulli usui fuit, exstinguitur. Ejus sunt motus et perturbationes, aliorum deliciæ ; ejus labores, aliorum thesauri ; ejus curæ, aliorum voluptates ; ejus adversæ res, aliorum secundæ ; ejus execrationes, aliorum clientelæ ; ejus rapinæ, aliorum voluptates ; ejus gemitus, aliorum rerum omnium abundantia ; ejus lacrymæ, apud alios pecuniæ ; ipse denique in inferis supplicio afficitur, alii contra bonis ejus cum cantu perfruuntur. *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens.* Homo, vitæ usura quæ ad tempus durat, mortis debitum, quod differri nequit, indomitum ex proposito animal, improbitas quæ per se docetur, insidiæ quæ sponte sua docentur, id quod arte instructum est ad maleficium, quod ad injuriam industria præditum est, ad avaritiam paratum, ad expletionem insatiabile, natum ad perfidiam, inflatus spiritus, audacia ostentatrix, ferocia quæ facile sedatur, elatio quæ parvo negotio deletur, audacia quæ facile capitur : cœnum arrogantia plena, cinis seditiosus, pulvis elato animo, cinis inflatus, scintilla quæ facile exstinguitur : flamma quæ facile marcescit, lucerna instabilis, lignum cujus interitus proclivis est, fœnum quod exaruit, herba quæ facile moritur, natura quæ cito consumitur ; qui hodie minatur, et cras excedit e vita ; qui hodie divitiis abundat, cras sepulcro tegitur ; qui hodie diademate ornatur, et cras inhumatur ; qui hodie purpura fulget, et cras effertur ; qui hodie in thesauris versatur, et cras in bustis ; qui hodie cum assessoribus, cras cum vermicibus ; qui hodie est, et cras nullus est ; qui nunc magnifice se effert, et paulo

(a) Collata cum Cod. Reg. 1955, 1958, 2535, Colb. 970.

post lugetur ; qui in secundis rebus tolerari non potest, et in adversis nulla consolatione levare potest ; qui se ipse ignorat, et quæ ipsam superant, curiose inquirat ; qui id quod adest et præsens est nescit, et de rebus futuris cogitat ; qui natura sua mortalis est, et animi elatione, ut sibi videtur, æternus est ; omnium morborum proposita accessio, facillimum omnis perturbationis domicilium, quotidianum et commune febrium gymnasium : omnis denique doloris paratum diversorium. Quanta nostræ abjectionis tragedia ! quantus nostræ vilitatis triumphus ! quot quantaque protuli, cum interea nihil prophetica hac voce aptius invenerim : *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens.* Sed ut lineam faciam dicendi, vide, quæso, ut hominum res mare imitantur, ut perturbatione illa vita hæc nostra implicatur, ut sæpius quam aqua in terra tempestate jactamur, ut vehementius inter nos quam venti collidimur, ut pecuniæ, quasi procellæ, nos inter nos committunt, et quasi in tempestate maris huc atque illuc impellimur. Hic illius agrum usurpat, alius cujusdam servos abduxit ; atque hic de aqua vicinum in judicium adducit, ille cum cive de aere contendit. Hi propter terræ mensuram concertant, illi inter se de ædificandi ratione digladiantur ; hic ea quæ non dedit ut accipiat, impetum facit : ille quæ accepit ne reddat, in judicio agit. Hic usuris non satiatur, ille sorte etiam privare contendit : hic cum est inops, molestia afficitur ; ille rerum omnium copia abundans tumultuatur ; qui nihil habet, probris afficitur ; qui habet, insidiis appetitur ; qui magistratus gerit, in suspicionem venit (a) ; qui potestate præditus est, odio habetur ; qui in imperio est, armatur. Bella frequentia sunt, invidia alia ex alia incidit, insatiabilis cupiditas dominatur, avaritia regnat, mendacium summis laudibus effertur, multa fides exsulat, veritas terram deseruit, amicitia mensa definitur. Alii vim suam perdidierunt ; terra jam mala ferre non potest, aer usque ad ipsum æthera contaminatus est. Propter pecuniæ vita non est vitalis ; pecuniarum cupiditate elementa libera vendidimus ; viæ vectigalia pendunt, terra sorte dividitur, aquæ imperio tenentur, aer venditur ; decimarum, tributorum et vectigalium coactores urbes occupant ; divites curis conficiuntur, fœneratores sollicitudine labescunt : direptores vitam perturbationibus impleunt, cupidi pecuniarum in judicio fororque versantur : mercatores ex calamitatibus et jacturis lucra sectantur ; calumniatores mendacium vendunt. Quoniam mentiri inter nos soliti sumus, jurisjurandi religionem sustulimus ; ad jurandum tantum Deum novimus.

2. Cum ita omnes malis sceleribusque deditos propheta cerneret, miscramque hanc vitam esse duceret,

(a) In Græco, ἐπιβίβηται, quam vocem mallem interpretari, *invidiam excitat*.

AD HOMILIAM SEQUEMTEM.

res informandos opportuna est : ac quaedam circa rerum hujus mundi vanitatem, virtutumque omnium exercitium paucis affert.

Interpretationem Latinam Joachimi Perionii, aliquot in locis castigatam, e regione Græcorum ponimus.

ΕΙΣ ΤΟ ΠΡΟΦΗΤΙΚΟΝ ΡΗΤΟΝ ΤΟ ΛΕΓΟΝ,

« Πλήρ μίτηρ ταρασσεται πῶς ἄνθρωπος ζῶν »· καὶ περὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Προτρέπεται καὶ κόλος βύθιος ἀλιεία, ὅταν τὸ δίκτυον βίβας, καὶ πολλὴν τῶν ἐναλίων ἄγρων περιλαβῶν, κάμνουσαν τῷ φόρτῳ τὴν σαγήνην ἐφέλκῃται· καὶ θηρατὴν ὅλη θηροτρόφος, ὅταν ἤρῃ διερευνήσας, καὶ κορυφὴν κατάκομον ἀναπτύξας, μετὰ λαμπράς καὶ πλουσίας ἐπανεῖθῃ τῆς ἄγρας. Εἰ δὲ τοῖς περὶ κέρδη καὶ θήραν ἐπισημένους ἂ γλυκὺς ὁ περὶ ταῦτα πόνος ὑπάρχει, πόσι μᾶλλον τοῖς τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀλιεῦσι κόλπων, οἷς τὸ κέρδος οὐχ ἡμερινόν, οὐδὲ πρόσγιον, ἀλλ' αὐτῆ τῶν οὐρανῶν ἡ βασιλεία καθέστηκε· Φέρε οὖν, ἀγαπητὲ, Δαυιδικῆς κιθάρας τὸ ψαλμικόν ἀνακρούσωμεν μέλος, καὶ κατὰ τοῦ Δαυὶδ τὴν ἀνθρωπίνην εὐτέλειαν στηλιτεύσαντες, ἐπιωμεν· *Πλήρ μίτηρ ταρασσεται πῶς ἄνθρωπος ζῶν*· Ταρασσεται, καὶ τὸ τέλος ἀπόλλυται· ταρασσεται, καὶ πρὶν καταστῆναι καταποθεῖται· ὡς πῦρ ἀνακαίεται, καὶ ὡς καλὰμη ἀποτεφροῦται· ὡς θύελλα ἐπαίρεται, καὶ ὡς κόνις ἐδαρρίζεται· ὡς φλόξ ἀναρρίπίζεται, καὶ ὡς καπνὸς διαλύεται· ὡς ἄθος ὑφαίεται· καὶ ὡς χόρτος ξηραίνεται· ὡς νέφος ὑπεραπλοῦται, καὶ ὡς σταγῶν ἀπομειοῦται· ὡς πομφόλυξ ὀγκοῦται, καὶ ὡς σπινθὴρ ἀποσβέννυται· ταρασσεται, καὶ τῆ ἀπληστία κερδαίνει τὴν δυσωδίαν· ταρασσεται, καὶ τῶν ἀπὸ τῆς ταραχῆς οὐδὲν λαβάνων ἀπέροχεται. Αὐτοῦ αἱ ταραχαὶ, καὶ ἄλλων αἱ τρυφαί· αὐτοῦ οἱ πῆνοι, καὶ ἄλλων οἱ θησαυροί· αὐτοῦ αἱ φροντίδες, καὶ ἄλλων αἱ εὐφροσύναι· αὐτοῦ αἱ θλίψεις, καὶ ἄλλων αἱ ἀπολαύσεις· αὐτοῦ αἱ κατάραι, καὶ ἄλλων αἱ θεραπείαι· αὐτοῦ αἱ ἀρπαγαί, καὶ ἄλλων αἱ ἔδοναι· παρ' αὐτῷ ὁ στεναγμός, καὶ παρ' ἑτέροις οἱ πλεονασμοί· παρ' αὐτῷ τὰ δάκρυα, καὶ [567] παρ' ἑτέροις τὰ χρήματα· αὐτὸς ἐν ᾗδῃ κολάζεται, καὶ ἄλλοι πάλιν ἐν τοῖς αὐτοῦ ἐντροφῶσι ψάλλοντες. *Πλήρ μίτηρ ταρασσεται πῶς ἄνθρωπος ζῶν*· Ἄνθρωπος, τὸ τῆς ζωῆς πρόσκαιρον δάνεισμα, τὸ τοῦ θανάτου ἀνυπέρθετον ἄσπλημα, τὸ ἐκ προαιρέσεως ἀδάμαστον ζῶον, τὸ αὐτοδίδακτον πονήρευμα, τὸ αὐτομαθὲς ἐπιβούλευμα, τὸ εὐτεχνον εἰς κακουργίαν, τὸ εὐμήχανον εἰς ἀδικίαν, τὸ ἔτοιμον εἰς πλεονεξίαν, τὸ ἀκόρεστον εἰς ἀπληστίαν, τὸ εὐφρὸς εἰς ἀπιστίαν, τὸ ὑπέροχον πνεῦμα, τὸ μεγαλοβῆμον θράσος, τὸ εὐδιδάλυτον φρυγάμα, τὸ εὐκαθαίρετον ὕψωμα, τὸ εὐάλυτον τόλμημα, ὁ πηλὸς ὁ αὐθάδης, ἡ τέφρα ἡ στασιώδης, ἡ κόνις ἡ μεγαλόφρων, ἡ σποδὸς ἡ πεφουσιωμένη, ὁ σπινθὴρ ὁ εὐκατάσθεστος, ἡ φλόξ ἡ εὐμάραντος, ὁ εὐρίπιστος λύχνος, τὸ ἐτοιμοφθόρον ξύλον, ὁ εὐεφθραντος χόρτος, ἡ εὐνέκρωτος γλῆ, ἡ εὐδαπάνητος φύσις· ὁ σήμερον ἀπειλῶν, καὶ αὔριον τελευτῶν· ὁ σήμερον ἐν πλοῦτι, καὶ αὔριον ἐν τάφῳ· ὁ σήμερον ἐν διαδήματι, καὶ αὔριον ἐν μνήματι· ὁ σήμερον ἐν πορφύρῃ, καὶ αὔριον ἐν ἐκφορῇ· ὁ σήμερον ἐν θησαυροῖς, καὶ αὔριον ἐν σοφοῖς· ὁ σήμερον ἐν κόλαξί, καὶ αὔριον ἐν σκώληξιν· ὁ σήμερον ὢν, καὶ αὔριον μὴ ὢν· ὁ ἄρτι φρουατῶμενος, καὶ μετ' ὀλίγον θρηνοῦμενος· ὁ ἐν

εὐπραγίαις ἀφόρητος, καὶ ἐν δυσπραγίαις ἀπαραμύθητος· ὁ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, καὶ τὰ ὑπὲρ αὐτὸν πολυπραγμονῶν· ὁ τὸ παρὸν οὐκ εἰδῶς, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φανταζόμενος· ὁ φύσει θνητὸς, καὶ τῇ ἐπάρσει, ὡς νομίζει, αἰώνιος· τὸ πάσης ἀβήρωστίας προκείμενον πάρεργον, τὸ παντὸς πάθους εὐδιάβητον καταγώγιον, τὸ τῶν πურτῶν ἀδιάφορον καθημερινὸν γυμνάσιον, τὸ πάσης λύπης εὐπαράδεκτον πανδοχεῖον. Ἡ πόσι τῆς ἡμετέρας εὐτελείας ἡ τραγωδία! ὦ πόσις ὁ τῆς ἀνθρωπίνης εὐτελείας θρίαμβος! Ἡ πόσα εἶπον, καὶ τῆς προφητικῆς φωνῆς οὐδὲν ἀρμολιότερον εὔρον, τῆς λεγούσης· *Πλήρ μίτηρ ταρασσεται πῶς ἄνθρωπος ζῶν*! Τέλος, ὄρα, ἀγαπητὲ, εἰ μὴ θάλατταν μίμειται τῶν ἀνθρώπων τὰ πράγματα, εἰ μὴ τῆς ἐκείθεν ταραχῆς ὁ βίος ἐμπλέκεται, εἰ μὴ τῆς ὑγρᾶς πλέον ἐπὶ τῆς ξηρᾶς χειμαζόμεθα, εἰ μὴ τῶν ἀνέμων σφοδρότερον ἀλλήλοις συμπίπτομεν, εἰ μὴ τὰ χρήματα, καθάπερ καταγιγῆδες, κατ' ἀλλήλων ἢ ἡμᾶς συγκρούουσιν, εἰ μὴ, καθάπερ ἐν ζῶφῳ θαλαττίῳ, ὡδε κάκεισε περιφερόμεθα. Οὗτος ἐκείνων τὸν ἄγρον παροσπάσατο, ἄλλος· τοῦ δεῖνα τοὺς οἰκέτας ἀφήρησε· καὶ ὁ μὲν περὶ ὕδατος τῷ γείτονι κρίνεται, ὁ δὲ περὶ ἀέρος τῷ συνοικίῃ πολεμεῖ. Οἱ μὲν διὰ μέτρα τῆς γῆς διακαπνίζονται, οἱ δὲ περὶ οἰκοδομῆς ἀλλήλους διαθλίβουσιν· οὗτος, ἅπερ οὐκ ἔδωκε, λαβεῖν ἐπιφύεται· ἐκεῖνος, ἅπερ ἔλαβε, μὴ δοῦναι δικάζεται. Ὁ μὲν περὶ τόκου ἀπληστεύεται· ὁ δὲ καὶ τὸ κεφάλαιον ἀποστερεῖν δισχυρίζεται· οὗτος ἀπορῶν δδυνάται· ἐκεῖνος εὐπορῶν θορυβεῖται· ὁ μὴ ἔχων ὀνειδίζεται, καὶ ὁ ἔχων ἐπιθούβεται· ὁ ἐν ἀργαίς, ὑποβλέπεται· ὁ ἐν ἐξουσίαις, μισεῖται· ὁ ἐν δυναστείαις, σκευάζεται. Οἱ πόλεμοι συνέχουσιν, οἱ φθόνοι ἐπάλληλοι, ἡ ἀπληστία τυραννεῖ, ἡ πλεονεξία καθυδυναστεύει, τὸ ψεῦδος ὑπεραίρεται, ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν, ἡ ἀλήθεια τὴν γῆν κατέλιπεν, ἡ φιλία μέχρι τραπέζης περιορίζεται. Οἱ ἄλλοι τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἀπώλεσαν· ἡ γῆ λοιπὸν τὰ κικὶ βασιάζειν οὐ δύναται, ὁ ἄρς μέχρις αὐτοῦ τοῦ αἰθέρος μεμλόνηται. Διὰ τὰ χρήματα ὁ βίος ἀδίωτος γέγνε· διὰ τὰ χρήματα ἐλευθερὰ στοιχεῖα πεπράκαμεν· ὅλοι τελωνεύονται, ἡ γῆ ἀποκεκλήρωται, ὕδατα δεσποτεύονται, ὁ ἄρς ὡναῖς ὑποβάλλεται· δεκατολόγοι καὶ φορολόγοι καὶ τελῶναι· τὰς πάλεις συνέχουσιν· οἱ πλούσιοι ταῖς φροντίσιν ἐκτεθῶνται· οἱ δανείσται ταῖς μερίμναις μαραινόμενοι· οἱ ἄπραγες τὸν βίον ταραττοῦσιν· οἱ φιλοχρήμονες τὰ δικαστήρια κατατρέβουσιν· [568] οἱ ἐμπυροὶ τὰς συμφορὰς πραγματεύονται· οἱ συκοφαντεῖ τὸ ψεῦδος, πιπράσκουσιν. Ἄλλήλοις ψευδόμενοι τοὺς ἔρκους ἀνηλώσαμεν· εἰς τὸ ὀμνύειν μόνον τὸν Θεὸν ἐπιστάμεθα.

β'. Οὕτω πάντας ἐν κακοῖς σεσωρευμένους ὁρῶν ὁ προφήτης, καὶ τὸν βίον ταλανίζων, εἶλε· *Πλήρ μίτηρ τα-*

ἔ Sic duo mes. Edit. male ἀλλήλους.

ε Duo τούτων πάντων ἐν κακοῖς σεσοδημένων.

* Alii ἡσυχολημένοι. Infra quidam Δαυιδικῆς.

ρίζεται πῶς ἄνθρωπος ζῶν. Ἄνθρωπος μόνον, ὡς προφήται, ταρασσεται; ἡ λογικὴ μόνη διάπλασις κατηγορεῖται; Οὐδὲν τῶν ἐν ζώοις ἡ στοιχειοῦς ταρασσόμενον εὖρον. Ταράσσεται, φησί, τὰ ὕδατα, καὶ πάλιν ἀποκαθίσταται· σαλεύεται ἡ γῆ, καὶ πάλιν ἐδράζεται· κινεῦνται οἱ ἄνεμοι, καὶ πάλιν ἠσυχάζουσι· θορυβεῖται πᾶν θηρίον, καὶ κορηνύμενον παύεται· διεγείρεται φύλις, καὶ ὑποκειμένην ὕλην ἀναλίθουσα σβέννυται. Ἄνθρωπος δὲ ταρασσόμενος ἐπὶ χρήμασιν οὐδέποτε παύεται· ἔλαβε τούτο, καὶ πρὸς ἐκεῖνο ἀποβλέπει· ἐκράτησεν ἐκεῖνο, καὶ πρὸς ἄλλο κέχηρε. Τὰ ἑκατὸν ἐπιπλασιάζειν φιλονεικεῖ, ἐπὶ τοῖς τοσοῦτοις πάλιν τὰ τοσαῦτα σωρεύειν ἐπιτέγει, καὶ οὐδὲν ποτὸν σωρεύειν παύεται, ἕως ἂν τὸ τέλος αὐτοῦ σωρευθῆ· καὶ τῆ δόξῃ τῆς φιλαργυρίας συνεχόμενος, ὠχρότερος χροσίου περιέρχεται, διὰ τὴν πολυπλοῦτον πλοῦτον, τὸν τάχα ἀθεβαιότερον φίλον, τὸν ἐπιβουλον πόθον, τὸν πολυδέστονον ἐμπαικτὴν, τὸν πολυέραστον χλευαστὴν, τὸν ὑπόπτερον δέσμιον, τὸν πολέμιον νεκρὸν, τὸν ἐν τῷ κόσμῳ ἀριπτάμενον ἄνεμον· πλοῦτον, τὸν πάσης ἀτοπίας γεννήτορα, τὸν πάσης κακίας εὐρετὴν, τὸν συνεργὸν τῆς ψυχοφθόρου τρυφῆς, τὸν ἀντίπαλον τῆς ἐγκρατείας, τὸν πολέμιον τῆς σωφροσύνης, καὶ τὸν πάσης ἀρετῆς λαθάνοντα κλέπτειν.

Ἄλλὰ τί διαβάλλω τὸν πλοῦτον, τοὺς κεκτημένους ἀρεῖς; Ἄδικεῖται καὶ αὐτὸς δεσμούμενος ὑπ' αὐτῶν, καὶ πεδαίσει συνεχόμενος. Ἔοικε γάρ μοι αὐτὸν πρὸς αὐτοὺς ἀριεῖαν φωνῆν· Τί με τὸν πλοῦτον, ὦ φιλοχρήμονες, συμποδίζετε; τί με· καθάρῳ δραπέτῳ, μυρίοις δεσμοῖς περισφιγγετε; τί με ὡς φίλον περιπτύσσετε, καὶ ὡς κακοῦργον καταδεσμεύετε, ἀπὸ μετᾶλλων εἰς τὰς ὕμων χεῖρας παραπέμποντες; Εἰ θέλετε κἂν τῶν ὄνειρον κουφότερον ἀναπαῦσαι με, ἑσάσατέ με καὶ εἰς τὰς τῶν πενήτων δεξιὰς μεταπεμφθῆναι. Ἄλλὰ φησί· Τέκνον συνάγω τὸν πλοῦτον, ἵνα μὴ πενία γένωνται κληρονόμοι. Καλῶς ὁ πολυφάνταστος πλούσιος· τὰ παρόντα οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μαλλόντων φροντίζει· τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀγνοεῖ, καὶ περὶ τῶν παλῶν φροντίζει· εἰ θάπτεται, οὐκ ἐπίσταται, καὶ περὶ τῶν κληρονόμων βουλευέται. Ὡς ἄρρων, εἰπέ μοι τὸ ὄν τέλος, καὶ τότε περὶ τῶν τέκνων ἀσφάλισαι· εἰπέ μοι τὴν σήμερον, καὶ τότε πιστεύω σοι καὶ τῆς αὔριον. Τί σεαυτὸν καὶ μετὰ θάνατον ἀπατᾷ; τί θέλεις εἶναι καὶ νεκρὸς καὶ χλευαζόμενος; τί διορίζῃ τῷ Θεῷ τὸ πρακτέον; τί νομοθετεῖς τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν διοικεῖσθαι; τί σοὶ δεδομένα; Οὐδὲν πρὸς σὲ περὶ τῶν μετὰ σέ. Οὐ δύνασαι καὶ νεκρὸς εἶναι, καὶ διοικητὴς ζώντων, καὶ νεκρῶν κριτὴς ζυγοστατῶν ἑκάστου τὸ δικαίον. Τί οὖν ματαιοπονεῖς, ὦ πλούσιε, τὰ τῶν πενήτων τοῖς σοῖς θησαυρίζων, καὶ οὐκ οἶδας τίνι συνάγεις αὐτά; τί τὰ τῶν ὄρφανῶν κατέχεις, εἰ αἰτούμενος πρὸς αὐτῶν ἀγανακτήεις, ὡς οἰκοθεν ἀναλίσκων; Τὰ ἴδια ζητοῦσι, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγγεγρασθέντα σοι δι' αὐτοὺς, οὐ τὰ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἄ ἔλαβες ὄδω, καὶ τὴν γῆσιν κέρρανον, ὅτι θύναται, οὐ λαβεῖν, προσετάχθη. Ἄρκει σοι, ὅτι διὰ τοῦ πτωχοῦ ὁ Θεὸς τὴν δεξιάν σοι προτείνει. Ὁ βρέχων ἐξ οὐρανοῦ, τὴν χαλοῦ ψεκάζει σε προσκατεῖ· ὁ βροντῶν καὶ ἀστράπτων, Ἐλέησον, σοὶ λέγει· ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, βάνιον αἰτεῖ παρὰ σοῦ. Ἄρκει σοι, ὅτι οἱ πένητες ὡς Θεὸς σε λιτανεύουσι. Ἄδω, οἰκτερον, ἐλέησον, ἵνα ἐλεηθῆς. Σὺ δὲ οὐδὲ τὰς ὄφρυάς σοι ἀνατείναι [569] βούλη, καὶ λιτανεύόμενος οὐκ ἐπικιμάπτῃ. Ἄδω αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, πρὶν ἐπιστῆ τὸ λογοθέσιον· ὄδω αὐτοῖς; τὰ αὐτῶν, ἃ μέλει μετ' οὐ πολὺ ἀπολαμβάνειν. Πατέρα ἔχουσι βασιλεῖα· ὄδω αὐτοῖς τὰ αὐτῶν, καὶ λάβε παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτῶν τὴν ἀμεριμνίαν. Ποίαν ταύτην; Ἐφ' ὅσον ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησατε. Ὁ γὰρ συνὴν ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα, οὐ μόνον τὸ χειρόγραφον τῆς ἀμαρτίας ἐξαλείφει, ἀλλὰ καὶ ὁμολογίαν λαμβάνει, τὴν λέγουσαν φωνῆν, Ὁ διδούς πτωχοῦ, Θεῷ δανεῖζει. Θεῷ δανείσωμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἵνα παρ' αὐτοῦ λάβωμεν φιλανθρωπίας ἀντίδοτον. Ἄλλ' ὡς τοῦ σοφωτάτου ῥήματος! Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δανεῖζει Θεῷ. Διὰ τί οὖν οὐκ εἴπουν, Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, οἰδώσι Θεῷ.

ἀλλὰ, δανεῖζει; Οἶδεν ἡ Γραφὴ τὴν ἡμετέραν πλεονεξίαν προσέσγειν ὅτι ἡ ἀπληστία τῶν πρὸς πλεονεξίαν βίβλους τὸν πλεονασμὸν ζητεῖ, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε· ἀπλῶς, Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, οἰδώσι Θεῷ, ἵνα μὴ ἀπλήγη τὴν δόσιν καὶ τὴν ἀντιμισθίαν νομίσης· ἀλλ', Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δανεῖζει Θεῷ, ἵνα τὸ ὄνομα τοῦ δανείζοντος ὀμιλοκερῆθ; ἀκούσας, ἑαυτὸν ἐπιδοῦ πρὸς ἔλεον. Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δανεῖζει Θεῷ. Εἰ δανεῖζεται Θεὸς παρ' ἡμῶν, ἄρα χρεώστης ἡμῶν ἔστιν. Τί οὖν θέλεις αὐτὸν κριτὴ ἔχειν, ἢ χρεωστήν; Ὁ χρεώστης αἰδεῖται τὸν δανείσαντα ὁ κριτὴς δὲ οὐ δισωπεῖται τὸν δικαιοῦμενον.

γ'. Ἀναγκαῖον δὲ ἀδελφοί, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἰδεῖν, τίνας ἔνεκεν ὁ Θεὸς εἶπεν, ὅτι Ἐμοὶ δανεῖζει ὁ δίδως πτωχοῦ. Ἐπειδὴ εἶδεν ἡμῶν τὴν πλεονεξίαν ῥέπουσαν εἰς τὸν πλεονασμὸν, ὡς ἐφθῆν εἶπουν, καὶ μηδάρῳ τῆς χρήματα ἔχοντα δανεῖζειν θέλοντα ἀνευ ἀσφαλείας (ἀπιτεῖ γὰρ ὁ δανείζων ἢ ὑπόθηκην, ἢ ἐνέχυρα, ἢ τὸν ἀντιφρονούντα, καὶ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἀσφαλῶν ἐμπιστεύει τὰ ἑαυτοῦ χρήματα, ἢ ἐγγύας δεχόμενος, ὡς ἐφθῆν εἶπουν, ἢ ὑπόθηκην πραγμάτων)· ἐπεὶ οὖν οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι ἐκτὸς τούτων οὐδεὶς δανεῖζει, οὐδὲ εἰς φίλων ὀρωπῖαν βλέπει, ἀλλ' εἰς μόνον τὸ κέρδος ὄρα· πάντα δὲ τούτων ἔρημος ὁ πτωχός, οὐκ ὑπόθηκην ἔχων (οὐκ ἵκνηται γὰρ οὐδὲν), οὐκ ἐνέχυρα φέρων (γεγύμνωται γὰρ, οὐ τὸν ἀντιφρονούντα παρέχων (ἀπιστεῖται γὰρ διὰ τὴν ἀπορίαν), ὡς εἶδεν αὐτὸν διακινδυνεύοντα τῇ ἀπορίᾳ, καὶ τὸν ἔχοντα χρήματα διὰ τὴν ἀπανθρωπίαν, μέσον ἑαυτὴν παρέθηκην, ἐγγυον μὲν τῷ πένητι, ἐνέχυρον δὲ τῷ δανείζοντι. Ἀπιστεῖται τούτω, φησί, διὰ τὴν ἀπορίαν; Ἐμὲ πιστεύουσιν διὰ τὴν ἀρθονίαν. Εἶδες τὸν πτωχόν, καὶ τῆσεν· εἶδε τὸν πτωχόν, καὶ οὐ παρείδεν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἔωκεν ἐνέχυρον τῷ μὴδὲν ἔχοντι, καὶ τῷ ἀπάρῳ πρὸς τὴν πολλὴν ἀγαθότητα. Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, δανεῖζει Θεῷ. Ἄρκει, φησὶν, ἐμοὶ δανείζεις. Καὶ τί τοσοῦτον κερδαίνω, σοὶ δανείζων; Ἐκατονταπλασιάζω σοὶ οἰκόμεν καὶ ζωὴν αἰώνιον. Ἴνα πότε μοι ταῦτα ἀποδώς, ἀπαύει τὰ σύμφωνα, στριφίει βουλήμενος τὸ συνάλλαγμα. Ἄς μοι τὴν ἀναποδόσσει; τὸν καιρὸν, ὅρισον τῆς ἀποπέψωσ τὴν προθεσίαν. Ἄκουε συνετώ, πότε καὶ πῶς τὴν ὀφείλην ἀποδώσω; ὁ διὰ τῶν πτωχῶν δανείζομαι. Ὅταν καθίσθ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐφ' ἄφρα ἐξ ἐυωνύμων· καὶ εἶπὲ τοῖς ἐκ δεξιῶν Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὑπὲρ τίνων; Ὅτι ἐπειρασα, καὶ ἐδώκατέ μοι γαλαίην· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· γυμνὸς ἦμην, καὶ ἐνεδύσατέ με· ἐν φυλακῇ ἦμην, καὶ ἤδητε ἀρῆς με. [570] Εἶτα οἱ καλῶς ἐν καιρῷ διακονήσαντες εἰς τὴν οἰκειαν ἀσπένειαν ἀφορῶντες, καὶ εἰς τὴν ἄξιαν τοῦ δανεισάμενου, λέγουσι Κύριε, πότε σε εἶδομεν κενώσῃ, καὶ ἀθροφάμεν, ἢ διψῶντα, καὶ ἐκπίσαμεν, εἰς ὃν οἱ ὀφθαλμοὶ πάντων ἐλπίζουσιν; ἢ πότε σε εἶδομεν ἐν ἐνδείᾳ τοσαύτῃ; πότε δὲ ταῦτα πεποιθήκαμεν; Ἐφ' ὅσον, φησὶν, ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων πεποιθήκατε, ἐμοὶ ἐποίησατε. Μὴ οὐκ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, Θεῷ δανεῖζει; Ἄλλ' ὡς περὶ τοῖς ἐκ δεξιῶν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔδειξε δωδωρημένην τὴν βασιλείαν, οὕτω καὶ τοῖς ἐξ ἀριστερῶν διὰ τὴν ἀκαρπίαν ἠπαύει τὴν τιμωρίαν Πορεύσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ σκοτὸς τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον ἐν διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Διὰ τί; ὑπὲρ τίνος; Ὅτι ἐπειρῶν, καὶ οὐκ ἐδώκατέ μοι γαλαίην. Οὐκ εἶπεν, Ὅτι ἐπορεύσατε, ὅτι ἐμοιχεύσατε, ὅτι ἐκλέψατε, ὅτι ἐψευδομαρτυρήσατε, ὅτι ἐπιωρκήσατε· κἂν μὲν ὁμολογουμένως καὶ ταῦτα β, ἀλλὰ τῆς ἀπανθρωπίας κατεπέπρα κα τῆς ἀνελεημοσύνης. Διὰ τί δὲ, ὦ Κύριε, οὐκ ἐπὶ τῶν ἄλλων φερεῖς εἰς μνήμην; Οὐ κρῖνω, φησὶ, τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ τὴν ἀπανθρωπίαν· οὐ κρῖνω τοὺς ἀμαρτήσαντας, ἀλλὰ τοὺς μὴ μετανοήσαντας. Ὑπὲρ ἀπανθρωπίας ὕμᾶς καταδικάζω, ὅτι ἔχοντες τοσοῦτον καὶ τηλικούτων φάρμακον σιτηθήρα, τὴν ἐλεημοσύνην, παρήκατε τοσαύτην εὐεργεσίαν. Ὀνειδίζω τὸν οὖν τὴν ἀπανθρωπίαν, ὡς ῥίζαν πάσης κακίας καὶ πάσης ἀσθεῖας;*

* Reg. unus ἐμοὶ ἐποίησατε, εἶπεν ὁ Χριστός· Ὁ ἢ δόξα, etc., et sic clauditt Homiliam.

b Forte καὶ ταῦτα πονηρά, vel μοχθηρά.

dicebat: *Verumtamen frustra conturbatur omnis homo vivens*. Homo solus, o propheta, conturbatur? creatura ea sola, quæ rationis est particeps, accusatur? Nullum animans aut elementum, quod commoveretur, inveni. Commovetur, inquit, aquæ, et iterum ædantur; movetur terra, et rursus confirmatur; venti impelluntur, et iterum quiescunt; omnis fera tumultuatur, et satiata desinit; flamma excitatur, et materia subjecta cum consumpta est, exstinguitur. A: homo cum semel pecuniæ cupiditate inflammatur, nunquam desinit: cumque hoc accepit, ad illud cupiditate rapitur, et cum illud consequutus est, ad aliud aspirat. Centum duplo majora facere et augere stude, et ad tot tantasque opes tamen rursus tantumdem addere conatur, nec unquam congerendi finem facit, quoad ipsius finis concervatus sit: siti que avaritiæ confectus, auro pallidior volitat, propter divitias quæ magnopere expetuntur, quarum amicitia infirma et instabilis est, quarum cupiditas insidiarum plena est, quæ derident, ut dominæ multorum, quæ irrident, ut quæ vehementer amentur, quæ captivæ sunt, et alis instructæ, mortuæ sunt, sed hostes, quæ in mundo venti vim obtinent: propter divitias, inquam, quæ sunt omnis absurditatis parentes, inventrices malorum omnium, voluptatis animi perniciosæ adjuatrices, hostes continentiæ, inimicæ temperantiæ, occultæque omnis virtutis fures. Sed quid divitias criminor, iis prætermisissis qui possident? Injuria ipsis etiam divitiis inferitur, cum ab illis vincuntur et compedibus arctantur. Videntur enim mihi ad eos hæc uti oratione: Quid, studiosi pecuniæ, nos pedibus constringitis? cur nos quasi fugitivum aliquem innumerabilibus vinculis ligatis? quamobrem nos ut amicum complectimini, et ut litigiosum quempiam a metallis in vestras manus mittentes in vincula conjicitis? Si vultis nos etiam somniis leviores quiescere, nos ad pauperum manus venire patiamini. Sed dicet aliquis: Liberis divitias congero, ut ne sint pauperatis heredes. Præclare scilicet dives, qui multa imaginatur, ea quæ adsunt ignorat, et res curat futuras; ea quæ ad se attinent ignorat, et de liberis cogitat; an sepeliendus sit nescit, et hereditas consulit. Stulte, dic mihi finem tuum, et tum de liberis certus ac tutus esto: expone res hodierni diei, et tum tibi de rebus crastini credo. Cur te etiam post mortem decipis et fallis? cur et mortuus esse vis, et irrideri? cur Deo quid sit agendum constituis? cur divinæ providentiæ leges dicis, quibus ea quæ tibi data sunt, administrat? Nihil ad te de iis statueris, quæ tempus vitæ tuæ consequuntur. Non et mortuus esse potes, et vivorum administrator: non et mortuorum iudex, et juris cujusque æstimator. Cur igitur, o dives, frustra operam consumis in eo, ut bona inopum tuis reponas, nec scis cui illa pares? cur res pupillorum tenes? cur acerbe fers cum ea abs te repetunt, quasi de tuo impendas? Sua illi petunt, non tua: ea quæ tibi ipsorum causa tradita sunt, non quæ tecum nata sunt. Eroga quæ accepisti, et usum lucrare: quoniam tibi ut dares, non ut acciperes, præscriptum est. Præclare tecum agitur, quod tibi Deus propter inopem dexteram porrigit. Qui ex cælo pluit, æris a te guttam reposit; qui tonitrua et fulgores jacit, ut misericordia utare tibi dicit; qui nubibus cælum obducit, pannum abs te petit. Hoc tibi satis est, quod te pauperes tamquam Deum rogant. Da, miserere, ut misericordiam locum invenias. Tu vero ne superciliosa quidem vis diducere, et cum illi te supplices rogant, non flecteris ad misericordiam. Da eis sua antequam rationis referendæ dies veniat: eis sua largire, quæ non ita multo post recepturus es. Patrem regem habent: da eis sua, et ab eorum patre curarum vacuitatem accipe. Quamnam, inquires? *Quod*, inquit, *uni horum fratrum meorum minimorum fecistis, mihi fecistis* ¹ (*Matth.* 25. 40). Qui enim intelligit super egenum

et pauperem, is non solum chirographum peccati dolet, sed etiam confessionem ac promissionem accipit, vocem eam quæ ait, *Qui dat egenti, Deo sœneratur* (*Prov.* 19. 17). Deo sœneremur elemosynam, ut ab eo parem humanitatis gratiam accipiamus. Sed o verbum prudentissimum! *Qui miseretur pauperis, Deo sœneratur*. Cur igitur non dixit, *Qui miseretur pauperis, dat Deo*, sed, *Sœneratur*? Novit Scripturæ avaritiam nostram, intellexit appetitum nostrum insatiabilem redundantiam semper querere, ob eamque causam non dixit omnino, qui miseretur pauperis, dat Deo, ut ne simplicem largitionem et vicissitudinem mercedis existimes: sed, *Qui miseretur pauperis, Deo sœneratur*, ut lucri cupidus auditio sœneris nomine, se ipse misericordiam dederit. *Qui miseretur pauperis, Deo dat sœneri*. Si Deus a nobis sœneri accipit, ergo noster est debitor. Utrum ergo eum habere vis iudicem, an debitorem? *Debitor creditorem veretur: iudex vero eum qui in iudicium adducitur, non veretur*.

3. Videndum est, fratres, necessario alia ratione, cur Deus dixerit, *Mihi sœneratur, qui dat pauperi*. Quoniam avaritiam nostram vidit ad redundantiam propensam, ut ante dixi, nec unquam eum qui pecunias habeat, vel sine securitate credere (petit enim creditor vel hypothecam, vel pignus, vel fidejussorem, hisque tribus securitatibus fretus, pecunias suas credit, vel fidejussionem, ut ante dixi, accipiens, vel rerum hypothecam): quia igitur intelligit Deus neminem his non exstantibus scilicet credere, nec humanitatis habere rationem, sed lucrum unum spectare; pauperem autem ab his omnibus desertum et destitutum esse, cum nec hypothecam habeat (nihil enim possidet), nec pignus ferat (nudus enim est), nec fidejussorem exhibeat (illi quippe ob paupertatem fides non habetur): ut vidit et pauperem propter inopiam, et divitem propter inhumanitatem periclitari, medium se præstitit, pauperi spem, pignus creditori. Non habes, inquit, huic fidem propter inopiam? *Mihi crede propter copiam*. Vidit pauperem, et misericordia motus est: vidit pauperem, neque contempsit, sed se ipse pro eo qui nihil habebat, oppigneravit, et pauperi in causa patronum se pro sua benignitate præbuit. *Qui miseretur pauperis, sœneratur Deo*. Ne time, inquit, mihi sœneraris. Quidnam lucrifaciam cum tibi sœneror? Centuplum tibi do et vitam æternam. Ut aliquando mihi hæc reddas, repeto pacta conventa, contractum confirmare volens. Da mihi referendæ gratiæ tempus, constitue mihi diem reddendi beneficii. Audi sapienter quando et ubi debitum officium præstaturus sit is qui inopum causa et nomine alii sœneratur. Cum sedebit Filius hominis in solio majestatis suæ, oves quidem ad dexteram suam, hædos autem ad sinistram collocabit: dicetque iis qui ad dexteram suam erunt: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a mundi origine* (*Matth.* 25. 34). Quas tandem ob res? *Quia esurivi, et me parvisti: sitiivi, et mihi potum dedistis: nudus eram, et me vestistis: in carcere eram, et ad me venistis* (*Ibid.* v. 35. 36). Deinde ii qui in tempore recte administraverunt, suam infirmitatem, et ejus cui sœnerati sunt dignitatem considerantes, respondebunt: *Domine, quando te esurientem vidimus, teque parvum, et tibi sitiienti potum dedimus* (*Ibid.* v. 37), in quem omnium oculi sperant? aut quando indigentem te vidimus? quando hæc tibi fecimus? *Quod*, inquit, *uni ex his minimis fecistis, mihi fecistis* (*Ibid.* v. 40). Annon vera illa est oratio, *Qui miseretur pauperis, Deo sœneratur*? Sed quemadmodum iis qui ad dexteram erunt, regnum datum esse ostendit propter humanitatem, sic iis qui ad sinistram erunt propter sterilitatem supplicium minatus est: *Discedite a me, maledicti, in tenebras exteriores quæ paratæ sunt diabolo ejusque angelis* (*Ibid.* v. 41). Quid ita? pro qua re? *Quia esuriebam, nec mihi cibum dedistis* (*Ibid.* v. 42). Non dixit, *Quid stupratores fuistis, quod adulteri, quod furtem fecistis, quod falsum testimonium dixistis, quod pejera-*

¹ Reg. unus.... mihi fecistis, inquit Christus, cui gloria, etc., et sic claudit Homiliam.

stis : quamquam hæc quoque in confesso est mala esse, sed inferiora sunt inhumanitate et defectu misericordiar. Sed cur, Domine, nihil aliud tibi in memoria versatur? Non condemno peccatum, sed inhumanitatem : non condemno eos qui peccaverunt, sed eos quos non pœnituit. Propter inhumanitatem vos condemno, quod cum tantum ac tale remedium salutis, eleemosynam, haberetis, tam magnum benefi-

cium prætermisistis. Objicio ergo vobis inhumanitatem et probrum, ut radicem malorum omnium totiusque impietatis : laudo porro humanitatem, ut bonorum omnium radicem : et comminor illis quidem ignem æternum, his autem regnum cælorum concedo, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

IN DUAS SEQUENTES IN PSALMUM QUINQUAGESIMUM HOMILIAS.

Jamdiu quæstio fuit inter doctos, an duæ sequentes homiliæ vera germanicæ sint Chrysostomi opera, necne. Savilius περὶ γνησιότητος earum dubitat, ut in catalogo in fronte Tomi primi posito significat. In notis vero, Tomo 8, p. 115, satis innuit se clarorum hominum auctoritate abductum fuisse ne νοθείας calculum in illas ferret. Fronto autem Ducæus extra numerum genuinarum homiliarum ipsas edidit, nulla allata illas Chrysostomo abjudicandi causa. Sed consulto fecisse Ducæum omnino certum existimo. Nam hæcæ duas homilias haud dubie spurias esse censeo : idque, ni fallor, ex argumentis paulo post afferendis constabit. Verum antequam illa expromam, Savilii de illis sententiam in medium adducam, subjuncta Maximi Margunii epistola quam Latine reddidi.

• Hæcæ duas (Savilius loquitur) in Psalmum quinquagesimum orationes sive homilias non agnoscit, aut non vidit ille φιλόθεος καὶ φιλόχριστος ἀνὴρ, qui nobis Oxoniensem illam longe optimam Chrysostomi Commentariorum in Psalmos συναγωγήν reliquit. Et certe dissimiles esse cæterarum, præsertim priorem, hoc est, πάλυ τῆς τῶν ἄλλων τῶν ὁμολογουμένως γνησίων δεινότητος ἀποδείξει, luce clarius est. Itaque ἐπέχω, non abjudico : cum et magnos habeant patronos, Sixtum Senensem et Jacobum Billium, et passim in bibliothecis habeantur sub Chrysostomi nostri nomine : et (quod mihi non leve γνησιότητος argumentum est) vetus jampridem in Ecclesia Latina recepta sit earum versio. Quin et Græcorum neotericorum longe doctissimum Maximum Margunium Cytherorum episcopum earundem habemus assertorem in epistola ad doctissimum Davidem Hæschelium missa, quam mihi ab eodem Hæschelio transmissam, quia negotium hoc Chrysostomicum tota fere attingit, visum est hoc loco subjicere. »

• *Davidi Hæschelio, eruditissimo viro, Maximus humiliter Cytherorum episcopus, Salutem.*

• Laudo tuum circa res optimas studium, sapientissimè mi Hæscheli ; cujus causa eruditorum agmen ad te undique, quasi lineæ ad centrum, concurrere solet. Cujus rei exemplum suppeditat illustrissimi Henrici Savilii piùm illud consilium, quo circa editionem aureorum Chrysostomi operum toto animo et assidue incumbit. Etenim ille tibi, ceu cuidam proborum adjutori, haramœ rerum sollicitudinem fidenter commisit. Utinam autem illi studium hujusmodi secundum propositum succedat. Illud enim religioni simul et ejus cultoribus non parvam afferet utilitatem : ad hæc vero copiosam apud Deum mercedem in futuro ipsi concillabit. Ejus itaque epistolam ad virum illum (α), qui jam fato functus est, legi, et quid in optatis haberet edidici. Quia vero nulla inde spes relicta est : secunda, ut dicitur, navigatio ex aliis subministrantibus excogitata fuit. Certe cum catalogum sermonum Chrysostomi (α), quem ipse misit, cum eo qui penes me est contulissim, hunc illo plus quam ducentis sermonibus amplio rem esse deprehendi. Ili porro sermones diversos præ se ferunt titulos : alios quippe in Pascha, seu tibiaicinis habeo numero septem, alios contra Judæos sex, de Sacerdotio totidem, de Incomprehensibili octo, eos qui de Seraphim inscripti erant, quinque de Status, de Margaritis, nec non alios pamegyricos quos simul collegi. Commentarii enim illius sancti viri in Matthæum, in Joannem, et in Genesim ante duos annos in montem Athonem, qui sanctus

[571] Δαυὶδ ἡ τῷ Ἐσχελῷ, σωφροσύνῃ ἀνδρὶ, Μάξιμος ταπεινὸς Κυθηρῶν ἐπίσκοπος εὐπρόσπειρος.

Ἐπιπῶ σου τὴν περὶ τὰ κρείττω σπουδὴν, σωφροσύνῃ μοι Ἐσχέλιε, δι' ἣν πανταχόθεν, οἷά τινες νοηταὶ περὶ κέντρον γραμματῶν τῶν σωφῶν πλήθος πρὸς σὲ συρρέειν εἰκόθασιν. Σημείον δὲ καὶ ὁ τοῦ λαμπροτάτου Ἐρβρίκου τοῦ Σαβιλίου τῷ ὄντι πόθος θεάρετος, ὃν περὶ τὴν ἐκδοσιν τῶν ἀριστα τῶν Χρυσορόρημον ποιηθέντων διηγετικῶς τρέφει παρ' ἑαυτῶν. Καὶ γὰρ ὡς περὶ τινὶ τῶν καλῶν συναγωγιστῶν τούτων σοὶ φροντίδα κατατεθεῖσθαι ἔβλεπον. Εἴθις δὲ κατὰ γνώμην αὐτῶν χωρήσαι τὰ τῆς σπουδῆς. Καὶ γὰρ αὐτῇ τε τῇ εὐσεβείᾳ ἅμα καὶ τοῖς αὐτῆς σπουδασταῖς οὐ μικρὰν προξενήσῃ τὴν λυσιτέλειαν. Πρὸς τῇ παρὰ Θεοῦ ἀντὶ τούτου πλουσία οἱ ἀποκαισομένη ἀντιμισθία ἐν τῷ μέλλοντι. Τὴν μὲν οὖν αὐτοῦ πρὸς τὸν βίον ἤδη μετηλλαχότα ἐκείνου ἀνδρῶ ἀνέγνων ἐπιστολὴν, καὶ ὁ τὴν αὐτῶν κατέμαθον τὸ βουλόμενον. Ἐπει δ' ἐκείθεν οὐδέμια ἐλπίς ὑπολείπεται, δεύτερος, φασί, πλοῦς ἢ τῆς παρ' ἄλλων ἐπιχορηγίας ἐπίνοια. Ἀμέλει τοι τὴν παρ' αὐτοῦ τῶν Χρυσοστομικῶν λόγων πεμφθέντα καταλόγον τῷ παρ' ἐμοὶ συγχροσάμενος, τούτων ἐκείνου τὸν ἀριθμὸν ἐν διακοσίοις καὶ περαιτέρω λόγοις εὖρον ὑπερακοντίζοντα. Οὗτοι δ' ἄρα διαφόρους εἰλήφασιν τὰς ἐπιγραφάς, τοὺς τε εἰς τὸ πάσχα, ἧτοι τὰ σαλπύγγια ἑπτὰ, καὶ τοὺς κατὰ Ἰουδαίων ἕξ, τοὺς περὶ ἰερωσύνης τοσοῦτους, τοὺς περὶ ἀκαταλήπτου ὀκτώ, τοὺς τῶν περὶ οὐρανῶν ἐπιγραφόμενους πάντες, τοὺς τῶν ἀνδριάντων, καὶ μαργαριτῶν, καὶ τοὺς οὗς ἔβλεψα συναεξάμην συναποκλείοντες, πανηγυρικοὺς. Τὰ γὰρ εἰς τὸ κατὰ Ματθαίον, καὶ κατὰ Ἰωάννην, καὶ τὰ εἰς τὴν Γένεσιν τοῦ

(a) Clarissimum Georgium patricium Venetum. Ipseque adeo Margunius, incommodissimo meis rebus tempore, paucus post dies obiit. Savilius.

(b) Catalogum intelligit operum Chrysostomi in Anglia re-

pertorum, hic jussu meo excusum, et ad clariss. Georgium missum : quem catalogum Bibliothecæ suæ selectæ in scriptis de Joanne Chrysostomo scribens Antonius Possennius. Savil.

(c) Sic enim scriptum erat in autographo. Savil.

αινώ δε τὴν φιλανθρωπίαν ὡς ρίζαν πάντων ἀγαθῶν,
καὶ ἀπειλῶ τοῖς μὲν πῦρ αἰώνιον, τοῖς δὲ δίδομι βασι-

λείαν οὐρανῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ
δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

MONITUM.

ἀγίου ἐκείνου ἀνορθῶς ὑπομνήματα πρὸ δύο πού ἐτῶν εἰς
τὸ τοῦ Ἀθωνοῦ ὄρος, τὸ ἐπιλεγόμενον ἅγιον, ἄλλοις μοι
συνάμα τισὶ διεπέμφθη βιβλίοις. Σώζεται δὲ παρ' ἐμοὶ
καὶ μόνον τὸ εἰς τὰς τῶν ἀποστόλων Πράξεις ὑπομνήμα,
καὶ ἡ εἰς τὸν Ψαλτήρα ἐρμηνεία, πλὴν τοῦ δωδεκάτη
καὶ πεντηχοστοῦ ψαλμοῦ, τοῦ Ἀγγλικῆ καταλόγου οὐ-
δὲν διαλλάττουσα. Ταῦτα τῶν Χρυσοστόμου τὰ παρ' ἐμοί.
Εἰ δὲ τίνα τῶν ἐκείνου παρὰ ταῦτα καὶ παρὰ τῷ πανα-
δεσιμωτάτῳ καὶ σοφωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῷ Λογγίνῳ ἐντε-
θησάσκειται, ἐμὲ τοῦτο διέλαθε. Καὶ εἰ ἐκεῖνος Ἐνετίησι
τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο, τάχα οὐκ ἂν ἦμιν τοῦ θησαυ-
ροῦ ἀνένευσσε τὴν διάνοξιν. Νῦν δὲ τοῦ ἐμπιστευθέντος
οἱ ποιμνίου τῆ φυλακῆ παρακαθεζόμενος, δύσπορον ἡμῖν
ποιεῖται τὴν ἔρευναν. Πειράσομαι δὲ τὰ δυνατὰ, εἰ τινὰ
που χάντευσεν πόρον ἐφεύρομι τοῦ ζητήματος. Τὸν, ᾧ
πρὸς ἐμὲ τὰ γράμματα ἐπέθηκας, γινώσκω οὐκ ἰσχυρὰ
ἐφθάκει γὰρ ἄλλῳ τῷ, πρὸ τοῦ περιτυχεῖν μοι, τὰ σὰ
δεδικώς. Οἱ τοῦ Κυρίου θησαυροὶ σώζονται παρ' ἐμοί.
Ἀπαίδευτοῦ δὲ τοῦ γραφέως; τυχόντες πολλὴν ἐν ἑαυ-
τοῖς ἐπιφέρονται τὴν διαφορὰν. Εἰ δὲ σοι τοῦτο χριστεν,
μετ' οὐ πολὺ πεμφοθήσονται. Ἄλλ' ἐπιταχύναις πρὸ τοῦ
τινὴν ἐκδοσιν τῶν Φωτίου ἐπιστολῶν καὶ μοι διαμη-
νύσαις, εἰ τι νέον μέχρι τούτου περὶ τῶν ἐμῶν συγ-
γραμμάτων τῶν παρὰ τοῦ σοφοῦ ἐκείνου ἀνδρός σοι
ἐπέσταται. Καὶ ὁ παρὼν δὲ λόγος, τῆς παρὰ σοὶ βασι-
λου τυχῶν, δοκιμασθεὶς μὲν, τοῖς λοιποῖς συναριθμη-
θήτω· εἰ δ' οὐκ (εἰ δ' οὐ), βαθεὶ παραδοθήτω σκότῳ.
Ἐρρωμένον σε διαφυλάττει ὁ Κύριος ψυχὴν τε καὶ σώ-
ματι, ἀνδρῶν σοφώτατέ μοι καὶ λογιώτατε. Ἐνετίηθεις,
Ματῶν ὀγδόῃ ἰσταμένου τὸ ἀχθ' ἔτος τὸ σωτήριον.

cognominatur, cum aliis quibusdam libris a me sunt
transmissi. Servatur apud me tantum commentarius
in Acta apostolorum, et interpretatio in Psalterium,
quæ, exceptis duodecimo et quinquagesimo Psalmo, ab
Angelico catalogo nihil differt. Hæc Chrysostomi opera
penes me sunt. An vero quæpiam illius opera præter
hæc in Bibliotheca reverendissimi et eruditissimi
episcopi Longini habeantur, mihi certe ignotum est.
Ac si quidem ipse Venetiis moraretur, forte thesau-
rum suum nobis aperire non recusaret. Jam vero cum
sibi concediti gregis custodiæ advigilet, difficile no-
bis esset id explorare. Tentabo tamen ut potero, num
quæpiam exquirendi ansam reperiam. Eum, cui tuas
ad me literas commiseras, nosse non potui: ante-
quam enim me conveniret, alii cuipiam illas dederat.
Cyrilli thesauri apud me servantur. Imperitum autem
cum nacti sint amanuensem, magnam illi præ se fe-
runt mendorum et varietatum copiam. Si velis autem
brevis mittentur tibi. Sed ante hæc Pothii epistolarum
editionem cures velim; mihi que significes aut quid
novi hactenus circa apographa mea scriptorum illius
docti viri missum sit. Præsensque oratio, a te prius
examinata, si tibi probata fuerit, cum reliquis annu-
meretur; sin minus, densis mandetur tenebris. Te
animo et corpore incolumem Dominus conservet, vi-
rorum eruditissime et doctissime. Venetiis, octavo die
Maii, anno salutis 1602. »

Hic paucula sunt quæ divinando vertimus; nec mirum si nos rerum illarum ignaros aliquid lateat, quando Savilius qui hæc optime callebat, de unius loci sensu dubitare se testificatur.

[372] His igitur adducti rationibus (pergit Savilius), inter germana Chrysostomi hisce duabus homiliis locum damus: recte an secus, penes eruditos iudicium esto: nam eas Fronto, ut video, rejecit ὑποβολιμαίους. Porro eas, cujuscumque sunt (id enim in medio relinquo) exhibemus ex Codice Regio Paris. descriptas et ex duobus Codd. Viennensibus castigatas: quibus accesserunt in hisce notis variæ lectiones in priorem ex apographo Orientali. Hactenus Savilius, qui se fatetur aliorum auctoritate abductum, ne νοθεύας calculum ferret. Priorem autem ille homiliam Chrysostomi operibus stylo dissimiliorem affirmat. Et vere prior homilia non pauca præfert futilia, et Chrysostomo indigna. Utraque tamen est ejusdem scriptoris, ut ex iis quæ initio secundæ leguntur, liquidum est: neque ulla de ea re potest controversia moveri. Si autem posterior melioris notæ videatur, hoc ideo accidit, quod secundæ initium, quibusdam mutatis, ex initio vigesimæ secundæ Chrysostomi in Genesim homiliæ sit desumptum. Sequentia item meliora videntur, quam homilia prima, quia Græculus ille qui Chrysostomum hic ementitus est, totum Commentarium Theodoretii in Psalmum 50 in hac longissima homilia inseruit: quæ vero de suo addidit, non sunt certe mellora iis quæ in priore homilia futilia esse deprehenduntur. Si hæc animadvertisset Savilius, incunctanter ambas inter spuria posuisset. Quamobrem nos, ut par erat, utramque inter spuria opera ablegavimus. Nam ambæ ita a Chrysostomi stylo abhorrent, ut Fronto Ducæus, licet hanc postremam Græculi fraudem non animadvertisse videatur, eas extra numerum germanarum homiliarum ediderit. Loca vero Theodoretii, quæ maximam homiliæ partem constituunt, inter uncinos posuimus, et in margine annotavimus. Ex iis porro quæ diximus liquet has duas homilias non debuisse annecti Homiliis de penitentia, ut quidam volebant.

Interpretationem Latinam Jacobi Billii multis in locis castigatam e regione Græcorum ponimus.

ΟΜΙΛΙΑ

Εἰς ἐπιγραφὴν τοῦ ν' ψαλμοῦ, καὶ περὶ μετανοίας Δαυὶδ,
καὶ περὶ τῆς τοῦ Οὐρίου.

α'. Οἱ ζωγράφοι μιμοῦνται τῇ τέχνῃ τὴν φύσιν, καὶ περυννύντες τὰ χροῦματα, γράφουσι * τὰς εἰκόνας τῶν ἐρωμένων σωμάτων, καὶ ποιοῦσιν ἀνθρώπους, καὶ ἄλογα, καὶ δένδρα, καὶ πολέμους, καὶ μάχας, καὶ αἱμάτων χειμάρρους, καὶ δόρατα, καὶ θώρακας, καὶ ἀσπίδας, καὶ βασιλεῖς, καὶ ἰδιώτας, καὶ θρόνον βασιλικόν, καὶ βασιλεῖα καθήμενον, καὶ βάρβαρον ὑποκείμενον, καὶ αἰχμὴν ἔκονημένην, καὶ ποταμούς ρέοντας, καὶ πεδία ποικίλα, καὶ ἄπλω; ἅπαντα τὰ δρώμενα διὰ τῆς τέχνης μιμούμενοι, παρέχουσι θεωρίαν τοῖς βλέπουσιν. Οὕτω δὲ καὶ οἱ προφῆται ζωγράφοι τινές εἰσιν ἀρετῆς καὶ κακίας. Γράφουσι γὰρ καὶ οὗτοι τῷ λόγῳ τὸν ἁμαρτωλὸν, τὸν δίκαιον, τὸν μετανοοῦντα, τὸν ἐστῶτα, τὸν πίπτοντα, τὸν ἐγειρόμενον, τὸν σαλευόμενον. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι ποιοῦσι πολέμους καὶ σφαγὰς, οὕτω καὶ οὗτοι ποιοῦσιν ἁμαρτίαν ποτὲ μὲν ἐπιούσαν, ποτὲ δὲ καταβαλλομένην, καὶ δαίμονας πάλιν, νῦν μὲν πολεμοῦντας, νῦν δὲ πολεμωμένους, καὶ διάβολον ποτὲ μὲν ἐπιβουλεύοντα, ποτὲ δὲ καὶ νικώμενον. Ἐπεὶ οὖν τοιαύτη αὐτῶν ἡ τέχνη, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν καταμάθωμεν. Τοὺς μὲν γὰρ τῶν ζωγράφων πίνακας ὁρῶντες, οὐδὲν κερδαίνοντες ἀπερχόμεθα. Τί γὰρ μοι βρελός βασιλέως καὶ ὑπάτου εἰκόνα ἰδεῖν; Βασιλεὺς γὰρ γενέσθαι οὐτε δύναμαι, οὐτε βούλομαι. Τί μοι οὖν βρελός τῆς θεωρίας, ἧς τὴν ἐπιθυμίαν οὐκ ἔχω. ἧς κὰν ἐπιθυμήσω, κολάζομαι; Τί μοι τὸ βρελός ἀνθρώπων ἰδεῖν πλουτοῦντα; Κὰν πένης ὦ, φθονῶ, κὴν πλούσιος; ὦ, βασκαίνομαι. Πάλιν τὰ αὐτὰ πάσχω, καὶ ὀδύρομαι. Ἄφες ἐκεῖνας τὰς εἰκόνας, καὶ βλέπε ταύτην τὴν θεωρίαν. [573] Ἐάν ἴδω ὑπάτον, τί πρὸς ἐμέ; Ἐάν ἴδω ἁμαρτωλὸν καταπεσόντα, καὶ πάλιν ἀναστάντα, ἡ θεωρία διδασκαλίαν ὑπόθεσις μοι γίνεται. Ἐάν ἴδω δίκαιον ἐστῶτα, ἡ θεωρία πρὸς φιλοσοφίαν χειραγωγεῖ με. Ἀπὸ τῆς β θεωρίας μανθάνω τὴν μάχην, καὶ παιδεύομαι τὴν νίκην. Ἐάν ἴδω δίκαιον ὑποσκελισόμενον, πάλιν σοφώτερος ὑπὸ τῆς θεωρίας γίνομαι. Ταῦτα δέ μοι πάντα οὐχ ἄπλωσ οὐδὲ εἰχὴ εἶρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ ψαλμοῦ τοῦ σήμερον ἀναγνωσθέντος ἡ εἰκὼν εἰς ταύτην ἡμᾶς ἄγει τῆς διδασκαλίας τὴν ὑπόθεσιν. Τί γὰρ φησὶν ὁ προφήτης; Ἐλέησον με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου καὶ κατὰ τὸ πλήθος τῶν οἰκτιρῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀσώμημά μου. Αὕτη ἡ εἰκὼν. Ἰδὼν γὰρ ψαλμὸν εἰκόνα καλῶ. Ἰδέτω γὰρ διάφορα πρόσωπα ἂν τῷ ψαλμῷ ἁμαρτίαν ἐπιούσαν καὶ σφατομένην, μετάνοιαν παρεστῶσαν καὶ συμμαχοῦσαν Θεῷ, φιλοφροσύνην ἀνωθεν λάμπουσαν, φιλοσοφίαν παρέχουσαν, καὶ πολλάς ἐχρυσανδακρύων πηγὰς ἐξ ὀμολογήσεως. Ταῦτα τὰ πρόσωπα τῆς εἰκόνης. Ἄλλὰ πρὶν τοῦ ψαλμοῦ ἀρξωμαι, ἀναγκαῖον αὐτοῦ τὴν ἐπιγραφὴν ἀκριβέστερον ὕμιν διηγήσασθαι. Ὡσπερ γὰρ αἱ εἰκόνας ἐπιγραφὰς ἔχουσιν,

* Duo mss. ἀλλάσσοις.

β Ἦως ἀπὸ δὲ τῆς. Alius ἀπὸ γὰρ τῆς.

οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ψαλμῶν. Καὶ γὰρ αἱ εἰκόνας ἐνω ἐστῶσαι, κάτω ἔχουσι φοινικίδας σανίδας, τίς ὁ βασιλεὺς, καὶ τίνος, καὶ ποῖον πόλεμον κατώρθωσεν ἐπὶ θεοῦ τοῦ ψαλμοῦ ἀνωθεν ἡ ἐπιγραφὴ ἔγχεται, τίς ἡ ὑπόθεσις, καὶ τίς ἡ διδασκαλία, καὶ τίς ἡ ρίζα, καὶ τίνος ἐνεκεν ὁ ψαλμὸς εἶρηται.

Παρέγετέ μοι μετὰ ἀκριβείας τὴν ἀκοὴν τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ περὶ τῶν τυχόντων ἡμῖν ἐστὶν ἡ διήγησις. Ψαλμὸς τῷ Δαυίδ, ἐν τῷ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ὅτε εἰσῆλθε πρὸς Βηρσαβέ τὴν γυναῖκα τοῦ Οὐρίου. Αὕτη ἡ ἐπιγραφὴ. Μάθωμεν τοίνυν τίς ἐστὶν ὁ Νάθαν, καὶ τίς ἡ Βηρσαβέ. Τίς ἄρα ἐστὶν ἡ γυνὴ τοῦ Οὐρίου; καὶ πότε εἰσῆλθε πρὸς αὐτὴν ὁ προφήτης; καὶ τίνος ἐνεκεν τὸν ψαλμὸν τοῦτον ἔγραψεν; Οὐ γὰρ ἄπαντες οἱ ψαλμοὶ εἰς τὸν Δαυὶδ εἰρημένοι εἰσὶν. Ἄπαντες μὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ, οὐ πάντες δὲ εἰς αὐτὸν εἶρηται. Οὐ γὰρ τὰ οικεῖα πάθη διηγῆσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς ἐτραγῶδησεν. Οἶον, Ἐπὶ τῶν καταμῶν Βαβυλῶνος, ἐκεί ἐκαθίσαιμεν καὶ ἐκλαύσαμεν* εἰδὼν ὅτι οὐ περὶ αὐτοῦ ὁ ψαλμὸς εἶρηται ὅτι γὰρ εἰς Βαβυλῶνα ἀπῆλθεν, οὐτε εἶδε γῆν βαρβάρων, οὐτε ἐκάθισεν εἰς ἀλλοτρίαν γῆν καὶ ἐκλαυσεν· ἀλλὰ τὰ πάθη τῶν Ἰουδαίων διηγείται. Πάλιν ὅταν λέγῃ Ἄρξαι γαίρας μου καὶ πῶδας μου, ἐξηρθήθησαν πάντα τὰ ὀστά μου· οὐ τὸ ἑαυτοῦ πάθος ἐξηγεῖται*, ἀλλὰ τὸν σταυρὸν, τὴν θυσίαν τῆς οἰκουμένης ἐκέρυττε, τὴν ἐπισωτηρίαν τοῦ γένους τοῦ ἡμετέρου. Εἰκὼν γὰρ ἐστὶ ποικίλην ἔχουσα διδασκαλίαν. Ποτὲ μὲν οὖν τὰ ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ τὰ ἀλλότρια διηγείται. Ἐπεὶ οὖν ὁ ψαλμὸς οὗτος καὶ τὰ ἀλλότρια διηγείται δ, διὰ τοῦτο, Ὅτε εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης, ἐπιγέγραπται. Ὡστε ἡ ἐπιγραφὴ οὐ συγχωρεῖ ἡμῖν ληθαργησαί, οὐδὲ ἀλλαγῆ περιφέρειν τὴν δianoian· ἀλλ' ἔστηκε τὰ τοιαῦτα προστάτων καὶ διδάσκων, διδάσκει δὲ καὶ ἕτερα νοήματα, ἅπερ ἡμῖν ἡ ἐπιγραφὴ λέγει.

β'. Ἀλλὰ προσέχετε μετὰ ἀκριβείας, οἱ τε δίκαιοι, οἱ τε ἁμαρτωλοὶ. Ἐκατέρω γὰρ τῷ μέρει χρῆσιμος ὁ ψαλμὸς· τῷ μὲν δικαίῳ, ἵνα μὴ ἡ ῥάθυμος· τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ, ἵνα μὴ ἀπογινώσκῃ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Ἄμφοτερά γὰρ δυσεπίληπτα. Ὁ τε γὰρ δίκαιος ῥαθυμῆσας καταβάλλεται, ὁ τε ἁμαρτωλὸς ἀπογνοῦς οὐκ ἀνίσταται. Ἴνα οὖν μήτε οὗτος ἐν πτώματι μείνῃ, μήτε ἐκεῖνος εἰς πτώμα καταπέσῃ, ἐκατέρω τῷ μέρει σωτηριώδης αὕτη διδοται τοῦ μελωδίου τούτου ἡ ψαλμωδία. Ἰδέτω γοῦν λέγειν ἁμαρτήματα τοῦ προφήτου μέγα καὶ χαλεπὸν. Ἄλλὰ μηδεὶς ἡμῶν καταγινώσκέτω. [574] Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνη τοῦ κοινῶ γένους τῶν ἀνθρώπων πρόνοιαν κοινωμένη, τὰ τε κατορθώματα τῶν ἁγίων*, καὶ τὰ ἁμαρτή-

* Tres mss. ἐξηρθήθησαν.

δ Duo mss. ἀλλότρια διηγούμενος.

• Morel. add. ἵποισις γραφῆται.

HOMILIA (α)

IN TITULUM PSALMI QUINQUAGESIMI, ET DE PŒNITENTIA DAVIDIS,
ET DE EA QUÆ FUIT URIÆ.

1. *Prophetæ virtutis et vitii pictores.* — Pictores naturam arte imitantur, ac colores miscentes, corporum quæ in aspectum cadunt imagines, atque homines, bruta, et arbores, bella, pugnas, cruoris torrentes, lanceas, loricas, et clypeos, reges, et privatos, regium solium, regem sedentem, et barbarum infra positum, et peractam cuspidem, omnes fluentes, et varios campos effingunt; demum omnia ea, quæ oculis cernuntur, artis industria repræsentant. Sic prophetæ quoque virtutis ac vitii pictores quodammodo sunt. Nam ipsi etiam sermone penicillo peccatorem, iustum, pœnitentem, stantem, cadentem, resurgentem, vacillantem pingunt. Et quemadmodum pictores bella et cædes efficiunt: sic etiam ipsi peccatum inducunt, nunc impetum faciens, nunc victum ac prostratum, demonesque rursus, nunc bellum inferentes, nunc bello lassitos, itemque diabolum nunc insidias struentem, nunc victum. Quoniam igitur ejusmodi ipsis ars est, summo studio eam cognoscamus. Nam pictorum quidem tabulas dum intuemur, absque ullo fructu hinc recedimus. Quid enim utilitatis ex regia aut consularis imaginis aspectu percipio? Rex enim fieri nec possum, nec volo. Quid igitur mihi prodest id contemplari, cujus cupiditas animum non incessit, et quod si concupiscam, pœna afficior? Quid juvat hominem opibus affluentem conspiciere? Sive pauper sim, invidio: sive dives, invidia premor. Ac rursus eadem patiens in luctu versor. Missas igitur fac illas imagines: atque ad hanc contemplationem oculos converte. Si consulem videro, quid mea refert? At si peccatorem, qui lapsus sit, ac postea surrexerit, hujusmodi spectaculum doctrinæ argumentum mihi existit. Si iustum virum stantem conspexero, hujusmodi contemplatio ad virtutem me ducit. Ex eo spectaculo pugnandi ac vincendi rationem disco. Rursus si probum virum, qui in fraudem impulsus sit, videro, ex hujusmodi conspectu auctior et sapientior flo. Hæc autem omnia non frustra temereque a me dicta sunt: verum quia Psalmi, qui hodie recitatus est, imago ad hanc doctrinæ materiam nos ducit. Quid enim ait propheta? 3. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam: et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam.* Hæc est imago. Nam Psalmum hunc imaginem voco. Si quidem varias personas in eo conspicio, nimirum peccatum accedens et obruncatum, pœnitentiam astantem, ac cum Deo militantem, misericordiam desuper lucentem, philosophiam afferentem, ac multos lacrymarum fontes a confessione manantes habentem. Hæc sunt hujusce picturæ personæ. Verum priusquam Psalmum aggrediar, necesse est, ut vobis ejus inscriptionem accuratius exponam. Ut enim icones inscriptiones quasdam habent, eodem modo

in Psalmis quoque se res habet. Nam icones superiore loco stantes, infra miniatas quasdam tabellas habent, quibus indicetur quisnam rex sit, quorumnam, et quod bellum confecerit. At contra in Psalmis inscriptio superne posita est, ex qua consistet, quodnam Psalmi argumentum sit, quæ ipsius doctrina, quæ radix, et qua de causa Psalmus dictus sit.

Psalmi omnes a Davide dicti, sed non omnes de eo. — Accurate, quæso, huic sermoni aures præbete. Neque enim de vulgaribus rebus nobis oratio est. *Psalmus Davidis, cum ingressus esset ad eum Nathan propheta, postquam ingressus est ad Bersabæ uxorem Uriæ.* Hæc est inscriptio. Discamus itaque quisnam sit hic Nathan, et quænam Bersabæ. Quænam igitur est uxor Uriæ, et quandonam ingressus est ad eam propheta, et qua de causa hunc Psalmum literis prodidit? Neque enim omnes Psalmi de Davide dicti sunt. Nam omnes quidem ab eo dicti sunt, at non omnes de eo. Non enim suas tantum calamitates commemoravit, sed alienas etiam miseras tragice descripsit. Ut cum ait, *Super flumina Babylonis, illic ædimus et sterimus (Psal. 136. 1):* perspicuum est hunc Psalmum de eo minime dictum fuisse: nam nec in Babylonem abiit, nec barbarorum regionem vidit, nec in aliena terra concessit, ac lacrymas fudit: verum Judæorum calamitates exponit. Rursus cum ait: *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea (Psal. 21. 17. 18):* non peculiare suos dolores recensuit: sed crucem ac sacrificium illud universi orbis, quod salutis nostri generis causa factum est, prædicavit. Pictura enim est variam doctrinam complectens. Itaque nunc sua, nunc aliena narrat. Quoniam igitur Psalmus hic aliena etiam exponit, propterea inscriptus est, *Cum ingressus esset ad eum Nathan propheta.* Quare inscriptio non sinit nos torpere, atque alio mentem transferre: verum stat Psalmus, ejusmodi res jubens ac docens, atque alios etiam sensus ministrans, qui in inscriptione referuntur.

2. *Sanctorum vitia in medicamenta mutata.* — At animum diligenter attendite, tam justis, quam peccatoribus. Utrique enim parti utilis hic Psalmus est: justo nimirum, ut ne ignavie se dedat: peccatori autem, ne de sua salute desperet. Si quidem utrumque grave ac periculosum est. Nam et justus, cum ignave se gerit, prosternitur: et peccator desperatione affectus non resurgit. Quocirca ne aut hic in lapsu hæreat, aut ille in lapsum incidat, utrique parti salutaris hic Psalmus a Psaltes nostro datur. Jam autem prophete peccatum dicturus sum, et quidem grave et atrox. Nec vero me hoc nomine quisquam reprehendat. Dei quippe benignitas communis hominum generis curam gerens, sanctorum tum virtutes, tum vitia in medicamenta mutavit, ut aliorum vulnera aliis in remedium cedant, ac justis naufragium peccatoris portas efficiatur. Nam cum justus peccet, salutem meam non

(α) Hæc homilia et sequens collatæ sunt cum Codicibus Reg. 1965 et 2520, Colbert. 49 et 754, et Coislianiano 349.

jam despondeo : cum eum e caelo lapsum intueor, ipsius lapsus resurrectionis occasionem mihi porrigit. Ideo enim Spiritus sancti gratia justorum non modo recte facta, sed etiam peccata commemorat. Non enim illorum dumtaxat mentionem prius fecit, sed eorum etiam quæ postea geruntur. Libet igitur demonstrare quomodo hic egregius vir sauciatus sit, corruerit, surrexerit, quomodo decertarit, victus sit, vicerit, coronam obtinuerit. Non enim eum in lapsu tantum jacentem, sed etiam a lapsu revocatum ostendo : ut tu utrinque fructum capias, ut cum peccaveris, ne desperes, verum ad resurrectionem propere eurras, nec dicas, Heu me, perii : adulterium admisi, scortatus sum, eadem perpetravi. Habes enim salutis portum qui peccatum propulset. Nam cum tantum virum vulneribus affectum ac dilaceratum esse conspicias, statim ad poenitentiam curre, fiduciamque concipe lacrymarum vim profundens ; ut per illius poenitentiam salutem tuam perfectius intelligas. Exempli causa : multi persæpe, tum viri, tum mulieres, in gravem et incurabilem morbum inciderunt. Lacrymæ fusæ sunt, pharmaca adhibita, ars medica succubuit, pulchritudo exhausta est, corporis salus desperata. Obambulat deinceps uxor, atque : Quo me conferam ? quid agam ? Pecunias consumpsi, medicos accivi, pharmaca exhausta sunt : manet interim morbus, nec vulnus sanatum est. Accidit hic plerumque ut quidam ex iis, qui ad visendum agrum perrexerunt, dicat : Ego quoque in eumdem morbum incidit, et hic vel illa pharmaca mihi adhibuit, meque dolore levavit. Tum illa rogat : Iudica mihi hanc mulierculam. Vade, inquit, ad hunc vicum ¹. Ita nunc quoque posteaquam adulterium ac eadem admisit, vulnusque grave accepit, quamvis ratione curatus sit, quodque medicamentum inposuerit, tibi demonstro. Nec vero dico : Vade ad hunc vicum, interroga hunc aut illam. Non labore opus est, non arumna : nec pedem quidem limine efferre necesse est, verum hic stantem pharmacum accipere. Fac tantum, ut ad ea, quæ dicam, animum attendas. Operæ pretium est enim sermonem inducere, ac tempus quo peccavit referre, locumque, item personam, poenitentiam, correctionem, et remedium, ut re accurate cognita, ita demum recedatis.

Quæ virtutis collectanea. — Illic igitur David, ena juvenis ac puer esset, obscuro patre, terræ ac pascendis gregibus operam navans, urbes et regiones ac tumultus fugiebat, atque in solitudine philosophiæ operam dabat, nihil cum hujus vitæ negotiis commune habens, verum ab ineunte ætate in quiete, quæ virtutis collectanea est, vitam ducens, atque in desertis locis velut in portu sedens, per pecudum curam cælorum regnum meditabatur ². Illic igitur admodum juvenili ætate erat, juvenili, inquam, ætate, sed cauto animo : neque ætatis immaturitas tantæ virtuti nocuum mentum ullum afferebat ; verum, cum juvenis admodum esset, victoriam obtinebat, non corporis viribus, sed fidei firmitate. Verum diligenter animum advertet. Oportuit aliquando Judæis regem creari : quia is qui primus rex institutus fuerat, regno indignus erat. Mittit itaque Deus Samuel ad ipsius patrem Jessæ. Cum ergo venisset Samuel, adolescens ille parvus inter ovium greges versabatur. Nec vero adolescentiæ vocabulum subinde usurpare desino, ut ne quis aut juvenem criminetur, aut senem laudet. Neque enim canities virtus est : nec juvenilis ætas vitium. Multi quippe in juventute philosophiæ specimen dederunt : ac multi in senectute prostrati sunt. Nam tres pueri in igne erant, et flammam exstinxerunt ³ (Dan. 3. 24). Atque item Daniel, duodecimum ætatis annum agens, leones in oves convertit, non natura eorum annuntata, sed feritate fidei freno compressa (Dan. 6. 22) :

¹ Post has voces, *Vade ad hunc vicum*, unus addit, *interroga hunc et illam*.

² Unus, *per pecudum curam hominum imperium meditabatur*.

³ Unus, *et flammam fecerunt rorem*.

(a) [et postquam amentes senes redarguerat, iudex Israelis declaratur (Dan. 13. 64). Ac Stephanus diaconorum præcipuus, a juventute gratia et virtute plenus] ad Hebræorum populum sermonem habuit (Act. 8. 3) : contra Paulus, cum jam senex et canus esset, qui prius Ecclesiarum prædonem egerat, postea fidei palmam arripuit, probaque ovis exstitit (Act. 9. 20).

3. Quamobrem nec juvenem vituperare, nec senem laudare. Neque enim in ætatis discrimine, sed in animi differentia virtus et vitium sita sunt : ac si sobrius ac prudens fueris, nihil tibi ætas immatura detrimenti adfert ; si segnitie labores, nihil tibi utilitatis senectus comparabit. Canitiem quippe non crinium candor, sed animi virtus efficit. Hic igitur juvenis maturum fructum virtutis obtinebat. Venit Samuel ad Jessæ, non corporum abundantia circumseptus, verum cornu, in quo sanctum oleum erat, habens (1. Reg. 16. 4). Quid autem ait ? Misit me Deus ut unum e filiis tuis regem efficiam. Ille autem maximum natu ad hujusmodi dignitatem aptiorem esse ratus, eum producit. At ille : Amove eum, inquit ; deo enim ipse minime acceptus est. Secundum, sed ne hunc quidem admittit. Tertium, quartum, quintum. Filiorum chorus consumptus est : nec tamen inveniebatur quem ille requirebat. Ait itaque ad eum : Estne tibi alius ? Pudore suffusus est pater. Est mihi, inquit, parvus et abjectus pastor. An tu parvum et abjectum regem creare cupis ? Homo aspernatur, Deus autem coronat. Non enim ut videt homo, ita etiam videt Deus. Homo videt in facie, Deus autem in corde (1. Reg. 16. 7). Num obesitatem, ac non potius animæ nobilitatem exquirimus ? Attende, queso, quam diligentissime. Non dixit ad eum Deus, Vade, ac Davidem mihi unge : sed, Vade, unge mihi unum ex filiis Jessæ. Cur autem ambigne loquitur, nec nomen profert ? Ne idem Davidi accideret, quod Josepho prius acciderat. Sicut enim illius fratres, cum eum regem suum fore intellexissent, insidias ipsi struxerunt, impugnaverunt, venderunt : eodem modo periculum erat, ne isti quoque id ipsum agerent. Itaque ignoratio eum a periculo vindicavit. Ergo dubius stabat propheta : Da mihi unum filiorum tuorum, inquit. Non habeo, inquit, nisi parvum puerum pascentem oves. At Non ita videt homo, ut videt Deus.

Pulchritudo corporis nihil facienda præ pulchritudine animi. — Ubi sunt qui de fornice elegantia gloriantur ? Ne mihi corporis pulchritudinem narres ? verum animi pulchritudinem specta. Quid enim aliud est formosa mulier ? Sepulcrum dealbatum, nisi pudicitia prædita sit. Forma est vorago, venenum aliis paratum, nisi adsit castitas : morbo marcescit, et morte exstinguitur : animi autem pulchritudo immortalis, omnisque maculæ expers : at tum denique ipsius decor magis elucet, cum turbulentas perturbationes compressit, ac mens in tranquillitate versatur. Quocirca cum pulchrum virum, aut pulchram mulierem videris, ne mireris. Nam etiam quercus tametsi proceræ, fructum tamen non habent, qui hominibus usui sit, sed qui brutis convenit dumtaxat : vinea contra, huius strata, utilem uvarum fructum affert. Utrum igitur habere mavis ? vineam, an quercum ? Vineam proculdubio : nam quercus in sublimi stans, fructum habet, qui solum brutis pabulum subministrat. Quid ape abjectius ? et quid pavone pulchrius ? Uter autem præstantior ? apis, an pavo ? Non dubium quin apis. Pavonem de medio tolle, et nihil detrimenti attuleris. Apem de medio tolle, et ingens utilitas adempta erit. Venit itaque David, funditur oleum : ac Dei suffragio, hominis ministerio ungitur. Cornu ipsi propheta imposuit : Idque purpuræ ac diadematis instar illi fuit. Abiitque regnum consequutus, non lorica, aut clypeo, aut hasta, verum Dei suffragio, quod omnia robore excedit, communitus. Hic igitur, cum bellum urgeret, ac rerum status turbatus esset, barbarique Judæis imminerent, pr-

(a) Quæ ucinis clauduntur decerant.

ματα εις φάρμακα μετέβαλλεν, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων τραύματα ἑτέροις φάρμακα γένηται, καὶ τὸ τοῦ δικαίου ναυάγιον τῷ ἀμαρτωλῷ λιμὴν καταστή. Ὅταν γὰρ ὁ δικαίος ἀμάρτη, οὐκ εἶται ἀπογινώσκω τῆς ἑμαυτοῦ σωτηρίας· ὅταν ἴδω, οὐκ ἀπὸ τῶν οὐρανῶν κατηνέχθη, τὸ ἐκείνου πνῦμα ἐμοὶ ὑπόθεσις ἀναστάσεως γίνεται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις οὐ μόνον τῶν κατερωμάτων τῶν δικαίων ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀμαρτημάτων. Οὐ γὰρ ἐκείνων προσημύονευσεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γινομένων. Θέλω τοίνυν δεῖξαι τοῦτον τὸν γενναῖον ἄνδρα τρωθέντα, πεσόντα, ἀναστάντα, παλαίσαντα, ἤττηθέντα, νικῆσαντα, στεφανωθέντα. Οὐ γὰρ δείκνυμι αὐτὸν κείμενον ἐν τῷ πνύματι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγερθέντα, ἵνα ἐκατέρωθεν σὺ κερδάνης, ἵνα, ὅταν ἀμάρτης, μὴ ἀπογνῶς, ἀλλὰ παρατάξῃ ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν δράμης· μηδὲ εἴπῃ· Ὅμοιοι ἀπωλόμην, ἐμολχευσα, ἐπόρνευσα, ἐφόνευσα. Ἐχεις γὰρ σωτηρίας λιμένα διακρουόμενον τὴν ἀμαρτίαν. Ὅταν γὰρ ἴσῃς τὸν τοιοῦτον δεξιόμενον τραύματα καὶ διασπαρτάτμενον, εὐθέως ἐπὶ τὴν μετάνοιαν τρέχει, καὶ παρρησιάσου δακρῶν πηγὰς ἐκχεῖν, ἵνα διὰ τῆς ἐκείνου μετανολας ἀκριβέστερον τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν μάθῃς. Οἶόν τι λέγω· Πολλοὶ πολλάκις περιπέσων, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, χαλεπῷ νοσήματι καὶ ἀνιάτῳ. Δάκρυα ἐξεγύθη, φάρμακα ἐδάπανήθη, ἱατρικὴ ἠπόρησε τέχνη, κάλλος ἀνῆλθῃ, τὸ σῶμα ἀπηγόρευται. Περιεργάζεται λοιπὸν ἡ γυνή· Ποῦ ἀπέλω; τί ποιήσω; Χρήματα ἀνήλωσα, ἱατροὺς ἐκάλεσα, φάρμακα ἀνήλωθη· μένει τὸ νόσημα, οὐκ ἰάθη τὸ ἔλκος. Πολλάκις συνίθει τινὰ τῶν ἐπισκεπτομένων εἰπεῖν· Κάγω τοιοῦτω πάθει περιέπεσον, καὶ ὁ θεῖνα, ἡ ἡ θεῖνα περιέθηκάν μοι φάρμακα, καὶ ἀπήλλαξαν με τῆς ὀδύνης. Εἶτα παρακαλεῖ· Δεῖξόν μοι τὴν γυναῖκα. Ἄπελθε ἐπὶ τὸν στενωπὸν β. Οὕτω δὴ καὶ νῦν, ἐπειδὴ ἐμολχευσα, καὶ φόνον ἐποίησα, δὲ τὸ ἔλκος χαλεπὸν, δείκνυμι σοι πῶς ἑθεραπεύθη, καὶ ποῖον φάρμακον ἐπέθηκεν. Καὶ οὐ λέγω· Ἄπελθε ἐπὶ τὸν στενωπὸν, ἐρώτησον τόνδε, ἡ τήνδε. Οὐ χρεῖα καμάτου, οὐ χρεῖα πόνου, οὐτε ὑπερβῆσαι σε προθύρων ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἐστὼτα ὀξείαθαί σε τὸ φάρμακον. Μόνον πρόσχε τοῖς λεγομένοις. Ἀνάγκη γὰρ τὸν λόγον εἰσαγαγεῖν, καὶ τὸν χρόνον εἰπεῖν, καθ' ὃν ἤμαρτε, καὶ τὸν τόπον, καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ τὴν μετάνοιαν, καὶ τὴν διόρθωσιν, καὶ τὸ φάρμακον, ἵνα πάντα μαθόντες μετὰ ἀκριβείας, οὕτως ἀπέλθῃτε.

Οὗτος τοίνυν ὁ Δαυὶδ, νέος ὢν καὶ μετράκων κομιδῇ, καὶ πατρὸς ἀσήμεν, καὶ τῇ τῆ προσέχων καὶ τοῖς ποιμνίοις, πόλει μὲν ἐφυγε καὶ χωρὰς καὶ θορούθους, ἐν δὲ τῇ ἐρημίᾳ τὴν φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο, οὐδὲν κοινὸν ἔχων μετὰ τῶν βιαιωτικῶν πραγμάτων, ἀλλ' ἐκ πρώτης ἡλικίας τῇ συντρόφῳ τῆς ἀρετῆς ἡσυχία συζῶν, καὶ καθάπερ ἐν λιμένι ἐν τῇ ἐρήμῳ καθήμενος, τῇ τῶν προβάτων ἐπιστασίᾳ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐμελέτησεν. Οὗτος τοίνυν νέος ἦν, κομιδῇ μετράκων, νέος μὲν τῇ ἡλικίᾳ, πεπολιωμένος δὲ τῇ διανοίᾳ· καὶ τὸ ἀτελες τῆς ἡλικίας οὐδὲν ἐνεπόδιζε τῇ σοσῳτῇ ἀρετῇ· ἀλλὰ νέος ὢν σφόδρα νέος οὐ δυνάμει τωσάτο, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως. Ἀλλὰ πρόσχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· Ἐδέξασθε ποτε γενέσθαι βασιλεῖα τοῖς Ἰουδαίοις, ἐπειδὴ ὁ πρῶτος γενόμενος ἀνάξιος ἦν. Πέμπετε ὁ θεὸς τὸν Σαμουὴλ εὐθέως πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ. Ἐλθόντος [575] τοίνυν τοῦ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαὶ τὸν πατέρα Δαυὶδ, τὸ παιδίον ἦν ἐν τοῖς ποιμνίοις, μικρὸν πάνυ. Οὐ παύσομαι συνεχῶς τὴν νεότητα λέγων, ἵνα μηδεὶς μήτε νέον διαβάλλῃ, μήτε γέροντα ἐγκωμιάζῃ. Οὕτε γὰρ ἡ πολιὰ ἀρετῆ, οὕτε ἡ νεότης κακία. Πολλοὶ καὶ ἐν νεότητι φιλοσοφίαν ἐπέδειξαντο, καὶ πολλοὶ καὶ ἐν γῆρτι ὑπεσκελισθησαν. Καὶ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῷ πυρὶ ἦσαν, καὶ τὴν φλόγα ἐσβασαν.^δ Καὶ ὁ Δανιὴλ δωδεκαετῆς ὢν, τοὺς λέοντας πρόσβατα ἐπίθησεν, οὐ τὴν φωνὴν αὐτῶν μεταβαλὼν, ἀλλὰ τὴν θηριωδίαν αὐτῶν τῇ πίστει χαλινώσας· καὶ τοὺς

ἀσυνέτους πρῶστύτερους διαλέγας, κριτῆς τοῦ Ἰσραὴλ ἀναδείκνυται. Καὶ Στέφανος ὁ τῶν διακόνων πρόκριτος, πλήρης χάριτος, καὶ δυνάμειως ἐκ νεότητος πλησθεὶς, τῷ δήμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ διαλέγετο· Παῦλος δὲ γενηρακῶς ἦν καὶ πεπολιωμένος, καὶ τὸ μὲν πρότερον σκευετήρις τῶν Ἐκκλησιῶν γέγονε, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα τὸ βραβεῖον τῆς πίστεως ἤρπασε, καὶ πρόσβατον γέγονεν ἀγαθότητος.

γ. Μὴ οὖν τὸν νέον διάβαλλε, μηδὲ τὸν γενηρακῶτα ἐπαίνει. Οὐτε γὰρ ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς ἡλικίας ἡ ἀρετῆ καὶ ἡ κακία, ἀλλ' ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς γνώμης· κἀν ἧς νηφάλιος, οὐδὲν σε καταβάπτει τὸ ἄωρον τῆς ἡλικίας· κἀν ἧς ῥάθυμος, οὐδέ [ν] σε ὠφελήσει τὸ γῆρας. Πολιὰ γὰρ οὐ τρέχες λευκαί, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετῆ. Οὗτος τοίνυν νέος ὢν ῥιμρον τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ἐκέκτητο. Ἦλθεν ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαί, οὐ πημυμύραν σωμάτων περιβεβλημένος, ἀλλὰ τὸ κέρας ἔ, ἐνθα ἦν τὸ ἔλαιον τὸ ἄγιον, ἔχων. Καὶ τί φησιν; Ἐπιπέμμε με ὁ θεὸς ποιῆσαι βασιλεῖα ἐκ τῶν υἱῶν σου. Ὁ Ἰεσσαὶ ἀκούσας βασιλεῖα, νομίσας ἐκείνῳ ἐπιτήθειον εἶναι τὸ ἀξίωμα, ἀγει τὸν πρῶτον υἱόν. Πάραγε αὐτὸν, φησὶν· οὐκ εὐδόκησεν ὁ θεὸς ἐν αὐτῷ. Τὸν δεύτερον· οὐδὲ οὗτος. Τὸν τρίτον, τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον. Ἀνῆλθῃ ὁ χορὸς τῶν παιδῶν, καὶ ὁ ζητούμενος οὐχ εὐρίσκειτο. Λέγει αὐτῷ· Ἐχεις ἄλλον; Ἠσχύνθη ὁ πατήρ· Ἐχω ἕνα, φησὶ, μικρότερον αὐτὸν εὐτελεῖ, ποιμένα. Βασιλεῖα ζητεῖς μικρὸν καὶ εὐτελεῖ ποιῆσαι; Ἀνθρώπος ἐξουθενεῖ, ἀλλ' ὁ θεὸς στεφανοῖ. Οὐ γὰρ ὡς δὴσεται ἀνθρώπος, δὴσεται θεός· ἀνθρώπος γὰρ πρόσωπον, ὁ δὲ θεὸς εἰς καρδίαν. Μὴ γὰρ πολυσαρκίαν ζητοῦμεν; Ψυχῆς ἐγγύετα ἐπιποθοῦμεν. Πρόσχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ. Οὐκ εἶπεν αὐτῷ ὁ θεός, Ἄπελθε, χριστὸν μοι τὸν Δαυὶδ· ἀλλ', Ἄπελθε, χριστὸν μοι ἕνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί. Καὶ διὰ τί ἀπορεῖ; καὶ διὰ τί οὐ λέγει τὸ ὄνομα; Ἴνα μὴ πάθῃ Δαυὶδ, ὅπερ ἐπαθεν Ἰωσήφ. Ὡσπερ γὰρ μαθόντες ἐκείνου τὸν ζητούμενον αὐτῶν βασιλεῖα, ἐπιδοῦλευσαν, ἐπολέμησαν, ἐπιώλησαν· οὕτω δὲσῃ ἦν, μὴ καὶ οὗτοι τοῦτο ἐργάζωνται. Ὅσα τῆ ἀγνοία ἀσφαλείας μήτηρ γέγενετο. Εἰστήκει ὁ προφήτης ἀπορῶν· Δός μοι ἕνα τῶν υἱῶν σου. Οὐκ ἔχω, φησὶν, ἀλλὰ παιδίον μικρὸν ποιμαίνον τὰ πρόσβατα. Οὐχ οὕτως δὴσεται ἀνθρώπος, ὡς δὴσεται θεός.

Ποῦ εἰσιν οἱ καλλωπιζόμενοι ἐπ' εὐμορφίᾳ ἔψεως; Μὴ μοι λέγε εὐμορφίαν σώματος, ἀλλὰ βλέπε τὸ κάλλος τῆς διανοίας. Τί γὰρ ἐστιν εὐμορφος γυνή; Τάφος κεκονιαμένος, ἐὰν μὴ σωφρονῇ. Κάλλος δὲ ἐστὶ βάρβαρον ὀρωρυγμένον, ἑτέροις δὲ δηλητήριον κατεσκευασμένον, ἐὰν μὴ σωφρονῇ· ἡ νόσφ μαραινεται καὶ θανάτῳ διακόπτεται· τὸ δὲ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀθάνατον μένει καὶ ἀκηλδωτον, ἀλλὰ τότε μᾶλλον τὴν οικείαν ὠραιότητα ἐπιδεικνυται, ὅταν παύσῃ τὰ πάθη, καὶ ἐν γαλήνῃ γένηται ὁ νοῦς. Ἐὰν οὖν ἴσῃς ἄνδρα, ἡ γυναῖκα καλὴν, μὴ θαυμάσης. Ἐπεὶ καὶ αἱ δρῦες εἰς ὕψος ἀνατεταμέναι καρπὸν οὐκ ἔχουσιν ἀνθρώποις χρῆσιμον, ἀλόγιος δὲ μόνον· ἡ δὲ ἀμπελος χαμαὶ καίμενη ῥιμρον ἔχει καρπὸν βοτρυῶν. Τί οὖν βούλει, ἀμπελον ἔχειν, ἡ δρῦν; Δῆλον ὅτι ἀμπελον· ἡ γὰρ δρῦς ἐν ὕψει ἐστῶσα θηρίων ἀλόγων ἔχει τροφήν τὸν καρπὸν. Τί μελίτταν; εὐτελέστερον; τί δὲ ταῖνος ὠραιότερον; Ἀλλὰ τί βέλτιον, μελίττα, [576] ἡ ταῖνος; Δῆλον ὅτι μελίττα. Ἄνελε ταῖνα, καὶ οὐδὲν ἐδλαψας· δνελε μελίτταν, καὶ χωλεύει πολλά. Ἦλθε τοίνυν ὁ Δαυὶδ, ἐκχεῖται τὸ ἔλαιον, καὶ χρεῖται ψήφῳ Θεοῦ, διακονία δὲ ἀνθρώπου. Ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸ κέρας, καὶ ἀντὶ πορφυρίδος καὶ διαδόχματος ἐγένετο αὐτῷ. Διὰ ἀπῆλθεν ἔχων τὴν βασιλείαν, οὐ θώρακα, οὐκ ἀσπίδα περιβεβλημένος, οὐδὲ δόρατα, ἀλλ' ἔχων αὐτὴν τὴν τοῦ Θεοῦ ψήφον, τὴν πάντων δυνατωτέραν. Οὗτος δὴ καὶ πολέμου καλόντος, καὶ τῶν πραγμάτων τεταραγμένων, καὶ τῶν βαρβάρων ἐπιχειμένων τοῖς Ἰουδαίοις, ἀπῆλθεν ἰδεῖν τὴν παρτάξιν καὶ τὸν βάρβαρον προσκαλούμενον εἰς μονομαχίαν. Καὶ οὐδέ τις ἐτόλμα προπηθῆσαι καὶ ἐξελεθεῖν. Ἦλθεν ὁ Δαυὶδ, εἶδεν ἀστράπτοντα, καὶ ἀφῶρητον ὄντα τὸν πολέμιον, καὶ πάντας κατεπηχόσας. Ὁ ποιμὴν ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ οἱ ἐν πολέμῳ μεμελετηκότες οὐδὲ τὴν φωνὴν ἔφερον τοῦ πολεμίου· ὁ δὲ ἀνδρῆσι καὶ

• Enus φάρμακα ἀνήλωσα.
 ὃ Post στενωπὸν unus addit, ἐρώτησον τόνδε, καὶ τήνδε.
 • Metā deest in tribus. Idem post πραγμάτων addunt, οὐ δένεια. Mox tres ἡσυχία συνών, unus συνοικῶν. Paulo post unus τὴν βασιλείαν τῶν ἀνθρώπων ἐμελέτησεν, non male.
 ὃ Tres mss. φλόγα πῆλον ἐργάζαντο, unus δρόσον. Infra her, xci τοὺς ἀσυνέτους usque ad πλησθεῖς, deerrant nec ab interprete lecta fuerant.

• Unus Ἰεσσαί, διποδοῖα ἐν τῇ κεφαλῇ περιβεβλημένος, ἔχων τὸ κέρας. Hunc sequeremur, nisi solus esset; nam lectio cāpi non placet.

σκιαίς και πηγαίς προσομιλῶν, ἐπὶ ταῖς ὄψεσιν αὐτοῦ εἰσπύθει, καὶ λέγει· *Τίς ὁ ἀπερίτμητος οὗτος, ὃς ἐν ἡμετέροις παράταξις Θεοῦ ὤρτων;* Καὶ λέγουσι πρὸς αὐτόν· Πόθεν σοι ἡ ἀπόνοια αὕτη; Ὁ δὲ· Οὐκ ἀπόνοια, ἀλλὰ πίστις· οὐκ ὑπερηφανίαν, ἀλλ' εὐσέβειαν· κέκτημαι· θώρακα οὐκ ὀπλιζομαι, ἀλλὰ πίστιν ἐνδύσθην· οὐ σκοπιὴ ἐκείνου τὸ μέγεθος, ἀλλὰ τὴν ἐρημίαν τῆς διανοίας· οὐ βλέπω ὅτι μέγα τὸ πλοῖον, ἀλλ' ὅτι κυβερνήτην οὐκ ἔχει. Οὐ δέδοικα αὐτόν (ἐχθρὸς γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ), κἂν μυριάκις δυνατὸς ἦ. Διὰ γὰρ τὴν ἀνωθεν βοήθην πάντων ἀσθενέστερος ἐστὶν ὁ ἀπερίτμητος οὗτος. Ποίους ὀπλοὺς θάρβεις, ὦ Δαυὶδ; Οὐ σαρκίους, ἀλλὰ πνευματικούς. Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ πνευματικά. Καὶ εἶπα, ὅτι οὐ μικρὸς καὶ ἀσθενής εἶ; Ἀλλὰ μέγας ὁ Δεσπότης. Εὐτελεῖς τὸ ὄπλον· ἀλλ' ὁ πέμψας ἰσχυρός. Θάλασσαν ἐποίησε ξηρὰν, πέτραν διέβρηξε, τὰ στοιχεῖα μετέβαλε· πολλῶν μᾶλλον ἐνὸς ἀνδρὸς περιγίνεσθαι.

δ'. Ἦλθε τοίνυν πρὸς τοὺς ἀνδρας, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τί δοθήσεται τῷ ἀνδρὶ τῷ αἵροντι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Περὶ μισθὸν διαλέγεται, οὐχ ἵνα λάθῃ μισθόν, ἀλλ' ἵνα τοῦτους εἰς πίστιν ἀγάγῃ. Τί οὖν οἱ ἀδελφοί; Πάλιν φθόνος, πάλιν βασκανία. *Ἐπὶ τὴ ἀφῆκας τὰ μικρὰ πρόβατα ἐκεῖνα; Ἡμεῖς οὐδαμῶν τὴν ὑπερηφανίαν καὶ τὴν κακίαν τῆς καρδίας σου.*

Ἡ φθόνος καθὼν πεπληρωμένος, πῦρ μὴ σβεννύμενον! Καὶ γὰρ καθάπερ σκιάληξ τὸ ἔριον εισπύθει^β, οὕτως καὶ ὁ φθόνος τὸν μὲν φθονοῦντα διατῆκει, τὸν δὲ φθονοῦμενον λαμπρότερον κατασκυιάζει. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ἐγένετο. Οἱ μὲν γὰρ φθονήσαντες ἀπὸ ἐλευθερίας εἰς δουλείαν καθίσταντο· ὁ δὲ φθονηθεὶς βασιλεὺς ἐγένετο. Πάλιν οὖν οἱ ἀδελφοί· *Ἡμεῖς οὐδαμῶν τὴν ὑπερηφανίαν καὶ τὴν κακίαν τῆς καρδίας σου, ὅτι ἐνεκα τοῦ ἰδεῖν σε τὸν πόλεμον κατέβης.* Τί ἐφθόνησαν; τί ἐβάδισαν; Λόγον ἤκουσαν, ῥημάτων εὐημερίαν οὐκ ἤνεγκαν. Ἀλλὰ τί οὗτος ὁ σοφὸς ἀνὴρ; Ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν ὑποτεταγμένος τὸ ἔλεος, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸ ἔτερον μέρος τοῦ πολέμου, καὶ λέγει· *Τί ἐστὶν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ αἵροντι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; καὶ εἰσήγαγον αὐτόν πρὸς τὸν βασιλεῖα.* Εἶδε τοίνυν τὸν βασιλεῖα καθήμενον, κατεπιτήχοντα, δεξιότατα, τρέμοντα, καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἴνα τί συνέπεσε τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου σου, καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ τῆς δουλείας ὁμολογεῖ; Τίς ἐστὶν οὗτος; οὐχὶ πορευόμενος, καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ βασιλεὺς; Καὶ πῶς δύνασαι, ὅτι παιδάριον εἶ μικρὸν, οὗτος δὲ ἀνὴρ πολέμιστος ἐκ νεότητος αὐτοῦ; Μὴ βλέπε τὰ ὀρώμενα, ἀλλὰ τὰ νοούμενα· μὴ ἴδῃς, ὅτι μικρὸς τῷ εἶδει, ἀλλ' ὅτι μέγας τῷ φρονήματι. Τί οὖν ἵνα γίνηται; Ἀπιστεῖ ὁ βασιλεὺς· ἀναγκάζεται ὁ Δαυὶδ λοιπὸν αὐτῷ τὰ κατορθώματα [577] αὐτοῦ λέγειν. Ἐγὼ, φησὶ, παιδίον ἤμην μικρὸν παρὰ τὴν ποίμνην τοῦ πατρὸς μου· καὶ ὅτε ἤλθε λέων, ἡ ἔφροτος, καὶ ἐλάμβανον πρόβατα ἐκ τῆς ποίμνης, ἀέκπορευομένη ὅσων αὐτῶν, καὶ ἐξέσπασα ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ ἀνεῖλον τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκτον· καὶ ἔστα οὗτος ὡς ἐν τούτων τῶν θηρίων, ὅτι ὠνεῖδισος παράταξις Θεοῦ ὤρτων. Καὶ εἶπεν ὁ Σαουλ πρὸς τὸν Δαυὶδ· Πορευοῦ. Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὄπλα, καὶ οὐκ ἔδύνατο αὐτὰ ὁ Δαυὶδ βαστάσαι. Διὰ τί; Οὐ συγχωρεῖ τοῦτο ὁ Θεός, ἵνα γυμνὸς νικήσῃ, ἵνα μὴ τὰ ὄπλα μερίσθηται τὴν νίκην τῶν κατορθωμάτων, ἵνα μὴ λέγῃ ὁ βασιλεὺς, ὅτι τὰ ὄπλα μου ἐνίκησαν. Ἔπιπτε τὰ ὄπλα, καὶ ἐνδύεται τὴν πίστιν· ἐξέρχεται γυμνός, καὶ τεθωρακισμένος τὴν εὐλάβειαν· ἐξέρχεται ποιμὴν, καὶ οὐ στρατιώτης· ἀφίσει βόλον, οὐ τῆ φύσει τοῦ σώματος θάρβων^ε, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς πίστεως τὴν νίκην ἀπηνέγκαστο· ἔδραμαν, ἔλαθεν αὐτοῦ τὸ

ἔλεος, ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν. Καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον· *Ἐν ταῖς ἐργοῖς τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἀμαρτωλός.* Πάλιν φθόνος, πάλιν βασκανία. Συνεχῶς ἀνορύττων τὴν πηγήν, ὥστε αὐτὸν εὐρεῖν τὸν ὀφθαλμὸν^ε. Οὗτος τοίνυν ὁ τοιοῦτος καὶ τληχόυτος ἀνὴρ, περὶ οὗ φησὶν ὁ Θεός· *Εὐθρον Δαυὶδ τὸν τὸν Ἰεσσαί, ἀνδρα ἔ κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ἡ ἐγὼ μὲν ὠφελῶν ὦ ἀπόδειξις ἀρετῆς! Ὁ Δεσπότης αὐτοῦ λέγει· *Εὐθρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Οὗτος τοίνυν ὁ τῶν θηρίων περιηγόμενος, ὁ τὸν Γολιάθ ἀποκτείνων, ὁ τὸν λέοντα πνίξας, ὁ τὴν ἄρκτον κρατῆσας, ὁ ἐν νεότητι πεπολιωμένος, ὁ μικρὸς τῷ σώματι καὶ ὠφελὸς τῷ πνεύματι, ὁ ἐν τῇ βασιλικῇ στολῇ ἀκριβείαν μοναχότων ἐπιδειξάμενος· ἔλουε γὰρ^β, οὐκ ἀπὸ μαργαριτῶν, ἀλλ' ἀπὸ δακρύων καθ' ἐκάστην νύκτα βρέχων τὴν στρωμνὴν αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ οὖν ἀνθρωποὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ καθεύδουσιν, ἐκείνος δὲ καὶ ἐν νυκτὶ ἐμμέριμος ἦν. Διὰ τί ἐν νυκτὶ; Ἐπαύῃ ἐν ἡμέρᾳ βασιλεὺς ὢν ὑπὸ μυριῶν περιηγλεῖτο πραγμάτων· ἐν δὲ νυκτὶ καθάπερ ἐν λιμένι διάγων, τότε μόνος μόνῳ τῷ Θεῷ διελέγετο, καὶ πηγὰς δακρύων ἐξέχευ, καὶ ἔλουε τὴν στρωμνὴν ἑαυτοῦ. Οὗτος τοίνυν ὁ τοσοῦτος; καὶ τληχόυτος ἀνὴρ, ὁ Πνεύματος χάριν ἐπισπασάμενος, ὁ ἐν ἡλικίᾳ νεότητος πεπολιωμένος, ὁ τῆς ἀφίσεως τῶν ὀρανῶν ἀψάμενος, ὁ τῆς ἀνωθεν ἀπολαύσας δωρεᾶς καὶ χάριτος, ὁ πολέμους καταλύσας, ὁ μυριάς κατορθώματα κατὰ τοῦ διαβόλου ἐπιδειξάμενος, μετὰ σωφροσύνης, μετὰ ἐπισκεΐαν, μετὰ σεμνότητά, ὅτε κατέσχε τὴν βασιλείαν, ὅτε μυριάς ἐνίκησε πολεμίους, ὅτε ἔθνη ὑπέταξε, ὅτε εἰρήνην πανταχόθεν, ῥαθυμότερος ἐγένετο, ἵνα μῆθητε πόσαν ἀγαθὴν πρόξενος ἡ Οὐλίφης^ι, καὶ πόσαν κακῶν ἡ ἀνεσις. Καὶ πότε; Ἐν μεσημβρίᾳ μῆσι. Μετὰ ἄριστον ἀναστὰς ἀπὸ τῆς σιτιβάδος περιεπάτει, καὶ εἶδε γυναῖκα γυμνὴν, λουομένην, καλὴν καὶ εὐμορφον σφόδρα. Ἀλλὰ οὐκ ἐγκλήμα τὸ κάλλος· τὸ γὰρ κάλλος Θεοῦ δώρον. Εἶδε γυναῖκα λουομένην ἐν ὑπερώφῳ, γυναῖκα στρατιώτου, καλὴν, ὠραίαν. Εἶδεν, ἐπιτερώθη ἰ τῷ ὄμματι, ἐδέξατο τὸ βέλος.

ε'. Ἀκουήτωσαν οἱ περίεργοι, οἱ τὰ ἀλλότρια περιεργαζόμενοι καὶ καταμανθάνοντες κάλλη. Ἀκουήτωσαν οἱ περὶ τὰ θέατρα μεμνηνότες, οἱ λέγοντες· Θεωροῦμεν μὲν, οὐδὲν δὲ βλαπτόμεθα. Ὁ Δαυὶδ ἐδλάθη, καὶ οὐ οὐ βλάπη; Ἐκεῖνος ἐνίκηθη, καὶ σοὶ ἔγω θαρρήσῃ; Ὁ πονοῦν ἔγουν Πνεύματος χάριν, βέλος ἐδέξατο· καὶ οὐκ ἀπρωτος διαμείνει ἐν τῇ τῶν ἀτόπων θεωρίᾳ; Καίτοι ἐκεῖνος οὐκ εἶδε πόρνην, ἀλλὰ σφόδρα γυναῖκα καὶ σεμνήν· καὶ οὐκ ἐν θεάτρῳ, ἀλλ' ἐν οἴκῳ· οὐ δὲ ἐν θεάτρῳ, ὅπου καὶ ὁ τόπος κολλᾷ ψυχὴν· ὅπου οὐ βλέπει μόνον, ἀλλὰ [578] καὶ ἀκούει ῥημάτων αἰσχροῦ, καὶ βλέπει στολὴν πορνικὴν ἢ καὶ ἄσματα διαβολικά· καὶ πανταχόθεν πληττεταί σου ἡ δεινότης· τῇ ὄψει ἀφ' ὧν εἶδες· τῇ ἀκοῇ, ἀφ' ὧν ἀκουεῖς· τῇ ῥιπῇ, ἀφ' ὧν ὀσφραίνῃ. Τοσαῦτα φ' ὄρα, τοσαῦτα βάραθρα, καὶ ἔγω σοὶ θαρρήσῃ, ὅτι οὐ γίνῃ θηριώδους; Μὴ γὰρ λίθος εἶ; μὴ γὰρ σίδηρος εἶ; Ἀνθρώπος εἶ, τῇ κοινῇ τῆς φύσεως ἀσθενεῖα ὑποκειμένος. Πῦρ κρατεῖς^ι, καὶ οὐ καίη; καὶ πῶς ἔχει λόγον; Θεὸς λύχνον εἰς χόρτον, καὶ δύνασαι μοὶ εἰπαῖν, ὅτι οὐ καίεται ὁ χόρτος; Ὅπερ ἐστὶν ὁ χόρτος, τοῦτο καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις. Εἶδεν αὐτὴν λουομένην γυμνὴν, ἔαλω τῷ κάλλει, ἐδέξατο τὸ βέλος, ἔλαθε τὸ τραύμα, ἔπεμψεν ἐπ' αὐτήν· καὶ ὡς μόνον ἤλθε πρὸς αὐτόν, εἰργάσατο τὴν παρανομίαν, ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν. Κελεύει αὐτὴν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἰδίαν οἰκίαν. Ταῦτα δὲ λέγων καὶ εἰς μέσον φέρω τὸν τετραματισμένον, ἵνα οἱ περιεστῶτες ἴδωτες κῆρας, πῶς θεραπεύεται. Καὶ γὰρ ἰατρὸς χειρουργῶν ἔχει τοὺς περιεστῶτας πάντας, ἵνα βλέπωσι πῶς τῇ τέχνῃ νικά τὴν νόσον· πολλῶν μᾶλλον προφήτου χειρουργομένου πάντας χρῆ συνδραμεῖν, ἵνα

^a Duo mss. πίστιν

^b Omnes mss. ἔριον διατῆκει.

^c Quatuor mss. τῆς καρδίας σου. Τί γὰρ ἦν τοῦ ἰδεῖν σε τὸν πόλεμον, ποῖα δὲ ἐπιθυμία; ἀλλ' ὁ τοιοῦτος σοφὸς τις ἀνὴρ ὢν· ὅτι ἐνεκεν τοῦ ἰδεῖν τὸν πόλεμον κατέβην, τί ἐφθόνησας, ἢ τί ἐβάδισκας; Καὶ λέγει.

^d Quidam mss. κεφαλῆν αὐτοῦ. Ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ φθονοῦσι. Καὶ εἰσήγαγον.

^e In aliquot mss. θαρβῶν deest, non male.

^f Ὁφθαλμός interdum pro prima fontis scaturigine accipitur.

^g Duo Δαυὶδ τὸν δοῦλόν μου, ἀνδρα.

^h Alit Elzeγ γάρ.

ⁱ Alit πόσον ἀγαθὸν θλίψις· et ita legit Interpres.

^j I. legendum ὄριε τρώθη.

^k Quidam ἀκούεις ῥημάτων κακίαν, καὶ βλέπεις τῶλον πορνικῶν. Unus ῥημάτων κακίαν καὶ πορνικὰ ἄσματα.

^l Omnes πῦρ βλέπει.

fectus est ut castra videret, ac barbarum illum, qui cunctos ad singulare certamen provocabat. Nec quisquam erat, qui prosilire atque egredi auderet. Venit David, atque armis fulgentem, et intolerantia audacia elatum hostem vidit, omnesque metu perterritos (1. Reg. 17. 22). Pastor in bello erat: ii contra, qui rei bellicae assueverant, ne hostis quidem vocem ferre poterant: qui autem inter arbores et umbras ac fontes agere solebat, in ipsius oculis stabat dicebatque: *Quis est hic incircumcisus, qui in Dei viventis exercitum probra coniecit* (Ibid. v. 26)? Dicunt ei: Quenam hæc tua arrogantia est? Ille autem: Non arrogantia, sed fides est: non superbia, sed pietate præditus sum: non lorica instructus, sed fide indutus: non illius magnitudinem specto, sed mentis inopiam: non ingentem navim respicio, sed quod gubernatore careat. Non eum pertimesco (Dei enim hostis est), quantumvis millies robustus sit. Nam propter divinum auxilium quovis homine imbecillior est hic incircumcisus. Quibusnam armis confidis, o David? Non carnalibus, sed spiritualibus. *Arma enim nostra non sunt carnalia, sed spiritualia* (2. Cor. 10. 4). Quoniam autem modo, cum hac imbecillitate sis? At magnus est Dominus. Exigui momenti arma sunt: sed qui me misit, fortis est. Mare in aridam convertit, rupes perfregit, elementa immutavit: multo magis virum unum superabit.

4. Venit igitur ad viros, atque: Quid dabitur viro, qui caput ipsi sustulerit? De præmiis verba facit, non ut præmium accipiat, sed ut eos ad fidem adducat. Quid igitur, fratres? Rursus invidia, rursus livor. *Quare, inquam, paucas illas oviculas reliquisti? Superbiam tuam ac cordis perversitatem exploratam habemus.* (1. Reg. 17. 28).

Invidia invidi pœna. — O invidia perturbationis plena! ignis, qui nulla ratione exstinguitur! Quemadmodum enim vermis lanam exest, sic et invidia eum quidem, qui invidet, conficit: cum autem, cui invidetur, illustriorem reddit. Id quod etiam in Josepho et fratribus ejus accidit. Nam qui invidia in eum affecti erant, e libertate in servitutem redigebantur: is autem, cui illi inviderant, rex fuit (Gen. 40. et 42). Rursus igitur fratres: *Non superbiam tuam, ac tui cordis improbitatem nosimus, quod videndi belli causa huc descenderis.* Cui livore atque invidia stimulat sunt? Sermonem audierunt, verborum prosperitatem non tulerunt. At quid vir hic sapiens? Subducit se ab ipsis, ut vulnus succederet: atque ad aham exercitus partem se contulit, dixitque: Quid præmii illi erit, qui caput isti amputarit? et eum ad aham adduxerunt. Vidit itaque regem sedentem, trepidum, metu consternatum, trementem: atque ad eum: *Quare concedit vultus domini mel, et in rebus suis secundis ac florentibus servitatem consistetur? Quis est hic? nonne pergam, atque ipsi caput adimam? Quid autem rex? Quonam modo hæc facturus es, cum tu puer parvus sis, hic autem vir bellator ab adolescentia sua? Ne ea spectos, quæ in oculorum sensum eaduat, sed quæ ab anima intelligantur: ne consideres, quod corporis specie parvus sim, sed quod animo magnus. Quorsum autem hæc? Diffidit rex: quapropter jam David egregia sua facinora referre cogitur. *Ego puer parvus eram, pascens gregem patris mei: et quando veniebat leo, aut ursus, et rapiabant oves ex grege, egrediebar post eos, et extrahobam ex ore ipsorum, interficiebamque leonem et ursum: et erit hic et nunc harum ferarum, quia exprobravit aciem Dei viventis. Et dixit Sôph Davidi: Vade, Dominus sit tecum* (1. Reg. 17. 34 - 37). Et dedit ei arma sua. Verum illa David gestare non poterat. Quare? Deus id non permisit, ut nudus vinceret: ne arma victoriæ partem sibi vindicarent, rexque victoriam armis suis adscriberet. Arma itaque abiecit, ac fide se induit: nudus egreditur, pietate, tamquam lorica, instructus; egreditur pastor, non autem miles; mittit lapidem, ac non corporis naturæ fideus, sed fidei viribus victoriam tulit: cu-*

currit, gladium ipsius accepit, eoque caput ipsi decucit. Impletumque est id quod ait Scriptura: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator* (Psal. 9. 17). Iterum invidia, iterum livor. Assiduum quippe fontem effodio, ut ipsam primam inveniam scaturiginem. Hic igitur vir tantus ac tam eximius, de quo dixit Deus: *Inveni David filium Jesse virum secundum cor meum* (Psal. 88. 21; Act. 13. 22). O sublime euconium! o perspicuum virtutis argumentum! Dominusejus ait: *Inveni David filium Jesse virum secundum cor meum.* Hic, inquam, qui feras superaverat, qui Goliathi morte affecerat, qui leonem strangularat, qui ursum vicerat, qui in adolescentia senilem prudentiam exhibuerat, qui corpore quidem parvus, spiritu autem magnus erat, qui in regia vesto monachorum austeritatem præstitit: lavabat enim non margaritis, sed lacrymarum per singulas noctes lectum suum (Psal. 6. 7). Nam hujus quidem temporis homines diurno etiam tempore dormiunt: ille autem etiam noctu in cura et sollicitudine erat. Cui tandem noctæ? Quoniam cum rex esset, diurno tempore innumeris negotiis obruebatur: noctu autem, tamquam in portu degens, tum solus cum solo Deo colloquebatur, lacrymarum fontes effundebat, lectumque suum lavabat. Hic igitur vir tantus, ac tali virtute præditus, qui Spiritus gratiam attraxerat, qui in juvenili ætate senilem in modum se gesserat, qui cælorum fornices attigerat, qui cælestis donum et gratiam consequutus fuerat, qui bella consecerat, qui infinitas adversus diabolum palmas obtinuerat, post pudicitiam et modestiam, post gravitatem et honestatem, postquam regnum obtinuit, postquam sexcenta bella feliciter gessit, postquam nationes ditioni suæ subiecit, postquam undecumque pax affulsit, negligentior factus est, ut discatis, quantum bonorum causa sit afflictio, et quantum malorum otium. Quando autem istud? Meridiano tempore. Post prandium e toro surgens inambulabat. Ac statim vidit mulierem nudam, se lavantem, pulchram, ac forma perquam elegantem (2. Reg. 11. 2). Sed pulchritudo non est in culpa, quia pulchritudo Dei est donum. Vidit, inquam, mulierem lavantem in solario, summa pulchritudine præditam, militis cujusdam uxorem. Vidit, atque oculo vulneratus est, ac telum excepit.

5. Audiant curiosi qui alienas formas contemplantur. Audiant qui insano spectaculorum studio tenentur. Qui dicunt: Spectamus quidem; sed sine detrimento. David læsus est: et tu non luderis? Ille victus est: et ego tuæ virtuti confidere queam? Qui tantam Spiritus gratiam habebat, spiculum excepit: et tu in absurdis spectaculis sanciarum te negas? At qui ille scortum non vidit, sed honestam et pudicam feminam, idque non in theatro, sed domi; tu vero in theatro cernis, ubi etiam locus ipse animam supplicii ream efficit: nec tantum cernis, sed etiam audis impura verba, et vides meretricias vestes, audisque diabolicas cautiones; omnique ex parte feritur mens tua: per aspectum nempe, ob ea quæ vides; per aurem, ob ea quæ audis; per olfactum, ob ea quæ odoraris. Cum tot sint corruptelæ, tot præcipitia, ego credam te a fera non capicundum esse? Num tu saxum es? num ferrum? Homo es, communi naturæ imbecillitati obnoxius. Ignem tenes, nec ureris? an istud rationi consentaneum est? Lucernam in fœnum pone: ac tum aude negare quod fœnum exuratur. Quod porro fœsum est, hoc etiam natura nostra est. Vidit igitur eam lavantem nudam, pulchritudine captus est, telum excepit, vulneratus est: misit ad eam. Venit illa, flagitium statim perpetravit, libidinem explevit. Jubet eam domum reverti. Hæc autem eo dico, ac vulneratum in medium profero, ut vos omnes, qui circum adstantis, videatis quo pacto ille curetur. Chirurgus enim per multos habet qui se circumstant, ut, quonam pacto artis viribus morbum vincat, perspiciant: multo magis, cum chirurgus propheta manum adhibet, omnes accurrere oportet, ut, quonam pacto sanie ac verminibus liberari debeamus, intueamur. Grave peccatum: libido

expleta est, perfectum peccatum, nec medicus praesto erat. Concepit interim mulier. Haecenus id marito incognitum fore rex existimabat. Quamvis enim propicia esset, tamen libido tenebras ei prorsus offuderat. Concepit igitur mulier gravaeque facta est: summa celeritate ad regem adit, atque: O rex, perii (2. Reg. 11. 4. 5). Quid habes? Uterum gero. Peccati fructus emanavit: accusationem in vulva fero: peccati indicium crevit: in me se prodit scelus. Si vir meus venerit, ac viderit, quid habebo quod dicam?

Peccatum quantum sit malum. — Consideres velim quantum malum sit peccatum. Rex militem timet. Non enim quisquam servus est, nisi qui peccatum admittit. Diadema gerebat, et probrum metuebat. Annon rex es?annon gladii penes te potestas est? Est ita, inquit: verum grave peccatum perpetravi. O peccatum, quod formidinem procreas! o ignominia accusatrix! o silentii occasio. Pertimesco, tremo, quia me ignominia perfudisti; intus sceleris testem habeo. Si venerit vir meus, quid dicam, aut quid loquar? Praegnantem me offendet, vitamque mihi eripiet, ut quae intus habeam, qui flagitium meum coarguat. Cernisne meditatam naufragium? cernisne quantum malum peccatum? Quid igitur rex? Peccatum peccato cumulat. Dilatanda enim est haec narratio. Rediit Urias vir ipsius e bello, et apud regem ingressus est. Atque rex ad eum? Quid est, Urias? ut se habet res bellica? Pulchre, inquit ille: vicimus. Audivit rex quod miles vicisset, cum ipse victus fuisset: quod miles feliciter pugnavisset, cum rex voluptati succubivisset: quod miles in bello victoriam obtinivisset, cum ipse a peccato dejectus ac prostratus fuisset; miles victoriam commemorabat: ipse autem praepudore cladem acceptam referre non audebat. Vicimus, inquit ille, ac superiores fuimus. Consilii inopia laborabat rex, ac propter cladis acceptae dedecus belli victoriam non sentiebat. Ait autem ad militem: Abi domum, balneumque adhibe, ac mensae da operam, tuaque uxore fruere (2. Reg. 11. 8). Cur istud? Ut ulcus obduceret, ac puer ex ipso editus esse censeretur. At insonnis ille oculus, vulnerati hominis saluti consulens, id fieri minime passus est. Quid igitur ait miles? Qui possim te relinquere ac deliciari? (a) Israeliticus populus in bello est: dux in acie: arca foederis Domini in castris: et ego domum ibo, ac luxui et deliciis indulgeo (*Ibid.* v. 11)? Haec aiebat miles rei gestae ignarus. Regi autem probro fuit, quod miles e bello rediens ne domum quidem suam conspiceret voluisset, cum contra ipse tantum scelus admisisset, ut etiam militem ad uxorem suam adeundam necessitate adigeret, quo hac ratione vulnus suum obtegere posset. Abiit itaque rursus miles ad bellum, ac puer in lucem editus est. Quid igitur rex facit? Cum non posset vulnus obtegere, ad exercitum ducem scripsit: Pone Uriam ubi fortissimum praelium est. Quorsum hoc? Ut ipse interficiatur (*Ibid.* v. 15). Atque ipsi hanc epistolam tradit. O petulantem libidinem! in quantum crudelitatem illum, alioqui lenissimum virum, scelus perduxit! Is qui injuriam acceperat, gladium adversum se gestabat, ac cruoris plenam epistolam ferens abibat. Est enim verborum compendio utendum. Quid igitur factum est? Stetit in acie, occisus est. En duo peccata, adulterium et homicidium. Caedes adulterii fructus existit.

6. Haec autem ob peccatores, eosque, qui plurimorum scelerum sibi conscii sunt, commemoro, ut haec audientes salutis suae spem minime abjiciant. Scriptum est enim: *Non occides, non mœchaberis* (*Exod.* 20. 13. 14). Haec autem duo primaria praecepta violavit. Nam adulterium commisit: ac postea eum,

(a) Quae sequuntur usque ad *indulgeo*, omissa fuerant, et quidem, ut videtur, per homœoteleuton, absuntque ab Editis et a maxima parte Manuscriptorum. Vetus Interpres haec legerat, Billiusque Graeca phrasi desinitus veterem interpretationem unoinis inclusam in sua iussu verat. Haec autem habentur in Codicinisano: quae sequuntur in Manuscriptis quibusdam admodum vitiata sunt.

quem injuria affecerat, interemit. Grave hoc ulcus, iugens vulnus. Posteaquam igitur Urias ad bellum profectus occubuit, ac statim proceratum, quod occultatum erat, exsiliit, tum denique Nathan propheta ad Davidem se contulit (2. Reg. 12. 1. seqq.). Expleta erat libido, perfectum flagitium, de medio sublatus qui injuriam acceperat. Propheta prophetam redarguit. Quomobrem? Nam cum David propheta esset, cur non sibiipsi medetur? Nimirum veluti medici, cum ægri sunt, medicis aliis opus habent, propterea quod morbus artem labefactet: sic etiam hoc loco propheta ille, et hic item propheta. Verum ille sanus erat: hic autem æger, non quidem in lectulo jacens, verum in peccato degens. Aiunt itaque ad eum: En Nathan propheta foris est. Respondet ille: Ingrediat.

Nathanis solertia in arguendo rege Davide. *Christus carnem in cibum, sanguinem in potum dat nobis.* — Ingreditur (a) itaque propheta. Cernit eum cum ingenti splendore ac regio fastu sedentem, atque: Litem habeo, o rex: audi me. O singularem medici sapientiam! Sumpto ferro ingressus est, ut ulcus secet: verum illud ægroto non ostendit, ne curatione privetur; occultat illud, non sub veste, sed sub conficte narrationis involucre. Statim enim ingressus, non dixit, O flagitiose, o profane, o adulter, o carnifex! non apertam reprehensionem adhibet, nec sine larva verborum libertate utitur: verum obiectum ferrum gerit, ac dicit: Litem habeo, o rex, audi me. Quid igitur rex? Litem narra. Tum ille: Homo quidam erat dives, qui habebat ovilia et armenta multa; et homo quidam pauper erat. Duo homines, Urias et David. Discite larvas veritatem tegentes. Pauper nihil habebat praeter ovem unam (nempe uxorem viti tam), quae de pane illius comedeat, et de calice bibebat, et in sinu illius dormiebat. Videsne quomodo paupertas amoris causa sit? Nam apud divites ingens fastus est: apud tenuiores autem uxor ministræ et ancillæ munere fungitur: filium parit, eademque et mater et nutrix est. Apud locupletes autem secus res habet: nam posteaquam uxor filium peperit, foras eum amandat alendum, atque amorem erga liberos fastus interrumpit. Parit mater, nec nutrix efficitur. Pudet enim nutricem effici eam, quae mater est. At non ita Christus. Nos enim genuit, ac nutricius nosker fuit: propterea ciborum loco carne sua nos pavit ac poculi vice cruore suo nos potavit. Haec igitur ovis in ipsius sinu dormiebat, amplificata est tragedia per amoris narrationem. Venit peregrinus homo ad divitem illum. Quis peregrinus? Libido. Ut igitur ipsius castitatem propheta demonstraret, arte quadam peregrinum libidinem appellavit. Neque enim alienum unquam matrimonium violaverat, nec sceleratis oculis mulierem conspexerat: verum ab hac muliere vulneratus castitatem amisit, et ob exiguum scordiam ab honestate decidit. Venit peregrinus, hoc est, petulans et ferina libido. Venit ad eum peregrinus, venit, inquam, ad divitem illum: et non accepit de gregibus et armentis suis, sed misit et sumpsit ovem illam quae in pauperis sinu dormiebat, et de mensa ejus comedeat. Quid igitur? Ira incensus est rex. Existimabat enim se alienam litem dirimere. Ira incensus est rex: ac justam sententiam admodum clare pronuntiavit. Neque enim animi propensio erat, quae justitiae labem ferret. Gladio, inquit, morietur: atque ovem in quadruplum reddet (*Exod.* 22. 1). Plus quam lex jusserat imperavit. Lex enim furem id quod surripuit in quadruplum reddere jubet; ipse autem legis terminos excessit: jubet enim et ipsum morte affici, et damnum illatum in quadruplum restitui. Sententiam extulit, ac iudicium numeris omnibus absolvit. Tum larvam abjicit propheta et ait: Tu es, rex, qui hoc admisisti. O sectionem, non gladio, sed brevi redargutione doloris sensum amputantem! Cum enim oportebat, fabulam agebat: cum

(a) Eodem modo narratur Davidis et Nathani colloquium in *Iconia II de Penitentia*, Tom. II.

ἴδωμεν • πῶς ὀφειλομέν ἀπαλλαγῆναι τῆς σηπεδόνος· καὶ τῶν σκολῆκων. Καλεπὸν τὸ ἁμάρτημα· ἐπιθυμία ἐπιληρωθῆ, ἡ ἁμαρτία ἀπρητισθῆ, ὁ θεραπεύων οὐκ ἦν. Συνέλαβεν ἡ γυνὴ. Τέως ἐνόμιζε λαυθάνειν τὸν ἀνδρα αὐτῆς ὁ βασιλεὺς. Εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ἀλλ' ὅλωσ' ἡ ἐπιθυμία αὐτὸν ἐπικότισε. Συνέλαβεν ἡ γυνὴ, ἔγκυος ἐγένετο· δρομιαία ἐπὶ τὸν βασιλέα ἔρχεται. Βασιλεῦ, ἀπωλόμην. Τί ἔχεις; Ἐγκυὸς εἰμι. Ὁ καρπὸς τῆς ἁμαρτίας ἐβλόσθησε· τὴν κατηγορίαν ἐν τῇ μήτρᾳ βαστάζω· ὁ ἔλεγγος ὑψήθη τοῦ ἁμαρτήματος· οἰκοθεν ἔχω τὴν ἀπόδειξιν. Ἐὰν ἔλθῃ καὶ ἴδῃ ὁ ἀνὴρ μου, τί ἔχω εἰπεῖν; ἢ τί λαλήσω;

Ἐνόησον πόσον κακὸν ἡ ἁμαρτία. Ὁ βασιλεὺς τὸν στρατιώτην φοβεῖται. Οὐ γὰρ ἐστὶ δούλος, εἰ μὴ ὁ ποιοῦν τὴν ἁμαρτίαν. Διάδημα περιεβέβλητο, καὶ ἐδοδοίκεν τὸ ἡνεϊδός. Οὐχὶ οὐ βασιλεὺς; οὐ ἔξυπος ἔξουσίαν ἔχεις; Ναί, ἀλλὰ καὶ γαλεπὸν ἁμάρτημα ἐποίησα. Ἡ ἁμαρτία δειλίας μήτηρ ὁ ἰ ἀτιμίας ἔλεγγος ὁ ἰ σωπῆς ὑπόθεσις ἰ Δέδοικα, τρέμω, ὅτι με κατήσυνας· ἔνδον ἔχω τὸν ἔλεγγον. Ἐὰν ἔλθῃ ὁ ἀνὴρ μου, τί εἶπω; τί λαλήσω; Εὐρήσεις με ἔγκυον, καὶ φανεύσεις ἔνδον ἔχουσαν τὸν ἔλεγγον τῆς ἁμαρτίας. Βλέψεις τὸ ναυάγιον μεμελετημένον; ὄρας πόσον κακὸν ἡ ἁμαρτία; Τί οὖν ὁ βασιλεὺς; Ἀμαρτίαν ἐπὶ ἁμαρτίαν προσέτιθησι. Δεῖ γὰρ πλατυναί τὸν λόγον τοῦ διηγῆματος. Ἦλλον Οὐρίας ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἀπὸ τοῦ πολέμου, καὶ εἰσηλθὼν ὁ Οὐρίας πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ βασιλεὺς· Τί ἐστίν, Οὐρία; πῶς ὁ πόλεμος; Λέγει· Καλιῶς· νενικήκαμεν. Ἦκουσεν ὁ βασιλεὺς, ὅτι ὁ στρατιώτης ἐνίκησε, καὶ αὐτὸς ἠτήθη· ὁ στρατιώτης τὸν πόλεμον ὑπέταξε, καὶ ὁ βασιλεὺς ὑπὸ τῆς ἡδονῆς ἠτήθη· ὁ στρατιώτης τοῦ πολέμου περιεγένητο, αὐτὸς δὲ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατεβέβλητο· ὁ στρατιώτης ἔλεγε τὴν νίκην, αὐτὸς δὲ ὑπὸ αἰσχύνῃ οὐδὲ τὴν ἤτταν εἰπεῖν ἐτόλμα. Νενικήκαμεν, φησὶ, καὶ περιεγεγόμεθα. Ἐν ἀπορίᾳ ἦν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἤσθετο τῆς νίκης τοῦ πολέμου διὰ τὴν αἰσχύνῃ τῆς ἤττης, ἧς αὐτὸς ἠτήθη. Λέγει τῷ στρατιώτῃ· Ὑπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου· λούσαι. καὶ ἀπόλαυσον τραπέζης, καὶ ἀπόλαυσον τῆς γυναικὸς σου. Διὰ τί; Ἴνα συστιάσῃ τὸ ἔλκος, ἵνα ἐξ αὐτοῦ νομισθῇ τὸ παιδίον τίκτεσθαι. Ὁ δὲ ἀκοίμητος φθαρμαδὸς οὐ συνεχώρησε τοῦτο γενέσθαι, φριδόμενος τοῦ τετραματιαμένου. Τί οὖν ὁ στρατιώτης φησὶ; Καὶ πῶς δύναμαι καταλιπεῖν σε, καὶ τρυφᾶν· Ἰσραὴλ ἐν τῷ πολέμῳ, ὁ ἀρχιστρατήγος ἐν τῇ παρατάξει, ἡ κιθωτὴς τοῦ Κυρίου ἐν τῇ παρεμβολῇ· καὶ ἐγὼ ἀπελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν μου, καὶ μέλλω τρυφᾶν; Ταῦτα ἔλεγον ἀγνοῶν ὁ στρατιώτης. Ὀνειδος δὲ ἐγένετο [579] τῷ βασιλεῖ, ὅτι ὁ μὲν στρατιώτης οὐδὲ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἠθουλήθη ἵεν ἐλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου, ὁ δὲ βασιλεὺς τοιαῦτα ἦν παρανομήσας, ὥστε ἀνάγκην ἐπιφέρειν τῷ ἰδίῳ στρατιώτῃ πρὸς τὸ θάσασθαι τὴν ἰδίαν γυναῖκα, ἵνα δυνηθῇ τὸ ἴδιον τραῦμα καλύψαι. Ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸν πόλεμον, καὶ ἐτέχθη τὸ παιδίον. Τί οὖν ποιεῖ; Ἐπειδὴ οὐκ ἐδύνατο συστιάσαι τὸ ἔλκος, γράφει τῷ στρατηγῷ τοῦ πολέμου· Λαβὼν τὸν Οὐρίαν στήσον εἰς τὸ κρατῆρον μέρος τοῦ πολέμου. Διὰ τί; Ὅστε αὐτὸν ἀναιρεθῆναι. Καὶ ἔγγειρίζει αὐτῷ τὴν ἐπιστολήν. Ἡ τῆς ἀσελγείας! εἰς ὄσσην ὠμότητα τὸν πρῶτατον ἐκείνον ἡ ἁμαρτία προήγαγε! Τὴν μάγειραν καὶ ἑαυτοῦ ἐδάσταξεν ὁ ἡδικομένος, καὶ ἐπιστολήν ἔφερον αἵματος γέμουσαν, καὶ ἀπῆει. Δεῖ γὰρ ἐπιτεμεῖν. Τί οὖν γίνεται; Ἐν τῷ πολέμῳ ἔπεσεν, ἐσφάγγῃ. Ἴδου δύο ἁμαρτήματα, μοιχεία καὶ φόνος. Ὁ φόνος καρπὸς τῆς μοιχείας ἐγένετο.

ς'. Ταῦτα δὲ λέγω διὰ τοὺς ἁμαρτωλοὺς καὶ πολλὰ αὐτοῖς συνειδότας κακά, ἵνα ἀκούοντες μὴ ἀπογινώσκωσι τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Γέγραπται γὰρ· *Οὐ φορεῖσθεις, οὐ μοιχεύσθεις*. Τὰς γὰρ δύο ταῦτας πρῶτας ἐντολὰς παρέβη. Ἐμολίγευσε, καὶ τότε ἐφόνευσεν τὸν ἡδικομένον. Καλεπὸν τὸ ἔλκος, μέγα τὸ τραῦμα. Ἐπεὶ οὖν ὁ Οὐρίας ἀπελθὼν εἰς τὸν πόλεμον ἐσφάγγῃ, καὶ εὐθὺς ἐσκήριτθεν

ἡ ἁμαρτία ἡ συνεσκιασμένη δ', τότε λοιπὸν ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης. Ἀπρητισθῆ ἡ ἐπιθυμία, ἐπιληρωθῆ ἡ παρανομία, ἀνήρητο ὁ ἡδικομένος. Ὁ προφήτης προφήτην ἐλέγχει. Διὰ τί; Καίτοι ὁ Δαυὶδ προφήτης ἦν· πῶς οὖν ἑαυτὸν οὐ θεραπεύει; Ὅσπερ οὖν οἱ ἱατροὶ, ὅτε νοσοῦσι, χρῆζουσιν ἐτέρων ἱατρῶν, καὶ ἡ ἀβρωστία τὴν τέχνην λυμαινεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα προφήτης ἐκείνος, προφήτης οὗτος. Ἄλλ' ἐκείνος οὐκ ἐν κλίτῃ κείμενος, ἀλλ' ἐν ἁμαρτίᾳ διαγινόμενος. Λένουσιν αὐτῷ· Νάθαν ὁ προφήτης ἔξω. Λέγει· Εἰσέλθη.

Εἰσέρχεται ὁ προφήτης. Ὁρᾷ αὐτὸν καθεζόμενον μετὰ λαμπηθόνος πολλῆς καὶ τύφου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ τί φησι; Δίχην ἔχω, βασιλεῦ. ἄκουσόν μου. Ὁ σοφίας ἱατροῦ ἰ Εἰσηλθε σιδήριον λαβὼν, ἵνα τέμῃ τὸ ἔλκος· ἀλλ' οὐ δείκνυσι τῷ νοσοῦντι, ἵνα μὴ στερεθῇ τῆς ἱατρείας· κρύπτει ἔνδον, οὐχ ὑπὸ τὸ ἱμάτιον, ἀλλ' ὑπὸ τὸ δρᾶμα τῆς διηγῆσεως. Εὐθὺς γὰρ εἰσεβῶν οὐκ εἶπεν αὐτῷ· Ὁ παράνομος, ὡ βέβηλε, ὡ μοιχῆ, ὡ ἀνδροφόνος· οὐ νομοῖ τὸν ἔλεγγον, οὐδὲ χωρὶς προσωπεῖου τὴν παρέρσταν· ἀλλὰ τὸν σιδήρον ἐγκεκρυμμένον φέρει καὶ λέγει· Δίχην ἔχω, βασιλεῦ, ἄκουσόν μου. Τί οὖν ὁ βασιλεὺς; Εἶπέ τὴν δίχην. Ὁ δὲ λέγει· Ἄνθρωπος τις ἦν πλούσιος· οὗτος εἶχε ποιμνία καὶ βουκόλια πολλά· ἄνθρωπος δὲ τις ἦν πένυς. Δύο ἀνθρώποι. Οὐρίας καὶ Δαυὶδ. Μίνυανε τὰ προσωπεῖα ἐν τῇ ἀληθείᾳ. Ὁ μὲν πένυς οὐκ εἶχεν εἰ μὴ μίαν ἀμνάδα (τὴν μοιχευθεῖσαν γυναῖκα λέγει), ἧτις ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἤσθια, καὶ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου αὐτοῦ ἐπινε, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν. Ὁρᾷ τὴν πενίαν φιλοστοργίας ὑπόθεσιν ἔχουσαν; Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν πλουτουμένων πολὺς ὁ τύφος· ἐπὶ δὲ τῶν πενήτων ἡ γυνὴ ὑπερέτις γίνεται καὶ διάκονος, καὶ τίκτει παιδίον, καὶ γίνεται αὐτῇ καὶ μήτηρ καὶ τροφός. Ἐπὶ δὲ τῶν πλουτουμένων οὐχ οὕτως. ἀλλὰ τίκτει παιδίον, καὶ θίδωσιν αὐτὸ ἔξω, καὶ τὴν φιλοστοργίαν διατεμεῖ ὁ τύφος. Τίκτει ἡ μήτηρ, καὶ οὐ γίνεται τροφός. Αἰσγνύεται γὰρ γενέσθαι τροφὸς ἡ γενονμένη μήτηρ. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐχ οὕτως. Ἐγέννησε γὰρ ἡμᾶς, καὶ αὐτὸς τροφὸς ἡμῶν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἀντὶ βρωμάτων τὴν ἰδίαν σάρκα ἡμᾶς ἔθρεψε, καὶ ἀντὶ πόματος τοῦ ἔσιον αὐτοῦ αἷμα ἡμᾶς ἐπίπνευσε. Ἡ οὖν ἀμνάς ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν. Ἡδὲ ἠθῆ ἡ τραγωδία τῆς διηγῆσεως τῆς φιλοστοργίας. Ἦλθε τοίνυν ξένος ἀνθρώπος πρὸς τὸν πλούσιον ἐκείνον. Τίς ὁ ξένος; Ἡ ἐπιθυμία. Ἴνα οὖν δείξῃ αὐτοῦ τὴν σεμνότητα, ξένον τῆς μεθόδου τὴν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσεν. Οὐδέποτε γὰρ ἀλλότριον [580] νόμον διώρυξεν, οὐδὲ ἀδίκους ἐθεάσατο τοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλὰ τρωθεὶς δὴ εἰς ἐκείνην τὴν γυναῖκα τὴν σεμνότητα ἀπόλαυσε, καὶ μικρὸν ῥαθυμίας ἐξέπεσε τοῦ προσήκοντος. Ἦλθεν ὁ ξένος, ἡ ἐπιθυμία ἡ ἀκόλαστος, ἡ θρημυδὴς ἐκείνη ἦλθε πρὸς αὐτόν. Ξένος πρὸς τὸν πλούσιον ἐκείνον ἦλθε, καὶ οὐκ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν ποιμνίων καὶ βουκόλιων αὐτοῦ· ἀλλ' ἐπεμψε καὶ ἔλαβε τὴν ἀμνάδα ἐκείνην, τὴν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ πένυτος καθεύδουσαν, καὶ ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἐσθίουσαν. Τί οὖν; Ὁργισθῆ ὁ βασιλεὺς. Ἐνόμιζε γὰρ ἀλλοτρίαν δίχην δικάζειν. Ὁργισθῆ ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸ δίκαιον ἐξεφώνησε μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος. Οὐ γὰρ ἦν φιλοστοργία ἡ λυμαινόμενὸς τὸ δίκαιον. Ρομφαία, φησιν, ἀποθάνεται, καὶ τὴν ἀμνάδα τετραπλάσιον ἀποτίσει. Ἰγέρ τὸν νόμον κελεύει. Ὁ γὰρ νόμος κελεύει τὸν κλέπτοντα τετραπλάσιον ἀποδιδόναι· αὐτὸς δὲ υπερβέβηκε τὸν νόμον· κελεύει γὰρ καὶ αὐτὴν ἀναιρεθῆναι, καὶ ἐν τετραπλῷ ἀποτίσαι. Ἐξήγγειψε τὴν ψῆφον, καὶ τὴν καταδίχην ἀπῆρτισε. ἲπτεται οὖν τὸ προσωπεῖον ὁ προφήτης, καὶ λέγει· Σὺ εἶ, βασιλεῦ. Ὁ τομῆ, οὐ ἔφιπε τέμνουσα τὴν ἀσθῆσιν τῆς ὀδύνης, ἀλλ' ἐν τῇ συντομίᾳ τοῦ ἐλέγχου! Ὅτε γὰρ ἔδει, ὑπεκρίνω τὸ δρᾶμα· ὅτε δὲ χρεια ἦν τὸ ἐλέγχω, εὐθὺς ἔβουε καὶ ἀπέτεμεν, οὐ πολλὴν ὀδύνην ἐργασάμενος· Σὺ εἶ, βασιλεῦ. Τί οὖν αὐτὸς; Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ. Ὁρᾷ καὶ ἐν τῇ νότῳ τὴν εὐγένειαν τῆς ψυχῆς; Οὐκ εἶπε πρὸς αὐτόν· Ὁ ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, οὐτε φανερώς ἐλέγξει ἐβουλήθη. Τί οὖν λέγει ὁ βασιλεὺς; Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ. Τί ἐξ ὁ προ-

• Alit πάντας δεῖ ἰδεῖν, ἵνα γνῶμεν.

• Omnes fere ὡ δυστυχίας μήτηρ.

• Καὶ τρυφᾶν, Quae sequuntur usque ad τρυφᾶν sequens, omnia a fuciant, et quidem, ut videtur, δι' ὁμοσιτυλετων.

• Duo mss. ἁμαρτία συνεσκερασμένη. Infra edit. καὶ τότε ὁ προφήτης προφήτην ἐλέγχει. Sed καὶ τότε abest a mss. pena omnibus, nec legit inferri.

• Hic aliud legisse videtur Bilivus.

οφτης; *Και Κύριος ἀφείλε τὸ ἀμάρτημά σου. Ὁφεία ἢ μετάνοια· ἀλλ' ὀξυτέρα ἢ συγχώρησις. Λέγει σὺ τὰς ἀνομιὰς σου, φησὶ, πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Διὰ πραγμάτων ἤμαρτες, καὶ διὰ ῥημάτων μετανόει.*

ζ'. Ταῦτα λέγω, ἵνα ἀκούσουσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ ἐμπεπτωκότες ἁμαρτήμασι, καὶ μὴ ἀπογινώσκουσι τῆς ἐπιθυμίας. *Ἡμάρτηκα*, φησὶ, τῷ Κυρίῳ. *Και Κύριος ἀφείλε τὸ ἀμάρτημά σου.* Σὺ μὲν εἶπας· *Ῥομαζαία πεσεῖται ἐπ' αὐτόν· ἀλλὰ ἐγώ, Σὺ οὐκ ἀποθανῆ.* Εἶδες πῶς ἔλυσε ν ὁ Θεὸς τὴν δίκην τοῦ προφήτου; *Λέγει σὺ τὰς ἀνομιὰς σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναδράμωμεν. Ψαλμὸς τῷ Δαυίδ, δευ εἰσηλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης.* Ἐνταῦθα δεῖκνυται αὐτοῦ ἡ εὐγνωμοσύνη καὶ συγχώρησις. Ἰδὲ οὖν, ἔμαθες πῶς ἔθεραπεύθη, καὶ ποῖον φάρμακον ἰδέξαστο. Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς δικαιοί, τίς κατακρίνει; Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι· *Ἐγὼ συγχωρῶ, ἀλλ',* ὅτι *Κύριος ἀφείλε τὸ ἀμάρτημά σου.* Ἐτιμὲν τὸ ἔλκος, διωρθώσατο τὸ τραῦμα. *Οὐ μὴ ἀποθάνῃς*, φησὶ. Ταῦτα εἰπὼν ἀπῆλθε. Θέλω δὲ δεῖξαι λοιπὸν καὶ τὴν τοῦτου εὐγνωμοσύνην, καὶ τὴν τῆς διανοίας διόρθωσιν, ποῖαν ἔλαβε συγχώρησιν τοῦ ἁμαρτήματος, ποῖαν εὖρεν ἀφασιν τοῦ πλημμελήματος. Καὶ γὰρ ὅτε ἦλθεν Ὀύρας ἀπὸ τῆς συμμάχιας, καὶ τὴν νίκην τοῦ πολέμου τῷ βασιλεὶ ἐμήνυσε, βουλόμενος ὁ βασιλεὺς τὸν ἄνδρα λαθεῖν τὸν ἠδικημένον, ὅτι ἐμοίχευσε εἰς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, τοσαύτην ἔθετο σπουδὴν τοῦ κρύψαι τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι καὶ φόνον συνέπλαξε τῇ μοιχείᾳ· καὶ μετὰ ταῦτα γέγονε φιλόσοφος ἀπὸ τῆς μετανόιας, ὁ ἀποκορύπτων πρότερον τὸ ἀμάρτημα ἐξ ἑαυτοῦ εἰς μετάνοιαν ἦλθε· καὶ μετὰ τὴν συγχώρησιν τὴν ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιτεύσεως γενομένην, μετὰ τὸ ἔλθειν τὴν προφήτην, καὶ εἰπαῖν, ὅτι *Κύριος ἀφείλε τὸ ἀμάρτημά σου, οὐ μὴ ἀποθάνῃς*, οὐ μόνον οὐ κρύπτει τὸ πάθος, ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα πάσαις ταῖς γενεαῖς εὐδῆλον κατέστησε, καὶ ψαλμὸν ἔγραψεν, ἵνα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα μάθωσι, πόσην τραγωδίαν ἔχει τὸ πάθος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθεν ἡ μετάνοια, ἐκόμισε τὴν παύρησιαν. Ἐγὼ ἐσώθην, φησὶ· διὰ τὴ μὴ σώθονται καὶ ἄλλοι διὰ τοῦ ἐμοῦ διηγήματος; Ὁ Θεὸς μοι συγχώρησε. Διὰ τοῦτο γράφω ταῦτα, ἵνα καὶ τὸ ἔλκος μάθωσι καὶ τὸ φάρμακον. [581] Οὐ φοβοῦμαι τὴν αἰσχύνην, ἐπειδὴ ἐπιθυμῶ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ τὰ ἀφεθέντα αὐτῷ ἁμαρτήματα στηλιτεύει, καὶ λέγει· *Χάριν ἔχω τῷ θεῷ διὸ οὐκ ἐμύσησα τὸν Χριστῷ, ὅτι με πιστὸν ἠγήσατο ἐν πρότερον δὲ τὰ βλάσφημον καὶ διώκων καὶ ὑβριστὴν, νῦν πιστὸν ἠγήσατο.* Διὰ τοῦτο ἑαυτὸν στηλιτεύει, ἵνα ἂν τις ἢ βλάσφημος ἀφόρητος, ἴδῃ ὅτι ἔχει ἐλπίδα σωτηρίας. Καὶ σὺ, ὁ Δαυὶδ, ἐπειδὴ ἐμοίχευσας καὶ φόνον ἐποίησας, καὶ συγχώρησιν παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, διὰ τοῦτο στηλιτεύεις αὐτὸν; *Ναι, φησὶν, ἵνα ἂν τις ἢ μοιχὸς καὶ ἀνδροφόνος, μάθῃ πῶς δύναται σωτηρίας τυχεῖν.* Διὰ τοῦτο ἀποτίθεται τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν μετάνοιαν ἰδέσαστο. Τοῦτο οὖν μόνον ἐστὶ τὸ ζητούμενον, ὅτι εὐδῆλον ποῖσιν ἐποίησε, καὶ διωρθώθη. Ἡ καὶ ἄλλο τι; *Ναι, καὶ ἄλλο· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω.* Ὅσπερ γὰρ ἠκούσατε, ὅτι ἡ μετάνοια πολλὴν ἔχει τὴν συγχώρησιν, καὶ μεγάλην καὶ πολλὴν κομίζει ἡμῖν τὴν παύρησιαν· οὕτω κακεῖνο ἦμας μανεῖν ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ὁ πολλὰς ἁμαρτίας·^β περιβεβλημένος, πολλὴν αἰσχύνην κέκτηται, καὶ οὐ μόνον ἀρκεῖται τῇ μετανόια, ἀλλὰ δέδοικε καὶ τρέμει τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν. Θέλω τοίνυν δεῖξαι, ὅτι οὐ μόνον γνωρίζει σοὶ ὁ ψαλμὸς τὸν ἁμαρτάνοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν μετανόοντα. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἔρω, ἵνα μηδεὶς ἐπιτύῃ μετὰ τὴν μετάνοιαν θαρρόση, ἀλλὰ μᾶλλον ἀκριβέστερον τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐν τῷ λιμένι καταστήσῃ. Θέλω οὖν δεῖξαι αὐτὸν, ὅτι ἰάθη, καὶ βελτίων ἑαυτοῦ ἐγένετο, καὶ δυνατώτερος καὶ ἰσχυρότερος. Πῶς οὖν πάλιν μετὰ τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην περιέπεσαν ἕτερον νοσηματι; Πάλιν πόλεμος, πάλιν ἁμαρτία, πάλιν μάχη, πάλιν παγκράτιον, πάλιν αὐτῷ ἐπιπλήθη ἡ ἐπιθυμία, πάλιν πόλεμος συγκακρότηται, πόλεμος χαλεπός, καὶ στρατό-

ποδα ἔστηκε. Πιγῆ δὲ ἦν ἐν τοῖς ἑ τῶσιν ἐκείνοις. Καὶ πολέμου δυνος σφοδρῶ, εἶδεν αὐτὴν ὁ Δαυὶδ, καὶ εἰς δὶψαν κατηνέχθη χαλεπωτάτην· ἐπεθύμησε τοῖνον πιεῖν. Πάλιν ἐπιθυμία, ἀλλ' οὐ κεκωλυμένη· τότε μὲν σωματός, νῦν δὲ ὕδατος. Ἐπεθύμησε πιεῖν, ἐβλέγετο ὑπὸ τῆς δέψης, καὶ λέγει· *Διψῶ, ἀπόλλυμαι.* Τινὲς οὖν τῶν βουλομένων αὐτὸν θεραπεύσαι ἀπῆλθον, καὶ ἤνεγκαν αὐτῷ ὕδωρ εἰς τὸ αἶμα αὐτῶν, καὶ διὰ τῶν πολεμίων ἐκόμισαν τὸ ὕδωρ. Ὡς δὲ ἠνέχθη τὸ ὕδωρ, ἐνενόησαν ὁ βασιλεὺς, τί ἐποίησαν, ὅτι ἐν τῷ πολέμῳ ἐκείνω τὴν δὶψαν αὐτοῦ οὐ κατέσχε. Καὶ τί ἐποίησε; *Λαθὼν τὸ ὕδωρ οὐκ ἔπιεν, ἀλλ' ἔσπειρε τὴν Θεῷ.* Οὐ γὰρ ὕδωρ ἐδόκει εἶναι, ἀλλ' αἶμα, οὐ τῆ φύσει προσέχων, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ. Ὅσα οὖν πῶς παιδευθεῖς ὑπὸ τῆς προτέρας ἐπιθυμίας, ὑπερον σωφρονέστερος ἐγένετο; Ὁ σωματῶν ἐπιθυμῶν, ὕδατος οὐκ ἐπιθυμεῖ· μᾶλλον δὲ ἐπεθύμει, ἐκράτει δέ. Οὐ γὰρ λέγω, ὅτι ἐκτός ἦν τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τῆ φιλοσοφία περιεγένετο τῆς ἐπιθυμίας, καὶ οὐχ ἤψατο.

η'. Ταῦτα παραινῶ διὰ τοὺς πορνεύοντας. Ἠράσθης πόρνης; ἐπόρνευσας; θέλεις μετανοῆσαι; Μὴ προσθῆ; τῇ ἁμαρτίᾳ ἁμαρτίαν. καὶ μὴ μοι εἴπῃς· Πῶς δύναμαι μὴ πορνεύσαι; Ἐγὼ σοὶ λέγω πῶς δύνασαι. Ἡ ἐπιθυμία σε φάγει; Ἄλλ' ἔχεις γυναῖκα καὶ εἰ οὐκ ἔχεις, λάβε, ἵνα ἔγῃς μετὰ ἀσφαλείας ἡδονῆν. Ἀλλ' οὐ δύναμαι κρατῆσαι. Ἀλλὰ βιβουλία; ταῦτα ἐστίν. Ὅταν γὰρ ἐνάγκω σοὶ ἄλλον μὴ ἔχοντα γυναῖκα, σωφρονούντα δὲ, ποῖαν ἔχεις οὐ ἀπολογίαν, ἢ ποῖαν συγγνώμην; Ἐκεῖνος ἐν τῷ πέλγει οὐχ ὑπομένει ναυάγιον, καὶ σὺ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένεις τὴν πτώσιν; Ἐχεις γυναῖκα, καὶ πορνεύεις, μᾶλλον δὲ μοιχεύεις; Καὶ πῶς παριγνομαι τοῦ ἔλκους; φησὶν. Ἀπολαύε τῆς γυναικός σου. Ἀπολαύσει τῆς γυναικός; Πάνυ. [582] Ἐνόησον τί λέγει ὁ μακάριος Παῦλος· *Διὰ δὲ τὰς πορτείας ἑκαυτος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχειται, καὶ ἐκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα. Ἡ γυνὴ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή.* Ἐὰν οὖν καλέσῃ σε πόρνη, ἐνόησον τὸ ῥῆμα κατὰ σαυτὸν, καὶ εἰπέ, ὅτι Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή· καὶ τὸ ῥῆμα γράφε ἐν τῇ καρδίᾳ σου, καὶ εἰπέ τῇ πόρνῃ· *Τί με καλεῖς; οὐκ ἐστὶ τὸ σῶμα ἐμὸν, ἀλλὰ τῆς γυναικός μου· οὐ τοῦμω οὖν τὸ ἄλλοτριον προδίδωμι.* Τὴν προίκα αὐτῆς οὐ τοῦμω μειώσαι, οὐδὲ τὰ πράγματα αὐτῆς τοῦμω δαπανῆσαι. καὶ τὸ σῶμα τοῦμωσαι ἔχω μίαναι; Πῶς; Οὐ δύναμαι. Εἰπέ τῇ πόρνῃ· *Τί με καλεῖς; οὐκ ἐγγίσεις αὐτῷ· τοῦτο γὰρ οὐκ ἐστὶν ἐμὸν, ἀλλότριον ἐστὶ.* Μὴ γὰρ τῆς πόρνης ἐστὶ τὸ σῶμα; Ἐγὼ σῶμα πόρνης οὐ δέχομαι· τοῦτο τῆς γυναικός μου ἐστὶ. Φοβήθητι τὸν Χριστόν, καὶ εἰπέ, ὅτι τὸ σῶμα ἡμῶν μὴ τὸν Χριστὸν ἐστίν. Ἀκούετωσαν τοῦτο καὶ αἱ γυναῖκες, ἃ, καὶ ἐνομέτωσαν, ποῦ αὐτὰς ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς, ὅτι πάντως ἐν ἁγιασμῷ, καὶ λεγέτωσαν, ὅτι Ἡ γυνὴ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ. Ἐνόησον τὴν Παύλου σοφίαν καὶ λέγει. Ἐπειδὴ πολλοὶ ἐγκρατεύονται, καὶ ἔχουσι σεμνὰς καὶ σώφρονας γυναῖκας, καὶ παρὰ τὸ δοκοῦν ἐγκρατεύονται, καὶ γίνεται ἡ τοῦτων φιλοσοφία μοιχείας ὑπόθεσις, διὰ τοῦτο λέγει· *Ἐκαστος ἀπολαύτω τῆς ἰδίας γυναικός. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλ' εἰσέρχεται, καὶ καθέζεται εἰς τὴν ἐνὴν νόκτα καὶ ἡμέραν, καὶ κατέχει τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ οὕτω συνάπτει, καὶ κράζει καὶ βοᾷ· Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄρ ἐκ συμφώνου.* Ἐγκρατεύῃ, καὶ οὐ θέλεις καθευθῆσαι μετὰ τὸ ἄνδρος σου, ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἀπολαύει σου; Ἀπέρχεται καὶ ἁμαρτάνει, καὶ λοιπὸν ἡ ἁμαρτία ἐκείνου τῆ σὴ ἐγκρατεία λογίζεται. Βέλτων μετὰ σοῦ αὐτὸν καθευθῆναι, ἢ μετὰ τῆς πόρνης. Ἡ ἀπόλαυσις σου οὐ κεκώλυται· ἢ ἡ ἐκεῖνης κεκώλυται. Μετὰ σοῦ ἐὰν καθευθῆσῃ, οὐκ ἐστὶν ἐγκλημα· μετ' ἐκεῖνης ἐὰν καθευθῆσῃ, ἀπωλειάς σου τὰ μέλη. Καθέζεται οὖν σχεδὸν εἰς τὴν ἐνὴν τὸν ἄνδρος καὶ τῆς γυναικός, καὶ κράζει· *Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄρ ἐκ συμφώνου.* Διὰ τοῦτο ἔλαβε

^a Sic omnes pene mss. et sic legit interpr. Edittl ἐπέτυχον.

^β Ιουα αἱ τὰ ἀφεθέντα αὐτῷ ἁμαρτ.

^γ Tres mss. πολῶν, ἁμαρτίας.

^c Αἱεῖ ἔστηκε. Καὶ συνέθετ πρὶν εἶναι ἐν τοῖς τόποις, et ἰο legerat interpr. Sed eodem recidit sententia.

^δ Αἱεῖ ἀκούετωσαν τοῦτου τοῦ μελούς αἱ γ. Αἱεῖ τοῦτου τοῦ μέρους.

autem coarguendus ille fuit, statim feriit, atque ulcus abscedit : sic ut haud magnum dolorem efficeret : Tu es, rex. Quid igitur ille? *Peccavi Domino* (2. Reg. 12. 13). Videsne etiam in morbo generosi animi indolem? Non enim dixit ad eum : O miser et infelix, unde progressus, aut qua re fretus ita audaciter ingressus es, atque arrogantia et fastu turgidus, regem usque adeo aperte coarguere atque insectari sustines? Verum quid ait rex? *Peccavi Domino*. Quid igitur propheta? *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum* (Ibid.). Celer poenitentia; celerior venia. *Dic tu prior*, inquit ille, *iniquitates tuas, ut justificeris* (Isai. 43. 26). Per opera peccasti, per verba te poeniteat.

7. Hæc eni commemoro, ut audiant peccatores, et qui in peccata lapsi sunt, ac de sua salute non desperent. *Peccavi*, inquit, *Domino*. At ille : *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum*. Tu quidem dixisti, Gladio interibit : at ego dico, Non morieris. Vides quoniam pacto Deus prophetae sententiam rescidit? *Dic tu prior iniquitates tuas : ut justificeris* (Isai. 43. 26). Sed ad initium recurramus. *Psalmus Davidis cum ingressus est ad eum Nathan propheta*. Hic demonstratur ipsius candor ac venia. En igitur rationem, qua curatus est; didicisti, quodnam pharnacum acceperit. Cum autem Deus justificat, quis est qui condemnet (Rom. 8. 33. 34)? Non enim dixit : Ego ignosco : verum, *Dominus abstulit peccatum tuum*. Ulcus abscedit, vulnus sanavit. *Non morieris*, inquit. Atque his verbis habitis recessit. Jam igitur hujus quoque candorem animique curationem ostendere cupio, quamque peccati veniam acceperit, et quam criminis remissionem invenit. Nam cum Urias e bello venisset, ac victoriam regi nuntiasset, rexque cupiens ei incognitum esse, quod ipsius uxorem adulterio contaminasset, tanto studio in hoc incumbebat, ut admissum scelus occultaret, ut etiam cædem adulterio exoptaret : at postea per poenitentiam philosophus exsistit. Qui prius flagitium suum obterege nitebatur, ad poenitentiam venit, et post veniam a Deo concessam, post adventum prophetae, ac sermone hunc, *Dominus abstulit peccatum tuum, non morieris*, non modo jam scelus non occultat, verum etiam omnibus nationibus conspicuum facit, ac Psalmum conscribit, quo nimirum posteris quoque intelligant, quantum tragediam excitet libido. Posteaquam enim venit poenitentia, sermonis libertatem secum advexit. Ego, inquit, salutem consequutus sum : quin igitur alii quoque per narrationem meam salutem item consequantur? Deus mihi veniam dedit. Propterea hæc scribo, ut etiam alii vulnus meum ac remedium exploratum habeant. Infamiam minime vereor, quia salutis meæ cupiditate teneor. Sic etiam Paulus facit, dum peccata quæ ipsi remissa fuerant, divulgat, atque : *Gratias ago ei qui me confortavit Christo, quia me fidelem esse ducit, qui prius blasphemus eram, et persecutor, et contumeliosus* (1. Tim. 1. 12), nunc fidelem duxit. Propterea meipsum traduco, ut si quis intoleranda quadam blasphemia laboret, tamen salutis spem sibi superesse videat. Tu quoque, o David, posteaquam adulterium ac cædem admisisti, veniamque a Deo accepisti, teipsum traducis? Certe, inquit, ut si quis adulter et homicida sit, discat qua ratione salutem consequi possit. Propterea peccatum deposuit, ac poenitentiam suscepit. Hoc igitur solum est quod queritur, nempe quod omnibus perspicuum fecit se curatum fuisse. Num aliud quidpiam? Etiam aliud : quo autem modo, jam expono. Quemadmodum enim audisti poenitentiam magnam veniam obtinere, magnamque ac multam fiduciam nobis afferre : sic illud quoque vos cognitum habere necesse est, quod is etiam, qui multis sceleribus involutus est, ingenti dedecore perfunditur, nec satis sibi esse ducit poenitentia duci, verum etiam metuit ac tremat, ne in eadem rursus prolabatur. Illud igitur demonstrare animus est, hunc Psalmum non modo peccantem indicare, sed etiam poenitentem. Atque hoc vobis dico, ut ne quis post poenitentiam sibiipsi confi-

dat, verum accuratiore studio salutem suam in portu constituat. Volo igitur illud palam facere, quod ipse sanatus sit, melior seipso ac potentior et robustior effectus. Cur igitur rursus post hanc concupiscentiam in aliud peccatum incidit? Rursus bellum, rursus peccatum, rursus pugna, rursus victoria. Rursus eum invasit concupiscentia : rursus bellum instructum est, bellum grave, atque exercitus in acie steterunt. Fons in locis illis erat. Cumque acerrimum bellum gereretur. David hunc vidit, atque gravissima siti affectus est : bibere itaque optavit (2. Reg. 23. 15. sqq.). Rursus concupiscentia, at non prohibita : tunc enim corporis, nunc autem aquæ. Bibere enim appetebat, ac siti conflagrabit : cepitque dicere, Siti enecor. Quidam igitur ei obsequi cupientes abierunt, ipsique aquam in sanguine suo attulerunt, ac per medios hostes aquam portarunt. Tunc agnovit rex quidnam facisset, nempe quod in bello illo sitim suam non compressisset. Ecquid fecit? Sumptam aquam non bibit, verum Deo libavit. Non enim aqua erat, sed sanguis, si non naturam, sed militum illorum voluntatem spectes. Videsne igitur quo pacto a priore concupiscentia eruditus, prudenter in posterum factus sit? Nam qui corporum cupiditate prius flagraverat, aquam jam non appetebat : imo appetebat quidem, sed appetitionem frangebat. Neque enim dico eum a concupiscentia alienum, sed sapientia ope concupiscentia superiori se præbuit, nec aquam degustavit.

8. Hæc admoneo propter eos qui libidini dediti sunt. Scortum adamasti? stuprum admisisti? poenitentiam agere cupis? Ne committas ut peccatum peccato adjungas, nec dicas : Quomodo possum a scortatione abstinere? Ego tibi expono qua ratione id possis. Ardes concupiscentia? At uxorem habes, et si non habes, accipe, ut voluptatem cum securitate conjunctam habeas. At cupiditati dominari nequeo. Hæc verba ab animi scordia manant. Nam cum alium tibi in medium protulero, qui, cum uxorem non habeat, castitatem servet, quam excusationem aut quam veniam habere queas? Ille in mari naufragium non patitur, et tu in portu lapsum subis? Uxorem habes, etscortaris, imo etiam adulterium perpetrasti? Et qua ratione, inquis, hoc vulnus superabo? Fruere uxore tua. Fruar uxore mea? Maxime. Animadverte quid dicat beatus Paulus : *Propter fornicationem unusquisque uxorem suam habent, et unaquæque virum suum. Mulier corporis sui potestatem non habet, sed vir : similiter vir non habet potestatem sui corporis, sed mulier* (1. Cor. 7. 2. 4). Quamobrem, cum te acciverit meretrix, hoc verbum cogita, et dic : *Vir corporis sui potestatem non habet, sed mulier* : ac verbum istud in corde tuo conscribe, atque iis ad scortum verbis utere : Quid me vocas? corpus non est meum, sed uxoris meæ : id quod alienum est, prodere non audeo. Ipsius dotem imminuere, aut ea, quæ ad eam spectant, consumere nequeo, et corpus meum, quod in ipsius potestate est, contaminare audeam? Quoniam pacto? Id plane nequeo. Dic scorto : Quid me vocas? non ad corpus meum accedes : neque enim illud mei juris est, sed alieni. Num meretricis corpus est? Ego meretricis corpus haud accipio : hoc ad uxorem meam pertinet. Christum time, ac dic : Corpus nostrum membrum Christi est (1. Cor. 6. 15). Audiant hoc etiam femine, ac cogitent quoniam illas Christus vocavit, certe in sanctificationem, ac dicant : *Mulier corporis sui potestatem non habet, sed maritus*. Cogita Pauli sapientiam et quidnam dicat. Quia multi continentia student, et honestas et pudicis uxores habent, ac præter earum voluntatem continentiam colunt, eorumque philosophia adulteri causam affert, proinde ait : *Unusquisque uxore sua fruatur. Nec pudore suffunditur, verum ingreditur, ac noctu et diu in lecto sedet, ac maritum et uxorem retinet, sicut eos inter se copulat, atque alta voce clamat : Nolite fraudare invicem, nisi ex consensu* (1. Cor. 7. 5). Continentia studeas, nec cum marito somnum capere vis, nec ille te fruatur?

Abscedit jam et peccat : ac delincepti illius peccatum continentiae tuae adscribitur. Satius est, ut tecum ille quam cum scorto dormiat. Quin te fruatur, minime prohibitum est : ne autem illa, ipsi interdictum est. Si tecum dormiat, nullum crimen est : si cum illa, membra tua perdidisti. Ita Paulus in viri atque uxoris lecto sedet, ac clamat, *Nolite fraudare invicem, nisi ex consensu*. Propterea virum accepisti, propterea uxorem tu, quoque accepisti, ut pudicitiam colatis. Cupis a libidine te abstinere? Hoc viro quoque tuo persuade, ut duplex corona sit, nempe pudicitia et concordia : ut non pudicitia et pugna sit, ut non pax et bellum. Nam cum tu continentiae studes, ille autem libidine flagrat, velat porro Paulus, ne quis scortetur (1. Cor. 6. 18), statim ille perturbatur, ac velut fluctibus quibusdam agitur. *Nolite fraudare invicem, nisi ex consensu*. Ubi enim pax est, illic bona omnia sunt : ubi pax est, etiam pudicitia splendet : ubi concordia est, continentia coronatur : ubi autem bellum est, pudicitia succiditur. *Nolite itaque fraudare invicem, nisi forte ex consensu*. Siquidem Paulus, orbis terrarum pronubus, quemlibet pronubum superat. Eaque de causa dicere non veretur : *Honorable concubitus in omnibus et torus immaculatus* (Hebr. 13. 4). Nam etiam ipsius Dominus nuptiis interfuit, praesentiaque sua eas coloneslavit, ac munera obtulit. Etenim aquam in vinum commutavit. Curre itaque quantum voles : cum autem defatigatus fueris, concubitus remedium accipe, ne tentet vos satanas. *Unusquisque igitur uxorem suam habeat* (1. Cor. 7. 2). Tria enim haec sunt, virginitas, matrimonium, fornicatio : matrimonium locum medium tenet, fornicatio infimum, virginitas summum. Virginitas coronam habet, matrimonium laudem medicorem, fornicatio poenam et cruciatum. Vide itaque quomodo te contineas, atque an corporis imbecillitatem ferre queas : neque in animum inducas supra modum ascendere, ne supra modum descendas. Sicut enim is qui urinaturus est, eo usque in aquam ingreditur, in quantum egredi potest, ac quando ingreditur, illud cogitat, quantum egredi oporteat, ita et tu, quantum ferre queas, tecum reputa : ne aliqui praeter modum descendas. Pro his omnibus rebus Christo gratias agamus, quoniam ipsi gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Ejusdem in ea quae supersunt ex quinquagesimo Psalmo, et de poenitentia.

4. Hesternae mensae reliquias (a) vobis hodierno die reddere volo : verum cum reliquias et mensam audis, carissime, cave sensibile quidquam suspiceris. Non enim carnes in frusta scindimus, sed spiritualia sensa praebemus. Non vinum merum effundimus, sed sermonem animis vestris instillamus. Nam in mensa sensibili si carnes uno aut altero die asserventur, corrumpuntur et intereunt : in animi autem sensis, si totum annum permaneant, florem suum atque odoris suavitatem reddunt. Manserunt carnes, ac tempore corruptae sunt : manserunt sensa, fragrantiam suam nunquam reddere intermittunt. Si quis carnes comederit, in corruptionem abit : si quis sensa, ad incorruptionem deducitur. Si quis carnes comederit, multum foetorem eructat : si quis sensa odorem suavitatis habentia, multam virtutem eructat, ac proximum voluptate afficit. Ideo propheta, quia ejusmodi cibos comederat, dicebat : *Eructavit cor meum verbum bonum* (Psal. 34. 2). (b) [Rursum fluctus excitantur, sed

(a) Hoc Chrysostomus principio utitur Homil. 22 in Genesisi Tom. IV, eadem pene sententia, licet paucioribus : hic vero quisquis sit scriptor multitudine verborum redundat, simili quoque modo orditur Chrysostomus Homil. 32 et 63 in Genesisi.

(b) Quae unciis clauduntur, desunt in Colbert. num. 49. Sed cum in aliis omnino Codicibus habeantur, ipsa retinui, etsi peregrina et ad seriem non pertinentia videantur, id quod animadvertit Allenus in notis savii.

mens stabilis maneat : concutuntur corpora, sed auris tranquilla sit. Perspicite igitur, ac diligenter animum ad ea, quae dicam, attendite.] Vidistis heri regem et prophetam pugnantem, cadentem, resurgentem, vincentem, coronatum, praedicatum.

Vulnerum remedium spes salutis est. — Vidistis peccatum accedens, ac per poenitentiam jugulatum. Peccatum enim tanquam ursus impetum fecit, atque cum prostravit : verum ingressa est poenitentia, eumque a lapsu revocavit. Vulnerum scilicet remedium spes salutis erat. Vidistis quomodo propheta ingreditur, ac prophetam coargueret. Vidistis regem sapienter reprehensionem ferentem, sectionem excipientem, atque ita sanie liberatum. Vidistis elucentem Domini benignitatem, ac mortuum ad vitam revocantem. Vidistis eum dicentem : *Peccavi Domino* : rursumque prophetam : *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum* (2. Reg. 12. 13). Compendiosa confessio, sed compendiosior medicina et morbi depulsio. Per opera peccaverat, per verba confessus est. Annuit Deus, ac vulnus de medio sublatum est, rediitque sanitas. At id non sibi satis esse duxit propheta, verum post reprehensionem, post correctionem et sanationem, post verborum prolationem, post vulnere curacionem, in hoc argumentum Psalmum scripsit, ut ipsius calunitas posteris medicina fieret, ejusque naufragium ipsis portus existeret, atque per ea, quae ipse passus fuerat, ac sanitate receperat, alii, qui in eundem morbum incidissent, eodem medicinae atque curacionis genere fruerentur. Quisnam igitur est hic Psalmus, et quae ipsius inscriptio? Audiamus, quaeso, diligenter. *In finem, psalmus Davidis.* (a) [Inscriptio ipsa, quodnam hujus Psalmi argumentum sit, perspicue nobis tradit : quin ipsa quoque Psalmi verba sententia profunditatem satis indicant. Illud tamen scire attinet, Psalmum hunc etiam futurarum rerum praedictionem continere. Unde etiam, *In finem*, inscriptus est. Quibus verbis illud indicatur, prophetiam hanc suam habituram esse. Nec vero quisquam dubitet, an magnus David eo tempore, quo in poenitentia versabatur, prophetica gratia donatus sit. Nam istud per alios etiam Psalmos, in quibus confessionem emittit, perspicere potest.] Nam cum in aliis, tum in hoc quoque Psalmi perspicue nos illud docuit, quod Spiritus gratia minime orbatus esset. 13. *Spiritum enim tuum bonum, inquit, ne auferas a me.* [Neque enim petiit ut sibi praeretur, sed ne auferretur. Illo itaque illuminatus ac fore prospiciens, ut populus, qui ipsius imperio suberat, laboretur, ac quibusnam ob ea supplicii plecteretur : atque captivitate oppressus in Babyloniam migraret, Psalmum hunc conscripsit, tum ut vulneribus suis medicinam afferret, tum ut consentaneum pharmacum popularibus suis conficeret.] 3. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam : et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.* [Et divinissimo Davidi, et captivo populo, et eis, qui apud nos male affecti sunt, haec verba conveniunt. Nam ingentia vulnera consentaneis pharmacis opus habent. Quamobrem etiam magnus David supplicet orat, ut tota in se misericordia effundatur, atque universus misericordiarum fons peccati vestigia obliteret. Merito autem iniquitatem delictum vocat : duplicem quippe legis transgressionem habet.] *Dele iniquitatem meam.* Audisti prophetam dicentem : *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum* : quid igitur amplius possis? Maneo, inquit, in gratiarum actione, maneo in divinae laudis predicatione. Sublatum est peccatum meum, et etiam tolli cicatricem capio : sublatum est ulcus, et etiam pulchritudinem meam recipere cupio.

2. *Dei misericordia peccantium portus.* — Accedit igitur

¹ Sic Theodoretus, recte. In Morelli et Savilli Editis, *mei affectum*.

(a) Quae hic et infra in hac posteriore primi numeri parte unciis clauduntur, sunt Theodoretici ad verbum.

ἄνδρα, διὰ τοῦτο καὶ σὺ ἑλαβες γυναίκα, ἵνα σωφρονῆτε. Θέλεις ἐγκρατεῦσθαι; Πείσων καὶ τὸν ἄνδρα σου, ἵνα δύο ὡς στέφανοι, σωφροσύνη^α καὶ ὁμόνοια· ἵνα μὴ ἢ σωφροσύνη καὶ μάχη. ἵνα μὴ ἢ εἰρήνη καὶ πόλεμος. Ὅταν γὰρ σὺ ἐγκρατεῖς, ἐκεῖνος δὲ ὑπὸ ἐπιθυμίας φλέγεται, λέγει δὲ ὁ Παῦλος, Μὴ πορνείους, εὐθέως θορυβεῖται, κυματοῦται. *Μὴ ἀποστερήεις ἄλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Καὶ γὰρ ὅπου εἰρήνη, ἐκεῖ πάντα τὰ ἀγαθὰ· ὅπου εἰρήνη, καὶ σωφροσύνη λάμπει· ὅπου ὁμόνοια, καὶ ἐγκράτεια στεφανοῦται· ὅπου δὲ πόλεμος, καὶ ἡ σωφροσύνη ὑποτέμνεται. *Μὴ οὖν ἀποστερήεις ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου.* Καὶ γὰρ πάντα νυμφαγωγὸν νικάει Παῦλος, ὁ νυμφαγωγὸς τῆς οἰκουμένης. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀλογύεται λέγων· *Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος.* Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης αὐτὸν εἰς γάμον παρεγένετο, τῆς αὐτοῦ παρουσίας γάμου ἐπιπέσει, καὶ ὡρα προσηνεγκε. Τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε. Δράμε οὖν ὅσον βούλει· ὅταν δὲ ἀτονήσῃ, λάβε φάρμακον τὴν συνουσίαν, ἵνα μὴ πειράτῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. *Ἐκαστος οὖν τὴν ἑαυτοῦ γυναικίαν ἐχέτω.* Τρία γὰρ ἐστὶ ταῦτα· παρθενία, γάμος, πορνεία. Ὁ γάμος μέσος, ἡ πορνεία κάτω, ἡ παρθενία ἄνω. Παρθενία στέφανον ἔχει, ὁ γάμος ἔπεινον σύμμετρον, πορνεία κόλασιν καὶ τιμωρίαν. Βλέπε οὖν πῶς ἐγκρατεῖς, εἰ δύνασαι τὴν ἀσθένειαν τοῦ σώματος ἐνέγκαι, καὶ μὴ θέλε ὑπὲρ τὸ μέτρον ἀναβῆναι, ἵνα μὴ ὑπὲρ τὸ μέτρον καταθῆς. Ὡσπερ οὖν ὁ μέλιων κολυμβᾶν, εἰς τοσοῦτον εἰσέρχεται, ὅταν δύναται ἐξελεῖν^β· ὅταν δὲ εἰσέρχεται, ἐννοεῖ πόσον ὀφείλει ἐξελεῖν· οὕτω καὶ σὺ [583] τοσοῦτον σωφρόνησον, ὅσον δὴν ὑπομείναι, ἵνα μὴ παρὰ τὸ μέτρον καταθῆς. Καὶ ὑπὲρ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ Χριστῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ ὁδοὶ καὶ τὸ κράτος, οὖν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Εἰς τὰ ὑπόλοιπα τοῦ πεντηκοστοῦ ψαλμοῦ, καὶ περὶ μετανοίας.

α'. Τὰ λείψανα τῆς θλασθῆνης τραπέζης ἀποδοῦναι ἀνοῦ βούλομαι σήμερον· ἀλλὰ λείψανα καὶ τράπεζαν ἀνοῦ βούλομαι, μὴδὲν ἀσθητὸν ὑποπέευσθαι. Οὐ γὰρ κρῖα κατακόπομεν, ἀλλὰ νοήματα διδόμεν πνευματικά. Οὐκ οἶνον ἄκρατον ἐχόμεν, ἀλλὰ λόγον ἐνηχοῦμεν ὡμίον τῆς διαβολῆς. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης ἐάν μείνῃ μίαν ἢ δευτέραν ἡμέραν τὰ κρέα, διαφθείρεται καὶ ἀπόλλυται· ἐπὶ δὲ τῶν νοημάτων, ἐάν διον τὸν ἐνιαυτὸν παραμείνῃ, τὸ ἄθος τὸ ἐαυτῶν καὶ τῶν εὐδῶν ἀποδίδωται. Ἐμείνε τὰ κρέα, καὶ διεφθάρη τῷ χρόνῳ· ἔμεινε τὰ νοήματα, καὶ μένει τὴν οικίαν εὐδῶν ἀποδίδοντα. Ἐφαγέ τις κρέα, καὶ εἰς διαφορὰν ἐχώρησεν· ἔφαγέ τις νοήματα, καὶ εἰς ἀφθαρσίαν ἐχειραγωγῆθη. Ἐφαγέ τις κρέα, καὶ ἠρέεζατο πολλὴν δυσωδίαν· ἔφαγέ τις νοήματα εὐδῶς πνευματικῆς, καὶ ἠρέεζατο πολλὴν ἀρετὴν, καὶ τὸν πλητὸν εὐφρανεν. Ὁ προφήτης οὖν ἐπειθεῖ τοιαῦτα ἔτρωγεν, ἔλεγεν· *Ἐξηρέεζατο ἡ καρδία μου λόγον ἀγαθόν.* Σαλεύεται τὰ κρέα πάλιν, ἀλλ' ἡ διάνοια σιτηέτω· σείεται τὰ σώματα, ἀλλ' ἡ ἀκοὴ ἀτρέμῃς ἔστω. Βλέπετε τοίνυν, καὶ μετὰ ἀκριβείας προσέχετε τοῖς λεγομένοις. Εἶδετε γὰρ τὸν βασιλέα καὶ προφήτην πολεμοῦντα, πίπτοντα, ἐγειρόμενον, νικῶντα, στεφανοῦμενον, ἀνακτιροῦμενον. Εἶδετε τὴν ἀμαρτίαν ἐπερχομένην καὶ σφαιρομένην διὰ τῆς μετανοίας. Ὡς ἄρκτος ἐπῆλθεν ἡ ἀμαρτία, καὶ κατέβαλεν, ἀλλ' εἰσῆλθεν ἡ μετάνοια, καὶ ἀνέστησεν. Τὸ φάρμακον τῶν τραυμάτων, ἡ τῆς σωτηρίας ἑλπίς. Εἶδετε τὸν προφήτην εἰσιόντα καὶ ἐλέγχοντα τὸν προφήτην. Εἶδετε τὸν βασιλέα μετὰ φιλοσοφίας φέροντα τὸν ἔλεγχον, δεγόμενον τὴν τομήν, ἀπάλασσόμενον τῆς σηπεδόνος. Εἶδετε Δεσποτῶν φιλανθρωπίαν λάμπουσαν, καὶ τὸν νεκρὸν ζωοποιούσαν. Εἶδετε λέγοντα αὐτὸν, *Ἡμέρηκα τῷ Κυρίῳ*^α· καὶ τὸν προφήτην λέγοντα· *Καὶ Κύριος ἀξήκω τὸ ἀμάρτημά σου.* Σύντομος ἡ ἐξομολόγησις, συντομωτέρα καὶ ἡ λατρεία

καὶ ἡ διόρθωσις. Διὰ τῶν πραγμάτων ἤμαρτε, διὰ τῶν ζημάτων ἐξομολογήσατο. Ἐνευσεν ὁ Θεός, καὶ τὸ ἔλκος ἤφανίσθη, τὸ τραῦμα διωρθώθη, καὶ ἡ ὑγεία ἐπανῆλθεν. Ἄλλ' οὐκ ἤρκησθη τούτῳ ὁ προφήτης, ἀλλὰ μετὰ τὸν ἔλεγχον, μετὰ τὴν διόρθωσιν, μετὰ τὴν τῶν τραυμάτων ἀπαλλαγὴν, καὶ ψαλμὸν ἔγραψεν εἰς τὴν ὑπόθεσιν, ὥστε καὶ τῆ μετὰ ταῦτα γενεᾶ τὰ ἐκείνου πάθη γενέσθαι λατρεῖον, καὶ τὸ ἐκεῖνου ναυάγιον γενέσθαι λιμένα, καὶ ἐξ ὧν ἐκεῖνος ἔπαθε, καὶ διωρθώθη. Ἐπειρον τοῖς· αὐτοῖς περιπέσοντα τῆς αὐτῆς ἀπολαύται λατρεῖον καὶ διορθώσεως. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ ψαλμὸς, καὶ τίς ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας. *Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαυτδ.* [Σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ τὴν ὑπόθεσιν· καὶ αὐτὰ δὲ τοῦ ψαλμοῦ τὰ ῥήματα ἱκανὰ διδάξει τῆς διανοίας τὸ βάθος. Εἰδέναι μόντοι προσήκει, ὡς καὶ μελλόντων ἔχει προαγόρευσιν ὁ ψαλμὸς· διὸ καὶ *Εἰς τὸ τέλος ἐπιτέγγεται*, τοῦ λόγου δηλοῦντος, ὡς ἔξει τέλος ἡ προφητεία. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀμφιβιλλέτω, εἰ κατὰ τὸν τῆς μετανοίας καιρὸν προφητικῆς ἡξίωτο χάριτος ὁ μέγας [584] Δαυτδ. Τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἄλλων ψαλμῶν, δι' ὧν τὴν ἐξομολόγησιν ἐποίησατο, καταμαθεῖν δυνατόν.] Καὶ γὰρ καὶ ἐν ἐτέροις ψαλμοῖς, καὶ μέντοι γε καὶ ἐν τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ διαρῆθῃν ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὡς οὐκ ἐστέρητο τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. *Τὸ Πνεῦμα γὰρ σου, φησί, τὸ ἀγαθὸν μὴ ἀντανέλης ἀπ' ἐμοῦ.* [Οὐ γὰρ ἦτησεν αὐτῷ παρασχεθῆναι· ἀλλὰ μὴ ληρθῆναι ταῦτῃν ἰκέτευσεν. Ὑπὸ τούτου τοίνυν φωτισζόμενος, καὶ προσῶν ὡς καὶ ὁ λαὸς δὲ ὑπ' αὐτοῦ βασιλευόμενος πεσεῖται παρανομίας, καὶ τινὰς ὑπὲρ τούτων εὐδῶν ὑφείλει, καὶ ὡς ἐξανδροποδισθήσεται, καὶ μέτοιχος ἐν Βαβυλῶνι γενήσεται, συνέγραψε τὸν ψαλμὸν, καὶ τὰ οικεῖα τραύματα θεραπεύων, καὶ τῷ λαῷ κατασκευάζων κατάλληλον φάρμακον.] *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου· καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν οικτιρῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* [Καὶ τῷ θεοτάτῳ Δαυτδ, καὶ τῷ δορυαυτικῷ λαῷ, καὶ τοῖς ἐν ἡμῖν διακειμένοις κακῶς ἀρμότει ταῖς προκειμένα ῥήματα. Τὰ γὰρ μεγάλα τῶν τραυμάτων ἰσομέτρων δεῖται φαρμάκων. Οὐ δὴ χάριν καὶ ὁ μέγας ἰκετεύει Δαυτδ ὅλον εἰς αὐτὸν ἐχχυθῆναι τὸν ἔλεον, πᾶσαν τῶν οικτιρῶν τὴν πηγὴν κατακεῖναι τῆς ἀμαρτίας τὰ ἔχνη. Εἰκότως δὲ ἀνόμημα καλεῖ τὸ πλημμέλημα· διπλῆν γὰρ ἔχει τοῦ νόμου παράδοσιν.] *Ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου.* Ἦκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Καὶ Κύριος ἀφείλε τὸ ἀμάρτημά σου.* Τί οὖν πλέον ζητεῖς; Μένω εὐχαριστῶν, μένω δοξολογῶν. Περιήρησι τὸ ἀμάρτημά μου, βούλομαι καὶ τὴν οὐλὴν ἀφανίσθηναι· περιηρέθῃ τὸ ἔλκος, βούλομαι καὶ τὴν εὐμορφίαν ἀπολαβεῖν.

β'. Προσέρχεται τοίνυν καὶ λέγει· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός.* Οὐ λέγει τὰ κατορθώματα τοῦ βίου, ἀλλὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Δεσπότη, ἐπὶ τὸν ἔλεον καταφεύγων, τὸν κοινὸν τῶν ἀπάντων ἡμαρτηκῶν λιμένα. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός.* Ὁ γὰρ ἔλεός σου ἄφατος, καὶ λόγον ὑπερβαίνων, ἐρμηνευθῆναι μὴ δυνάμενος· ἀμαρτωλῶ παραμυθία, ἀλλὰ καὶ δικαίω ἀσφάλεια πολλή. Οὐ γὰρ ἀμαρτωλῶ μόνον ἐλέω σῴζονται, ἀλλὰ καὶ δίκαιοι ἐλέω τελεῖσονται. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι δίκαιοι ἐλέω τελεῖσονται, ἀκουε τῆ φωνῆ τῷ Πέτρῳ, τῷ στυλῷ, τῇ κρηπίδι, τῷ διὰ τοῦτο κληθέντι Πέτρῳ, ἐπειδὴ τῆ πίστει πεπετραμένους ἦν· *Σίμων, Σίμων, πολλὰκις ἠθέλησεν ὁ Σατανᾶς σιτισαί σε ὡς τὸν σίτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.* Ὅραξ εἰ καὶ οἱ δίκαιοι ἐλέως χρῆθίσουσιν, ἵνα καὶ ἐξ ἀμαρτωλῶν δίκαιοι γένωνται, καὶ ἵνα δίκαιοι γενόμενοι, μένωσι δίκαιοι. Καὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος ἐξ ἑλέου ἐγένετο τοιοῦτος· *Χάριν ἔχω τῷ ἑνδυναμώσαντι με Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι πιστὸν με ἤχησατο, θέμενος εἰς διακονίαν τὸν πρότερον ὄντι βλάσφημον καὶ διώκτην καὶ θύροστην.* Πῶς οὖν ἐσώθης; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠεληθῆν. Ὅραξ καὶ τοῦτον ἐλέω σῴζομενον; Ἐδίωκεν, ἐλυμάνετο τὴν Ἐκκλησίαν, ἀνέσπα τὰ ἀμπέλους, λύκος ἐγένετο. Προφῆτας ἀνέγνω^α, καὶ τὰ προφητεύμενα παρηγόμει. Ὁ τοῦ πατρῷου νόμου ζηλωτῆς προφῆτας ἀνέγνω, καὶ τὸν προφητευθέντα οὐκ ἤθεε. Πῶς οὖν ἠεληθῆ; *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με δὴ*

^α Duo εἰρήνη.

^β Alii ὅσον ὀφείλει ἐξελεῖν.

^γ Haec verba σαλεύεται τὰ usque ad τοὺς λεγομένους, desunt in Coib. Videtis nota ad lectam Latini. Edit.

^δ Alii τὰ προφητικά ἀνέγνω.

καις; Ὁ φιλανθρωπίας τοῦ δεσπότου, ποῦ κατέθη; Θεὸς ἀνθρώπων λέγει, *Τί με διώκεις;* Τὸν Πατέρα τὸν αὐτοῦ μιμῆται. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος τῷ δήμῳ τῷ Ἑβραϊκῷ λέγει· *Λιὸς μου, τί ἐποίησά σοι, ἢ τί ἠδίκησά σε, ἢ τί παρηνώχλησά σοι; ἀποκριθῆτι μοι.* Καὶ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ τῷ Σαῦλ λέγει· *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις;* Τί οὖν ἐκεῖνος; *Τίς εἶ, Κύριε;* Εὐθὺς τὴν δεσποτεῖαν ὠμολόγησεν. Εἶδες ψυχὴν εὐνώμονα; *Τίς εἶ, Κύριε;* Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις. Ὁ σοφίας δεσπότου! Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐν δεξιᾷ καθήμενος τοῦ Πατρὸς, ἐγὼ εἰμι ὁ [585] ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, ἐγὼ εἰμι ὁ τὸν οὐρανὸν τινας, ἐγὼ εἰμι ὁ τὴν γῆν ἐδράσας, ἐγὼ εἰμι ὁ τὴν θάλασσαν ἀπλώσας, ἐγὼ εἰμι ὁ τοὺς ἀγγέλους ποιήσας, ἐγὼ εἰμι ὁ πανταχοῦ παρῶν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ἐγὼ εἰμι ὁ πρὸ αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς; Διὰ τί μὴ εἶπε τὰ σεμνὰ ἐκεῖνα καὶ ὑψηλὰ καὶ μεγάλα, ἀλλ', *Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος,* ὁ ἀπὸ τῆς κάτω πόλεως; Διότι ἠγνοεῖ αὐτὸν ὁ διώκων. Εἰ γὰρ ᾔδει αὐτὸν, οὐκ ἂν ἐδίωκεν. ἠγνοεῖ ὅτι ἐκ τοῦ Πατρὸς ἦν γεννηθεὶς· ὅτι δὲ ἀπὸ Ναζαρέτ ἦν, ᾔδει. Εἰ οὖν εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ εἰμι, ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος, ὁ τὸν οὐρανὸν ποιήσας, εἶπεν εἰπεῖν, ὅτι Ἄλλος ἐστὶν ἐκεῖνος, καὶ ἄλλος ὃν ἐγὼ διώκω. Συνήκατε τί εἶπον; Εἰ εἶπεν αὐτῷ ἐκεῖνα τὰ μεγάλα καὶ ὑψηλὰ, εἶπεν εἰπεῖν· Ἄλλος ἐστίν, οὐκ ἐστὶν οὗτος ὁ σταυρωθεὶς. Ἄλλ' ἵνα μάθῃ, ὅτι ἐκεῖνος διώκει τὸν σαρκιωθέντα, τὸν μορφῆν δούλου ἀναλαβόντα, τὸν μεθ' ἡμῶν ἀναστραφέντα, τὸν σταυρωθέντα, τὸν ἀποθάνοντα, τὸν ταφέντα, τὸν ἀναστάντα, τὸν ἀπὸ τοῦ κάτω χωρίου, λέγει· *Ἐγὼ εἰμι Ἰησοῦς ὁ Ναζωραῖος, ὃν σὺ διώκεις,* ὃν εἶδες καὶ γνωρίζεις, τὸν μετὰ σοῦ ἀναστραφέντα. Διὰ τοῦτο εὐθὺς τὴν δεσποτεῖαν ὠμολόγητε. Κατέθη τοσοῦτον ὁ δεσπότης, ὅσον ὁ δούλος ἀναβῆναι ἠδύνατο· καὶ διὰ τοῦτο ἠλεῖσθῃ. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου.* Καὶ ἡ Χαναανὰ ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦτον καταφεύγει· *Ἐλέησόν μου ἡ θυγάτηρ μου κακῶς δαιμονίζεται.* Ὅπου γὰρ ἔλεος, ἐξέτασις οὐκ ἐστίν· ὅπου ἔλεος, δικαστήριον οὐ κἀθήται· ὅπου ἔλεος, εὐθύναι οὐκ ἀπαιτοῦνται· ὅπου ἔλεος, ἀνεξέταστος ἢ σωτηρία· ὅπου ἔλεος, συγχωρεῖται ἡ ἀπολογία. Ἐλεθθῆναι ζητῶ μόνον. Τίνος ἔνεκεν ἀπαίτεῖς με εὐθύναι; Ἄπαξ ἔλεον ζητῶ, ἀπεριεργον σωτηρίαν. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα σου ἔλεος.* Εἶπες μέγα, εἶπε πόσον; Οὐκ οἶδα· ὅτι μέγα, οἶδα· καταμετρησαὶ οὐ δύναμαι, καταλαβεῖν οὐκ ἰσχύω. Οὐκ οἶδα τὴν πλοσότητα τοῦ μεγέθους, οὐ καταλαμβάνει ἡ διάνοια, οὐκ ἐρμηνεύει γλώσσα. Βλέπω τοῦ ἔλεους τὸν καρπὸν μέγαν. Εἰ μὴ γὰρ πολὺ ἦν μέγας, ὀλίγοι ἂν ἐσώθησαν. Τοῦτον τὸν ἔλεον καὶ ὁ Υἱὸς αὐτοῦ ἐπίδεικνυται. Ἐλθὼν γὰρ ἐλέψ πάντας ἔσωσεν. *Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς,* ὁ λιμὴν ὁ ἀκύμαντος, ὁ γαλήνης γέμων. Μέγας ὁ θόρυβος τῶν ἀμαρτημάτων μου, ἀλλὰ πολλὴ ἡ ἀσφάλεια τῆς τοῦ δεσπότου μου φιλανθρωπίας. Ἐγένετο ἀνθρώπος τοῦτο ἔλεος. Εἰς μήτραν ἦλθε παρθενικῆν· τοῦτο φιλανθρωπίας. Ἐγένετο ὅπερ ἦς σὺ, ἵνα γίνῃ σὺ, ὅπερ οὐκ ἦς· τοῦτο ἔλεος. Καὶ ἐλθὼν εὐθὺς τίνας ἐκάλεσε; Μάγους. Μετ' ἐκείνους τίνας; Τελώνην. Μετ' ἐκεῖνον; Πόρνην. Μετ' ἐκείνην; Ἀησῆν. Μετ' ἐκεῖνον τίνας; Βλάσφημον.

γ'. Ὁ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Τὰ ἀκροθίνια τῆς κλήσεως, ἡ τυραννὶς τῆς ἀμαρτίας. Διότι κακῶς διέκειτο τὰ τῆς οἰκουμένης πράγματα· οἱ μὲν γὰρ ὑπὸ ἀσεβείας ἐτυραννοῦντο, οἱ δὲ ἐν Ἰουδαϊσμῷ καὶ ἀπογνώσει ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας κατεχόντο· διὰ τοῦτο τοῖσιν ἐλθὼν

ἐκ προσιμίων τὰ ἀκροθίνια τῶν προσημαρτηκῶν ἐκίλεσεν, ἵνα μηδαὶ μετὰ ταῦτα ἀπογνώσκη τῆς ἐκπύσωτηρίας. Ἄσεβης εἶ; Ἐνόησον τοὺς μάγους. Ἀσπῆς εἶ; Ἐνόησον τὸν τελώνην. Ἀκάθαρτος εἶ; Ἐνόησον τὴν πόρνην. Ἀνδροφόνος εἶ; Ἐνόησον τὸν ληπτήν. Παράνομος εἶ; Ἐνόησον τὸν βλάσφημον Παῦλον. καὶ μετὰ ταῦτα ἀπόστολον· πρότερον διώκτην, καὶ μετὰ ταῦτα εὐαγγελιστὴν· πρότερον μοιχόν, καὶ μετὰ ταῦτα νυμφαγωγόν· πρότερον ζιζάνιον, καὶ μετὰ ταῦτα σπυρὸν· πρότερον λύκον, καὶ μετὰ ταῦτα ποιμένα· πρότερον μολύβδον, καὶ μετὰ ταῦτα χρυσόν· πρότερον περὶπυρὸν καὶ καταποντιστὴν, καὶ μετὰ ταῦτα κυβερνήτην· πρότερον πορβοῦντα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μετὰ ταῦτα πιστευόμενον τὴν Ἐκκλησίαν· πρότερον ἐκκόπτοντα τὴν ἀμπέλου, καὶ μετὰ ταῦτα φυτοργὸν γινόμενον· πρότερον καθαρινοῦντα τὸν ναὸν, [586] καὶ μετὰ ταῦτα οὐδύμον γινόμενον. Εἶδες ὑπερβάλλουσιν κακίαν; εἶδες ἀκμάζουσιν ἀρετήν; εἶδες ἀπόνιοιαν δούλου; εἶδες φιλανθρωπίαν δεσπότου; Μὴ μοι λέγε, Βλάσφημῶς εἰμι· μὴ μοι λέγε, Διώκτης εἰμι, ἀκάθαρτός εἰμι. Ἐχῆς πάντων τὰ ὑποδείγματα. Εἰς οἷον θέλεις λιμένα καταφυγε. Θέλεις ἐν τῇ Καινῇ; θέλεις ἐν τῇ Παλαιᾷ; Ἐν τῇ Καινῇ ὁ Παῦλος, ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Δαυὶδ. Μὴ μοι λέγε προφάσεις, μὴ μοι δκνον. Ἥμαρτες; Μετανόησον. Μυριάκις ἤμαρτες; Μυριάκις μετανόησον. Ταῦτα συνεχῶς ἐπαλείφω τὰ φάρμακα, καὶ τὴν φλεγμονὴν καταστῆμι. Οἶδα γὰρ ὅση τοῦ συνειδότος ἡ ἀτιμία τῶν ἡμαρτηκῶν· οἶδα ὅση ἡ ἀπόγνωσις. Ἐφῆσθηκεν ὁ διάβολος βραχάκων, καὶ λέγων ταῦτα τὰ ῥήματα· Ὁλὴν τὴν νεστίαν σου κατήσχυνας, τὸν βίον σου ὅλον ἀπώλεσας. Πρότερον ἦς πόρνος, μετὰ ταῦτα ἤρπασας, ἐπλεονέκτησας, ἐπιπρόκησας, ἐβλάσφημησας. Ποῖα σοι ἔλπις σωτηρίας; Ἀπόλωλος. Λοιπὸν ἀπόλαυε κἂν τοῦ παρόντος βίου. Ταῦτα τὰ διαδόλω τὰ ῥήματα, ἀλλὰ τὰ ἐμὰ ἐναντία. Ἀπόλωλος; Ἄλλὰ δύνασαι σωθῆναι. Ἐπόρνευσας; Ἄλλὰ δύνασαι σωθῆναι. Ἐμοίχευσας; Ἄλλὰ δύνασαι σωθῆναι. Πόρνη; Ἄλλὰ δύνασαι σωθῆναι. Μικρὰ ἢ μετάνοιά σου; Ἄλλὰ μεγάλη ἡ τοῦ δεσπότου φιλανθρωπία. Ἐφόνευσας; Ἄλλὰ μετανόησον. Ἐπλεονέκτησας; Ἄλλὰ μετάνοι. Ἐμοίχευσας; Ἄλλὰ ἀπόστηθι. Ἐραυματισθῆς; Ἄλλὰ θεραπεύθητι. Ἔως ὅτε ἐμπέσῃς, ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρῃ, ἐπ' αὐτῆς τῆς κλίνης, ἐάν ἦς κείμενος; ψυχροβραχῶν, μέλλον ἐξίέναι τοῦ θεάτρου τοῦτον καὶ τοῦ βίου, τότε μετανόησον. Τοῦ καιροῦ ἡ στενωχώρα οὐ κωλύει τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Μὴ μοι λέγε. Πῶς, καὶ ποίῳ τρόπῳ; Ἐλκῶν γέμω, καὶ τραυμάτων ἐμπέπλησμαι· ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρῃ δύναμαι ἐφομολογήσασθαι; Δύνασαι, καὶ σθά; ὁσάρα δύνασαι. Εἴδεται, ἐλεημοσύνην ἔργασαι, ἐν διαθήκῃ κατάλιπε πτωχοῖς. Σὺ ἐκεῖ ἀπέστη; καὶ τὸ ἔργον σου μένει. Καὶ μὴ μοι τῶν αἰρετικῶν τὴν γνώμην εἰσαγε· μὴ μοι λέγε· Πῶς σώσωμαι; Ὅσα ἐργάζεται Θεὸς, εὐθύναι μὴ ἀπαίτεῖ· ἐπειδὴν ἐκεῖνος θεραπέυῃ, μὴ ἀπογίνωσκε. Ἐστῆκεν ἱατρός τέμνον. καὶ μυρία ἐπάγων φάρμακα, καὶ οὐ λέγεις, Πῶς θεραπεύεται; ἀλλὰ παραχωρεῖς τῇ τέχνῃ. Τοῦ συνδούλου τῆς τέχνης παραχωρεῖς, καὶ οὐ περιεργάζῃ· καὶ τῆ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία οὐ παραχωρεῖς; Μὴ λέγε, Πῶς; ἀλλὰ θαύμαζε, εἰ ἐκπλήττου, ἀλλὰ δόξαζε. Ἐπεὶ ἐρωτῶ σε κατὰ, πῶς εἶς; στής ἐσώθη; Πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἐν φόνῳ, ἐν σφαγῇ ἐν αἵματι ἐτέλεσε, τοίχους διούρυσεν, οὐσίας διήρπασεν οὐ μετέγνω, οὐ μετανόησεν ἐν τῇ γῇ ὡν. Παρ' ἀνθρώποις καταδικάσθη, καὶ παρὰ Θεοῦ ἔστεφανώθη. Ζῶς; οὐκ ἦν κύριος, καὶ βασιλείας ἐγένετο κύριος. Τὰ ἐνταῦθα ἀπώλεσε, καὶ τὰ ἐκεῖ ἔλαβε. Πῶς ἔλαθεν; εἶπέ μοι. Ἐνὶ ῥήματι. Τί γὰρ εἶπε; *Μνησθητι μοι,*

* Alii τοῦ καιροῦ ἢ στενωχώρα· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἢ φιλανθρωπία πολλή.

tur, atque ait: *Miserere mei, Deus.* Vitæ suæ recte facta non commemorat, sed Domini benignitatem, ad misericordiam confugiens, communem omnium, qui peccarunt, portum. *Miserere mei, Deus.* Nam misericordia tua ineffabilis est, nec ullis verbis explicari potest: omnem enim sermonis vim excedit. Etenim ea et peccatori solatium est, et justo ingens securitas. Neque enim peccatorum dumtaxat misericordia salutem consequuntur, sed etiam iusti misericordia mununtur. Atque ut intelligas justos misericordiae praesidio muniri, audi quid Christus deat Petro, columna illi et basi, ac propterea Petro appellato, quia saxea fide praeditus erat: *Simon, Simon, saepe expetivit te satanas, ut cribraret te, velut triticum; ego autem oravi pro te, ut non deficiat fides tua (Luc. 22. 31).* Videsne quomodo etiam iusti misericordia indigeant, ut tum ex peccatoribus iusti fiant, tum iusti effecti iusti maneat? Nam et Apostolus per misericordiam Dei effectus est talis. *Gratias, inquit, ago ei, qui me confortavit, Christo, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio, qui prius eram blasphemus et persecutor et contumaciosus (1. Tim. 1. 13. 15).* Quoniam igitur modosalutem adeptus es? Sed, inquit, propter hoc misericordiam consequutus sum (Ibid. v. 16). Viden' hunc quoque per misericordiam salutem donatum? Ecclesiam insectabatur ac pervastabat (Act. 8. 3), vineas evellebat, lupum se praebat. Prophetias legebat, et prophetas violabat. Legis patris defensor prophetas legebat, et eum qui a prophetis annuntiabatur ignorabat. Quomodo ergo misericordiam consequutus est? *Saule, Saule, quid me persequeris (Act. 9. 4)?* O benignitatem Domini! Quousque descendit? Deus homini ait: *Quid me persequeris?* Patrem suum imitatur; nam etiam ille Hebraeorum populo ait: *Popule meus, quid feci tibi, aut quid laesi te, aut quid molestus fui tibi, responde mihi (Mich. 6. 3)?* Et ipsius Filius ad Saulam ait: *Saule, Saule, quid me persequeris (Act. 9. 5)?* Quid igitur ille? *Quis es, Domine?* Statim dominationem confessus est. Vidisti animi probitatem. *Quis es, Domine? Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris.* O Domini sapientiam! Cur non dixit: Ego sum Dei Filius, ego Verbum in principio, ego sum qui ad dextram Patris sedeo, ego sum qui in forma Dei existo, ego sum qui caelum extendi, ego sum qui terram constabiliavi, ego sum qui mare expandi, ego sum qui angelos procreavi, ego sum qui ubique adsum, atque omnia impleo, ego sum qui ex Patre ante saecula genitus sum? Cur, inquam, et augusta ista, et magna, et sublimia non dixit, sed, *Ego sum Jesus Nazarenus, ex infima civitate?* Nempe quia eum persecutor ignorabat. Nam si eum nosset, non persequeretur. Ignorabat quod ex Patre genitus fuisset: quod autem ex Nazaret exstitisset, compertum habebat. Si ergo ad eum dixisset: Ego Filius Dei sum, ego Verbum illud quod in principio erat, et quod caelum fecit, dicere potuisset. Alius est ille, et alius quem persequor. Intellexistis quid dixerim? Si magna illa et excelsa loquutus fuisset, respondere potuisset: Alius ille est, ac non crucifixus iste. Ut autem intelligeret se persequi eum qui carnem induerat, qui servi formam sumpserat, qui nobiscum versatus fuerat, qui in cruce actus fuerat, qui mortem oppetierat, qui sepultus fuerat, qui resurrexerat, qui ex inferiori loco ortus fuerat; idcirco ait: *Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris (Act. 9. 5),* quem vidisti, quem nosti, qui tecum versatus est. Ideoque dominationem statim confessus est. Nimirum Dominus eo usque se dimisit, quousque servus ascendere poterat: et propter hoc misericordiam consequutus est. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Chanaanæ quoque ad istum portum confugit: *Miserere mei: filia mea mala a demone torquetur (Math. 15. 22).* Ubi enim misericordia, nulla perquisitio: ubi misericordia, iudices non sedent, in salutem minime inquirunt: ubi misericordia est, excusationem afferre nihil necesse est. Misericordiam dumtaxat quaero. Cur a me rationes postulas? Misericordiam dumtaxat peto, ac salutem omnis per-

quisitionis expertem. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Dixisti magnam: die quantum? Nescio: quod magna sit scio: at eam metiri ac comprehendere nequeo. Magnitudinis modum ignoro: mens eam non percipit, lingua non explicat. Videa ingentem misericordiae fructum. Nisi enim ingens ipsius magnitudo esset, pauci ad salutem pervenissent. Hanc misericordiam ipsius quoque Filius iudicat. Veniens enim salutem omnibus per misericordiam dedit. *Miserere mei, Deus,* portus sine fluctibus, ac tranquillitatis plenus. Magnus peccatorum reorum tumultus est: sed ingens benignitatis Domini mei securitas. Homo factus est: hoc misericordiae est. In virginem vulvam venit: hoc benignitatis est. Factum est id quod ipse eras, ut quod non eras efficiaris: hoc rursus misericordiae. Et cum venisset, quosnam statim vocavit? Magos. Quem autem post illos? Publicanum. Post hunc? Meretricem. Post illam? Latronem. Post eum, quem? Blasphemum.

3. *Exempla penitentiae in utroque Testamento. Diaboli vigilantia. Ratio non quaerenda cum Deus operatur.* — O rea novas et inauditas! Primitiae vocationis ii sunt qui peccati tyrannidem tenebant. Quia terrarum negotia misero in statu erant; alii enim ab impietatis tyrannide opprimebantur, alii in Iudaismo et salutis desperatione a peccato tenebantur; propterea cum venisset, primitias eorum, qui peccaverant, statim vocavit, ut ne quis postea salutem suam desponderet. Impius es? Magis mente tibi propono. Raptor es? Publicanum cogita. Impurus es? Meretricem reputa. Sicarius es? Latronem cogita. Iniquus es? In mentem tibi veniat Paulus, qui prius blasphemus erat, postea apostolus; prius persecutor, postea evangelista; prius adulter, postea pronubus; prius zizaniam, postea triticum; prius lupus, postea pastor; prius plumbum, postea aurum; prius pirata, postea gubernator; prius Ecclesiam diripiens, postea Ecclesiae curam suscipiens; prius vineas excidens, postea eas plantans; prius templum evertens, postea extruens. Vidisti singularem improbitatem? vidisti florentem virtutem? vidisti servi contumaciam? vidisti rursus Domini benignitatem? Ne mihi dicas, Blasphemus sum: ne mihi dicas, Persequor sum, impurus sum. Habes omnium horum exempla. Ad quem voles portum confuge. Vis in Novo, vis in Veteri Testamento? In Novo Paulum habes, in Veteri Davidem. Ne tergiverseis, ne eum teris. Peccasti? Poenitentiam age. Millies peccasti? Millies poenitentiam age. Haec pharmaca subinde adhibeo, ac tumorem roprimo. Non enim me fugit, quanta sit in peccatorum conscientia dejectio, quanta desperatio. Stat in procinctu diabolus ense acuens, atque his verbis utens: Totam tuam juventutem dedecore afflicisti, totum vitam tuam tempus perdidisti. Prius scortator eras, postea rapuisti ac suum alteri detraxisti, perjurio et blasphemiae obstrinxisti. Quenam tibi salutis spes esse queat? Actum est de te. Nihil aliud superest, quam ut praesenti saltem vita fruaris. Haec diaboli verba sunt. At mea contraria. Periisti? At salutem consequi potes. Scortatus es? At pudicitiae studere potes. Adulterium admisisti? At salutem obtinere potes. Cecidisti? At resurgere potes. Exigua poenitentia tua est? At magna Domini benignitas. Cædem perpetrasti? At te poeniteat. Suam alteri ademisti? At meliorem mentem indue. Adulterio te devinxisti? At ab eo te remove. Sauciatus es? At medicinam admitte. Quamdiu spiras, etiam in extremo die, etiam in lecto, si illuc iaceas, etiamsi animam agas, ac janam ex hoc theatro, atque ex hac vita excessurus sis, tamen poenitentiam age. Temporis angustia non colibet Dei benignitatem. Ne mihi dicas, Qui istud, et quomam pacto? Ulceribus scateo, vulneribus plenus sum: an extremo vitae die confiteri possum? Tu vero potes, et omnino potes. Ora, eleemosynam eroga, in testamento tuo pauperibus aliquid relinque. Tu illic abscedis, et opus tuum manet. Nec vero haereticorum sententiam mihi in medium adferas. Ne mihi dicas: Quomodo

salutem adipiscar? Cum Deus operatur, rationes ne exposcas: cum ille curat, ne spem abjicias. Stat medicus secans, ac sexcenta pharmaca adhibens; nec ais: Quo pacto me curas? verum arti te submittis. Conservi tui arti te submittis, nec curiosum te prebes: et Dei benignitati iniime te submittis? Ne dicas: Quomodo? sed admirare atque obstupescere, ipsiusque gloriam celebra. Alioqui enim ex te quæro, quonam modo latro ille salutem consequutus sit, qui omnem vitæ cursum in cædibus ac cruoris effusione confecerat, parietes effoderat, bona diripuerat: non poenitentia ductus est, non se ad meliorem mentem revocavit, cum in terra versaretur. Apud homines condemnatus est: et a Deo corona redimitus. Vitæ suæ arbitrium non habebat, et regni compos factus est. Res hujus vitæ perdidit, et res illius vitæ accepit. Quonam modo, quæso? Unico verbo. Quid enim dixit? *Memento mei, Domine, in regno tuo* (Luc. 23. 42). Et hoc verbum valuit? Ino verbum non valuit solum, sed Dei misericordia cum poenitentia conjuncta latronem paradisi civem effecit. Quonam modo? Nescio quonam modo. Ne modum a me exquiras: salutem tantum quæro; sanitatis autem modum curiosius non exquiri. Medicum oras, infirmitate me libera, nec audes dicere, Quomodo? Deus est, qui te salvum facit, et audes dicere, Quomodo? Quot adulteri, quot molles, quot prædicores, quot affectate tyrannidis convicti in vinculis tenentur? Innumere accusationes, acerbi hostes, ingens potentia, et tamen solo imperatoris nutu liberantur. Imperator est conservus meus: quamvis enim purpuram gerat, nihil tamen, quantum ad substantiam attinet, meliorem, quam ego, conditione est. Annuit: liberantur: breve diploma conscriptum est, et reus liberatur. Non præfectus repugnat, non carceris custos obsistit, non legum auctoritatis adversatur: verum imperatoris dignitas eum, qui vincus tenetur, in libertatem asserit. Et Deus qui angelorum et archangelorum Dominus est, solo nutu salutem asserre non poterit? Imperator, cum eum missum facit, supplicio eum solvit, non autem peccato: at Dominus meus peccata remittit. Dicit, Nolo adulterum esse adulterum: et ipsius sermo in opus prodit. Dicit, Fornicator non jam sit fornicator: et ipsius sermo ruores ejus immutat, ac peccatum retundit.

4. *Potentia Dei cum tanta sit, in rebus physicis, remittendo peccato non potest esse impar.* — Atque ut hoc ita esse intelligas, audi. Dixit: Cælum fieri volo: et cælum factum est (Gen. 1. 6); Terram fieri volo: et substantia illa ex nihilo producta est; Angelos fieri volo: et angelorum agmen confestim existit. Substantia intelligentia præditas, et corpora quæ prius non erant, ipsius sermo efficit: et peccata solvere non potest? Quid enim est peccatum, si cum Domini benignitate conferatur? Araneæ tela. Ventus flat, et araneæ tela disrumpitur: Deus vult, et peccatum non dissolvitur? Hæc dico, non ut signiores vos reddam, verum ut ad spei meliorem fiduciam adducam. Numquam desperes, o homo: de eo desperes, qui de se ipso desperat. Hunc Davidem magnum prophetam cogita, post Spiritus gratiam, post fiduciam in Deum, post tot prælarum gesta, post tot palmas et triumphos prædicantem ac dicentem: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* In benignitatis Domini mei pelagus me conjeci. Et quid vis? Audisti prophetam dicentem: *Etiam Dominus abstulit peccatum tuum* (2. Reg. 12. 13). Quid amplius quæris? Non hoc tantum quæro, inquit: pulchritudinem meam pisco, fiduciam meam requiro. *Et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.* Videsne quid quærat? Quid ergo? annon deleta est? quid aliud vis? 4. *Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.* Quid enim? Plura quæro: majorem splendoris claritatem. *Amplius lava me ab iniquitate mea.* Quid enim fecisti, et cur id contingat? Animum, quæso, diligenter ad ea, quæ dicam, advertite, atqui animi nervos contende. Dei quidem misericordia tanta est, ut nulla oratione explicari,

nulla cogitatione comprehendi possit, mentemque excedat, ac rationem superet: verum etiamsi ea talis sit, partes tamen etiam nostras desiderat, ne homines misericordiam consequuti, fiant inutiles. Attende quid dicam. Deus misericordiam impertit: at non id simpliciter, verum ait: Da tu quoque aliquid. Quidnam? Verbi gratia: infinitis peccatorum sarcinis premeris, delicta multa habes; ea lavare volo. Manum tu quoque porrige: non quod ego te opus habeam, sed te etiam ad tuam salutem aliquid erogare volo: et quonam pacto, dicam. Latro ille salutem est consequutus, ac tot peccata dissolvit: at non per misericordiam solam, sed etiam per suam fidem. Quid enim ait? *Memento mei, Domine, in regno tuo* (Luc. 23. 42). Quidnam Deus ad ipsius salutem contulit? Peccatorum solutionem. Quid latro? Fidem. Qualem? Magnam, sublimem, ac cælum ipsum attingentem. Quonam modo, ego exponam. Judæi mortuos ad vitam revocari, leprosos purgari, dæmones pelli, maris furorem reprimi, terram scaturire, piscem state-rem asserre, stellam magos ducere, cælestes et terrenas creaturas velut satellitum officio fungi viderunt, et tamen eum, suum ac omnium Dominum, in crucem sustulerunt. Latro nihil horum vidit, quin potius eum conspuerit, contumeliis afficeret, malefictis impeteret: nec tamen ei offendiculo fuit, verum cælorum Regem confessus fuit. Viden' quomodo? misericordiam non simpliciter sit consequutus, verum ipse etiam aliquid erogavit? Opus enim est ut is, qui misericordiam consequitur, ad salutem suam ipse quoque aliquid momenti adferat. Rursum publicanus: ille, qui raptor et avarus erat, quonam modo salutem accepit? Transibat Christus, atque ad ipsum: *Veni, sequere me: et surgens sequutus est eum* (Math. 9. 9). Ut igitur latro verbum contulit, sic etiam publicanus hoc ipsi præbuit, ut eum sequeretur. Quemadmodum enim agrotis et incurabili morbo correptis, ingentisque pretii pharmacis opus habentibus, si ingrediatur medicus atque agrum admoneat, permultis ipsi medicamentorum generibus ad conficiendum pharmacum opus esse, isque præbere se posse neget, quod inopia laborat, dicatque medicus, Hoc et illud mihi da, et ego reliqua omnia de meo subministrabo: eodem modo Deus, Confessionem, inquit, et lacrymas, et poenitentiam mihi præbe: et ego alia pro mea benignitate tibi largiar.

5. Hoc ergo etiam David rogat, ut Deus peccata sua abluit? Quid igitur fecit David? quid præstitit David? *Miserere mei: et, Amplius lava me ab iniquitate mea, et a peccato meo munda me.* Quasi diceret: Jam quidem per Nathan prophetam remissionem mihi dedisti, atque omnium generis calamitates, tamquam ustiones et sectiones quasdam, mihi adhibuisti: verum abluitionibus adhuc opus habeo, ut qui ingentem foetorem ex peccato contraxerim. Rursum me, Domine, ablue, ut omnes peccati sordes abstergas. Quid igitur fecit David? quid vicissim præbuit? Homicidium quidem fecit, et adulterium, lacrymas autem præbuit et confessionem, et ait: 5. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco.* Contractus quidam est. Dat quidem Deus: dat item ille cui salus offertur. Deus misericordiam dedit; confessionem vicissim is dedit, qui salutem accepit. Quid tribuis, David, ut salutem accipias, ut pharmacum miscam? *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco.* Hoccine tribuis? Estne quisquam qui peccatum suum non cognoscat? Est sane. Quot enim sunt, qui peccant, et fidem animum gerunt? quot sunt, qui rapiunt, et se rapere ignorant? quot sunt, qui avaritia tenentur, nec id sentiunt? quot sunt, qui viduas spoliant, atque alias curiosius intuentur? quot sunt, qui pupillos opprimunt, nec propterea plorant lacrymasque emittunt, nec peccata confitentur? Quonam igitur pacto salutem assequi possunt, cum nesciant se peccare?

Peccatum etiam deletum, non oblivioni mandandum. Lacrymæ quasi spongiæ delent peccata. Examinanda conscientia. Gehennæ mictus quam utilis. — Vidisti pro-

Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Καὶ τὸ ῥῆμα ἰσχυροῦν; Οὐ τὸ ῥῆμα ἰσχυροῦς μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία κερασθεῖσα τῇ μετανοίᾳ τὴν λησθῆν ἐποίησε παραδέξασθαι πολλήν. Πῶς; Οὐκ οἶδα πῶς. Μὴ με ἀπαίτει τὸν τρόπον ὁ σωθῆναι ζητῶ μόνον, οὐ περιεργάζομαι τὸν τρόπον τῆς γνέσεως. Ἀπάλασθόν με, παρακαλεῖς τῷ ἱατρῷ, τῆς ἀρρώστιας, καὶ οὐ τολμᾶς εἰπεῖν. Πῶς; Θεὸς ἐστὶν ὁ σώων σε, καὶ τολμᾶς εἰπεῖν, Πῶς; Πόσοι μοιχοὶ, μαλακοὶ, ἀρσενικοῖται, πόσοι ἐπὶ τυραννίδι ἀλισκόμενοι δεσποτήριον οἰκοῦσι; Μυρίαί καθηγήθη, πικροὶ οἱ ἐχθροί, δυναστεία μεγάλη. Νεῦει ὁ βασιλεὺς μόνον, καὶ ἀφίενται. Βασιλεὺς, ὁ συνδουλός μου (τί γὰρ εἰ πορφυρίδα περιβέβηται; Οὐδὲν πλέον ἔχει τῆς οὐσίας μου, τὸ αὐτὸ μοι φυτόν ἐστι), νεύει, καὶ ἀφίενται ἡ καὶ μικρὰ γραμματεία, καὶ ἀπολύεται ὁ κατάδικος. [587] Οὐκ ἄρχων ἀντιλέγει, οὐ δεσποφυλάξ ἀντιπίπτει, οὐ νόμων αὐθεντία ἀντίκεινται ἄλλα τὸ ἀξίωμα γὰρ βασιλέως γίνεται ἀπαλλαγὴ τοῦ κατεχομένου. Καὶ ὁ Θεός, ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων Δεσπότης, ἐὰν νύσση μόνον, σώσει οὐ δύναται; Καὶ βασιλεὺς μὲν, ἂν ἀφῆ, κολάσσει ἀφίησιν, οὐκ ἁμαρτίας ὁ δὲ Δεσπότης μου ἁμαρτίας ἀφίησι. Λέγει, Οὐ θέλω τὸν μοιχὸν εἶναι μοιχόν, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἔργον ἐγένετο. Λέγει, Ὁ πόρνος μὴ ἔστω πόρνος, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ μετέβαλεν ἔχειν τὸν τρόπον, καὶ ἤμιθνε τὴν ἁμαρτίαν.

δ'. Καὶ ἵνα μάθῃς τοῦτο ἀκριβῶς, ἄκουε· Εἶπε, Θέλω γενέσθαι οὐρανόν, καὶ ἐγένετο οὐρανός· Θέλω γενέσθαι γῆν, καὶ ἐγένετο γῆ, καὶ μὴ οὐσα ἡ οὐσία ἐκείνη ὑπέστη· Θέλω γενέσθαι ἀγγέλου, καὶ ὁ δῆμος τῶν ἀγγέλων ἐγένετο. Οὐσίας νοεράς καὶ σώματα μὴ ὑπεστηκότα ἐργάζεται ὁ λόγος αὐτοῦ, καὶ ἁμαρτήματα λύσει οὐ δύναται; Τί γὰρ ἐστὶν ἁμαρτία πρὸς τὴν τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπῶν; Ἄραχνη. Ἄνεμος φυσᾷ, καὶ διασπᾶται ἄραχνη· Θεὸς βούλεται, καὶ οὐ παραλύεται ἁμαρτία; Ταῦτα λέγω, οὐκ ἵνα ῥαθυμότερους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς εἰς πίστιν ἀγάγῃ προσδοκίας μετρίους καὶ χρηστοτέρας ἐλπίδων. Μηδέποτε ἀπογινώσκω, ὡς ἄνθρωπε ἔκειναι ἀπογινοῦναι τοῦ ἀπογινώσκοντος ἑαυτὸν. Ἐνόησον τοῖνον τὴν μέγαν προφήτην τοῦτον, τὸν Δαυὶδ λέγω, μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, μετὰ τὴν πρὸς Θεὸν παρήρησιαν, μετὰ κατορθωμάτων πλήθος, μετὰ τρόπαια τοσαῦτα, ἀνακηρύττοντα καὶ λέγοντα· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου. Ἐπὶ τὸ πέλγους ἐμαυτὸν ἠπλώσα τῆ; τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίας. Καὶ τί θέλεις; εἰπέ μοι. Ἦκουσας τοῦ προφήτου λέγοντος· *Καὶ Κύριος ἀφείλε τὸ ἁμαρτημῶν σου.* Τί πλέον ζητεῖς; Οὐ ζητῶ τοῦτο μόνον· τὸ κάλλος μου ζητῶ, τὴν παρήρησιαν μου ζητῶ. *Καὶ κατὰ τὸ πλῆθος τῶν σκευῶν σου, ἐξάλειψον τὸ ἁμαρτημῶν μου.* Ὁρᾶς τί ζητεῖς; Τί οὖν; οὐκ ἐξήλεψαι; τί ἄλλο θέλεις; *Ἐπὶ πλείον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου καθάρισόν με.* Τί γὰρ; Πλείονα ζητῶ, μετρίονα λαμπρόνους καθάρω. *Ἐπὶ πλείον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου.* Τί γὰρ ἐποίησας, ἵνα γένηται; Πρόσεχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ· πρόσεχε, καὶ σύντενον αὐτὸν. Ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἄριστος, ἀνερμήνευτος, καταληφθῆναι μὴ δυνάμενος, ὑπερβαίνων νόον, νικῶν λογισμὸν. Ἄλλ' εἰ καὶ τοιοῦτός ἐστιν ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ οἱ ἄνθρωποι ἀχρηστοὶ γένωνται ἐλευθέροι, χρεῖαν ἔχει καὶ τὸν παρ' ἡμῶν. Πρόσεχε δὲ λέγω· Ὁ Θεός ἐλεεῖ, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς ἐλεεῖ, ἀλλὰ λέγει· Δός καὶ σύ. Τί ποτε; Οἶόν τι λέγει· Μυρία ἔχεις ἁμαρτημάτων φορτία, ἔχεις πλημέληματα πολλά ἢ ἅλα αὐτὰ κουφίσαι. Δός καὶ σύ χεῖρα· οὐκ ἐπειθὴ ἐγὼ σοῦ χρεῖαν ἔχω, ἀλλ' ἐπειθὴ βούλομαι καὶ σέ τι συνεινεγκάσθαι εἰς τὴν σαυτοῦ σωτηρίαν· καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Οἶόν ὁ ληστής ἐσώθη, καὶ τοσαῦτα ἔλυσεν ἁμαρτήματα ἄλλ' οὐκ ἐλέη μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ αὐτοῦ πίστις. Τί γὰρ φησι; *Μνησθητί μου.* Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Τί εἰσήνεγκεν ὁ Θεός εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἐκείνου; Λύσιν ἁμαρτημάτων. Τί εἰσήνεγκεν ὁ ληστής εἰς τὴν σωτηρίαν τὴν ἑαυτοῦ; Πίστιν. Ἰοταπίν; Μεγάλην, ὑψηλήν, τοῦ οὐρανοῦ ἀποτέμνην. Πῶς; ἐγὼ λέγω· Ἰουδαῖοι εἶδον νεκρούς ἐγειρομένους, λεπρούς καθαιρομένους, δαίμονας ἐλαυνόμενους, θάλατταν χαλινομένην, γῆν πηγάζουσαν, ἰχθῶν στατήρα φέροντα, ἀστέρα ἄγοντα Μάγους, τὴν ἄνω, τῆν κάτω κτίσιν δορυφοροῦσαν, καὶ μετὰ ταῦτα πάντα

ἐσταύρωσαν αὐτὸν τὸν ἑαυτῶν καὶ πάντων Δεσπότην. Ὁ ληστής οὐδὲν τούτων εἶδεν, ἀλλ' ἐμπυρόμενος, ὑβρίζομενος, λοιδορούμενος· καὶ οὐκ ἐκαναθάλασθη, ἀλλὰ βασιλέα ὑπόλογησεν. Ὁρᾶς ὅτι οὐκ ἀπλῶς ἠλεήθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἰσήνεγκε; Δεῖ γὰρ τὸν ἐλευθέρωτον καὶ αὐτὸν τι εἰσφέρειν εἰς τὴν οἰκίαν σωτηρίαν. Πλῆν ὁ τελώνης; ἄρπαξ ὦν, πλεονέκτης ὦν, πῶς ἐσώθη; [588] Παρῆσι ὁ Χριστός, καὶ λέγει αὐτῷ· *Δεῦρο, ἀκολουθεῖ μοι καὶ ἀναστήσει ἡκολούθησεν αὐτῷ.* Ὅσπερ οὖν ὁ ληστής τὸ ῥῆμα εἰσήνεγκεν, οὕτως καὶ ὁ τελώνης τὴν ἀκολουθήσιν αὐτῷ παρέσχεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων καὶ νοσήμασιν ἀνιάτους κατεχομένους, καὶ πολυτελῶν δεομένων φαρμάκων, ἐὰν εἰσέλθῃ ὁ ἱατρός, καὶ ἐπιτηρῶν τὸν ἄρρωστον· πολλὴν χρεῖα ἐστὶν εἶδῶν πρὸς κατασκευὴν τοῦ φαρμάκου· λέγει ὁ νοσῶν· Οὐκ ἔχω δοῦναι τοσοῦτον, πτωχεῖα κατέχομαι· λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ἱατρός· Τὸ καὶ τὸ δὸς μοι εἶδος, καὶ τί ἄλλα πάντα παρ' ἐμαυτοῦ παρέγω· οὕτως ποιεῖ καὶ ὁ Θεός. Ἐξομολόγησιν μοι δὸς καὶ δάκρυα καὶ μετάνοιαν, καὶ τί ἄλλα ἀπὸ τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας δωροῦμαί σοι.

ε'. Τοῦτο παρακαλεῖ καὶ ὁ Δαυὶδ, τοῦ ἀποπλῦναι ταῦτα. Τί οὖν ἐποίησεν ὁ Δαυὶδ; τί παρέσχεν ὁ Δαυὶδ; Ἐλέησόν με· καὶ, *Ἐπὶ πλείον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας μου καθάρισόν με.* [Ἦδη γὰρ, φησὶ, διὰ Νάθαν τὸν προφήτου τὴν ἀφῆσιν δέωσας, καὶ συμφορὰς δὲ παντοδαπάς, οἷον τινὰς καυτήρας καὶ τομάς, προσωνομάς μοι· ἀλλ' ἐτι δέομαι βυμβυμάτων, πολλήν τῆς ἁμαρτίας μου ἐσοδεθήσων τὴν δυσσομίαν. Καὶ αὐθὶς με τοῖνον ἀπόνειψον, Δέσποτα, ἵνα πάντα τῆς ἁμαρτίας ἀποζύσης τὸν ῥόπον.] Τί οὖν ἐποίησεν ὁ Δαυὶδ; τί δὲ παρέσχεν; Ἐποίησε μὲν οὖν φόνον, καὶ μοιχείαν· παρέσχε δὲ δάκρυα καὶ ἐξομολόγησιν, καὶ λέγει· *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.* Συνάλλαγμα ἐστὶ. Δίδωσιν ὁ Θεός, δίδωσιν ὁ σωζόμενος. Ἐδωκεν ὁ Θεός ἔλεος, ἔδωκεν ὁ σωζόμενος ἐξομολόγησιν. Τί δίδως, ὦ Δαυὶδ, ἵνα σωθῆς; ἵνα κερᾶσθαι τὸ φάρμακον; *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω.* Τοῦτο δίδως; Καὶ ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ μὴ γινώσκων τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῦ; Ναί. Πόσοι εἰσὶν ἁμαρτάνοντες, καὶ παρήρησιάζομενοι; πόσοι ἀρπάξουσι, καὶ οὐδὲ οἶδαν ὅτι ἀρπάξουσι; πόσοι πλεονεκτοῦσι, καὶ οὐδὲ αἰσθάνονται; πόσοι γυμνοῦσι χήρας, καὶ ἄλλας περιεργάζονται; πόσοι θιβήσουσιν ὄρφανους, καὶ οὐδὲ πενθοῦσιν, οὐδὲ δακρῶσιν, οὐδὲ ἐξομολογούνται; Πῶς οὖν δύναται σωθῆναι, μὴδὲ εἰδότες ὅτι ἁμαρτάνουσι;

Εἶδες τὸν προφήτην βοῶντα καὶ λέγοντα, *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω;* [οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἀπὸ σοῦ γενομένην ἀφῆσιν λήθην ἐδέξαμην τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ διηνεκῶς ὅρω τῶν ἐμῶν κακῶν τὰς εἰκόνας καὶ τὰς τολμηθείσας παρανομίας, καὶ νύκτωρ ὄνειροπολῶ, καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζομαι.] *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω, καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός.* Ὁ εὐγένεια ψυχῆς! Οὐ παρέδωκε τῇ λήθῃ τὴν μνήμην τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ καὶ συγχωρηθεῖσαν αὐτῇ ἔγραψε. Καθὰπερ ἐν εἰκόνι, τῷ συνειδίτῃ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔβλεπε τὴν μοιχευθεῖσαν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔβλεπε τὴν σηπεδῶνα. *Καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός.* Ἐγὼ αὐτὴν βλέπω, σὺ αὐτὴν μὴ ἴδῃς· ἐγὼ γράφω, σὺ αὐτὴν ἐξάλειψον. Βλέπε γὰρ τί γίνεται. Ἐὰν σὺ αὐτῆς μνημονεύσῃς, ὁ Θεός αὐτῆς οὐ μνημονεύσει· ἐὰν σὺ αὐτῆς ἐπιλάβῃ, ὁ Θεός αὐτῆς μνημονεύσει. [Ἐγὼ γὰρ εἶμι, αὐτὸς φησι διὰ τοῦ προφήτου, ὁ ἐξάλειψον τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ ἐπι· σὺ δὲ μνησθητί.] Διὰ τί ἐγὼ μνησθῶ. Ἴνα εὐγνώμων γένη, ἐὰν ἐπίστασαι ἢ τί σοι συνεχώρησας. Ἐὰν γὰρ αἰεὶ μνημονεύσῃς ἢς τοῦ βχου τῆς ἁμαρτίας, ἀεὶ καὶ τοῦ μεγέθους τῆς εὐεργεσίας μνημονεύσῃς. Συνεχώρησά σοι, φησὶν, ἀλλὰ μὴ ἐπιλάβῃ τῆς χάριτος, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ τῆς ἁμαρτίας, σὺ δὲ μνησθητί. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἅγιοι· τῶν κατορθωμάτων ἐπελανθάνοντο, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἐμνησθοντο· οὐχ οἱ οὖν ἄνθρωποι· τῶν ἁμαρτημάτων ἐπιλανθάνονται, ἐὰν δὲ τι πράξωσι χρηστῶν, εἰς μέσον φέρουσιν αὐτὰ. Ἐποίησας αγαθόν; Αἰεὶ, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτὸ εἴπῃ. Ἐποίη-

• Savil. con.; ἐπιστᾶ

σις κακόν; Μνήσθητι, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτὸ ἐπιλάβῃται. Παραχώρησον τῷ Δεσπότη σου. Μὴ γὰρ οὕτω λέγεις σὺ τὰ κατορθώματα, ὡς λέγει αὐτὰ ὁ Δεσπότης σου; Σὺ ἐὰν εἴπῃς, ἐλαττοῖς αὐτά· [589] ὁ Δεσπότης σου ἐὰν εἴπῃ, αὖξει αὐτά. Πῶς, ἐγὼ λέγω· Δίδως πτωχῷ· καὶ ἐὰν εἴπῃς, ἐκεῖ ἐρωτιζόμενος, πῶς λέγεις; Εἶδον πτωχὸν πεινῶντα, καὶ ἔθρεψα αὐτόν. Αὐτὸς πῶς λέγει; Οὐ λέγει αὐτὰ οὕτως· ἀλλὰ πῶς; *Πεινῶντά με εἶδετε καὶ ἐθρέψατε*. Ἄφες ἐκεῖνῳ τῷ δυναμένῳ εἰπεῖν μεγάλως· ἄφες εἰπεῖν αὐτὰ τῷ λέγοντι καὶ ἐξογκοῦντι· τὰ δὲ ἁμαρτήματά σου σὺ λέγε, ἵνα ἐξαλείψῃς αὐτά. Ἄλλ' αἰσχύνῃ εἰπεῖν, διότι ἤμαρτες; Λέγε αὐτά καθ' ἡμέραν ἐν τῇ εὐχῇ σου. Καὶ τί; μὴ γὰρ λέγω; Εἰπέ τῷ συνδούλῳ τῷ ὀνειδίζοντι σε, εἰπέ τῷ Θεῷ τῷ θεραπεύοντι αὐτά. Οὐ γὰρ, ἐὰν μὴ εἴπῃς, ἀγνοεῖ αὐτὰ ὁ Θεός. Μὴ γὰρ παρὰ σοῦ βούλεται αὐτὰ μαθεῖν; Ὅτε ἐπραττες αὐτά, πορῆν· ὅτε εἰργάζου αὐτά, παρίστατο, ἥπιστατο. Εἰργάζου, καὶ οὐκ ἡσχύνου. Τὰ πράγματα τὰ καταισχύνοντά σε οὐκ ἡσχύνθης, καὶ τὰ ῥήματα τὰ δικαιούντά σε αἰσχύνῃ; Εἰπέ ὧδε, ἵνα μὴ ἐκεῖ εἴπῃς. Εἰπέ, καὶ δακρῦσον. Ἐν βιβλίῳ γέγραπται τὰ ἁμαρτήματά σου· σπόγγος ἐστὶ τὰ δάκρυά σου. Δάκρυσον, καὶ ἐξαλείφονται· δάκρυσον, καὶ εὐρίσκεται καθαρὸν ἐκεῖ τὸ βιβλίον. Μέγας σπόγγος τὰ δάκρυα τῶν ἁμαρτιῶν· μεγάλη ἡ δύναμις τῶν δακρῦων. Εἶπω σοι, πόσον ἰσχύει τὰ δάκρυα; Τί δοκεῖ σοι εἶναι μέγα κατόρθωμα; Ἄλλὰ πρόσχε μετὰ ἀκριθείας, ὁ λέγω. Τί δοκεῖ σοι μέγα εἶναι τὸ κατόρθωμα; Τὸ μαρτύριον ἔρεις· *Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἢ ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῆ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*. Μείζιστον κατόρθωμα τοῦ μαρτυρίου, ὅτι αἷμα ἐκχέουσιν οἱ μάρτυρες. Φανερά γὰρ τὰ πράγματα τῶν μαρτύρων. Οἱ μάρτυρες ἐκχέουσιν αἷμα, οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐκχέουσι δάκρυα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσῃν δύναμιν ἔχει τὰ δάκρυα, ἡ πόρνη μὴ αἷμα ἐξέχεεν; οὐ πηγῆν δακρῦων ἐξέχεε, καὶ ἐξῆλειψε τὰ ἁμαρτήματα; Καὶ τί λέγω πόρνην, ἀκάθαρτον γυναῖκα; Ὁ στύλος τῆς Ἐκκλησίας, ἡ κρηπίς τῆς πίστεως, ἡ κεφαλὴ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων, ὁ Πέτρος, οὐκ ἤρνήσατο τὸν Χριστὸν καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ τρίς; μὴ αἷμα ἐξέχεεν; οὐ πηγὰς δακρῦων ἐξέχεε, καὶ ἐκλαυσε, καὶ ἀπεσμήξατο αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα; *Καὶ τὴν ἀνομιάν μου ἐγὼ γινώσκω*. Οὐκ ἔχεις βιβλίον ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ γράφεις τὸν λόγον τὸν καθημερινόν; Ἐχε βιβλίον ἐν τῷ συνεῖδί, καὶ γράφε τὰ ἁμαρτήματά σου τὰ καθημερινά. Οἶόν τι λέγω· Ὅταν ἀναπέσῃς εἰς τὴν κλίνην σου, καὶ μηδεὶς σου διενοχλῆ, πρὸ τοῦ ἐπελθεῖν τὸν ὕπνον, ἀγαγε τὸ βιβλίον ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἀναλόγισαί σου τὰ ἁμαρτήματα, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἄρα μὴ ἤμαρτον σήμερον; μὴ ἐν λόγῳ, ἢ ἐν ἔργῳ;

ζ'. Τοῦτο παραινεῖ καὶ ὁ προφήτης· *Ὁργίσεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ἃ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανύγητε*. Ἐν ἡμέρᾳ οὐκ ἄγεις σχολήν· ἀλλὰ καὶ ἀρχόντων φόδος, καὶ ἐταίρων ὀμίλια, καὶ πραγμάτων φροντίς, καὶ παιδοτροφίας πρόνοια, καὶ γυναικὸς ἐπιμέλεια, καὶ φροντίς τραπέζης, καὶ μυρία σε περιέλκει πράγματα. Ὅταν δὲ ἐπὶ τὴν εὐνήν ἔλθῃς, ἐπὶ τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, καὶ μηδεὶς σοι διενοχλῆ, εἰπέ τῇ καρδίᾳ τῇ σῇ καὶ τῇ ψυχῇ· Ἀνῆλώσαμεν τὴν ἡμέραν σήμερον, ὦ ψυχῆ· τί ἀγαθὸν εἰργασάμεθα, ἢ τί πονηρὸν ἐπράξαμεν; καὶ μνήσθητι τῆς γενένης, ἵνα τῷ φόβῳ προσθῆς τῷ ἀγαθῷ, καὶ τὸ πονηρὸν ἀνέλθῃ. Ἐὰν ἦς ἐν τῇ κλίνῃ, καὶ ἀναμνησθῆς σου τὰ ἁμαρτή-

ματα, δάκρυσον, καὶ δύνασαι ἐν τῇ κλίνῃ ἐξαλείψαι αὐτά. Παρακάλεσον τὸν Θεόν σου, καὶ οὕτω παράπεμψον τὴν ψυχὴν σου τῷ ὕπνῳ, μαρτυρόμενος τὰ ἁμαρτήματα. Ποίησον αὐτῷ λόγον, καὶ ὁ Θεός σου ποιήσει σοι λόγον. Τί βαρὺ, τί ἐπαχθές, ἐπικείμενον ἐν τῇ κλίνῃ τὰ καθημερινὰ ἁμαρτήματα ἀναλογίζεσθαι; Καὶ ὅταν ἀναλόγησῃ, κρέμασόν σου τὸν λογισμὸν, ξέσον αὐτόν, ἄνοιγε αὐτόν τῷ φόβῳ τῆς γενένης, ἐπάγαγε αὐτῷ τομὴν οὐκ ἔχουσαν δόνην, δικαστήριον ποιήσον σεαυτῷ φοβερόν, κουφότερον ποιήσον τὸν λογισμὸν, ἵνα καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ ὀκνηρότερος γένη περι τὸ πράττειν τὰ ἁμαρτήματα. *Ὅτι τὴν ἀνομιάν μου ἐγὼ γινώσκω· καὶ ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ παντός. Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα*. Τί ἐστίν [590] ὁ λέγεις; Βασιλεὺς ἤμην, σὲ ἐφοδοῦμην μόνον. Βασιλεὺς ἤμην, οὐκ ἐφοδοῦμην τὸν ἡδίκημένον. Στρατιώτης μου ἦν, κολάσαι με οὐκ ἐδύνατο· ἀλλὰ φροντίζω διὰ σέ, μὴ σὺ με ἀπαίτησῃς εὐθύνας. *Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον, καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα*. [Πολλῶν, φησί, καὶ μεγάλων παρὰ σοῦ δωρῶν ἀπολαύσας, τοῖς ἐναντίοις ἡμεψάμην τὰ δῶρα, τὰ ἀπειρημένα τῷ νόμῳ δρᾶσαι τοιμήσας. Οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι τὸν Οὐρίαν οὐκ ἡδίκησα· ἡδίκησε μὲν γὰρ κάκεινον καὶ τὴν ἐκείνου γυναῖκα· ἡ δὲ μεγίστη παρανομία εἰς αὐτὸν τετόλμηται τὸν Θεόν, τὸν ἐκλεξάμενον καὶ βασιλεῖα πεποιηκότα. Καλῶς δὲ ποσοθέηεις τὸ, *Πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα*. Γουτου γὰρ καὶ ἡ ἱστορία μέμνηται· *Ἄφθη γὰρ, φησί, τὸ γεγονός πονηρὸν ἐνώπιον τοῦ Κυρίου*. Ἐκ μέντοι τοῦ δωραλώτου λαοῦ τούτου γενόμενον οὕτω νοητέον, *Σοὶ μόνῳ ἤμαρτον*. Περὶ τὰς σὰς, φησί, δωρεὰς ἐγενομένη ἀχάριστος, καὶ τοὺς τεθέντας σοι παραδέθηκα νόμους, καὶ πολλῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσας, ἀγνώμων περὶ ταῦτα γεγέννημαι· τοὺς δὲ Βαβυλωνίους οὐδὲν ἀδικήσας, μέγала παρ' ἐκείνων ἡδίκημαι. *Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε*. Ἐαυτῷ, φησί, πρόξενος ἐγενομένη κακῶν· τὸ δὲ σὸν δίκαιον διαλάμπει καὶ οὕτω. Κρίσεως γὰρ γενομένης, καὶ τῶν εἰς ἐμὲ παρὰ σοῦ γενομένων φερομένων εἰς μέσον, καὶ τῶν παρ' ἐμοῦ τετολμημένων παρεξεταζομένων ἐκείνοις, σὺ μὲν ἀποφανθήσῃ δίκαιος καὶ φιλόανθρωπος· ἐγὼ δὲ παράνομος ἐφθόσσομαι καὶ ἀχάριστος. Τὸ τοίνυν, *Ὅπως, οὐκ ἐστίν ἐνταῦθα αἰτίας δηλωτικόν*. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἤμαρτον ἢ αὐτὸς ὁ Δαυὶδ, ἢ ὁ λαός, ἵνα ὁ Θεός δικαιωθῆ· ἀλλὰ τούταντιον, καὶ τῆς ἁμαρτίας ὑπὸ τούτων γενομένης, τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον ἀναδεικνύεται. Πᾶσαν γὰρ καὶ τούτου κάκεινον πεποιεῖται πρόνοιαν.] *Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε*. Τί ἐστίν, ὁ λέγει; Ἡμαρτόν σοι· ἐὰν γένηται δικαστήριον, νική· ἐὰν δὲ τις δικάζῃ, νικήσ. Πῶς; Ἐπειδὴ ἑώρα τὸν Θεὸν αἰετὸ βουλόμενον κρίνεσθαι μετὰ ἀνθρώπων· *Ἀκούσατε, φάραγγες, θεμέλια τῆς γῆς· ὅτι κρίσις τῷ Θεῷ πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ*· καὶ πάλιν, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί παρηνώχλησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε; ἀποκρίθητί μοι· καὶ ἀλλαγῷ*. Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· *Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν*· καὶ πανταχοῦ ἑώρα τὸν Θεὸν δικαζόμενον μετὰ ἀνθρώπων· λέγει αὐτῷ, Παρὰ σοὶ τὰ νικητήρια· *Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε*. Ἀνθρωπὸν με ὄντα γεωργόν, βασιλεῖα ἐποίησας· βασιλεῖα γενόμενον, προφήτην κατέστησας. Τὸν Γολιάθ κατέβαλον οὐ

phetam clamantem et dicentem, *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco*? Nec enim post acceptam a te veniam, inquit, peccatum meum oblitus sum: verum malorum meorum, ac flagitii perpetrati simulacrum sine ulla intermissione contemplor. Atque noctu somnio, et interdiu ejus species menti meae sese objicit, *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et peccatum meum contra me est semper*. O generosam animam! Adeo peccatum oblivioni minime mandavit, ut etiam ipsum, tametsi condonatum, literis prodiderit. In conscientia, non secus atque in pictura, mulierem eam, quam adulterio foelaverat, singulis diebus, et saniem suam cernebat. *Et peccatum meum contra me est semper*. Ego illud video, tu illud ne videas: ego literis mando, tu oblittera. Vide enim quid fiat. Si tu illud memoria teneas, Deus e memoria abjicit: si te illius oblivio capiat, Deus illius meminit. *Ego enim sum*, ait ipse per prophetam, *qui deleo iniquitates tuas, e. earum non recordabor: tu vero eorum memineras* (Isai. 43. 25). Cur meminerim? Ut tu scilicet gratum animam praebas, atque quid tibi condonarim, agnoscas. Nam si peccati onus semper in memoria habeas, semper etiam beneficii magnitudinem in memoria habiturus es. Condonavi tibi: sed tu gratiae ne obliviscaris, et ego peccati non recordabor. Tales erant sancti: virtutum suarum oblitii, peccata sola memoria retinebant: non ut hodie homines peccatorum suorum memoriam exuunt, at si quid boni egerint, in medium illud proponunt. Fecisti aliquid boni? Illud occulta, ut Dominus tuus evulget. Mali aliquid perpetrasti? Illius recorderis, ut Dominus tuus illud obliviscatur. Cede Domino tuo. Num enim sic virtutes tuas referre potes, ut Dominus tuus eas refert? Tu si exponas, eas imminuis: si autem eas Dominus tuus narret, eas auget atque amplificat. Quomodo, ego dicam. Egentibus tribuis. Hoc si enuntias, illic interrogatus, quo pacto loqueris? Pauperem fame affectum vidi, et eum alui. Ipse autem quomodo loquitur? Non ita haec refert; sed quomodo? *Esurientem me vidistis, et aluistis* (Matth. 25. 35). Sine eum haec dicere, qui magnifice loqui potest; sine eum haec dicere, qui ea mirum in modum amplificat: peccata autem tua ipse commemorat, ut ea deleas. At pudet te peccata confiteri? Dic ea quotidie in oratione. Num dico ut ea conservo exponas, qui te probris impetat? Dic Deo, qui iis medetur. Neque enim, si non dixeris, ignorat ea Deus. Num ex te ea scire vult? Cum ea perpetrasses, aderat: cum ea admitteres, adstabat, sciebat. Perpetrabas ea, nec te pudebat. Ob ea quae tibi dedecus aferrebant, non erubescebas; et nunc ob verba ea, quibus justitia tibi comparatur, erubescis? Ille narra, ut non illic narres. Dic, et lacrymas funde. Peccata tua in libro scripta sunt: spongiae autem sunt lacrymae tuae. Lacrymas mitte, et oblitterantur: lacrymas funde, et purus illic liber invenitur. Magna peccatorum spongia sunt lacrymae, magna lacrymarum vis est. Vis dicam quantum lacrymae valeant? Quodnam tibi esse videtur praecclarum opus? Animum, quæso, diligenter attende. Quodnam tibi esse videtur praecclarum opus? Martyrium dices: *Majorem enim hac caritatem nemo habet, quam ut ponat quis animam suam pro amicis suis* (Joan. 15. 13). Maximum opus martyrium est, quandoquidem martyres sanguinem profundunt; apertum enim est quod martyres agunt. Martyres sanguinem fundunt, peccatores lacrymas fundunt. Atque ut quanta lacrymarum vis sit intelligas, meretrix illa sanguinem fudit? annon lacrymarum dumtaxat fontes effudit? atque peccata delevit (Luc. 7. 37 sqq.)? Et quid meretricem, impuram feminam, commemoro? Columna illa Ecclesiae, illa fidei basis, illud apostolici chori caput, Petrus, annon semel et iterum et tertio Dominum negavit? an vero propterea cruorem effudit, ac non potius lacrymarum fontes fudit, ac ploravit, et peccatum suum abstersit? At iniquitatem meam ego cognosco. Annon codicem domi habes, in quo quotidianas rationes scribas? Habe item codicem in conscientia, et

quotidiana peccata scribe. Verbi gratia: cum in lecto tuo jaces, nec quisquam est qui tibi negotium facessat, antequam somnus irrepat, libellum in medium producat, et peccata tua tecum reputa, dicens apud te ipsum: Numquid hodie vel sermone, vel opere peccavi?

6. Hoc etiam ut faciamus monet propheta, cum ait, *Irascimini, et nolite peccare: quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini*. Diurno tempore id faciendi otium non habes: verum et praefectorum metus, et sodalium colloquia, et negotiorum cura, et alendæ prolis studium, et uxoris cura, et parandæ mensæ sollicitudo, ac denique infinitæ res animum tuum distrahunt. Cum autem in lectum, hoc est ad tranquillum portum te coniecisti, nec ullus tibi molestiam exhibet, dic cordi tuo, atque animæ tuæ: Exegimus hodiernam diem, o anima: quid boni fecimus, aut quid mali adimisimus? ac gehennæ recordare, ut metu affectus bonum angeas, malum de medio tollas. Si in lecto sis, atque in peccatorum tuorum memoriam venias, lacrymare, atque hac ratione ea in lecto delere potes. Deum tuum roga atque obsecra: sicque animam somno trade, postquam prius peccata tua confessus fueris. Rationes a teipso exige, et Deus tuus rationem tibi reddet. Quid molestum, quid grave est in lecto jacentem quotidiana peccata supputare? Cum autem ea supputas, animum tuum suspende, ipsum lancina, ipsum gehennæ metu aperi, ipsi sectionem, quæ dolore caret, adhibe: horrendum tribunal tibi effice, animum leviolem redde, ut postero die ad perpetranda peccata segnior accedas. *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: et peccatum meum contra me est semper. v. Tibi soli peccavi, et malum coram te feci*. Quid est, quod ais? Rex eram, inquit, ac te unum metuobam. Rex eram, ac propterea eum, quem injuria affeceram, non formidabam. Miles meus erat, nec de me supplicium sumere poterat: at vero tua causa in cura sum, ne a me pœnas expectas. *Tibi soli peccavi, et malum coram te feci*. Multa, inquit, et ampla beneficia a te accepi, contrariis autem rebus vicem tibi rependi: ea, quæ lege tua interdicta sunt, patere minime dubitavi. Nec vero hoc dicit, quod Uriam non læserit: nam eum et ejus uxorem læserat; at maxima iniquitas erat adversus Deum, a quo electus, ac rex effectus fuerat. Recte autem adjunctum, *Malum coram te feci*: hujus enim historia meminit. *Apparuit enim, inquit, quod commissum fuerat, malum coram Domino* (2. Reg. 11. 27). Si autem ad captivum populum hoc referatur, ad hunc modum hæc verba intelligenda sunt, *Tibi soli peccavi*: Tuis beneficiis, inquit, ingratum me præbui, legesque a te positas violavi, ac multis bonis a te acceptis, animum horum immemorem gessi: atque a Babyloniis, quibus a me nulla injuria orta fuerat, magnis injuriis affectus sum. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris*. Mihi ipsi, inquit, mala accessivi: tuque justitia sic quoque elucet. Nam si res in judicium veniat, eaque beneficia, quæ mihi abs te acciderunt, in medium proferantur, ac cum illis ea, quæ perpetravi, expendantur, tu quidem justus ac benignus esse pronuntiaberis: me autem iniquum et ingratum esse constabit. Itaque hæc particula, *Ut*, causam hoc loco non indicat. Neque enim propterea aut ipse David, aut populus peccavit, ut Deus justificetur: verum contra, peccato ab ipsis admissio, Dei justitia demonstratur. Nam et ejus, et illorum providentiam gessit. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris*. Quid est quod ait? Peccavi in te: si judicium instituat, vincis; sin autem quispiam judicis partes obeat, rursus superas. Quomodo? Quoniam videbat Deum cum hominibus judicio contendere semper cupientem: *Audi, convales, fundamenta terræ, quia judicium est Deo adversus populum suum* (Mich. 6. 2); et rursus: *Popule meus, quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi? responde mihi* (Ibid. v. 5); et alio loco: *Audi, cælum, et auribus percipe,*

terra, Dominus loquutus est: Filios genui et exaltavi: ipsi autem spreverunt me (Isai. 1. 2); ac denique Deum passim cum hominibus disceptantem videbat: ait illi, Victoria penes te est: *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Nam me, cum agricola essem, regem fecisti: regem autem effectum, prophetam constituisti: Goliath illum non corporis robore, sed vi fidei prostravi. Purpuram gessi. Alterum ejecisti, ac me introduxisti: amplissimas mihi divitias dedisti.

7. *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Si tu, inquit, peccata mea exponas, non autem ego, condemnor. Propterea misericordia opus habeo, *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis concepit me mater mea.* Antiquitus, inquit, atque ab initio naturam peccatum vicit: siquidem divini mandati transgressio Evæ conceptionem antecessit. Nam Adamus postquam transgressus, et ex paradiso pulsus fuerat, cognovit uxorem suam Evam: et concepit et peperit Cain.

Peccati operatio non est naturalis.—Hoc igitur dicere vult: Peccatum, quod generis nostri auctores supervit, viam quamdam ac semitam per generis successionem sibi fecit. Per hæc autem omnia docemur, peccati operationem naturalem non esse: nam aliqui a poena immunes essemus: verum naturam ab animi affectibus concussam ad lapsum pronam esse; mentem tamen laborum ope atque auxilio victoriam obtinere. Quamobrem non hoc loco conjugium accusat, ut quidam stulte existimarunt, sic videlicet hæc verba intelligentes, *In iniquitatibus conceptus sum;* verum flagitium illud a primis parentibus perpetratum in medium profert, illudque harum fluxionum fontem existisse ait. Nam nisi illi peccassent, inquit, mortis poenam minime subissent: nisi autem mortales fuissent, a corruptione alieni fuissent; in corruptioni porro animi perturbationum immunitas conjuncta fuisset; qua quidem vigente, peccato locus nullus exstitisset. Posteaquam autem illi peccarunt, corruptioni mancipati sunt: corruptibiles autem effecti, tales quoque filios progenerunt; tales autem progentios, et cupiditates et metus et voluptates comitantur. Adversus quæ ratio depugnat: si vincat, velut præconis voce celebratur: sin autem succumbat, ignominia perfunditur. Symmachus autem pro ἐκλογον, ἐκλογον posuit (a). 8. *Ecce enim veritatem dilexisti.* Ad hunc modum judicas, atque alios quidem plebis, alios autem corona donas, quia veritatem amas. Veritatem autem amans, ac naturæ nostræ imbecillitatem perspectivam habens, iis qui remedia petunt, veniam tribue. *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Omnia regni commemoratione, prophetiæ mentionem fecit. Ita me honore auxisti, ut Filium tuum mihi detexeris, ac noscendum præberis. Didici te Filium habere solii consortem: didici quod homo futurus sit. Evangelia universo terrarum orbi annuntiavi, crucem, sepulcrum, resurrectionem, ascensionem: ipsius descensum dixi, ipsiusque ascensum, ejus a dextris sedem. Ecclesiæ vocationem, gentium salutem, Judæorum dejectionem, apostolorum electionem dixi. Ecce enim *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Tantum me honorasti, inquit, tantum me amasti, ut etiam maximum mysterium, hoc est, Filium tuum mihi patefeceris. Et ubi iam hæc ipsi indicavit? Audi ex ipso propheta, quomodo illius e cælo descensum narret:

Adventus Christi qualis.—*Descendet sicut pluvia in vellus (Psal. 71. 6).* Quid hoc est? Quoniam cum Dei Filius venit, non ita venit, ut orbem terrarum concuteret, nec fulgura et tonitrua emitteret, nec denique cum nuda divinitate accessit: omnia enim periissent, si nuda divinitate venisset. Ac ne montes quidem ipsi ejus adventum ferre potuissent; nam *Respicit terram, et facit eum tremere, tangit montes, et fumigant (Psal.*

(a) Utrumque verbum idem valet, quod *concepit*, vel *utero gestavit*.

103. 32). Si nudam essentiam suam ostendisset, sicut extinctus, luna obscurata, mare exsiccatum fuisset, terra periisset, natura nostra de medio sublata fuisset. Ideo carnem induit, ac leniter, et sine strepitu, nemine, ne diabolo quidem ipso, nedum alio quoquam, sciente, venit, atque in virgineo utero habitavit. O res novas et inusitatas! Lapis colliquescit, et vulva non colliquescit! Montes tabescunt, et uterus Deum gestat! Quonam pacto id explicem? quonam pacto declarem? O hæreticorum amentiam! Quomodo ancilla Dominum gestabat? Tu qui superna inquiris, dic quæ inferiora sunt: quonam pacto is, qui ubique præsens est, in vulva erat, nec concluderetur? Nam et in vulva erat, et in solio sedebat. Quonam autem modo istud, haud novi: fide accipio, animo non curiose exquiro. Verum quod sine strepitu venturus sit, nullam perturbationem ac tumultum afferens. *Descendet sicut pluvia in vellus.* Non dixit, *In terram, sed, In vellus.* Etenim pluvia, cum in terram delabitur, sonitum edit: in lanam autem et vellus delabens, strepitum nullum emittit: quippe lanæ mollius labentis aquæ impetum frangit.

8. Atque ut intelligas quod citra strepitum venturus sit, non turbans, non tumultum afferens, non perdens, non labefactans, *Descendet sicut pluvia in vellus.* Dixisti descensum ipsius, qui omni strepitu caruit: dicendum ipsius proditorem: *Qui manducabat panes meos, magnificavit super me supplantationem (Psal. 40. 10).* Dic Judæorum invidiam: *Odio habuerunt me gratis (Psal. 34. 9).* Dic ipsius iudicium: *Quare fremserunt gentes, et populi meditati sunt inania? Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus (Psal. 2. 1. 2).* Dic etiam ipsius crucem: *Foderunt manus meas et pedes meos: dinumeraverunt omnia ossa mea (Psal. 21. 17. 18).* Dic ipsius cibum ac potionem: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto (Psal. 68. 22).* Dic Judæorum ejectionem: *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregebis tuis hircos (Psal. 49. 3).* Dic gentium vocationem: *Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis: quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram (Psal. 46. 2. 3).* Dic maledicta in ipsum a Judæis conjecta: *Speravit in Domino, eripuit eum, salvum faciat eum, quoniam vult eum (Psal. 21. 8).* Dic ipsius sepulcrum: *Posuerunt me in lucu inferiori (Psal. 87. 7).* Dic ipsius resurrectionem: *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem (Psal. 15. 10).* Dic item ipsius ascensum: *Ascendit Deus in júbilo: Dominus in voce tubæ (Psal. 46. 6).* Dic ipsius sessionem: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum (Psal. 109. 1).* Dic etiam Ecclesiæ ipsius gloriam: *Adiit regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate (Psal. 44. 10).* Dic virginum chorum: *Afferentur virgines post eam (Ibid. v. 15).* Dic apostolorum electionem: *Pro patribus tuis nati sunt filii tui (Ibid. v. 17).* Dic baptismum: *Super aquam refectionis edocavit me (Psal. 22. 2).* Dic etiam mysteria: *Paravi in conspectu meo mensam adversus eos, qui tribulant me (Ibid. v. 5).* Dic etiam unctionem: *Impinguasti in oleo caput meum, et calix tuus inebriavit me quam præclarus est (Ibid. v. 6)!* Dic etiam gentium petitionem: *Postula a me, et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ (Psal. 2. 8).* Ecce enim, *Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Ego quidem, inquit, qui post tot beneficia ingrati animi vitio laboravi, nulla venia dignum me esse censeo. Neque enim me dumtaxat in regio solio collocasti, verum etiam ea, quæ diuturno post tempore futura erant, mihi prius indicasti: et quæ aliis obscura erant, mihi conspicua fecisti; ita ut aliis etiam unigeniti Filii tui incarnationem ac salutiferam passionem et resurrectionem tradiderim. Hæc omnia a sancto tuo Spiritu prius edoctus, simplex a te peto, ut illius gratiæ, quam aliis vaticinor, particeps effi-

φύσει σώματος, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως. Πορφυρίδα περιεβαλόμεν. Ἄλλον ἐξέβαλες, καὶ ἐμὲ εἰσήγαγες· πλουτὸν μοι ἔδωκας τοσούτον.

ε΄. Ὅπως δικαιοθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε. Ἐάν εἴπῃς σὺ τὰ ἁμαρτήματά μου, καὶ μὴ ἐγὼ εἴπω, καταδικάζομαι. Διὰ τοῦτο ἐλέους χρεῖαν ἔχω. Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην, καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐκίσσησέ με ἡ μήτηρ μου. Ἄνωθεν, φησί, καὶ ἐξ ἀρχῆς τῆς φύσεως ἡ ἁμαρτία κεκράτηκε. Προβλάβε γὰρ τῆς Εὐας τὴν σύλληψιν τῆς ἐντολῆς ἢ παράδοξαι. Μετὰ γὰρ τὴν παράδοξιν καὶ τὴν τοῦ παραδείσου στέρησιν ἔγνω Ἄδὰμ Εὐαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβοῦσα τέτοκε τὸν Κάϊν.

Τοῦτο τοίνυν εἰπεῖν βούλεται, ὅτι τῶν ἡμετέρων προγόνων κρατήσασα ἡ ἁμαρτία, ὁδὸν τινὰ καὶ τρίβον διὰ τοῦ γένους ἐργάσατο. Διδασκόμεθα δὲ διὰ τούτων ἀπάντων, οὐχ ὅτι φυσικῆ τῆς ἁμαρτίας ἡ ἐνέργεια· ἢ γὰρ ἂν ἦμεν ἐλευθεροὶ τιμωρίας· ἀλλ' ὅτι ῥέπει ἡ φύσις ἐπὶ τὸ πταίνειν ὑπὸ τῶν παθιμάτων ἐνοχλουμένη· νικᾷ δὲ ὅμως ἡ γνώμη πόνους συνεργοῖς κεχηρμένη. Οὐ τοίνυν, ὡς τινες ἀνόητος ὑπέλαβον, τοῦ γάμου κατηγορεῖ, οὕτω νενοηκότες τὸ, *Ἐν ἀνομίαις συνελήφθην*· ἀλλὰ τὴν ἀνωθεν ὑπὸ τῶν προγόνων τομηθεῖσαν παρανομίαν εἰς μέσον προφέρει, κάκεινη λέγει γεγενῆσθαι τῶν βευσμάτων τούτων πηγῆν. Εἰ [591] γὰρ ἔκεινοι, φησί, μὴ ἥμαρτον, οὐκ ἂν ἐδέξαντο τοῦ θανάτου τὸ ἐπιτίμιον· ὀνητοὶ δὲ μὴ ὄντες, κρείττους ἂν ἦσαν φοροῦς· τῇ δὲ ἀφθαρσίᾳ πάντως ἂν καὶ ἀπάθεια συνῆν· ἀπαθείας δὲ πολιτευομένης, χώραν οὐκ ἂν ἔσχεν ἡ ἁμαρτία. Ἐπειδὴ δὲ ἐξημαρτον, φοροῦν παρεδόθησαν· φοροτοὶ γενόμενοι, τοιούτους καὶ γεγεννηκασί παῖδας· τοῖς δὲ τοιούτοις ἐπιθυμῖαι καὶ φόβοι καὶ ἥδοναι συμπαρέπονται. Πρὸς ταῦτα καὶ λογισμὸς ἀγωνίζεται, καὶ νενικηκώς μὲν ἀνακηρύττεται, ἡττηθεὶς δὲ αἰσχύνας ὀφλισκάνει. Ὁ δὲ Σάμμαχος, ἀντὶ τοῦ *Ἐκίσσησεν*, Ἐκύνησε τέθεικεν. [*Ἰδοὺ γὰρ ἀλήθειαν ἠγάπησας.* Οὕτω δὲ, φησί, κρινεῖς, καὶ τοὺς μὲν κολάζεις, τοὺς δὲ στεφανοῖς, ἐπειδὴ τὴν ἀλήθειαν στέργεις. Τὴν δὲ ἀλήθειαν στέργων, καὶ τῆς φύσεως εἰδὼς τὴν ἀσθένειαν, μετὰδος συγγνώμης τοῖς αἰουσί τα φάρμακα. *Καὶ τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.*] Ἄφεις εἰπεῖν τὴν βασιλείαν, λέγει τὴν προφητείαν. Οὕτω με ἐτίμησας, τὸν Υἱὸν σου ἀπεκάλυψάς μοι καὶ γνώριμον ἐποίησας. Ἐμαθον ὅτι Υἱὸν ἔχεις, ὅτι σὺνθρονον ἔχεις, ἔμαθον ὅτι μέλλει γίνεσθαι ἄνθρωπος. Εὐηγγελισαμεν τὰ Ευαγγέλια τῇ οἰκουμένῃ, τὸν σταυρὸν, τὸν τάφον, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάληψιν· εἶπον αὐτοῦ τὴν κατάβασιν, εἶπον αὐτοῦ τὴν ἀνάβασιν, εἶπον αὐτοῦ τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν, εἶπον τῆς Ἐκκλησίας τὴν κλήσιν, εἶπον τῶν ἐθνῶν τὴν σωτηρίαν, εἶπον τῶν Ἰουδαίων τὴν ἐκβολήν, εἶπον τῶν ἀποστόλων τὴν ἐκλογὴν. Ἰδοὺ γὰρ, *Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.* Οὕτω με ἐτίμησας, οὕτω με ἐφίλησας, ὅτι καὶ τὸ μέγιστον μυστήριον, τὸν Υἱὸν σου ἀπεκάλυψάς μοι. Καὶ ποῦ ταῦτα ἐδήλωσαν; Ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ προφήτου, πῶς λέγει αὐτοῦ τὴν ἐξ οὐρανοῦ κατάβασιν.

Καταβήσεται ὡς ὕετος ἐπὶ πόκον. Τί ἐστὶ τοῦτο; Ἐπειδὴ παραγενόμενος ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἦλθε σείων τὴν οἰκουμένην, οὐδὲ ἀστραπεῖς ἀφείλε, οὐδὲ κεραυνούς πέμπων, οὐδὲ γυμνῇ τῇ θεότητι· πάντα γὰρ ἂν ἀπόλωτο, εἰ ἦλθε γυμνῇ τῇ θεότητι· οὐκ ἂν τὰ ὄρη ἤνεγκαν· ἐπειδὴ, *Ἐπιβλέπει ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιεῖ αὐτὴν τρέμειν, διότι ἀπειται τῶν ὀρέων, καὶ κυκλιζοῦται.* Εἰ γυμνὴν τὴν οὐσίαν εἰδείξεν, ὁ ἦλιος ἂν ἐσβεσθῆ, ἡ σελήνη ἂν ἠφανίσθῃ, θάλαττα ἂν ἐξερᾶνθῃ, γῆ ἂν ἀπίλωτο, ἡ φύσις ἡμῶν παρελύθῃ. Διὰ τοῦτο σάρκα περιεβάλετο, ἡρέμα καὶ ἀφοφῆτὲ ἐρχόμενος, οὐδενοῦς ἐπισταμένου, οὐδὲ αὐτοῦ τοῦ διαβόλου· ἀλλ' ἦλθεν ἡρέμα, καὶ ἤκησεν

εἰς μήτρην· παρθενικῆν. Ἡ καινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Λίθος τήκεται, καὶ μήτρα οὐ τήκεται· τὰ ὄρη διαφθείρεται, καὶ ἡ μήτρα Θεὸν βαστάζει. Πῶς ἐρμηνεύσω; πῶς παραστήσω; Ἡ ἀπόνοια τοῦ αἰρετικοῦ! Πῶς ἡ δούλη τὸν δεσπότην ἐδάσασεν; Ὁ ἐξετάζων τὰ ἄνω, εἰπὲ τὰ κάτω· ὁ πανταχοῦ παρών πῶς ἐν τῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ οὐ συνεκλείετο; Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ ἐν τῷ θρόνῳ ἐκαθέζετο· τὸ δὲ πῶς, οὐκ οἶδα· πιστεῖ δέχομαι, οὐ περιεργάζομαι λογισμῶ. Ἄλλ' ὅτι ἀφοφῆτὲ μέλλει παραγίνεσθαι, οὐ ταράττων, οὐδὲ θορυβῶν, *Καταβήσεται ὡς ὕετος ἐπὶ πόκον.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλ', *Ἐπὶ πόκον.* Ἐπὶ γὰρ τὴν γῆν καταβαίνων ὁ ὕετος φόφον ποιεῖ· ἐπὶ δὲ ἔριον καὶ πόκον καταβαίνων φόφον οὐ ποιεῖ· τὸ γὰρ ἀπαλὸν τοῦ ἔριου ἐκλύει τὸ βραγδαῖον τῆς καταβολῆς τοῦ ὕετου.

ἦ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἀφοφῆτὲ ἦλθεν, οὐ ταράττων, οὐ θορυβῶν, οὐκ ἀπολλύων, οὐ λυμαινόμενος, *Καταβήσεται ὡς ὕετος ἐπὶ πόκον.* Εἶπες αὐτοῦ τὴν κατάβασιν τὴν ἀφοφῆτὲ γενομένην· λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν προδοσίαν· *Ὁ ἐσθλὸν ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ περὶ τῆς ἰσχυρίας μου.* Λέγε τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον· *Ἐμισήσαν με δωρεάν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὸ δικαστήριον· *ἴνα τί ἐπρῶξαν ἔθνη, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἄρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τὸ Κύριον καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὸν σταυρὸν· *Ἄρυσαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου· ἐξηρίθμισαν πάντα τὰ ὀστά μου.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν βρωῖν καὶ [592] τὴν πόσιν· *Ἐδωκαν εἰς τὸ βρώμιόν μου γολίην, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος.* Λέγε καὶ τὴν ἐκβολὴν τῶν Ἰουδαίων· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μέσυχος, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους.* Λέγε καὶ τὴν κλήσιν τῶν ἐθνῶν· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιύσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσιν τῆν γῆν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὰς παρὰ Ἰουδαίων λοιδορίας· *Ἐλπίσεν ἐπὶ Κύριον, ῥυσάσθω αὐτὸν, σωσάτω αὐτόν, ὅτι θέλει αὐτόν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὸν τάφον· *Ἔθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν· *Ὅτι οὐκ ἐγκαταλίψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ᾄδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὄσιόν σου ἰεσὶν διαμφορῶν.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν ἀνάβασιν· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν καθέδραν· *Ἐἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Λέγε αὐτοῦ καὶ τὴν δόξαν τῆς Ἐκκλησίας· *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἰμνισμῷ διαχρῶσφ περιβεβλημένη, πεποικιλμένη.* Λέγε καὶ τὸν χορὸν τῶν παρθένων· *Ἀπενεχθήσονται παρθένοι ὅσισιν αὐτῆς.* Λέγε καὶ τὸν ἀποστόλων τὴν ἐκλογὴν· *Ἄντι τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν οἱ υἱοὶ σου.* Λέγε καὶ τὸ βάπτισμα· *Ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐξέθρησέ με.* Λέγε καὶ τὰ μυστήρια· *Ἡτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν ἐξ ἐναντίας τῶν ἁλιθῶν μου·* λέγε καὶ τὸ χρίσμα· *Ἐλπίνας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου, καὶ τὸ ποτήριόν σου μεθύσκει με ὡσεὶ κράτιστον.* Λέγε καὶ τὴν αἴτησιν τῶν ἐθνῶν· *Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τῆν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάχρησιν σου τὰ πέγρατα τῆς γῆς.* Ἰδοὺ γὰρ, *Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.* [Ἐγὼ μὲν τοι συγγνώμης οὐδεμιᾶς ἑμαυτὸν ἄξιον νομίζω, μετὰ τοσαύτας δωρεὰς γεγενῆμενος ἀχάριστος. Οὐ γὰρ μόνον τοῖς βασιλικῶς ἐνιδρωσας; θρόνοις, ἀλλὰ καὶ τα μετὰ μακρὸν ἐσόμενα προδεδήλωκας χρόνον, καὶ τὰ τοῖς ἄλλοις ἄδηλα, ἐμοὶ δὴλα πεποίησας, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους διδάξαι τὴν τοῦ μονογενοῦς σου Ἰησοῦ ἐνανθρωπήσιν καὶ τὸ σωτήριον πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν.

Τούτα πάντα παρὰ τοῦ ἁγίου σου προδιδαχθεὶς Πνεύματος, ἰκετεύω μεταλαγείν ἐκείνης τῆς χάριτος, ἣν προδεδόξασάν σοι οἱ ἄλλοι. Διὸ βούω· *Ῥυτίεις με ὀσσωπῶ, καὶ καθυρισθήσομαι πλυνθεὶς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι.* Μόνη γὰρ ἡ τοῦ βαπτίσματος δωρεὰ ταύτην ἐργάσασαι τὴν καθαρίσιν δύναται.] Διὸ φησιν, ὅτι τῆς δοθησομένης ἅπασιν ἀνθρώποις προσδέομαι χάριτος. Ἐκείνη γὰρ ἀκριβῶς ἀπορρήψαι με δύναται μόνη, καὶ τῆς γίνους μου τὴν λευκότητα δοῦναι. Ὅτι δὴ τὸ ὕσσωπὸν οὐδέποτε ἄφρων ἀμαρτημάτων εἰργάζετο, ῥάδιον ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν συγγραμμάτων καταμαθεῖν. Ἐτέρων τοίνυν ἐστὶ πραγμάτων τὸ ὕσσωπον ἀνίγμα. Ἰσσωπῶ γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τῷ αἵματι τοῦ προβάτου τὰς φιλίας ἐπιρραίνοντες, τοῦ ὀλοθρευόντος τὰς χεῖρας διέφυγον. Ὅπως δὲ ἐκείνα τῶν σωτηρίων παθημάτων. Αἷμα γὰρ κἀνταῦθα, καὶ ἔξολον σωτήριον, καὶ σωτηρία τοῖς μετὰ πίστεως προσοῦσι χορηγοῦμένη. *Ἀκουτίεις μοι ἀγαλλίαισιν καὶ εὐφροσύνην· ἀγαλλιάσονται ὀστέα τεταπεινωμένα.* Ταῦτες, φησὶ, τῆς εὐφροσύνης τὰ ὤτα ἐμπλήσων, τὴν τελείαν καθάρσιν ὑπισχνούμενος, ἵνα εἰς ἅπαντα ἡ θυμηδία διαδράμη τὰ τοῦ σώματος μόρια, καὶ τὰ νῦν τεταπεινωμένα ὀστέα τῆ καουχίρα ἀνοήθη πάλιν, καὶ ἀπολάβῃ τὴν οικίαν ἰσχύον. Μηδὲ ἰδῆς, φησὶ, τὰς ὑπ' ἐμοῦ τετολημμένας ἀνομίας, ἀλλ' ἐμὲ τὸν ταύτας ὀλοφροῦμενον, καὶ τὴν ἀνομίαν μου ἐξάλειψον. Τί θέλεις, ὦ προφήτα; Ἐαυτῆ σου τὸ ἀμάρτημα, ἠφανίσθη σου ἡ τιμωρία. Οὐκ ἀκούμαι τούτους· φιλόνηθρον ἔγω Δεσπότην, πλεονα δίδοντα ἠν αὐτῷ. Καὶ τί θέλεις; Προφήτης ἦμην· ὅλω προφήτης εἶναι πάλιν. Τὴν παρῆρσιαν ἐκείνην ζητῶ, τὴν δωρεάν τοῦ Πνεύματος, τὴν χάριν τὴν μεγάλην. Ἀπέστη ἀπ' ἐμοῦ ἡ χάρις, καθάπερ περιστέρα βόρβορον βλέπουσα· καθάπερ μέλιτταν βούλομαι αὐτὴν ἐπανελθεῖν. *Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν μου καὶ πάσας τὰς ἀνομίας μου ἐξάλειψον.* Εἰπέ τί θέλεις φανερώς. *Καρδίαν καθαρὰν κτείσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός.* [Ἐπειδὴ γὰρ τὸ γῆρας ἐδεξάμην τῆς ἁμαρτίας, τῆ σῆ με φιλόνηθρῶτι καινούργησον. Ταῦτα καὶ δι' Ἰεζεκιήλ τοῦ προφήτου τοῖς ἐν Βαβυλῶνι θουραλώτοις [593] ὕπεσχετο. Δῶσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, καρδίαν κωστήν καὶ πνεῦμα κωστήν. Πνεῦμα δὲ οὐ τὸ πανάγιον λέγει, ἀλλὰ τοῦ λογικοῦ τὴν ὁμήν· τούτεστι, τῆ μακρᾷ ταύτῃ παιδεύσας παιδεία, καὶ διδάσας ὕμια οἷους ἡ ἁμαρτία φρεῖ καρποῦς, τὴν ἀρετὴν αἰρεῖσθαι παρασκευάσασθαι. Τούτο κἀνταῦθα ὁ μακάριος ἦησε Δαυὶδ, τὴν τε βαλεῖσαν αὐτοῦ νεουργηθῆναι καρδίαν, καὶ τὸ λογικὸν ῥωθῆναι, ὥστε τὴν εὐθείαν ἰδέσθαι ὁδόν. *Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.*]

9. Ὡ εὐγένεια ψυχῆς! ὦ ἔρωσ περὶ Θεόν! Ἰνα λαλήσῃ μοι πάλιν, καὶ ἐγὼ σοι λαλῶ, τὴν φίλιαν ἐκείνην ζήτησιν, τὴν συνουσίαν. Τί γὰρ, εἴ τι ἀπληθήνην κολάσας; Ἐμοὶ κίλασις τὸ μὴ διαλέγεσθαι σοι. Φιλῶ σε, καὶ μαίνομαι. Οὐ δύναμαι σοὶ τὴν οὐσίαν ἰδεῖν· ἀόρατος γὰρ ἐστίν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ ἔρωτος τὰ ἔργα σου βλέπω, καὶ σικρίζω. Οὐκ εἶδόν σε, ἀλλ' εἶδον τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐσχίρτησα, καὶ εἶπον· *Οἱ οὐρανοὶ θεογονοῦνται δόξαν Θεοῦ.* Εἶδον τὴν γῆν, καὶ εἶπον· *Τὸν Κύριον ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.* Εἶδον τὴν θάλασσαν, καὶ ἐχάρην, καὶ εἶπον· *Αὕτη ἡ θάλασσα καὶ ἐνὸς ὄψεως.* Εἶδον τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα, καὶ ἐκέκραξά σοι· *Σὴ ἐστὶν ἡ ἡμέρα καὶ σὴ ἐστὶν ἡ νύξ· σὺ καταρτίσω γαῖσιν καὶ ἡλίον.* Εἶδον τὰ ὄρη, καὶ θαυμάσας εἶπον· *Ὅρη τὰ ὑψηλά ταῖς ἐλάφοις.* Καὶ καθάπερ ὁ φίλων, κἀν μὴ ἰδῶ τὸν φιλούμενον, ἰμάτιον δὲ αὐτοῦ ἰδῶ ἢ ὑποδήματα, ἀγάλλεται καὶ σικρίζω, καὶ ὥσπερ τινὰ λαμβάνει παραμυθίαν τοῦ ἔρωτος· οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ περιέρχομαι ἐπὶ τὸ σῶμα τῆς κτίσεως, ἀλύου καὶ ἐκμαινόμενος, αἶ σοι λέγω· *Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν τὸν ἰσχυρόν, τὸν ἰώντα· πότε ἦξω καὶ ὀφθησομὶ τῷ Θεῷ.* Βασιλεύς εἶ, διδάχμων ἔχεις· τί θέλεις; Οὐχίσθω ταῦτα· τὸ κάλλος ἐκείνου ζητῶ, τὴν προφητείαν ὕμῳ. Καταφρονῶ τῆς ἐξουσίας ταύτης, ὑπερορῶ τοῦ βροθέρου φύλλα ταῦτα, καὶ νύξ, καὶ ἕναρ, καὶ γῆρας. Ἰνα κάλλος μου ζητῶ. Πότε ἦξει; Οὐ δύναμαι ἐνεργεῖν τὴν

* Q: idam τί θέλεις καθαρῶς.

ἀναβολὴν, ἐπειδὴ τὴν παρῆρσιαν ταύτην ἀπέλωσα, ἣν ἡ ἁμαρτία διετέλεισεν ἐπελώουσα. *Καρδίαν καθαρὰν κτείσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός.* Καὶ οὐ ζητῶ καρδίαν καθαρὰν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔνοιον αὐτῆς. *Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου.* Καλῶς εἶπεν, *Ἐγκαίνισον*· ἔνωθε γὰρ κατεσκευασθῆ ἡ οἰκία. Ἐπαλαῖωσεν ἡ ἁμαρτία, ἐγκαίνισαι ἡ χάρις σου. *Μὴ ἀπορρήψης με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου· καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλης ἀπ' ἐμοῦ.* Ὅτι δὴ τὸ ὕσσωπὸν τῶν μεμαθηκάμεν τῶν λόγων, ὡς οὐκ ἐγυμνίσθη τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος τοῦ ἁγίου. Οὐ γὰρ, ὡς γυμνωθεὶς, ἀπολαβεῖν ἰκετεύει, ἀλλὰ μὴ στερηθῆναι ταύτης ἀντιβολεῖ, μὴδὲ πόρῳ γενέσθαι τῆς θείας κηδεμονίας. Πρόσωπον γὰρ ἐνταῦθα τὴν κηδεμονίαν ἐκάλεσεν. Ἀπέδος μοι τὴν ἀγαλλίαισιν τοῦ σωτηρίου σου· καὶ πνεύματι ἠγεμονικῶ στήριξόν με. Ὅ μὴ ἀπέλωσεν, ἔγειν ἠντιβόλησε, τούτεστι, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· ὁ δὲ ἀποβέβληκεν, ἀπολαβεῖν ἰκετεύει· τούτο δὲ ἦν ἡ ἐν Θεῷ εὐφροσύνη. Πάσης, φησὶ, θυμηδίας ἀπῆλθον, ἤνικα πολλὴν εἶχον πρὸς σε, Δέσποτα. παρῆρσιαν· νῦν δὲ ταύτης γεγυμνωμένος, καὶ τῆς εὐθυμίας ἐστέρημαι. Ἐγύμνωσε δὲ με τῆς παρῆρσιαν ἡ δουλεία τῆς ἡδονῆς. Διὸ ἰκετεύω τὴν προτέραν ἠγεμονίαν ἀπολαβεῖν μου τὸν νῦν, καὶ τὴν κατὰ τῶν παθῶν ἀπολαβεῖν ἐξουσίαν. Πάλιν γὰρ ἐνταῦθα πνεῦμα ἠγεμονικὸν ἐκάλεσε τὸν αυτοκράτορα λογισμῶν.] Καὶ τί μοι δίδως, ὦ Δαυὶδ, ἐάν λάθῃ; τὸ Πνεῦμα; Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδοὺς σου, καὶ ἀσεβεῖς· ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσιν. Ἐάν λάθω τὸ Πνεῦμα, διαλέγομαι τῆ οἰκουμένην· *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας, ἀλαλέξατε τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερός, βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πάντων τῆν γῆν.* Ἐάν λάθω τὸ Πνεῦμα, λέγω· *Κατακρύψει ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου.* Ἐάν λάθω τὸ Πνεῦμα, λέγω· *Οὐ δώσει τῷ Θεῷ ἐξίλασμα ἑαυτοῦ, καὶ τὴν τιμὴν τῆς λιτρῶσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ πάλιν λέγω.* [594] *Μὴ σκληρόνητες τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρακρησμοῦ· καὶ πάλιν· Πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει τὸ στόμα αὐτῆς.* Ἐάν λάθω τὸ Πνεῦμα, λέγω· *Ἐκκλίον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν· ζήτησον εἰρήνην, καὶ δίωξον αὐτήν.* Διηγήσομαι τὰς εὐεργεσίας, σου τὰς εἰς ἐμὲ, καὶ ἐρῶ· *Δεῦτε, ἀκούσατε, καὶ διηγήσομαι ὑμῖν, πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὅσα ἐποίησε τῇ ψυχῇ μου. Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδοὺς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσιν.* Καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ποῦ εἰσιν; Οὐ θύεις μοι πρόβατα οὐδὲ μόσχους; Οὐ ζητεῖς ταῦτα. *Θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· ὀλοκυντώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐξήτησας.* Σὺ εἶπας· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους.* Ὅσων τῷ Θεῷ θυσίαν ἀνέσχεως. Οὐ θέλεις ταῦτα, ἀλλὰ ζητεῖς τὰ τοῦ ἰοῦ σου· θέλεις τὴν ἐπιστροφήν τῆς κλήνης, καὶ τὴν αἵρεσιν τῆς ἀληθείας· ἐκείνην θέλεις τὴν θυσίαν. Ῥῥοαί με ἐξ αἵματός, ὁ Θεός, ὁ Θεός τῆς σωτηρίας μου. [Συνεχῶς ἐπὶ τῇ μνήμῃ περιστρέφει τοῦ Οὐρίου τὸν ζῆλον. Τούτο γὰρ κἀν τῷ προοίμιῳ δεδήλωκεν, ὅτι· *Ἡ ἁμαρτία μου ἐνώπιόν μου ἐστὶ διὰ πυλῶτος.* Ἀγαλλιάσεται ἡ γλῶσσά μου τὴν δικαιοσύνην σου. Τούτο ὁ Σύμμαχος οὕτως ἠρμήνευσεν· *Διαλαλήσει ἡ γλῶσσά μου τὴν ἐλεημοσύνην σου.* Οὐ γὰρ σιγήσω τῆς ἀφέσεως ἀπολαύσας, ἀλλ' ὕμνων σε διατελέσω, καὶ τὰς σὰς διεγυμνωμένος χάριτας. Κύριε, τὰ χεῖλη μου ἀνοίξεις, καὶ τὸ στόμα μου ἀναγγελεῖ τὴν αἵρεσίν σου. Ἡ γὰρ ἁμαρτία πέφυκε τὴν γλώτταν δεσμεῖν, ἐμφράττει τὸ στόμα. Ἀντιβολεῖ τοίνυν ὁ προφήτης, διὰ τῆς ἀφέσεως τῆς προτέρας παρῆρσιαν, μεταλαγείν, καὶ τὴν γλῶτταν εἰς ὕμνον φιλαν κινῆσαι. *Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν· ὀλοκυντώματα οὐκ εὐδοκήσεις.* Συνάδει καὶ ταῦτα τὰς εἰρημένους ἐν τῷ πρὸ τούτου ψαλμῷ. Ἀκηκάμεν γὰρ ἐκεῖ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Οὐ δέξομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους.* Τοιγάρτοι παρὰ τῆς θείας ἀκούσεως φωνῆς· εἰκότως ἔφη, *Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν, καὶ τὰ ἐξῆς.* Σὺ γὰρ, φησὶν, εἰρήνας μὴ θυμηδρεῖς εἶναι σοὶ τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας, οὐδὲ χάριν καὶ τὴν ἀρεσκουσίαν σου θυσίαν προσοίσει.] Ἐπεὶ οὖν οὐ θέλω ταῦτα, τί μοι δίδως; Ἐγὼ καὶ ἄλλην θυσίαν, ἢν ῥηδόνησας ἡ θεία

b Q: idam ἡν θέλεις.

clar. Ac proinde clamo : 9. *Asperges me hyssopo, et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.* Solum enim baptismi donum hanc purgationem efficere potest. Idcirco ait : *Gratia ea, quæ omnibus mortalibus donabitur, opus habeo.* Nam ea sola sordes meas perfecte abstergere, ac nivis candorem mihi conciliare potest. Quod autem hyssopus nullam peccatorum remissionem afferret, ex Mosaicis scriptis facile perspicitur. Quare alias res hoc loco hyssopus designat. Israelitæ enim in Ægypto ædium postes hyssopo cruore tincto aspergentes, exterminatoris manus effugerunt (*Exod. 12. 22*). Typum autem illa eorum, quæ Salvator pertulit, gerebant. Nam hic quoque sanguis est, et lignum salutare, ac salus iis, qui cum fide accedunt, subministratur. 10. *Audisti meo dabis gaudium et lætitiā : et exsultabunt ossa humiliata.* Hac, inquit, voluptate aures meas imple, perfectam purgationem promittens, ut hujusmodi hilaritas ad omnes corporis partes dimanet, et ossa ea, quæ nunc ærumna et afflictione depressa sunt, rursus floreat, ac vim suam recuperent. Nec vero in ea flagitia, quæ perpetravi, oculos conjice ; sed in me, qui ea luctu ac lamentis prosequor : atque iniquitatem meam dele. Quid tibi vis, o propheta ? Soluta sunt tua peccata, extincta tua pœna est. Non hoc satis esse duco, ait : benignum Dominum habeo, plura, quam petam, largientem. Et quid vis ? Prophetam eram, inquit ; rursus propheta esse cupio. Fiduciam illam requiro, Spiritus donum, ingentem gratiam. Abscessit a me gratia, quemadmodum columba cœnum videns : velut apiculam eam redire cupio. 11. *Averte faciem tuam a peccatis meis : et omnes iniquitates meas dele.* Dic clare quid vis. 12. *Cor mundum crea in me, Deus.* Quandoquidem peccati seminum contraxi, benignitate tua me renova. Hæc nimirum per Ezechielē quoque prophetam iis, qui in Babylone captivi tenebantur, pronisit. *Dabo enim, inquit, cor novum et spiritum novum (Ezech. 11. 19).* Quo loco non Spiritum sanctum intelligit, verum spiritus ratione præditi impetum : id est, Hoc ipso quod longa disciplina vos erudivi, ac docui quales fructus peccatum ferat, id curabo, ut virtutem amplectamini. Hoc etiam beatus David postulavit, nempe ut et cor ipsius quod labem ac detrimentum contraxerat, innovetur, atque vis rationabilis roboretur : quo per rectam viam currat. *Et spiritum rectum innova in visceribus meis.*

9. O animi nobilitatem ! o amorem erga Deum ! Ut ad me rursus loquaris, inquit, atque ego vicissim loquar, hanc amicitiam et societatem quaero. Quid enim, quod supplicio liberatus sim ? Mibi supplicium est tecum non loqui. Insano tui amore flagro. Essentiam quidem tuam videre nequeo, quod ea sit invisibilis : at præ amore operæ tuæ conspicio, atque exsulto. Non te vidi, at cœlum vidi, et exsultavi, ac dixi : *Cœli enarrant gloriam Dei (Psal. 18. 1).* Terram vidi, ac dixi : *Domini est terra, et plenitudo ejus (Psal. 23. 4).* Mare vidi, et voluptate affectus sum, ac dixi : *Hoc mare magnum et spatiosum (Psal. 103. 23).* Diem ac noctem vidi, atque ad te exclamavi : *Tuus est dies, et tua est nox : tu perfecisti auroram et solem (Psal. 73. 16).* Montes vidi, et admiratione percussus dixi : *Montes excelsum corvis (Psal. 103. 18).* Et quemadmodum is qui amat, etsi eum, quem amat, non videat, si tamen ejus vestimenta conspiciat, aut calceos, exsultat, ac velut quoddam solatium amoris capit : eodem modo ipse quoque circa rerum conditarum corpus alacri animo, ac velut furore percito obambulo, ac sine ulla intermissione his verbis ad te utor : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei (Psal. 41. 2. 3) ?* Atqui rex es, diadema habes : quid amplius vis ? Faces ant ista : pulchritudinem illam requiro, prophetiam volo. Potentiam hanc contemno, cœnum hoc despicio : folia sunt hæc, et nox, et in-

somnium, ac fœnum. Pulchritudinem meam quaero. Quando veniet ? Moram ferre nequeo : quandoquidem fiduciam hanc perdidit, quam peccatum adventu suo interceptit. *Cor mundum crea in me, Deus.* Nec vero cor dumtaxat quaero, sed etiam ipsius hospitem. *Et spiritum rectum innova in visceribus meis.* Pulchre dixit, *Innova* : prius enim domus exstructa fuerat. Hanc peccatum antiquavit : gratia tua renovabit. 13. *Ne proicias me a facie tua : et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me.* Perspicue autem per hæc verba illud intelleximus, quod Spiritus sancti gratia minime spoliatus sit. Neque enim tamquam spoliatus id supplex rogat, ut eam recipiat : verum illud obsecrat, ut ne ea orbetur, nec a divina providentia removeatur. Siquidem per faciem hoc loco providentiam intellexit. 14. *Redde mihi lætitiā salutaris tui : et spiritu principali confirma me.* Quod non perdidit, hoc est Spiritus gratiam, id ut habeat, rogat : quod autem amisit, ut recipiat, obsecrat ; hoc autem erat, voluptas in Deo. Omni, inquit, lætitiæ genere fruebar, cum ingentem apud te, o Domine, fiduciam haberem : nunc autem hac spoliatus, omni quoque hilaritate careo. Hac porro fiducia me voluptatis servitus privavit. Quamobrem supplex abs te peto, ut mens mea pristinum principatum atque imperium in turbulentis animi perturbationibus recipiat. Rursus enim hoc loco per spiritum principalem, rationem, quæ principatum tenet, intellexit. Et quid tandem mihi dabis, o David, si Spiritum accipias ? 15. *Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.* Si Spiritum accepero, totum terrarum orbem his alloquar : *Omnes gentes plaudite manibus ; jubilate Deo in voce exultationis : quoniam Dominus excelsus, terribilis, Rex magnus super omnem terram (Psal. 46. 2. 3).* Si Spiritum accepero, dicam : *Dominare in medio inimicorum tuorum (Psal. 109. 2).* Si Spiritum accepero, dicam : *Non dabit Deo placationem suam, et pretium redemptionis animæ suæ (Psal. 48. 8. 9) ; ac rursus : Nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione (Psal. 94. 8. 9) ; ac rursus : Omnis iniquitas opprobriabit os suum (Psal. 106. 42).* Si Spiritum accepero, dicam : *Declina a malo, et fac bonum : inquire pacem, et persequere eam (Psal. 35. 15).* Tua in me beneficia commemorabo, ac dicam : *Venite, audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ (Psal. 65. 16).* Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur. Et ubinam sunt Judaica ? Oves et vitulos mihi non maclat ? Non ista quaeris. *Sacrificium enim et oblationem noluisti : holocausta et pro peccato non postulasti (Psal. 59. 7).* Tu dixisti : *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos (Psal. 49. 9).* Immola Deo sacrificium laudis (*Ibid. v. 14*). Hæc non quaeris, sed quæ Filii tui sunt, quaeris, revocationem ab errore, ac veritatis electionem : illud demam sacrificium quaeris. 16. *Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ.* Uræ eadem subinde in memoria versat. Hoc enim etiam initio planum fecit, his verbis utens : *Pescatum meam contra me est semper. Exsultabit lingua mea justitiam tuam. Symmachus ad hunc modum hoc extulit : Loquetur lingua mea misericordiam tuam.* Neque enim veniam consequutus tacebo : verum laudes tuas sine intermissione ulla canam, ac beneficia tua commemorabo. 17. *Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.* Peccatum enim sum : prope natura linguæ astringit, atque os obturat. Rogat itaque propheta, ut per remissionem priorum fiduciam percipiat, ac linguam ad celebrandas Dei laudes moveat. 18. *Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.* Consona sunt hæc iis, quæ superiori Psalmo dicta sunt. Audivimus enim illic Deum dicentem : *Non accipiam de domo tua vitulos (Psal. 49. 9).* Quocirca his a divina vocu auditis, merito dixit : *Si voluisses sacrificium, dedissem utique ; et quæ deinceps sequuntur. Tu enim, inquit, brutorum sacrificia grata et accepta esse tibi*

negasti, eaque de causa gratum tibi sacrificium offeram. Quoniam igitur hæc nolo, quid mihi dabis? Hæbeo, inquit, aliud sacrificium, quod tibi cordi est. 19. *Sacrificium Deo, spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet.* Victima, inquit, tibi Deo nostro grata et jucunda est humilitas. Quocirca corde meo apprime humiliato, ac velut extenuato, gratum tibi sacrificium offeram. Sacrificii loco animi submissionem tibi immolabo: tantummodo peccatum meum solve, ac mihi Spiritum sanctum largire.

10. Nam quod hoc sacrificium, hoc est humilitas, Judaico longe præstantius sit, non dubium est: idque non nunc dumtaxat, sed etiam tum temporis: etenim tres illi pueri, qui in Babylonica fornace erant, ac flammam in lutum commutarunt, juvenes, inquam, illi et senes, pauci illi et multis potentiores, captivi illi et rege fortiores: illi, inquam, qui patriam antiserant, et fidei jacturam non fecerant, nudi illi et vestiti, pauperes et locupletes, servi et liberi meliores, qui fornacem in rorem converterunt, et elementa immutarunt, qui ignis vim et facultatem exstinxerunt, qui a tyranno constricti ab igne soluti sunt, supplicibus verbis ad hunc modum utebantur? *Pecavimus, injuste egimus, iniquitatem fecimus, recedentes a te. Non est dux, nec propheta, nec princeps, nec holocaustum, nec locus offerendi primitias coram te, ut possimus invenire misericordiam: sed in animo contrito et spiritu humilitatis suscipiamur* (Dan. 5. 29. 38. 39). *Sacrificium Deo, spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non despiciet.*

De Judæis in Babylone captivis Psalmus intelligendus. — 20. *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.* 21. *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationem et holocausta: tunc imponent super altare tuum vitulos.* Apertius his verbis didicimus hunc Psalmum prophetia plenum esse. Nam iis, qui in Babylone habitare cogebantur, et servitute liberari cupiebant, hæc verba conveniunt. Supplices enim illi rogant, ut civitas misericordiam aliquam consequatur, hoc est, ut muri instaurentur, ac legalis cultus celebretur. Nunc enim, inquit, nobis alienam regionem incolentibus, ea, quæ lege sancita sunt, sacrificia offerre minime licet: cum lege tua cautum sit, ne quis alibi usquam, quam in illa urbe sacra faciat. Quod si reditum obtinuerimus, ac templum instauraverimus, tum denique legalia sacrificia tibi offeremus. Alteram quoque prophetiam extrema hujusce Psalmi pars habet. Posteaquam enim Spiritus sancti munera superius posuit, ac postea Deum legalibus sacrificiis minime delectari ostendit, rogat jam, ut nova Sion existat, ac cælestis Jerusalem in terra condatur, novaque vite ratio quamprimum præbatur, quæ non rationis expertes victimas, sed justitiæ sacrificium offerat. Ille igitur, quæso, animum attendite: quippe vos omnes doctores, omnes monachos efficere cupio: non in eo, ut uxoribus careatis, sed ut pietatis specimen exhibeatis, ac veluti igneam quemdam vultum præferatis. Quidnam est igitur quod quæritur? Hoc nimirum, confessus est, rogavit, obsecravit, supplicavit, lacrymas profudit, cor mundum postulavit, fidem dedit. Quæstio in hoc sita est, an optatum consequutus sit. Magna ex hac jactatione voluptate afficior. Non ita nauclerus delectatur, cum a tergo fluctus excitari videt ac navim ulterius propellere, dum ventus surgit a puppi: ut ego, cum istud mare cerno, lector et exsulso. Non enim solum fluctus agitato video, sed multitudinem redundantem atque commotam. Video, inquam, vos jactari ac suffocari, nec tamen resillire; video vos vim perpetui, nec tamen resillire; vos opprimi, et tamen animum suffulcire. Siquidem vestra audiendi cupiditas alacritatem mihi excitat. Quæstio igitur in hoc sita est: Oravit, rogavit, obsecravit, supplicavit, pœnam deposuit, a supplicio erectus est: quæritur jam, an ad pristinam fiduciam

redierit, an Spiritus sancti gratiam acceperit, an quo postularit, hoc est, cor mundum ac spiritum rectum, consequutus sit: an denique tantam pœnitentiam vim habuerit, ut eum ad pristinam nobilitatem reduxerit. Attendite diligenter. Hic Psalmus quinquagesimus est. Qualis? Psalmus, inquam, de peccato, de confessione, de postulatione. Post hunc scripsit sexagesimum, septuagesimum, octogesimum, nonagesimum, centesimum. Itaque ne quis dicat: Quid tum, si psalmos scripsit? non enim Spiritus sancti instinctu hos scripsit; neque enim Spiritum sanctum accepit; verum sequentes psalmos humano dumtaxat ingenio atque prudentia conscripsit: nam Spiritu sancto vacuus erat. Etenim peccatum quidem ipsi remissum est: at Spiritus sanctus non item ei datus est. Quamvis enim eum postularit, nusquam tamen responsum ullum invenimus, quo eum ipsi datum esse constet. Attende quæso. Scripsit quinquagesimum, sexagesimum, septuagesimum, octogesimum, centesimum. Scripsit etiam alium Psalmum post centesimum, ac post multos alios Psalmos ait: *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* (Psal. 109. 1. 2). Hunc igitur Psalmum, qui post admissum scelus dictus est, in Spiritu sancto dicunt esse comperimus. Unde id liquet? Christus indicavit. Postquam enim omnia operatus fuerat, mari frenum injecerat, leprosos mundaverat, dæmones in fugam verterat, vitium depulerat, paralytici artus constrinxerat, vox e cælo descendit: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite* (Matth. 17. 5); Dominus ipsi testimonium dixit, res ipse clamaverunt, Spiritus in columbæ specie ad eum venit, Joannes ipsi testificatus est: *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* (Joan. 1. 29): tum denique cum ad crucem ascensurus esset, omnibus ipsis accitis, ad eos inquit: *Quid vobis videtur de Christo* (Matth. 22. 42)? Non initio vos interrogari, non vos initio testes vocavi, quoniam divinitatis mee argumentum nondum vobis præbueram. Postquam autem elementa omnia divinitatem meam demonstrarunt, postquam Pater, postquam mea cum ipso concordia, postquam doctrina mea omnes vos velut manu duxit, postquam jam ne umbram quidem ullam contradictionis habetis, *Quid vobis videtur de Christo? Cujus filius est* (Ibid.)? Respondent improbi illi et impudentes, *Davidia*, divinitatem videlicet negantes, nec, quod Dei filius esset, profiteri volentes. Quid igitur ipse? *Quomodo igitur David in Spiritu sancto Dominum me vocat, dicens* (Ibid. v. 43. 44): *Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*? Quod si David Spiritum habebat, solum utique peccatum erat; si autem peccatum solum erat, postulatam quoque suam acceperat. Ait enim David: *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.* Videntur ad pristinam dignitatem suam rursus rediit? Rursus propheta factus est, rursus de Christo sermonem habet, rursus fiduciam suam recepit, nec peccatum labem ullam ipsi attulit. Videntur quanta pœnitentiæ vis sit? Quid dico? Et vivus et mortuus viribus valuit. Venerunt enim aliquando barbari, ac civitatem obsidione cinxerunt. Ezechias vir justus Deum rogabat, atque obsecrabat, dicens: *Miserere mei, Domine, ac parce huic civitati* (Isai. 37. 20). Venit ad eum propheta Isaias: ne ille justitiam suam exaudiam fuisse arbitraretur, quamquam aliqui mille jam anni a Davidis morte fluxissent, quid ait? *Protegam te et urbem hanc propter me, et propter David servum meum* (Ibid. v. 35). Mortuus erat David, et fiducia ipsius vivit, et qui et vivis exsecerat viventem operem ferebat. O virum justum, qui etiam post mortem pro murorum defensione dimicabat! Hic satis, ut opinor, explicata quæstione, finem dicendi faciam, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσσει. [Ἰερεῖον, ψθιν, ἀρεστὸν, καὶ θυμῆρες σοὶ τῷ Θεῷ ἡμῶν. μετρίωτης φρονήματος. Διὸ σφόδρα τὴν καρδίαν μου ταπεινώσας, καὶ οἶονσι λαν αὐτὴν λεπτύνας, τὴν ἀρεστὴν σοὶ θυσίαν προσκομιῶ.] Θύσω σοὶ θυσίαν τὴν ταπεινοφροσύνην· μόνον λύσον μου τὸ ἁμάρτημα, ὅς· μοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Ἰ. Ὅτι γὰρ αὕτη ἡ θυσία πολὺ τῆς Ἰουδαϊκῆς οὐ μόνον ἐστὶ νῦν, ἀλλὰ καὶ τότε ἦν βελτίων, λέγω δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην· οἱ παῖδες γὰρ ἐκείνοι οἱ τρεῖς, οἱ ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ καμίνω τὴν φλόγα πλῆθον ἐργασάμενοι, οἱ νέοι καὶ γεγηρακότες, οἱ ὀλίγοι καὶ τῶν πολλῶν δυνατώτεροι, οἱ αἰχμάλωτοι καὶ τοῦ βασιλείως ἰσχυρότεροι, οἱ ἀπολέσαντες πατρίδα, καὶ πίστιν μὴ ἀπολέσαντες, οἱ γυμνοὶ καὶ ἐνδεδυμένοι, οἱ πτωχοὶ καὶ εὐποροὶ, οἱ δούλοι καὶ ἐλευθέρων ἀμείνονες, οἱ τὴν κάμινον δρόσον ἐργασάμενοι, καὶ μεταβαλόντες τὰ στοιχεῖα, οἱ τοῦ πυρὸς τὴν ἐνέργειαν σθέσαντες, οὗς ἔδησεν ὁ τύραννος, καὶ ἔλυσε τὸ πῦρ, ἐλιτάμενον, καὶ ἔλεγον· Ἠμάρτοισιν, ἠγομύσαμεν, ἠδικήσαμεν, ἀποστάντες ἀπὸ σοῦ. Οὐκ ἔστιν ἄρχων, οὐδὲ προφήτης, οὐδὲ ἠγοούμενος, οὐδὲ τόπος τοῦ καρπώσαι ἐνώπιόν σου καὶ εὐρεῖν ἔλκος· ἀλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένην καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθείμεν. Θυσία τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον· καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδενώσει.

Ἀγάθυνον, Κύριε, ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου τὴν Σιών, καὶ οἰκοδομηθήτω τὰ τείχη Ἱερουσαλὴμ. Τότε εὐδοκήσεις θυσίαν δικαιοσύνης, ἀναφορὰν καὶ ὀλοκαυτώματα· τότε ἀνοίσουσιν ἐπὶ τὸ θεοσιστηρίδιόν σου μύσχοις. [Σαφέστερον ἐκ τούτων ἐδιδάχθημεν τῶν ῥημάτων, ὅτι πλήρης ὁ ψαλμὸς προφητείας. Τοῖς ἐν [595] Ἰαβυλῶνι γὰρ ἠγαχασμένοις οἰκεῖν, καὶ ποθοῦσι τὴν τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴν, ἀρμόττει ταῦτα τὰ ῥήματα. Ἰκετεύουσι γὰρ οἰκτοῦ τινὸς ἀξιωθῆναι τὴν πόλιν, τὴν περιβόλαιαν ἀνορθουμένων, τῆς κατὰ νόμον τελευτούμενης λατρείας. Νῦν μὲν γὰρ, ψθισ, τὴν ἀλλοτρίαν οἰκοῦντας τὰς ὠριζόμενας θυσίας προσφέρειν οὐκ ἐνεστιν, ἐν ἐκείνῃ μόνῃ τῇ πόλει θύειν σοὶ τοῦ νόμου διαγορεύοντας. Εἰ δὲ τῆς ἐπανόδου τύχοιμεν, καὶ τὸν νέων ἀνορθώσασαιμεν, τηλικαῦτά σοι τὰς ἐνώμους θυσίας προσοίσομεν.] Ἐχει δὲ καὶ ἐτέραν προφητείαν τοῦ ψαλμοῦ τοῦδε τὸ τέλος. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἄνω τὰ δῶρα τέθεικεν, εἶτα κατιῶν ἔδειξε τὸν Θεὸν ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις μὴ ἀρεσκόμενον, ικετεύει τὴν νέαν ἀναφανῆναι Σιών, καὶ τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ γῆν πολιστήναι, καὶ τὰ ἕτοιμα παρασχέθηναι τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν οὐκ ἄλογα προσφέρουσιν θύματα, ἀλλὰ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἀναφορὰν καὶ θυσίαν. Τοῖνον ἐντυθῶσα προσέχετε, παρακαλῶ καὶ γὰρ πάντα ὑμᾶς διδασκάλους ποιῆσαι· βούλομαι, πάντας μονάζοντας· οὐ τῷ μὴ ἔχειν γυναῖκα, ἀλλὰ τῷ εὐλάβειαν ἐνδείκνυσθαι, εὐλαβεῖς, πῦρ πνέοντας. Τί οὖν ἐστὶ τὸ ζητούμενον; Τοῦτό ἐστιν, τῷζατο, ἐξωμολογήσατο, παρεκάλεσεν, ἐδεήθη, ἰκέτευσεν, δάκρυα ἐξέχευεν, ἤτησε καρδίαν καθαρὰν, πίστιν ἔδωκε. Ἐὶ τὸ ζητούμενον, εἰ ἐπέτυχεν. Πολλὴ ἡ ἡδονὴ τοῦ σάλου. Οὐχ οὕτω τέρπεται κυβερνήτης ἠπισθὲν αὐτοῦ τῶν κυμάτων ἐγειρομένων, καὶ εἰς τὸ πρότω συνωθούτων τὴν ὀλκίδα, κατὰ πρῶμαν ἰσταμένου τοῦ πνεύματος, ὡς ἐγὼ τὴν θάλατταν ταύτην ὁρῶν ἀγάλλομαι καὶ σικρῶ. Οὐ γὰρ βλέπω κύματα μόνον σαλευόμενα, ἀλλὰ καὶ τὸ πλήθος πλεονάζον καὶ κινουμένον· σαλευομένους καὶ πνιγόμενους, καὶ οὐκ ἀναγυρόντας· βιαζόμενους, καὶ οὐκ ἀποπηδῶντας· θλιβομένους, καὶ τὴν διάνοιαν στηρίζοντας. Ἡ γὰρ ἐπιθυμία τοῦ λόγου διεγείρει τὴν προθυμίαν. Τὸ οὖν ζητούμενον, τοῦτό ἐστιν· ἠζήσατο, ἐδεήθη, παρεκάλεσεν, ἰκέτευσεν, ἀπέθετο τὴν κλάσιν, ἀνωρθώθη ἀπὸ τῆς τιμωρίας. Τὸ ζητούμενον, εἰ εἰς τὴν προσέραν

παρῆρσιαν ἐπανῆλθεν· εἰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐδέξατο· εἰ, ὅπερ ἤτησεν, ἔλαβε, καρδίαν καθαρὰν, καὶ πνεῦμα εὐθές· εἰ τοσοῦτον ἴσχυσε ἡ μετάνοια, ὥστε εἰς τὴν προτέραν εὐγένειαν ἀποκαταστήται αὐτόν. Προσέχετε μετ' ἀκριβείας· Οὗτος ὁ ψαλμὸς ὁ πεντηκοστός ἐστι. Ποῖος; Ὁ περὶ τῆς ἁμαρτίας, ὁ περὶ τῆς ἐξωμολογήσεως, ὁ περὶ τῆς αἰτήσεως, πενηκοστός. Μετὰ τούτων ἔγραψεν ἐξηκοστὸν, ἑβδομηκοστὸν, ὀγδοηκοστὸν, ἐνενηκοστὸν, ἑκατοστὸν. Ἴνα οὖν μὴ τις λέγῃ· Τί γὰρ, ὅτι ἔγραψε ψαλμούς; οὐκ ἔγραψε δὲ αὐτοὺς Πνεύματι ἁγίῳ· οὐ γὰρ ἔλαβε Πνεῦμα ἅγιον· ἀλλ' ἀπλῶς ἔγραψε συνέσει ἀνθρωπίνῃ τοὺς μετὰ ταῦτα· ἔρημος γὰρ ἦν Πνεύματος ἀγίου. Ἡ μὲν γὰρ ἁμαρτία αὐτῷ συνεχωρήθη, τὸ δὲ Πνεῦμα αὐτῷ οὐκ ἐδόθη. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἤτησεν· οὐδὰμου δὲ εὐρίσκωμεν ἀπόκρισιν λέγουσαν, ὅτι Δέδωκά σοι. Πρόσχε, παρακαλῶ· Ἐγράψεν πενηκοστὸν, ἐξηκοστὸν, ἑβδομηκοστὸν, ὀγδοηκοστὸν, ἐνενηκοστὸν, καὶ ἑκατοστὸν. Γράφει καὶ ἄλλον ψαλμὸν μετὰ τὸν ἑκατοστὸν, μετὰ καὶ ἄλλους πολλοὺς ψαλμούς λέγων, Ἐπεὶ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. Τοῦτον οὖν τὸν ψαλμὸν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ῥηθέντα εὐρίσκωμεν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ λεγθέντα. Πόθεν δὴλον; Ὁ Χριστὸς ἐδήλωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα εἰργάσατο, θάλατταν ἐγαλίωσε, λεπρούς ἐκάθηρε, δαίμονας ἐφυγάδευσε, κακίαν ἀπάλασε, παραλυτικὸν ἐψήγχε, φωνὴ ἀνωθεν κατέβαινεν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀγαπητοῦ, ἐν ᾧ ἐδόξαση, αὐτοῦ ἀκούετε· ὁ Κύριος ἀπὸ τῆς ἐμαρτύρησε. τὰ πράγματα ἐβόα, τὸ Πνεῦμα ἐν εἶδει περιστρεφῶν ἦλθεν ἐπ' αὐτόν, Ἰωάννης ἐμαρτύρησεν αὐτῷ· Ἰδὲ ὁ ἀμὸν τοῦ Θεοῦ ὁ ἀρῶν τῆς ἀμαρτίας τὸν πόδῳ μου· λοιπὸν ὡς ἐμελλεν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀναβαίνειν, καλέσας αὐτοὺς, λέγει αὐτοῖς· Τί ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; Οὐκ ἠρώτησα ὑμᾶς ἐν ἀρχῇ· οὐκ ἐμαρτύρησα ἐν ἀρχῇ ὑμᾶς, ὅτι οὐδέπω [596] ἀπόδειξιν ὑμῖν θεότητος παρέσχον. Ὅτε δὲ καὶ στοιχεῖα πάντα ἐδέξατο, τὴν θεότητα, ὅτε ὁ Πατὴρ, ὅτε ἡ πρὸς αὐτὸν ὁμοίωσις, ὅτε ἡ ἐμὴ διδασκαλία πάντας ἐκεῖ ἔχειραγώγησεν, ὅτε οὐδὲ σκίαν ἔχετε ἀντιλογίας, Τί νῦν ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ; τίος ἐστὶν υἱός; Λέγουσιν ἐκείνοι οἱ ἀγνώμονες καὶ ἀναίσχυνοι, Τοῦ Δαυὶδ, ἀρνούμενοι τὴν θεότητα, καὶ οὐ θέλοντες εἰπεῖν, ὅτι τοῦ Θεοῦ ἐστὶ. Τί οὖν αὐτός; Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ Κύριόν με καλεῖ, λέγων· Ἐπεὶ ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; Εἰ δὲ Πνεῦμα εἶπεν ὁ Δαυὶδ, ἐλύθη ἡ ἁμαρτία· εἰ δὲ ἐλύθη ἡ ἁμαρτία, καὶ τὴν αἴτησιν ἔλαβε. Λέγει γὰρ ὁ Δαυὶδ· Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ πνεῦμα εὐθές ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου. Ὅρα· ὅτι πάλιν ἐπὶ τὸ ἀζίωμα τὸ ἑαυτοῦ ἐπανῆλθε; Πάλιν προφήτης ἐγένετο, πάλιν περὶ Χριστοῦ διαλέγεται, πάλιν ἀπέλαθεν ἑαυτοῦ τὴν παρῆρσιαν, καὶ οὐδὲν ἐλυμήνατο αὐτὸν ἡ ἁμαρτία. Εἶδες πόση τῆς μετανοίας ἡ δύναμις; Τί λέγω; Καὶ ζῶν καὶ τελευτῶν ἴσχυεν. Ἠλθόν ποτε βάρβαροι, καὶ τὴν πόλιν ἐπολιόρχουν. Ὁ Ἐξεκίας δικαίος ὢν παρεκάλεε τὸν Θεὸν καὶ ἤλθον, λέγων· Ἐλέησόν με, Κύριε, καὶ φείσῃ τῆς πόλεως ταύτης. Ἐρχεται πρὸς αὐτὸν ὁ προφήτης Ἡσαίας, καὶ λέγει, ἴνα μὴ νομίση ἐκείνος, ὅτι ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἠκούσθη· καίτοι τελευτήσας ἦν ὁ Δαυὶδ καὶ ἔχων χίλια ἔτη ἐν τῷ ζῆν· τί οὖν λέγει; Ἵπερασπία σου καὶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου. Ὁ Δαυὶδ ἀπέθανε, καὶ ἡ παρῆρσιαν αὐτοῦ ζῆ, καὶ ὁ τελευτήσας τοῦ ζῶντος προέτατο. Ὡ δικαίον καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν τειχομαχόντος! Ἐνταῦθα δὲ καταπαύσω μου τὸν λόγον, ἰκανῶς, ὡς οἶμαι, τὴν λύσιν ἀποδοῦς τῶν ζητούμενων, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δοξὰ καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MONITUM

Jure Savilius et Fronto Ducæus homiliam sequentem pro spuria habuerunt. Nihil in ea Chrysostomum sapit. Stylus omnino alienus ab ejus dicendi genere. Repetita vero frequenter ejus lectione, Eusebium Cæsariensem me legere videbar, quamobrem ad ejus Commentarium in Psalmos adii, comperique nihil aliud hanc homiliam esse, si tamen vere homilia dici possit, quam Commentarium Eusebii in hunc Psalmum, et quidem fere semper de verbo ad verbum, paucis tantum hinc et inde adjectis. Tanta quippe

[597] ΕΙΣ ΤΟΝ ΝΑ΄ ΨΑΛΜΟΝ α.

Εἰς τὸ τέλος συνέσεως τῷ Δαυὶδ, ἐν τῷ ἐλθεῖν Δαὴκ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοὺλ, καὶ εἰπεῖν αὐτῷ· Ἦλθε Δαυὶδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμέλεχ.

Τι ἐγκυνηχῆ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς; Ἀνομιαν δὴν τὴν ἡμέραν, ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἢ γλώσσά σου· ὥσει ξυρὸν ἠκοιμητόν, ἐποίησας δόλον· ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθῶσύνῃν, ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην. Ἠγάπησας πάντα ῥήματα καταποτισμοῦ, γλώσσαν δόλων.

α'. Ὁ μὲν γὰρ ψαλμὸς εἰρηταί τῷ Δαυὶδ. Ὅποτε ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον Ἀβιμέλεχ, καὶ ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ ἀπήλθεν. Οὐτοσί δὲ ἐκείνῳ ἀκόλουθος ἀν εἶη κατὰ τὴν ἱστορίαν. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή τῶν Βασιλειῶν· Καὶ ἐκεῖ ἦν ἐν τῶν παιδαρίων τοῦ Σαοὺλ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Ἐπισημαίνεται δὲ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ ἦλθε Δαυὶδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμέλεχ, καὶ τοὺς ἀρτους τῆς προθέσεως ἔφαγε, λαθῶν παρὰ τοῦ ἀρχιερέως, ὅτε καὶ ἠλλοίωσε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐνώπιον Ἀβιμέλεχ, καὶ ἀπέλυσεν αὐτόν, καὶ ἀπήλθε. Κατ' αὐτόν γὰρ ἐκείνον τὸν καιρὸν ἐκεῖ ἦν, φησὶν, ἐν τῶν παιδαρίων τοῦ Σαοὺλ Δαὴκ ὁ Σύρος, νέμων τὰς ἡμίονους Σαοὺλ, ὃς μετὰ ταῦτα ἐλθὼν πρὸς Σαοὺλ εἶπεν· Ἐώρακον τὸν υἱὸν Ἰεσσαὶ παραγεγόνον εἰς Νομβᾶ πρὸς Ἀβιμέλεχ υἱὸν Ἀχιζῶδ τὸν ἱερέα. Καὶ ἠρώτα αὐτόν διὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπισταίωσιν ἔδωκεν αὐτῷ· καὶ τὴν ρωμαίαν Γολιάθ τὸν ἀλλοφύλου ἔδωκεν αὐτῷ. Καὶ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς καλέσει τὸν Ἀβιμέλεχ τὸν ἱερέα, καὶ πάντα τοὺς υἱοὺς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου τοὺς ἐν Νομβᾶ, καὶ παρεγένοντο πάντες πρὸς τὸν βασιλέα· ὅτε καὶ καλεῦσαντος τοῦ Σαοὺλ, αὐτὸς ἐκείνος, ὁ Δαὴκ ἔθανάτωσε τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου τριακοσίου καὶ πέντε ἀνδράς φέροντας Ἐφροὺδ, καὶ τὴν Νομβᾶ τὴν πόλιν τῶν ἱερέων ἐπάταξεν ἐν στόματι ρωμαίας, ἀπὸ ἀνδρὸς ὡς γυναικὸς, ἀπὸ νηπίου ὡς θηλύσοτος, καὶ μύσχοι, καὶ δρυς, καὶ προβάτου ἐν στόματι ρωμαίας. Ταῦτ' οὖν μαθὼν ὁ Δαυὶδ τοῦτον πεπραγμένα τὸν τρόπον, τοὺς προκειμένους προφέρειται λόγους, οὕτε ὥδῃν περιέχοντες, οὕτε ὕμνον, οὕτε ψαλμὸν, οὕτε τι τοιοῦτο. Πῶς γὰρ καὶ οἶόν τε ἦν ἐπὶ συμφορᾷ τοιοῦτων ἱερέων ὥδᾶς αὐτόν καὶ ψαλμοῦς ἄδειν; Διὸ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιγράφεται· μόνον δὲ Εἰς τὸ τέλος, εἰρηταί, καὶ, Συνέσεως, ἐπειδὴ τὰ τελευταία τῶν λόγων ἀγαθῶν ἐστὶν ἀπαγγελτικὰ, ἐν οἷς φησὶν· Ἐγὼ δὲ, ὥσει ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἠλπίσα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὅτε μὲν οὖν παρὰ τῷ Ἀβιμέλεχ γενόμενος τῆς ἱερατικῆς ἀπεχέεσταν τροφῆς, ἀλλοίωσας τὴν γέυσιν αὐτοῦ, ἦ, τὸν τρόπον αὐτοῦ, κατὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἐρμηνείαν, εὐλογία καὶ εὐχαριστίας ἀνέπεμπε

α Collata cum cod. Reg. 2529, qui paucissima habet lectionum discrimina.

τῷ Θεῷ, λέγων· Εὐλογήσω τὸν Κύριον ἐν καρτὶ καιρῷ, διὰ παντὸς ἡ αἰωνοῖς αὐτοῦ ἐν τῷ στόματι μου, καὶ τὰ ἐξῆς. Νυνὶ δὲ ὅτε τοῦ διαβόλου Δαὴκ τὴν πράξιν ἔγνω, καὶ ὡς τοσοῦτος ἀνείλεν ἱερεῖς ἐργῷ διὰβολικῷ χρησάμενος, πρὸς αὐτὴν συντάττει τοὺς προκειμένους λόγους, φάσκων· Τι ἐγκυνηχῆ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς; Ἀνομιαν δὴν τὴν ἡμέραν, ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἢ γλώσσά σου. Καλοῦνται ^b [598] μὲν τὰ μετὰ χεῖρας πολὺ πρότερον τοῖς χρόνοις τῆς ἱστορίας τοῦ πεντηχοστοῦ ψαλμοῦ. Ἐτι γὰρ ζῶντος Σαοὺλ, καὶ πρὸ τοῦ βασιλεύσαι τὸν Δαυὶδ, ταῦτα καὶ πέπρακτο καὶ εἰρητομακροῖς δὲ ὑστερον χρόνοις μετὰ τὸν θάνατον Σαοὺλ, καὶ πρὸς τοῖς τελευταίοις τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὁ Δαυὶδ τὴν ἐν τῷ πεντηχοστῷ ποιεῖται ἐξομολόγησιν ἣν πρόταξε διὰ τὴν πρὸς τὸν μθ' ψαλμὸν ἀκολουθίαν, ὡσπερ οὖν ἀποδέδεικται. Οἱ δ' ἀπὸ τοῦ πρώτου καὶ πεντηχοστοῦ τὸν ἀριθμὸν εἰκοσι τοῦ Δαυὶδ ἐπιγεγραμμένους μέχρι τοῦ ἐδομοκχοστοῦ, ἐξ ἑτέρας ἀρχῆς τὴν ὑπόθεσιν εἰήφασιν. Ἐόκασιν οὖν ἐτι ζῶντος Σαοὺλ εἰρησθαι, πρὶν ἢ βασιλεύσαι τὸν Δαυὶδ. Ἄλλὰ καὶ ὁ πεντηχοστός τρίτος, Ἐν τῷ ἐλθεῖν Δαὴκ τὸν Ἰδουμαῖον, καὶ ἀναγγεῖλαι τῷ Σαοὺλ, ὅτι ἦλθε Δαυὶδ εἰς τὸν οἶκον Ἀβιμέλεχ. Ἄλλὰ καὶ ὁ πεντηχοστός τρίτος, Ἐν τῷ ἐλθεῖν τοὺς Ζιζυαίους, καὶ εἰπεῖν τῷ Σαοὺλ· Οὐκ ἴδον Δαυὶδ κέκρυπται παρ' ἡμῖν, εἰρηταί. Καὶ ὁ πέμπτος δὲ καὶ πεντηχοστός, Ὅτε ἐκράτησεν αὐτόν οἱ ἀλλοφύλοι ἐν Γέθ, ἐπιγράφεται. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ χρόνος ὁ πρὸ τῆς βασιλείας Δαυὶδ ἐτι τοῦ Σαοὺλ περιόντος τῷ βίῳ. Καὶ ὁ πεντηχοστός ἕκτος ἐπιγράφεται· Τῷ Δαυὶδ, ἐν τῷ αὐτὸν ἀποδιδοῦσκειν ἀπὸ προσώπου Σαοὺλ εἰς τὸ σπῆλαιον. Ὁσαύτως καὶ ὁ πεντηχοστός ὄγδοος, Ὅποτε, φησὶν, ἀπέστειλε Σαοὺλ, καὶ ἐξῆλαξεν τὸν οἶκον αὐτοῦ, τοῦ θανατώσαι αὐτόν. Ὁ γὰρ μὴν πεντηχοστός ἔνατος, εἰ καὶ μετὰ τὸν θάνατον Σαοὺλ εἰρητο, ἦδη βασιλεύσαντος τοῦ Δαυὶδ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς πρὸ τῆς κατὰ τὸν Οὐρίαν πράξεως· ὃ δὲ σημαίνεται ἀπὸ τῆς ἀπογραφῆς, ἦτις δηλοῖ τὸν χρόνον φάσκουσα· Ὅποτε ἐνεπύρισε τὴν Μεσοποταμίαν Συρίας, καὶ τὴν Συρίαν Σώβαλ, καὶ ἐπέστρεψεν Ἰαῶβ, καὶ ἐπάταξε τὴν φάραγγα τῶν ἀλῶν, δώδεκα χιλιῶδες. Ταῦτα δὲ τοῖς χρόνοις προάγει τὴν ἐν τῷ πεντηχοστῷ ψαλμῷ ἐξομολόγησιν. Ἐτι μὴν καὶ ὁ ἐξήκοστός, δευτέρος ψαλμὸς ἐλέγηθαι τῷ Δαυὶδ, Ἐν τῷ εἶραι αὐτόν ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, ζῶντος ἐτι τοῦ Σαοὺλ. Καὶ θεὰ ὅπως σφεδρὸν οἱ πλειστοὶ τοῦ δευτέρου μέρους τῆς βίβλου τῶν Ψαλμῶν τοῦ Δαυὶδ, παρεκτός τοῦ πεντηχοστοῦ, τοῖς πρόπαλαι· εἰρημένους αὐτῷ πρὸ τῶν χρόνων τῆς κατὰ τὸν Οὐρίαν πράξεως περιελήφασιν. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον μέρος [ἀπὸ] τῆς αὐτῆς βίβλου τὸ ἀπὸ πρώτου καὶ μέχρι τεσσαρακοστοῦ τὴν ἐναντίαν εἶχε τάξιν. Ἡ γὰρ μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ πεντηχοστοῦ ἔκεινον περιεῖχε τὸ μέρος. Ὁ οὖν τρίτος ψαλμὸς ἔλεκετο τῷ Δαυὶδ, Ὅποτε ἀπεδίδρασκεν ἀπὸ προσώπου Ἀβεσσαλὼμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· ἔφευγε δὲ τὸν υἱὸν μετὰ τὴν ἱστορίαν τοῦ Οὐρίου. β'. Ἄλλὰ καὶ ἐν τῷ ἕκτῳ τῆς αὐτῆς ἔνεκεν πράξι

b Savil. conj. λαλοῦνται.

AD HOMILIAM IN PSALMUM LI.

erat Chrysostomi fama, ut quidquid ejus nomen præ se ferret, a viris illis obesæ naris pro vero Chrysostomi fetu haberetur, sicque deceptoribus illis, qui ementito Chrysostomi nomine quædam venditabant, latus pateret aditus.

Interpretationem Latinam Jacobi Billii aliquot in locis emendavimus.

IN PSALMUM LI.

1. In finem intellectus David, 2. cum venit Doec Idumæus, et annuntiavit Sauli, dixitque ei: Venit David in domum Abimelech.
3. Quid gloriaris in malitia, qui potens es? Iniquitatem tota die, 4. injustitiam cogitavit lingua tua: sicut novacula acuta, fecisti dolium. 5. Dilexisti malitiam super benignitatem, iniquitatem magis, quam loqui æquitatem. 6. Dilexisti omnia verba demersionis, linguam dolosam.

Est Eusebii Commentarius in hunc Psalmum, paucis adjectis,

1. Psalmus tricesimus tertius a Davide dictus est, Quando faciem suam inmutavit coram Abimelech, et dimisit eum, et abiit (Psal. 33. 1). Hic autem, quantum ad historiam attinet, illum comitatur. Ait enim Scriptura in libris Regum: Et erat ibi quidem de servis Saul in die illa (1. Reg. 21. 7). Significat autem tempus, in quo David venit in domum Abimelech, ac panes propositionis a pontifice acceptos comedit: quo etiam tempore faciem suam coram Abimelech inmutavit, ab eoque dimissus abiit. Eodem enim tempore, inquit, erat ibi unus de servis Saul, Doec Syrus, qui pascebat mulas Saulis, qui postea ad Saulem profectus, dixit: Vidi filium Jessæ, qui venit in Nobe ad Abimelech filium Achitob sacerdotem. Et consultuit Deum pro eo, et cibaria dedit ei, sed et gladium Goliath Philistæi dedit ei. Misit ergo rex ad accersendum Abimelech sacerdotem, et omnem domum patris ejus, et sacerdotes Domini qui erant in Nobe, qui universi venerunt ad regem (1. Reg. 22. 9. 10. 11). Quo etiam tempore Saulis jussu idem ille Doec Trucidavit trecentos et quinque viros sacerdotes Domini portantes Ephod, et Nobe sacerdotum civitatem percussit in ore gladii, viros et mulieres, parvulos et lactentes, bovem et osinum et ovem in ore gladii (Ibid. v. 18. 19). Hæc cum didicisset David, hos sermones pronuntiat, qui nec cantionem, nec hymnum, nec psalmum, nec ejusdem generis quidquam complectuntur. Quomodo enim ob tot sacerdotum calamitatem cantica ipse et psalmos canere potuisset? Propterea nihil ejusmodi inscriptio continet: verum dumtaxat In finem dictum est, et Scientiæ: quoniam postrema verba res lætas enuntiant, cum videlicet ait: Ego autem, sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum et in sæculum sæculi (v. 10). Atque etiam prudentiam quæ ex Deo est requirit eorum, quæ hoc Psalmo continentur, sententia. Ac quidem cum ad Abimelech profectus, sacerdotalem cibum degustavit, immutato gustu suo, vel, ut cæteri interpretes verterunt, Modo suo, Deo laudes et gratiarum actiones obsecrat, his verbis: Benedicam Dominum in omni

tempore, semper laus ejus in ore meo (Psal. 33. 2), et quæ sequuntur. Nunc autem posteaquam calumniatoris Doec facinus intellexit, quodque diabolicum quoddam scelus perpetrans, tot sacerdotibus necem intulisset, hos sermones adversus eum construit, sic loquens: Quid gloriaris in malitia, qui potens es? Iniquitatem tota die, injustitiam cogitavit lingua tua. Hæc, quæ præ manibus habemus, si ratio temporis habeatur, quinquagesimi Psalmi historiam longe antecedunt. Etenim adhuc vivente Saule, ac priusquam David regnum obtineret, hæc et gesta et dicta erant: diuturno autem post Saulis mortem tempore, ac sub regni sui finem David confessionem eam, quæ quinquagesimo Psalmo continetur, edidit, quam tamen propter seriem et consequentiam, quam cum quadragésimo nono habet, priore loco copulavit, ut a nobis est demonstratum. At vero viginti illi Psalmi, qui a LI usque ad septuagesimum Davidis inscribuntur, ab altero principio materiam æceperunt. Saule enim adhuc vita fruente, dicti esse videntur, priusquam David regnum obtinisset. Nam et hic de quo nunc agimus, vivente adhuc Saule dictus est, Cum Doec Idumæus venit, nuntiavitque Sauli, venisse Davidem in domum Abimelech. Et item quinquagesimus tertius, Cum venerunt Ziphæi, et dixerunt Sauli: Nonne ecce David absconditus est apud nos (1. Reg. 23. 19)? Atque item quinquagesimus quintus hanc inscriptionem habet, Cum eum Philistæi tenuerunt in Geth. Erat porro illud tempus ante Davidis regnum, Saule videlicet adhuc superstite. Ad hæc quinquagesimus sextus ita inscribitur: Davidi, cum fugeret a facie Saul in speluncam. Eodemque modo quinquagesimus octavus, cum inquit, Quando misit Saul, et custodivit domum ipsius, ut interficeret eum. Nam quinquagesimus nonus, tametsi post Saulis mortem dictus est, Davide jam regno potente, tamen ante flagitium, quod adversus Uriam perpetratum est, dictus fuit: quod ex ipsa inscriptione significatur, tempus his verbis indicante, Quando incendit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobal, et conversus Joab percussit vallem Salinarum, duodecim millia. Hæc porro quinquagesimi Psalmi confessionem præcedunt. Jam vero sexagesimus secundus Psalmus a Davide dictus est, Cum esset in deserto Judææ, vivente adhuc Saule. Atque animadvertit, quomodo omnes fere Psalmi secundæ partis libri Psalmorum Davidis, si quinquagesimum exceperis, diu ante eos, qui tempus præcesserunt, quo facinus illud adversus Uriam designatum est, dicti sunt. Sane prima pars hujusce libri a primo Psalmo usque ad quadragésimum contrarium ordinem habebat. Ipsa enim ea, quæ quinquagesimi Psalmi confessionem sequebantur, continebat. Siquidem tertius Psalmus a Davide dictus est, Cum fugeret a facie Absalon filii sui: fugiebat porro filium post Uriæ historiam.

2. Quinetiam in sexto Psalmo, ejusdem sceleris causa, in lacrymis versabatur, dicens: Laboravi in genu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum;

lacrymis meis stratum meum rigabo (v. 7). Septimus etiam, cum pro sermonibus Chusi filii Jenini diceretur, ad eadem profecto tempora spectabat. Chusi etenim, qui Davidis princeps amicus erat, cum Absalone fuit (2. Reg. 15. 32). Iamper demonstratum est, decimum septimum Psalmum extremo vitæ Davidis tempore dictum esse. Sed et tricesimus septimus, qui inscriptus est, *In remissionem*, eandem cum sexto sententiam habens, ab iisdem verbis auspicatur, dicens: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripis me*; ac progrediens eandem cum ea, quæ in quinquagesimo habetur, confessionem emittit, tum in aliis verbis, tum præsertim cum ait, *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum. Patruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ* (v. 5. b). Ac tu quoque per te ipsum colligens, illud reperies, quamplurima eorum, quæ in prima Psalmorum parte continentur, post Uriæ historiam dicta esse: contraque ea, quæ quinquagesimum Psalmum sequuntur, facinus illud adversus Uriam tempore anteire.

Cur David temporum ordinem sequutus non sit. — Cur ergo non, ut temporum series postulabat, qui tempore primi sunt, primi collocati sunt, atque item posteriores posteriori loco, verum primi, qui vivente adhuc Saule dicti sunt in secunda Psalmorum parte, contra autem, qui tempore posteriores sunt, in prima? Mea quidem sententia idcirco hoc ordine collocati sunt, ut ne a melioribus ad deteriora ferrentur: perpauci enim, *In finem ne perdas* (Psal. 56. 1. et 74. 1). Quocirca tristiora prius collocata sunt, ut latiora in secundum locum reservarentur, cooperitis nimirum et extinctis deterioribus, ob latiora quæ deinceps sequuntur. Verisimile autem est Davidem, id quod postea ab ipso peccatum est, per ea, quæ prius ab ipso recte gesta sunt, obtegere velle. Atque etiam illud dici queat, cum ob singularem pietatem confessiones prius collocasse, quoniam *Justus in principio sermonis accusator est sui* (Prov. 18. 17). Verum his de Psalmorum ordine, ejusque ratione a nobis allatis, tempus jam est ut ad explanandas quinquagesimi primi Psalmi voces accedamus. Hæc igitur verba literis mandavit, postquam rescivit quamnam Doec Syrus per eas calumnias, quas adversus se conflaverat, designasset. Ideo quasi ad eum orationem dirigit, dicens: *Quid gloriaris in malitia, qui potens es? Qui in vitio impotens est, et imbecillis ac parvus, exuberantibus in eo probis moribus, is tamquam in vitio infirmior, pudore afficitur, cum peccat, atque conscientia stimulis exagitatus, respicere fortasse queat, ac per confessionem et sinceram poenitentiam, vitio suo remedia comminisci: qui autem in improbitate potens est, in ea superbit, ac se jactat, velut ob insigne quoddam ac præclarum facinus glorians. Ac mihi videtur præsens oratio contrarios mores describere iis, qui in quinquagesimo Psalmo commemorati sunt. Etenim in illo is, qui in peccatum semel lapsus erat, poenitentia ducebatur, seseque macerabat, scelus suum confitens, ac mala sua luctu prosequens; hic autem utpote in improbitate potens, ne externas quidem reprehensiones moratur, verum in vitio, perinde atque in virtute faceret, sibi placet, et gloriatur: sic affectus, ut ad ea, quæ ipsi conscientia objicit, pudorem omnem absterserit. Deinde etiam iniquitatem tota die cogitat: vel, ut Symmachus vertit, *Singulis diebus*: sed et cogitationes sceleris in lingua gestat, non eas in intimis animæ promptuariis occultans: verum audientibus cunctis exponens. Unde etiam dictum est, *Injustitiam cogitavit lingua tua*. Quo in genere sunt, qui sine ullo metu ac verborum integumento turpia loquuntur, aut temere impia verba proferunt, aut variis mendaciis et perjuriis utuntur, aut denique aperte calumnias adversus alios promunt. Qualis etiam Doec erat, ut qui tot adversus Davidem et Abimelech calumnias struxisset. Atque is quidem, qui in improbitate potens est, impias cogitationes in lingua sua gestat, qui autem in vitio inferior est,*

quamvis cogitationes minime puras habeat, at eas tamen occultat, atque, quantum potest, in se ipso extinguere ac delere conatur. Ac præterea, qui in improbitate potens est, tamquam novacula acuta, dolium facit, ut qui mollibus quidem verbis eum, cui insidiæ parantur, in fraudem inducat, clam autem in ipsius perniciem incumbat. Quod etiam Syrus Doec faciebat, ut qui præsens quidem tum esset in sacerdotum urbe, cum David ad Abimelech sese contulerat, versute autem ea, quæ gerebantur, observaret: ac nihil quidem tum aperte loqueretur, imò etiam fortasse amicitiam erga Davidem et sacerdotes simularet, post autem quis esset ostenderit, fraudemque, quam in se occultabat, tamquam virus vomuerit. Idem autem, duabus præpositis, nempe iniquitate ac probitate, cum præstantiorem eligere deberet, iniquitatem pluris fecit: cumque in probitate esse posset, injustitiam potius amplexus est. Injuste enim agebat, cum sacerdotem calumniaretur, eaque quas minime gesta fuerant commemoraret. Nam quod Davidis causa Deum consultisset, falsum erat. Nihil enim ejusmodi testata est Scriptura. Licebat autem ei justitiam quoque loqui, Saulem nimirum illud docendo, sacerdotem causam eam, cur David secederet, minime cognitam habere: verum ipsum tamquam regis amicum, atque pro negotio aliquo misum, illius, qui miserat, honoris causa benigne excipiebat. Nec vero cibaria illi dabat: neque enim panes ipsi præsto erant, quibus tamquam viatico quodam David instrui posset. Nam hoc quoque ipsum sacerdos respondit Davidi, his verbis: *Non sunt hic panes profani, sed dumtaxat panes propositionis* (1. Reg. 21. 6). Quocirca cibaria minime dabat, verum impellente necessitate, ultra id, quod legibus sancitum erat, progreditur, propositionis panes ipsi, tamquam probo ac sancto viro, impertiens.

3. Hæc igitur, aliaque id generis, si Doec docuisset, justitiam sane, si voluisset, loquutus esset: at ille falsis calumnias usus, dilexit injustitiam magis quam loqui æquitatem. Ac præterea dilexit omnia verba præcipationis, linguam dolosam. Cuncta etenim, quæ ad insidias et ad cædem, tam sacerdotis quam reliquorum omnium, qui cum ipso morte affecti sunt, spectabant, perpetravit. Quare verba demersionis falsi sermones Doec appellati sunt. Quippe universam sacerdotum urbem per verba sua, tamquam in profundum, demersit. Verum hæc quidem non Doec solum, verum etiam quisquis in iniquitate potens est, perpetravit, vitii potentia libere abutens. Quænam autem a divino judicio ipsum poena persequatur, deinceps his verbis ostenditur: 7. *Propterea Deus destruet te in finem, exellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium. Diapsalma.* 8. *Videbunt justi et timebunt, et super eum ridebunt et dicent: 9. Ecce homo qui non posuit Deum adiutorem suum: sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prætulit in vanitate sua.*

Calumniator non solum corpora, sed et animas interimit. — Quemadmodum veritatis præco sermone suo innumeris hominibus salutis causam præbet, eodem modo is quoque, qui in iniquitate potens est, eandem sermonis vi mortem plerisque ac perniciem accersit. demersionis verba proferens, ac sermonis gladio ad hominum exitium abutens: ac præsertim, cum per calumnias suas, non tantum corpora, sed etiam ipsas animas interimit, nimirum per fraudulentam linguam suam ad falsas et impias opiniones eas dejiciens. Unde etiam quodam loco dictum est: *Filiæ hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus* (Psal. 56. 5). Qui quidem majore studio ac diligentia cavendi sunt, quam qui in calamitatibus inferendis scelerate se gerunt. Ex quorum scilicet numero erat Doec, cum falso sermone atque calumnia usus, Dei sacerdotem obtruncavit. Verum quænam divinitus eum poena consequutura sit, præsens sermo docet, velut ad eum, qui in iniquitate potens sit, loquens: *Propterea Deus destruet te in finem*. Quoniam

ἀπεκλιαιτο λέγων· Ἐκοπίασιν ἐν τῷ στεναγμῷ μου, *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσί μου τὴν σερῳμῆν μου βρέξω.* Καὶ ὁ ἔβδομος δὲ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσί υἱοῦ Ἰεμεὶν λέγόμενος τῶν αὐτῶν ἂν εἴη γρόνων. Χουσί γὰρ ἀρχιεπίσκοπος ἡ γεγονώς τοῦ Δαυὶδ, τῷ Ἀθεσσαλιῶμι συνεγένετο. Ἐτι μὴν καὶ ὁ ἑπτακαίδεκατος ἀποδεδείχεται περὶ τὰ τελευταῖα τῆς ζωῆς Δαυὶδ λέγόμενος. Ἄλλα καὶ ὁ τριακοστὸς ἔβδομος ἐπιγεγραμμένος, *Εἰς ἀνάμνησιν*, τὴν αὐτὴν ἔχων διάνοιαν τῷ ἔκτῳ ἀρχαίῳ μὲν ἀπὸ τῶν αὐτῶν βημάτων λέγων· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξης με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσης με·* προῶν δὲ τὴν αὐτὴν ἐξομολόγησιν τὴν ἐν τῷ πεντηχοστῷ φερομένην ποιεῖται, ἐν τε τοῖς ἄλλοις, καὶ δι' ἑν φησιν, *Ὅτι αἱ ἀνομίαί μου ὑπερῆσαν τὴν κεφαλὴν μου. Προσώξασαν καὶ ἐδάτησαν οἱ μύλωνες μου ἀπὸ προσώπου τῆς ἀπροσύτητος μου.* Καὶ σὺ δ' ἂν κατὰ αὐτὸν συναγαγῶν εὐροῖς ἂν τὰ πλεῖστα τῶν ἐν τῷ πρώτῳ μέρει τῶν Ψαλμῶν μετὰ τοὺς χρόνους τῆς κατὰ τὸν Οὐρίαν ἱστορίας εἰρημένα· τὰ δὲ μετὰ τὸν πεντηχοστὸν τοῖς χρόνοις προάγοντα τὴν κατὰ τὸν Οὐρίαν πράξιν.

Τὶ δὴ ποτε οὐ κατὰ τὴν τῶν χρόνων ἀκολουθίαν οἱ πρώτοι τοῖς χρόνοις πρώτοι κατετάθησαν, καὶ οἱ δευτέροις δευτέροι, ἀλλ' οἱ μὲν πρώτοι λελεγμένοι ἐτι ζώντος Σαοὺλ, ἐν τῷ δευτέρῳ [599] μέρει τῶν Ψαλμῶν, ἐν δὲ τῷ πρώτῳ, οἱ τοῖς χρόνοις ὕστατοι; Ἦγοῦμαι δὴ ταύτην ἐλληφέναι τὴν τάξιν, ὡς ἂν μὴ ἀπὸ τῶν κρειττόνων ἐπὶ τὰ γέλω φέροιτο ὀλιγοστοὶ γὰρ, *Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθερίρης,* καὶ εἰς τὸ τῶν Ψαλμῶν τάξεως πεφυλάχθαι εἰσις. Διὸ τὰ β' σκυθρωπότερα πρώτα τίθεται, ἵνα ἐν δευτέρῳ τὰ χρηστότερα φυλαγθῆ, καλυπτομένων καὶ ἐξαφανιζομένων τῶν χειρόνων διὰ τῶν ἐν τοῖς δευτέροις κρειττόνων. Εἰκόσ δὲ τὸν Δαυὶδ τὸ πλημμεληθὲν αὐτῷ ὕστερον διὰ τὸν προτέρων αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐθέλειν καλύπτειν. Εἰποι δ' ἂν τις, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν εὐλαβείας πρώτας ἔταττε τὰς ἐξομολογήσεις αὐτοῦ, ἐπειδὴ *Δίκαιος ἑαυτοῦ κατηγοροῦς ἐν πρωτολόγῳ.* Ἄλλα γὰρ τοσούτων ἡμῖν εἰς τὴν ἀποδοθεῖσαν τάξιν γεγυμνασμένων, καιρὸς ἦδη καὶ ἐπὶ τὰς προκειμένας φωνὰς τοῦ πεντηχοστοῦ πρώτου παρελθεῖν. Γράφει τοίνυν τοὺς προκειμένους λόγους, μαθῶν ὅποια ἐπράξατο Δαὴκ ὁ Σῦρος ἐν ταῖς κατ' αὐτοῦ διαβολαῖς. Διὸ ὡς πρὸς αὐτὸν ἀπετεινέτο λέγων· *Τὶ ἐγκυχή ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς;* Ὁ μὲν οὖν ἀδύνατος καὶ ἄνοτος καὶ ὀλίγος ἐν κακίᾳ, πλεονάζοντος ἐν αὐτῷ τοῦ κρειττονος τρόπου, ὡς ἂν ἀσθενέστερος ἐν κακίᾳ, ἐγκαλύφεται ἀμαρτάνων, καὶ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως κεντωόμενος μετανοήσῃ ἂν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ κακίας περιφύσειεν ἂν αὐτῷ φάρμακα δι' ἐξομολογήσεως καὶ εἰλικρινοῦς μετανοίας· ὁ δὲ δυνατὸς ἐν κακίᾳ, τυφοῦται ἐν αὐτῇ καὶ ἐγκυχάται, ὡς ἐπὶ μεγάλῳ κατορθώματι σεμνυόμενος. Καὶ μὴ δοκεῖ τὸν ἐναντίον τρόπον διαγράφειν ὁ παρῶν λόγος τῆς προηγησάμενῃ ἐν τῷ πεντηχοστῷ ψαλμῷ. Ἐν αὐτῷ μὲν γὰρ ὁ ὀλισθήσας ἐν κακίᾳ ἀπαξ ποτὲ μετεγίνωσκε, καὶ ἑαυτὸν ἔκοπτεν ἐξομολογόμενος καὶ τὰ αὐτοῦ κακὰ ἀποκλαιόμενος· ὁ δὲ παρῶν, ἐν κακίᾳ ὦν δυνατὸς, οὐδὲ τοὺς ἐξωθεν περιμένει ἐλέγχους, ἀλλ' ἐναθρονοῦμενος, ὡς ἐν ἀρετῇ, κακίᾳ σεμνύνεται, ἀπερυσθίνας πρὸς τὴν ἐν αὐτῷ συνειδήσιν. Εἶτα καὶ ἀνομίαν δι' ἄλης τῆς ἡμέρας βουλεύεται· ἢ καὶ, *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν*, κατὰ τὸν Σύμμαχον· ἀλλὰ καὶ τοὺς λογισμοὺς τοὺς ἀδικίας πληθεῖς ἐπὶ τῆς γλώττης φέρει, οὐ καλύπτων αὐτοῦς ἔνδον ἐν τῷ ὄψι τῆς ψυχῆς ταμίῳ, ἀλλ' εἰς ἐξέκουστον τοῖς πᾶσιν αὐτοῦς διὰ τῆς γλώττης ἀπαγγέλλων. Διὸ λέλεκται· *Ἀδικίαν ἐλορίσαστο ἡ γλῶττά σου.* Ὅποιοί εἰσι οἱ ἀδούξ καὶ ἀκατακαλύπτως αἰσχρορῆμονοῦντες, ἢ ἀφυλάκτως ῥήματα βλάσφημα φεγγόμενοι, ἢ οἱ διαφορῶς ψευδολογίαις καὶ ἐπιποικίαις χρώμενοι, οἱ τε ἐκ τοῦ φανεροῦ κατὰ τῶν πέλας διαβολὰς προφερόμενοι. Ὡν εἰς τις ἦν καὶ ὁ Δαὴκ, τοιαύταις κατὰ τοῦ Δαυὶδ καὶ κατὰ τοῦ Ἀδιμέλεχ χρησάμενος καταλαλαίς. Καὶ ὁ μὲν δυνατὸς ἐν κακίᾳ, τοὺς

ἀθέτους λογισμοὺς ἐπὶ τῆς γλώττης ἑαυτοῦ φέρει· ὁ δὲ ἐλάττων ἐν κακίᾳ, εἰ μὴ κεκάθαρται γε λογισμοῖς, ἀλλ' οὖν κρύπτει αὐτοῦς, καὶ ὄση δύναμις, σθενύνει καὶ ἀφανίζει αὐτοὺς ἐν αὐτῷ πειραταί. Ἐτι μὴ ὁ δυνατὸς ἐν κακίᾳ, ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον, ἐποίησε ὄδον, ἐξαπατῶν μὲν ἀπαλῶ λόγῳ τὸν ἐπιβουλεύομενον, λαθραίως δὲ αὐτὸν συσκευάζομενος. Καὶ τοῦτο δὲ Δαὴκ ὁ Σῦρος ἐποίησε, παρῶν μὲν ἐν τῇ πόλει τῶν ἱερῶν, ὀπνηνίκα ἐπεδήμει τῷ Ἀδιμέλεχ ὁ Δαυὶδ, δολίως δὲ ἐπιτηρῶν τὰ πραττόμενα, καὶ μηδὲν εἰς φανερὸν τότε φεγγόμενος, τάχα δὲ που καὶ φίλαν πρὸς αὐτὸν τε τὸν Δαυὶδ καὶ πρὸς τοὺς ἱερέας ὑποκρινόμενος, ὕστερον δὲ δεῖξας αὐτὸν ὅστις ἦν, καὶ τὸν ἐν αὐτῷ κρυπτόμενον ὄδον, ὡσπερ ἴδον, ἀποπτύσας. Ὁ δὲ αὐτὸς, δύο προκειμένα, κακίας καὶ ἀγαθότητος, δέον ἐλθεῖναι τὴν κρείττονα, ὁ δὲ τὴν κακίαν προύτιμα· παρὸν δὲ αὐτῷ τὸ εἶναι ἐν ἀγαθῷ σῴνῃ, τὴν ἀδικίαν ἐπέτο. Ἦδίκει γὰρ καταφευδόμενος τοῦ ἱερέως, καὶ τὰ μὴ πραχθέντα κατ' αὐτοῦ λέγων. Τὸ γὰρ ἐπερωτῆσαι τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Δαυὶδ, ψεύδος ἦν καὶ οὐκ ἀλήθεια. Οὐδὲν γοῦν τοιοῦτον μαρτύρηκεν ἡ Γραφή. Ἐξῆν δὲ αὐτῷ καὶ [600] λαλήσαι δικαιοσύνην, διδάξαντα τὸν Σαοὺλ, ὅτι τὴν μὲν αἰτίαν τῆς ἀναχωρήσεως τοῦ Δαυὶδ ἠγγόει ὁ ἱερεὺς· ὡς φίλον δὲ αὐτὸν ὑπέδρατο τοῦ βασιλέως, καὶ ἀπασταλόμενον ἐπὶ διακονίᾳ βασιλικῇ εἰς τιμὴν τοῦ πέμψατος ἐδεξίετο. Καὶ οὐκ εἶδον μὲν ἐπισιτισμὸν· οὐδὲ γὰρ παρήσαν αὐτῷ ἄρτοι δυνάμενοι ἐφοδιάσαι τὸν Δαυὶδ. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ἀπελοήσατο ὁ ἱερεὺς τῷ Δαυὶδ, εἰπών, *Οὐκ εἰσὶν ἄρτοι βέβηλοι, ἀλλ' ἡ μόνοι οἱ τῆς προθέσεως.* Οὐκοῦν οὐκ εἶδον ἐπισιτισμὸν, ἀνάγκη δὲ καλοῦσης καὶ πλέον τοῦ νομοθετημένου τολμᾶ, τὴν τῆς προθέσεως μεταδιδούς ὡς ἀνδρὶ θεοφιλεῖ καὶ δικαίῳ.

γ'. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ἀναδιδάξας ὁ Δαὴκ ἐλάλησεν ἂν δικαιοσύνην, εἰ ἡβοῦτα· ὁ δὲ ψευδῆς διαβολαῖς χρησάμενος ἠγάπησεν ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλήσαι δικαιοσύνην. Ἄλλα καὶ πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν ἠγάπησεν. Πάντα γὰρ τὰ πρὸς ἐπιβουλήν καὶ φόνον καὶ θάνατον τοῦ τε ἱερέως καὶ τῶν λοιπῶν ἀπάντων τῶν σὺν αὐτῷ τεθανατωμένων διεπράξατο. Διὸ ῥήματα καταποντισμοῦ οἱ λόγοι τῆς τοῦ Δαὴκ ψευδολογίας εἰρηναί. Ἀθρόως γὰρ πᾶσαν τὴν πόλιν τῶν ἱερῶν, ὡσπερ ἐν βυθῷ, κατεπόντισε τοῖς ἑαυτοῦ ῥήμασιν. Ἄλλα ταῦτα μὲν οὐ Δαὴκ μόνος, ἀλλὰ καὶ πᾶς ὁ ἐν κακίᾳ δυνατὸς πράξειεν ἂν, δυνάμει κακίας χρώμενος ἀκωλύτως. Ὅποια δὲ αὐτὸν τὰ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως μετελεύσεται, ἐξῆς ὁ λόγος διδάσκει φάσκων· *Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε εἰς τέλος, ἐκτίλει σε καὶ μεταναστεύσει σε ἀπὸ σκηνωμάτων σου, καὶ τὸ ρίζώμα σου ἐκ γῆς ζώντων. Διάψαλμα. Ὅψονται δίκαιοι καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐπ' αὐτὸν γελᾶσονται καὶ ἔρουν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπήλπισεν ἐπὶ τὸ πλῆθος τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ, καὶ ἐνεδυναμώθη ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτοῦ.*

Ὅσπερ ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας λόγῳ χρώμενος μυριοῖς αἵτιος ἐγένετο σωτηρίας, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δυνατὸς ἐν κακίᾳ τῷ αὐτῷ λόγῳ πολλοὺς προξενεῖ θάνατον καὶ ἀπόλειαν, ῥήματα καταποντισμοῦ προφέρων, καὶ εἰς τὴν λογικῶν χρώμενος ἐπ' ἀνθρώπων ἀπωλείᾳ· καὶ μάλιστα, ὅτε μὴ μόνον σώματα ταῖς αὐτοῦ διαβολαῖς ἀναίρει, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς αὐτὰς γλώσση δολίᾳ καταβαλὼν ἐπιψευδεῖς καὶ ἀθέτους ὀδξας. Διὸ λέλεκται πού· *Οἱ υἱοὶ ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν ὄπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλώσσα αὐτῶν μάχαραι δόξια.* Οὐδ' εἰ φιλάντεςθαί μᾶλλον, ἢ τοὺς ἐν ταῖς συμφοραῖς κακουργουτάς. Ὡν εἰς ἐστι καὶ ὁ Δαὴκ, ὅτι ψευδῆ λόγῳ καὶ διαβολῇ χρησάμενος, τοὺς ἱερέας ἀνέλε τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὅποια τὸν τοιοῦτον ἢ ἐκ Θεοῦ μετελεύσεται δίκη, ὁ παρῶν διδάσκει λόγος, ὡς πρὸς τὸν δυνατὸν ἐν κακίᾳ φάσκων· *Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε εἰς τέλος.* Ἐπειδὴ γὰρ ἠγάπησας κακίαν, τοῦτο χάριν αὐτὸς ὁ τῶν ἀπάντων κριτῆς Θεὸς πρώτων μὲν σε τῆς ἐπάρεσως καὶ τῆς μεγαλαυχίας καθελεῖ, καὶ ἀντὶ ὑψηλοῦ ταπεινὸν ποιήσει, ὡς ἂν μηκέτι καυχᾶ ἔν κακίᾳ· εἶτα δὲ, *Ἐκτίλει σε, καὶ μεταναστεύσει σε ἀπὸ σκηνωμάτων σου, καὶ τὸ ρίζώμα σου ἐκ γῆς ζώντων.* Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον,

^a Reg. ἀργαίωτος, male.

^b Euseb. Moutl. habet: φέροιτο ὁ λόγος· τὸ γὰρ. εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθείρης, καὶ ἐπὶ τῆς τῶν ψαλμῶν τάξεως πεφυλάχθαι εἰσιν. Διὸ καὶ τὰ, etc.

^c Ita Reg. e. il. vero ἴδων τῷ.

^d Reg. καυχῶν.

*Καθελεῖ σε, φησίν, καὶ ἀποξύνει σε ἀπὸ τῆς σκη-
της σου, καὶ ἐκρίώσει σε ἐκ γῆς ζώντων εἰς ἀεί-
ῆνα βλέποντες δικαιοὶ φοβῶνται καὶ καταγελῶσιν
αὐτοῦ λέγοντες· Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐ προέταξε
τὸν Θεὸν ἰσχύρ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπεποίησεν τῷ πλῆθει
τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ, καὶ ἐνίσχυρισάτο * τῆ συμ-
φορᾷ αὐτοῦ. Λέλεκται δὲ ταῦτα ὡς πρὸς τὸν Δαυὶδ,
ὄντα μὲν Σύρον τὸ γένος, ἀναστραφέντα δὲ ἐν μέσῳ τοῦ
Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ τάχα καὶ παραβάλλοντα μετὰ τοῦ πλῆ-
θους εἰς τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, θεοσεβεῖν τε προσποιου-
μενον. Εἴρηται δὲ καὶ [601] πρὸς πάντα τὸν ἐν κακίᾳ
δυνατὸν, τῇ γλώττῃ χρώμενον ἀντὶ ξίφους ἐπὶ ψυχῶν
ἀπώλειά * ὃν ὡσπερ τινὰ πικρὰν καὶ λυμαντικὴν βίξαν
ὁ τῶν ψυχῶν γεωργὸς ἐκτίλει, κἂν δόξῃ πρὸς βραχύν
τινα χρόνον ἐν τῷ σπυρματι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τῇ Ἐκ-
κλησίᾳ αὐτοῦ πεφυτεῦσθαι. Ἐκτιμηθεὶς δὲ ὁ τοιοῦτος
καὶ μακρὰν ἀπορρίψει τοῦ τῶν ἁγίων σκηνώματος,
θάμα κείσεται οἰκτρὸν ἐπ' ὠφελείᾳ καὶ σωφρονισμῷ
τῶν ὀρνύτων, οἱ τὴν ἀπότομον τοῦ Θεοῦ κατὰ τοῦ τοιού-
του κρίσιν ὄφθαλμοῖς παραδιδόντες, ἀγωνιάσουσι καὶ
φυλάσσονται μὴ τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν. Εἶτα ἀναφέρον-
τες τῇ μνήμῃ τὴν προτέραν τοῦ δυνατοῦ ἐν κακίᾳ μεγαλ-
αυχίαν, τό τε ὕψος, καὶ τὴν ὑπερηφανίαν αὐτοῦ, ὀρῶν-
τες δὲ καὶ τὴν μετὰ ταῦτα μετελθούσαν αὐτὸν ταπεινώ-
σιν τε καὶ ἀπώλειαν, καταγέλαστον αὐτὸν ἠγήσονται, ἐξ
οἶων εἰς οἶα κακὰ ἐμπέπτωκε θεώμενοι· ἀποδέχονται
τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν, δικαίαν αὐτὴν εἶναι ὁμολογοῦντες.*

*δ. Εἶτα καὶ τὰς αἰτίας διελεύσονται δι' ἧς ταῦτα πέπον-
θεν ὁ ἀσεβῆς, δικαιούντες τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν. Δέον γάρ
μη ἐπὶ πλοῦτῳ μέγα φρονεῖν, μηδὲ ἐπὶ τῇ ματαιότητι
τοῦ παρόντος βίου ἐπαίρεσθαι, μόνον δὲ τὸν Θεὸν ἐλπίδα
καὶ βοηθὸν αὐτοῦ τίθεσθαι, καὶ ἐπὶ ταύτῃ σαλεύειν τῇ
ἐλπίδι, ὃ δὲ τὴν μὲν ἀγαθὴν ἐλπίδα τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας
καταλέλοιπεν, ἐπὶ δὲ ματαίῳ πλοῦτῳ τὰς ἐλπίδας ἀναρ-
τήσας, πλὴν οὐδὲν ἢ γέλωτα ὀφλήσας ἐπὶ τῇ αὐτοῦ
ματαίᾳ καὶ ἄρρονι μεγαλαυχίᾳ. Ἐγὼ δὲ, ὡσεὶ ἔλαια
κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἤλπισα ἐπὶ τὸ
ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ
αἰῶνος. Ἐξομολογήσομαι σοι εἰς τὸν αἰῶνα, ὅτι
ἐποίησας, καὶ ὑπομενῶ τὸ δρομὸν σου, ὅτι χρηστὸν
ἐναντίον τῶν ὀσίων σου. Ὁ μὲν ἐν κακίᾳ δυνατὸς ὁποῖοι
τέλους τεύξεται, διὰ τῶν εἰρημένων μεμαθήκαμεν. Ἐγὼ
δὲ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ταῦτα παιδευθεὶς πρὸς τοῦ ἁγίου
Πνεύματος, οὔτε ἐπὶ πλῆθει πλοῦτου προσκαίρου ἐπαρ-
θῆναι ποτε, οὔτε ἐπὶ ματαιότητι τοῦ θνητοῦ βίου (Μα-
ταιότης γὰρ ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης),
ἀλλὰ καὶ φεύγων τὴν ὁδὸν τοῦ δυνατοῦ ἐν κακίᾳ, τὴν
ἑμαντοῦ γλώτταν καὶ τὰ ῥήματα οὐκ εἰς ἀπώλειαν ἐτέ-
ρω ἀκονήσω, ἀλλ' ἐπ' ὠφελείᾳ ψυχῶν ἔσομαι, ὡσεὶ
ἔλαια κατάκαρπος, εἰς σωτηρίαν τῶν τοιούτων. Καὶ ταῖς
λοιπαῖς δὲ πράξεσιν οὕτως ἂν γενομένη εὐθαλῆς καὶ*

*εὐκαρπος, ὡς παραβάλλεσθαι μου τὴν ψυχὴν εὐθαλίᾳ
καὶ πολυκάρπῳ φυτῷ, ἐν οἴκῳ Θεοῦ πεφυτεμένῳ. Δὶ
φημι, Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἔλαια κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ
Θεοῦ. Ἡ, κατὰ τὸν Σύμμαχον, Ἐγὼ δὲ ὡσεὶ ἔλαια
εὐθαλῆς ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἀπένοστον
οἶκον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἔνδον ἐν αὐτῷ, ὡσπερ ἐν γεωργίᾳ
Θεοῦ, πεφυτευμένον, καὶ τῶν ναμάτων τῆς ἐν τῷ οἴκῳ
τοῦ Θεοῦ πηγῆς ἀπολαύων, πολυκάρπος ἐγενόμην καὶ
εὐθαλῆς, κατὰ τὸ παραδειγμα τοῦ τῆς ἐλαίας φυτοῦ,
ὅπερ ἐν τοῖς ἀειθαλέσι παρείληπται. Τῆρει δὲ, ὅτι ταῖς
λέγων ὁ Δαυὶδ οὐτ' ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλήμ ἐτύγγανεν, ἢ
ἐνόμιζον εἶναι Ἰουδαίων πατέρας οἴκον τοῦ Θεοῦ (οἷός
γάρ ψυχόδομητο αὐτῇ), ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ σκηνῇ τῇ οὐκ
Μωυσέως κατασκευασμένη, τῇ ἐτι τότε παρὰ Ἰουδαίους
οὔση· φεύγων γὰρ τὸν Σαουλ παρ' ἑτέροις τὰς διατροπὰς
ἐποίησα. Ὅμως δ' οὐκ οὐκ ἠγγόει ἑαυτὸν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ
Θεοῦ πεφυτεῦσθαι, οἶκον Θεοῦ νοῶν τὸ θεοσεβεῖ· πολιτε-
μα. Καὶ ἐπειδήπερ κατάκαρπος ἦν, ἀλλ' οὐκ ἄκαρπος,
οὐδὲ πικρὸς φέρων καρποῦς, γλυκαῖς δὲ καὶ πολλῇ
γέμοντας φιλανθρωπίας, εἰκότως ἔλαιας φυτῷ κατάκαρπῳ
παρεδίδετο, τὸν εἰς τοὺς πέλας σημαίνοντος καὶ τὸν
εἰς ἅπαντας φιλανθρωπίαν τοῦ παραδείγματος. Ἡ δὲ
τοσοῦτοις βεβίβωσι ἀγαθοῖς, ἀκολούθως ἐπιλέγει· Ἦλπισ
ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα
τοῦ αἰῶνος. Τοῦ μὲν γὰρ ἐν κακίᾳ δυνατοῦ τὸ τέλος,
ἐκρίθωσιν αὐτῷ, καὶ ἀφανισμὸν ἐδήλου εὐρεῖν· ἢ γὰρ
τὴν τῶν πικρῶν ποιητικὴν βίξαν καρπῶν, πρὸς τὸν τῶν
ὀλων σοφοῦ Γεωργίου ἐκτίληται. Ὁ δὲ, ὡς ἔλαια κατάκαρ-
πος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ἤλπισεν ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ
εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ἀθανάτων
καὶ ζῶντων αἰώνιον ποριζόμενος ἀπὸ τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος,
ἧς οὐποτε [602] ἐκπεσεῖται. Ἡ γὰρ ἐλπίς, κατὰ τὴν
Ἀπόστολον, οὐ ματαιοσχύνει. Εἶθ', ὡς ἐπ' ἀγαθῶς, ἀγαθῆς
ἐλπίδας ἑαυτοῦ ὑποτυπωσάμενος, τὴν αἰτίαν ἐξάπτει τῶν
πάντων ἀγαθῶν χορηγῆ. Ἐξομολογήσομαι σοι εἰς
τὸν αἰῶνα, ὅτι ἐποίησας. Οὐ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐποίησα
ἑμαυτὸν ὡς ἔλαιον κατάκαρπον, ἀλλὰ σὺ ἐποίησας. Παρ
σοῦ γὰρ ἡ χάρις. Διδ' οὐποτε παύσομαι σοι τὴν χάριν
εἰδὼς καὶ σοι ἐξομολογούμενος· ἀπαξ δὲ ἐλπίσας ἐπὶ τὸ
ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὑπομενῶ τὸ δρομα αὐτοῦ. Τῆς γὰρ
ἀγαθῆς ἐλπίδος ὑποκειμένης, ὑπομονῆς ἡμῖν χρειαῖται. Δὶ
Ἐπομενῶ τὸ δρομὸν σου, φησὶν, ὅτι χρηστὸν ἐναντίον
τῶν ὀσίων σου· ἢ, κατὰ τὸν Σύμμαχον, Ὅτι ἀγαθὸν
τὸ δρομὸν σου ἀντικρῶ τῶν ὀσίων σου. Εἰδὼς οὖν, ὅτι
ἀγαθὸν ἔστι, καὶ ἀγαθὸν ποιητικόν, οὐ τοῖς δυνατοῖς ἐν
κακίᾳ, οὐδὲ τοῖς ἀποσπλήτοις τῶν ζώντων, ἀλλὰ τοῖς σοῖς
ὁσίοις, εἰκότως ὑπομενῶ τὸ δρομὸν σου, εὐελπίς ὡν μη-
ποτε ἐκπεσεῖν τοῦ ἐλέους. Οὕτως οὖν ἤλπισα ἐπ' αὐτὸν
εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, χάριτι καὶ
φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομοῦντος
Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ
ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων. Ἀμήν.*

* Reg. ἐνίσχυρισάτο.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟ

Εὐξασθε, καὶ ἀποδοῦτε * Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.

Οἱ μὲν τοῦ κόσμου τοῦτου διδάσκαλοι πρὸς τὴν τῶν
γραμμάτων ἢ γνώσιν τοὺς παῖδας ἀνάγουσιν· οἱ δὲ τῆς
Ἐκκλησίας διδάσκαλοι πρὸς τὴν τῶν κατορθωμάτων
τελειῶσιν τοὺς μαθητὰς ἐκδιδάσκουσι. Καὶ ἔστιν, ἀγα-

* Bibli. ἀπόδοτε.

πητοί, καταμαθεῖν ἀκριβῶς ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν ἐπι-
γνωσθέντων ἐν τῷ ψαλμῷ τὴν τῶν εἰρημένων ἀκο-
θεστάτην ἀλήθειαν. Ἦ γὰρ νῦν ἔλεγεν ὁ τοῦ Πνεύματος
προφήτης, ὁ μεγαλογράφος Δαυὶδ· Εὐξασθε, καὶ ἀπο-
δοῦτε.

ἢ Savil. γρ. πραγματών, εἰ μοι ἐνάγουσι. legendum ἢ ἄ.

enim iniquitatem dilexisti, propterea Deus, omnium iudex, primum quidem te ex elatione atque jactantia detrahet, atque ex sublimi et elato abjectum reddet, ne jam in iniquitate glorieris; deinde, *Evellat te, et emigrabit te de tabernaculo tuo, et radicem tuam de terra viventium*. Secundum Symmachum autem, *Destruet te, et abradet te de tentorio tuo, et eradicabit te de terra viventium in perpetuum: ut justii hoc cernentes metuant, eumque his verbis irrideant: Ecce homo qui non proposuit Deum robur suum, sed fiduciam suam collocavit in multitudine divitiarum suarum, et calamitati suæ innixus est*. Hæc autem dicta sunt tamquam ad Doec, qui, etsi genere Syrus esset, tamen in Israelitici populi medio versabatur: atque etiam fortasse cum turba in Dei civitate ingrediebatur, divini cultus speciem præ se ferens. Dicta sunt etiam ad quemlibet hominem, in improbitate potentem, ac lingua loco gladii ad animarum perniciem abutentem: quem velut amarum ac pestiferam quandam radicem, animarum agricola evellat, etiamsi ad breve aliquod temporis spatium in Dei tabernaculo, ipsiusque Ecclesia consitus esse videatur. Excisus autem hujusmodi homo, proculque a sanctorum tabernaculo abjectus, miserandum spectaculum præbebit, ad intuentium utilitatem et castigationem, qui severum adversus ejusmodi hominem Dei iudicium oculis cernentes, in metu versabuntur, cavebuntque ne in easdem calamitates incidant. Postea vero priorem ejus, qui in iniquitate potens erat, jactantiam, sublimitatem atque arrogantiam memoria recolentes, ac videntes ejus depressionem, et exitium immissum, eum risu ac ludibrio dignum existimabunt, ex quam florenti statu in quæ mala prolapsus sit, intuentes; Dei etiam iudicium comprobabunt, justum videlicet ipsum esse consistentes.

4. Ac postea causas etiam, ob quas impius hæc perperussus sit, exponit, Dei sententiam æquam esse asserentes. Nam cum neminem ob divitias magnifice de se sentire, nec ob præsentis vitæ vanitatem animis efferri, verum spem suam atque auxilium in Deo positum habere oporteat; hic contra, bonam salutis suæ spem deseruit, atque in divitiarum vanitate spem sua suspensa, nihil aliud ob inanem suam et stultam jactantiam, quam ridendum sese propinavit. 10. *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei, speravi in misericordia Dei in æternum, et in sæculum sæculi*. 11. *Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti: et exspectabo nomen tuum, quia bonum est in conspectu sanctorum tuorum*. Quem finem consequutus sit, qui in iniquitate potens est, ex iis quæ dicta sunt, intelleximus. Ego autem, inquit David, cum hæc a Spiritu sancto didicerim, nec ob fluxurum opum copiam, nec ob mortalis vitæ vanitatem (*Vanitas enim vanitatum, et omnia vanitas* [Eccle. 1. 2]) unquam animo efferar, quin potius viam ejus fugiens, qui in iniquitate potens est, linguam meam ac verba non ad aliorum interitum, verum ad animarum utilitatem acuam, ac fructiferae olivæ instar hujusmodi hominibus saluti ero. Atque in reliquis actionibus ita floridus ac fo-

eundus existam ut anima mea plantæ perpetuo virenti ac maxima feracitate prædita, in Dei domo plantatæ, comparetur. Propterea dico: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei*. Vel secundum Symmachum, *Ego autem sicut oliva virens in domo Dei*. Neque enim a divina domo oculos dejeci: verum intus in ea, tamquam in Dei arvo, consitus, ac fontis illius, qui in divina domo est, laticibus fruens, ferax, et virens redditus sum, ad exemplum videlicet olivæ, quæ de his rebus, quæ perpetuo virent, usurpari solet. Illud autem observa, Davidem cum hæc verba haberet, neque in Jerusalem, quam Judæi domum Dei esse existimabant, fuisse (necdum enim ædificata erat), neque item in tabernaculo eo, quod a Mose constructum fuerat, quod etiam tum apud Judæos erat: siquidem Saulem fugiens, apud alios tunc agebat. Nilominus tamen haud nescius erat se in domo Dei plantatum esse, nimirum per domum Dei piam vivendi rationem intelligens. Ac quoniam ferax erat, non sterilis, nec acerbos, verum suaves, atque ingenti benignitate ac misericordia plenos fructus ferens, merito proinde fructiferae olivæ comparabatur. Quo videlicet exemplo misericordia erga proximos, atque humanitas erga omnes designatur. Quocirca, ut tot tantisque bonis abundans, deinceps subjungit, *Speravi in misericordia Dei in æternum: et in sæculum sæculi*. Siquidem ejus, qui in iniquitate potens est, finem, evulsionem et exitium fore dixerat: futurum enim esse, ut radix illa quæ amarus fructus afferbat, a summo illo Agricola evelleretur. Ipse autem, ut oliva fructifera in domo Dei, speravit in misericordia Dei in æternum, et in sæculum sæculi: immortalitatem nempe ac sempiternam vitam a bona spe referens, a qua numquam excidet. *Spes enim, ut ait Apostolus, non confundit* (Rom. 5. 5). Deinde, ut qui ob bonos fructus, bonam spem animo sibi finisset, causam honorum omnium largitori ascribit: *Confitebor tibi in sæculum, quia fecisti*. Non enim inquit, ego me ipsum tamquam olivam fructiferam effeci, sed, tu talem me reddidisti. Nam abs te gratia proficiscitur. Quare numquam tibi gratias agere tuasque laudes prædicare desinam. Cum autem semel in Dei misericordia speraverim, ipsius nomen exspectabo. Nam cum bona spes proposita sit, patientia nobis opus est. Quamobrem *Exspectabo nomen tuum*, inquit, *quoniam bonum est in conspectu sanctorum tuorum: vel secundum Symmachum, Quia bonum est nomen tuum e regione sanctorum tuorum*. Cum igitur mihi sit exploratum, illud bonum esse efficiens, non iis, qui iniquitate pollent, neque rejectis hominibus, sed sanctis tuis, idcirco nomen tuum merito exspectabo, bona spe fretus, fore ut nunquam a misericordia tua excidam. Sic igitur in ea speravi in æternum, et in sæculum sæculi, gratia et benignitate Christi Dei nostri, omnia ad utilitatem administrantis: cui gloria cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Ineptissimi Græculi opusculum post Savillum edimus, qui auctorem hujusce orationis monstrosum hominem vocat. Monstrosas certe ille voces effingit,

omnia nugis plena, nec digna quæ legantur. Ipsum tamen Latine interpretamur.

ORATIO IN ILLUD,

PRECAMINI, ET REDDITE DOMINO DEO NOSTRO (Psal. 75. 12).



1. Mundi hujus doctores ad literarum notitiam pueros inducunt: Ecclesiæ vero doctores ad bonorum

operum exercitium discipulos instituunt. Licetque, dilecti, ex iis quæ modo nobis in Psalino lecta sunt,

accuratissimam dictorum veritatem ediscere. Quid enim nunc dicebat Spiritus propheta, magnus scriptor David? *Precamini, et reddite Domino Deo vestro.* Quemadmodum beata Judith, Babylonio Holopherne cum exercitu suo Jerosolymam obsidente, qui omnes urbis aquæductus averterat, cum Hebræi siti enecti jam parati essent ad se dedendos cum urbe sua ei, qui talem illis necessitatem imposuerat; egressa, inquam, illa beata, virili sensu et fideli voluntate prædita, urbis deditioem impediebat: seseque comparans ad pugnandum cum tanto exercitu, et ad ulciscendum genus suum, et ad urbem servandam, Deo fidem habens, corporis robore se ad bellum contra hostes suscipiendum accingens, sacerdotibus omnibusque fidelibus hominibus dixit: *Precamini, et reddite Domino Deo nostro.* Ex urbe autem egressa, appetente jam vespera, cum ancilla una, alimentis secum assumptis ad quamdam mensuram, fide sulta (non enim volebat gentilium cibis uti, Judæa cum esset, et lege prohibente), Holophernem vero adiens, quasi transfuga, mundo vestitu, ornatuque muliebri decenti, cum alienigenam concupiscentia sui captivum effecisset, se tamen intactam servavit; ob continentiam enim non contaminabatur. Noctu enim exercitu dormiente, et Holopherne vini copia sopito et obruto, accepto fidenter gladio ejus accipit, ipsum capite truncavit: Deo videlicet juvenulæ dexteram roborante. In ipsa porro nocte quæ strenuum hoc opus edidit, vixit in urbem reversa, capiteque ejus per murum demisso triumphatum ipsum omnibus alienigenis exhibuit, ita ut insequente die videntes illi suum exercitus ducem ab una muliere occisum, magno timore tremoreque percussi fugerent a facie Hebræorum, et impleretur id quod scriptum est: *Quomodo persequetur unus mille, et duo sugabunt decem millia (Deut. 32. 30)?* Deprehenditur quippe fortissimus Samson solus mille homines fugasse; strenuissima vero Judith cum ancilla sua myriadas alienigenarum profligavit. Videntur quantum bonum sit precari, et reddere Domino Deo nostro? Ezechias vero rex, fidelis vir cum esset, et fide magis quam armis et exercitiis nixus, præter spem inimicos superabat. Certe Sennacheribo cum ingenti barbarorum numero irumpente, Jerusalem obsidente, ac Deo credentibusque in eum contumelias inferente; cum ipse Sennacheribus Ezechia misisset contumelias scripto exaratas contra Deum et contra ipsum; acceptum Ezechias libellum cum legisset in conspectu Dei, precatus est et reddidit Domino Deo nostro: unde statim ab ingruente periculo liberatus est; ita repente et mirabiliter Dei opem consequutus est. Unus enim angelus de cælo in nocte cum gladio decurrens, centum octoginta quinque millia alienigenarum occidit, nemine ipsorum dexteræ ejus impetui obsistere valente, ut ediscerent alienigenarum nationes, linguam blasphemam adversus Deum non acuendam esse. Tantum bonum est, dilecti, precari et reddere Domino Deo nostro. David vero sapientissimus, cum sub Saule rege Israel alienigenæ contra Israeliticum genus exercitum movissent: unumque virum ad singulare certamen provocantem præmississent, corporis robore gigantem animi sententia supra gigantem, magna loquentem, magna promittentem: hic erat Goliath nomine, cujus saturaam Hebræi videntes, metu et formidine multa detinebantur, belli conflictum declinantes: cum nosset autem sagax ille David, molem corporis armorumque et equorum aciem ad victoriam nihil valere (nam *Non salvatur rex per multam virtutem, et gigas non salvabitur in multitudine fortitudinis suæ: fallax equus ad salutem; in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur (Psal. 32. 16)*), acceptis quinque lapidibus, symbolum Pentateuchi ipsis a Deo datæ, parvus ille, junior, qui suis pariter et alienigenis despectui erat, uno jactu lapidis in fronte percutiens, pronum dejecit superbum gigantem. Estque, dilecti, quæstione dignum, cur in fronte percussus Goliath non supinus ceciderit, sed in vul-

tum prouerit. Certe manifestum est ita rem nobis intelligendam esse, angelum nempe stetit a tergo hostis Dei, illumque pronum in vultum dejecisse. Ita bonum est precari, et reddere Deo nostro.

2. Beatus autem Moyses, qui Hebræorum populum ex Ægypto reduxit, venitque ad fluentia maris Rubri, Ægyptiis magno numero fortiter irruentibus, Hebræisque nec valentibus bello insistere, nec fuga salutem sibi parare: nam ante illos latissimum erat mare, quod fugam impediret, a tergo autem eorum erat Ægyptiorum tenebrosus populus gladiis terrorem incutiens: et quantum læti fuerant Hebræi res ante gestas cogitantes, tantum terrore correpti sunt videntes Pharaonem et Ægyptios, ac perinde sollicitudinibus exagitabantur atque mare agitur, ingruentibus ventis validis, ita ut et metus magnitudine Moysi dicere ausi fuerint: Vides in quem exitum res adductæ sint, et quomodo metus animos nostros occupaverit? Jam quippe minantur nos escas volatilibus futuros esse, gnari nos in extrema redactos, resque nostras omnino desperatas esse. Quid cunctaris, Moyses? Melius fuisset nos in Ægypto mori, quam huc egressos videre infantes nostros, uxores, nosque ipsos avibus et bestiis terræ in pabulum et discerptionem dari. His enim maxime credens Pharaos dolore plenus est (a), et quasi præ manibus auctoritatem haberet potestatemque, gloriatur et contra ipsum Deum audacter loquitur. Tunc Moyses quid ait illis? Ne timeatis, ne formidetis: *Precamini, et reddite Domino Deo vestro (Exod. 14. 13)*, et videbitis Dei opem vobis allatam. Dominus pugnabit pro nobis, vos autem tacebitis. Tali vero oratione ad Deum emissæ, statim humidum mare in aridam versum est, liberumque ipsis transitum parat. Videreque erat, dilecti, mirabile spectaculum, illud olim mare spumans stridensque, jam discissum: eratque murus humidus, cyaneus, nigricans, firmus, Israelæm utrinque muniens. Et tandiu aqua intumuit suspensa, quamdiu Israel, quasi quispiam homo tranquille lentoque gradu incedens, in latitudine maris fuit. Et illi quidem quasi per herbosum campum læti incedebant; hostes autem eorum Ægyptii quasi plumbum demersi sunt in mari. Sic bonum est precari, et reddere Domino Deo nostro. Atenim nonne in deserto aquæ et panis penuriam experti sunt? Quomodo enim panis et aquæ penuria non laboraturi erant in deserto, ubi non arva, non vinea, non arbor, non herba, non semen, non messis? Sed sancta precatio ipsis cælum aperuit ut manna daret, et aerem ut carnes præberet, et petram ut ex prærupto aquæ alveos subministraret. Horum enim trium elementorum ministerium habebant, cæli, aeris, et petræ. Cælum enim illis colore niveam aquam demisit, et aer pinguem ipsis coturnicem sine labore protulit. Dies me deliceret si narrare vellem victorias a patribus, prophetis, regibus reportatas, bonosque exitus in morbis, periculis, aliisque gravissimis negotiis per orationem præter spem obtentos. Tanta nempe res est precari et reddere Domino Deo nostro. Si quis vestrum in negotio quopiam ab hominibus desperato versetur, aut necessitate periculose prematur, hujus Scripturæ recordetur: precetur et reddat Domino Deo nostro, bonaque doctrinæ vivificum beatumque finem reperiet. Si quis autem vult, dilecti, hunc Scripturæ versum alio modo accipere ac dicere *εὐχαριστῶν* idem esse quod promittere, ita quoque sermo utilis erit. Sæpe enim in Scriptura reperimus *εὐχαριστῶν* usurpatum pro polliceri; ut ait Sapientia: *Melius est non vovere te, quam post votum promissa non reddere (Ecclæ. 5. 4)*; id est, non promittere Deo, quam promissis non stare. Ideo precipit: *Et non mentieris verbum in tempore orationis tuæ.* Vovisti, quod si filiam aut filium, tuum a gravi morbo ereptum sanumve recipias, Deo consecrabis?

(a) Hæc vitiosa videtur esse, nisi forte dicatur illud, dolore plenus est (ὀδύνης γέμει), accipi de dolore quem inferre aliis meditabatur Pharaos.

δῶτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ὡς ὡς ἡ μακαρία Ἰουδιθ, τοῦ Βαβυλωνίου ποτὲ Ὀλοφέρνην μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοπέδου τὴν Ἰερουσαλήμ περικυλλώσαντος, καὶ πάσας τὰς ἐν τῇ πόλει ἐπιστάσας ὑδροτόκους πηγὰς διατεμένους, λιμὴν δὲ ὕδατος ὄλλυμένους τοὺς Ἑβραίους [ἢ ὡστε] ἐτοιμούς εἶναι ἑαυτοὺς τε καὶ τὴν πόλιν παραδίδόναι τῷ τῆν ἀνάγκην αὐτοῖς ἐπιτιθέντι· παρελθούσα δὲ ἡ μακαρία ἐκείνη ἀνδρείῳ φρονήματι καὶ πιστῷ βουλήματι, διεκώλυε τῆς πόλεως τὴν παράδοσιν γίνεσθαι· ἑαυτὴν δὲ διαναστήσασα πρὸς τὸ τληικούτων στρατόπεδον μάχεσθαι καὶ πολεμήσαι, καὶ ἐκδικήσαι τὸ ἴδιον γένος, καὶ τὴν πόλιν περισώσασθαι βουλομένη, Θεῷ πιστεύσασα, τῇ τοῦ σώματος ῥώμῃ ἑαυτὴν πρὸς τὸν τῶν ὑπεναντιῶν πολεμῶν ἐπιθούσα. ἔλεγε τὸν εἰρηῶν καὶ πᾶσι τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις· *Ἐβξασθε, καὶ ἀποδότε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.* Ἡ καὶ ἐξελθούσα τῆς πόλεως, ἐσπέρας ἡδὴ καταλαβούσης, μετὰ μιᾶς θεραπευτιδός, ἐπιστία τε λαβούσα μεμετρημένα τῇ πίστει (οὐ γὰρ ἐβούλετο τοῖς Ἑλληνικοῖς ἀποχρᾶσθαι βρώμασιν Ἰουδαία τυγχάνουσα, καὶ ὑπὸ τοῦ νόμου κωλυομένη), γενομένη δὲ παρὰ τῷ Ὀλοφέρνη, ὡς πρόσφυε, ἐν στολῇ καθαρᾷ καὶ κόσμῳ γυναικίῳ εὐπρεπεῖ, ἐξανδραποδίσασα τὸν ἀλλόφυλον τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ πρὸς γυναικα, ἑαυτὴν μὲν ἐφιούλαττεν ἄχραντον· τῇ γὰρ σωφροσύνη οὐκ ἐμαίνετο. Νυκτὴς γὰρ τοῦ [603] στρατοπέδου καθεύδοντας, καὶ τοῦ Ὀλοφέρνηου οἴῳ πολλῶν κεκαρωμένου, λαβούσα εὐθαρσῶς τὴν ἰστομον αὐτοῦ μάχιραν, ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν ὄπλον· Θεοῦ ἐνδυναμομένου τὴν δεξιάν τῆς νεανίδος. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ νυκτὶ, ἐν ἣ ἠνδραγάθισε, νικηφόρος ἐπὶ τὴν πόλιν ἀναδραμοῦσα, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ διὰ τοῦ τείχους χαλάσασα, θρίαμβον αὐτὸν πᾶσι τοῖς ἀλλοφύλοις ἐδείκνυσεν, ὡς τῇ ἐπαύριον θεωρήσαντας τοὺς ἀλλοφύλους τὸν ἑαυτῶν στρατοπεδᾶρχον ὑπὸ μιᾶς γυναικὸς ἀναίρεθέντα, δειλὰ πολλῇ καὶ φόβῳ πολλῶν πισθέντας φεύγειν ἀπὸ προσώπου τῶν Ἑβραίων, καὶ πληροῦσαι τὸ γεγραμμένον· *Πῶς διώξεται εἰς χιλίους, καὶ δύο μετακινήσουσι μυριάδας·* Εὐρίσκειται γὰρ ὁ μὲν ἀνδρείοτάτος Σαμψὼν μόνος χιλίους διώξας, ἡ δὲ ἀνδρείοτάτη Ἰουδιθ μετὰ τῆς ἰδίας θεραπευτιδός τὰς μυριάδας τῶν ἀλλοφύλων μετακίνησασα. Ὀρᾷ πόσον ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ εὐξασθαι, καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· Ἐξεκτίας δὲ ὁ βασιλεὺς πιστὸς ἀνὴρ ὑπάρχων, καὶ πιστεῖ μάλλον καὶ εὐχῇ, ἢ ὄπλοις [ἢ] καὶ στρατιωτικῇ δυνάμει ὑπεριδόμενος, παρ' ἐλπίδα ἐπιλείπει τὰ τῶν πολεμίων νικῆματα. Ἀμέλει γοῦν τοῦ Συναχειρίμ μετὰ πολλοῦ δόκτου βαρβάρων ἐπελθόντος, καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ περιδοῦνός αὐτος, καὶ ἐνδιέξοντας Θεὸν καὶ τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὴν ἀνθρώπους, ὕβρεις δὲ ἐγγράφους πέμψαντας τῷ Ἐξεκτίᾳ κατὰ Θεοῦ, καὶ αὐτοῦ δεξάμενος τὸ βιβλίον ὁ Ἐξεκτίας, καὶ ἀναγνοὺς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ἤξαστο καὶ ἀπέδωκε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ὅσιν παραρρήμα τὸ περιέχοντος αὐτὸν κινδύου ἡλευθεροῦτο· οὕτως ἀθρόως καὶ θαυμασιῶς τὴν παρὰ Θεοῦ βοήθειαν ἐλάμβανεν. Εἰς γὰρ ἄγγελος ἀπ' οὐρανοῦ ἐν τῇ νυκτὶ ζιφίρης καταδραμῶν, ἑκατὸν ὀδοκονταπέντε χιλιάδας τῶν ἀλλοφύλων ἀνήρει, μηδενὸς αὐτῶν ἰσχύοντος πρὸς τὴν τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ ὁρμὴν ἀντιστεῖν, ἵνα παιδεύῃται τὰ τῶν ἀλλοφύλων γένη κατὰ Θεοῦ γλῶσσαν βλάστημον μὴ ὀζύνειν Ἰσοοῦτον ἀγαθὸν ἐστίν, ἀγαπητοί, τὸ εὐξασθαι, καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Δαυὶδ δὲ ὁ σοφώτατος, ἐπὶ Σαουλ τοῦ βασιλέως Ἰσραὴλ, τῶν ἀλλοφύλων ἐπιστρατοπεδεύσαντων κατὰ τοῦ Ἰσραηλιτῶν γένους, καὶ ἕνα προδεβλημένων πρὸς μονομαχίαν ἀνδρα τῇ τοῦ σώματος ῥώμῃ γίγαντα, τῇ τῆς φρονήσεως γνῶμῃ ὑπὲρ γίγαντα, μεγάλα λαλοῦντα, καὶ μεγάλα ἐπαγγελλόμενον· οὗτος δὲ ἦν ὀνόματι Γολιάθ, οὗ τὸ μέγεθος Ἑβραίων παῖδες θεωρήσαντες, δειλὰ καὶ φόβῳ πισθόντες πολλῶν συνείχοντο, τὴν τοῦ πολέμου συμβολὴν ἀποφεύγοντες· γνοῦς δὲ ὁ ἀγγίλιος Δαυὶδ, ὅτι οὐδὲν ἰσχύει πρὸς νίκην ὀλκῆ σώματος, ὅτε ὄπλων καὶ ἵππων παράταξις (οὐ σῶζεται γὰρ βασιλεὺς διὰ πολλῆν δύναμιν, καὶ ῥίψας οὐ σωθήσεται ἐν πλῆθει ἰσχύος αὐτοῦ· ψευδῆς ἵππος εἰς σωτηρίαν· ἐν δὲ πλῆθει δυνάμει αὐτοῦ οὐ σωθήσεται), καθὼν πέντε λίθους, σύμβολον τῆς παρὰ Θεοῦ δεδομένης αὐτοῖς Πεντατεύχου, ὁ μικρὸς, ὁ νεώτερος, ὁ παρὰ τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς ἀλλοφύλοις ἐξουθενωμένος, μὴ λίθου βολῇ κατὰ τοῦ μετώπου τύψας, ἐπὶ στόματος ἔφερε τὸν ὑπερήφανον γίγαντα. Καὶ ἐστίν, ἀγαπητοί, ζητήσεως ἄξιον, πῶς κατὰ τὸ μετώπου λαβὼν

ὁ Γολιάθ, οὐκ εἰς τὰ ὀπίσω ἐτρέπετο^b, ἀλλὰ ἐπὶ πρόσωπον ἐρρήγνυτο. Ἡ ὄπλον, ὅτι δεῖ νοεῖν ἡμᾶς, ὅτι ἄγγελος ἦν ἐστὼς ὑπὸ τὸν θεομήτορα, ἐπὶ πρόσωπον αὐτὸν ἀκοντίζων. Οὕτως ἀγαθὸν ἐστὶ τὸ εὐξασθαι, καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν.

β. Μωϋσῆς δὲ ὁ μακάριος τὸν τῶν Ἑβραίων λαὸν ἐκ τῆς Αἰγύπτου μεταναστήσας, καὶ ἐλθὼν παρὰ τὰ βεῖθρα τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης, καὶ τῶν Αἰγυπτίων μετὰ δόλου ἰσχυροῦ καὶ πολυαριθμοῦ ἐπιδραμόντων, τῶν δὲ Ἑβραίων μὴ δυναμένων μηδὲ τῷ πολέμῳ ἀντιστεῖναι, μηδὲ διὰ τῆς φυγῆς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν περιποιήσασθαι· ἐμπροσθεν γὰρ αὐτοῖς θάλασσα ἠπλωτο φυγεῖν κωλύουσα, καὶ ὀπισθεν ὁ τῶν Αἰγυπτίων σκοτεινὸς λαὸς ἐξήρῃσεν αὐτοῖς ἐπεσείετο· καὶ ὅσων περιχρεῖς ἦσαν οἱ Ἑβραῖοι ἐπὶ τῇ τῶν πεπραγμένων ἐνοίᾳ, ἥσοῦτον ἀθρόως θεωρήσαντες τὸν Φαραῶ καὶ τοὺς Αἰγυπτίους, τῷ φόβῳ συνείχοντο, καὶ ἤλαυνον χυδὴν ταῖς φροντίσιν, ὅπερ^c ἐλαύνεται θάλασσα σφερῶν πνευσάντων ἀνέμων εἰς αὐτὴν, ὡς καὶ [604] ἀποτομήσαντας διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ φόβου λέγειν πρὸς τὸν Μωϋσέα· Ὀρᾷς ὅσον καὶ ἐπ' αὐτὴν ἦκει τὰ πράγματα τῶν τελευτήν, καὶ ὡς περ εἰς τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἰλυσπᾶται ὁ φόβος; Ἥδη γὰρ ἡμᾶς ἀπειλοῦσι ὄρνυον θοίνην γενέσθαι, συνέντες ὡς εἰς ἐγάτην ἤκαμεν, καὶ ὅτι παντάσῃ ἀπορᾷ ἐστὶ τὰ κατ' ἡμᾶς. Τί μέλλεις, Μωϋσῆ; Βέλτιον ἦν ἐν Αἰγύπτῳ τεθνᾶναι ἡμᾶς, ἢ ἐναυθῆα ἐξελθόντας ἰδεῖν τὰ νηπία ἡμῶν καὶ τὰς γυναῖκας καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὄρνυον καὶ χερσαίων θοίνην καὶ σπαράγματα γιγνομένους. Τοῦτοι γὰρ μάλιστα πιστεύσας ὁ Φαραῶ οὐδύνης γέμει, καὶ ὡς ἐν χερσὶν ἔχων τὸ κύρος, αὐθάδ' ἀξεται, καὶ πρὸς αὐτὴν Θεὸν ὑρασσομεῖ. Τότε Μωϋσῆς πρὸς αὐτοῦς· τί φοβῆσθε; Μὴ φοβεῖσθε, μηδὲ δειλίατε· Ἐβξασθε καὶ ἀποδότε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ ὄψασθε τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν ὡμῖν ἰδομένην. Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν, ὡμῆς δὲ σιωπήσασθε. Ἦγῃς δὲ τοιαύτης εὐχῆς πρὸς Θεὸν ἀναδοθεῖς, εὐθύς ἡ ὑγρὰ θάλασσα εἰς ξηρὰν μετασφύροτο, καὶ ἀνεμποδίστως αὐτοῖς καθυπόρευε. Καὶ ἦν ἰδεῖν, ἀγαπητοί, θαυμαστὸν θέαμα, τὴν ποτε ἀρρομορφωμοῦσαν^d θάλασσαν τότε σχιζομένην, καὶ τείχος διύγρον, κτανόχρον, μελανόχρονον, ἀβράγεις ἐκατέρωθεν τῷ Ἰσραὴλ περιφρασσόμενον. Καὶ ἐπὶ τοσούτων ἀπρωρεῖτο κρημαμένη τὸ ὕδωρ, ἕως τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς ὅτε ἀνθρώπος ἡρέμα καὶ βᾶθρον περυσόμενος, τὸ τῆς θάλασσης ὑπῆρχετο πλάτος. Καὶ αὐτοῖς μὲν ὡς περ διὰ γλοφώρου πεδίου ἔδραμον χαίροντες, οἱ δὲ ἔχθροί αὐτῶν Αἰγύπτιοι ὡσεὶ μολυβδὸς ὑποβύχιοι ἐπονίζοντο. Οὕτως ἐστὶν ἀγαθὸν τὸ εὐξασθαι καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἡ γὰρ οὐχ' ἐπὶ τῇ ἐρήμῳ ὕδατος, καὶ ἄρτου ἐνδαεῖ; γενόμενοι^e; Πῶς γὰρ οὐκ ἐμελλόν ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑστερεῖσθαι ἄρτου καὶ ὕδατος, ὅπου γε οὐκ ἄρτου, οὐκ ἄμπελος, οὐ δένδρον, οὐ βοτάνη, οὐ σπόρος, οὐ θέραι; Ἀλλ' εὐχὴ ἅγια καὶ οὐρανὸν αὐτοῖς μαννοδοτεῖν ἦνοιε καὶ ἄερα κρεοδοτεῖν, καὶ πέτραν ἀχροτοπηγόβρυτα ἰνάματα βλαστάνειν ἠτοίμαζεν. Ἴπὸ γὰρ τῶν τριῶν τούτων στοιχείων ὑπηρετοῦντο, οὐρανοῦ, ἀέρος καὶ πέτρας. Οὐρανὸς μὲν γὰρ αὐτοῖς γινούχρονον τὸ ὕδωρ ἐκόχλαζε, καὶ ἄηρ σεσιτευμένην αὐτοῖς τὴν ὀρτυγομήτραν ἀκαματὼς προσέφερε. Καὶ ἐπιλείψει μοι διηγουμένῳ καὶ ὁ τῆς ἡμέρας χρόνος τὰ τῶν πατέρων, προφητῶν τε καὶ βασιλέων δι' εὐχῆς παρ' ἐλπίδα γεγεννημένα νικῆματα, τὰς ἐν νόσοις καὶ κινδύνοις καὶ τοῖς ἄλλοις χαλεπωτέροις πράγμασι δι' εὐχῆς γεγεννημένας ἀγαθὰς καὶ ζυσοφόρους ἐκβάσεις. Τοσούτων γὰρ ἐστὶ τὸ εὐξασθαι καὶ ἀποδοῦναι Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Εἰ τις ὡμῶν ἐν τινι πράγματι παρὰ ἀνθρώποις ἀελεπισμένῳ ἐνέχεται, ἢ ὑπὸ ἀνάγκης τινὸς ἢ κινδύνου πεπείσται, μνημονουσάτω ταύτης τῆς γραφῆς· εὐξάσθη καὶ ἀπόδοτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν, καὶ εὐρήσει τῆς ἀγαθῆς διδασκαλίας τὸ ζυσοφόρον καὶ μακάριον τέλος. Εἰ δὲ τις βουλεται, ἀγαπητοί, καὶ ἄλλως ἐκλαβεῖν τὸν στίχον τῆς Γραφῆς, καὶ λέγειν, ὅτι τὸ εὐξασθαι ἐστὶ τὸ ἐπαγγελῆσθαι, καὶ οὕτως ἐσται ὁ λόγος ὑφέλιμος. Πολλὰ γὰρ παρὰ τῇ Γραφῇ ἦραμεν τὸ εὐξασθαι ἀντὶ τοῦ ἐπαγγελῆσθαι· ὡς ψησιν ἡ Σοφία·

^b Al. ἐρέπτετο.
^c Legendum omnino videtur ὡς περ. Infta conj. Savil. ἀποτομήσασα.
^d Al. ἀρρομορμούσαν. Alias stupendas effingit voces his Græculus.
^e Savil. conj. ἐγένοντο.
^f Savil. in marg. e var. lect. ἀκρότομον, πηγόβρυτον.

Καλὸν ἔστι τὸ μὴ εὐξασθαι σε, ἢ εὐξίμενον μὴ ἀποδοῦναι: τούτεστι, τὸ μὴ ἐπαγγελιασθαι Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἐπαγγελιάμενον φέυσασθαι. Διὸ παραγγέλλει, *Καὶ μὴ φέυσῃ λόγον ἐν κλιρῷ προσηγῆς σου*. Ἡὺξω τὴν θυγατέρα σου ἢ τὸν υἱόν σου ἀπὸ νόσου βαρείας ὑγιαίνοντα ἀπολαμβάνοντα, Θεῷ ἀφιερῶν: *Μὴ φέυσῃ λόγον ἐν κλιρῷ προσηγῆς σου*. Ἄλλ' ὡς ἡ μακαρία Ἄννα στείρα οὔσα τὸ πρὶν, εὐξάμενη, ὃ ἂν γεννήσει, Θεῷ ἀφιερῶσαι, καὶ τοῦτο ποιήσασα. αὕτη μὲν γέγονεν εὐλογίας αἰωνίου κληρονόμος· ὃ δὲ αὐτῆς υἱὸς Σαμουὴλ, πρῶτος καὶ ἐκλελεγμένος ἐν προφηταῖς λελόγισται, καὶ τοσοῦτον παρὰ Θεῷ ἐτετίμητο, ὡς μετὰ Μωϋσῆν αὐτὴν καὶ Ἄαρὸν συγκαταριθμηθῆναι: *Μωϋσῆς γὰρ καὶ Ἄαρὸν ἐν τοῖς ἱερευσίν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ δρομα αὐτοῦ*. Πρῶτον ἀγαθὸν ἔστι τὸ εὐξασθαι, τούτεστι, τὸ ἐπαγγεῖλαιθαι· ταχέως ἀποδοῦναι μετὰ ἱλαρᾶς καὶ ἀγαθῆς προαιρέσεως. Ἄγαθόν γάρ καὶ Ἰλαρὸν δόσῃ [605] ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Οὕτως Ἄβελ Θεῷ εὐηρέστησεν, ἐπειδὴ ἐξ ἱλαρᾶς καὶ ἀγαθᾶς προαιρέσεως τὰ δῶρα τῷ Θεῷ προσεκόμισε· Κάιν δὲ ἀπήρесе Θεῷ, ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἱλαρᾶς καρδίας, ἀλλ' ὡς ἐκ λύτης καὶ ἀνάγκης τὰ δῶρα τῷ Θεῷ προσέφερεν, ἐπὶ τῇ τοῦ ἀδελφοῦ εὐδοσίᾳ λυπηθείς. Δεινὸν δὲ τὸν σπινητῆρα τοῦ φθόνου ἐν τῇ καρδίᾳ ἀνακινήσας, πρὸς δολοφονίαν ἐξεκαίετο, ἀνθ' ὧν ἔδει μιμησάμενον αὐτὴν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ φιλόθεον γνώμην, ἰσόβροπον τῷ ἀδελφῷ τὴν τιμὴν παρὰ τῷ Κυρίῳ κομίσασθαι. Νῦν δὲ μήτε πρὸς τὸ ὀμόφυλον καὶ συγγενὲς ἀπιδῶν, μήτε τὸν Θεὸν ἐφορῶντα τῆς ἑαυτοῦ ἀθεμίτου πράξεως ψηφισάμενος, λόγοις ἀπατηλοῖς τὸν νεανίαν ἐπὶ τὸ πедин ἐλάσας, τὸ φαίδρὸν πόλημα Θεοῦ τῷ φῶφι διέλυσεν. Οὕτως πρῶτος ἀδελφοκτονίαν ἐειργάσατο, πρῶτος τὴν γῆν αἱματι ἐμίανε, πρῶτος πύλας θανάτου ἠνέμψεν. Οὕτω γὰρ τὴν θάνατος γευσάμενος ἄνθρωπον, εἰ μὴ Κάιν διὰ τοῦ φθόνου τὸν φόνον ἐκύησε. Τί γὰρ σε ἔδωκε, Κάιν, ἢ τὸν Ἄβελ ζωῆ; ἢ τί σε ὠφέλησεν ἐκεῖνο ὃ θάνατος; ἢ γὰρ οὐκ ἄλλοιον καὶ ἔβλαψεν; Ἰδοὺ γὰρ ἀστῆται; τῷ νῦν καὶ τρώμῳ τὸ ζῆν ἐξετέλεσας.

γ. Ὁ φθόνος, ὑποκρίσεως ἀδελφῆ, δόλου δημιουργῆ, φόνου σπορευῶ, δρακόντιον σπέρμα, θανατόπνοον ἄνθος. Τί μαριώτερον φθόνος; Ἄλλ' οὐδέν. Τί δὲ καὶ ἐκίχης θάνατον; Ἄλλ' οὐδέν ἕτερον, εἰ μὴ φθόνος, καθὼς μαρτυρεῖ μοι ἡ Γραφή λέγουσα, ὅτι Ὁ Θεός θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζῶντων· φθόνῳ δὲ τοῦ διαδόλου θάνατος εἰσηλθεῖ εἰς τὸν κόσμον. Ἐμοὶ δοκεῖ, ἀγαπητοί, τὸν φθόνον ἐξεύρεμα εἶναι τοῦ δράκοντος· καὶ ἀμύχανόν ἐστιν ἔχειν τινα φθόνον, ἐὰν μὴ ὁ θρῖς; προσεργῶσας τινα λαθραῖως, καὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ καρδίας ἐμέσας τὴν ἰδὴν εἰς τὴν τοῦ δεχομένου καρδίαν ἐμβάλλῃ τὸν φθόνον. Οὕτω γὰρ εἰς τὴν αὐτὴν τοῦ θρῖως τᾶξιν καὶ δύναιμι ὁ φθονερὸς ἀπολήγσει. Εἶδες τὸν φθονερὸν; εἶδες τὸν θρῖον; Ἀλεῖ σοι ὡς φίλος τὰ ἴδια, καὶ μανθάνει παρὰ σοῦ τὰ σὰ ὡς ἐχθρὸς σου. Προσέρχεται ὁ θρῖς τῇ Εὐὰ ὡς φίλος, γλυκεστὴ ῥήμασιν αὐτὴν μαγεύων, πικροῖ; δὲ νοήμασιν αὐτὴν παγιδεύων· ἐπὶ στόματος φέρων τὸ μέλι, ἐν τῇ καρδίᾳ κρύπτων τὸ βίξος· τὴν κεφαλὴν ἀλλαγοῦ ἀποκλίνων, καὶ τὴν κέρκον ἀλλαγοῦ σοι λοξεύων. Προσέρχεται τῷ Ἄβελ ὁ Κάιν ὡς φίλος; λαλεῖ εἰρηνικᾶ, καὶ νοεῖ πολεμικᾶ· ὁ δόλος ἐπὶ στόματος αὐτοῦ ἐφέρετο, καὶ ὁ φθόνος ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐκιάζετο. Προσέρχεται σοι ὁ φθονερὸς; λαλεῖ σοι τὰ ἴδια, λόγους ἀπατηλοῖ; καὶ γέλωτι χλιαρῷ προσδιαλεγόμενός σοι τὸ πρόσωπόν σου φαίδρύνει, τὴν διάνοιάν σου ἀνοίγει, ἵνα τὴν ἐγκλημαμένην ἐνθῆξῃ τῆς διανοίας σου ἐκκενώσῃ. Μανθάνει τὰ μυστήρια σου λέγων, καὶ προσφέρει τὰ χρυστά σου ἐπὶ πάντων. Κἂν κολακεύῃς αὐτὸν, οὐκ ἔτι ἀνέχεται, οὐκ ἔτι γελᾷ, οὐκ ἔτι μειδιάσματα τὸ πρόσωπον αὐτοῦ

• « Legendum ἦδρα. » avil.

ὑπογαλᾷ, ἀλλ' ἔστηκεν αὐστηρῶς κατηγορῶν, καὶ μὴ κινούμενος, ἕως οὗ ἐπίδη τὴν ἀσχημοσύνην σου, καὶ τότε γελᾶσει. Ἐὰν ἐν συμποσίῳ τι κατὰ σοῦ λαλήσῃ, ἐκεῖνος τὰ ὠτα ἀνοίγει. Εὐγε. Ἐὰν τι λαλήσῃ ἐπὶ σοῦ, ἐκεῖνος ἄλλους λόγους ἐμβαλὼν βραίνει τὴν διάνοιαν τῶν ἀκουόντων, ἵνα μὴ τὰ σὰ λαλοῦμενα καὶ ἀπόντι σοι δῶξαι προσφέρωσι. Τί ποτηρῶν φθονεροῦ; Ἄλλ' οὐδέν. Ἐν τοῖσις θηρίοις συναριθμηθήσεται ὁ τοιοῦτος; Ἐάνθρωποι ἢ παρδάλοι αὐτὸν συνεκάσθη, εὐρήσεις ἐν τῷ φθονερῷ τὸ πονηρὸν. Πᾶν γὰρ ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὁμοιον ἑαυτοῦ· ὃ δὲ φθονερὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, καὶ τούτον φονεύει. Οἱ κόρακες τὸν Ἰλίαν ἐν τῷ θρῖ διετρέσαν, καὶ οἱ ἀδελφοὶ τὸν Ἰωσήφ διὰ φθόνον πιπράσκοντες ἐτραγον. Ὁ θρῖς διὰ φθόνον τὴν Εὐὰν ἤπάτησε, καὶ Κάιν τὸν Ἄβελ διὰ φθόνον ἐφόνευσε. Τὸ κῆτος τὸν Ἰωνᾶν ἐν τῇ θαλάσῃ ἐξέενισε, Σαουλ δὲ διὰ φθόνον ἐδίωκε τὸν Δαυτδ. Οἱ λέοντες τὸν Δανιὴλ ἐνετραπήσαν, οἱ δὲ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν διὰ φθόνον ἐσταύρωσαν. Αἱ ἀσπίδες κολακευόμεναι ἡμεροῦνται, οἱ δὲ φθονερὸν εὐεργετούμενοι πλέον ἐξάπτονται. Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν, ἀγαπητοί, ἐπιπολῶ ἐρεσχελεῖν καὶ ἐξω βραίνειν τὸν ἀρτίως ἀναγνωσθέντων, ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον. Εὐξασθε καὶ ὑμεῖς οἱ φθονοῦμενοι, ἵνα μὴ ὑπὸ τὸν φθονοῦντων πάθητέ τι τῶν ἀνηκέστων, μήτε τῷ αὐτῷ νοσημάτων περιπέσῃτε. Ὁ γὰρ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πῆσῃ. Εὐξασθε καὶ ὑμεῖς οἱ φθονοῦντες, ἵνα τὸν ἰόν τοῦ δράκοντος ἐξεμέσαντες, ἐν καθαρῷ τῷ μαρτυρίῳ τῆς [606] συνειδήσεως τὸν οὐράνιον ἄρτον ὑποδέξησθε. Εὐξασθε καὶ ἀποδοῦτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Πολλὰ ἰσχύει, ἀγαπητοί, εὐχῆ, τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα δυνατὰ κατιστώσασα. Ἡὺξασθε καὶ τὴν θάλασσαν ἐξήρανε, καὶ τοὺς Ἑβραῖους ὡς διὰ γλοηφόρου πεδίου διήγαγεν. Ἡὺξασθε Ἰησοῦς ὁ τῷ Ναυτῷ, καὶ τὰ Ἰορδάνια ρεύματα ἐνεπόδισε, καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον *Ἦ σοὶ ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἐφυνης, καὶ σὺ, Ἰορδάνη, ὅτι ἐστράφης εἰς τὰ ὀπίσω*; Ἡὺξασθε Ἥλιος ὁ ἄρματηλάτης, καὶ ὁ βροχότοκος νεφέλας ἐχαλίνωσε, καὶ ταύτας πάλιν δι' εὐχῆς ἀνέψεν. Ἡὺξασθε ὁ αὐτὸς Ἥλιος, καὶ τῇ πενήντῃ χιρῶ τὸ ἄλευρον καὶ ὁ ἔλαιον καθ' ἑκάστην ἡμέραν πίστει μεμετηρημένον ἐδίωκε. Ἡὺξασθε ὁ τοῦτο μαθητῆ; Ἐλισσαῖος, καὶ ἡ Σωμανίτις στείρα οὔσα τὸ πρὶν, παρ' ἐλπίδας ἐγέννα. Ἡὺξασθε Δανιὴλ, καὶ τὸν Βῆλ κατέστρεψε, καὶ τὸν δράκοντα ἀπέκτεινε, καὶ τοὺς λέοντας ἀναβίπειν εἰς οὐρανὸν ἐπαιδαγωγῆσεν. Ἡὺξασθε οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ, καὶ ἡ παφλάζουσα φλὸς τῆς καμίνου ἐσέννυτο. Ἡὺξασθε Ἰζεκίας, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀβρωστίαν ἱσάμενος θάνατον ἔλυσε, καὶ πεντεκαίδεκατῆ χρόνον ζωῆς ἀπελάμβανεν. Ἡὺξασθε Ἰωνᾶς, καὶ τὸ κῆτος ἠμῆρωσε, καὶ ἐν τριημέρῳ φιλοξενεῖν αὐτὸν ἐδίδασεν, ἵνα δειχθῇ ὅτι τοῖς ἁγίοις καὶ ἐν βυθοῖς θαλάσσης ζενία εὐρίσκειται. Ἡὺξασθε ὁ εὐσεβεστάτος Τωβίας τυφλὸς ὑπάρχων, καὶ ἐκ χειρὸς ἀγγέλου τὸ φέγγος ἐλάμβανεν. Ἡὺξασθε Σάρρα ἡ τοῦ Ῥαγουὴλ ἐν Ἐκδατάνοις, καὶ τὸν ἀνδροκτόνον δαίμονα ἐφυγάδευσε. Ἡὺξασθε Σίλα; καὶ Παῦλος ἐν τῇ φυλακῇ ὑπάρχοντες, καὶ ἡ γῆ ἐερμάζειν, αἱ θύραι τῆς φυλακῆς ἠνεψυχθησαν, αἱ σιδηραὶ ἀλυσίδες τῶν δεσμῶν ἀπέπεσαν, καὶ πάντες οἱ δεσμῶν ἔνομοι ἐλεύθεροι ἀνεδείκνυντο. Ἡὺξασθε Πέτρος, καὶ τὴν Ταβιδᾶν ἐκ νεκρῶν ἐξανέστησεν. Ἡὺξασθε ὁ αὐτὸς Πέτρος, ἐν Ῥώμῃ, καὶ πετόμενος Σίμωνα ἐξ ἀέρος κατήγεχε, καὶ ἐμπαίζειν αὐτὸν τοῖς Ῥωμαίοις οὐ συνεχώρησεν οὐδέ τι. Εὐχῆ νεκροῦς ἀνεγείρει, δαίμονας φυγάδεύει, νόσοι; ἰσται, θανάτους ἐκλύει. Ὡ εὐχῆ, ζωῆ; χορηγῆ, ὑγείας; ἐνθήκη, ἐλπίδοφόρον ἄνθος. Εὐξασθε οὖν καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοί, καὶ ἀποδοῦτε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ne transgrediaris verbum in tempore orationis prolatum. Sed quemadmodum beata Anna prius sterilis, cum vovisset, se prolem suam Deo consecraturam, cum hoc præstitisset, ipsa fuit benedictionis æternæ consors : filius autem ejus Samuel primus et electus in prophetis reputatus est, et tantum a Deo honoratus fuit, ut Moysi et Aaroni connumeraretur : nam *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos, qui invocant nomen ejus (Psal. 98. 6)*. Primum itaque cito reddere cum hilari et bona voluntate : bonum enim et *Hilarem datorem diligit Deus (2. Cor. 9. 7)*. Sic Abel Deo placuit, quia ex hilari corde et bona voluntate dona Deo attulit ; Cain vero displicuit Deo, quia non ex hilari corde, sed quasi ex mœnore ac necessitate dona Deo obtulit, de gloria fratris dolens. Gravem autem invidiæ scintillam in corde accendens, ad interficiendum dolo fratrem inflammabatur, cum oportuisset fratris religiosam mentem imitando, parem cum illo a Domino honorem referre ; nunc autem nec ad consanguinitatem respiciens, neque considerans facinus suum nefarium a Deo respici, fallacibus verbis adolescente in campum pertracto, nec pulchrum Dei opificium dissolvit. Hic primus fratrïcida fuit, primus terram sanguine polluit, primus portas mortis aperuit. Nondum enim mors hominem gustaverat, nisi Cain per invidiam cædem peperisset. Sed in quo tibi nocuit, Cain, Abelis vita ? aut quid tibi utilitatis attulit ejus mors ? annon potius nocuit ? Ecce namque instabili mente et tremens vitam emensus es.

3. O invidia, hypocriseos soror, doli operatrix, cædis seminatrix, draconis semen, flos spirans mortem. Quid execrabilius invidia ? Nihil. Quid mortem peperit ? Nihil aliud quam invidia, ut testificatur mihi Scriptura, dicens : *Deus mortem non fecit, neque delectatur in perditione viventium : invidia autem diaboli mors intravit in mundum (Sap. 1. 15. et 2. 24)*. Mihi videtur, dilecti, invidiam esse inventionem draconis : neque potest quispiam invidiam concipere, nisi serpens clam in ipsum adrepens, et ex corde suo virus evomens in cor illius qui se recepit, invidiam ipsi immittat. Ita invidius in serpentis ordinem ac vim desinit. Vidistin' invidium ? vidistin' serpentem ? Ille loquitur tibi sua ut amicus, et tua a teipso ediscit ut inimicus. Accedit serpens ad Evam ut amicus, dulcibus verbis ipsam demulcet, acerbis autem cogitationibus ipsam illaqueat : in ore mel habet, in corde gladium occultat : caput alio reclinans, caudam alio detorquens. Accedit ad Abel Cain ut amicus : pacifica loquitur, et bellica cogitat : dolus in ore ejus ferebatur, et invidia in corde ejus obumbrabatur. Accedit ad te invidius, dulcia loquitur, verbis fallacibus et placido risu te alloquens, vultum tuum in hilaritatem vertit, mentem tuam aperit, ut absconditum depositum animi tui evacuet. Loquendo discit arcana tua, et occulta tua profert in omnium conspectum. E. iam si adulteris illi, non ultra fert, non ultra ridet, non ultra vultum suum emollit, sed stat severus accusator, neque commovetur donec viderit ignominiam tuam, et tunc ridebit. Si in convivio contra te quippiam dictum fuerit, ille aures aperit. Euge. Si in tui gratiam quidpiam

dicatur, alios ille sermones inserens mentem auditorum aspergit, ne gesta bona tua prolata etiam absenti tibi gloriam afferant. Quid scelestius invidio ? Nihil. Cum quibusnam feris connumerabitur ? Si cum leone an cum pardo ipsum contuleris, in invidio deterius invenies. Omne quippe animal sibi simile amat : invidius autem fratrem suum odit, et occidit. Corvi Eliam in monte alebant, et fratres Josephum per invidiam venditum devorabant. Serpens per invidiam Evam decepit, et Cain per invidiam Abelem necavit. Cetus in mari Jonæ hospitium præbuit, et Saül per invidiam Davidem insequabatur. Leones Paniclem reveriti sunt, Judei autem per invidiam Christum crucifixerunt. Aspides adulatione demulcentur, invidi beneficiis affecti magis incenduntur. Sed ne videamur, dilecti, nimium nugari, et extra lectionem modo factam excurrere, redeamus ad propositum. Precamini vos etiam qui invidiæ expositi estis, ne quid damni ab invidis patiamini, neque in hunc morbum decidatis. Nam *Qui videtur stare, videat ne cadat, (1. Cor. 10. 12)*. Precamini etiam vos, qui invidetis ut postquam virus draconis evomueritis, in puro testimonio conscientiæ celestem panem suscipiatis. *Precamini, et reddite Domino Deo nostro*. Multa potest, dilecti, precatio, quæ hominibus impossibilia sunt possibilia reddens. Precatus Moyses, et mare exsiccavit, atque Hebræos quasi per herbosum campum traduxit. Precatus est Jesus filius Nave, et Jordanis fluente cohibuit, impletumque est id quod scriptum est : *Quid est tibi, mare, quod fugisti, et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum (Psal. 113. 5)* ? Precatus est Elias auriga, pluviosaque nubes cohibuit, illasque rursus per precationem aperuit. Precatus est idem Elias, et pauperi viduæ farinam et oleum fide tradidit quotidie ad mensuram. Precatus est ejus discipulus Elisæus, et Sunamitis, quæ prius sterilis erat, præter spem peperit. Precatus est Daniel, et bellum subvertit, draconemque occidit, ac leones ut respicerent in cælum docuit. Precati sunt tres pueri in fornace, et æstuans flamma fornacis exstincta est. Precatus est Ezechias, morboque suo curato, mortem solvit, et vitam adhuc pro annis quindecim impetravit. Precatus est Jonas, et cetum mansuefecit, docuitque ut sibi trium dierum hospitium præberet, ut ostenderetur sanctos etiam in profundo maris hospitalitatem reperire. Precatus est piissimus Tobias cæcus, et manu angeli usum lucis accepit. Precata est Sara Raguclis filia Ecbatanis, et virorum interfectorem dæmonem fugavit. Precati sunt Silas et Paulus in carcere, et terra tremitu, januæ carceris aperta sunt, ferreæ vinculorum catenæ ceciderunt, omnesque vinculis damnati, liberi exhibitii sunt. Precatus est Petrus, et Tabitham a mortuis excitavit. Precatus est idem ipse Petrus Romæ, et volentem Simonem ex acre dejecit, nec permisit ut ultra Romanis illuderet. Precatio mortuos suscitavit, dæmonas fugat, morbos curat, mortes solvit. O precatio, vitæ largitrix, sanitatis depositum, flos spem afferens. *Precamini itaque et vos, dilecti, et reddite Domino Deo vestro* : quia ipsum decet omnis gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

AD HOMILIAM DE TURTURE.

Ineptissimi Græculi est homilia, sed tamen antiqui scriptoris. Illius enim interpretatio Latina in veteribus Nss. reperitur. Sed quod experimento didicimus,

Latini opera Chrysostoni non authentica modo, sed etiam spuria et nullius pretii Latine convertebant. Illam versionem multis in locis castigavimus.

DE TURTURE,

SEU DE ECCLESIA SERMO.



1. Turtur amatrix eremi, quando in silvis degit, querulis vocis suae blandimentis comparem arcessit, convalles penetrans: et masculum suum juxta aquas pascentem convocat, hortaturque ut celeriter advolet: unanimi autem sententia in stirpis arborum truncis nidum statuentes, ovis incubant, exindeque pullos volare docent. Asseverant quidam turturem amatricem comparis et castam esse: ita ut si quando evenerit ejus masculum ab aquila, sive aucupe capi, non se commisceat alteri, sed ipsum cupiat, et ipsius praestoletur adventum, et in ejus memoria expectationeque moriatur. Audite, mulieres, quae castitas in volucribus reperitur. Quotcumque igitur figuram turturis ante oculos fertis, hujus imitamine castitatem: talis est castissima Ecclesia. Postquam enim vir ejus Christus crucifixus in caelum ascendit, alteri viro non commiscetur, sed ipsum desiderat, ipsum expectat, et in desiderio ejus commoritur. Sed ne forte videamur, carissimi, Scripturae auctoritatem praetergredi, turturem nominantes, ipsius Scripturae verba afferamus: testatur beatus David, et canendo dicit: *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi reponat pullos suos* (Psal. 83. 4). Quem dicit passerem? Certe hominem: *Anima namque nostra, sicut passer, erepta est de laqueo venantium* (Psal. 123. 7). Quod et Dominus volens ostendere discipulis suis, quantum alios sanctitate praecellerent, dicit eis: *Nolite timere; multis passeribus meliores estis vos* (Matth. 10. 31). Propterea et Salomon clamavit, dicens: *Ut evadas sicut dantula ex cassibus, et sicut avis a laqueo* (Prov. 6. 5). Ac rursus divina vox: *Simile est regnum caelorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo: quod quidem minimum est omnibus seminibus: quando autem creverit, majus efficitur universis oleribus, et fit arbor ita ut veniant volutilla carli, et sedcant in ramis ejus* (Matth. 13. 31. 32). Nam et hic innumerablem hominum genus volatilibus coequavit. *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi reponat pullos suos*. Turturi comparavit castam Ecclesiam propter multiplicem sapientiae gratiam. Porro varietate ornata esse Ecclesiam ut scias, audi David loquentem, *Omnis gloria filiae regis ab intus in fimbriis aureis circumamicta, varietate ornata* (Psal. 44. 14. 15). *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi, ubi reponat pullos suos*: hoc est, sub solidis crucis ramis nutritius nuper illuminatos filios suos. Hujus turturis Jeremias quoque mentionem facit dicens: *Turtur et hirundo agri, passeret et cicadae cognoverunt tempus ingressus sui* (Jer. 8. 7): turturem dicit castam Ecclesiam, hirundinem Joannem hominum amatorem, cicadam eloquentissimum Paulum, Ecclesiam tibiam. De ista namque turture praecipit Abraham Dominus dicens, *Accipe mihi vaccam trimam et arietem trimam, et capram trimam, columbam et turturem* (Gen. 15. 9). Hujus turturis meminit Scriptura in Cantico canticorum dicens, *Vox turturis audita est in terra nostra* (Cant. 2. 12). Vox turturis hujus, Christi, caelestis veris, nobis significavit adventum. *Vox turturis audita est hodie in terra nostra*. Audiamus igitur hujus turturis vocem, et quam tandem cantet cantilenam. *Nigra sum, inquit, et speciosa, filiae Jerusalem. Nolite me aspiciere, quia ego denigrata sum, quia desepit me sol* (Cant. 1. 4. 5). *Nigra sum et speciosa*; nigra, ob priorem praevagationem, speciosa, propter celerem poenitentiam: nigra propter luctum ex lapsu, speciosa, propter splendorem baptismi. *Nigra sum et speciosa, filiae Jerusalem*. Filias Jerusalem sanctas patrum animas dicit. *Nigra sum et speciosa, gentium Ecclesia*. Ne consideretis me vos, anime

sanctae, ne aspiciatis me, quoniam ego denigrata sum, quoniam desepit me sol justitiae, ob priora mea delicta. Quis est sol ille qui eam desepit? Non certe ille de quo Ecclesiastes dicit, *Oritur sol et occidit sol, et ad locum suum revertitur* (Eccl. 1. 5). Orius est nobis sol justitiae, Christus ex Maria secundum carnem genitus: Oriens nomen est illi: occidit vero, quando post crucem ad inferna descendit. *Oritur sol et occidit, et ad locum suum revertitur*. Cum in caelos ascendit, tunc nos attraxit, ipso dicente, *Cum exaltatus fuero, universos traham ad me* (Joan. 12. 32). De hoc sole justitiae et Isaias pronuntiat dicens: *In diebus illis orietur sol justitiae, et medela erit in pennis ejus* (Malach. 4. 2). Veniente enim sole justitiae: Christo, haemorrhoida tangens fimbriam vestimenti ejus, fontes sanguinis exsiccavit. *Nigra sum et speciosa, filiae Jerusalem*. Si qua hic peccatis anima denigrata est, ne timeat, tantummodo poenitentiam agat, et dicat, *Nigra sum ego et decora*. Etsi in extremo balneo posita, etsi ad vesperam pervenerit, ne formidet, tantum cum fluit poenitentiae (a) [et compuncto conflatur corde]. *Ad vesperum enim demorabitur fluit, et ad matutinum laetitia* (Psal. 29. 6). Imitare Ezechiam regem, qui agrotans et in lectulo decumbens, ut audivit Isaiam dicentem sibi: *Dispone domum tuam, quia morieris tu, et non vives* (Isai. 38. 1): conversus ad parietem amare flevit, et poenitentiam lacrymis lectum rigavit, solem cohibuit, et quidem ad vitam annorum tempus illico a Deo promeruit.

2. Si quis est hic catechumenus, poenitentiam agat, accedat ad Deum, baptizetur aqua: oculis illuminetur. Si quis est hic fidelis qui peccaverit, lacrymarum fonte abluat corpus suum, et oleo beneficentiae animam illustrem reddat. Si sic temetipsum adornaveris, si sic animam tuam recte factis exornaveris, et comptam reddideris: amabit te divinum Verbum, et alliciet mentem tuam, et ad desiderium te attrahet Dei: et tunc dices et tu, *Hei mihi, amore vulnerata ego sum* (Cant. 2. 5): siquidem tamquam sagitta caritate vulneratur anima sanctorum. Vis ipsam sagittam loquentem audire? Lege Isaiam, et in ipso invenies quomodo ipsa sagitta loquatur: *Possit, inquit, me sicut sagittam electam, Dens Verbum dicit, et in pharetra sua abscondit me* (Isai. 49. 2). Ista sagitta vulneratus Jeremias dicebat ad Deum: *Ego autem non laboravi sequens te, et diem humanum non concupivi* (Jer. 17. 16). Ista sagitta vulneratus David dicebat ei: *Adhaesit amara mea post te, me autem suscepit dextera tua* (Psal. 62. 9). Ista sagitta vulneratus Petrus dicebat Christo: *Domine, tu nosti quoniam diligo te* (Joan. 21. 15). Ista sagitta vulneratus Paulus et cum Christo colligatus, dicebat: *Quis nos separabit a caritate Christi* (Rom. 8. 35)? Ista sagitta vulnerata castissima Ecclesia dicebat: *Hei mihi, vulnerata caritate ego sum*. O gemitus de medio cordis, amabiles Christo emittens rivulus! o gemitus celestem sponsum Christum ad semetipsum adducens! Propterea dicit: *Osculetur me ab oculis oris sui* (Cant. 1. 1). Desponsata sum celesti sponso per legem et prophetas. Ego Ecclesia ex gentibus desponsata non jam volo per Moysen et Isaiam, aut Jeremiam, et ceteros prophetas: sed ipse veniat: cum ipso volo ore ad os loqui: ipse veniat, et *Osculetur me ab oculis oris sui*. Audio Jeremiam dicentem de ipso: *Pro-*

¹ Savil. in margine sic habet, sicut sagittam electam, et in pharetra seposuit me, ut sagittam electam (Yeremiae Dei dicit), et in pharetra sua abscondit me.

(a) quae clauduntur uncinis non sunt in Graeco.

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΡΥΓΟΝΑ

Ἦτοι εἰς τὴν Ἐκκλησίαν.

α'. Ἡ τρυγὼν ἢ φιλήρημος, ὅτε ἐν ὕλαις συγκοιταζομένη καλεῖ τὸν ὀμόζυγον, γοεραῖς κολακείαις τὰς κοιλιάς δο- νήσασα, καὶ τὸν ἑαυτῆς ἄρβυρα παρ' ὕδασι νεμόμενον θάλασσα, καὶ τούτων πετάσασα α' παραιοὶ ταχέαν τὴν πετῆιν ποιήσασθαι· ὁμοφώνῳ δὲ γνώμῃ ἐπὶ τῶν στε- ρεμνίων πρέμνον τὴν καλιὰν αὐτῶν πῆξασαι καὶ ἀρόβως ἐπαώζουσι, καὶ τοὺς νεοττοὺς ἑαυτῶν ἐκείθεν πετάουσι. Φαζί τινες τὴν τρυγὼνα φιλάνδρον εἶναι καὶ φιλαγῶν· ὥστε κἀν συμβῆ τὴν ταύτης ἄρβυρα ὑπὸ ἀετοῦ ἀναλωθῆ- ναι, ἢ ὑπὸ ἰξευτοῦ θηρευθῆναι, [607] ταύτην ἑτέρω ἀν- δρὶ μὴ ἐπιμίγνυσθαι, ἀλλ' αὐτὸν ποθεῖν, αὐτὸν ἀναμένειν, καὶ τῆ τούτου μνήμῃ συναποθῆσκειν. Ἀκούσατε, γυναῖκες, οἷα σωφροσύνη ἐν ὀρνείοις εὐρίσκεται. Ὅσοι τοῖνυν τὴν μορφήν τῆς τρυγῶνος ἐν ὕξει φέρετε, τὴν ταύτης σωφροσύνην μιμησασθε. Τοιαύτη ἐστὶν ἡ πάν- σεμος Ἐκκλησία. Τοῦ γὰρ ἀνδρὸς αὐτῆς Χριστοῦ σταυρω- θέντος καὶ εἰς οὐρανοῦς ἀνελθόντος, ἐτέρω ἀνδρὶ οὐκ ἐπι- μίγνυται· ἀλλ' αὐτὸν ποθεῖ, αὐτὸν ἀναμένει, καὶ τῆ τούτου μνήμῃ συναποθῆσκει. Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν, ἀγαπητοί, ἔξωθεν εἶναι τῶν Γραφῶν μνημονεύσαντες τρυγῶνος, φέρε αὐτῶν τῶν Γραφῶν μνημονεύσωμεν. Μαρτυρεῖ ὁ Δαυὶδ ὁ μακάριος, καὶ κελαδεῖ λέγων· Καὶ γὰρ στρου- θιον εἶπεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγῶν ροσσίαν εἰυετῆ, εὐ θῆσει τὰ ρόσσια ἑαυτῆς. Καὶ ποῖον λέγει στρου- θιον; Ἡ πάντως τὸν ἀνθρώπον· Ἡ γὰρ ψυχὴ ἡμῶν, ὡς στρουθιον, ἐρρύσθη ἐκ τῆς παρῆδος τῶν ἡμευόν- των. Ὁ δὲ γε Κύριος βουλόμενος δεῖξαι τοῖς ἑαυτοῦ μα- ρθηταῖς, πόσον ἄλλων ἐν ἀγιστῇ διαφέρουσι, λέγει πρὸς αὐτούς· Μὴ φοβησθε· πολλῶν στρουθίων διαφέρετε ὑμεῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σολομὼν ἐδοῦα λέγων· Ἴνα σώζη, ὡς περ δορυκὸς ἐκ βρόχου, καὶ ὡς περ ὄρνις ἐκ πυ- λῆος. Καὶ πάλιν ἡ θεία φωνὴ· Ὑμῶτα ἔστιν ἡ βασι- λεία τῶν οὐρανῶν κόκκη σινάπιος, ὃν λαβὼν ἄνθρω- πος ἔσπειρεν ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγρῷ· ὁ μικροτέρων μὲν ἐστὶ πάντων τῶν σπερμάτων· ὅταν δὲ υἰεθῆ, γί- νεται μῆζον πάντων τῶν λαγάνων, ὥστε ἐλθεῖν πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατασκηνοῦν ἐν τοῖς κλάδοις αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὰ πολυαρθμητα γέννη τῶν ἀνθρώπων ὀρνέως παρείκαζε. Καὶ γὰρ στρου- θιον εἶπεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγῶν ροσσίαν εἰυετῆ, οὐ θῆσει τὰ ρόσσια ἐαυτῆς. Τρυγὼν παρείκαζε τὴν πάνσεμον Ἐκκλησίαν διὰ τὰ ποικίλα τῆς σφίσις χαρί- σματα. Ὅτι δὲ πεποικίλται ἡ Ἐκκλησία, ἐστὶ τοῦ Δαυὶδ ἀκούσαι λέγοντος· Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυματρὸς τοῦ βυσσιλέως ἔσωθεν ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῦς περιβεβλη- μένη, πεποικιλμένη. Καὶ γὰρ στρουθιον εἶπεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγῶν ροσσίαν εἰυετῆ, οὐ θῆσει τὰ ρόσσια ἑαυτῆς· τουτέστι, ὑπὸ τῶν στερεμνίων κλά- δους τοῦ σταυροῦ ἐκτρέφουσα τὰ νεοφώτιστα τέκνα. Ταύ- τῆς δὲ τῆς τρυγῶνος μέμνηται καὶ Ἱερεμίας λέγων· Τρυγῶν καὶ χελιδὼν ἀγροῦ, στρουθία καὶ τέττιγες ἔγνωσαν καιρὸν εἰσόδου αὐτῶν, τρυγῶνα λέγων τὴν πάνσεμον Ἐκκλησίαν, χελιδὼνα τὸν φιλάνθρωπον ἢ Ἰωάννην, τέττιγα τὸν εὐλαβὸν Παῦλον, τὸν τῆς Ἐκκλη- σίας αὐλόν. Περὶ ταύτης τῆς τρυγῶνος ἐντέλλεται ὁ Κύ- ριος τῷ Ἀβραάμ· Λάβε μοι δάμαλιν τριετίζουσαν, καὶ κριὸν τριετίζοντα, καὶ ἀγία τριετίζουσαν, καὶ περιστέρην, καὶ τρυγῶνα. Ταύτης τῆς τρυγῶνος μέμνη- ται καὶ ἐν τοῖς Ἀτμασί τῶν ἀσμάτων ἢ Γραφῆ λέγουσα· Φωνὴ τῆς τρυγῶνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Ἡ φωνὴ τῆς τρυγῶνος ταύτης, τὸ οὐράνιον ἔαρ τὸν Χριστὸν οὐρανῶν παραγινώσθαι, ἡμῖν σημαίνει. Ἡ φωνὴ τῆς τρυγῶνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῆ ἡμῶν σήμερον. Ἄλλ' ἀκούσωμεν τὴν φωνὴν τῆς τρυγῶνος ταύτης, ποῖα μέλα κελαδεῖ. *Μέλαινα εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἰερουσα- λήμ. Μὴ ἐμβλέψητε με, ὅτι ἐγὼ μεμελανωμένη εἰμι, ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος. Μέλαινα εἰμι καὶ καλὴ*· ὁ μέλαινα, διὰ τὴν πρότερον παράβασιν, καλὴ, διὰ τὴν ταχέαν μετανοίαν· μέλαινα, διὰ τὸ ἐν τῷ πταισμάτι πένθος, καλὴ, διὰ τὸ ἐν τῷ βαπτίσματι φέγγος. *Μέλαινα*

εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἰερουσαλήμ. Θυγατέρας λέγει τῆς Ἰερουσαλήμ τὰς ἁγίας τῶν πατέρων ψυχῶν. *Μέλαινα εἰμι καὶ καλὴ*, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Μὴ βλέψητε ὑμεῖς, αἱ ἁγίαί ψυχαί, μὴ ἐμβλέψητε εἰς ἐμέ, ὅτι ἐγὼ εἰμι μεμελανωμένη, ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, διὰ τὴν πρότερον μου πλάνην. *Ἥλιος*; ἥλιος παρέβλεψεν αὐτήν; Οὐ πάντως περὶ οὐ λέγει ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ, *Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει*. Ἀνατέλλει γὰρ ἡμῖν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, Χριστὸς ἐκ Μαρίας, τὸ κατὰ σάρκα· ἀνατολὴ ἡνομα αὐτῷ· ἔθυε πάλιν, ὅτε ἐπὶ τοῦ σταυροῦ καὶ εἰς τὰ καταχθόνια κατήλθεν. *Ἀνα- τέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει*. Ὅτε εἰς οὐρανοῦς ἀνήλθε, τότε ἡμᾶς εἰλκεν. *Ὅταν γὰρ ὑψώθῃ, [608] τότε πάντα ἐκλείουσι πρὸς ἔμμαντόν*. Περὶ τούτου τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καὶ Ἡσαίας φθέγγεται λέγων· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἀνατελεῖ ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, καὶ ἰασίς ἐν ταῖς πέρυξι αὐτοῦ*. Ἐλθόντος γὰρ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης Χριστοῦ, ἡ αἰμορροῦσα ἀψάμνη τοῦ πε- ριστοῦ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, τὰς πηγὰς τῶν αἱμάτων ἐξή- ρυαν. *Μέλαινα εἰμι καὶ καλὴ, θυγατέρες Ἰερουσα- λήμ*. Εἰ τίς ἐστὶν ἐνθάδε ἐστηκυῖα ψυχὴ ἀμαρτία με- μελανωμένη, μὴ φοβησθῶ· μόνον μετανοεῖτω, καὶ λε- γέτω· *Μέλαινα εἰμι καὶ καλὴ*. Εἰ καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀναπονήν τυγχάνει, εἰ καὶ πρὸς ἐσπέραν ὥρα ἐστὶ, μὴ φοβησθῶ· μετανοεῖτω μετὰ κλαυθμοῦ. *Τὸ γὰρ ἐσπέ- ρας ἀυλισθήσεται κλαυθμὸς, καὶ εἰς τὸ πρῶτ ἀγαλ- λισίς*. Μήμησαι Ἐκκλησίαν τὸν βασιλεῖα, ὃς ἀρρώστια ὑποπεσὼν κατέκειτο ἐπὶ κλίνης· ἀκούσας δὲ Ἡσαίου λέγοντος πρὸς αὐτόν· *Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· μέ- λεις γῆρ σὺ τελευτήσῃ, καὶ οὐ ὄση*· σφραγίσ πρὸς τὸν τοῖχον, δάκρυσι μετανοίας τὴν κλίνην ἐδόροζε, τὸν ἥλιον ἐνεπόδιζε, καὶ πεντακαίδεκατῆ ζωῆς χρόνον παρα- χρῆμα ἐλάμβανεν.

β'. Εἰτίς ἐστὶν ἐνταῦθα κατηγούμενος, μετανοεῖτω, προσ- ερχέσθω τῷ Θεῷ, τῷ ὕδατι βαπτίζεσθω, τῷ βλέμματι φυτικίζεσθω. Εἰ τίς ἐστὶν ἐνθάδε πιστὸς ἀμαρτήσας, τῷ ὕδατι τῶν δακρύων τὸ σῶμα λουέτω, καὶ τῷ ἐλαίῳ τῆς εὐποίας τὴν ψυχὴν λαμπρύνετω. Ἐάν οὕτω σεαυτὸν καλλωπίσῃ, ἐάν τοῖς καθορθομαῖν αὐτῆν ὠρατήσῃ, ἐρῖ οὐ κατὰ τὸ θεῖο· λόγος, ἀπειταί σου τῆς διανοίας, πρὸς πόνον Θεοῦ ἐξέλκει· λέγεις καὶ σὺ, *Οἱ μοι, τετρωμένη ἀγάπης ἐγὼ*· καθάπερ γὰρ βέλει τῆ ἀγάπῃ τιτρώσκονται αἱ τῶν ἄγων ψυχαί. Ἐθέλει ἀκούσαι αὐτοῦ τοῦ βέλους λαλοῦν- τος; Ἀνάγνωθι τὸν Ἡσαίαν, καὶ ἐν αὐτῷ εὐρήσεις πῶς λαλεῖ τὸ βέλος· *Καὶ θηκὲ με ὡς βέλος ἐκλεκτόν, ὁ Θεὸς Ἄλογος λέγει, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἐκρυβή- μεν*. Τοῦτω τῷ βέλει τρωθεῖς Ἱερεμίας ἔλεγε πρὸς αὐ- τόν· *Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοιλίσασα κατακοιλουθῶν ὄπισθ σου, καὶ ἡμέρην ἀνθρώπου οὐκ ἐπεθύμησα*. Τοῦτω τῷ βέ- λει τὴν διάνοιαν τρωθεῖς Δαυὶδ ἔλεγε πρὸς αὐτόν· *Ἐκοι- λίσθη ἡ ψυχὴ μου ὄπισθ σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου*. Τοῦτω τῷ βέλει τρωθεῖς ὁ Ἡσέρος ἔλεγε τῷ Χριστῷ· *Κύριε, σὺ ὄιδας ὅτι φιλοῦ σε*. Τοῦτω τῷ βέλει τρωθεῖς ὁ Παῦλος καὶ συνδοθεῖς Χριστῷ· ἔλεγε· *Τίς ἡμᾶς χωρῖσι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ*; Τοῦτω τῷ βέλει τρωθεῖσαι ἡ πάνσεμος Ἐκκλησία ἔλεγεν· *Οἱμοι, τετρωμένη ἀγάπης ἐγὼ*. Ὡ στεναγμὸς ἐκ μέσου τῆς καρδίας βυστάνων φιλόχριστα νάμια· ὡ στεναγμὸς, τὸν οὐράνιον νυμφίον Χριστὸν πρὸς ἑαυτὴν ἐπισπωμένη· ε, διὰ τοῦτο αὐτὴ λέγει· *Φιλητάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*. Μεμνήστευμαι τῷ οὐρανίῳ νυμφίῳ διὰ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Ἐγὼ ἡ Ἐκκλησία ἡ ἐξ ἐθνῶν μεμνηστευμένη οὐκ ἐτι βούλομαι διὰ Μουῦσῶν, ἢ διὰ Ἡσαίου, ἢ διὰ Ἱερεμίου καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν, ἀλλ' αὐτὸς ἐλθέτω· βούλομαι στόμα πρὸς στόμα λαλήσαι αὐτῷ· αὐτὸς ἠκέτω, *Φιλητάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*. Ἀκούω Ἱερεμίου λέγοντος περὶ αὐτοῦ·

a Savil. conj. ἐπιπᾶσα.

b Sic Savil. in marg., in textu φιλήρημον.

c Haec antica mutila restituntur ex mss.

d Savil. in marg. ἐκλεκτόν, καὶ ἐν τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἐκεί- πασε με, ὡς βέλος ἐκλεκτόν (τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον λέγει) καὶ ἐ τῇ φαρέτρᾳ αὐτοῦ ἐκρ. με.

e Legendum videtur ἐπισπωμένης.

ἡ καρδία αὐτοῦ παρά πάντας, καὶ ἀνθρώπος ἔστι, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν; Αὐτόν ποθῶ, αὐτὸν λικεῖσθω. Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. Ἀκούω τοῦ Ἀμῶς λέγοντος· Ἴδου ἄνθρωπος ἐστὼς ἐπὶ τειλοῦς ἀδαμάρτων, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀδάμας. Αὐτὸν ζητῶ, ἡκέτω, φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. Καὶ ὡσπερ γυνὴ φίλανδρος, ἀπόντος τοῦ ἀνδρός, παρακύπτουσα διὰ θυρίδων αὐτὸν περιθιπέσεται, αὐτὸν περισκοπεῖ, καὶ κατὰ τὴν γῆν, καὶ κατὰ τὴν θάλασσαν· κἂν ἰδῷ πλοῖον ἐρχόμενον, ἐκεῖ τὸν ἑαυτῆς· ἀνδρα φαντάζεται· κἂν ἰδῷ ἰδοιπόρους ἐρχομένους πόρρωθεν, ἐκεῖ τὸν ἑαυτῆς ἀνδρα λογίζεται εἶναι· πολλακίς γὰρ αὐτοῖς συναντήσασα ἐπερωτᾷ περὶ τοῦ ἰδίου ἀνδρός· Εἰπατέ μοι, ποῦ αὐτὸν εἰσάτε, ἐν ποίᾳ πόλει ἢ κώμῃ, τί λέγονται, ἢ τί ποιοῦντα, ἢ πότε ἐρχόμενοι; γ'. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ πάνσεμος Ἐκκλησία φιληματι ἀγίῳ καὶ ἀγάπῃ συνεχομένη, πάντας τοὺς προφήτας ἐπερωτᾷ λέγουσα· Ἰδετε αὐτόν; ἄρα ἔρχεται; ἄρα οὐκ ἔρχεται; ἄρα ἐν οὐρανῷ ἔστιν; ἄρα τὰ ἀπλάνητα πρόβια τὰ ἐνενηκονταεπενέα ἐν οὐρανῷ νέμει, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ πεπληνμένον πρόβατον; Εἰπατέ μοι, ποῦ ποιμαίνει, ποῦ κοιτάζει, [609] ὃν ἡγάπησεν ἡ ψυχὴ μου; Ἐπερωτώμενοι δὲ οἱ προφῆται, δι' ἐνὸς φθέγγονται Ἡσαΐα, καὶ λέγουσι· Εἶδομεν αὐτόν· ἀλλ' εἰ ἐκεῖνον ἐκδέχῃ, εἰδομεν αὐτόν, καὶ οὐκ εἶχεν οὕτε τὸ εἶδος αὐτοῦ, οὔτε τὸ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄμιμον καὶ ἐκλειπὸν παρά τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἀποκρίνεται ἡ πάνσεμος νύμφη Ἐκκλησία· ἐκεῖνος ἔστιν, αὐτὸν ποθῶ, αὐτὸν ζητῶ, λικεῖσθω, Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ. Ἀποκρίνεται πρὸς αὐτὴν Ἡσαΐας· Εἰ αὐτός ἐστιν, ἔρχεται, καὶ μετὰ ἰσχύος πολλῆς ἔρχεται. Κύριος, Κύριος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίον ὑποῦ μετὰ κυρίου. Ἴδου ὁ μισθός αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ ἐναντίον αὐτοῦ· καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ συνάξει ἄγρας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει. Ἀκούει αὐτῆ, ὅτι ἀκριβῶς τὰ περὶ αὐτοῦ διηγεῖται Ἡσαΐας καὶ λέγει αὐτὸν ποιμένα· Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποιμνιον αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ συνάξει ἄγρας, καὶ τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας παρακαλέσει· καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ποιμαίνει, ποῦ κοιτάζει, ὃν ἡγάπησεν ἡ ψυχὴ μου; Πέμπει αὐτὴν Ἡσαΐας πρὸς Ἰωάννην, καὶ λέγει αὐτῇ· Ἰωάννης· Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ· Ἐτοιμάσθε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τριβύδας αὐτοῦ. Ἀπέρχεται εἰς τὴν ἔρημον πρὸς Ἰωάννην, κρατεῖ αὐτόν, ἐπερωτᾷ· Εἰπέ μοι, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστός; Ἀποκρίνεται Ἰωάννης· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός. Ἡ καὶ λέγει πάλιν αὐτῇ πρὸς αὐτόν· Εἰ οὐκ εἶ ὁ Χριστός, διὰ τί βαπτίζεις; Ἀπεκρίνεται πάλιν ἐκεῖνος· Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός· Ὁπίσω μου ἔρχεται, ἰσχυρότερός μου ἔστιν· οὐ οὐκ εἰμὶ ἄξιός τὸν ἰμάτιν τοῦ ἵποδμήματος αὐτοῦ ἰδύσαι. Ἐτι βραδύνας αὐτοῦ, ἔλεγεν αὐτῇ· Ἄνθρωποι, τετραμέντη ἀγάπης ἐγώ. Πάλιν πρὸς αὐτὴν Ἰωάννης· Μὴ στέναζε, παῦσαι, μόνον ἐπίσχες ὀλίγον. Θεωρεῖ Ἰωάννης προπερρόμενον τὸν Κύριον, καὶ λέγει αὐτῇ· Παῦσαι, μηκέτι στέναζε. Πόρρωθεν ὑποδεικνύει, τὸν δάκτυλον ἐκτείνας, καὶ λέγει· Ἴδε, ὃν ζητεῖ· Ἴδε, ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἀκώσασα αὐτὴ ἄμνον παρὰ Ἰωάννου, καὶ ποιμένα παρὰ Ἡσαΐου, ἀμφιβάλλει λέγουσα ἐν ἑαυτῇ· Τίνοι ἄρα πιστεύσω; ἄρα τοῦτω πιστεύσω, ἢ Ἡσαΐα; Θεωρεῖ ὁ Δεσπότης, ὅτι ἀμφεβάλλε· κράζει καὶ λέγει· Ἐγὼ εἰμὶ ὁ ποιμὴν ὁ καλός· λύει αὐτῆς τὴν ἀμφιβολίαν ἐκ τοῦ ῥήματος. Προσέρχεται ἐκεῖνη τῷ νυμφίῳ, περιπτύσσεται αὐτόν, καὶ φιλεῖ αὐτόν. Καὶ πληγροῦται τὸ ἐν τῷ Δαυὶδ γεγραμμένον· Ἐλθὼς καὶ ἀλη-

* Conjiicit de Savil.

ἢ Hic multa deerant in Græco, quæ ab interprete lecta fuerant, et ex mss. adjecta sunt.

θεια συνήρησαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεβλήσαν. Ἦνα δὲ ἐντελέστερον μάθωμεν, ὅτι νύμφη τῷ νυμφίῳ συνήθη, καὶ γάμος ἐγένετο πνευματικὸς, καὶ ἀλλὸς ἐκθαλάμω· ἔδει αὐτόν ὁ Ἰωάννης, καὶ λέγει· Ὁ ἔχων τὴν νύμφην, νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ἐστὼς καὶ ἀκούων τὴν φωνὴν αὐτοῦ, χαρὰν χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Ἐκεῖνον δεῖ ἀξάειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι. Χρεῖα ἦν ὡς ἐν γάμῳ καὶ δῶρα γράφεσθαι τῇ νύμφῃ· ἔδει χάρτην ζητηθῆναι, καὶ γραφέα, καὶ κάλαμον. Ὁ χάρτης παρὰ Ἡσαΐου εὑρίσκειται· Ἐπιτάσσει τῷ γραφεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ λέγει· Λάβε μοι τόμον καινόν, μέγαν, καὶ γράψον εἰς αὐτὸν γρασίδι ἀνθρώπου. Ἐζητεῖτο ὁ κάλαμος, εὐρέθη παρὰ τῷ Δαυίδ. Λέγει γὰρ περὶ αὐτοῦ· Ἡ γλωσσά μου κάλαμος γραμματέως ὀξυχηάζου, ὠραῖος κάλλιπός παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ταύτην τὴν Ἐκκλησίαν ὁ Δαυὶδ νυμφοστόλος· αὐτὸς αὐτὴν καλλυπίζει, αὐτὸς αὐτὴν νοθεύει, καὶ διδάσκει ὡς νυμφοστόλος, ἢ, ὡς θεὸς ἐστὶ λέγων τοὺς ἀνθρώπους, παρὰ νυμφος. Παραγγέλλει τῇ νύμφῃ· Βλέπε, τέκνον· Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Μὴ νομίσης ὅτι ἴση αὐτῷ εἶ. Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου· ἔτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Κύριός σου· καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ θυγατέρες Τύρου ἐν δώροις. Ἐάν μου ἀκούσης, θύγατερ, τὸ πρὸς ὧπλόν σου λιταεύσουσιν οἱ πλοῦστοί τοῦ λαοῦ τῆς γῆς. Ἐδει [610] λοιπὸν γραφῆναι, καὶ τὰ παρ' ἐκάστου αὐτῶν διδόμενα, δούλους καὶ παιδίσκας· παρὰ μὲν τοῦ Χριστοῦ, δούλους· παρὰ δὲ τῆς νύμφης, παιδίσκας· τοὺς δούλους δίδωσιν ὁ Χριστός· ἔρχονται Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος δούλοι· Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἀπαιτοῦσι καὶ τίς παρὰ τῆς νύμφης παιδίσκας. Ὁ Δαυὶδ ὑπαγορεύει· Ἀπενεγθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένου ὀπίσω αὐτῆς, αἱ πλοῖστον αὐτῆς ἀπενεγθήσονται σοι. Γίνεται ὁ γάμος· ἔρχεται ὁ Κύριος μυστικῶς ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας. Κανὰ δὲ ἐρμηνεύεται κτίσις Θεοῦ· κτίσις δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ πᾶς κόσμος. Ὡδε τοὺς γάμους τελεῖ τοὺς πνευματικῶς, ἔρχεται ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, καὶ παραγίνεται ἐκεῖ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων χορὸς· προσφέρουσι τῷ νυμφίῳ τὰ δῶρα, ἕκαστος κατὰ τὴν οὐκείαν δύναμιν, ὡς ἐν γάμῳ, Ἀβραὰμ τὸν μόσχον, ἢ τοῦτου γυνὴ Σάρρα τοὺς ἐγκυφίας, Ἰσαὰκ τὴν ζύλα, Ἰακώβ τοὺς ἐρίφους, Ἰωσήφ ἀποδοτέας, Μωϋσῆς λαμπάδουχι, Ἡσαΐας ἄδει, καὶ Δαυὶδ γορεύει. Καὶ ἐπειδὴ ἔδει καὶ γυναικίς ἀγίας παρ- εἶναι εἰς τὴν τοιοῦτον γάμον, κάκεινας ἔδει, ἔρχεται Ἐσθήρ, Ἰουδῆ σκολίζεται, καλλυπίζεται· καὶ Μαρία ἡ τοῦ Μωϋσέως ἀδελφὴ λαμβάνει τὸ τύμπανον, καὶ λέγει· Ἀσώμεν τῷ Κυρίῳ· ἐνδόξως γὰρ δεδόξωται. Καὶ ἐπειδὴ ἔδει ὡς ἐν γάμῳ τοιοῦτοι καὶ ἐγγράφεσθαι ἐπαίνους, Παῦλος ἐπαίνων τὸν γάμον λέγει· Ἦμιος ὁ γάμος ἐν πίστι, καὶ ἡ κοίτη ἀμάρτας. Ὅτι δὲ περὶ Χριστοῦ λέγει καὶ τῆς Ἐκκλησίας, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐρμηνεύσάτω· Τί γὰρ, φησὶ, γέγραπται; Ἐνεκεν τοιούτου καταλειψέι ἀνθρώπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἕσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστόν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Ὁ οὖν ἐκεῖνος ἐρμηνεύει, ἡμεῖς μὴ ἀμφιβάλλωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· ἰσὴν αἰῶνας. Ἀμήν.

* Ὅτι ἰσὴν αὐτοῦ εἶ. Sic. unus codex recte. Savil. in textu ὅτι ἐπειδὴ αὐτῷ ἴση αὐτῷ εἶ, quod in marg. emendat ἐστ. ἐπ. αὐτῷ νύμφη εἶ, ἴση α. εἶ.

MONITUM

Hanc homiliam inter ἀμφιβαλλόμενα, seu dubia opera conjiicit Savilius. Ego autem prorsus spuriam existimo. Est enim scriptor iste omnino strigosus, et perplexus. Interturbata series toto caelo distat a Chrysostomi stylo. Halesius in Savilii notis, p. 741, eundem putat esse scriptorem hujus homilie, qui aliam spuriam de septem sigillis emisit. At illa est Severiani, ut suo loco dicetur; ejus dictio clarior, nec

fundum cor ejus præ omnibus, et homo est, et quis cognoscet eum (Jer. 17. 9)? Ipsum desidero, ipsum oro, veniat, et Osculetur me ab oculis oris sui. Audio Amos dicentem de eo : Ecce homo stans super murum adamantinum, et in manu ejus adamas (Amos. 7. 7) : ipsum quero, veniat, et Osculetur me ab oculis oris sui. At sicut conjux amatric viri absente marito suo per fenestras circumspicit, ipsum requirens, et ubique speculans in terra et in mari : et si viderit navem venientem, ibi summ putat esse virum : et si viderit viatores procul venientes, inter ipsos eum adessee existimat, sæpe occurrens eis, interrogat dicens : Dicit mihi ubi eum dimiseritis, in qua civitate aut pago, quid dicentem, aut quid facientem, aut quando venturum ?

3. In hunc modum sanctissima Ecclesia constricta osculo et caritate interrogat omnes prophetas : Vidistine eum? num venit? an non venit? an adhuc in celo est? an adhuc magnaginta et novem oves, quæ non erraverunt, pascit in celo, et non venit ad erroream ovem? Dicit mihi, ubi pascit, ubi cubat, quem dilexit anima mea (*Cant. 1. 6*)? Interrogati prophete, per unum respondentes Isaiam, dicunt, *Vidimus eum; sed si ipsum exspectas, vidimus eum, et non habebat speciem, neque decorem, sed species ejus inhonorata, et deficiens, præ filiis hominum (Isai. 53. 2. 3)*. Respondit castissima sponsa Ecclesia : Ipse est, ipsum desidero, ipsum quero, postulo, *Osculetur me ab oculis oris sui*. Respondet ad eam Isaias : Si ipse est, venit, et multa cum virtute venit. *Dominus, Dominus venit, et brachium ejus cum dominatione. Ecce merces ejus cum eo, et opus ejus in conspectu ejus; et in manu sua congregabit agnos, et in utero habentes consolabitur (Isai. 40. 10. 14)*. Audit illa manifeste de eo narravisse Isaiam, et pastorem ipsum vocasse : *Sicut pastor pascet gregem suum, et in manu sua congregabit agnos, et in utero habentes consolabitur : et dicit ad eum : Ubi pascit, et ubi cubat, quem diligit anima mea? Mittit eam Isaias ad Joannem, Vade, inquit, interroga eum; et ait illi Joannes : Vox clamantis in deserto, parate viam Domini, rectas facite semitas ejus (Joan. 1. 23)*. Pergit ad Joannem in deserto, apprehendit eum et interrogat : Dicit, inquit, mihi, si tu es Christus? Respondet Joannes : Non sum ego Christus. Denuo interrogat, *Si tu non es Christus, quare baptizas?* Respondit ille : Ego quidem Christus non sum, sed *Post me venit qui fortior me est, cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere (Ibid. r. 25. 26)*. Et adhuc tardante eo, dicit ad eum, *Hei mihi, vulnerata caritate ego sum (Cantic. 2. 5)*. Et iterum dicit Joannes ad eam, Sustine paulisper, noli ingemiscere, expecta. Videt Joannes venientem Dominum, et dicit ad eam : Quiesce, noli amplius ingemiscere. Indicat enim intenso digito, et dicit : Ecce quem quæris : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi (Joan. 1. 29)*; et cum audisset agnum ab Joanne, et pastorem ab Isaiâ, hæsitavit, et secum reputat : Cui credam? an huic, an Isaiæ? Videt Dominus eam dubitare; clamat et dicit : *Ego sum pastor bonus (Joan. 10. 11)*; et uno verbo solvit omnem hæsitationem ejus. Accedit illa, sponsum amplectitur, et osculatur eum, et completur quod in Davide scriptum est : *Misericordia et veritas obvaverunt sibi, justitia et pax osculatae sunt (Psal. 84. 11)*. Ut autem manifestius addiscamus, sponso sponsam conjunctam esse, et spiritualia facta esse nuptias : ipse Joannes epithalamium canit : *Qui habet sponsum, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat et audit vocem ejus, gau-*

dio gaudet propter vocem sponsi. Illum oportet crescere, me autem minui (Joan. 3. 29. 30). Necessè, inquit, erat, sicut in nuptiis, dotalia scribi sponsæ; oportebat chartam quæri, et scriptorem, et calamum. Apud Isaiam charta reperitur. Præcipit scribæ Spiritus sanctus, et ait : *Accipe tu tomum novum, et grandem, et scribe in eo stylo hominis (Isai. 8. 4)*. Quærebatur calamus : inventus est apud David. Dicit enim de eo, *Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis, speciosus forma præ filiis hominum (Psal. 44. 2. 3)*. Hanc Ecclesiam David desponsat; ipse eam adornat, ipse eam hortatur et docet ut pronubus, sicut mos est doceri hominibus a pronubis (a). Præcipit sponsæ : *Vide, filia; Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui : et concupiscet rex decorem tuum (Psal. 44. 11. 12)*. Ne putes te ipsi esse æqualem. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, obliviscere populum tuum, (b) [et domum patris tui : hoc est, diaboli, cui prius serviebas variis desideriis et voluptatibus irretita. Ne desperes, inquit, quoniam similis tui est, quoniam dignatus est conjungi tibi : quod si temetipsam consideraveris, unde, quo veneris,] concupiscet rex decorem tuum : quoniam ipse est Dominus Deus tuus; et adorabunt eum filie Tyri in muneribus (Ibid. v. 15)*. Si ne audieris, filia, *Vultum tuum deprecabuntur divites plebis terræ*. Necessarium quippe erat etiam quæ ab unoquoque offerebantur, scribi, servos videlicet et ancillas : a Christo, servos, a sponsa, ancillas; et a Christo quidem servus veniet Paulus, et Sylvanus, et Timotheus servi Jesu Christi; et expetunt a sponsa ancillas. Subjicit David : *Adducentur regi virgines post eam, proximæ ejus afferentur tibi (Psal. 44. 16)*. Fiunt nuptiæ : venit Dominus mystice in Cana Galilææ. Cana vero interpretatur creatio Dei : creatio autem Dei totus mundus est. Hic jam spirituales celebrat nuptias, venit in Cana Galilææ, et illo conveniunt omnes sancti, et unusquisque secundum vires suas dona offerunt sponso, ut fit in nuptiis. Abraham offert vitulum, Sara hujus uxor subcineritios panes, Isaac ligna, Jacob hædos, Joseph frumenta dat, Moses lampadem gestat, Isaias canit, David choreas agit. Et quia necesse erat ad tales nuptias et sanctas interesse mulieres, et ipsas quoque canere, venit Esther, Judith stola ornatur, et Maria soror Moysis tenens tympanum, et dicens : *Cantemus Domino; gloriose enim honorificatus est (Exod. 15. 1)*. Et quia necesse erat ut quasi in nuptiis laudes et præconia scriberentur, Paulus collaudans nuptias, dicit : *Honorabiles nuptiæ, et torus immaculatus (Hebr. 13. 4)*. Et quod de Christo loquatur et de Ecclesia ipsa semelipsum interpretetur : *Quid enim, inquit, scriptum est? Propter hoc relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Mysterium hoc grande est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia (Ephes. 5. 31. 32; Gen. 2. 24)*. Quod ergo ille interpretatus est, de eo nos dubitare non convenit, in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium cum Patre principio earente, et cum sanctissimo vivificoque ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Hæc interpretatio omnino vitiosa est, nec Græco congruit textui qui sic se habet : ἡς συμφορῆς, ἢ, ἡς ἡσυχίας λέγειν τοῖς ἀνθρώποις, παράνομος, et sic interpretandus est : ut pronubus, vel, sicut dicere hominibus mos est, paranubius.

(b) Quæ clauduntur uncinis non sunt in Græco.

AD HOMILIAM SEQUENTEM.

tam intricata est, quam hujus Græculi oratio. Ut ut est, rem nullius momenti emitimus : et hanc homiliam Latine a nobis translata hic esse locandam existimavimus.

Tillemontius etiam illam probabiliter inter eas numerat quæ possunt Severiano adscribi.

IN ILLUD

DOMINUS REGNAVIT, EXSULTET TERRA (*Psal.* 96. 1); ET IN ILLUD, CUM TRADIDERIT REGNUM DEO ET PATRI (1. *Cor.* 15. 24), ET IN MYSTERIUM BAPTISMI.



1. *Psalmodiæ utilitas; psalmodia est doctrina.* — Rursum nobis beati Davidis spiritualis cithara a Spiritu sancto pulsata, caelestes nobis sonos dedit, non aures demulcentes, sed animam erudientes. Illius enim sanctæ citharæ opus est animas sanctas reddere. Estque semper psalmodia, et lætantium celebritas, et mœrentium consolatio, et incantatio quedam sancta, quæ non per fabulas profertur: sed quemadmodum malas bestias, concupiscentias sopit, lasciviam eliminat, exstinguit iniquitatem, accendit iustitiam, blasphemias suspiciones evertit, cogitationes turpes exigit, divinam dicit legem, Deum prædicat, fidem interpretatur, hæreticos retrahit, Ecclesiam ædificat. Multa itaque et diversa sunt ea quæ per hanc sacram citharam canuntur: hodie autem beatus David regnum Dei prædicat, dicens: *Dominus regnavit, exsultet terra, lætentur insulæ multæ* (*Psal.* 96. 1). Hoc enim nobis prima psalmodia per præviam doctrinam declaravit. Doctrinam enim esse putandum est divinas lectiones; nostra vero sunt, non doctrina, sed doctrinæ interpretatio. Quod autem ipsa psalmodia doctrina sit, audi prophetam dicentem: *Doceto iniquos vias tuas, et impij ad te convertentur* (*Psal.* 50. 15). Primo docetur, deinde docet. Quemadmodum enim piscina aquarum, nisi prius copiosa fluenta receperit, non potest in areolam et hortum rivulos emittere: sic et propheta et apostolus, nisi a caelesti gratia divina fluenta receperint, neque ipsi habere, neque alijs præbere possunt. Quod autem doceatur propheta, ipsum audi discipuli ordinem accipientem, cum dicit: *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me* (*Psal.* 24. 4). *Benedictus es, Domine; doce me justificationes tuas* (*Psal.* 118. 42). Viden' quomodo doceatur et doceat? Omnis quippe anima religiosa, nisi Deum habeat se docentem, non potest doctrinam accipere. Nihil enim humanis partum cogitationibus tutum est: quidquid vero a divina Scriptura prædicatur, et tutum est et verum. Cogitatio potest et apparare et reparare; omnis humana cogitatio et consensum habet et repulsam: divina autem vox omnium clarissimum habet aspectum. Ideo Deus loquitur, et res concurrunt, ac Dei verbum natus est caelestis. Neque mirum est, si cum Deus præcipit, quidpiam in rebus existentibus efficiatur, quandoquidem cum loquitur, ea quæ non erant in rebus exstantibus consistant. Hodie igitur docet beatus David et Dei regnum prædicat dicens: *Dominus regnavit, exsultet terra.* Illud dictum scrutari necesse est. Quid sibi vult illud, *Dominus regnavit*? num id dicitur de eo qui nuper regnum accepit? Nemo enim de illo, qui a multo tempore regnet, dixerit, Rex regnavit: quod enim ex diuturno tempore habet, id ærie ut nuperam possessionem non possumus prædicare. Quid ergo sibi vult illud Davidis, *Dominus regnavit*? Nam si semper regnat, superfluum est illud, *Regnavit*: si nuper acceptum regnum celebrare voluerit, recte dicit, *Dominus regnavit*, utpote cum regnum initium habuerit. At quandonam initium accipit regnum Dei? an nuperum? Num fuit aliquando Deus, cum rex non esset? quomodo illud? Nihil apud Deum reiens est. Non assumit potestatem, non induit regnum, sed a sæculo Rex, a seculo Dominus, a sæ-

culo Creator, ut ait beatus Moyses: *Dominus regnavit in sæculum, et supra sæculum et ultra* (*Exod.* 15. 18). Si ergo beatus Moyses multis generationibus antiquior Davide, regnum Dei prædicavit, quid sibi vult beatus David, cum regnum illud antiquum ut nuperum prædicat dicens, *Dominus regnavit*? Certe palam est eum Servatoris œconomiam significare. Duplex enim est regnum Servatoris: primum ante sæcula et initium non habens, alterum post sæcula, quod initium accipit ab œconomia seu incarnatione. Sane rex cum sit semper, sit etiam rex secundum carnem, illud habens a natura, hoc autem accipiens secundum humanam formationem. Regnavit itaque Servator noster. Non otiose autem dicit, *Dominus regnavit*: sed quia ante Christi regnum alia erant quæ in mundo regnabant, eratque intus statutum quasi tyrannorum regnum, non ex natura imperans, sed violenta iniquitas in naturam irruerat: regnabantque in mundo demones, non regnum habentes, sed tyrannidem in regnum transformantes. Eversiones itaque significans regni daemonum, et per adventum Servatoris splendidam œconomiam, ait, *Dominus regnavit*; hoc est, demonum regnum exegit, et suam in carne divini quæ œconomiam induxit. Oportet autem ex ipsis Scripturis ostendere quænam essent ea, quæ ante Christum regnabant. Audi Paulum dicentem: *Regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt* (*Rom.* 5. 14). Ecce regnum mortis. Insuperque peccatum, ut idem ipse ait: *Ne regnet peccatum in mortali vestro corpore* (*Rom.* 6. 12). Quemadmodum enim peccatum regnavit per unum, sic et gratia regnat per unum. Ostendit ergo ante Christum et peccatum et mortem regnasse: sibi que multo succedebant sicut acerbi reges et tyranni. Et peccatum quidem regnavit in mundo: deinde postquam explevisset homo cursum vitæ suæ, traditus est regno mortis, et per regnum mortis mittebatur homo in regnum peccati: a tyrannide in tyrannidem, ab inimicis ad inimicos detrudebatur genus humanum. Peccatum regnabat, mors post peccatum regnum excepit (*Stimulus* enim, inquit, *peccati mors* [1. *Cor.* 15. 56]), genusque humanum tyrannide opprimebatur. Beatus ergo David tyrannide oppressis annuntiat regis adventum. Quemadmodum enim regis adventus, a tyranno oppressis annuntiat, solvit tristitiam, exigit mœrorem, bonam spem indit: ita et David terram mœrore confectam, calcatam, tyrannide oppressam, a demonibus possessam homo nuntio recreat dicens: *Dominus regnavit, exsultet terra.* Et quando regnavit? quando regnum inchoavit? Secundum carnem inchoavit regnum, ipsi ut homini datum: regnum autem illud ante sæcula, neque initium habuit, neque finem habebit. Hinc primo de hoc dicto disserimus; sed necesse est ut rem iterum in mentem revocemus. Neque enim considerandum est, eum qui dixit id semel tantum pronuntiasse: sed an necessarium sit id sæpe repetere ad peccati vulnus curandum, et rursum dicere.

2. *Contra Anomæos et Arianos.* — Quia igitur hæretici effutunt, illud regnum quod Servator habet, a Patre accepisse, nihilque ex natura habere, sed ex gratia; necessarium est ostendere, quænam œcono-

EIS TO,

‘Ο Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ’ καὶ εἰς τὸ, ‘Ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ· καὶ εἰς τὸ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος.

α. Πάλιν ἡμῖν ἡτοῦ μακαρίου Δαυὶδ πνευματικῆς κιθάρᾳ παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουσθεῖσα, τοὺς οὐρανόους ἡμῖν ἀπέδωκε φθόγγους, οὐκ ἀκοῆς θέλγοντας, ἀλλὰ ψυχᾶς ἐκπαιδεύοντας. Τῆς γὰρ ἁγίας ταύτης κιθάρᾳς ἔργον τὸ ψυχᾶς ἀγιάζειν. Καὶ ἔστιν ἡ ψαλμωδία διὰ παντὸς, καὶ εὐθυμούντων πανηγυρίαι, [611] καὶ ἀθυμούντων παραμυθία, καὶ ἐπιβῆ τίς ἐστὶν ἁγία, οὐχ ὑπὸ μῦθων προφερομένη· ἀλλ’ ὡς περ θηρία πονηρὰ, τὰς ἐπιθυμίας κοιμίζει, ἀκολασίαν ἐξορίζει, σθένυνσιν ἀδικίαν, ἐξάπτει δικαιοσύνην, βλασφήμους ὑπονοίας ἀνατρέπει, λογισμοὺς αἰσχροὺς ἀναίρει, θεῖον ὑπαγορεύει νόμον, Θεὸν κηρύττει, πίστιν ἐρμηνεύει, αἰρετικοὺς ἐπιστομίζει, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ διάφορα τὰ διὰ τῆς ἁγίας ταύτης κιθάρᾳς ὑμνούμενα· σήμερον δὲ ὁ μακάριος Δαυὶδ τὴν βασιλείαν κηρύττει τοῦ Θεοῦ, λέγων· ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ, εὐφρανθήτωσαν ἡρώσι πολῖται. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἡ πρώτη ψαλμωδία διὰ τῆς προλαβούσης διδασκαλίας ἐμήνυσε. Διδασκαλίαν γὰρ ἡγεῖσθαι δεῖ τὰ θεῖα ἀναγνώσματα· τὰ δὲ παρ’ ἡμῶν, οὐ διδασκαλίαν, ἀλλὰ διδασκαλίᾳς ἐρμηνείαν. Ὅτι δὲ καὶ ἡ ψαλμωδία διδασκαλία ἐστίν, ἄκουε αὐτοῦ τοῦ προφήτου λέγοντος· *Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδοὺς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ τῷ ἐπιστρέψουσιν. Πρῶτον διδάσκειται, εἶτα διδάσκει. Ὡς περ γὰρ δεξαμένη ὑδάτων, ἐὰν μὴ δέξηται πλοῦσιον τὸ ρεῦμα, οὐ δύναται ἐπὶ πρασίην καὶ κήπον καταπέμπειν τὰ νάματα· οὕτω καὶ ὁ προφήτης καὶ ὁ ἀπόστολος, ἐὰν μὴ περὰ τῆς οὐρανοῦ χάριτος δανεῖσθαι τὰ θεῖα βεῖθρα, οὔτε αὐτὸς ἔχειν, οὔτε ἑτέροις μεταδίδοναι δύναται. Ὅτι δὲ διδάσκειται ὁ προφήτης, αὐτοῦ ἄκουε μαθητοῦ τάζην ἀναλαμβάνοντος, δι’ ὧν φησὶ· *Τὰς ὁδοὺς σου, Κύριε, γινώρισόν μοι, καὶ τὰς τρίβους σου διδάξόν με. Ἐυλογητός εἶ, Κύριε· διδάξόν με τὰ δικαιοῦμά σου. Ὅρῳς πῶς διδάσκειται καὶ διδάσκει; Πᾶσα γὰρ ψυχὴ φιλόθεος, ἐὰν μὴ Θεὸν ἔχη, διδασκαλίαν πιστεῦσθαι οὐ δύναται. Οὐδὲν γὰρ ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων τιχόμενον ἀσφαλές· πᾶν δὲ τὸ παρὰ τῆς θεῆς Γραφῆς κηρυττόμενον ἀσφαλές καὶ ἀληθές. Λογισμὸς οἶδε καὶ κατασκευάζειν καὶ ἀνασκευάζειν· πᾶς ἀνθρώπινος λογισμὸς καὶ συγκατάθεσιν ἔχει καὶ ἀνάνευσιν· θεῖα δὲ φωνὴ παντὸς πράγματος ἐνεργεστέραν· ἔχει τὴν ὄψιν. Διὰ τοῦτο Θεὸς φθέγγεται, καὶ τὰ πράγματα συντρέγει, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ῥῆμα νεῦμά ἐστιν οὐράνιον. Καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν εἰ κελεύει Θεὸς, καὶ γίνεσθαι τινα ἐν τοῖς οὐσίην, ὅπου γε λέγει, καὶ τὰ μὴ ὄντα ἐν τοῖς οὐσίην συνίσταται. Σήμερον τοῖνυν διδάσκει ὁ μακάριος Δαυὶδ καὶ κηρύττει τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν λέγων· ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ. Ἀναγκαῖον δὲ ζητῆσαι αὐτὸ τὸ ῥῆμα. Τί βούλεται τὸ, ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν; Ἄρα μὴ περὶ προσφάτως ἀναλαβόντος τὴν βασιλείαν λέγεται; Οὐδεὶς γὰρ ἂν εἶποι περὶ βασιλείας ἐκ πολλοῦ χρόνου βασιλεύοντος, οἷον ὁ βασιλεὺς ἐβασίλευσεν· ὁ γὰρ ἔχει εἰς καλαιὸν χρόνον, τοῦτο ὡς πρόσφατον κτήμα κηρύττειν οὐ δύναται. Τί τοῖνυν ὁ Δαυὶδ βούλεται λέγειν, ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν; Εἰ γὰρ αἰεὶ βασιλεύει, περιττὸν τὸ, ‘Ἐβασίλευσε· δέον, εἰ ἅρα βασιλείαν ὑμνεῖν ἤθελες, καλῶς ἔφη, ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὡς ἀρχὴν λαθούσης τῆς βασιλείας. Εἶτα πότε ἀρχὴν λαμβάνει βασιλεία Θεοῦ; πρόσφατον; Καὶ ἡν ποτα Θεός, ὅτε μὴ ἦν βασιλεὺς; καὶ πῶς; Οὐδὲν ἐπὶ Θεοῦ πρόσφατον. Οὐ πρόσλαμβάνει ἐξουσίαν, οὐκ ἐνδύεται βασιλείαν, ἀλλ’ ἐξ αἰῶ-**

νος βασιλεὺς, ἐξ αἰῶνος Δεσπότης, ἐξ αἰῶνος δημιουργός, ὡς φησὶν ὁ μακάριος Μωϋσῆς· *Κύριος βασιλεύων τὸν αἰῶνα, καὶ ἐπ’ αἰῶνα, καὶ εἰ.* Εἰ τοῖνυν ὁ μακάριος Μωϋσῆς πρὸ πολλῶν γενεῶν γενόμενος τοῦ Δαυὶδ, τὴν βασιλείαν ἐκήρυξε τοῦ Θεοῦ, τί βουλόμενος ὁ μακάριος Δαυὶδ, ὡς πρόσφατον τὴν ἀρχαίαν κηρύττει λέγων, ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν; Ἡ δὴλον ὅτι τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐρμηνεύει οἰκονομίαν. Διπλῆ γὰρ ἡ τοῦ Σωτῆρος βασιλεία· ἡ μὲν προαιώνιος καὶ ἀρχὴν οὐκ ἔχουσα, ἡ δὲ μετὰ τοὺς αἰῶνας, ἀρχὴν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας λαμβάνουσα. Καὶ μὴ βασιλεὺς αἰεὶ ὄν, γίνεται καὶ κατὰ σάρκα βασιλεὺς, τὸ μὲν ἔχων κατὰ φύσιν, τὸ δὲ λαμβάνων κατὰ τὴν πλάσιν τὴν ἀνθρωπίνην. Ἐβασίλευσε τοῖνυν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν. Οὐκ ἀρχὴς δὲ λέγει, ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· ἀλλ’ ἐπειδὴ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας· ἄλλα ἦν τὰ βασιλεύοντα ἐν κόσμῳ, καὶ ὡς περ τυράννων τίς ἦν ἐνδοθεν βασιλεὺς, οὐκ ἐκ φύσεως κρατούσα, ἀλλὰ βεβαιομένη παρανομία τῇ κτίσει ἐπελθοῦσα· καὶ ἐβασίλευον οἱ δαίμονες τοῦ κόσμου, οὐ βασιλείαν ἔχοντες, ἀλλὰ τυραννίδα εἰς [612] βασιλείαν μετασχηματίσαντες. Τὴν καθαίρεσιν οὖν μηνύων τῆς τυραννίδος τῶν δαιμόνων, καὶ τὴν διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Σωτῆρος λάμπουσαν οἰκονομίαν, λέγει τὸ, ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσε· τοῦτο ἐστίν, ἀπαλάσσει μὲν δαιμόνων βασιλείαν, εἰσαγαγὼν δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἐνσαρκον καὶ θεῖαν οἰκονομίαν. Δεῖ δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν Γραφῶν δεῖξαι, τίνα ἦν τὰ πρὸ Χριστοῦ βασιλεύοντα. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· *Ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσῆως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας.* Ἰδοὺ βασιλεία θανάτου ἐβασίλευε. Καὶ ἄλλοτε ἡ ἁμαρτία, ὡς φησὶν ὁ αὐτός· *Καὶ μὴ βασιλεύετω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὡμῶν σώματι.* Ὡς περ γὰρ ἡ ἁμαρτία ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός, οὕτω καὶ ἡ χάρις βασιλεύει διὰ τοῦ ἐνός. Ἐδείξεν οὖν πρὸ Χριστοῦ καὶ ἁμαρτίαν βασιλεύσαν, καὶ θάνατον· καὶ ἦσαν ἀλλήλων διάδοχοι, ὡς περ πικροὶ βασιλεῖς καὶ τυράννοι. Καὶ ἡ μὲν ἁμαρτία ἐβασίλευσεν ἐν τῷ κόσμῳ· εἶτα μετὰ τὸ ἐκπληρῶσαι τὸν ἀνθρώπων τὴν ἑαυτοῦ δρόμον τῆς ζωῆς, παρεδίδοδο τῇ βασιλείᾳ τοῦ θανάτου, καὶ παρπέμπετο διὰ τῆς βασιλείας τοῦ θανάτου τῇ βασιλείᾳ τῆς ἁμαρτίας ὁ ἀνθρώπος· ἀπὸ τυραννίδος εἰς τυραννίδα, ἀπὸ πολεμίου εἰς πολεμίου ἐληφατεῖτο τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἡ ἁμαρτία ἐβασίλευεν, ὁ θάνατος μετὰ τὴν ἁμαρτίαν διαδεξάμενος ἐβασίλευσε (Κέντρον γὰρ, φησὶ, τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία), καὶ ἐτυραννεῖτο τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ὁ τοῖνυν μακάριος Δαυὶδ τυραννοῦμένως εὐαγγελίζεται τοῦ βασιλέως τὴν παρουσίαν. Ὡς περ γὰρ τοῖς κατεχομένοις ὑπὸ τυράννου ἄπαγγελθεῖσα βασιλείως ἐπιδημία λύει τὴν κατῆφειαν, λύει τὴν λυπνὴν, ἐλπίδας ἀγαθὰς ἐνσπείρει· οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ τὴν κατῶδον γῆν, τὴν πεπατημένην, τὴν τυραννοῦμένην, τὴν ὑπὸ δαιμόνων κατεχομένην εὐαγγελίζεται λέγων· ‘Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ. Καὶ πότε ἐβασίλευσε; πότε τῆς βασιλείας ἤρξατο; Κατὰ τὴν σάρκα ἤρξατο βασιλείας; τῆς κατὰ ἀνθρώπων αὐτῷ δοθείσης; ἢ δὲ βασιλεία ἡ προαιώνιος οὐκ ἀρχὴν ἔσχεν, οὐ τέλος ἔξει. Ἐντεῦθεν καὶ πρότερον ἡμῖν διεληγεται περὶ τοῦτοῦ ῥήματος· ἀλλ’ ἀναγκαῖον καὶ πάλιν εἰς ἀνάμνησιν ἐλθεῖν. Οὐδὲ γὰρ δεῖ σκοπεῖν τὸν λέγοντα τὸ ἀπαξ μόνον κεχρηθῆαι τῇ ῥήσει, ἀλλ’ εἰ ἀναγκαῖα ἢ συνεχῶς παραγομένη θεραπεύειν τὸ τραῦμα τῆς ἁμαρτίας, καὶ αὐτὸς λέγειν.

β. Ἐπειδὴ τοῖνυν παράγουσιν αἰρετικῶν παῖδες, οἱ καὶ αὐτὴν τὴν βασιλείαν, ἦν ἔχει ὁ Σωτὴρ, παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτῆν ἔλαβε, καὶ οὐδὲν ἔχει ἐκ φύσεως, ἀλλ’ ἐκ χάριτος, ἀναγκαῖον δεῖξαι, τίς ἡ κατὰ χάριν δοθεῖσα διὰ τῆς σα-

α Savil. legendum putat ἐνεργεστέρων. Sic quoque nos legendum existimamus, et secundum hanc lectionem interpretationem concinnavimus.
 β Hosiuis addendum ἐρηγ. τὸ αἰώνιον αὐτῆς ὕμνεῖν. Πῶς οὖν καλ. γ. Savil. in marg. ad καλῶς ἐρηγ. varietatem lectionis afferit διὰ τί.

γ Savil. γρ. παρουσίας.
 δ Savil. γρ. τυράννων.

κος οικονομία, τίς ἡ ἐκ φύσεως αὐτῷ συνυπάρξασα διὰ τὴν προαιώνιον ἀξίαν. Κατεστάθη βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ὁ Σωτῆρ, οὗκ οὐρανοῦ καὶ γῆς· ἐκείνην γὰρ οὐ κατὰ χειροτονίαν ἐλαβε τὴν βασιλείαν· ἀλλ' ἐχειροτονήθη κατὰ τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ λαοῦ ^α. Ἐγὼ γάρ, φησι, κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ Σιών ὄρος τῆ ἀγῶν αὐτοῦ. Ὅτε ἐπέβη τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτε τὴν ἐνσαρκον οἰκονομίαν ἐδέξατο, ὅτε θεὸς ὢν αἰώνιος ἐπὶ τῆς ὤψθῃ, καὶ τοὶς ἀνθρώποις συναναστρέφῃ, ἐδέξατο πρόσφατον βασιλείαν τὴν ἐκ διαδοχῆς τοῦ Δαυὶδ· ἄλλην γὰρ οὐκ ἐκτήσατο βασιλείαν δι' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἦν ἀπόλειπεν ὁ οἶκος Δαυὶδ. Διὰ τοῦτο ὁ ἄγγελος Γαβριὴλ λέγει πρὸς τὴν παρθένον Μαρίας· Ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ. Πρόσπεξε ἀκριβῶς. Οὐδέπω ἐκφύρξεν, οὐδέπω ἐπαίδευσεν, καὶ λέγει, Τὸν λαόν αὐτοῦ. Ἰνα μάθῃς, ὅτι οὐ μετὰ τὸ πάθος λαὸς ὁ λαός· ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ μετὰ τὸ πάθος ἐκληρονόμησε λαόν, ἀλλ' εἶχε μὲν τὸν λαόν, ὡς Δεσπότης τοῦ λαοῦ, καὶ πρὸ τοῦ πάθους, ἀνεκτήσατο δὲ τῷ πάθει τὴν οἰκουμένην· Ἐκκλησίαν. Οὗτος γὰρ σώσει τὸν λαόν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος. Ἦνι· Τῷ ὑπὸ τοῦ τικτομέλῃ τῇ ἐνσαρκῷ οἰκονομίᾳ. Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ θεὸς τὸν θρόνον. Ποῖον; Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Οὐ γὰρ τὴν ἐπουράνιον λαμβάνει βασιλείαν, ἦν εἶχεν, ἀλλ' ἀναγκάται ταύτην τὴν βασιλείαν τὴν ὑπὸ τῶν δαιμόνων ἀρπασθεῖσαν ἀπὸ τοῦ οἴκου Δαυὶδ. Καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασιλεύσει ἐπὶ [613] τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Εἰ αἰώνιος βασιλεὺς ἐστὶ, καὶ τέλος οὐκ ἔχει, πῶς ἔχει χώραν τὸ κακῶς ἐρμηνευόμενον, Ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Ἄλλ' ὡς ἐφθην εἰπὼν, βασιλείαν πολλὰς ἡ Γραφὴ καλεῖ οὐ μόνον τὴ ἀξίωμα τῶν βασιλευμένων, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ἔθνη τὰ βασιλευόμενα. Πῶς γὰρ ἂν εἴη βασιλεὺς, τῶν βασιλευμένων οὐκ ὄντων; Βασιλείαν οὐν καλεῖ τὸ ἔθνος, τὸν λαόν, τὴν οἰκουμένην τὴν ὑπὸ τὸν βασιλέα. Ὅσπερ ἂν εἴποι τις, ἡ βασιλεία Περού, τοῦτέστι, τὸ κλίμα Περού, ἡ βασιλεία Ρωμιαίων· οὕτως καὶ ἐπὶ βασιλείαν καλεῖ τὰ βασιλευόμενα, τὸ βασιλευόμενον γένος τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ὅτι τοῦτο ἀληθές, ἔκουσε πῶς βασιλείαν καλεῖ τὸ βασιλευόμενον ἔθνος ἡ Γραφὴ. Ὅτε τὸν μακάριον Ἦλιαν τὸν προφήτην Ἀγαθὸ ἐξήτει ὁ βασιλεὺς, λέγει ὁ οἰκονόμος αὐτοῦ· Ζῆ Κύριος, οὐκ ἔστι τόπος, οὐκ ἔθνος, ἐν ᾧ οὐκ ἀπέστειλεν ὁ κύριός μου ὁ βασιλεὺς ζητῶν σε· καὶ σχεδὸν ἐρέπρησε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, καὶ οὐκ εὗρεν· ἀντὶ τοῦ, Πάντας τοὺς βασιλευμένους ὑπ' αὐτοῦ ἐνέπρησεν, ὅταν σὲ μὴ εὗρεν. Ὅρας ὅτι βασιλείαν οὐ μόνον τὸ ἔξιμα λέγει, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔθνη τὰ βασιλευόμενα; Παραδίδωσιν οὖν ὁ Σωτῆρ τὴν βασιλείαν, ἔχουσαν τὴν ἀνθρωπότητα τὴν ποτε βασιλευθεύσαν τῇ ἀμαρτίᾳ, τὴν ποτε βασιλευθεύσαν τῷ θανάτῳ, Ἰν' ἀπὸ τῆς αἰματωσίας ρυσάμενος ἀνακτήσῃται, καὶ παραστήσῃ αὐτὴν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ὅτι μὲν οὖν κατέστη βασιλεὺς ἐπὶ Σιών, ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ ὁ θεὸς τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ὅτι βασιλεύει καὶ ἐπὶ τῇ προσφάτῃ βασιλείᾳ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, ἐδίδεκεται ἀναντιρρήτως ἐκ τῶν θεῶν Γραφῶν· ὅτι ἐπὶ βασιλεὺς ἦν καὶ πρὸ τῆς ἐνσαρκῶν οἰκονομίας, καὶ πρὸ τοῦ πάθους, καὶ πρὶν λαβεῖν τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ κατὰ σάρκα, ἔχει τὸν προαιώνιον θρόνον, μαρτυρήσει Ἡσαΐας λέγων· Καὶ εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ὑποβῶς φησι· Οἶμος ὁ τάλας ἐγώ, ὅτι ἄνθρωπος ὢν, καὶ ἀκαίηρα χεῖρ ἔχω, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χεῖρ ἔχοντος οἰκῶ, καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαώθ εἶδον τοὺς ὀφθαλμοίς μου. Πρόσπεξε ἀκριβῶς τῇ μαρτυρίᾳ. Ὅτε Ἡσαΐας εἶδε τὸν θεόν ὡς βασιλέα ἐπὶ θρόνου καθήμενον, λέγει· Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαώθ εἶδον τοὺς ὀφθαλμοίς μου. Τίνα εἶδε; περὶ τίνος ἐλάλησεν; Ἐρώτησον Ἰωάννην τὸν εὐαγγελιστῆν, ἵνα μὴ δὲν βεβιασμένον ἦ, ἀλλὰ πάντα μαρτυρημένα τῇ ἀληθείᾳ. Τὰ μὲν γὰρ ἀπὸ λογισμῶν ἀνθρωπίνων κατεσκευασμένα λογισμοῖς ἄλλοις ἀνατρέπεται· τὰ δὲ ὑπὸ ἀγίου Πνεύματος οὐκ ἀστόματος προφητῶν καὶ ἀποστόλων κηρυττόμενα οὐκ ἔχει τοὺς ἀντιλέγοντας, κἂν ἔχη τοὺς ἀντιλέγοντας, τῇ περὶ αὐτὸν τὴν νίκην. Τίνα οὖν εἶδεν

Ἡσαΐας; Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαώθ, φησὶν, εἶδον τοὺς ὀφθαλμοίς μου. Πῶς εἶδε; Καθήμενον ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου. Καὶ τί αὐτῷ διετίθη; Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς με· Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Ἐπαρῆθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοὶς ὡσι βαρέως ἠμαρταν, καὶ τὰ ἔξη.

γ'. Τί τοίνυν λέγει Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστῆς, τὸ περὶ τὸ μέγα τῆς θεολογίας, ὁ ἀληθῶς υἱὸς βροντῆς, ὁ εἰς τὴν οἰκονομίαν ἀστράψας, καὶ εἰς τὴν θεολογίαν βροντήσας; Λέγει περὶ τοῦ Σωτῆρος· μνημόνευε δὴ τοῦ ῥήματος, ἢ μὴ ἀπλῶς παράγγη τὸ πλήθος τοῦ ῥήματος, μᾶλλον ἐπὶ τὸ πλήθος τῶν λέξεων μὴ ἀπατήρη σου τὴν διάνοιαν. Τὸν βασιλέα Κύριον, φησὶν Ἡσαΐας, εἶδον τοὺς ὀφθαλμοίς μου, καὶ εἶπε πρὸς με· Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, λέγει τοίνυν Ἰωάννης· Τοσαῦτα δὲ σημεία ποιήσονται τοῦ Ἰησοῦ, οὐκ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, ἢ πλῆρωθῆν διὰ ῥηθὲν διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου· Πορευθεὶς εἰπὸν τῷ λαῷ τούτῳ· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνήτε, καὶ τὰ ἔξη. Καὶ ἵνα μὴ τις νομίῃ, ὅτι τὰ ῥήματα ἐξέλαβεν ὡς ἀρμόζοντα, καὶ τὸ μὲν ἔπι ἀρμόζει, ὅν δὲ εἶδεν ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενον, οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς, ἐπάγει ὁ εὐαγγελιστῆς· Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ. Ἠολαν δόξαν; Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον [614] ἐπὶ θρόνον ὑψηλοῦ, καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. Τίνα εἶδε; Καὶ τὸν βασιλέα Κύριον Σαβαώθ εἶδον τοὺς ὀφθαλμοίς μου. Βασιλέα ποῖον; Ὅταν ἐλάλησε Ναθαναὴλ λέγων· Ραββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ βαμπτῶν, ὅτι τὴν φωνὴν τοῦ Ναθαναὴλ, ὡς μὲντηται αἱ φιλοπόνως καὶ φιλομαθῶς ἀκούοντες, παρεστήσαντες συμφωνοῦν τῇ τοῦ Ἡσαίου προφητεῖᾳ τῇ λεγούσῃ· Ταῦτα λέγει Κύριος ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ. Λέγει δὲ ὁ αὐτὸς προφήτης· πάλιν ἄλλαχού· Ταῦτα λέγει Κύριος ὁ θεός, ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ, ὁ λυτρωσάμενος αὐτόν, θεός ὁ αἰώνιος. Μένηται δὲ καὶ τίς ὁ λυτρωσάμενος, καὶ τί τὸ λύτρον, καὶ πῶς ἐδόθη· καὶ ὅτι λύτρον τὸ σῶμα, καὶ ὅτι λύτρον τὸ αἷμα. Ὁ λυτρωσάμενος αὐτόν. Ἐπειδὴ ἔδοκε προσφάτως φαίνεσθαι διὰ τὴν οἰκουμένην, ἵνα μὴ πρὸς τῆσ ἀρκα βλεπόντες ὁ ἀνθρώπων ἀγνοήσωσι τὸ ἔξιμα τῆς θεότητος, λέγει· Ὁ λυτρωσάμενος αὐτόν, ὁ θεός ὁ αἰώνιος. Αἰώνιος τοίνυν ὁ Πατὴρ, αἰώνιος ὁ Υἱὸς, αἰώνιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μὴ δύναται πάλιν αἰρετικὸς εἰπεῖν τρεῖς αἰώνιους; Αἰώνιος, εἶπεν, ὁ Πατὴρ, αἰώνιος ὁ Υἱὸς, αἰώνιον τὸ Πνεῦμα, ὡς τρεῖς φύσεις αἰώνιους, ἀλλὰ μετὰ φύσεως αἰώνιος, ἐν Τριάδι μίξ φανερωμένη. Ἄκουε τί φησὶν ὁ μακάριος Ἡσαΐας· Ὁ θεός ὁ μέγας, ὁ αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Τίς ὁ κατασκευάσας; Ἐάν θέλῃ ἐκφραγεῖν τὴν θεολογίαν τοῦ Υἱοῦ ὁ αἰρετικὸς, λέγει, Περὶ τοῦ Πατρὸς εἴρηται, καὶ ἐπιλανθάνεται τῶν οικείων ῥημάτων. Λέγει γὰρ, Τὸν Υἱὸν μόνον ἐποίησεν ὁ Πατὴρ, τὰ δὲ ἄλλα ὁ Υἱὸς. Εἰ πάντων ποιητὴς ὁ Υἱὸς, καὶ τὰ ἄκρα τῆς γῆς αὐτὸς ἐποίησεν· ὁ γὰρ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, ὁ θεός ὁ μέγας, ὁ αἰώνιος. Ἄλλ' ἵνα λαμπροτέραν αὐτῶν τὴν ἀμάθειαν ὁ λόγος ἐλέγξῃ, μάρτυρα παράξω τὸν μακάριον Παῦλον, ὅτι μέγαν θεόν τὸν Ἰὺν καλεῖ· μέγαν δὲ θεόν, ἐπειδὴ μεγάλου Πατρὸς Υἱὸς· ὅς γὰρ ὁ γεννήσας, τοιοῦτος ὁ καὶ γεγεννημένος. Εἰ μικρός ὁ γεννήσας, μικρὸς καὶ ὁ καρπὸς τῆς βίβης· εἰ δὲ μικρός ὁ Πατὴρ, μέγας καὶ ὁ Υἱός. Μεγάλου γὰρ Πατρὸς μικρός Υἱός οὐκ ἐστίν. Ὁ θεός ὁ αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς. Ἄκουε Παύλου λέγοντος· Ἐπερὰν ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτηρίας πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἀπεκδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μελλόντος Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐπερὰν ἡ γὰρ ἡ σωτηρίας χάρις παιδεύουσα ἡμᾶς (ταῦτα ἐν τῇ πρὸς Τίτον Ἐπιστολῇ), ἵνα ἀρησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν τὸν νῦν αἰῶνα, ἀπεκδεχόμενοι τὴν

^b Post τῆς δόξης αὐτοῦ Savil. in marg. addit sub asterisco ὅτι εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐλάλησε τὴν δόξαν αὐτοῦ.
^c Forte ὁ δὲ κατασχ.
^d Savil haec, ἐπερὰν ad Χριστοῦ, uncinis inclusit.

^a Legendum omnino ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ut uotal Satil.

mia gratia per carnem data, et quænam cum illo coexistat propter suam ante sæcula dignitatem. Constitutus ergo rex fuit Servator a Patre, non cæli et terræ: illud enim regnum non per cooptationem accepit: sed constitutus est rex a Deo secundum carnalem œconomiam suam. Nam ait: *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus* (Paul. 2. 6). Quando venit in Judæam, quando carnalem œconomiam suscepit, quando Deus cum esset æternus in terra visus est, et cum hominibus conversatus est, accepit novum regnum ex successione Davidis: non aliud quippe regnum per se possedit, sed illud quod perdiderat domus David. Ideo angelus Gabriel dixit ad virginem Mariam: *Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum* (Luc. 1. 31): *ipse enim salvum faciet populum suum* (Matth. 1. 21). Attende diligenter. Nondum prædicavit, nondum instituit eos, et tamen dicit, *Populum suum*, ut discas, non post passionem populum ejus fuisse: ut discas non post passionem ipsum in hereditatem populum accepisse, sed populum habuisse, utpote qui populi Dominus etiam ante passionem esset, per passionem autem universalem Ecclesiam recuperavisse. *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Et dabit illi Dominus. Cui? Ei qui ex te nascetur secundum carnalem œconomiam. Et dabit illi Dominus Deus thronum* (Luc. 1. 52. 33). Qualem? *David patris ejus*. Non enim cæleste regnum accipit, quod habuit, sed recuperat hoc regnum, per demones raptum a domo David. *Et dabit illi Dominus thronum David patris ejus, et regnabit super domum Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis*. Si æternum est regnum, et licet non habet, quem locum habere potest id quod præve interpretantur, *Cum tradiderit regnum Deo et Patri* (1. Cor. 15. 24)? Sed, ut jam dixi, regnum sæpe Scriptura vocat non modo dignitatem regnantium; sed etiam gentes regno subjectas. Quomodo enim rex fuerit, nisi sint subditi? Regnum itaque vocat gentem, populum, terram Regi subditam. Ut dixerit quispiam regnum Persarum, id est clima Persarum, regnum Romanorum: sic et illic regnum vocat ea quæ regno subjiciuntur, genusve hominum subditum. Et quod hoc sit verum, audi quomodo Scriptura regnum vocet gentem regno subditam. Cum rex Achab beatum Eliam prophetam quæreret, ait œconomus ejus: *Vivit Dominus, non est locus, non gens, quo non miserit Dominus meus rex, quærens te: ac fere succendit regnum suum, et non invenit* (3. Reg. 18. 10); ac si diceret, Omnes subditos suos succendit, cum te non inveniret. Vides regnum hic vocari non modo dignitatem, sed etiam gentes regno subditas? Tradit itaque Servator regnum, sive humanum genus, olim subditum peccato, olim subditum morti, ut a captivitate liberaretur, et sibi et Deo et Patri. Quod itaque constitutus sit rex super Sion, quod dederit ei Deus thronum David patris sui, quod regnet in novo regno super domum Jacob in æternum, sine ulla controversia ex Scripturis divinis ostensum est: quod autem rex esset etiam ante œconomiam in carne, et ante passionem, et quod antequam acciperet thronum David patris sui secundum carnem, thronum ante sæcula haberet, id testificabitur Isaias dicens: *Et vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et plena erat domus gloria ejus* (Isai. 6. 1). Et postea dicit inferius: *Væ mihi, miser ego, quia homo cum sim, et immunda labia habens: in medio populi immunda labia habentis habito, et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis* (Ibid. v. 5). Attende testimonio diligenter. Cum Isaias vidit Deum ut regem in solio sedentem, dicit: *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis*. Quem vidit? de quo loquutus est? Interroga Joannem evangelistam, ut nihil per vim statuatur, sed omnia teste veritate. Nam quæ ratiociniis humanis nituntur, aliis ratiociniis confutantur: quæ vero a Spiritu sancto per os prophetiarum et apotolorum prædicata sunt, non habent qui contradicant, et si habeant, experimento victoriam reportant. Quem ergo vidit Isaias? Et re-

gem Dominum Sabaoth, inquit, vidi oculis meis. Quomodo vidit? *Sedentem super solium excelsum et elevatum*. Et quibus verbis eum alloquutus est? *Et dixit Dominus ad me: Vade, dic populo huic: Auditum audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audiverunt* (Isai. 6. 9. 10), etc.

3. *Collatis Isaiæ et Evangelii quibusdam locis, divinitatem Christi inducit, rationemque Trinitatis effert.*—Quid igitur ait Joannes evangelista, ala illa magna theologia: ille vere filius tonitru, qui circa œconomiam fulgur emisit, et in theologia tonuit? De Servatore dicit; sed memoria retine dictum, ne plenitudo ejus obiter prætereat, imo potius ne multitudo dictionum tuam mentem decipiat. *Regem Dominum*, inquit Isaias: *vidi oculis meis, et dixit mihi: Vade, dic populo huic: Auditum audietis, et non intelligetis* (Isai. 6. 9). Dicit igitur Joannes: *Cum autem tot signa fecisset Jesus, non crediderunt in eum Judæi, ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam: Vade, dic populo huic: Auditum audietis, et non intelligetis* (Joan. 12. 37. 38), etc. Et ne quis putaverit ipsum verba accepisse ut congruentia, et verbum quidem congruens esse, sed eum quem vidit in solio sedentem, non fuisse Filium Dei, infert evangelista: *Hæc autem dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et loquutus est de illo* (Ibid. v. 41). Quam gloriam? *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et plena erat domus gloria ejus*¹. Quem vidit? *Et regem Dominum Sabaoth vidi oculis meis*. Quem regem? Quem cæ amore indicavit Nathanael dicens: *Rabbi, tu es Filius Dei; tu es rex Israel* (Joan. 1. 49). Hoc enim mirabile est, quod vocem Nathanaelis, ut meminere studiosi et ætenti audiores, adduximus prophetæ Isaiæ consonam quæ ait: *Hæc dicit Dominus rex Israel. Dicit autem alibi idem ipse propheta: Hæc dicit Dominus Deus, rex Israel, qui redemit eum, Deus æternus* (Isai. 41. 6. et 24). Memorat autem quis sit redemptor, quæ redemptio et quomodo data sit: et quod redemptio sit corpus, quod redemptio sit sanguis. *Qui redemit eum*. Quia videbatur recenter apparuisse per œconomiam, ne ad carnem respicientes homines divinitatis dignitatem ignorent, dicit: *Qui redemit eum, Deus æternus*. Æternus ergo Pater, æternus Filius, æternus Spiritus sanctus. Non potest rursus hereticus dicere tres æternos? Æternus, inquit, Pater, æternus Filius, æternus Spiritus sanctus, non tres nature æternæ, sed una natura æterna, in una Trinitate declarata. Audi quid dicat beatus Isaias: *Deus magnus, æternus, qui condidit supra terræ* (Isai. 4. 28). Quis est qui condidit? Si Filii thelogiam effugere velit hæreticus, dicit hæc de Patre dicta esse, et dictionum ipse suorum obliviscitur. Ait enim, *Filium tantum fecit Pater, cætera vero Filius*. Si omnium sit factor Filius, etiam supra terræ ipse fecit: atqui qui condidit supra terræ, ipse est Deus magnus, æternus. Sed ut eorum ignorantia clarius demonstretur, testem producam beatum Paulum, qui magnum Deum vocat Filium: magnum scilicet Deum, quia magni Patris Filius est. Qualis enim is qui genuit, talis is qui genitus est. Si parvus est is qui genuit, parvus est fructus radicis hærens: si autem magnus est Pater, magnus est et Filius. Magni enim Patris Filius parvus non est. *Deus æternus, qui condidit supra terræ*. Audi Paulum dicentem: *Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Apparuit enim salutaris gratia erudiens nos* (hæc in Epistola ad Titum), *ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, juste et pie vivamus in hoc sæculo, expectantes beatam spem, et adventum*

¹ Post hæc verba, plena erat domus gloria ejus, scilicet in marg. addit sub asterisco: *quoniam vidit gloriam ejus; dixit gloriam ejus*.

glorie magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi (Tit. 2. 11-13). Ecce magnus Deus aeternus, qui condidit suprema terrae, et magnus Deus aeternus, qui venit in mundum. Ideo et David ait: *Magnus Dominus noster, et magna fortitudo ejus* (Psal. 146. 5): quoniam Christus est Dei virtus, apud Hebraeos autem ipsum est virtus et fortitudo. Quoniam magnus Deus, et magnus Christus, secundum illud, *Deus magnus, aeternus, et, Magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi*: sic illi alio sermone modulatur, *Magnus Dominus noster, et magna fortitudo ejus. Magnus Dominus noster*. Aliusne est Dominus noster, et alia fortitudo ejus? Minime: sed quoniam fortitudo virtus erat, Christus autem est Dei virtus, magnus Dominus noster, et magnus Christus. Ecce nunc habes magnum Deum aeternum, Deum Dei magni aeterni Filium. Hic vero Deus magnus et aeternus, apparens hominibus, accepit carnem a Spiritu sancto concinnatam. *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est* (Math. 1. 20). Quomodo igitur Spiritu create? Formavit enim templum Verbi Dei Spiritus sanctus in sancta illa et magna Virgine, et prodiit corpus habens ex virgine, concinnatum a Spiritu sancto divina virtute invisibiliter et inenarrabiliter. Ubi ergo ostenditur Spiritum aeternum esse? Audi beatum Paulum dicentem: *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulae aspersus, inquinatos sanctificat ad emundationem carnis* (Hebr. 9. 13); id est, sacrificia a Moyse oblata. Quia aliquando aspergebatur sanguis ille, et mysterium quodpiam erat, aliud specie, et aliud mystice intellectum, volens aptare spiritualia sensibilibus, et vere precatoni, ait: *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulae aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis: quanto magis sanguis Domini nostri Jesu Christi, qui per Spiritum aeternum semetipsum obtulit Deo* (Hebr. 9. 14)! Quid significat illud, *Per Spiritum aeternum*? Caro Servatoris quasi magistrum habet Spiritum sanctum; non quod Deus Verbum non sufficiat ad institutionem carnis; sed quodcumque faciebat Deus Verbum, Spiritui sancto ascribebatur. Quis abigit demones? annon Deus Verbum? Attamen Deus Verbum ait: *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio demonia* (Math. 12. 28). Sua opera ascribit Spiritui, quia una natura, et indivisa operatio. Quod autem corpus illud sanctum quasi educaretur et Institueretur ab operatione sancti Spiritus, id testificatur Scriptura dicens: *Et factum est cum Jesus ascendit ab aqua Jordanis, agebatur a Spiritu* (Luc. 4. 1). Quid est illud, *Agebatur*? Id est insituebatur caro, *Agebatur a Spiritu in deserto*. Ideo ad imitationem Servatoris et nos agimur. Ait enim Paulus: *Si Spiritu Dei ducimini, non estis sub lege* (Gal. 5. 18). Ideo Servator seipsum ostendit fontem vitae, et aquam vivam Spiritum sanctum. Viden' quomodo indivisam substantiam significet? Ait Servator: *Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui in me credit, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquae salientis in vitam aeternam* (Joan. 7. 37. 38); et statim infert Joannes evangelista, dicens quae sit aqua viva: *Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes* (Ibid. v. 39).

4. Attendite diligenter. Si ergo Spiritus sanctus est aqua viva, ipsamque accipiunt credentes, cur dixisti, *Si quis sitit, veniat ad me, et non dicitis, Si quis sitit, veniat ad Spiritum sanctum*? Sed etsi, *Ad me, dixi, vere certe dixi*. Unus quippe est amborum fons: *Quoniam apud te est fons vitae, et in lumine tuo videbimus lumen* (Psal. 35. 10). At quia Servator Spiritum sanctum vocavit aquam vivam, cur aquam vivam dicit? Ut discas, eam ex fonte Dei esse. Aqua viva Spiritus, fons aquae vitae Deus, ut cum didicceris fontem, intelligas unde aqua viva fluat. *Flumina de ventre ejus fluent aquae vitae. Hanc autem aquam dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes*. Si aqua viva sit Spiritus, quaeramus ejus fontem. Quis fons? Dicit Jeremias: *Haec dicit Dominus: Obstupuit caelum super hoc, et horruit terra, quia duo mala fecit populus meus: me dereliquit fontem aquae vitae* (Jer. 2. 12. 13). Viden' Deum fon-

tem aquae, Spiritumque sanctum aquam vivam? Fons aquae vitae Pater; fluvius ex fonte manans Filius; aqua fluminis, Spiritus sanctus. *Me dereliquerunt fontem aquae vitae*. Dicit de Filio eadem Isaias propheta: *Et venit Dominus sicut fluvius gloriosus in terra sicuti* (Isai. 32. 2). Viden' fontem, fluvium, aquam vivam? Et quemadmodum fontem non potes vocare fluvium, donec seaturiginem vides, neque fluvium extra manantem potes appellare fontem, neque aquam a fluvio discissam et irrigantem terram vocas fluvium, sed aquam irrigationis: et nomina quidem dividuntur, sed natura indivisibilis est: quemadmodum igitur (rursus enim eadem resumant) neque fontem vocas fluvium, quamdiu seaturiginem vides; neque fontem in fluvium conversum vocas ultra fontem, sed fontis illius emanationem; rursus fluvii aqua cum ad irrigandum procedit, non fluvius, sed aqua irrigans vocatur: et nomina quidem separantur, sed natura non dividitur: sic non potest Pater vocari Filius, nec Filius Pater, ne in Sabellii sententiam incidamus. Differentia certe nominum non dividit naturam. Heretici namque volunt a differentia nominum naturam differentiam arguere. Cum autem videris hasce imagines simul collatas, ne omnino servias imagini. Nihil quippe visibilium invisibilia elare exprimit. Sed illi id quod absurdum est fugiunt, et quod gloriosum assumunt. Neque enim quia per effluviu lumen manat, Pater etiam per effluviu genuit. Et haec dixi Scripturam sequens. Nullus quippe fidelis ab se loqui audeat. Nisi audivissim Patrem dicentem, *Me dereliquerunt fontem aquae vitae*; nisi audivissim Dominum dicentem, *Flumina de ventre ejus fluent aquae vitae: hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant credentes*: iniquam humanam mortalemque cogitationem circa immortalem usurpare ausus essem. Sed veniamus ad clariorem demonstrationem. Ne quis putet superfluum hanc esse doctrinam maxime appropinquante gratia, et quia aqua viva suam demum efficaciam ostensura est, in aquis posuit aquam intelligibilem. Etenim ita loquendum est, et propter eos qui accedunt ediscendum¹ ad quod donum adveniant, ut tam ii qui hoc jam dignati sunt dono, quam ii qui donum hujusmodi nondum acceperunt, in concupiscentiam hujus doni veniant. Necessario aqua sancta et viva dimanat, sermone predicata, fide adorata. Dominus autem noster Jesus Christus aquam vivam vocat Spiritum sanctum, ut ait Samaritanae: *Si scires donum Dei, et quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, tu petisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam* (Joan. 4. 10). De hac aqua et Zacharias et Ezechiel prophetae disserunt. Animum adhibe diligenter. Ait Servator Nicodemo principi Judaeorum: *Amen, amen dico vobis, nisi quis regeneratus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum caelorum* (Joan. 3. 5). Ille ut Justus, qui in Judaica ignorantia consentierat, nihilque poterat extra res corporales imaginari, cum audisset de regeneratione, Servatori dicit: *Quomodo possunt haec fieri? num potest homo, senex cum sit, in ventrem matris suae iterato introire, et renasci* (Ibid. v. 4)? Spiritualia cum audisset, corporeum sensum capiebat. Ait illi Servator: *Omne quod natum est ex carne, caro est* (Ibid. v. 6). Non de carne loquor, aut de corpora regeneratione: *quod autem natum est ex Spiritu, Spiritus est* (Ibid. v. 10). Deinde incusat eum: *Tu es magister Israel, et haec ignoras? Viden' quanta sit accusatio, magistri ordinem obtinentem non sese comparare ad scrutandum Scripturas? Tu es magister Israel, et haec ignoras? Eisi magister erat in Israel unde sciebat eum mysterium novum praedicare, et celeste donum? Nemo enim ad hoc usque tempus praedicavit talem baptismum immortalitatis. Etiam, inquit: sed prophetae significaverunt. Non legisti prophetas? annon tu sacerdos? annon magister? non audisti de aqua et Spiritu in propheta? Quid novi ego profero,*

¹ Juxta savil. legendum esset, et eis qui accedunt ediscendum. Sic certe melius quadraret.

μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἰδοὺ μέγας Θεὸς αἰώνιος, ὁ κατασκευάσας τὰ ἄκρα τῆς γῆς, καὶ μέγας Θεὸς αἰώνιος, ὁ παραγενόμενος εἰς τὸν κόσμον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ φησὶ· *Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ· ἐπειδὴ Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, τὸ αὐτὸ δὲ παρ' Ἑβραίους καὶ ἰσχύς, καὶ δύναμις.* Ἐπειδὴ μέγας ὁ Θεός, καὶ μέγας ὁ Χριστός, κατὰ τὸ, *Ὁ Θεὸς ὁ μέγας, ὁ αἰώνιος, καὶ, τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὕτως αὐτῷ ἐτέρῳ λόγῳ μελεθεῖ· Μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ. Κύριος ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ ἄλλη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ; Οὐχί· ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἰσχὺς ἦν ἡ δύναμις, Χριστὸς δὲ Θεοῦ δύναμις, μέγας ὁ Κύριος ἡμῶν, καὶ μέγας ὁ Χριστός.* Ἰδοὺ οὖν ἔχεις μέγαν Θεὸν αἰώνιον, Θεὸν Θεοῦ μεγάλου αἰωνίου Ἰδίου. Οὕτως δὲ ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ αἰώνιος, ἐπιφανεῖς τοῖς ἀνθρώποις, ἀναλαμβάνει σάρκα ἐκ Πνεύματος ἁγίου κατασκευασθεῖσαν. *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου.* Πῶς οὖν Πνεύματος δημιουργήσαντος; Ἐπλάσε γὰρ τὴν ναὸν τοῦ Θεοῦ λόγου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκείνῃ καὶ μεγάλη παρθένῳ, καὶ προήλασε σῶμα ἔχων ἐκ παρθένου κατασκευασθὲν ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος θεῖα δύναμις ὁρατῶς καὶ ἀφράτως ^a. Ποῦ οὖν δεικνύεται ὅτι τὸ Πνεῦμα αἰώνιον; Ἄκουε τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος· *Εἰ γὰρ τὸ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, καὶ σποδὸς δαμιλέως βαρτζιουσα, [615] τοὺς κεκοινωνημένους ἀγάξει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα·* τουτέστι, τὰ θύματα τὰ διὰ Μωϋσεως· προσφερόμενα, ἐπειδὴ ποτε ἔβραντιζέτο τὸ αἷμα ἐκεῖνο, καὶ μυστηριακὰ τις ἦν, ἄλλως μὲν φαινομένη, ἄλλως δὲ μυστικῶς νοουμένη, βουλόμενος παραθεῖναι τοῖς αἰσθητοῖς τὰ νοητὰ, καὶ τῇ εὐχῇ τῇ ἀληθινή, φησὶν· *Εἰ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων καὶ σποδὸς δαμιλέως βαρτζιουσα, τοὺς κεκοινωνημένους ἀγάξει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα·* πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος αἰωνίου προσήνεγκεν ἑαυτὸν τῷ Θεῷ. Τί ἐστι, διὰ Πνεύματος αἰωνίου; Ἡ σὰρξ ἡ τοῦ Σωτῆρος, ὡστερ διδάσκαλον ἔχει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀπονονόντος πρὸς τὴν παιδαγωγίαν τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ὅπερ ἂν ἐποίει ὁ Θεὸς Λόγος, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἐπεγράφετο. Τίς ἀπελάουσι δαίμονας; οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος; Ἄλλ' οὖτως ὁ Θεὸς Λόγος φησὶν· *Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκδόλλω τὰ δαιμόνια.* Τὰ ἑαυτοῦ ἔργα ἐπιγράφει τῷ Πνεύματι, ἐπειδὴ μία φύσις, καὶ ἀμέριστος ἡ ἐνέργεια. Ὅτι δὲ τὸ σῶμα ἐκεῖνο τὸ ἅγιον ὡστερ ἔχητο καὶ ἐπαιδαγωγεῖτο ὑπὸ τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, μαρτυρεῖ ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Καὶ ἐγένετο, ὅτε ὁ Ἰησοῦς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ Ἰορδάνου, ἦγετο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος.* Τί ἐστι τὸ, ἦγετο; Τουτέστιν, ἐπαιδαγωγεῖτο ἡ σὰρξ, ἦγετο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος εἰς τὴν ἔρημον. Διὰ τοῦτο κατὰ μίμησιν τοῦ Σωτῆρος καὶ ἡμεῖς ἀγόμεθα. Λέγει γὰρ Παῦλος· *Εἰ Πνεῦματι Θεοῦ ἄγεσθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμου.* Διὰ τοῦτο ὁ Σωτὴρ οὐκ ἔκρινε αὐτὸν πηγῆν ζωῆς, καὶ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὅρᾳς πῶς τὸ ἀμέριστον τῆς οὐσίας μηνύει; Λέγει ὁ Σωτὴρ· *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέουσιν ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον·* καὶ εὐθὺς ἐπάγει Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστῆς λέγων τί ἐστι τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν· *Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἡμελλορ λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες.*

δ. Προσέχετε ἀκριβῶς. Εἰ τοῖνον ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ αὐτὸ λαμβάνουσιν οἱ πιστεύοντες, διὰ τί εἶπες, *Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ οὐκ εἶπες, Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;* Ἄλλ' εἰ καὶ πρὸς ἐμέ εἶπον, τὴν ἀλήθειαν ἔφην. Μία γὰρ πηγὴ ἀμφοτέρων· *Ὅτι ἰσχυρὸς σου πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωρὶ σου οὐρόμεθαι φῶς.* Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ Σωτὴρ ὕδωρ ζῶν ἐκάλεσε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διὰ τί φησὶν ὕδωρ ζῶν; Ἴνα μάθῃς; αὐτὸ ἐκ τῆς πηγῆς τοῦ Θεοῦ ἔν. Ὑδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα, πηγὴ ὕδατος ζῶντος ὁ Θεός, ἴν' ὅταν μάθῃς τὴν πηγὴν, νοήσῃς πᾶσαν τὴν ὕδωρ τὸ ζῶν. *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέουσιν ὕδατος ζῶντος.* Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἡμελλορ λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες. Εἰ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα, ζητήσωμεν αὐ-

τοῦ τὴν πηγὴν. Τίς ἡ πηγὴ; Λεγέτω Ἱερεμίας· *Γυῖθε λέγει Κύριος· Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἐξριξεν ἡ γῆ, ὅτι δύο καὶ ποτηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπε πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Ὅρᾳς; πηγὴν ὕδατος τὸν Θεόν, ζῶν δὲ ὕδωρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Πηγὴ ὕδατος ζῶντος ὁ Πατὴρ· ποταμοὶ ἐκ τῆς γῆς προσερχόμενος, ὁ Υἱός· ὕδωρ τοῦ ποταμοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. *Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος.* Λεγέτω περὶ τοῦ Υἱοῦ τὰ αὐτὰ καὶ ὁ προφήτης· *Ἥσαίτας· Καὶ ἤξει Κύριος ὡς ποταμοὶ ἐκδοξοῦ ἐν γῇ διψώση.* Ὅρᾳς; πηγὴν; ποταμὸν; ὕδωρ ζῶν; Καὶ ὡστερ οὐ δύνῃ τὴν πηγὴν καλεῖται ποταμὸν, ἕως τὴν ῥίζαν ὀρᾶς, οὕτε πάλιν τὸν ποταμὸν προσελθόντα ἐξω τοῦ δύνῃ καλεῖται πηγὴν, οὕτε τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ σχιζόμενον καὶ τὴν γῆν ἀρδεύον οὐ καλεῖται ποταμὸν, ἀλλ' ὕδωρ ἀρδεύει· καὶ τὰ μὲν ὀνόματα τέμνεται, ἡ δὲ φύσις ἀμέριστος· ὡστερ οὖν (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἀναλαμβάνων διηγήσομαι) οὕτε τὴν πηγὴν καλεῖται ποταμὸν, ἕως τὴν ῥίζαν ὀρᾶς, οὕτε προσελθούσαν τὴν πηγὴν εἰς ποταμὸν οὐ καλεῖται πηγὴν, ἀλλ' ἐκείνης τῆς πηγῆς ἀπόρροιαν· πάλιν τοῦ ποταμοῦ τὸ ὕδωρ ἐπειδὴ εἰς ἀρδεῖαν προσέθη, ποταμὸς; οὐ λέγεται, ἀλλ' ὕδωρ ἀρδεύον, καὶ τὰ μὲν ὀνόματα τέμνεται, ἡ δὲ φύσις οὐ μερίζεται· οὕτω τὸν μὲν Πατέρα Ἰδὸν καλεῖται οὐ δυνατὸν, οὕδὲ τὸν Ἰδὸν Πατέρα, [616] Ἴνα μὴ εἰς τὴν Σαβελλίου δόξαν ἐμπέσωμεν. Οὐ μὴν ἡ διαφορὰ τῶν ὀνομάτων τέμνει τὴν φύσιν. Οἱ γὰρ αἰρετικοὶ βούλονται ἀπὸ τῆς διαφορᾶς τῶν ὀνομάτων διαφορὰν κατασκευάσαι φύσεως. Ὅταν δὲ ἴδῃς τὰς εἰκόνας ταύτας παραβαλλόμενας ^e, μὴ δι' ἑαυτοῦ βούλευε τῇ εἰκόνι. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὀρωμένων παριστάει ἔργαυτὰ ἄόρατα. Ἀλλὰ διαφεύγουσι τὸ ἀποπον, καὶ λαμβάνουσι τὸ ἐνδοξον. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ ποταμὸς κατὰ ἀπόρροιαν προέρχεται, κατὰ ῥεύσιν ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ; Καὶ ταῦτα εἶπον, τῇ Γραφῇ ἀκολουθήσας. Οὐδεὶς γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ τολμᾷ πιστὸς; φθίγγεσθαι. Εἰ μὴ ἤκουσα τοῦ Πατρὸς λέγοντος, Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος· εἰ μὴ ἤκουσα τοῦ Κυρίου λέγοντος, *Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέουσιν ὕδατος ζῶντος·* τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἡμελλορ λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες· οὐκ ἂν ἀνθρώπινη καὶ θνητὴ ἔννοια κατὰ τῆς ἀθανάτου ταῦτα ἐκαινοτόμησα ^d. Ἄλλ' ἔλθωμεν εἰς τρανοτέραν ἀπίδειξιν. Καὶ μὴ τις νομίση περιττὴν εἶναι ταύτην τὴν διασκαλίαν. Μάλιστα γὰρ πλησιαζούσης τῆς χάριτος, καὶ ἐπειδὴ μέλλει λοιπὸν τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τὴν ἑαυτοῦ ἐνέργειαν δεικνύσαι, ἐνέβηκε τοῖς ὕδασι ὕδωρ νοητὸν. Καὶ γὰρ δεῖ οὕτω λέγεσθαι, καὶ διὰ ὅτι οὗς προσιόντας μαθεῖν οἷά δωρεᾷ προσέρχονται, καὶ τοὺς ἤδη ἐξωθέντας δωρεᾷς, καὶ τοὺς μηδέπω λαβόντας εἰς ἐπιθυμίαν ἔλθειν ταύτης τῆς δωρεᾶς. Ἀναγκάτως τὸ ὕδωρ τὸ ἅγιον καὶ ζῶν προέρχεται, λόγῳ μὲν κηρυττόμενον, πίστει δὲ προσκυνούμενον. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός καλεῖ ὕδωρ ζῶν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς λέγει τῇ Σαμαρειτίδι· *Εἰ ἤδεις τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ, καὶ τις ἐστὶν ὁ λέγων σοι, Ἄσ μου πίνε, σὺ ἂν ἤτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἂν σοι ὕδωρ ζῶν.* Περὶ τούτου τοῦ ὕδατος, καὶ Ζαχαρίας διαλέγεται καὶ Ἰεζεκιὴλ οὐ προφήται. Πρόσεχε ἀκριβῶς. Λέγει ὁ Σωτὴρ Νικοδήμῳ τῷ ἀρχόντι των Ἰουδαίων· *Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Ἐκείνος ὡ; Ἰουδαίος; Ἰουδαϊκῆ ἀμαθία συγγηράσας, καὶ μηδὲν δυνάμενος; ἔξω τῶν σωματικῶν φαντάζεσθαι, λέγει τῷ Σωτῆρι, ἀκούσας περὶ ἀναγεννήσεως· *Πῶς ταῦτα δύναται γενέσθαι; μὴ δύναται ἄνωγως γέρον ὦν, ἐκ δευτέρου εἰς τὴν κοιλίαν τῆς μητρὸς αὐτοῦ εἰσελθεῖν, καὶ γεννηθῆναι;* Πνευματικὰ ἀκούων, σωματικῶν αἰσθησὶν ἐλάμβανε. Λέγει αὐτῷ ὁ Σωτὴρ· *Ἦλὺν τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σὰρξ ἐστὶν.* Οὐ περὶ σαρκὸς διαλέγομαι, ἡ σαρκικῆς ἀναγεννήσεως· τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ Πνεύματος, Πνεῦμα ἐστὶν· εἴτα ἔγχαλει αὐτῷ· *Σὺ εἰ ὁ διδασκαλὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις;* Ὅρᾳς ὅσον ἐστὶν ἐγκλημα, διδασκαλὸν τὰζὺν ἐπέχοντα, μὴ ἐπιβάλλειν αὐτὸν καὶ ἐρευνᾶν τὰς Γραφάς; *Σὺ εἰ ὁ διδασκαλὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις;* Καὶ εἰ διδασκαλὸς ἦν τοῦ Ἰσραὴλ, πᾶσαν ἦδει ὅτι μυστήριον ἔξενον κηρύττεις καὶ οὐράνιον δῶρον;

^e Savil. γρ. παραλαμβάνομενας.
^d Alians lectioinem in marg. notat Savil., ἀνθρωπίνῃ καὶ θνητῇ ἔννοια... ἐκαινοτόμησεν.
^f Savil. legendum putat ὡσπεριαι.

Οὐδείς γὰρ μέχρι τοῦ νῦν ἐκήρυξε βάπτισμα τοιούτου ἀθανασίας. Ναί, φησὶν ἄλλ' οἱ προφήται ἐμήνυσαν. Οὐκ ἀνέγνως τοὺς προφήτας; οὐκ εἶ σὺ ἱερεὺς; οὐκ εἶ διδάσκαλος; οὐκ ἤκουσας περὶ ὕδατος καὶ Πνεύματος ἐν τῷ προφήτῃ; Τί ἔξενον εἶπον ἐγὼ παρὰ τοὺς προφήτας; Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος; Ταῦτα καὶ Ἰεζεκιήλ ἐλάλησε· Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, λέγει Ἀδωνὰὶ Κύριος· καὶ προσλήψομαι ὑμᾶς καὶ βαψῶ ἐξ ὕδατος ὕδωρ καθαρὸν, καὶ δώσω τὸ Πνεῦμά μου εἰς ὑμᾶς. Ὑδωρ καὶ Πνεῦμα. Ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος. Πανῶ ἐξ ὕδατος ὕδωρ καθαρὸν, καὶ δώσω ὑμῖν Πνεῦμα καινόν. Ὑδωρ καὶ Πνεῦμα.

ε'. Πάλιν τρανῶς ὁ μακάριος Ἰεζεκιήλ διαγράφων τὴν μέλλουσαν παλιγγενεσίαν, λέγει· Καὶ ἐγένετο ἐπ' ἐμέ χειρ Κυρίου. Καὶ ἐξήγαγέ με Κύριος ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς πύλης, τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολάς. Καὶ ἰδοὺ ὕδωρ ἐξήρχετο ἐκ τοῦ αἰθρίου κατὰ ἀνατολάς. Πανταχοῦ τὸ, κατὰ ἀνατολάς, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἡ πηγὴ τῆς σωτηρίας. Ὅσπερ γὰρ ἐκείθεν ἡ δόξα αὐτοῦ ἤρχετο κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν κατὰ ἀνατολάς, οὕτω καὶ τὸ ὕδωρ ἐκείθεν ἤρχετο. [617] Καὶ ἰδοὺ, φησὶν, ὕδωρ ἐξήρχετο ἀπὸ τοῦ αἰθρίου κατὰ τὴν πύλην τῆς ὁδοῦ τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολάς. Καὶ ἐξῆλθεν ὕδωρ, καὶ ἰδοὺ ὄρασις ἀνθρώπου. Καὶ εἶχε μέτρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ὡς ἐξοδος ἀνδρός. Καὶ εἶδεν ὕδωρ, εἶδε δὲ καὶ ἀνθρωπινον. Καὶ ἐξήγαγέ με Κύριος ἐπὶ τὴν πύλην τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολάς, καὶ ἰδοὺ ὕδωρ ἐξήρχετο ὑποκατάθετον τοῦ αἰθρίου. Οὐδὲ τοῦτο ἀργῶν, τὸ, Ὑποκάτωθεν τοῦ αἰθρίου. Οὐδὲν κεκαλυμμένον, ὄλον γυμνὸν, καθαρὸν, διείδεξ, φωτὸς πεπληρωμένον. Ὑποκάτωθεν τοῦ αἰθρίου ἐκ τοῦ κλιτοῦ τοῦ δεξιοῦ τοῦ κατὰ ἀνατολάς· καὶ ἰδοὺ ὡς ἐξοδος ἀνδρός. Οὐκ ἄν ἦν ἄλλως, ἢ ὡς ἐξοδος ἀνδρός. Συνήρχετο τῷ ὕδατι ἀνθρωπος, καὶ ἦν μυστήριον. Τὸ μὲν γὰρ ἐρμήνευσε β τοῦ Σωτῆρος; τὴν οἰκονομίαν, τὸ δὲ τοῦ Πνεύματος; τὴν ἐνέργειαν. Ὑδωρ καὶ ἀνὴρ, ἡ ἔναρκος οἰκονομία καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέργεια. Καὶ μέτρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Ποῖον μέτρον; Δωρεᾶς. Ἐνὶ ἐκαστῷ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Καὶ μέτρον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Προσέχετε ἀκριβῶς, παρακαλῶ, ἵν' εἰδῆτε τὴν ἐπιδοῦ τῆς ἀθανασίας; ἀνωθεν προκατηγγελημένην. Ἰδοὺ ὕδωρ ἐξήρχετο, καὶ ὡς ἐξοδος ἀνδρός ἐνώπιον, καὶ ἦν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ μέτρον. Τί ἐστὶ τὸ μέτρον; Ἡ χάρις, καὶ τὸ μέτρον δωρεᾶς. Καὶ διεμέτρησεν ἐν τῷ ὕδατι χιλιούς. Τί ἐστὶ, χιλιούς; Οὐκ εἶπε, πήχεις, κλάμους, ἀλλὰ, χιλιούς. Τὰ μὲν λέγει, τὰ δὲ κρύπτει. Καὶ διεμέτρησε χιλιούς. Καὶ διήλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως. Καὶ διεμέτρησεν ἐν τῷ μέτρῳ, ὡς ἐμέτρησε, χιλιούς. Καὶ διήλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως. Ποῖον ὕδωρ ἀφέσεως διὰ τοῦ ὕδατος; διήλθε; Ἐπειδὴ καὶ αἰσθητὸν ὕδωρ ἐστὶν ἐν τῷ βαπτίσματι καὶ νοητὸν, διήλθε διὰ τοῦ ὕδατος τοῦ αἰσθητοῦ τὸ ὕδωρ τῆς ἀφέσεως; τουτέστι, τὸ Πνεῦμα τὸ τὴν ἀρεσίαν ἐχόν τῶν ἀμαρτημάτων, διήλθε διὰ τοῦ ὕδατος; τοῦ αἰσθητοῦ. Καὶ διήλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως. Ὅπου γὰρ Πνεῦμα, ἐκεῖ καὶ ἀρεσίαι ἀμαρτημάτων· ὡς φησὶν ὁ Σωτὴρ ἐμφυτήσας· Λάβετε Πνεῦμα ἄγιον ἃν τιναρ ἀφῆτε τὰς ἀμαρτίας, ἀφίενται αὐτοίς. Εἴτα βουλόμενος; δεῖξαι ὁ προφήτης, μᾶλλον δὲ θεὸς τῷ προφήτῃ, πῶς τὸ μυστήριον τοῦ βαπτίσματος ἀρχεται μὲν ἀπὸ ὀλίγων, πληθύνον δὲ καὶ καλύπτειν ἐμελλε τὸν κόσμον, ἀρχεται πρῶτον ἀπὸ Παλαιστίνης διὰ τὸν διωδεκα ἀποστόλων· εἶτα ἐπλήρωσε τὴν Παλαιστίνην, ἐπλήρωσε τὴν Συρίαν, ἐξῆλθε καὶ εἰς ἀνατολήν, κατέλαθε καὶ τὰ ἐσπέρι· μέρη, ὑπέδω τις δύσεως. Τοῦτο αὐτὸ βουλόμενος δεῖξαι ὁ θεός, πῶς κατὰ μέρος ἡ γνώσις τοῦ μυστηρίου προκόπτειν ἐμελλε, λέγει διὰ τοῦ προφήτου· Εἶχεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ μέτρον, καὶ ἐμέτρησε χιλιούς· καὶ διήλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως· ἐμέτρησε δὲ καὶ ἄλλους χιλιούς, καὶ ἀνέβη τὸ ὕδωρ ἕως ὀσφύος. Πρόκοψε κατὰ μικρὸν. Πρῶτον ὕδωρ· εἶτα ὕδωρ βαθὺ μέχρι τῆς ὀσφύος ἀνερχόμενον. Καὶ διεμέτρησεν ἄλλους χιλιούς· καὶ οὐκ ἠδύνοντο λοιπὸν διελθεῖν, ὅτι τὸ ὕδωρ ἐπέλθοναε. Καὶ ἐξήρχετο τὸ ὕδωρ, καὶ ποταμοὶ μέγας. Πρῶτον ὕδωρ· εἶτα μέχρις ὀσφύος· εἶτα ποταμοί. Καὶ διεμέτρησε τρίτον, χιλιούς, χιλιούς, χιλιούς. Μέχρι τῶν χιλίων ὁ ἀριθμὸς. Τελεῖται

* Αἱ ὑποκάτωθεν τοῦ.

b Savil. ἐμνηστε.

γὰρ καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς προσηγορία, καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ προσηγορία, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος προσηγορία. Καὶ διεμέτρησε χιλιούς· καὶ διήλθε διὰ τοῦ ὕδατος ὕδωρ ἀφέσεως. Καὶ ἐμέτρησεν ἄλλους χιλιούς, καὶ ἀνέβη τὸ ὕδωρ ἕως ὀσφύος, καὶ ἐμέτρησε τρίτον χιλιούς. Ὅτε τὸ πληρωμα τῆς γνώσεως, τότε τὸ τρίτον ἐπιτέθει. Καὶ ἐν μὲν τὸ μέτρον, τρίτον δὲ ἐπιτιθέμενον, τουτέστι Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, μία θεότης, μία δύναμις, μία ἐξουσία, ἐν τρισὶν ὀνόμασι κηρυττομένη. Καὶ ἦν, φησὶ. πλεονάζον τὸ ὕδωρ, ὡς χειμάρρους κατακλύζων. Τί ἐστὶν, ὡς χειμάρρους; Ἡ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἐνέργεια. Χειμάρρους δὲ καλεῖ τὸ ἐπάλληλον τῶν δωρεῶν. Ὅ ποταμὸς μὲν γὰρ ὁ διὰ πάντας ῥέων ἤσυχον φέρει τὸ ῥεῦμα· χειμάρρους δὲ ἀθρόον κορυφούμενος, ἐπάλληλα φέρει τὰ κύματα, καὶ κατατίθει πάντα. Βουλόμενος τοίνυν δεῖξαι ὁ φιλόανθρωπος τῆς τῆς χάριτος τὴν δωρεάν, ὅτι ὕδωρ μὲν ἀφέσεως τοῖς πιστευσουσιν, ὕδωρ δὲ κατακλύζον τοῖς ἀπιστοῦσι, καὶ κατασύρον δαιμόνων πλάνην, δαιμόνων τυραννίδα, διαβόλου [618] κακίαν, φησὶν· Ἐξῆλθεν ὡς χειμάρρους κατακλύζων. Τίς ὁ χειμάρρους; Ἄκουε τοῦ θεοῦ λέγοντος; διὰ Ἡσαίου· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκάλω ἐπ' αὐτοὺς, ὡς ποταμοί, καὶ ὡς χειμάρρους κατακλύζων. Ποταμοί, τοῖς πιστοῖς· χειμάρρους, τοῖς ἀντιλέγουσι. Καὶ διήλθεν ὡς χειμάρρους τοῖς ἀντιλέγουσι, καὶ ὡς χειμάρρους κατακλύζων ἐγένετο τὰ ὕδατα ἐκείνα. Βλέπε πῶς ἐρμήνευσεν τὴν δωρεάν. Ποῖαν ἔχει ἐνέργειαν τὸ ὕδωρ ἐκεῖνο; Ὡς φησὶν ὁ προφήτης· Καὶ ἐξῆλθεν ὕδατα, καὶ ἐγένετο ἔνθεν τὸ ποταμοῦ καὶ ἔνθεν τὸ ποταμοῦ φωνὰ μεγάλη σφόδρα, καὶ τὰ ὕδατα ὑψάζοντα ε'. Τί ἐστὶ, καὶ τὰ ὕδατα ὑψάζοντα; Ἐπειδὴ ὑψίαν φέρει. Ἰδὲ ὑψηλὴς γέγονας· μηκέτι ἀμαρτανε, ἴνα μὴ χειρὸν τί σοι γένηται. Καὶ ἰδοὺ δένδρα ἐνθεν τὸ ποταμοῦ καὶ ἔνθεν τὸ ποταμοῦ. Καὶ πῦσαν ψυχὴν, ἐξ ἧν ἂν ἔλθοι τὰ ὕδατα, ὑψώσει. Καὶ ἰχθύς πολὺς ἦν ἐν τῷ ποταμῷ. Ποῖος ἰχθύς; Ὁ λαὸς ὁ πολὺς. Αἰεταί ἐπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ ἰδοὺ ἰχθύς πολὺς ἐν τῷ ποταμῷ, ὡς ἰχθύες τῆς θαλάσσης· ἀντὶ τοῦ, τοσοῦτος συναγεί ἡ Χριστοῦ παρουσία, ὅπου; ἔχει ἡ οἰκουμένη, κατὰ τοὺς ἰχθύας τοὺς ἐν τῇ θαλάσσῃ τῆς μεγάλης. Οὐς εἶχεν ὁ κόσμος; ἔλαβεν ἡ Ἐκκλησία. Καὶ πᾶν δένδρον (πάλιν ἐπαναλαμβάνω τὸν λόγον) ἔνθεν τὸ ποταμοῦ καὶ ἔνθεν τὸ ποταμοῦ ἀναβήσεται καὶ ζωοποιήσεται τὰ ὕδατα, καὶ ὑψώσει· καὶ ὁ καρπὸς τῶν φυτῶν οὐ μὴ ἐκλείπη. Χριστοῦ κηρυττομένου, λύχου; εἰσάγειται. Ἐπιψάσει γὰρ καὶ αἱ προφητεῖαι ἄπειν λύχων Χριστῷ, ὡς λέγει ὁ Δαυὶδ· Ἠτοίμασα λύχων τῷ Χριστῷ μου. Λαμπρὰ κατέλαβεν αἰσθητῆ. Νέσι τὴν λαμπράδα, τὸ δὲ προκειμενον· Καὶ ἦν ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ δένδρα πολλὰ, καὶ ὁ καρπὸς τῶν δένδρων ἐκείνων οὐ μὴ ἐκλείπη ἀπὸ τῆς καινότητος αὐτῶν. Οὐ γὰρ παλαιὴν ἦν φυτὸν, ἀλλὰ νέον. Καινὰ λέγει φυτὰ, καινοὺς καρποὺς. Ἀποδύσαθε τὸν παλιὸν ἀνθρώπον, καὶ ἐνδύσαθε τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον.

ζ'. Ὅρξας τὴν χάριν προμεθυμένην; ὄρξας; εἰκότως τὸν Κύριον ἐγκαινῶντα Νικοδημῷ. Ἐν εἰ ὁ διδάσκαλος τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ταῦτα οὐ γινώσκεις; Ἀλλὰ μαρτυρεῖ τοῖτοις Ζαχαρίας· οὐχ ὁ Ἰωάννου πατῆρ, Ἰωάννου τοῦ τὴν ἐρημον τότε οἰκίσαντος, καὶ τὴν Παλαιστίνην κοσμίσαντος, καὶ τὴν ἡμετέραν πάλιν στεφανώσαντος. Πρέπει τῷ Ἰωάννῃ καὶ μετὰ θανάτου βοᾶν, καὶ ἐκ τάφου μνεῖν. Εἰ γὰρ ἀπὸ γαστρί σκιρτήσας τὸν Δεσπότην ἐκήρυξεν, ἀπὸ τοῦ τάφου σκιρτήσει τοῖς ἁγίοις ὅσσοις, καὶ εἶπὶ· Πάντα τὰ ὀσά μου ἐροῦσι, τίς ὁμοίος σοι, Κύριε; λέγει τοίνυν ὁ μακάριος Ζαχαρίας· Καὶ ἔσται ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν πᾶς τόπος διαγογιόμενος τῷ οὐκ Δαυὶδ. Οἶκον Δαυὶδ καλεῖ τὴν συγγένειαν Δαυὶδ· ἐπειδὴ ὁ Ἰωσήφ ὁ μηστὴρ Μαρίας· ἐξ οἴκου ἦν Δαυὶδ. Μηστεινείσης ἀνδρῶν, φθνομο Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριῶς Δαυὶδ. Ἐπὶ τῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείᾳ πᾶς τόπος ἡγογίται, ἀνατολή, δύσις, μεσημέρια, ἀρκτος, Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις πᾶς τόπος διαγογιόμενος τῷ οὐκ Δαυὶδ, καὶ ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἰερουσαλήμ. Ποῖον ὕδωρ ζῶν; Ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥέουσιν ὕδωρ ζῶντος ζῶντος. Καὶ ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἰερουσαλήμ. Πόθεν ἐξέρχεται; Ἐξελεύσεται Ἄδως; ἐξ Ἰερουσαλήμ, ὅθεν ὁ Χριστὸς, ἐκ Σιών. Τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν ἐξ Ἰερουσαλήμ. Αἱ τὰ τὰ εἰς Ἰερουσαλήμ; Ἐκείθεν γὰρ

e Savil. hic et infra notat in marg. ἀγιάζοντα.

quod prophetae non dixerint, *Nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu?* Hæc Ezechiel loquutus est: *Et erit in novissimis diebus, dicit Adonai Dominus: Et assumam vos, et aspergam super vos aquam mundam, et dabo vobis Spiritum meum (Ezech. 36. 25). Aquam et Spiritum. Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu. Aspergam super vos aquam mundam, et dabo vobis Spiritum novum. Aquam et Spiritum.*

5. Rursum clare beatus Ezechiel describens futuram regenerationem, dicit: *Et facta est super me manus Domini. Et eduxit me Dominus ad vestibula portæ, quæ respiciebat ad orientem. Et ecce aqua egrediebatur de sub dio ad orientem (Ezech. 47. 1-3).* Ubique illud, *Ad orientem*, quia inde fons salutis. Quemadmodum enim inde gloria ejus veniebat secundum viam ad orientem: sic et aqua inde veniebat. *Et ecce*, inquit, *aqua egrediebatur de sub dio secundum portam viæ respicientis ad orientem. Et egrediebatur aqua, et ecce visio hominis. Et habebat mensuram in manu sua, et ecce quasi egressio viri. Vidit aquam, vidit et hominem. Et eduxit me Dominus ad portam respicientem ad orientem. Et ecce aqua egrediebatur de sub dio. Neque hoc inutile est, De sub dio. Nihil opertum, totum erat nudum, inundum, pellucidum, lumine plenum. De sub dio ad latus dextrum ad orientem: et ecce quasi egressio viri. Non erat alio modo quam Sicut egressio viri. Cum aqua veniebat homo, et erat mysterium. Aliud enim significabat Servatoris œconomiam, aliud vero Spiritus operationem. Aqua et vir, œconomia in carne et Spiritus operatio. Et mensura in manu ejus. Quæ mensura? Doni. Unicuique enim nostrum data est gratia secundum mensuram doni Christi (Ephes. 4. 7). Et mensura in manu ejus. Attendite diligenter, quæso, ut sciatis spem immortalitatis olim prænuntiatam. *Ecce aqua egrediebatur, et quasi egressio viri in conspectu, et erat in manu ejus mensura. Quid est mensura? Gratia, et mensura doni. (a) Et mensus est in aqua nullenos. Quid est, Millenos? Non dicit, Cubitos, non, Calamos, sed, Millenos. Alia dicit, alia occultat. Et mensus est millenos. Et pertransiit per aquam aqua remissionis. Et mensus est in mensura, qua metiebatur, millenos. Et transiit per aquam aqua remissionis. Quoniam aqua remissionis per aquam transiit? Quoniam in baptismo et sensibilis aqua et intelligibilis est, pertransiit per aquam sensibilem aqua remissionis; hoc est, Spiritus qui habet remissionem peccatorum, pertransiit per aquam sensibilem. Et pertransiit per aquam aqua remissionis. Ubi enim Spiritus, illic et remissio peccatorum, ut dixit Servator cum insufflasset: *Accipite Spiritum sanctum: quorum remisistis peccata, remittuntur eis (Joan. 7. 20. 22. 23).* Deinde volens ostendere propheta, imo potius Deus propheta, quomodo mysterium baptismatis a paucis incipiat, sed auctum totum orbem operitum sit, incipit primo a Palestina per duodecim apostolos: deinde implevit Palestinam, implevit Syriam, exiit etiam in orientem, occupavit occidentis partes, desiit in occidentem. Hoc ipsum volens ostendere Deus, quomodo per partes mysterii cognitio profectura erat, dicit per prophetam: *Habebat in manu sua mensuram, et mensus est millenos. Et pertransiit per aquam aqua remissionis: mensus est autem et alios millenos, et ascendit aqua usque ad lumbos (Ezech. 47. 3. 4).* Paulatim progressa est. Primo aqua; deinde aqua profunda usque ad lumbos ascendens. *Et mensus est alios millenos: et non poterat deinceps transire, quia aqua uccreverat. Et egressa est aqua, et magnum flumen erat (Ezech. 47. 5).* Primo aqua, deinde usque ad lumbos; postea fluvius. Et ter mensus est, millenos, millenos, millenos. Usque ad millenos numerus periiit. Perfecta enim est Patris appellatio, et Filii appellatio, et Spiritus sancti appellatio. *Et mensus est millenos, et transiit per aquam aqua remissionis. Et mensus est alios millenos, et ascendit***

(a) Quæ sequuntur, ex Ezechiele desumpta, non omnino consona sunt cum textu LXX.

aqua usque ad lumbos, et mensus est terio millenos. Quando plenitudo cognitionis fuit, tunc tertium adjectum est. Unaque erat mensura, sed ter adjuncta; hoc est Patris, et Filii et Spiritus sancti; una divinitas, una virtus, una potestas, in tribus nominibus prædicata. *Et erat*, inquit, *multiplicata aqua, ut torrens exundans. Quid est, Ut torrens? Spiritus sancti operatio. Torrentem autem vocat frequentiam donorum. Fluvius namque semper fluens, quietum alveum habet: torrens autem derepente inflatus, frequentes fert fluctus, et omnia pertrahit. Volens itaque benignus Deus gratiæ donum ostendere, aquam dixit remissionis credentibus, aquam exundantem infidelibus, ac pertrahentem deficientemque demonum errorem, demonum tyrannidem, diaboli nequitiam: ait: *Egressus est ut torrens inundans. Quis torrens? Audi Deum per Isaiam loquentem: Ecce ego declinabo super eos quasi fluvius, et quasi torrens inundans (Isai. 66. 12).* Fluvius fidelibus, torrens contradicentibus. Et pertransiit quasi torrens contradicentibus, et quasi torrens inundans illæ aquæ factæ sunt. Vide quomodo interpretetur donum. Quam habet efficaciam aqua illa? Ut ait propheta: *Et egressæ sunt aquæ, et factæ sunt ad utramque oram fluminis arbores magnæ, et aquæ salutaris (Ezech. 47. 7. 8).* Quid sunt, *Aquæ salutaris? Quæ sanitatem afferunt. Ecce sanus factus es: nobis amplius peccare, ne tibi deterius aliquid contingat (Joan. 5. 14).* Et ecce arbores in utraque ora fluminis. *Et omnis anima in quam venerit aqua, sana erit. Et piscis multus erat in fluvio (Ezech. 47. 9).* Quis piscis? Populus multus. *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum (Matth. 4. 19).* Et ecce piscis multus in fluvio, sicut pisces maris: ac si dicat, *Tot congregat Christi adventus, quot habet orbis, velut pisces qui sunt in mari magno. Quos habuit mundus, eos accepit Ecclesia. Et omne lignum (iterum repeto sermonem) ad utramque oram fluminis ascendet, et vivificabit aquas, salutareque reddet; et arborum fructus non deficiet. Dum Christus prædicatur, lucerna inducitur. Solent enim prophetiæ lucernam accendere Christo, ut ait David: *Paravi lucernam Christo meo (Psal. 151. 17).* Lampas sensilis occupavit. Lampadem intellige id de quo nunc agitur: *Et erant iuxta flumen arbores multæ, et fructus arborum illarum non deficiet ob novitatem earum (Ezech. 47. 12).* Non enim ex veteribus erant arboribus, sed ex novis. Novas dicit arbores, novos fructus. *Exiit veterem hominem, et induit novum qui renovatur (Col. 3. 9. 10).***

6. Viden' gratiam prænuntiatam? viden' Dominum jure incusantem Nicodemum: *Tu es magister in Israel, et hæc ignoras (Joan. 3. 10)?* Verum hæc testificatur Zacharias; non Joannis pater, Joannis illius qui tunc desertum incolebat, et Palestinam ornabat, nostramque urbem coronavit (a). Joannem decet etiam post mortem clamare, et ex sepulcro hymnum cantare. Nam si de ventre exsultans Dominum prædicavit, ex sepulcro per sancta ossa sua exsultabit, et dicit: *Omnia ossa mea dicent, Domine, quis similis tibi (Psal. 34. 10)?* Ait itaque beatus Zacharias: *Et erit in novissimis diebus omnis locus apertus domui David (Zach. 15. 1).* Domum David vocat cognitionem Davidis: quoniam Joseph sponsus Mariæ ex domo David erat. *Desponsatum viro cui nomen erat Joseph, de domo et familia David (Luc. 1. 27).* In Servatoris adventu omnis locus apertus fuit, oriens, occidentes, meridies, aquilo. *Et erit in novissimis diebus, omnis locus apertus domui David, et egredietur aqua viva ex Jerusalem (Zach. 14. 8).* Quæ aqua viva? *Flumina de ventre ejus fluent aquæ viæ (Joan. 7. 38).* Et egredietur aqua viva ex Jerusalem. Unde egredietur? Egredietur Verbum de Jerusalem; unde Christus, ex Sion. *Aqua viva ex Jerusalem.*

(a) Verisimile est hic a gî de reliquiis et capite s. Joannis Baptiste, quæ Constantinopoli esse putabatur, et urbem hic tacito proprio nomine commemoratam fuisse Constantinopolim. Vide Acta ss. Junii ad diem 24.

Cur ex Jerusalem? Quia inde cœpit adventus Spiritus: apostolice enim Jerosolymis acceperunt Spiritum sanctum: indeque per apostolos progressus est in terminos orbis. *Egreditur ergo aqua viva ex Jerusalem. Dimidium ejus in mare primum, et dimidium ejus in mare ultimum* (Zach. 14. 8). Quid erat, *In mare primum, et, In mare ultimum*? Num fabulas narrat Scriptura? Veritatem prædicat, mysterium interpretatur, virtutes revelat. *Egreditur aqua viva*. Aspice rem miram. Non dicit, Fluvius, sed primo, *Aqua*. Semper enim gratia a parvis incipiens, in magna multiplicatur. *Egreditur aqua viva ex Jerusalem. Dimidium ejus in mare primum, et dimidium ejus in mare ultimum*. Mare primum vocat prima climata terræ habitata ab oriente. Nam Adami genus illic primo floruit: deinde in occidentem pervasit, et terram implevit. Mare ergo primum vocat prima climata terræ, quæ habitata fuerit: mare ultimum, extrema occidentis: quod mare et orientem implet, et occidentem honorat. Cogita ergo mysterium, quod irrident hæretici, Spiritum sanctum contumelia afficientes, et in dominicam virtutem domestici ordinem inducentes. Fugiamus malitiam, fugiamus hæreticam blasphemiam, fugiamus pravorum operum exercitium. Argumentum fidei est beneficentia, argumentum fidei humanitas. Miserare pauperes. Eme, et accipe: non enim potes id quod non seminas metere. Quomodo dicis Deo: *Condona mihi? Qui non das, cur petis? quod non facis, quomodo accipis?* Recordare igitur verborum tuorum in paupertate. Cum pauper eras, petentibus pauperibus dicebas: *Vellem habere et dare*. Cum pauper eras, dicebas, *Quis mihi dederit?* et erogabo: *vellem dare, novit Deus voluntatem*. Sæpe Deus hujusmodi animum exercens, et per ipsa opera redarguens, ipsum divitiis locupletat: neque ultra ipse semetipsum judicat: sed priorum verborum obliviscitur.

Unusquisque enim vere ex verbis suis judicatur. Dunc nec non sumus iudices, dicimus: Ego si essem iudex, sic agerem: ego si iudex essem, hoc et hoc statuerem. In tribunal inductus es, exhibe promissionem. Cum esses pauper, polliceharis eleemosynam, polliceharis justum judicium. Nunc operibus ostende. Verum similes sunt homines in abjectione constituti locustis. Nam locusta hieme in sepe insidet, nec movere se potest; frigore namque ligatur, estque humilis et captu facilis: cum autem parumper sole calefacta est, avolat, quæ in eo loco non poterat prius erigere se, per aerem volat. Sic et homo in arumnis humilis, pius, æquitatem et benignitatem exhibens. Splendida vero adveniente fortuna, animus nudatur et apparet. Ideo ait Scriptura Judeis, qui in rebus secundis pii, in adversis improbi erant: *Bruchus exsiliit, ut locusta; promiscua turba tua ut locusta. Ortus est sol, et avolavit, et oblita est loci sui* (Nahum. 3. 16, 17). Promiscuam populi turbam dicit. Exsiliit ut bruchus, et ut locusta insidens sepi tempore frigoris. Ortus est sol, et avolavit, et non cognovit locum suum; id est, oblita est humilitatis suæ. Sic et nos in paupertate sumus humiles: divites autem facti, obliviscimur. In morte philosophamur, et quando mortuus gestatur, unusquisque philosophatur circa res humanas, dicens: Prætereunt omnia; nihil sumus; quantum videt cadaver, philosophatur: præterit aspectus terrorem incutiens, statim propositi oblitus est. Ideo ait Scriptura: *In omnibus verbis tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis* (Eccli. 7. 40). In omnibus memorare novissima tua, et non peccabis. Recordare mortis tuæ, et habebis propositum inconcussum. Utinam autem nos, fratres, in omnibus fideles maneamus Deo, quem decet omnis gloria, honor et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

[620] In hac homilia multa sunt, quæ in homilia item *de ficu arefacta* habentur, cujus initium $\theta\phi\alpha\lambda\mu\delta$ $\delta\rho\omega\nu$ η $\delta\epsilon\upsilon\delta\rho\nu$. Quam homiliam inter spuria edidit Fronto Ducæus T. 6, p. 552, quamque nos infra suo loco prælo subjici curabimus. Hinc autem auguratur Savilius eundem fuisse utriusque homiliæ auctorem. In hac, inquit (a), pleraque sunt, quæ in proxime præcedenti leguntur. Unde fortasse idem fuit utriusque auctor: ut certe in hisce tam $\alpha\mu\phi\beta\alpha\lambda\lambda\omicron\mu\epsilon\nu\omicron\iota\varsigma$, quam $\nu\omicron\theta\epsilon\upsilon\omicron\mu\epsilon\nu\omicron\iota\varsigma$ multa sunt, quæ cum a Chrysostomi

(a) In notis t. 8, col. 861, 862.

IN DICTUM NONAGESIMI SECUNDI PSALMI, ELEVAVERUNT FLUMINA VOCES SUAS (v. 3): AC DE SERVATORE IN MARI AMBULANTE, DE QUINQUE PANIBUS ET DUOBUS PISCIBUS, DEQUE PRIMORUM PARENTUM TRANSGRESSIONE.



1. Ex his quæ nunc obiter nobis lecta sunt ex Evangelio secundum Matthæum occasione accipientes, circa maris tempestatem, Domini miraculum, et apostolorum pusillum animum opportune dicamus illud propheta: *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina voces suas, a vocibus aquarum multarum; mirabiles elationes maris*. Quenam elationes maris, nisi Domini miraculum, quia nutu solo mare furens in tranquillitatem vertit? Quenam vero flumina in mari elevaverunt voces suas, nisi plane discipuli Domini? Flumina quippe sunt apostoli, utpote ex

perenni fonte Christi manantes, secundum illud dictum: *Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* (Joan. 7. 38). Et Dominus quidem miracula patrare non cessabat; apostoli vero justitia non abscedebant in mari fluctibus jactati. Dominum enim quarta custodia noctis supra dorsa maris ambulantiem conspicientes, existimaverunt phantasma esse. Quale phantasma? Ancilla (a) Dominum agnovit, discipuli Dominum non agnoverunt? Cum talia haberent mira-

(a) Ancillam hic et infra mare vocat, quia $\theta\alpha\lambda\alpha\sigma\sigma\alpha$ est feminini generis.

ἤρξατο ἡ ἐπιφάνεια τοῦ Πνεύματος· οἱ γὰρ ἀπόστολοι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐδέξαντο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, χάριθ' ἐν δὲ τῶν ἀποστόλων προήλθεν εἰς τὰ πέρατα. Ἐξελεύσεται οὖν ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ. Τὸ ἡμῖν αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην, καὶ τὸ ἡμῖν αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἐσχάτην. Τί ἦν, Εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην, καὶ, Εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἐσχάτην; Μυθάρια ἐξηγῆται ἡ Γραφή; Ἀλήθειαν κηρύττει· μυστήριον ἐρμηνεύει, δυνάμεις ἀποκλύπτει. Ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν. Βλέπε τὸ θαυμαστόν. Οὐ λέγει, ποταμὸν, ἀλλὰ πρῶτον, ὕδωρ. Ἄει γὰρ ἡ χάρις ἀπὸ μικρῶν ἀρχομένη εἰς μεγάλα πληθύνει. Ἐξελεύσεται ὕδωρ ζῶν ἐξ Ἱερουσαλήμ. Τὸ ἡμῖν αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην, καὶ τὸ ἡμῖν αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν ἐσχάτην. Θάλασσαν [619] καλεῖ τὴν πρώτην τὰ οἰκισθέντα πρῶτα μέρη τῆς οἰκουμένης ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς. Ἀδὰμ γὰρ ἔχει τὸ γένος ἤνθησε πρῶτον· εἶτα μετὰ ταῦτα ἐξῆλθεν εἰς δύσιν, καὶ ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην. Θάλασσαν οὖν καλεῖ πρώτην τὰ πρῶτα οἰκισθέντα κλίματα τῆς γῆς· θάλασσαν ἐσχάτην, τὰ ἐσχάτα τῆς δύσεως· καὶ ἀνατολὴν πληρούσαν, καὶ δύσιν τιμῶσαν ^a. Ἐνόησον τοίνυν τὸ μυστήριον, ὃ γελῶσιν αἰρετικῶν παῖδες, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑβρίζοντες, καὶ δεσποτικῆ ὀψνάμει οἰκετικὴν τάξιν ἐπεισάγοντες. Φύγωμεν κελίαν, φύγωμεν αἰρετικὴν βλασφημίαν, φύγωμεν καὶ φαύλων ἔργων ἀναστροφὴν. Τεκμήριον πίστεως ἀγαθοποία, τεκμήριον πίστεως φιλανθρωπία. Ἐλέει πένθητας. Ὀνησον, καὶ λάμβαν· οὐ γὰρ δύνασαι ὃ μὴ σπείρεις θερίζειν. Πῶς λέγεις Θεῷ, Συγγώρησόν μοι; Ὅ μὴ δίδως, πῶς αἰτεῖς; ὃ μὴ ποιεῖς, πῶς λαμβάνεις; Μνημόνευσον οὖν τῶν ῥημάτων σου τῶν ἐν τῇ πενίᾳ. Ὅτε πένθη ἦσθα, αἰτούμενος παρὰ πενήτων ἕλεγεσ. Ἥθελον ἔχειν καὶ διδόναι. Ὅτε ἦσθα πένθη, ἔλεγεσ, Τίς μοι δῶ; καὶ μεταδίδωμι· ἤθελον διδόναι, οἶδεν ὁ Θεὸς τὴν προαίρεσιν. Ὅ Θεὸς πολλὰκις γυμνάζων τὴν τοιαύτην δίκαιοιαν, καὶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐλέγγων, ἀγεῖ αὐτὸν εἰς πλοῦτον,

^a Haec obscura sunt. Savil. in marg. κομῶσα pro τιμῶσα.

καὶ οὐκέτι αὐτὸς ἐαυτὸν κρίνει, ἀλλὰ τὰ πρῶτα ῥήματα ἐπιλαμβάνεται Ἐγκατος γὰρ ὄντως κρίνεται ἐξ ὧν λαλεῖ. Ἔως μὴ ἔσμεν δικασταί. λέγομεν· Ἐγὼ εἰ ἤμην δικαστῆς, τότε ἂν ἐπρόκειν· ἐγὼ εἰ ἤμην δικαστῆς, οὕτως ἂν φησὶν ὁμοῦ· ἐγὼ δὲ εἰ ἤμην δικαστῆς, τὸ καὶ τὸ ἐθέσπισον. Προήλθες εἰς δικαστήριον· δεῖξον τὴν ἐπαγγελίαν. Ὡς ἦσθα πένθη, ἐπηγγεῖλω τὴν ἐλεημοσύνην, ἐπηγγεῖλω τὴν δικαιοχρησίαν. Δείξον ἄρα· καὶ τὰ ἔργα. Ἄλλ' εἰκάσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν τῇ ταπεινώσει ταῖς ἀρίσιν. Ἡ γὰρ ἀκρὴς χειμῶνος ὡρὰ ἐφέστηκεν φραγμῶν, μὴδὲ ἀναγεῦσαι δυναμένη· τῷ γὰρ κρῦει δίδεται, καὶ ἔστι ταπεινὴ, καὶ εὐμεταχειριστος καὶ εὐάλωτος· ὀλίγον δὲ θαλφθεῖσα ἡλίω ἀνίσταται, ἢ ἐπὶ τόποι μὴ θυγαμένη πρότερον ἐπαίρεσθαι, εἰς τὸν ἀέρα πέταται. Ὁδτω καὶ ὁ ἄνθρωπος, ταπεινὸς ἐν ταῖς θλίψεσιν, εὐλαβὴς· ἐπιεικῆς, χρηστότητα ἐνδεικνύμενος. Ἀνέκυψεν ἡ λαμπρότης, ἐγυμνώθη ἡ γνώμη. Διὰ τοῦτο φησιν ἡ Γραφή πρὸς τοὺς Ἰουδαίους τοὺς ἐν μὲν ταῖς δυσπραγίαις εὐλαβεῖς, ἐν δὲ ταῖς εὐπραγίαις ἀνευλαβεῖς· Βροῦχος ἐξῆλυτο, ὡς ἀπέλεθος· ὃ ἐπιμικτός σου, ὡς ἀκρὴς. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐξεπετάσθη καὶ ἐπελάθετο τοῦ τόπου αὐτῆς. Τὸν λαὸν λέγει τὸν μιγάδα. Ἐξῆλτο ὡς βροῦχος, καὶ ὡς ἀκρὴς ἐπιβεθεκτα φραγμῶν ἐν ἡμέρᾳ παγετοῦ. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐξεπετάσθη, καὶ οὐκ ἐπέγνω τὸν τόπον αὐτῆς· ἀντὶ τοῦ, ἐπελάθετο τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν πτωχείᾳ ἐσμέν ταπεινοί· ἐπλοῦτησάμεν, ἐπελαθόμεθα Ἐν θανάτῳ φιλοσοφούμεν, καὶ ὅταν προκομίζηται νεκρὸς, ἕκαστος φιλοσοφεῖ τὰ ἀνθρώπινα, λέγων· Παρέρχεται τὰ πάντα, οὐδὲν ἔσμεν. Ἔως ὅρα τὴν πτώσιν, φιλοσοφεῖ· ἐξῆλθεν ἡ ὕψις ἡ σοδοῦσα, εὐθέως ἐπελάθετο τῆς προαιρέσεως. Διὰ τοῦτο λέγει ἡ Γραφή· Ἐρ πᾶσι τοῖς λόγοις σου μμμήσῃ σου ἐπὶ ἐσχάτᾳ σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐχ ἀμαρτήσεις. Ἐπὶ πάντων μέμνησο τὰ ἐσχάτᾳ σου, καὶ οὐ μὴ ἀμαρτήσης. Μνημόνευε τῆς τελευτῆς σου, καὶ ἕξεις τὴν γνῶμην ἀσάλευτον. Εἴη δὲ ἡμᾶς, ἀδελφοί, ἐν πᾶσι πιστοὺς διαμένειν Θεῷ, ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

AD HOMILIAM SEQUEMTEM.

characterē plurimum abhorreat, unum tamen et eundem habere videntur auctorem, inter quos is regnum facile obtinet, quisquis est, qui tui nobis dedit in mimetico (sic) genere dialogismos, quales in hac et praecedente et in multis aliis videre licet. In hac certe homilia, quae, si qua alia, nugacem Graeculump sapit, jocularia dicta deprehendes, ut est illud Adami Evæ maledicentis: Costam perdidit, et adjutricem non inveni: illudque aliud, quod pluribus narratum paucis efferam: Eva virgo relicto per paradysum gabbatur, quærens moechum, sed serpens serpentem invenit.

Hanc nihilominus ut alias ejusdem farinae Latine convertimus.

Εἰς τὸ βῆθρον τοῦ ἐνενησοῦτου καὶ δευτέρου ψαλμοῦ, τὸ, Ἐπήραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν, καὶ ἀερτοῦ ἐν θαλάσῃ περιπατοῦντος Σωτῆρος, εἰς τοὺς πέντε ἄρτους καὶ τοὺς ὄρα ἰχθύας, καὶ εἰς τοὺς πρωτοπλάστους κατὰ τῆς παραβάσεως.

α'. Ἐκ τῶν ἀρτίως ἡμῖν παρανεγνωσθέντων ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Ἐθαγγελίου τὰς ἀφορμὰς λαβόντες ἐν τῇ τῆς θαλάσσης τρικυμίᾳ, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου θαυματουργίᾳ, καὶ τῇ τῶν ἀποστόλων διανοήσῃ, εὐκαιρον λέγειν ἡμᾶς τὰ τοῦ προφήτου Ἐπήραν οἱ ποταμοὶ, Κύριε, ἐπήραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν, ἀπὸ φωνῶν ὁδῶν πολλῶν· θαυμαστοὶ οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης. Τίνες οἱ μετεωρισμοὶ τῆς θαλάσσης; Ἡ τοῦ Κυρίου θαυματουργία, ὅτι νεύματι μόνῳ τὴν τραχυνομένην θάλασσαν γαληνίσαι παρεσκεύασε. Τίνες δὲ οἱ ἐπάραντες φωνὰς ἐν τῇ θαλάσῃ ποταμοί, ἀλλ' ἢ οἱ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου πάντες; Ποταμοὶ γὰρ οἱ ἀπόστολοι, ὡς ἐκ τῆς ἀεὶνθου

τηγῆς Χριστοῦ προελθόντες, κατὰ τὸ φάσκον βῆθρον· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιτίδος μου βρῦσουσιν ὕδατος ζῶντος. Καὶ ὁ μὲν Κύριος θαυματουργῶν οὐκ ἐπαύετο· οἱ δὲ ἀπόστολοι τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἀρίσταντο, ἐν τῇ θαλάσῃ κυμαίνόμενοι. Τὸν Κύριον γὰρ τετάρτη φυλακῇ τῆς νυκτὸς διεδοῦντα τὰ νῦτα τῆς θαλάσσης κατανοήσαντες, ἔδοξαν φάντασμα εἶναι. Ποῖον φάντασμα; Ἡ δούλη τὸν Δεσπότην ἐγνώρισε, καὶ οἱ μαθηταὶ τὸν Δεσπότην οὐκ ἐγνώρισαν; Ἐχόντες αὐτῶν τρυφάτας ἀποδείξεις θαυματῶν, ἀμείβαλλον, κατανοήσαντες αὐτὸν τὰ νῦτα τῆς θαλάσσης χωρηθαιούντα. Οὐχὶ αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τῆς Μιυθαϊκῆς βρακτηρίας τὸν βύ-

θιον κἀλον γυμνώσας, καὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ κεκονια-
 μένω ποδὶ παροβέουσι κατασκευάσας; Ἐδοξεν φάντασμα
 εἶναι, καὶ ἐφοβήθησαν. Οὕτως Ἐφοβήθησαν φόβῳ, οὐ
 οὐκ ἦν φόβος. Ἐφοβήθησαν γὰρ, τὸν λιμένα τῆς ζωῆς
 κατανοήσαντες πλησιάζοντα. Πάντων δὲ φοβηθέντων, ὁ
 Πέτρος πλησιάζας ἔφη πρὸς τὸν Κύριον· Κύριε, εἰ σὺ
 εἶ, κέλευσόν με ἔλθειν πρὸς σὲ ἐπὶ τὰ ὕδατα. Ὁ δὲ
 Κύριος πρὸς αὐτὸν, Ἐλθέ. Ἔλτα πρὸς τοὺς μαθηταίς,
 Θαρσείτε, ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβείσθε. Οὐ φαντάζω, ἀλλ'
 ἀληθεύω. Ἐγὼ γὰρ ἡ ἀλήθεια ἐνηνθρώπησα, ἵνα τὸν
 [621] φαντάζοντα καταργήσω. Ἐγὼ εἰμι, μὴ φοβείσθε.
 Τί δοκίμαζε τῆ τῶν ἀνέμων ἐμπνεύσει; Ὁὐ περὶ ἐμοῦ
 ἔλεγε τὸ ῥάσκον ῥήτων· Ὁ ἐξάνω ἀνέμους ἐκ ἠε-
 ραίων αἰτῶν; Καὶ νῦν τοὺς ἀνέμους ἐξέβαλον, οὐχ
 ἵνα ταράξω ὑμᾶς, ἀλλ' ἵνα στηρίξω. Ταῦτα τοῦ Κυρίου
 λέγοντος, πάλιν ὁ Πέτρος προσηθῆσας, ὡς θερμὸς τῆ
 πίστεως, ἀπεκρίνατο λέγων· Κύριε, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ
 τίς; ῥήματι γνωρίζομενος, καὶ τοῖς πράγμασιν ἀκρι-
 βαλλόμενος· οὐδαμῶς γὰρ σε κατενοήσαμεν τὴν θάλασσαν
 πεζεύοντα· εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, κέλευσόν με ἔλθειν πρὸς
 σὲ ἐπὶ τὰ ὕδατα. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Ἐλθέ, ἐάν
 ἔγῃς πιστὴν βαστάζουσάν σε. Οὐδὲν εἰρωνεῖται χαρίζομαι.
 Εἰ μὴ πιστεύεις, οὐ βαδίζεις. Τοῦ δὲ Πέτρος καταπη-
 δεικνύοντος πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ἐπιγγελίαν, ἤρξατο χω-
 ροδατεῖν τὴν θάλασσαν, ἔχων τὴν πίστιν ἀκλυδώνιστον.
 Ὡς δὲ προσῆλθ' ἡμίσην, ἐπειδὴ ἀνθρωπίνως ἦν ἕξει, τρο-
 πῆ δουλεύων, ὡς ἀνθρώπου κλονούμενος, ἐδίστασεν,
 ἐνεχυνώθη, καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἤρξατο λέγειν· Ἄπιστος τὸ
 φανόμενος· τὴν θάλασσαν πεζεύω, ἡ ὑγρὰ κόνιν ἐκ-
 βάλλει. Ἐν τούτῳ τοῦ Πέτρος δισταζόντος ἡ σύνδουλος
 θάλασσα, ὡς ἐπὶ ἀπίστου δούλου, ἤρξατο κυματοῦσθαι,
 καὶ παιδεύειν τὴν σύνδουλον, καὶ καταποντίζειν τὸν ἀπι-
 στον· Ὅθεν ὁ Πέτρος κατανοήσας, ὅτι ἡ μὲν πίστις τὴν
 βᾶσιν παρῆγεν, ἡ δὲ ἀπίστα κλυδωνίοντες ἔφερον, ἔκραξεν
 λέγων· Ἐπιστάτα, σώσον, ἀπόλλυμαι. Τί λέγεις, ὦ
 Πέτρε; Ὅτε κινδυνεύεις, τότε γνωρίζεις τὸν Δεσπότην;
 Τί οὐν ὁ Χριστὸς; Οὐ καταλιμπάνω σε τῷ βυθῷ, ἐκτενω
 τὴν χεῖρα· τὰ γὰρ πάντα ἐν τῇ χειρὶ βαστάζω. Ἐκτει-
 νως δὲ τὴν χεῖρα, φησὶν, ὁ Κύριος ἐπελάμβετο αὐτοῦ,
 καὶ λέγει αὐτῷ· Ὀλιγόπιστε, εἰς τί ἐδίστασας; Πολλὴ
 καὶ ἀπόστολὸν ἡ ἐιργασία. Πρὸ τῆς ἀναστάσεως ἐκλο-
 νούντο· μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ βέβαιον καρπωσάμενοι,
 ἀπαρασάλευτοι τῆ πίστεως γενόμενοι. Ὅτι δὲ πρὸ τῆς
 ἀναστάσεως ἐκλονοῦντο πολλὰς ἀμφιβολίας, ἥτους
 ἀρτίως, πῶς ὄψις γενομένης προσήλθον οἱ ἀπόστολοι
 τῷ Κυρίῳ λέγοντες· Ἀπόλλυσον τὸν ὄχλον, ὅτι κρη-
 μὸς ἐστὶν ὁ τόπος, ὅπως ἀπελθόντες εἰς τὰς κύκλις
 κάμιας, ἀγοράσωσιν ἐν αὐτοῖς βρώματα. Ὅρα μοι καὶ
 ἐνταῦθα, πῶς ἄπιστον τὸ διανόημα. Τῷ Σωτῆρι προσ-
 ῆλθον λέγοντες· Ἀπόλλυσον τὸν ὄχλον, ὅτι κρημὸς
 ἐστὶν ὁ τόπος· ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτούς· Ἀπολύσω τὴν
 ὄχλον; τί μοι ἀδοξίαν προσάγετε; τί καταψήφισεθε τοῦ
 διδασκάλου; ἀπολύσω τοὺς ὄχλους, ἵνα ἀγοράσωσι βρώ-
 ματα; καὶ τί ἐροῦσιν οἱ πιπράσκοντες αὐτοῖς τοὺς ἄρ-
 τους; ὅτι ἐμοῦ παρόντος οὐτοῖς ἄρτους ἀγοράσωσιν; Εἰ
 μὴ ἦν ἄρτοι, καλῶς τὸ ἀπολύειν ἐπετρέπετε· νῦν δὲ
 ἄρτος ὑπάρχων, πῶς ἀπολύσω πεινῶντας τοὺς προσμέ-
 νοντας μοι; Οἱ ὄχλοι προσμένονσι, κάγω τοὺς προσμέ-
 νοντας ἀπελάσω; ποῖος ποιμὴν προβάτων ποιεῖ τοῦτο;
 Ἐγὼ τῷ Δανιὴλ ἐν τῷ λεοντίῳ λάκκῳ τὸν Ἀμβακούμ
 φακοφόρον παρέπεμψα· ἐγὼ τοῖς υἱοῖς· Ἰσραὴλ ἐπὶ ἕτη
 τεσσαράκοντα οὐρανῶθεν τὸ μάννα ἐχορήγουν τοῖς ἀχα-
 ρίστοις, καὶ τοὺς εὐχαρίστους λιμαρχοῦντος; Οὐ μὴν,
 οὐδαμῶς. Δότε ὑμῖς αὐτοῖς φαγεῖν. Οἱ δὲ ἀπόστολοι
 φασὶ· Δώμεν αὐτοῖς φαγεῖν; πῶθεν δώμεν τοῖς ἐπιτα-
 γείναι ἢ μὴδὲν ἀφρεῖν εἰς ὄδον; Πλὴν πάντα ἔστων καὶ
 δύο ἰχθύων οὐκ ἐγομῆναι τί πλέον· καὶ τί εἶπεν ταῦτα εἰς
 πεντακισμύλιους ἀνδρας ἀνευ γυναικῶν καὶ παιδίων;
 Ὁ δὲ Κύριος φησὶ πρὸς αὐτούς· Πῶθεν δώτε; Ἐχετε
 τὸ γαστροφυλάκιον τῆς πίστεως. Οὐκ εἶπον ἡμῖν, ὅτι Ἐάν
 ἔχητε πίστιν, ὡς κόκκον σινάπλεως, ἔρειτε τῷ θρῆνι
 τούτῳ, Ἀρῆντι καὶ βληθῆντι εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ
 γενήσεται; Ὅρη μεθίστανται, καὶ ἄρτοι οὐ πληθύνον-
 ται; Δότε αὐτοῖς ὑμῖς φαγεῖν. Τῶν δὲ παραιτουμένων,
 καὶ πρὸς τὴν δόξαν ἰλιγγιώντων, ὁ Κύριος πρὸς αὐτούς·
 Ἀνακλίνατε τοὺς ὄχλους. Ἐγὼ τῇ διανοίᾳ [1. ἐπὶ τῇ

διακονίᾳ] στέλλομαι· οὐ παραιτοῦμαι τοῖς δούλοις ὑπερ-
 τῶν. Ἀρχαῖον γὰρ μου τοῦτο τὸ ἐπιπέδευμα Ἐγὼ τῷ
 Ἀδὰμ ὑπέρτερα ἐν τῷ παραδείσῳ· ὁ ἐκεῖ μετῆλθον,
 καὶ ὡς οὐ παραιτοῦμαι.

β'. Ἔστι δὲ πάντως εἰπεῖν, τίνα καὶ πότε ὁ Θεὸς τὸν [1.
 του] Ἀδὰμ διακονίαν μετῆλθεν. Ἄκουε συνετῶς. [622]
 Καλὴν γὰρ ἀποτίσαι τῆς ἔκτης ἡμέρας τῆς τελευταίας
 τοῦ Θεοῦ δημιουργίας, ἐν ἣ τῇ ἐπαγγελίαν ἐποιήσαμεθα.
 Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῷ Ἀδὰμ μόνῳ ὁ δημιουργὸς ὑπέρ-
 τησεν, ὁμοῦ καὶ δημιουργὸν καὶ κοινωνὸν αὐτὸν λαμβά-
 νων τῶν αὐτοῦ κτισμάτων. Ἰστέ πάντας σαφῶς, πῶς ἐν
 τῷ παραδείσῳ ὁ δημιουργὸς καθίσας τὸν Ἀδὰμ ἐπὶ ὑψι-
 λῶ τοῦ τοῦ, προσήγαγεν αὐτῷ ἕκαστον τῶν ζῶων. Ὁ
 Δεσπότης ἐξ ἀρχῆς οὐ παρητήσατο δούλῳ ὑπέρτερον, τῷ
 ἰδίῳ κτισματι· ἐξ ὧν καὶ ἐν τῷ παραναγκασθέντι εὐαγ-
 γελίῳ οὐ παρητήσατο ὑπηρετήσαι τοῖς δούλοις, ἀνεκίανεν
 αὐτοὺς ἐπὶ γόρτῳ, καὶ λαβὼν τοὺς ἄρτους ἔκλασε, καὶ
 ἐδίδου τοῖς μαθηταῖς προσφέρειν, τρέφων, πληθύνων,
 θαυματουργῶν, τὰ δέοντα χορηγῶν. Ἐξ ὧν καὶ ἐν τῷ
 παραδείσῳ τῆς ἀρχαίας δημιουργίας φέρων τὴν αγαθή-
 τητα, καθίσας τὸν Ἀδὰμ ἐπὶ ὑψηλοῦ τόπου, παρῆγεν ἐν
 ἕκαστον τῶν ζῶων ὁ δημιουργός, ἵνα εἰ τί βούλεται ὁ
 Ἀδὰμ, τοῦτο αὐτὸ καλέσῃ, κοινωνῶν αὐτὸν λαμβάνων
 τῶν αὐτοῦ κτισμάτων· ὅπερ ἡ Γραφὴ παροτρύνει λέ-
 γουσα· Καὶ ἔπλασεν ὁ Θεὸς ἔτι ἐκ τῆς γῆς πάντα τὰ
 θηρία τοῦ ἀγροῦ, καὶ πάντα τὰ κτήνη· καὶ ἤστησεν
 αὐτὰ πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἵδου· τί καλέσει αὐτὰ Μάθω-
 σιν, ὅτι διὰ σὲ παρήχθησαν. Τὴν ἐμὴν δέξου οἰκονομίαν.
 Μὴ τί τοσοῦτον ἐπὶ ἀγγέλου, ἢ ἐπὶ ἄλλης κτίσεως, οἷον
 ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου; Ἐπειδὴ αὐτὸν μόνον ἰδίως χερσὶν
 ἔπλασεν, αὐτῷ μόνῳ ὑπέρτερον ὁ δημιουργός, τοῦτο
 μὲν, τῆ τῶν ζῶων παραγωγῆ, τοῦτο δὲ, ἐν τῇ τῶν ἐνώ-
 μάτων καλλόνῃ. Ἐξ ὧν καὶ ἐν τῇ ἐνανθρωπήσει μὴνῶν
 τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἤρξατο νίπτειν αὐτῶν τοὺς πόδας,
 τῆς ἀρχαίας δημιουργίας τὴν ἐμφασιν παριστῶν. Τοῦ δὲ
 Πέτρος ἀπὸ εὐκαθείας παραιτουμένου τὴν τῶν ποδῶν
 νίψιν, ὁ Κύριος πρὸς αὐτόν· Ἐάν μὴ σου νίψω τοὺς
 πόδας, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Ἐγὼ εἰμι ὁ τῷ
 Ἀδὰμ ὑπέρτερος, τοῦτο μὲν, τὰ ζῶα παραγαγῶν,
 τοῦτο δὲ, τὴν πλευρὰν αὐτοῦ οἰκοδομῶν εἰς γυναικα· ἐξ
 αὐτοῦ τὸ αὐτοῦ, καὶ πρὸ αὐτοῦ τὸ ἐμὸν δι' ἑαυτοῦ αὐτῷ
 προσάγων. Ἐξ ὧν δεικνυσι, φησὶ, ὅτι μόνος ὁ ἄνθρωπος,
 ἐν κτίσμασιν ἀσύχρητον καὶ ἐξείρετον ἔργον τοῦ Θεοῦ.
 Ἐξ ὧν καὶ περὶ αὐτοῦ μόνου γέγραπται· Ποιῶσωμεν
 ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.
 Πολλὴ στέσις Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ὁ μὲν ἡμι-
 ουργῷ. τοσαύτης δόξης τὸν Ἀδὰμ ἔξωσεν, οἷας ἄλλη
 κτίσις καθάπαξ οὐ μετέστη· ὁ δὲ Ἀδὰμ ὀλιγοψύχως
 ἐξωλίσθησεν εἰς τὸν τοῦ ἔθου πυθμένα, ἀντὶ βασιλείας
 πτωχείαν ἐπισπασάμενος, ὡς γενέσθαι τὸν δεσπότην
 δούλον, τὸν παντῶρχῳν προσαιτῆν, τὸν ἐυπρέπειαν ἡμιε-
 σμένον, μὴδὲ ῥάβδου εὐποροῦντα, τὸν φιλικῆ συντυχίᾳ
 καθ' ἐκάστην τῷ Θεῷ συνδιατίθετον, ὡς κλέπτῳ ὑπὸ
 ἐνδύρον κρυπτόμενον, τὸν δεξιόμενον τὸν παραδείσου ἐν-
 διαίτημα, ἐξήριπτον τοῦ παραδείσου γενόμενον, καὶ κίτ'
 ἀντικρῶ τοῦ παραδείσου παροικιζόμενον, ἵνα βλέπων τὴν
 ζημίαν τοῦ παραδείσου, μὴ παύσεται μεμφομένου τὴν
 μεταίαν συμβουλίαν. Τί γὰρ ἕτερον ἔπραττεν ὁ Ἀδὰμ;
 ἔξω τοῦ παραδείσου τὴν κατοικίαν ἔχων, σκάπτων,
 κάμων, μεταλλεύων, βιολοστροφῶν, ἰδρωτι πανταγῶθεν
 κατακλυζόμενος, ἡ οὐνεδίξει μεγάλῳ στόματι τὴν γαμ-
 τὴν, φάσκων οὕτως· Ἴδε σου τῆς συμβουλίας τὰ κέρδη;
 ἵνα σὺ τῷ θρῆνι προσπαίξῃς. Ἐγὼ τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς
 ἡλιότηριμασι; Οὐχ ὑπέσχου μοι λέγουσα, γύναι, ἐάν γενη-
 τοῦ ἀπηγορευμένου καρπῷ, γενήσῃ μακάριος; Οὐ θέν
 με ποιεῖν ἐπιγγεῖλιω μετὰ τὴν βρῖσιν τοῦ ἀπηγορευμέ-
 νου καρποῦ; Πῶς οὐν ὁ θεὸς σκαφεὺς ἀνεδείχθη; ὁ μα-
 κάριος τριτάβλιος εὐρέθη; Σὺ ἐσφάλης, κάγω μαστιγώ-
 μαι· τὴν πλευρὰν ἀπαύλεκα, καὶ βοηθὸν οὐχ εὔρον. Ὁμοί-
 ῶντα εὐα, θανάτου μήτηρ, παρακοῆς γεννήτρια, παρα-
 δείσου ἐκβλήτρια, δρακονταίων συρισμάτων ἀγαπήτρ-
 ηζυβολικῶν μηχανημάτων ἐπιπέθειον ὄργανον. Ἀπὸ βί-
 γύνας· τί μου τὴν ἀθανασία ἐθέρισας; τί μου τὴν βα-
 σιλικὴν στολήν ἐσχίσας; ἦν οὐχ ὕφανας, διεβρήξας; Ἢ
 με φύλλα συκῆς ῥάπτειν ἐδίδαξας; τί μοι καρπὸν πατρ-
 δευτικῶν [623] προστήγαγες, γύναι γοηπέτομε, λέγουσα·
 Δέξαι, φάγε τὸν φθονηθέντος σοι καρποῦ; Ἢ δ' ἄν τῷ
 ἡμέρα γάγγη, διανοιθήσονται σοὶ σοποὶ οἱ ὄφθαλμοί, καὶ

• Savil. conj. τί φοβείσθε τὴν τῶν ἀνέμων ἐμπνευσιν;
 ὁ Savil. conj. οἱ ἐπιταγέντες.

• Hæc intricata videntur esse; sensum ut potui expressi.

entorum experimenta, dubitabant eum viderent illum dorsa maris calcantem. Annon ille erat, qui per Moysicam virgam profundum sinum nudaverat, et filios Israel pede pulvere consperso pertransire curavit? Pitarunt phantasma esse, et timuerunt. Sic *Trepidaverunt timore, ubi non erat timor* (Psal. 15. 5). Timuerunt enim portum vite accedens conspicientes. Omnibus autem timentibus accedens Petrus ait ad Dominum, *Domine, si tu es, jube me venire ad te super aquas. Dominus autem ait illi, Veni* (Matth. 14. 28. 29). Deinde discipulis dixit: *Confidite, ego sum; nolite timere* (Ibid. v. 27). Non phantastica loquor, sed veritatem dico. Ego namque veritas homo factus sum, ut eum qui phantasmata exhibebat de medio tollerem. *Ego sum, nolite timere*. Quid vobis videtur de ventorum flatu et impetu? Annon de me dictum est: *Qui educit ventos de thesauris suis* (Psal. 134. 7). Et nunc ventos exegi, non ut turbarem, sed ut firmarem vos. Haec Domino dicente, sursum Petrus prosiliens, ut ardens fide, respondit dicens: *Domine, si tu es Christus verbis motus, sed ex re gesta in dubium vocatus; nusquam enim te vidimus in mari pedibus ambulantem; si tu es Christus, jube me venire ad te super aquas. Dominus autem ait illi: Veni, si habes fidem te sustentantem. Nullam gratiam per ironiam impertior. Si non credas, non ambulabis. Petro autem prosiliente ad talem Domini promissionem, coepit mare calcare fidem habens non fluctibus obnoxiam. Ut autem paululum processit, quia humanus erat, mutationi obnoxius, agitatus ut homo dubitavit, debilitatus est, et in seipso dicere coepit: *Incredibile est id, quod apparet: mare pedibus trans eo, humida natura pulverem ejecit. In hoc dubitante Petro, conservum ejus, nempe mare, quasi contra incredulum servum coepit intumescere, et conservum corripere, incredulumque submergere. Quamobrem Petrus intelligens, fidem sibi grossum prubuisse, incredulitatem vero procellam intulisse, clamabat dicens: Domine, salvum me fac* (Matth. 14. 30), pereo. Quid dicis, Petre? Cum periclitaris, tunc Dominum agnosces? Quid igitur Christus? Non te subito ut in profundum eas: extendam manum: omnia quippe manu gesto. Dominus, inquit, *Extendens manum, apprehendit eum, et dixit illi: Modicum fidei, quare dubitasti* (Ibid. v. 31)? Multa erat apostolorum dubitatio: ante resurrectionem agitabantur: post resurrectionem firmitatem adepti, circa fidem immoti fuerunt. Quod autem ante resurrectionem multis dubitationibus exagitarentur, audisti modo, quomodo vespere facto accesserunt apostoli ad Dominum dicentes: *Dimittite turbam, quia desertus est locus, ut euntes in castella circum, emant sibi escas* (Ibid. v. 15). Hic quoque vide mihi quam incredula sit hujusmodi cogitatio. Ad Servatorem accedunt dicentes: *Dimittite turbam, quia desertus est locus; Dominus autem ait illis: Dimittam turbam? quid mihi ignominiam inferitis? cur magistrum damnatis? dimittam turbas ut emant escas? eequid dicent ii, qui panes illis vendant? hos me praesente emere panes? Si nobis panis non adesset, bene hortaremini, ut dimitterem: nunc vero panis cum sim, quomodo dimittam esurientes qui circum me manent? Turbae manent, et ego manentes exigam? quis pastor ovium hoc agit? Ego Danieli in lacum leonum Habacum lenticulam ferentem misi: ego filiis Israel quadraginta annis de caelo manna ingratum subministravi, et eos, qui grato sunt animo, fame perdam* (Dan. 14. 34. sqq.). Nequaquam faciam, *Date vos illis cibum* (Matth. 14. 16). Respondent apostoli: *Nosne cibum dabimus? unde dabimus nos, quibus praecipium est, ne portemus aliquid in via? Caterum non habemus plus quam quinque panes et duos pisces: et quid haec sunt pro viris quinquies mille non numeratis mulieribus et parvulis* (Ibid. v. 17)? Dominus autem ait illis: *Unde dabitis? Habetis gazophylacium fidei. Annon dixi vobis: Si habueritis fidem ut granum sinapis, diceis monti huic, Tollere, et mittere in nu-**

¹ savi. legendum putat, *Quare reformidatis ventorum impetum?*

re, et fiet (Matth. 17. 19). Montes transferentur, et panes non multiplicabuntur? Date illis cibos. Ipsi vero abundantibus, caligantibusque circa donum hujusmodi, ait Dominus illis: *Facite turbam discumbere* (Luc. 9. 14). Ego ad ministerium mittor: non recuso servis ministrare. Antiquum est meum hujusmodi studium. Ego Adamo ministravi in paradiso: quod ibi obivi, hic non abnuo ministerium.

2. Dicere quispiam possit: Et quandonam Deus erga Adam ministerium obivit? Diligenter audi. Nam e re fuerit solvere debitum sextae dici, quae est ultima creationis, in qua id pollicitur sumus. Ideo enim Adamo soli Creator ministravit, ipsumque creatorem simul et creaturarum consortem assumpsit. Plane nescis omnes quomodo in paradiso Creator Adamo, quem in sublunari loco sedere jusserat, adduxerit singula animalia. Ab initio Dominus non dedignatus est servo ministrare, proprioque officio: similiter in Evangelio jam obiter lecto non recusavit ministrare servis, recumbere jussit eos supra solum, et acceptos panes fregit, deditque discipulis offerendos, aleis, multiplicans, miracula coeans, necessaria ministrans. Similiter in paradiso beneficentiam suam erga antiquam creationem exhibens, sedere jussit Adamum in sublunari loco, adduxitque Creator singula animalia, ut Adam illa ad libitum suum nominaret, ipsum creaturarum suarum participem assumeret: id quod Scriptura bis verbis declaravit: *Et formavit Dominus adhuc ex terra omnes bestias agri, et omnia jumenta: et deduxit ea ad Adam, ut videret, quid vocaret ea* (Gen. 2. 19). Discant se propter te producta esse. Meam suscipe oeconomiam. An quid in gratiam angeli, aut alterius creaturae, quale in gratiam hominis factum est? Nam ipsum solum propriis manibus efformavit, ipsi soli Creator ministravit; tum animalia ipsi adducendo, tum indumenta ipsi concinnando. Itemque incarnatus ad ipsum indicatus discipulis suis, coepit lavare pedes ipsorum, veteris creationis modum, et rationem representans. Petro autem ex reverentia pedum lotionem recusante, ait Dominus illi: *Si non laveris pedes, non habebis partem mecum* (Joan. 13. 8). Ego sum qui Adamo ministravi, tum animalia adducendo, tum costam ejus in mulierem edificando, ex ipso quod ipsius erat, et antequam ipse esset quod meum erat per meipsum ipsi offerens. Quibus ostenditur, dilecte, solum hominem in creaturis incomparabile et eximium Dei opus esse. Ideo de illo tantum scriptum est: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 26). Magni Dei affectus erga hominem: certe Creator Adamum tanta gloria dignatus est, quantae nulla alia omnino creatura consors fuit; Adam vero ob ignaviam in profundum inferni delapsus est, pro regno mendicitatem amplectens, ita ut herus fieret servus; dominator omnium, medicus; is qui decore indutus erat, ne baculum quidem haberet; is qui quotidie Dei consortio fruebatur, quasi fur sub arbore lateret; is qui paradisum in habitaculum acceperat, ex paradiso extruderetur exsul, et e regione paradisi habitaret, ut videns paradisi jacturam, non cessaret vanum consilium reprehendere. Quid enim aliud faciebat Adam, extra paradisum sedes habens, fodiens, laborans, metalla tractans, terram sulcans, sudore undique circumfusus, quam quod aperto ore uxori malediceret his verbis: *Ecce consilium tui lucra: ut tu cum serpente colluderet, ego a Dei dono alienus sum? Annon promisisti mihi, mulier, si gustaveris de ligno prohibito, eris beatus? Annon me deum fure pollicebaris post esum ligni vetiti? Quomodo igitur ego deus fissor evasi; ego beatus, miseris inventus sum? Tu peccasti, et ego verberebus ceder: costam perdidisti, et adjutricem non invenisti. Vae mihi, o mulier Eva, mortis mater, transgressionis genitrix, quae ex paradiso expulisti, sibilorum draconis amatrix, diabolicis machinationis proprium instrumentum. Abi, mulier: cur immortalitatem caeam denessuisti? cur regiam stolam meam discidisti? quam non texueras, dirupisti. Cur me folia ficus consuere docuisti? Cur mihi fructum illaqueamentum obtulisti, mulier praestigiatrice, dicens: Accipe,*

comedo fructum tibi per invidiam velitum : *In quacumque enim die comederis, aperientur oculi tui, et eris sicut Deus sciens bonum et malum* (Gen. 3. 5)? Quid fecisti, mulier? Cæcus factus sum, nec video. Malum feci, bonum abscessit. Ut radix laboro, non ut Deus potens sum. Abi, mulier, non novi quæ sis. Antequam tecum copuler, solutionem quero : non fero laborem. Tu sine cura es, nec sentis dolorem. Cum instabit partus, tunc recordaberis. Abi, intolerabilem malorum conciliatrix mihi fuisti, mulier : terram colere jussus sum, et in sudore vultus panem comedere : terra jussa est mihi spinas et tribulos germinare. Hanc divinitus sententiam accepi. Quid faciam? quandonam lignem eudam? quandonam aratrum parabo? quando taurum iugo obsequi debeo? quando tabulas excitabo? quando semen faciam? quando spicam expectabo? quando falcem acnam? quando manipulum colligam? quando plaustrum onustum reddam? quando aream purgabo? quando tribulam imprimam? quando ventilabrum compingam? quando panem adornabo? quando placentas coquam? Dolorem non fero. Post quantos labores et sudores panem edo? Vide quantum mihi causa malorum fuisti, mulier quæ vita appellaris, et mors esse deprehenderis. Vere mortis conciliatrix mulier, ex illo ad hoc usque tempus. Ac ne contra me hæc dicentem seditionem moveat mulierum cœtus; ad crimen solvendum paratus sum, si id admittere velint. Ne mihi succenseant, sed Christo-fero Paulo : si hunc contumelias excipere audeant, in hunc contumelias proferant. Nos ut ejus discipuli, ipsius verba docemus, non nova ex nobis proferimus. Audiant Paulum voce nostra clamantem : *Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2). *Timeo ex te ne serpens ut Evam decepit, vos quoque decipiat* (2. Cor. 11. 2. 3). Viden' non virum supplantatum, sed mulierem deceptam fuisse? Quænam decepta est? quænam cum serpente collisit? Mulier os serpentis habens et virus ejaculans. Quænam cum serpente collisit? Quæ illusiones meditatur. Nemo erat in paralyso præter illam et virum ejus : illa vero neque aliud quidpiam metuens, circumibat errans et vagans,

ubinam concubitozem reperiret quærens, ante nuptialem copulam, adulterum semen cogitans. Si cum viro mansisset, non accessisset serpens ad serpentem. Procul viro ipsam reperit, et inescavit. Mulier enim quæ cum legitimo viro semper versatur, corruptionem non sustinet, non superatur, adulterium non perpetrat : semoto autem viro, etiam si cum angelis versetur, facile labitur. Ubinam nefaria meditantur et perpetrant mulieres a legitimis viris semotæ, nisi in martyriis, orationis obtentu; cum adulteris junctæ, ipsosque martyres nihili facientes? Sepe enim per martyres jurant se nefaria gesta non patraturas esse. O quot malorum magistra fuit Eva, bonorum operum perniciēs! Ac omnes quidem mulieres, quæ continentiam amant, viriles vocantur. Magnum quippe discrimen est inter mulieres, ut inter viros, et inter angelos : et quotquot mulieres castitatem amant, eæ virginem sequuntur, Susannam diligunt, Saram amplectuntur, Rebeccam circumplectuntur. Quæcumque vero extra castitatem versantur, ut Eva in errorem adducuntur, ut Ægyptia calumniantur, ut Dalida abradunt, ut Jezabel divinos homines interficiunt. Universalis est sermo, non speciale ænigma. Ne rursum quidam athei dicta recentiore modo accipientes, incipiant aures mordere, in cogitationes diversas nos allicientes. Horum nullam habemus rationem. Apostolicus est sermo. Propter Evam ænigma datur. Ideo in annua periodo eadem ipsa repetimus, dictorum testem divinum Paulum in medium adducentes, qui ait : *Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* (2. Cor. 11. 2). Ne serpens sicut Evam decepit, Adami uxorem delicti causam, [sic et vos decipiat]. Et iterum idem Apostolus ait : *Adam non est seductus, mulier autem ejus Eva seducta in pravariatione fuit : salvabitur autem per filiorum generationem: si permanserint in fide et dilectione et sanctificatione cum sobrietate* (2. Tim. 2. 14. 15), non cum intemperantia. Dixit : *Salvabitur per filiorum generationem*; non sicut Eva Cainum genuit, sed sicut virgo Christum utero genuit: cui gloria et imperium cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Hanc homiliam jure inter spuria conjecerat Savilius, nequidquam reclamante Cotelerio in Notis p. 210. Est enim indictum opusculum puerilibus exclamationibus, interrogationibus aliisque tropis ad nauseam usque refertum, nihilque habens Chrysostomo dignum. Hanc prior multis in locis hiolcam et laceram Savilius ediderat Tom. 7, pagina 561. Integram postea publicavit Jo. Bapt. Cotelerius anno 1661. Deinde vir

EJUSDEM IN ILLUD,

VENITE, EXSULTEMUS DOMINO (Psal. 96. 1.) (a).

Militem excitat ad bellum tubæ clangor, eumque ad pugnam cum hostibus paratum præstat; et nautas, qui in portu sunt, ut ævum descendant exitus hiemis cogit. Nos quoque cantor David, dum per librum suum pangyricum melos personat, ad spirituale hoc convivium hodie adduxit. Quid enim ait? *Venite, exsultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione* (Psal. 96. 1. 2). 0

(a) Collata cum variis lectionibus Benzellii ipsalix cusis p. 97 et cum Savilio Edito.

Davidicam vocem! o invitationem bonam! o spirituale convivium! *Venite, exsultemus Domino. jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione*. O Domini animum ad misericordiam pronum! o prophete admonitionem vocentem ad poenitentiam! Vidisti, carissime, dominice clementiæ bonitatem, et prophetici præconii hilaritatem : quomodo omnes nos hortetur ad poenitentiam, et ad pietatem vocet ac salutem, dicens : *Venite, exsultemus Domino*. Dominus jussit, propheta vocavit, nos obediamus. Non enim ad corruptibiles prandiū invitavit, ventris aviditatem

ἔση ὡς θεός γινάσκων καλῶν καὶ ποιητῶν. Τί ἐπραξας, γύναι; Ἐτυφλώθην, οὐ βλέπω. Τὸ κακὸν ἐποίησα, τὸ καλὸν ἀπεπήδησεν. Ὅσπερ ἡ ἀκτίς μοχθῶ, οὐχ ὡς θεός αὐθεντῶ. Ἄπιθι, γύναι, οὐκ οἶδα τίς εἶ. Πρὸ τοῦ συναφθῆναι τὴν λύσιν ζητῶ· οὐ φέρω τὸν κόπον. Σὺ ἀμέριμος μὲν οὖσα οὐκ αἰσθάνη τῆς ὁδύνης. Ὅτε τόκῳ πλησιασείς, τότε τῆς ἀποφάσεως ὑπομνησθήσῃ. Ἄπιθι, ἀφορίτων μοι κακῶν ἐγένοντο πρόξενος, γύναι· τὴν γῆν προσετάχθην ἐργάσασθαι, ἐν ἰδρύτι τοῦ προσώπου τῶν ἄρτων ἐσθίειν· ἀκάνθους καὶ τριβίλους ἡ γῆ ἀνατέλλειν μοι προσετάχθη. Ταύτην θεὸς τὴν ἀπόφασιν ἔλαβον. Τί ποιήσω; πότε δίκελλαν χαλκεύσω; πότε ἄροτρον κατασκευάσω; πότε ταῦρον ζυγῷ πείθεσθαι διδάξω; πότε πλάκας ἐγερωῶ; πότε σπέρμα ῥίψω; πότε στάχυν περιμενώ; πότε δρέπανον ὀξυνῶ; πότε δρᾶγμα θερίσω; πότε ἄμαξαν γεμίσω; πότε ἄλωνα καθαρίσω; πότε τυχάνην χαράξω; πότε πτόον συμπήξω; πότε ζύμην ἐγκρύψω; πότε ἄρτον σχηματίσω; πότε ὀπιπτρας ἐκκαύσω; Οὐ φέρω τὴν ὁδύνην. Μετὰ πόσων μόχθων καὶ ἰδρύτων ἐσθίω τὸν ἄρτον; Ἴδε πόσων κακῶν γέγονα; μοι πρόξενος, γύναι, ζωὴ προσαγορευθεῖσα, καὶ θάνατος εὐρεθεῖσα. Ὅντως θανάτου πρόξενος ἡ γυνὴ, ἔκτοτε καὶ νῦν. Καὶ μὴ μου τοῦτο λέγοντος περὶ γυναικὸς καταστασιαζέτω τὸ τῶν γυναικῶν σύστημα· ἀποδοῦναι με τὸ ἐγκλημα, εἰ θέλωσιν ὑποδέξασθαι. Μὴ ἐμοὶ ὀργιζέσθωσαν, ἀλλὰ τῷ χριστοφόρῳ Παύλῳ. Εἰ τοιμῶσιν ὑβρίζειν, ἐκείνον ὑβρίζετωσαν. Ἡμεῖς ὡς ἐκεῖνον μαθηταὶ τὰ ἐκεῖνου παρεγγυώμεν βήματα, οὐχ ἡμέτερα καινουργούμεν. Ἀκουσάτωσαν Παύλου δι' ἡμῶν βοῶντος: Ἠρμουςάμην γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένῳ ἀγνήν παραστήσει τῷ Χριστῷ. Φοβούμαι δὴ μήπως ὡς ὁ βρις ἐξηπάτησεν ἔβαν, καὶ ὑμᾶς ἀπατήσῃ. Ὅραξ ὅτι οὐχ ὁ ἀνὴρ ἐσεκλήσθη, ἀλλ' ἡ γυνὴ ἠπατήθη; Τίς ἡ ἀπατηθεῖσα; τίς ἡ τῷ βρισι προσπαζάσα; Ἡ οὐρίστομος; καὶ ἰοβύλος γυνὴ. Τίς προσεπαζέε τῷ βρισι; Ἡ διεμπαλιγμάτα μελετώσα. Οὐδεὶς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, πλην αὐτῆς; καὶ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς; καὶ μήτε τὴν μόνωσιν, μήτε ἄλλο τι φοβηθεῖσα περιήρχετο πλαζομένη, βεβδομένη, ποῦ παράκοιτον εὐροί, πρὸ τῆς συναφῆς τοῦ γάμου τὴν μοιχοσπορίαν μελετώσα. Εἰ προσὴν τῷ ἀνδρὶ, οὐκ ἂν ἐπλησιαζεν ὁ

βρις τῷ βρισι. Ἐξὼ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς εὐρα, καὶ ἐδέεσα. Γυνὴ γὰρ νομίμῳ ἀνδρὶ ἀεὶ συνῶσα, διαπαντὸς φθορὰν οὐχ ὑπομένει, ἤτταν οὐ δέχεται, μοιχείαν οὐκ εἰσπράττεται· χωρισθέντος δὲ τοῦ ἀνδρὸς, κἂν μετ' ἀγγέλων ἢ συνδιατριβούσα, εὐεπηρέαστος γίνεταί. Ποῦ ἀλλοχοῦ τὰς μυσαρὰς πράξεις ἐπιτηδεύουσι αἱ τῶν νομίμων ἀνδρῶν χωριζόμεναι γυναῖκες, εἰ μὴ ἐν τοῖς μαρτυρίοις, προφάσει τῆς ἰκεσίας, τοῖς γαμολύταις συντασσόμεναι, καὶ αὐτῶν τῶν μαρτύρων καταφρονούσαι; Πολλάκις γὰρ καὶ κατὰ τῶν μαρτύρων ὁμνύουσι μὴ ἀθετηθῆναι τὰς ἀθεμίτους πράξεις. Ὁ πόσων κακῶν εὐα διδάκτρια, τῶν ἀγαθῶν ἀφανίστρια. Καὶ πᾶσαι μὲν γυναῖκες αἱ σωφροσύνην ἐρώσαι προσαγορεύονται ἀνδρείαι. Πολλὴ γὰρ διαφορὰ καὶ ἐν γυναιξίν, ὡς καὶ ἐν ἀνδράσιν, ὡς καὶ ἐν ἀγγέλοις· καὶ ὅσαι γυναῖκες σωφροσύνην ἐρώσαι, τῇ παρθένῳ ἀκολουθοῦσι, τὴν Σωσάνην ποιοῦσι, τὴν Σάρβαν ἀσπάζονται, τὴν Ῥεβέκκαν περιπτύσσονται· ὅσαι δὲ σωφροσύνης ἐκτός εἰσιν, ὡς ἡ Εὐα πλανῶνται, ὡς ἡ Αἰγυπτία συκοφαντοῦσι, ἐν ἡμεῖς ἐξῆρπυον, ὡς Ἰεζάβελ τοὺς ἐνθεοῦς φονεύουσι. Καθολικὸς ὁ λόγος, οὐ μερικὸν ἢ τὸ αἰνίγμα. Μὴ πάλιν τινὲς τῶν ἀθέων προσφάτως τὰς λέξεις δεξάμενοι, ἀρξάνται τὰς ἀκοὰς δάκνεσθαι, εἰς διανοίας (ἢ διχονοίας) ἡμᾶς εὐτρεπίζοντες. Ἡμῖν τούτων λόγος οὐδεὶς. Ἀποστολικὸς ὁ λόγος. Διὰ τὴν Εὐαν τὸ αἰνίγμα. Ἐξ ὧν καὶ τῇ ἐνιαυσίῳ περιόδῳ τὰ αὐτὰ ἀνακεφαλαιούμεθα, μάρτυρα τῶν λεγομένων τὸν θεσπέσιον Παῦλον παραγαγόντες τὸν εἰρηκότα, Ἠρμουςάμην γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένῳ ἀγνήν παραστήσει τῷ Χριστῷ. Μήπως ὡς ὁ βρις ἐξηπάτησεν Εὐαν, γυναῖκα Ἄδὰμ, τοῦ σφάλματος τὴν αἰτίαν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος, Ἄδὰμ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη, ἡ δὲ τοῦτον γυνὴ Εὐα ἀπατηθεῖσα [624] ἐν παραδόσει γέρονσ' ὁμοιωθεῖται ἐὰν διὰ τῆς τεκνογονίας, ἐν μείνωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ καὶ ἀγιασμῷ μετὰ σωφροσύνης, οὐ μετὰ ἀκολασίας. Εἶπε, Σωθήσεται διὰ τῆς τεκνοποιίας, οὐχ ὡς ἡ Εὐα τὸν Κάϊν ἔτεκεν, ἀλλ' ὡς ἡ παρθένος τὸν Χριστὸν ἐκυοφόρησεν ἢ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ εἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

* Savil. legendum putat ἀποδοῦναι με τὸ ἐγκλημα ὑπισχνούμαι εἰ θέλωσιν.

ἢ Savil. legendum putat οὐ καθολικὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ μερικὸν. Infra post aetiam quaedam desiderari videntur.

IN HOMILIAM IN PSALMUM XCIV.

eruditissimus Ericus Benzelius Upsaliae, anno 1708, varias lectiones ex Anglicano Codice dedit, et lacunas supplevit. Demum hic accurate castigatam damus cum interpretatione Latina Cotgerii, aliquot in locis emendata.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΟ,

Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.

Ἐγείρει τὸν ὀπλίτην πρὸς πόλεμον ἢ τῆς σάλπιγγος βοῆ, καὶ τοῦτον ἔτοιμον πρὸς μάχην τοῖς πολεμίοις παρίστηεν· καὶ ναύτας παρ' ὄρμον· βαλίνειν ἐπὶ νηὸς ἢ τοῦ χειμῶνος ἐκδασὸς κατηγάχασεν. Καὶ ἡμᾶς ὁ μελωδὸς Δαυὶδ διὰ τῆς πυκτικίδος πανηγυρικῶν ἠχῆσας μέλος, ἐπὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην εὐχαλίαν ἤγαγε σημερον. Τί γὰρ φησιν; Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλλὰ λέξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν. Προφθύσωμεν τὸ πρῶτον

αὐτοῦ ἐν ἔξομολογήσει. Ἡ Δαυιδικῆς φωνῆς ὡ κλέσως ἀγαθῆς ὡ πνευματικῆς ἐδωδῆς· Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλλὰ λέξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρίῳ ἡμῶν. Προφθύσωμεν τὸ πρῶτον αὐτοῦ ἐν ἔξομολογήσει. Ἡ δεσποτικῆς εὐσπλαγγίας ὡ προφητικῆς περαινέσεως καλοσύνης εἰς μετόνοισιν. Εἶδες, ἀγαπῆτε, δεσποτικῆς εὐσπλαγγίας ἀγαθότητα, καὶ προφητικῆς κρυφύματος ἰαρότητα· πῶς πάντας ἡμᾶς προτρέπεται εἰς μετόνοισιν καὶ πρὸς εὐσέβειαν καλεῖ καὶ σωτηρίαν, λέγων· Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. Κύριος ἐπέλευσε, προφῆτης ἐκάλεσεν, ἡμεῖς ὑπακούσωμεν. Οὐ γὰρ ἐπὶ φθαρτῶν ἀρίστον ἐκάλεσεν, γαστρὸς ἐπιθυμῶν κορέσει

* Savil. παρομοίᾳ καὶ. Infra πυκτικίδος: sic Scorialensis cod. et Benzelius; Savil. πυκτικίδος. Πυκτικίς autem et πυκτικίς librum significat, ut plurimum probavimus in Palaeographia Graeca. Vide in indice ibidem.

βουλλόμενος. Οὕτως ἡμᾶς διὰ τῆς ἡδυσίμου λύρας κλιεῖ· Δεῦτε, ἀγαλλιασόμεθα τῷ Κυρίῳ. Πάντες οὖν οἱ τοῖς σειραῖς τῆς ἀγάπης αὐτοῦ συσφίγγαντες, καὶ τὸν ζυγὸν τῆς ὑποκοῆς βαστάζομεν β, προσέλωμεν τῷ Δεσπότη, καθάρισον τὸν ἐν ἡμῶν παπραγμένων κακῶν ποιήσαντες. Μετανοίας γὰρ ὁ πᾶν βίος, ἀπειλῆς δὲ καὶ κρίσεως; ἡ μέλλουσα παρουσία. Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐν δὲ τῷ ᾄθῃ τις ἐξομολογήσεται σοι; Μὴ τοῖνυν πολυπλόκοις σειραῖς δεσμεισθῶ ἡμῶν ἡ θεία, ἀλλ' ἐξ ὅλης καρδίας ἰκετεύσωμεν αὐτόν· ἔτοιμος γὰρ ἐστὶν ἀκοῦειν δεήσεως αἰτούντων· μόνον σὺ μὴ ἀλιγώρησας τοῦ αἰτήσασθαι αὐτόν. Ἐτοιμότερός; σου ὁ Θεός; πέρισσι. Οὐ χρεία σοι ὀδοιπορίας πολλῆς, οὐδὲ πελάγη διατεμεῖν· ἀλλ' ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· [625] Ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ἐντός ὑμῶν ἐστίν. Οὐ χρεία σοι ἀναλωμάτων πολλῶν καὶ θαλασσῶν, ἀλλ' ἀποστραφεῖς στέφανον, καὶ εὐθέως ἴδω τὸν Δεσπότην κατέστησας. Ἐστράφη ποτὲ Ἐξεκίας πρὸς τὸν τοῖχον, οὐ τὸν ἐκ λίθων συγκείμενον, ἀλλὰ τὸν διὰ προφητικῆς καὶ ἀποστολικῆς διδασκαλίας οἰκοδομούμενον. Ἰσχυὸν ἐκεῖνον λέγω, περὶ οὗ Παύλος καυχᾶται λέγων· Ὡς σοφὸς ἀρχικέκτων θεμέλιον τέθεικα· τοῖχον ἐκεῖνον λέγω, ἐπὶ ᾧ ὁ ἀρχωνάτος λίθος; ἐτέθη· λέγω δὲ Χριστόν, περὶ οὗ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι Αἰδοὶ ἄγιοι κυλισθήσονται· τοῖχον ἐκεῖνον λέγω, δι' ὃν ὁ τοῦ Θεοῦ ψυχοδομηθὲν ναός. Τί ποιεῖς, ὦ Ἐξεκίας; τί ἀποστρέψῃ πρὸς τοῖχον; Φησὶν, ὅτι ἐκεῖνον ζητῶ, τὸν ζωῆς δωτήρα· καὶ θανάτου λυτήρα· ἐκεῖνον ζητῶ, καὶ ἐπ' αὐτὸν καταρτέω. Ὅμως στραφεῖς καὶ μετανόησας τὴν ζωὴν ἐκάρπωσας, καὶ ἀπόφασι θεοῦ κατ' αὐτοῦ ἐξενεχθεῖσαν ἐφυγῶ, καὶ δεκαπέντε ἔτη ζωῆς προσέθηκας αὐτῷ ὁ Θεός· καὶ πολέμιον κύκλῳ περιτειχισαμένων, καὶ κυκλωθέντων τὴν πόλιν, ἄγγελος ὑπέρημαχος; ἐγένετο, καὶ τὰ τοσαῦτα πλήρη τῶν Ἀσσυρίων κατεστρωμένων. Ἐποῦτον ἰσχυρὸν ἡ μετάνοια· Ἐξῆλθεν γὰρ, φησὶν, ἀρχιεὶς Κυρίου, καὶ εἰς τὴν παράταξιν τῶν Ἀσσυρίων ἀνέστη ἐκεῖνον ὀρθοῦσθαι πέντε χιλιάδας· τὸν δὲ τοῦτον ἠκούσαμεν τὴν Σαναχρείβ ζῶντα ἀπέλυσεν, δι' οὐδὲν ἕτερον, ὡς ἔγωγε νομίζω, ἀλλ' ἡ εἰς μετάνοιαν αὐτὸν προσκαλοῦμενο; ὁ Θεός. Ἀμέλει; γοῦν ὡς εἶδον αὐτὸν ὁ Θεός; μὴ πεισθίνα, μηδὲ ἀποστραφέντα, τῆς αὐτοῦ κακίας, ἀλλ' ἀπειλικτὸν τινα καὶ δυσέντευκτον ὄντα, ὑπὸ τὴν δόξα ὑμῶν αὐτοῦ τοῦτον ἰθανάτωσαν. Ὅταν γὰρ προσεδόκασε τὸν πανώλεθρον καὶ θελήτων ἐκφυγεῖν θάνατον, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ τυγχάνειν γῆν, καὶ τὰ τῆς; εἰρήνης; αὐτοῦ ἐν ἀσφαλεῖ γενέσθαι, τότε Ἄδραμῆλεχ καὶ Σαρτατῶ οἱ δύο υἱοὶ αὐτοῦ σφάζουσιν αὐτόν, καὶ φεύγουσιν ἐπὶ τὴν ὄρη Ἀρράτ. Θεωρεῖς, ἀγαπήτῃ, πόσον τῷ Ἐξεκίας συνδάλετο ἡ ἐξομολογήσας; πόσον δὲ τὸν Σαναχρείβ εἰργάσατο κακὸν τὸ ἐπιμένειν ταῖς ἀμαρτίαις; Ὅλεις σοι καὶ ἄλλην ὑποδείξω μετανόησιν ἑδὼν, καὶ ὄφρα ἐξομολογήσας; Μίμησαι τῆν τῶν βαρβάρων ἐκείνων μετάνοιαν, τῶν Νινευιτῶν λέγει ὁ γρ. Ἐκεῖνος γὰρ προφήτου κατήκουσεν γεγονότες, οὐκ εὐαγγελικὰ δεξάμενοι ῥήματα, οὐ προφήτην Θεοῦ ἀκούσαντες, οὐ βασιλείας οὐρανῶν εὐαγγελισμὸν δεξάμενοι, βλέπε πῶς προσέρχονται Θεῷ, πῶς δυσωποῦσι Θεόν, πῶς ὀργίζονται αὐτόν; ἀντικαταλλάσσουσιν τὸν Κύριον· πῶς ἀπόφασι Θεοῦ ἔλυσαν· πῶς ὀργὴν Θεοῦ ἀπίσταντο, καὶ φιανθρώπιαν ἐπεκαλέσαντο· πῶς βάρβαρον καὶ κατὰπτωμα τὴν πόλιν αὐτῶν τυγχάνουσιν, τείλους αὐτὴν ἰσχυροτέραν ἐποίησαν, καὶ παντός ἀδάμαστον στερέωσαν. Οὐκ ἐδουλοῦντες Θεῷ πορφύρας ἀζώματα, ἀλλὰ σάκκος· οὐδὲ διάδημα βασιλικόν, καὶ κόττος, ἀλλὰ σποδὸν; μετὰ σάκκου· οὐ χρυσοκόλλητος;

θρόνος ἐκ λίθων συγκείμενος, ἀλλ' ἐξομολογήσας. Ἡ σάκκου δύναμις παρευδοκίμουσα καὶ νίκασα πορφύραν βασιλικήν· ὁ σποδὸς δύναμις διαδήματος καὶ θρόνου βασιλικοῦ ἰσχυροτέρα. Ἐν γὰρ τῷ διαδήματι τυγχάνοντος τοῦ βασιλέως, καὶ ἐν τῇ πορφυρᾷ καὶ τῷ θρόνῳ τῷ κατέγονε; αὐτῷ τὸ κράτος, τοῦτέστι τὴν ῥάβδον τῶν βασιλικῶν, κύκλῳ τῶν στρατοπέδων αὐτοῦ περιεστῶντων, καὶ δορυφορίας πολλῆς περιτοχευομένης, εἰσέρχεται εἰς τὸ μέσον ὁ προφήτης γυμνός, κεκονταίμενος ποτίν, ἰδρῶν τῷ προσώπῳ, καὶ φησὶν· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς κατιστραφήσεται. Τί ποιεῖς, ὦ προφήτῃ; Εἰ ὄλω; Πνεῦμα Θεοῦ ἐν σοί, διὰ τί οὐ γινώσκεις τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐκ ἀποκτείνεται βουλήσας, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν ἐπανακαλέσασθαι, διὰ τοῦτο ἔδωκε τὴν ἀπόφασι; Οὐδὲν μοι, φησὶν, εἶπεν ὁ Θεός ἕτερον, ἀλλ' ἡ τοῦτο μόνον εἶπεν, ὅτι Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς κατιστραφήσεται. Τί ποιεῖς, ὦ Ἰωνᾶ; διὰ τί καὶ διδασκαλίαν ἕτερον οὐ προτιθεῖς; Τί γὰρ ἄλλο ἤκουσεν Ἡσαΐας παρὰ τοῦ Θεοῦ εἶπεν πρὸς τὸν Ἰσραὴλ; Οὐδὲν ἕτερον ἢ λόγον ἕνα. Ποῖον δὲ τούτων; Εἰπὸν, φησὶ, ἐφ' ἡμῶν τούτῳ· Ἀκοῆ ἀκούσατε, καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψατε, [626] καὶ οὐ μὴ ἴδῃτε. Καὶ βλέπει; πόσην ἄλλην διδασκαλίαν καὶ κατήχησιν εἰς αὐτοῦ ἐνίχθη; πόσην προσηλίαν καὶ παρακλήσιν καὶ ἐλεγχον; Ἐλεγχον μὲν ἐν τῷ λέγειν αὐτόν· Ἐργῶ βούρ τῶν κησόμενον, καὶ ὄνος τῆρ φάτην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἰσραὴλ δὲ με οὐκ ἔργω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν. Ταῦτα ἐλέγχοντες ἦν. Ἄκουσον δὲ καὶ προσηλιμένου αὐτοῦ· Αὐσασαθε, καθαροὶ γέγεσθε, ἀφέλετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Πῶς δὲ πάλιν παρακλιεῖ· Ἐὰν θέλητε, φησὶν, καὶ εἰσακουσθῆτέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Καὶ ἕτερα δὲ τούτων πλείονα προσιτάλλεται αὐτοῖς, βιβλικὸν δόκλον γράβας μαρτυρίας χάριν. Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ μάρτυρας ἐν ἀρχῇ τῆς διδασκαλίας; ἐπάγει λέγων· Ἄκουσε, οὐρανὲ, καὶ ἔρωτιζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν. Τί ἐλάλησεν; εἰπε πτωχῶς, ὦ Ἡσαΐα. Ἰδοὺ, φησὶν, ἐστῆθησα καὶ ὕψωσα, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. Σὺ δὲ οὐδὲν τούτων ἐπέτρεξας, ὦ Ἰωνᾶ, ἀλλὰ τὴν μὲν κατιστραφήν ἐκτροχῆς εἶπες· Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινεὺς κατιστραφήσεται. Περὶ δὲ Θεοῦ οὐδὲν πρὸς αὐτοῦ εἶπες, οὐδὲ εἶπες, Ὅτι Κύριος ἐλάλησεν, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν· ἀλλ' ἀνήμερον καὶ ἀπάνθρωπον ἐκέρει τὴν ἀπόφασι. Ἄλλ' ὅμως; οἱ Νινευίται, εἰ καὶ διδασκαλίας κατήχησιν οὐκ ἐδίδαντο, εἰ καὶ προφητῶν κατήχοι οὐκ ἐγένοντο, οὐκ εὐαγγελικῆς χάριτος ἐπαγγελίας ἔλαβον, οὐ βασιλείας ἔρωτα, οὐ κολάσεως φόβον, ἀλλὰ κτηνώδη τρόπον ἔχοντες, καὶ βάρβαρον καὶ ἀπάνθρωπον ἔχοντες ἦθος, ἀκούσαντες τὴν ἀπόφασι, εὐθέως ἐπὶ μετάνοιαν τρέπονται, ἐξομολογούμενοι τὰ πεπραγμένα αὐτοῖς, καὶ ταῦτα μὴ ἐδίδες εἰ ἀφεθήσεται αὐτοῖς. Τί γὰρ, ἔλεγον, Τίς ὕδεν, εἰ ἐπιστρέψῃς ὁ Θεός, καὶ μετανόησῃς, καὶ σώσει ἡμᾶς; Οὐ γὰρ ἴσασιν πρὸς ἕτερον μετανόησαντας καὶ σωθέντας ἀποδλέψαι, οὐ πρὸς Νινευίτας ἕτερου, ἀλλ' ἔτι περὶ τῆς σωτηρίας; αὐτῶν ἀμφιβάλλουσιν· ὅμως μετανουοῦσι. Καὶ εὐθέως; ὁ βασιλεὺς; διάδημα ῥίψας καὶ πορφύραν, σάκκον καὶ σποδὸν περιβάλλεται, καὶ πᾶσα δὲ ἡ πόλις ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, καὶ οὐ μόνον οἱ ἄνθρωποι, ἀλλὰ θῆ καὶ τὰ κτήνη καὶ οἱ πῶς καὶ τὰ πρόβια. Τί ποιεῖς, ὦ βασιλεῦ; ὅτι ἄνθρωποι ἤμαρτον, τί δὲ καὶ τὰ κτήνη ν; στεύειν κατεδίχασας; τί δὲ καὶ αὐτὰ σάκκον καὶ σποδὸν περιβάλλεις; Ἡμεῖς, φησὶν, πολλὰς περιεπάρημεν ἀμαρτίας, καὶ οὐκ ἐσμέν ἄξιοι παρακαλέσαι Θεόν. Ποῖον γὰρ προσώπῳ προσελθόντες ἀμύσωμεν Θεόν; Διὰ τοῦτο τὴ μὴ ἡμαρτηκότα ὑπὲρ ἡμῶν προσεδούειν ἐποίησάντες. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ἴδοι τι; ἂν γενόμενον. Ὅταν γὰρ τις προσκεκροχῶς ἢ τινα τῶν ἐν ἀσποργῇ ὄντων, οἱ μὴ προσκεκροχῶτες ὑπὲρ αὐτοῦ ἀξίουςιν, ὅπως συγγωρηθῇ αὐτοῦ τὸ πλῆμμάλημα. Τούτου καὶ ἡμεῖς ποιούμεν. Ἀναπόληγτα ἡμάστομεν, οὐκ ἐσμέν ἄξιοι τοῦ παρακαλέσαι περὶ ἐαυτῶν καὶ δυσωπῆσαι Θεόν· καὶ διὰ τοῦτο τὰ κτήνη καὶ τοὺς βῶας καὶ τὰ πρόβια προσκυνεῖν καὶ λιτανεύειν Θεὸν ἐποίησαμεν. Ὁ μετάνοίας ἰσχύς· ὁ ἐξομολογήσας; δύναμις. Ἐστῆθίς τῆν πόλιν ἡ μετάνοια, λύσασα τὴν ἀπόφασι τοῦ Θεοῦ. Ἄλλ' ὅμως πρὸς τοῦτο; οὐκ ὁ προφήτης ἐπὶ τὴν Νινευιτῶν σωτηρίαν ἀπιστεῖ· καὶ πορ.υθεῖς ἀπάνται τῆς πόλεως ἐκαθέζετο σκοπῶν τί ἀποθήσεται τῇ πόλει·

adde ex impr. Savillii, ἀλλὰ ψυχῆς ῥύπον διὰ μετανόιας απομῆσαι βουλλόμενος. COXEL.
 b Savil. βαστάσαντες.
 c Michus Savil. ἐπιστράφη π. Ἐ. π. τ. τ., λέγων (4 Reg. 20, 2), Μνήσθητι, Κύριε, ὡς ἐπορεύθην ἐνώπιόν σου μετὰ ἀληθείας, καὶ ἐν καρδίᾳ τέλει. καὶ τὰ ἀρετὰ ἐνώπιόν σου ἐποίησα. καὶ ἐνέκασεν Ἐξεκίας κλυθῶν μεγάλῳ, καὶ προσθήκην ἐτόν ἔδειξετο. Οὐκ ἀπεστρέφη πρὸς τὸν ἐκ λίθων συγκείμενον τοῦ ον.
 d Anctor ac rector e scriptura Angl., περὶ οὗ εἶπεν ἡ Γραφή (1 Th. 117, 22), Ἄλιθον δὲ ἀπεκομίσαντο οἱ οἰκοδομούμεντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· τοῖχον ἐκεῖνον λέγω, τὸν ἐκ λίθων ἄγιων ψυχοδομηθέν, περὶ οὗ εἶπεν ἡ Γραφή, ὅτι Ἄλιθοι ἄγιοι κυλισθήσονται. b COXEL.
 e Savil. τί ἀποστρέψῃ πρὸς τὸν τοῖχον; τὸν ἀρχωνάτιον λίθον, φησὶν, ὅστις ἐστὶν ὁ Χριστός, ἐκεῖνον ζητῶ τὸν ζωῆς δωτήρα, εἰς.

satiare volens ¹. Sic nos per suavissonam lyram vocat: *Venite, exultemus Domino*. Omnes igitur qui catenis caritatis ipsius constricti sumus, et iugum obediendiæ portamus, accedamus ad Dominum, facta expiatione eorum quæ per diem commisimus mala. Pœnitentiæ enim est præsens vita; minarum autem et iudicii futurus adventus. Audi eundem prophetam dicentem: *In inferno autem quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)?* Ne igitur multiplicibus catenis vinciatuŕ meus nostra; sed ex toto corde supplicemus Deo: paratus namque est audire deprecationem poscentium se; tantum tu non negligas petere ab eo. Paratior te Deus adest. Non opus est tibi itinere multo, nec maria secunda sunt; sed audi illum dicentem: *Regnum cælorum intra vos est (Luc. 17. 21)*. Non opus est tibi multis impensis ac sumptibus, verum conversus ingemisce, et illico propitiuŕ Dominum reddidisti. Conversus est aliquando Ezechias ad parietem, non quidem ex lapidibus ² compositum, sed ad parietem, qui de prophetica et apostolica doctrina structus est (4. Reg. 20. 2). Parietem illum intelligo, de quo Paulus gloriatur dicens: *Ut sapiens architectus fundamentum posui (1. Cor. 3. 10)*: parietem illum dico, in quo angularis lapis positus est; Christus, inquam, de quo dixit Scriptura: *Lapides sancti volventur* ³ (Zach. 9. 16): parietem illum dico, ex quo ædificatum est Dei templum. Quid agis, Ezechia? cur te convertis ad parietem? Quia inquit, illum parietem quero qui vitæ dator est ac mortis destructor ⁴: illum quero et ad ipsum confugio. Attamen conversus ac pœnitens vitam consequutus est, et sententiam Dei in ipsum latam effugit, et quindecim annos vitæ adjecit illi Deus; cumque hostes circumvallassent ac circumdedissent urbem, angelus propugnator factus est, et tantam illam Assyriorum multitudinem prostravit. Tantum valuit pœnitentia. *Egressus est, inquit, angelus Domini, et in castris Assyriorum interfecit centum octoginta quinque millia (4. Reg. 19. 35)*: eorum vero ducem Senacheribum vivum dimisit; ob nihil aliud, ut equidem censeo, nisi quia ad pœnitentiam illum invitabat Deus. Nempe igitur, ut vidit eum Deus non esse persuasum, nec aversum esse a sua malitia, sed rigidum et non affabilem manere; per duos ipsius filios illum morte pfecti. Quando enim sperabat se exitialem prorsus ac inmissam divinitus mortem effugisse, et terram suam nactum esse, et pacem ipsi tutam contigisse; tunc Adramelech, et Sarasar duo filii ejus jugulavit eum, et fugiunt in montes Ararati. Cernis, dilecte, quantum Ezechia profuerit confessio? quantum vero Senacheribo intulerit mali permansio in peccatis? Vis tibi etiam demonstrare pœnitentiæ viam, et januam confessionis? Imitare barbarorum illorum pœnitentiam, Ninivitarum dico. Illi enim cum prophetæ auditores fuissent, nec evangelica accepissent verba, nec exhortationem Dei audiissent, nec regni cælorum bonus nuntius ad eos allatus fuisset, vide ut adeant Deum, ut Deo supplicent, ut Dominum irascentem sibi reconcilient: vide quomodo sententiam Dei solverint: quo pacto iram Dei repulerint et clementiam advocarint: qua ratione civitatem suam,

que barathrum et ruina erat, muro fortiorem reddiderint ac omni adamante firmiorem. Non placavit Deum purpura dignitas, sed saccus: nec diadema regium et imperium, sed cinis cum sacco: non auratum atque ex gemmis compositum solium, sed confessio. O sacci vis vincens regalem purpuram eaque acceptior! o cineris potentia diademate et solio regali validior? Cum enim in diademate rex esset, et in purpura ac throno, qui ejus continebat imperium, hoc est regium sceptrum, cum exercitus ipsum circumstarent, et multum satellitium undique cingeret: in medium progreditur propheta nudus, pedibus pulvere albis, sudans facie, et ait: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur (Jon. 3. 4)*. Quid agis, o propheta? Si omnino Spiritus Dei in te est, quare non cognoscis voluntatem Dei, quod scilicet non interficere volens, sed ad pœnitentiam revocare, ideo sententiam tulerit? Nihil mihi, inquit Jonas, aliud dixit Deus, verum id solummodo dixit: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. Quid agis, Jona? cur et doctrinam aliam non adjicis? Quid enim aliud audit Isaias a Deo ut diceret ad Israelem? Nihil aliud quam verbum unum. Quodnam vero illud? *Dic, inquit, populo huic: Auditum audietis, et non intelligetis, et videntes videbitis, et non perspicietis (Isai. 6. 9)*. Et vides quam diversam doctrinam et institutionem in ipsos insonuerit? quantum monitionem, exhortationem et reprehensionem? Reprehensionem quidem, dum ipse dicit: *Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit (Isai. 1. 3)*. Hæc reprehendentis erant. Audi autem et monentem: *Lavamini, mundi estote, auferte mala de animis vestris (Ibid. v. 16)*. Quo pacto autem rursus exhortetur audi: *Si volueritis, inquit, et si audieritis me, bona terra comedetis (Ibid. v. 19)*. Et alia autem his plura ad illos dixerit, libro integro testimonii gratia scripto. Neque ibi stetit, sed et testes in principio doctrinæ inducit, dicens: *Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quoniam Dominus loquutus est (Ibid. v. 2)*. Quid loquutus est? dic aperte, Isaias. *Filios, inquit, genui et exaltavi, ipsi autem pravavocati sunt in me (Ibid.)*. Tu vero nihil horum fecisti, Jona, sed subversionem quidem prædicasti dicens: *Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur*. De Deo autem nihil ad illos loquutus es, neque dixisti sicut Isaias: *Quoniam Dominus loquutus est: sed inimitem et inhumanam profers sententiam*. Attamen Ninivitar, etsi doctrinæ institutionem non acceperant, etsi prophetarum auditores non fuerant, non evangelicæ gratiæ promissiones susceperant, non regni amorem, non pœnitentiam, sed belluinis moribus erant præditi, atque indole barbara et inhumana: statim tamen atque audiunt sententiam, ad pœnitentiam vertuntur, confidentes quæ admiserant peccata; idque cum nescirent an futurum esset ut ipsis dimitteretur. Quid enim, inquit, *Quis scit si convertatur Deus, et pœnitent eum, et servet nos (Jon. 3. 9)?* Neque enim possunt ad alios qui pœnitentiam egerint et servati sint respicere, non ad Ninivitas alios; sed adhuc de salute sua dubitant, et nihilominus pœnitentiam agunt. Et statim rex projecto diademate ac purpura, saccum et cinerem induit, simulque universa civitas a parvo usque ad magnum, et non modo homines, verum etiam jumenta et boves et oves. Quid agis, o rex! quia homines peccarunt, ideone etiam pecora jejunia damnasti? cur autem et illa sacco ac cinere induis? Nos, inquit, multi circumsepti sumus peccatis, et non sumus digni qui deprecemur Deum. Quo enim ore adeuntis rogabimus Deum? Ideo ea quæ non peccaverunt, ut pro nobis instar legatorum intercederent immisimus. Etenim etiam in hominibus hoc fieri videat quispiam. Quando enim aliquis offenderit aliquem eorum qui in dignitate sunt, si qui non offenderunt rogant pro illo, ut condonetur ei delictum. Ille et nos facimus. Inexcusabilia peccata admisimus, non sumus digni qui pro nobis deprecemur, et sup-

¹ Hic notam effert Cotel. sic habentem: « Adde ex Impr. Savilii, sed sordes animæ tuæ per pœnitentiam abstergere volens. »

² Savilius sic effert hunc locum: *Conversus est aliquando Ezechias ad parietem, dicens: « Memento, Domine, quomodo ambulaverim coram te in veritate, et in corde perfecto, et quod placitum est coram te fecerim. » Flevit itaque Ezechias fletu magno, et additamentum dierum accepit. Conversus est ad parietem non quidem ex lapidibus, etc.*

³ Hic notam effert Cotel. hoc modo: « Auctor ac rector scriptura Augl.: *De quo dicit Scriptura, Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli; parietem illum dico, sanctis lapidibus ædificatum, de quo dicit Scriptura, lapides sancti volventur.* »

⁴ Sic effert hunc locum Savilius: *Cur te convertis ad parietem? angularem, inquit, lapidem, qui est Christus, illum quero vitæ largitorem ac mortis destructorem.*

placemus Deo : ac propter id pecudes et boves et oves adorare et precari Deum cogimus. O pœnitentiæ vis! o confessionis virtus! Firmavit urbem pœnitentia dum sententiam Dei rescidit. Verumtamen ad hæc propheta saluti Niniitarum diffudit : et profectus ex adverso civitatis sedebat spectans quid civitati eveniret : utrum sententia vinceret, an vere pœnitentia. Et erant veluti in statera ac momento lancis posita utraque : hinc sententia, et inde pœnitentia ; et pœnitentia, devicta morte, urbem erexit. Dein, ut sermonem in compendium redigam, contristabatur Jonas, ut qui mendax appariturus esset. Deinde quid facit ei sapientissimus Deus? Præcipit soli, ardentibus igne radiis in ipsius caput jaculari, ut non posset sustinere solis ardorem. Cum autem arderet Jonas, et admodum impatienter ferret, per noctem præcipit Deus cucurbita, ut manè ascenderet, et obumbraret caput Jonæ. Hic libenter interrogarem Judæum, diceremque ad illum : Oro te, Judæe, qui ais, Quomodo sine viro Virgo peperit, et quomodo quæ peperit, virgo adhuc mansit? dic mihi tu primum, quomodo terra in una hora matutini cucurbitam ex se emisit, et quomodo in uno momento foliis comata fuit, et prophetam obumbravit : et ego tibi dicam quo pacto Virgo peperit, et post partum virgo permansit. Verum ne projeciamus sancta canibus. Ejiciantur e nostro catalogo increduli Judæi. Postea cucurbita obambravit ipsum, *Jussit iterum Deus vermi in matutino; et percussit cucurbitam, et illico exaruit (Jon. 4. 7).* Vide, Judæe, et ne sis incredulus, cum Deus maximum aliquid operatur. Per noctem producta est cucurbita, et per noctem periit. Deinde arefacta cucurbita, indignabatur Jonas et dullebat, et succumbebat spiritus ejus, dum contristaretur de cucurbita ; et dicebat : *Melius est mihi mori quam vivere (Jon. 4. 8).* Ad quem profectus sapientissimus Deus, consolatur eum dicens : *Valde contristatus es tu de cucurbita? Et respondit Jonas : Valde contristatus sum ego usque ad mortem (Ibid. v. 9).* Rursus autem ad ipsum Deus ait : *Tu contristatus es de cucurbita, in quam non laborasti, quam non nutristi, quæ nata est sub noctem, et sub noctem periit : ego vero non contristabor de Ninive civitate magna, in qua habitant plusquam centum viginti millia virorum, qui non norunt præ multitudine habitantium dexteram vel sinistram, et pecora multa (Ibid. v. 10. 11)?* Quod autem dicit, tale est : Benignus, inquit, ego sum, et qui nolim perdere manus mearum opera, quæ amore adductus creavi : ideo minatus sum subversio-

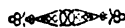
nem ac mortem, non quod occidere vellem, sed ut ad pœnitentiã cohortarer. Qui tot annorum curriculum expectaveram eorum conversionem, deinde ubi conversi sunt an negligere debebam? Non id meum est, Jona. Tu enim ut homo condemnare vis : ego vero quatenus Deus id habeo, ut clemens ac humanus sim. Tibi gloria, Domine; tibi gloria. Quantæ sũnt apud te benignitatis ac misericordiae opes! Qui nuper letali subjacebant calculo, nunc magistri orbis terrarum constituti sunt. Omnes quippe dum in ipsos aspiciunt, mani ductuntur; et dum illorum assumimus pœnitentiam, expertes naufragii peritiamemus. Cernis, dilecte, quantum possit pœnitentia? Ne igitur differamus diem de die : *Nescis enim quid crastina dies paritura sit (Prov. 27. 1).* Nam *Dies Domini quasi fur in nocte, ita venit (1. Thess. 5. 2).* Venite igitur, *exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione (Ps. 94. 1. 2).* Incertum namque est exitus vitæ nostræ, non occasionem expectat, nec tempore definitus est in nobis : sed quando-cumque jusserit is qui omnibus spiritum dedit, tunc anima a corpore volans, derelinquit illud vacuum. Cum igitur singuli sciamus mortem esse incertam, expectemus sponsum; et cum pulsaverit januam, accendamus illi lampades nostras semper paratas; habentes et oleum nobiscum, ut cum factus fuerit sonus dicentium, *Sponsus venit (Matth. 25. 6);* intremus cum eo, ne forte nos quoque cum quinque fatuis virginibus extra conclave sponsi inveniamur. Carissimi, ne dormitemus, sed habeamus semper oleum in lampadibus nostris. Non enim concedet nobis in illa hora, ut oleum a vendentibus empturi abeamus : scilicet hic emittit, et illic consumitur. Quinam autem sunt illi qui vendunt, nisi pauperes? Da panem, et accipis *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se (1. Cor. 2. 9)* Venite igitur, *exultemus Domino : jubilemus Deo salutari nostro. Præoccupemus faciem ejus in confessione (Ps. 94. 1. 2),* quia *Nox præcessit, dies vero incertæ vitæ appropinquavit (Rom. 13. 12).* Utinam autem omnes nos, lumen de lumine existentes, in luce gloriæ Christi Servatoris nostri ambulemus, in ipso Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

¹ In Saviil. legitur : *Da panem, et accipis regnum celorum; da panem, et accipis quæ oculus non vidit, etc.*

MONITUM

[628] De hac homilia sic loquitur Savilius in notis, Tom. 8, p. 124 : « Homiliam in Psalmum 95, seu potius in duos priores ejusdem Psalmi versus, plane: $\alpha\iota\beta\delta\gamma\lambda\theta\nu$, et ineptis allegoriis et anagogis scatentem, quamvis passim per bibliothecas descriptam, et ab Erasmo versam, in classem $\nu\theta\epsilon\upsilon\sigma\mu\epsilon\lambda\upsilon\nu\upsilon\nu$ rejecimus:

CANTATE DOMINO CANTICUM NOVUM, CANTATE DOMINO OMNIS TERRA : ET DE ELEEMOSINA, HOMILIA (a).



1. Egregium verèque mirandum hymnum spirituali lyra nobis resonuit hymnographus David, dum prophetica lingua sermonem texuit evangelicum; et antiquis sermonibus novas res significavit. Quid enim insonuit? Id quod jam audivimus : *Cantate Domino canticum novum, cantate Domino omnis terra. Consi-*

(a) Usi sumus Codd. neg. 1835, 2525, et variis lectionibus Savil.

dera, pieque contemplare, ut prophetiam verbis adaptans evangelicis, eundem reddat sententiarum dogmatumque concentum. *Cantate, inquit, Domino canticum novum.* Scimus, fratres, novum canticum a vetere distingui. Quærendum igitur quod sit argumentum cantici veteris, quod novi : hoc pacto ex rerum differentia consequi poterimus veritatis intellectum. Primum omniumque vetustissimum canticum ad mare Rubrum decantatum est : quo tempore admirandus

πότερον ἢ ἀπόφρασις νικήσει, ἢ ἄρα ἡ μετάνοια. Καὶ ἦν ὡς ἐν ζυγῷ καὶ ὡς ἐν ῥοπῇ πλαστικῶς κείμενα τὰ ἀμφότερα· ἔνθεν ἡ ἀπόφρασις, κάκειθεν ἡ μετάνοια· καὶ ἡ μετάνοια νικήσασα τὸν θάνατον, τὴν πόλιν ἀνέστησεν. Εἶτα, ἵνα ἐπιτέμω τὸν λόγον, ἐλυπέτω Ἰωνᾶς ὡς ψεύστης μέλλων φαίνεσθαι. Εἶτα τί ποιεῖ αὐτῷ ὁ πάνσοφος Θεός; Κελεύει τῷ ἡλίῳ πυρροφλόγους ἀκτίνας ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ βαλεῖν, πρὸς τὸ μὴ φέρειν αὐτὸν τὴν τοῦ ἡλίου θερμότητα. Φλεγόμενου δὲ αὐτοῦ ἐπὶ πολὺ καὶ ἀποδυσπετιούτου, διὰ τῆς νυκτὸς κελεύει ὁ Θεὸς κολοκύντη ἐωθινήν ἀναθῆναι καὶ σκιάζειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς Ἰωνᾶ. Ἐνταῦθα ἡδῶς ἐροίμην τὸν Ἰουδαῖον, λέγων πρὸς αὐτόν· Εἰπέ μοι, ὦ Ἰουδαῖε, ὁ λέγων, Πῶς ἄνευ ἀνδρῶν ἡ παρθένος ἐγέννησε, καὶ πῶς γεννήσασα, πάλιν παρθένος ἔμεινε; εἰπέ μοι σὺ πρῶτον, πῶς ἡ γῆ ἐν μιᾷ ὥρᾳ τῆς ἐωθινήσ τῶν κολοκύνταν ἀφ' ἑαυτῆς ἐξέφυσε, καὶ πῶς ἐν [627] μιᾷ ῥοπῇ τοῖς φύλλοις ἐκόμα, καὶ τὸν προφήτην ἐσκίαζε· καὶ γὰρ σοὶ λέγω πῶς ἡ παρθένος ἔτεκεν, καὶ μετὰ τὴν γεννήσασα παρθένος ἔμεινε. Ἄλλὰ μὴ βάλλωμεν τὰ ἄγια τοῖς κυσίν. Ἐκβαλλέσθωσαν τοῦ ἡμετέρου καταλόγου οἱ ἄπιστοι Ἰουδαῖοι. Εἶτα τῆς κολοκύντης σκιάζουσης αὐτόν, Ἐκέλευσεν πάλιν ὁ Θεὸς σκάλλῃ ἐωθινή, καὶ ἐπάταξεν τὴν κολοκύνταν, καὶ εὐθὺς ἐξηράνθη. Ἴδε, Ἰουδαῖε, καὶ μὴ ἀπίσται, ὅταν Θεὸς μέγιστόν τι κατεργάζεται. Ὑπὸ νύκτα ἐγένετο, καὶ ὑπὸ νύκτα ἀπώλετο. Εἶτα ξηρανθεῖσα τῆς κολοκύντης, ἀπέδυσπέτει ὁ Ἰωνᾶς καὶ ἀπωδύρετο, καὶ ἀπέλεγετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ, λυπούμενος ἐπὶ τῇ κολοκύντῃ, καὶ ἔλεγε· Καλὸν μοι τὸ ἀποθανεῖν μᾶλλον ἢ ζῆν. Πρὸς δὲ πορευθεὶς ὁ πάνσοφος Θεὸς παραμυθεῖται λέγων· Σφόδρα λελύπησαι σὺ ἐπὶ τῇ κολοκύντῃ; Καὶ εἶπεν ὁ Ἰωνᾶς· Σφόδρα λελύπημαι ἐγὼ ἕως θανάτου. Πάλιν δὲ πρὸς αὐτόν ὁ Θεός· Σὺ ἐλυπήθης ἐπὶ τῇ κολοκύντῃ, εἰς ἣν οὐκ ἐκακοπάθησας, οὐδὲ ἐξέθρεψας αὐτήν, ἢ ἐγενήθη ὑπὸ νύκτα, καὶ ὑπὸ νύκτα ἀπώλετο· ἐγὼ δὲ οὐ λυπηθίσομαι ἐπὶ Νινευὶ τῇ πόλει τῇ μεγάλῃ, ἐν ἣ κατοικοῦσιν πλείους ἢ δωδεκα μυριάδες ἀνδρῶν, οἵτινες οὐκ ἔγνωσαν, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν οἰκούντων, δεξιὰν ἢ ἀριστεράν, καὶ κτήνη πολλὰ; Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Φιλάνθρωπος, φησὶν, ἐγὼ τυγχάνω, καὶ μὴ βουλόμενος ἀπολέσαι τὰ ἔργα τῶν χειρῶν μου, ἀ ἀγαπῶν ἐποίησα. Διὰ τοῦτο ἠπέλιγα καταστροφήν καὶ θάνατον, οὐχ ὡς ἀποκτείνει βουλόμενος, ἀλλ' εἰς μετάνοιαν προτρέψασθαι. Τοσαύτας περιόδους ἐτῶν ἐκδεχόμενος τὴν

τούτων ἐπιστροφήν, ἦνίκα δ' ἂν ἐπεστράφησαν, παριδεῖν ὤφειλον; Οὐκ ἔστι παρ' ἐμοὶ τοῦτο, ὦ Ἰωνᾶ. Σὺ μὲν γὰρ ὡς ἄνθρωπος καταδικάζειν βούλει, ἐγὼ δὲ ὡς Θεὸς τὴν φιλανθρωπεύσασθαι ἔγω. Δόξα σοι, Κύριε, δόξα σοι. Πότος φιλανθρωπίας καὶ ἐλεημοσύνης πλοῦτος παρὰ σοί. Οἱ πρῶην θανάσιμῳ ὑποβλήθέντες ψήφῳ νῦν διδάσκαλοι τῆς οἰκουμένης καθεστήκασι. Πάντες γὰρ εἰς αὐτοὺς ἀποδλέποντες χεῖρα γῶνται, καὶ τὴν ἐκείνων λαμβάνοντες μετάνοιαν ἀναυγάητοι διαμένονεν. Θεωρεῖς, ἀγαπητὲ, πόσον ἰσχύει μετάνοια; Μὴ οὖν ὑπεριβέμεθα ἡμέραν ἐξ ἡμέρας· Οὐ γὰρ οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. Ἡμέρα γὰρ Κυρίου ὡς κλέπτῃς ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. Δεῦτε οὖν, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάσωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρῷ ἡμῶν. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει. Ἄθλος γὰρ ἐστὶν ἡ ἐκδασίς τοῦ βίου ἡμῶν, οὐ καιρὸν ἐκδεχόμεν, οὐ χρόνον τεταγμένην ἡμῶν. Ἄλλ' ἦνίκα δ' ἂν κλεύσῃ ὁ δεδωκὼς πᾶσι πνοήν, τότε ἡ ψυχὴ ἀποπάσσει ἀπὸ τοῦ σώματος, καταλειμμένη αὐτὸ ἔρημον. Ἐκαστος τοῖνον εἰδῶς τὸ τῆς ἐξόδου ἄθλον, περιμένομεν τὸν νυμφῶν, καὶ κρούσαντος αὐτοῦ τῆ θύρας, ἀνάψωμεν αὐτῷ τὰς λαμπάδας ἡμῶν διὰ παντὸς ἀνεμίνας, ἔχοντες καὶ ἔλαιον μεθ' ἑαυτῶν, ἵνα ἦνίκα δ' ἂν ἤχος γένηται λέγοντων, ὅτι Ὁ νυμφίος ἔρχεται, συνεισέλθωμεν αὐτῷ, μήποτε καὶ ἡμεῖς μετὰ τῶν πέντε μωρῶν παρθένων ἐξω τοῦ νυμφῶνος εὐρεθῶμεν. Μὴ ἀπονυστάξωμεν, ἀγαπητοί, ἀλλ' ἔγωμεν ἀεὶ ἔλαιον ἐν ταῖς λαμπάσιν ἡμῶν. Οὐ γὰρ συγκωρήσει ἡμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ ἀπειθῶσιν ἔλαιον ἀγοράσαι παρὰ τῶν πωλούντων· ἐνταῦθα γὰρ πωλεῖται, καὶ ἐκεῖ ἀναλισκείται. Τίνες δὲ οἱ πωλοῦντες, ἀλλ' ἢ οἱ πένητες; Δὸς ἄρτον, καὶ λαμβάνεις Ἄ σθαλίμους οὐκ ἔδεν, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἠτολίμασεν ὁ Θεὸς τὸς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Δεῦτε τοῖνον, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάσωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτηρῷ ἡμῶν. Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, ὅτι Ἡ νύξ προέκοψεν, ἢ δὲ ἡμέρα τοῦ ἀθλοῦ βίου ἤρρικεν. Εἴη δὲ πάντας ἡμᾶς φως ἐκ φωτὸς ὑπάρχοντες ἐν τῷ φωτὶ τῆς δόξης Χριστοῦ τοῦ σωτήρος ἡμῶν περιπατήσας, ἐν αὐτῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

* Savil. addit, Δὸς ἄρτον, καὶ λαμβάνεις βασιλείαν οὐρανῶν δὸς ἄρτον etc.

AD HOMILIAM IN PSALMUM XCV.

jure merito, nisi fallor. » Jure certe hoc infictum opus in νοθευόμενα conjecit. Stylus est omnino χυδαῖος, et infacundi hominis, qui ad nauseam usque verba multiplicat.

Interpretationem Latinam Erasmi aliquot in locis castigavimus.

* Ἄσπτε τῷ Κυρίῳ ἡσμα καιρόν, ἄσπτε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ.

α'. Καλὴν ἡμῖν ὡς ἀληθῶς καὶ θαυμασίον ἔμμεν διὰ τῆς πνευματικῆς ἀνεκρούσατο λύρας ὁ ὕμνογράφος Δαυὶδ, διὰ μὲν τῆς προφητικῆς γλιώττης τὸν εὐαγγελικὸν ὑφαινωὺν λόγον, διὰ δὲ τῶν ἀρχαίων λόγων τὰ κατὰ πράγματα σημαίνων. Τί γὰρ ἐβόησεν; Ὡς ἄρτιος ἀκηχάμεν, Ἄσπτε τῷ Κυρίῳ ἡσμα καιρόν, ἄσπτε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ. Σκόπησον, ἀγαπητὲ, εὐσεβῶς, καὶ νόησον, ὅπως τὰ προφητικὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς συν-

ἀπτων βήμασιν, μίαν ἐργάζεται τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν. Ἄσπτε, φησὶ, τῷ Κυρίῳ ἡσμα καιρόν. Ἴσμεν, ἀδελφοί, ὅτι τὸ καιρὸν ἡσμα πρὸς τὸ παλαιὸν ἀντιδιαστέλλεται. Ἀναγκαῖον δὲ ζήτησαι τί μὲν ἡσμα τὸ παλαιὸν, τί δὲ τὸ καιρὸν ὑποτίθεται; οὕτω γὰρ ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων διαφορᾶς δυνησόμεθα καταλαβεῖν τῆς ἀληθείας τὴν ἔννοιαν. Τὸ τοῖνον πρῶτον καὶ πικρῶν ἀρχαιότατον ἡσμα ἐπὶ τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἦδεν,

δτε Μωϋσῆς ἐκέλευε· ὁ Θαυμάσιος θεῖα δυνάμει τὴν Ὀλίαν ἀνακαταπέτρυνε, καὶ γὰρ ἐποίησε τὸ πέλαγος, καὶ ἄστυ ἀνακαταπέτρυνε ἔλεγε· Ἄστυ τῷ Κυρίῳ ἐνδόξως γὰρ δεδύχαται, Ἰππον καὶ ἀναβάτην ἐρύχων εἰς Ὀλίαν. Ἐλέγετο καὶ ἄλλο παλαιὸν ἄσμα ὑπὸ τῆς μακαρίας Δεδύχας, ὅτινκινα στρωθέντων ἐν τῷ πολέμῳ τῶν ἐναντιῶν, οἷόν τι μέγιστον ἔγειρε τρόποιον, τὴν ἐπινίκιον ὕμνον. Εὐρήσεις καὶ ἄλλο παλαιὸν ἄσμα ἐν τῇ ἐρήμῳ γενόμενον, ὅτε τῷ φέρει εὐρον οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ, καὶ τῆς ζήτησ· ἀπῆλκον χαρῆτος. Καὶ πολὺν ἔστιν εὐρεῖν λόγον τοῦ παλαιοῦ ἄσματος τοῖς γνησίῳ καὶ εὐλοκρινῶς ταῖς ἀγλαῖς Γραφαῖς ἐντυγγάνουσι. Ἀνακαταπέτρυνε δὲ λοιπὸν ζητῆσαι τὸ νέον τοῦτο καὶ καινὸν ἄσμα ποῖαν ἔχει δυνάμιν, καὶ ποῖαν ὑποτίθεται θεωρίαν. Καὶ μοι πρόσθε ἀκριβῶς. Τὸ παλαιὸν ἄσμα ἐν περιωριστῷ λαῷ, καὶ εἰς ἐν περιεγγραπτο κλίμα, τὸ τῆς Παλαιστίνης, καὶ οὐκ ἐπετέτραπτο τῷ λαῷ ἐκτὸς τοῦ κλίματος ἐκείνου τὸ παλαιὸν ἄσμα προφέρειν, ἀλλ' ἐπειδὴ λαὸς εἰς τὴν, καὶ ἔθνος ἐν, ἐνλί τόπω καὶ κλίματι καὶ τὸ ἄσμα καὶ ἡ λαοφία τὸ παλαιὸν περιωριστῷ. Μαρτυρεῖ δὲ τῷ λόγῳ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ, ὡς ἐπιλέγων ἐκ προσώπου τῶν εἰς τὴν Βαβυλῶνα παραληφθέντων Ἰουδαίων· Πῶς ἔσομεν τὴν πόλιν Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς; Ὅρα εἰς οὐκ ἐπετέτραπτο τῷ παλαιῷ ἄσματι διὰ πάσης χωρεῖν τῆς ὑπ' οὐρανὸν, ἀλλὰ τῷ ἔθνεσι καὶ ὁ ὕμνος συνεπεγράφητο; ἀλλὰ πάλιν ἐπαναλαμβάνουσι τὰ λατρήντα παρὰ τῶν ἐν Βαβυλῶνι. Τότε ἠρώτησαν ἡμᾶς οἱ αἰχμαλωτεύσαντες ἡμᾶς λόγους ὧδων, καὶ οἱ ἀπαγαγόντες ἡμᾶς ὕμνον· Ἄσατε [629] ἡμῖν ἐκ τῶν ὧδων Σιών. Εἶτα τῷ νόμῳ περιεγραμμένοι, καὶ καλυόμενοι ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς τὰ θεῖα ἄδειν, ἀποκρίνονται· Πῶς ἔσομεν τὴν πόλιν Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς; Τὸ μὲν οὖν παλαιὸν ἄσμα οὕτω διεβήθη περιεγράφητο, ὡς ἔφθην εἰπῶν, τῷ τε λαῷ καὶ τῷ κλίματι· τὸ δὲ νέον ἄσμα διὰ πάσης χωρεῖ τῆς ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ὀπὸ πάσης ἄδεται τῆς οὐκουμένης· διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφητὴς εἶπεν, Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινόν, εὐθέως ἐπήγαγεν, Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ. Ὅρα πῶς ἀπλοῖ τὸ ὄρωρον, ὄρα πῶς πλάττει τὴν θεολογίαν, ὄρα πῶς δεικνύσιν ἀντιδιατελλόμενον τὸ ἄσμα τὸ καινὸν πρὸς τὸ παλαιὸν ἐκεῖνο καὶ περιεγραμμένον. Καὶ ἵνα μὴ τις στοχασμοῖς ἀνθρωπίνῳ ἐμβόλῃ τὴν θεωρίαν, οὐκ ἐσιώπησεν οὐτε τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὴν ἐνέργειαν, ἀλλ' εἶπεν, Ἄσατε τῷ Κυρίῳ πᾶσα ἡ γῆ, πάλιν ἐπήγαγεν, Εὐαγγελίσειςθε ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον αὐτοῦ. Ὅποιον σωτήριον; Ἡ δὴλον ὅτι τὴν πολυμνητον τοῦ Σωτήρος οἰκουμένην λέγει, ὅτι θεὸς ἐν ἀνθρώποις ἐγένετο διὰ φιλανθρωπίαν, ὅτι τοῖς κἀμόνοις ἱατρὸς ἐπέδημησεν, ὅτι τοῖς ἔσχοτιζόμενοις τὸ φῶς ἐπέλαμψεν, ὅτι τοῖς πεπλανημένοις ἡ ὁδὸς ἐπέφανεν, ἡ ὁδὸς ἐκείνη ἡ σήμερον βοήσασα διὰ τῶν Εὐαγγελίων· Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωῆ.

Ἀνακαταπέτρυνε δὲ, ἀδελφοί, μαθεῖν τίνος ἔνεκεν τὸ παλαιὸν ὁ θεὸς περιέγραψε τὸν λαὸν ἐν τόπῳ καὶ κλίματι, διὰ τὸ οὐκ ἐπέτρεπε τῷ λαῷ ἐκείνῳ ἀνά πᾶσαν τὴν γῆν ἄδειν τὰ θεῖα. Ἐκεῖνον γὰρ δεῖ πρῶτον εἰδῆσαι καλῶς, ὅτι θεὸς οὐ τρέπεται, οὐ μεταβάλλεται, οὐδ' ἀφ' ἐτέρας εἰς ἕτεραν μετατίθεται γνῶμην· οὐ ποτε μὲν τοῦτο δοκιμάζει, ποτε δὲ ἕτερον· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ὡν ἀτρέπτου καὶ ἀναλλοίωτος, ἀρμόζεται πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἀνθρωπίνην. Λαλεῖ θεὸς, ἀδελφοί, καὶ νομοθετεῖ πολλάκις, οὐχ ὡς αὐτὸς δύναται, ἀλλ' ὡς ἡμεῖς ἀκούειν δυνάμεθα. Ἐδύνατο καὶ διὰ τοῦ παλαιοῦ ἄσματος ἐξάψει τὴν λαμπάδα τοῖς ἔθνεσιν, ἀλλ' οὐκ ἦσαν οἱ μεταχειριζόμενοι τὴν λαμπάδα εὐστοιχοὶ πρὸς τὸ τῆς εὐσεβείας κήρυγμα. Εἰ γὰρ αὐτοὶ λαβόντες μὴ κατέσχον τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, πῶς εἰς ἄλλους διαδοῦναι τὸν τῆς εὐσεβείας νόμον ἴδύνατο; Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ λαὸς σαθρὸς καὶ ἀπιστος ἦν, καὶ ταχέως τοῖς ἔθνεσιν ὑπαγόμενος μίσμασιν, ἐν περιωριστῷ τόπῳ, ἵνα δυνηθῇ τὸ καθ' ἑαυτὸν ἀσκεῖσθαι τὸν τῆς εὐσεβείας νόμον. Τοῦτο ποιεῖ καὶ ἀνηρ πολλὰκις τὸν καθ' ἡμᾶς ἔκαστος· ἐπειδὴ εἴη ὑποπτον γυναικα, περιορίζει αὐτὴν τόπω, καὶ θαλάμῳ ἐναποκλείει, καὶ εὐνοῦχος περιστερεῖ, καὶ πᾶσαν φυλακὴν περιτίθει, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματεύεται τὰ φυλάττουτα τῆς σωφροσύνης, ἐπειδὴ οὐκ ἔχει τὴν ἀληθῆ φιλανθρωπίαν,

* Πρὸς, ὄρα πῶς... τὴν θεολογίαν, desrant in edilib, sed ex tribus uss. alyceta, et ab interprete lecta sunt.

καὶ φυλακὴν τὴν ἀπὸ τῆς σῴφρονος διανοίας, τὴν ἀφρονι συμπολιτευομένην. Ὁ δὲ σῴφρονος καὶ κοσμίῳ ἔχον γυναικα, οὐδεμίαν αὐτὴν προκόου κωλύει· εἴη γὰρ ἀσφαλὲς ἐνέχυρον, τὴν διαθέσειν. Πρόσειν ἐπ' ἀγρίας, καὶ ἐσθεταὶ ὁ ζῆλος· συντυγχάνει πολλοὺς ἀνδράσι, καὶ οὐδαμῶς ἠηλοτυπίας νόσος· ἡ γὰρ σῴφρονος εἴη μὴ ἑαυτῆς φύλακα καὶ παιδαγωγὸν, τὸν τρόπον. Ὁ ταινιῆς ἡμῶν γίνεται τῶν ἀνθρώπων, τοῦτο ὁ θεὸς ποιεῖ.

β'. Καὶ μὴ τις ἀνάρμοστον εἶναι νομίσῃ τὴν εἰκόνα τῆς προκειμένην· ὁ γὰρ θεὸς οὕτω προσφέρεται τῷ λαῷ, ὡς ἀνὴρ γυναικί, οὐ κατὰ τὴν τῶν σωμάτων ἔνωσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν διαθέσειν καὶ τὴν εὐνοίαν. Ὁ αὐτὸς ποιεῖ τὰ παλαιὰ διαλεγόμενος συναγωγῆ διὰ τοῦ προφήτου πᾶσι ἔλεγε· Ἐμνηστεύσαμην σε ἐν κρίματι, καὶ ἐν εἰλῃ, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἐν ἐπίγνωσιν. Τοῦ θεοῦ τῆ μῆνευσε τὴν συνάφειαν. Καὶ τίς ἡ συνάφεια θεοῦ; Ἡ ἐπίγνωσις. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης συνάφειας; ὁματὰ σώμασι συνάφεται, ἐπὶ δὲ τῆς κατὰ θεοῦ συνάφειας; ψυχῇ τῷ θεῷ κολλάται. Καὶ ὡς περ ἐκεῖ εἶπεν, Καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μιαν· [630] οὕτως ἡ ψυχὴ ἐνομένη τῷ θεῷ ἄδωγ βοᾷ· Ἐκολληθήσεται τῷ μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀνταλάβετε ἡ δεξιὰ σου. Εἶχον ἐν τῇ παλαιᾷ συναγωγῇ ἀνδρα τὸν νόμον, ὡς μαρτυρεῖ σήμερον Ἡσαῖας διὰ τοῦ Ἀποστόλου φηγεῖσθαι· τῇ γὰρ προφητικῇ κατεχρήσατο φωνῇ Παῦλος, λέγων· Καθὼς γέγραπται, ὅτι κολλᾷ τὰ τέκνα τῆς ἐρήνης μᾶλλον, ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἀνδρα. Ἐπεὶ οὖν εἴη ἐκείνη ἀνδρα τὸν νόμον (ἐπαναλήψομαι γὰρ τὸν λόγον), ὑποπτος δὲ ἦν, ὡς πανταχοῦ προδιδούσα τὴν εἰς θεοῦ εὐνοίαν τῆ πρὸς τὰ ἐθελια συνειδήσει· ἐλέγγει γὰρ εἰ τὴν ὁ θεὸς, λέγων· Καὶ ἐμολγᾶτες τὸν λόγον τὸν ἐύλογον, κἀμοῦ ἐπαλάθου, λέγει Κύριος. Ἐσεῖθ ὑποπτον εἴη τὴν γνῶμην ἢ συναγωγῇ, εἰκότως αὐτὴν περιγράφει τόπω, καὶ περικλείει, οἷόν τι θαλάμῳ ἐναποκλείει, οὐκ ἐπιτρέπων οὐτε θυσιαστήριον ἵσταν ἐν παντὶ τόπῳ, ἀλλὰ πᾶσα μὲν ἦν ἡ Ἰουδαία τοῦ λαοῦ καὶ Ἰσραηλστίνῃ, εἰς δὲ ἦν ὁ τόπος ὁ ἔχων τὸ θυσιαστήριον. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆσις ἰδὼν τὸ ὑποπτον τῆς γυναικῆς (γυναικα δὲ τῶς λέγει τὴν συναγωγὴν ὁ λόγος), εἰδὼς τὸ ὑποπτον τῆς συναγωγῆς, προαναφώνει λέγων· Πρὸς τὴν εὐνοίαν, Ἰσραὴλ, μήποτε ἀνερέγκης εἰς ἀλλομνηματὰ σου, καὶ τὰς θυσίας ἐν παντὶ τόπῳ, οὐ ἂν εὐροῖς, ἀλλ' ἡ εἰς τὸν τόπον, ὅν ἂν ἐκλέξῃται Κύριος ὁ θεός σου. Ὅρα πῶς περιωρισταί· καὶ εἰκότως, ἀδελφοί. Εἰ γὰρ ἐν ἐνλί τόπῳ δεξαμένη θυσιαστήριον, πάντα τόπον τῆς εἰδωλοκρατείας ἐπήλρωσε, καὶ μαρτυρεῖ κράζων Ἰερεμίαι· Κατ' ἀριθμὸν τῶν ἀβύσσων ἦσαν οἱ θεοὶ σου, Ἰουδα, καὶ κατ' ἀμφοτέρους Ἰερουσαλήμ ἔθνεσ τῆ Βάβυλ· εἰ τόπον ἕνα λαβούσα, πάντων τῶν γῆν ἐπέλρωσε τῆς μοιχείας; εἰ εἰς πᾶσαν εἰσθεν ἄδειαν, ἐνόησαν ὅσην ἔλαβεν ἀμετρον ἀκολασίαν. Διὰ τοῦτο, ἀδελφοί, καὶ τὸ ἄσμα περιωρισταί τόπω, καὶ τὸ θυσιαστήριον τόπω, καὶ ὁ λαὸς ἐκείνους τόπω. Ἡ δὲ Ἐκκλησία ἢ σῴφρονος, καὶ κόσμος, καὶ πανταχοῦ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῇ περιφέρουσα, καὶ μουσίους μάρτυρας προβαλλομένη ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν ἀνδρα εὐνοίας, οὐ κωλύεται ἀπὸ τόπων· ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ θυσιαστήριον, ἐν παντὶ τόπῳ διδασκαλεῖ. Ταῦτα προαναφώνει ὁ θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· τὴν γὰρ ἐκκλησιαστικὴν εὐθηγιαν σημαίνει, καὶ τὴν ἀγωνισμένην τοῦ λαοῦ ἀπληξισίαν, πρὸς ἐκεῖνους φωνῇ· Οὐκ ἔστι μου θέλημα ἐν ἡμῖν, λέγει Κύριος κυριοκράτωρ, καὶ θυσίας οὐ προσδέξομαι ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν· διότι ἀπὸ ἀνυπολόγητον ἡλίον μέγα δυσμῶν τὸ δνομά μου δεδύχαται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ θυσίᾳ προσοψύεται τῷ δνομάτι μου, καὶ θυσία καθαρά. Ὅρα πῶς λαμπρῶς καὶ περιφανῶς τὴν μουσικὴν ἠρμηνεύσας τράπεζαν, τὴν ἀναιμακτον θυσίαν. Θυμίαμα δὲ λέγει καθαρὸν τὴν προσευχὴν τῆς ἀγίας τὴν μετὰ τῆς θυσίας ἀναπερομένην· ἐκεῖ οὐ γὰρ θεὸν ἀναπαύει τὸ θυμίαμα, οὐ τὸ ἀπὸ τῶν ριζῶν γῆν λαμβανόμενον, ἀλλὰ τὸ ἀπὸ καθαρῆς καρδίας ἀναπερομένη θυμίαμα. Κατευθύνθητω ἡ προσευχὴ μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου. Ὅρα εἰς ὅπως πανταχοῦ διαλάττειν ἐπιτρέπεται τῇ λειτουργίᾳ ἀγγελικῇ; ὅρα εἰς ὅπως οὐ περιωρισταί οὐτε τὸ θυσιαστήριον, οὐτε τὸ ἄσμα· Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ δνομάτι μου. Ἐστὶ μὲν οὖν θυσία καθαρά, πρώτη μὲν ἡ μουσικὴ τράπεζα, ἐπὶ οὐρανῶν, τὸ ὑπερκόσμιον ὄμμα· ἐστὶ δὲ καὶ ἐν ἡμῖν δι-

Ille Moyses virtute divina mare in petram vertit, ac pelagus vertit in terram, et canticum resonans dicebat: *Cantemus Domino; gloriosa enim glorificatus est: equum et ascensorem projecit in mare (Exod. 15. 1)*. Fuit et aliud vetus canticum a beata Debora decantatum, cum prostratis in bello hostibus, pro maximo quopiam tropæo erexit hymnum triumphalem (*Judic. 5*). Iuvenies et aliud vetus canticum in deserto cantatum, cum puteum reperissent filii Israel, novoque beneficio fœni contigisset (*Num. 21. 17.-20*). Quin insuper multam veteris cantici mentionem invenire licet iis qui vere sincereque versantur in sacris Literis. Oportet igitur jam et recens illud et novum quarere canticum quam vim habeat, et quid proponat nobis contemplandum. Hic mihi diligenter attende. Vetus canticum unius populi finibus circumscriptum erat, unoque climate continuabatur, videlicet Palestinae, neque fas erat populo extra illud clima vetus effirre canticum, sed cum populus esset unus, unaque gens, uno loco, unoque climate, tum canticum, tum religio vetus erat circumscripta. Testatur quod dico etiam beatus David, sic alicubi loquens sub persona Judæorum, qui erant in Babylionem abducti: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena (Psal. 136. 4)*? Vides non fuisse concessum veteri cantico per omnem ire terram quæ sub cælo est, sed hymnum a gente quoque conscriptum fuisse. Sed repetamus ea quæ dixerunt in Babylone versantes. Tunc interrogaverunt vos qui captivos duxerunt nos verba cantionum, et qui abduxerunt nos hymnum: *Cantate nobis de canticis Sion (Ibid. v. 3)*. Dein lege circumscripti, vetitique ne in terra peregrina canerent divina cantica, respondent: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?* Vetus itaque canticum adeo augustis finibus circumscribatur, quemadmodum modo dicebam, intra populum unum, unamque regionem, sed novum per omnem terram incedit quæ sub cælo est, et ab universo decantatur orbe: eoque propheta cum dixisset, *Cantate Domino canticum novum*, subjicit, *Cantate Domino omnis terra*. Vide quomodo explicat donum, vide quomodo dilatat theologiam, vide quomodo ostendit discrimen inter canticum novum, et vetus illud augustis finibus circumscriptum. Ac ne quis humanis conjecturis hujus rei contemplationem debilitet, nec evangelicæ gratiæ vim taceat, sed cum dixisset, *Cantate Domino omnis terra*, rursus adjecit, 2. *Annuntiate de die in diem salutare ejus*. Quod salutare? Profecto liquet, eum de multis hynnis celebranda Servatoris dispensatione loqui, quod Deus amore generis humani inter homines versatus sit, quod medicus ad ægrotantes advenerit, quod caligantibus lux affluserit, quod errantibus apparuerit via, illa, inquam, via, quæ hodie clamat in Evangeliiis, *Ego sum via, veritas, et vita (Joan. 14. 6)*.

Cur Deus populum suum intra unius regionis limites circumscripserit; Deus nostræ se attemperat imbecillitati. — Sed operæ pretium est, fratres, discere, quam ob causam Deus olim populum illum loco et climate circumscripserit, tum cur illi non permisit per universam terram canere laudes divinas. Nam illud oportet in primis pulchre nosse, Deum non verti, nec immutari, nec ab una sententia in aliam dimoveri, ut nunc hoc decernat, nunc diversum: sed cum ipse maneat immotus et immutabilis, sese ad humanam attemperare imbecillitatem. Crebro, fratres, loquitur Deus, ac leges præscribit, non ut ipse potest, sed ut nos capere valeamus. Poterat et per vetus canticum accendere lucernam gentibus: sed non erant, qui lucernam manibus attingerent, validi ad pietatis prædicationem. Etiam si qui accepissent, non retinuerunt pietatis sermonem, qui potuissent in alios pietatis legem transfundere? Verum quoniam populus ille segnibus erat et incredulus, ut facile gentium abominabilibus seductus sese submitteret, uno loco septus est, qui posset solus apud se exerceere pietatis legem. Id facit frequenter vir apud nos quisque: quoties uxorem habet suspectam, circumscribit illam uno

loco, thalamisque includit, eunuchos adhibet, et omnem apponit custodiam: in summa, nihil non facit curatque eorum quæ servant pudicitiam, eo quod illa non habeat verum amorem, pudicæ mentis custodiam, quæ castæ femine solet esse familiaris. At qui pudicam beneque moratam habet uxorem, a nulla eam progressionem prohibet, quippe qui certum pignus habeat, uxoris affectum. Illa prodit in forum, et extinctus est zelus: congregatur cum multis viris, nec usquam est zelotypiæ morbus, eo quod pudica inhiere secum habeat custodem ac pedagogum, morum integritatem. Quod igitur inter nos homines geritur, idem facit et Deus.

2. *Deus ita populo, ut vir uxori copulatur.* — Ac ne quis dicat incongruam esse similitudinem quam proposui, Deus hoc modo copulatur populo, quo vir uxori, non secundum corporum copulam, sed secundum mentis affectum, ac benevolentiam. Idem ergo etiam in Vetere Testamento synagogam alloquens per prophetam manifesto dixit: *Desponsavi te in judicio, et in misericordia, et in justitia, et in agnitione (Osce 2. 19)*. Interpretatus est Dei copulam. Ecqua tandem est Dei copula? Agnitio ejus. Nam in humana quidem copula corpora corporibus applicantur, verum in commistione Dei animæ Deo conglutinatur. Et quemadmodum illud dictum est, *Et adglutinabitur uxori suæ, et erunt duo in carne una (Marc. 10. 7)*: sic anima, cum Deo Verbo unitur, clamat: *Adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua (Psal. 62. 9)*. Habebat igitur vetus synagoga pro viro legem, quemadmodum hodie testatur Isaias per Apostolum loquens (*Isai. 54. 11*); nam prophetica voce Paulus usus est, dicens: *Sicut scriptum est: Multi filii desertæ magis quam ejus, quæ habet virum (Gal. 4. 27)*. Quoniam igitur synagoga illum virum habuit, videlicet legem (resumam enim quod dicebam), erat autem suspecta, quod ubique caritatem Deo debitam proderet, idolis conscientiam habens addictam: redarguit illam Deus: ita loquens: *Et mœchata es cum lapide et ligno, ac mei oblita es, dicit Dominus (Jer. 5. 9)*. Quoniam suspectam habebat mentem synagoga, merito illam loco circumscribit, temploque veluti thalamo cuidam includit, nequaquam permittens ut quovis loco sibi constituat altare, sed universa quidem Judæa ac Palestina erat populi, cæterum unicus erat locus habens altare. Eapropter et Moses cum sciret uxoris mores suspicioni obnoxios (uxorem autem Scriptura hactenus appellat synagogam), sciens igitur mentem synagogæ merito suspectam, prius illam appellat, dicens: *Attende tibi, Israel, nequando offeras holocaustomata tua, et victimas tuas in omni loco, quemcumque inveneris, sed in loco quem elegerit Dominus Deus tuus (Deut. 12. 13. 14)*. Vide ut circumscripta sit; et quidem merito, fratres. Si enim cura in uno loco accepisset altare, totum locum implevit simulacrorum cultu, sicuti clamans Jeremias iestatur: *Juxta numerum civitatum (erant dii tui, Juda, et juxta compita Jerusalem sacrificabas Baal (Jer. 11. 13)*: si ergo cum accepisset unum locum, terram omnem implevit adulterio: si plena libertas fuisset concessa, cogita in quam enormem incidisset incontinentiam. Ob hanc causam, fratres, etiam canticum loco circumscriptum est, et altare loco definitum, et populus ille loco conclusus. At Ecclesia pudica et honesta, quæ ubique Christum in se circumfert, innumerosque martyres opposuit ob caritatem quam gerit erga virum, a nullo prohibetur loco: sed in omni loco altaria et doctrina. Hæc prædicit Deus per prophetam: nam et ecclesiasticam exprimens prosperitatem, et alterius populi ingratum animum traducens, ad illos loquitur: *Non est mea voluntas in vobis, dicit Dominus omnipotens, nec accipiam hostias de manibus vestris: quoniam ab ortu solis usque ad occasum nomen meum glorificatum est inter gentes, et in omni loco sacrificium offertur nomini meo, et sacrificium purum (Malach. 1. 10. 11)*. Vide quam luculenter, quamque dilucide mysticam interpretatus est mensam, in crucia-

tum sacrificium. Thymiana vero purum appellat sacras preces, quæ cum sacrificio offeruntur: hic enim suffitus Deum refocillat, non is qui a terrenis radicibus sumitur, sed qui a puro corde exhalatur. *Dirigatur igitur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo (Psal. 140. 2)*. Vides ut ubique locorum concessum est angelicum illud sacrificium inclarescere? vides nullis finibus circumscriptum neque altare, neque canticum? *In omni loco thymiana offertur nomini meo*. Est igitur sacrificium purum prima quidem mystica mensa, cælestis summeque veneranda hostia: est autem et in nobis varia sacrificiorum differentia. Posteaquam enim lex in Veteri Testamento multas habuit hostias, aliam pro peccatis, aliam quæ dicta est holocausta, aliam vocatam laudis, aliam salutaris, aliam pro leprosis mundandis, breviter alias et multas et varias pro his qui innumeris expiationibus censebantur, omnino magnus erat et modo carens numerus sacrificiorum in lege: quæ omnia nova gratia superveniens uno complectitur sacrificio, unam ac veram statuens hostiam.

3. *Hostia gratia una; varia sacrificiorum genera.* — Habemus autem et nos in nobis ipsis varias immolationes, non quæ secundum legem incedunt, sed quæ decent evangelicam gratiam. Visne has cognoscere victimas, quas habet Ecclesia, quomodo sine sanguine, sine fumo, sine altari cæterisque cæremoniis munus evangelicum sursum emittit ad Deum, quodque sit sacrificium mundum et immaculatum? Audi sanctam Scripturam tibi palam exprimentem hanc differentiam ac varietatem. Est igitur primum sacrificium, quod ante dixi, spirituale illud ac mysticum donum, de quo Paulus ait: *Imitatoris estote Dei, tamquam filii dilecti, et ambulate in dilectione, quemadmodum et Christus dilexit nos, tradiditque se ipsum pro nobis Deo sacrificium et oblationem in odorem suavitatis (Ephes. 5. 1. 2)*. Alterum sacrificium est martyrrium. Et quæ testatur hoc Scriptura? Audi Paulum: *Obsecro vos, fratres, ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, gratulam Deo (Rom. 12. 1)*. Habes primam hostiam quæ dicitur salutaris, habes secundam martyrrium, tertiam precationis: *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo, sublatio manuum mearum sacrificium vespertinum (Ps. 140. 2)*. Quarta est quæ offertur laude, hoc est, per hymnos: *Sacrifica Deo sacrificium laudis (Ps. 49. 14)*. Quinta est per iustitiam: *Tunc acceptabis sacrificium iustitiæ (Ps. 50. 21)*. Sexta offertur per eleemosynam: *Sacrificium, inquit, mundum et immaculatum, visitare pauperes et orphanos in afflictione ipsorum (Jacob. 1. 27)*. Septima sit in júbilo. Jubilum autem est triumphalis in bello applausus. Nam aliud est δ.ολυγηδς, hoc est clamor: aliud δ.ι.α.α.κ.ρ.η.δ.ς, hoc est, jubilatio. Cum post victoriam in bello milites vociferantur, ea est jubilatio, victoriæ signum, eoque propheta eos qui conspecturi erant Christi victoriam, hymnum vociferantes adversus hostes, beatos appellat, dicens: *Beatus populus qui scit jubilationem (Psal. 88. 16)*. Jubilatio igitur est triumphalis in bello plausus. Posteaquam ergo Servator victoriam tulit devictis omnibus inimicis, dicens: *Confidite, ego vici mundum (Joan. 16. 33)*: hymnum hunc offerentes victori, perficimus jubilationem, quam propheta beatam vocat, dicens: *Circumivi et immolavi in tabernaculo ejus sacrificium laudis et jubilationis (Psal. 26. 6)*. Est et vocatum quoddam sacrificium Deo, spiritus contritus: *Cor contritum et humilitatum Deus non despiciet (Psal. 50. 19)*. Vides quales hostiæ a nobis tractentur? Est et aliud novum sacrificium, quod peragitur per Evangelii prædicationem: id est sermo doctrinæ, de qua Paulus apostolus ait: *Administrantes Evangelium Dei, ut fiat oblatio Dei accepta, et sanctificata in Spiritu sancto (Rom. 15. 16)*. Viden' quomodo declaravit Evangelii prædicationem quasi hostiam offerri Deo? Habes igitur primum sacrificium illud salutare donum, secundum martyrrium, tertium precationis, quartum jubilationis, quintum iustitiæ, sextum eleemosynæ, septimum laudis, octavam compunctionis, vel humilitatis, no-

num prædicationis: tametsi quiddam prætermisisti, cum enim novem enumerarim, putavi me tradidisse decem. Quodnam igitur sacrificii genus prætermisisti? Est decimum sacrificium, fructificationis, de quo loquitur Paulus: *Accepti quæ a vobis missa sunt per Epaphroditum, sacrificium acceptabile in odorem suavitatis (Philipp. 4. 18)*. Viden' beneficentiam in sancti a Paulo vocari sacrificium? Habes igitur varias sacrificiorum formas. *Sacrifica Deo sacrificium laudis (Ps. 40. 14)*. Laudavi vos omnes, fratres, ino potius omnes laudavimus, et ante omnia Deus, sacrificium quod Domino exhibuistis, loquor de beneficentia in pruperes: ut qui miserti estis eorum qui in foro concubabantur clamantes ad Deum, et per vos exanditi sunt. Imitati estis Dei benignitatem, depulistis a foro mendicitatis probrum, processit eleemosyna, et extinxit dedecus: dedecus enim divitum erat clamor pauperum. Thesaurizastis thesaurum, divitias iustitiæ. Nam hunc thesaurum oportet habere præ oculis, thesaurum veritatis, thesaurum iustitiæ, thesaurum benignitatis in pauperes. Siquidem duo, fratres, sunt thesauri, unus qui reponitur malis, et alter qui bonis reconditur. Thesaurus malorum est inobedientia, et inobsequentia, et iniquitas, de qua dicit Paulus: *Ignoras quod bonitas Dei ad pœnitentiam te irruat? Sed secundum duritiam tuam, et cor impenitens, thesaurizans tibi iram in die iræ, et revelationis justi iudicii Dei (Rom. 2. 4. 5)*. Viden' thesaurum peccatorum reponi operantibus iniquitatem? Vide thesaurum qui ex humanitate erga pauperes reponitur operantibus iustitiam. Audi Paulum Timotheo scribentem: *Præcipe iis qui divites sunt in præsentem sæculo, ne nimis efferantur, neque spem ponant in incerto divitiarum, sed ut beneficiant: divites sint in operibus bonis, ut facta sint ad impartendum et communicandum, thesaurizantes sibi thesaurum bonum in futurum, ut æternam apprehendant vitam (1. Tim. 6. 17 - 19)*. Vides thesaurum bonorum? vides thesaurum malorum? Et apud quem hic thesaurus deponitur? Clarum est quod apud Deum: nam ille et malorum thesaurum reponit ad retributionem, et alios quidem ulciscitur, aliis vero rependit præmia.

4. Vis videre, quam ipse thesaurorum horum perfectiam habeat memoriam custodiamque? Per Moysen loquitur de iis qui perpetrati mala: *De vinea Sodomorum vinea eorum, et palines illorum ex Gomorra: uva eorum uva felis, botrus eorum botrus amaritudinis. Furor draconum vinum illorum, et venenum aspidis insanabile (Deut. 32. 52. 33)*. Et posteaquam commemoravit opera iniquitatis, protinus adjunxit: *Nonne hæc omnia condita sunt apud me, et signata in thesauris meis? In die ultionis retribuam, in tempore cum lapsus fuerit pes eorum (Ibid. v. 34. 35)*. Ad hunc modum dispensat thesaurum iniquitatis iis qui operantur in iustitiam. Dispensat et thesaurus regni operantibus iustitiam, de quibus loquitur et Isaias: *Veni sapientia et scientia, et pietas a Deo (Isai. 33. 6)*. Hi sunt thesauri iustitiæ, de quibus et Servator sanctis discipulis loquebatur: *Thesaurizate vobis thesaurum indeficientem, æternum in cælis (Luc. 12. 33; Matth. 6. 20)*. Atque idem diviti loquens, *Veni, inquit, sequere me, et habebis thesaurum in cælis (Matth. 19. 21)*. Frigimus itaque thesaurum iniquitatis, et recondimus thesaurum eleemosynæ, bonum opus, quodque possit omnne peccatum extinguere, quod idoneum sit ad solvendam omnem iniquitatem. Atque ut plane cognoscas quantum habeat vim eleemosyna, attentius considera quæ dicuntur.

Peccatorum quædam ad Deum, quædam ad hominem spectant. — Peccata quædam spectant ad Deum, quædam ad hominem: veluti impietatem committere, blasphemias evomere, ac violare templum Dei, aut Ecclesiam Dei persequi, aut sacerdotes afficere contumelia; hæc omnia referuntur ad Deum. Cæterum mœchari, furari, injuriam facere, hæc intra consuetudinem quæ nobis cum conservis est, consistunt. Multiflex autem est differentia eorum quæ committuntur

ορά πολλῶν θυσιῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος εἶχε πολλὰς
 υσιῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ τὴν μὲν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, τὴν
 ὀλοκαύτωμα λεγομένην, καὶ τὴν μὲν αἰνέσεως, τὴν δὲ
 ὑπηρίου, ἄλλην ὑπὲρ τῶν καθαιρομένων λεπτῶν, καὶ
 ἄλλας πολλὰς καὶ διαφόρους ὑπὲρ τῶν ἐν μυστηρίοις
 ματιν ἐξεταζομένων, καὶ πολλὰς ἦν καὶ ἀμετροῦ ἀριθμοῦ
 υσιῶν τῶν κατὰ νόμον· ἡ νέα χάρις ἐλθοῦσα διὰ μιᾶς
 εριγράφει πάσας, καὶ μιαν ἀληθινὴν ἔστρεψε θυσίαν.

γ'. Ἐχομεν δὲ καὶ ἡμεῖς ἐν ἑαυτοῖς ἑτέρας θυσίας, οὐ τῷ
 μω στοιχοῦσας, ἀλλὰ τῇ ἀγγελικῇ χάριτι προτιούσας.
 αὐ βούλει μαθεῖν τὰς θυσίας ταύτας ἃς ἔχει ἡ Ἐκκλη-
 α, πῶς ἐκτός αἱμάτων, καὶ βωμοῦ, καὶ τῶν ἄλλων τῶ
 αγγελικῶν δώρων ἀναπέμπεται [631] τῷ Θεῷ, καὶ ἡ
 υσία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος; Ἄκουε τῆς ἁγίας Γραφῆς
 ιφῶς σοι παραστήσῃ τὴν διαφορὰν ταύτην, καὶ τὴν
 κικιλίαν. Ἔστιν οὖν ἡ πρώτη θυσία, ἣν ἔφθην εἰπὼν, τὸ
 ερὸν ἐκεῖνο καὶ μυστικὸν δῶρον, περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦ-
 λος· *Μιμηταί ῥίγεσθε τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά,
 ἃ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς
 γὰ πησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν
 ῥ Θεῷ θυσίαν καὶ προσφορὰν εἰς ὄσμην εὐωδίας.*
 εύτερα θυσία, ἡ τῶν μαρτύρων. Καὶ εἰς μαρτυρεῖ λό-
 γος; Ἄκουε Παύλου *Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, πα-
 ιοστήσαί τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν,
 ἄμωστον τῷ Θεῷ.* Ἐχεις πρώτην σωτηρίας τὴν θυσίαν,
 υτέραν τὴν τῶν μαρτύρων, τρίτην τὴν τῆς εὐχῆς·
 ατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου, ὡς θυμίαμα ἐν-
 κισόν σου· ἔκαρσις χειρῶν μου θυσία ἐκπερινή. Τε-
 ιστῆ ἡ δι' αἰνέσεως, τοῦτέστι, δι' ὕμνων· *Θῦσον τῷ Θεῷ
 θυσίαν αἰνέσεως.* Πέμπτη ἡ διὰ δικαιοσύνης. *Τότε εὐ-
 κησεις θυσίαν δικαιοσύνης.* Ἐκτη ἡ δι' ἐλεημοσύνης.
 υσία, φησι, *καθαρὰ καὶ ἀμίαντος, ἐπισκέπτεσθαι
 τωχοῦς καὶ ὄρφανους ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν.* Ἐβδόμη
 τὸ ἀλαλαγμῶ. Ἀλαλαγμὸς δὲ ἐστὶν ἐπινίκιος ἐν πο-
 μω κρότος. Ἄλλο γὰρ ὀλολυγμὸς, καὶ ἄλλο ἀλαλαγμῶ.
 ιταν γὰρ μετὰ νίκης ἐν πολέμῳ στρατιῶται βῶσιν,
 αλαλαγμῶς ἐστὶν ἐκεῖνος καὶ σήμαντρον νίκης· διὰ τοῦτο
 προφήτης τοὺς μέλλοντας εἰδέναι τὴν νίκην τοῦ Χρι-
 τοῦ, τὸν ὕμνον βῶντας τὸν κατὰ τῶν πολεμίων, μα-
 ιρίζει λέγων· *Μακάριος ὁ λαὸς, ὁ ῥιτώσκων ἀλα-
 λαγμῶν.* Ἀλαλαγμὸς τοίνυν ἐστὶν ἐπινίκιος ἐν πολέμῳ
 ἄτος. Ἐπεὶ οὖν τὴν νίκην ἔλαβεν ὁ Σωτὴρ τὴν κατὰ
 ἑντων, *Θαρσεῖτε, λέγων, ἐγὼ ἠνίκηκα τὸν κόσμον·*
 ὁ ὕμνον ἀναπέμπους τοῦτον τῷ τῇ νίκῃ ἐργασαμένῳ
 ἀτεληροῦμεν τὸν ἀλαλαγμὸν, ὃν μακαρίζει ὁ προφή-
 ς λέγων· *Ἐκύκλωσα, καὶ ἔθισα ἐν τῇ σκηνῇ αὐ-
 ῷ θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἀλαλαγμοῦ.* Ὑπόδη ἐστὶν
 ἔρα θυσία τῷ Θεῷ, πνεῦμα συντετριμμένον· *Καρδίαν
 ηγετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην τὸ Θεὸς οὐκ ἐξ-
 δεινῶσει.* Ὁρᾶς πηλίκαι θυσίαι παρ' ἡμῖν πολιτεύου-
 ι; Ἔστι καὶ ἄλλη καινὴ θυσία ἡ διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ
 ῥύγματος πληρουμένη, ὁ λόγος ὁ διδασκτικὸς, περὶ οὗ
 ρσιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος· *Ἱεροῦργουντες τὸ Εὐα-
 λιστον τοῦ Θεοῦ, ἵνα ῥηγῆται ἡ προσφορὰ τοῦ Θεοῦ
 πρόσδεκτος· ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἀγίῳ.* Ὁρᾶς
 κως ἔδειξεν, ὅτι καὶ τὸ κήρυγμα ἀντὶ θυσίας ἀναπέμ-
 ατὶ τῷ Θεῷ; Ἐχεις οὖν πρώτην θυσίαν, τὸ σωτήριον
 ῖρον· δευτέραν, τὴν τῶν μαρτύρων· τρίτην, τὴν τῆς
 οσευχῆς· τετάρτην, τὴν τὸ ἀλαλαγμῶ· πέμπτην,
 ὦ τῆς δικαιοσύνης· ἕκτην, τὴν τῆς ἐλεημοσύνης· ἑβδό-
 ὦν, τὴν τῆς αἰνέσεως· ὀγδόην, τὴν τῆς κατανώσεως,
 ὦ τῆς ταπεινοφροσύνης· ἐνάτην, τὴν τὸ κήρυγμα
 ὦς τὸ παρέλιπον· ἑνὰ γὰρ ἀπαριθμηόμενος, ἐνό-
 σα δέκα παραδίδοσθαι. Τίς οὖν ἡ παραλειψομένη
 σία; Ἔστι τοίνυν δεκάτη ἡ τῆς καρποφορίας, περὶ ἧς
 Παῦλος φησιν· *Ἐδεξιμένη τὰ καρ' ὑμῶν ἀποστα-
 ἠτα δι' Ἐπιουροδίτου, θυσίαν δεκατὴν εἰς ὄσμη-
 νωδίας.* Ὁρᾶς πῶς καὶ τὴν καρποφορίαν τὴν εἰς τοὺς
 ῖους θυσίαν καλεῖ Παῦλος; Ἐχεις οὖν πηλίκαι θυμᾶ

των. *Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως.* Ἐφήμεσα εἰ
 πάντα ὑμᾶς, ἀδελφοί, μᾶλλον δὲ πάντες ἐπνευσάμεν,
 καὶ πρὸ πάντων ὁ Θεὸς, τὴν θυσίαν, ἣν ἐνεδειξασθε,
 λέγω δὴ τὴν εἰς τοὺς πένητας καρποφορίαν. Ἠλέησατε
 γὰρ τοὺς ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πατωμένους, τοὺς πρὸς τὸν
 Θεὸν βοήσαντας, καὶ δι' ὧν ἐπακουσθέντας. Ἐμιμη-
 σασθε τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἀπεσυλῆσθε τῆς
 ἀγορᾶς τὸ θνείδος τῆς πτωχείας· προῆλθεν ἡ ἐλεημοσύ-
 νη, καὶ ἔσβατε τὴν αἰσχύντην· αἰσχύνη γὰρ ἦν τῶν ἐχόν-
 των ἡ κραυγὴ τῶν πενήτων. Ἐθησαυρίζετε θησαυρὸν
 ζωῆς, ἀπεθησαυρίζετε θησαυρὸν πλοῦτου δικαιοσύνης.
 Τοῦτον γὰρ δεῖ τὸν θησαυρὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν, τὸν
 τῆς ἀληθείας, τὸν τῆς δικαιοσύνης, τὸν τῆς φιλοπτω-
 χείας, ἐπειδὴ περ, ἀδελφοί, εὖο εἰσὶ θησαυροί, εἰς ὃ τοῖς
 κακοῖς θησαυρίζόμενος, καὶ εἰς ὃ τοῖς ἀγαθοῖς ταμιεύο-
 μενος. *Θησαυρὸς κακῶν ἡ παρακοή, ἡ ἀπειθεία, ἡ πα-
 ρανομία· περὶ ἧς φησιν ὁ Παῦλος· Ἀγνοεῖς ὅτι τὸ
 χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιάν σε ἄγει; Κατὰ δὲ
 τὴν σκληρότητα σου, καὶ ἀμετανόητον καρδίαν,
 θησαυρίζεις σεαυτῷ ὄργην ἐν ἡμέρᾳ ὄργης, καὶ ἀπο-
 κολύψῃς τῆς δικαιοσύνης [632] τοῦ Θεοῦ.* Ὁρᾶς
 θησαυρὸν ἁμαρτημάτων ἀποτιθέμενον τοῖς ἐργάταις τῆς
 ἀνομίας; Ἰδὲ καὶ τὸν θησαυρὸν τὸν ἀπὸ τῆς φιλοπτω-
 χείας ἀποτιθέμενον τοῖς δικαιοσύνῃ ἐργασμένοις.
 Ἄκουε Παύλου Τιμοθέῳ γράζοντος· *Τοῖς πλουσίοις
 παρ' ἀγγέλλε τοῖς ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, μὴ ὑψηλοφρο-
 νεῖν, μηδὲ ἠλιπικεῖναι ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλόγητι, ἀλλ'
 ἀμωλοποιεῖν, πλουτεῖν ἐν ἐργοῖς ἀμωλοῖς, εὐμεταδό-
 τος ὄντας, κοινωτικοῦς, ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς
 θησαυρὸν ἀγαθῶν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωται
 τῆς αἰωνίου ζωῆς.* Ὁρᾶς θησαυρὸν ἀγαθῶν; ὄρᾶς θη-
 σαυρὸν κακῶν; Καὶ παρὰ τίνι ὁ θησαυρὸς ἀποτίθεται;
 Ἡ δὴλον ὅτι παρὰ τῷ Θεῷ· αὐτὸς καὶ τὸν τῶν κακῶν
 θησαυρὸν ταμιεύεται εἰς ἀνάμειψιν, καὶ τοὺς μὲν ἀμύ-
 νεται, τοὺς δὲ ἀμείβεται.

δ. Θέλεις ἰδεῖν αὐτὸν ἀκριβῆ τὴν μνήμην ἔχοντα καὶ τὴν
 φυλακὴν τῶν θησαυρῶν τούτων; Λέγει περὶ τῶν ἐργα-
 ζομένων τὰ φαῦλα διὰ Μωυσέως· *Ἐκ γὰρ ἀμπελοῦ
 Σοδόμων ἡ ἀμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματαὶ αὐτῶν
 ἐκ Γομβόβρας· ἡ σταφυλὴ αὐτῶν σταφυλὴ χολῆς,
 βότερος πικρίας αὐτοῖς. Θυμὸς δρακόντων ὁ οἶνος
 αὐτῶν, καὶ θυμὸς ἀσπίδων ἄνιτος.* Καὶ ὡς ἀπρι-
 μήσαστο τὰ ἔργα τῆς ἀνομίας, εὐθέως ἐπήγαγεν· *Ὁὐκ
 ἰδοὺ ταῦτα πάντα συνήματα παρ' ἐμοῦ, καὶ ἐσφρά-
 ρισται ἐν θησαυροῖς μου; Ἐν ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως
 ἀναποδώσω, ἐν καρῷ ὄντων σφαλῆ ὁ ποὺς αὐτῶν.*
 Οὕτω ταμιεύεται τὸν θησαυρὸν τῆς ἀνομίας τοῖς ἐργά-
 ταις τῆς ἀδικίας. Ταμιεύεται δὲ καὶ τοὺς θησαυροὺς τῆς
 βραυείας τοῖς ἐργάταις τῆς δικαιοσύνης, περὶ ὧν φησιν
 Ἡσαΐας· *Ἦκει σοφία καὶ ἐπιστήμη καὶ εὐσέβεια
 παρὰ Κυρίου.* Οὗτοί εἰσι θησαυροὶ δικαιοσύνης· ὅθεν
 καὶ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς· *Θησαυ-
 ρίζατε ὑμῖν θησαυροὺς ἀνεκλύπτων, αἰώνιον ἐν τοῖς
 οὐρανοῖς.* Καὶ ὁ αὐτὸς τῷ πλουσίῳ διαλεγόμενος, *Δεῦρο
 ἀκολουθεῖ μοι, καὶ ἔξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς.* Φύ-
 γωμεν τοίνυν τὸν θησαυρὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἀποθη-
 σαυρίζωμεν τὸν θησαυρὸν τῆς ἐλεημοσύνης, ἔργον κα-
 λῶν, καὶ ἱκανὸν σέβειν πᾶσαν ἁμαρτίαν, ἱκανὸν ἴσσει
 πᾶσαν παρανομίαν. Καὶ ἵνα ἀκριβῶς μάθῃς ὅσῃν ἰσχὺν
 ἔχει ἡ ἐλεημοσύνη, σκόπησον ἀκριβῶς τὰ λεγόμενα.

Τῶν ἁμαρτημάτων τὰ μὲν εἰς ἀνθρώπου βλέπει, τὰ
 δὲ εἰς Θεόν· οἷον τὸ ἀσεβῆσαι, καὶ βλασφημεῖσαι, καὶ
 ναὶν Θεοῦ ὑβρίσαι, ἡ Ἐκκλησίαν Θεοῦ διώξαι, ἡ ἱερεῖς
 ἀτιμάσαι· ταῦτα πάντα εἰς Θεὸν τὴν ἀναφορὰν ἔχει. Τὸ
 δὲ μοιχεύσαι, καὶ κλέψαι, καὶ ἀδικησαι, ταῦτα ἐν τῇ
 περὶ τοῦ ὁμοδούλου στρέφεται καταστάσει. Πολλὴ δὲ
 διαφορὰ τῶν εἰς Θεὸν ἁμαρτανόμενων, καὶ τῶν εἰς ἀν-
 θρώπου πηλημμελομένων. Ἀσεβείας τοίνυν χεῖρον οὐ-
 δὲν, οὐδὲν τῆς εἰς Θεὸν παρανομίας μοιχρότερον, οὐ-

ἐν ἀσεβέστερον τῆς κατὰ Θεὸν βλασφημίας. Ἄλλ' ὅμως καὶ τὴν τοσαύτην προανομίαν ἐλεημοσύνη δύναται λύσειν, οὐκ ἐν ἐπιμένῃ τῇ βλασφημίᾳ, ἀλλ' ἐὰν ἐν τῇ μεταβολῇ τὴν ἀμαρτίαν ἀνακαλέσῃται. Μὴ γάρ μοι τις κατατρέξεται τοῦ λόγου κακῶς ἀκούων· οὐ πρὸς τὴν ἀνοιαν τῶν ἀνοήτων, ἀλλὰ πρὸς τοὺς πιστοὺς ὄμεις ὁ λόγος, πρὸς τοὺς συντρόφους τῆς ἀληθείας. Οὐδὲν δεινότερον τῆς ἀσεβείας, οὐδὲν μοχθηρότερον βλασφημίας. Ἄλλ' ὅμως τοσοῦτον κακὸν δι' ἐλεημοσύνης λύεται, ἐὰν γνησίως τις προσέλθῃ τῇ ἀληθείᾳ. Καὶ μοι λάβε πρὸς ἀπόδειξιν τὴν ἀρχαίαν ἱστορίαν τοῦ Δαυιδ. Τοῦ Ναβουχοδονόσορ παῖς ὁ Βαβυλῶν, ἐπιχωμάσας ποτὲ τοῖς θεοῖς καὶ ὑβρίζας τὰ ἅγια, ἐτόλμησε κοινῶ συμποσίω μεθυσῶντων, καὶ ἀσεβούτων, καὶ βλασφημούντων, καὶ τὰ ἱερὰ σκευῆ, ἀπὸ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἔλαβε, ταῦτα παραγαγεῖν εἰς μέσον, καὶ χρῆσασθαι τοὺς ὀργάνους μέθης. Καὶ ἐξήγαγε, φησί, τὰ σκευῆ τοῦ Θεοῦ τὰ ἐξ Ἱερουσαλὴμ, τὰ ἅγια, καὶ ἔκρινε ἐν αὐτοῖς αὐτὸς, καὶ αἱ γυναικὲς αὐτοῦ, καὶ αἱ παλλακαὶ, καὶ αἱ παρακοῖτοι αὐτοῦ. Ὑβρίζετο τὰ θεῖα οὐ μόνον διὰ κοινῆς τροπέης, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς ἀσελείας. Καὶ τοσοῦτον κακὸν καὶ ὁ Θεὸς μακροθυμεῖ, ἡ ἀνεξίκακος δύναμις, ἡ πλουσία χάρις, ἡ ἀβόητος φιλοδωρωπία ἡ ἐκδεχομένη τὴν μετανόησιν ἡμῶν, καὶ υπερτιθεμένη τὴν τιμωρίαν. Ἐπιχωμάσωντας τοὺς ἁγίους φέρει Θεὸς, καὶ προφέρει κατ' αὐτοῦ ἀπόφασις. *Ἐξήνεγκε γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ ταῦτα [633] γίνεσθαι, ἐπὶ τοῦ κοριάματος τοῦ τοίχου, τουτέστιν, ἐπὶ τοῦ χρισματος, ἐξῆλθεν ὡς ἀστράγαλος χειρὸς ἀπὸ τοῦ καρποῦ μέχρι τῶν δακτύλων, στήμη χειρὸς, καὶ ἔγραψεν ἐπὶ τοῦ τοίχου, Μαθη, Θεκέλ, Φαρές· καὶ τὰ ῥήματα ἦν Ἑβραϊκὰ, καὶ τὸ ξένον τοῦ θούματος ἐξέπληττε τὸν τύραννον καὶ τοὺς συμπύτας. Καὶ ἐζητεῖτο τὸν ἀπορουμένον ἡ λύσις, καὶ οὐκ εὐρίσκειτο.* Ἐκάλεσαν ἐρμηνέας πολλοὺς, καὶ ἠπόρουσαν πρὸς τὸ φαινόμενον. Καλεῖται Δαυιδ εἰς τὸ μέσον. Δεῖ γὰρ πρῶτον τὸ ψεῦδος ἀπορῆσαι, καὶ οὕτως τὴν ἀλήθειαν λάμψαι. Καὶ ὡς περ ἐν Αἰγύπτῳ ἠπόρησαν οἱ μάντιες καὶ οἱ σοφοί, καὶ τότε Ἰωσήφ ἀνέκυψε ἡ τὴν ἀλήθειαν ἐρμηνεύων· οὕτως καὶ ἐν Βαβυλῶνι ἐλεγχθείσης πάσης σοφίας ἀνθρωπίνης, τότε ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία διὰ τοῦ πιστοῦ θεράποντος ἔλαμψεν. Ἐκλήθη Δαυιδ, εἰσῆλθεν ὁ τῶν ἁγίων λόγων προφήτης, ἡ νοερά τῶν Ἱωφῶν βίβλος, ὁ ἐρμηνευτὴς τοῦ μεγάλου βασιλέως. Καὶ ἵνα μάθης διαφορὰν ἀνθρώπου ψυχοῦ, καὶ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ, ψυχοῦ μὲν τὴν φύσιν, ἀθανάτου δὲ τὴν γνῶμην, εἰσελθὼν εἰς τὸ συμπόσιον ἐκείνου τῆς ἀσεβείας, παρακαλεῖται παρὰ τοῦ ἀρχισυμπότου, λέγων δὴ τὸν βασιλέως· φησὶ γὰρ πρὸς αὐτὸν ἐκείνος· *Οἶδου διὰ Πνεύματος Θεοῦ ἄγιοι ἐν σοὶ*· ἐπίλυσον ἡμῖν τὴν γραφὴν ταύτην, τὴ βούλεται. Τὸν ὑπέρβριτον τιμῆς, καὶ τὸν δεσπότην ὑβρίζεις· ἀνθρωπον σέβεις, καὶ τὸν Θεὸν ἀτιμάεις; Πνεῦμα ἅγιον ὁμολογεῖς, καὶ ἅγια μιαινεῖς; *Οἶδου διὰ Πνεύματος Θεοῦ ἄγιοι ἐν σοὶ.* Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ πατρὸς μου περισσύτερον ἦν τὸ Πνεῦμα ἐν σοὶ. Ἐὰν τοῖνον ἐπίλυσις; φησὶ, τοῦτο τὸ ζητούμενον, πορφυραν ἐνδύσει, καὶ μανιὰκην χρυσοῦν περὶ τὸν τράχηλόν σου. Ὁ δὲ μακάριος ἐκείνος καὶ θαυμαστὸς ἐν οὐδενὶ τὰ παρὰ ἀνθρώπων τιθέμενος δῶρα, πρὸ δὲ πάντων τιμῶν τὴν ἀλήθειαν, λέγει· *Βασιλεῦ, τὰ δῶρά σου ἀνδρὶ ἐτέρῳ ὄφει, καὶ τὰ δῶματά σου ὄφει κτεροῖς*· ἐγὼ δὲ τὴν γραφὴν ἀπαγγελῶ. Καὶ τίς σοι μισθὸς τῆς ἐρμηνείας; Ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθοποδοσία· μάλλον δὲ τοῦτο μοι μισθὸς τῆς ἀληθείας, τὸ ἐρμηνεύσαι αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐκδικῆσαι δυσφημούμενην τὴν εὐσέβειαν.

ε'. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν τοῦ δικαίου. Οὐ πρῶτον ἐρμηνεύει τὴν γραφὴν, ἀλλὰ πρῶτον ἐλέγχει τὴν γνῶμην. Καὶ τί φησὶ, *Βασιλεῦ, ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ ἔδωκε βασιλείαν καὶ κράτος τῷ πατρὶ σου Ναβουχοδονόσορ, καὶ τιμὴν καὶ δόξαν προσέθηκεν αὐτῷ ὁμοίως καὶ σοὶ (ἵνα σὺν ἔμω).* Καὶ ἔδωκε σοὶ ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν, καὶ τὴν ἰσχυρὰν, καὶ ἐπελάου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξήγαγε αὐτοῦ τὰ ἀργυρὰ καὶ χρυσῶ σκευῆ, καὶ ἐπίεσεν σὺ καὶ αἱ γυναῖκές σου, καὶ αἱ παλλακαὶ σου, καὶ αἱ παρακοῖτοι σου· καὶ τὸν ἔχουσι ἐν τῇ

χειρὶ αὐτοῦ τὴν πνοὴν σου οὐκ ἠλόγησας. ἢ τοῦτο ἀπεστάλην ἀστράγαλος χειρὸς ἐκ ἀρκασίου αὐτοῦ, καὶ ἔγραψεν ἐπὶ τοῦ κοριάματος τὴν ἰβὴ ἀπόφασιν. Καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα· Μαθη· ἠρῆθη ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν σου, καὶ ἐπληρώθη (τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύει ἡ Σύρα γλῶσσα καὶ ἡ Ἑβραϊκὴ ὁμοίως) Θεκέλ· ἐστάθμισεν ὁ Θεὸς τὴν βασιλείαν σου, καὶ ἠρῆθη ὑστεροῦσιν· Φαρές· διήρηται ἡ βασιλεία σου καὶ ἐδόθη Μήδοις καὶ Πέρσαις (τότε γὰρ ἦν μόνον βασιλεία τῶν ἡμετέρων ἢ βασιλεία). Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν, πῶς ἔκρινε ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἀριθμῶ καὶ σταθμῶ ποιεῖ. Ἐστάθμισεν, φησὶ, καὶ ἐμέτρησεν. Οὐδὲν γὰρ παρ' αὐτοῦ ἀνευ μέτρων οὐδὲν ἀνευ σταθμῶν, οὐδὲν ἀνευ ἀκολουθίας, ἀλλὰ κατὰ μέτρον τὴν δίκην ἐπάγει, καὶ τιμωρούμενος σταθμῶν τιμωρίαν ἀνάλογον δίδωσι τῇ ἀμαρτίᾳ, οὐκ ὑπὲρ νοῦσαν τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλὰ σύμφωνα. Διὰ τοῦτο ἐπιλὼν ποτε ὁ Θεὸς τῇ Ἰουδαίᾳ, προαναβουλεύσας τὴν Σαμαρείαν καὶ προαναλωθείσης, λέγει· *Καὶ ἐστὶν ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ τὰ μέτρα Σαμαρείας, καὶ τὰ στάθμη τοῦ οἴκου Ἐφραϊμ*· ἀντὶ τοῦ, τὴν αὐτὴν ἐπιμετρῶ δίκην τοῦτοίς, ἦν ἐπεμέτρησα ἐκείνους. Ἢ γὰρ ἀμετροὺς ἦν ἡ δίκη, ἀλλὰ μέτρον, καὶ κανὼν, πρὸ σταθμῶν κεκαθόνισται· καθὼς ὁ Σωτὴρ ἔλεγεν ἐν τῇ Εὐαγγελίᾳ· *Ὁ μέτρον μετρεῖς, ἀντιμετρήθηκα*. Ἐμέτρησεν οὖν ὁ Θεὸς, καὶ ἐστάθμισεν, καὶ ὠκεία ἔωκε καὶ ἐπληρώθη ὁ ἀριθμὸς τῆς βασιλείας, φησὶ καὶ ἐκείνον. Καὶ τί μετὰ τὴν τοσαύτην ἀπόφασιν; Ἄνευθὺς ἐπήγαγε τῆς ἀποφάσεως. Καὶ νῦν, βασιλεῦ ἡ βουλή μου ἀρεστά σοι, καὶ τὰς ἀμαρτίας σου λυτῶσαι ἐν ἐλεημοσύνῃ, καὶ τὴν ἀσεβείαν σου οἰκτιρμοῖς πενήτων, μήποτε ἴλωσ γένηται τοῖς μαρτυρῶσίν σου ὁ Θεός.

Ὁρᾷς ὅσον ἰσχύει ἐλεημοσύνη, ὅσον δύναται ἐπιβρωπία, ὅσον ἐργάζεται δικαιοσύνης ἔργον ὁ πενήτωντας ἔλεος; Παρήνεσεν ὁ προφήτης, ὡς ἐγὼ ὑπέρβριτον ὁ παράνομος, ἠκολούθησεν ἀντὶ ἐπαγγελίας γὰρ· ἀλλ' ἡ μὲν χάρις ἠπλώτο, ἡ δὲ γνῶμη τὴν διάρρηκτον ἐδέχετο. Οὕτως ἰσχυρὸν περὶ τοῦς πέντητας ἡ φιλικότητα. Περιεῖλεν ἡ ἐλεημοσύνη σχῆμα αἰχμάλων ἐκ τῆς ἀγορᾶς· περιαιρεθῆσεται σχῆμα αἰχμαλωσίας ἐκ τῆς τῆς γῆς. Εἶδες τὴν ἀγορὰν γέμουσαν αἰχμάλων, καὶ συνεστειλάς τὴν ὕψιν τῆς ἀηθίας· συσταεῖ ὁ Θεὸς τὴν δίκην τῆς τιμωρίας, τὴν κατὰ τῶν ἀμαρτημάτων ἐπιχομένην. Οὐ γὰρ ἀδικος ὁ Θεός, ἐπιλαθέσθαι τῶν ἁμαρτιῶν τῶν ἀδικῶν ἀνηγομένων, οὐδὲ τὸν αἵματος τοῦ ἀδικῶ ἐκκεχυμένου. Ἄνηρέθησαν οἱ ἅγιοι, ἀλλ' ὑπὲρ εὐσεβείας ἀπέθανον. Μὴ γὰρ μοι προσχῆς τῷ σχήματι τῆς αἰχμάλωσις καὶ τοῦ πολέμου, ἀλλ' ὅτι ὑπὲρ σωφροσύνης τῶν ἁγίων δεξάμενοι, πολλοὶ τὸν θάνατον ὑπέμειναν, πᾶσι παρθένοι ἐν εὐκαίρῳ καιρῷ, ὡς ἐν καιρῷ διωγμοῦ ἰστέφθησαν, καὶ ψυχαὶ πολλαὶ δι' αὐτῶν ἐπολεμήθησαν. Καὶ μὴ νομίσει· ἀνάξιτος ἐναὶ Θεοῦ, ὡν τὰ αἵματα ἐξῆλθον ἀρχαίον τοῦτο εἶδος ἐστὶν ἱστορίας. Ἀεὶ ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων τοῖς κινδύνοις ἐκδίδωσιν, ἵνα δι' ἐκείνων διεσθῆ τῆ εὐσέβειας ἡ δύναμις. Μὴ τις λεγέτω, Ἄρ' οὐκ εἰς τὴν ἀνηγοῦντο; εἰ ἦσαν τῷ Θεῷ μεμελημένοι, ποσῶν ὑπέμεινον πόρθην; Ἄκουε τοῦ Δαυὶδ διὰ τῶν παιδῶν τὰ νέα ἄδοτος· Ὁ Θεός, εἰσῆλθοσαν ἐντὴ εἰς τὴν κληρονομίαν σου, ἐμίαν τὸν γὰρ· καὶ οὐκ ἀπέβη τὸν γὰρ, ἀλλὰ, τὸν ἁγίον σου· ἔθετο Ἱερουσαλὴμ εἰς ὄμιρον· ἄκλιον· ἔθετο τὰ θρηγομαῖα τῶν ἁγίων σου βρώματα τοῖς πειτεινῶς τοῦ οὐρανοῦ, τῶν σάρκας τῶν ὀσίων σου τοῖς θηρίοις τῆς γῆς. Εἰ οὐκ ὡς ἀνάξιτος εὐσεβείας παρεδόθησαν, ἐκείνοι πᾶσι παρ ἐδόθησαν, εἰ ταῦτα νῦν πάγουσιν ὡς ἀνάξιτοι, πᾶσι αὐτὰ καὶ οἱ πρὶν ἐπαχον ἅγιοι; Εἰ δὲ ὁ αὐτὸς συνηρῶν, τὰ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομεῖ, καὶ οὐκ ἄλλο ἄγιον ἀναστέλλει τὴν ῥύμην τῆς ἀμαρτίας, οὐδὲν ἄλλο ὁδοῦμο τοῦ παρὰ τῆς θείας δυνάμεως συνηρῶν. Ταῦτα συγχωρεῖ Θεὸς εἰς τὸ γυμνασθῆναι ἡμῶν τῇ γνῶμας, καὶ ὑπὸστασαν δικαιοῖς πολλὰκις τὸν ὑπὲρ τῶν ἀδικῶν θάνατον. Ἐγείναι καλὴν ἀκολουθίαν δια τῶν ἀρχαίων ἱστοριῶν. Ἀποφαίνεται ὁ Θεός κατὰ τοῦ ἁγίου λέγων· *Γὴ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελείπει.* Καὶ ὁ μὲν τῆ ἀπόφασιν δεξάμενος ἐν ζωῶν ἐξήτάετο, ὁ δὲ μὲν

• Sic omnes mss. recte. E. ἵτι ἀνεκάλυψαι.
 b Omnes mss. habent καὶ ἡ Ἑβραϊκὴ, non male.
 c Saviil. in marg. et I.A.A. το σταθμῶν οἴκου Ἀχαζαβ

in Deum, et quæ in homines. Nihil itaque pro-
pietate, neque quidquam infelicitis iniquitate adversus
Deum, neque quidquam magis impium, quam adver-
sus Deum blasphemia. Et tantam tamen impietatem
elemosyna valet diluere, non si perseveret in blasphe-
mia, sed si per pœnitentiam peccatum revocet. Ne
quis mihi hic obstrepat dictis meis perperam intelle-
ctis: non enim mihi ad amentium amentiam, ad vos
fideles sermo est, apud veritatis collectaneos. Nihil
scelustius impietate, nihil scelustius blasphemia: et
tamen tantum malum per elemosynam diluitur, si
quis vere accesserit veritati. Sume mihi ad probatio-
nem veterem Danielis historiam. Baltasar Nabucho-
donosoris filius cum aliquando debaccharetur in res
divinas, ac sancta violaret, ausus est in profano con-
vivio chrorum, impiorum ac blasphemorum, sacra
vasa, quæ Jerosolymis sustulerat, in medium afferre,
iisque pro temulentiae instrumentis abuti. *Et eduxit*,
inquit, *vasa Dei quæ erant Jerosolymis sancta, et bibit*
ex illis ipse, et uxores illius, et pellices, et concubinae
illius (Dan. 5. 2). Violavit autem divina, non tantum
per mensam profanam, verumetiam per intemperan-
tiam. Atqui tantum etiam malum Deus lenitate sua
tolit, illa malorum tolerans vis, illa opulenta gratia,
illa benigna copiosaque humanitas, quæ expectat
pœnitentiam nostram, et vindictam prorogat. Debac-
chantem in sancta tolerat Deus, et sententiam adver-
sus illum profert. *Exiit, inquit, dum hæc fierent, in*
superficie parietis, hoc est, in incrustamento, articulus
manus, a vola usque ad digitos, figura manus, scripsit-
que in pariete, Mane, Thecel, Phares (a) (Ibid. v. 5. sqq.):
et verba erant Hebraica, ac miraculi novitas expave-
fecit tyrannum cum convivis suis. Requirebatur æni-
gmatum solutio, nec inveniebatur. Accesserunt com-
plures interpretes, qui non habebant quod dicerent
de eo quod videbatur. Vocatur Daniel in medium.
Oportet enim primum consilio destitui mendacium,
atque ita demum elucescere veritatem: ac quemad-
modum in Ægypto, cum hærerent magi ac sapientes,
innoxie Joseph interpretans aperuit veritatem: ita et
in Babilonia, redarguta omni humana sapientia, in-
noxie Dei sapientia per fidelem famulum eluxit. Vocatus est
Daniel, ingressus est sanctorum verborum propheta,
spiritualis Scripturarum liber, magni Regis interpres.
Atque ut cognoscas quid intersit inter hominem sim-
plicem, et hominem Dei, qui natura quidem purus
est homo, mente vero immortalis, introgressus ad
illud convivium impietatis, advocatur ab ejus convivii
principe, videlicet rege, qui ait ad illum: *Scio quod*
Spiritus Dei sanctus sit in te (Dan. 5. 14): explana
nobis scripturam hanc, quid sibi velit. Honoras fa-
mulum, et contumelia afficis Dominum? hominem re-
vereris, et Deum contemnis? confiteris Spiritum san-
ctum, et sancta polluis? *Scio quod Spiritus Dei sanctus*
sit in te. Etenim sub patre meo copiosior Spiritus erat
in te. Si igitur hanc quæstionem dissolveris, purpu-
ram indues, et torques aureus circa collum tuum erit
(*Ibid. v. 16*). At beatus et admirandus ille, pro nihilo
ducens hominum munera, sed super omnia veritatem
honorans, ait: *Rex, munera tua alteri da viro, ac dona*
tua aliis largire: ego tamen scripturam enarrabo (Ibid.
v. 17). Et quod erit interpretationis præmium? A Deo
merces veniet: quin potius hoc ipsum mihi veritatis
præmium erit, interpretari veritatem, ac pietatem
quæ infamatur vindicare.

5. Vide autem admirandum justii sapientiam. Non
protinus interpretatur scripturam, sed prius redarguit
mentem regis. Et quid dicit? *O rex, Deus cæli dedit*
regnum et potentiam patri tuo Nabuchodonosor, insuper
honorem et gloriam addidit illi (Ibid. v. 18): similiter
et tibi (ut paucis absolvam). *Et dedit tibi Deus regnum*
et potentiam, et tu oblitus es Dei, et exportasti vasa illius
aurea argenteaque, atque ex his potasti tu, cum uxoribus
tuis, pellicibus, et concubinis: eum vero qui habet in
manu sua spiritum tuum, non benedixisti. Ideo missus
est articulus manus a facie ejus, scripsitque in superficie

(a) Hoc est, Numeravit, Libravit, Dirisit.

parietis sententiam ipsius. Atque hæc sunt verba: Mane:
numeravit Deus regnum tuum, et complevit (id enim
sonat Mane Syrorum lingua, atque itidem Hebraica):
Thecel: libravit Deus regnum tuum, et inventum est
minus habens; Phares: divinum erat regnum tuum, et
datum Medis ac Persis (Ibid. v. 22.-28) (nam id tem-
poris tantum erat regnum Babiloniorum). Considera
illud admiratione dignum, quomodo declaravit Deum
omnia numero et mensura facere. Libravit illud, in-
quit, ac mensus est. Nihil enim ab illo fit absque men-
sura, nihil nisi pondere, nihil sine congruentia, sed
justa mensura vindictam infligit: eumque punit,
trutina librat ultionem, pro delictorum modo eam re-
pendens, ne major sit commissis, sed congruens.
Eoque Deus aliquando comminans Judææ, cum prius
esset sublata atque extincta Samaria, dicit: *Et ex-*
tendam in Jerusalem mensuram Samariorum, et trutinam
domus Ephraim (4. Reg. 21. 13): pro eo quod erat,
eamdem vindictam admittat his, quam illis sum ad-
mensus. Neque enim mensura caret divina vindicta,
sed mensura et regula et trutina instructa est: sicut
Servator loquitur in Evangeliiis: *Qua mensura mensus*
fuertis, remetietur tibi (Math. 7. 2). Mensus igitur est
Deus, libravit, ac divisit, et impletus est numerus re-
gni tui, ait ad illum. Quid autem accidit post tam se-
veram sententiam? Mox induxit dicti solutionem. *Et*
nunc, rex, consilium meum placeat tibi, ac peccata tua
elemosynis redime, et impietatem tuam commiserationi-
bus pauperum, si forte propitius fiat Deus delictis tuis
(*Dan. 4. 24*) (a).

Elemosynæ vis. — Vides quantum valeat elcemo-
syna, quantum possit humanitas, quam efficax justiti-
æ opus operetur erga egenos misericordia? Admonuit
propheta, cui si obedisset ille legis transgressor, gratia
fuisset consequuta promissum; sed gratia quidem
porrigebatur, mens vero non recipiebatur correctionem.
Adeo valida res est erga pauperes humanitas. Rese-
cuit elemosyna captivorum speciem e foro; tollitur
captivitatis species ex universa terra. Vidisti forum
plenum captivis, et correstisti iniquitatis spectaculum:
contrahet Deus ultionem vindictæ suæ quæ peccatis
infligitur. Neque enim injustus est Deus, ut obliviscatur
animarum injuste interfectarum, neque sanguinis
injuste effusi. Occisi sunt sancti, sed pro pietate mor-
tui sunt. Ne mihi respicias ad captivitatis bellique
speciem, sed illud specta, quod complures suscepto
pro castitate certamine mortem perpessi sunt, multæ
virgines in tempore opportuno, videlicet in tempore
persequutionis coronatæ sunt: cum animæ complures
eodem tempore expugnarentur. Ac ne pates illos
Deo indignos, quorum sanguis effusus est; istud est
vetus historiarum exemplum. Semper Deus sanctos
exponit periculis, quo per hæc declaretur pietatis
vis. Ne quis dicat: Cur si erant sancti, occisi
sunt? cur si Deo erant curæ, tantam sustinuerunt op-
pugnationem? Audi Davidem, per vetera decan-
tantem nova: *Deus, venerunt gentes in hereditatem*
tuam, polluerunt templum: ac non simpliciter, *Tem-*
plum, sed, Templum sanctum tuum: posuerunt Jeru-
salem in pomorum custodiam; posuerunt inortinica ser-
vorum tuorum escas volatilibus cæli, carnes sanctorum
tuorum bestiis terræ (Psal. 78. 1. 2). Si hi tamquam
indigni pietate traditi sunt, illi quomodo traditi sunt?
si hæc quidam patiuntur non indigni Deo, quomodo ead-
em illa veteres sancti pertulerunt? Quod si idem
Deus permittit, hæc omnia ad utilitatem suorum dis-
pensans, ac per sanctos emendans peccati maculam,
nihil prorsus injustum in iis quæ divina potentia per-
mittuntur. Hæc permittit Deus ad excendendas mentes
nostras: ac frequenter justi pro injustis mortem per-
petiuntur. Habes veterem congruentiam per antiquas
historias. Pronuntiavit Deus adversus Adam, dicens,
Terra es, et in terram abibis (Gen. 3. 19). Atque is qui-
dem accepta sententia, inter vivos censebatur: contra,

¹ Savil. in margine habet, trutinam domus Achab. Sic etiam habent LXX.

(a) Hæc non Baltasari, sed Nabuchodonosori dicta sunt.

qui nihil peccavit Abel, interfectus est; qui obnoxius erat culpe, vita frucebatur, justus morti subjectus est, idque utilis.

6. Posteaquam enim Deus pronuntiavit sententiam adversus Adam, *Quocumque die comederis, morte morieris* (Gen. 2. 17), non dedit morti potestatem illic reum invadendi, ne mors adversus genus nostrum arripere vera certaque pasqua. Etenim si transgressos protinus arripisset, pœna fuisset irremediabilis, citraque pœnitentiæ remedium. Sed ingressa est mors per injustitiam, ut ejiceretur per justitiam. Occisi sunt justi, et extincti non sunt, *In memoria enim sempiterna erit justus* (Psal. 111. 7). Sanguis justorum effusus est: sed Deus eos, qui traditi sunt tanquam viles et abjecti, filios appellat, et tanquam filios ulciscitur. Porro quod qui simpliciter ab inimicis occisi sunt, filii Dei dicantur, ac tanquam filii videntur, sermonem meum confirmat beatus Moyses. Quid autem ait in Cantico? *Exsultate, gentes, cum populo ejus, et odorem eum omnes angeli Dei, quoniam sanguinem filiorum suorum ulciscetur* (Deut. 32, 43). Si filii Dei, quomodo occisi sunt ab inimicis? Vides quomodo Deus permittit justos occidi, ad probationem pietatis: nec violatum est verbum, ut confirmaretur sensus. *Lectissimi, celi, quoniam sanguinem filiorum suorum ulciscitur* (Ibidem). Traditi sunt tanquam alieni, et vindicantur tanquam filii. Exercitatio pietatis est martyrium, hoc est testimonium evidens et professum. Et quomodo? Audi et considera, obsecro, dante cogitationem ad sermonis profunditatem. In omni tribunali quid aliud martyri proponitur, quam ut abneget Deum? Ac dum adversum hanc propositionem decernit, manifestam et irrefragabilem accipit coronam martyrii. Super his vero sanctis, qui nunc occisi sunt, non erat iudex judicans, sed conscientia. Complures enim interdum (neque enim conlemno, sed humanas cogitationes exco) transgressi sunt in cogitatione: veluti si quis aliquando in afflictione dixit: Ubi est Deus cum servi? ubi est Deus quem professus sum? Ibi procella ac tempestas, ibi periclitabatur navigium. Quod si quis dum illis probatur pietatis denuo respicit, ac dixit: Num hic mihi vita circumscripta est? num exspectavi bona terræ? annon exspectabam regnum? annon exspectavi resurrectionem mortuorum? annon illam cum angelis vitam? annon vitam illam senii nesciam? quid itaque me laedit mors, habentem bona æterna? non perturbor temporariis, cum expectem æterna: qui hæc expendit in animo, Deum habuit suæ cogitationis iudicem, habuit patronum pium animum, habuit tribunal metum, habuit testem conscientiam, quæ ipsi justitiæ plectit coronam, et ante conscientiam Deum cælitus præmia distribuentem operariis pietatis. Etenim qui videt occulta, coronat in propatulo. *Ora tu, inquit, Patrem tuum in abscondito, et Pater tuus, qui est in abscondito, reddet tibi* (Matth. 6. 6). Ergone qui orat in occulto, coronatur? et qui in occulto contorquet mentem ad confessionem, non coronatur?

Est et martyrium propositi. Virginitas propositi et virginitas necessitatis.—Martyrium, fratres, non eventum tantum æstimatur, sed etiam propositum. Nam cum martyr decollatur, tum fit martyr, sed ex quo propositum ostendit profitendi, martyr est, etiam si non patitur quæ martyris solent. Et quis est qui hæc suo comprobatur testimonio? Beatus ille Paulus, qui cum seniel sit mortuus, tamen ostendit se quotidie mori. Quid enim inquit? *Quotidie morior propter vestram gloriam, quam habeo in Christo* (1. Cor. 15. 31). *Quotidie morior.* Quomodo moreris, qui vivis? Moriebar propositum, sed servatus sum gratia Dei. Quantum erat in hominibus potentibus, et in me, quatenus meis non exposui, quotidie morior: quod autem ad gratiam attinet divinam, tanquam doctor reservatus sum Ecclesie. Dispensat enim Deus res ad utilitatem hominum, et alios quidem tradit, ut ostendatur probata fidelium mens, alios rursus reservat, ut custodiat fermentum Ecclesie. Non sunt pollute virgines, quod

propositum sit immaculatum, et animus immarcescibilis. Et illud mihi considera, frater: virginitas quæ controversiam accipit coronas. Ultra virginitas? quæ est propositi, an quæ est necessitatis? An nescis innumeratas virgines corporaque impolluta decessisse et hæc vita? annon multæ filiarum gentium abominabilium et impiarum, tempus nuptiarum expectantes, raptae sunt? annon multi juvenes corpore incontaminato post conjugium et nuptias morti sunt traditi? juvenes, inquam, ethnicorum filii, Judæorum filii, impii hæreticorum filii; abieruntque in numerum corporis virginitatem habentes? An apud tribunal Christi, tali virginitati coronæ dantur, atque illæ turbe coronam accipiunt virginitatis? Non accipiunt. Enimvero si coronam accipiant, fructum aliquem habet necessitas: quod si nullus est necessitatis fructus, sed tota merces est propositi, numerus ille innumerabilis manet incoronatus, virginitatem quidem habens, sed virginitatis propositum non habens.

7. *Propositio quod fit, Deo placet, non quod ex necessitate.*—Neque enim Deus acceptum habet quod fit ex necessitate, sed quod ex proposito recte fit. Si ergo illis innumeris virginitas non imputetur ad virginitatem, nec his quæ præter propositum iniquitatis corruptæ sunt. Pollutum est corpus, sed animi templum non est pollutum: violatum est corpus, sed mens corrupta non est. Ne quis igitur rejectis multitudinem sanctorum in contumeliam et captivitatem traditorum. Sæpe numero sanctorum est pro impiis pati. Servator, qui nihil peccaverat, pro peccatoribus traditur: et Isaias clamat: *Homo in v'a sua aberravit, et Dominus tradidit eum pro peccatis nostris* (Isai. 53. 6). Atque idem rursus: *Qui peccatum non fecit, ne inventus est dolus in ore ejus, et Dominus tradidit illum pro peccatis nostris, et pro peccatis populi venit ad mortem* (Ibid. v. 9). Vides? Imitatores Christi sunt, qui pro injustis patiuntur. Accidit autem, fratres, et alio modo, ut aliquantulum dilatem historiam: accidit et etiam ex iis qui occiduntur nonnulli peccatis obnoxii sint: Dominus autem per temporariam afflictionem diluit peccatum, per corporum plagas exstinguit animæ vulnera. His mors imputatur pro supplicio. Quin et ægrotatio piis qui peccaverunt imputatur pro supplicio. Et quis est qui ista prômittit? Paulus: neque enim oportet quidquam dicere sine testibus, solaque animi cogitatione, Nam si quid dicitur absque Scriptura, auditorium cogitatio claudicat, nunc annuens, nunc hæsitans, et interdum sermonem ut frivolum averans, interdum ut probabilem recipiens: verum ubi e Scriptura divine vocis prodit testimonium, et loquentis sermonem, et audientis animum confirmat. Quis igitur sermo nobis attestabit, quod afflictiones et flagella hominibus illata, imputantur ad peccatorum remissionem? Audi beatum Paulum loquentem de iis, qui indigne accedunt ad mensam mysticam: *An ignoratis quod qui edunt indigne, sibi edunt ac bibunt ad iudicium* (1. Cor. 11. 29)? Et quid continenter adiecit? *Propterea inter vos multi infirmi, multi imbecilles* (Ibid. v. 30), quoniam indigne acceditis ad mensam: *Et dormiunt multi*, pro eo quod erat, moriuntur, tanquam mors etiam pro peccato adveniat. His protinus annexit: *Si enim nos ipsos iudicaremus, nequaquam iudicaremur a Domino* (Ibid. v. 31). Ergo Domini iudicium est et morbus et mors. Et quid mihi prodest post mortem? quis fructus post obitum? *Si nos ipsos iudicaremus, nequaquam iudicaremur: cum autem iudicamur, a Domino corripiamur, ne cum mundo condemnemur* (Ibid. v. 32). Deus enim juste statuit, ne justos simul cum impiis perdat, ne simul condemnet sanctos cum profanis, idque merito sane. Non enim par est, ut qui Christum adorant, simul puniatur cum eo qui cum afficit blasphemis: et eodem modo plectatur pie colens et glorificans, quo blasphemantes et despectui habentes veritatem. Propterea Deus occultis et invisibilibus modis varie flagellat pios delinquentes; quo videlicet nos purgare exhibeat magno illi tribunali: ut cum hic corripitur

ήμαρτηκώς Ἄθελ ἐστράτετο· καὶ ὁ ὑπόδικος ζωῆς ἀπήλασε, καὶ ὁ δίκαιος θανάτῳ ὑπεβάλλετο, καὶ τοῦτο χρῆσιμος.

ζ'. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπεφώνησε ὁ Θεὸς κατὰ τὸ Ἄδμ, ὅτι Ἡ ἂν ἡμέρη φάγη, θανάτῳ ἀποθάνῃ, οὐκ ἔδωκε τῷ θανάτῳ ἐξουσίαν τοῦ ὑποδίκου πρῶτον ἀφασθαι, ἵνα μὴ ἀληθείς, καὶ ἀσφαλεῖς λάβῃ τὰς νομὰς κατὰ τοῦ γένους ἡμῶν ὁ θάνατος. Εἰ γὰρ τῶν παρνομισάντων πρῶτον ἦσαν, ἦν ἂν ἀμετάστατος καὶ ἀμετανόητος ἡ τιμωρία. Ἄλλ' εἰσῆλθεν ἀπ' ἀδικίας, ἵνα ἐξορῶσθῇ διὰ δικαιοσύνης. Ἀνηρέθησαν δίκαιοι, ἀλλ' οὐκ ἐσθέβησαν· Εἰς μνημόσυνον γὰρ αἰώνιον ἔσται δίκαιος. Αἵματα ἐξεχύθη δίκαιων, ἀλλ' ὁ Θεὸς τοὺς παραδοθέντας ὡς εὐτελεῖς, τοῦτο ὡς υἱὸς καλεῖ, καὶ πρὸς υἱὸς ἐκδικεῖ. Ὅτι δὲ οἱ ἀνηρημένοι ἀπλῶς καὶ ἐγθρίων υἱὸν Θεοῦ λέγονται, καὶ ὡς υἱοὶ τὴν ἐκδίκησιν δέχονται, ἐγγυᾶται μου τὸν λόγον ὁ μακάριος Μωϋσῆς. Τί γὰρ φησὶ διὰ τῆς ψῆδης; Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ, καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἐκδικεῖται. Εἰ υἱοὶ Θεοῦ, πῶς ἀνηρέθησαν ὑπὸ τῶν ἐναντίων; Ὅρᾳ; ὅτι συγχωρεῖ ὁ Θεὸς δικαίους ἀνατρέψαι εἰς δόκησιν εὐσεβείας· καὶ οὐ βεβίασιν τὸ ῥῆμα, [355] ἵνα βεβαιώσῃ τὸ φρόνημα. Εὐφράνθητε, οὐρανοί, ὅτι τὸ αἷμα τῶν υἱῶν αὐτοῦ ἐκδικεῖται. Παρεδόθησαν γὰρ ἀλλότριοι, καὶ ἐκδικούνται ὡς υἱοί. Τὸ γυμνάσιον τῆς εὐσεβείας μαρτύριόν ἐστι προφανές καὶ ὠμολογημένον. Καὶ ὅπως, ἄκουε καὶ σκίπτου, παρακαλῶ, βαλῶνας πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῆς ἐνοχίας. Ἐπὶ βήματος ἐκάστη μαρτυρί τι ἕτερον πρῆίνεται, ἢ θεῖον ἀρνήσασθαι; Καὶ πρὸς ταύτην τὴν πρότασιν ἀγωνισάμενος, ὁμολογούμενον καὶ ἀναντιρρήτων δέχεται τὸν στέφανον τοῦ μαρτυροῦν. Ἐπὶ δὲ τῶν νῦν ἀνηρημένων ἁγίων οὐκ ἦν δικαστὴς δικάζων, ἀλλ' ἡ συνειδήσις. Πολλοὶ ἐσθ' ὅτε (οὐ γὰρ κατακρίνω, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρωπίνους λογιζομένους ἀναξίαν) παρεῖχον ἐν διανοίᾳ· οἷον εἰ τίς ποτε ἐν θλίψει εἶπε· Πού ὁ Θεός; ἢ ἐλάτρευον; πού ὁ Θεός; ἢ ἐξωμολογοῦμην; Ἐκεῖ κλυθὼν ἦν καὶ χεϊμών, καὶ τὸ σκάφος ἐκινδύνευεν. Εἰ δέ τίς ἐν τοῖς χεϊμῶσι ἐξεταζόμενος ἐκείνοις πάλιν ἀνέηψε, καὶ εἶπε· Μὴ γὰρ ἐνταῦθα μοι περιώροισται τὰ τῆς ζωῆς; μὴ γὰρ τὰ τῆς γῆς ἀνέμενον ἀγαθὰ; οὐ βασιλείαν ἐξεδεδόχον; οὐκ ἀνάστασιν νεκρῶν προσεδόχον; οὐ τὴν μετ' ἀγγέλων διαγωγὴν; οὐ τὴν ἀγήρω ζωὴν; τί τοίνυν ἀδικεῖ με θάνατος ἔχοντα αἰώνια ἀγαθὰ; οὐ ταραττομα πρὸς τὰ πρόσκαιρα· ἐκδέχομαι γὰρ τὰ αἰώνια· ὁ ταῦτα ἐν τῇ διανοίᾳ βραβανίσας, ἔσχε δικαστὴν τὸν Θεὸν τῆς διανοίας, ἔσχε συνήγορον τὸν λογισμὸν τῆς εὐσεβείας, ἔσχε βῆμα τὸν φθόν, ἔσχε μάρτυρα τὴν συνειδήσιν τὸν τῆς δικαιοσύνης αὐτῷ στέφανον πλέκουσαν, καὶ πρὸ τῆς συνειδήσεως τὸν Θεὸν ἀνωθεν βραβεύοντα τοῖς ἐργατίαις τῆς εὐσεβείας. Ὁ γὰρ τὰ κρυπτά ὀρών, ἐν τῷ προφανεί στεφανῷ. Πρὸςευξαι σὺ, φησὶ, τῷ Πατρὶ σου ἐν τῷ κρυπτῷ, καὶ ὁ Πατὴρ σου ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ ἀποδώσει σοι. Ἀρ' οὐν ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ προσευχόμενος, στεφανοῦται, ὁ δὲ ἐν τῷ κρυπτῷ βραβανίζων τὴν διάνοιαν εἰ, ὁμολογίαν οὐ στεφανοῦται;

Τὸ μαρτύριον, ἀδελφοί, οὐ τῇ ἀποδίσει κρίνεται μόνον· ἀλλὰ καὶ τῇ προθέσει. Οὗ ἐπειδὴ ἀπομνησθῆ ὁ μάρτυς, τότε γίνεται μάρτυς, ἀλλ' ἀπ' οὐ ἀν τὴν πρόθεσιν ἐπιδειξῆται τῆς ὁμολογίας, μάρτυς ἐστὶ, κἂν μὴ πᾶθῃ τὰ μάρτυρος. Καὶ τίς ὁ τοῦτοῖς μαρτυρῶν; Ὁ μακάριος Παῦλος· οὗτος γὰρ ἀπᾶς ἀποθάνων, καθ' ἡμέραν αὐτὸν ἀποθνήσκοντα δείκνυται. Τί γὰρ φησὶ; Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω διὰ τὴν ὑμετέραν κατήχησιν, ἢν ἔχω ἐν Χριστῷ. Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω. Πῶς ἀποθνήσκει; ὁ ζῶν; Ἀπέθανον τῇ προθέσει, ἀλλ' ἐσθ' ὡν τῇ χάριτι. Ὅσον ἐπ' ἀνθρώποις τίς δοκοῦσι, καὶ ἐπ' ἐμοί, ὅσον ἐμαυτὸν ἐξέδωκα, καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω· ὅσον δὲ ἐπὶ τῇ θεῖᾳ χάριτι, ὡς διδάσκω, ἐφυλάχθη τῇ Ἐκκλησίᾳ. Οἰκονομεῖ γὰρ ὁ Θεός τὰ πράγματα πρὸς τὴν συμφέρον, καὶ τοὺς μὲν ἐκδικεῖται, ἵνα δεχθῆ τὸ δίκαιον τῆς ψυχῆς; τῶν πιστῶν διανοίας, τοὺς δὲ φυλάττει, ἵνα φυλάξῃ τὴν ζυμὴν ταῖς Ἐκκλησίαις. Οὐκ ἐμείναντο αἱ παρθένοι; ἢ γὰρ πρόθεσις ὁσπίλος, καὶ ἡ γνώμη ἁμιαντος; Καί μοι σκόπησον, ἀδελφεῖ· ἢ παρθένη δέχεται τοὺς στεφάνους ὠμολογημένους; Ποία; ἢ ἐκ προθέσεως, ἢ ἢ ἐξ ἀνάγκης; Οὐκ οἶδας ὅτι: μυριάδες παρθένων καὶ ἀμείνων

των σωματίων ἀπήλθον; οὐ πολλοὶ θυγατέρες Ἑλλήνων καὶ μαρῶν καὶ ἁσέβων, ὧραν ἐκδεχόμενοι γάμου, ἠρπάσθησαν; οὐ πολλοὶ νέοι ὁσπίλοι τὸ σῶμα ἀπὸ γάμου καὶ συζυγίας θανάτῳ παρεδόθησαν; νέοι λέγω, Ἑλλήνων υἱοί, Ἰουδαίων υἱοί, ἁσέβων υἱοί αἰρετικῶν· καὶ ἀπήλθον μυριάδες πολλὰ παρθένας ἔχουσαι σώματος; Ἄρα ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ στέφανοι δίδονται τῆς παρθενίας ἐκείνης, καὶ τὰ πλήθη ἐκείνα στέφανον δέχεται παρθενίας; Οὐ δέχεται; Εἰ μὲν οὖν δέχεται στέφανον παρθενίας, καρπὸν ἔχει ἡ ἀνάγκη· εἰ δὲ οὐδὲς καρπὸς ἀνάγκης, ἀλλὰ πᾶς μισθὸς προαιρέτων, ἀστεφάνωτος μένουσιν αἱ μυριάδες ἐκεῖναι. παρθένας μὲν ἔχουσαι, προαίρεσιν δὲ παρθενίας οὐκ ἔχουσαι.

ζ'. Οὐ γὰρ λογίζεται ὁ Θεὸς τὰ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλὰ τὰ ἐκ προαιρέσεως κατορθούμενον. Εἰ τοίνυν ἐκείνας ταῖς μυριάδας ἢ παρθένας οὐ λογίζεται εἰς παρθενίας, οὐδὲ ταῖς παρὰ πρόθεσιν μιανθείσας. Ἐμείνανθ' ἐν τῷ σῶμα, ἀλλ' [ὡ36] ὁ τῆς ψυχῆς ναὸς οὐκ ἐμείνανθ' ὑβρίσθη τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐκ ἐψυβήθη τὰ νοήματα. Μηδὲς τοίνυν ἀπαγορευέτω τὸ πλῆθος τῶν ἁγίων τῇ ὑβρὶ παραδεδομένους καὶ αἰχμαλωσίᾳ. Ἴδιον ἁγίων πολλάκις πύσινος ὑπὲρ τῶν ἁσέβων. Ὁ Σωτὴρ μὲν ἐν ἡμαρτηκῶς, ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν παρεδίδοται· καὶ βοᾷ Ἡσαΐας· Ἀνθρώπος τῆ ὀδῷ αὐτοῦ ἐπληρώθη, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· Ὅς ἁμαρτιῶν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος ἐνρέθη ἐν τῷ στήματι αὐτοῦ, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν τοῦ λαοῦ ἤλθεν εἰς θάνατον. Ὅρᾳ; Μιμηταὶ τοῦ Χριστοῦ οὐκ ὑπὲρ ἀδικῶν πύσινος. Συμβαίνει δὲ, ἀδελφοί, καὶ ἄλλως, ἵνα πλάτνω μικρὸν τὴν ἱστορίαν· συμβαίνει καὶ τῶν ἀνααιρεθέντων τινὰς σφάλμασιν ὑποκείσθαι· ὁ δὲ Θεὸς διὰ τῆς προσκαίρου συμφορᾶς ἔλυσε τὴν ἀμαρτίαν, διὰ τῆς τῶν σωματίων πλιγῆ; ἔπαυσε τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς. Λογίζεται δὲ καὶ ὁ θάνατος εἰς τιμωρίαν. Λογίζεται δὲ καὶ νόσος τοῖς ἁμαρτανῶσι τῶν εὐσεβῶν εἰς τιμωρίαν. Καὶ τίς ὁ ταῦτα ἐγγυόμενος; Παῦλος· οὐδὲν γὰρ δεῖ λέγειν ἀμαρτηρῶν, οὐδὲ ἀπὸ λογισμῶν μόνον. Ἐάν τι γὰρ ἄγρανον λέγεται, ἡ διάνοια τῶν ἀκρασιῶν σκάζει, πῆ μὲν ἐπινεύουσα, πῆ δὲ παραγραφομένη, καὶ ποτὲ μὲν τὸν λόγον ὡς ἔωλον ἀποστρεφόμενη, ποτὲ δὲ ὡς πειθάνον παραδεχομένη· ὅταν δὲ ἔγγραφος ἡ μαρτυρία τῆς θείας φωτῆς; προέβη, καὶ τοὺς λέγοντος τὸν λόγον, καὶ τοὺ ἀκούοντος; τὴν διάνοιαν ἐβεβαίωσε. Τίς οὖν ἡμῖν λόγος μαρτυρήσει, ὅτι αἱ συμφοραὶ καὶ αἱ παιδείαι ἐπαγομέναι τοῖς ἀνθρώποις, εἰς λύσιν ἁμαρτημάτων λογίζονται. Ἄκουε τοίνυν τοῦ μακαρίου Παύλου λέγοντος περὶ τῶν ἀναξίως προσκόντων τῇ τραπέζῃ τῇ μυστικῇ· Οὐκ οἶδαις ὅτι οἱ ἀναξίως ἐσθίοντες, εἰς κρίμα ἐκείτους ἐσθίοντες καὶ πίνουσιν; Καὶ τί εὐθέως ἐπηγάγε; Διὰ τοῦτο ἐν ἡμῖν πολλοὶ ἄβυσσοι· διὰ τοῦτο, διὰ τὸ ἀναξίως προσερχέσθαι τῇ τραπέζῃ· διὰ τοῦτο πολλοὶ ἄβυσσοι, πολλοὶ ἄσθεσις, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί, ἀντὶ τοῦ ἀποθνήσκουσιν, ὡς καὶ τοῦ θανάτου ἀντὶ ἀμαρτίας ἐπεροχομένου. Τοῦτοι; εὐθέως συνάπτει· Εἰ γὰρ ἐκείτους ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα ὑπὸ Κυρίου. Οὐκ οὖν κρίσις Θεοῦ καὶ νόσος καὶ θάνατος. Καὶ τί δρελός μοι μετὰ τὴν τελευταίαν; τί τὸ κέρδος μετὰ τὸν θάνατον; Εἰ γὰρ ἐκείτους ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδεύμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Ἐδίδαξεν γὰρ ὁ Θεός μὴ συνάπτει τοὺς δικαίους; τὸ ἀσέβει, μὴδὲ συγκατακρίνει τοὺς βεβήλους; τοὺς ἁγίους; καὶ μαλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἔχει λόγον, τὸν προσκυνητὴν τοῦ Χριστοῦ κλάδῃσθαι μετὰ τοῦ βλασφημούντος; ὡσαύτως τὸν εὐσεβούντα καὶ ὑμνοῦντα ὑποβαλέσθαι μετὰ τῶν βλασφημούντων καὶ ἀτιμαζόντων τὴν ἀληθεύειν. Διὰ τοῦτο ὁ Θεός ἀποκρυφῶς καὶ ἀοράτοις τρόποις διαφόρως μαστίζει τοὺς ἁμαρτανότας τῶν εὐσεβῶν, ἵνα ἀεραλῶς παρρησία τῶν μαγάλῳ βήματι, ἵνα ἐνταῦθα παιδεύσας, ἐκείσε τὸν μισθὸν λογίσται. Ἐτι ἀναλαμβάνετε τὸ ῥῆμα τῆς ἀποστολικῆς ἐνοχίας· Εἰ ἐκείτους ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδεύμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. Συμφωνεῖ τούτω καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ τῷ λόγῳ· Μακάριος γὰρ, φησὶν, ἀνθρώπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτόν, τοῦ πρᾶνθῃ αὐτόν ἀπ' ἁμαρτιῶν ποιηρῶν. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα παιδεύσας, ἐν ἀναπαύσει

ἔσται. καὶ πρῶτόν τινος πειραθήσεται τοῦ θεοῦ κριτηρίου. Καὶ μὴ θαυμάσης, εἰ τὸν εὐσεβῆ ἐνταῦθα παιδευθέντα ἐν τῷ μέλλοντι ἐλευθεροί. Εὐρίσκεις γὰρ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀσφαλτέστερον ἐνέχυρον· Σοδομιτῶν οὐδὲν χεῖρον, καὶ τῶν τὰ Γομορρὰ οἰκούντων οὐδὲν ἀσεβέστερον· ἀλλ' ἡμῶς ἐπειδὴ ἐνταῦθα δίκην ὑπέσχον, πρῶτόν τινος αὐτοῖς ποιήσαι διεξέτασιν ὁ Σωτὴρ ἐπαγγέλλεται. Καὶ σὺ γὰρ, *Καπερναοὶμ*, ἢ ἕως τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθησθα, ἕως ἰδοὺ κατερχομένη· ὅτι εἰ ἐν Σοδομοῖς ἐγένοντο αἱ δυνά-

μεις αἱ γενόμεναι ἐν σοί, ἔμειναν ἂν ἕως ὄρθι· ἀλλ' ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ γῆ Γομορρᾶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως, ἢ ἡμῖν. Εἰ τοίνυν Σοδομίτις ἀνεκτότερον ποιεῖ τὴν κρίσιν ἢ ἐνταῦθα κόλασις, ἐνόησον ὅπως οἱ ἐν τούτῳ κολαζόμενοι τῶν εὐσεβῶν τῆς μέλλουσας διαφεύγουσι [63·] κρίσιν, ἣν γένοιτο ἡμᾶς διαφεύγοντας πάντας παραστῆναι μετὰ παρρησίας τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ADMONITIO

Hanc quoque homiliam inter spuria ablegarunt Savilius atque Fronto Ducaeus. Et merito quidem : in hac enim nihil nervosum, sed omnia vulgaria, ne umbram quidem inventionis præferunt, qua maxime pollebat Chrysostomus. Aliam vero spuritatis suspicionem affert Tillemontius, ex eo loco petitam in homilia sine ubi dicitur : *Fortassis enim, ut sic loquar, erunt duodecim fideles nationes, quæ ab apostolis Christi*

ΕΙΣ ΤΟΝ Π' ΨΑΜΜΟΝ.

α' Πάλιν ἡμῖν, ἀγαπητοί, πνευματικῶς ἄδεινὸ μακάριος. αὐτὸ ὁ προφήτης παρακαλεῖται· πάλιν τὸ καλὸν ἄσμα μελωδεῖν ἡμᾶς ὁμοφρόνως παρασκευάζει· πάλιν τὸ πνευματικὸν καὶ ἐπουράνιον μέλο, προβαλλόμενος, πνευματικούς ἡμᾶς διὰ τῆς ψόδης ἀπεργάζεται. Πνεύματι γὰρ ἁγίῳ τὴν μελωδίαν ποιοῦμενος, καὶ ὡσπερ κιθάρα ἐμφύγος καὶ λογικὴ ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνακρουόμενος, πνευματικῶς καὶ ἡμᾶς ἄδειν κατὰ πάντα διδάσκει. Ἄδει δὲ, οὐ τέρψαι καὶ ἡδῦναι τὰ ὠτα προθέμενος, ἀλλ' εὐφραίνει καὶ ὠφελῆσαι τὴν διάνοιαν βουλούμενος. Οὐδὲ γὰρ ἕως ἀκοῆς μόνον ἴσθησι τὰ ἀδόμηνα, ἀλλὰ καὶ εἰς ψυχῆς παραπέμπει τὰ λεγόμενα. Ἀκοῆ μὲν γὰρ παραδίδωσι π. δς παιδεύειν καὶ γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ψυχὴ δὲ ἐντίθησι πρὸς ἀσφάλειαν καὶ βεβαίωσιν τῆς σωτηρίας. Ἄδει γὰρ τὸ ἄσμα, οὐ φιλοῖ, ὅημασι τὰς λέξεις προφερόμενος, ἀλλὰ ὠφελίμοις τῶν ἀδόντων τὸν βίον ἐπανορθούμενος. Οὐδὲ γὰρ βιωτικὴν ἢ κοσμικὴν τὸ ἄσμα τοῦτο, ἀλλὰ θεϊκὴν καὶ πνευματικὴν, καὶ πάσης κομιότητος πεπληρωμένον. Τὰ μὲν γὰρ βιωτικὰ ἄσματα, καὶ αἱ τοῦ κόσμου μελωδίαι ἀπρηγοῦσαι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπατώσαι τὴν διάνοιαν, μακρὰν ἀπάγουσι τῆς ὠφελείας, εἰς ἐπιθυμίας καθέλκουσαι τῆς ἀπολείας. Αἰσχροὺν γὰρ δημάτων ἀνάπλειοι τυγχάνουσαι, καὶ ἀθέσμων ὀρέξεων ἐμπλεοὶ καθεστηκυῖαι, πρὸς τὴν τῶν ἀδόμητων ἡδυστάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐκκλισίαν τῆς μελωδίας, ἐκθηλύουσι τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν, καὶ συνεκλύουσι τὴν τοῦ σώματος εὐγένειαν. Τὰ δὲ ἐπουράνια, καὶ ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἔχοντα τὴν χορηγίαν, πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων εὐταξίαν καὶ πρὸς τὴν τῶν νοημάτων εὐστομίαν εἰς τάξιν ἄγοντα τὴν διάνοιαν, κοσμίαν καὶ τὴν ψυχὴν ἀπεργάζεται. Συγκινουμένη γὰρ ἡ ψυχὴ τοῖς· λαλομένοις, καὶ συνεπινεύουσα τοῖς νοουμένοις, ἐκεῖ φέρει τὴν ἔξιν, ἔγθα καὶ ἡ λέξις ἐφέλλεται τὸ κινήτικόν ὄργανον τῆς τοῦ πνεύματος μελωδίας. Τοσαύτης οὖν οὐσης· τῆς ἐν τῷ ἄσματι δυναμέως, καὶ τηλικαύτης ὑπαρχούσης τῆς ἐν τῇ μελωδίᾳ ἐνεργείας, φέρε δὴ θεασώμεθα, τί περιέχει καὶ τὸ σήμερον ἡμῖν ὑπαναγωγῶδὲν μελωδῶμα τῆς προφητείας. Τί οὖν φησιν· *Ἐλεον καὶ κρίσιν ἱσομοί σοι, Κύριε*. Πάνυ ὠφέλιμον, ἀγαπῆτον, καὶ σωτήριον τὸ ἄσμα τοῦτο, ἐξ ἐλέους καὶ κρίσεως τὴν ἀρχὴν ποιούμενον. Τὸ μὲν γὰρ [63] ἐπιδεικνύσει τὴν ἀφθυσίαν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλιαν-

θρωπίας, τὸ δὲ τὴν μεγάλην αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς γεγενημένην εὐεργεσίαν. Σημαίνει μὲν γὰρ τὸ ἔλεος τὴν ἐκ χερίτος εἰς ἀνθρώπους γεγενημένην εὐδοκίαν· *Δόξα γὰρ ἐν ἡμέριστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*· ἢ δὲ κρίσις τὴν ἀκωθεν προωρισμένην σωτηρίαν· *Οὗς γὰρ προώρισε, οὓτους καὶ ἐκάλεσε· οὗς δὲ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν*. Ἐφρηνε γὰρ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐλεεῖ καὶ φιλοφρονεῖ σῶσαι τοὺς ἅλ τῆς ἀμαρτίας ἀπολλυμένους. Τοῦτο οὖν κατανοήσας ὁ προφήτης κηρύττει, διδάσκων ἡμᾶς διὰ τοῦ ἁμαρτα ἀδιαιεῖτον ποιεῖσθαι τὴν εὐχαριστίαν, λέγων· *Ἐλεον καὶ κρίσιν ἱσομοί σοι, Κύριε*. Σημαίνει δὲ καὶ ἔτερον, καὶ κατὰ διάνοιαν προσητεύων, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα ἐκδιηγούμενος. Θεωρῶν γὰρ τὴν δικαίαν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐπὶ τὸν ἄπιστον λαὸν τῶν Ἰουδαίων γεγενημένην, τὸν μὴ δεξάμενον τὸν ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν κηρυττούμενον, δικαίως μὲν δι' ἄπιστίαν τιμωρούμενον, δικαίως δὲ καὶ ἐκ τῆς νόμου ἐπαγγελίας ἀποστερούμενον· ἴδων δὲ καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν λαὸν ἐν ἐλέει σωζόμενον, διὰ τὸ εὐπειθεῖ εἶπε περὶ τὸν Δεσπότην ὑπακοῆς τε καὶ πίστεως, προσηφώνει, *Ἦδεῖα φωνῆ καὶ γλυκεῖα τὴν ἀγαθότητα τοῦ Δεσπότης τοῖς πᾶσι παρατιθέμενος· ἴν' ἕκαστος ἐπὶ γλώσσης φέρωι τὸ ἄσμα, καὶ ἡδυσφρόνως ἀναφθεγγόμενος τὴν ἐν τῷ ἄσματι μελωδίαν, ἀειμνημόνευτον ἔρη τῆς Δεσποτικῆς εὐεργεσίας τὴν χάριθ'.* *Ἐλεον, φησὶ, καὶ κρίσιν ἱσομοί σοι, Κύριε*. Καλὸν οὖν καὶ ἡμῶς ἄδειν ἀδιαιεῖτως τὸ ἄσμα τοῦτο, ἴν' ὁμοῦ ἐπὶ τὸ αὐτὸ εὐχάρστοι γενώμεθα περὶ τὸν εὐεργέτην Θεόν, καὶ τὸν ἐαυτῶν βίον διορθώμεθα, ἐλεεῖ καὶ κρίσει τὰ πάντα διαπραττόμενοι. Ποιεῖτε γὰρ, φησὶν, ἔλεον καὶ κρίσιν ἐν μέσῳ τῆς γῆς· *Δότε ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θύσασθε*. *λέγει Κύριος*. Ἄλλα καὶ, *Ἐλεον, φησὶ, ποιεῖτε ἑαυτοῦς πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ κρίμα δικαιοκρατεῦσθε, ὅτι ἐν τούτοις τὸ θέλημα μου, λέγει Κύριος*. Ἐάν γὰρ οὕτω πορευώμεθα, καὶ ἐν τούτοις ἀναστρεφώμεθα, λέξομεν καὶ ἡμεῖς μετὰ παρρησίας ἄνοτες, *Ἐλεον καὶ κρίσιν ἱσομοί σοι, Κύριε*. Καὶ ἴνα μάθης, ἀγαπητέ, ὅτι ταῦτα τούτων ἔχει τὸν τρόπον, κατανόησον τὴν τῶν γεγενημένων ἀκολουθίαν, καὶ εὐφρασεῖς τὴν τῶν εἰρημένων ἀληθείαν. Ἐπιφέρει γὰρ λέγων *Ψα. λω. καὶ συνησῶ ἐν ὀδῷ ἀμώμῳ· ποτε ἦξεις πρὸς με· Ὅρᾶς ὡς διορθωσάμενος τὸν ἐαυτοῦ βίον, καὶ πο-*

rit, illic impetret præmium. Denuo resumite sermonem apostolicæ intelligentiæ: *Si nos ipsos judicaremus, nequamquam judicaremur: cum autem judicamur, a Domino corripiamur, ne cum mundo condemnemur.* Huic dicto concordat et beatus David: *Beatus, inquit, homo, quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, ut mitiges eum a diebus malis (Psal. 95. 12. 15).* Qui enim hic correptus fuerit, in requie erit, ac minus experietur divinum iudicium. Nec mireris, si pius hic castigatus, liberat in futuro sæculo. Reperis enim in divina Scriptura certissimum pignus: Sodomitarum nihil deterius, et habitatorum Gomorrhæ nihil magis impium, et tamen quoniam hic pœ-

nas dederunt, mitius illos in iudicio tractandos pro-mittit Dominus. *Et tu, Capernaum, quæ usque ad cælum elata es, usque ad infernum detraheris: quoniam si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, mansissent ad hunc usque diem: cæterum tolerabilis erit terræ Sodomorum, et terræ Gomorrhæ in die iudicii, quam vobis (Matth. 11. 23. 24).* Proinde si Sodomitis tolerabilis iudicium reddit, quod in hac vita puniri sint, cogita quomodo pii, qui hic castigantur, futurum effugiant iudicium: quod iudicium nobis omnibus contingat effugere, et cum fiducia sisti ad tribunal Christi: cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

AD HOMILIAM SEQUEMTEM IN PSALMUM C.

fœci doctrina imbutæ sunt, quæ quidem una cum apostolis duodecim Israelis tribus iudicabunt, quæ nec apostolica prædicationi paruerunt, nec Domini voluntati fidem habuerunt: quæ certe temere dicta videntur.

Interpretationem Latinam Jacobi Billii emendatam edimus.

IN PSALMUM C. (a).

4. *Cantica sacra nos spirituales reddunt: cantica turpia corrumpunt.* — Rursum nos, dilecti, ad spiri-tuali modo canendum beatus propheta David hortatur; rursum ut præclarum carmen concordibus ani-mis canamus, efficit; rursum spiritualem ac cælestem cantilenam proferens, spirituales nos per cantionem reddit. Siquidem Spiritus sancti afflatu canens, ac velut animata et rationalis cithara a Spiritu sancto pulsatus, nos quoque spiritualem in modum omnino canere docet. Canit autem non hoc animo, ut aures nostras oblectet et deliniat: sed ut animis nostris voluptatem atque utilitatem afferat. Neque enim in auribus dumtaxat cantus suos deligit: verum sermo-nes suos ad animum usque transmittit. Etenim auri-bus quidem ad eruditionem, ac veritatis cognitionem eos tradit: animo autem eosdem ad salutis securi-tatem et confirmationem inserit. Canit enim canti-cum, non nudis dumtaxat verbis illud proferens, verum utilibus ac fructuosis canentium vitam corrigens. Neque enim ad vitam aut ad mundum pertinet hoc carmen, verum divinum ac spirituale est, omnique ornatu refertum. Nam huius vitæ cantiones, ac mundi melodiæ, auribus insonantes, atque animum in fraudem inducentes, procul ab utilitate abducunt: nimirum ad exitiosas cupiditates eum detorquentes. Siquidem turpibus verbis, ac nefariis appetitionibus plene, ad eorum quæ canuntur voluptatem, atque ad cantionis dissolutionem, animæ robur effeminant simulque corporis nobilitatem dissolvunt. Contra spirituales, et qui a Spiritu sancto ministrantur, ad verborum modestiam, et sententiarum ornatum, mentem ducentes, modestam quoque animam red-unt. Etenim animus una cum iis, quæ proferuntur, se movens, atque iis quæ per ea intelliguntur, obsecundans, illuc habitum fert, ubi etiam dictio or-ganum illud, quod spiritualem cantum movet, per-trahit. Cum ergo tanta in cantu vis sit, tantaque in carminis modulamine facultas, age, consideremus quidnam illud prophetiæ carmen, quod hodie nobis recitatum est, contineat. Quid igitur ait? *Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Domine.* Cum primis utile, carissimum, ac salutare hoc carmen est: quippe quod a misericordia et iudicio initium sumat. Nam illa divini benignitatis ubertatem demonstrat: hoc

autem, ingens ipsius in nos collatum beneficium. Quippe per misericordiam beneplacitum illud, quod ad mortales ex Dei gratia factum est, significat: *Gloria enim in altissimis Deo: et in terra pax, hominibus bonæ voluntatis (Luc. 2. 14):* iudicii autem vox, salutem antiquitus præfinitam: *Quos enim prædestina-vit, hos et vocavit: quos autem vocavit, hos et iustifi-cavit (Rom. 8. 30).* Deceverat enim bonus Deus misericordia et benignitate iis, quibus peccatum exitium attulerat, salutem afferre. Ille igitur animad-vertens propheta prædicat, nos hoc carmine docens, sine ulla intermissione gratias Deo agere, dum ait: *Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Domine.* Quin aliud etiam significat, nimirum spirituali quoque sensu prophetans, ac per Spiritum sanctum futura, tamquam præsentia, commemorans. Perspicuus enim iustum Dei iudicium, adversus infidelem Judæorum populum, qui eum, quem lex ac prophetæ prædica-bant, non excepit, iuste quidem ob perfidiam suppli-cio affectum, iuste item ea pollicitatione, quæ lege continetur, spoliatum; ac rursus gentium popu-lum per misericordiam, propter obsequentiam et fidem erga Dominum, salutem consequi vaticinatur, jucunda et suavi voce Domini bonitatem cunctis pro-ponens: quo unusquisque carmen istud lingua ge-rens, ac modulata voce concentum eum, qui hoc carmine continetur, proloquens, divini beneficii gratiam nunquam e memoria ejiciat. *Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Domine.* E re fuerit nos quoque hoc carmen indesinenter canere, ut simul et grati animi erga beneficium Deum munus obeamus, et vi-tam nostram corrigamus, cum misericordia et iudi-cio omnia efficientes. Facite enim, inquit, mi-eri-cordiam et iudicium in medio terræ: *Quia misericor-diam volo, et non sacrificium (Osæ 6. 6. et 6. 6).* inquit Dominus. Atque etiam: *Misericordiam facite unusquisque cum proximo suo, et iustum iudicium dir-igite, quoniam in his voluntas mea est, inquit Domi-nus (Zach. 7. 9).* Nam si sic ambulamus, et in ejus-modi rebus versamur, eodem animo ipsi quoque caremus, *Misericordiam et iudicium cantabo tibi, Do-mine.* Atque ut intelligas, carissime, hæc ita se ha-bere, in eorum quæ scripta sunt seriem animum in-tende, atque hoc verum esse comperis. Subjungit enim hæc verba: 2. *Psallam, et intelligam in via im-maculata: quando venies ad me? Videni, quomodo posteaquam vitam suam correxit, atque in omni iustitiæ via ambulavit, nec ullam in vis suis labem ac maculam posuit, omnemque integritatem et judi-*

(a) Collata cum Codd. Reg. 1955 et 2520, in quibus fere nihil de crimine.

cium, ac legitimam vivendi rationem, operibus testatam intellexit, carmen hoc canit, in coquo hilaris vultu actiones suas commemorat?

2. Psallebat porro in intellectu, corde ab omni lale puro, facta sua enumerans. Atque cum, ut scriptum est, vias Domini parasset, reclusque ipsius semitas efflisset, presentiam dominicam expectabat, eamque his verbis accesserat, *Quando venies ad me (Isai. 40. 3)?* Quod perinde est, ac si ad hunc modum responderet: Animi mei vasculum preparavi, aspera cordis mei complanavi, offendiculum omne projecit, nullum relinquens adventui tuo impedimentum. Rectum feci anime meae iter, cordis mei sensus abstersi, cogitationes meas ab omni labe repurgavi. Jam ad excipiendam presentiam tuam paratus sum. *Quando venies ad me?* Accede sine obice, Domine mi, in me vitii viam minime offendes: *Perambulabam enim in innocentia cordis mei, in medio domus meae.* Atque ut exploratam habeas, cum paratum fuisse, utpote justitiae muneribus perfunctum, audi eum opera sua jucunda voce commemorantem. *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meae.* 3. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam: facientes praevaricationes odii.* 4. *Non adhæsit mihi cor pravum: cum declinaret a me malignus non cognoscebam.* 5. *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequabatur. Superbo oculo et insatiabili corde, cum hoc non edebam.* 6. *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedent mecum. Viden'*, carissime, quot et quantarum virtutum cultor erat vir beatus, quoque pacto cum ingenti verborum libertate præclara sua facinora exponeret? Num igitur ea, quæ dicta sunt, explanabo? an potius vobis eorum, quæ scripta sunt, vim ac mentem ex dictionibus intelligendam relinquam? Quid enim his verbis clarius? quid, quod perinde seipsum exponat, atque ea, quæ nunc dicta sunt? Verum ut hæc sigillatim perpendamus, verba ipsa profertentes, age rursus ipsa repetamus, atque in memoriam revocemus, videamusque quantam, si assidue in memoria versentur, utilitatem afferant.

Innocentia magna virtus et radix omnium virtutum. — Perambulabam, inquit, in innocentia cordis mei, in medio domus meae. Primo magna et præclara virtus est innocentia, ut quæ non solum in eo, qui ea præditus est, maneat, sed etiam ad alios dimanet: quemadmodum ait Sapientia: *Fili, si bonus fueris, tibi ipsi ac proximis eris: si autem malus evaseris, solus hauris mala (Prov. 9. 12).* Præclara ergo res est innocentia, Domini imitatio, divinæ similitudinis expressio. Innocens enim ac sanctus est Deus. Hæc innocentia, animæ est præsidium, mentis purgatio, morum sedatio, cogitationum quies, vultus suavitas, oculorum lenitas, amicitiae dux, caritatis mater, fidei contubernalis, justitiæ perfectio: atque, ut uno verbo dicam, virtutis omnis radix, et omnis bonitatis fundamentum innocentia est. Inimicitiae rationem necdit, iræ acerbiteriam ignorat, improbitatis operationem laud novit: verum tanquam regina est, ab omnibus virtutibus stipata. Præclara itaque res est innocentia, cum tot bonorum causa sit. Ab hac auspiciatur David, dicens: *Perambulabam in innocentia cordis mei.* Non simpliciter dixit, *In innocentia*, sed, *In innocentia cordis mei*, ac si dixisset: Non aliud in ore, aliud in pectore gerebam: nec ore quidem pacifica loquebar, corde autem mala cogitabam: verum qualis ore, talis etiam pectore eram, cum aliquid considerarem. *Perambulabam igitur in innocentia cordis mei, in medio domus meae.* Domum hoc loco, carissimè, non manufactam, ex saxis et lignis, vel ex informi materia constantem intelligit: verum spirituale animæ templum, quod ad internam et invisibilem imaginem externam effluigit, quod intelligente ac ratione utente natura informatur, quod a divina insufflatione vitam accipit, quod animam fert, vicissimque ab anima fertur, quod beneficiorum virtutis illius immutabilis capax est. *In medio hujus domus, inquit, ambulabam.* Per medium autem, cordis intelligit principatum: quandoquidem illud in medio totius humani corporis

situm est. Male porro viæ sunt cogitationes animique agitationes, quemadmodum etiam Salvator ait: *De corde exeunt cogitationes malæ (Math. 15. 19).* In eo enim omnis quoque humane nature motus est. Quod autem ait, hunc sensum habet: Si tumultus oritur, cor incitatur: si perturbatio contingat, cor tumultuatur: si hostes impetum faciant, cor percellitur: si metus existat, cor intus tremore affectum, et concussum, vicinam quoque corporis partem simul concutit: ac deserens, rursusque attrahens, quiescere non permittit: verum crebrius incitatum majorem trepidationem affert, universumque corpus perturbat, colorem immutat, speciem ac gestum mutat, habitum invertit, lividam quoque faciem reddit, oculorum munus sistit, tremula labia efficit, genuum robur infringit: linguam colligans, quæ omnia movet, labiam reddit: ac denique, ut ita loquar, ferum ac cadaveri similem, hominem reddit: atque exorto bello ad pugnam quidem properat, interim tamen anxia est, nec prius quiescit, quam bellum confecerit. Hoc autem confecto, ac victoria comparata, ad priorem inclinationem rediens, ad voluptatem sese convertit, ac quietem amplectitur, efficitque ut is gaudeat, qui paulo ante turbabatur: eumque ad priorem rursus statum revocat, sua enim membro munia rediens, oculis rursus splendorem affert, labra sedat, incolemque linguæ instrumentum efficit, aspectum mitigat: ac velut probus quispiam auriga hominem ad pristinum ordinem reducit.

3. At non ejusmodi vir justus est: nec tumultum aut motum in corde excipit. Nam etiam si hostes impetum facere contingat, intrepido animo ait: *Si insurgant adversum me castra, non timebit cor meum: si insurgat adversum me prælium, in hoc ego sperabo (Psal. 26. 5).* Propterea inquit, *Ambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus meae:* hoc est, Multiplum considerabam, ac persectabam, ne quædam amaritudinis germinans, molestiam mihi exhiberet, atque cordis mei sensus conspurcarent: verum ut innocentia in me conservata virtutes omnes mihi conciliaret: quocirca *Non proponebam ante oculos meos rem injustam.* Non enim animus erat peccare, nec mihi propositum erat flagitiose ac scelerate vivere, ea videlicet, quæ a salute aliena erant, perpetrando: verum mihi ante oculos ersabat Dei metus, mandatorum observatio, justitiæ opera, ac denique omnis vitæ ratio divinæ legi consentanea. *Non proponebam ante oculos meos rem injustam.* Nam quicumque id sibi proponunt, ut peccent, iis etiam propositum est legem violare: ac peccatum tanquam præceptum aliquod habent, primum videlicet illud in pectore constituent: ac deinde ad illud animi oculum omni ex parte intendentes, ita denique ad divinæ legis transgressionem currunt. Ego autem iis alienus eram. Non enim ante oculos meos res injusta versabatur: verum in hoc unum tendebam, ut ex divinæ legis præscripto viverem. Sed etiam *Facientes praevaricationes odii.* Non modo ipse, inquit, nihil adversus Dei legem facere in animum inducebam: verum etiam eos, qui divinorum mandatorum aliquid violarent, odio habebam: *Facientes enim praevaricationes odii.*

Duplex praevaricationis generis. — Duplici porro modo intelligendum est illud, *Facientes praevaricationes odii.* Sunt enim quidam, qui Dei mandata, et justificationes, ac judicia transgrediuntur: atque isti legis praevaricatores sunt. Sunt rursus alii, qui ipsam salutarem Domini confessionem violant: atque Dei praevaricatores sunt. Multum autem interest inter amborum praevaricationem. Nam illi adhuc salutis spem habent, ut qui divinæ cognitionis radicem tenent. Alii autem prorsus a salute prolapsi sunt, ut qui ipsum salutis auctorem aljurant. Ego itaque, inquit, omnes *Facientes praevaricationes odii (Eccli. 10. 14).* *Principium enim peccati, ut ait vir sapientissimus, est apostatare a Deo.* Nos vero non modo praevaricantes non odimus, sed etiam ut amicos amplectimur, cum tamen ipsis ne salutem quidem dicere

ρευθεις πάτρ ὁδῷ δικαιοσύνης, μηδένα δὲ μύθων ἢ σπύλων θέμενος ταῖς ἑαυτοῦ ὁδοῖς, συνείης τε πᾶσαν εὐθύτητα καὶ κρίσιν, καὶ τὴν ἐν ἔργοις μαρτυρουμένην ἔννομον πολιτείαν, ἄδειεν τῷ ἄσματι ἰλαρῶ τῷ προσώπῳ τὰς πράξεις ἐκδιηγούμενος;

β'. Ἐψάλε δὲ ἐν συνένει, ἀκαταγνώστῳ καρδίᾳ τὰ ἔργα κατορθοῦμενος. Ἐτοιμάσας δὲ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰς ὁδοὺς Κυρίου, καὶ εὐθείας ποιήσας τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ, ἐξεδέχετο δὴ τὴν δεσποτικὴν παρουσίαν προσκολούμενος καὶ λέγων. Πότε ἤξεις πρὸς με; μονονοῦγί τοιαῦτα ἀποκρινόμενος ἔλεγεν. Ἠτοιμάσα μου τὸ δοχεῖον τῆς διανοίας, ἐξουμάλισά μου τὰ σκληρὰ τῆς καρδίας, πᾶν σκῆλον ἀπέβριψα, μὴ ἕασας ἐμπόδῳν τι τῆς σῆς παρουσίας. Εὐθείαν ἐποίησα τὴν ὁδὸν τῆς ψυχῆς μου, ἀπέστριξα τὰ κλισθητήρια τῆς καρδίας μου, καθάσους ἀπειργασίμην τὸν ἐν ἐμοὶ λογισμὸν. Ἐτοιμὸς εἰμι πρὸς ὑποδοχὴν τῆς σῆς παρουσίας. Πότε ἤξεις πρὸς με; Ἐπίβαινε ἀκωλύτως, Δέσποτα μου, οὐχ εὐρήσεις ἐν ἐμοὶ ὁδὸν κακίας. Διεπορευόμεν γὰρ ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου. Καὶ ἵνα γνῶς, ὡς ἔτοιμος ἦν πᾶσαν δικαιοσύνην κατεργαζόμενος, ἄκουε αὐτὸ τὰ ἔργα μετὰ ἡδέιας τῆς φωνῆς ἐξαγγέλλοντο. Διεπορευόμεν, φησὶν, ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου. Οὐ προειθιμῆν πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρῆγμα παράνομον ποιούντας παραβίσεις ἐμίσησα. Οὐκ ἐκαλλήθη μοι καρδία σκαμβίῃ ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ ποτηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. *Τ. η καταλιούτω* [630] *ἄδρα εἶν π. λησιον* • αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδιόλωκεν. Ἰασηριζάντω ὀφθαλμῶν καὶ ἀπλήστῳ καρδ. οὐτω οὐ συνήσθησαν. Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκληθῆσαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. Βλέπεις, ἀγαπητέ, πᾶσαν καὶ πηλίκων ἐργάτης ἐτύχχανεν ὁ μακάριος, καὶ πῶς μετὰ πολλῆς τῆς παρόρηξιας καὶ πεποιθήσεως διεξῆλθε τῶν πράξεων τὰ κατορθώματα. Ἀρ' οὐν ἐρημνεύσει τὰ εἰρημμένα, ἢ καταλείψει ὑμῖν ἐκ τῶν λέξεων γινώσκων τὴν δύναμιν τῶν γεγραμμένων; Τί γὰρ φανερώτερον τῶν εἰρημμένων; τί δὲ οὕτως αὐθερμήγητον ἰὼν νῦν καταλελειμμένον; Ἄλλ' ἵνα καὶ κατὰ μέρος ἐξετάσωμεν αὐτά, ὡς ἔχει, τὰς λέξεις παρατιθέμενον, φέρε δὴ πάλιν αὐτὰ ἐπαναλαβόντες, μνημονεύσωμεν, καὶ ἰδῶμεν πόσῃ ὠφέλειαν παρέχουσι συνεχῶς μνημονεύμενα.

Διεπορευόμεν, φησὶν, ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου. Πρῶτον, μέγα καὶ καλὸν κατηγόρημα ἢ ἀκακία, οὐχ ἔγω; δὲ τοῦτο μόνον ἱσταμένου τοῦ κεκτημένου, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς πλησίον παραπεμπομένη; καθὼς φησὶν ἡ Σοφία: *Ἐκκεν, ἐὰν ἀγαθὸς ἦς, σεαυτῷ σοφὸς ἔση καὶ τοῖς πλησίον σου· ἐν δὲ κακῷ ἀποθήξ, μόνος ἀνελίσσει τὰ κακία*. Καλὴ οὖν ἢ ἀκακία, δεσποτικὴ ἢ μίμρισις, θεϊκὴ ἢ ὁμοιωσις. Ἄκακος γὰρ καὶ ὁσος ὁ Κύριος. Αὕτη ἢ ἀκακία, ψυχῆς ἐστὶ φυλακτικὸν διανοίας καθάρσιον, ἡθῶν καταστολή, λογισμῶν ἡσυχία, προσώπου ἡμερότης, πραότης ὀφθαλμῶν, φιλίας καθηγεμίον, μήτηρ ἀγάπης, πίστειος ὁμοίαιτος, τελείωσις δικαιοσύνης; καὶ ἀπαξιαπλῶς ῥίζα πάσης ἀρετῆς. καὶ θεμέλιος τῆς ὅλης ἀγαθότητος ὑπάρχει ἢ ἀκακία. Οὐκ οἶδεν ἔχθρας τὴν ὑπόστασιν, οὐκ ἐπίσταται ὀργῆς τὴν ἀγρίτητα, οὐ γινώσκει κακίας τὴν ἐνέργειαν· ὁλλ' ἐστὶν ὡσπερ βασίλισσα ὑπὸ πασῶν τῶν ἀρετῶν ὀρυφρομένη. Καλὴ οὖν ἢ ἀκακία, τοσοῦτων ἀγαθῶν αἰτία τυγχάνουσα. Ἐκ ταύτης κατάρχεται λέγων· Διεπορευόμεν ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου. Καὶ οὐχ ἄπιστος εἶπεν, Ἐν ἀκακίᾳ, ἀλλ', Ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἀντι τοῦ, οὐχ ἕτερα μὲν εἶχον ἐπὶ στόματος, ἕτερα δὲ ἐν καρδίᾳ· οὐδὲ τῷ μὲν στόματι ἐλάλον εἰρηνικὰ, τῇ δὲ καρδίᾳ δ.ε.λογιζόμεν κακὰ· ἀλλ' οἷος ἦμην τῷ στόματι, τοιοῦτος; καὶ τῇ καρδίᾳ διαλογιζόμενος. Διεπορευόμεν οὖν ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου. Ἐνταῦθα οἶκον, ἀγαπητέ, οὐ τὸν χειροποίητον τούτον, ἐκ λίθων καὶ ξύλων συγκεῖμενον, οὐδὲ τὸν ἐξ ἀμόρφου ὑλῆς σκευαζόμενον, ἀλλὰ τὸν λογικὸν τῆς ψυχῆς νόον, τὸν πρὸς τὴν ἐνδοθὸν ἀόρατον εἰκόνα τὴν ἐξωθεν ἀνοσιπούμενον, τὸν ὑπὸ τῆς νοεραῆς καὶ λογικῆς φύσεως μορφούμενον, τὸν ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἐμφυσήματος ζωοποιούμενον, τὸν φέροντα τὴν ψυχὴν καὶ ὑπὸ τῆς ψυχῆς φερόμενον, τὸν δεκτικὸν ἢ χαρισμάτων τῆς ἀκινήτου ὑνάμεως. Ἐν

μέσῳ τούτου ἐπορευόμεν. Μέσον δὲ καλεῖ τὸ ἡγεμονικὸν τῆς καρδίας, ἐπειδὴ μέσον κεῖται τοῦ ὅλου σώματος τοῦ ἀνθρωπείου. Κακὰ ὁδοὶ ὑπάρχουσιν οἱ διαλογισμοί, καὶ αἱ ἐνθυμήσεις, ὡς καὶ ὁ σωτὴρ φησὶν· *Ἐκ καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ ποτηροί*. Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ τὰς ἢ κινήσεις τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Θόρυβος ἐν γέννηται, ἢ καρδία κινεῖται; τὰραχος ἐὰν συμβῇ, ἢ καρδία θορυβεῖται. Ἐθρῶν ἐπανάστασις ἐὰν τύχη, ἢ καρδία ταράσσεται· φόβος ἐὰν γέννηται, ἢ καρδία παλμῶς ἐνδοθεν τινασσομένη συντάσσει καὶ τὸ παρακείμενον μέλος τοῦ σώματος, καὶ ἀπολείπουσα, καὶ πάλιν ἐπισπωμένη, οὐ συγχωρεῖ ἡσυχάζειν, ἀλλὰ συχνότερον κινουμένη μέλνονα τὴν ἀγῶνα παρέχει, καὶ ὅλον ταράσσει τὸ σῶμα, ἄλλοιαι καὶ τὸ γρῶμα, μεταβάλλει καὶ τὸ σῆμα, μεταποιεῖ τε τὴν ἔξιν, πλειόνων καὶ τὸ πρόσωπον ἀπεργάζεται, ἴσθησι τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἐνέργειαν, ὑπότρομα ποιεῖ τὰ χεῖλη, τῶν γονάτων παραλείπει τὴν εὐτανίαν, καὶ τὴν τὰ πάντα κινούσαν γλώσσαν ἀνοήσασα, ψελλῆν ἀποδείκνυσι, καὶ ὅλον, ὡς ἐστὶν εἶπει, ἀγρῶν καὶ νεκραιδῆ ἀποτελεῖ τὸν ἀνθροπον· καὶ πολέμου συμβάντος, σπεύδει μὲν ἐπιέγουσα πρὸς τὴν μάχην, ἀγωνιζέ δὲ μὴ ἡμερούσα, ἕως ἂν καταγωνισθῆται τὴν πάλιν. Ταύτης δὲ παυσαμένης, [610] καὶ νίκης γενομένης, ὑπὸ τὴν αὐτὴν βοτῆν μεταβλήθεισα, στρέφεται εἰς εὐφροσύνην, ἡσυχίαν ἀσπάσεται, καὶ χαίρειν ποιεῖ τὸν ἄρι τεταραγμένον, καὶ πάλιν εἰς τὴν πρώτην ἐπανακαλεῖται κατάστασιν, ἐνὶ ἐκάστῳ μέλει ἀποδιδοῦσα τὴν χρῆσιν· πάλιν χαροποιεῖ τοὺς ὀφθαλμούς, καταστέλλει τὰ χεῖλη, ὑγιὲς ἀποτελεῖ τὸ τῆς γλώσσης ὄργανον, ἡμεροῖ τὴν ὄψιν, καὶ ὡσπερ τις καλῶς ἡνίοχος ἐπαναστρέφουσα εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν φέρει τὸν ἀνθροπον.

γ'. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ δικίος, οὐδὲ τάραχον ἢ φόβον δεχόμενος ἐν τῇ καρδίᾳ. Κἂν γὰρ ἐχθρῶν συμβῇ ἐπανάστασις, λέγει θαρδῶν· *Ἐὰν περιαιθέηται ἐπ' ἐμὲ παρρηβολῆ, οὐ ζεβηθήσεται ἡ καρδία μου· ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, ἐν τούτῳ ἐγὼ ἐλιπίω*. Διὰ τοῦτο φησὶ, Διεπορευόμεν ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου· τοῦτέστι, Διεσκόπου, ἡρεῦνον τὰ κατ' ἐμαυτὸν, ἵνα μὴ τις ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχῇ καὶ μαινῇ τὸ αἰσθητήριον τῆς καρδίας μου· ἀλλ' ἵνα ἢ ἀκακία ἐν ἐμοὶ σωζόμενὴ πάντων γέννηται μὴ πρὸς ἐξουσίαν τῶν ἀρετῶν· ὅθεν Οὐ προειθιμῆν πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρῆγμα παράνομον. Οὐ γὰρ εἶχον σκῆπτον τοῦ ἁμαρτάνει, οὐδὲ προεικίετό μοι παρανομεῖν, ἀλλότρια τῆς σωτηρίας κατεργαζόμενον· ἀλλ' ἦν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου φόβος Θεοῦ, τῆρησις ἐντολῶν, ἔργα δικαιοσύνης, πάσα κατὰ νόμον πολιτεία. Οὐ προειθιμῆν πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρῆγμα παράνομον. Ὅσοις γὰρ σκοπὸς τοῦ ἁμαρτάνει, τοῦτοις πρόκειται καὶ τὸ παρανομεῖν, καὶ ἔχουσιν ὡσπερ προηγουμένη τὴν ἁμαρτίαν, πρότερον ὀριζόμενοι κατὰ καρδίαν, ἔπειτα καὶ ὅλον εἰς αὐτὴν ἀνατείναντες τὸ ὄμμα τῆς διανοίας, οὕτω τρέχουσιν εἰς τὴν παρανομίαν. Ἐγὼ δὲ τοῦτων ἀλλότριος ἦμην. Οὐ γὰρ ἦν πρὸ ὀφθαλμῶν μου πρῆγμα παράνομον, ἀλλ' ὅλος μοι ὁ σκοπὸς ἦν, τὸ κατὰ νόμον πολιτεῦσθαι. Ἀλλὰ καὶ Ποιούντας παραβίσεις ἐμίσησα. Οὐ μόνον αὐτὸς ἐγὼ οἶδ' ἐπὶ τὴν τὸν Θεοῦ νόμον πράττειν ἠθουλόμη, ἀλλὰ καὶ τοὺς παραβαίνοντάς τι τῶν ἐντολῶν ἐμίσησα· Ποιούντας γὰρ παραβίσεις ἐμίσησα.

Ἐνταῦθα δὲ διττῶς νοητέον τὸ, Ποιούντας παραβίσεις ἐμίσησα. Οἱ μὲν γὰρ εἰσι παραβαίνοντες τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, καὶ τὰ δικαιώματα. καὶ τὰ κρίματα· καὶ εἰσιν οὗτοι παραβάται νόμου. Ἄλλοι πάλιν παραβαίνουσιν αὐτὴν τὴν σωτήριον τοῦ Δεσπότην ὁμολογίαν, καὶ εἰσι παραβάται Θεοῦ. Πολλὴ δὲ διαφορὰ μεταξύ τῆς τῶν ἀμφοτέρων παραβάσεως. Οἱ μὲν γὰρ εἰτι ἐλπίδα ἔχουσι σωτηρίας, τὴν ῥίζαν τῆς τοῦ Θεοῦ γνῶσεως κεκτημένοι· οἱ δὲ πάντῃ τῆς σωτηρίας ἐκπεποιθότες, αὐτὸν τὸν αἰτιὸν τῆς σωτηρίας ἀρνησάμενοι. Ἐγὼ οὖν, φησὶ, πάντας τοὺς ποιούντας παραβίσεις ἐμίσησα. Ἀρχὴ γὰρ ἡμάρτιας, ἀφίστασθαι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ὡς φησὶν ὁ σοφώτατος. Ἡμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐ μισοῦμεν τοὺς παραβάτας, ἀλλὰ καὶ ὡς φίλους ἀσπάσασθαι, ὅσον τοῖς τοιοῦτοις· μὴ δὲ τὸ χαίρειν λέγειν· Οὐκ ἐστὶ γὰρ εἰρήνη τοῖς ἀσεβέσι, λέγει Κύριος· καὶ μετ' αὐτῶν ἐσθίοντες καὶ πόνομεν, ὡς καὶ τὴν ἀπάντησιν ἀποφύγειν ἀφ' ἑαυτοῦ.

• Bibl. τοῦ πλησίον.

• Cusis τὸν δεσποτικῶν.

καὶ μὴ ἀνθρώπους ἡγεῖσθαι τοῖς δαίμοσιν ἑαυτοὺς παραδεδικώτας, καὶ ἀψύχοις λίθοις, καὶ ξύλοις τὴν ἑαυτῶν ζωὴν ἀναταθεικώτας. Ἡ οὐ διδάσκει ἡμᾶς; ἀλλαχοῦ δ' αὐτὸς προφήτης λέγων· *Ὁὐχὶ τοὺς μισούντας σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμησεν; Τέλειον μῶσος ἐμίσησεν αὐτοὺς, εἰς ἐχθρόν ἐγένοντό μοι;* Μιμησώμεθα οὖν καὶ ἡμεῖς τὸν προφήτην, καὶ μισήσωμεν τοὺς ποιοῦντας τὰς παραβάσεις, ἵνα μὴ διὰ τῆς ἀδιαφύρου ἡμῶν κοινωνίας πρὸς αὐτοὺς συνεργῶι τῆς παραβάσεως αὐτῶν εὐρεθώμεν. Κατὰ πάντα γὰρ μισήτεον τὴν πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν, ὅτι τὸ φῶς ἀποστραφέντες ἐν τῷ σκότεινι πορεύονται (*Τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος;*), καὶ ὅτι τοῦ Χριστοῦ τὸ ὄνομα ἀρνησάμενοι, τὸ τοῦ Βελιάρ ὄνομα ἑαυτοὺς περιτιθέασιν (*Τίς δὲ συμφωνήσῃ Χριστοῦ πρὸς Βελιάρ;*), καὶ ὅτι ἀποφυγόντες τὴν ἐνταῦθα εἴσοδον, ναοὺς εἰδώλων περιμεμήνασι, τὴν ἑαυτῶν ζωὴν τοῖς μιάσμασι συμμιάναντες· *Τίς δὲ συγκατάθεισιν κατὰ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων; Ποιοῦντες οὖν παραβάσεις ἐμίσησα. Οὐκ ἐκολλήθη μοι [641] καρδία σκαμβῆ· ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον.* Πάλιν ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πρόσσεχε τὴν δύναμιν^α τῶν εἰρημένων. *Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβῆ.* Οὐδὲν ἦν ἐν ἐμοὶ σκολιδόν, οὐδὲ στραγγαλιῶδες, ἀλλὰ κἂν μυρία ἢ τὰ θλίβοντα, κἂν πονηρὰ τὰ συμβαίνοντα, κἂν ἐναντία τὰ ἀντιπίπτοντα, Ἐμοὶ οὐκ ἐκολλήθη καρδία σκαμβῆ, οὐ διαλογισμὸς πονηρὸς, οὐκ ἐνούμηγρις ἄλλοτρία. Οὐχ ὅτι θλιβόμαι, οὐχ ὅτι στενωγοῦμαι, οὐκ ἐπειδὴ ὀρῶ ἁμαρτωλοὺς εὐθηνῶντας, καὶ ἀσεβεῖς πλουτοῦντας, καὶ πάντας τοὺς παρανόμους κατευθυνομένους, ἐγὼ διαστρέφωμαι τῇ καρδίᾳ πονηρὰ λογιζόμενος, καὶ λέγων· *Ἴνα τί ἀσεβεῖς ζῶσι, καὶ κραταιοῦνται ἐν τῷ πλούτῳ; Ὁ σπῆρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, οἱ οἴκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσιν· Οἱ βόδες αὐτῶν παχέει.* Οὐκ ἐλογισάμην περὶ τούτων οὐδαμῶς, ἀλλὰ κἂν ἐκείνοι εὐθηνῶνσι, ἐγὼ δὲ θλίβωμαι, οἶδα ὅτι Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατωσχύνει. Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβῆ. Οὕτω λογιζόμενος ὀρθῶς, καὶ κατ' εὐθὴν πορευόμενος, τοῦ Πονηροῦ ἀναβαίνοντος ἐπὶ τὴν καρδίαν μου, καὶ μου τόπον αὐτῷ μὴ διδόντος, ἐν τῷ μὴ ἔχειν χώραν κατ' ἐμοῦ, οὐκ ἐγίνωσκον πότε παραγένετο, ἐμοῦ μὴ παραδεχομένου αὐτόν· οὕτως οὐδὲ ἐγίνωσκον, ὅτε ἐξέκλινεν. Ἡ πονηρία γὰρ ὄντως σκία παρατρέφουσα ὑπεχώρει, μηδεμίαν ἐν ἐμοὶ κατεργαζομένη βλάβην.

δ. Καὶ ἡμεῖς· οὖν παιδευώμεθα, ἐάν ποτε συμβῆτι τινὶ ἡμῶν χαλεπὸν ἢ περιστατικὸν πρᾶγμα, καὶ ἐπανεβῆ λογισμὸς τοῦ Πονηροῦ, μὴ κυριεύσῃ ἡμῶν τοῦ ἡγεμονικοῦ, ἀλλὰ παρέλθῃ ἀβλαβῆ τρηφῆς; ἡμῶν τὴν καρδίαν, ὥστε λέγειν καὶ ἡμᾶς· *Ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.*

Μάθωμεν καλὸν μάθημα, ἀγαπητοί, μὴ μόνον μὴ καταλαλεῖν, ἀλλὰ μὴ ἀκούειν καταλαλιᾶς. Δεινὸν γὰρ κακὸν ἢ καταλαλιᾶ, ἀκατάστατον δαιμόνιον, μηδέποτε εἰρηνικὸν τὸν ἄνθρωπον ἀπεργαζόμενον. Τί γὰρ οὐκ ἔστι κακὸν ἀπὸ καταλαλιᾶς; Ἐξ αὐτῆς ἔχθραν ἀναφύεται, ἔρεις δι' αὐτῆς συνίστανται, διχοστασίαι ἀπ' αὐτῆς τὴν ἀρχὴν λαμβάνουσιν, ὑπόνοιαι πονηραὶ ἐκείθεν γενόμεναι τῶν μυρίων κακῶν τὰς αἰτίας παρέχουσι· μῖσος ὡσπερ ἀπὸ πηγῆς ἐξ αὐτῆς βρῦει· καὶ ὅσα ἂν τις λογισάμενος εὐρήσῃ κακά, ταῦτα πάντα ἐκ τῆς καταλαλιᾶς εὖρη προγεόμενα, πάντας εἰς κακίαν ἐλκύουσα. Οὐδὲν ἢ καταλαλιᾶ, θυμῷ πληρώσασα τὸν ἄνθρωπον, καὶ φόνον εἰς αὐτῆς μεταλαμβάνοντα, φονικὸν αὐτὸν κατὰ τοῦ πλησίον ἐργάζεσθαι. Οἶδεν καὶ τὴν ψυχὴν ἀγριάνασαν ἀποστῆσαι τῆς ἀδελφικῆς κοινωνίας, καὶ ἔχθρην τὸν πρὸ ἀλλοῦ φίλον ἀνευ αἰτίας ἀποδείξει. Αὕτη καὶ Μαρίας

τῆς ἀλεξφῆς; Μωῦσέω; ἀφαμένη, λεπτῶσαν ἀπ' ἐαυτῆς παρευθὴ ἀπέδειξεν, ὀργὴν δὲ κατ' αὐτῆς καὶ θυμὸν ἐπηγάγε παρα τὸν Δεσπότην. Αὕτη καὶ ὅλους οἴκους ἀκτρέπει καὶ πόλεις εἰρηνεύουσας εἰς πόλεμον ἐξεγείρει. Αὕτη καὶ τῆς καλῆς εἰρήνης τὰ δεσμὰ διαλύει, καὶ τῆς μεγάλης ἀγάπης τὸν συνδεσμὸν διαρρήσσει. Αὕτη καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἀπιστώσα παρανομεῖν ἐκδιδίδασκει, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλίας ἀποσπῶσα, μακρὰν τῆς ἀληθείας ἀπάγει. Αὕτη παρὰ τὴν πρώτην καὶ τῆς ἀπωλείας τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ αἰτία γεγένηται, καὶ τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ διαίτης, καὶ τῆς ἐπουρανίου τρυφῆς ἀεστέρησεν. Εἰσελθοῦσα γὰρ εἰς τὸ στόμα τοῦ ὄφρου καὶ ψευδὸς ἐργασαμένη κατὰ τῆς ἀψευδοῦς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος, καὶ εἰπούσα, *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Ὁ μὴ γάρ σθες ἀπὸ πατρὸς ξύλου τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ; παράβαιν ἤγαγε τῆς ἐντολῆς, ἀπὸ τῆς ἀληθείας διαστρέψασα τὸν ὑπήκουον· καὶ τὸν συνόμιλον ὄντα τῷ Δεσπότη πρὸς αὐτὴν ἐπισπασαμένη, ἄρτι ἔχθρὸν διὰ τῆς ἀπάτης κατέστησε, καὶ ἄλλοτριον εἰς ἀπάξ τῶν ἀγαθῶν ἀπέδειξε.* Φεισώμεθα τοῖνυν τῆς καταλαλιᾶς, μακρὰν αὐτῆς γινόμενοι, ἵνα μὴ μάτην ἔχθραν πρὸς τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην κτησώμεθα. [642] Πausώμεθα τῆς καταλαλιᾶς, ἵνα μὴ ἄδικοι κριταὶ τῆς ἀληθείας γινώμεθα, καὶ κατὰ τὸ νόμον ὡς ψευδεῖς μάρτυρες εὐρεθώμεν. *Ὁ γὰρ καταλαλοῦν, φησὶν, ἀδελφοῦ, ἢ κριτῶν τὸν ἀδελφόν, καταλαλεῖ νόμον, καὶ κρίνει νόμον. Εἰ δὲ νόμον κρίνεις, οὐκέτι ποιητῆς νόμου εἶ, ἀλλὰ κριτῆς. Εἰς δὲ ἔστιν ὁ κριτῆς καὶ νομοθέτης, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι.* Βλέπει, ἀγαπητὲ, πόσον ἔχει βάρος ἡ καταλαλιᾶ; Πausώμεθα ταύτης, ἵνα μὴ κρίσιν αὐτοῖς ἐπαγάγομεν. Ἀποδιώξωμεν ἀφ' ἡμῶν καὶ τοὺς καταλαλεῖν βουλομένους, ἵνα μὴ ἄλλοτριος κακοῖς συντιθέμενοι, ἑαυτοὺς ἀπωλείαν προξενήσωμεν· καὶ μὴ ἡδέως ἀκούωμεν τῶν καταλαλοῦντων, ἵνα μὴ διαβολικῶν ἐνθυμημάτων πληρωθώμεν. Καὶ γὰρ αὕτη ἡ καταλαλιᾶ διαβολικῆς ὀνομάζεται, φυσικῆν ἐκ τῆς τοῦ γεγεννηκότος δεξιμένη τὴν προσηγορίαν, ὅταν τῇ καταλαλιᾷ σχολάζει δουλεύη τῷ διαβόλῳ, τὴ τῆς διαβολῆς ἔργα διαπραττόμενος. Ὁ δὲ τὸν τοιοῦτον μὴ προσείμενος, ἑαυτὸν μὴ ἐλευθεροῖ τῆς διακονίας ταύτης ἁμαρτίας, τὸν δὲ ἁμαρτάνοντα ἀνατρέπει μὴ ἄδικον ἐπιφέρειν κατὰ τοῦ πλησίον κατηγορίαν· ἐλευθερον δὲ καὶ τὸν καταλαλοῦμενον τῆς κατηγορίας ἀπεργάζεται· εἰρήνης δὲ θραβευτῆς καὶ φιλίας καθηγητῆς γίγνεται, τὴν τοῦ καταλάλου προαίρεσιν μυσσάτομενος. Μάρωμεν καὶ ἡμεῖς τὸ ἔργον μυσσάτομενοι^β λέγειν· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.*

Ἴνα δὲ μάθης, ἀγαπητὲ, πῶς ἡ καταλαλιᾶ οὐδεμίαν ἀληθείας ἔστιν ἐργάτις, πρόσχε καὶ αὐτῇ τῇ τοῦ ὀνόματος προσηγορίᾳ, καὶ τῷ ἐπακαλουθῶντι ῥητῶ τὴν ἀκριβῆ ποιούμενος. Ἡ μὲν γὰρ καταλαλιᾶ κατηγορίας ἔστι διδάσκαλος· τὸ δὲ, *Λάθρα*, τὸ ψευδὲς τοῦ πράγματος; καὶ ἀπαρῆραστον ἐπιδείκνυται. Εἰ γὰρ ἀληθές, καλὸν τὸ εἰς πρόσωπον ἐλέγγειν, καὶ μετὰ παρρησίας εἰρηνοποιεῖν· εἰ δὲ λάθρα, φέρεται τὴν κατηγορίαν ψευδῆ, κακὴν ὑπόνοιαν κατὰ τοῦ πλησίον ἐργαζόμενος, μηδὲ ἐλέγγει τὰ ὑπὸ σοῦ προφερόμενα δυνάμενος. Καλὸν οὖν ὡς ψεύστην καὶ λωποδύτην τὸν κατάλαλον ἀποδιώκειν, ἵνα μὴ τὴν εἰρηνεύουσαν ψυχὴν ταρασσόντες, πολεμικὴν αὐτῇ πρὸς τὸν πλησίον διὰ τῆς καταλαλιᾶς ἐργαζώμεθα. *Τὸν καταλαλοῦντα οὖν λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον.* Ἰπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τοῦτ' οὐ συνήσθιον. Ὅτι δὲ ὑπερηφάνια μισητὴ καὶ παρ' αὐτῷ τῷ Θεῷ, ἄκουε τῆς Ἰεραφῆ λεγομένης· Ὁ Θεός ὑπερηφάνῳ ἀντιτάσσεται, ταπεινὸς δὲ δίδωσι χάριν. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· *Μισητὴ ὑπερηφάνια ἐναντίον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων.* Καὶ, *Ἴνα τι ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ σποδός;* Καὶ πολλαχοῦ εὐρήσεις τὴν ὑπερηφάνιαν βδελυκτὴν καὶ πάνυ μεμνημένην. Οὕτως οὖν καὶ ἐνταῦθα φησιν, Ἰπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ

^α Unus τῆ δύναμις.

^β Unus ἔργον διαπραττόν νοι.

oporteat: *Non enim est pax impiis, dicit Dominus (Isai. 57. 21)*; atque una cum ipsis edimus ac bibimus, quorum occursum vitare deberemus, ac ne eos quidem pro hominibus agnoscere, qui demonibus seipsos dederunt, atque inanimatis lapidibus, et lignis vitam suam consecrarunt. Annon alio loco hic ipse propheta nos his verbis docet: *Nonne eos qui te oderant, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos: inimici facti sunt mihi (Psal. 138. 21. 22)*. Imitemur itaque nos etiam prophetam, atque eos qui prævaticantur odio insectentur, ne alioqui per indifferentem nostram cum ipsis societatem, prævaticationem eorum socii esse inveniamur. Omni enim ratione societas eorum detestanda est: tum quia ipsi lucem aversati, in tenebris ambulat (*Quæ porro societas luci cum tenebris? [2. Cor. 6. 14]*), tum quia abjurato Christi nomine, nomen Belial sibi ipsi imposuerunt (*Quinam autem consensus Christo cum Belial? [Ibid. v. 15]*), tum quia aditum ad hoc templum fugientes, in templis idolorum amentes versantur: *Quænam autem consensus est templo Dei cum idolis? Facientes prævaticationes oculi (Ibid. v. 16)*. *Non adhesit mihi cor pravum: cum declinaret a me malignus non cognoscebam*. Rursum hoc loco, carissime, attentè animo esto ad horum verborum vim. *Non adhesit mihi, inquit, cor pravum*. Nihil in me erat obliquum ac tortuosum: verum, etiamsi sexcentis incommodis premerer, etiamsi sinistris casibus atque calamitosis urgerer, *Non tamen mihi adhesit cor pravum*, non improba cogitatio, non aliena. Non quia in angustias redigor, non quia peccatores abundantes, atque impios opibus affluentés, omnesque, qui a divinis legibus recedunt, prosperis successibus utentes conspicio, idcirco ego pervertor, improba quædam animo volvens, ac dicens: *Quare impii vivunt, et confirmantur in divitiis (Job. 21. 7-9)? Semen eorum ex animi sententia, domus eorum opulentiæ; Boves eorum crasse (Psal. 113. 11)*.¹ Horum nihil umquam cogitavi: verum, etsi illi omnibus abundant, ego autem incommodis premer, illud tamen mihi exploratum est, quod *Tribulatio patientiam operatur, patientiam probationem, probatio spes, spes autem non confundit (Rom. 5. 3-5)*. *Non adhesit mihi cor pravum*. Sic probe considerans, ac recto pede ambulans, maligno in cor meum ascendente, ac me locum ipsi minime dante, quod locum adversum me non haberet, nesciebam quando accessisset, quod scilicet eum non exciperem: atque ita fiebat, ut nec cognoscerem quando declinaret. Improbitas enim, umbre instar præteriens, sese subducebat, nullum in me detrimentum efficiens.

4. Nos igitur hinc erudiamur, ac si quid nobis molesti atque adversi contigerit, improbiq; spiritus cogitatio in nos insurrexerit, operam demus, ne ea principi animæ nostræ parti dominetur, verum ita prætereat, ut cor nostrum illesum servet; ut nobis quoque dicere liceat: *Cum declinaret a me malignus, non cognoscebam. Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar*.

Quot malorum sit causa detractio. — Doctrinam pulchram hinc discamus, nempe ut non modo nemini detrahamus, sed ne detractio quidem aurem præbeamus. Grave enim malum est detractio, turbulentus dæmon, nec umquam pacatum hominem reddens. Quod enim mali genus est, quod non a detractioe oriatur? Ex ea odia pullulant, ex ea jurgia conflantur, ex ea dissidia ortum trahunt, suspensiones malæ hinc procreantur, quæ innumeris malis causam præbent; odium ab ea, tamquam a fonte manat: ac denique, quæcumque mala quispiam cogitare possit, omnia ea a detractioe proficisci reperiet, quæ omnes ad nequitiam trahit. Novit quippe detractio, postquam hominem furore perfudit, atque occidit, etiam eum sanguinarium adversus proximum reddere. Novit etiam exacerbatum a fraterna communione avertere: atque eum, qui Paulo ante amicis orat, sine ulla causa hostem reddere. Hæc,

eum Mariam quoque Mosis sororem attigisset, veneno suo leprosam eam confestim reddidit, ac vicissim Domini iracundiam et furorem adversus eam induxit (*Num. 12. 10. seqq.*). Hæc et universas domos subvertit, et pacatas urbes ad bellum excitat. Hæc et pulchræ pacis vincula dissolvit, et magnæ caritatis nodum infringit. Hæc et a divinis mandatis abductum hominem legem transgredi docet, et a Dei amicitia avulsam, procul a veritate detorquet. Hæc primum Adami, generis nostri principis, exilio causam præbuit: eumque et vita in paradiso, et cælestibus deliciis orbavit. Nam cum in os serpentis intrasset, atque adversus Dei bonitatem mentiens his verbis usa esset, *Quare dixit Deus, Ne ex omni ligno, quod est in paradiso, comederitis (Gen. 3. 1)? mandati transgressionem inveniit, eum, qui Deo subditus erat, a veritate avertens: atque eum, qui cum Domino familiares sermones conferebat, ad se attrahens, hostem per fraudem et imposturam suam reddidit, atque ab omnibus bonis prorsus alienum. A detractioe igitur abstinemus, longeque ab ea nos removeamus, ne adversus Dominum nostrum inimicitiam incassum suscipiamus. Aliis obtrectandi lineam faciamus, ne iniqui veritatis iudices simus, atque adversus legem tamquam falsi testes inveniamur. Qui enim detrahit fratri, inquit ille, aut judicat fratrem, detrahit legem, et judicat legem. Si autem judicas legem, jam non es factor legis, sed iudex. Unus est autem iudex et legislator, qui potest perdere et liberare (Jac. 4. 11. 12)*. Cerniso, carissime, quantum sit detractioe pondus? Finem itaque detrahendi faciamus, ne iudicium nobis ipsis invehamus. Propellamus etiam a nobis eos, qui detrahendi studio tenentur, ne alienis malis assentientes, nobis ipsis exitium paremus; nec libenter detractores audiamus, ne diabolicis cogitationibus impleamur. Etenim ipsa detractio diabolica nominatur, naturalem videlicet parentis sui appellationem nacta; qui detractioe studet, diabolo servit, utpote qui calumniæ opera exsequatur. Qui autem detractorem minime admittit, tum seipsam inani hujusmodi peccato liberat: tum detractorem hac ratione ab iniqua proximi accusatione dimovet: tum cum etiam, qui accusatur, crimine liberat: ac denique pacis arbiter, et amicitia dux existit, dum obtrectatoris animum et voluntatem detestatur. Discamus igitur nos quoque scelus hoc odio habentes his verbis uti: *Detrahentem proximo suo, hunc persequerbar*.

Detractio fere semper falsa. — Ut autem intelligas, carissime, quomodo detractio nihil veri operetur, attende etiam ad ipsam nominis appellationem: atque ex hoc dicto, quod sequitur, rem distingue. Detractio enim accusationis magistra est. Vox autem hæc, *Secreto*, rei mendacium atque timiditatem indicat. Nam si verum esset quod objicitur, in faciem objurgare operæ pretium esset, ac cum fiducia pacem conciliare: sin autem clam id facis, falsum crimen intendis, ut qui improbam suspicionem ad adversus proximum confles, nec ea, quæ abs te objiciuntur, probare valeas. Quocirca optimum est, detractorem, tamquam mendacem et furem, propellere: ne alioqui pacatum animum perturbantes, bellacem cum adversus proximum per detractioem efficiamus, *Detrahentem ergo, inquit, secreto proximo suo, hunc persequerbar. Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam*. Quod autem superbia ipsi quoque Deo invida sit, audi quid dicat Scriptura: *Deus superbis resistit: humilibus autem dat gratiam (Jac. 4. 6)*. Ac rursum alio loco: *Odiosa est coram Deo et hominibus superbia (Eccli. 10. 7)*. Et, *Quid superbit terra, et cinis (Ibid. v. 9)?* Ac denique passim reperies superbiam execrationi atque odio esse. Sic igitur hoc etiam loco ait: *5. Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam*: tamquam videlicet superbia vehementer noxia ac perniciosa sit, non modo ei, qui eam suscepit, sed illi etiam, qui eam ad breve tempus simulavit. Con-

¹ Unus, *i. scilicet igitur nos verbo et opere dicens*.

junxit autem cum, qui insatiabili corde est, cum superbo; quod una atque eadem amborum voluntas sit, hoc est, et ejus qui adversus proximum insolenter se effert, et ejus item, qui adversus proximum insatiabilem se præbet.

5. Expediit itaque, carissimi, ut superbiam depouamus, ac humilitatem assumamus: ne illud audiamus. *Qui se exultat, humiliabitur* (Luc. 18. 14), verum illud potius, *Qui se humiliat, exaltabitur*: ac rursus, ut tenui ac moderato victu cultuque contenti simus, ac non ob inexplibilem cordis cupiditatem de justitia deflectamus: ne illud audiamus: *Propter multitudinem iniquitatis tuæ revelata¹ sunt posteriora tua, ut plantæ tuæ probris causa omnium oculis exponantur* (Jer. 17. 22). Superborum ergo, et eorum, quorum pectus expleri ac saturari nequit, usum et consuetudinem fugiamus, ne per diurnam cum eis familiaritatem, eorum vitia imitemur. Studeamus ergo et facere, et dicere: *Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam*. Atque hæc tamquam ex justis viri persona dicta sunt: rursus autem tamquam ex Dei persona Spiritus sanctus respondens ait: *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum*. Revera enim Dei oculi ad fideles sunt, in eos videlicet intenti, ne a veritate excidant. Quod si scire cupis quare vere hoc dictum sit, ad beatos apostolos animum adice: nam ipsi terræ fideles erant, quippe cum per eorum fidem universus terrarum orbis salutis prædicatione completus sit. *In omnem enim terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (Psal. 18. 5). Siquidem universus orbis ipsorum fidei particeps factus, impletus est, eas videlicet pietatis opes habens, quæ nullo pacto exhauriri queant.

Homini dignitas. — Igitur hi fideles una cum Domino sedent, illud audientes: *Vos autem duodecim sedebitis super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* (Matth. 19. 28). *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum*. O miraculum! Lutei sedent, et qui corporis expertes sunt adstant. Quamquam per hæc verba Dei angelos minime despicio, absit: verum Dei misericordiam prædico, per quam humanam naturam honore affectit. Quod si sancti apostoli judices sessuri sunt, ut de iis qui a fide abcesserunt sententiam ferant; necesse est, ut ii quoque, qui apostolorum fidem habuerunt, atque ut ipsi crediderunt, simul quoque cum ipsis apostolis sedeant, sententiam de iis laturi, qui fidem repudiarunt, nec salutare verbum amplexi sunt. Fortassis enim, ut sic loquar, erunt duodecim fideles nationes, quæ ab apostolis

¹ Unus, *incurvata*, pro, *revelata*.

Christianæ fidei doctrina imbutæ sunt, quæ quidem una cum apostolis duodecim Israelis tribus judicabunt, quæ nec apostolicæ prædicationi paruerunt, nec Domini voluntati fidem habuerunt, ut ipsæ quoque, fide conjunctæ, illud audirent: *Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum*. Videamus jam quæ sequuntur. Quid ait? *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat*. 7. *Non habitabat in medio domus mee qui facit superbiam: qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum*. Ad id, de quo vir justus gloriabatur, Deus quoque similiter respondet, atque illud proponit, tales eos esse debere qui ad fidem accesserint. *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat*. Tales, inquit, ego ministros seligo, qui ambulat in via immaculata, nec ad dextram aut sinistram declinant, nec a justitiæ et veritatis via digrediuntur. *Beati enim immaculati in via, qui ambulat in lege Domini* (Psal. 118. 1). Quamobrem ad superiorem hanc prophetæ vocem, *Psallam et intelligam in via immaculata*, hoc loco ait: *Ambulans in via immaculata, hic mihi ministrabat*. Ac rursus quemadmodum dicebat, *Perambulabam in innocentia cordis mei, in medio domus mee*; et, *Superbo oculo, et insatiabili corde, cum hoc non edebam*; vicissim ad hunc modum respondet, *Non habitabat in medio domus mee, qui facit superbiam*, atque etiam illud, *Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum*. Ut enim illic ait, *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequer*: eodem modo hic etiam, *Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum*. Postea autem vide quid dicat: 10. *In matutino interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem*. Hic jam futuri sæculi statum significat. Quandoquidem enim nox est præsens sæculum, dies autem futurum, quemadmodum etiam ait sapientissimus Paulus, *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 12); matutinum appellavit sempiterni luminis exortum, quo justis viri fruuntur. In hoc igitur matutino Deus peccatores interficiet, in æternum videlicet ignem eos mittens. Hæc enim peccatorum mors est, quemadmodum Salvator quoque ipse ait: *Timeat potius eum, qui potest perdere animam et corpus in gehenna* (Matth. 10. 28). *In matutino itaque interficiebam omnes peccatores terræ, ut disperderem de civitate Domini*, hoc est, de superna Jerusalem, omnes operantes iniquitatem. Nam in ea sola civitate justis requiescunt, sempiterno regno fruentes. Quo utinam nobis etiam ac vobis omnibus frui contingat per sanctam vitæ rationem ipsi placentibus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

In hæc homilias ita loquitur Savilius in Notis, p. 126: « Expositio in hunc Psalmum et sex sequentes ad verbum pene ex Theodoro sumta, nisi quod assuetæ sunt aliunde frigidæ quædam et ineptæ analogæ et allegoriæ. Ex Theodoretis igitur Codicibus manuscriptis hic in Anglia repertis non pauca restitimus in melius, ut ex notis sequentibus patebit. Neque enim Theodoretis Codicem nisi post absolutum Tomum primum nacti sumus. Porro neque celatum lectorem volumus, non Theodoretis, sed Euthymii Zigabeni nomen ambobus nostris manu exaratis præscriptum false, ut opinor, cum ipsissima sit expositio, quam La-

IN PSALMUM CI.

1 *Oratio pauperi, cum anxius fuerit, et in conspectu Domini effuderit supplicationem suam.*

1. Prædicationem continet Psalmus calamitatis po-

puli Judaici in Babylone, et reditus ex illa: simul item prænnuntiat gentium vocationem et salutem: cui libet etiam eorum compellit qui contra calamitatem conficiantur, et divini auxilii opem implorant. Pauperem enim vocat eum qui divino providentia indiget,

καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον ὡς πάνυ βλαβερωτάτης καὶ ἐπιζημιου τῆς ὑπερηφανίας οὗτης, οὐ μόνον αὐτῶν τῶν ταύτην ἀνειληφότες, ἀλλὰ καὶ τῶν πρὸς ὀλίγον αὐτῶν ὑποκρινομένων. Ἐπισυνήψε δὲ καὶ τὸν ἀπλήστον τῆ καρδίᾳ τῶν ὑπερηφάνῳ, ὡς μιᾶς οὕσης τῆς τῶν ἀμφοτέρων προαιρέσεως, τοῦ τε κατὰ τοῦ πλησίον ἐπαιρουμένου καὶ τοῦ ὁμοίως κατὰ τοῦ πλησίον ἀπληστευμένου.

ε'. Καλὸν οὖν, ἀγαπητοί, ἀποθέσθαι ἡμᾶς τὴν ὑπερηφανίαν, ἀναλαβεῖν δὲ τὴν ταπεινοφροσύνην, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν, Ὁ ὕψων ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται, ἀλλ' ἀκούσωμεν, Ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται ἀρκεσθῆναι δὲ καὶ τῆ συμμέτρῳ αὐταρχείᾳ, καὶ μὴ τῆ ἀπληστία τῆς καρδίας ἐκκλίνειν αἰς δικαιοσύνης, ἵνα μὴ ἀκούσωμεν Διὰ τὸ πλῆθος τῆς ἀδικίας σου ἀνεκαλύφθη ἡ τὰ ἴσθια σου, τοῦ παραδειγματισθῆναι τὰς πέτρας σου. Ἀποφύγωμεν οὖν καὶ τὴν διαίταν τῶν ὑπερηφάνων καὶ τῶν ἀπλήστον τῆ καρδίᾳ, ἵνα μὴ τῆ συνηθείᾳ τῆς πρὸς αὐτοὺς κοινωρίας μιμηταί τῆς κακίας αὐτῶν γενώμεθα. Ἀσχῶμεν οὖν τὸ πράττειν καὶ λέγειν Ἰγερφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον. Καὶ ταῦτα ὡς ἐκ προσώπου [643] τοῦ δικαίου λέγεται· πάλιν δὲ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν ἀπόκρισιν ποιούμενῳ φησιν· *Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ.* Ἀληθῶς γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς πιστοὺς εἰσι, προσέειπεν αὐτοῖς, ἵνα μὴ ἐξω γένωνται τῆς ἀληθείας. Εἰ δὲ βούλει μαθεῖν ὡς ἀληθὴς ἐστὶ τὸ εἰρημένον, κατανόησον τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, καὶ βλέπε τούτους πιστοὺς ἦντας τῆς γῆς, τὸ ἅ καὶ διὰ τῆς αὐτῶν πίστεως διῆν τὴν οἰκουμένην πεπληρωθῆναι τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίας. *Εἰς πύσιν γὰρ τὴν γῆν ἐξήλθεν ὁ θόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέματα τῆς οἰκουμένης τὰ ρήματα αὐτῶν.* Καὶ γὰρ πᾶσα ἡ οἰκουμένη τῆς αὐτῶν πίστεως μεταλαβούσα πεπληρωταί, ἀκένωντον ἔχουσα τὸν πλοῦτον τῆς εὐσεβείας.

Οὗτοι οὖν οἱ πιστοὶ συγκαθέζονται τῷ Δεσπότη, ἀκούοντες· *Ἔμεις δὲ οἱ δώδεκα καθίσουσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ.* Ὡ τοῦ θαύματος! Οἱ πῆλινοὶ καθέζονται, καὶ οἱ ἀσώματοι παραστήκουσιν. Ἄλλ' οὐ τοὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἐξουθενῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ Θεοῦ κηρύττω, δι' ἣν ἐτίμησε τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν. Εἰ δὲ οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι καθίσονται κριταί γενόμενοι τῶν ἀπίστων, ἐπάναγκες καὶ τοὺς τῶν ἀποστόλων τὴν πίστιν ἐσχηκότας καὶ ὁμοίως αὐτοὺς πεπιστευκότας, καὶ αὐτοὺς συγκαθεσθῆναι τοῖς ἀποστόλοις, κριτὰς ἐσομένους τῶν μὴ παραδεξαμένων τὴν πίστιν, μὴδὲ ὁμολογήσαντων τὸν σωτήριον λόγον. Τίχα γὰρ, ἵνα οὕτως εἶπω, ἔσονται δώδεκα ἔθνη πιστὰ,

α Unus ἀδικίας αὐτοῦ ἀνεκάλυφθη τὰ.
 β Fort. τῶ. Savil. conj. καὶ τὸ .. τοῦ κηρύγματος.
 γ Savil. in marg. παραστήσουσιν.

τὰ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων κατηχηθέντα, ἵτινα κρινεῖ σὺν τοῖς ἀποστόλοις τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, τὰς μὴδὲ τῶν ἀποστολικῶν πεπισθεισας κηρύγματι, μὴδὲ τῶ Δεσποτικῶ πεπιστευκυίας θελήματι, ὥστε καὶ αὐτὰς τῆ πίστις συναχθεῖσας ἂ ἀκούσαι· *Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ.* Ἐπειτα ἰδῶμεν τὰ ἐξῆς. Τί φησι; *Πορευόμενος ἐν ὀφθ' ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει. Οὐ κατόκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν· ὁ λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Πρὸς τὴν καύχησιν τοῦ δικαίου καὶ ὁ Θεὸς ὁμοίως ἀνταποκρίνεται, καὶ παρατίθησιν, ὡς τοιοῦτους εἶναι δεῖ τοὺς τῆ πίστις διεληλυθότας. *Φησὶ, Πορευόμενος ἐν ὀφθ' ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει.* Τοιούτους γὰρ ἐν ἡμῶν ἐκλέγομαι λειτουργοὺς, τοὺς πορευομένους ἐν ὀφθ' ἀμώμῳ, καὶ μὴτε δεξιᾷ ἐκκλίνοντας, μὴτε ἀριστερᾷ, μὴτε διασφαλομένους τὰ περὶ τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης καὶ τῆς ἀληθείας. *Μακάριοι γὰρ οἱ ἄμωμοι ἐν ὀφθ', οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου.* Πρὸς οὖν τὴν εἰρημένην φωνὴν ὑπὸ τοῦ προφήτου, τὴν, *Ψαλῷ, καὶ συνήσω ἐν ὀφθ' ἀμώμῳ,* ἐνταῦθα λέγει· *Πορευόμενος ἐν ὀφθ' ἀμώμῳ, οὗτός μοι ἐλειτούργει.* Καὶ πάλιν, ὡς φησι, *Διεπορευόμενος ἐν ἀκακίᾳ καρδίας μου, ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου μου· καὶ, Ἰγερφάνῳ ὀφθαλμῷ καὶ ἀπλήστῳ καρδίᾳ, τούτῳ οὐ συνήσθιον·* ἀνταποκρίνεται λέγων· *Οὐ κατόκει ἐν μέσῳ τῆς οἰκίας μου ποιῶν ὑπερηφανίαν,* ἀλλὰ καὶ, *λαλῶν, φησὶν, ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Ὡς γὰρ ἐκεῖ φησὶ, *Τὸν καταλαλοῦντι λάλῳ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τούτον ἐξεδίωκον·* οὕτως ἐνταῦθα, *λαλῶν ἄδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Εἴτα ὅρα τί φησιν· *Εἰς τὰς πρώτας ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως Κυρίου πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν.* Ἐνταῦθα λοιπὸν αἰνιττεται τὰ περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Ἐπειδὴ γὰρ νῦν ἐστὶν ὁ παρών αἰὼν, ἡμέρα δὲ ὁ μέλλον, ὡς φησὶν ὁ σοφώτατος Παῦλος, *Ἡ γὰρ πρόκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε·* πρώτῳ ὀνομάζει τὴν ἀνατολὴν τοῦ αἰδίου φωτός, οὐ μέλλουσιν οἱ δίκαιοι ἀπολαβεῖν. Εἰς ταύτην οὖν τὴν πρώτῃν ἀποκτενεῖ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἀποστειλὼν αὐτοὺς εἰς τὸ πῦρ τῶ αἰῶνος. Οὗτος γὰρ καὶ ὁ τῶν ἀαρτωλῶν θάνατος, ὡς φησὶ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ· *Φοβήθητε δὲ μάλλον τὸν δυνάμενον ἀποκτείνειν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γένεθρ. Εἰς τὰς πρώτας οὖν ἀπέκτεινον πάντας τοὺς ἁμαρτωλοὺς τῆς γῆς, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι ἐκ πόλεως Κυρίου πάντας,* τούτεστι, τῆς ἀνω Ἱερουσαλὴμ ἃ, *τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν.* Εἰς ἐκείνην γὰρ μόνον οἱ [644] δίκαιοι ἀναπύονται, ἀπολαύοντες τῆς αἰωνίου βασιλείας, ἣς γένοιτο καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς πάντας ἀπολαύσαι εὐαρεστήσαντας αὐτῷ, ὅσως πολιτευσαμένους ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ· ἡμῶν ᾧ ἡ ὁδὸς καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

δ Savil. in marg. συναχθεῖσας.

AD HOMILIAS IN PSALMOS CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII.

tius interpres Theodoretii nomine ediderit. » Hæc porro homiliae non ex Theodoro tantum, sed etiam ex Eusebio consarcinatæ fuerunt. Contingitque sæpe ut eadem sint Eusebii et Theodoretii lectiones. Itaque pauca de suo addidit is qui hæc ab se sic variis ex locis desumta ementito nomine Chrysostomi edidit. Et fortasse melius in tenebris latuissent; nam cur alibi publicata hic iterum edereimus? Verum quia a Savillio jam in lucem prolatae fuerant, visum est eas Latine vertere, et in hac Editione nostra iterum publicare.

ΓΑΑΜ. ΡΑ'.

Προσευχή τῷ πτωχῷ, δταν ἀκηδιάσῃ, καὶ ἐναντι Κυρίου ἐκχέῃ τὴν δέησιν αὐτοῦ.

α'. Προῦρσιον μὲν ὁ ψαλμὸς ἔχει τῆς ἐν Βαβυλῶνι τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ταλαιπωρίας καὶ τῆς ἐκείθεν ἐπανόδου· προαγορεύει δὲ κατὰ ταῦτόν καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλιῖσιν καὶ σωτηρίαν· ἀρμόττει καὶ ἅ παντὶ συμφορᾷ

α Theodoret. ἀρμόττει δὲ καί.

τῶν προσπαλαίωντι, καὶ τῆς θείας ῥοπῆς τυχεῖν ἐκτεθειῶντι. Πτωχὸν γὰρ καλεῖ τὸν τῆς θείας ἐνδοῆ προμηθείας, συμβαλλῶν αὐτῶν τῷ μακαριζομένῳ κατὰ τὸ, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι.* Πᾶς τοιγαροῦν τῷ Θεῷ ἀνακείμενος, πτωχῶν ἐν τοῖς τοῦ βίου πράγμασι. παρὰ δὲ τῷ Θεῷ πλουτῶν, ἀκηδέῃ λυποῦμενος, ἢ, Ἄθυμει, κατὰ τὸν Σύμμαχον, ἐπὶ τῆ τῶν πολλῶν κακίᾳ τε καὶ ἀπωλείᾳ· οἷος ἦν ὁ λέγων· *Οἱμοι, ψυχὴ! ὅτι δέλωλεν εὐλαβίης ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν*

ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει· καὶ ὁ εἰπὼν, Οὐκ ἔστι
 πικρὰν χρηστότητα. Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευ-
 χῆς μου, καὶ ἡ κραυγὴ μου πρὸς σέ ἐλθέτω. Ἡ μὲν
 προσευχὴ τὴν ἱκετηρίαν δηλοῖ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ
 τὴν παράκλησιν· ἡ δὲ δέησις τὴν αἰτησιν τὴν περὶ ὧν
 βούλεται αὐτῷ δεομένῳ παραχρησθῆναι. Λέγει δὲ· Δέξαι
 μου τὴν ἱκετηρίαν, ὦ Δέσποτα, καὶ ποτινωμένῳ τὴν σὴν
 βοήθειαν ἄρξον. Τὴν γὰρ κραυγὴν, Οὐμωτήν ὁ Σύμμα-
 χος· εἰρηκεν. Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ’
 ἐμοῦ. Ἀποστρέφει ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἀπὸ τι-
 νῶν προσευχομένων κατὰ τρόπον πλείονας· ἦτοι τῶν
 αἰτουμένων μὴ παρακαλοῦντων λαβεῖν ἃ πρέπει Θεῷ
 χαρίζεσθαι, καὶ αὐτοῖς λυσιτελεῖ λαβεῖν· ἢ τῶ μὲν, ἃ
 ἀρμόζει Θεῷ παρέχειν, αἰτεῖσθαι μὴ μὴν αὐτοῖς καιρὸν
 ἔχειν τὸ ὠφελίμως χωρῆσαι ταῦτα. Εἰσι δὲ καὶ οἱ ἐπὶ
 τὸ ἀμαρτάνειν τυχεῖν τινας ἀξιοῦντες. Ὁ ἅγιος, ὡν πα-
 ρακαλῶν λέγει· Μὴ εἴη τοιαῦτά με αἰτῆσαι, ἐφ’ ἧς ἀνα-
 νήσας ἀποστρέφεις ἀπ’ ἐμοῦ τὸ πρόσωπον. Εὐχομαι δὲ,
 [645] οὐχ ὅπως μὴ θλιθῶ, ἀδύνατον γὰρ τοῦτο, ἀλλ’
 ὅπως θλιδόμενος μὴ ἤττηθῶ, καὶ ὅπως τῇ ἐλπίδι χαρῶν,
 ὑπομένων ταῖς θλίψεσι, καυχώμενος ἐν αὐταῖς. Ἐν ἧ
 ἡν ἡμέρα θλιδῶμαι, κλιθὼν πρὸς με τὸ οὖς σου· ἐν
 ἧ ἡν ἡμέρα ἐπικαλέσωμαι σε, ταχὺ ἐλάκουσον μου.
 Δηλοῖ καὶ ταῦτα τοῦ ψαλμοῦ τὰ ῥήματα, ὡς μελλόντων
 ἐστὶ πρόβησις, καὶ οὐ γεγεννημένων διήγησις. Ἐπειδὴ
 γὰρ ἐν εὐκλιθρία πολλῇ καὶ περιφανείᾳ ἐτυγχάνει ὧν ὁ
 ἴσθις ἐν τῇ τοῦ θεαστοῦ Δαυὶδ βασιλείᾳ, εἰκότως ὁ προ-
 φῆτης τῶν ἐκείνων κεχηρημένος προσώπῳ προσφέρει τὴν
 ἱκετηρίαν, καὶ τυχεῖν ἀντιβολεῖ τῆς θείας κηδεμονίας,
 ἥνικα ἂν γένοιτο τοῦτου καιρὸς. Ὅτι ἐξέλιπον ὡσεὶ
 κικνὸς αἱ ἡμέραι μου, καὶ τὰ ὄστιά μου ὡσεὶ φρύ-
 γιον συνεστέρησαν. Ἐνευθεν κατὰ τὸ οἰκτεῖον ἰδιωμα
 δὲ ἐσομένης ὡς γεγεννημένας συμφορὰς διηγείται, καὶ
 φησι καπνῷ παραπλησίως τὸν τῆς ζωῆς ἀναλωθῆναι
 χρόνον, καὶ ἐξ ἀθυμίας θάλλον ξηρὸν γεγενῆσθαι τὸ σῶμα,
 ὡς ὑπό τινος καταφλεχθῆναι πυρὸς προσβολῆς. Οὕτω γὰρ
 καὶ ὁ Ἀκύλας ἠρμήνευσε· Καὶ τὰ ὄστιά μου, ὡς καυ-
 ρὸς ἐφθαρῶθη. Ἐπὶ λήθην ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράνη
 ἡ καρδία μου. Ἀλλὰ γὰρ καὶ χόρτος παραπλησίως
 ἀπέσθη, καὶ τὸ πρότερον ἄθος ἀπώλεσε. Ὅτι ἐπελα-
 θῆμην τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον μου· ἀπὸ φωτῆς τοῦ
 στεναγμοῦ μου ἐκολλήθη τὸ ὄστρον μου τῇ σαρκί
 μου. Πάσης μὲν γὰρ τροφῆς ἀπεβαλόμην ἄρξον, τῆς δὲ
 προτέρας εὐπαθείας παντελῶς ἐγυμνώθην· τῇ γὰρ ἐξ
 ἀθυμίας τεκνέδιον κατηναλώθη τὸ σῶμα, γυμνοῖς δὲ τοῖς
 ὀστέοις ἐπίκεταί μου τὸ δέρμα. Ὁμοιώθην πελεκῆνι
 ἐρημικῷ· ἐγενήθην ὡσεὶ νυκτικόραξ ἐν οἰκοπέδῳ.
 Ἠγρύπνησα, καὶ ἐγενόμην ὡς στρουθίον μονᾶζον
 ἐπὶ δώματος. Πολλὰς χεχρηται παραβολαί, ἀξίως βου-
 λόμενος παραστήσαι τὰς συμφορὰς· δι’ ἐκάστου δὲ τῶν
 εἰρημένων ὀρνίθων τὴν δειλίαν δηλοῖ καὶ τοῦ κηδεμόνος
 τὴν ἐρημίαν. Τό τε γὰρ στρουθίον ὑπ’ ἀγωνίας ἐξελαῦ-
 νει τὸν ὕπνον, καὶ ὁ νυκτικόραξ τὰς οἰκουμένης φωνῶν
 τῶν οἰκιῶν, ταῖς ἐρήμοις καὶ καταλελυμέναις ἁ προσ-
 τρέχει. Τὰ γὰρ οἰκοπέδα, Ἐρηπίτια ὁ Σύμμαχος εἰρηκεν.
 Οὕτω καὶ τὸ ἄλλο ἄρξον ταῖς ἐρήμοις ἐνδιατᾶται. Ὀλην
 τὴν ἡμέραν ἠναιδιζὼν με οἱ ἐχθροί μου, καὶ οἱ ἐπαι-
 ρουτῆτες με κατ’ ἐμοῦ ὤμνον. Καταγέλαστος ἐγενό-
 μην τοῖς δυσμενεσί, καὶ ὁ ποτὲ ζηλωτὸς καὶ περιδλεπτος,
 νῦν ὄρκος γέγονα τοῖς πάλαι θαυμάζουσι· κατὰ γὰρ τῶν
 ἐμῶν ὀμνύουσι συμφορῶν· μὴ πάθοιμι, ἃ οἱ δεινὲς ἢ
 πεπόνθασιν. Ὅτι σοδοθὼν ὡσεὶ ἄρτον ἐφαγον, καὶ τὸ
 πῦμα μου μετὰ κλανθμοῦ ἐκίρων, ἀπὸ προσώπου
 τῆς ὀργῆς σου καὶ τοῦ θυμοῦ σου.

β'. Ταῦτα καὶ ἐν τῷ ἐβδομηκοστῷ καὶ ἐνάτῳ ψαλμῷ
 ἐφη· Ψαμμεῖς ἡμῖς ἄρτον διακρύψαι, καὶ ποτιεῖς
 ἡμᾶς ἐν δάκρυον ἐν μέτρῳ τὴν δὲ τῆς ὀδύνης ὑπερ-
 βολὴν διὰ τούτων δηλοῖ. Εἰ γὰρ ὁ τῆς τροφῆς καιρὸς
 ὀδύνης ὑπῆρχε μεστός, σχολῆ γὰρ ἄλλος καιρὸς ταύτης
 ἐλευθερὸς ἂν ἦν. Τούτους δὲ, φησὶ, περικλύζομαι τοῖς
 κακοῖς, ἐπειδὴ, Δέσποτα, κεκίνηκας κατ’ ἐμοῦ τὴν ὀργὴν·
 Ὅτι ἐπάρας κατέρβραξάς με. Ἐδοξάσθη γὰρ ὁ τε λαὸς
 καὶ ὁ ναὸς χρηματίζοντας τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅσον ἐπήρθη,
 κατέπεσεν, ὁ μὲν λαὸς ἀπαχθεῖς, ἐρημωθεὶς δὲ μετὰ τῆς
 Ἱερουσαλήμ ὁ ναὸς, ἐν οἷς ὁ νόμος καὶ ἡ κατ’ αὐτὸν ἐτα-
 λεῖτο λατρεία, σικίαν ἔχοντα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν καὶ
 ἥρω καὶ ταῦτα ἐκ μέσου. Λέγει δὲ καὶ τὸ καθ’ ἑαυτὸν.

α Forte καταλαμμένας.
 β Οἱ δεινὲς plurale insolitum, sed esse Eusebii. Mox Psalmi
 locus suppletus est e Savil. Edit.

Ἐψηλὸν με γὰρ δεῖξα· καὶ περιδλεπτον ἀποφηναι,
 ἐξαιφνης ἀπεβρύχας. Τὸ γὰρ, Κατέρβραξας, ἐκ μετα-
 φορᾶς τέθεικε τῶν ἐπαυρόντων εἰς ὕψος τι, καὶ κατὰ τὸ
 ἐδάφους καταβρῆγνύντων. Αἱ ἡμέραι μου ὡσεὶ σικία
 ἐκκλήθησαν· κατὰ ὡσεὶ χόρτος ἐξηράνηθη. Παρ’ αὐ-
 τὰς εἰμι, φησὶ, τὰς τοῦ βίου δυσμᾶς, καὶ ἔοικα σικί-
 κληθῆναι καὶ ληγοσθαι λοιπὸν· καὶ χόρτου δὲ μιμῶμαι
 τὴν ξηρότητα, τῶν θεριζόντων προσκαλούμενος· τὰς
 χεῖρας. Σὺ δὲ, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα μένεις, καὶ τὸ
 μνημόσυνόν σου εἰς γενεὰν καὶ γενεάν. Τὰ μὲν ἄν-
 θρώπινα τοιαῦτα, διὰ κακίαν μετὰ τὴν ἐπαρσιν ταπει-
 νοῦμενα, καὶ μηδέποτε μένοντα ὄπερ εἰσὶ· οὐ δὲ μὲν
 ἔχων ἐπίκηρον, ἀρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ αἰ
 παρὰ σοῦ δὲ παγγελλεῖαι βέβαιοι· καὶ μὴ τῇ παρούσῃ
 γενεᾷ, φησὶν, ἀλλ’ ἐτέρα, περὶ ἧς τὸ, Ἀγαγγελισθεῖται
 τῷ Κυρίῳ γενεᾷ [646] ἡ ἐρχομένη· καὶ τὸ, Γραφήτω
 αὕτη εἰς γενεὰν ἐτέρα. Τὸ γὰρ τῶν ἐπαγγελομένων σὺ
 μνημόσυνον πληρωθῆσεται, καὶ μεταβολὴν τινὰ τῶν
 παρόντων κακῶν ἐλάβη· ἂν ἐπιχαρίσαιτο. Διὸ φημι θαρ-
 ρῶν, ὅτι τὴν Σιών ἀναστήσει· τοῦτο γὰρ ἐπιφέρει·
 Σὺ ἀναστήσεις οὐκ εὐκλειθεῖς τὴν Σιών, ὅτι καιρὸς τοῦ
 οὐκ εὐκλειθεῖς αὕτη, ὅτι ἦκει καιρὸς. Ἀδς, φησὶ, μετα-
 βολὴν ἀμίσην τῇ συμφορᾷ· ὁ γὰρ καιρὸς τὸν ἔλεον ἀπα-
 τεῖ. Ἀνιττεται δὲ διὰ τούτων τῆς τοῖς ἐβδομηκόντων ἐπι-
 περωρισμένης τιμωρίας τὸ τέλος. Οὕτω καὶ ὁ θαυμά-
 σιος Δανιὴλ ἀριθμώσας τῆς αἰχμαλωσίας τὸν χρόνον,
 προσφέρει τὴν ἱκετηρίαν κατὰ τὸν Ζαχαρίαν εἰπόντα·
 Κύριε παντοκράτωρ, μέχρι τίνος οὐ μὴ ἐλεήσης τὴν
 Ἱερουσαλήμ; Τούτους συνάδει καὶ τῆς πνευματικῆς
 μελωδίας τὰ ῥήματα· Ὅτι καιρὸς τοῦ οὐκ εὐκλειθεῖς
 αὕτη, ὅτι ἦκει καιρὸς. Οἶμαι δὲ προφητεύειν ἐν τού-
 τοις τὸ Θεοῦ Λόγου αὐτοῦ διὰ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν εἰς ἀνθρώπους ἐπιφάνειαν,
 αἰτίαν ἐσομένην τῆς ἀνοικοδομῆς τῆς Σιών. Ἐνθα δὲ γε-
 νόμενος, μὴ μοι τὴν ἐπὶ γῆς πόλιν ὑπολάμβανε, μὲν
 τὴν ἐπίγειον Ἱερουσαλήμ νόμιζε δηλοῦσθαι, ἀλλὰ τοῦ
 τῆς εὐσεβείας πολιτεύματος τὴν ἀνανέωσιν. Οὗτος γὰρ
 ἐστὶν ὁ καιρὸς, περὶ οὗ αὐτὸς διὰ Ἡσαίου φησὶ· Καίρω
 δεκτῷ ἐπήκουσά σου. Τούτων δὲ καὶ ὁ Παῦλος πεπι-
 ρώσθαι τὸν καιρὸν, ἐπισημαίναντος τοῦ Σωτήρος, γράφει
 λέγων· Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος. Ὅτι εἰδὸ-
 κησαν οἱ δοῦλοί σου τοὺς λίθους αὐτῆς, καὶ τὴν
 χοῦν αὐτῆς οὐκ εὐκλειθεῖσιν. Αἰθροὶ ἅγιοι κλιθεῖται
 ἐπὶ τῆς γῆς, εἰρηται που ἐν προφήταις. Ἀλλὰ καὶ ὁ
 Πέτρος, Ὅτι δὲ πάντες λίθοι ζῶντες, φησὶν, ἀνο-
 δομεῖσθε εἰς οἰκουματικὸς εἰς ἱερατεῖα ἄγιοι.
 Τούτων δὲ καλεῖ τὸν τρόπον τοῦς εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς
 Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ παραλαμβανόμενος. Διὰ γὰρ τῆς
 συμφύλας καὶ ἀρμονίας τῆς πρὸς ἀλλήλους, διὰ τε τοῦ
 τὰ αὐτὰ φρονεῖν καὶ τὰ αὐτὰ λέγειν, τῶν τε αὐτῶν καὶ
 καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ στοιχεῖν, ἕνα οἶκον ἀπεργάζονται τῇ
 Θεῷ. Τούτους δὲ οὐν τοὺς λίθους ἠδὸκησαν αἱ δοῦλοι
 σου, δηλαδὴ οἱ προφῆται. Οὗτοι γὰρ εἰς Πνεῦματι προ-
 ῶντες ἢ τῆς μελλούσης οἰκοδομεῖσθαι καθ’ ὅλης τῆς
 οἰκουμένης νέας Σιών τοὺς ἐξ ἀπάντων τῶν ἐθνῶν συ-
 αχθισομένους εἰς τὴν οἰκοδομὴν λίθους ἠδὸκησαν, ἀρε-
 σίντες· ἐν αὐτοῖς. Εἰποὶς δ’ ἂν χοῦν εἶναι τῆς νεοημέ-
 νης ἡμῖν Σιών ἦτοι τοὺς χολικώτερον μὲν βιουτας, τοὺς
 δὲ λίθους τῆς οἰκοδομῆς συναριθμουμένους· ὅθεν καὶ
 οἰκτου τυγχάνειν ἀξιοῖ τοὺς ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἔθνους
 εἰσεῖται καὶ νῦν χολικώτερον θεοσεβεῖν προσποιουμένους,
 καὶ διὰ τοῦτο χοῦν ὀνομαζόμενος. Οἰκτου καὶ ἐλέους
 ἀξίους εἶναι φησὶ. Διὸ οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τούτους μὲν
 οὐκ εὐκλειθεῖσιν προφητεύονται, τοὺς δὲ λίθους τῆς νέας
 οἰκοδομῆς εὐδοκίμησιν. Ἡ λίθους τοὺς πιστεύσαντας τῷ
 Χριστῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν φησὶ, δοῦλους δὲ, τοὺς ἄγιους
 ἀποστόλους, δι’ ὧν ἐσώθησαν οἱ πιστεύσαντες εἰς τὸν
 Κ. ριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ γοηθῆθησονται τὰ
 ἔθνη τὴν ἡμέραν ὀνομαζομένην. Αἰτίον τούτων τὸ ἀπὸ τῆς Σιών
 εἰς πᾶσαν γενομένην τὴν οἰκουμένην κηρυγμα Καλῶς
 δὲ εἶπε, Φοβηθήσονται· τότε γὰρ αὐτοῦ τὸν φόβον τὰ
 ἔθνη οὐκ ἐκέκτυγον· ἀπ’ οὗ δὲ τοῖς ἀποστόλοις προσ-
 εταξε, Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη,
 Ἀλλὰ μὴν καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, οὐ τινὲς, ἀλλὰ
 πάντες· διόπερ ἐρρασιματα τῶν βασιλέων καὶ τοὺς δι-
 καιούς λέγεσθαι· αὐτοχειροτόνητοι γὰρ οὗσα· μᾶλλον

α Theodorel. προσκαλοῦμένου rectius.
 β Perplexa series. Boissius post προορώντες aditit τὸ καλῶς.
 γ Legendum videtur λέγουσι, nisi ὡστε loci dicitur substit-
 tuere malis. Edit.

cum eo qui beatus prædicatur conferens illum, secundum illud : *Beati pauperes spiritu* (Matth. 5. 3). Quisquis igitur Deo adiectus est, verum hujus mundi penuria laborans, apud Deum tamen dives est, is dolore affectus anxiosque est, vel secundum Symmachum *Animo deficit*, ob multorum nequitiam et exitium : qualis erat is qui dicebat : *Hei mihi, o anima, quia perii justus de terra* (Mich. 7. 1. 2), et qui recte faciat *apud homines non est*; et qui dixit : *Non est qui faciat bonum* (Psal. 13. 1). 2. *Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat*. Oratio supplicationem ad Deum enissam indicat, et adhortationem : supplicatio autem petitionem eorum, quæ sibi vult supplicans concedi. Dicit autem : Supplicationem meam suscipe, o Domine, et supplicanti auxilium tuum porrige. Clamore enim, *Ejulatium* edidit Symmachus. 3. *Ne avertas faciem tuam a me*. Avertit Deus faciem suam a precantibus modis pluribus : nempe precantibus ea petentibus, quæ nec decet Deum largiri, nec illis utile est accipere : vel ea quidem, quæ a Deo petere par est, nec tamen illis tunc utile est rationem temporis accipere. Sunt etiam qui dum peccant, aliquid accipere rogant. Sanctus itaque vir postulando dicit : Absit ut illa petam, quæ abuens avertit faciem tuam a me. Precor autem, non ut ærumnas non patiar : illud enim fieri nequit : sed ut in ærumnis non superer : et ut in spe gaudeam ærumnas sustinens, in iisque gloriam meam reponens. *In quacunque die invocavero te, velociter exaudi me*. Hæc Psalmi verba declarant, hanc esse futurorum prædictionem, et narrationem rerum nondum factarum. Quia enim populus regnante divino Davide prosperis ciarisque rebus fruebatur; jure propheta sub illius persona supplicationem emittit, et divinam consequi providentiam postulat, cum tempus consequendæ advenerit. 4. *Quia defecerunt sicut fumus dies mei, et ossa mea sicut cremum confixa sunt*. Ille secundum idioma suum futuras sicut præteritas calamitates enarrat, aitque tempus vitæ instar fumi absumi, et ex angore animi corpus quasi aridum titonem effici, ac si admoto igne combustum sit. Sic enim interpretatus est Aquila : *Ossa mea sicut exustio aruerunt*. 5. *Perussus sum ut fœnum, et aruit cor meum*. Sedenim velut fœnum exstinctus sum, et primum florem perdidit. *Quia oblitus sum comedere panem meum*. 6. *A voce gemitus mei adhæsit os meum carni meæ*. Omnis quippe cibi appetitum perdidit, et a priore felicitate prorsus privatus sum : siquidem tabe ex mœnore parta corpus absumptum est, nudisque ossibus meis pelvis hæret. 7. *Similis sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio*. 8. *Vigilavi, et factus sum sicut passer solitarius in tecto*. Multis utitur parabolis, digne volens calamitates suas patefacere : per singulas autem supra memoratas aves timiditatem et curatoris penuriam indicat. Passer enim ob angorem somnum depellit, ac nycticorax habitatas aedes fugiens ad desertas et derelictas confugit. Domicilia enim, *Maceries* vocat Symmachus. Sic et alia avis in solitudinibus versatur. 9. *Tota die exprobrabant mihi inimici mei, et qui laudabant me adversum me jurabant*. Ridiculus visus sum inimicis meis, et qui olim invidia dignus et conspicuus eram, nunc juramenti causa factus sum iis qui me mirabantur; adversus calamitates enim meas jurant, ne patiar ea quæ quidam passi sunt. 10. *Quia cinerem tanquam panem manducabam, et potum meum cum fetu miscebam*, 11. *a facie iræ et indignationis tuæ*.

2. Hæc in septuagesimo nono etiam Psalmi dixit : *Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dubis nobis in lacrymis in mensura* (v. 6) : doloris autem excessum hic significat. Nam si tempus cibi dolore plenum fuit, vix aliud tempus dolore vacuum fuerit. *Uis, inquit, obrui malis : quoniam, Domine, iram tuam adversum me concitasti : Quia elevans allisisti me*. Nam Deo oracula edente et populo et templo gloria fuit : sed quantum florebant, tantum decidere ; populus adductus est, templum et Jerosolyua deserta fuere, ubi

lex et ubi constitutus cultus servabatur, quæ umbra futurorum bonorum erant : hæc de medio sublata sunt. Cum enim me sublinem et conspicuum exhibuisses, repente dejecisti. Illud enim, *Allisisti*, ex comparatione illorum posuit, qui aliquid in sublimine tollunt, ut ad terram allidant. 12. *Dies mei sicut umbra declinaverunt, et ego sicut fœnum arui*. In occasu vitæ sum, inquit, similisque umbra declinanti, ac deinceps desinenti, fœnique ariditatem repræsentato, ac metentium manus advoco. 13. *Tu autem, Domine, in æternum permanes, et memoriale tuum in generationem et generationem*. Tales sunt res humanæ, ob pravitatem dejectæ post sublimitatem, et nunquam in eodem statu manentes; tu autem nihil habes fluxum, semper immutabilis et invariabilis, promissaque tua firma sunt : ilque non in præsentem generationem, ait, sed in alia de qua dicitur, *Annuntiabitur Domino generatio ventura* (Psal. 21. 32); et, *Scribatur hæc in generatione altera* (Psal. 101. 19). Promissionum quippe tuarum memoriale implebitur, et a præsentibus malis emersionem facile concesseris. Ideo fides dico te Sionem denuo excitaturum esse: illud enim adjecit : 14. *Tu exurgens misereberis Sion, quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus*. Da, inquit, mutationem calamitatis meliorem : tempus enim misericordiam requirit. His vero subindicat septuaginta annorum pœnæ deputatorum finem. Sic et admirandus ille Daniel captivitatis tempus enumerans, supplicationem emittit secundum Zachariam prophetam hæc dicentem : *Domine omnipotens, usquequo non misereberis Jerusalem* (Dan. 9. 2)? His consonant spiritualis cantici verba : *Quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus* (Zach. 1. 12). Puto etiam his propheticæ indicari Dei Verbi, ipsius scilicet Domini et Servatoris nostri Jesu Christi in homines adventum, causam futurum iterum ædificandæ Sionis. Cum autem huc perveneris, cave putes hic de terrena urbe agi, vel terrenam Jerusalem indicari, sed piæ religionis renovationem. Hoc enim tempus est, de quo per Isaiam ipse dicit : *Tempore accepto exaudivi te* (Isai. 49. 8). Hoc etiam tempus apud nos peregrinante Servatore impletum esse scribit Paulus : *Ecce nunc tempus acceptabile* (2. Cor. 6. 2). 15. *Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus, et terræ ejus miserebuntur. Sancti lapides voluntur super terram* (Thren. 4. 1; et Zach. 9. 16) dictum est alicubi apud prophetas: sed et Petrus, *Vos autem omnes lapides viventes, inquit, ædificamini domus spiritualis in sacerdotium sanctum* (1. Petr. 2. 5). Hoc appellat nomine illos, qui ad ædificationem Ecclesiæ Dei adhibiti fuerant. Nam ob mutuum et innatum consensum, et quod eadem sentiant ac dicant eademque mente ac sententia incedant, domum unam Deo efficiunt. Ii itaque lapides placuerunt servis Dei, scilicet prophetis. Ii enim divino Spiritu prævidentes futuram per totum orbem novæ Sionis constructionem, ex omnibus gentibus colligendos ad structuram lapides approbarunt, in ipsis sibi placentes. Dixeris autem terram hujus sic intellecte Sionis illos esse, qui terreno more viventes, lapidibus structuræ connumerati sunt; quare rogat ut Judæi misericordiam consequantur, qui hactenus terreno more Deum se colere falso profitentur, ideoque terra vocatur. Hosque misericordia dignos dicit. Quamobrem prædicitur servos Dei ipsos esse miseraturos, lapides autem novi ædificii celebres futuros. Vel lapides dicit eos, qui post resurrectionem Christo crediderunt : servos autem, sanctos apostolos per quos salutem nacti sunt ii qui crediderunt in Dominum nostrum Jesum Christum. 16. *Et timebunt gentes nomen tuum, Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam*. Horum causa fuit prædicatione ex Sione per totum orbem effusa. Pulchre autem dixit, *Timebunt* : tunc enim ejus timorem gentes non habebant; ex quo autem apostolis præcepit, *Euntes docete omnes gentes* (Matth. 28. 19), Dominum timeverunt. Reges vero terræ, non quidam, sed, *Omnes*; ideoque regnum fulera dicti sunt justi : nam hi per se ipsos reges sunt

constituti; at potius reges sunt ii qui a Deo constituti sunt, quod voluptionibus dominentur, et regiam servant imaginem. 17. *Quia ædificabit Dominus Sion, et videbitur in gloria sua.* Quia enim ii qui Dei dispensationem ignorabant, suspiciebantur, Judæorum servitutem, et Jerosolymæ vastitatem, infirmum esse Deum arguere, novam urbis constructionem gloriam Dei jure vocavit: ac si diceret: Cum Sion de-uno exædificata fuerit, universorum Deum omnes in pristina gloria videbunt. Cum in medio apostolorum chori stetit, tunc gloria sua ex signis cruciatuum apparuit: ait quippe Thomæ: *Infer digitum tuum huc, et vide manus meas* (Joan. 20. 27), etc. Gloriam autem vocat cruciatum, quia per illos orbem subiecit. Alio quoque modo intelligere potest illud, *Ædificabit Dominus Sion.* Dei namque Verbum caro factum est, et apud nos versatum, ædificavit Ecclesiam, quæ spirituali more Sion vocatur. *Videbitur in gloria sua,* quando postquam in nobis habitaverit, videbimus *Gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenam gratiæ et veritatis* (Joan. 1. 14). 18. *Respexit in orationem humilium, et non sprexit preces eorum.*

3. Non despexit, inquit, eos, quasi captivos et servos; sed excepit supplicationem, et libertate donavit. Humiles autem vocat eos qui humiliter sentiunt, de quibus Dominus dicebat: *Super quem respiciam, nisi super mansuetum et quietum et timentem verba mea* (Isai. 66. 2)? Subindicat autem apostolos. Vel orationem dicit prophetarum seipsos humiliantium, de quibus dictum est illud, *Oratio pauperi;* et de supplicatione dicebat: *Cum ante Dominum effuderit supplicationem suam* (Ibid. v. 1), propter quam iterum ædificabit Sion, et ea quæ dicta sunt perficiet. 19. *Scribatur hæc in generatione altera; et populus qui creabitur laudabit Dominum.* Oratio per psalmum emissa, et prophetica de gentibus promissio, quasi in cippo insculpta, Judæis data est, ut eam servarent novo populo, et generationi, quæ fuit tempore Christi, quo gentes per fidem creatæ sunt; de quibus ait beatus Paulus: *Si qua in Christo nova creatura* (2. Cor. 5. 17). Et ipse quoque admirandus David in vigesimo primo Psalmo ait: *Annuntiabitur Domino generatio ventura, et annuntiabitur cæli justitiam ejus populo qui nascetur, quem fecit Dominus* (Ib. v. 32). In ipso etiam Christo creantur duo populi, qui ex gentibus, et qui ex circumcissione, in unum novum hominem. Mutationem quippe nunc, non substantiam creatio significat: quale etiam est illud: *Cor mundum crea in me, Deus* (Psal. 50. 12); et, *Dominus creavit me initium viarum suarum in opera sua* (Prov. 8. 22). Non enim simpliciter creata est persona quæ loquitur, sed in principium viarum Domini in opera ejus. Nam principium quorundam creati habitum significat, non mutationem. Populus igitur qui se creabitur laudabit Dominum, ad cognitionem unius Dei accedens. Nam si substantiam conditam significasset, et non is *Qui creabitur loquutus esset*, sed is qui creatus est. Non enim in eo quod substantiam, sed in eo quod mutationem accepit, insistere possumus. Sic populus secundum vetera et secundum nova creatus, congruentem Servatori Deo hymnum emitit. 20. *Quia prospexit de excelso sancto suo, Dominus de cælo in terram aspexit.* Respiciere de excelso Servator dicitur tempore incarnationis, utpote sursum manens et in terra apparens. Hoc enim proprium est eorum qui de excelso respiciunt. Respexit ut terram videret, id est visitaret. Cum autem Dominus sit substantia incorporea, et intellectualis, imo his superior, nusquam terminatus, non circumscribitur loco; sed virtute creaturam totam pervadit. Nam *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est* (Joan. 1. 10). Diciturque inhabitare in melioribus mundi partibus secundum illud: *Qui habitat in cælis* (Psal. 2. 4); et, *Pater noster, qui es in cælis* (Math. 6. 9), non quod contineatur, sed ineffabili virtute operibus præsens suis. Cum ergo in cælo esse sic dicitur, quod terræ provideret, in eam respexit. 21. *Ut audiret gemitus compeditorum, ut sel-*

veret filios in-cremporum, 22. ut annuntiant in Sion nomen Domini, et laudem ejus in Jerusalem. Causam nobis vocationis gentium exponit. Hæc vero est Salvatoris adventus, quem inclinando celos exhibuit. Quædam autem sunt compediti, nisi illi, quos peccatorum catena constrinxit honorum osor demon? Filii autem in-cremporum fuerint qui ex gentibus qui erant, qui postquam parentes sui in peccatis suis mortui erant, adhuc idola colebant, castenis peccatorum suorum singuli constricti: quorum conversionem annuntians Isaias Deo dicebat: *Et te sequentur tincti compeditibus: et tibi preceabuntur et adorabunt te* (Isai. 45. 14). Ex Sione quippe incipiens Evangelium totam terram pervasit. Nam *Ex Sion exhibit lex, et verbum Domini de Jerusalem, et judicabit in medio gentium multarum* (Isai. 2. 3. 4). 23. *In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.* 24. *Respondit ei in via virtutis sue: Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.* 25. *Ne revoces me in medio dierum meorum.* Viam virtutis suæ in terram adventum vocat. Venit enim ut ligaret fortem. Optabat quippe scire, num vita sua ad illas usque dies produnda es-et, queis Unigenitus homo factus, in terra videndus erat. Interim enim in præsent, dum hæc præsumptio, et quæ futura sunt prævideo, videor in parte dici Dei esse: jam restat ut ipsis oculis quæ prænuntiata sunt perspiciam: quod si consequar, perfectam vitam meam accipiam: sin optatum non assequar, iis similis sum qui in dimidio diem vitam imperfectam et immaturam amittunt. Mihi que videtur ob tales prophetarum voces Servatorum dixisse: *Multi propheta et justi voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt, et audire quæ vos auditis et non audierunt* (Math. 13. 17). *In generatione generationum anni tui.* Sermonem rursus ad Dominum vertit. Ejus quippe anni, queis in carne vixit in generatione generationum fuerunt, utpote qui perfectum et absolutum in tentum obtinere: quamobrem Paulus, ut eos qui in perfectione degunt significaret, dicebat: *Ut occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* (Ephes. 4. 13). 26. *Initio tu, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli.* 27. *Ipsi peribunt, tu autem permanes.*

4. Potest illud, *Initio,* eorum sententiam confutare, qui dicunt terram omnium elementum esse (a), quippe cum omnia ex illa facta sint, nihil illa prius esset. Videtur enim esse, non principium, sed secundum quædam exegitata principia, fundamentum ejus esse. Dicitur autem fuit Jobo ab ipso Domino, ac si ipse fundasset terram: *Ubi eras cum ego fundarem terram* (Job. 38. 4)? Fundante autem Domino, per quem omnia facta sunt, ipsam terram, de Patre quoque dictum est: *Deus in sapientia fundavit terram* (Prov. 3. 19). Et cum de Deo dictum est, *Appendens terram super nihilum* (Job. 25. 7), significatur illam in ipso universi medio locum obtinuisse. *Et omnes sicut vestimentum veterascent Et sicut operitorium volves eos, et mutabuntur.* Omnia quippe visibilia senescunt, et vestimenti vetustatem imitantur: tu vero illa mutabi et renovabis, et incorruptibilia ex corruptibilibus facies. Hoc et divinus apostolus dixit: *Quia ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* (Rom. 8. 21). 28. *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.* Creaturam ut vis commatas, o Domine; tu vero immutabilem habes naturam, et mutationis expertem. Hæc certe divinus apostolus de proprietate Filii describit in Epistola ad Hebræos (Hebr. 1. 10. 12). Atamen in Filio videmus Patrem. Quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit, et identitas nature in utroque cognoscitur. Unam quippe novimus Trinitatis operationem. 29. *Fili errorum tuorum habitabunt, et semen eorum in sæculum dirigetur.* Pro illo, *Dirigetur,* Symmachus posuit, *Permanebit.* Significat autem eos qui a servitute liberati sunt, Jerosolymam habitatu-

(a) quidam dicebant terram omnium esse elementum.

δὲ τὰ παρὰ Θεοῦ χειροτονηθέντες βασιλεῖς, διὰ τὸ δεσπό-
 ζειν τὸν ἥθροτον, καὶ φυλάξαι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα, τυγ-
 χάνουσιν. *Ὅτι οικοδομησὶς Κύριος τὴν Σιών, καὶ
 ἐφθίησκει ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τὰς θείας
 ἀγνοοῦντες οικονομίας, ἀσθένειαν ὑπελάμβανον τοῦ Θεοῦ
 τὴν Ἰουδαίων δουλείαν καὶ τῆς Ἱερουσαλήμ τὴν ἐρημίαν,
 εἰκότως ἐκάλεσε δόξαν τοῦ Θεοῦ τῆς πόλεως νεου-
 ργίαν· ἀντὶ τοῦ, πάλιν τῆς Σιών οικοδομηθείσης, ἐν τῇ
 προτέρᾳ δόξῃ πάντες ὄντοισι τὸν τῶν ὄλων Θεόν. *Ἡλίκα
 πάντως; ἂ μέτος τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων Ἰσαταε, τότε
 ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ δηλαδὴ τοῖς σημείοις τῶν παθημάτων
 ἐφαίνετο· φησὶ [647] γὰρ πρὸς τὸν Θωμᾶν· Φέρε τὸν
 δίκτυόν σου ὠδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ τὰ
 ἐξῆς. Δόξαν δὲ τὰ πάθη καλεῖ, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν τὴν οἰ-
 κοδομήν ὑπέταξε. Νοήσεις δὲ καὶ ἐτέρως τὸ, *Οικοδο-
 μῆσιν Κύριος τὴν Σιών.* Γενόμενος γὰρ σάρξ ὁ Θεὸς
 Λόγος, καὶ σκηνώσας ἐν ἡμῖν, ψυχούρησε τὴν Ἐκκλη-
 σίαν. πνευματικῶς Σιών ὀνομαζομένην. *Ὁφθίησκει ἐν
 τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ὅταν σκηνώσας ἐν ἡμῖν αὐτοῦ θεα-
 σώμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν αὐτοῦ Μορογενεῶς
 παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας.* Ἐπ-
 ἐβλέψεν ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν, καὶ οὐκ
 ἐξουδένωσε τὴν δέησιν αὐτῶν.*

γ'. Οὐ κατεφρόνησε, φησὶν, ὡς αἰχμαλώτων καὶ δούλων,
 ἀλλ' ἐδέξατο τὴν ἰκετείαν καὶ δέδωκε τὴν ἐλευθερίαν.
 Ἰταπεινὸς δὲ τοῦς ταπεινοφρονᾶς φησι, περὶ ὧν ὁ Κύ-
 ριος· ἔλεγεν· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' [ἦ] ἐπὶ τὸν πρῶτον
 καὶ ἡσυχίον καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;* Αἰ-
 νίττειται δὲ τοῦς ἀποστόλους. Ἡ καὶ προσευχὴν λέγει
 τῶν ταπεινοῦντων ἑαυτοὺς προσητῶν, περὶ οὗ; εἰ-
 ρητο τὸ, *Προσευχὴ τῷ πτωχῷ*· καὶ περὶ τῆς δεήσεως
 ἔλεγε· *Καὶ ἐνώπιον Κυρίου ἐκχρη τὴν δέησιν αὐ-
 τοῦ, δι' ἣν ἀνοικοδομήσει τὴν Σιών, καὶ τὰ ῥηθέντα
 ποιήσει. Γραφήτω αὕτη εἰς γενεὰν ἐτέραν· καὶ
 λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰρέσει τὸν Κύριον.* Ἡ δὲ διὰ τοῦ
 ψαλλοῦ προσευχὴ, καὶ ἡ περὶ τῶν ἐθνῶν ἐπαγγελία
 προφητευμένη, καθάπερ ἐν στήλῃ τυπωθεῖσα, δέδοται
 τοῖς Ἰουδαίοις εἰς τὸ φυλάττεσθαι τῷ νέμ λαῷ καὶ τῇ
 κατὰ Χριστὸν γενεᾷ, καὶ ἦν ἐκτίσθη τὰ ἔθνη διὰ τῆς
 πίστεως· περὶ ὧν καὶ ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· *Εἴ τις
 ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις.* Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεσπέσιος
 Δαυὶδ ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ἔφη ψαλλῶν· *Ἀναγγελί-
 σται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη, καὶ ἀνιγγελούσιν
 τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ λαῷ τῷ τεχθισομένῳ, ὃν
 ἐποίησεν ὁ Κύριος.* Ἐν αὐτῷ τε τῷ Χριστῷ κτίσονται
 οἱ δύο, ὁ ἐξ ἐθνῶν καὶ ὁ ἐκ περιτομῆς λαὸς, εἰς ἓνα
 καινὸν ἄνθρωπον. Ἀλλοίωσιν γὰρ νῦν, ἀλλ' οὐκ οὐσίω-
 σιν ἡ κτίσις δηλοῖ· ὅπου καὶ τὸ, *Καρδίαν καθυρᾶν
 κτίσων ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· καὶ τὸ, Κύριος ἐκτίσέ με ἀρ-
 χὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ.* Οὐ γὰρ καθάπερ ἡ
 ἐκτίσθη τὸ λέγον πρόσωπον, ἀλλ' εἰς ἀρχὴν ὁδῶν Θεοῦ
 τῶν εἰς τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τὸ γὰρ ἀρχὴν τινοῦ κτισθῆναι
 δηλοῖ σθένος, ἀλλ' οὐκ ἀλλοίωσιν. Ὁ κτιζόμενος οὐν
 οὕτω λαὸς, ἀνέσει τὸν Κύριον, εἰς γνῶσιν ἐρχόμενος
 τοῦ μόνου Θεοῦ. Εἰ δὲ οὐσίωσιν ἐσήμανεν, οὐχ, Ὁ κτι-
 ζόμενος, ἂν εἶπεν, ἀλλ', Ὁ κτισθείς. Οὐ γὰρ δι' ἐν τῷ οὐ-
 σίωσθαι, ἀλλ' ἐν τῷ μετασκευάζεσθαι μένειν δυνατὸν.
 Οὕτως· ὁ λαὸς καὶ τὰ παλαιὰ καὶ τὰ νέα παιδευόμενος,
 τὸν προσήκοντα ὕμνον ἀναπέμπει τῷ Σωτῆρι Θεῷ. *Ὅτι
 ἐξέκλυψεν ἐξ ὕψους ἀγίου αὐτοῦ, Κύριος ἐξ οὐρανοῦ
 ἐπὶ τὴν γῆν ἐπέβλεψεν.* Ἐκκύψαι ἀπὸ τοῦ ὕψους ὁ
 Σωτὴρ λέγεται κατὰ τὸν καιρὸν τῆς σαρκώσεως, ὡς ἄνω
 μέναι; καὶ κάτω φανεῖς. Τοῦτο γὰρ τῶν ἐκκυπτόντων
 ἀπὸ τοῦ ὕψους ἴδιον. Ἐξέκλυψε δὲ τὴν γῆν ἐπιδοῖν, τού-
 τῃ ἐπιπέλασθαι. Ὑπάρχων δὲ ὁ Κύριος ἀώματος
 οὐσία καὶ νοερά, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ταῦτα, μηδαμοῦ πε-
 ρι-ατούμενος, οὐ περιγράφεται τόπων· διαφορετὰ δὲ τῇ δυ-
 νάμει· δι' ὅλης τῆς κτίσεως. Ἐν τῷ κόσμῳ γὰρ ἦν, καὶ ὁ
 κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ λέγεται διατρέβειν ἐν
 τοῖς κρείττοις τοῦ κόσμου μέρισι, κατὰ τὸ, Ὁ κατοικῶν
 ἐν οὐρανοῖς· καὶ, Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς,
 οὐ κατὰ περιόχην, ἀλλ' ἠάτω δύναμις τοῖς ἰδίῳ ἐργοῖς
 παρῶν. Ἐν οὐρανῷ τῶν οὐρανῶν λεγόμενος εἶναι, τῷ
 προνοεῖσθαι καὶ τῆς γῆς, ἐπέβλεψεν εἰς αὐτήν. *Τὸ
 ἀκούσαι τοῦ στεναγμοῦ τῶν πεπεδημένων, τοῦ
 λυσαί τοὺς νύχους τῶν θανατοκλιμένων· τὸ ἀναγείλαι
 ἐν Σιών τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ τὴν ἀλγεῖν αὐτοῦ ἐν
 Ἱερουσαλήμ.* Τὴν αἰτίαν ἡμῖν τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν,

παρτίθεται. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνεια,
 ἣν ἐποίησε κλίνας οὐρανοῦς. Τίνες δὲ οἱ πεπεδημένοι,
 ἢ οὗς σειραὶ ἀμαρτιῶν ἐσφιγγεν ὁ μισθόλαος δαίμων;
 Ἴσθ' ὅτι τῶν θανατοκλιμένων εἶναι οἱ ἐξ ἐθνῶν, καὶ ὁ
 ἀπέθανον οἱ πατέρες αὐτῶν ταῖς ἰδίαις ἀμαρτίαις, εἰδω-
 λοκατροῦντες ἔτι, σειραὶ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων
 ἔλαστος σφιγγόμενοι· ὧν τὴν ἐπιστροφὴν μηνύουν ὁ
 Ἰσαίας πρὸς τὸν Θεόν ἔλεγεν· *Καὶ σοὶ ἀκολουθη-
 σονσι δεδεμένοι χειροπέδας, καὶ ἐν [648] σοὶ προσ-
 εῖδονται καὶ προσκυνήσουσι σοί.* Ἐκ Σιών γὰρ ἀρ-
 χόμενος τὸ εὐαγγέλιον, εἰς πᾶσαν τὴν γῆν διεδόθη. Ἐκ
 γὰρ Σιών ἐξελύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ
 Ἱερουσαλήμ, καὶ κρινεῖ ἀνὰ μέσον ἐθνῶν πολλῶν.
 Ἐν τῷ ἐπισημασθῆναι λαοὺς ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ βασι-
 λεῖς τοῦ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν
 ὁδῷ ἰσχυὸς αὐτοῦ· *Τὴν ἐλιγύτητα τῶν ἡμερῶν μου
 ἀνάγγελόν μου. Μὴ ἀναγᾶς με ἐν ἡμέραις ἡμερῶν
 μου.* Ὅδον ἰσχυὸς αὐτοῦ τὴν ἐπὶ γῆς παρουσίαν ρησίν.
 Ἥλθε γὰρ ἵνα δῆσῃ τὸν ἰσχυρὸν. Πύχτο γὰρ ἴδωσι, εἰ
 φθάσει εἰς ἐκείνας τὰς ἡμέρας ἢ ζωῆ αὐτοῦ, καὶ ἂ;
 ἐμελλεν ἐνανθρωπήσας ἐπὶ γῆς φαίνεσθαι ὁ Μονογενής.
 Τέως μὲν γὰρ ἐπὶ τοῦ προνοῦ, ὅτε ταῦτα προφητεῖται,
 καὶ μέλλοντα ἔσσεσθαι παρῶν, ἔοικα ἐν μέρει ἡμέρας
 εἶναι Θεοῦ· λαίπαι δὲ μοι ἡ αὐτοψία τῆς τῶν προ-
 ρητευμένων ἐκβάσεως, ἢ; εἰ τύχοιμι, τελείαν λήψομαι τὴν
 ἡμαυτοῦ ζωὴν· εἰ δὲ ἀστοχῆται τῆς εὐχῆς, ἔοικα τοῖς ἐν
 ἡμέραις ἡμερῶν τὴν ζωὴν ἀτελή καὶ ἄωρον ἀποτιθεμένους.
 Καὶ μοι δοκεῖ διὰ τὰς τοιαύτας τῶν προφητῶν φωνᾶν, ὁ
 Σωτὴρ ἡμῶν εἰρηκέναι· *Πολλοὶ προσφῆται καὶ δίκαιοι
 ἐπεθνήσκον ἰδεῖν ἂ ὅμις βλεπέται, καὶ οὐκ εἶδον,
 καὶ ἀκούσαι ἂ ὅμις ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν.* Ἐν
 Κύριον ἔσπεψεν. Αὐτοῦ γὰρ τὰ ἔτη, ἂ ἐν σαρκὶ πεποι-
 χων, ἐν γενεᾷ γενεῶν, ὡ; ἀπρητιμένην καὶ ὀλοκλήρον
 τὴν πολιτείαν ἔχοντα· ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος· τοὺς ἐν τελειῶ-
 τῇ παρυστήσῃ βουλόμενος, ἔλεγεν· *Ἴνα καταντίσω-
 μεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας
 τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Κατ' ἀρχὰς σὺ Κύ-
 ριε, τὴν γῆν ἔθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν
 σου εἰσὶν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ δια-
 μένεις.*

δ'. Δύναται τὸ, *Κατ' ἀρχὰς,* κείμενον ἀναίρειν δόξαν τῶν
 λεγόντων, πάντων τῶν ἡν σοιχείων εἶναι, ὡς πάντα εἰς
 αὐτῆς γεγενῆσθαι, οὐδένος προτέρου αὐτῆς ὄντος. Φαι-
 νεται γὰρ οὐκ ἀρχὴ, ἀλλὰ κατὰ τινας προσηγορίας
 ἀρχὰς θεμελίους· εἰ αὕτη ὑπάρχειν. Εἰρηται καὶ τῷ Ἰωβ
 ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, ὡ; θεμελιώσαντος τὴν γῆν· *Ποῦ
 ἦς ἐν τῷ θεμελιῶν με τὴν γῆν;* Θεμελιῶντος; δὲ τοῦ
 Κυρίου, δι' οὗ τὰ πάντα γεγένηται, τὴν γῆν, καὶ περὶ
 τοῦ Πατρὸς λέγεται· Ὁ Θεὸς ἐν τῇ σοφίᾳ ἔθεμελίωσε
 τὴν γῆν. Καὶ τὸ εἰρημένον δὲ περὶ Θεοῦ, *Κρεμάζων
 τὴν γῆν ἐπ' οὐδερὸς, ἐμαφαῖν τὴν ἐν τῷ μεσώτῳ
 τοῦ παντὸς χώραν αὐτῆν ἐσχηκέναι. Καὶ πάντες ὡς
 ἰμάτιον παλαιωθήσονται. Καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλί-
 ξεις αὐτοῦ, καὶ ἀλλαγήσονται.* Ἄπαντα μὲν γὰρ τὰ
 ὀρώμενα καταγράφεται, καὶ ἱματίον μιμήσεται παλαιώ-
 τῃ· σὺ δὲ αὐτὰ ἀλλάξεις καὶ μεταεργήσῃ, καὶ ἀφθαρτα
 ποιήσεις ἀντὶ φθαρτῶν. Τοῦτο καὶ ὁ θείος ἀπόστολος
 ἔφη· *Ὅτι καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ
 τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς
 δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἰ, καὶ
 τὰ ἐτη σου οὐκ ἐκλείψουσι.* Τὴν μὲν οὖν κτίσιν με-
 ταρρυθμίσεις ὡς θέλεις, ὡ Δέσποτα· σὺ δὲ ἀτρέπτην
 ἔχεις τὴν φύσιν καὶ ἀλλοιώσεως κρείττονα. Ταῦτα μὲν-
 τὸ ὁ θείος Ἀπόστολος; τῇ τοῦ Ἰοῦ περιπέθεικεν ἰδιότητι
 ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ. Ἄλλ' ὅμως ἐν τῷ Ἰψ
 θεωροῦμεν τὸν Πατέρα. Ἄ γὰρ ἂν ἐκείνους ποιῆ, ταῦτα
 καὶ ὁ Ἰωβ; ὡσαύτως ποιεῖ, καὶ τὸ ταῦτον τῆς φύσεως ἐν
 ἐκατέρῳ γνωρίζεται. Μίαν γὰρ Ἰσμεν τῆς Τριάδος ἐκείνῃ
 γένετον. *Οἱ υἱοὶ τῶν δούλων σου κατασκηνώσουσι, καὶ
 τὸ σπέρμα αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα κατευθυνθήσεται.*
 Ἄντι δὲ τοῦ, *Κατευθυνθήσεται, ὁ Σὺμμαχος, Διαιμε-
 γεῖ,* τέθεικε. Σημαίνει δὲ ὡς οἱ μὲν τῆς δουλείας ἀπ-
 αλλαγέντες, τὴν Ἱερουσαλήμ οἰκήσουσι· τὸ δὲ ἐξ αὐτῶν
 σπέρμα εἰς τὸν αἰῶνα διαμνεῖ. Ἰὺ δὲ δούλων τοῦ
 Θεοῦ οὐ πάντως κατὰ σάρκα δεῖ λαβεῖν, ἀλλὰ κατὰ παι-
 δευσιν καὶ μίμησιν ἀληθινῆς πολιτείας· ταύτῃ γὰρ καὶ
 υἱοὶ τῶν προφητῶν τινες ἐκκούοντο, τὸ κατὰ προφητι-

α Savil. emj. παντός.

β Usu. singularis vocis καθάπερ.

γ Legendum θεμελίος.

κῆρ ἔξιν ἴσιος γεγενῆσθαι ἂ παρ' αὐτῶν· σπέρμα δὲ αὐτῶν τούτων οἱ πρὸς αὐτῶν ὠφελοῦμενοι ἐτύγγαλον. Ἐπεὶ δὲ τούτου τοῦ σπέρματος ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ἔφη· *Μέχρις οὖν ἔλθῃ τὸ σπέρμα, ὃ ἐκήγγηται*· καὶ· *τῷ Ἀβραάμ ἐρρήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει δὲ, τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολ-*

* Conjiit Sav. τῶ... γεγενῆσθαι.

ΨΑΛΜ. ΡΒ΄.

Δοκεῖ μὲν ὁ ψαλμὸς οὗτος ἀκόλουθος εἶναι τῷ προτεταγμένῳ καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ὑπόθεσιν. Ἐν ἐκείνῳ μὲν γὰρ οἱ τὰς ἐν Βαβυλῶνι συμφορὰς ὀλοφυρόμενοι, τὸν Θεὸν ἰκέτευον τῆς ἐπανόδου τυχεῖν· ἐνταῦθα δὲ τετυγηκότες ὡν ἤρτησαν, ὑμνοῦσι τὸν εὐεργέτην. Ἐγὼ δὲ οἶμαι πᾶσιν ἀνθρώποις ταύτην ἀρμότιον τὴν ὑμνωδίαν καὶ πικροτέρας ἀπαλλαγείσαι δουλείας, καὶ μείζονος ἀξιοθεΐσαι ἐλευθερίας. Δηλώσει δὲ καὶ τῶν ῥητῶν ἡ διάνοια, ὡς αὐτὴ μάλλον ἢ ὑπόθεσις ἐκείνης ἀληθεστέρα.

α'. *Εὐλόγη, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐκτός μου τὸ δόγμα τὸ ἅγιον αὐτοῦ. Μέτρη οὕσα ἡ ψυχή**, τὸ μὲν σῶμα πρὸς ἥδονάς κατασπᾶ, τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς Θεὸν ἀνέλκει, προστάττον αὐτὴν εὐλογεῖν, τούτῃ θεολογεῖν καὶ δοξάζειν διαπαντός. Τῶν δὲ τριῶν καὶ Παύλος ἐμνήσθη λέγων· *Ὁ δὲ Θεὸς καταρτίσκει ὑμᾶς ὀλοτελεῖς, καὶ ὀλοκλήρον τὸ σῶμα καὶ τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχή τηρηθεῖ*. Τοῦτο δὲ λέγεται τὸ πνεῦμα τὸ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ, περὶ οὗ πάλιν φησί· *Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοῦ. Μέμνηται δὲ καὶ Μωϋσῆς σώματος μὲν ἐν τῷ, Ἐλαβὲ ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλάσεν τὸν ἄνθρωπον· ψυχῆς δὲ ἐν τῷ, Ποιῶσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· τοῦ δὲ πνεύματος, λέγων· *Καὶ ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ προηὴν ζωῆς. Πάσας δὲ τῆς ψυχῆς τὰς δυνάμεις παρακαλεῖ τὸ πνεῦμα τὸν Θεὸν εὐλογεῖν, οἷον τὴν νοεράν, τὴν λογικὴν, τὴν θυμικὴν, τὴν ἐπιθυμητικὴν, τὴν δοξαστικὴν, τὴν φαντασιαστικὴν, τὴν αἰσθητικὴν, ἃς δὴ πάσας εἶπεν, Ἐντός*· ὅπερ ἑρμηνεύων ὁ Παῦλος φησὶν· *Εἴτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε*. Καὶ τὰ ἐντός δὲ τοῦ σώματος, ὕμνον προξενεῖ τῷ Θεῷ· ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὀργανικῶν τοῦ σώματος, μερῶν τὰς ἐνεργητικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πρὸς ἑμὴν κινεῖ. Καὶ οἱ τὴν ψυχὴν δὲ λέγοντες εἶναι τοῦ πνεύματος, οὐχ ὡς ψυχούσαν αὐτὸ φασιν, ἀλλ' ὡς ὑπὸ τὴν αὐτὴν κηδεμονίαν τυγχάνουσιν. Τὴν λογικὴν δὲ δυνάμιν ἐντός εἶναι λέγει, καθ' ἃ καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐντός ἡμῶν ἔλεξεν ὁ Σωτήρ. Καὶ αἱ ψυχικαὶ δὲ δυνάμεις ἡρεμοῦσαι μὲν, ὡν δύνανται ποιῆσαι καλῶν, ἐντός εἶναι λέγονται· κινηθεῖσαι δὲ ταῖς ἐνεργείαις εἰς ἄτοπα, τὴν ἐντός ἐξίεναι. Ὅν δὴ νῦν πρὸς ὕμνον ἀνακινεῖ τοῦ Θεοῦ. Ἀρμόττει οὖν πᾶσι τὸ λέγειν, *Εὐλόγη, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον*. Οἱ γὰρ εὐγνωμόνως περὶ τὰς θείας χάριτας διακείμενοι, εἰς ὑμνωδίαν ἑαυτοὺς διεγείρουσι, τὸν εὐεργέτην οἷς δυνατόν ἀμειβόμενοι. Δυνατὸν δὲ ὕμνην αἶε, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἑαυτὸν περιφέρει τὴν μνήμην. Οὕτω καὶ πάντα τὰ ἐντός καθιεροῦσι, καὶ πάντα λογισμὸν εἰς τὸν θεῖον ὕμνον ἀνακινουσί. Ἐντός γὰρ ἐκάλεσε τοὺς λογισμοὺς καὶ τὰς ἐπιθυμίας καὶ πάντα τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα. *Εὐλόγη, ἡ ψυχή μου, τὸν Κύριον, καὶ μὴ ἐπιλανθάνου πάσις τὰς ἀτακαδοσίαις αὐτοῦ*. Πάλιν ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ διεγείρειν διδάσκειται, καὶ τῆς λήθης ἐξελάυνει τὸ νέφος, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἀνανεοῦσθαι τὴν μνήμην. Ὁ γὰρ τῶν θεῶν εὐεργεσιῶν μεμνημένος οὐ παύεται τοῦτον ὕμνων. Τὰς μὲν οἱ Ἀνταποδόσεις, *Εὐεργεσίας ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν*. Εἶτα ταύτας κατὰ μέρος διέξεισι. *Τὸν εὐλάτευσοντα πάσις ταῖς ἀνομιαῖς σου, τὸν ὠμόρον πάσας τὰς νόσους σου*. Οὗτος γὰρ σοὶ δεδωρῆται τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, οὗτος σοὶ κεχαρίσται τῶν πατημάτων τὴν ἴασιν. Τούτων ὁ παρρησιμὸς ἀπῆλυσεν. Ἦκουσε γὰρ, *Ἀφῶνται σοὶ αἱ ἀμαρτίαι σου*· καὶ, *Ἄρον τὸν κρῖβάτον σου, καὶ ὄψαγε εἰς τὸν οἶκόν σου*. Οὕτως ἡ ἀμαρτωλὸς [650] γυνὴ τετύχησε τῆς ἰασίως τε καὶ ἀφέσεως· οὕτως ὁ ληστής, οὕτως εἰ τελώναι, οὕτως ἅπαντες οἱ πιστεύσαντες. *Τὴν ἀντιρῶμενον ἐκ ζυβρίας τῆρ*

* Legendum prorsus v. detur μέτρον οὕσαν τὴν ψυχὴν.
b Sav. conj. ἄς.

λων, d.l.l' [649] ὡς ἐφ' ἑνός. Καὶ τῷ σπέρματι ἐγὼ σου, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός. Τοῦτο τὸ σπέρμα εἰς τὸν αἰῶνα διαμνεῖ. Ἐνωθὲν γὰρ τῷ Θεῷ Λόγῳ ἀνώλεθρον ἔχει τὸ εἶναι, καὶ δωρεῖται ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου φωνῆν· λέγει γάρ· *Ὁ τρώων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἕσται εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἔδωκε εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων*. Ἀμήν.

ζωὴν σου. Τοὺς μὲν ἀπαχθέντας ἐν Βαβυλῶνι ἀπαλώτους δουλείας μὲν κλυθέρωσε, τῆς δὲ φαρτῆς οὐκ ἀπέλλαξε βιοτῆς· ἡμῖν δὲ κεχαρίσται τῆς ἀναστάσεως τὰς ἐλπίδας, καὶ τὸν ἀβραάμωνα τοῦ Πνεύματος ἔδωκε, καὶ τὸν τῆς ἀφθαρτίας ἡμᾶς ἐνέδωσε χιτῶνα. *Τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει καὶ οὐκίτημοις*. Χάριτι ἔστε σσωσμένοι, βοᾶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὡμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον, *ἴνα μὴ τις καυχῆσθαι*· καὶ πάλιν, *Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὡν πρῶτος ἐμὶ ἐγώ*· d.l.l' ἠλεῖσθην. *ἴνα ἐν ἐμοὶ πρῶτῳ ἐνδείξηται Χριστὸς Ἰησοῦς τὴν πᾶσαν αὐτοῦ μακροθυμίαν πρὸς ὑποτιπύσων τῶν μελλόντων πιστεῦσαι ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον*. Χάριτος τοίνυν καὶ φιλανθρωπίας ὁ στέφανος. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας ἐκ προσώπου τῆς νύμφης βοᾶ· *Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδου γὰρ με ἱμῖτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης περιέβαλε με, ὡς νυμφὴν περιέθηκε με μίτραν, καὶ ὡς νυμφὴν κατεκόσμησέ με κόσμῳ*· καὶ μετ' αὐτά, *Καὶ ἔση στέφανος κάλλους ἐν χειρὶ Κυρίου, καὶ εὐδῆμα βασιλείας ἐν χειρὶ Θεοῦ σου*. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἔδωκε τοῦ νυμφίου καὶ δῶρα. Πιστὶν γὰρ ἡ νύμφη προσενηνοχε μόνην. *Τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθῶς τῆς ἐκθυμίας σου*. Ἐπειδὴ ἐπιθυμία ψεκτὴ, ἢ καὶ ὁ θεὸς νόμος ἀπαγορεύει, καλῶς τὸ, *Ἐν ἄγνοίᾳ, πρεσβεῖται*· τὰς γὰρ ἀγαθὰς ἡμῶν ἐπιθυμίας ὁ Δεσπότης πληροῖ. *Ἀλτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ἔσται, καὶ εὐρήσεσθε· κροῦετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. Πῆς γὰρ ὁ αἰὼν λαμβάνει, καὶ ὁ ἔσται εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται*. *Ἀλτεῖτε δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα ἐκ περισσοῦ προστεθήσεται ὑμῖν*. Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ ἡ νεότης σου. Ταύτην δὲ πάλιν τὴν νεουργίαν ἡμῖν ὁ Δεσπότης διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἐδώρησατο, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἀπόψυσε, τὴν γῆρας, νέους ἀντὶ γενηρακῶν εἰργάσατο. Συμφῶδ' αὐτοῖς διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου φησὶν ὁ Θεός· *Οἱ ἐν ὑπομένοντες μεταλλάξουσιν ἰσχυρῶν, περφορηθήσονται ὡς ἀετοῖ*. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς θεοῦ καὶ βασιλικῶν δημιουργηθέντες ἐδεξάμεθα χαρσκητῆρας, εἶτα τούτου· ἡμαρτωλάμεν τε καὶ διεθελόμεν τοῖς παντοδαποῖς τῆς ἀμαρτίας ἐπιτηδεύμασιν, ὑπισχεταί ἡμῖν ὁ προφητικὸς λόγος τὴν τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν. Βασιλικὸς γὰρ οὗτος ὁ δρόμος, καὶ τῶν πτηνῶν τὴν βασιλείαν πεπιστευμένος. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς θείας φιλοτιμίας τὸν τρόπον, ὡστε ἀνακαινίσεσθαι αὐτὴν τὸν παλαιὸν ἀποτιθεμένην ἄνθρωπον, τὸν δὲ νέον τὴν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσην τοῦ κτισσαντος ἀναλαμβάνουσιν. Οὕτω δὲ, φησὶν, ἡ νεότης σου ἀνακαινισθήσεται, ὡς ἀεὶ παραμένει ἐν τῷ νεῶνι ἐν τῇ ἀφθάρτῳ ζωῇ. Ἐπειδὴ ὁ ἀετὸς πάντων ὀρνέων ἐστὶ τὸ βασιλικώτατον καὶ ὠψιπετέστατον, μόνον δὲ ζῶν ἥλιου φωτὸς μαρμαρυγαῖς ἀντιπέσει δυνατὸν, καὶ ἀεὶ ἀφορᾷ αὐτῶν ἑ, εἰκότως τὴν ἀνανέωσιν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν πηξίν, τὸν τε βίον αὐτῆς τὸν ἐν ἀκρῷ φωτὶ γενεθόμενον, ἀετοῦ φύσει παραβαλεῖ. *Ποιῶν ἐλισμύσοντας ὁ Κύριος, κρῖμα πάσι τοῖς ἀδικουμένοις*.

β'. Οὐ γὰρ διὰ τὰς δικαιοσύνας ἀς ἐποίησαμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμῖς διὰ τῆς τοῦ καλιγγενεσίως καὶ ἀνακαινίσεως Πνεύματος ἁγίου. Καὶ θεασάμενοι ἡμᾶς ἠοικημένους ὑπὸ τοῦ τῆς ἀδικίας διαβόλου, τοῦ ἐχθροῦ τῆς ἀληθείας, ἡμῖν μὲν τῶν ἐξ ἑαυτῶν τοῦ ἐλέου πηγᾶς, κατ' ἐκείνου δὲ τὴν δικαίαν ἐξένηνοχε ψῆφον. Ὡς γὰρ πατὴρ οὐκίτημων καὶ μόνος ὡν ἐγαθός, τῶν καταδυναστευόμενων ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ λυτρούμενος τὰς ψυχὰς ἐξ ἀδικίας καὶ πόκου, τὸ καθ' ἡμῖν ἄρας χειρὶ γραφὸν καὶ τῷ σταυρῷ προσπλώσας, ἀπέδειξεν ἐλευθεροῦς. Τοῦτο γὰρ κατέχων ὁ διάβολος, ὡς κρῖνος εἰλεγε ἡμᾶς, δι' ὧν ἐπράττομεν, τοῦτο ποιήσαντες·

* Forte αὐταῖς.

ros esse, eorumque semen in sæculum permansurum. Filios autem servorum Dei non omnino secundum carnem accipere oportet, sed secundum institutionem et imitationem veræ disciplina: hæc quippe ratione quidam etiam filii prophetarum forte dicebantur, quod ab ipsis secundum propheticum statum geniti fuissent: semen autem eorum fuerunt ii quibus utilitati fuerunt. De hoc semine divinus apostolus ait: *Donc veniat semen cui promissum est (Gal. 3. 19): et, Abrahæ dictæ sunt promissiones et semini ejus (Ibid.*

v. 16). Non dixit autem, S. minibus, ut in multis, sed quasi in uno, *Et in semine tuo*, quod est Christus. Hoc semen in sæculum permanebit. Cum enim Dei Verbo sit unitus, perniciæ non obnoxium existit, ac credentibus vitam dat, secundum ipsius Domini vocem qui ait: *Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet in æternum (Joan. 6. 54)*, in ipso Christo Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CII.

Videtur hic Psalmus præcedentem sequi, et ejusdem argumenti esse. In illo enim qui Babylonicas deplorabant calamitates, Deo supplicabant, ut sibi reverti liceret: hic autem optatum assequuti benefactorem celebrant. Ego autem arbitrator hoc canticum omnibus illis hominibus competere, qui ex acerbioris captivitate liberati sunt, et meliori dignati libertate. Verborum autem sensus hoc argumentum altero verius demonstrabit.

1. *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt nomini sancto ejus.* In medio positam animam corpus ad voluptates detrahit, et spiritus ad Deum effert, jubens ipsi benedicere; id est ipsum Deum prædicare et celebrare semper. Hoc triplex munus memorat Paulus dicens: *Deus autem perficiat vos totos, et integrum corpus et spiritus et anima servetur (1 Thess. 5. 23)*. Sic autem intelligitur spiritus hominis qui in ipso est, de quo rursus ait: *Orabo spiritu, orabo et mente (1. Cor. 14. 15)*. Meminit etiam Moyses corporis cum ait: *Acceptit Deus pulverem de terra, et formavit hominem (Gen. 2. 7)*; animæ vero quando dicit: *Faciamus hominem secundum imaginem nostram (Gen. 1. 26)*; spiritus autem quando ait: *Inspiravit Deus in faciem ejus spiraculum vitæ.* Omnes autem animæ facultates hortatur spiritus ad Deum celebrandum, nempe intellectualem, rationalem, concupiscibilem, irascibilem, opinabilem, imaginativam, sensibilem, quas omnes appellat, *Intra*: id quod interpretans Paulus dicit: *Sive manducatis, sive bibitis, omnia ad gloriam Dei faciatis (1. Cor. 10. 31)*. Et quæ intra corpus sunt, hymnum Deo procurant: quin etiam per organicas corporis partes, facultates animæ operatrices ad hymnum concitat. At qui animam dicunt pertinere ad spiritum, non hoc dicunt quasi ipsum animet, sed quasi sub ejus cura constituta sit. Rationabilem autem facultatem intus esse dicit, quemadmodum regnum cælorum intra nos esse dixit Servator (*Luc. 17. 21*). Animales vero facultates quiescentes in bonis quæ facere possunt, intra esse dicuntur; motæ vero ad absurda agenda, egredi dicuntur. Quæ omnia ad hymnum Deo cautandum concitat. Omnibus ergo convenit illud dicere: *Benedic, anima mea, Domino.* Nam qui grato animo sunt erga divina beneficia, ad hymnos cantandos se concitant, benefico per ea quæ possunt gratiam rependentes. Possumus autem semper hymnos cantare, ac beneficiorum perennem memoriam circumferre. Ii et omnia quæ intra sunt consecrant, et omnem cogitationem ad divinum hymnum movent. *Ictus enim vocavit cogitationes, sensa, omnesque animæ motus. 2. Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus.* Rursus anima docetur seipsam ut excitet, et oblivionis nebulam pellat, beneficiorumque memoriam renovet. Nam qui divinorum beneficiorum meminit, illum hymnis celebrare non cessat. *Retributiones autem, Symmachus Beneficia vertit*: ea vero deinceps singulatum enarrat. 3. *Qui propitiatur omnibus iniquitatibus tuis, qui sanat omnes infirmitates tuas.* Hic enim tibi peccatorum veniam dedit; hic membrorum animi medelam. His paralyticus donatus est. *Audivit enim: Dimittuntur tibi peccata tua (Matth. 6. 2)*; et, *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam (Marc. 2. 11; Luc. 7. 47)*. Sic peccatrix

mulier medelam et veniam consequuta est; sic læro, sic publicani, sic omnes qui crediderunt. 4. *Qui rediit de interitu vitam tuam.* Abductos Babylonem in captivitatem a servitute quidem liberavit, sed a corruptibili vita non redemit; nobis autem resurrectionis spem largitus est, arrhamque Spiritus dedit, ac tunica incorruptionis nos induit. *Qui coronat te in misericordia et miserationibus (2. Cor. 1. 22)*. *Gratia salvati estis, clamat divinus apostolus, atque illud non ex vobis: Dei munus est, ne quis gloriatur (Ephes. 2. 8)*; ac rursus, *Christus Jesus venit in mundum peccatores salvare, quorum primus ego sum: sed ideo misericordiam consequutus sum, ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam (Tim. 1. 15. 16)*. Gratiæ igitur et benignitatis corona est. Sic et divinus Isaias ex persona sponsæ clamat: *Exsultet anima mea in Domino: induit enim me vestimento salutaris, et tunica lætitiæ circumdedit me, ut sponso circumposuit mihi nitram, et ut sponsum decoravit me ornato (Isai. 61. 10)*; et post pauca: *Et eris corona gloriæ in manu Domini, et diadema regni in manu Dei tui (Ibid. 62. 3)*. Hæc porro omnia dotes sunt sponsi atque muneræ. Solum enim fidem sponsa obtulit. 5. *Qui replet in bonis desiderium tuum.* Quoniam est concupiscentia vituperabilis, quam divina lex prohibet, e re illud, *In bonis*, adiecit: concupiscentias enim nostras bonis Dominus implet: *Petite enim, inquit, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit, et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur (Matth. 7. 7)*. *Petite autem regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia ex superabundanti adjicientur vobis (Ibid. 6. 33)*. *Renovabitur ut aquilæ juvenus tua.* Hæc rursus renovationem Dominus nobis per sanctissimum lactis dedit, et abrasa peccati vetustate, juvenes ex senibus effectit. His consona per Isaiam prophetam ait Deus: *Sustinentes autem mutabunt fortitudinem, pennas emittent ut aquilæ (Isai. 40. 31)*. Quia enim in creatione divinos regionesque characteres accepimus, deindeque illos omnigenis peccati studiis obscuravimus et corrupimus, pollicetur nobis propheticus sermo regni recuperationem. Regia enim est hæc avis, cui volatiliu regnum conceditum est. Docet etiam nos divini studii modum, ut renovetur ipsa veteri deposito homine, et accepto novo et renovato ad cognitionem Creatoris. Sic, ait, juvenus tua renovabitur, ut persistat semper novam se facere in vita incorrupta. Quia aquila est omnium avium regina quæ sublimius quam cetera volat, quæ sola inter animalia solis splendorem obtinere valet, et fixis oculis aspiciere, jure animæ renovationem, atque a terra ad cælum volatum, et ejus in summo luminis splendore futuram vitam, aquilæ nature comparavit. 6. *Faciens misericordias Dominus, et judicium omnibus injuriarum patientibus.*

2. *Non enim propter justitias quas fecimus, sed secundum misericordiam suam magnam salvavit nos per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti (Tit. 3. 5)*. Et videns nos læsos ab iniquo diabolo, inimico veritatis, nobis misericordiæ fontes aperuit, in illum justam tulit sententiam. Ut enim pater misericors et solus bonus, eorum quibus satanas imperabat animas redimens ex injustitia et fœnore, et quod

contra nos erat chirographum tollens et cruci affigens, nos liberos exhibuit. Illud enim apud se retinens diabolus, nos debitores habebat, qui nobis per facinora nostra illud confeceramus. Hoc iudicium fecit Deus nobis laesis, per sanguinem Filii sui emundans nos ab iis quae injuste egeramus, et injuste patiebamur a diabolo. Quapropter Paulus nos docuit ut injuriam potius patiamur, quam faciamus (1. Cor. 6. 7). Injuriam patientium enim iudicium Deus exercet per beneficia; injuriam autem inferentium, per iudicium, ita ut a promissione excident. *Injusti enim, inquit, regnum Dei non possidebunt* (1. Cor. 6. 9).

Baptismatis typus mare. — 7. *Notas fecit vias suas Moysi, filius Israel voluntates suas.* Non ex respicientia vobis salutem peperit; sed desper hæc per prophetas præcavit, ac per divinum Moysen salutem nostram adumbravit: ac mare sanctissimi baptismatis typum accepit: petra autem immortalium fontium umbra declarata est, caelestis cibi imago manna fuit: aliaque, ne singula persequar, sic apud ipsos reperire est adumbrata. Via itaque et voluntates, ambas virtutes significant. Secundum illud: *Domine, notas fac mihi vias tuas* (Psalm. 24. 4); et illud Pauli ad Elymam: *Non desinis subvertere vias Domini rectas* (Act. 13. 10)? Tale est et illud: *Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas* (Ibid. v. 22). Dicit igitur, se docuisse Moysen transitu a figuris legis et ab umbra ad futura bona, quæ sunt spiritualia et prototypa, dando ipsi legem; exempli causa, qualis sit circumcisio, quæ sabata, quæ sacrificia, hæc docens etiam quæritur filium Israel, de quo dictum est: *Israel electus meus.* Ille enim nota facit Deus perspicacibus, eum qui in abcondito Judæus est, cordis circumcissionem, sacrificium laudis et justitiæ. 8. *Miseratur et misericors Dominus, longanimis et multum misericors.* Hæc tanti beneficii et olim et nunc causa fuit, dicente Moysæ: *Dominus patiens et multæ misericordiæ et verax, faciens misericordiam in millia* (Exod. 34. 6. 7). Has itaque potentias suas notas fecit Moysi, quæ scilicet viæ vocantur, et virtutes secundum omnia administrat divinæ bonitatis abyssus, misericordia immensa, humanitatis pelagus. 9. *Non in finem irascitur, neque in æternum indignabitur.* Non ergo ira utitur perpetuo (id enim sibi vult illud, *In finem*), neque misericordiam indignis perpetuo largietur. Quandoquidem cum sit Deus iudex justus, et fortis et patiens, quomodo retribuere unicuique secundum opem suam? Admisceat itaque misericordiæ iram: quando misericordie tempus est, ipsam exhibet; et fortis et infert ille in die iræ et justi iudicii, in qua dicit Paulus, *Reddat unicuique secundum opera sua.* Quia mobrem ait, *Non in sæculum indignabitur*, de presenti loquens sæculo; futuro namque iudicium et iram servat. 10. *Non secundum iniquitates nostras fecit nobis, neque secundum peccata nostra retribuit nobis.* Non tulit enim cum peccatis nostris supplicium mereri, neque amplius indignationem contra nos extendere. Nam cum verus sit Deus, has virtutes non secundum habitum et modum quemdam habet, cum ipse sit illarum fons et substantia: unde non punit statim post perpetratum scelus, sed in ira permanet usque ad corruptionem. Ipse enim dicit: *Cum ira furoris mei accesserit, rursum mudebor*; supplicia vero minuit, nec pro merito punit. 11. *Quoniam secundum altitudinem cæli a terra corroboravit Dominus misericordiam suam super timentes se.* 12. *Quantum distat ortus ab occidentem, longe fecit a nobis iniquitates nostras.* Etiam si hæc longius distare compertum haberet, illa tamen in medium protulit, immensam Dei bonitatem volens ostendere; verum humana ratio nec cælo excelsiorem mensuram, nec majus spatium quam inter orientem et occidentem reperit. In tenebris a tæm et in occasu sunt homines qui in peccatis versantur: cum autem a delictis liberi sunt, tunc uti, ut in lucem sunt translati. Quamobrem peccatorum absersionem transiitum ab occasu ad ortum jure vocavit, sicutique nos

docere voluit, quantum intervalli sit peccatum inter et justitiam. 13. *Quomodo miseretur pater filiorum, misericors est Dominus timentibus se.*

5. Patris bonitatem ostendit Creator et Opifex, imo potius timentes se miseratur in filiorum ordinem transtulit. Neque enim odio habens condidit; verum corda hominum, quæ singularim efformavit, cognoscens, quid singulis competat novit; et quæ nostri captus nostræque facultatis sunt dat, ut in operando exhibentes illa, filii ejus efficiamur. Fortasse dixeris eum experimentum accepisse naturæ nostræ cum caro factum est, et naturali affectu, filios nos reputavisse. 14. *Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum. Recordatus est quoniam pulvis sumus.* Novit enim Creator naturæ nostræ infirmitatem; novit etiam unde formati simus, et quo rursum ibimus. Supplicantes autem more pejorem nostram partem ostendit. Non enim tot pulvis sumus, sed ad imaginem et similitudinem Dei facti. Pulvis itaque miserabiliter infirmitatem ostendit. 15. *Homo, sicut sænum dies ejus, tanquam flos agri, sic efflorescit.* 16. *Quoniam spiritus pertransiit in illo et non subsistet, et non cognoscat amplius locum suum.* Nilil a sæno et a flore differimus, qui verno quidem tempore floret, sed paulopost aresecit et effluit: nam de exteriori rursum homine sermo est. Secundum enim materialem hanc vitam, in pulvis sumus, quibusdam diebus hujus temporis cursum protrahentes, comparamur sæno exsiccato. Etiam secundum Isaiam: *Omnis caro sænum, et omnis gloria hominis quasi flos sæni. Ortus est sol, et sicca erit sænum, et flos ejus decidit* (Isai. 40. 6. 8): quæis eas, quæ prosperæ videntur, res hominum declarat, divitias, gloriam, dignitatem, quæ instar sæni siccantur. Symmachus autem edidit, *Quia spiritus pertransiit ipsum: deinde non existit.* Spiritum vero dicit animam, quæ præsentem et vivit corpus et operatur, volante autem, exstinguitur et corrumpitur; ita ut priores characteres non cognoscantur, neque sciatur an illud corpus sit hujus, an alterius. Quod perspicat, si quis senescerem intueatur. Omnia quippe similiter a corruptione absunt, neque priora servant remanentia. 17. *Misericordia autem Domini ab æterno, et usque in æternum super timentes eum: et justitia filius in filios filiorum,* 18. *iis qui servant testamentum ejus, et minores sunt mandatorum ipsius, ad faciendum ea.* Natura itaque sic fluxa est: divina autem benignitas futurum largitur vitam, et usque ad posterum extendit debitam progenitoribus justitiae mercedem. Certe propter patriarchas populum ex ipsis ortum vocatione et propria visitatione dignatus est. Quod per Moysen declaravit his verbis: *Ne avertis: Propter justitias meas elegit me Dominus; tu enim es populus dura cervicis, sed quæ patres tuos diligo* (Deut. 9. 4. 6). Alio modo intelligas filios justorum, qui eorum opera imitantur. Extendit autem semper misericordiam suam; semper enim, utpote natura bonus, miseratur, sociam habens misericordie justitiam erga eos qui servant testamentum ejus, in quo virtutis suæ causa descripti sunt heredes futurarum promissionum. Non enim simpliciter præceptorum recordantur, sed ea operantur: nam ut servarentur data sunt, dicente Salvatore: *Qui habet præcepta mea et facit ea, ille est qui diligit me* (Joan. 14. 21). Promissa autem in hereditatem accipi, non qui recordatur, sed qui implet præcepta. Sic regnum servavit usque ad quantum generationem, licet non perfecta pietate præditus esset, sed in principio imperii zelum suum exhibuisset. Sic divino Davidi inextinctam servavit Deus generis sciatillam, et hæc multis impiis in medio germinantibus. Hanc, inquit, misericordiam portat *Custodientibus testamentum ejus,* nec modo præceptorum ejus recordantur, sed etiam verbis opera addunt, et secundum illa vitam suam concipiunt. 19. *Dominus in cælo paravit thronum suum, et regnum ipsius omnibus dominabitur.* Dominantibus, non regnare dicitur, quia non omnes regni ejus digni sunt. Quamobrem iis qui evangelicam ducunt vitam, regnum caelorum Salvatore promissum: in-

ἡμᾶς. Τοῦτο τὸ κρίμα πεποίηκε ὁ Θεὸς ἀδικουμένους ἡμῖν, διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καθαρῆς ἡμᾶς ἀφ' ὧν τε ἠδικούμεν, καὶ ἠδικούμεθα παρὰ τὸν διαβόλου. Διόπερ ἡμᾶς καὶ ὁ Παῦλος ἐδίδαξεν ἀδικεῖσθαι μᾶλλον ἢ ἀδικεῖν. Τοῖς [654] μὲν γὰρ ἀδικουμένοις ὁ Θεὸς ποιεῖ κρίμα δι' εὐεργεσίας· τοῖς δὲ ἀδικούσι, διὰ κολάσεως, ὡς ἐκπίπτειν αὐτοὺς τῆς ἐπαγγελίας. Ἄδικοι γὰρ, φησί, *Βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.*

Ἐγνώρισεν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ Μωϋσῆι, τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ. Οὐκ ἐκ μεταμελείας δὲ ταῦτα ὑμῶν ἐπραγματεύσατο, τὴν σωτηρίαν, ἀλλ' ἀνωθεν ταῦτα διὰ τῶν προφητῶν προεθέσπισεν, καὶ διὰ τοῦ Θεοσπεσίου Μωϋσέως τὴν ἡμετέραν ἐσκιαγράφησε σωτηρίαν. Καὶ τοῦ παναγίου βαπτισματος ἡ θάλασσα τύπον ἐδέξατο, ἡ πέτρα δὲ τῶν ἀθανάτων κρουγὼν ἀπεφάνθη σκιά, τῆς ὑπερουρανοῦ δὲ τροφῆς ἃ εἰκὼν τὸ μάννα, καὶ τὰ ἄλλα δὲ, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξέρχωμαι, οὕτως ἔστιν εὐρεῖν παρ' ἐκείνους ἐσκιαγραφημένα. Ὅδοι τοίνυν καὶ θελήματα τὰς ἀρετὰς ἄμφω σημαίνουσι, κατὰ τὸ, Κύριε, γνῶρισόν μοι τὰς ὁδοὺς σου· καὶ τὸ παρὰ Παύλου πρὸς Ἐλύμαν· *Ὁὐ παύση διαστρέφωρ τὴς δόξης Κυρίου τὰς εὐθείας;* Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Ἐξρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοαί, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσας πάντα τὰ θελήματά μου.* Λέγει τοίνυν, ὅτι τὰς μεταβάσεις τὰς ἀπὸ τῶν τυπικῶν τὸ νόμου καὶ τῆς σκιάς ἐπὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ, ἅπερ ἐστὶ πνευματικὰ καὶ πρωτότυπα, τὸν Μωϋσέα, διδοὺς αὐτῷ τὸν νόμον, ἐδίδαξεν, ὅλον τίς ἡ περιτομή, τίνα τὰ σάββατα, τίνας αἱ θυσίαι, ταῦτα διδάξας καὶ τὸν ὅστις ἐστὶν υἱὸς Ἰσραὴλ, περὶ οὗ λέλεκται· *Ἰσραὴλ ὁ ἐλελεκτός μου.* Ταῦτα γὰρ γυμνάζει τοὺς διατριχοῦς ὁ Θεός, τὸν ἐν κρυπτῷ Ἰουδαίῳ, καρδίας περιτομῆς, θυσίαν αἰνέσοντας καὶ δικαιοσύνης. *Οικτιρῶν καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος.* Ταῦτα γὰρ καὶ τῆς τοσαύτης εὐεργεσίας καὶ πάλης γέγονε καὶ νῦν αἰτία, φησάντος καὶ Μωϋσέως· *Κύριος μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινός, ποιῶν ἔλεος εἰς χιλιάδας.* Ταύτας οὖν αὐτοῦ τὰς δυνάμεις ἐγνώρισε τῷ Μωϋσῆϊ λεγομένης ὁδοῦς, καὶ τὰς ἀρετὰς κατὰ τὰ πάντα διέπει τῆς θείας ἀγαθότητος ἀδυσσοῦς, ὁ ἀμέτρητος ἔλεος, τῆς φιλανθρωπίας τὸ πάλαιον. *Οὐκ εἰς τέλος ὀργισθήσεται, οὐδὲ εἰς τὸν αἰῶνα μνησθεῖ.* Οὐκοῦν οὕτε διὰ παντός τῷ θυμῷ (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Εἰς τέλος*) χρῆσεται, οὕτε τὸν ἔλεον διηνεκῶς τοῖς ἀναήσις χαρίζεται. Ἐπει πῶς, ὅτι Θεὸς κριτὴς δικαίους καὶ ἰσχυρὸς καὶ μακρόθυμος, πῶς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ; Κιρῶ τοίνυν τῷ ἔλεψ τὴν ὀργήν, ὅτε μὲν ἔλεος καίριος, αὐτὸν προβαλλόμενος, ὅτε δὲ ὀργῆς, ἐπιφέρων αὐτὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ δικαιοκρασίας, ἐν ἧ, φησὶν ὁ Παῦλος, Ἄποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διόπερ φησὶν, *Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα μνησθεῖ,* τὸν παρόντα λέγων αἰῶνα· τῷ μέλλοντι γὰρ τὴν κρίσιν καὶ τὴν ὀργὴν ἐφύλαξεν. *Ὁὐ κατὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἐποίησεν ἡμῖν, οὐδὲ κατὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἀνταπέδωκεν ἡμῖν.* Οὐκ ἠνέσχετο γὰρ τὰς ἡμετέρας ἀμαρτίας μετρήσας τὴν τιμωρίαν, οὐδὲ ἐπὶ πλείστον καθ' ἡμῶν ἐκτείνει τὴν ἀγανάκτησιν. Ἀληθινὸς γὰρ ὢν ὁ Θεός, ταῦτα οὐ καθ' ἑξῆς ἔχει τὰς ἀρετὰς, πηγὴ δὲ ὢν αὐτῶν καὶ οὐσία· ὅθεν οὐκ ἐπὶ τῷ συντελεσάτι κολάζει, τῇ ὀργῇ μέχρι φθορᾶς ἐπιμένων. Αὐτὸς γὰρ ὁ λέγων· *Ὅταν ὀργῇ τὸν θυμὸν μου γένηται, πάλιν ἰσάσμαι·* ἔλαττοι δὲ καὶ τὰς τιμωρίας, μὴ πρὸς ἀξίαν κολάζων. *Ὅτι κατὰ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκραταίωσε Κύριος τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν. Καθ' ὅσον ἀπέχουσιν ἀνάτοια ἀπὸ θυμῶν, ἐμάκρυνεν ἀφ' ἡμῶν τὰς ἀνομίας ἡμῶν.* Εἰ καὶ τοῦτον εὖρε μακρότερα διαστήματα, πάντο· ἂν καὶ ταῦτα εἰς μέσον παρηγάγε, δεῖξαι τὸ ἀπειρον τῆς θείας βουλόμενος ἃ ἀγαθότητος· ἀλλ' οὐχ εὐρὴν ἔ ἀνθρώπινος λογισμὸς οὐτε οὐρανοῦ ὑψηλότερον μέτρον, ὅτε τοῦ μέσου τῆς ἐσπέρας καὶ τῆς ἑφᾶς μακρότερον. Ἐν σκότῳ δὲ εἰσι καὶ δυσμαίεις οἱ ἐν ἀμαρτίας τυγχάνοντες ἄνθρωποι· ἀπαλλαγέντες δὲ τῶν πλημμελημάτων, ἐν φωτὶ ὄλλον ὅτι μετασθέντες ἔ γίνονται. Ὅσα εἰκότως τῶν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῆν, μετάβασιν τὴν ἀπὸ θυμῶν εἰς ἀνατολὰς κέλευθε, ὅμοι δὲ καὶ ἡμᾶς διδάξει τί μέσον ἀμαρτίας καὶ δικαιοσύνης βουλόμενος. *Καθὼς*

οικτείρει πατὴρ υἱός, φικτείρησε Κύριος τοὺς φοβουμένους αὐτόν.

γ. Πατὴρ ἀγαθότητα δεικνυσὶν ὁ Δημιουργός τε καὶ [652] Ποιητής, μᾶλλον δὲ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν οικτείρων εἰς ὑλὸν ἔθετο τάξιν. Οὐδὲ γὰρ μισὼν κατέσχευασεν, ἀλλ' ἐπιστάμενος τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων, ἃς κατὰ μόναν ἐπλασεν, οἶδε τί ἐκάστῳ συμφέρει· καὶ ὢν ἔχομεν δυνάμιν τε καὶ ἀφορμὴν, ταῦτα δίδωσιν, ἐπὶ τῷ κατ' ἐνέργειαν ἔχοντασ ἀτὰ υἱοὺς αὐτοῦ γενέσθαι. Λέγοι δ' ἂν καὶ ὡς πείραν ἔλαβε τοῦ πλάσματος ἡμῶν γενόμενος σάρξ, καὶ φυσικὴν ἔχε διάθεσιν, υἱὸς ἡμᾶς λογισάμενος. *Ὅτι αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσσει ἡμῶν. Ἐμνήσθη δὲ χούς ἐσμεν.* Οἶδε γὰρ ὁ Δημιουργός τῆς φύσεως ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν· οἶδε καὶ πόθεν διεπλάσθημεν, καὶ ποῦ πάλιν χωρήσομεν. Ὁὐ ἐκτελεῖ δὲ, τῶν ἐν ἡμῖν τὸ χεῖρον προτεροῦσιν. Ὅς γὰρ τὸ πᾶν ἔσμεν χούς, ἀλλὰ καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν. Ὁ χούς οὖν ἐλεεινῶς δηλοῖ τὴν ἀσθένειαν. Ἄνθρωπος, ὡσεὶ χόρτος ἡ ἡμέρα ἂ αὐτοῦ· ὡσεὶ ἄνθος τὸ ἄγρου, οὕτως ἔξανθήσει. *Ὅτι πνεῦμα διήλθεν ἐν αὐτῷ, καὶ οὐχ ὑπάρξει, καὶ οὐκ ἐπιγνώσεται ἐτι τὸν τόπον αὐτοῦ.* Οὐδὲν χόρτου καὶ ἀνθους διενηγόχαμεν, ὃ ἐν ἔσρι μὲν τέθηλε, μετὰ δὲ βραχὺ μαραινεται τε καὶ διαρρεῖ· περὶ γὰρ τοῦ ἔξω πάλιν ὁ λόγος ἀνθρώπου. Κατὰ γὰρ τὴν ἔσριν ζωὴν. καθ' ἣν ἔσμεν χούς, ἐφ' ἡμέρας τινὰς τὸν παρόντα παρεκτείνοντες χρόνον, παραβαλλόμεθα χόρτῳ ξηραίνομένῳ. Καὶ κατὰ τὸν Ἠσαῖαν γὰρ, *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ ἐξήρανε τὸν χόρτον, καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε· δι' ὧν τὰς δοκούσας ἀνθρώπων εὐμερίας παρεκτείνοντες, πλοῦτον, δόξαν, ἀξίαν, ἃ δὴ χόρτου δίκην μαραινεται. Ὁ δὲ Σύμμοχος ἐξέδωκεν, *Ὅτι πνεῦμα διέρχεται αὐτόν, εἰτα οὐχ ὑπάρξει.* Πνεῦμα δὲ τὴν ψυχὴν λέγει, ἣς παρούσης καὶ ἣ τὸ σῶμα καὶ ἐνεργεῖ ἂποπτάτης δὲ, κατασβέννυται τε καὶ φθερείται, ὡς μὴδὲ τοὺς προτέρους ἐπιγινώσκεισθαι χαρακτῆρας, μὴδὲ εἰδέναι, ὡς τοῦτο τοῦ δαίνου, ἐκείνου δὲ τοῦ δαίνου τὸ σῶμα. Καὶ τοῦτο ἴδοι τις ἀκριβέστερον, διακύψας εἰς τάφον. Πάντα γὰρ ὁμοίως φθορᾶς γίνεσθαι παρανόμως, καὶ τοὺς προτέρους χαρακτῆρας οὐ διασώζει. *Τὸ δὲ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἐως τοῦ αἰῶνος ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτόν· καὶ ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ ἐπὶ υἱοῖς υἱῶν τοῖς φυλάσσουσιν τὴν διαθήκην αὐτοῦ, καὶ μεμνημένοι τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, τὸ ποιῆσαι αὐτάς.* Ἡ μὲν οὖν φύσις οὕτως ἐπὶ κέρους· ἡ δὲ θεία φιλανθρωπία τὸν μακραίωνα χαρίζεται βίον, καὶ μέχρις ἐγγόνων διατηρεῖ τὴν τοῖς προγόνους ὀφειλομένην τῆς δικαιοσύνης ἀντίδοσιν. Τοιγαροῦν διὰ τοῦς πατριάρχας τὸν ἐξ αὐτῶν φύντα μετὰ ταῦτα λαδὸν τῆς κλήσεως καὶ τῆς οἰκίας ἐπισκοπῆς κατηξίωσεν. Ὅσαρ διὰ Μωϋσέως ἐδῆλωσε, λέγων· *Μὴ εἴπης· Διὰ τὰς δικαιοσύνας μου ἐξελέξατό με Κύριος·* οὐ γὰρ *λυδὸς σκληροτράχηλος· ἀλλὰ διὰ τὸ ἀγαπᾶν τοὺς πατέρας σου.* Νοήσεις δὲ καὶ ἄλλως υἱὸς τῶν δικίων ἀνδρῶν, τοὺς τῶν ἔργων αὐτῶν ζηλωτάς. Παραινέει δὲ διὰ παντός τὸ ἔλεος αὐτοῦ· ἀεὶ γὰρ ὡς φύσει ὢν ἀγαθὸς ἔλεος ἔ, τὴν σύζυγον ἔχων τῷ ἔλεψ τούτῳ δικαιοσύνην ἐπὶ τοὺς φυλάσσοντας τὴν διαθήκην αὐτοῦ, ἣ καὶ ἐνεγράψαν δι' ἀρετῆς κληρονόμοι τῶν μελλουσῶν ἐπαγγελίων. Οὐ γὰρ ἀπλῶς μέμνηται τῶν ἐντολῶν, ἀλλὰ πράττουσιν, ἐφ' ἣ καὶ δέδονται· καὶ τοῦ Σωτήρος εἰπόντος, *Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ ποιῶν αὐτάς, ἐκεῖνος ἐστὶν ὁ ἀγαπῶν με.* Κληρονομεῖ δὲ τὰς ἐπαγγελίας οὐχ ὁ μεμνημένος, ἀλλ' ὁ ποιήσας τὰς ἐντολάς. Οὕτω τῷ Ἰοὺ μέχρι τετάρτης γενεᾶς τὴν βασιλείαν τετήρηκε, καίτοι μὴδὲ τελευταίαν εὐσδέειαν κτισαμένῳ, ἀλλ' ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας ἐπιδειξαμένῳ τὸν ζῆλον. Οὕτω τῷ Θεοσπίῳ Δαυὶδ ἐσθετον διετήρησε τὸν τὸν γένους σπιθηθρα, καὶ ταῦτα πολλῶν δυσσεβῶν ἐν μέσῳ βεβλαστηκότων. Τοῦτον δὲ, φησὶν, ὀρέξει τὸν ἔλεον *Τοῖς φυλάσσουσιν τὴν διαθήκην αὐτοῦ,* καὶ οὐχ ἀπλῶς μεμνημένους τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπιτιθεῖσιν τοῖς λόγοις τὰ ἔργα, καὶ κατὰ ταύτας τὸν οἰκίον ρυθμίζουσι βίον. *Κύριος ἐν τῷ οὐρανῷ ἠτόμασε τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ πάντων θεσπέσια.* Θεσπέσιον πάντων, ἀλλ' οὐ βασιλεύειν εἰρηται, ἐπει μὴ πάντας ἔξειοι τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Διὰ τοῖς τὸν εὐαγγελικὸν [653] κατορθοῦσι βίον τὴν τῶν εὐρανοῦ βασιλείαν ὁ Σωτὴρ ἐπηγγέλιτο· κρατεῖ δὲ καὶ

^a Theodoret. τροφῆς.

^b Theodoret. τῆς θείας φιλονεικίαν.

^c Sav. in marg. e var. lect. μετασθέντες.

^d Theodoret. αἱ ἡμέρας.

^e Sav. in marg. ὁμοί.

ΨΑΛΜ. ΡΓ'.

των ἀναξίων, ὡς Κύριος. Ἔοικε δὲ τούτῳ τοῖς ἐν ἐτέρῳ εἰρημένοις ψαλμῷ. Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορᾷ. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα ὁ προφητικὸς ἡμᾶς διδάσκει λόγος, ὡς ἐν οὐρανῷ μὲν ἔχει τὸν θρόνον τῶν ὅλων ὁ Κύριος, ἐφορᾷ δὲ καὶ πρυτανεύει τὴν γῆν, ἅτε δὴ πάντων ὡν δημιουργὸς καὶ βασιλεὺς καὶ Δεσπότης. **Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχυῖ, ποιῦντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκούσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ.**

δ'. Εἰκότως τὰς ἀόρατους δυνάμεις εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνωδίας ἐκάλεσεν. Οὐκ ἀπόχη γὰρ ἡ ἀνθρώπινα φύσις ἀξίω; ὑμνῆσαι τὸν εὐεργέτην· αἱ δὲ ἀσίμωτοι καὶ ἄκριτοι φύσεις; ἐλευθέραν ἔχουσαι παθημάτων ζωῆν, ἰκανὰ πληροῦν τὰ θεῖα προστάγματα. Λέγει δὲ τινα καὶ ἕτερον ἔννοιαν ὁ προφήτης. Τὰ μὲν κατὰ σέ, φησὶν, ὦ ψυχῆ, ἐξασθενεῖ πρὸς τὸ κατ' ἀξίαν ὑμνεῖν τὸν Θεόν· ἐκ μέρους δὲ τοῦτο ὁμοῦ ποιεῖτω. Ἰσθὶ δὲ ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχυῖ βιαιεῖς, καὶ ἀδιαιτώτως τὸν λόγον αὐτοῦ ποιῦντες, ἀξιοὶ τε βιαιεῖς ἀκούειν αὐτοῦ τῆς φωνῆς καὶ τῶν αὐτοῦ λόγων, πρεπόντως καὶ κατ' ἀξίαν εὐλογοῦσιν αὐτόν. Εἰ δὲ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐλέν τινας ἰσάγγελον βίον μετερχόμενοι, κατὰ τὸν φησαντα, **Πάντα ἰσχυῶ ἐν τῷ ἐνδυναμούντι με Χριστῷ**· καὶ οὗτοι εὐλογητοῦσιν αὐτόν· μηδὲς δὲ τῶν παραβαινόντων τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ παρακονόντων τῆς φωνῆς αὐτοῦ, προπετέστερον τολμᾶτω τούτο ποιεῖν. **Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ**· ἄγγέλους εἰπῶν, ἵνα μὴ κατὰ μέρος; τὰ ἐν οὐρανῷ τάγματα καταλέγη, ὡν ἐμνημόνευσεν ἐκ μέρους ὁ Παῦλος, Ἐπερὶ πάντων ἀπόσης, εἰπῶν, **ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου**· καὶ πάλιν, **Εἰτε ἀράματα, εἰτε ὀράτια, εἰτε θρόνοι, εἰτε κυριότητες, εἰτε ἀρχαί, εἰτε ἐξουσίαι**· ἐνὶ λόγῳ πάντα περιλαβῶν, δυνάμεις ἐκάλεσε. Ποιῦντας δὲ τὸ θέλημα αὐτοῦ λειτουργοὺς εἰπῶν, ἀντιδείξασθε ταῖς ὁμνυμένοις ἐναντίας δυνάμεισιν. Οὐ γὰρ καὶ ταῦτα καλεῖ πρὸς τὸν ἕμνον, τὰς ἀρχὰς τούτου καὶ τὰς ἐξουσίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου καὶ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας. Πάντα δὲ τὰ οὐράνια τάγματα ἄγγέλους καὶ δυνάμεις ἐκάλεσε· τὸ μὲν, ὡς· τοῖς θεοῖς ὑποπυρρῶντας προστάγματα καὶ τοὺς θεοῦ λόγους διαπορθμεύοντα;· δυνάμεις δὲ, ὡς ἰκανοὺς τὸ κελεθόμενον πράττειν, καὶ τὸ δυνατόν ἐν τῇ φύσει παρὰ τὸ ὑπεροχὴν λαβόντας.

Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ, εὐλόγη, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον. Διὰ τοῦτων πείθει τὴν ψυχὴν ἡ ἀποκνεῖν πρὸς τὸν ἕμνον ὡς πολὺ λειτουργῶν τῶν οὐρανίων. Οὐ γὰρ αὐτὰ μόνα, πάντα δὲ προστέτακται τὰ ἔργα Κυρίου κοινῶς πρὸς τὸν Κύριον εὐλογεῖν πρὸς δυνάμειν ἕκαστον. Πρῶ; γὰρ τὸν ἕμνον πᾶς τόπος, ἀλλ' οὐ μόνος οὐρανός· ἐπιτήθειος· διὰ πρόξενον γὰρ ἀγαθῶν ἡ τοῦ εὐλογεῖν ἐστὶν ἀξία. Καὶ πᾶν δὲ ἄψυχον, καὶ ἄλογον, ἔχον δοκῆ βλαπτικῶν, ὡς δὲ ἀρήτου σοφίας λυσιστελεῖ τῷ παντὶ, πρὸς δοξολογίαν συντείνει Θεοῦ, ὡς ἕκαστον κατ' ἀξίαν τοῦ ἐν ᾧ ἐστὶ τόπου τὸν Θεὸν εὐλογεῖν. Ὁ δὴ ποιεῖ, φησὶν, ὦ ψυχῆ, ἐν ᾧ τυγχάνεις διατριβούσα τόπω, κἄν τε ἐν τῇ γῇ, κἄν τε κρείττων χωρίῳ. Κάκει γὰρ εὐλόγει σὺν ἀγγέλων χοροῖς ὑπὲρ ἐπουρανίων ἀγαθῶν καὶ τελείων. Τοῖς δὲ Ἰουδαίοις οὐδὲ τούτο ἀρμόσκει. Ἐκείνῳ γὰρ ὑπὸ τῶν ἀνδραποδισάντων ἄσαι προσταχθέντες ἐκ τῶν ψδῶν Σιών, ἔφασαν ἔννομα δρῶντες, **Πῶς ἄσομεν τὴν ψῆδὴν Κυρίου ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς;** Ἡμῖν δὲ ὁ θεὸς Ἄποστόλος παρεγγᾶ ἐν παντὶ τόπῳ προσευχομένουσιν αἰρεῖν ὁσίους χεῖρας. Τούτο δὲ Δεσπότης Χριστὸς πρὸς τὴν Σαμαρεῖτιν ἔφη· **Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω σοι, γύναι, ὅτι ἔρχεται ὥρα καὶ νῦν ἐστίν, ὅτε οὐτε ἐν τῷ τόπῳ, οὐτε ἐν Ἰεροσολύμοις προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ. Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτῷ ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.** Τὸ δὲ, **Εὐλόγη, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον,** σύμφωνον ὑπάγει τῷ προοίμιῳ τὸ τέλος. Καλέσας γὰρ εἰς κοινωνίαν τῆς ὑμνωδίας τὰς νητὰς [654] οὐσίας, διδάσκει καὶ ἡμᾶς, ὡς δυνατὸν, γενεαῖν τὸν Ποιητὴν, καὶ ἰσόμετρον τῇ δυνάμει προσφέρειν τὸν χαριστήριον ἕμνον, ὅτι αὐτῷ· **ὡσα εἰς τοὺς αἰῶνας.** Ἀμὴν.

• Theodoret. ἀγγέλους· ἐν ὡς.

α'. Ἡ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις οὐ μόνον ἔθηκε καὶ δογματικὴν διδασκαλίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει, ἀλλὰ καὶ ὅπως ὑμνεῖν γῆν τὸν Ποιητὴν ἀκριβῶς ἐκπαθεύει. Διὰ τοῦτο τούτου τρυφῶν συνεγράψατο τὸν ψαλμὸν τῷ μακαρίῳ Δαυιδ ὑπουργῷ χρησαμένη, ὡς ἂν μένει πάντες τίσις ἕμνοις χρῆθ' τὸν εὐεργέτην ἀμείβεσθαι. Τὰς μένοι κοινὰς εὐεργεσίας ἐνταῦθα διέξεισι, καὶ δεῖκνυσι ποιητὴν ἀπάντων ὁμοῦ καὶ πρυτανεῖν τὸν τῶν ὅλων Θεόν. **Εὐλόγη, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον.** Ὁ μὲν θεὸς ἀνθρωπων εὐλογεῖ, ἐν ἀσφαλείᾳ καθιστῶν καὶ λαμπρῶτερον ποιῶν, καθάπερ τὸν Ἀβραάμ· ὁ δὲ ἀνθρώπος οὐχ οὕτως, ἀλλ' αὐτὸν τότε λαμπρῶτερον ποιῶν. Ἄνε γὰρ ὁ Θεὸς εὐλόγη, ἂν τε ἀνθρώπος τὸν Θεόν, ἐκτερέθεν τὸ κέρδος εἰς τὸν ἀνθρώπον διαβαίνει· τὸ γὰρ Θεῖον ἀπροσδέξ. Ὑμνεῖν τε διδάσκει τὸν εὐεργέτην Θεὸν ἕκαστον τὸν τῆς εὐσεβείας τρέφοντα. **Κύριε ὁ Θεός μου, ὡς ἐμεγαλύνθησ ἰσφόδρα.** Ἐπιτάσεις καὶ ἐνταῦθα τὸ, Ὡς· τὸ δὲ, **Ἐμεγαλύνθησ ἰσφόδρα,** οὐκ ἐξήσεως δηλωτικὴν, ἀλλὰ τοῦ ἀμετρήτου μεγέθους πνευματικῶν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Σύμμαχος ἠρμήνευσε· **Κύριε ὁ Θεός μου, μέγας εἶ ἰσφόδρα.** Οὐ γὰρ σμικρὸς ὡς ἐμεγαλύνθησ· ἀλλὰ φύσει μέγας ὢν, τούτο τοῦ εὐσεβῆ ἐν ἐδείχθησ. Πῶς δὲ γίνεται μέγας ὁ ἀεὶ ὢν μέγας, καὶ μὴ δεόμενος προσθήκης, ἀλλ' ἀεὶ τέλειος ὢν; πῶς μεγαλύνεται; Ὅταν οἱ ἀνακαίμενοι αὐτῷ βίον ἄριστον ἐκδείξωνται, ὅταν καὶ διὰ ῥημάτων καὶ δι' ἔργων αὐτῷ ἀνυμνοῦνται, μεγαλύνεται τότε, οὐκ αὐτὸς τὶ προσηλαίων εἰς μέγας, ἀλλὰ τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτὸν διὰ τῶν θεραπευόντων μέγας δεικνύμενος διὰ μεγαλοῦργίας πνευματικῶν ποικιλίας τε καὶ προνοίας. Χαίρουσα δὲ ἡ ψυχὴ τῷ τοσούτῳ φησὶ· **Κύριε ὁ Θεός μου·** σεμνωμένη γὰρ ἡ φωνή. Τίνα δὲ τρόπον ἐμεγαλύνθη ἐπάγει· **Ἐξομολογήσιν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἐνεδύσω.** Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως, **Ἔμνον καὶ εὐδοξίαν ἠμψάσω.** Οὐκ ἐπὶ γὰρ σε ἀγνοοῦσιν οἱ τῶν σῶν ἀπολαύοντες ἀγαθῶν, οὐδὲ πᾶς εἰδιούσις τὸ σὺν σέβας προσφέρουσι, ἀλλὰ σε ὁμνῶσι, καὶ σοὶ τὸ τῆς δοξολογίας ἐκτίνοσι κέρδος. Εἰ γὰρ καὶ ἰκανὴ εἰς δόξαν τοῦ μεγέθους τοῦ Θεοῦ ἡ τῶν ἀγγέλων δόμιοργία, ἡ τῶν οὐρανῶν ἔκτασις, ἡ τῆς γῆς θεμελιώσις, καὶ ἄλλα ὅσα τούτοις ὁ ψαλμῶδὸς ἐπήγαγεν, αὐτῶ τούτων ἰκανώτερον τὸ γενέσθαι τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπων, καὶ μέναι Θεόν, παθεῖν τε τὰ ἡμέτερα, καὶ φιλῆσαι τὴν οἰκίαν ἀπάθειαν. Διότιερ δεύτερα ταῦτα τῆς ταπεινότητος, πρότερα τῶν ἄλλων ἔμπος ἔταξεν, ὡς τῇ δυνάμει τυγχάνοντα πρότερα. Ἐξομολογήσιν τὴν ἀφ' ἡμῶν ὅσα φησὶν, ἐπειδὴ εἶ αὐτῆς τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσηγαγεν ἐξομολογήσιν, ὡστε ῥῶδ' τῷ Πατρὶ· **Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἐκέρυσθαι ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἐκ τοιούτων·** μεγαλοπρέπειαν δὲ, ἐπειδὴ περ μεγάλως καὶ λίαν ὑπερβαλλόντως ἔπρεπε διασῶσαι τὸ ἡμέτερον ἔμπος. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐνδύσασθαι ταύτην αὐτὴν τῇ ἐξομολογήσιν καὶ τῇ μεγαλοπρεπίαν φησὶν, οὐχ ὡς πάλιν ἀποδύεσθαι μέλλοντα, ἀλλ' ὡστε δειγθῆναι, ὅτι σαρκωθεὶς οὐ μετετέληθ' εἰς ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ θεὸς μένει καὶ ἀνθρώπος γίνεται. Ὁ ἀναβαλλόμενος σοὶ ὡς ἰμάτιον. Περιβάλλεται φῶς, ὡς ἰμάτιον, ὡς γνῶσις πανταχόθεν πεπληρωμένος, ὡς ἀκατάληπτον ἔχον οὐσίαν. Καὶ τῆ ἀραιωρεστάτην δὲ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν σημαίνει τὸ φῶς· **Ὅκει γὰρ φῶς,** κατὰ Παῦλον, ἀπρόσπειρον. Τὸ γὰρ, οἰκεῖν, τὸ ὅλον εἶναι γνῶσιν σημαίνει, τὸ τῷ φῶσι. Συμφάει γὰρ τοῦτοις καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· **Ὁ μόνος ἔχων ἀθανάσιαν, ὁ φῶς οἰκῶν ἀπρόσπειρον.** Τοσούτων γὰρ ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ φῶς, ὡς μηδὲνα πελάειν τολμᾷ· ἀποστρέφει [655] γὰρ τὰς ἡμέρας ἡ τῆς ἀληθείας ὑπερβολή. Εἰ γὰρ ὁ αἰσθητὸς τούτου ποιεῖν ἥλιος ἀντιχάσει τοὺς ἀπῆλθως καθορᾶν περιωμένους, εἰς ἰκανὸν τοῦ ἀπροσίτου φῶτος ἐν περιολῆ γενέσθαι; Ἔστι μὴ οὖν καὶ αὐτὸς φῶς ἀληθινόν, ἀναβάλλεται δὲ καὶ φῶς ὡς ἰμάτιον, καὶ φῶς οἰκεῖ ἀπρόσπειρον, καὶ **Νεφέλη καὶ γέφυρος κύκλω αὐτοῦ, καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφθῆναι αὐτοῦ.** Καὶ οὐκ ἐναντία ταῦτα ἀληθίως τὸ γὰρ ἀπρόσπειρον φῶς τοῖς ὀρᾶν οὐ δυναμένοις τῷ γνῶσφι καὶ τῷ σπασίῳ ταυτὸν ἐστίν· οὐτε γὰρ τὰ ἐν τούτῳ, οὐτε τὰ ἐν ἐκείνῳ δυνατὸν κατεῖδεν· καὶ τούτου μόνον χάκεινο τῆς θείας φύσεως δηλοῖ τὸ ὄρατον. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἰωάννης ὁ θεολόγος περὶ τῆς αὐτῆς οἰκονομίας διηγουμένης, φῶς αὐτὴν ἐκάλεσε λέγων· **Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σοσίῳ**

perat vero etiam indignis, ut Dominus. Id vero simile est iis, quæ in altero Psalmo dicuntur: *Qui in altis habitat, et humilia respicit* (Psal. 112. 5. 6). Etenim hic nobis propheticus sermo docet, universorum Dominum in cælo thronum habere, creaturamque respicere ac moderari, utpote qui omnium sit Creator, Rex et Dominus. 20. *Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus.*

4. Jure invisibiles potestates ad cantus societatem vocavit. Non sufficit enim humana natura ad benefactorem digne celebrandum. Incorporeæ autem et sanctæ naturæ, quæ affectibus liberam habent vitam, idoneæ sunt ad divina implenda mandata. Alio quoque sensu potest propheta intelligi. Quæ ad te spectant, inquit, o anima, infirma sunt ad Deum digne celebrandum: ex parte tamen hoc facito. Scito autem angelos ejus, qui sunt potentes virtute, et sine lapsu verbum ejus faciunt, dignique sunt qui ejus vocem et verba audiant, decenter et secundum dignitatem ipsum benedicere. Si autem quidam sint apud homines, qui angelicam ducant vitam, secundum illum qui ait: *Omnia possum in eo qui me confortat Christo* (Philipp. 4. 13); hi quoque ipsum benedicant: nemo autem eorum qui transgrediuntur verbum ejus et vocem ejus non audiunt, id audeat temere facere. 21. *Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus facientes voluntatem ejus.* Angelos dixit, et ne sigillatim cælestes ordines recenseret, quos singulatim commemoravit Paulus, *Supra omnem*, dicens, *principatum et potestatem, et virtutem et dominationem, et omne nomen quod nominatur* (Ephes. 1. 21); ac rursus, *Sive invisibilia, sive visibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates* (Col. 1. 16): uno verbo omnia comprehendens, virtutes vocavit. Cum autem memoravit ministros facientes voluntatem ejus, distinxit inter eas quæ cognominæ sunt contrarias potestates. Has quippe non evocat ad hymnum celebrandum, principatus nempe et potestates et mundi rectores tenebrarum harum ac spiritalia nequitia (Ephes. 6. 12). Omnes autem cælestes ordines angelos et virtutes vocavit: angelos utpote qui divinis præceptis ministrent, et divina verba circumquaque annuntient: virtutes vero, ut quæ possint jussa exsequi, et in natura potestatem ab Opifice acceperint.

Locus omnis ad hymnum cantandum aptus.—22. *Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus, benedic, anima mea, Domino.* His monet animam ne segnis sit in hymnorum cantu, utpote quæ longe minor sit cælestibus. Neque hæc tantum, sed etiam omnia Domini opera ipsi benedicere jubentur pro cujusque viribus. Ad hymnum quippe cantandum locus omnis, nec cælum tantum, aptus est: benedicendi quippe dignitas ex bonis operibus petitur. Ac quidvis inanimatum et irrationabile, etiamsi noxium videatur, quasi per ineffabilem sapientiam universo utile est, et ad gloriam Dei celebrandam: ita ut unumquodque secundum dignitatem loci, in quo existit, Deo benedicat. Id quod tu, o anima, facito, in quocumque fueris loco, sive in terra sive in meliori regione. Illic etiam benedic cum angelorum choris pro cælestibus et perfectis bonis. Judæis autem neque hoc convenit: illi namque ab iis qui se captivos abduxerant jussi cantare de canticis Sion, dixerunt legitime agentes: *Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena* (Psal. 136. 4)? Nobis autem divinus apostolus præcepit, ut in omni loco orantes levemus sanctas manus (1. Tim. 2. 8). Hoc etiam Dominus Christus ad Samaritanam dixit: *Amen, amen dico tibi, mulier, venit hora, et nunc est, quando neque in Jerosolymis adorabunt Patrem. Spiritus enim est Deus, et eos, qui adorant ipsum, in spiritu et veritate oportet adorare* (Joan. 4. 21. et 24). Illud autem, *Benedic, anima mea, Domino, finis est proœmio consonus.* Cum enim ad cantus consortium spirituales potestates advocasset, docet etiam nos, ut pro viribus celebremus Opificem,

et condignum virtuti ejus proferamus hymnum gratiarum actionis: quia ipsi gloria in sæcula. Amen.

PSALM. CIII.

1. Sanctissimi Spiritus gratia, non solum moralem et dogmaticam doctrinam hominibus offert, sed etiam accurate docet quomodo Opificem hymnis celebrare oporteat. Ideoque hunc scripsit Psalmum, beato Davide ministro usa, ut discerent omnes quibus oporteret benefico gratiam referre. Communia certe beneficia hic recenset, ostenditque universorum Deum esse omnium Opificem et Dominum. 1. *Benedic, anima mea, Domino.* Deus homini benedicat, cum in securitate constituit, et clariorem efficit, veluti Abraham: homo autem non sic, sed seipsum huic clariorem efficit. Nam sive Deus benedixerit hominem, sive homo Deum, utrinque lucrum in hominem transit: Numen quippe nullo indiget. Docet quoque pietatis alumnium quomodo hymnis celebret Deum. *Domine Deus meus, quam magnificatus es vehementer.* Illud, *Quam, hoc loco intensionis est; illud vero, Magnificatus es vehementer, non augmentum significat, sed immensam magnitudinem; ita enim Symmachus interpretatus est, Domine Deus meus, magnus es valde.* Non cum parvus esses, magnificatus es; sed cum natura magnus sis, talis piis hominibus ostensus es. Quomodo autem magnus fieri possit is qui semper magnus est, nec eget accezione, cum perfectus semper sit? quomodo ergo magnificatur? Quando ii qui ipsi consecrati sunt vitam exhibent optimam, cum per verba et opera ipsum celebrant: tunc magnificatur, non aliquid accipiens magnitudinis, sed magnus exhibitus ignorantibus se per famulos suos perque rerum creaturarum magnitudinem, varietatemque, ac per providentiam. De hac re gaudens anima dicit: *Domine Deus meus: gloriantis quippe vox est. Quoniam autem modo magnificatus sit, subjecit: Confessionem et decorem induisti.* Symmachus sic vertit: *Hymnum et gloriam induisti.* Non ultra enim te ignorant ii qui bonis tuis fruuntur, neque idolis cultum tibi debitum exhibent, sed te celebrant, et tibi glorificationis debitum persolvunt. Etsi enim satis sit ad Dei magnitudinem exhibendam angelorum creatio, cælorum extensio, terræ fundatio, et alia multa quæ psalmista adiecit, sed iis omnibus aptius est, quod Servator factus sit homo, manseritque Deus, quod nostra passus sit, propriamque impassibilitatem servaverit. Quamobrem cum hæc ordine posteriora sint; prius tamen quam alia posuit, utpote quæ virtute priora sint. Confessionem vocavit carnem quam a nobis sumpsit, quia per eam Deo confessionem pro nobis obtulit, ita ut Patri clamaret: *Confiteor tibi, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, etc.* (Matth. 11. 25); decorem autem, quia admodum decebat servare massam nostram. Imo illam se confessionem ac decorem induere dicit, non quasi rursus illam exuturus esset; sed ut ostenderet se cum incarnatus est, non mutatum esse in hominem, sed se et Deum manere et hominem fieri. 2. *Amictus lumine sicut vestimento.* Amicitur lumine sicut vestimento, ut scientia undique repletus, ut incomprehensibilem habens substantiam, purissimamque Dei cognitionem lux significat: *Inhabitat enim, secundum Paulum, lucem inaccessibilem* (1. Tim. 6. 16). Illud enim, inhabitare, significat illum totum esse cognitionem, illumque etiam intellectu difficilium esse: inaccessibilem quippe dicit lucem. His enim consona ait Apostolus: *Qui solus habet immortalitatem, qui lucem inhabitat inaccessibilem.* Hujusmodi quippe est lux illa, ut nemo ad eam accedere audeat: nam splendoris vis oculos avertit. Si enim sol hic sensilis id facere cogit eos qui ipsum intueri conentur, quis possit inaccessibilem lucem vel cogitare? Est itaque et ipse lux vera (Joan. 1. 9), amiciturque lumine sicut vestimento, et lucem item inaccessibilem habitat, et *Nubes et caligo in conspectu ejus* (Psal. 96. 2) et *posuit tenebras latibulum suum* (Psal. 17.

13). Hæc non inter se pugnant : nam lux inaccessibilis iis qui respicere non possunt, id ipsum est quod caligo et tenebræ : neque enim in hoc vel in illo respici potest : et hoc atque illud invisibilem esse Dei naturam demonstrat. Enimvero Joannes etiam Theologus de eadem œconomia loquens lucem illam vocavit dicens : *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non-comprehenderunt* (Joan. 1. 5). Hanc sicut vestimentum induit, quando carnis infirmitate vim divinitatis velat et abscondit, ut cum esauriret, sitiret, defatigaretur ac similia ferret. Amicitur autem lumine, cum suam ostendit divinitatem, increpans mare, quatiens terram, solem obscurans ; tunc enim non sinit divinitatem ab humanitate obtegi. *Extendens cælum sicut pellem.*

2. His docet creationis facilitatem. Quomadmodum enim homini facile est pellem extendere et tabernaculum struere : sic universorum Deus magna cælorum spatia extendit, solo usus verbo. 3. *Qui tegis aquis superiora ejus.* Hoc et beatus Moyses docuit : Deum enim dixisse perhibet : *Fiat firmamentum in medio aquæ, et sit dividens inter aquam, quæ est supra firmamentum, et inter aquam, quæ est sub firmamento* (Gen. 1. 6. 7). *Qui ponis nubem ascensum tuum, qui ambulat super pennas ventorum.* His declarat providentiam omnia pervadentem. Luminet enim venti et nubibus, hæc ipse dirigit et gubernat, et quæ hinc utilia emergunt in tempore dispensat. Docet item divinam naturam ubique adesse et omnia moderari. Quia enim sensilium omnium velocissima est ventorum natura (in momento enim ab occidente in orientem pervadit, et ab oriente in occidentem), cum non inveniret opportuniorē aliam in sensilibus imaginem, pennis ventorum Deum vehi dicit, his significans eum ubique adesse. Comperimus etiam universorum Deum in nube filiis Israel apparuisse, et in tabernaculo per nubem sese exhibuisse. Salomone etiam domum dedicante, nubes domum operuit (3. Reg. 8. 10) : Dominusque Christus in monte tribus apostolis lucidam circum se nubem exhibuit ; et cum assumeretur, nubes suscepit eum ab oculis eorum (Matth. 17. 5). 4. *Qui facis angelos tuos spiritus, et ministros tuos ignem urentem.* Ostendit eum non visibilibus modo, sed etiam invisibilibus Creatorem : eosdemque ipsos et spiritus et ignem appellavit, vim et celeritatem utroque significans. Velox quippe est spiritus natura : potensque ignis operatio. Angelis autem ministris utens universorum Deus, et dignos remuneratione, et indignos supplicio afficit. Ideo ignem memoravit, puniendi vim significans. 5. *Qui fundasti terram super stabilitatem suam.* Aquila et Symmachus, *Super sedem suam.* Quam stabilitatem, o propheta, ubi tanta aqua subjacet et immensum pelagus, quod illam dorso gestat? Etenim alibi hoc ostendens dicebat : *Qui fundavit terram super aquas* (Psal. 135. 6). Quia enim fundamentum non securum erat, sed multum instabile, ideo in ipsa stabilitatem posuit Conditor. Quænam autem hæc stabilitas? Conditoris potentia. Nam *In manu ejus sunt fines terræ* (Psal. 94. 4). Terram autem vocat hominem. Huic igitur fundat super stabilitatem fidei, qui non inclinabitur in sæculum sæculi, scilicet in futuro. *Non inclinabitur in sæculum sæculi.* Ipsam enim supra seipsam fundans, dedit illi immobilitatem : et eodem modo permanet, quo ipse voluerit. Sic et alibi ait : *Appendens terram in nihilo* (Job 26. 7). 6. *Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus.* Adverbo pro *adversus*; posuit, pro *feminino* scilicet : Ita enim Aquila et Theodotio interpretati sunt : *Abyssus sicut indumento circumdediti eam.* Abyssus autem vocat divina Scriptura humidam substantiam. Sic et initio creationis beatus Moyses dixit : *Terra autem erat invisibilis et incomposita, et tenebræ super faciem abyssi* (Gen. 1. 2). Quia igitur terra aqua undique circumscribitur, atque immensa et non permeabilia maria ejus termini sunt, mediam autem illam secant alia maria navigabilia, jure dixit abyssum sicut vestimentum circumdare terram. Alio modo abyssum

pro incomprehensibilitate usurpatam reperies in hoc loco : *Judicia tua, Domine, abyssus multa* (Psal. 35. 7). Cum enim judicia ejus inscrutabilia sint, nullo modo possunt comprehendi : ideoque non abysso tantum, sed multæ etiam comparantur. Deuro itaque, cujus judicia sunt abyssus multa, instar vestimenti obtegit incomprehensibilitas, abyssus vocata. *Super montes stabunt aquæ.* 7. *Ab increpatione tua fugient, a voce tonitru tui formidabunt.* 8. *Ascendant montes et descendant campi in locum quem fundasti eis.* His omnibus docet Dei providentiam, creaturæ prospicientem. Ideo enim mare dum fluctibus montium cacumina imitatur, non inundabit continentem, verum ut nos tonitru formidamus, ita illud statutum sibi terminum pertimescit. Illud autem, *Super montes stabunt aquæ,* sic intelligas, quasi mons stant : illud vero, *Ascendant montes,* id est, quasi montes. Nubes autem puto hic intelligi eas, quæ supra montium cacumina sunt. In iis enim maxime locis nubes versantur, ut ne habitata loca frequentius obtenebrentur : Quæ, cum volueris, inquit, omnes proprium resument locum, et dissolvuntur, et in velum convertuntur. Alio item modo montes vocat prophetas ob sublimitatem contemplationis. In iis stant aquæ, quibus potantur ii qui sitiunt aquam doctrinæ. Qua vero increpatione? Ea quæ contra Judæos : illud enim alius propheta indicat, cum dicit : *Et dabo eis, non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini* (Amos 8. 11). Nam cum Deus iratus est, rariores sunt prophetarum aquæ, quia non ex se earum copiam habent. Vocem tonitru appellat Evangelii vocem, quam ipse non fugit, sed metuit prophetarum aquas ob eminentem in illis sensum. 9. *Terminum posuisti, quem non transgredientur, neque converterentur operire terram.*

3. Arenam veretur mare, et usque ad illam fures, divino cohibitu termino, repellitur rursum, et retrocedit. Vel sic intelligas : non omnes revelationes prophetæ annuntiant ; sed eas solum quas annuntiare sibi præceptum est, ne multitudine terram operiant, id est, hominem eas capere non valentem : id quod testificatur Paulus dicens : *Audivi arcana verba, quæ non licet homini loqui* (2. Cor. 12. 4). 10. *Qui emittit fontes in convallibus ; inter medium montium petrantibus aquæ.* Earum usum declarat. 11. *Potabunt omnes bestię agri : expectabunt onagri in siti sua.* 12. *Super ea volucres cæli habitabunt : de medio petrarum dabunt vocem.* Et hoc divinæ providentiæ argumentum maximum, quod non modo hominum, sed etiam brutorum necessitati providet. Ideo montes secans, exitus aquis concinnavit, ita ut non solum homines, sed etiam genera terrestrium et aeriorum animalium, rivis fontium affatim haberent. Illud vero, *Expectabunt onagri in siti sua,* ita interpretatus est Symmachus, *Recreabit onager sitim suam.* De providentia autem ad hæc usque extensa dicebat Serrator : *Respicite volatilia cæli, quod non seminant, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cælestis pascit illa* (Matth. 6. 26). Bestiæ sylvæ vocantur dæmones ; bestias autem agri, id est mundi, peccatores vocat : quia ut bestię agri ciures fieri possant, sic et peccatores mutari. Quamobrem potantur prophetis et apostolicis aquis. Onagros autem appellavit eos qui non ultra sarcinam peccati gestant, sed ab eo liberati sunt : quapropter illos spirituales aquas sitientes induxit. Hos Deus Jobum altiquens subindicavit : *Quis est qui dimisit onagram liberum ? vincula autem ejus quis solvit* (Job 39. 5) ? 13. *Rigans montes de superioribus suis ; de fructu operum tuorum satiabitur terra.* Cur montes rigat? Quia illi pluviis indigent, ubi herba et arbores infructuosæ sunt. Non enim aquarum naturam ex terra solum scaturire jubet ; sed etiam superne per nubes irrigationem profert. Superiora autem Dei vocat aerem, de toto mundo quasi de una domo loquens, quæ est opus Dei : pluviam autem commemorat, quia aquæ ex mari redeuntur. 14. *Qui emittit juncum jumentis, et herbam arri-*

νει, και ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαθε. Ταύτην ὡς ἱμάτιον ἐνδύεται μὲν, ὅτε δοκλήρωσ τοὺς ὑπερημασι τῆς σαρκὸς σκέπει τε και κρύπτει τὴν δύναμιν τῆς θεότητος, ὅταν πεινῶν, διψῶν, κοπιῶν, και τὰ τούτων ὑπομένων παραπλήσια. Ἀναβάλλεται δὲ φως, ἡνίκα ἑαυτοῦ φανεροὶ τὴν θεότητα, ἐπιτιμῶν τῇ θαλάσῃ, σαλεύων τὴν γῆν, σκοτιζὼν τὸν ἥλιον· οὐκ ἔτι γὰρ συγχωρεῖ τὴν θεότητα ὑπὸ τῆς ἀνθρωπότητος κρύπτεσθαι. *Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρβιν.*

β. Τὴν τῆς δημιουργίας εὐκόλιαν διὰ τούτων ἐδίδαξεν. Ὡς γὰρ ἀνθρώπων ῥάδιον δέρβιν ἐκτείνει και ποιῆσαι σκητὴν, οὕτως ὁ τῶν ὄλων θεὸς τὰ μεγάλα τῶν οὐρανῶν διέπετασε κύτῃ, λόγῳ χρησάμενος μόνῳ. *Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ.* Τοῦτο και ὁ μακάριος ἐδίδαξε Μωϋσῆς· ἔφη γὰρ τὸν θεὸν εἰρηκέναι· *Γενηθήτω στερέωμῃ ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, και ἔστω διαχωρίζον ἀνά μέσον ὕδατος τοῦ ἐπάνω τοῦ στερέωματος, και ἀνά μέσον ὕδατος τοῦ ὑποκάτω τοῦ στερέωματος.* *Ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων.* Διὰ τούτων τὴν πανταχοῦ διήκουσαν ἐδήλωσε πρόνοιαν. Ἐφῆσθη γὰρ και ἀνέμοις και νεφέαι, και αὐτὸς ἰθὺς ταῦτα και κυβερνᾷ, και τὴν ἐντεῦθεν φρομένην εἰς καιρὸν δίδωσι χρεῖαν. Διδάσκει δὲ κατὰ ταῦτόν, ὡς ἡ θεία φύσις πανταχοῦ πάρεστι και τοὺς πᾶσιν ἐπίσταται α. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀπάντων ὀφειλίτη τῶν ἀνέμων ἡ φύσις (ἐν ἀκαρπείῳ γὰρ ἀπὸ τῶν ἐσπερίων ἐπὶ τὴν ἔω διατρέχει, και ἀπὸ τῆς ἔω πρὸς τὴν ἔσπεραν), οὐχ εὐρὸν ἕτερον ἀκριβοστέραν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς εἰκόνα β, ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων ἔφη τὸν θεὸν ἐπιχειροῦσθαι, πανταχοῦ αὐτὸν παρῆσθαι διὰ τούτων παραδηλῶν. Εὐδρίσκομεν δὲ και τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν νεφέλῃ τῶν τῶν ὄλων ἐπιφανέντα θεόν, και ἐν τῇ σκητῇ διὰ νεφέλης τὴν οὐκείαν ποιησάμενον ἐπιφάνειαν. Καὶ μνῆτοι τοῦ Σολομῶντος τὸν οἶκον ἐγκαινίζοντος, νεφέλῃ τὸν οἶκον ἐκάλυψε· και ὁ Δεσπότης Χριστὸς· ἐν τῷ βρει τοὺς εἰσὶν ἀποστολικοὺς φωτεινὴν περὶ αὐτὸν νεφέλην ὑπέδειξε· και ἀναλαμβανόμενον, νεφέλῃ φωτεινῇ ὑπέλαβεν αὐτόν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. *Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, και τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πῦρ φλόγον.* Ἐδείξεν οὐ τὸν ὁρατὸν αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ και τῶν ἀοράτων δημιουργῶν. Τοὺς δὲ αὐτοὺς και πνεύματα και πῦρ προσηγόρευσε, τὸ δυνατόν και τὸ ταχὺ δι' ἑκατέρων διδάσκων. *Ὁξελα μὲν γὰρ τοῦ πνεύματος ἡ φύσις· ἰσχυρὰ δὲ τοῦ πυρὸς ἡ ἐνέργεια.* Ἀγγέλοι δὲ χρώμενος ὑπουργοί· ὁ τῶν ὄλων θεὸς και εὐεργετὴς τοὺς ἀείους, και κολάζει τοὺς ἑναντίους. Διὰ τοῦτο και πυρὸς ἐμνημόνευσε, τὴν κολαστικὴν σημαίνων ἐνέργειαν. *Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τῇ ἀσφάλειαν αὐτῆς.* Ὁ δὲ Ἀκύλας και Σύμμαχος, *Ἐπὶ τῆς ἕδρας αὐτῆς.* Ποῖαν ἀσφάλειαν, ὡς προφητα, ὅπου τοσοῦτον ὕδωρ ὑπόκειται και πέλαγο; ἀχανεὶς τὸ φέρον ὑπὲρ τῶν νότιον αὐτῆν; Και γὰρ ἄλλαγο τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Τῷ στερέωσασθαι τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὁδῶτων.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεμέλιος οὐκ ἀσφαλῆς, ἀλλὰ σφόδρα σαθρὸς ἦν, ἐν αὐτῇ τὴν ἀσφάλειαν ἔθηκεν ὁ ποιησας. Τίς δὲ αὐτῇ ἡ ἀσφάλεια; Ἡ δύναμις τοῦ ἐργασασμένου. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. Ἦν δὲ καλεῖ τὸν ἀνθρώπων. Τούτων τοίνυν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν θεμελιοῖ τῆς πίστεως, ὅστις οὐ κλιθῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, ἐηλαδὴ ἐν τῷ μέλλοντι. *Ὁ κλιθῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Αὐτὴν γὰρ ἐφ' ἑαυτὴν ἐδράσας δέδωκεν αὐτῇ τὸ ἀκίνητόν· [658] και τούτον διαμένει τὸν τρόπον, ἐφ' ὅσον ἂν αὐτὸς ἐθελήσῃ. Οὕτω και ἄλλαγο φησι· *Κρεμῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός.* Ἄβυσσος, ὡς ἱμάτιον, τὸ περιβάλλων αὐτοῦ. Τὸ αὐτὸ ἀντὶ τοῦ αὐτῆς θέθεικεν· οὕτω γὰρ και ὁ Ἀκύλας και ὁ θεοδοτιὸν ἠρμηνεύσαν· Ἄβυσσος ὡσεὶ ἐνδύμα περιέβαλες αὐτῆν. Ἄβυσσον δὲ καλεῖ ἡ θεία Γραφή τὴν ὑγρὰν οὐσίαν. Οὕτω και ἐν ἀρχῇ τῆς κτίσεως ὁ μακάριος ἔφη Μωϋσῆς· *Ἡ δὲ γῆ ἦν ἄορατος και ἀκατασκευστος, και σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου.* Ἐπειδὴ τοίνυν ἡ γῆ πανταχοῦ ἐν ὕδατι περιέχεται, και τὰ μεγάλα μὲν και ἅπλωτα πελάγη ταύτης ἐστὶ τέρματα, μέσῳ δὲ αὐτῆν διατέμενοι ἕτερα πλεόμενα, εἰκότως ἔφη τὴν ἄβυσσον καθάπερ ἱμάτιον ἐπιχειροῦσθαι τῇ γῇ. Και ἄλλως· δὲ τὴν ἄβυσσον ἐπὶ ἀκαταληψίας εὐρήσεις κειμένην, ἐν τῷ. *Τὰ κριματὰ σου, Κύριε, ἄβυσσος πολλή.* Ἀνεξερευνήτων γὰρ δυνάμεων τῶν κριματῶν αὐτοῦ, οὐκ ἐστι κατάληψιν αὐτῶν εὐρεῖν· διὸ και οὐχ

ἅπλως ἀβύσσω, ἀλλὰ πολλῇ παραβάλλονται. Και τὸν θεὸν οὖν, οὐ πολλῇ ἄβυσσος τὰ κριματὰ ἐστὶ, περιβολαὶν δίκην καλύπτει ἀκαταληψία, ἄβυσσος ὀνομαζομένη. *Ἐπὶ τῶν ὀρέων στήσεται ὕδατα.* Ἀπὸ ἐπιτιμῆσεως σου φεύζονται, ἀπὸ φωτῆς βροντῆς σου δειλιάσονται. Ἀναβαλνουσιν ὄρη, και καταβαλνουσι πεδία εἰς τῶνον· ὄρη ἐθεμελίωσας αὐτοῖς. Διὰ πάντων διδάσκει τοῦ θεοῦ τὴν προμήθειαν ἐρεστώσαν τῇ κτίσει. Τούτου χάριν γὰρ τὰς τῶν ὀρέων κορυφὰς ἡ θάλαττα μιμουμένη, τοῖς κύμασιν οὐκ ἐπικλύσει τὴν ἥπειρον, ἀλλὰ καθάπερ ἡμεῖς τὴν βροντὴν κατεπτήχαμεν, οὕτως ἐκείνη τὸν κείμενον δέδωκεν ὄρον. Τὸ δὲ, *Ἐπὶ τῶν ὀρέων στήσεται ὕδατα,* ἀντὶ τοῦ, ὡς ὄρη. Νεφέλας οἶμαι δηλοῦν αὐτὸν τὰς ὑπερ τῆς κορυφῆς τῶν ὀρέων. Τούτους γὰρ τοὺς χωρίους μελίττα ἐμφιλοχωροῦσιν αἱ νεφέλαι, ὥστε μὴ τὰ οἰκούμενα σκοτίεσθαι συνεχῶς. Αἱ, ὅταν βουλήθῃς, φησὶ, πᾶσαι τῶν οἰκείων ἀπολαμβάνουσι χώρον, και διαλύονται, και ὀθόνῃ γίνονται. Και ἄλλως δὲ ὄρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας καλεῖ. Ἐν αὐτοῖς ὕδατα ἴστανται, οἷς οἱ διψῶντες τὸ ὕδωρ τῆς διδασκαλίας ποτιζονται. Ποῖα; δὲ ἐπιτιμῆσεως; Τῆς κατὰ τὸν Ἰουδαίων. Τοῦτο γὰρ προφήτης ἕτερος δείκνυσι· φησὶ γὰρ, *Και δώσω αὐτοῖς, οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψην ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκουσαὶ λόγον Κυρίου.* Ὅταν γὰρ ὁ θεὸς ὄργισθῇ, σπανίζεται πᾶ τῶν προφητῶν ὕδατα, ἐπειδὴ περ οὐκ ἀπ' ἑαυτῶν τὴν χορηγίαν κείτῃται. Φωνῆν δὲ βροντῆς λέγει τὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἣν οὐκ ἀποφευγεῖ, ἀλλὰ δειλιά τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ἐν αὐτοῖς γνώσεως. *Ὅριον ἔδου, οὐκ ὁ παρελεύσεται, οὐδὲ ἐπιστρέψουσι καλύψαι τὴν γῆν.*

γ. Αἰσχύνεται τὴν ψάμμον ἡ θάλασσα, και μέχρις ἐκείνης λυτῶσα, καθάπερ χαλινῷ, τῷ ὄρω τῷ θεῷ κωλυμένη, ἀναγκαιτίζεται πάλιν και εἰς τοῦπισω χωρεῖ. Ἡ τοῦτο· οὐδὲ γὰρ πάσας αὐτῶν τὰς ἀποκαλύψεις; οἱ προφήται ἀπαγγέλλουσι· μὴ δὲ ἄπερ αὐτοῖς ἀποκαλύψαι προστάττειται, ἵνα μὴ τῷ πλήθει καλύψωσι τὴν γῆν, τούτεστι, τὸν ἀνθρώπων ἰχωρήσαι μὴ δυνάμενον· και μαρτυρεῖ Παῦλος λέγων· *Ἦκουσα ἀρήτητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπων λαλήσαι.* Ὁ ἐξαποστελλῶν πηγὰς ἐν γάραγξιν· ἀνά μέσον τῶν ὀρέων διελεύσεται ὕδατα. Εἴτα τὴν τούτων ἀποδείκνυσι χρεῖαν. *Ποτιοῦσι πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ· προσδέξονται θναρρεῖ εἰς δίψαν αὐτῶν.* Ἐπ' αὐτὰ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσουσιν· ἐκ μέσου τῶν πτερῶν δώσουσι φωνήν. Και τοῦτο τῆς θείας προνοίας τεκμήριον μεγίστον, τὸ μὴ μόνον τῶν ἀνθρώπων τὴν χρεῖαν, ἀλλὰ και τῶν ἀλόγων πληροῦν. Διὰ τοῦτο ὄρη τεμῶν, παρόδους τοῖς ὕδασιν ἐτεκνήτω, ὥστε μὴ μόνον ἀνθρώπους χρεῖαν ἀφθόνως τὰ νάματα τῶν πηγῶν, ἀλλὰ και τῶν χερσαίων και τῶν ἀεροπόρων ζῶων τὰ γένη. Τὸ δὲ, *Προσδέξονται θναρρεῖ εἰς δίψαν αὐτῶν,* ὁ Σύμμαχος οὕτως ἠρμηνευσεν, *Ἀνακτιέσεται θναρρος δίψαν ἑαυτοῦ.* Περὶ δὲ τῆς μέχρι τούτων προνοίας ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, οὗτοι οὐ σπειροῦσιν, οὐδὲ θερίζουσι, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, και ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτὰ.* Θηρία δὲ τοῦ ὄρου οἱ δαίμονες [657] ὀνομάζονται· θηρία δὲ τοῦ ἀγροῦ [ταῦτα θεοῦ], τούτεστι τοῦ κόσμου, τοὺς ἀμαρτωλοὺς καλεῖ· ἐπειδὴ καθάπερ τὰ ἐν ἀγρῷ θηρία χειροῖθι γενέσθαι δύναται, οὕτω και οἱ ἀμαρτωλοὶ μεταβληθῆναι. Διὸ περ και ποτιζονται τοὺς προφητικοὺς και ἀποστολικοὺς ὕδασιν. Ὀνάρρους δὲ τοὺς μῆτε εὐωποφοροῦντας τῇ ἀμαρτίᾳ ἐκάλεσεν, ἐλευθερωθέντας δὲ αὐτῆς· διόπερ αὐτοὺς και διψῶντας τῶν νοσητῶν ὀδάτων εἰσθήγα. Τούτους ὁ θεὸς πρὸς τὸν Ἰωβ ἠνέξατο· *Τίς ἐστὶν ὁ ἀφρεῖς θναρρον ἐλεύθερον; δεσμῶν δὲ αὐτοῦ τίς ἐλυσε;* *Ποτιζῶν ὄρη ἐκ τῶν ὑπερῶων αὐτοῦ· ἀπὸ καρπῶν τῶν ἔργων σου χορτασθήσεται ἡ γῆ.* Τίνας ἐνεκεν τὰ ὄρη ποτιζέται; Ὅτι κἀκεῖνα δεῖται ἐπιτῶν, ἔνθα βοτάναι και δένδρα ἀκαρτα. Οὐ γὰρ μόνον κάτωθεν ἀναδύειν παρασκευάζει τῶν ὀδάτων τὴν φύσιν, ἀλλὰ και ἀνωθεν διὰ νεφῶν τὴν ἀρδελαν προσφέρει. Ἰγερῶα δὲ θεοῦ τὸν ἀέρα καλεῖ δ, καθάπερ ἐπὶ μῆδς οἰκίας τοῦ παντὸς κόσμου, ἔργον θεοῦ· τὸ δὲ λέγειν τὸν ὑετὸν, διὰ τὴν ἐκ τῆς θαλάσσης τῶν ὀδάτων ἀναγωγὴν. Ὁ ἐξαποστελλῶν χροῦσιν τοῖς κτήρεσι, και χλοήν τῇ δουλειᾷ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς. Φετα: γὰρ ε,

α Theodoret. ἐπίσταται.

β Theodoret. αἰσθητοῖς ἐξήγητος εἰκόνα.

γ Hęc inclusa videntur redundare.

δ Hęc series non recte quadrare videtur.

πλα, και διατρέφει τὰ κτήνη τὰ εἰς χρεῖαν ἀνθρώπων γεγενημένα. Τρέφονται δὲ καὶ οἱ καρποὶ διὰ τῶν ὑετῶν, καὶ ὄριμοι γίνονται, καὶ τοὶς ἀνθρώποις προσφέρονται. Τοῦτο καὶ ἐν ἑτέρῳ ἔφη ψαλμῷ· *Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.* Ἄλλ' ὁμως διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρεῖαν καὶ τὰ κτήνη ταύτης ἀπολαύει τῆς προμηθείας. Πεινρομένην γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ τοῖς ἐπ' αὐτῆς πᾶσιν ἀναδίδωσι τὰ· ἐπιτηδείους τροφάς, σίτον μὲν καὶ οἶνον καὶ ἔλαιον τροφήν ἐξείρετον ἀνθρώπων, τῷ τε ^a εὐγενεῖ καὶ τιμηθέντι παρὰ Θεοῦ· τὸν μὲν εἰς δύναμιν καρδίας, τὸν δὲ εἰς εὐφροσύνην ψυχῆς, ἔλαιον δὲ τῆς ἐπιπόνου σκληραγωγίας ^b ἀπαλύνον τε καὶ φαιδρύνον τὸ σῶμα. Καὶ τῶν δὲ τῶν ἄλλων φροντίζων διαμονῆς, τοῖς μὲν ποηφάγοις κτήνεσιν ἀπέδωκε χόρτον· τοῖς δὲ πρὸς ὑπηρεσίαν ἀνθρώπων ἐπιτηδείους δι' ἡμερότητα καὶ ἰσχύον, τὴν ὑπ' ἀνθρώπων σπαρείσαν καὶ γεωργηθείσαν ἀπένευμε χλόην, τοῖς ἄλλοις ἀποδοῦς τὴν αὐτομάτως βλαστάνουσαν. Πλὴν δύναται ἀμφοτέροις καὶ ἡ χλόη καὶ ὁ χόρτος δεδῶσθαι. Ὅστε δὲ θηρίων ἐν τούτοις, ὅστε ἐρπετῶν ἐμνημόνευσε, διὰ τὸ ἑτέρα κερχεῖσθαι ταῦτα τροφῇ. Τὰ μὲν γὰρ γῆν, τὰ δὲ σάρκα· ἐσθίει. *Καὶ ὄριος ἐξυφάνει καὶ οἶνον ἀνθρώπου, τοῦ Ἰλαρῦναι πρόσωπον ἐν ἔλαιῳ· καὶ ὄριος καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει.*

δ. Σαφέστερον δὲ ὁ Σύμμαχος εἴρηκεν· *Ἐκπλαστῶν χόρτον τοῖς κτήνεσι, καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων, εἰς τὸ ἐκφύσαι τροφήν ἀπὸ γῆς, καὶ οἶνον ἐξυφάνειν καρδίαν ἀνθρώπου· στήλθειν πρόσωπον ἐν ἔλαιῳ, καὶ ὄριον καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει.* Ἐπὶ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ὁ τῶν ἔλων Θεὸς τῇ γῆ τοὺς ὑετοὺς διηνεκῶς χορηγεῖ, ὥστε τοὺς παντοδαποὺς βλαστῆσαι καρπούς· *καὶ ὄριον μὲν στηρίζει καὶ διατρέφει τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οἷον δὲ ἐξυφάνει καὶ θυμηρεστέραν ἐργάσασθαι τὴν ζωὴν, ἔλαιον δὲ οὐ μόνον ἐνδοθεν διατρέφει, ἀλλὰ καὶ ἐξωθεν λαμπρύνει τὰ σώματα, ἰλαρῦναι δὲ καὶ φαιδρύνει τὸ πρόσωπον τοῦ ἔσω ἀνθρώπου ἔλαιον τῷ θρεπτικῷ τοῦ θελοῦ φωτὸς, ἐπινοῖα μόνῃ διαφέροντι τοῦ ἀποδοθέντος οἴνου.* Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὥσπερ ἀμπελος, οὕτω καὶ ἔλαια ἐστίν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ὡσεὶ ἔλαια κατὰκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ αὐτοῦ διδασκαλία κατὰ διάφορον σχέσιν οἰνός τε καὶ ἐλαίου ἐστὶ καὶ ὄριος. *Χορτασθήσεται καὶ ξύλα τοῦ πεδίου.* Ὁ δὲ Ἑβραῖος καὶ οἱ λοιποὶ, *Τοῦ Κυρίου, τεθείκασι.* Διεξελθὼν τὰ κάρτιμα, ἀναγκαιῶς μνημονεύει καὶ τῶν ἀκάρτων, ὡς ἀναγκαῖα τῶν ἀνθρώπων καὶ αὐτῶν παρεχόντων χρεῖαν. Διὰ τοῦτο καὶ Κυρίου αὐτὰ προσηγορέυσεν, ὡς αὐτοφύα καὶ οὐ χειροποίητα, ἀλλὰ τῷ ἰσχυρῷ λόγῳ βλαστῆσαντα. Ἦνος δὲ χορτασθήσεται· Θεογονίας δηλονότι. Πῶς δὲ χορτάζονται· Ἐπιμελέτη τοῦ νόμου. Ἰουγαροῦν αὐτοὺς καὶ ξύλα τοῦ Κυρίου ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ ὁ μελετώντων τὸν νόμον ἡμέρας καὶ νυκτὸς ξύλον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφουτεμένον λέγονται. *Αἱ κέδροι τοῦ Λιβάνου, ἃς ἐφύτευσας, ἐκεῖ στρουθία ἐνροσσεύουσιν. Τοῦ ἐρωδιῶν ἡ κατοικία ἡσείται αὐτῶν.* [658] Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτως· *Ἐκεῖ ὄριος ροσσεύουσιν.*

Ἐξ ἀναγκαιῶν δὲ μετὰ τὰ κάρτιμα μνημονεύει καὶ τῶν ἀκάρτων. Διὰ δὲ τοῦ Λιβάνου ἐπισήμου βρους καὶ τῶν αὐτοῦ κέδρων τὰ λοιπὰ τῆς γῆς ὄρη καὶ δένδρα δεδῶσθαι. Τὰ δένδρα δὲ ταῦτα ἀνθρώποις μὲν συνίστησιν οἴκους, ὄρνέων δὲ δέχεται τὰς οἰκήσεις. *Ἀκύλας δὲ ἐξέδωκεν· Ἐκεῖ ὄριος ροσσεύουσιν· ἐρωδιῷ ἐλάται οἴκος αὐτῶν.* Τῶν δὲ Πατέρων τις ἔφη· Ἐρωδιῷ πᾶς τόπος εἰς οἰκησὶν ἐπιτιθέοις, καὶ ὡς εἰς προετοιμασθέντα οἶκον πανταχοῦ παραγίνετα· Τουτὶ γὰρ τὸ, *Ἡσείται αὐτῶν.* Στρουθία δὲ καλεῖ τὰς παρὰ τοῦ διαδόλου καὶ τῶν αὐτῶν πραττόντων διωκομένας ψυχὰς δι' εὐσέβειαν, δυνηθείσας δὲ αὐτοῦ τὰς παγίδας· φυγεῖν, περὶ ὃν ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίου ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος θηροσυγῆς.* Ἐρωδιὸν δὲ οὐκ ἂν ἀμάρτους τὸν Πέτρον εἶπων, ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν διηνεκῶς ἠκολούθει, ὡσπερ ὁ ἐρωδιὸς οὐκ ἐθέλει χωρίζεσθαι τῶν κεκτημένων λέγεσθαι. Οὕτως τῶν στρουθίων ἡγεῖται· δεικνύει γὰρ αὐτοῖς, πῶς χρὴ τὰς τῶν θηρευόντων παγίδας ὑπερᾶλλεσθαι, καὶ αὐτὸς τῇ ὀμῆσει παγιδευθεὶς, διὰ μετανοίας τὴν παγίδα ἐξέφυγεν. *Ὅρη τὰ ὑψηλὰ ταῖς ἐλάφοις· πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωοῖς.* Οὐ παρορξ, φησὶν, οὐδὲ τὰ σμικρὰ τῶν ζῴων ἡ Πρόνοια, ἀλλὰ ταῖς μὲν ἐλάφοις ἔδωκεν ^c ἐνδιαιτημα τὰς τῶν ὄρων κορυφάς, τοῖς δὲ σμικροτέροις τῶν

ζῴων τὰς τῶν πετρῶν καταδύσεις. Καὶ οὐδὲν ἄρα μάτην παρὰ σοῦ τοῦ Θεοῦ γέγονε· τούτων γὰρ μὴ ὄντων, ἐν πεδιάδι βιβλῶς τὰ τῶν ζῴων ἀσθενῆ πρὸς τὸν ἰσχυροτέρων ἠλίσκετο, καὶ θάττον ἐξέλιπον ἂν κατὰ τὸν τὸ ὕπνου καιρὸν μάλιστα θηρευόμενα. Διὰ δὲ τῶν πετρῶν σπῆλαιά τε σημαίνει καὶ φωλεοὺς, εἰς ἃ καταρεύουσι λαγωοὶ τε καὶ χοιρογρύλλοι. Καὶ γὰρ τὸν μὲν ἐλάφου γένος πολεμῖος ἔχει πρὸς τὸν ὄρειον. Τοιοῦτοι πάντες καὶ οἱ Χριστοῦ μαθηταί, τὴν κατὰ τῶν νοσητῶν ὄρειον δύναμιν ἔχοντες, κατὰ τὸ ἐιρημένον ὑπὸ Χριστοῦ· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄρειον καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔθρου.* Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐξέδωκεν ^d, *Οἱ λαγωοὶ καὶ οἱ χοιρογρύλλοι, οἱ ἐν τοῖς ἀκαθάρτοις ζωῖσι τάττονται καὶ ἀσθενεῖσι.* Μωσῆς τοῖνον, τὴν κάμηνον καὶ τὸν ἄν καὶ τὴν δασύποδα, ὅπερ ἐστὶ λαγῶς, οὐκ ἔδεσθε, φησὶ. Διὰ τούτων οὖν ὁ Δαυὶδ τὰ ἔθνη αἰνιττεται. Οὗτοι γὰρ καταφυγὴν τὴν νοσητῶν πέτραν, τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσι, δι' ἧς δυναμούνται καὶ καθαίρονται. *Ἐλαφοὶ δὲ, ἐπειδὴ καθαρὰ ζῶα κατὰ τὸν νόμον τυγχάνουσι, ἀναγκαιῶς αἰ ψυχῶν τῶν δικαίων εἰσιν, ὅσαι τὸν νόμον ἐφύλαξαν.* *Ἐποίησε σελήγην εἰς καιροῦς.* Τὰ κατὰ γῆν ἅπαντα διεξελθὼν, καὶ τῶν ἀοράτων φύσεων τὴν δημιουργίαν δείξας, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑποδείξας τὴν ποίησιν, καὶ τῶν φωστήρων ποιεῖται τὴν μνήμην, ἃ κατὰ τὴν τετάρτην ἡμέραν ἐγένετο, καὶ λέγει τὴν τῆς σελήνης δημιουργίαν διὰ τὴν τῶν καιρῶν γεγενῆσθαι διδασκαλίαν. Αἱ γὰρ αὐτῆς ἀλλοιωσεις μετρεῖσθαι τὸν χρόνον παρασκευάζουσι. Τοῦ γὰρ μηνὸς τὸ μέτρον αὕτη ποιεῖ, ἐν τοσαύταις ἡμέραις αἰψουσά τε καὶ φθίνουσα. Σελήνη δὲ ἐνταῦθα τὴν τῶν ἰουδαίων λέγει συναγωγὴν, ἦντινα μέχρι καιρῶν νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἔθετο· ἦλιον δὲ τὸν Χριστόν· οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ Μαλαχίας ἔλεγεν· *Ἀναστῆλει ὑμῖν τοῖς φοβούμενοις τὸ ὄνομα Κυρίου ἡλιος δικαιοσύνης, καὶ λαοὶ ἐν ταῖς πέτραις αὐτοῦ,* ὅστις ἔγωγ τὴν αὐτοῦ ὕσιν. Τὸν γὰρ καιρὸν, καὶ ὃν ἔδει τὸ πάθος οἰκονομήσαι, ἐγίνωσκεν· ὥστε πρὶν ἔλθειν τοῦτον, ἔλεγεν, *Ὅπου ἦκει ἡ ὥρα, ἴνα δοξαθῆτ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.* Ὁ ἥλιος ἔγωγ τὴν δύσιν αὐτοῦ. Οὐκ ἐμψυγος ὢν, οὐδὲ λόγῳ χρωμένος, ἀλλὰ κατὰ τὸν θελοῦ ὄρον δεδύων, οὕτω ποιεῖ τὴν ἡμέραν φαινόμενος, καὶ τὴν νύκτα κρυπτόμενος, καὶ τὸν αὐτοῦ ὁ δρόμον τρέχει, καὶ τὰ μέτρα φυλάττει. *Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ.* Ἀναγκαῖα καὶ ταύτης χρεῖα, καὶ τῇ μὲν τὸ φεωτὸς ὑποχωρήσει συνισταμένη, ἀνάπαυαν δὲ τοῖς ἀνθρώποις παρεχομένη. Σαφῶς δὲ τὸν σταυροῦ λέγει καιρὸν. Τότε γὰρ σκότος· ἀπὸ ἐκτῆς ὥρας ἕως ἐνάτης ἐγένετο, ὅπερ εἰς οὐκίληρον νύκτα ἔνεκα τὸν τριημέρου τῆς ἀναστάσεως παρελήθηται μυστηρίου. Ἐν αὐτῇ διελεύσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. *Σκύμμοι ὠρνούμενοι τοῦ ἀρπάσαι καὶ ζητήσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρώσιν αὐτοῖς.*

ε'. Ἡ γὰρ νύξ τοῖς μὲν ἀνθρώποις ἀνάπαυαν πραγματεύεται, [659] ἀδειαν δὲ τοῖς θηρίοις παρέχει, ὥστε τὰς πεινώσας ἐμπλήσαι γαστέρας. Ἦ δὲ, *Ζητήσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρώσιν αὐτοῖς,* ἀντὶ τοῦ, καὶ τούτοις ἡθεῖα πρόνοια παρέχει τὴν χρεῖαν. Τὸ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ αἰτεῖν, λογικῶν· τὸ δὲ ζητεῖν, καὶ τῶν ἀλόγων. Ἄλλ' ὁμως καὶ τούτοις ὁ Θεὸς τὴν ἀναγκαῖαν παρέχει τροφήν. Θηρία δὲ τοῦ δρυμοῦ καὶ σκύμμους τοὺς δαίμονας φησὶν, οἵτινες· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δεσποτικῶν σταυροῦ ὠρνούοντες, νομίζοντες τότε θήρας ἔχειν καιρὸν. Ἐδίδεπον γὰρ Ἰουδαν προδεδωκότα, τὸν Πέτρον ἄρνούμενον, τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους σκορπισθέντας. Ὄρνούοντες τοῖνον ἀρπάσαι καὶ ζητήσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ βρώσιν αὐτοῖς· πρότερον ἀρπάσαι· οὐκ ἐπιτυχόντες δὲ τῆς ἀρπαγῆς, ζητήσαι. Ὁ δὲ γὰρ ὀκνοῦσι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑπὸ ἀναιδέας τοὺς δικαίους ἐξαιτεῖν εἰς πειρατήρια. Ἡ οὐχὶ τὸν Ἰωβ ἐξήτησεν ὁ διάβολος; Ἐξήτησε δὲ καὶ τὸς ἀποστόλους παρὰ Χριστοῦ, ὥστε τὸν Κύριον λέγειν· *Σίμων, Σίμων, σοῦ αἰς ἐξήτησεν ὁ Σατανᾶς συνίσαι σε, ὡς τὸν σίτον.* Ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἴνα μὴ ἐκλάβῃ ἡ πίστις σου. Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν, καὶ εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν κοιτασθήσονται. Ἥλιος ἀνίσχοντος τὰ μὲν εἰς τὰς οἰκίας καταδύσεις χωρεῖ· οἱ δὲ ἀνθρώποι τὸν πρὸ τῆς χυῆς ἡμέρας· ἀποθέμενοι πόνον, προθύμως πάλιν ἐπὶ τοῖς ἔργοις διημερεύουσιν. Ἀνα-

^a Fort. ἔτε.
^b Hic putatur aliquod verbum desiderari.
^c Leg. ἔωκεν.

^d Lectio Symmachi in Hexaplis habet πέτρα καταφυγὴ τοῦ χοιρογρύλλου, ita ut hic cum interprete legendum videatur ἀντὶ τοῦ τοῖς λαγωοῖς, τοῖς χοιρογρύλλοις.
^e Theodoret. τὸν αὐτόν.

tuti hominum, ut educat panem de terra. Nascitur herba, et pascit iumenta ad usum hominum facta. Fructus autem pluviis aluntur et maturescunt, hominibusque offeruntur. Hoc in alio quoque Psalmo dixit: *Homines et iumenta salvabis, Domine (Psal. 35. 7)*. Attamen ad usum hominum iumenta hac fruuntur providentia. Impinguata, inquit, terra omnibus in illa existentibus congruentem dat cibum: frumentum, vinum et oleum escam præcipuum homini, nobili scilicet et apud Deum honorato; aliud ad vigorem cordis, aliud ad lætitiã animæ: oleum vero post laboris asperitatem corpus emollit et recreat. Cæterorum quoque sustentare vitam curat: herbivoris nempe jumentis fœnum tradidit: illis vero qui ob mansuetudinem et robur ad ministerium hominum commoda sunt, hominum labore satam et cultam herbam dedit; aliisque sponte et per se pullulantem tradidit. Cæterum utrisque potest et herba et fœnum dari. Hic vero neque ferarum neque reptilium mentionem facit, quod ea alio utantur cibo. Alia quippe terram, alia carnes comedunt. 15. *Et vinum lætificat cor hominis, ut exhilarat faciem in oleo; et panis cor hominis confirmat.*

4. Clarius Symmachus dixit: *Germinare faciens fœnum jumentis, et herbam servituti hominum, ad educendum cibum de terra, et ut vinum lætificet cor hominis; ut illucescat facies oleo, et panis cor hominis confirmet.* Ideo enim, inquit, universorum Deus terræ pluvias assidue subministrat, ut omni-genos fructus emittat; et pane quidem confrinet et nutriat hominum naturam, vino autem exhilaret, et jucundiorum efficiat vitam; oleo demum non modo intus alat, sed etiam corpora exteriori splendida reddat; exhilarat vero et lætificat faciem interioris hominis oleo alimentario divini luminis, quod intelligendi modo quodam differt solum a memorato vino. Nam Dei verbum, ut vinea, ita et olea est: ait enim: *Ego quasi oliva fructifera in domo Dei (Psal. 51. 10)*. Ejus quippe doctrina secundum diversam rationem est vinum, oleum, et panis. 16. *Saturabuntur ligna campi.* Hebræus autem et reliqui, *Domini*, posuerunt. Fructifera percurrens, infructuosorum necessario meminit, utpote quæ etiam ipsa necessarium hominibus usum præbent. Ideoque Domini ipsa appellavit, utpote quæ sponte per se, non manus cultura nascantur, sed divino verbo pullulent. Quomodo saturabuntur? Dei cognitione certe. Quomodo autem saturabuntur? Meditatione verbi. Itaque illos etiam ligna Domini vocavit, quoniam qui meditantur legem Domini die ac nocte lignum planitium secus decursus aquarum vocantur. *Cedri Libani, quas plantasti: 17. illic passeret nidificabunt. Erodii domus dux est eorum.* Aquila vero sic: *Illic aves nidificabunt.* Infructuosa ut necessaria post fructifera commemorat. Per Libanum vero insigne montem et per ejus cedros, reliquos terræ montes et arbores declarat. Hæc vero ligna hominibus domos constituunt, et avibus habitaculo sunt. Aquila autem edidit: *Illic aves nidificabunt: erodii abietes domus eorum.* Patrum vero quispiam dicit: *Erodio locus omnis ad habitandum aptus est, et quæcumque adit loca, quasi præparata habitacula habet.* Hoc enim est illud: *Dux est eorum.* Passeres autem appellat, illas animas, quæ a diabolo et asseclis ejus vexantur ob pietatem, sed possunt ejus laqueos effugere, de quibus ait David: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium (Psal. 123. 7)*. Erodium porro non aberraveris si Petrum esse dixeris, quia Christum perpetuo sequebatur, quemadmodum erodius dicitur ab iis quæ possidet nolle separari. Hic passeret dicit: ostendit namque illis quomodo oporteat venatorum laqueos eludere: ille quoque negatione illaqueatus per penitentiam laqueum effugit. 18. *Montes excelsi cervis; petra refugium herinaceis.* Providentia, inquit, ne minima quidem animalia negligit: sed cervis habitaculum dedit montium cacumina; minoribus vero animalibus petrarum latibula. Ergo nihil frustra a te Deo factum est: nam si non ita se res habuisset, infirmiora animalia a fortioribus in planitie facile ca-

pta fuissent, citoque defecissent somni tempore maxime capta. Per petras significat speluncas et cavernas, in quas confugiunt herinacei et chærogyllii. Cervorum certe genus serpentum generi inimicum est. Tales sunt omnes Christi discipuli, contra spirituales serpentes potestatem habent, secundum hoc Christi dictum: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19)*. Symmachus autem edidit, pro *Herinaceis, Chærogyllis*, qui inter immunda et infirma animalia censentur. Moyses certe camelum, suum, cuniculum, qui ipse *λαγώς* est, non comedendum esse ait (*Levit. 11. 4-8*). His itaque David gentes subindicat. Hi namque refugium habent Ecclesiam, spirituales petras, per quam roborantur et purgantur. Cervi autem quoniam in munda animalia secundum legem sunt, congruenter esse dicuntur animæ justorum, quæ legem servarunt. 19. *Fecit lunam in tempora.* Postquam terrena omnia percurrit, et invisibilem naturarum creationem ostendit, cælorumque opificium demonstravit, luminarium mentionem facit, quæ quarta die facta sunt, atque lunæ creationem ad doctrinam temporum factam esse. Ejus enim mutationes temporis mensuram præbent: illa enim mensuram mensis facit, tot diebus crescens et decrescens. Lunam hic vocat Judæorum synagogam, quam juxta tempora legis et prophetarum posuit: illa enim Christum; sic enim illum vocavit Malachias: *Orietur vobis timentibus nomen Domini sol justitiæ, et medela in alis ejus (Malach. 4. 2)*, qui novit occasum suum. Tempus enim quo oportebat passionem dispensare sciebat; ideoque antequam veniret dicebat: *Non dum venit hora, ut glorificetur Filius hominis (Joan. 2. 4)*. *Sol cognovit occasum suum.* Non quod animatus sit, vel ratione utatur, sed secundum divinum terminum procedens, sic diem apparendo facit, et noctem se occultando, suumque cursum perficit¹, ac mensuram servat. 20. *Posuisti tenebras, et facta est nox.* Hæc quoque necessaria est, quæ ex lucis recessu constat, ac requiem hominibus præbet. Clare autem crucis tempus enarrat. Tunc enim tenebræ fuerunt a sexta hora usque ad nonam (*Matth. 27. 45*), quæ pro una integra nocte accipiuntur in gratiam triduanti resurrectionis mysterii. *In ipsa pertransibunt omnes bestię sylvæ.* 21. *Catuli leonum rugientes ut rapiunt et quærant a Deo escam sibi.*

5. Nox enim hominibus requiem subministrat, ferisque dat licentiam, ut esurientem repleant ventrem. Illud autem, *Quærant a Deo escam sibi*, id est, ipsi divina providentia necessaria largitur. Petere enim a Deo, rationalium est; quærere autem, irrationalium. Attamen his etiam Deus necessariam præbet escam. Bestias autem sylvæ et catulos leonum vocat dæmonas, qui tempore dominicæ crucis rugiebant, putantes se tunc habere venationis opportunitatem. Videbant enim Judam prodentem, Petrum negantem, reliquos apostolos dispersos. Rugiebant igitur ut raperent et quærerent a Deo escam sibi: primum ut raperent, cum autem rapere non valerent, ut quærerent. Neque enim segnes sunt, ut a Deo impudenter justos petant ad tentandum eos. Annon Jobum expetivit diabolus (*Job 1*)? Expetivit etiam apostolos a Christo, ita ut Dominus diceret: *Simon, Simon, quoties satanas expetivit, ut cribraret te sicut triticum? Ego vero pro te rogavi, ut non deficeret fides tua (Luc. 22. 31. 32)*. 22. *Ortus est sol, et congregati sunt, et in cubilibus suis collocabuntur.* Oriente sole feræ in latibula sua se recipiunt; homines autem a præcedentis diei labore recreati, alacriter rursus diurnis operibus insistent. Resurgente namque Christo illi recesserunt. Symmachus vice illius, *Congregati sunt*, scripsit, *Secedent*. Quo secesserunt? In sua latibula, ubi instar reptilium decumbunt. 23. *Exibit homo ad opus suum et ad operationem suam usque ad vesperum.* Jure: quia iis qui vere homines sunt fiduciam indidit Christi resurrectio,

¹ Theodoret., *emulem cursum perficit.*

et animos fecit, ut usque ad vesperam, hoc est, usque ad vitæ finem, proprium opus, nempe virtutem exercerent. Hoc enim opus nobis Deus assignavit.

*Dei providentia laudatur. Sapientia Dei Christus est. Gratia baptismatis magna. — 24. Quam magnificata sunt opera tua, Domine: omnia in sapientia fecisti. Supra dictorum singula secum reputans propheta, et inagnam Dei providentiam edoctus, in medio narrationis hymnum emisit, mira et admodum stupenda sapientiæque plena dicens esse omnia Dei opera. Invenit enim noctem, a quibusdam impiis impetitam calumniis, utilissimam; infructuosa ligna, ad alium usum commoda, ferarumque genera homini in multis opportuna. Admirationem enim præfert illud, Quam; et sapientia, qua omnia fecit, Dominus est: Christus enim Dei virtus et Dei sapientia (1. Cor. 1. 24). Quam, utpote supereminentem et admodum occultam, nullus principum hujus sæculi novit. Nam si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (1. Cor. 2. 8), ut ait Paulus. Impleta est terra possessione tua: ac si diceret, Omnigenis eam bonis replesti; id est, restitutione et renovatione. Si qua enim in Christo nova creatura (2. Cor. 5. 17). Cur autem, Terra? Quia is qui inclinavit cælos in eam descendit. Quomodo autem illam renovavit? Per aquas: sicut eam ab initio produxit; per aquas nempe baptismatis, ut liquet ex sequenti: 25. Hoc mare magnum. Magna enim gratia baptismatis, utpote quæ magna contineat mysteria: spatiosa quoque, ut quæ totam Spiritus vim et operationem contineat. Reptilia dicit peccatores, quod ad terrena repant, qui ob multitudinem jure supra numerum esse dicuntur; vel etiam quia solus justos numerari decet: ait enim: *Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus. Dinumerabo eos et super arenam multiplicabuntur. Hoc mare magnum et spatiosum: illic reptilia quorum non est numerus. Animalia pusilla cum magnis (Psal. 138. 17. 18).* Et hoc etiam est divinæ providentiæ signum, quod parva animalium genera cum magnis versentur, nec omnino ab illis consumantur. Mari itaque sensili comparat humanam vitam, ob instabilitatem et volubilitatem rerum ad eam pertinentium. Reptilium vero genus innumerabile est multitudo hominum variæ speciei ac formæ, varietate illa considerata secundum varietatem affectuum. Natura quippe eadem omnibus, et ortus ratio non diversa: sed mens admodum varia, et cor in nobis diversum. Cujus rei gnarus quidam dicebat: *Sicut non similes vultus vultibus, sic nec mentes hominum (Prov. 27. 19).* Navigia autem hoc mare permeantia esse dicitur sanctas Salvatoris nostri Ecclesias, quæ in mundo quidem sunt, sed supra mundum: quemadmodum onerarias videmus in aquis, sed supra aquas. Ecclesiæ igitur vice navium in spirituali hoc mari nantes, fideles recipiunt, deportantque in aliam veluti terram vel regionem, regnum scilicet cælorum, spem in Christum et in sanctificationem Spiritus, et in patriam sanctorum, nempe virtutem. Cum enim sint advenæ et peregrini super terram (Hebr. 11. 13. et c. 13. 14), ut scriptum est, non habent hic manentem civitatem, sed festinant ad illam, *Cujus artifex et creator est Deus (Hebr. 11. 10).* 26. *Illic naves pertransibunt.* Hoc etiam maximum hominibus commodum est. Nam per nauticam artem et gubernandi scientiam necessaria mutuo communicamus, fructus qui apud nos nascuntur aliis impertimus, et ab aliis etiam alios accipimus. *Draco iste, quem formasti ad illudendum ei.**

6. Per draconem cete grandia indicavit, quæ in magno pelago versari solent; illudere autem ei, id est, ipsi mari. Ipsum vero masculino genere vocant Hebræus et Syrus. Ita, inquit, magnum est, ut infinita piscium genera contineat, et maxima cete in ipso natent sine metu. Quod si cui videatur draconem allegorice accipere, quia in Isaia gladius magnus, sanctus et fortis in draconem vertitur (Isai. 27. 1), serpentem illum tortuosum in mari, neque nos ab hac sententiâ discedemus; quandoquidem et

apud Jobnm invenimus Deum sic loquentem: *Duces, inquit, draconem hamo (Job 40. 20)?* Hic a Deo formatus, elatusque contra Creatorem suum, illudendus traditus est: de quo iterum Deus Jobum alloquitur: *Non est in terra similis illi, factus ut illudatur ab angelis (Job 41. 24),* scilicet a justis. Hi enim per virtutem in angelorum ordinem assumpti illudunt ei qui per nequitiam ex illo ordine lapsus est. Dominusque potestatem dedit discipulis suis calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19). Et alibi dicit: *Tu contristi capita draconum in aquis (Psal. 73. 14).* Merito certe sermonem habens de mari hujus mentionem fecit, utpote cum tota vita nostra sit salsguo quadam atque undique jactetur, decumanisque fluctibus agitur. 27. *Omnia a te expectant ut des illis escam in tempore.* Ais te, inquit, in tempore omnibus necessaria subministrantur. Nam bruta quærunt escam, sed ignorant subministratorem; accipiunt tamen a Creatore. 28. *Dante te, illi colligent.* Te copiam subministrante, singula decerpunt ea quæ sibi competunt. *Aperiat te manum tuam, omnia implebuntur beneficio.* Facilitatem subministrationis bonorum his significat. Sicut enim facile est intra volam inclinatam extendere digitos: ita facile Deo est bonorum omnium copiam largiri. Apertionem autem manuum, extensionem earum in cruce factam intelligere oportet, ex qua omnia impleta sunt bonitate, id est amore erga homines: siquidem omnis peccati per crucem venia data est. 29. *Avertente autem te faciem turbabuntur.* Sicut omni voluptate repleos eos qui bonis tuis fruuntur, cum illa placide subministras: sic quando te avertis, perturbatione omnia et formidine replentur. *Auferes spiritum eorum et deficient, et in pulverem suum revertentur.* Te enim volente fit animæ a corpore separatio, postquam corpus corruptioni traditur, et in pulverem unde ortum est restituitur. Spiritum autem hic appellat animam. 30. *Emittes spiritum tuum et creabuntur, et renovabis faciem terræ.* Hic clare nobis resurrectionem prænuñciavit, et vitam per sanctissimum Spiritum denuo accipiam. Sic et Elias illic magnus vidæ filium suscitavit, cum ter in puerum insufflasset, per habitantem Spiritus gratiam ad vitam illum reducens (1. Reg. 17. 19. sqq.). Sic et Elisæus filium Sunamidis resuscitavit, spirituali usus insufflatione et vivifico spiritu ad vitam reddendam (4. Reg. 4. 34). Sic demonstrata divinæ virtutis operatione, ad hynnos linguam transfert. 31. *Sit gloria Domini in sæcula.* Semper, inquit, ab omnibus ipsum celebrari justum est. *Lætabitur Dominus in operibus suis.* Futuram apud homines Dei cognitionem his vaticinatus est. Cum enim a priore fallacia liberati fuerint homines, ac Dei cognitionem acceperint, lætatur Deus, non quod adoretur, sed quod salutem nactos videat. 32. *Qui respicit terram, et facit eam tremere: qui tangit montes, et fumigant.* Jure hæc addidit, ut divinam naturam nullo egere doceat. Cum enim adoratur, non quod illo egeat, delectatur, sed quod salutem cupiat nostram, veritatem ostendit, et cum punire possit, non infert supplicium; etsi sola præsentia qualiat terram, atque igne et fumo montes replet. Hoc et in monte Sina fecit: suo namque adventu totum montem fumigantem exhibuit (Exod. 19. 18). 33. *Cantabo Domino in vita mea, psallam Deo meo quamdiu sum.* Hæc quoque jure addidit. Quia non est in morte qui memor sit ejus, in inferno autem quis confitebitur ei (Psal. 6. 5)? Sic occlusa est virginibus fatuus thalami janua, quæ ferendarum lucernarum tempus olei emptione insumpserunt (Math. 25. 10). 34. *Jucundum sit ei eloquium meum.* Eloquium vocat laudem: qui enim psallit, Deum alloquitur. Symmachus Eloquium vertit *Alloquium*; Aquila *Colloquium*. Precor, inquit, ut hæc hymnorum celebratio dulcissima et jucundissima habeatur. *Ego vero delectabor in Domino.* Rebus ita gestis, inquit, ego lætabor hinc decerpam. 35. *Deficiant peccatores a terra et iniqui, ita ut non sint.* Divi

στάντος γάρ του Χριστού ὑπεχώρησαν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντι τοῦ *Συγκλήθησαν, Ὑποχωρήσουσιν* ἔγραψε. Πού δὲ ὑπεχώρησαν; Εἰς τὰς ἑαυτῶν μάνδρας, ἐνθα κοιτᾶνται ἕποτες τὴν δίψην φιλοῦντες. Ἐξελύσεται ἄνθρωπος ἐπὶ τὸν ἔργον αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ ἕως ἑσπέρας. Εἰκότως ἔπειθε τὸ θαρρῆν τοῖς ὄντως ἀνθρώποις δέδωκεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασις, καὶ προέτρεψε μέχρις ἑσπέρας, δηλαδὴ τῆς τοῦ βίου συντελείας, τὸ οἰκεῖον ἔργον ἐργάζεσθαι, τούτεστι τὴν ἀρετὴν. Ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς εἰς ἐργασίαν ἔθετο. *Ἦς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Ἐκαστον τῶν εἰρημένων λογισάμενος ὁ προφήτης, καὶ τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν καταμαθὼν, ἐν μέσῳ τῆς διηγήσεως τὸν ὕμνον ἀνέπεμψε, θαυμαστά καὶ λίαν ἀξιάγαστα καὶ σοφία; μετὰ φήσας εἶναι πάντα τοῦ Θεοῦ τὰ ποιήματα. Ἔρθε γὰρ καὶ τὴν ὑπὸ τιῶν δυσσεβῶν διαβαλλομένην νύκτα σφόδρα εἰρηματώτην, καὶ τὰ ἀκαρπα ζύλα χρεῖαν ἕτεραν εἰσφέροντα, καὶ τῶν θηρίων τὰ γένη εἰς πολλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀρμόδια. Θαυμαστὸν δὲ τὸ, Ἦς, καὶ σοφία, ἐν ἧ πάντα ἐποίησεν, ὁ Κύριος ἐστὶν· *Χριστὸς γὰρ εὐὐνὰ γὰρ αὐτοῦ σοφία.* Ἦρ, ὡς ὑπερβάλλουσαν καὶ λίαν ἀπόκρυφον, οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. *Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἔσταύρωσαν,* καθὼς φησὶν ὁ Παῦλος. *Ἐπληρώθη ἡ γῆ τῆς κτισθῆς σου· ἀντὶ τοῦ, Παντοδραπῶν ταύτην ἐπέπλησας ἀγαθῶν,* τούτεστι, τὸ ἐγκαινισμῶν καὶ τῆς ἀνεκωσέως. *Εἰ τις γὰρ ἔρ Χριστῷ, καιρῆ κτισσις.* διὰ τί δὲ, Ἦ γῆ; Ἐπειδὴ εἰς αὐτὴν ὁ κλίνας οὐρανὸς καταβέβηκε. Πῶς δὲ αὐτὴν ἀνεκαίνισεν; Δι' ὑδάτων, ὡσπερ αὐτὴν καὶ ἀπ' ἀρχῆς παρήγαγε, δι' ὑδάτων δὲ τοῦ βαπτίσματος εὐδῆλον ὅτι· δηλοῖ γὰρ τὸ ἐπόμενον· *Ἀδὴν τὴν θάλασσαν ἡ μεγάλη.* Μεγάλη μὲν γὰρ ἡ χάρις τοῦ βαπτίσματος, ὡς μεγάλη περιέχουσα μυστήρια· εὐρύχωρος δὲ, ὡς ὅλην χωροῦσα τὴν ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος. Ἐροπετὰ δὲ τοὺς ἀμαρτωλοὺς ^a, διὰ τὸ ἔρπειν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ γῆνια, ὅτινες διὰ τὸ πλῆθος εἰκότως ὑπὲρ ἀριθμῶν λέγονται· ἢ ὅτι μόνους τοῖς δικαίοις ἀριθμείσθαι πρέπει· φησὶ γὰρ· *Ἔμοι δὲ λίαν ἐτιμήθησαν ὁ φίλοι σου, ὁ Θεός.* Ἐξαριθμηθῶσιν αὐτοὺς, καὶ ὑπὲρ ἄμμου πληθυνθήσονται. *Ἀδὴν τὴν θάλασσαν ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος· ἐκαὶ ἔρπετα, ὡν οὐκ ἔστιν ἀριθμός. Ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων.* Καὶ τοῦτο δὲ τῆς θείας κηδεμονίας τεκμήριον, τὸ τὰ μικρὰ γένη τοῖς μεγάλοις ἐνδιατεῖσθαι, καὶ μὴ παντελῶς ὑπ' ἐκείνων καταναλισκεσθαι. Θαλάττη τοῖνον τῆ καθ' ἡμᾶς παραβάλλει τὸν ἀνθρώπινον βίον διὰ τὸ ἀσταθμῆρον καὶ ἀεικίνητον τῶν ἐν αὐτῷ πραγμάτων· ἔρπετων δὲ γένος τὸ ἀναριθμητὸν, τὴν πολυειδίᾳ καὶ οἰονεῖ πολυπρόσωπον [660] τῶν ἀνθρώπων πληθύν^b, εἰς τὸ τῆς ἕξεως ποικίλον νοουμένης τῆς ἐξάλλαγης. Φύσις μὲν γὰρ πάσιν ἡ αὐτῆ, καὶ ὁ τῆς γενέσεως τρόπος οὐχ ἕτερος· πολυσχιδῆς δὲ ὁ νοῦς, καὶ πολυγώνων ἐν ἡμῖν ἡ καρδία. Καὶ τοῦτο εἰδῶς τις ἔφασκεν· *Ὅσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων.* Πλοῖα δὲ εἶναι φασιν διαπορευόμενα ἐν ταύτῃ τῇ θαλάσσῃ, τὰς ἀγίας τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἐκκλησίας, ὅσας μὲν ἐν κόσμῳ, ἀνωτέρω δὲ τοῦ κόσμου· καθάπερ καὶ τὰς ὀλκάδας ἔστιν ὄρᾶν, οὐσας μὲν ἐν ὕδασι, πλὴν ὑδάτων ἀνωτέρω. Αἱ τοῖνον ἐν τάξει πλοίων Ἐκκλησίαι τὴν νοσητὴν ταύτην ἰδίᾳ νηχόμεναι θάλασσαν, δέχονται μὲν τοὺς πιστεύοντας, ἀποκομίζουσι δὲ, καθάπερ εἰς ἕτερον γῆν τινα ἢ χώραν, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ ἐλπίδα τὴν ἐν Χριστῷ, καὶ εἰς ἀγιασμὸν τὸν ^c Πνεύματος, καὶ εἰς τὴν τῶν ἀγίων πατρίδα, τὴν ἀρετὴν. Πάροικοι γὰρ ὄντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ παρρηθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς, οὐκ ἔχουσιν ὡδε μένουσαν πόλιν· ἐπιείγονται δὲ πρὸς ἐκείνην, *Ἦς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.* *Ἐκεῖ πλοῖα διαπορευέσται.* Χρεῖα καὶ αὐτῆ τῶν ἀνθρώπων μεγίστη. διὰ ναυπηγικῆς γὰρ τέχνης καὶ κυβερνητικῆς ἐπιστήμης παρ' ἀλλήλων κομιζόμεθα τὰ ἐνδόντα, καὶ τὸν παρ' ἡμῖν φύομενον καρπὸν χορηγοῦμεν ἑτέροις, καὶ δεχόμεθα τὸν παρ' ἐκείνων γινόμενον. *Ἀράκων οὕτος, ὃν ἔπλασας ἐμπαλῖον αὐτῷ.*

τοῖς μεγάλοις πελάγειν ἐμφοιωχερεῖ· τὸ δὲ *Ἐπαίλειον αὐτῷ*, ἀντὶ τοῦ, αὐτῇ τῇ θαλάσσῃ. Ἀρβενικῶς γὰρ αὐτὴν καὶ ὁ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος καλεῖ. Οὕτω, φησὶν, ἐστὶ μεγάλη, ὅτι καὶ τὰ μύρια τῶν ἰχθύων περιέκειται ^d γένη, καὶ τὰ μέγιστα κηφ ἀδέου ἐν αὐτῇ νηχεται. Εἰ δὲ τισὶ δοκεῖ καὶ ἀλληγορησαὶ τὸν δράκοντα, διὰ τὸ καὶ ἐν τῷ Ἠσαῖα τὴν μάχαιραν τὴν μεγάλην καὶ τὴν ἀγίαν καὶ τὴν ἰσχυρὰν ἐπὶ τὸν δράκοντα χωρεῖν, τὸν δριφν τὸν σκολιὸν τὸν ἐν τῇ θαλάττῃ, οὐδὲ ἡμεῖς παραιτησόμεθα τὴν τοιαύτην διάνοιαν· ἐπειδὴ καὶ παρὰ τῷ Ἰωβ εὐρίσκον τὸν Θεὸν διαλεγόμενον, *Ἄζεις, φησὶ, δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ;* Οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ πλάσθεις, ἐπαρθεῖς δὲ κατὰ τοῦ δημιουργήσαντος, εἰς τὸ παῖζεσθαι δέδοται· περὶ οὗ πάλιν ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰωβ διέλεγετο· *Οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς ὄμιον αὐτῷ πεποιμένον ἐγκαταπαῖζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων,* δηλαδὴ τῶν δικαίων. Οὗτοι γὰρ διὰ τὴν ἀρετὴν καὶ εἰς ἀγγέλων τάξιν ἀνεβόητες παῖζουσι τὸν διὰ κακίαν ἐξ ἐκείνης ἐκπεσόντα τῆς τάξεως. Καὶ ὁ Κύριος ἐξουσίαν ἔδωκε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς πατεῖν ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ Ἐχθροῦ. Καὶ ἀλλαχὸ φησὶ· *Σὺ συντρέψας τὰς κεφαλὰς τῶν δρακόντων ἐπὶ τοῦ ὕδατος.* Καὶ εἰκότως ἐν τῷ περὶ τῆς θαλάσσης λόγῳ τοῦτου ἐμνημόνευσεν, ἅτε δὴ καὶ τὸ τοῦ βίου παντὸς τὸ ἡμέτερον ἀλμυρὸ τινος βυτος, καὶ πανταχόθεν περιβρίπιζομένου καὶ κύμασιν ἀγρίοις συγχινουμένου. *Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῦναι τὴν τροφήν αὐτῶν εἰς εὐκαιρον.* Παρὰ σοῦ, φησὶν, εἰς καιρὸν ἅπαντα τὴν χρεῖαν κομίζεται. Τὰ γὰρ ἄλογα ζητεῖ μὲν τὴν τροφήν, ἀγνοεῖ δὲ τὸν χορηγόν· δέχεται δὲ ὅμως ταύτην παρὰ τοῦ Ποιητοῦ. *Δόρυς σου, αὐτοὶ συλλέξουσι.* Σοῦ παρέχοντος τὴν ἀφθονίαν, τούτων ἕκαστον καρποῦται τὰ πρόσφορα. *Ἀνοίξαντος δὲ σοῦ τὴν χεῖρα, τὰ σύμματα πλησθήσεται χρηστότητος.* Τὴν εὐκολίαν τῆς τῶν ἀγαθῶν χορηγίας διὰ τούτων ἐδήλωσεν. Ὅσπερ γὰρ εὐπετὲς εἰς τὸν νενεκῶτας ἐκτείνει δακτύλους, οὕτω βράδιον τῷ Θεῷ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων δωρησάσθαι τὴν εἰσφορὰν ^e. Ἀνοίγῃ δὲ χειρῶν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἔκτασιν χρῆ λογίζεσθαι, ἀφ' ἧς πάντα ἐπλήσθη χρηστότητος, τούτεστι φιλανθρωπίας· ἐπειδὴ πάσα ἀμαρτία διὰ σταυροῦ συγκυρώρηται. *Ἀποστρέψαντος δὲ σοῦ τὸ πρόσωπον, ταραχθήσονται.* Καθάπερ δὲ πάσης ἐμπορεῖς θυμηδίας τοῦς τῶν σῶν ἀγαθῶν ἀπολαύοντας, ἐν ἐμμενείᾳ ταῦτα δωρούμενος· οὕτως ἀποστρεφόμενον σοῦ, παραχθῆσονται καὶ θεοὺς ἐμπύμπλαται. *Ἄνταρταλεις τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χρόνον αὐτῶν ^f ἐπιστρέψουσι.* Σοῦ γὰρ βουλήσονται, καὶ ὁ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος γίνεται χωρισμός, μεθ' οὗ τὸ σῶμα φθορᾷ παραδίδεται, καὶ εἰς τὸν πρόγονον ἀναλύεται γοῦν. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν προστηγόρουν. [661] *Ἐξασταλείς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτιθήσονται· καὶ ἀνακαινίεις τὸ πρόσωπον τῆς γῆς.* Ἐνταῦθα σαφῶς ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν προεκλήρυξεν, καὶ τὴν διὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος ^g ἀναβίωσιν. Οὕτω δὲ καὶ Ἠλίας ὁ πάνου τῆς χήρας ἀνέστησε τὸν υἱόν, τρις ἐμφυσήσας τῷ παιδαρίῳ, διὰ τῆς ἐνοικουήσεως πνευματικῆς χάριτος ἐπαναγαγὼν εἰς ζωὴν. Οὕτω καὶ Ἐλισσαῖος τὸν τῆς Σαυαμίτιδος ἐζωοποίησε παῖδα, τῷ πνευματικῷ χρησάμενος ἐμφυσήματι, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι πραγματευάμενος τὴν ζωὴν. Οὕτω τῆς θείας δυνάμεως καὶ ταύτην τὴν ἐνέργειαν δεῖξας, εἰς ὀμνυφίαν μεταφέρει τὴν γλῶτταν. *Ἦτω ἡ δόξα Κυρίου εἰς τοὺς αἰῶνας.* Ἄει, φησὶ, παρὰ πάντων αὐτὸν ὕμνεῖσθαι δίκαιον. *Ἐγγραθήσεται Κύριος ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ.* Τὴν ἰσομένην τῶν ἀνθρώπων θεογνωσίαν διὰ τούτων ἐθέσπισεν. Τῆς γὰρ προτέρας ἀπάτης τῶν ἀνθρώπων ἀπαλλαγέντων, καὶ δεξαμένων τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπίγνωσιν, ἐυφραίνεται Θεός, οὐ προσκυνούμενος, ἀλλὰ σωζομένους ὄρων. *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ κοῦν αὐτὴν τρέμει· ὁ ἀτόμτος τῶν ὄρων, καὶ καπνίζονται.* Εἰκότως ταῦτα προστέθεικε, τὸ ἀνεβδέξ διδάσκων τῆς θείας φύσεως Οὐ γὰρ ὡς δεδμενος τέρεται προσκυνούμενος, ἀλλ' ὡς σωζειν βουλόμενος, τὴν ἀλήθειαν δείκνυσιν, καὶ κολλάει δυνάμενος, οὐκ ἐπιφέρει τὴν κλάσιν, καίτοι μόνῃ τῇ ἐπιφανείᾳ σείων τὴν γῆν, καὶ πυρὸς καὶ καπνοῦ τὰ δρη πλῆρων. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει κερπήθηκε ^d

^a Allenus snpplet dicit, s. εἴπας.
^b Sav. legendum conjicit τὸν πολυειδῆ x. o. πολυπροσώπων.
^c ε. πλῆθον. Boisius autem locum sanare tentat legendo ἐρπ.
^d γίνεαι τῷ ἀναριθμητῷ, vel addendo πρὸς ante ἐρπετων. Edit.
^e Sav. in marg. e var. lect. τοῦ.

^d Sav. conj. περιέεται.
^e Theodoret. φησὶν.
^f Leg. e Bibl. αὐτῶν.
^g Theodoret. τοῦ παναγίου βαπτίσματος.

τὴν οικείαν γὰρ ποιησάμενος ἐπιφάνειαν, τὸ ὄρος ἅπαν εἰδείξε καπιζόμενον. Ἄσω τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ ζωῇ μου, ψαλλῶ τῷ Θεῷ μου, ὡς ὑπάρχει. Καὶ ταῦτα εἰκότως προσέθηκεν. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων αὐτοῦ· ἐν δὲ τῷ ᾄδει τις ἐξομολογῆσεται αὐτῷ; Οὕτως ἀπεκλεισθή ταῖς μωραῖς παρθένοις τοῦ νυμφώνος ἡ θύρα, τὸν τῆς λαμπροφωρίας καιρὸν εἰς ἀγορασίαν ἐλαίου διαπανησάσας. Ἦδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογῆ μου. Διαλογῆ φησι τὴν ἀνεσιν· ὁ γὰρ ψάλλον, Θεῷ διαλέγεται. Ὁ δὲ Σύμμαχος τὴν διαλογῆν, διαλέξιν εἰρηκεν· ὁ δὲ Ἀκύλας, Ομιλλαν. Εὐχομαι δὲ, φησὶ, ταύτην μου τὴν ὑμνοῦδιαν ἡδίστην καὶ τερπνοτάτην ὀφθῆναι. Ἐγὼ δὲ εὐφρανθήσομαι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Τοῦτο γὰρ, φησὶ, γινόμενον, ἐγὼ τὴν ἐντεῦθεν εὐθυμλίαν καρπώσομαι. Ἐκλείπουν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἄνομοι, ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτούς. Τὸ θεῖον κάλλος καὶ τὸν ἄρρητον πλοῦτον, ὡς ἐντὴν ἀνθρωπεῖα φύσει, διεξελθῶν, πάντας ἀνθρώπους τῆς αὐτῆς μεταλαγῆν ἰμερταί γνώσεως, καὶ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν παντελῶς ἐκλείψαι συμμορίαν ἰκετεύει, οὐκ αὐτοὺς ἀπολέσθαι παρακαλῶν, ἀλλὰ μεταβληθῆναι δεόμενος, καὶ παύσασθαι αὐτῶν τὸ στίφος ἀντιβολῶν μεταταξαμένων καὶ μεταμαθόντων τὰ θεῖα. Εἰ δὲ τις ἐτέρως ταῦτα βούλεται νοεῖν τὰ ῥήματα, ὡς τοῦ προφήτου τοὺς δώσεβειρα συζώντας ὑποβάλλοντος ἀραῖς, καὶ οὕτως εὐρήσει τῇ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ τὴν προφητείαν συμβαίνουσαν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίων ἐπιστάλλων φησὶν· *Εἰ τις οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἦτω ἀνάθεμα*. Ἴδιον γὰρ τῶν θερμῶς ἀγαπώντων. Καὶ γὰρ ἅπαντες ἦμεν ἐν ἁμαρτίαις, ἀνομίας ἦν πλήρης ἡ γῆ· ἐπειδὴ δὲ ἐπέφανεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ γέγονεν ἀνθρώπος, ἐξέλειψαν οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἐκλείπασιν οἱ ὄντες ἐν ἀνομίαις. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ἐδικαιώσε γὰρ ἅπαντας, ἀπῆλλαξε τῶν πεπλημελημένων. Οὐκὼν ὀλίγοι γέγονασιν οἱ ἁμαρτωλοὶ, πολλοὶ δὲ λίαν οἱ δεδικαιωμένοι. *Εὐλόγει, ἡ ψυχὴ μου, τὸν Κύριον*. Οἱ μὲν οὖν ὕμνεον τὸν τοσοῦτον ἀγαθῶν χορηγὸν οὐ βουλόμενοι, ἐκείνα πασχέτωσαν ἄπερ εἰρηκα· σὺ δὲ, ὦ ψυχὴ, ἐνδελεχῶς τὸν σὸν ὕμνον Δημιουργὸν καὶ Σωτῆρα.

ΨΑΛΜ. Ρ Δ'.

Ἀλληλουῖα.

Ἦμνεῖν καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς παρακελεύεται τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ ἐπιγραφή. Τὸ γὰρ Ἀλληλουῖα, *Ἄνευθε τὸν Κύριον*, ἐρμηνεύεται. Ἀναμνησθεὶ δὲ τῶν τε πρὸς τοὺς πατριάρχας ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενημένων ὑποσχέσεων, καὶ τῶν δι' ἐκείνους ὑπ' [662] αὐτοῦ παρασχεθέντων ἀγαθῶν τοῖς ἐκείνων ἐκγόνοις· ἰκανὴ γὰρ καὶ τούτων κάκειναι ἡ μνήμη τοὺς τοσοῦτον ἀγαθῶν ἀπολαύσαντας εἰς ζῆλον τῆς τῶν προγόνων ἀρετῆς ἐρεθίσαι καὶ παραθῆξαι· διδάσκει δὲ κατὰ ταῦτον καὶ τὸν νέον λαόν, ὡς οὐκ ἀδίκως τὸν ἀχάριστον ἐκείνον λαόν τῆς ὁμιλίας κηδεμονίας ἐγγύουσαν. Ἐπειδὴ γὰρ λαὸς Θεοῦ ἐχρημάτιζον, καὶ προφανῶς τῆς θείας προμηθείας ἀπέλαυον, ἔρημοι δὲ ταύτης ὑπερτον ἐγένοντο παντελῶς, διὰ τῶν προκειμένων ψαλμῶν διδάσκει πάντας ἀνθρώπους, ὅσα μὲν αὐτοὺς εὐεργέτησεν, ὅπως δὲ ἀχάριστοι περὶ τὰς εὐεργεσίας ἐκείνῳ γέγεννηται· ὡς ἂν ὁμοῦ καὶ τῆς κατ' ἐκείνων ἐξενεγθείσης ψήφου τὸ δικαίωμα καταμάθοιεν ἅπαντες, καὶ τῆς ἀχαριστίας ὀρώντες τὰ ἐπίχειρα, μὴ τὴν αὐτὴν ἐκείνοις βαδίζοντες ὁδόν, ἀλλὰ τὴν εὐθείαν ὀδεύουσι. Τὴν δὲ τοῦ Ἀλληλουῖα ἐρμηνείαν ἐν τοῖσι εἰναι λέγουσιν, *Ἄνωρ τῷ Θεῷ Ἰαῷ*, τὸ δὲ, *Ἰαῷ*, Ἐβραῖοι ὀνομασίαν ὡσπερ τινὰ τῷ Θεῷ κατέλιπον ἀνεμνήνευτον. Ἀναγκαίως τοίνυν ἡγεῖται τοῦτο τοῦ παρόντος ψαλμοῦ. Πρὸς δοξολογίαν γὰρ Θεοῦ τείνει τὰ ἐν αὐτῷ, ὡσπερ οὖν γενόμενα, οὕτω δὲ καὶ λεγόμενα. Πρῶτος τοίνυν ὁ παρῶν τυγχάνει ψαλμὸς τῶν ἐπιγεγραμμένων τῷ, Ἀλληλουῖα. Οἷμα δὲ ταύτην ἔχειν τὴν ἐπιγραφὴν, διὰ τὸ ξένου τυγχάνειν χαρακτήρος παρὰ τοὺς ψαλμούς καὶ τὰ περὶ τὴν ψῆν. Δι' ὅλου γὰρ μοῦ δοκοῦσιν οὗτοι αἰῶνες καὶ ὕμνος περιέχειν εἰς τὸν Θεόν· καὶ εἰκότως· τὸ γὰρ Ἀλληλουῖα ἐρμηνεύεται, *Ἄνευθε τὸν Κύριον*· οὗτε διὰ ψαλτηρίου κρουσθέντες, οὗτε δι' ᾠδῆς λεχθέντες, ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο αἶνοι καὶ ὕμνοι τυγχάνοντες, καὶ τὰς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας εἰς ἀνθρώπους περιέχοντες.

α'. *Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπικαλεῖσθε τὸ ὄνομα αὐτοῦ*. Ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ προστάττει τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῷ ἐξ ἔθνῶν λαῷ

• Θεοορετ. τοσοῦτον εὐεργεσιῶν.

φανερὰς ποιῆσαι πάσας τὰς θαυματουργίας, δὲ πεποιταὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ ὁ Κύριος. Τὸ δὲ *Ἐπικαλεῖσθε*, *Κηρύσσετε* ὁ Σύμμαχος ἠρμήνευσε. Παρακελεύεται δὲ ὁ λόγος τὴν εὐχαριστήριον ὑμνοῦδιαν προσεῖρειν, καὶ διηγεῖσθαι τὰς θείας εὐεργεσίας. *Ἀπαγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὰ ἔργα αὐτοῦ*. Δηλόν ἐστι καὶ σαφές, ὡς ὄνησιν οὐκ Ἰουδαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθνεσιν ἅπασιν πραγματεύεται. Ἄσατε αὐτῷ, καὶ ψάλατε αὐτῷ διηγῆσασθε πάντα τὰ θαυμάσια αὐτοῦ. Ἄσατε μὲν, τὰς γλώσσας εἰς ἐκφώνησιν τῶν ὕμνων παρέχοντες· *Ψάλατε* δὲ, σινιέντες τὰ μελωδούμενα, ὕμνος τε αὐτὸν καὶ μελωδίαις ἀμείβεσθε, καὶ τοὺς ἀγνοούντας τὰ παρ' αὐτοῦ γεγενημένα διδάξατε θαύματα. *Ἐπαινεῖσθε ἐν τῷ ὄνοματι τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ*. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Καυχᾶσθε*. ἀντὶ τοῦ, *Ἐπαινεῖσθε*, τέθεικε. Παρακελεύεται δὲ ὁ λόγος μὴ ἐπὶ πλοῦτῳ, μὴ ἐπὶ ῥώμῃ, μὴ ἐπὶ ὠναστεία μέγα φρονεῖν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ γνώσει καὶ προμηθείᾳ. Τοῦτο παρηγγίλλει καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος· Ὁ *καυχόμενος* γὰρ, φησὶν, ἐν Κυρίῳ *καυχᾶσθε*. Ταῦτα καὶ ἡ σοφιστὴ Ἄννα διέξεισι· *Μὴ καυχᾶσθε ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ*. *Εὐφρανθήτω καρδία ὑμῶν τῶν τῶν Κύριον*. Ἀπὸ ἐξομολογήσεως ἀρέμνος εἰς εὐφροσύνην κατέληξεν. Ἀρχὴ γὰρ τοῦ προκόπειν, τὸ τὰς ἰδίας ἐξαγορευεῖν ἁμαρτίας μετανοούσας διὰ καρπῶν ἀγαθῶν, κατὰ τὸ, *Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας*. Τότε γὰρ θαρρήσομεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ, καὶ τευξόμεθα τῶν ἐξ αὐτοῦ χαρισμάτων, ἐξ ὧν αὐτοὶ ἐγνωμεν καὶ ἐτέρους ὠφελοῦντες· εἴτα κατὰ ἀξιώθεντες τῆς κατὰ Θεὸν εὐθυμίας, ᾄδων αὐτῷ καὶ ψάλλειν δυνησόμεθα, καὶ λοιπὸν τὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐρμηνεύειν ἀπόρρητα. Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ τὰ θαυμάσια. Τότε γὰρ, ὡς τοσαῦτα κατωρθώκοτες, ἐν τῷ ὄνοματι αὐτοῦ ἐπαινεθσόμεθα. Τῆς γὰρ εἰς τὸν Θεὸν ἐλπίδος εὐφροσύνην καρπός. *Ζητήσατε τὸν Κύριον, καὶ κρηταιώθητε*. Καὶ διδάσκων πῶς δεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἐπήγαγε· *Ζητήσατε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ διαπαντός*. Οὐ γὰρ ἅπασι ἡ δὲ, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν βίον τὴν ἄνωθεν ἰσχυροῦσαν [663] προσήκει ζητεῖν, καὶ τὴν ὠφέλειαν καρποῦσθαι· ἄμαχοι γὰρ οἱ ζητούντες ἔσονται καὶ ἄτητοι. *Ἀνεῖτε, καὶ δοθήσεται ὕμιν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὕμιν*. Πᾶς γὰρ ὁ αἶων λαμβάνει, καὶ ὁ ζητῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοίγησεται. Τί δὲ ἐστὶ ζήτησις; Τὸ συνεχῶς ἐκείνον ἐννοεῖν. Ὁ γὰρ ζητῶν, ἐπὶ διανοίᾳ ἐκείνου πρὸς τὸ ζητούμενον. Διηγείρει δὲ τῶν ἐθνῶν τοὺς κήρυκας εἰς τὴν ζήτησιν τὸν Κύριον· κραταιοῦσθαι γὰρ ἐντεῦθεν αὐτοὺς, ὡς ἐν κράτους ὑπάρκοντες ἐνδεῖς πρὸς τὸ ποιεῖν τὰ προσηταγμένα, καὶ πᾶσιν Ἐλλήσι καὶ βαρβάρους κηρύσσοντας, κατὰ τὸ, *Κύριος ὄωσε ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζόμενοις* *δυνάμει πολλῇ*. Τὸ δὲ, *διαπαντὸς ζητεῖν*, ἀνέσταται τῷ κατὰ Μωϋσέα, τρίτον φαίνεσθαι τοῦ ἐπιπυτοῦ ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὅσπερ δὲ κατὰ τὴν ἱστορίαν ὁ Σαμουὴλ ἐν τῇ τοῦ μαρτυρίου σκηπῆ λειτουργῶν εὐρα τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον, οὕτως οἱ προκόποντες ἐν ἐξεδάσει δογματῶν ἀεὶ καὶ πράξει τῶν ἀρετῶν, διαπαντὸς αὐτοῦ ζητοῦσι τὸ πρόσωπον, ἰδεῖν βουλόμενοι τοῦτον νοῦ καθαροῦ, ὅπερ ἐστὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου τυγχάνων εἰκῶν· διὰ καὶ ὁ ὄρων αὐτὸν, εὐθύς ὁρᾷ τὸν Πατέρα. *Μνήσθητε τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, ὧν ἐποίησε· τὰ τέρατα αὐτοῦ, καὶ τὰ κρήματα τοῦ στόματος αὐτοῦ*.

β'. Μὴ παράδοτε λήθη τὰς ἀρρήτους θαυματουργίας, ὁ Δεσπότης ἐργάσατο. Κρήματα γὰρ ἐνταῦθα προσηγόρευσε τὰ ἐνδοίκως ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενημένα θαύματα. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ γεγενημένων ποιηταὶ διήγησιν, προδιδάσκει τῆς Αἰγυπτίων τιμωρίας τὸ δικαίον. Στόμα δὲ ὁ λόγος αὐτοῦ, ὡς ἀκριβοῦς διηγοροῦσθαι καὶ παιδεύου το κεκοιμένα παρήγγελαι. *δοκεῖ μοι ἐνταῦθα τοὺς νόμους λέγειν, τοὺς ἐν οὐρανῷ, τοὺς ἐν γῆ, τοὺς ἐν θαλάττῃ, τοὺς ὑπὸ γῆν, τοὺς ὑπ' οὐρανῶν*. Οἱ γὰρ δὴ μόνος ἀνθρώπος ἔλαβε νόμον, ἀλλὰ τὰ ὀφθαλμοῦ πάντα· ἡ θάλαττα, τὸ μὴ ὑπερβαίνειν τοὺς αἰγιαλοὺς· τὰ ὄρη, τὸ πεπηγῆναι· ἡ γῆ, τὸ ἐστάναι· καὶ πάντα ὁμοίως τοῖς οικείοις διοικεταὶ νόμοις. Καὶ ταῦτα ἅπαν' ἐπιτάγματα γέγονε *Σπέρμα Ἀβραάμ δοῦλοι αὐτοῦ, υἱοὶ Ἰακώβ ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ*. Τοῦ, αὐτοῦ καὶ τῶν κάκεινον καλεῖ, ὡς τοὺς μὲν ἀπογόνους, τοὺς δὲ υἱοὺς χρηματίσαντας. Ἐκλεκτοὺς δὲ προσηγόρευσε, ὡς παρὰ πάντα τὰ ἔθνη λαόν κληθέντας Θεοῦ. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῶν ἐπιφερομένων ἐδῶλθεν. Ἐπεὶ μὴ πάντες οἱ ἐξ

nam pulchritudinem et ineffabiles divitias pro humanis viribus eloquutus, proptat ut omnes homines hujus cognitionis sint consortes, et ut peccatorum sors omnis prorsus deficiat, precatur: nec rogat tamen ut illi pereant, sed ut mutentur; postulatque ut eorum caterva desinat, qui ordinem mutarunt et divina oblii sunt. Si quis autem hæc verba aliter velit intelligere, quasi scilicet propheta eos qui impie vivunt maledictis subjiciat, sic etiam reperiet prophetiam cum apostolica doctrina consonantem. Nam beatus Paulus Corinthiis scribit: *Si quis non amat Dominum Jesum, sit anathema* (1. Cor. 16. 22). Proprium enim illud est eorum qui ardentur diligunt. Etenim omnes in peccatis eramus, iniquitate plena erat terra: cum autem apparuit unigenitum Dei Verbum, et factum est homo, defecerunt peccatores, defecerunt ii qui in iniquitatibus erant. Quomodo aut qua ratione? Justificavit omnes, liberavit eos a delictis. Itaque pauci facti sunt peccatores; multi autem iustificati sunt. *Benedic, anima mea, Dominum.* Qui tot bonorum largitorem hymnis celebrare nolunt, illa patiantur, quæ dixi: tu vero, o anima, Creatorem et Servatorem tuum perpetuo celebra.

PSALM. CIV.

Alleluia.

1. Hic quoque Psalmus Deum universorum hymnis celebrare jubet. Id vero indicat ipse titulus. *Alleluia* enim, *Laudate Deum*, significat. Commemorat autem Dei promissiones patriarchis factas, et bona quæ in ipsorum gratiam: posteris ipsorum erogata sunt: nam et horum et illorum commemoratio sufficit ad incitandos acuendosque illos, qui hæc nacti sunt bona, ad imitandam progenitorum virtutem: docet item novum populum, se non injuria ingratum populum illum providentia sua privasse. Quia enim populus Dei vocabantur, et divina providentia manifeste fruebantur, illiusque postremo expertes omnino fuerunt, per hos Psalmos docet omnes homines, quanta ipsis beneficia contulerit, et quam ingrati illi beneficiorumque immemores fuerint: ut simul justam in eos sententiam fuisse latam ediscant omnes, et ingrati animi pignora videntes, non eadem, qua ipsi, sed recta via incedant. Interpretationem vero illius vocis *Alleluia* dicunt esse *Laudem Deo Jao* (a). Illud autem *Jao* Hebræi quasi quamdam Dei denominationem sine interpretatione reliquerunt. Hoc igitur huic Psalmo necessario præmittitur. Ad Dei enim gloriam celebrandam omnia in illo tendunt, atque ita narratur, ut facta sunt. Primus itaque hic Psalmus est eorum qui inscribuntur, *Alleluia*. Puto autem hunc titulum habere, quod insolitam et diversam a Psalmis et Canticis formam habeat. Videntur enim mihi hi Psalmi laudes et hymnos in Deum præferre; et merito: nam *Alleluia* significat *Laudate Dominum*. Neque per psalterium pulsati sunt, neque per canticum dicti, sed laudes et hymni sunt, et Dei erga homines beneficia continent.

1. *Confitemini Domino et invocate nomen ejus.* In hoc Psalmo præcipit Spiritus sanctus sanctis apostolis, ut gentium populo declarent mirabilia omnia quæ fecit in adventu suo Dominus. Illud autem, *Invocate*, Symmachus vertit, *Prædicat*. Jubetur autem hoc sermone gratiarum actionis hymnum proferre, enarrare divina beneficia. *Annuntiate inter gentes opera ejus.* Manifestum et clarum est eum non Judæorum modo, sed etiam gentium omnium utilitatem curare. 2. *Cantate ei, et psallite ei, narrate omnia mirabilia ejus. Cantate, linguas ad hymnorum pronuntiationem præbentes;*

(a) Hic imperite, *Jao* (יאו), opponit quasi inclusum esset in voce ייאל. Sed *Jao* ex ייאל factum est. Namque vocem Græcæ scriptam habes apud Irenæum Massuetii p. 19, et sæpissime in lapillis Basilidianorum, quos Abraxas vocare solent, ut videas pluribus in secundo Tomo Antiquitatis explanatæ et schematicis illustratæ. His similia vide in Commentario alio spurio Psalmi CIV supra.

Psallite, intelligentes ea quæ modulamini: hymnos ipsi et modulationes in gratiam referre, et ignaros docete miracula ab ipso patrata. 3. *Laudamini in nomine sancto ejus.* Pro *Laudamini*, Aquila posuit, *Gloriamini*. Præcipitur hic, non in divitiis, non in robore, non in potentia magnum quid sentiendum esse, sed in Dei cognitione et providentia. Hoc præcepit divinus apostolus: *Qui gloriatur, inquit, in Domino gloriatur* (1. Cor. 1. 31). Hæc et sapientissima Anna loquitur: *Ne gloriatur sapiens in sapientia sua* (1. Reg. 2. 40). *Lætetur cor quærentium Dominum.* A confessione orsus, in lætiam desiit. Initium enim profectus est propria conlitteri peccata pœnitentes per bonos fructus, secundum illud: *Facite fructus dignos pœnitentiæ* (Math. 3. 8). Tunc enim cum fiducia invocabimus nomen ejus, et ejus dona consequemur, cum ex iis quæ nota nobis sunt aliis utilia impertiemus: deinde ea quæ secundum Deum est alacritate digni habiti, ipsi cadere et psallere poterimus, ac demum divinæ Scripturæ æcana interpretari. Hæc quippe sunt mirabilia ejus. Tunc enim, utpote tanta operati, in nomine ejus laudabimur. Spei namque in Deum fructus, lætitia est. 4. *Quærite Dominum, et confirmamini.* Docensque quomodo illud agere oporteat, subjicit: *Quærite faciem ejus semper.* Non enim semel aut bis, sed per totam vitam supernum auxilium quærere par est, et utilitatem decerpere: qui quærunt enim, inexpugnabiles et invicti erunt. *Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis. Omnis enim qui petit, accipit; et qui quærit, invenit, et pulsanti aperietur* (Math. 7. 7. 8). Quid est quærere? Frequenter illum cogitare. Nam qui quærunt id quod quæritur in mente habet. Excitat porro gentium præcones ut quærant Dominum; inde enim ipsos robur accepturos, qui nempe robore egeant ad jussa exsequenda, et ad prædicandum Græcis et barbaris, secundum illud: *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa* (Psal. 67. 12). Illud vero, semper quærere, oppositum esse videtur ei quod Moyses dixit, ter in anno se sistendum esse in conspectu ejus (Deut. 16. 16). Sicut autem secundum historiam Samuel in tabernaculo testimonii ministrans, videbat Dei faciem (1. Reg. 3): sic qui semper proficiunt in examine dogmatum et in exercitio virtutum, semper ejus faciem quærunt, enim mente pura videre volentes, quæ est figura substantiæ ejus, Dei invisibilis imago cum sit: quare qui videt eum, statim videt Patrem. 6. *Mementote mirabilia ejus, quæ fecit: prodigia ejus, et judicia oris ejus.*

2. Ne oblivioni tradatis, inquit, ineffabilia miracula, quæ Dominus fecit. Judicia enim hic vocavit miracula ad ultionem a Deo facta. Quia enim illa narrat quæ in Ægypto contigerunt, prius docet justitiam supplicii Ægyptiorum. Os autem est verbum ejus, quod instar accurati legislatoris et institutoris judicia præcepit. Videtur autem mihi hic eas leges dicere, quæ in cælo, quæ in terra, quæ in mari, quæ sub terra, quæ sub cælo. Neque enim solus homo legem accepit, sed etiam visibilia omnia; mare ne transgrediatur litora, montes ut fermentur, terra ut stet: omniaque similiter suis legibus administrantur. Et hæc omnia præcepto facta sunt. 6. *Semen Abraham servi ejus, filii Jacob electi ejus.* Eosdem ipsos et hoc et illud sententiæ membrum memorat, quorum alii nepotes, alii filii vocantur. Electos autem appellavit, utpote qui præ aliis omnibus gentibus populus Dei sint vocati. Hoc etiam in sequentibus significavit. Quia non omnes qui ex Israele, Israel sunt: neque quotquot semen sunt Abrahæ, etiam filii sunt (Rom. 9. 6). Etenim Servator dicebat: *Novi quod semen Abrahæ estis* (Joan. 8. 37), et rursus: *Si semen Abrahæ essetis, opera Abrahæ faceretis* (Ibid. v. 39). Alii enim semen tantum sunt; alii utpote moribus imitatores, electi et filii: id quod non dixit de discipulis; etenim utrumque erant et servi ut semen, et electi ut filii; secundum illud: *Hos duodecim elegit Christus, quos et apostolos nominavit* (Luc. 6. 13); et illud, *Nonne ego vos duodecim*

electi (Joan. 6. 71)? Electorum autem præstantiam intelliges ex illo: *Multi vocati, pauci vero electi* (Matth. 20. 16). 7. *Ipse Dominus Deus noster; in universa terra judicia ejus.* Ipse enim cum sit omnium Deus et Dominus, et universo orbi domineur, hos proprium populum vocavit. Quamobrem jussit pronuntiare judicia oris sui, quod omnes subjecti sint ejus judiciis: ideo non Judæos tantum, sed etiam omnes vocatione dignatus est. Alius dicit, providentiam Dei nostri totum mundum divinis judiciis administrare. 8. *Memor fuit in sæculum testamenti sui, verbi quod mandavit in mille generationes.* Firmitatem stabilitatemque promissionum Abrahæ factarum his docet. Non enim, ut quidam suspicati sunt, hyperbolicus est sermo, sed verus et divinus. Promisit autem universorum Deus, in semine ejus se benedicetur omnes gentes (Gen. 18. 18): semen autem ejus est Dominus Christus secundum carnem, qui æternum habet imperium, et regnum non perituro. Hoc vero declarat mille generationum mentio. Neque enim annorum numerus significatur, sed æternitatem multitudinem generationum adumbrat: sive etiam ob affinitatem (a), quam habet cum unitate, ut in illo: *Millia lætantium* (Psal. 67. 48); ac rursus: *Bonum mihi lex oris tui super millia auri et argenti* (Psal. 118. 72). 9. *Quod disposuit ad Abraham; et juramenti sui ad Isaac.* 10. *Et statuit illud Jacob in præceptum, et Israel in testamentum æternum.* Hoc juramentum memoravit etiam divinus Moyses his verbis. Ait Deus ad Abraham: *Per memetipsum juravi: certe benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum quasi stellas cæli* (Gen. 22. 16); et, *Benedicentur in semine tuo omnes tribus terræ* (Ibid. v. 18). Hoc juramentum Isacco in memoriam reduxit, et cum Jacobo pacta confirmavit: et utique ipsa implevit, cum per Moysen eorum abnepotes ex Ægyptiorum servitute liberavit, et cum per Jesum Nave promissam terram tradidit, demum, cum promissionis finem per Dominum Christum complevit. 11. *Dicens: Tibi dabo terram Chanaan, funiculum hereditatis vestræ.* Funiculum vocavit terræ dominium: nam possidentium mos est, mensuræ terram subjicere. 12. *Cum essent numero brevi, paucissimi et incolæ in illa.* Hæc, inquit, promisit patribus, qui pauci erant et numerati faciles. Hic vero ostendit pollicentis virtutem, quod tam paucis potuerit tantæ terræ dominium præbere. Promisit enim Abrahamo, pro eo quod numero brevi essent, multiplicandos eos esse sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris; et se benedicetur in ipsis omnes gentes: ac pro eo quod advenæ essent in terra Chanaan, ipsos se constituturum terræ dominos: quæ ambo posteris suis contigerunt, qui arenæ instar multiplicati sunt. Per semen autem ejus, in quo benedictæ sunt gentes, etiam hæc multitudine stellis cæli pares factæ sunt. His enim dictum est: *In quibus apparetis ut luminaria in mundo, verbum vitæ retinentes* (Philipp. 2. 15. 16). 13. *Et pertransierunt de gente in gentem, et de regno ad populum alterum.* Peregrini enim patriarchæ erant, nec in uno consistentes loco, sed nunc huc, nunc aliorum tabernacula transferentes. Regnum vero Ægypti memorat, ex quo profecti ad populum Chanaanæorum transierunt. 14. *Ideo non reliquit hominem nocere eis.* Illos quippe fortiores reddidit eis qui injuriam inferre volebant. *Et corripuit pro eis reges.* 15. *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari.* Hæc justa defensio est justæ reprobationis eorum, quod ne beneficia quidem a majoribus usque sibi concessa sint reveriti, quæ tamen Gentibus utilitati fuerunt. Majores, inquit, eorum paucissimi et peregrini cum essent, cum tanta tunc esset inhumanitas et imperantium crudelitas, per Dei providentiam sine damno ab alia in aliam regionem transibant. Transiit enim Abraham ex Chaldæis in Chanaan, ex

(a) Juxta Savillum, legendum est, *repugnantiæ* (ἀντιτικτῶν), potius quam, *affinitatem* (ὁμοτικτῶν). « Sic enim, inquit, in Scripturis, unus et mille, sibi invicem opponitur. »

Palæstina in Ægyptum, inde in Gerar, ubi post illam habitavit Isaac. Jacob vero pertransiit ex Palæstina in Ægyptum. Scribit porro Moyses quomodo Deus corripens pro eis reges, non siverit eos injuria affici. Sic Pharaonem corripuit correptionibus magnis et terribilibus ob Sarram uxorem Abrahæ. Sic nec Abimelechum terruit dicens: *Ecce tu morieris ob Sarram uxorem Abrahæ, quæ est consociata viro* (Gen. 20. 5). Sic Isaacum iis qui tunc Palæstinam incolerant, venerandum reddidit. Sic necem spiranti Labano comminatus est: *Cave, inquit, ne loquaris aspera in puerum meum Jacob* (Gen. 31. 24). Christus autem vocal, non quasi oleo unctos, sed quasi electos. Prophetam tenet Deus Abraham vocavit. Nam ait: *Redde mulierem viro, quia propheta est, et orabit pro te, et servaberis* (Gen. 20. 7). Aut christos vocat quod per Spiritum unctorem invisibilem acceperint. Quod enim ipse esset qui loquebatur eis, declarat his verbis: *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum: et triidi, et gavisus est* (Joan. 8. 56). Quandonam vidit? Cum respiciens vidit oculis suis adstantem sibi Deum juxta quercum Manibre: cum dixit Scriptura: *Visus est Deus Abrahamo* (Gen. 18. 1). 16. *Et vocavit (scilicet) saepe terram.*

3. Peccatum castigationem atrahit, castigatio terrena vitam redarguit, vitæ redargutio mutationem operatur. Famem igitur induxit ob iniquam hominum illius temporis vitam: atamen de suis curam gerit. Deus autem per dispensationem œconomicè famem esse curavit, ut ejus causa descendentes et aucti acceperent terram promissionis. *Onne firmamentum pasci contrivit*: ac si diceret, Omne quod enutrire poterat effecit, non modo frumentum, sed etiam bardeum, et legumina, aliaque quæ hominum vitam sustentant. Hoc autem ex ira Dei in tempore famis solet evenire, ut homines etiam comedentes sustentari nequeant. 17. *Misit ante eos virum; in servum venundatus est Joseph.* Utrumque uno dicto declaravit, et fratrum improbitatem, et ipsius sapientiam. Illorum quippe malitia opportune usus est. Neque enim ipse compulsi eos ut fratrem venderent; sed illorum nequitia cessit, at opportune illa usus, servum regem constituit, et generi descensum in Ægyptum procuravit. Oportebat enim ut qui futuri erant populus Dei, per miracula pro ipsis facta clari et conspicui evaderent. Nam providentia erga illos exhibita, ipsorum Deum prædicavit, audientesque divinæ cognitionis lumine illustrabat. 18. *Humiliaverunt in compedibus pedes ejus: ferrum pertransiit animam ejus.* Nam post adulterii calumniam in carcere fuit: statimque, ut verisimile est, ferreis vinculis ipsum constrinxerunt; ita enim Symmachus dixit: *In ferrum venit anima ejus*; ac si diceret, usque ad necem periclitatus est; vel tentationum angustias magnitudinemque ferrum vocavit; quod per patientiam Josephi pertransiit; ac per animi constantiam, tristitia ipsi in transitum versa sunt. 19. *Donec veniret verbum ejus: equitium Domini inflamnavit eum.* Hæc omnia passus est, auri instar probatus, non ut sinceram Josephi virtutem edisceret universorum Deus, qui novit omnia antequam fiant; sed ut hominibus ejus philosophiam et veritatis exemplar proponeret. Certe nondum hæc scripta data fuerat: sed unicuique rationali oraculum erat a Deo datum lex naturalis, per quam rationabiles dicimur. Illud autem, *Donec veniret verbum ejus*, de verbo ejus intelligitur quod in visionibus perspectum enarravit patri et fratribus, de manipulis et stellis. Donec enim illa contingerent, malis exercebatur. 20. *Misit rex, et solvit eum; princeps populi, et dimisit eum.* 21. *Constituit eum dominum domus suæ, et principem omnis possessionis suæ.* Atque utilitatem ex ejus œconomia partam ostendens subjunxit: 22. *Ut erudiret principes ejus sicut semetipsum; et tenet eum prudentiam doceret.* Auri instar inflammatus secundum illud, *Proba me, Domine, et tenta me* (Psal. 25. 3), Deo Pharaonis mentem movente, solvit et imperat. Neque leve videtur esse Pharaonis ratio-

Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ· μὴδ' ὄσοι σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα. Καὶ γὰρ ὁ Σωτήρ ἔλεγεν· Ὅϊδα ὅτι σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ὄντες· καὶ πάλιν· Ἐὶ σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε. Οἱ μὲν γὰρ, σπέρμα μόνον· οἱ δὲ καὶ ἄ δια τρόπων εἰσι μιμηταί, τυγγάνοντες ἐκλεκτοὶ καὶ υἱοὶ ὄντες· ὅπερ οὐκ ἔφη περὶ τοῦ σπέρματος, ἀλλ' ὅτι Δούλοιοι· ἐκάτερον δὲ νῦν εἶπε περὶ τῶν μαθητῶν· καὶ γὰρ ἦσαν ἀμφοτέρα, καὶ δούλοιοι ὡς σπέρμα, καὶ ἐκλεκτοὶ ὡς υἱοί· κατὰ τὸ, *Τούτους τοὺς δώδεκα ἐξελέξατο ὁ Ἰησοῦς, ὅσκι καὶ ἀποστόλους ὠνόμασε*· καὶ τὸ, *Ὅχι ἐγὼ ὑμῶς τοὺς δώδεκα ἐξελεξάμην;* Τὸ δὲ τῶν ἐκλεκτῶν νηήσεις ἔφαρτερον ἀπὸ τοῦ, *Πολλοὶ κλητοὶ, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοὶ*. Αὐτὸς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἐν πάσῃ τῇ γῆ τὰ κρίματα αὐτοῦ. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἦν ἅπαντων Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ πάσης δεσπόζων τῆς οἰκουμένης, τούτους ἴδιον λαὸν προσηγόρευσε. Διὸ προσέταξεν ἀπαγγεῖλαι τὰ κρίματα τοῦ στόματος αὐτοῦ, διὰ τὸ πάντας ὑποκεισθαι τοῖς αὐτοῦ κρίμασι· διὸ οὐκ Ἰουδαίους μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας ἤξισσε κλήσεως. Καὶ ἄλλος δὲ φησιν, ὡς ἡ πρόνοια τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τὸν ἅπαντα κόσμον θεοῖς κρίμασι διοικεῖ. *Ἐμνήσθη διὰ τὸν αἰῶνα διαθήκης αὐτοῦ· λόγον, οὗ ἐνετείλατο εἰς χιλιὰς γενεάς*. Τὸ διαρκὲς καὶ μόνιμον τὸν πρὸς τὴν Ἀβραάμ γεγενημένον ὑποσχέσθαι διὰ τούτων διδάσκει. Οὐ γὰρ, ὡς τινες ὑπέλαβον, ὑπερβολικὸς ὁ λόγος, ἀλλ' ἀληθής· καὶ Θεοῦ. Ὑπέσχετο δὲ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλόγησεν πάντα τὰ ἔθνη· σπέρμα δὲ αὐτοῦ, ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάσα, ὃς αἰώνιον ἔχει τὸ κράτος· καὶ τὴν βασιλείαν ἀνώλεσθον. Τούτο δὲ καὶ τῶν γιλιων γενεῶν ἡ μνήμη παρασπῶλοῖ. Οὐ γὰρ ἐτὼν ἀριθμῶν ὁ λόγος σημαίνει, ἀλλὰ τὸ διαρκὲς καὶ αἰώνιον τῶν γενεῶν τὸ πληθὸς ἀνιττεται, ἧ καὶ διὰ τὴν πρὸς μονάδα [664] οικειωσιν, ὡς κὰν τῶν, *Χιλιάδας εὐφρονητῶν*· καὶ πάλιν, *Ἀγαθὸς μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου*. Ὅρ διέθετο τῷ Ἀβραάμ· καὶ τὸ ὄρκου αὐτοῦ τῷ Ἰσαάκ. Καὶ ὅσκησεν αὐτ'· τῷ Ἰακώβ εἰς πρόσταγμα, καὶ τῷ Ἰσραὴλ εἰς διαθήκην αἰώνιον. Τούτων τὸν ὄρκον καὶ ὁ θεοπέσις ἐμνημόνευσε Μωϋσῆς. Εἶπε γὰρ, φησιν, ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· *Κατ' ἐμαντοῦ ὠμοσα· ἡ μὴ εὐλογῶν εὐλογησῶ σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ*· καὶ, *Ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς*. Τούτῳ τῷ ὄρκῳ^β καὶ τὸν Ἰσαάκ ἀναμνησθεῖ, βεβαίῳ δὲ καὶ πρὸς τὸν Ἰακώβ τὰς συνθήκας. Καὶ μέντοι καὶ πληροὶ ταύτας, διὰ μὲν Μωϋσέως τοὺς ἐκείνων ἐγγόνους τῆς Αἰγυπτίω ἐλευθερώσας δουλείας, διὰ δὲ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τὴν ἐπηγγελμένην γῆν ἀποδοῦς, τὸ δὲ τέλος τῆς ἐπαγγελίας διὰ τοῦ Δεσπότης συμπεράνας Χριστοῦ. Λέγων, *Σοὶ δώσω τὴν γῆν Χαναάν, σχολισμῶ κληρονομίας ὑμῶν*. Σχοίνισμα τὴν τῆς γῆς ἐκάλεσε δεσποτείαν· τῶν κεκτημένων γὰρ ἴδιον, μέτρον τὴν γῆν ὑποβάλλει. *Ἐν τῷ εἶναι αὐτοῦ ἀριθμῶ βραχεῖς, ὀλιγοστοὺς, καὶ παροίκους ἐν αὐτῇ*. Ταῦτα δὲ, φησιν, ὑπέσχετο τοῖς πατράσιν ὀλίγοι οὖσι· καὶ ὄσφρα ἐναριθμητοῖς. Ἀπλοῖ δὲ διὰ τούτου τοῦ ὑπισχνουμένου τὴν δύναμιν, ὅτι καὶ τοῖς οὕτως ὀλίγοις τοσαύτης γῆς δεσποτείαν παρασχέιν ἠδύνατο. Ἐπηγγεῖλατο γὰρ τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀβραάμ, ἀντὶ μὲν τοῦ ὀλίγου αὐτοῦ εἶναι, πληθυνθήσεσθαι ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, καὶ ἐνευλογῆσεν ἐν αὐτοῖς πάντα τὰ ἔθνη· ἀντὶ δὲ τοῦ τότε παροικεῖν ἐν γῆ Χαναάν δεσποτίας αὐτοῦ καταστήσασθαι τῆς γῆς· ἃ δὴ καὶ γέγονεν ἀμφοῖς ἐξ αὐτῶν, οἵτινες εἰς πληθὸς ἀμμου δίκην ἐπέδωκαν. Διὰ δὲ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, ἐν ᾧ εὐλογῆθη τὰ ἔθνη, καὶ ταῦτα γέγονεν ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει. Τούτοις γὰρ λέλεκται· *Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες. Καὶ διήλθον εἰς ἔθνη εἰς ἔθνος, καὶ ἐκ βασιλείας εἰς λαὸν ἔκτερον*. Παροικούντες· γὰρ οἱ πατριάρχαι διετέλεσαν, καὶ οὐδὲ ἐφ' ἑνὸς ἰδρυμένοι τόπου, ἀλλὰ νῦν μὲν ὠδε, νῦν δὲ τὰς σπηλὰς ἀλλὰχῶ μεταφέροντες. Βασιλείαν δὲ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ λέγει, ἐξ ἧς διαδάντες· εἰς τὴν λαὸν Χαναανίων καθήνησαν. *Διὸ καὶ οὐκ ἀφῆκεν ἄνθρωπον ἀδικῆσαι αὐτοῦς*. Κριεῖτους· γὰρ αὐτοὺς τὸν ἀδικεῖν περραθέντων ἀπέφηνε. *Καὶ ἤλεξε ἐν ὑπὲρ αὐτῶν βασιλεῖς. Μὴ*

ἄπεισθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρέεσθε. Ταῦτα τῆς τῶν ἐξ αὐτῶν ἀποβολῆς δικαίας ἀπολογία, ὅτι μὴδὲ τὰς ἐξ προγόνων ὑβριστείας ἠθέσθησαν, ἀπερ καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν ὠφέλει. Οἱ προπάτορες οὖν αὐτῶν, φησιν, ὀλιγοστοὶ καὶ παροίκιοι ὄντες, τοσαύτης οὐσίας ἀμείβεις τότε καὶ τῶν κρατούντων ἀμότητος, ἀσφαλεῖς ἐποιούοντο Θεοῦ προνοίας τὰς μεταβάσεις. Μετῆλθε γὰρ ὁ μὲν Ἀβραάμ ἀπὸ Χαναάν εἰς Χαναάν, ἀπὸ δὲ Παλαιστίνης εἰς Αἴγυπτον, κάκειθεν εἰς Γέραρα, ἔνθα μετ' αὐτὸν κατέκησεν Ἰσαάκ· Ἰακώβ δὲ μετῆλθεν ἀπὸ Παλαιστίνης εἰς Αἴγυπτον. Γράφει δὲ Μωϋσῆς, πῶς ἐτάσας ὑπὲρ αὐτῶν ὁ Θεὸς βασιλεῖς, οὐκ ἀφῆκεν αὐτοὺς ἀδικεῖσθαι. Οὕτω τὸν Φαραὼ ἦσασεν ἐτασμοὺς μεγάλους καὶ φοβεροὺς περὶ Σάρρας τῆς γυναίκος Ἀβραάμ. Οὕτω νύκτωρ τὸν Ἀδὶμέλεχ ἐξεδειμάτωσεν, εἰρηκῶς· Ἰδοὺ σὺ ἀποθνήσκεις περὶ Σάρρας τῆς γυναίκος Ἀβραάμ, αὐτὴ δὲ ἐστὶ συνωμνηκῶν ἀνδρῶν. Οὕτω τὸν Ἰσαάκ ἀλλέσισμον τοῖς θνηκαῦτα τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦσιν ἀπέφηνεν. Οὕτω φωνῶντι τῷ Λάβαν ἠπειλήσεν· Ὅρα γὰρ, ἔφη, μὴ λαλήσης σκληρὰ κατὰ τοῦ παιδὸς μου Ἰακώβ. Χριστοῦ δὲ προσαγορεύει, οὐχ ὡς ἐλαίῳ κεχοισμένους, ἀλλ' ὡς ἐκλεκτοὺς γενομένους. Προφήτης γὰρ ὁ Θεὸς καὶ τὸν Ἀβραάμ προσηγόρευσεν· Ἀπόδος γὰρ, φησὶ, τὴν γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεταί περὶ σοῦ, καὶ σωθήσῃ. Ἡ χριστοῦ φησιν, ὡς διὰ τοῦ Πνεύματος χριστῶν λαβόντας ἄρατον. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἦν ὁ λαλήσας αὐτοῖς ἐδήλωσε λέγων· Ἀβραάμ ὁ πατήρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο. Ἰνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Πότε δὲ εἶδεν; Ὅτε ἀναβλέψας· τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδεν ἐπίστανα [665] αὐτῷ τὸν Θεὸν πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῇ· ἠνίκα εἶπεν ἡ Γραφή· Ὁφθῆ ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ. Καὶ ἐκάλεσε λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν.

γ. Ἡ ἀμαρτία τὴν παιδείαν ἐφέλκεται· ἡ δὲ παιδεία τὸν θρημῶδη βίον ἐλέγχει· ὁ δὲ ἐλεγγος τὴν τοῦ βίου μεταβολὴν πραγματεύεται. Τὸν τοίνυν λιμὸν ἐπήγαγε διὰ τὸν παράνομον βίον τῶν θνηκαῦτα ἀνθρώπων· ἀλλ' ὁμοῦ καὶ οὕτω τῶν οικειῶν θεραπευτῶν ἐπεμελήθη. Ὁ δὲ Θεὸς οικονομικῶς ἐποίησε τὸν λιμὸν, ἵνα δι' αὐτὸν κατελθόντες· καὶ αὐξηθέντες τὴν γῆν ἀπολάβωσι τοῖς ἐπαγγελίας. *Πᾶν στήριγμα ἄρτου συνέτριψεν*· ἀντὶ τοῦ, πᾶν διαθρέψαι δυνάμενον σπανάσι πεποικησεν, οὐ μόνον σίτον, ἀλλὰ καὶ κριθὰς καὶ ὄσπρια, καὶ ἄλλα, δι' ὧν διαζῶσιν ἄνθρωποι. Τούτο δὲ κατ' ὄργην Θεοῦ· ἐν καιρῷ λιμοῦ εἴωθε συμβαίνειν, τὸ μὴ στρεφθεῖσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἐπίστον. Ἀπέστειλεν ἔμπροσθεν αὐτῶν ἄνθρωπον· εἰς δούλον ἐπάρθῃ Ἰωσήφ. Ἀμφοτέρα κατὰ ταῦτον ἐδήλωσε, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν μογηρίαν, καὶ τὴν αὐτοῦ σοφίαν. Τῇ γὰρ ἐκείνων εἰς δέον ἐχρήσατο πονηρία. Ὁ γὰρ αὐτὸς ἐκείνους ἠνάγκασεν ἀπεμπολήσασθαι τὸν σίτον, ἀλλὰ τῇ κακοηθείᾳ μὲν ἐκείνων ἐνδεδῶκεν, αὐτὸς δὲ εἰς δέον ταύτην χρησάμενος, βασιλεὺς τὸν δούλον ἀπέφηνεν, καὶ τῷ γένει τῆς Αἰγυπτῶν κάθοδον ἐκρυπταίνευσεν. Ἐδεῖ γὰρ τοὺς λαὸν Θεοῦ μέλλοντας χρηματίζειν, περιφάνεις γενέσθαι· καὶ περιβλέπτους διὰ τὸν ὑπὲρ αὐτῶν γινόμενον θαυμάτιον. Ἡ γὰρ εἰς αὐτοὺς γινόμενη κηδεμονία τὸν τούτων Θεὸν ἀνεκρήρυττε, καὶ τοὺς ἀκούοντας τῷ φωτι τῆς θεογονίας κατέλαμπεν. Ἐταπεινώσων ἐν πέδιλοις τοὺς πόδας αὐτοῦ· σίδηρον διήλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Μετὰ γὰρ τὴν τῆς μοιχείας συκοφαντίαν, τὸ δεσμοτῆριον φησας, καὶ παραυτίκα ὡς εἰκός περιέθησαν αὐτῶ τὰ ἐσιδῆρον δεσμά. Οὕτω γὰρ ὁ Σύμμαχος εἶρηκεν· *Εἰς σίδηρον ἤλθεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, μέχρι σφαγῆς ἐκινδύνευσεν· ἡ τὸ στερρὸν τῶν περασμῶν καὶ τὸ ἰσχυρὸν προσηγόρευσε σίδηρον· ὅπερ διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁ Ἰωσήφ διέβαινε, καὶ πάροδος αὐτῷ τὰ λυπηρὰ διὰ μακροβυμῶν ἴγνιτο. Μέχρι τοῦ εἰλθεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ· τὸ λόγον Κυρίου ἐπέφωσεν αὐτόν. Ταῦτα δὲ ὑπέμενον ἅπαντα, χρυσοῦ δίκην δοκιμαζόμενος, οὐχ ἵνα δὲ τὸ ἀκίβδηλον τῆς τοῦ Ἰωσήφ ἀρετῆς ὁ τῶν ὄλων μᾶθη Θεὸς, ὁ γινώσκων πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν· ἀλλ' ἵνα τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐκείνου φιλοσοφίαν καὶ ἀρχετυπον ἀληθείας προῆθῃ. Καὶ μὴν οὕτω νόμος δοθεῖς ὑπέφηνεν ἔγγραφος, ἀλλ' ἐκάστῳ λογικῷ λόγιον παρὰ Θεοῦ ὁ φυσικὸς νόμος· δι' ὃν καὶ λογικῶν λεγόμεθα. Τὸ δὲ, Μέχρι τοῦ εἰλθεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ, τὸν λόγον αὐτοῦ φησιν, ὃν ἐπὶ τοῖς ὄρμασιν ἴδιον ἔλεπε τῷ παρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς περὶ τῶν δραγματίων καὶ τῶν

^a Hunc locum non ssum puiat Savil. Ego secus existimo.
^b Sav. conj. τούτου τοῦ ὄρκου.

ἀστέλων. Μέχρι γὰρ ἐξέβη ταῦτα, τοῖς κακοῖς ἐγυμνά-
 ζετο. *Ἀποστείλε βασιλεὺς, καὶ ἔλυσεν αὐτόν· ἄρ-
 χων λαοῦ, καὶ ἄρχειν αὐτόν. Κατέστησεν αὐτὸν
 κύριον τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἄρχοντα πάσης τῆς
 κτήσεως αὐτοῦ. Καὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰκονομίας ὠφέλειαν
 δείκνυς ἐπήγαγε· τοῦ πειθεῖσαι τοὺς ἄρχοντας αὐ-
 τοῦ ὡς ἑαυτὸν· καὶ τοὺς πρῶτους αὐτοῦ σο-
 φισταί. Χρυσοῦ δίκην πυρῶδες κατὰ τὸ, *Δοκίμασον
 με, Κύριε, καὶ πείρασόν με, καὶ Θεοῦ πρὸς τὸν ἀγα-
 γόντος τῷ Φαραῶ, λύεται ἡ καὶ ἄρχει. Οὐχ ὁ τυχὼν δὲ
 φαίνεται τοῦ Φαραῶ λογισμὸς. Τί γὰρ ἐκώλυεν αὐτὸν
 μαθῆναι τὰ περὶ τοῦ λιμοῦ, τοῦτον μὲν ἀπολύσαι, τὰ
 δὲ περὶ τὸν πῖτον διοικῆσαι μετὰ τῶν ἰδίων ἀρχόντων;
 Ἄλλ' οὐ τοσοῦτον τῆς τῶν καρπῶν ἐφρόντισε φυλακῆς,
 ὅσον τῆς ψυχικῆς ὠφελείας τῶν ὑπ' αὐτοῦ σωθῆναι μελ-
 λόντων ἀρχόντων τε καὶ πρῶτων αὐτοῦ, καὶ ὑπ'
 αὐτοῦ σοφισθῆναι· δι' ὧν ἔδει βελτίους καὶ τοὺς ὑπ-
 ηκόους γενέσθαι. Ἐπίσημος γὰρ διὰ τῆς τῶν ὀνείρων
 ἔρμηνεας τῷ βασιλεὶ γινόμενος, ἀλλὰ τὴν ἐξουσίαν λα-
 χῶν, εἰς θεογνωσίαν ἐποθήγει τοὺς ἄλλους, οὐ λόγους
 μόνον χρώμενος, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις εἰς τὴν αὐτὴν
 εὐσέβειαν ἐφελκόμενος. *Καὶ εἰσηλθὼν Ἰσραὴλ εἰς
 Αἴγυπτον, καὶ Ἰακώβ παρήκωσεν ἐν γῆ Χάμ. Υἱὸν
 Νῶε Σὴμ, Χάμ, Ἰάφεθ. Τοῦ δὲ Χάμ παῖς Χαναάν·
 οὗτοῦ δὲ Μεσραῖμ, ὃς ἔρμηνεύεται Αἴγυπτος, ἀφ'
 οὗ καὶ ἡ γῆρα. Ὅτι τοῖνυν εἰσηλθεν Ἰακώβ εἰς
 Αἴγυπτον, εἰκὸς ἦν τὸν Χάμ πάππον ὄντα τοῦ
 Μεσραῖμ ἐν Αἴγυπτῳ κατοικῆσαι, τοῦ [666] Χα-
 ναάν ἐπὶ τῆς καλουμένης Παλαιστίνης οἰκούντος.
 Διὰ δὲ τοῦ Ἰσραὴλ καὶ Ἰακώβ^a εἰσηλθεν εἰς Αἴγυπτον,
 καὶ οἱ τοῦτου παῖδες δηλούνται. *Ἐν ἑβδομηκοντα
 ἔτη ψυχαῖ κατέβη Ἰσραὴλ εἰς Αἴγυπτον, εἶπεν ἡ Γραφή.
 Ἐξεδόθη δὲ καὶ ἑτέρως. Αὕτη, φησὶν, ἡ πρόφασις ἐγέν-
 ετο τῷ πατριάρχῃ τῆς εἰς Αἴγυπτον ἐκδημίας. Ἴην δὲ
 Χάμ τὴν Αἴγυπτον ὀνομάζει, ἐπειδὴ ὁ Μεσραῖμ υἱὸς τοῦ
 Χάμ ἐγένετο δευτέρως. Χάμ γὰρ, φησὶν, ἐγέννησε τὸν
 Χοὺς πρωτότοκον, καὶ Μεσραῖμ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.
 Χοὺς δὲ τὴν Αἰθιοπίαν ἢ θεία καλεῖ Γραφή, Μεσραῖμ δὲ
 τὴν Αἴγυπτον. Ἰακώβ δὲ καὶ Ἰσραὴλ τὸν αὐτὸν ὀνομά-
 ζει· τὸ μὲν γὰρ ἐκ τῶν πατέρων ἔλαχεν ὄνομα, τὸ δὲ ὁ
 Θεὸς αὐτῷ πέθεκε, τὴν γενομένην αὐτῷ θείαν ἐπιφα-
 νίαν διὰ τῆς προσηγορίας ἐπ' αὐτῶν. Ἐμνήσθη γὰρ ὁ
 Θεὸς διὰ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐπαγγελίαν. Ὅτε γὰρ εἶπεν
 Ἀβραάμ, Πῶς ἔσται τοῦτο; ἐπήγαγε· *Γινώσκων γινώ-
 σθη, ὅτι πάριον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῆ οὗ
 ἰδία, καὶ δουλώσουσιν αὐτὸ καὶ κακώσουσιν ἐτη
 τετρακόσια. Καὶ ἤβησεν τὸν λαὸν αὐτοῦ σφόδρα, καὶ
 ἐκραυάωσεν αὐτὸν ὑπὲρ τοὺς ἔθροισ αὐτοῦ. Τοῦτο
 καὶ τῆς Ἐξόδου ἡ ἱστορία διδάσκει. Ὅσῳ γὰρ, φησὶν,
 ἐκάκουσαν αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι, τοσοῦτω πλείους ἐγί-
 νογοντο, καὶ ἐκλήθησαν αὐτοὺς ἡ γῆ. Δείκνυσι τοιγαροῦν,
 ὅτι οὐ φύσεως ἦν ἡ ἐπίδοσις, ἀλλὰ τῆς ἐπαγγελίας αὐ-
 τοῦ. Ὅτε γὰρ ὀλιγωτέρως ἔδει γενέσθαι ὑπὸ τῶν
 ἐργολιπτῶν ἐλαυνομένων, τῶν παιδῶν εἰς τὸν πο-
 τὰμον ῥιπτομένων, τῆς φύσεως ἐπηρεαζομένης, τότε
 μᾶλλον ἐπέδοσαν οὕτως, ὡς καὶ σφόδρα γενέσθαι φοβε-
 ροῦς τοῖς ἐνοικοῦσιν ὥστε τὸν Φαραῶ λέγειν, ὃς οὐκ
 ἴδαι τὸν Ἰωσήφ. Ἰδοὺ νῦν πολυπληθεῖ τὸ ἔθνος, καὶ
 ἰσχυεῖ ὑπὲρ ἡμᾶς. Οὐκ ἂν δὲ ἀυξηθέντες ἐκραυαώθη-
 σαν, εἰ μὴ τῆς Ἰωσήφ ἔτυχον προστασίας καὶ τῆς τοῦ
 Φαραῶ δεξιώσεως. Μετέτρεψε τὴν καρδίαν αὐτῶν,
 τοῦ μισήσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ, τοῦ δολιουσθαι ἐν τοῖς
 δούλοις αὐτοῦ. Ἐπειδὴ ἐκ τοῦ τιμᾶσθαι παρὰ τῶν Αἴ-
 γυπτίων αὐτοὺς εἰς τὴν ὀμίαν ἐιδωλολατρείαν ἐξέβησαν,
 τοῦτο χάριν παρεσκίασε μισήσαι αὐτοὺς, καὶ τὰ βα-
 ρέα τῶν ἔργων ἐπιθέβαι, ἵνα κακωθέντες καταφυγῶσι
 πρὸς τὸν Θεόν, καὶ εὖρη χωρῶν πληρωθῆναι ἢ πρὸς τὸν
 Θεὸν Ἀβραάμ ἐπαγγελία. Ἰ· γὰρ τὸν Ἰωσήφ πειράσας
 ὀδύσασαι, ἄξιον ὄφθεναι διὰ τῆς πείρας, οὕτω νῦν τὸν
 λαὸν πειρασθέντες γὰρ ἐστέναξαν καὶ ἐκέκραξαν πρὸς
 τὸν Θεὸν αὐτῶν. Διὸ νῦν εἰς μέσος μετεστράφη τοῖς Αἴ-
 γυπτιοῖς ἡ πρὸς αὐτοὺς τιμῆ. Ἐν ἀνάσει γὰρ γινόμενοι
 καὶ τιμῆ παρ' Αἴγυπτίους ἐπελάθοντο τοῦ πατρῶου
 Θεοῦ, καὶ τῆς αὐτῶν ἐιδωλολατρείας γεγόναι κοινωνοί,
 ὡς φησὶν Ἰησοῦς ὁ τὸ Ναυή. *Καὶ νῦν φοβήθητε, λέ-
 γων, τὸν Κύριον, καὶ λατρεύσατε αὐτῷ ἐν εὐθύτητι
 δικαιοσύνης, καὶ περιέλισθε τοὺς θεοὺς τοὺς ἄλλο-
 τέρους, οἳ ἐλάτρευσαν ἢ πατέρες ὑμῶν ἐν τῷ πᾶ-
 ρον τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐν Αἰγύπτῳ. Μετέτρεψε δὲ τῶν******

^a Sav. in marg. addit ὅστις.

Αἴγυπτίων τὴν καρδίαν, οὐ βιασάμενος, ἀλλὰ τῷ αὐτέ-
 ουσίᾳ παραχωρῶν. Ἐδολεύσαντο δὲ ποτὲ μὲν ταῖς
 μαλαῖς ἐπιτάξαντες ἀνελεῖν τῶν Ἑβραίων τὰ ἔθνη,
 ποτὲ δὲ τῷ ποταμῷ ταῦτα παραπέμψαι κελύσαντας.
 Ἄλλ' ὅμως καὶ οὕτω τὸ γένος διέφυγε τὸ θανάτου τῆ
 μηχανήματα. Ἐξαπέστειλε Μωϋσῆν τὸν δούλον αὐ-
 τοῦ, Ἀαρὼν δὲ ἐξελέξατο ἑαυτῷ. Ἔθετο ἐν αὐτοῖς
 τοὺς λόγους τῶν σημείων αὐτοῦ, καὶ τῶν τερατίων
 αὐτοῦ ἐν γῆ Χάμ.

δ. Τῆς ἱστορίας τὰ καίρια τίθησι διηγήματα. Συντεμνὴν
 γὰρ φησὶν, ὡς ἱκανῶς αὐτοὺς πρὸς τὴν ἀξίαν τιμωρη-
 σάμενος, πέμπει τούτους δι' ὧν ἐποίησε τεράτων, τοὺς
 μὲν Αἴγυπτίους κολάζων, πρὸς τὴν ἰδίαν δὲ γνώσιν τοῖς
 Ἑβραίοις παιδεύων. Τῶν σημείων δὲ τὰς αἰτίας τοῖς
 ἀμφὶ Μωϋσῆα^b ἐξέφωψε, λογικῆν κατάληψιν ὡς
 λογικοῖς μόνοις οὐσι δηλώσας, ὡς εἰδέναι δι' ἣν αἰτίαν
 ποτὲ μὲν τὰ ὕδατα τῶν Αἴγυπτίων μετέβαλε, ποτὲ δὲ τὸ
 καθ' ἕκαστον, καὶ διὰ τί κατὰ τῆς τῶν τῆς ἐγένετο,
 καὶ ταῦτα τίνων εἰκόνας ἢ σύμβολα. Ἐπειδὴ γὰρ μὴ
 πάντες οἱοὶ τέ εἰσιν ἐξ αὐτῶν καὶ δι' ἑαυτῶν ἀναχωρεῖν
 τῶν βλαβερῶν, τοῖς οὕτως ἀσθενέσιν ἀποστέλλει Θεὸς
 τοὺς δυναμένους, ὀδηγοῦς καὶ ἠγεμόνας τῆς ὁδοῦ τῆς
 ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ φεροῦσιν. Εἰσι δὲ οὗτοι· ὁ Θεοῦ νόμος,
 Μωϋσῆς, καὶ ὁ ἀρχιερατικὸς λόγος, οὐ σύμβολον Ἀαρὼν.
 [667] Καὶ ἐκείναι μὲν τὴν γλῶτταν ἐκίνουν, καὶ τὸ στόμα
 ἐδάνειζον τῷ Θεῷ καὶ τὰ ῥήματα ἐξέβαλλον· ἡ δὲ δύνα-
 μίς παρ' αὐτοῦ πᾶσα ἐπέμεπετο. Ἐξυλέσκειλε σκότος
 καὶ ἐσοκάσασαι, διότι παρεπίκραναν^c τοὺς λόγους αὐ-
 τοῦ. Καὶ οὐκ ἀντίστοιχοι ἠ θαυμάσιον θεράποντες ταῖς
 θείαις προστάγμασι, ἀλλὰ τὰ κελεύμενα ἔδρων, καὶ
 τὴν μακροτάτην αὐτοῖς καὶ τριήμερον ἐπήγαγον νύκτα,
 μᾶλλον δὲ νυκτὸς ἠσφαδιστέρον σκότος. Ἡ μὲν γὰρ νύξ,
 καὶ ἀσέληνος ἦ, τῇ ἀγλῆ τῶν ἀστέρων κεράννυται·
 ἐκεῖνο δὲ τὸ σκότος ψηλαφῆτον ἢ θεία καλεῖ Γραφή. Ὁ
 γὰρ τοῦ λαοῦ κηδεμὼν Θεὸς οὐ διὰ μεγάλων τινῶν τοῖς
 Αἴγυπτιοῖς ἐκόλαζεν· οὐ γὰρ ἠπόρει ἡ παντοδύναμος χεὶρ
 ἀθρόαν αὐτοῖς ὀργὴν ἐπιπέμψαι, λέοντας, ἀρκτοὺς, λιμὸν,
 ἢ λοιμὸν, ἢ θάνατον· ἀλλὰ δι' ὧν εἶπεν ἐτιμωρεῖτο, καὶ
 αὐτοὺς ἡρέμα κάλων εἰς μετάνοιαν· ἡ δὲ μείριση τοῦ λαοῦ
 κάκως οὐ διὰ πλοῦ καὶ πλινθείας ἀπλῶς, διὰ δὲ τοῦ
 παρατρέπαι ἐπὶ σέβας εἰδύλων. Διὸ κατὰ βραχῦ^d τοῖς
 εἰς τὴν πλάνην ὀδηγούνας ἐκόλαζεν, εἰς ἐπίγνωσιν καὶ
 τούτους ἄγων τοῦ πάντων Δεσπότη, δι' ὧν ἡ χτίσις
 ἐξυπηρετεῖται ταῖς μιστιξίν. Ἄρρ μὲν εἰς σκότος, τὸ δὲ
 ὕδωρ εἰς αἶμα, εἰς δὲ βατραχοῦς ἡ γῆ, τὸ δὲ πῦρ παρα-
 δόξως ὑπεφερετο σὺν ὑπερ καὶ χαλᾶξῃ^e τὸ δὲ σκότος,
 φησὶν, ἐξαποσταλὲν ἐκ Θεοῦ, οὐ παρεπίκρανε τοὺς λόγους
 αὐτοῦ, ἀλλ' ὑπήκουσε προθυμῶς, κατὰ μόνης ὑπακού-
 θην τῆς Αἴγυπτου. Λέγει γοῦν ἡ Γραφή, *Τοῖς υἱοῖς
 Ἰσραὴλ ὥς ἦν. Εἰ γὰρ ἦν κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου, πῶς
 ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας αὐτὸ καὶ νύκτας μεμετῆκας φησὶ;
 Τί γὰρ τὸν διὸρξον ἡμέρας καὶ νύκτας, μὲν μόνης οὕσης;
 ἐπιτεταμένης νυκτὸς; Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι ἐκλει-
 ψις τὸ σὺμβάν ἦν, μηδ' ὅτι δρόμος φύσεως, τὴν αὐτῆν
 χωρῶν οἰκούντες Ἑβραῖοι ταύτης οὐκ ἤσθοντο τῆς πλῆ-
 γης^f ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων συνέβαινε πληγῶν. Με-
 τέτρεψε^g τὰ ὕδατα αὐτῶν εἰς αἶμα, καὶ ἀπέκτεινε τοὺς
 ἰχθύας αὐτῶν. Οὐ γὰρ τὴν χροῖαν τῶν ὑδάτων μόνην,
 ἀλλὰ καὶ αὐτὴν μετέβαλε τῆς γεύσεως τὴν ποιότητα,
 ὥστε ἅπαντα διαφθαρήναι τῶν ἰχθύων τὰ γένη. Ἐξείρ-
 ψεν ἡ γῆ αὐτῶν βατραχοῦς ἐν τοῖς ταμίαις τῶν
 βασιλέων αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ ποταμῷ τὰ βρέφη
 τῶν Ἑβραίων παρέδοσαν, μετέβαλλε μὲν εἰς αἶμα τὸν
 ποταμὸν τὸ ὕδωρ, τὴν ἐν αὐτῷ γεγεννημένην μαίφωσαν
 ἐλέγχων βατραχοῦς δὲ ἐκείθεν ἀναβλύσαι πεποίηκε τοῖς
 ἀνηργημένοις παραπλησίως βρεφέντες ἔρποντας, καὶ ταῖς
 οἰκίας ἐπεμβαίνοντας, καὶ ἀχρὶς αὐτῶν χωροῦντας τῶν
 τῶν βασιλέως θαλάμων. Τῶν οὖν βασιλικῶν ταμιῶν
 ἡμνημόνευσεν, ὥστε δηλώσαι τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος,
 ὅτι μηδὲ πλῆθος οἰκετῶν ἢ στρατιωτῶν, ὅπερ εἰκὸς ἐν
 ταῖς βασιλείαις διάγειν, ἀποσπῆσαι τοὺς βατραχοῦς δύ-
 νασθαι. Εἶπε, καὶ ἤλετο κυνόμυια, καὶ σκνίρας ἐν
 πᾶσι τοῖς ὄρτοις αὐτῶν. Ἠκολούθει γὰρ τοῖς λεγομένοις*

^b Τοῖς ἀμφὶ Μωϋσῆα. Id est, Moysi et fratris, ut ex sequentibus liquet. Utunam maxime Graeci voce καὶ hac rationale, qua modo duos, modo plures exprimentur.
^c Secundum Hexapla Septuaginta et Sexta habent καὶ παρεπίκραναν· Theodotio autem et Quinta καὶ οὐ παρ.
^d Κατὰ βραχῦ, nil fallor, vel paulatim vel brevi tempore significat. lb. post illud ἀρρ μεντε. verbum desiderari videtur.
^e Bibl. hic et supra in versu 25 μετέτρεψε.

nitum: quid enim vetabat, quominus, postquam de futura fame didicerat, hunc solveret, ac cum principibus suis de dispensando frumento ageret? At non tantum de fructuum custodia sollicitus erat, quantum de utilitate animæ eorum, qui ab ipso servandi erant, principum et seniorum, et ab ipso sapientiam docendi, quorum opera subditi meliores futuri erant. Clarus enim per somniorum interpretationem apud regem factus, et potestatem nactus, ad Dei cognitionem alios ducebat, non verbis tantum utens, sed etiam operibus ad eandem pietatem attrahens. 23. *Et intravit Israel in Ægyptum, et Jacob accola fuit in terra Cham.* Filii Noe, Sem, Cham, Japheth. Chamii vero filius, Chanaan: hujus, Mesraim, qui significat Ægyptum, unde et regio nomen habet. Quando igitur intravit Jacob in Ægyptum, verisimile est Chamum avum Mesraimi in Ægypto habitasse, Chanaan Palæstinam sic dictam incolente. Per Israel autem sive Jacob, qui intravit in Ægyptum, ejus quoque filii significatur. *In septuaginta enim animabus descendit Israel in Ægyptum (Act. 7. 14. 15. Gen. 46. 27),* ait Scriptura. Alio quoque modo explicatur: hæc, inquit, occasio fuit patriarchæ peregrinationis in Ægyptum. Terram autem Cham Ægyptum appellat, quoniam Mesraim filius secundus Cham fuit. Cham, inquit, genuit Chus primogenitum, et Mesraim fratrem ejus (Gen. 10. 6). Chus Æthiopiam vocat divina Scriptura, Mesraim vero Ægyptum: Jacob autem et Israel appellat eundem: illud enim nomen ex patribus sortitus est, hoc vero Deus illi imposuit, quo nomine declarat Deum ipsi apparuisse. Recordatus est enim Deus promissionis suæ ad Abraham factæ. Quando enim dixit Abraham: Quomodo erit hoc? respondit: *Noveris peregrinum fore semen tuum in terra non sua, et in servitute redigent affligentque eos annis quadringentis (Gen. 15. 13). 24. Et auxit populum suum vehementer, et firmavit eum super inimicos ejus.* Hæc docet historia Exodi: *Quanto magis, inquit, affligebant eos Ægyptii, tanto plures fiebant, et multiplicabat eos terra (Exod. 1. 12).* Ostendit itaque non naturæ fuisse accessionem, sed promissionis ejus. Cum enim oportuisset eos pauciores fieri, utpote afflictos a præfectis operum, puellulis in flumen conjectis, et natura vim patiente, tunc magis augebantur, ut admodum formidolosi essent indigenis; ita ut Pharaon, qui non noverat Joseph, diceret: *Ecce nunc multiplicatur gens, et nobis fortior est (Exod. 1. 9).* Non porro aucti et roborati essent nisi Josephi patrociniū et Pharaonis gratiam nacti fuissent. 25. *Convertit cor eorum, ut odirent populum ejus et dolum facerent in servos ejus.* Quia ex honore, quem ipsis tribuebant Ægyptii, ad eandem quam illi idololatriam declinaverant, ideo illi procuravit ut odirent eos, et gravia ipsis opera imponerent, ut afflicti ad Deum confugerent, et Abraham facta promissio impleri posset. Quemadmodum enim cum Josephum tentasset, ipsum gloria affecit, quod ex tentatione dignus apparuisset, ita nunc cum populo agit, postquam tentati ingemuerant et clamaverunt ad Deum suum. Idcirco Ægyptii honorem quo illos afficiebant, nunc in odium mutarunt. Nam cum tranquille agerent, et in honore haberentur apud Ægyptios, oblitii sunt Dei patrum suorum, eorumque idololatriæ fuere consortes, ut ait Jesus filius Nave: *Et nunc timete, inquit, Dominum, et servite illi in rectitudine justitiæ, et tollite deos alienos, quibus servierunt patres vestri trans flumen, et in Ægypto (Jos. 24. 14).* Mutavit autem cor Ægyptiorum, non vim inferens, sed libero arbitrio permittens. Dolum autem faciebant, modo obstetricibus præcipientes, ut Judæorum masculos interficerent, modo ut illos in flumen conjicerent. At tamen hoc nihil obstante genus illud mortis machinas effugit. 26. *Misit Moyses servum suum, Aaron quem elegit sibi ipsi. 27. Posuit in eis verba signorum suorum, et prodigiorum suorum in terra Cham.*

4. Historiæ opportunas apponit narrationes. Compensio enim ait, quomodo postquam eos pro merito afflisset, mittit illos per prodigia quæ fecit, Ægy-

ptios puniens, et ad suam cognitionem Hebræos erudiens. Signorum vero causas uni Moysi et fratri patefecit, rationabilem comprehensionem ut solis rationabilibus indicans, ut scirent quam ob causam modo aquas Ægyptiorum mutaverit, quandonam singula, et cur illo ordine facta sint, et hæc quorum imagines et symbola essent. Quia enim non omnes possunt ex seipsis et per seipsos a noxiis recedere, infirmis hujusmodi mittit Deus eos qui possint esse principes, duces in via ad bona ferente. Sunt autem illi Dei lex, Moyses, et sacerdotale verbum, cujus symbolum Aaron. Et illi quidem linguam movebant, et os Deo commodabant, verbaque emittebant: virtus autem omnis ab eo mittebatur. 28. *Misit tenebras et obscuravit, quia exacerbaverunt sermones ejus¹.* Nec repugnabant admirandi famuli Dei præceptis; sed justa exequiebantur, et longissimamque iteris triduanamque noctem invexerunt, imo potius, nocte obscuriores tenebras. Nox enim, etsi illius sit, astrorum fulgore temperatur: ac tenebras illas palpabiles vocat divina Scriptura (Exod. 10. 21). Etenim populi curator Deus non magnis suppliciis Ægyptios affecit, etsi non difficile esset omnipotenti manus repentinae visus iram immittere, leones, ursos, famem, pestem, vel mortem: sed per ea quæ dixit pœnas sumebat, sensim eos vocans ad poenitentiam; maxima vero populi jactura non ex luto et lateritio opere fuit, sed quod subverterentur ad cultum idolorum. Ideo ipsos erroris duces paulatim castigavit ut eos ad cognitionem omnium Domini deduceret, propter quos creatura flagellis suppeditandis ministrabat. Aer in tenebras [convertebatur], aqua in sanguinem, in ranas terra, ignis insolito more cum pluvia et grandine inferebatur: tenebræ autem, inquit, a Deo inmissæ, non exacerbaverunt sermones ejus, sed alacriter obediunt, contra solam Ægyptum inmissæ. Ait igitur Scriptura: *Filiis Israel lux erat (Exod. 10. 23).* Si enim per totum mundum fuisset, quomodo eam per tres dies et totidem noctes mansisse diceret? Quid enim erat quod divideret dies a noctibus, cum una sola nox expansa esset? Ne quis enim dicat, illud totum eclipsim fuisse aut cursum naturæ, in eadem regione habitantes Hebræi hanc non sensere plagam, quod etiam in aliis plagis contigit. 29. *Convertit aquas eorum in sanguinem, et occidit pisces eorum.* Non enim colorem tantum aquarum, sed et gustus qualitatem mutavit, ut omnia piscium genera corrumperentur. 30. *Edidit terra eorum ranas in penetrabilibus regum ipsorum.* Quia Hebræorum infantes in flumen projecerunt, mutavit in sanguinem fluminis aquam, ut eadem ibi factam redargueret; ranas vero illinc scaturire curavit, quæ perinde atque peccati infantes reperent, in domos irruentes, et usque ad regios thalamos progredientes. Regia ergo penetralia memoravit, ut magnitudinem miraculi ostenderet, quod nec domesticorum nec militum numerus, qui solent in regis dægero, ranas abigere poterit. 31. *Dixit et venit cynomyia, et ciniphes in omnibus finibus eorum.* Sequebantur verba effectus: ac statim Deo jubente et Moysæ loquente cynomyia et ciniphes repleverunt terram, Ægyptiorum terminos non prætergredientes, neque aliis hominibus perniciem inferentes; sed Dei hostibus castigationem impitentes. Hoc enim significat illud: *In omnibus finibus eorum, ac si diceret: Extra Ægyptios terminos nihil hujusmodi videre erat. 32. Posuit pluvias eorum grandinem, ignem comburentem in terra ipsorum. 33. Et percussit vineas eorum, et ficulneas eorum, et contrivit omne lignum termini eorum.* Nubes enim solitos partus commutarunt, et pro pluvii et imbris grandinem pepererunt: fulmina autem et igne turbines cum grandine ferebantur, et contrariæ naturæ, aqua et ignis, sese mutuo non labefactabant. Neque enim

¹ Vulgata: *Et non exacerbavit sermones suos.* Theodotus autem et Quinta: *Et non exacerbaverunt sermones ejus.* Secundum Hexapla, I.XX et Sexta habent lectionem in textu nostro allatam.

ignis congelatam grandinis aquam liquefaciebat, nec aqua flammam exstinguebat : sed naturale certamen deponentes mutuo consensu pœnam Ægyptiis inferebant, illorumque feritatem redarguebant, quod homines cum essent, naturam non revereantur, sed ejusdem naturæ homines acerbæ servituti subderent. Cujus rei gratia, vineæ, fœcus et aliæ arbores eorum radicibus ab illis corrumpebantur. 34. *Dixit et venit locusta et bruchus, cujus non erat numerus.* 35. *Et comedit omne fœnum in terra eorum, et comedit omnem fructum terræ eorum.* Per grandinem et ignem arbores labefactavit, per locustam et bruchum, paludes, prata, segetes. Non modo enim fructum, sed etiam fœnum eorum consumpsit. Attamen non solent eodem tempore ingruere locusta et bruchus : nam vel parit bruchum locusta prius existens, vel bruchus auctus locusta crescendo efficitur, ita ut aliud præcedat, aliud quodam interposito tempore sequatur. Sed quia miraculum erat et jussu Dei signum fiebat, simul utrumque transit, et cum fœno fructum comedit ; ita ut hominum et jumentorum cibus una perierit. 36. *Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum.*

5. Hanc postremam Ægyptiis intulit plagam, postquam Judæos urgebant ut exirent ; omnis quippe domus luctu et ululatu repleta erat, primogenitis omnibus repentina morte oppressis. In eos enim, qui cariores erant, plagam intulit : acerbioribus spiculis feriens eos, qui nullo dolore de prioribus plagis affecti fuerant. 37. *Et eduxit eos cum argento et auro.* Quia Ægyptii Judæos sua accipere non permittebant, præter sua Ægyptiorum quoque divitias acceperunt ; ceu quandam mercedem duræ servitutis auferentes aurum et argentum. Neque enim injuste hoc fieri Deus præcepit, sed ut et lædentes castigaret, et læsos solaretur. *Et non erat in tribubus eorum infirmitas.* Plagam enim Ægyptiis immisissarum periculum non fecerunt. Præcepit enim Deus ut Ægyptios spoliarent quasi victos, et mercedem diuturnæ servitutis debentes. Magnam porro illud erat, ex terra quæ gravissima quæque passa fuerat in tot myriadibus hominum omnes usque ad unum incolumes exire ; quamdiu certe in Ægypto manserunt, nullus infirmitate corporis laborabat : id vero Moyses enarravit. 38. *Lætata est Ægyptus protectione eorum, quia incubuit timor eorum super eos.* Sic hujusmodi variis suppliciis exterriti fuerant, ut beneficii proprii loco haberent Hebræorum libertatem. 39. *Expandit nubem in protectionem eorum, et ignem ut luceret eis per noctem.* Ipsa enim nubes tabernaculum ipsis interdixit erat, et radiorum solis molestiam tollebat ; noctu vero ignis speciem ipsis referens, Anninis usum ipsis suppeditabat. 40. *Petierunt, et venit coturnix, et pane cæli saturavit eos.* Quia carnes concupiverant, spontaneam avium prædam ipsis præbuit, et egentibus panem superne suppeditavit per nubes, non aquam, sed cibum largiens. Manna vero dicit, non ex ipso cælo, sed ex aere, quem divina Scriptura cælum vocat, delapsum, quod simul imaginem fert panisillius qui datur in mysterio, in Ecclesia. 41. *Dirupit petram, et fluxerunt aquæ, abierunt in inaquosis flumina.* Eorum sitim sedavit per insolitum petreæ partum : in loco enim inaquoso et arido, flumina scaturire jussit. Flumina autem vocat aquarum rivus ex petra manantes. Si vero scribitur, *Fluminibus*, dicas eos hoc modo solum Jordanem pertransivisse, virtute autem etiam alios fluvios, quotquot transitum impediabant. 42. *Abraham memor fuit verbis sancti sui, quod habuit ad Abraham servum suum.* 43. *Et eduxit populum suum in exultatione et electos suos in lætitia.* Mendacio quippe obnoxia non sunt ea quæ Deus Abrahamo pollicitus est de augendo genere suo multitudine et gloria. Moyses quoque ipsis in Deuteronomio ait : *Ne dixeris, propter justitias meas eduxit me Deus de terra Ægypti ; sed propter jusjurandum quod juravit patribus vestris (Deut. 9. 4. 5). Deus enim facit misericordiam in millibus tuis qui diligunt eum (Exod. 20. 6) :* simulque hortatur eorum posteros, ut custodiant ju-

stificationes ejus. 44. *Et dedit eis regiones gentium, et labores populorum possederunt.* Non solum enim ab Ægyptiorum servitute liberavit, sed etiam Chananziorum terram ipsis dedit, alienorumque laborum dominos constituit ; illos juste ulciscens, et sua firmam promissa. Quod autem non injuste expulerit eos, qui prius Palestinam incolebant, docet etiam per leges quas Judæis dedit, fugere jubens illorum vitæ imitationem : docet etiam cum promissiones Abraham profert, cur non statim ipsi tradat terræ illius dominium, sed in ea diu peregrinari sinat : *Nondum enim, inquit impleta sunt peccata Amorrhæorum ad hodiernum usque diem (Gen. 15. 16) ;* ac si diceret : *Nondum interfectione digna ansu sunt : nec justum est ipsis supplicium inferre, neque ex præscientia majoris peccati supplicii sententiam pronuntiare, sed rerum finem expectare.* Mensura enim utor, et statera guberno, nihilque sine pondere apud me. Ideo quadringentorum annorum expectato curriculo, sic illos expulit, hisque promissa tradidit. 45. *Ut custodiant justificationes ejus, et legem ejus requirant.* Dedit autem eis, inquit, terram quam promiserat, postquam legem dederat, secundum quam vitam agere jubebat.

PSALM. CV.

Alleluia.

1. In hoc Psalmo prioris populi peccata recenset, docens quomodo et qua de causa abjectos fuerit. In cetero autem et quarto Psalmo divina prophetici sermo beneficia recensuit : in hoc autem et beneficiorum meminit, et beneficiis affectuorum ingratum animum incusat, et supplicia varie ipsis indicta docet. Concinnatus est autem quasi ex persona piissimorum hominum, communes calamitates deplorantium, et veniam consequi rogantium. Eundem porro titulum habet hic Psalmus cum præcedente, quia eidem argumento insitit.

1. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Inscriptio quæ significat, *Laudate Dominum*, declarat hunc Psalmum laudem Dei continere. Docet vero nunc a principio, eos qui a peccatis convertuntur, accedere debere ad Serratorem, quasi ad medicum, delictorum vulnera confessione quasi ostendentes, affectu mentis scilicet, non nudo verbo hoc agentes. Ob bonitatem enim, inquit, paratus est ad misericordiam erga poenitentes ; sciens res hujus sæculi misericordia opus habere, utpote mortales et fluxas. Quid autem est illud ; *Quoniam in sæculum misericordia ejus ?* Semper miseretur, semper benignus est erga homines. Paratus semper est sua largiri. Non enim est tempus definitum illi, sed tuo in animo situm est.

Potentie Domini quæ. — 2. Quis loquetur potentias Domini ? audias faciet omnes laudes ejus ? Quæcumque Deus in nobis supra mortalem naturam facit, hæc potentie Domini sunt, quas operationes virtutum vocat Paulus, dicens : *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ secundum eandem Spiritum ; alii fides in eodem Spiritu, alii operationes virtutum (1. Cor. 12. 8 - 10).* Rursum alibi : *Numquid omnes prophetæ ? numquid omnes virtutes ? numquid omnes gratiam habent curationum (Ibid. v. 29) ?* Distinguit autem virtutes a curationibus. Illis enim Jesus efficiebat ambulans forte ad mare, increpans autem ventos et fluctus, et transfigurans seipsum in monte ; has vero, leprosos mundans, et curans omnem infirmitatem. Et in Veteri Testamento virtutes erant Ægyptiorum plagæ, mare divisum, Jordanis fluvius recedens, sol stans sub Jesu ; curationes vero, cum Mariam leprosam sanavit Moyses, et quæcumque Elias et Elisæus operati sunt. Has autem omnes potentias apostoli per totam terram auditas fecerunt cum laudibus ejus. Quæque enim operatio Domini, laude plena est. Fortasse autem potentia Domini miracula ejus complectuntur ; gratiæ autem curationum laudes ejus. 3. *Beati qui custodiunt iudicium, et faciunt justitiam in omni tempore.* Peccati

τὰ ἔργα, καὶ παραμίτια Θεοῦ μὲν κελεύοντος, Μωϋσεώς δὲ λέγοντος, καὶ κυνόμια καὶ σκίπτες ἐπλήρουσιν τὴν γῆν, τοὺς Αἰγυπτίων ὄρους οὐ παριόντες, οὐδὲ ἄλλοις ἀνθρώποις τὴν λύμην ἐπιπέροντες, ἀλλὰ τοὺς ἀντιθέους τὴν παιδείαν ἐπάγοντες. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Ἐν πᾶσι τοῖς ὄροις αὐτῶν*, ἀντὶ τοῦ, ἔξω τῶν Αἰγυπτίων ὄρων οὐδὲν τοιοῦτον γινόμενον ἦν ἰδεῖν. *Ἔθετο τὰς βροχὰς αὐτῶν χάλαζαν, πῦρ καταβρέλον ἐν τῇ γῇ αὐτῶν. Καὶ ἐπάταξε τὰς ἀμπέλους αὐτῶν, καὶ τὰς συκᾶς αὐτῶν, καὶ συνέτριψε πᾶν ξύλον ὄρου αὐτῶν.* Τὰ νέφω μὲν γὰρ τὰς συνήθεις ὕδιναι ἐνήλλαξε, καὶ ἀντὶ βροχῶν καὶ θμβρῶν χάλαζαν ἀπεκύησε, κεραυνοὶ δὲ καὶ πρησθηρες μετὰ τῆς χαλάζης ἐφέροντο, καὶ ἐναντία ἀλλήλαις φύσεις, ὕδωρ καὶ πῦρ, ἀλλήλας οὐκ ἐλυμήναντο. Ὑστε γὰρ τὸ πῦρ τὸ πεπηγὸς ὕδωρ τῆς χαλάζης ἐξέτηκεν, οὔτε τὸ ὕδωρ κατέσβεννυ τὴν φλόγα· ἀλλὰ τὴν φυσικὴν ἀποθίμενα μάχη, σύμφωναν Αἰγυπτίους τὴν παιδείαν ἐπήγον, καὶ τὴν ἐκείνων ἠθιωδῶν διέλεγχοι, ὅτι ἀνθρώποις βντες, οὐκ ἤδουνο τὴν φύσιν, ἀλλὰ τοὺς ὁμοφυεῖς πικρῶς δουλεύειν ἠνάγκαζον. Τοῦτο δὴ χάριν καὶ αἰ ἀμπελοὶ καὶ αἰ συκαὶ αὐτῶν, καὶ τὰ ἄλλα τῶν φυτῶν γένῃ ἔβδη ὅπ' αὐτῶν διεφθέρητο. *Εἶπε, καὶ ἦλθεν ἀκρις καὶ βροῦχος, οὐ οὐκ ἦν ἀριθμὸς. Καὶ κατέφαγε πάντα χόρτον ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, καὶ κατέφαγε πάντα τὸν καρπὸν αὐτῶν.* Διὰ μὲν τῆς χαλάζης καὶ τοῦ πυρὸς τὰ δένδρα διεφθέρη· διὰ δὲ τῆς ἀκριδος καὶ τοῦ [668] βροῦχου, τὰ ἔλα, τοὺς λειμῶνας, τὰ λῆτα. Οὐ γὰρ μόνον τὸν καρπὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν χόρτον αὐτῶν κατανόλωσε. Καὶ μὴν οὐκ ἔθος ἐν ταύτῳ ἀκριδα καὶ βροῦχον ἐπιγίνεσθαι· ἦ γὰρ τίκεται τὸν βροῦχον ἡ ἀκρις προλαβοῦσα, ἢ ὁ βροῦχος αὔθησει, ἀκρις προκόψαι γίνεται, ὡστε τὸ μὲν πρότερον, τὸ δὲ χρόνῳ τιτ ἀκολουθησαι ὕστερον. Ἄλλ' ἐπειδὴ θαύμα ἦν, καὶ προστάγματι Θεοῦ τὸ σημεῖον ἐγένετο, ἅμα παρήλθεν ἕκατερον, καὶ κατέφαγεν ἅμα τῶ χόρτῳ καὶ τὸν καρπὸν ὡστε πρὸς τῇ τροφῇ τῶν ἀνθρώπων καὶ ἡ τῶν κτηνῶν ἐφθέρητο. *Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀπαρχὴν πάντων πόρων αὐτῶν.*

ε'. Ταύτην Αἰγυπτίους ἐπήγαγε τελευταίαν πληγὴν, μεθ' ἣν ἐξελεθὲν τοὺς Ἰουδαίους κατ' ἐπειραν· ἅπανα γὰρ οἰκία θρήνων καὶ ὀλοφύσεως ἐπέπληστο, τῶν πρωτοτόκων ἁπάντων ἀθρόαν τελευτὴν δεξαμένους. Κατὰ γὰρ τῶν ποθεινοτέρων ἐπήγαγε τὴν πληγὴν, πικροτέρας βάλλων ἄκισι τοὺς ἀναλήγτως περὶ τὰς προτέρας διατεθέντας πληγὰς. Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρῷ καὶ χρυσῷ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδὲ τὰ οἰκεία λαθεῖν οἱ Αἰγύπτιοι τοὺς Ἰουδαίους ἐπέτροπον, πρὸς τοὺς οἰκείους ἔλαθον καὶ τῶν Αἰγυπτίων τὸν πλοῦτον, οἶόν τινι μισθὸν τῆς χαλεπῆς δουλείας κομισάμενοι τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον. Οὐ γὰρ ἀδικῶς τοῦτο γενέσθαι προσέταξεν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀδικούντας παιδεύων καὶ τοὺς ἀδικηθέντας ψυχαιγῶν. *Καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν.* Τῶν γὰρ τοῖς Αἰγυπτίους ἐπαγομένων πληγῶν οὐκ ἐλάμβανον πείραν. Προσέταξε γὰρ ὁ Θεὸς σκυλεύσαι τοὺς Αἰγυπτίους, ὡς νενηκήμενους, καὶ μισθὸν ὀφείλουσας τῆς μακροχρονίου δουλείας. Μέγα δὲ καὶ τὸ ἐκ χώρας τὰ χειρίστα παθοῦσας ἅπαλαις ἀπαλλάττεσθαι μέχρι ἐνὸς ἐν μυριάσι τοσαῦταις, ἕως ἀν ἐναπομίνη τῇ Αἰγύπτῳ μηδεὶς ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀρρωστίας κεκρατημένος· τοῦτο δὲ Μωϋσῆς ἰστόρησεν. *Ἐνφράνθη Αἰγύπτου ἐν τῇ ἐξόδῳ αὐτῶν, οἱ ἔπεσον ὁ φόβος αὐτῶν ἐπ' αὐτοίς.* Οὕτω δὲ ταῖς παντοδαπαῖς ἐξεδεικνυμένῃσι τιμωρίαις, ὡς εὐεργεσίαν οἰκείαν νομίσει τὴν τῶν Ἑβραίων ἐλευθερίαν. *Διεπίστασε νεφέλην εἰς σκηνὴν αὐτοῖς, καὶ πῦρ τοῦ φωτός αὐτοῖς ἐξορχαίει τὴν χρείαν.* Ἦθησαν, καὶ ἦλθεν ἀργυρομίτρα, καὶ ἄρτος οὐρανοῦ ἐνέπλησαν αὐτοῖς. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ κρεῶν ὑπέρχθησαν, παρέσχον αὐτοῖς θήραν ὀρνίθων αὐτόματον· καὶ δεθηθεῖσιν ἄρτων ἀνωθεν ἐξορχήσθη, διὰ τῶν νεφελῶν οὐχ ἕστου, ἀλλ' αὐτὴν δωρησάμενος τὴν τροφήν. Τὸ δὲ μάννα λέγει, οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος, ὅπερ ἡ θεία Γραφὴ οὐρανὸν προσαγορεύει, φερόμενον, ἅμα δὲ καὶ ὡς εἰκόνα τοῦ οὐρανοῦ ἄρτου τοῦ ὁσθέντος ἐν μυστηρίῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ φέρον. *Διέβριξε πέτραν, καὶ ἔβρυσαν ὕδατα, καὶ ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοῖς.* Ἐθεράπευσε δὲ αὐτῶν καὶ τὸ δίψῃ ταῖ· παραδόξως ὠδίσι τῆς πέτρας· ἐν ἀνύδρῳ γὰρ καὶ

ξηρὰ ποταμούς ἀναβλύσαι προσέταξε. Καλεῖ δὲ ποταμοῦς τῶν ἀναδοθέντων ἐκ τῆς πέτρας ὕδατων τοὺς ὁχοτούς. Εἰ δὲ γράφοιτο, Ποταμοίς, ἔρεις ὡς κατὰ τὴν ἱστορίαν τοιοῦτον μόνον τὸν Ἰορδάνην διέβησαν, δυνάμει δὲ καὶ ἄλλοις, ὅσοι πρὸς διάβασιον ἐνεπέδιζον. *Ὅτι ἐμνήσθη τοῦ λόγου τοῦ ἁγίου αὐτοῦ, τοῦ πρὸς Ἀβραάμ τὸν δοῦλον αὐτοῦ. Καὶ ἐξήγαγε τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς αὐτοῦ ἐν εὐφροσύνῃ.* Ἀφευδῆ γὰρ ὅσα Θεὸς τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἀβραάμ ἐπηγγεῖλατο περὶ τοῦ τοῦ γένους αὔξησαι πλήθει καὶ ἐδξῆ. Καὶ Μωϋσῆς δὲ πρὸς αὐτοὺς ἐν τῷ δευτερονομίῳ φησί· *Μὴ εἰπῆς, διὰ τὰς δικαιοσύνας μου ἐξήγαγέ με Κύριος ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἀλλὰ διὰ τὸν ὄρκον, ὃν ὤμοσε τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Ὁ γὰρ Θεὸς ποῶν ἐστὶν ἔλεος εἰς κλητὰς τοὺς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἅμα καὶ προτερπόμενος τοῖς ἐξ αὐτῶν, ὅπως ἀν φυλάξωσι τὰ δικαιώματα αὐτοῦ. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς χάριτος ἁγίων, καὶ πόρους λαὸν κατακληρονομήσαν.* Οὐ γὰρ μόνον τῆς Αἰγυπτίων ἡλευθέρισε δουλείας, ἀλλὰ καὶ τὴν Χαναανίων αὐτοῖς ἐδωρήσατο γῆν, καὶ τῶν ἀλλοτρίων πόνων [669] δεσπότης ἀπέφηνε, κάκεινους κολάσας ἐνόηκε, καὶ τὰς οἰκείας ἐμπεδῶσας ἐπαγγέλλας. Ὅτι δὲ οὐκ ἀδικῶς ἐξέβαλε τοὺς πρῶην τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντας, διδάσκει μὲν καὶ δι' ὧν Ἰουδαίους ἐνομοθέτησε, φυγεῖν κλεῦσας τῆς ἐκείνων πολιτείας τὴν μίσησιν, διδάσκει δὲ καὶ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐπαγγέλλας ποιούμενος, τί δήποτε δὲ μὴ εὐθὺς αὐτῷ δώσῃ τῆς γῆς ἐκείνης τὴν δεσποτείαν, ἀλλὰ παρῶσιν ἐπὶ πλείστον ἐξ· *Ὅπως γὰρ, φησὶν, ἀναπεπληρωται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν,* ἀντὶ τοῦ, οὐδέπω πανωλεθρίας τετολμήκασιν ἔξια· καὶ οὐ δίκαιον αὐτοῖς τὴν τιμωρίαν ἐπαγαγεῖν, οὐδὲ τῇ προγῶσῃ τῆς μελλούσας ἀμαρτίας τῆς τιμωρίας τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν, ἀλλὰ ἀναμείναι τῶν πραγμάτων τὸ τέλος. Μέτρῳ γὰρ χρωμαί, καὶ σταθμῷ πρῆτανεύω, καὶ οὐδὲν ἀτάβητον παρ' ἐμοί. Διὰ τοῦτο τετρακοσίων ἐτῶν ἀναμείνας περιόδον, οὕτω κάκεινους ἐξέβαλε, καὶ τοῦτοις τὰς ἐπαγγέλλας ἀπέδωκεν. *Ὅπως ἂν φυλάξωσι τὰ δικαιώματα αὐτοῦ, καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ ἐκλήθησονται.* Δέδωκε δὲ αὐτοῖς, φησὶν, ἣν ἐπηγγεῖλατο γῆν, νόμον αὐτοῖς· δεδωκῶς, καὶ κατὰ τούτον βιοτεύειν κελεύσας.

ΨΑΛΜ. ΡΕ'.

Ἀλληλουῖα.

α'. Ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ τὰς ἀμαρτίας καταλέγει τοῦ προτέρου λαοῦ, διδάσκων πως καὶ δι' ἃ γέγονεν ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν. Ἐν μὲν οὖν τῷ ἑκατοστῷ καὶ τετάρτῳ ψαλμῷ τὰς θείας ὁ προφητικὸς λόγος διεξήλθεν εὐεργεσίας ἐν τούτῳ δὲ καὶ τῶν εὐεργεσιῶν μέρμηται, καὶ τῆς τῶν εὐεργετηθέντων ἀχαριστίας κατηγορεῖ, καὶ τὰς ἐπενεχθείσας αὐτοῖς διαφορὰς τιμωρίας διδάσκει. Ἐσχημάτιται δὲ ὡς ἐκ προσώπου τῶν εὐσεβεστέρων τὰς κοινὰς ὀλοφρομένων συμφορὰς, καὶ φειδοῦς τυχεῖν ἀντιβολούντων. Τὴν γὰρ αὐτὴν ἐπιγραφὴν ὁ ψαλμὸς εἰκότως ἔχει· τῷ φθάσαντι· τῆς γὰρ αὐτῆς ὑποθέσεως ἔχεται.

Ἐξομολογήσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστός· ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἡ ἐπιγραφὴ σημαίνουσα τὸ, *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον*, δηλοῖ τὸν ψαλμὸν αἶνον περιέχειν Θεοῦ. Διδάσκει δὲ νῦν ἐξ ἀρχῆς τοὺς ἀπὸ ἀμαρτημάτων ἐπιστρέφοντας, καθάπερ ἱατρῷ, προσιέναι τῷ Σωτήρι, δεκνύντας ὡσπερ τῇ ἐξομολογήσει τῶν πλημμελημάτων τὰ τραύματα· διαθέσει δηλονότι ψυχῆς, ἀλλ' οὐ λόγῳ τοῦτο ποιοῦντας ψιψῶ. Ἐτοιμος γὰρ, φησὶ, διὰ χρηστότητα τοῖς μετανοοῦσιν· εἰς ἔλεος, εἰδῶς ἔλεος διδάσκει τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος, οἷα δὴ θνητὰ καὶ ἐπίκηρα. Τί δὲ ἐστὶν, Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ, διαπαντὸς ἔλειε· διαπαντὸς φιλοφρονεῖται. Ἐτοιμός ἐστιν ἀεὶ τὰ αὐτοῦ δίδοναι. Οὐ γὰρ ἐστὶ καιρὸς ὠρισμένος αὐτῷ, ἀλλὰ τῆς γνώμης τῆς σῆς.

Τίς ἡλιθίσι τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου· ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; Ὅσα ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν ὑπὲρ θνητῶν φύσιν ποιεῖ, ταῦτα δυναστεία Κυρίου, ἅπερ ἐνεργήματα δυνάμεως ὁ Παῦλος φησί, λέγων· Ὁ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος διδοται λόγος σοφίας, ἀλλῶ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἐτέρῳ δὲ πνεῦμα ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἀλλῶ δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων. Καὶ πάλιν ἐπερῶμι· *Μὴ πάντες προφηταὶ· μὴ πάντες δυνάμεις· μὴ πάντες χαρισματα ἔχουσιν λαμάτων· Διαφείται δὲ τὰς δυνάμεις ἀπὸ τῶν λαμάτων.* Τὰς μὲν γὰρ Ἰησοῦς ἐπετέλει περιπατῶν τυχὸν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, ἐπιπέδον δὲ τοῖς ἀνέμοις καὶ τῷ κλύδωνι, καὶ μεταμορφῶν ἑαυτὸν ἐν τῷ

ἔρει· τὰ δὲ λεπρῶς καθαρῶν, καὶ πᾶσαν νόσον ἰώμε-
 νων. Καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ Διαθήκῃ δυνάμεις μὲν αἱ κατὰ
 τῶν Αἰγυπτίων πληγαί, θαλάττα τὴ διαιρουμένη, καὶ
 ποταμοὶ· Ἰορδάνης ὑποχωρῶν, ἥλιος τε στάσις ἐπὶ τοῦ
 Ἰησοῦ· ἰάσεις δὲ, ὅτε Μάριαν λεπτρῶσαν ἰάσατο Μωϋσῆς,
 ὅσα τε Ἡλίας καὶ Ἐλισαῖος εἰργάσαντο. Ταῦτας δὲ πᾶ-
 σας τὰς δυναστείας οἱ ἀπόστολοι εἰς πᾶσαν τὴν γῆν
 ἐποίησαν ἀκουστάς μετὰ καὶ τῶν αἰνέσεων αὐτοῦ. Ἐκά-
 στη γὰρ πράξις τοῦ Κυρίου αἰνέσεις γέμει. Τάχα δὲ αἱ
 μὲν δυναστεία τοῦ Κυρίου τὰ θαυμάσια αὐτοῦ περι-
 ἔχουσι, τὰ δὲ χαρίσματα τῶν ἱαμάτων τὰς αἰνέσεις αὐ-
 τοῦ. Μακάριοι οὖν φυλάσσοιτες κρίσιν, καὶ ποιούντες
 [670] δικαιοσύνην ἐν παντὶ καιρῷ. Τῇ αἰτήσῃ τῆς
 ἀμαρτίας ὁ τῆς ἀρετῆς καρπὸς ἦτοι μακαρισμὸς ὑπει-
 ῆρχεται. Ὁ γὰρ τὰς ὑπὲρ ταύτης εὐθύνas ἐκτίων, μα-
 καρίζει τοὺς ταύτης ἀπληγαγμένους, καὶ δικαιοσύνη τὸν
 οἰκεῖον βίον διακοσμοῦντας. Μακαρίζει δὲ οὐ τὸν ἀπᾶς τῇ
 οὐκαιοσύνῃ χρησάμενον, ἀλλὰ τὸν ἀεὶ καὶ διηλεκτικῶς τοῖς
 ταύτης ἐπόμενον ἔχειναι. *Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ἐν τῇ
 εὐδοκίᾳ τοῦ λαοῦ σου· ἐπίσκεψαι ἡμᾶς ἐν τῷ σωτη-
 ρίῳ σου.* Ἐνταῦθα τὸν νέον λαὸν αἰνίττεται καὶ τὴν
 Ἐκκλησίαν τὴν ἐξ ἔθνων, ἣν τῆς σωτηρίας ἤξίωτον, ἥς
 ἀρπάται διδάσκειται τὴν κοινωνίαν ἡ Ἰουδαίων πᾶσιν. Ποίαν
 οὖν εὐδοκίαν ἐνταῦθα, ἢ ποίαν ὅλως ἐπίσκεψιν ὑπο-
 τίθεται, ἀλλ' ἡ ἦν περ ἡμῶν ὁ Θεὸς Λόγος διὰ σάρκα πε-
 πικῆται; Ὅθεν καὶ τὸ μυστήριον εὐδοκίας προσήγρευον οἱ
 τ. ἰς ποιμήσιν ἐπιφανέντες ἀγγελοὶ. *Δόξα γὰρ ἐν ὑψί-
 σιαις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδο-
 κίαι, δοξολογούντες ἐδόξαν. Τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστό-
 τητι τῶν ἐκλεκτῶν σου, τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν τῇ εὐ-
 φροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, τοῦ ἐπαινεῖσθαι μετὰ τῆς
 κληρονομίας σου.* Ἀντιβολοῦμεν, φησί, τῆς τοῦ νέου
 σου ἔθνους μεταλαχρῖν εὐφροσύνης, καὶ κοινωνοὶ γενέ-
 σθαι χορηγομένης ἐκείνοις· χρηστότητος. Χρηστότητα
 δὲ τῶν ἐκλεκτῶν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν γενο-
 μένην τοῖς ἐκλεκτοῖς νόσον πολλὴν οὔσαν, ὥστε καὶ
 πόρνους καὶ τελώνας καὶ ἀμαρτωλοὺς καὶ πτωχοὺς ἀλείψαι
 τὴν ἐκλογὴν ὑποδέξασθαι. Ταύτην ἰδεῖν ὁ προφήτης ἐπ-
 εῦμαι· *Θεωρίας γὰρ ἄξιο, τὸ θαῦμα ἐτύγχανεν· εὐφραν-
 θῆναι δὲ ἐν τῇ εὐφροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, ὥστε τῆς κοι-
 νωνίας τῶν μυστηρίων ἀπολαύσαι. Ἡμῶρομεν μετὰ τῶν
 πατέρων ἡμῶν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσομεν.* Ὅπερ
 γὰρ τινα, φησί, κληρον παρὰ τῶν πατέρων διεδεξάμεθα
 τὴν τῶν σῶν νόμον παράδασιν. Πατέρας δὲ καλεῖ οὐ τοὺς
 ἁγίους πατέρας, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἐκείνους γενομένους·
 τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων ἐδήλωσεν. *Οἱ πατέρες
 ἡμῶν ἐν Αἰγύπτῳ οὐ συνήκαν τὰ θαυμάσιά σου· καὶ
 οὐκ ἐμνήσθησαν τοῦ πλήθους τοῦ ἔλεους σου.*

β'. Ἄνωθεν γὰρ, φησὶν, ἡμῶν τὸ γένος ἀμαρτητικόν.
 Τοιοῦτων γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ δι' αὐτοὺς γεγεννημένων θαυμά-
 των, συνιδεῖν τὴν σὴν οὐκ ἠθέλησαν δύναμιν. Διὸ καὶ ὁ
 προφήτης λέγει· *Ὅσα ἔθνος ἀμαρτωλῶν, λαὸς πλῆ-
 ρης ἁνομιῶν, σπέρμα πορνῶν, υἱοὶ ἁνομοί.* Οὐ συν-
 ἦκαν οὖν, φησί, τὰ ἐν Αἰγύπτῳ γενομένα τέρατα, καί-
 περ ἐν μέσῳ τῶν Αἰγυπτίων αἰσθῆσιν μὴ λαβόντες τῶν
 γενομένων κολάσεων· οὔτε μὴ ἐλευθερωθέντες τῶν Αἰ-
 γυπτίων ἐνόησαν, ὅτι οὐ διὰ τὰς αὐτῶν δικαιοσύνας, διὰ
 δὲ τὸ θεῖον ἔλεος τῆς ἐκείθεν ἐπισκοπῆς. Ἄ ταῦτα δὲ καὶ
 τὰ ἐν τῇ ἐρήμῳ συντόμως εἶπεν ὁ φθάσας ψαλμὸς, μηδὲν
 τοῦ λαοῦ κατηγορήσας· ὁ δὲ νῦν ἐπαναλαβὼν τὴν διήγη-
 σιν, ὅπως δι' ἡ ἡμαρτον οἱ Ἰουδαῖοι παρήγαγε. *Καὶ
 παρεπικραναν ἀναβαινόντες ἐν ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ.*
 Θεασάμενοι γὰρ τοὺς Αἰγυπτίους διώκοντας, καὶ τὴν
 θαλάσσαν ἐπέχουσαν τὴν φυγὴν, τὴν ἐπικουρίαν προσ-
 μέναι τὴν σὴν οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλὰ τοῦ μεγάλου Μωϋ-
 σέως κατεβῶν λέγοντες· *Παρὰ τὸ μὴ εἶναι μνηστῆρα
 ἐν Αἰγύπτῳ. ἐξήγαγες ἡμᾶς ἀποκτείναι ἐν τῇ ἐρήμῳ
 ταύτῃ.* Ἄλλ' ὁμως καὶ ἀγνωμονας φανεράς σωτηρίας
 ἤξισσας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ὅσῳ ἐν αὐτοῖς
 ἐνέσχευε τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τοῦ γινώσκειν τὴν δυνα-
 στείαν αὐτοῦ· καὶ ἐπειτίμισεν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ,
 καὶ ἐξηράνθη· καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀβύσσῳ, ὡς
 ἐν ἐρήμῳ· καὶ ὅσῳ ἐναντιοῦς ἐκ χειρὸς σου οὐόντος.
 καὶ ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ἐκ χειρὸς ἐχθρῶν.* Λόγῳ γὰρ
 τῆς θαλάττης τὸν πυθμένα γυμνώσας, τὴν πολλὴν ἐξί-
 νην ἀβύσσον ἱππήλατον αὐτοῖς ἀπέφηνε καὶ ἔρημον.
 Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς ἐρήμοις πολλὴ τοῖς τρέχουσιν εὐκα-

λία, μήτε φωτῶν ὄτων, μήτε ψραγμῶν κωλύοντων, τὴν
 τῆς διαβάσεως εὐχολίαν δεδήλωκε τῇ τῆς ἐρήμου παρα-
 βολῇ. *Ἐκάλυψεν ὕδωρ τοὺς ὀλιβόντας αὐτοῦ· εἰς
 ἐξ αὐτῶν οὐκ ὑπελείφθη.* Πάντας γὰρ τοὺς Αἰγυ-
 πτίους ὑποβρυχίως πεποίηκε. Καὶ ἡ αὐτὴ θάλαττα
 Ἑβραίοις μὲν σωτηρίαν, Αἰγυπτίοις δὲ τιμωρίαν ἐκ-
 ἤγαγε. *Καὶ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἦσαν
 τὴν αἰτίαν αὐτοῦ.* Τῶν γὰρ ἀνδρῶν ὀμνοῦντων Μωϋ-
 σῆς ὁ μέγας ἠγέθη, τοῦ δὲ χοροῦ τῶν γυναικῶν Μαρὰ-
 ῆς ὁ προφήτης. Ἀνάγραπτος [671] δὲ καὶ ἡ ὄδη· *Ἐτάχ-
 ναν, ἐπελάθοτε τῶν ἔργων αὐτοῦ· οὐκ ὑπέμειναν
 τὴν βουλήν αὐτοῦ. Καὶ ἐπεθύμησαν ἐπιθυμίαν ἐν τῇ
 ἐρήμῳ, καὶ ἐπέλασαν τὸν Θεὸν ἐν ἀνύδρῳ.* Τοσαῦτα
 γὰρ ἔχοντες καὶ τοιαῦτα ἐχέγγυα τῆς θείας δυνάμεως,
 οὐκ ἦσαν τὴν γρηλαν λαβεῖν, οὐδὲ τὴν θέαν προσ-
 μέμειναν δωρεάν, ἀλλ' εὐθύς λοιδορίαις κατὰ τῶν θεῶν
 ἐχόσαντο θεραπόντων. Δύο δὲ τῶν Ἰουδαίων συνῆψεν
 ἀμαρτήματα, ἐν μὲν, ὅτι σαρκικὴν ἐπιθυμίαν ἐπεθύμουν
 ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν ἡ φιλοσοφεῖν εἶδει καὶ ἀπὸ πάσης ἐπι-
 θυμίας ἐγκατεύεσθαι· δευτέρον δὲ, ὅτι δεσθόντες ὕδατος,
 οὐκ ἦσαν, ἀλλ' ἐπέλασαν. Πλὴν θαυματουργῶν ὁ Θεὸς
 οὐκ ἐπαύετο. *Καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὰ αἰτήματα αὐτῶν·
 ἐξάπεταε τελε πλοῦς ἐν εἰς τὰς ψυχὰς αὐτῶν.* Οὐ γὰρ
 ἐξ ὧν εὐ ἐπαλον ἦδον, περὶ τῶν ἐλαττόνων ἐπίστευσαν·
 τοῦ δὲ Θεοῦ κατελάθησαν λέγοντες. *Ἐμνήσθησεν τῶν
 κρείων καὶ τῶν λεπίτων τῶν ἐν Αἰγύπτῳ.* Αἰτήμα δὲ
 τὴν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ ἦσαν, ἀλλὰ κατελά-
 ησαν. Ἐδωκε δὲ ὁμοῦ αὐτοῖς καὶ κρείων ἀφρονίαν, καὶ
 ἄρτον ἀχειροποίητον, καὶ ὕδωρ ἠδιστον καὶ ἄφρονον. *Καὶ
 πυρῶρσαν τὸν Μωϋσῆν ἐν τῇ παρεμβολῇ, τὸν Ἄα-
 ρῶν τὸν ἅγιον Κυρίου.* Οὕτε παραπικράνας ἐν ἐρυ-
 θρᾷ θαλάσσῃ, οὔτε ἐν ἐρήμῳ πειράσαντας αὐτὸν μετῆλθεν
 αὐτοῦς ὁ παροῶν ἀμαρτίας, ἀλλὰ καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὴν
 ἐπιθυμίαν αὐτῶν· ὅτε δὲ Μωϋσῆν παροῦργισαν οἱ περὶ
 Δαθάν καὶ Ἀβερόν, εἰπόντες· *Μὴ Μωϋσῆ μόνῳ λελά-
 ληκεν ὁ Θεός· οὐχὶ καὶ ἡμῶν· παγγενὴ διανοήθεισι
 παρεδίδου τῇ γῇ τούτους.* Τὸν δὲ Κορὲ καὶ τοὺς σὺν αὐ-
 τῷ μέλλοντας προσφέρειν τὰ θυματήρια αὐτῶν ἀπὸ τοῦ
 Ἄραρον, φιλῆ ἀπὸ τῆς σκιτῆς προσέλοισα κατέφλεβεν.
 Οὐ γὰρ θέλει Θεὸς τοὺς ἐκπυρκατεῖσθαι θεράπον-
 τας, ἀλλὰ καὶ δεῖξαι τὴν χρηστότητα, δεικνύσαι καὶ τὴν
 ἀποστομίαν, κατὰ τὸ, *Ἴδε σὺν χρηστότητι καὶ ἀπο-
 στίαν Θεοῦ.* Ταῦτα γὰρ Θεοῦ κατέλληλα φάρμακα. *Ἡ-
 οίθη ἡ γῆ, καὶ κατέπευ Δαθάν, καὶ ἐκάλυψεν ἐπὶ
 τὴν συναγωγὴν Ἀβερόν. Καὶ ἐξεκαύθη πῦρ ἐν τῇ
 συναγωγῇ αὐτῶν· φιλῆ κατέφλεβεν ἀμαρτωλοῦς.
 Δαθάν μὲν καὶ Ἀβερόν μετὰ πάσης τῆς πατριᾶς κατε-
 πόθησαν· Κορὲ δὲ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ θεηλάτῳ πυρὶ κατε-
 φέλοθησαν. Τὰς δὲ τιμωρίας ἐπήγαγεν ὁ Θεός, τοὺς ἄλ-
 λους σωφρονεῖν προτρεπόμενος· οὐδεμίαν δὲ λαβεῖν
 ἐντεῦθεν ὄνησιν ἠδουλήθησαν. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸν τε-
 τολημμένον ἐξήγησεν. *Καὶ ἐποίησαν μόσχον ἐν Χορήβ,
 καὶ προσεκύνησαν τῷ γλυπτῷ.* Οὐχ ἀπλῶς τοῦ θροῦς
 ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ τὴν τῆς ἀσεβείας διδάσκων ὑπερβό-
 λην. Ἐν τούτῳ γὰρ ὤφθη τὸν ὅλον ὁ Κύριος, ἐν τούτῳ
 δέματος αὐτοῦ ἐνέπηλεσε, μετὰ πλείστον πυρὸς φανεῖς,
 σάλπιγγι· χρώμενος, καὶ κατακτυπῶν βρονταῖς, καὶ μετὰ
 τοσαύτου δέου, τὴν νομοθεσίαν προσφέρων· ἐν τούτῳ τε-
 τολήμασι τὴν ἀσεβείαν. Τὸ δὲ, *Προσεκύνησαν τῷ
 γλυπτῷ, ἐτέρας καὶ τοῦτο παραπληξίας κατηγορία.* Ὁ
 γὰρ ἔρωρον διὰ τέχνης ἀνθρωπίνης τὸ εἶδος δεξάμε-
 νον, τοῦτω τὸν σέβας τὸ θεῖον προστήνευκαν. *Καὶ ἠλι-
 ξαρτο τὴν δύξαν αὐτοῦ ἐν ὀμοιωμάτι μόσχου ἐσθλο-
 τος χόρτο.**

γ'. Σφόδρα αὐτῶν ἀρμολίως τὴν ἄνοιαν ἐτραγώδησεν.
 Ἄντι τοσαῦτα θαυματουργήσαντος, καὶ τὴν παράδοξον
 ἐκείνην σωτηρίαν χαρισάμενον, καὶ τοσαῦτα ἐνεργῶν
 δυναμένον, εἰκόνα τετιμῆκας· μόσχου, ἧς τὸ ἀρχέτυπον
 τροφῆς ἐνδεές. Τροφῆ δὲ τοῦ μόσχου, οὐκ ἄρτος ὁ τοῖς
 λογικοῖς προσφερόμενος, ἀλλὰ πᾶσα καὶ χόρτος. Τοῦ δὲ
 μόσχου, οὐ ἄλλοις ἡ φύσις, καὶ ὁ χόρτος· τροφῆ, καὶ ἡ
 δουλεία δεδωρημένη ἀνθρώποις, ἡ εἰκῶν εὐτελεστέρη
 πολλῶ· οὐ γὰρ μόνον ἄλλοις, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποις, οὐκ
 ἐνεργεῖν, οὐ μιχαθάσαι, οὐκ ἐσθίειν ἰσχύουσα· ἀλλ' ὁμως
 τὴν οὕτως ἀράν τῷ Θεοῦ τῶν ὅλων προτετιμῆκασιν.
 Ἐχόντες γὰρ ἐξ Αἰγύπτου φαντασίαν τοῦ Ἀπίδος, ὅστις
 ἦν ἐν τῇ Μέμφιδι, καὶ οὐχὶ τούτῳ, ἀλλὰ καὶ πολλοῖς
 γλυπτῶν προσεκύνησαν. Ἐνα γοῦν μόσχον πεποικότες
 πολλοὺς ἐδείκνουν φάσκοντες· *Οὗτοι οἱ ὄσοί σου,
 Ἰσραὴλ, οἱ ἀναγαγόντες εε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Ἐπ-

^a Ahd. ἠνώθησαν αὐ ἐτόχον, aut simile quiddam. Infra
 ἔσωσεν διὰ ἡμαρτον, mendose haud dubie dicitur. Nay, legen-
 tuum putat ὅπως καὶ ἄν vel ὅπως, sed non omnino placet lectio.

sensum virtutis fructus seu beatitudo consequitur. Qui enim peccatorum penas luit, beatos prædicat eos qui ab ipso liberati sunt. iustitiæque vitam suam exornant. Beatum vero prædicat non eum qui semel iustitia usus sit, sed eum qui semper et perpetuo ejus vestigiis insistat. 4. *Memento nostri, Domine, in beneplacito populi tui; visita nos in salutari tuo.* Hic novum populum subindicat et Ecclesiam ex gentibus, quam salute dignatus est, cuius societatem arripere Judæorum populus docetur. Quod vero hic beneplacitum, et quam visitationem commemorat, nisi eam quam Deus Verbum per carnem nobis fecit? Quapropter angeli qui pastoribus apparuerunt mysterium vocarunt beneplacitum; *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum (Luc. 2. 14)*, laudantes illi clamaverunt. 5. *Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ, ut lauderis cum hereditate tua.* Obsecramus, inquit, ut novæ tuæ gentis lætitiæ consortes simus, et participes bonitatis, quæ erga illos adhibita fuit. Bonitatem autem electorum intelligas magnam illam erga electos Dei benignitatem; ita ut et scortatores, publicani, peccatores, et pauperes piscatores electionem illam sortiti sint. Hanc propheta videre cupiebat: nam visu dignum erat miraculum; ac lætari *In lætitia gentis tuæ, ita ut participatione mysteriorum frueretur.* 6. *Peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus, iniquitatem fecimus.* Quemadmodum, inquit, hereditatem quandam, a patribus nostris accepimus legum tuarum transgressionem. Patres autem vocat non sanctos patriarchas, sed eos qui post illos fuere: illud enim ex sequentibus declarat. 7. *Patres nostri in Ægypto non intellexerunt mirabilia tua, non fuerunt memores multitudinis misericordiæ tuæ.*

2. A priscis usque temporibus, inquit, genus nostrum peccatis assuetum est. Nam cum propter illos tot in Ægypto miracula facta essent, virtutem tuam agnoscere noluerunt. Ideo propheta dicit: *Vix genti peccatrici, populo pleno iniquitatibus, semini nequam, filii iniqui (Isai. 1. 4).* Non intellexerunt ergo, inquit, prodigia in Ægypto facta, neque in medio Ægyptiorum sensum acceperunt inmissorum ipsis suppliciorum; neque ab Ægyptiis liberati intellexerunt, non propter iustitias suas, sed propter divinam misericordiam se illa visitatione dignatos. Hæc autem et quæ in deserto acta sunt, præcedens Psalmus breviter dixit, in nullo populum incusans: præsens vero Psalmus, resumpta narratione, declarat quomodo per ea quæ peccaverunt Judæi, *Et irritaverunt ascendentes in mare Rubrum.* Videntes enim Ægyptios persequentes, et mare fugam cohibens, auxilium tuum expectare noluerunt. Verum in magnam Moysen hæc clamabant: *Quia non erant sepulcra in Ægypto, eduxisti nos ut occideres in hac solitudine (Exod. 14. 11).* Attamen licet ingrati fuerint, ipsos salute dignatus es. Hoc enim intulit: 8. *Et salvavit eos propter nomen suum, ut notam faceret potentiam suam.* 9. *Et increpuit mare Rubrum, et exsiccatum est, et deduxit eos in abyssum sicut in deserto.* 10. *Et salvavit eos de manu odientis, et redemit eos de manu inimicorum.* Nam cum verbo maris fundum nudasset, ingentem illam abyssum ipsis solitudinem equitabilem effecit. Quoniam enim in solitudine facilis currentibus via, cum neque arbores sint, neque sepes impediunt, transitus facilitatem per deserti similitudinem declarat. 11. *Operuit aqua tribulantes eos; unus ex eis non remansit.* Omnes namque Ægyptios submersit. Idemque mare Hebræis salutem, Ægyptiis supplicium induxit. 12. *Et crediderunt verbo ejus, et laudaverunt laudem ejus.* Viris enim laudantibus magnus ille Moyses dux fuit; choro autem mulierum, Maria prophetissa. Hoc porro canticum scripto traditum est. 13. *Cito fecerunt, oblitii sunt operum ejus; non sustinuerunt consilium ejus.* 14. *Et concupierunt concupiscentiam in deserto, et tentaverunt Deum in iniquo.* Nam tot et talia habentes divinæ potentie pignora, non petierunt necessaria accipere, neque divinum donum expectarunt, sed statim con-

viciis in Dei famulos usi sunt. Duo autem Judæorum peccata conjuncta, unum, quod carnalem concupiscentiam concupiverunt in deserto, in quo philosophari oportebat, et ab omni concupiscentia sibi temperare; alterum, quod aquæ penuria laborantes, non petierint, sed tentaverint. At miraculorum patrator Deus non cessavit. 15. *Et dedit eis petitiones ipsorum: misit saturitatem in animas eorum.* Non enim ex bonis, quæ jam acceperant, in penuria fidem habebant; sed contra Deum loquebantur dicentes, *Recordamur carum et lebetum quæ in Ægypto suppetebant (Num. 11. 4. et Exod. 16. 3).* Petitionem autem concupiscentiam vocavit. Non enim petierunt, sed obloquuti sunt. Dedit eis tamen carum copiam, panem non manufactum, aquam dulcissimam et copiosissimam. 16. *Et irritaverunt Moysen in castris, Aaron sanctum Domini.* Neque cum se exacerbarent in mari Rubro, neque cum tentarent in deserto ultus est eos, qui peccata condonat, sed explevit concupiscentiam eorum: sed cum Moysen Dathan et Abiron irritaverunt his verbis: *Numquid Moysi tantum loquutus est Deus? nonne etiam nobis (a)?* hos hianti terræ cum genere toto tradidit. Core autem et socios qui thymateria sua oblaturi erant loco Aaronis flamma ex Tabernaculo prodicis combussit. Non vult enim Deus suos despicere famulos: sed postquam benignitatem ostendit, severitatem exhibet secundum illud: *Vide ergo bonitatem et severitatem Dei (Rom. 11. 22).* Hæc enim sunt altera Dei remedia. 17. *Aperta est terra, et deglutivit Dathan, et operuit super congregationem Abiron.* 18. *Et exarsit ignis in synagoga eorum, flamma combussit peccatores.* Dathan et Abiron cum tota familia absorpti sunt: Core autem et socii divinitus immisso igne consumpti. Supplicia autem instulit Deus, alios ut saperent cohortans, sed nihil hinc emolumentum percipere voluerunt: id quod declarat facinororum recensio. 19. *Et fecerunt vitulum in Choreb, et adoraverunt sculptile.* Non sine causa montem commemorat, sed ut impietatis excessum ostendat. In hoc enim monte visus est universorum Dominus, in hoc illos metu replevit, apprensus cum igne plurimo, tubis utens, tonitruis percellens, et cum tanto terrore legem afferens: in hoc impie agere ausi sunt. Illud autem, *Et adoraverunt sculptile,* alia est stupendæ dementiæ accusatio: quod enim arte humana formatum videbant, huic divinum cultum obtulerunt. 20. *Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.*

3. Congruenter admodum illorum insaniam tragico describit. Pro illo qui tot miracula patraverat, et inexpectatam illam salutem dederat, ac tot tantaque poterat operari, vituli simulacrum coluerunt, cuius archetypum cibo indiget. Cibus porro vituli, non panis est, qui rationalibus offertur, sed herba et fœnum. Atqui vitulo cuius rationis expertus natura, cuius cibus fœnum, cuius servitus hominibus data, imago ejus longe vilior est: non modo enim rationis, sed etiam animæ expertus est, non operari, non mugire, non comedere potest: attamen ita imbecillam Deo universorum pretulere. Cum enim ex Ægypto Apidis, qui Memphi erat, figuram mutuati essent, non illum tantum, sed etiam multa sculptilia adoraverunt. Postquam igitur unum vitulum fecissent, multos protulerunt, dicentes: *Hi dii tui, Israel, qui eduxerunt te de terra Ægypti (Exod. 32. 4).* 21. *Oblitii sunt Deum, qui salvavit eos, qui fecit magna in Ægypto, mirabilia in terra Cham, terribilia in mari Rubro.* Non sine causa hæc memorat, sed ostendere volens, Deum non pro tot tantisque abjecisse illos, donec contra Christum impiissimum omnium opus patrarent, cum datam sibi gratiam recusarunt: quapropter ait illis Servator: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et nolulistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta (Matth. 23. 37).*

(a) Non verba sunt Dathanis et Abironis, sed Aaronis et Marizæ sororis Moysis, Num. 12. 2.

Non contenti, inquit, pristinis malis, gloriam suam, quæ erat Deus, mutaverunt cum similitudine vituli. Neque enim propriæ salutis recordati sunt, neque Ægyptiorum supplicii, neque magni circa mare miraculi: sed omnia confertim respuerunt. 23. *Et dixit ut disperderet eos: Si non Moyses electus ejus stetisset in confractone in conspectu ejus, ut averteret iram suam, ne disperderet eos.* Cum enim universorum Deus diceret: *Sine me, et iratus furore conteram eos, et faciam te in gentem magnam, dixit beatus Moyses: Si quidem dimittis illis peccatum, dimitte; sin minus, dele etiam me de libro, quem scripsisti (Exod. 32. 10. 31. 52).* Hic non parva oritur quæstio. Cur ait, *Nisi Moyses, etc.*, periissent? Quid igitur? Moysesne totum perfecit, ipsumque reveritus, non propria usus humanitate, iram sedavit? Quis hoc dixerit? Quid igitur sibi vult id quod dicitur? Figura utitur Deus ad eorum utilitatem, atque reveritus ipsum, ut iram dimittat: *Dimitte me, et delebo eos.* Atqui nihil loquutus erat Moyses, neque accesserat, neque supplicaverat; sed volens illum ad initium precandi deducere: his orditur. Ergo secundum justitiam et præscientiam illorum nequitie totius, perniciæ definitio erat: ut secundum humanitatem salutis concessio propter sanctitatem intercessoris, qui secundum ejus providentiam pro mundo precabatur, ut Dei gratia imperfecta non videretur circa Israël; et propter promissionem ad patres eorum factam, quam precando commemorat. 24. *Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. Non crediderunt verbo ejus, 25. et murmuraverunt in tabernaculis suis; non exaudierunt vocem Domini.* Quia accusatio isthæc est post mare Rubrum, desertum, insaniam contra Moysen, vitulum in Choreb. Reversi namque exploratores, male de terra loquentes, alios averterunt, excepto Jesu filio Nave, et Chaleph filio Jephone. Cum enim Deus præcepisset ut promissam terram ingrederentur, timore percussi, palam reluctabantur, Chananeos fortes esse viros dicentes, se vero viribus impares esse, ut cum illis congredierentur. Hoc sane perspicuum erat incredulitati argumentum. Illos enim qui tot tantorumque miraculorum spectatores fuerant, par erat in omnibus Servatoris sui virtuti confidere. 26. *Et levavit manum suam super eos, ut prosterneret eos in deserto: 27. et ut dejiceret semen eorum in nationibus, et dispergeret eos in regionibus.* Contradictionem illam, quæ circa terram orta est, etsi præcessisset seditionem Core et Dathan, confitioni vituli, utpote majori ac propter incredulitatem in Deum impietate pleniori, subjicere voluit. Fornidit namque ipsis spem fide fundatam abstulit, neque rerum prius gestarum experientia firmati sunt: quapropter majorem subire ultionem, quam pro condatione vituli. Nam cum tunc ex parte tantum mulctati essent, nunc omnes radiciter præter pueros perierunt, nec qui promissa acciperent digni habiti fuerunt. Voluit enim Deus incredulitati congruentem infligere pœnam, omnibusque simul perniciam inferre: attamen solita usus benignitate ex parte tantum supplicium intulit.

Quid sint idololatria et ritus impij quos Israelitæ didicerunt a Moabitibus; Baal et Bel, Saturnus. — 28. Et initiati sunt Beelphegor, et comederunt sacrificia mortuorum. 29. Et irritaverunt eum in adventionibus suis. Sextum peccatum hoc est in libro Numerorum. In lasciviam enim declinantes, Moabitumque mulieribus permixti, illarum impietatem didicerunt. Beelphegor autem est idolum ab illis cultum. Locus porro simulacri Phegor vocabatur: Baal autem idolum erat. Hunc aiunt *Καβωρ*, id est Saturnum, vocari Græce: dicitur etiam Bel. Sacrificia autem mortuorum vocata, quæ apud Græcos vocantur *χοαί*, id est libationes, quas mortuis offerre solent; vel quas faciebant per morticinam quædam ad prestigiarum modum opera, aut quod mortuorum monumenta continerent. Imo et ipsos quos vocabant deos, non aberraverit quispiam, si mortuos appellat. *Et multiplicata est in eis ruina.*

4. Non dixit idololatriæ causam, quæ erat fornicatio,

per quam in impietatem sunt lapsi, cuique adjuncta gula erat: initiatio autem impietatem arguebat. Hujus enim gratia commixtionem cum alienigenis lex prohibuit. Affectus enim in mulieres ad lasciviam movere solet. 30. *Et stetit Phinees, et placavit: et cessavit quassatio. 31. Et reputatum est ei in justitiam in generationem usque in sempiternum.* Quassationem Symmachus plagam dixit. Hoc autem docet historia, Phineem nimirum assumpta hasta Zambrem fornicantem cum Moabite, confodisse, et lancea simul interfecisse mulierem (Num. 25. 7. sqq.). Hujus zelum approbans Deus, ipsum quidem laudibus extulit, suppliciumque aliis infligendum impedivit. Tantum potest apud Deum unius viri justitia, ut communem plagam cohibeat. 32. *Et irritaverunt eum ad aquas contradictionis, et vexatus est Moyses propter eos. 33. quia exacerbaverunt spiritum ejus. Et distinxit in labiis suis.* Septimum peccatum, in quo Moyses in partem criminis venit. Nam cum Moyses, sororem lugeret, accedentes cum magno tumultu necessaria postularent. Ipse vero luctus mœrore percussus, eorumque inconditam vim conspicatus, ira et mœrore correptus, non cum solito decore divino imperio parebat; sed dubitationem quamdam verbis admiscens, petram percussit, et aquam eduxit. Id enim significat illud, *Distinxit in labiis suis; ac si dicat, non sine dubitatione verba protulit: ait enim: Dixit Moyses: Numquid ex hac petra educam vobis aquam (Num. 20. 10)?* Ideo indignatus universorum Deus, non per ipsum promissam patribus terram dedit, sed illum jussit mortem obire, per Jesum vero filium Nave promissionem implevit. Et videtur quidem hanc ipsi pœnam imposuisse universorum Moderator: sed alia molens id effecit. Nam primo quidem cum Judæorum nosset insaniam, non sivit totam promissionem per illum exitum habere, ne ipsum esse deum suspicerentur. Nam qui vituli imaginem deum fecerant, quem non exhibuissent cultum tot miraculorum ministro? Idcirco sepulcrum ejus latere curavit Deus (Deut. 31. 6). Ad hæc legem ad tempus esse latam ostendere voluit ex iis quæ ipsi legislatori contigerunt. Nam si ipse legislator promissa terra frui non potuit, hinc facile intelligere erat, nec ipsos diu ista providentia fruturos esse. Sic cum ea quæ in deserto contigerant enarrasset, iniquitatem ab ipsis in terra promissionis admissam redarguit. 34. *Non disperdiderunt gentes, quas dixit Dominus illis. 35. Et commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum, 36. et servierunt sculptilibus eorum, et factum est illis in scandalum.* Commercio enim inlubuit ad vitandam impietatis societatem, finem cum principio de medio tollens, et fructum cum radice delens, minorique malo pejus reprimens. Attamen illi in hoc etiam divina legem transgredientes, nec impii gentes deleverunt, neque illarum effugere societatem, sed pravam eorum vitæ institutum æmulati sunt. Declarans itaque propheta, Deum hominum odium minime docere, sed id fecisse, ut illos in securitate constitueret, adjecit, *Et factum est illis in scandalum, hoc nempe commercium et consortium; et in scandalum non leve; nam contra ipsam naturam insanierunt, quod infertur his verbis: 37. Et immolaverunt filios suos et filias suas dæmonis. 38. Et effuderunt sanguinem innocentem, sanguinem filiorum suorum et filiarum suarum, quas sacrificaverunt sculptilibus Chanaan. Et infecta est terra in sanguinibus, 39. et contaminata est in operibus eorum.* Colophonem impietatis ultimum reliquit. Quam enim impietatis molem retro relinquit illud, sanguine filiorum et filiarum terram inquinare, et hujusmodi victimas sanguinarias de præcipibus offerre? Deo enim ne ea quidem quæ lex proecipiebat offerebant, idolis autem filiorum etiam cædes. *Et fornicati sunt in adventionibus suis.* Fornicationem hic non lasciviam modo, sed etiam idolorum cultum appellat. Quia enim Deo conjuncti illorum cultum adamarunt, superstitionem illam jure fornicationem vocavit. 40. *Et iratus est furore Dominus in populum suum, et abominatus est*

ελάθοντο τοῦ Θεοῦ τοῦ σώζοντός αὐτοὺς, τοῦ ποιήσαντος μεγάλην ἐν Αἰγύπτῳ, θαυμάσια ἐν γῇ Χάμ, ὁμοῦ καὶ ἐπὶ θαλάσσης ἐρυθρᾶς. Οὐκ εἰκὴ τούτων [672] μέμνηται, δεῖξαι δὲ θέλων, ὡς ἐπὶ τοσοῦτοις οὐκ ἀπέβλεν αὐτοὺς ὁ Θεός, μέχρι κατὰ Χριστοῦ τὸ πάντων ἀσεβέστατον ἔργον ἐτόλμησαν, τὴν δοθείσαν αὐτοῖς παραίτησάμενοι χάριν. Διό φησιν αὐτοῖς ὁ Σωτὴρ· *Ποσάνκι ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὅτι τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ ροσσία αὐτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησας; Ἴδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. Μὴ ἀρκεσθέντες οὖν, φησί, τοῖς προτέροις κακοῖς, τὴν δόξαν αὐτῶν, ἥτις ἦν ὁ Θεός, ἠλλάξαντο ἐν ὁμοιωματι μόσχου. Ὅσπερ γὰρ τῆς οικείας ἐμνημόνευσαν σωτηρίας, οὕτε τῆς τῶν Αἰγυπτίων τιμωρίας, οὕτε τοῦ μεγάλου τῆς θαλάττης θαύματος· ἀλλὰ πάντα ἀθρόως ἀπέπτυσαν. Καὶ εἶπε τοῦ ἐξολοθρευτοῦ αὐτοῦς, εἰ μὴ ὁ Μωϋσῆς ὁ ἐκλεκτός αὐτοῦ ἔστη ἐν τῇ θραύσει ἐνώπιον αὐτοῦ, τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν αὐτοῦ, τοῦ μὴ ἐξολοθρεῦσαι αὐτούς. Τοῦ γὰρ Θεοῦ τῶν ὄλων εἰρηκός,· *Ἐασόν με, καὶ θυμωθεὶς ὀργῇ ἐκπρήνω αὐτούς, καὶ ποιήσω σε εἰς ἔθνος μέγα, εἶπεν ὁ μακάριος Μωϋσῆς· Ἐὶ μὴν ἀφίξῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄσπερ· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψον καμὲ ἐκ τῆς βίβλου, ἥς ἐγραψας.* Ἐνταῦθα ζήτημα οὐ μικρὸν κεῖται. Τί γὰρ φησιν; Ἐὶ μὴ Μωϋσῆς, ἀπίστων ἄν. Τί οὖν; Μιῦσῆς τὸ πᾶν ἦν, καὶ αὐτὸν αἰδεσθεῖς, οὐ τῆς οικείας φιλοφροσύνης χρησάμενος ἔστησε τὴν ὀργήν; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἶποι; Τί οὖν ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Σχηματὶ κέχηται ὁ Θεός εἰς τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν, καὶ φησιν αἰδουμένους αὐτὸν χαλᾶν τὴν ὀργήν, καὶ λέγει· *Ἄσπερ με, καὶ ἐξάλειψον αὐτούς.* Καίτοι γε οὐδὲν ἐσθῆγάτο Μωϋσῆς, οὐδὲ προσῆλθεν, οὐδὲ ἰκέτευσεν· ἀλλὰ βουλόμενος αὐτὸν εἰς ἀρχὴν ἰκετηρίας ἄγαγε, ἐνταῦθα προσιμῶνται. Κατὰ μὲν οὖν τὸ δίκαιον καὶ τὴν πρόβησιν τῆς ὄλης αὐτῶν κακίας, ὁ τῆς ἀπολείας ὄρος· κατὰ δὲ τὸ φιλόανθρωπον, ἡ τοῦ σωθῆναι συγχώρησις διὰ τὴν ὑπόδητα γενομένην τοῦ πρεσβευτοῦ κατὰ τὴν ὑπὲρ κόσμου πρόνοιαν ἰκετεύσαντος, ὡς ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἀτελής μὴ δόξῃ περὶ τὸν Ἰσραὴλ καὶ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν, ἥς ἰκετεύων ἀπεμνημόνευσεν. Καὶ ἐξουδένωσαν γῆν ἐπιθυμητήν. Οὐκ ἐπίστευσαν τῷ λόγῳ αὐτοῦ, καὶ ἐτόρμησαν ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν· οὐκ εἰσῆκουσαν τῆς φωνῆς Κυρίου. Πέμπτον ἐγκλήμα τοῦτο μετὰ τὴν Ἐρυθρᾶν, καὶ τὴν ἔρημον, καὶ τὴν εἰς Μωϋσῆν παροινίαν, καὶ τὸν μόσχον τὸν ἐν Χωρῆβ. Ἐπανελθόντες γὰρ οἱ κατασκοποῦ κακῶς λέγοντες τὴν γῆν καὶ τοὺς ἄλλους ἀπέτρεψαν, χωρὶς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ Χαλεφ τὸν τὸ Ἰεφονῆ. Τοῦ γὰρ Θεοῦ παρεγγυήσαντος τῆς ἐπηγγελμένης ἐπιθῆναι γῆς, τῆς δειλίας τὸ πάθος δεξάμενον ἀντέτεινον προφανῶς, τοὺς μὲν Χαναταίους γενναίους εἶναι λέγοντες, αὐτοὺς δὲ δύναμιν ἀξιόχρεων οὐκ ἔχειν πρὸς τὴν ἐκείνων παράταξιν. Τοῦτο δὲ ἀπιστίας προφανῶς ἢ τεκμηρίον. Τοὺς γὰρ τοιούτων καὶ τοσοῦτων θαυμάτων ἀυτόπτας θαρρῆν εἰς ἅπαντα δίκαιον ἦν τῆ τοῦ σεσωκτός δύναμις. Καὶ ἐπήρῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐκ' αὐτοῦ, τοῦ καταβαλεῖν αὐτούς ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ τοῦ καταβαλεῖν τὸ σπέρμα αὐτῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ διασκορπίσαι αὐτούς ἐν ταῖς χώραις. Τὴν δὲ περὶ τῆς γῆς ἀντιλογίαν, καίτοι· πρεσβυτέρων οὖσαν τῆς Κορῆ καὶ δαθᾶν στάσεως, ὡς μείζονί τε καὶ δυσσεβεῖ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀπιστίαν, τῆ μοσιοποιᾶ φέρων ὑπέταξεν. Ἡ δειλία γὰρ αὐτοῖς τὴν κατὰ πίστιν ἀνείλεν ἐλπίδα, μὴδὲ τῆ τῶν προλαβόντων πείρα βεβαιουμένους· ὅθεν καὶ μείζω τὴν δίκην ὑπέσχον τῆς ἐπὶ τῆ μοσιοποιᾶ κολάσεως. Μερικῶς γὰρ τότε παθόντες, νῦν ἅπαντες ἄρδην πλὴν τῶν παιδῶν ἀπώλοντο, μὴδὲ τῆς ἐπαγγελίας ἀξιοθέντες. Ἡβουλήθη γὰρ ὁ Θεός τῆ ἀπιστίας κατάλληλον ἐπιβίαιον τὴν τιμωρίαν, καὶ πᾶσι κατὰ ταῦτον ἐπενεργεῖν τὸν δαθῆρον. Ἄλλ' ὅμως τῆ συνήθει φιλοφροσύνης χρώμενος μερικῶν αὐτοῖς ἐπήγαγε κολασίν.*

Καὶ ἐτελέσθησαν τῷ Βεελζεβούρ, καὶ ἔφαγον θυσίαν νεκρῶν καὶ παρώξυναν αὐτὸν ἐν τοῖς ἐπιτηδείομασιν αὐτῶν. Ἐκτον ἁμαρτήμα τοῦτο δὲ, ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Εἰς ἀκολασίαν γὰρ πᾶν ἐξοκειλιαντες, καὶ ταῖς τῶν Μωαβιτῶν μισθῶμενοι γυναῖκες, μετέμαθον τὴν ἐκείνων ἀσέβειαν. Βεελζεβούρ δὲ ἐστὶν εἰδῶλον [673] παρ' ἑξέινους τιμώμενον. Καὶ Φεγῶρ μὲν ἐκαλεῖτο τοῦ εἰδώλου ὁ τόπος· Βαλά δὲ, τὸ εἶδῶλον. Τοῦτον δὲ φασὶ τινες Κρόνον καλεῖσθαι τῇ Ἑλλάδι· φωνῇ· λέγεται δὲ καὶ Βήλ.

* Theodoret. προσηγορ.

Θυσίας δὲ νεκρῶν καλεῖ τὰς καλουμένας παρ' Ἑλλήσι γοῆς, ἃς τοῖς νεκροῖς προσφέρουσιν εἰώθειον, ἢ ἢ ἐποίουν διὰ νεκρῶν τινῶν τῶν κατὰ γοητείας ἔργων, ἢ διὰ τὸν νεκρῶν ἀνδρῶν περιέχειν μνήμας. Καὶ αὐτοὺς δὲ τοὺς καλουμένους θεούς, νεκρούς οὐκ ἂν τις ἁμαρτὴν προσαρρῶσας. Καὶ ἐπληθύνθη ἐν αὐτοῖς ἡ πτώσις.

δ'. Οὐκ εἶπε δὲ τῆς εἰδωλολατρίας τὸ αἴτιον, ὅπερ ἦν ἡ πορνεία, δι' ἣν ἠσέθησαν, ἥπερ ἡ γαστριμαργία συνήπτο· τὸ δὲ ἀποτέλεσμα κατηγορεῖ τὴν ἀσέβειαν. Τοῦτο γὰρ χάριν καὶ τὴν ἐπιμίξιν τῶν ἀλλοφύλων γυναικῶν ἀπέπεν ὁ νόμος. Γυναικῶν γὰρ συμπάθεια καὶ πρὸς ἀσέβειαν οἶδε κινεῖν. Καὶ ἔστη Φινεὴς, καὶ ἐξιλίσσατο· καὶ ἐκόπασεν· ἢ θραύσας. Καὶ ἐλόγησθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην εἰς γενεὰν ἕως τοῦ αἰῶνος. Τὴν θραύσιν ὁ Σύμμαχος Πληγῆν εἰρηκε. Διδάσκει δὲ καὶ τοῦτο ἡ ἱστορία, ὡς λαβὼν τὸν σειρομάστιγον ὁ Φινεὴς διέπειρε μετὰ τῆς Μωαβιτίδος τὸν πορνεύοντα Ζαμβρόν, καὶ τῷ δόρατι συνανείλε τὴν γυναῖκα. Τοῦτον τὸν ζῆλον ἀποβέξμενος ὁ Θεός, αὐτὸν μὲν ἀνεκρήρυξε, τὴν δὲ τοῖς ἄλλοις ἐπαγομένην τιμωρίαν ἐκρήρυξε ἢ. Τοσοῦτον ἀνδρὸς ἰσχύει δικαιοσύνη παρὰ Θεῷ, κοινήν πληγὴν ἀναστῆλλουσα. Καὶ παρωργισαν αὐτὸν ἐπὶ ὕδατος ἀντιλογίας, καὶ ἐκακώθη Μωϋσῆς δι' αὐτούς, οὗτοι παρεπίκουσαν τὸ πνεῦμα αὐτοῦ. Καὶ διέστειλαν ἐν τοῖς χειλέσιν αὐτοῦ. Ἐβδονον ἁμαρτήμα, ἐφ' ᾧ καὶ Μωϋσῆς ἐνεκλήθη. Πενθονοῦντι γὰρ τὴν ἀβέλγην προσελθόντες μετὰ πολλῆς ἀταξίας τὴν χρεῖαν ἐξήγησαν. Ὁ δὲ καὶ τῆ ἀθυμίας τοῦ πένθους βαλλόμενος, καὶ τὴν τούτων ἀκρασίαν θεώμενος, θυμῷ καὶ λύπῃ περισχεθεὶς οὐ μετὰ τῆς συνήθους ἀρμονίας τῷ θεῷ προστάγματι διηκόνει· ἀλλ' ἀμφιβολίαν τινὰ τοῖς λόγοις ἀναμίξας, τὴν πέτραν ἐπάταξε, καὶ τὸ ὕδωρ ἐξήγαγε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, διέστειλαν ἐν τοῖς χειλέσιν αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀναμφιβολίως τοῖς λόγοις ἐχρήσατο. Εἶπε γὰρ, φησί, Μωϋσῆς πρὸς αὐτούς· *Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐπάξω ὑμῖν ὕδωρ;* Τοῦτο γὰρ ἰσχυρῶς ἀνανακτήσας δῆθεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὐ διὰ αὐτοῦ τὴν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένην ἀποδέδωκε γῆν, ἀλλ' αὐτὴν μὲν ἐκέλευσε δεξασθαι τὸ βίον τὸ τέλος, διὰ Ἰησοῦ δὲ τοῦ Ναυῆ πεπλήρωσας τὴν ὑπόσχεσιν. Καὶ οὐκ εἶπε μὲν αὐτῷ ταύτην τὴν τιμωρίαν ἐπιτεθεικέναι ὁ τῶν ὄλων πρόταξις· ἕτερα δὲ οἰκονομῶν ἐπραγματεύσατο τοῦτο. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιστάμενος ἄνοιαν, οὐκ εἶπας δι' αὐτοῦ τὴν ὑπόσχεσιν πᾶσαν πέραι λαθεῖν, ἵνα μὴ αὐτὸν θεὸν ὑπολάβωσιν. Οἱ γὰρ εἰκόνα μόσχου θεοποιήσαντες, ποῖον οὐκ ἂν προσήνεγκαν σέβας τοῦ τοσοῦτον θαυμάτων ὑποφυγῶν γενομένου; διὰ τοῦτο καὶ τὸν τάφον αὐτοῦ λαθεῖν πεποιθῆκεν ὁ Θεός. Πρὸς δὲ τοῦτο καὶ τῆς νομοθεσίας ἡβουλήθη δεῖξαι τὸν πρόσκαιρον ἀπὸ τῶν αὐτῶ τῷ νομοθέτῃ συμβᾶντων. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὁ νομοθέτης τῆς ἐπηγγελμένης οὐκ ἀπέλαυσεν γῆς, συνιδεῖν ἐνετύθεν ράδιον ἦν, ὡς οὐδὲ αὐτοῖς ταύτης ἀπολαύσουσιν ἐπὶ πλείστον τῆς προμηθείας. Οὕτω καὶ κατὰ τὴν ἐρημίαν διηγρησάμενος, τὴν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας γεγεννημένην αὐτῶν διελέγει παρανομίαν. Οὐκ ἐξωλόθρευον τὰ ἔθνη, ἀ εἶπε Κύριος αὐτοῖς. Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἔμαθον τὰ ἔργα αὐτῶν, καὶ ἐδούλευσαν τοῖς γλυπτοῖς αὐτῶν, καὶ ἐγενήθη αὐτοῖς εἰς σκάνδαλον. Τὴν γὰρ ἐπιμίξιν εἰς τὴν τῆς ἀσεβείας ἐκάλυψε κοινωνίαν, τῆ ἀρχῇ τὸ τέλος συναναίρων, καὶ σὺν τῇ βίβλῃ τὸν καρπὸν ἀφανίζων, καὶ τῷ ἐλάττειν κακῶν τῶν χείρων προαναστῆλλων. Ἄλλ' ὅμως οὕτω καὶ ἐν τοῦτω τῶν θεῶν παραβάνοντες νόμον, οὕτε τὰ δυσσεβῆ ἐξωλόθρευσαν ἔθνη, οὕτε τὴν πρὸς αὐτὰ ἐφυγον κοινωνίαν, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν αὐτῶν πολιτείαν ἐξήλωσαν. Δηλῶν τοίνυν ὁ προφήτης, ὡς οὐ μισανθρωπία ἐν δόδασκεν ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν ἀσφαλείᾳ αὐτοὺς καταστήσαι βουλόμενος, ἐπήγαγε· *Καὶ ἐγενήθη αὐτοῖς σκάνδαλον ἡ ἐπιμίξιν καὶ ἡ συνουσία αὐτῶν, καὶ σκάνδαλον οὐ τὸ τυγόν· κατὰ γὰρ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐμίγησαν, ὅπερ [674] ἐπάγει λέγων· Καὶ ἔθυσαν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν τοῖς δαιμόνοις. Καὶ ἐξέβυσαν αἷμα ἀδφον, αἷμα υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων, ὡς ἔθυσαν τοῖς γλυπτοῖς Χαναάν. Καὶ ἐρονκοτηθῆ ἡ γῆ ἐν τοῖς αἵμασι, καὶ ἐμίγηθη ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν.* Τὸν κολοφῶνα τῆς ἀσεβείας τελευταῖον κατέλιπε. Ποίαν γὰρ δυσσεβείαν ὑπερβολῆν καταλείψει τὸ αἷμασιν υἱῶν καὶ θυγατέρων μολῦναι τὴν γῆν, καὶ τοῖς αἰμοβόροις δαίμοσι τὰς τούτων θυσίας προσενεργεῖν; τῷ Θεῷ μὲν γὰρ οὐδὲ τὰ νουμομαμένα προσ-

ἢ Theodoret. ἐκώλυσε, quod reddidit interpres.

φέρων, τοῖς δὲ εἰδώλοις καὶ τῆς τῶν παιδῶν σφαγᾶς. Καὶ ἐπέδρουσαν ἐν τοῖς ἐπιτηθεύμασιν αὐτῶν. Πορεύσαν ἐνταῦθα οὐ τὴν ἀκολασίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν εἰδώλων λατρείαν καλεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ Θεῷ συνημμένοι τὴν ἐκείνων θεραπείαν ἠγάπησαν, τὴν δεισιδαιμονίαν ἐκλήτους πορεύσαν ἐκέλευσε. Καὶ ὠργισθὴ θυμῷ Κύριος ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ ἐβδελύξαιτο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ. Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐθνῶν, καὶ ἐκάρειυσαν αὐτοὺς οἱ μισοῦντες αὐτούς. Καὶ ἐθλίψαν αὐτοὺς οἱ ἐθνοὶ αὐτῶν, καὶ ἐταπεινώθησαν ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῶν.

ε'. Ταῦτα καὶ ἡ τῶν Κριτικῶν ἱστορία διδάσκει, καὶ μέντοι καὶ ἡ τῶν Βασιλείων συγγραφή. Ποτὲ μὲν γὰρ αὐτοὺς Μωαβίταις, ποτὲ δὲ Ἀμμωνίταις, Ἀμαληκίταις, Μεδιθανοῖς καὶ ἀλλοφύλοις παρέδωκε, τῇ παιδείᾳ τὴν ὠφέλιαν πραγματευόμενος. Ἐναντίον δὲ πῶς εἶναι δοκεῖ τὸ, *Ἐβδελύξατο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, τῆ προφῆθῆντι, Τοῦ ἰδεῖν ἐν τῇ χρηστότητι τῶν ἐκλεκτῶν σου, τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν τῇ εὐφροσύνῃ τοῦ ἔθνους σου, τοῦ ἐκαιοῦσθαι μετὰ τῆς κληρονομίας σου.* Ἀλλὰ τὴν βδελυθείσαν λέγει νῦν, περὶ ἑτέρας προθεσιπίας κληρονομίας, ἐτέρου δὲ λαοῦ καὶ ἔθνους, μεθ' ἃν ἠΐξαιτο καταριμῆθηναι. Πρῶτον δὲ τὸ βδελυθῆναι, εἴτα τὸ παραδοθῆναι ὑπὸ Θεοῦ, εἴτα τὸ κυριευθῆναι πρὸς τῶν ἐθνῶν. Ἐν ὅσῳ γὰρ ἄρχει τιπὸς ὁ Θεός, ἄρχειν οὐ δύναται. Καὶ ἐπεὶ πλεονακίς ἐφῆρτο αὐτοῦ. Αὐτοὶ δὲ ἐταπεινώθησαν αὐτὸν ἐν τῇ βουλή αὐτῶν, καὶ ἐταπεινώθησαν ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτῶν. Ἐπάγων γὰρ τὴν παιδείαν, πάλιν μετείδου φιλανθρωπίας· οἱ δὲ αὐτὸν τοῖς ἐναντίοις ἠμεϊδοῦντο. Καὶ ὁ μὲν ἦν αὐτοῖς ἐκ φιλανθρωπίας γλυκύς, οἱ δὲ πικρὸν ἑαυτοῦς ἠγάχαζον φαίνεσθαι. Καὶ πάλιν ἔσωζεν αὐτοὺς οἷα Σωτῆρ· οἱ δὲ ἀπίωντο ἔργους ἀπωλείας ἑαυτοῦς περιπελοροντες, μέχρι πολλάκις αὐτὸ ποιοῦντες τέλος ἀπώλωντο. Τὸ δὲ, Πλεονακίς, ὁμοῖον τῷ, Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου; τὸ δὲ, Καὶ ἐταπεινώθησαν ἐν ταῖς ἀνομίαις αὐτῶν, τῷ Καὶ οὐκ ἠθέλησάν. Καὶ εἶδε Κύριος ἐν τῷ ὀλιθεῖσθαι αὐτοὺς, ἐν τῷ αὐτὸν εἰσακοῦσαι τῆς δεήσεως αὐτῶν. Ταῦτα καὶ αἱ ἱστορίαι διδάσκουσι, καὶ εἰτι ἐδεήθησαν τοῦ Θεοῦ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ὑδουμένοι, καὶ ἐτι δεηθέντες ἠκούσθησαν. Καὶ ἐμνήσθη τῆς διαθήκης αὐτοῦ, καὶ μετεμνήθη κατὰ τὸ πᾶθος τοῦ ἔλεους αὐτοῦ. Διὰ γὰρ τὰς πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίας τὸν ἔλεον ἐχορήγησε. Μεταμέλειαν δὲ καλεῖ τῆς παιδείας τὴν πῦλαν. Ὁ γὰρ Θεός τῆς μεταμέλειας οὐκ ἔχει τὸ πάθος, οὐδὲ νῦν μὲν τούτοις, νῦν δὲ ἐκεῖνος ἀρέσκειται, ἀλλὰ σοφῶς ἅπαντα πρυτανεύων, καὶ παιδεία; ἐπάγει καὶ φιλανθρωπῶν ὀρέγει. Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς εἰς οἰκτιρμὸν ἐναντίον πάντων τῶν αἰμαλωτευσάντων αὐτούς. Λέγει γὰρ Ἐσδρας, ὡς ἐνέβαλε Κύριος ὁ Θεός εἰς τὴν καρδίαν Κυρίου τοῦ βασιλέως, καὶ μετὰ ταῦτα Δαρσίου καὶ Ἀρταξέρξου, χρῆσθαι φιλανθρωπῶς τῷ τῶν Ἰουδαίων λαῷ. Ἐν οἰκτιρμῷ δὲ καὶ νῦν εἶσι Ῥωμαῖοι δουλεύοντες, διὰ θεοῦς οἰκτιρμῶς, οὐ δι' ἀξίαν ἰδίων. Οὐ πάθος δὲ Θεοῦ μεταμέλεια, παιδείας δὲ παῖσι. Ἐσῶσον ἡμᾶς, Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ ἐπισυνάγαγε ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐθνῶν, τοῦ ἔξομολογησασθαι τῷ ὀνόματι σου τῷ μεγάλῳ καὶ ἀγίῳ, τοῦ ἐργασθῆσθαι ἐν τῇ αἰνέσει σου. Καὶ ταῦτα δηλοῖ, ὡς ὁ προφητικὸς αὐτοῦς διδάσκει λόγος, πῶς δεῖ τὸν Θεὸν ἰλεῶσασθαι, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ κηδεμονίας τυχεῖν. Καὶ ὁ θεσπέσιος δὲ ἀπόστολος τὴν ἐσομένην Ἰουδαίους σωτηρίαν διὰ Ἥλιου τοῦ θεσπίτου προηγόρευεν. Ἦξει γὰρ, ῥησάν, ὁ ρύμομος, καὶ ἀποστρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ· καὶ αὕτη αὐτοῖς ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφέλωμαι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Οὐ μὴν τὴν οἰκοδομίαν τῆς Ἱερουσαλῆμ προσημαίνει δὲ κατὰ τοὺς μύθους τῶν ἀνοήτων, καὶ τὴν κατὰ νόμον λατρείαν. [675] καὶ τὰς ἀλόγους θυσίας, καὶ περικομήν, καὶ σάββατον, καὶ σκιδώδη περιβλήντρια μετὰ τὸ πανάγιον βάπτισμα· τὰτα γὰρ γράξιδων μεθυόντων παραληρημάτα· ἀλλὰ κλησιν καὶ ἐπίγνωσιν ἀληθείας καὶ πίστιν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστόν, καὶ τῆς καινῆς Διαθήκης τὴν πολιτείαν. Διδάσκονται δὲ καὶ πῶς εὐχεσθαι δεῖ, ὅπερ Ἰουδαῖοι μὲν προσδοκῶσιν, ἡμεῖς δὲ πληρωθῆναι διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας φαιμέν, πάντων πανταχόθεν προστόνων τῆ σωτηριῶν κηρύγματι, κρείττονα τὴ προσδεχομένω συναγωγῇ ἐπὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, ἥτις ἀληθὴς ὡσε γῆ παρὰ τὴν παρούσαν ἐπηγγελται, κατὰ τὸ, Μακάριοι οἱ πραεῖς, ἐτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν, ἐνθα

οἱ συναχθέντες εὐχαριστήσουσιν ὑπὲρ ὧν ἠζυώθησαν ἐπὶ τῇ τοῦ Σώσαντος αἰνέσει καυχώμενοι. *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεός Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἔως τοῦ αἰῶνος· καὶ εἶρε πᾶς ὁ λαός, Γένοιτο, γένοιτο.* Ἰνυνητὸς γὰρ ἐπὶ πᾶσι τῶν ὄλων ὁ Κύριος, ὁ τοῦ Ἰσραὴλ χρηματίας Θεός, ὁ τοσαῦτα τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐνεκα πραγματευσάμενος σωτηρίας. Προσῆκει δὲ τὸν λαὸν ἅπαντα τὸ Ἄμην τῇ τῶν ὑμνούωντων ἐπιφέρειν φωνῇ. Τὸ γὰρ Γένοιτο, γένοιτο, Ἄμην καὶ Ἄμην ὁ Ἐβραῖος καλεῖ· ὅθεν καὶ τὸ ἔθος ἐν ταῖς ἐκκλησίαις μεμνήχκε, τὸ τῇ θεολογίᾳ τοῦ ἱερέως διὰ τοῦ Ἄμην συντίθεσθαι τὸν λαὸν, καὶ τὴν ἐντεύθεν κοινωνίαν προσφέρειν, καὶ τὴν εὐλογίαν λαμβάνειν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ ὄψα εἶς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην.

ΨΑΛΜ. ΡΓ'.

Ἀλληλούια.

α'. Πολλάκις ἀπεδείξαμεν ὅτι σκία τῆς καινῆς ἡ παλαιὰ Διαθήκη· οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ ἐκ τοῦδε τοῦ ψαλμοῦ βέβαιον τοῦτο καταμαθεῖν. Τὴν τε γὰρ Ἰουδαίαν ἐλευθερίαν θεσπίζει, καὶ τὴν πάντων ἀνθρώπων σωτηρίαν προαγορεύει· ἔχει δὲ πολλὴν πρὸς τοὺς προτεταγμένους ἀκολουθίαν. Ὁ μὲν γὰρ τέταρτος καὶ ἑκατοστὸς διήγησιν εἶχε τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς πατριάρχους γεγεννημένων ἐπαγγελιῶν, καὶ τῶν τοῖς ἐκείνων ἐγγόνους παρασθεισῶν δωρεῶν· ὁ δὲ μετ' ἐκείνων πρὸς ταῖς εὐεργεσίαις καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀγαριστίαν ἐδίδαξε, καὶ τὰς δι' ἐκείνην ἐπενεχθείσας τιμωρίας αὐτοῖς. Οὗτος δὲ προαγορεύει τὴν τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγὴν διὰ τὴν ἀθήτην τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπῶν γεγεννημένην. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐν ἐκεῖνοις ἐσκιαγράφεται τὰ ἡμέτερα, ὀρώμεν καὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καὶ ἐν τῷδε τῷ ψαλμῷ τὰ θεσπίσματα· μάλλον γὰρ ἡμῖν ἢ ἐκεῖνοις ἀρμόττει τῆς προφητείας τὸ πᾶσιτον.

Ἐξομολογησθε τῷ Κυρίῳ, ἐτι χρηστὸς, ἐτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Πάλιν ὑμνεῖν ὁ προφητικὸς παρακελεύεται λόγος τὸν εὐεργέτην Θεόν· αἰτίαν δὲ τῆς ὑμνωδίας τὴν φιλανθρωπῶν εἶναι φησι. Ταῦτα δὲ λέγειν ἂν εἶεν ἱκανοὶ οἱ περιστάσεις διαφυγόντες, ἔλεψ Θεοῦ μόνῳ χωρὶς τινοῦ εἰς ἡμῶν συντελείας. Ὁ δὲ τοιοῦτος ἔλεος τοῖς· μὲν τυχοῦσι τινος προκαίρου βραχυῖ· τοῖς δὲ τῶν αἰωνίων ἀείουμένοις αἰώνιος. Εἰρηται γούν, *Τῷ ἔλεψ αἰωνίῳ ἠλέησά σε, πρὸς τὸν ποιούντως ἔλεος εἰς· χιλιᾶδας τοῖς ἀγαπίουσιν αὐτόν, ἐτοιμάζοντος αὐτοῖς Ἄ ὀφθαλμοῦς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε· συνωνυμεί δὲ τὸ ἀγαθὸν τῷ χρηστῷ. Εἰπάτωσαν οἱ μελωτρομένοι ὑπὸ Κυρίου, οὗς ἐλευτρώσονται ἐκ χειρὸς ἐχθροῦ.* Τὴν ἀποβολὴν τοῦ Ἰουδαίων ἔθνους διὰ τοῦ πρῶτου δηλώσα; ψαλμοῦ, ἐν ᾧ ἦν καὶ τὸ, *Ἐβδελύξαιτο τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ·* νῦν τῶν ἐθνῶν δηλοῖ κλησιν πανταχόθεν τῆς οἰκουμένης διὰ τοῦ Σωτῆρος συναγομένων καὶ ἀρπαζομένων ἐκ τῶν τοῦ διαβόλου χειρῶν ἐπὶ τὴν ἀγίαν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. Μάτην γὰρ Ἰουδαῖοι προσδοκῶσιν ἐκ τῶν ἐθνῶν συναχθέντες καὶ ἑαυτοὺς τὴν Ἰουδαίαν οἰκῆσειν. Ἐν χιλιῶς γὰρ ἔτεσιν ἀπὸ τῆς εἰς Βαβυλῶνα γενομένης αἰχμαλωσίας τούτο μὲν οὐ γέγονεν, ἢ δὲ τῶν ἐθνῶν κλησιν διὰ τῶν ἔργων ἀπῆνγκε. Καὶ ἐκ τῶν χωρῶν συνήγαγεν αὐτοὺς, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης. Τούτο ἐπὶ μὲν Ἰουδαίον οὗτω γεγεννημένον οὐ μεμνήχκαμεν· κατὰ πᾶσαν γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐσχεδασμένοι διάγουσι· [676] τὴν δὲ ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίαν ἐν ἅπασι τῆς οἰκουμένης τοῖς τμήμασιν, ἑώπεις τε καὶ ἑσπερίοις, νοτίοις τε καὶ ἀρκύοις, ἐκάλεσε καὶ συνήβροσε, καὶ τοιοῦτους συλλόγους πανταχοῦ τῆς καὶ θαλάττης ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐπὶ μέντοι Ἰουδαίων ἀμυδρῶς τούτο γεγενῆται, τῶν μὲν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπανεληθόντων, ὀλίγων δὲ τινῶν κατ' ἐκείνην τοῦ καιροῦ συλλεγέντων ἐξ Αἰγύπτου καὶ τῶν πλησιοχώρων ἐθνῶν. Ἐπαρηθήσαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν ἀνύδρῳ. Ἦν γὰρ τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πρῶτον ἀνυδρῶς τε καὶ ἀγῶνος ἡ ζωὴ· ἐπλανήθησάν τε ἔθνη δυτες ἄλογα πρὸς τὰ εἰδῶλα τὰ ἄφωνα ἀπαγόμενοι, ἀλλότριοι τε τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, λιμῶν τε καὶ δίψης τὴν ψυχὴν ἐκλείποντες, τῆ λογικῆς ἐστέρησθαι τροφῆς, ποτοῦ τε πνευματικοῦ, κατὰ τὸ, *Ὁ Ἰμὸν ἄρτον, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμῶν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Ἀλλὰ καὶ Βαβυλῶν ἐρημῶς καὶ ἀνυδρῶς. Ἐρημῶς γὰρ ὑπῆρχε Θεοῦ, καὶ τῆς πνευματικῆς ἀρείας· δουλεύον ἐκεῖ ἐστέρητο τῶν Ἰουδαίων τὸ πᾶθος· καὶ οἱ ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκότες ὡσαύτως ἐν ἐρήμῳ καὶ ἀνύδρῳ οἴηγον. Ἐπίπιδ μὴ ἔχοντες καὶ ἀβίαι

hereditatem suam. 41. Et tradidit eos in manus gentium, et dominati sunt eorum qui oderunt eos. 52. Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum.

5. Hæc et Judicium historia docet, itemque Regnorum. Modo enim illos Moabitibus, modo Ammanitis, Amalecitis, Madianæis et Allophylis tradidit, castigatione utilitatem eorum procurans. Sed contrarium videtur esse illud, *Abominatus est hereditatem suam*, dicto illi prævio, *Ad videndum in bonitate electorum tuorum, ad lætandum in lætitia gentis tuæ, ut lauderis cum hereditate tua.* Sed nunc de abominata sibi gente loquitur, cum ante de alia hereditate vaticinatus esset, deque alio populo, et gente quæcum connumerari precabatur. Primum autem est abominationi haberi, deinde a Deo tradi, demum inimicorum imperio subijci. Quamvis autem alicui Deus imperat, alii imperare non possunt. Infert : 43. *Sæpe liberavit eos. Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo, et humiliati sunt in iniquitatibus suis.* Infligens namque castigationem, rursus benignitatem impertiebat : ipsi autem contraria ei respondebant. Et ille quidem ex benignitate dulcis ipsis erat, illi vero cogebant eum ut sibi acerbus esset. Rursusque servavit eos, utpote Servator : ipsi vero peribant perniciosis operibus sese complicantes, donec tandem id crebro designantes interirent. Illud autem, *Sæpe*, simile est illi, *Quoties volui congregare filios tuos (Matth. 23. 37) ?* illud vero, *Et humiliati sunt in iniquitatibus suis*, illi, *Et noluitis.* 44. *Et vidit Dominus cum tribularentur, cum audiret supplicationes eorum.* Hæc etiam historia docent, eos nempe necessitate pulsos Deum precatos esse, et precentes exauditos esse. 45. *Et memor fuit testamenti sui, et penituit enim secundum multitudinem misericordiæ suæ.* Nam propter promissiones patribus factas, misericordiam impertivit. Penitentiam autem vocat poenæ cessationem. Misericordiæ namque affectus in Deum non cadit, neque modo his, modo illis delectatur ; sed sapienter omnia moderans, et supplicium infligit et benignitatem porrigit. 46. *Et dedit eos in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos.* Ait enim Esdras iniecisse Deum in cur Cyri regis, posteaque Darii et Artaxerxis, ut Judaicam gentem benignius haberent. *In misericordiis sunt etiam nunc Romanis servientes*, ob divinas miserationes, non ob propriam dignitatem. Penitentia autem in Deo non est affectus, sed castigationis cessatio. 47. *Salvos nos fac, Domine Deus noster, et congrega nos de nationibus, ut confiteamur nomini magno tuo et sancto, et gloriemur in laude tua.* Et hæc declarant propheticum ip-sos sermonem docere, quomodo oportet Deum placare, ejusque providentiam consequi. Divinus quoque apostolus futuram Judæis salutem per Eliam Thesbiten prædixit : *Veniet, inquit, qui eripiat, et avertat impietates a Jacob : et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum (Rom. 11. 26. 27. Isai. 59. 20).* Certe non Jerosolymæ constructionem expectare oportet secundum fabulas insipientium, neque cultum secundum legem, vel irrationalia sacrificia, circuncisionem, sabbatum, et umbratiles aspersiones post sanctum baptismum : hæc ebriarum veterularum sunt deliramenta ; sed vocationem et cognitionem veritatis, fidem in Dominum Christum, et Novi Testamenti conversationem. Docentur autem quomodo precandum sit, id quod Judæi quidem expectant ; nos autem per Salvatoris adventum impletum esse dicimus, omnibus undique accurrentibus ad salutarem prædicationem, ac meliorem expectantibus cœtum in regno cœlorum, quæ est vera terra veriusque promissa, quam hæc præsens terra, secundum illud : *Beati miles, quoniam ipsi possidebunt terram (Matth. 5. 5) :* ubi qui congregati erunt gratias agent de bonis, quibus digni habitus sunt, in laudibus Servatoris sui gloriantes. 48. *Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo et usque in sæculum : et dicit omnis populus, Fiat, fiat.* Laudabilis enim in omnibus est universo:um Dominus, qui

vocatur Deus Israelis, qui pro salute hominum tot tantaque operatus est. Decet autem omnem populum illud, *Amen*, voci laudantium subjungere. Illud enim *Fiat, fiat*, Hebræus, *Amen*, amen exprimit : quamobrem mos in ecclesiis manet, ut glorificationi sacerdotis, populus *Amen* dicendo consentiat, comminationemque inde partam offerat, benedictionemque recipiat, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

PSALM. CVI.

Alleluia.

1. Sæpe ostendimus Vetus Testamentum esse umbram Novi : nihilominus ex hoc quoque Psalmo id ediscere facile est. Judæorum enim libertatem vaticinatur, omniumque hominum salutem præcinit, admodumque cohaeret cum præcedentibus. Centesimus quartus enim enarrabat promissiones a Deo patriarchis factas, necnon dona eorum nepotibus præbita : sequens vero Judæorum ingratum erga beneficia animum docebat, poenasque illis ideo irrogatas. Hic porro prædicit erectionem a captivitate ex ineffabili Dei benignitate partam. Quia autem in illis res nostræ adumbratæ sunt, in hoc Psalmo videmus salutis nostræ vaticinia : nam maxima pars prophetiæ nobis magis quam illis convenit.

1. *Confitemini Domino, quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.* Rursus propheticus sermo beneficium Deum hymnis celebrare jubet : laudis vero causam, benignitatem esse dicit. Hoc jure dicere possent ii, qui ex sola Dei misericordia, et nulla sua cooperatione, calamitates effugerunt. Talis vero misericordia iis, qui rem solum temporaneam consequuti sunt, brevis est ; iis vero, qui æternis bonis sunt dignati, æterna. Dictum est enim, *Misericordia sempiterna miseratus sum te (Isai. 54. 8).* de illo qui facit misericordiam in millia diligentibus ipsum : qui præparat ipsis *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit : et quæ non cogitavit in corde hominis.* 2. *Dicant qui redempti sunt a Domino quos redemit de manu inimici.* Declarata in præcedenti Psalmo Judæorum reprobatione, ubi etiam est illud, *Abominatus est hereditatem suam (v. 40) :* nunc vocationem gentium indicat, quæ ubique terrarum per Servatorem collectæ sunt et raptæ ex diaboli manibus, ad sanctam ejus Ecclesiam ductæ sunt. Frustra namque Judæi expectant se ex gentibus congregatos Judæam habituros esse. In mille quippe annis a Babylonica captivitate id factum non est : gentium autem vocatio operibus exhibita fuit. *Et de regionibus congregavit eos, 3. a solis ortu et occasu, et ab aquilone et mari.* Hoc quidem Judæis accidisse non didicimus ; nam per totum orbem terrarum dispersi versantur : Ecclesiam vero ex gentibus in omnibus orbis partibus, orientalibus, occidentis, australibus et aquilonaribus, vocavit et congregavit : hosque conventus ubique terrarum et marium videre est. In Judæis tamen id obscure factum est, cum alii ex Babylone reversi essent, quidam autem numero pauci ex Ægypto et vicinis nationibus collecti essent. 4. *Erraverunt in solitudine, in iniquo.* Erat enim gentibus prius iniquosa sterilisque vita : erraveruntque gentes rationis expertes, quæ ad muta simulacra abducebantur, alienæque ab instituto Israelis, fameque et siti anima deficientes, quod rationali cibo et spiritali potu privarentur secundum illud : *Non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbi Domini (Amos 8. 11).* Imo etiam Babylon deserta et iniquosa. Deserta enim erat Deo, et spiritali irrigatione Judæorum genus illic serviens privatum erat : itemque qui ex gentibus crediderunt similiter in deserto et iniquo ante degebant, cum spem non haberent atheique essent, ut ait Apostolus, *Viam civitatis habitaculi non invenerunt (Ephes. 2. 12).* Neque enim Judæi a quibus captivi facti sunt, ab iis auferere potuerunt, et patriam suam repetere, neque ii ex gentibus qui crediderunt, ante Servatoris adventum viam ad divinam urbem ducentem invenerunt. Urbem autem hic intelligas piam

republicam. 5. *Esurientes et sitientes, anima eorum in ipsis deficit.* Et hos et illos premebat divinæ doctrinæ fames. Judæi enim in Babylone servientes et sacerdotibus privabantur, et cultum secundum legem implere non poterant: gentes rursus neque divinam legem susceperant, neque spirituali doctrina fruebantur, quibus solent animæ nutriri. Ilanc itaque famem Judæis minitatus est Deus: *Inducam, inquit, famem super terram, non famem panis (Amos 8. 11), etc. 6. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos.* Judæorum piissimi Deo supplicationem obtulerunt; et hoc nos docet Danielis prophetia: et ipse enim et Ananias, et Azarias, et Misael pro omnibus precantes, divinam misericordiam flagitabant. Gentes vero gemebant cum omnigenis calamitatibus confluentes, ac ejulatus et non consolabili luctu utebantur, cum resurrectionis fidem non haberent: depulsionem vero malorum hujusmodi ab universorum Deo non expetebant. Vidit tamen gementes beneficis ille et misericordiam porrexit. Gentibus enim, ut dixi, misere agentibus in memoratorum bonorum privatione, qui ipsis præerant angeli Dei quasi pastores humani gregis, clamabant ad Deum, ut sibi munusculum mitteret Servatorem. Benignus autem ille deduxit eos in viam rectam, quod erat salutare verbum evangelicum. Nos enim ipse reduxit in cælestem civitatem: quorum causa nos jubet mirabilia Dei prædicare in omnes homines, ut omnes factam nobis gratiam edocti, in eandem festinent salutem. Alius vero ait, Judæos in Ægypto olim oneribus gravatos clamasse ad Deum: quod si etiam nunc facerent, perfectam per Christum libertatem consequerentur. 7. *Et deduxit eos in viam rectam, ut irent in civitatem habitationis.* Judæis enim per Cyrum Persam dedit redeundi potestatem: gentes autem per sanctos deduxit apostolos, et supernam civitatem eis ostendit *Fundamentam habentem, cujus artifex et creator est Deus (Heb. 11. 10).* 8. *Confiteantur Domino misericordiam ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.* Symmachus autem sic: *Et prodigia ejus erga filios hominum.* Hymnum certe gratiarum actionis non misericordia offert Deo, neque mirabilia ejus, sed ii qui tunc bona perceperunt. Mirabilis quidem et stupenda Judæorum libertas; sed mirabilior ac spectabilior orbis salus, et mutatio in melius, erroris cessatio, veritatisque cognitio. Horum vero omnium divina misericordia conciliatrix fuit: *Non enim propter justitias nostras, quas fecimus, inquit divinus apostolus, sed secundum multam misericordiam suam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde (1. Tim. 3. 5. 6).* 9. *Quia satiavit animam inanem, et animam esurientem replevit bonis; 10. sedentes in tenebris et umbra mortis, victos in mendicitate et ferro.*

2. *Quanta mundo bona Christus attulerit. Idololatria est umbra mortis.* — Et Judæos servituti et ærumnis traditos et fame confectos a calamitatibus liberavit, et totam hominum naturam divina doctrina aluit; et ignorantiam caliginem liberatam, lumine divinæ cognitionis illustravit, et ingruentem mortis umbram discussit, spe resurrectionis data, ac fortia peccati vincula confregit. *Catenis enim, inquit, peccatorum suorum unusquisque constringitur (Prov. 5. 22); et, Væ qui attrahunt peccata sua quasi longo funiculo, et tanquam loro jugi juvenæ iniquitates suas (Isai. 5. 18).* Illa vero proprie dicatur anima inanis, Græca vel Judaica, quæ spirituali cibo privatur. *Mens enim cibus est ut facium voluntatem Patris mei (Joan. 4. 34).* Ergo hic cibus est, et cibus optimus; quamobrem dicebat: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam (Matth. 5. 6).* Hoc autem Christus fecit, cum tali cibo totum orbem satiavit. Umbram vero mortis non aberraveris si dixeris esse idololatriam, et res in impietate gestas: hæc namque sunt quæ nos separant a verâ vita. In his eramus olim eo quod exacerbaramus Deum, et consilium Altissimi irritaremus. Cum enim oporteret ex magnitudine et pulchritudine creatura-

rum Opificem universorum contemplari, ac sempiternam ejus virtutem et divinitatem a creatura mundi intelligere, nos utpote cæci et in umbra mortis degentes, secundum rationales animi virtutes compe-diti et excæcati, mutavimus gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis corruptibilis et volatilis et quadrupedum et reptilium. 11. *Quia exacerbaverunt eloquia Dei, et consilium Altissimi irritaverunt.* 12. *Et humiliatum est in laboribus cor eorum: infirmati sunt, nec erat qui adjuvaret.* Horum autem omnium calamitatum causa et Judæis et omnibus hominibus fuit peccatum. Nam et illi in pœnam Babyloniorum servituti traditi sunt, et omnes homines post transgressionem præcepti laborum miseris subjecti fuere. Post hæc enim audivit Adam: *Maledicta terra in operibus tuis: spinas et tribulos germinabit tibi: in dolore comedes ipsam omnibus diebus vite tuæ. In sudore vultus tui vesceris pane tuo, donec revertaris in terram, ex qua assumptus es, quia terra es, et in terram revertaris (Gen. 3. 17-19).* Tot cineti calamitatibus, nullam urgentium malorum solutionem invenerunt: sed is, qui illos hujusmodi ærumnis addixerat, liberationem ab iis largitus est. 13. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum liberavit eos: 14. et eduxit eos de tenebris et umbra mortis et vincula eorum dirupit.* Miserratus enim et hos et illos, hos ab impendentibus malis eripuit, illos a tenebris ignorantiam liberavit, et servituti vincula dirupit. Dixeris autem umbram mortis idololatriam esse, et opera in impietate edita, quæ nos olim a vera vite sequestrabant, cum Deum exacerbaremus, et consilium Altissimi irritaremus. Tunc quippe cor nostrum in peccati laboribus humiliabatur, resoluta illa vi rationali nobis innata, quam nemo redintegrabat: nam infirmati erant, nec erat qui adjuvaret: sed uni Verbo Dei magnum hoc opus perficiendum reservabatur. Illud autem, *Vincula eorum dirupit*, indicat repentinam peccatorum remissionem, qua nos dignata est Servatoris gratia. 15. *Confiteantur Domino misericordiam ejus, et mirabilia ejus filiis hominum: 16. quia contrivit portas æreas, et vectes ferreas confregit.* Portas æreas et vectes ferreas inevitabilia mala vocavit. Sicut enim eum, qui intra portas et vectes constrictus est, effugere non est possibile: sic impossibile erat Judæos effugere captivitatem Babyloniorum, omnesque homines mortis potentiam. Sola autem divina misericordia et illorum et hujus potentiam solvere potuit, ærumnarumque solutionem præstare. Eadem porro ipsa secundo dicit circa secunda sua beneficia. Significat autem humanarum lapsam animarum usque ad mortem, ob quam egebat ejus descensu ad mortem usque: quo cum pervenisset, portas a nemine mortali apertas, ideoque ferreas et æreas dictas, contrivit. Ait autem in Jobo Dominus: *Venisti autem ad fontem maris, in vestigiis autem abyssi ambulasti? Aperiantur vero tibi portæ mortis: ostiarii inferni videntes te conterriti sunt (Job 38. 16. 17)?* Iniquitates porro nostras solus abstulit, ob quas usque ad portas mortis deveniremus. 17. *Suscepit eos de via iniquitatis eorum: propter injustitias enim suas humiliati sunt.* Neque Judæi, neque tota hominum natura injuste in mala incidit: sed et hi et illi pœnas scelerum dant. Aumen et hos et illos in tot malis volutatos salute dignatus est. 18. *Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquerunt usque ad portas mortis.*

3. *Socrates et Anaxarchus occisi. Pythagora discipuli cruciati.* — Judæi quidem malorum multitudinem obrui ipsam quoque cibum aversebantur. Hoc enim in alio Psalmo quasi ex illis dixit propheta: *Quia oblitus sum comedere panem meum (Psal. 101. 5).* Gentes autem nec suorum philosophorum doctrinæ attendere volebant. Qua de causa hi Socratem ad mortem damnaverunt: alii Anaxarchum inusitato supplicio affecerunt: alii Pythagoræ successores acerbe cruciati immatura morte affecerunt. Attamen et his universorum Deus immortalem cibum paravit, et ut cum omni alacritate ad illum accurrerent persuasit, et a mortis januis

ἄντες, καθὼς φησὶ ὁ Ἀπόστολος. Ὅδον πόλεως κατοικητηρίου οὐκ εὗρον. Οὐτε γάρ Ἰουδαῖοι διαφυγεῖν τοὺς ἀνδραποδίσαντας ἰσχυροὺς, καὶ τὴν οἰκίαν πατρίδα καταλαβεῖν, οὐτε οἱ ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκότες πρὸ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπίσεως τὴν ἐπὶ τὴν θείαν πόλιν ἄγουσαν εὗρον ὁδόν. Πόλιν δὲ ἐνταῦθα νοητέον τὴν εὐσεβῆ πολιτείαν. Πενῶντες καὶ διγνώθεις, ἡ ψυχὴ αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἐξέλειπε. Θεῖαι διδασκαλίαι λιμὸς καὶ τούτους κάκεινους ἐπέλεξεν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ἐν Βαβυλῶνι δουλεύοντες καὶ ἱερῶν ἐστέρηγον, καὶ τὴν κατὰ νόμον λατρείαν πληροῦν οὐκ ἐδύναντο· τὰ δὲ ἔθνη πάλιν οὐτε νόμον θεῖον ἐδέξατο, οὐτε πνευματικῆς διδασκαλίας ἀπέλαυε, δι' ὧν αἱ ψυχαὶ πεφύκασι τρέφεσθαι. Τούτων μέντοι τὸν λιμὸν Ἰουδαῖοις ἠπειλήσεν ὁ Θεός· Ἐπάξω γὰρ, ἔφη, λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, οὐ λιμὸν ἄρτου. Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐρρύσαστο αὐτοὺς. Τῶν μὲν Ἰουδαίων οἱ εὐσεβέστεροι τῷ Θεῷ τὴν ἱκετίαν προσηγγεῖαν· καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἡ τοῦ Δανιὴλ προφητεία διδάσκει· καὶ αὐτὸς γὰρ καὶ Ἀνανίας καὶ Ἀζαρίας καὶ Μισαὴλ ὑπὲρ πάντων ποτιώμενοι τὸν θεῖον ἐξήτησαν ἔσθλιν. Τὰ δὲ ἔθνη ἔστανε μὲν ταῖς παντοδαπαῖς προσκαλιόντα συμφοραῖς, καὶ οἰμωγαῖς καὶ θρήνοις ἀπαραιμυθήτους ἐκέχρηστο, τῆς ἀναστάσεως οὐκ ἔχοντα τὴν ἐλπίδα· οὐ μὴν τὴν λύσιν τῶν κατεχόντων δευνῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἐξήτησαν. Εἶδε δὲ ὁμοῦς στένοντας ὁ φιλόανθρωπος, καὶ τὸν ἔλεον ὤρεσε. Τῶν γὰρ ἔθνῶν, ὡς ἔφη, ταλαιπωρούμενον ἐν τῇ τῶν ἐρημιῶν ἀγαθὸν στερήσει, οἱ προσώτερος αὐτῶν ἀγγελοῦ τοῦ Θεοῦ, οἷα δὴ ποιμένες τῆς ἀνθρωπίνης ἀγέλης, ἐδόκουν πρὸς τὸν Θεόν, κοινὸν αὐτοῖς καταπεμψῆναι Λωθερα. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐν ὁδῷ εὐθείᾳ, ἥτις ἐστὶν ὁ σωτήριος λόγος ὁ εὐαγγελικός. Ἡμᾶς γὰρ αὐτοὺς ἀνήγαγεν εἰς τὴν ἐπουράνιον πόλιν, ἐφ' ὅς ἡμῖν παρακλύσεται τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ κηρύττειν εἰς πάντας ἀνθρώπους, ὅπως πάντες τὴν γενομένην εἰς ἡμᾶς χάριν μαθόντες ἐπὶ τὴν αὐτὴν σπουδῶσι σωτηρίαν. Ἄλλως δὲ φησὶ, τοὺς Ἰουδαίους ἐν Αἰγύπτῳ πάσαι μοχθοῦντας βοηθεῖ πρὸς τὸν Θεόν· ὃ καὶ νῦν ἐγὼ ὄρωμαι, τῆς διὰ Χριστοῦ τελείας ἐλευθερίας ἐπιτεύξονται. Καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς εἰς ὁδὸν εὐθείαν, τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν κατοικητηρίου. Ἰουδαίους μὲν γὰρ διὰ Κύρου τοῦ Πέρσου τὴν ἐπάνοδον ἐδωρήσατο· τὰ δὲ ἔθνη διὰ τῶν ἁγίων ὡδήγησεν ἀποστόλων, καὶ τὴν ἄνω πόλιν ὑπέδειξε Τὴν τοὺς θεμιλοὺς ἔχουσαν, τῆς τεχνίτης καὶ δημιουργοῦ ὁ Θεός. Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἔλεά αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτω· Καὶ τὰ τερόστια αὐτοῦ τὰ εἰς τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Τὸν μέντοι χαριστήριον ὕμνον οὐκ ὁ ἔλεος τῷ Θεῷ προσφέρει, οὐτε μὴν τὰ θαυμάσια, ἀλλ' οἱ τῶν σοσοῦτων ἀγαθῶν ἀπολαύσαντες. Θαυμαστὴ μὲν γὰρ καὶ ἀξία γαρτος καὶ ἡ Ἰουδαίων ἐλευθερία· θαυμασιωτέρα δὲ καὶ ἀξιαγαστοτέρα τῆς οἰκουμένης ἡ σωτηρία, καὶ ἡ ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολή, καὶ τῆς πλάνης ἡ παύλα, καὶ τῆς ἀληθείας ἡ γνῶσις. Τούτων δὲ πάντων ὁ θεῖος πρόξενος ἔλεος· Οὐ γὰρ διὰ τὰς δικαιοσύνας ἡμῶν, ἀς ἐποιήσαμεν, φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος, [677] ἀλλὰ κατὰ τὸ πᾶν ἔλεος αὐτοῦ ἔσωσεν ἡμᾶς διὰ τοῦτον πάλιν γενομένης καὶ ἀνικαίωςως Πνεύματος ἁγίου, οὐ-ἐξέχεεν ἐφ' ἡμᾶς πλουσίως. Ὅτι ἐχόρτωσε ψυχὴν κενήν, καὶ ψυχὴν πενιρῶσαν ἀνέπλησεν ἠγαθῶν· καθήμενους ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, πεπεδημένους ἐν πτωχείᾳ καὶ σιδηρῷ.

β'. Καὶ Ἰουδαίους δουλεῖα καὶ κακοχίρα συνεζευγμένους καὶ λιμῷ τηκομένους τῶν κατεχόντων δευνῶν ἠλευθέρωσε, καὶ ἅπασαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ταῖς θεαῖς διδασκαλίαις διέδραψε, καὶ τοῦ ζώου τῆς ἀγνοίας ἐλευθέρωσε, τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας κατηγγίσε, καὶ τὴν ἐπιχειμένην τοῦ θανάτου σκιάν ἀπεσκέασε, τῆς ἐναστάσεως δεδικῶς τὴν ἐλπίδα, καὶ διέβρῆξε τὰ ἰσχυρὰ δεσμὰ τῆς ἀμαρτίας. Σειραῖς γὰρ, φησὶ, τῶν ταυτοῦ ἀμαρτημάτων ἔκαστος σφιγγεται· καὶ, Οὐαὶ οἱ ἐπιπώμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, ὡς σχοιρίῳ μακρῷ, καὶ ὡς ζυγοῦ ἰμάντι δαμάλιως τὰς ἀνομίας αὐτῶν. Ἐκεῖνη δὲ ἂν λέγοιτο κυρίως ψυχῆς κενῆ, ἡ Ἐλληνική, ἡ Ἰουδαϊκή, ἡ τῆς πνευματικῆς ἐστέρημένη τροφῆς. Ἐμὸν γὰρ βρωμιά ἐστίν, Ἰνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. Ἄρα καὶ τοῦτο τροφή, καὶ τροφὴ ἀρίστη· διὸ καὶ ἔλεγε· Μακάριοι οἱ πεινώντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην. Τοῦτο δὲ Χριστὸς ἐποίησε, χορτάσας τὴν

οἰκουμένην τῆς τοιαύτης τροφῆς. Σκιάν δὲ θανάτου οὐκ ἂν ἀμάρτοις λέγων τὴν εἰδωλολατρείαν καὶ τὰς ἐν ἀθέτητι πράξεις· αὗται γὰρ εἰσιν αἱ χωρίζουσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθινῆς ζωῆς. Ἐν ταῦταις δὲ ἡμεν πάσαι πρότερον διὰ τὸ παραπικραίνειν τὸν Θεόν, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παροξύνει. Δέον γὰρ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων τὸν γενεσιουργὸν τῶν ὄλων θεωρεῖν, καὶ τὴν αἰτίον αὐτοῦ δύναμιν καὶ θεότητα ἀπὸ κτίσεως κόσμου νοεῖν, ἡμεῖς οἷα τυφλοὶ ἐν σκότῃ καὶ σκιᾷ θανάτου διαγοντες, καὶ τὰς λογικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις πεπεδημένοι καὶ πετηρωμένοι, ἐνηλλάττομεν τὴν δόξαν τοῦ ἀφάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιωματικῶν φθορῶν ἀνθρώπου καὶ πετεινῶν καὶ τετραπόδων καὶ ἐρπετῶν. Ὅτι παρεπικραναν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παροξύναν. Καὶ ἐταπεινώθη ἐν κόποις ἡ καρδία αὐτῶν· ἠσθένησαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν. Τούτων δὲ πάντων τῶν ἀλγεινῶν αἰτία καὶ Ἰουδαίους καὶ πάντας ἀνθρώπους ἡ ἀμαρτία. Κάκεινοι γὰρ δικὰς τίνοντας ἐξεδόθησαν τῇ Βαβυλωνίαν δουλεῖα, καὶ πάντες ἀνθρώπων μετὰ τὴν παρὰ τὴν ἐντολὴν ὑπεβλήθησαν εἰς τῶν πόνων ταλαιπωρίαν. Μετὰ ταῦτα γὰρ ἤκουσαν Ἀδάμ· Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν ἔργοις σου· ἀκαθάρατος καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· ἐν λύπῃ φαγῆ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φαγῆ τὸν ἄρτον σου, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθης, δεῖ γῆ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. Τοσαύταις δὲ περιστοιχιζόμενοι συμφοραῖς, λύσιν οὐδεμίαν εὗραντο τῶν ἐπιχειμένων κακῶν· ἀλλ' ὁ ταύταις αὐτοὺς συγκληρώσας αὐτοὺς καὶ τὴν τούτων ἀπάλλαγην ἐδωρήσατο. Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτοὺς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐρρύσαστο αὐτούς· καὶ ἐξήγγηκε αὐτοὺς ἐκ σκοτῶν καὶ σκιᾶς θανάτου, καὶ τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν διέβρῆξε. Οἰκτεῖρας γὰρ καὶ τούτους κάκεινους, τοὺς μὲν τῶν ἐπιχειμένων ἀπήλλαξε συμφορῶν, τοὺς δὲ τοῦ τῆς ἀγνοίας ἠλευθέρωσε σκοτῶν, καὶ τῆς δουλείας διέβρῆξε τὰ δεσμὰ. Λέγοντες δ' ἂν σκιάν θανάτου τὴν εἰδωλολατρείαν, καὶ τὰς ἐν ἀθέτητι πράξεις, οἱ τῆς ἀληθινῆς ἡμᾶς ἐχώριζον πάσαι ζωῆς παραπικραίνοντας τὸν Θεόν, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ὑψίστου παροξύνοντας. Τότε μὲν γὰρ ἡ καρδία ἡμῶν ἐν τοῖς τῆς ἀμαρτίας ἐταπεινώτο κόποις, παρεμμένης ἡμῶν τῆς ἐμψύτου καὶ λογικῆς δυνάμεως, ἣν οὐδεὶς ἀνεχτήσατο· ἠσθένησαν γὰρ, καὶ οὐκ ἦν ὁ βοηθῶν· μόνω δὲ τετήρητο τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ τὸ μέγα τούτο κατόρθωμα. Τὸ δὲ, Διέβρῆξε τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, δηλοῖ τούτο, τὴν ἀθρόαν τῶν ἀμαρτιῶν ἀφῆκεν, ἧς ἡμᾶς ἡ τοῦ Σωτῆρος κατηγγίωσε χάρις. Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἔλεά αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, δεῖ συντρέψαι πύλας χαλκῆς, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συνέθλασε. Πύλας χαλκῆς καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς τὸ ἀφύκτον ἔκλασε τῶν κακῶν. Καθὰπερ γὰρ τὸν καθειργμένον ἐσωθεν τῶν θυρῶν καὶ τῶν μοχλῶν διαφυγεῖν τῶν ἀδυνάτων ἐστίν, οὕτως ἀμήχανον ἦν καὶ Ἰουδαίους τὴν Βαβυλωνίαν διαδράναι δουλείαν, καὶ [678] πάντα ἀνθρώπους τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν. Μόνος δὲ ὁ θεῖος ἔλεος ἤρκεσε κάκεινων καὶ τούτου διαλύσαι τὸ κράτος, καὶ τὸν ἀναρῶν τὴν λύσιν χαρίσασθαι. Τὰ αὐτὰ δὲ δεύτερον εἶπεν ἐπὶ ταῖς δευτέραις αὐτοῦ εὐεργεσίαις. Δηλοῖ δὲ τὴν μέχρι θανάτου κατὰπτωσιν τῶν ἀνθρώπων ψυχῶν, δι' ἣν ἐδέσθη αὐτοῦ τῆς μέχρι θανάτου καθόλου· ἐνθα γενόμενος, τὰς μεθελὲν θνητῷ διανοιχθείσας πύλας, καὶ διὰ τοῦτο σιδηρὰς καὶ χαλκὰς λεγομένας, συνέτριψε. Λέγει δὲ καὶ ἐν Ἰὺδ ὁ Κύριος· Ἡλθε δὲ ἐπὶ πηγήν Θαλάσσης, ἐν δὲ ἔχενον ἀδύσμον περιεπάτησας· Ἀνοίχονται δὲ σοι πύλαι θανάτου, πυλωροὶ δὲ ἄβου ἰδόντες σε ἐπήξαν· Καὶ τὰς ἡμετέρας δὴ μόνος ἀπέειλεν ἀνομίαις, δι' ἧς μέχρι τούτου τοῦ θανάτου πύλων ἐφθάσαμεν. Ἀρτελάβετε αὐτῶν ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας αὐτῶν· διὰ γὰρ τὰς ἀνομίας αὐτῶν ἐταπεινώθησαν. Οὕτως Ἰουδαῖοι, οὐτε πᾶσα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀδικῶς τοῖς ἀναρῶν περιέπεσαν· ἀλλὰ καὶ οὗτοι κάκεινοι δικὰς ὡν ἐπλημμέλησαν ἔτινοναι. Ἄλλ' ὁμοῦς καὶ τούτους κάκεινους τοσοῦτοις ἐγκαλινθούμενους κακοῖς σωτηρίας ἤξίωσε. Πᾶν βρωμιά ἐδέδλωξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν, καὶ ἠγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.

γ'. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ τῷ πλήθει συνεχόμενοι τῶν κακῶν καὶ αὐτὴν ἀπεστρέφοντο τὴν τροφήν. Τούτο γὰρ καὶ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ ὡς δὲ ἐκεῖνων εἶρηκεν ὁ προφήτης·

Ὅτι ἐπέλαθθῆμεν τοῦ φαεῖν τὸν ἥτορ μου. Τὰ δὲ ἔθνη οὐδὲ τὰς τῶν οικειῶν φιλοσόφων διδασκαλίαις προσέχεν ἐθούλετο. Οὐ δὴ χάριν οἱ μὲν Σωκράτους καταφεύσαντες θάνατον, οἱ δὲ τὸν Ἀνάξαρχον ξένην παρέδσαν τιμωρίας ἰδέα, ἄλλοι τοὺς Πυθαγόρου διαδόχους πικρῶς αἰκισάμενοι, πρόωρον αὐτοῖς ἐπήγαγον θάνατον. Ἄλλ' ὅμως καὶ τούτοις ὁ τῶν ὄλων Θεὸς παρεσκύασε μεταδοθῆναι τῆς ἀθανάτου τροφῆς, καὶ μετὰ πάσης ταύτης προσορταμὲν προθυμίας ἀνέπεισε, καὶ τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν ἠλευθέρωσε. Καὶ ἄλλως βρῶμα ἐνταῦθα τὴν λογικὴν νοήσομεν τροφὴν, περὶ ἧς ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ταῦτης πᾶν εἶδος ὁ ἄνθρωπος ἐβδελύσαστο. Οὕτε γὰρ φυσικὸν νόμον οὐτε γραπτὸν ἐφύλαξε, καὶ διὰ τοῦτο ἤγγισαν ὄως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. Πύλαι δὲ θανάτου τὰ ἁμαρτήματα, οἷς ἤγγισαν, δέον αὐτοὺς μακρύνεσθαι. Ὅσον γὰρ ταύτης ἤγγισαν, πόρρω τῶν πυλῶν τῆς ζωῆς ἀναγκαιῶς ἐγίνοντο. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς αὐτοὺς, καὶ μακρὰν ἔντας, ἐγγὺς διὰ τοῦ αἵματος τοῦ οικείου πεποίηκε. Καὶ ἐκέκραζαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς, καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἔσωσεν αὐτούς. Κραυγὴν ὁ Θεὸς οὐ τὴν διὰ φωνῆς γινομένην, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας λογίζεται· ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς σωπώντως ἔλεγε· Τί βοᾷς πρὸς με; Ἀπέστειλε τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ ἴωστο αὐτούς, καὶ ἐβρῦνσαστο αὐτούς ἐκ τῶν διαφορῶν αὐτῶν. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἐνανθρωπίσας καὶ ἀποσταλεῖς ὡς ἄνθρωπος (ὡς γὰρ Θεὸς, ἀπερίγραπτος, καὶ πανταχοῦ παρῆσσι, καὶ περιέχει τὰ σύμπαντα), τὰ πέντοδαπα τῶν ψυχῶν ἴαστο τραύματα, καὶ τοὺς φθάρντας ἀνέβρῶσε λογισμοῦ. Οὕτω τὴν ἁμαρτωλὸν ἐκείνην ἴαστο γυναῖκα, καὶ θάρρειν παρηγγύησεν· οὕτω τὴν παρεμμένον συνέσφιγγεν εἰρηκῶς, ἄφῆστανται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου· οὕτως ἀνέφες τῷ ληστῇ τὴν παράδεισον· οὕτω τοὺς τελῶνας διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ἀπέφηνεν· οὕτω τοὺς τῷ παναγίῳ προσόντας βαπτισματι νεουργεῖ καὶ καθαίρει, καὶ τῶν τῆς ἁμαρτίας ἀπαλαττεῖ τραυμάτων. Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἔλεθ' αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἠοσάτωσαν αὐτῷ ἠυσίαν ἀνέσως, καὶ ἐξαγγεῖλάτωσαν τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων ὕμνεῖν, φησὶ, δίκαιον τὴν φιλόνητον Θεὸν, ἔλεω τοσοῦτ' χρησάμενον, καὶ τὴν παράδοξον ἡμῖν δωρησάμενον σωτηρίαν. Χρὴ δὲ μὴ μόνον εἰδέναι τὰς θείας θαυματουργίας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκειν, καὶ πάντας διεγείρειν εἰς ὕμνωδιαν. Ἐπισημαίνεσθαι μέντοι δεῖ, ὡς αἰνέσως ἠυσίαν καὶ ἐνταῦθα προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ παρηγγύησε, καὶ οὐ τῶν ἄλλῶν τὰ θύματα. Τοιγαρὸν ἐκβάλλει καὶ ἐνταῦθα τὴν κατὰ νόμον λατρείαν. Τὴν δὲ τῆς Αἰρέσεως ἠυσίαν ὁ Ἀκύλας ἠυσίαν εὐχαριστίαν προσηγόρευσε. Οἱ καταβαλόντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, ποιοῦντες ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς. Τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἄμα αὐτοῖς ἡ παρούσα προφητεία τὴν μνήμην [679] σφόδρα ἀκολουθῶς συνῆψε τῆ τοῦ Θεοῦ Λόγου εἰς ἀνθρώπων πηροῦσία. Αὐτοὶ γὰρ ἦσαν οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις ῥητῶς καὶ κατὰ λέξιν, ὡςπερ οὐν ἡθεῖα Γραφῆ τῶν εὐαγγελίων μαρτυρεῖ αὐτοῖς. Καὶ τὰ νέα μυστήρια τῆς καινῆς Διαθήκης πράττειν παρακλυεῖται λέγων· Καὶ ἠοσάτωσαν αὐτῷ ἠυσίαν ἀνέσως. Ἐχει δὲ οὕτως Παράγων γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς παρὰ τὴν θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας εἶδε δύο ἀδελφούς, Σίμωνα τὸν κολουόμενον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφον αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβλητρον εἰς τὴν θάλασσαν· ἦσαν γὰρ ἀλιεῖς. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Δεῦτε, ἀκολουθεῖτέ μοι, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων. Καὶ προθέας ἐκείθεν εἶδεν ἄλλους δύο ἀδελφούς, Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, καθαρτίζοντας τὰ δίγκτυα αὐτῶν, καὶ τούτους ὁμοίως ἐκάλεσε. Περὶ τῶν ἀποστόλων τολύων ἔ λόγος. Οἱ γὰρ τινος ζητούντος, καὶ τίνες οὗτοι τυχεῖοντες; ἐπήγαγεν, Οἱ καταβαλόντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ δι' αὐτῶν πληροῦτο τῶν ἔργων ἡ δύναμις. Τὸν γὰρ μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πλεόντων σὺν αὐτῷ, Σεισμὸς ἐγένετο, φησὶ, μέγας ἐν τῇ θαλάσῃ, ὡστε τὸ πλοῖον κλυδέσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων· οἱ δὲ προσπεσόντες εἶπον αὐτῷ· Κύριε, σώσον ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησε τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη· ὅπερ ἦν ἰδεῖν Τὰ ἔργα Κυρίου, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. Αὐτοὶ εἶδον τὰ ἔργα Κυρίου καὶ τὰ

θαυμάσια αὐτοῦ ἐν τῷ βυθῷ. Παράβολικῶς ταῦτα τέθεικεν ὁ προφήτης. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι καθάπερ οἱ ναυτιλλόμενοι καὶ τὰ μεγάλα διαπερῶντες πελάγη διαφερόντως τὰς θείας μεγαλοβρίας ὄρωσι, κλυδῶσι μὲν χαλεποῖς περιπέπτοντες, παρὰ πᾶσαν δὲ ἀνθρωπίνην ἐλπίδα τῆς σωτηρίας ἀπολαύοντες· οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι τὰς συμφορὰς ἐκάλειν προπεσόντες καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἀπειληφότες, τὴν θεῖαν κατέμαθον δύναμιν. Καὶ μὲν ἦ καὶ ἅπαντες ἄνθρωποι τὴν ξένην τῶν πραγμάτων ὄροντες μεταβολὴν, καὶ τῆς προτέρας πλάνης τὴν παύλαν, καὶ τῶν ψυχῶν τὴν γαλήνην, καὶ τῆς ἀναστάσεως τὴν λιμένα, τὸν τούτων θαυμάζουσι· χορηγόν. Ἐνταῦθα δὲ θάλασσαν νοήσαι χρὴ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον· πλοῖα, τὰ Ἐκκλησίας, ἐν αἷ; οἱ ἀποστόλοι εἰργάσαντο σωτηρίαν, ἐν τῷ πληθεῖ δόξα τῶν ἀνθρώπων. Ἐβδσαν δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, τουτέστι, τὰ δημιουργήματα καὶ τὰ θαυμάσια, τὰ σημεῖα ὅσα τῆν σωτηρίαν οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν ἔθετο ἐν τῷ βυθῷ, τουτέστιν, ἐν τῇ σοφίᾳ, μετ' ἧς οἰκονομεῖ τὰ ἡμέτερα. Βάθος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τὸ ἀνεῖκαστο αὐτῆς καὶ ἀμέτρητον. Εἶπε, καὶ ἔστη πνεῦμα καταϊγίδος, καὶ ὑψώθη τὰ κύματα αὐτῆς. Ἀναβαλόντων ἔως τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαλόντων ἔως τῶν ἀβύσσων. Καὶ διὰ τούτων εἰδίδας, ἔως αὐτοῦ νεύοντος καὶ τὰ λυπηρὰ γίνεσθαι, καὶ τὰ θυμῆρη προσγίνεσθαι. Λέγει δὲ τοὺς πειρασμοὺς, οὓς ἐγείρει τὸ πνεῦμα τῆς καταϊγίδος, δηλαδὴ τὸ ἀντικείμενον πνεῦμα, ἐπιτρέφοντος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῶν δικαίων γυμνασίαν καὶ φανέρωσιν. Δηλοῖ δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς, ἦντα τῷ διαδόχῳ πειράσαι ἐπέτρειψε, λέγων πρὸς τὸν Ἰωβ· Οὐκ εἰς ἄλλω σοι κεχηρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δικαίος; Ὅπερ γὰρ ἐστὶ τῷ χρυσίῳ τὸ πῦρ, τοῦτο τὰς ψυχᾶς οἱ πειρασμοὶ τυγχάνουσι, τήκοντες αὐτάς, οὐχ ὡστε διαφθεῖραι, ἀλλ' ὡστε φανερωθῆναι, καὶ πόσι λαμπρότητος ἔχουσιν. Ἡ ψυχὴ αὐτῶν ἐν καιοῖς ἐτίχεται. Ἐταράχθησαν, ἐσαλευθήσαν ὡς ὁ μεθύων, καὶ πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη.

δ. Ἐπέμεινε τῇ τροπῇ καὶ δοκεῖ μὲν περὶ τῶν ναυτιλλομένων λέγειν, ἀνιττεται δὲ διὰ τούτων τὰς παντοδαπὰς τῆς ψυχῆς συμφορὰς, ἀς οὐδεὶς ἀνθρωπίνη σοφία χρώμενος ἰκανὸς διαλύσει. Ἰυδὲ γὰρ οἱ κυβερνήται τῆς κακείσε μεθυσθέντων δίκην περιφερόμενοι, ὅταν ὑπερστῇ τὸ κλυδώνιον, πᾶσαν εἰσφέροντες τὴν τέγγην, περιγενέσθαι δύναται τὸν δεῖνον. Καὶ ἐκέκραζαν πρὸς Κύριον ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς· καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν αὐτῶν ἐξήγαγεν αὐτούς. Καὶ ἐπέταξε τῇ καταϊγίδι, καὶ ἔστη εἰς ὑβραν· καὶ ἐσίγησαν τὰ κύματα αὐτῆς. [680] Καὶ εὐεβράθησαν, ὅτι ἠσύχασαν. Κάκεινοις τοῖς πλειουσιν ἐπικαλουμένοις τὴν οικειαν ῥοπήν ὀρέγει, καὶ νεύει, καὶ παραγρημα εἰς ἄβραν πρᾶσιν ἡ καταιγὶς μεταβάλλεται, καὶ τῆς ζάλης τὸ πέλαγος ἀπαλλάττεται, καὶ οἱ λυπηροὶ τισι προσπαλαίνοντες διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος μεταβολῆν εὐρίσκουσι τῶν κακῶν. Οὕτως Ἰουδαῖοι τῆς πικρᾶς δουλείας ἐκείνης ἠλευθερώθησαν. Καὶ ᾤδήγησεν αὐτοῖς ἐπὶ λιμένα ὁ θαλάσσιος αὐτοῦ. Ἄμα γὰρ ἠθέλησε, καὶ λύσις ἐγένετο τῶν κακῶν, καὶ ἀντὶ τοῦ κλυδῶνος ὁ λιμὴν ἀνεσφάνη. Καὶ τοῦτο δὲ μάλλον ἡμῖν ἡ ἐκείνοις ἀρμόδιον. Ἡμᾶς γὰρ εἰς τὸν τοῦ δαλματός λιμένα καθώμενος τὴν θεῖαν αὐτοῦ δωρησάμενος γνῶσιν, δηλαδὴ τὴν βασιλείαν ἤτις λιμὴν, οὓς οὐκ ἔχουσα τῶν πειρασμῶν τὰ κύματα, εἰκότως προσηγόρευται, καὶ λιμὴν θελήματος τοῦ Χριστοῦ ἀναγκαιῶς, τοῦ λέγοντος· Πάτερ, οὐκ δέδωκάς μοι, θέλω, ἵνα ὅπου ἐγὼ εἶμι, κακείνοι ὡσιν. Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἔλεθ' αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων. Ὑψώτωσαν αὐτῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ λαοῦ, καὶ ἐν καθέκῃ πρεσβυτέρων αἰνεσάτωσαν αὐτῶν. Ἀκολουθῶς μετὰ τοὺς ἀποστόλους τῆς Ἐκκλησίας καὶ τοῦ πρεσβυτερίου τοῦ ἐν ταύτῃ μνήμην ποιεῖται. Προσεθῆναι γὰρ τοῖς τῶν ἀγαθῶν εὐαγγελίοις ἔδει καὶ ταῦτα. Δεῖ δὲ, φησὶν, ἐν τῇ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ δοξάζειν τὸν παραδόξως ποιοῦντα Θεόν. Ἐθνη γὰρ καὶ Ἰουδαῖοι τὴν ἀλλήλων μετελήφασιν τᾶξιν. Οἱ μὲν γὰρ διὰ κακίας ἀποδιήκοντες, ἀγγελικῆς ἐπιφανείας καὶ προφητικῶν χαρισμάτων ἐστέρημένοι, ἦ τε τούτων χώρα καὶ πόλις οἰκιστῆ πρότερον οὕσα καρπῶν ἀγαθῶν, ἐκ τῆς εἰς Χριστὸν περιουσίας ἀκαρπὸς ἐτι διατελεῖ, οὐκ μνηροπόλις οὕσα, οὐκ ἱερὸν, οὐχ ἄγρια ἄγλιον ἔχουσα, οὐχ ἱερουσλήνην, οὐ βασιλείαν· ἐθνικοῖς δὲ δουλεύουσι νόμοις ἐκπεσόντες ἐλευθερίας. Ἡ δὲ πρὶν ἀνύδρος ἐθνῶν Ἐκκλησία, ἐρημὸς τε καὶ

^a Θαυμάζειν hic est, laudibus celebrare.

liberavit. Allo quoque modo hic escam intelligemus rationalem cibam, de quo Dominus apostolis dicebat: *Operamini, non cibum qui perit, sed qui manet in vitam aeternam* (Joan. 6. 27). Hujus omne genus abominatum est homo. Neque enim naturalem, neque scriptam legem servavit, ideoque *Appropinquaverunt usque ad portas mortis*. Portæ vero mortis sunt peccata quibus appropinquaverunt, cum oportuisset ab iis se removere. Quantum enim peccato appropinquaverunt, tanto a portis vite necessario recesserunt. Verum Christus eos, cum longe essent, prope per sanguinem suum constituit. 19. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur, et de necessitatibus eorum salvavit eos*. Clamorem Deus reputat, non enim qui voce emittitur, sed affectum mentis, quando quidem etiam silente Moyse dicebat: *Quid clamavi ad me* (Exod. 14. 15)? 20. *Misit Verbum suum et sanavit eos, et eripuit eos de interitionibus eorum*. Deus enim Verbum homo factum et missum ut homo (nam, et Deus, incircumscriptus est, et ubique adest, omniaque complectitur) omnigena animarum vulnera curavit, corruptaque ratio-cinia roboravit. Sic peccatricem illam mulierem sanavit et confidere præcepit (Luc. 7. 47); sic paralyticum consolidavit dicens, *Dimittuntur tibi peccata tua* (Matth. 9. 2); sic latroni paradikum aperuit; sic publicanos doctores orbis constituit; sic eos qui ad sanctissimum baptismum accedunt renovat et purgat, atque a peccatorum vulneribus liberat. 21. *Confiteantur Domino misericordiam ejus, et mirabilia ejus filiis hominum*. 22. *Et sacrificium et sacrificium laudis, et annuntient opera ejus in exultatione*. Pro hisce omnibus, inquit, benignam Deum hymnis celebrare par est, qui tanta misericordia usum est, et inexpectatam nobis salutem contulit. Oportet autem non modo scire divina miracula, sed et ignaros docere, omnesque excitare ad hymnorum cantum. Notandum porro est, eum etiam hoc loco præcipere ut sacrificium laudis Deo offeratur, non autem brutorum mactationes. Itaque hoc etiam loco eultum illum legis repudiatur. *Sacrificium vero laudis Aquila Sacrificium gratiarum actionis* vocavit. 23. *Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis multis*. Apostolorum et eorum qui cum ipsis erant, memoriam admodum congruenter præsens prophetia subjungit Dei Verbi in homines adventui. Ipsi enim erant qui descendebant mare in navibus; idque vere et ad verbum, ut divina evangeliorum Scriptura de ipsis testificatur. Ac nova Novi Testamenti mysteria operari jubet his verbis: *Et sacrificium sacrificium laudis*. Sic autem res se habet: *Ambulans, inquit, Jesus juxta mare Galilææ vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare; erant enim piscatores. Et ait illis: Venite, sequimini me, et faciam vos piscatores hominum. Et procedens inde vidit duos alios fratres, Jacobum et Joannem, reficientes retia sua, et hos similiter vocavit* (Matth. 4. 18. 19. 2f). De apostolis igitur sermo est. Quasi enim quoniam interrogante, quoniam hi sunt? respondit: *Qui descendunt mare in navibus, etc.*; ac per eos impleta est operum potentia. Nam discipulis Servatoris nostri cum illo navigantibus, *Motus, inquit, magnas factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus; illi vero procumbentes dicebant illi, Domine, salva nos. Et increpavit ventos et mare, et facta est tranquillitas magna* (Matth. 8. 24 - 26); id quod erat videre *Opera Domini et mirabilia ejus in profundo*. 24. *Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo*. Hæc parabólica propheta posuit. Hoc autem sibi vult: Quemadmodum ii qui navigant maria magna trajicientes, præ cæteris divina miracula conspiciunt, in gravisimos fluctus incidentes, ac præter omnem humanam spei salutem consequentes: sic etiam Judæi, cum in calamitates illas incidissent, et libertatem recepissent, divinam potentiam didicerunt. Atque etiam omnes homines inexpectatam terram mutationem conspicientes, et pristini erroris cessationem, animarumque tranquillitatem, resurrectionisque portum, horum largitorem

laudibus celebrant. Hic vero mare intelligendum est vitam nostram, naves, Ecclesias, in quibus apostoli salutem operati sunt, in multitudine videlicet hominum. Viderunt autem et Dei opera, hoc est, opificia, miracula, et signa, quæ, dum salutem nostram dispensaret, posuit in profundo, id est, in sapientia cum qua res nostras dispensat. Profundum quippe est Dei sapientia, quod ea sit incomprehensibilis et immensa. 25. *Dixit, et stetit spiritus procellæ, et exaltati sunt fluctus ejus*. 26. *Ascendunt usque ad celos, et descendunt usque ad abyssos*. His quoque docet ipso annuente, et tristitia, et læta evenire. Loquitur vero de tentationibus quas suscitavit spiritus procellæ, id est, adversarius spiritus, id permittente Deo ad justorum excitationem et manifestationem. Id vero declarat ipse Deus, cum diabolo ut tentet permittit, cum Jobo dicit: *Putas me alio modo tibi oracula fuisse, quam ut justus appareres* (Job 40. 3)? Quod enim est auro ignis, id ipsum animabus sunt tentationes, macerantes eas, non ut perdant, sed ut appareat quantum splendoris habeant. *Anima eorum in malis tubescibat*. 27. *Turbati sunt et moti sunt sicut ebrius, et omnis sapientia eorum devorata est*.

4. Manet in eadem figura, videturque de navigantibus sermonem habere: hisque subindicat omnigenas animæ calamitates, quas nemo humana sapientia utens solvere possit. Neque enim gubernatores navium, hinc et inde ebriorum instar jactati, quando imminet procella, omnem licet artem adhibent, mala possunt superare. 28. *Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur; et de necessitatibus eorum eduxit eos*. 29. *Et statuit procellam ejus in auram; et siluerunt fluctus ejus*. 30. *Et lætati sunt quia siluerunt*. Illis etiam, qui navigant, se invocantibus opem suam confert, et annuit, et statim in tranquillam auram procella mutatur, et periculus a tempestate liberatur, et qui cum tristibus luctabantur, per ejus gratiam conversionem malorum experiuntur. Sic Judæi ab acerba illa servitute liberati sunt. *Et deduxit eos in portum voluntatis eorum*. Simul ac voluit, malorum solutio fuit, ac tempestatis loco portus apparuit. Hocque nobis potius quam illis competit. Nos enim in portum voluntatis deluxit, divinam suam nobis cognitionem tribuens, nempe regnum: quod portus, cum tentationem nullus fluctus habeat, jure vocatur, et necessario portus voluntatis Christi qui ait: *Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi ego sum, et illi sint* (Joan. 17. 24). 31. *Confiteantur Domino misericordiam ejus, et mirabilia ejus filiis hominum*. 32. *Exultent eum in Ecclesia plebis, et in cathedra seniorum laudent eum*. Congruenter post apostolos Ecclesie et seniorum qui in illa sunt mentionem facit. Oportebat enim hæc quoque adjici cæteris bonorum munitis. Par est, inquit, ut in gentium Ecclesia celebretur Deus mirabilium patratior. Gentes enim et Judæi ordinem suum multo commutaverunt. Ii enim ob nequitiam suam reprobatam angelica visione, et prophetis numeribus privati sunt, eorumque regio et urbs olim ferax fructuum optimorum, ex sua contra Christum insania infructuosa adhuc remanet, nec est metropolis: non templum, non sancta sanctorum habet, non sacerdotium, non regnum: gentium autem legibus servunt cum a servitute exciderint. Ecclesia vero gentium ante inaquosa, deserta et errabunda, jam plena bonis est, esurientes replet, ac divinum vitam institutum erexit. Hæc enim civitas habitatoris, in qua rationalis cibus, et panis cælestis (v. 36). 33. *Posuit flumina in desertum, et exitus aquarum in sitim*, 34. *terram fructiferam in salsuginem a malitia inhabitantium in ea*. Et hoc apud gentes quæ crediderunt, assidue fieri videre est. In omnibus enim per orbem Ecclesiis, sancto præeunte cæto, totus populus Benefactorem celebrat, divinæ benignitatis mirabilia gesta enarrans. Ipsum autem celebrant ii qui salutem nacti sunt; inexpectatam videntes mutationem. Nam qui olim multis prophetis fluviis irrigabantur, et tempestivum fructum Deo offerebant, nunc ne stilla qui-

dem parva fruuntur, sed ob suam nequitiam priore irrigatione vacui omnino sunt. 35. *Posuit desertum in stagna aquarum, et terram sine aqua in exitus aquarum.* Gentes quæ olim desertæ erant, nec exiguum stillam habebant, doctrinæ aquis irrigantur, ut pote quæ superabundanter rationalia fluentia recipiant. Ecce quomodo ea quæ ad Ecclesiam spectant simili quo Isaias modo exponit. Ait enim et ille : *Ponam desertum in stagna, et terram sitientem in aqueductus (Isai. 41. 18).* 36. *Et habitare fecit illic esurientes, et constituerunt civitates habitationis.* Eos namque qui olim fame conficiebantur, et spirituali cibo carebant, in illis collocavit fluvios, et piam vitæ rationem constituit. 37. *Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas, et fecerunt fructum navitatis.* Cæleste namque semen ab apostolis ex successione semper traditum, in animabus quæ in poenitentia degunt (a) seminatur, de quo ait Servator : *Excit qui seminat seminare semen suum; et alia quidem ceciderunt in spinas, alia supra petram, alia in via, alia in bonam et feracem terram (Luc. 8. 5-8).* Plantantur quoque vineæ, Ecclesiæ nempe ubique terrarum, secundum illud : *Ego te plantavi, vineam fructiferam, totam veram (Jer. 2. 21), et, Vineam factam dilectum in cornu, in loco pingui. Vineam enim Domini Sabaoth donum Israel est, et homo Juda, recens plantatum dilectum (Isai 5. 1. 7).* Ut enim his verbis synagogam Judæorum indicavit, ita nunc Ecclesiam gentium. Quod autem gentes fructum justitiæ fecerint, ait Servator : *Tolletur regnum Dei ex priore populo, et dabitur genti facienti fructum suum (Matth. 21. 43).* 38. *Et benedixit eis, et multiplicati sunt valde; et jumenta eorum non minuit.*

5. Hæc tropice dixit propheta. Et Dominus quoque talibus usus est parabolis, ac modo apostolos messores vocavit, modo seipsum seminantem et agricolam; et bonam terram eos qui morigeri verbi semina recipiunt. Apostolus autem ait : *Ego plantavi, Apollo rigavit, Deus autem incrementum dedit; et rursus : Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis (1. Cor. 3. 6. 9).* Seminarunt igitur apostoli salutarem prædicationem, et rationabiles Deo plantaverunt hortos, tempestivumque justitiæ fructum Deo obtulerunt. Omnes vero qui post illos fuerunt, quibus doctrina concedita erat, hoc ipsum facere perseverant. Nam *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet (2. Cor. 9. 6),* secundum divinum apostolum : jumenta autem vocat eos qui ab ipso pascentur, quos ipse auxit, collata ipsis miraculorum virtute. Hujus rei testis beatus Lucas in Actis dicens : *Dominus autem agebat quotidie qui salvi fierent in Ecclesia (Act. 2. 47).* Ipse vero Dominus oves vocat eos qui crediderunt. *Oves meæ, inquit, vocem meam audiunt (Joan. 10. 27).* 39. *Et pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione malorum et dolore.* Hi itaque, ait, qui olim desertam et inaquosam terram habitabant, tantam ubertatem et benedictionem credendo consequuti sunt; qui autem olim propheticam irrigationem nacti sunt, deinde hac ob pravitatem mentis privati, ac deserti prorsus et infructuosi manentes, in omne genus calamitatum inciderunt, ac per totum orbem dispersi sunt, ita ut populosa eorum metropolis a paucis habitaretur. 40. *Effusa est contemptio super principes eorum.* Res ipsæ prædictioni testimonium afferunt. Nam qui videbantur eorum principes et doctores, nullius pretii facti sunt : sed qui olim conspicui et clari erant, ignobiles penitus sunt, et ab illis ipsis nibili ducuntur. Etiam si vero Judæi corporali modo multiplicentur, secundum illud : *Et erat numerus filiorum Israel sicut arena maris (Osee 1. 10) :* sed non omnes esse dignos declarat Spiritus sanctus; ait enim per Isaiam prophetam : *Si fuerint filii Israel sicut arena maris, reliquæ salvabuntur (Isai. 10. 22) ;* quod nunc dicit : *Pauci facti sunt, et corrupti sunt a detentione mala et miseria. Verum hæc vulgus :*

(a) Hic phrasia articulus in Græco depravatus est. Boisjuss restituit verba Græca quæ interreturamur, in animabus quæ in poenitentia degunt.

proceres autem dignitate et scientia, contemptum traditi sunt, quos *Errare fecit Deus in invio, et non in via. Et errare fecit eos in invio, et non in via.* Symmachus vero sic : *Et errare faciet eos in vanitate mentis.* Deus autem errorem non inducit, sed non obtemperantes sibi sine gubernaculo sinit : qui vero sine gubernaculo sunt, huc illuc factati errant. Hoc et Judæi passi sunt; relicta enim recta via, sua sequuntur ratiocinia. 41. *Et adjovit pauperem de inopia, et posuit, sicut oves, familias.* Symmachus : *Et munies pauperem ab afflictione.* Pauperem dicit gentium populum. *Et posuit, sicut oves, familias.* Aquila : *Et ponet, ut greges, cognationes.* Symmachus : *Et ordinabit, ut greges, cognationes.* Loquitur autem de Ecclesiis per urbes et regiones constitutis. Servator quoque de populo suo ait : *Oves meæ vocem meam audiunt (Joan. 10. 27).* Id vero quasi de futuris, non de præsentibus dicit. 42. *Videbit recti et lætabuntur, et omnis iniquitas opprobriosa sum.* Hæc quippe videntes ii qui rectis utuntur cogitationibus, voluptate replentur : qui vero impie et inique vivere solent, in terram respicere et tacere coguntur, justa sententia refrenati. Quid autem videbunt nisi mutationem a peioribus ad meliora? Ideo iis qui linem prophetiarum videbant dicebat Servator : *Beati oculi vestri, quia vident ea, quæ multi prophete videre voluerunt, et non viderunt (Matth. 13. 16. 17).* Iniquitatem porro intelligas diabolum, et omnem qui secundum eam operatur. 43. *Quis sapiens, et custodit hæc, et intelligit misericordias Domini?* Magnitudo quippe earum in spirituali animo residet, et sapientia opus habet ad intelligentiam. Sed benignas Servatoris dispensationes cognoscere, et divinas leges custodire non cujusvis est, sed ejus qui ad Dominum elamat : *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua (Psal. 118. 18).* Cum autem dixit, *Intelligent, illam cognitionem ad gentiles et futuram remisit : cui gloria, Christo nempe, in sæcula sæculorum. Amen.*

PSALM. CVII.

1. Canticum Psalmi ipsi David.

Hic Psalmus similiter Judæorum reditum vaticinatur, gentiumque salutem prænuntiat. Multam autem habet affinitatem cum quinquagesimo sexto et quinquagesimo nono. Canticum porro Psalmi vocat laudem cum intelligentia prolata : hoc enim in sequentibus ostendetur. 2. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum : cantabo et psallam in gloria tua.* Jam supra diximus, prophetam gloriam suam vocare gratiam propheticam. Prophetæ, inquit, modulatione usus dico tibi, Domine, me firmum et paratum cor habere ad susceptionem divinæ gratiæ tuæ. Nam *Beati, inquit, mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8) :* qui etiam fidentes dicunt : *Paratum cor meum, Deus.* Quantum ad verborum vim spectat, inquit propheta : *Ecce tibi, Domine, quæ meæ sunt potestatis, sunt parata : mitte tu Spiritum sanctum, et propheticam da gratiam : in ejus quippe ministerium meam præparavi linguam : Cantabo et psallam : si desiderium meum expleveris, imo potius cor meum. Gloria mea est gratia prophetica : sive etiam habitus et speculandi et agendi. 3. *Exsurge, gloria mea, exsurge, psalterium et cithara. Exsurgam dilectulo ; 4. confitebor tibi in populis, Domine, psallam tibi in gentibus.* Psalterium et citharam seipsum appellat propheta. Nam velut in musico instrumento, in illo Spiritus gratia propheticum pulsabat melodiam. Paratur enim ad divinam insufflationem, et corpus et animam movens : per citharam quidem membra corporis et sensus, per quos mens quidquid voluerit pulsare potest ; per psalterium vero rationabiles animæ virtutes. Ut autem vitæ suæ primitias Deo consecravit, matutinas horas et lucis tempora deligit, et aptiora cæteris. Postquam igitur seipsum excitavit ad Dominum hymnis celebrandum : respondet iterum et promittit se luce prima hoc facturum : quippe tum temporis non ipse solus hymnum allaturus, sed*

πλανωμένη, πλήρης νῦν αγαθῶν, καὶ τοὺς πεινώντας· πληροί, καὶ συνεστήσατο τὴν ἔνθεον πολιτείαν. Αὕτη γὰρ πῶλις κατοικεσίας, ἐν ἧ καὶ λογικὴ τροφή καὶ ἄριστος οὐράνιος. Ἔθεο ποταμούς εἰς ἔρημον, καὶ διεξέδους ὑδάτων εἰς ὕδραν, γῆν καρποφόρον εἰς ἀλίμη, ἀπὸ κακίας τῶν κατοικοῦντων ἐν αὐτῇ. Καὶ τοῦτο παρὰ τῶν πεπιστευόντων ἔθνων διηρηκώς γινόμενον ἔστιν ἰδεῖν.

Ἐν ἀπάταις γὰρ τὰς κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας, τοῦ ἱεροῦ καθηγουμένου συλλόγου, ἅπας ὁ λόγος τῶν εὐεργέτην ὑμνεῖ, τῆς θείας φιλανθρωπίας τὰς θαυματουργίας διεξιῶν. Ὑμνοῦσι δὲ αὐτὸν ὁ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες, τὴν ξένην ὄρωντες μεταβολήν. Οἱ γὰρ πάλαι πολλοὶ ἀρόδομοι προφητικῶς ποταμοῖς, καὶ καρπῶν ὄριμον προσφέροντες τῷ Θεῷ, νῦν οὐδὲ νοτίδος μικρὰς ἀπολαύουσιν, ἀλλ' ἔρημοι παντελῶς διὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν τῆς προτέρας ἀρθείας γεγέννηται. Ἔθεο ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων, καὶ γῆν ἄνυδρον εἰς διεξέδους ὑδάτων. Τὰ δὲ πάλαι ἔρημα ἔθνη καὶ οὐδὲ βραχέϊαν ἐσχηκότα λιβάδα, τοῖς τῆς διδασκαλίας ὕδασι περιλάττειται, ὑπὲρ τὴν χρεῖαν τὰ λογικὰ δεχόμενα βρώματα.

Ἰδοὺ τοίνυν πῶς τὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας συμφύτως τῷ Ἡσαΐα ἐκτίθεται. Φησὶ γὰρ κακείνος· Ὅθισω τὴν ἔρημον εἰς ἕλη, καὶ διψῶσας γῆν εἰς ὑδραγωγούς. Καὶ κατοικίαν ἐκεῖ πικρῶντας, καὶ συνεστήσαντο πόλις κατοικεσίας. Τοῦς γὰρ πάλαι λιμῶν τιχομένους, καὶ τῆς πνευματικῆς τροφῆς ἔνδεεις, ἐν ἐκείνοις κατὰ κίνας τοῖς ποταμοῖς, καὶ τὴν εὐθείαν συνεστήσατο πολιτείαν. Καὶ ἔσπειραν ἀρούρας, καὶ ἐθρυσσαν ἀμπελόνας, καὶ ἐποίησαν καρπὸν γεννημάτων. Ὁ γὰρ οὐράνιος σπέρρος· ἐκ τῶν ἀποστόλων ἐκ διαδοχῆς ἀπὸ παραβιδομένων ἐν ταῖς τοῦ μετανοίας βίου ψυχαῖς κατασπείρεται, περὶ οὗ φησὶν ὁ Σωτὴρ· Ἐξήλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπείρει τὸν σπέρρον αὐτοῦ· καὶ ἃ μὲν ἔπεσον ἐπὶ τὰς ἀκέρθους, ἃ δὲ ἐπὶ τὴν πέτραν, ἃ δὲ παρὰ τὴν ὁδόν, ἃ δὲ ἐπὶ τὴν κλήνην καὶ ἀγραθὴν γῆν. Φυτεύονται δὲ καὶ ἀμπελώνες, αἱ πανταχοῦ τῆς γῆς Ἐκκλησίαι, κατὰ τὸ, Ἐγὼ σε ἐθύτευσα, ἀμπελον καρποφόρον, πᾶσαν ἀλιθινήν· καὶ, Ἀμπελος ἐγενήθη τῇ ἡγαπημένῃ ἐν κέρτι, ἐν τόπῳ πλοῦ. Ὁ γὰρ ἀμπελὼν Κυρίου Συδωὺθ οἶκος τοῦ Ἰσραὴλ ἐστι, καὶ ἄνθρωπος τοῦ Ἰουδα, ρεθύτευε ἡγαπημένον. Ὡς γὰρ τὴν Ἰουδαίαν ἐδήλου διὰ τοῦτων συναγωγῆν, οὕτω νῦν τὴν τῶν ἔθνων Ἐκκλησίαν. [681] Ὅτι δὲ καρπὸν δικαιοσύνης ἐποίησαν τὰ ἔθνη, φησὶν ὁ Σωτὴρ· Ἀρθήσεται ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ πρότερου λαοῦ, καὶ δοθήσεται ἐθνῶν ποιούτι τὸν καρπὸν αὐτῆς. Καὶ εὐλόγησον αὐτοὺς, καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα· καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν οὐκ ἐσμύρυνε.

Ἐ. Ταῦτα τροπικῶς εἶρηκεν ὁ προφήτης. Καὶ ὁ Κύριος δὲ παραβολαῖς τοιαύταις ἐχρήσατο, καὶ ποτὲ μὲν τοὺς ἀποστόλους ἐκάλεσε θεριστάς, ποτὲ δὲ αὐτὸν σπορέα καὶ γεωργόν, καὶ γῆν καλὴν τοὺς εὐπειθῶς δεχομένους τοῦ λόγου τὰ σπέρματα. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ φησὶν· Ἐγὼ ἐθύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ὁ δὲ Θεὸς ἠξίωσε· καὶ πάλιν· Θεοῦ γεωργὸν ἔσθε, Θεοῦ οἰκοδομῆ ἐστε. Καὶ ἔσπειραν τοίνυν οἱ ἀπόστολοι τὰ σωτήρια κτήνηματα, καὶ τοὺς λογικοὺς τῷ Θεῷ κατεφύτευσαν παραδείσους, καὶ τὸν ὄριμον τῆς δικαιοσύνης καρπὸν τῷ Θεῷ προσεκόμισαν. Καὶ ἅπαντες δὲ οἱ μὲν ἐκείνους τῆς διδασκαλίαν πεπιστευμένοι, ταῦτο τοῦτο δρώντες διατελοῦσιν. Ὁ γὰρ σπείρων ἐπ' εὐλογίας, ἐπ' εὐλογίας καὶ θεριστής, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον· κτήνη δὲ καλεῖ τοὺς ὑπ' αὐτῶν νεμομένους, οὓς αὐτὸς ἠξίωσε. τῆς θαυματουργίας χορηγήσας τὴν δύναμιν. Καὶ μάρτυς ὁ μακάριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσι λέγων· Ὁ δὲ Κύριος προσετίθει τοὺς σωζόμενους καθ' ἡμέραν. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος πρόβατα καλεῖ τοὺς πεπιστευκότας. Τὰ πρόβατα γὰρ, φησὶ, τὰ ἐμὰ τῆς φωτὸς μου ἀκούει. Καὶ ὠληρώθησαν καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως κακῶν καὶ ὀδύνης. Οὗτοι μὲν οὖν, φησὶν, οἱ πάλαι τὴν ἔρημον οἰκοῦντες καὶ ἄνυδρον, τοσαύτης εὐθύναις καὶ εὐλογίας πεπιστευκότας ἀπήλασαν· οἱ δὲ πάλαι τῆς τῶν προφητῶν ἀπολαύσαντες ἀρθείας, εἶτα ταύτης στερηθέντες διὰ τὴν πονηρίαν τῆς γνώμης καὶ ἔρημοι παντελῶς μεμνηκότες καὶ ἄκαρποι, παντοδαπαῖς περιπέτοις συμφοραῖς καὶ εἰς ἅπασαν τὴν οἰκουμένην διεσκαθάσθησαν, ὥστε τὴν πολυάνθρωπον αὐτῶν μητρόπολιν ὑπὸ ἄλλων οικεῖσθαι. Ἐξέσχθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἄρχοντα αὐτῶν. Μαρτυρεῖ δὲ τῆν πρόφρησιν τὰ πράγματα. Καὶ γὰρ οἱ δοκούντες αὐτῶν ἀργόντες εἶναι καὶ διδάσκαλοι, οὐδενὸς ἄξιον καθεστήκασι λόγου, ἀλλ' οἱ πάλαι περιφανεῖς περι-

βλεπτοί, ἄσημοι παντελῶς εἰσι, καὶ ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων καταφρονούμενοι. Εἰ γὰρ καὶ σωματικῶς οἱ Ἰουδαῖοι πληθύνουσι κατὰ τὸ, Καὶ ἦν ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, ἀλλ' οὐ πάντας ἀξίους ἀποραίνει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· λέγει γὰρ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου· Ἐὰν γένωνται υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται· ὅπερ νῦν λέγει, ὅτι Ὀλιγόθησαν, καὶ κατεφάρησαν ἀπὸ συνοχῆς κακῆς καὶ ταλαιπωρίας. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οἱ πολλοὶ· οἱ δὲ πρῶτοντες ἐν ζήλωμασι καὶ γνώσει παρεδόθησαν ἐξουδένωσει, οὓς δὴ καὶ ἐπλήρην ὁ Θεὸς ἐν ἀβάτῳ, καὶ οὐχ ὀδῷ. Καὶ ἐπλήρην αὐτοὺς ἐν ἀβάτῳ, καὶ οὐχ ὀδῷ. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως· Καὶ πλανήσῃ αὐτοὺς ἐν ματαιότητι διανοίας. Ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐπάγει πλάνην, ἀλλὰ τοὺς μὴ πειθεμένους αὐτῷ, ἀκυβερνήτους ἐξ· οἱ δὲ ἀκυβερνήτοι ἐτῆδε κάκεισε περιφερόμενοι, πλανῶνται. Τοῦτο καὶ Ἰουδαῖοι πεπόνθησι· τὴν εὐθείαν γὰρ καταλιπόντες ὄδον τοῦ οἰκείου ἔπονται λογισμοῖς. Καὶ ἐδοθήθησεν πένθητι ἐκ πτωχείας, καὶ ἔθετο, ὡς πρόβατα, πατριάς. Ὁ δὲ Σύμμαχος· Καὶ οὐκυρῶσιν πένθητι ἀπὸ κακώσεως. Πένθητα δὲ λέγει τὸν ἐξ ἔθνων λαόν. Καὶ ἔθετο, ὡς πρόβατα, πατριάς. Ὁ δὲ Ἀκύλας· Καὶ θῆσει, ὡς ποιμνίον συγγενείας. Καὶ ὁ Σύμμαχος· Καὶ τάξει, ὡς ποιμνία, τὰς συγγενείας. Λέγει δὲ τὰς κατὰ πόλιν καὶ χώραν συστάσας Ἐκκλησίας. Καὶ ὁ Σωτὴρ δὲ φησὶ περὶ τοῦ ἰδιοῦ λαοῦ· Τὰ ἐμὰ πρόβατα τῆς ἐμῆς φωτὸς ἀκούει. Ὡς δὲ περὶ μελλόντων καὶ μὴπω παρόντων φησὶν· Ὁφονται εὐθείας καὶ εὐφρανθήσονται, καὶ πᾶσα ἀνομία ἐμφράξει στόμα αὐτῆς. Ταῦτα γὰρ ὄρωντες οἱ μὲν εὐθύνται λογισμῶν κεχρημένοι, θυμηδίας ἐμπιμπλάνται· οἱ δὲ δυσσεβεῖα καὶ παρανομία συζῆν προαιρούμενοι, κύπτειν εἰς γῆν καὶ σιγῆν ἀναγκάζονται, τῇ δικαίᾳ χαλινοῦμενοι ψήφῳ. Τίνα δὲ βύονται, ἀλλ' ἢ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ κριττῶν μεταβολήν; Διὸ τοῖς τὰ τέλη τῶν προφητειῶν τεθεαμένοις εἶπεν ὁ Σωτὴρ· Ὑμῶν δὲ μακάριοι ὄφθαλμοι, ὅτι βλέπουσιν, ἃ πολλοὶ προσζητοῦν ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, καὶ οὐκ εἶδον. Ἀνομίαν δὲ νοήσεις τὸν διάβολον, [682] καὶ πάντα τὸν κατ' αὐτὴν πεποιημένον. Τίς σοφός καὶ φυλάξει ταῦτα, καὶ συνήσουςι τὰ ἐλέτη τοῦ Κυρίου; Τὸ πολὺ γὰρ αὐτῶν ἀνάκειται πνευματικῇ διανοίᾳ, καὶ δεῖται σοφίας εἰς νόησιν. Ἀλλ' οὐ διαγνώσκει τὰς φιλανθρωπίας τοῦ Σωτῆρος οικονομίας, οὕτε τὸ τὰς θείας νομοθεσίας φυλάξει, παντὸς, ἀλλὰ τοῦ βούοντος πρὸς τὸν Δεσπότην· Ἀποκάλυψον τοὺς ὄφθαλμοὺς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. Δι' ὧν δὲ λέγει, Συνήσουςιν, ὡς μέλλουσιν τοῖς ἐξ ἔθνων τὴν θεωρίαν ἀνέπεψεν· ὃ ἡ δόξα Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΨΑΛΜ. ΡΖ'.

ᾨδὴ ψαλμοῦ τῷ Δαυτῷ.

Καὶ οὗτος ὡσαύτως, ὁ ψαλμὸς τὴν Ἰουδαίαν ἐπάνοδον προεσιπίζει, καὶ τῶν ἔθνων προαγορεύει τὴν σωτηρίαν. Πολλὴν δὲ ἔχει τὴν συγγένειαν πρὸς τὸν πενητηκοστὸν ἔκτον καὶ πρὸς τὸν πενητηκοστὸν ἕνατον. ᾨδὴν δὲ ψαλμοῦ τὴν ἐν συνέσει δοξολογίαν λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς δειχθήσεται. Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός, ἐτοίμη ἡ καρδία μου· ἕσομαι καὶ ψάλω ἐν τῇ δόξῃ σου. Καὶ ἦδη προεῖρηκαμεν, ὡς δόξαν οἰκίαν ὁ προφήτης τὴν προφητικὴν χάριν καλεῖ. Τῇ τῆς προφητείας, φησὶ, χρώμενος μελωδίᾳ, λέγω σοι τῷ Δεσπότη, ὡς ἔδραϊν ἔχω μου τὴν καρδίαν καὶ ἐτοίμη ἐν ὀδοῦν τῆς θείας σου χάριτος. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν θύονται· οἱ καὶ βαρρουντες ἐρούσιν, Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός. Δυνάμει δὲ φησὶν ὁ προφήτης· Ἰδοὺ σοι, Δεσποτα, τὰ παρὰ τῆς ἐμῆς δυνάμεως παρεσκευάσται· πέμπει σου τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὴν προφητικὴν δωροῦ χάριν· εἰς γὰρ τὴν ταύτης ὑπηρεσίαν τὴν ἐμὴν ἠτοίμασα γλώσσαν. Ἄσω τε καὶ ψάλω, εἰ μου πληρώσῃ τὴν ἐπιθυμίαν, μάλλον δὲ τὴν καρδίαν. Ἡ ἐμὴ δόξα, ἡ χάρις ἡ προφητικῆ, ἦγον ἐξίς ἡ θεωρητικῆ τε καὶ πρακτικῆ. Ἐξεγέρθητι ἡ δόξα μου, ἐξεγέρθητι ψαλτήριον καὶ κιθάρα, Ἐξεγέρθησονται δέσποτα· ἐξομολογήσονται σοι ἐν λαοῖς. Κύριε, ψάλω σοι ἐν ἔθνεσι. Ψαλτήριον καὶ κιθάρα ἐαυτὸν ὁ προφήτης κλεῖ. Ὡς ἐν ὄργῳ γὰρ μου σικῶ, τοῦ Πνεύματος, εἰ μου πληρώσῃ τὴν προφητικὴν ἀνεκρούετο μελωδίαν. Εὐερεπίσεται γὰρ πρὸς τὴν θεῖαν ἐπιπνοίαν, ψυχὴν τε καὶ σῶμα κινῶν· διὰ μὲν τῆς κ-

θάρας τὰ μέλη τοῦ σώματος καὶ τὰ αἰσθητήρια, δι' ὧν ὁ νοῦς ἀνακρούεται πᾶν ὃ τι βούλεται· διὰ δὲ τοῦ ψαλτηρίου τὰς λογικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις. Ὡς δὲ τὰς ἀπαρχὰς τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς ἀναθεῖς τῷ Θεῷ, τοὺς ὁρθοὺς ἀπολαμβάνει καὶ τοὺς καιροὺς τοῦ φωτός, ὡς ἐπιτηδεύουσιν τῆς ὅλης ἡμέρας. Διεγείρας τοίνυν ἑαυτὸν εἰς ὑμνωδίαν τοῦ Δεσπότης, ἀποκρίνεται πάλιν καὶ ὑποισχνεῖται ὁρθροῦ τούτου ποιήσῃν· ἄτε δὴ τμηναῦτα οὐκ αὐτὸς μόνος προσοσων τὸν ὕμνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ μυρίων ἔθνων καὶ λαῶν τὴν θείαν ὠδὴν ποιήσόμενος.

Ὁρθρον δὲ καλεῖ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπησιν. Ἐξ ἐκείνου γὰρ ἀνέτειλε τῆς ἀληθείας τὸ φῶς· ἐξ ἐκείνου κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὁ μακάριος ᾄδει Δαυὶδ, καὶ τὰς θείας εὐεργεσίας ὕμνει. Ὅτι μέγα ἐπέων τῶν οὐρανῶν τὸ ἔλεός σου, καὶ ἕως τῶν νεφελῶν ἡ ἀλήθειά σου. Νικᾷ τὸν οὐρανὸν τὰ κῦττα τοῦ σου ἔλεους τὸ μέγα σου· πανταχόσε τῆς σῆς ἀληθείας αἱ ἀκτίνες διέδραμον. Καὶ ἦδη δὲ εἰρήκαμεν ὡς νεφέλας καὶ τοὺς προφήτας καὶ τοὺς ἀποστόλους καὶ τοὺς διδασκαλικῆς χάριτος τετυχηκότας καλεῖ. Διὰ τούτων γὰρ, ὡς περὶ διὰ τινῶν νεφελῶν, τὴν πνευματικὴν ἀρετὴν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει· Δι' αὐτῶν γὰρ τὰ ἀληθῆ μαθηθήκαμεν δόγματα. Ἐλεος δὲ καὶ ἀλήθεια οὗτοι οικονομῶσι Χριστοῦ τὸ μυστήριον, ὡστε τὸν προφήτην τούτων ἀλάλῃσε λέγειν· Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήτησαν εἰς ἐν· ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καὶ ἀνθρωπότης τῆ τοῦ Λόγου σαρκώσεως καθήνησαν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλεος ἀρμόττει τῆ τοῦ Λόγου σαρκωθέντος θεότητι· αὐτὴ γὰρ τὸ πλάσμα τὸ οἰκεῖον ἤλεγεν· ἡ ἀλήθεια δὲ τῆ σαρκί. Οὐδὲ γὰρ κατὰ φαντασίαν, ὡς τινες τῶν αἰρετικῶν δοκοῦσιν, ἀληθεῖα δὲ ὁ Θεὸς Λόγος σεσάρκωται. Τούτο γὰρ ἐρμηνεύων ὁ Δαυὶδ πάλιν ἔλεγεν, [683] Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου λέγων, τὴν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γῆς, δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀνατελισαν. Μέγα τοίνυν ἐπέων τῶν οὐρανῶν ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης διὰ τὴν δόξαν, ἦν παρὰ τὸν οἰκεῖον δυνάμεων ἐδοξάζετο. Ἐπὶ γῆς γὰρ ἠγνοετο, καὶ τῆ σαρκὶ συνεσχιάζετο. Ἰγνώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν ἡ δόξα σου. Τούτο καὶ ὁ μακάριος ἔφησεν Ἀμβακούμ· Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, καὶ τῆς συνέσεως αὐτοῦ ψαλμῶς ἡ γῆ. Τούτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐν τῷ ἔδαμψι ψαλμῶ ἔφη· Κύριε ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θανμαστὸν τὸ δόγμα σου ἐν ἀσῆ τῆ γῆ· δεῖ ἐπληρῆθῆ ἡ μεγαλοπρέπεια σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν. Ἐδὲ οὖν, Ἰγνώθητι, ἀντὶ τοῦ, δειχθῆτι ὑψηλὸς καὶ πάντων ὑπέρτερος, καὶ πᾶσα ἡ γῆ τὴν σὴν μαθεῖν δόξαν. Ὅπως ἂν ρυθώσωσιν οἱ ἀγαπητοὶ σου· σώσον τῆ δεξιᾷ σου, καὶ ἐπάκουσόν μου. Αἰτεῖ γὰρ ταχέως ἐπιστῆναι τὴν χάριν, καὶ τὸν ὑψόμενον ἐν οὐρανοῖς φανερώσει τὴν δόξαν ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, ὅπως ἂν ρυθώσωσιν οἱ δυναμῆνοι λέγειν· Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν ἀντῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶνα ἡμᾶς ἀγίους καὶ ἀμόμους κατενώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, προορίσας εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Ἀγαπητοὶ δὲ τοῦ Θεοῦ εἰσιν οἱ σωθέντες διὰ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἀνθρώπων. οὗσπερ καὶ ὑψηθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας αἰχμαλωσίας ἐρύσατο, καθὰ φησιν ὁ Παῦλος· Ἀνυβὰς εἰς ὑψὸς, ἡχημαλώτευσας αἰχμαλωσίαν, ἔλαβες δόματα ἐν ἀνθρώποις. Δεξιᾶν δὲ τοῦ Θεοῦ λέγει τὴν ἀγαθὴν ἐνέργειαν, ἡ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ δάκτυλος ὀνομάζεται, ὡς τῆς Τριάδος μιαν ἐχούσης οὐσίαν, δυνάμιν τε καὶ ἐνέργειαν. Σωθῆναι τοίνυν ἡμᾶς ὁ προφήτης· καὶ ἐπακουσθῆναι παρακαλεῖ τῷ Πνεύματι, ἵνα πνευματικοὶ γενώμεθα καὶ τῆς θείας χάριτος μέτοχοι. Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ· ὑψώθησονται καὶ διαμεριῶ Σίκιμα, καὶ τὴν κοιλάδα τῶν σκηνῶν διμετρήσω. Ὑπερ ἤτησεν ἡ προφήτης ἀπέλασεν, καὶ ἐπειδὴ εἶπεν, Ἰγνώθητι, ἀποκρίνεται λέγων ὁ Δεσπότης, Ἰγνώθησονται δεικνύει· καὶ τὸν τρόπον· Διαμεριῶ Σίκιμα. Πόλις δὲ αὕτη κατ' ἐξάρετον τῷ Ἰωσήφ δεδομένη. Ἀλλὰ καὶ τὴν κοιλάδα τὴν ἔφησεν γενομένην, καὶ ποιμένων δεξαμένην σκηνὰς ἀνωθεν, οἰκητόρων πληρώσω, καὶ διανεμηθῆναι τοῖς ἐπαλεῦσοι παρασκευάσω. Τούτοις τοῖς ὀνόμασι τὴν δωρεὰν χαρακτηρίζει τοῦ Πνεύματος· κοιλάδα μὲν τῶν σκηνῶν,

^a Theodoret. εἰτα δεῖκνυσι.

τῶν Ἐκκλησιῶν δηλονότι τυγχάνουσαν, ἐπειδὴ τὴν τῶν νοητῶν ὑδάτων συναγωγὴν (φησὶ δὲ τοῦ βαπτίσματος) ἐν τῇ κοιλάδι ταύτῃ τῇ χορηγία τοῦ Πνεύματος κέντηται, περὶ ἧς ἀλλαγῶ φησιν ὁ Δαυὶδ· Καὶ αἱ κοιλάδες ἀληθινοῦσι οἶτον· ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὁ κερπὸς ἐν ταῖς κολυμβήθραις πληθύνεται τοῦ βαπτίσματος. Σίκιμα δὲ, ὠμίσις ἔρμηνεύεται, τούτεστιν, ἐξῆς· τούτο γὰρ ὁ ὠμος παρὰ τῆ θείᾳ Γραφῇ δηλοῖ. Ὅθεν παρὰ τοῦ Σαουλ· Ἰγνώθεις ὑπὲρ ὠμίσις καὶ ἐπέων. Τί δὲ τὸ Πνεύματος ὑψηλότερον; ἡ ποία ὑπεροχὴ κατὰ τὴν δωρεὰν τὴν ἐκείθεν εὐρίσκειται, ἦν ὑψόμενος ὁ Χριστὸς διαμερίζει, ἀλλὰ μὴν καὶ διαμετρεῖ, τούτεστιν, πρὸς μέτρον διαιρεῖ· Ἐκάστω γὰρ ἡ φανερώσει τῷ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον δίδοται. Ἐμός ἐστι Γαλαῶν, καὶ ἔμός ἐστι Μαγασσῆς· καὶ Ἐφραῖμ ἀντίληψις τῆς κεφαλή μου, Ἰουδᾶ βασιλεὺς μου. Οἰκουσονται γὰρ οὐ μόνον τὸν Μαγασσῆ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐκείνου χώραν. Γαλαῶν γὰρ ὄνομα τόπου, Μαγασσῆς δὲ προηγχορία φυλῆς. Ἀλλὰ καὶ τῷ Ἐφραῖμ τὴν κρῖνον ἀποδώσω δύναμιν. Τὸν μέντοι Ἰούδα πασῶν τῶν φυλῶν βασιλεύειν παρασκευάσω. Μετὰ γὰρ τὴν ἐπένοδον ἀειρετοῖ μεμενηθῶσιν αἱ φυλαί· ὁ δὲ Ζοροβάβελ καὶ τῶν τῶν κακέων ἡγεῖτο· κυρίως δὲ καὶ ἀληθῶς ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ ἐξ Ἰουδα κατὰ σάρκα βλαστήσας, πάσις βασιλεύει τῆς κτίσεως. Μωὰβ λέβης τῆς ἐλλπίδος μου· εἰ τὴν Ἰδομαίαν ἐπιβάλω τὸ ὑπόδημά μου, ἔμοι ἰλλυφυλοῖ ὑπετάγησαν. Τοσαύτην δὲ τῷ ἐμῷ λαῷ παρέβα ἰσχύν, ὡστε καὶ τῶν ἀλλοφύλων κρατῆσαι, καὶ Μωὰβιτας καὶ Ἰδομαίους ὑπὲρῶσιν λαθεῖν. Ἀκρῆστερον δὲ ταῦτα ἐν τῷ πενητησῶν καὶ ἐνάτω ψαλμῷ εἶρηται. Αευνότερον καὶ σαφέστερον ἠρμήνευσεν ὁ [684] Ἀκτίς· καὶ ἡ πέμπτη ἔκδοσις, παρ' οἷς εἶρηται· Μωὰβ λέβης μου· λουτροῦ μου, τούτεστιν, δοχεῖον τοῦ λουτροῦ μου. Οὐαὶ δ' ἐγὼ ἀκούσας λόγον ἐν ἀπορήτῳ παραδεδομένον ὑπὸ τινος Ἐβραίου· μυστικῶς γὰρ ἔφασκε δηλοῦσθαι διὰ τῶν προκειμένων τὴν κατὰ σάρκα τοῦ Χριστοῦ γέννησιν ἀπὸ τοῦ γένους τοῦ Μωὰβ, παραληφθεῖσαν διὰ τῆ Μωαβίτιν Ρουθ, ἀφ' ἧς γίνεται Δαυὶδ ὁ βασιλεὺς, ὁ ἐκ σπέρματος τὸ κατὰ σάρκα ὁ Χριστὸς γεννηθέν. Δοχεῖ δὲ μοι ὁ Θεὸς διὰ τούτων καὶ τῷ Μωὰβ ἐπαγγέλλεσθαι τὴν χάριν τῆς κλήσεως διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας. Ἐπειδὴ δὲ τῷ Μωὰβ τοιαῦτα ἐπαγγέλλεται, ἡμῖν καταλαμβάνει νοεῖν καὶ περὶ τῶν λοιπῶν ἔθνων τὰ ὅμοια. Ἀλλοὶ δὲ τῶν ἐξῆς ἡ προσαγόρευσις· Ἰδομαίαν γὰρ ἦσαν ἀπὸ τοῦ μεμισθμένου Ἰσραὴλ. Ἐπιβάλω οὖν τὸ ὑπόδημά μου ἐπ' αὐτὴν ἐκείνην τὴν τοῦ μεμισθμένου χώραν· ἐπιθήσομαι οὖν τοῖς πάλοι ἐχθροῖς, ἐν χροῖ φιλῶν κητατάσω αὐτούς. Τίς ἀπάξει με εἰς πάλιν περιοχῆς; ἡ τίς ὀδηγήσει με ἕως τῆς Ἰδομαίας; Οὐχὶ σὺ, ὁ ἀπιστόμενος ἡμᾶς; Μαθὼν ὁ προφήτης τὴν τῶν ἔθνων κλήσιν, καὶ διὰ τοῦ νῦν ψαλμοῦ μακαρίζει τοὺς ἀξιουμένους ἰδεῖν τὰ περὶ τῶν Ἰουδαίων εὐχόμενος εἰς ὑπάργειν αὐτῶν. Τὸ δὲ, Περιοχῆς, Περιπεπραμένην ἐξέδωκε Σύμμαχος, ἧτις ἐστίν, ἡ Ἐκκλησία. Εὐχεται δὲ καὶ εἰς τὴν Ἰδομαίαν εἰθεῖν, ἐφ' ἣν ἔκτεινε τὸ ὑπόδημα καὶ τὴν χάριν τὴν δοθησομένην τοῖς ἔθνεσι. Τὸ δὲ, Οὐχὶ σὺ, Εἰ μὴ σὺ ὁ Θεός, ἐξέδωκε Σύμμαχος, ὁ μὲν καὶ συμμαχῶν ἡμῖν, ἀλλὰ δοῦλους ποιήσας. Οὐ γὰρ ἠττώμεθα, σοῦ στρατηγούτος ἡμῶν. Πλὴν καὶ τότε τῆ σῆς δυνάμει ἄλλω ἀποβλήθησαν, ἡμεῖς τῆς μακαρίας μερίδος ἐσόμεθα διὰ σοῦ δυναμῆμενοι. Δι' καὶ ἐπήνεγκε· Καὶ οὐκ ἐξέλευσθ, ὁ Θεός, ἐν ταῖς δυνάμεσιν ἡμῶν; Ὁ δὲ Σύμμαχος· Καὶ μὴ προσελθὼν Θεός ἐν ταῖς στρατεύουσιν ἡμῶν; Οὐ γὰρ ἠττήθημεν πώποτε σοῦ στρατηγούτος καὶ τῆς φάλαγγος ἡγουμένου. Δὲ ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως. Κύριε καὶ ματαία σωτηρία ἀνθρώπων. Ἐν τῷ Θεῷ κητισομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξοιδενώσει τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν. Παῦσον τοίνυν τὰ λυπηρά, καὶ τὴν σὴν ἰσπὴν ἤρεσον· οὐδαμόθεν γὰρ ἄλλοθεν τούτου τυχεῖν δυνασάν. Πᾶσα γὰρ ἡ παρὰ ἀνθρώπων συμμαχία, σοῦ μὴ σὺν ἐργούτος, ματαία καὶ ἀχρηστος. Διὰ τοι τούτο τὴν σὴν ἐπιλαλούμεθα πρόνοιαν. Διὰ ταύτης γὰρ μόνης σοῦ γενέσθαι τῶν δυσμενῶν δυνασάν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

^b Ὁμίσις. Hanc vocem non meminī me videre sibi.

cum innumeris gentibus et populis divinum canticum facturus.

Christi incarnatio matutinum. — Matutinum autem vocat Dei et Servatoris nostri incarnationem. Ex illo enim veritatis lux orta est : ex illo per totum orbem, per omnium ora, beatus David canit, et divina beneficia celebrat. 5. *Quia magna est super cælos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.* Vincit cælorum amplitudinem misericordia tuæ magnitudo : veritatis tuæ radii per omnia loca discurrerunt. Jam vero diximus cum nubes vocare et prophetas et apostolos, et omnes docendi gratia instructos. Per hos enim, ceu per quasdam nubes spirituales irrigationem luminibus offert. Per ipsos enim vera didicimus dogmata. Misericordia autem et veritas sunt mysterium œconomie Christi, ita ut hic propheta alibi dicat : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi (Psal. 84. 11)* ; Christi divinitas et humanitas in Verbi incarnatione obviaverunt sibi. Verum misericordia quidem competit incarnati Verbi divinitati : ipsa enim opus suum est nuserata ; veritas vero carni. Neque enim per speciem, ut quidam hæretici opinantur (a), sed vere Deus Verbum incarnatum est. Hoc enim interpretans David rursus dicebat : *Veritas de terra orta est (Psal. 84. 12)*, humanitatem Domini dicens, quæ ex nostra terra, nempe ex humana natura orta fuerat. Magnum ergo quidpiam supra cælos est Christi divinitas propter gloriam, quæ a propriis sibi virtutibus celebrabatur. In terra enim ignorabatur, et per carnem adumbrabatur. 6. *Exaltare super cælos. Deus, et super omnem terram gloria tua.* Hoc et beatus Abba cum ait : *Operuit cælos virtus ejus, et laudis ejus plena est terra (Habac. 3. 3)* : hoc et beatus David in octavo Psalmo (v. 4) dixit : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra ; quoniam elevata est magnificentia tua super cælos.* Illud ergo, *Exaltare*, pro illo : Ostende te altum, omnium supremum, et omnis terra tuam discat gloriam. 7. *Ut liberentur dilecti tui : salvum fac dextera tua, et exaudi me.* Postulat ut cito divina gratia adsit, et is qui in cælis exaltatus est gloriam suam per totam terram ostendat, ut liberentur ii qui dicere possint : *Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate ; qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum Dominum nostrum (Ephes. 1. 4. 5).* Dilecti autem Dei sunt ii homines, qui servati sunt per caritatem, quam habet erga genus nostrum : quos exaltatus in cælum a veteri captivitate liberavit, quem admodum ait Paulus : *Ascendens in altum, captivam duxisti captivitatem, accepisti dona in hominibus (Ephes. 4. 8).* Dextram vero Dei vocat bonam operationem, aut Spiritum sanctum : quoniam et digitus Dei vocatur ; utpote cum Trinitas unam habeat substantiam, virtutem et operationem. Ut nos itaque servemur et exaudiamur, rogat propheta in Spiritu, ut spirituales efficiamur, ac divinæ gratiæ consortes. 8. *Deus loquutus est in sancto suo : Exaltabor et dividam Sichimam, et convallē tabernaculorum dimetiar.* Quod petiit propheta consequutus est : et quia dixit, *Exaltare*, respondet sic dicens Dominus, *Exaltabor* ; ostendit quoque modum, *Dividam Sichimam.* Civitas hæc est per prærogativam Josepho data. Etiamque convallē desertam prius, quæ pastorum tabernacula excipiebant, habitatoribus replebo, et ut reversis distribatur efficiam. His nominibus donum Spiritus sancti exprimit : convallē quidem dicit tabernaculorum, videli-

cet Ecclesiarum, quia spiritualium aquarum collectionem, nempe baptismatis, in hac convalle per administrationem Spiritus possident, de qua alibi inquit David : *Et vales abundavit frumento (Psal. 64. 14)* : quia salutis nostræ fructus in piscinis baptismatis multiplicatur. Sichima vero humerus significat, id est, præstantia ; illud enim humerus in divina Scriptura indicat. Quapropter de Saul : *Altus super humerum et ultra (1. Reg. 10. 25)*. Quid vero Spiritu excelsius ? aut quæ præstantia in dono hujusmodi reperitur, quod exaltatus Christus dividit, imo etiam dimetitur, hoc est, ad mensuram dividit ? *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem (1. Cor. 12. 7)*. 9. *Meus est Galaad, et meus est Manasses ; et Ephraim susceptio capitis mei, Juda rex meus.* Proprium mihi faciam non modo Manassen, sed etiam ejus regionem. Galaad enim est loci nomen, Manasses vero appellatio tribus. Etiamque Ephraim primæ tribuam potestatem. Judam certe in omnes tribus regnare curaho : nam post reditum tribus diyisæ nunquam fuerunt ; Zorobabel et horum et illorum dux erat : proprie autem et vere Dominus Christus, qui ex Juda secundum carnem genuit, in totum regnat orbem terrarum. 10. *Moab lebes spei meæ. In Idumæam extendam calcamentum meum, nisi alienigenæ subditi sunt.* Tantam populo meo prebebo fortitudinem, ut et alienigenis imperet, et Moabitas atque Idumæos subditos habeat. Accuratus porro hæc in quinquagesimo nono Psalmo dicta sunt. Apertius et clarius interpretati sunt Aquila et Quinta editio, apud quos dicitur : *Moab lebes lavacri mei*, id est, receptaculum lavacri mei. Audivi ego dictam a quodam Hebræo, in arcanique proditum : qui dicebat his mystico more significari ortum Christi secundum carnem ex genere Moab per Ruth Moabitidem, ex qua est David rex : ex cujus semine secundum carnem Christus ortus. Videtur quoque mihi Deus his se Moabo promittere gratiam vocationis per regenerationem ex lavacro factam. Quia enim Moabo talia promittit, nobis similia de reliquis gentibus intelligenda relinquit. Id autem significat etiam sequentium predictio. Idumæi quippe erant ex Esau qui odio habebatur. Extendam igitur calcamentum meum in ipsam illius invidi regionem : ergo adibo eos qui olim hostes erant, et amicorum loco habeo. 11. *Quis abducat me in civitatem munitam ? vel quis deducet me usque in Idumæam ?* 12. *Nonne tu, Deus, qui repulisti nos ?* Cum didicisset propheta gentium vocationem, per quinquagesimum etiam nonum Psalmum beatos prædicat eos qui rogant videre illa quæ Judæos spectant, optatque ex eorum numero esse ; illud autem, *Munitam*, Synmachus, *Vallatam*, edidit, quæ est Ecclesia. Optat etiam in Idumæam venire, in quam extendet calcamentum, et gratiam gentibus dandam. Illi autem, *Nonne tu*, Synmachus edidit, *Nisi tu Deus*, qui non ultra nobiscum pugnas, sed nos aliis subditos fecisti. Neque enim vincimur, quando tu noster dux es. Cæterum etiam tunc per virtutem tuam ceteris rejectis nos beatæ portionis consortes erimus a te corroborati. Quapropter intulit : *Et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris ?* Synmachus vero : *Et non præiens Deus in nostris exercitiis ?* Non enim victi sumus umquam te ducente et phalangem agente. 13. *Da nobis auxilium de tribulatione, Domine ; et vana salus hominis.* 14. *In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilam deducet inimicos nostros.* Tristitia sedes, et opem tuam porrigere : ex nullo quippe alio hoc consequi possumus. Quodvis enim hominum auxilium, te non cooperante, vanum et inutile est. Ideo tuam invocamus providentiam. Per hanc enim solam poterimus inimicis superiores evadere : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula. Amen.

(a) *ἀνοψία*. Tantum seu specie jurabant quidam hæretici Christum incarnatum fuisse.

MONITUM

De hac homilia hæc habet Savilius in Notis, Tom. 8, p. 130 : « De commentario in hunc Psalmum supra diximus *ἔκτρομα* recentioris alicujus Græculi, vix dignum lectione. Eum nobis suppeditavit Regia Bibliotheca Lutetiæ : vertit vulgavitque pro vero fetu satis *ἀκασανίστως*, ut dixi, Billius. Nam primum citantur nominatim, Aquila, Symmachus, et Theodotion, quod Theodoretō quidem solenne, Chrysostomō inusitatum est, qui non aliter fere loquitur, quam *ἄλλος*, aut *ἄλλος ἑρμηνευτής*. Dein præter morem omnium veterum citatur nominatim Athanasius, et Nazianzenus, his adjecto Theologi cognomine, quod nemo non videt recentioribus sæculis esse introductum. Et, quod caput est, contra Paulicianos invehitur etiam nominatim et Iconoclastas, cum illorum nomen circa annum Christi 850 mundo cœperit innotescere imperantibus Michaele et matre Theodora : Zonaras Ann. Tom. 3, p. 126. Neque Iconoclastarum sive Iconomachorum nomen nisi aliquot post mortem Chrysostomi sæculis auditum fuerit. Porro auctor hic, quisquis est, in hunc commentarium totam pene ad verbum Theodoretū expositionem effudit, assuetis quibusdām quisquilliis domi suæ natis an aliunde petitis? id quod in proxime præcedentibus itidem factum monui. »

Hæc Savilius recte. Ex iis autem quæ de Iconoclastis, de Paulicianis et de Manichæis dicuntur ad

IN PSALMUM CXVIII,

Sive in immaculatam. Statio prima.

1. Magnum thesaurum, divitias spirituales, gratissimamque animarum utilitatem, ad Dei laudem et gloriam vitæque nostræ tutelam ac exemplar bonorum operum, prima die secundum hebdomadæ circuitum (quæ dies ob resurgentem in ea Dominum Dominica apud nos appellatur) incliti duces et doctores, sancti patres nostri tradiderunt nobis canendum et psallendum esse centesimum decimum octavum Psalmum (a). Est enim progressus quidam et via ad vitam secundum Deum instituendam. Ita enim inscriptionem habet, quoniam eos qui animum adhibent ejusque sensum accurate scrutantur, ad vitæ perfectionem concinnat, et secundum ejus denominationem immaculatos elicit. Immaculatus autem est is, qui omni scelere, flagitio et sorde ablutus est, qui maculæ, iniquitatis et peccati omnis est expers : ipse autem beatus etiam est, quia post exitum ex hac vita vera beatitudine dignabitur, lumineque divinæ cognitionis illustrabitur, atque in requie et voluptate sempiterna versabitur, quæ est regnum calorum. Quamobrem hymnorum scriptor David propheticis oculis sancti baptismi gratiam considerans clamabat : *Beati quorum remissæ sunt iniquitates (Psal. 31. 1)*. Eos autem qui hanc gratiam conservaverint, ac secundum pactum fecerint, inque sancto baptismate ad Deum accesserint, hos utpote veram sectantes virtutem in hoc Psalmo beatos prædicat. Aliam quoque hujus Psalmi argumentum sublimemque habet sententiam. Nam hic ipse divinus David multas diversasque rerum vicissitudines expertus est. Fugit enim ab hostibus, et persequutus est eos : in mœores incidit, et jucundiorē rursum vitam habuit : in divina currit via, et iter agens lapsus est, rursumque divinas sequutus est leges. Hæc itaque omnia simul in hoc Psalmo conclusit : easque quas singulis temporibus Deo obtulerat preces una conjungens, unam hominibus utilemque

(a) Prima hebdomadæ die Psalmus cxviii cantabatur.

doctrinam proposuit, docetque quomodo possit exerceri virtus. Non negligit tamen dogmatum sinceritatem, sed moralibus argumentis horum doctrinam adjungit, ita ut hic Psalmus possit eos qui perfectam virtutem attingere peroptant, in ipsa perlicere, eosque qui segniter vivunt, ad studium excitare, mœrentes recreare, pigros corrigere, denique omnigenam medicinam variis hominum morbis admovere.

1. *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*. Ac si diceremus : Beati qui in hæc temporanea vita ambulant in lege Domini. Via enim apud prophetam præsens vita dicitur, quod nihil stabile vel firmum habeat. Umbra quippe est vita nostra, et fumi instar subito præterit. Sic enim dixit apostolus Jacobus : *Quæ est enim vita nostra? Vapor enim est qui ad modicum apparet, et deinceps exterminatur (Jac. 1. 15)*. Simile quidpiam philosophatus est etiam Theologus Gregorius : *Circulus quispiam rerum nostrarum circuit, qui una die et aliquando una hora varias præfert beatitudines. Nihil igitur, fratres, in hunc mundum intulimus, quemadmodum ait divinus apostolus, nec quidpiam auferre poterimus (1. Tim. 6. 7)*. De futuris curam habemus : hæc quippe manent. Beatos igitur prædicat eos qui in regia via incedentes neque ad dexteram neque ad sinistram declinant, in legis instituto subversi. Quinam vero hi sint docet : *Qui ambulant in lege Domini*. Qui enim secundum leges vivunt, immaculati sunt. Viam enim, ut supra dixi, vitam appellat. Hanc quippe ab ortu usque ad interitum cœtimur omnes. 2. *Beati qui scrutantur testimonia ejus, in toto corde exquirent eum*. Cum decimum octavum Psalmum interpretaremur, diximus, in quo differant lex, testimonia, justificationes, judicia et mandata : summarim tamen ea quæ diximus in memoriam revocemus. Legem vocat eam quæ a Deo universorum per divinum Moysen data est ; mandata et præcepta rursum eandem ipsam, tamquam regio more ab ipso imperatam et præceptam ; justificationes, ut quæ bene operantem justum reddere possit ; judicia, ut quæ divinos calculos ostendat, et dignam remunerationem iis, qui vel recte vel inique vitam agunt ; testimonia vero, ut quæ testificetur et doceat, quibus supplicis additi

AD HOMILIAM IN PSALMUM CXVIII.

versum 85, et ad 133, deprehendi posse videtur quo circiter tempore hæc homilia a nugace Græculo cōn-sarcinatæ fuerint : maxime vero ex ultimo loco, ubi hæc leguntur : ἐκφύγωμεν ἀπὸ πάσης αἰρέσεως, τῶς δὲ ἐκ τῶν νυνὶ ἐπιπολαζόντων ἡμῖν, τῶν τε εἰκονοκλαστῶν καὶ τῶν Παυλικιανῶν καὶ Μανιχαίων, *Fugiamus ab omni hæresi, interim vero ab illis quæ nunc emerferunt nobis, Iconoclastarum, Paulicianorum et Manichæorum.* Pauliciani vero secta erant quædam Manichæorum. Nam ex eadem radice facta fuerant varia opinionum divortia. Illo autem, *quæ nunc emerferunt nobis*, indicatur eo tempore conditam an homiliam an commentarium hunc in Psalmum CXVIII, quo hi hæretici grassantur. Illud vero optime potest in tempus imperii Michaelis et Theodoræ conjici, cum contra utramque hæresim pugnaretur.

Integrum fere Commentarium Theodoretī hic reperies, additis etiam ex Eusebio multis, quæ Eusebii interpretationes eadem sæpe sunt quæ Theodoretī. Cur autem ita mutuo consentiant, in Præfatione ad hunc Tomum disquiretur. Illis vero interpretationibus multa adjicit hic scriptor futilia et luce indigna. Quia tamen a Savilio hæc edita sunt, ne quid in nostra Editione desiderari videatur, hæc cum interpretatione Latina a nobis adornata denuo publicamus.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΗ΄ ΨΑΛΜΟΝ,

Ἦτοι τὸν ἄμωμον. Στίσις α΄.

α΄. Μέγα θησαύρισμα καὶ πλοῦτον πνευματικὸν καὶ ψυχῶν θυμηρεστῆραν λυσιτέλειαν πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ αἰνεσίαν καὶ δοξολογίαν, καὶ τοῦ βίου ἡμῶν ἀσφάλειαν καὶ ὑποτύπωσιν ἀγαθῶν ἔργων, κατὰ ἀνακύκλησιν τῆς ἐβδόμηδος τῆ πρώτης ἡμέρας (ἧτις καὶ κυριακῆ παρ' ἡμῶν νομαζέται, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ ἀναστάντα Κύριον) οἱ κλεινοὶ καθηγεμόνες καὶ διδασκαλεῖ, ἅγιοι πατέρες ἡμῶν, παρέδωκαν ἡμῖν ἄδειν καὶ ψάλλειν τὸν ἑκατοστὸν ὀκτωκαιδέκατον ψαλμὸν. Στοιχειώσις γὰρ ἐστὶ καὶ ὀδηγίσις τοῦ κατὰ Θεὸν βίου. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ἐπιγραφήν ἔχει, ἐπειδὴ τοὺς προσέχοντας καὶ ἐρευνῶντας ἀκριβῶς τὴν τοῦτου σαφήνειαν ρυθμίζει πρὸς τελειότητα βίου, καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ νομομασίαν ἀμώμους ἀποτελεῖ. Ἄμωμος δὲ ἐστὶν ὁ παντὸς ἄγους καὶ μύστους καὶ ῥήπου ἀππλάγμενος, καὶ κηλῶς ἀπάτης ἐκτὸς καὶ ἀνομίας καὶ ἀμαρτίας ὁ αὐτὸς δὲ καὶ μακάριος, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τοῦ βίου ἐκδημίαν τῆς ἀληθινῆς μακαριότητος ἀξιοθῆσεται, καὶ τῷ φωτὶ καταγλαίσθησεται τῆς θείας γνώσεως, καὶ εἰς ἀνάπτυσιν καὶ τρυφήν αἰωνίαν ἀυλισθησεται, ἧτις ἐστὶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὅθεν καὶ ὁ ὕμνογράφος Δαυὶδ τοῖς προφητικῶς ἤματι κατανοήσας τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν ἐβόα· *Μακάριοι, ὡν ἀπέβησαν αἱ ἀνομίαι.* Τοὺς δὲ τηρήσαντας ταύτην τὴν χάριν, καὶ κατὰ τὴν συνταγὴν ποιήσαντας, καὶ τῷ Θεῷ προσαγομένους καὶ τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, τοὺτους ὡς κατορθόντας τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ μακαρίζει. Ἔχει δὲ καὶ ἕτεραν τινὰ ὑψηλοτάτην ἔνοιαν ἢ τοῦ ψαλμοῦ τοῦδε ὑπόθεσις. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ θεὸς Δαυὶδ πολλὰ καὶ διαφόρους πραγμάτων ἔσχε μεταβολάς. Καὶ γὰρ ἔφυγε πολεμίους, καὶ ἔδιωξε πολεμίους, καὶ περιέπεσον ἀθυμίαι, καὶ θυμηρεστῆραν πάλιν ἔσχε ζωὴν καὶ τὴν θείαν ὄδον ἔδραμε, καὶ προσέπεισεν ὀδεύουσι, καὶ αὐθις τοῖς θεοῖς ἠκολούθησε νόμοις. Ταῦτα τοῖνον ἅπαντα κατὰ τὰ τὸν ἐν τῷδε συνήγαγε τῷ ψαλμῷ, καὶ τὰς καθ' ἑκάστον καιρὸν ὑπ' αὐτοῦ προσανεχθείσας τῷ Θεῷ προσευχὰς προσαρμύσας ἀλλήλαις, μίαν τοῖς ἀνθρώποις ὀνησιφόρον διδασκαλίαν προσέθεικε, καὶ διδάσκει δι' ὧν λέγει, πῶς δυνατὸν κατορθῶσαι τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν. Οὐκ ἀμελεῖ δὲ οὐδὲ τῶν δογμάτων ἀκριβείας, ἀλλὰ ταῖς ἠθικαῖς ὑποθήκαι, καὶ τὴν περὶ τούτων διδασκαλίαν προστίθεισιν, ὡς ἀρκεῖν τούτων τὸν ψαλμὸν καὶ τοὺς τῆς τελείας ἀρετῆς ἐπιμένοντας ἐν αὐτῇ τελειώσαι, καὶ τοὺς βρώτων συζῶντας (ὀδβί) πρὸς σπουδὴν ἐργεῖσθαι, καὶ ψυχαγωγῆσαι τοὺς ἀθυμούντας, καὶ ῥιθυμίσαι τοὺς θάθυμους, καὶ ἀταξιαπλῶς παντοδαπὴν θεραπείαν ἐνδύεισιν τοῖς ποικίλοις τῶν ἀνθρώπων παθήμασι α.

α Παθήματα, sic recte ex Theodoretō : ante legebatur μαθήματα.

Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Ἦς ἴνα β' ἐπιωμεν, μακάριοι οἱ ἐν τῷδε τῷ προσκαίρῳ βίῳ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. Ὅδός γὰρ παρὰ τῷ προσφῆτῃ ὁ παρὼν βίος εἰρηται, διὰ τὸ μηδὲν στάσιμον ἢ βέβαιον ἔχειν. Σκία γὰρ ἐστὶν ὁ βίος ἡμῶν, καὶ κληνοῦ δίκην συντόμως παρέρχεται. Οὕτω γὰρ ἔφη ὁ ἀπόστολος Ἰάκωβος· *Πολὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν ; Ἀτιμὸς γὰρ ἐστὶν ἡ πρὸς ὄλιγον φαινόμενη, ἔπειτα ἀφανιζόμενη.* Τοιοῦτον δὲ τι καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐφιλοσόφησε· κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλως ἐπὶ μιᾷ ἡμέρας, ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ ὥρας, φέρων μεταβολάς. Οὐδὲν οὖν, ἀδειψοί, εἰσηγήκαμεν εἰς τὸν κόσμον τούτον, καθὼς ὁ θεὸς ἀπόστολος λέγει, οὐδὲ ἐξεργασίη τι δημιουργήθη. Περὶ τῶν μελλόντων φροντισόμεν· ταῦτα γὰρ καὶ μένουσι. Μακαρίζει τοῖνον τοὺς τὴν βασιλικὴν ὄδον ὀδεύσαντας ἀκλινῶς, καὶ μήτε δεξιὰ μήτε ἀριστερὰ κατὰ τὰς ὑποθήκας τοῦ νόμου παρατραπένας. Τίνας δὲ οὗτος, διδάσκει· *Οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου.* Οἱ γὰρ κατὰ τούτους πολιτευόμενοι τὸ ἄμωμον ἔχουσιν. Ὅδον γὰρ, ὡς προέφη, τὸν βίον καλεῖ. Τούτον γὰρ ἐξ ὀδίνων μέχρι τάρου διοεδούμεν ἅπαντες. *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, ἐν ἧλι καρδίᾳ ἐκζητήσουσιν αὐτόν.* Καὶ τὸν ὀκτωκαιδέκατον ψαλμὸν ἐρμηνεύοντες εἰρηκάμεν, τίνι κερταίε νόμος, καὶ μαρτύρια, καὶ δικαιοῦματα, καὶ κρίματα, καὶ ἐντολαί· ἀναμνησόμεν δὲ ὁμῶς ἐν κεφαλαίῳ τῶν εἰρημένων. Νόμον καλεῖ τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ὀλων διὰ τοῦ θεσπέσιου Μωϋσεως δεδομένον· ἐντολάς δὲ καὶ προστάγματα πάλιν τὸν αὐτόν, ὡς βασιλικῶς ἐναλθῆντα καὶ προσταθέντα· δικαιοῦματα, ὡς δικαιοῦντὸν κατορθόντα δυνάμενον· κρίματα δὲ, ὡς τὰς θείας ψήφους ὑποδεικνύντα καὶ τὰς ἀξίας ἀντιδόσεις τῶν τε ἐνώμων καὶ παρανόμων βιούτων· μαρτύρια δὲ, ὡς διαμαρτυρόμενον καὶ δεικνύντα, οἷσις ὑποστήσονται· τιμωρίαι· οἱ παραβαίνοντες. Μακαρίζει τοῖνον καὶ ἐνταῦθα τοὺς τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ διηγετικῶς ἐρευνῶντας, καὶ ἐν ἧλι καρδίᾳ τὸν Θεὸν ἐκζητούντας. Οὐ παντὸς δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τοῦ τὴν κορυφὴν κατεληφῆτος αὐτῆς τῆς ἀρετῆς. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐ μερίζει τὴν διάνοιαν εἰς Θεὸν καὶ φρονιτικὰς βιωτικὰς, ἀλλ' ὄλον ἑαυτὸν ἀνατίθει τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ διὰ τῆς ἀναγνώσεως καὶ διὰ τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων Γραφῶν κατορθοῦται ὁ βίος ἡμῶν. Ὁ οὖν προφήτης μακαρίζει τοὺς ἐξερευνῶντας τὰ μαρτύρια αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· *Ἐρευνάτε τὰς Γραφάς, ὅτι ἔσκειτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν.* Ὁ δὲ προκόπων ἐν τῷδε τῷ βίῳ τῆ ἐρεύνη τῶν θείων Γραφῶν, καὶ μὴ μερίζων τὸν βίον αὐτοῦ εἰς ἡδονὰς καὶ πάθη ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ καὶ Πνεύματι ζῶν, καὶ Πνεύματι στοιχῶν, ἐρευνῶν τὰς Γραφάς, τότε τέλειος ἐν ὀλι καρδίᾳ ἐκζητεῖ τὸν Θεόν.

β Sav. in marg. γρ. ὠσανεῖ.

γ Theodoret. ὑποβλήθησονται.

Και επειδή ὁ φαλῆς οὗτος νόμον καὶ ἐντολὰς καὶ δικαιοῦματα καὶ κρίματα καὶ μαρτύρια πετυκνωμένους διαγορεύει, χρησίμῳ ἐστὶ περὶ τούτων διαλαβεῖν ἄνωθεν. Νόμος οὖν ἐδόθη παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι αὐτός ἐστι βασιλεὺς τῶν βασιλευμένων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων. Ἔστι δὲ νόμος κοινὸν παράγγελμα ἐπὶ πάντι ἀνθρώποις· ἄρχουσιν, ἀρχομένοις· δούλοις, δεσπόταις· πλουσίοις, πένητιν. Εἴρηται δὲ παρὰ τὸ νέμειν. Ἐπὶ πᾶσι γὰρ ἀνθρώποις νενομοθέτηται, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις τὸν ἀρτὸν τοῦ πλησίον σου, τιμὰ τὸν πατέρα σου καὶ μητέρα σου. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐντολὴ εἴρηται, ὅτι· ἐντέλλεται ὑμῖν ὁ Θεὸς τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν, καὶ τοῦ φαυλοῦ ἀπέχεσθαι. Δικαιώματα δὲ καὶ κρίματα, καθ' ὃ καὶ οἱ δίκαιοι φυλάττοντες τὰς ἐντολὰς δικαιούνται παρὰ τῷ Θεῷ, οἱ δὲ παραβαίνοντες ἁμαρτωλοὶ κατακρίνονται. Μαρτύρια δὲ εἴρηται, ἐπειδὴ διαμαρτύρεται ὁ Θεὸς διὰ τῶν ὁρίων αὐτοῦ Γραφῶν, φυλάττειν πάσας τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ. Οὐ γὰρ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἐπορεύθησαν. Τὴν διαίρεσιν ταύτην πεποίηκε καὶ ἐν τῷ πρώτῳ ψαλμῷ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ μακαρίσας· [687] τὸν ἐν νόμῳ Κυρίου μελετώντα ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ τὸν τῆς μελέτης ἐπιβέβας καρπὸν ἐπήγαγεν· Οὐχ οὕτως ὁ ἀσεβὴς, οὐχ οὕτως. Καὶ ἐν ταῦθα τοῖνον μακαρίσας τοὺς ἀμώμους, διδάσκει ὡς οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται ἐτέραν ἑαυτοῖς ὁδὸν κατεσκεύασαν, καὶ τὴν ὑπὸ Θεοῦ παγεῖσαν κατέλιπον. Μακαρίσας οὖν ὁ προφήτης τοὺς ἐχθρῶντας τὸν Θεὸν ἐν ἰλῆ καρδίᾳ, ἐπιφέρει λέγων· Οὐ γὰρ οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ ἐπορεύθησαν. Σὺ ἐντέλλω τὰς ἐντολὰς σου φυλάξασθαι σφόδρα.

β'. Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν καὶ διὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ὁ Δεσπότης παρακελεύεται, καὶ μισθὸν πᾶσι ἢ θεία Γραφῆ τῆς τοιαύτης νομοθεσίας. Οὐ γὰρ ἀπλῶς φυλάττειν, ἀλλὰ Σφόδρα φυλάττειν παρεγγυᾷ, τούτεστι, σὺν ἀκριβείᾳ πάσῃ· καὶ οὐχὶ τὴν μὲν φυλάττειν, τὴν δὲ ἀθετεῖν, ἀλλὰ πάσας τὰς ἐντολὰς φυλάττειν Σφόδρα εἴρηκε. Διὰ καὶ ἕτερος προφήτης ἔλεγεν· Ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου οὐ μὴ παρέλθω, ἵνα μὴ ἀποθάνω. Ὁφελον κατευθυνθῆσαν αἱ ὁδοὶ μου, τοῦ φυλάξασθαι τὰ δικαιώματά σου. Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀντιβόλῳ, οἷόν τινι κανόνι, τῷ σὺ νόμῳ τὴν ἐμὴν ὁδὸν εὐθουθήναι, ὡς ἐν διατηρησαίμῃ σου τὰ δικαιώματα. Εὐχῆς δὲ ἐστὶ πρόσρημα τὸ Ὁφελον, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, γένοιτό μοι κατευθυνθῆναι φυλάττειν πάσας τὰς ἐντολὰς σου. Ἐπειδὴ πᾶς ἄθρωπος πόθον ἔχων φυλάττειν τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ συνερῶν ἐξη τῆς ἀγαθουργίας αὐτῶν, οὐκ ἂν εἰς πέρας πρὸς τὸ ποθούμενον φθάσει· γέγραπται γάρ, Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐπιθυνοῦτος Θεοῦ. Οὐκ οὖν ἐξ ἡμῶν μὲν ἐστὶν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἀγαθοῦ, τὸ δὲ εἰς πέρας ἔλθειν τῆς τοῦ Θεοῦ θέεται βοηθείας· Ἐργίσατε γὰρ, φησὶ, τῷ Θεῷ, καὶ ἔρηκει ὑμῖν. Τότε οὐ μὴ αἰσχυνθῶ ἐν τῷ με ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολὰς σου. Παανομίας γὰρ αἰσχύνη καρπός. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἔφη· Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐπὶ οἷς νῦν ἐπιουχύνετε; Οἱ δὲ πάσας τοῦ Θεοῦ πληροῦντες τὰς ἐντολὰς, τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἔγρουσι παρρησίαν. Τότε δὲ, τότε; Ὅταν, κατὰ τὴν προφήτην Δανιὴλ, Οἱ δίκαιοι ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον. Παρακαλεῖ οὖν ὁ προφήτης μὴ αἰσχυνθῆναι τότε. Καὶ πῶς γίνεται τούτο; Ἐν τῷ ἐπιβλέπειν ἐπὶ πάσας τὰς ἐντολὰς· οὐχὶ τὴν μὲν ποιεῖν, τὴν δὲ ἀφιέναι. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Μὴ μοιχεύσης, εἶπε καὶ, Μὴ πορνείσης· καὶ ὁ εἰπὼν, Μὴ πορνείσης, εἶπε καὶ, Μὴ ἀδικήσης. Καὶ Ὅστις ὄλον τῶν νόμων πληρώσει, πείσει δὲ ἐν ἐρί, γέρονε πάντων ἐνοχῶν, κατὰ τὸν ἀπίστολον Ἰάκωβον. Ἐξωμολογησάσθαι οἱ ἐν εὐθύτητι καρδίας, ἐν τῷ μεμαθηκέναι με τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Ἐξωμολογήσασθαι τὴν εὐχαριστίαν καλεῖ. Τότε θυνησθε ὕμνον καθαρὸν οἱ πορνεύχων, ὅταν σου πάντα καταμάθω τὰ κρίματα, καὶ κατὰ ταῦτα βιώσω. Ὁ γὰρ ἀγαθὸς πράξεις ἔχων, ἐκεῖνος ἐξωμολογεῖται Ἐν εὐθύτητι καρδίας, ἐξ ὅλης καρδίας μετανοῶν, ὡς ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τῇ μοιχείᾳ, καὶ ὡς ὁ τελώνης βασιων τῷ, Ἥμωρον, καὶ τῷ, Ἰλλωθητι. Ἐξωμολογήσασθαι καὶ Ἰούδας, εἰπὼν· Ἥμωρον παραδείξαι ἡμᾶ ἀσφῶν· ἀλλ' οὐκ ἔν εὐθύτητι καρδίας· τῇ γὰρ ψιλαργυρίᾳ συνέειχτο. Ἐξωμολόγητο καὶ ὁ Φαρισαῖος· ἀλλὰ

* Theodorci. τοῦ ἐσμενοῦς.

τὴν καρδίαν ὑψηλὴν ἔχων καὶ οὐκ εὐθεῖαν, γὰρτὴ μὴ δικαιωθείς, λέγων, ὅτι Οὐκ εἰμι ὡς οὗτος ὁ τελώνης. Τὰ δικαιώματά σου φυλάξω· μὴ με ἐγκαταλίπης ἕως σφόδρα. Τινὰς πρὸς βραχὺ πολλάκις ἢ θεία χάρις· ἀφίρσιν, ὠφέλειαν αὐτοῖς ἐνετύθη μηχανωμένη. Οὕτως ὁ μέγας Ἥλιος ἐγκαταλείφθεις τῷ τῆς θείας περιέπεσε πάθει, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως μεμαθήκε τὴ ἀσθένειαν· ἀλλ' εὐθὺς πάλιν τῆς θείας ἀπῆλαυσε χάριτος. Οὕτως ὁ θεὸς Πέτρος ὠλισθήσεν ἀρνηθεῖς, αὐτὸς εὐθὺς αὐτὸν ὁ Δεσπότης ὑπῆρξε. Γυμνὸς δὲ παντεῶς Ἰούδας τῆς θείας γενόμενος προσηθείας, ἔτοιμον ἔβηνετο θήραμα τοῦ διαβόλου*. Ἐγκαταλείφθη καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην, καὶ τῆς χαλεπαῖς ἐκείνας περιέπεσε συμφοραῖς, ἀλλὰ πάλιν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἀπέλαβε παρρησίαν, καὶ τῆς ἐκείνη κηδεμονίας ἀπῆλαυσε. [688] Ὁ δὲ Σαουλ ταύτης ἔρμος γενόμενος παντελῶς, ἐγυμνώθη μὲν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, πονηρῶ δὲ πνεύματι συνεζύγη. Εἰκότως τοῖνον ὁ προφήτης ἰκετεύει μὴ ἐγκαταλείψῃται ἕως σφόδρα· τούτεστι, μὴ παντάπασι τῆς προμηθουμένης χάριτος γυμνωθῆναι. Καὶ πάλιν τοῖνον τῇ αὐτῇ ἐνίκῃ χρῆσθεβα, διὰ τοῦ εἰπεῖν τὸν προφήτην, Μὴ με ἐγκαταλίπης ἕως σφόδρα. Γίνεται τοῖνον πολλὰς ἐγκαταλείψεις τοῦ Θεοῦ διὰ τινὰς οικονομίας καὶ ἐνεργείας· ὡς ὅταν κατελείφθη ὁ Ἰὼβ πρὸς τὸ γενέσθαι αὐτὸν μᾶλλον τέλειον. Κατελείφθη καὶ Ἰλλίας, ὡς φθάσας εἰρήκαμεν, πρὸς βραχὺ ὑποχωρήσας ἀπὸ προσώπου τοῦ Ἀχάθ καὶ τῆς Ἰεζάβελ· ἀλλ' ἕτερόν τι ὠκονομεῖτο πρὸς τὸ ἔλθειν αὐτὸν εἰς Σαρεφθὰ τῆς Σιδωνος, καὶ φωφρονθῆναι ὑπὸ γυναικὸς χήρας, καὶ ταύτη παρέμειτροφήν. Οὐ μὴ γὰρ ἐκλείψει, φησὶν, ἡ δρὰς τοῦ αἰεῖρου, οὐδὲ τὸ ἔλαιον τοῦ καμψάκου· καὶ ἵνα διὰ τὴν κείαν τῶν Ἰουδαίων στήση τὸν οὐρανὸν τρία ἐτη καὶ μῆνας ἕξ μὴ βρέσει. Φησὶ γάρ· Ζῆ Κύριος, εἰ ἔσται ὑετός ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ διὰ λόγον στόματός μου. Τὸ ἕως σφόδρα κατελείφθηται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τούτο ὀνεικν, ὡσπερ κατελείφθη ὁ Σαουλ καὶ ὁ Ἀβασσαλὼμ μὴ πρὸς σωτηρίαν ἀναστρέψαντες· ἐγυμνωθήσαν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας. Ἐν τίνι κατονθώσει νεότερες τὴν ὁδὸν αὐτοῦ; Ἐν τῷ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου. Ὁξύρροπον πρὸς ἁμαρτίαν ἢ νεότης, εἰς ἥνικὴ καὶ πάθη ἀτιμίας ἀπαγομένη· ἔαν δὲ τῇ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ κρατήται, μένει ἀβλαβής· ὅπερ γὰρ ἐστὶν ἀγελάω πώλῳ χλαίνος καὶ πωλοδάμνης, τούτο τῶς νέοις γίνεται ὁ θεὸς λόγος. Ἐπειδὴ καὶ Δανιὴλ νέος ἦν ἀλλ' ἐφυλάττει τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, καὶ προφητικῆς χάριτος ἠξιώθη, καὶ τῶν ἀπορρήτων μυστηρίων εἰσηγήτης γέγονεν. Ὁσαύτως καὶ οἱ τρεῖς παιδῆς νέοι δυνεὶ τὸ πῦρ τῆς πίστεως καὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν εἰς ἐναντίαν φύσιν μετήγαγον· ἀνεψύχοντο γὰρ ἐν μέσῳ τούτου, καὶ ἐδουλοζοντο τῇ παρρησίᾳ τῆς πίστεως καὶ τῇ αὐρᾷ τοῦ Πνεύματος. Οὕτως οὖν καὶ ἡμῖν πρόσεστιν.

Οἵτινες νέοι ὑπάρχουσι, διὰ τῆς συντηρήσεως τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ κοσμήσασιν ἑαυτούς, καὶ μὴ γένοιται ἥλικες ἀργοὶ, ὡς Ἀβασσαλὼμ, ὁ τῇ κακίᾳ συζῶν ὅστις καὶ συνεπομένην ταύτην εἶχε κομῶσαν τὴν κεφαλὴν, ὁ ἀναίσθητος ἐν ταῖς φρεσίν. Ἡ γὰρ θριξ νεκρότης συμβολον. Καὶ ἐκεῖνῳ μὲν αἰτία τῆς ἀπωλείας αἱ θριξὲς γέγονασιν, κρμασθέντι ἐξ αὐτῶν ἐν τῇ δρῷ, ὡς ἡ τῶν βασιλέων ἱστορία διηγείται. Ἄλλ' ἐστὶ χαλεπὸν, ὅτι καὶ νῦν τινες τούτων ζηλοῦντες, ἀπαωροῦσι πολυμήχεις στρώσου καὶ πλοκαμίδας, καὶ τῆς γυναικωνιτιδος ἐρῶ τῇ φοιτᾷ καθαπλούμενος τῇ βλακείᾳ, εἰκὴ φυσιοσμοκῶν ἐν τῷ ἰδίῳ νοῦ· καὶ οὐκ οἴδασιν, ὅτι μᾶλλον ἀτιμίαν ἐκείνη ἐπάγουσι, τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· Ἀνὴρ ἐάν κομῆ ἀτιμίαν αὐτῷ ἐστίν. Ἐλίπνες δὲ παρ' Ὁμηρῷ ἱστορηται· τὰ τοῦτο ποιοῦντες· φησὶ γάρ, Καρνηκομῶντες Ἀχμα· Ἐπεὶ καὶ οἱ τῶν ἱερῶν σοφοὶ φασιν. Πρὸς οὖν εὐφροπειαν τῆς κεφαλῆς μεμετρομένης τὰς θριξὲς ἔχοντες κατὰ τὴν τῶν ἀρχαίων ἀνδρῶν κόσμησιν ἀρκεσθῶσμεθα καὶ μὴ ὑπερκείσθαι ταῦτα τῇ φοιτᾷ θελήσμεν, μὴ ἐπὶ τοῖς μεταφρένας· ἀτιμία γὰρ ἐστὶ τῷ τοιούτῳ ποσῶν· ὡς ἠκρύσασμεν τοῦ Ἀποστόλου παραινούντος· Ἐν ἐπι

sint ejus transgressores. Beatos igitur hic dicit eos, qui testimonia Dei assidue scrutantur, et in toto corde Deum exquirunt. Non cujuslibet autem illud est; sed illius qui ipsius virtutis cæcumen intigit. Nam qui talis est, mentem suam non dividit inter Deum et sæcularis curas, sed se totum Deo consecrat. Nam dum legimus vel audimus divinas Scripturas vita nostra dirigitur. Propheta igitur beatos dicit eos *Qui scrutantur testimonia ejus*. Hoc enim et Dominus dixit: *Scrutamini Scripturas, quia vos videmini in illis vitam æternam habere* (Joan. 5. 39). Qui autem proficit in hac vita in perscrutatione divinarum Scripturarum, nec dividit vitam suam inter voluptates et morbos peccatorum, sed et Spiritu vivit, et in Spiritu incedit, scrutans Scripturas, tunc perfecte in toto corde exquirat Deum. Quia vero hic Psalmus legem, præcepta, justificationes, judicia et testimonia frequentissime repetit, utile fuerit de his narrationem altius resumere. Lex igitur data est a Deo, quoniam ipse est Rex regum et Dominus dominantium. Est autem νόμος lex commune præceptum omnibus hominibus; principibus, subditis; servis, heris; pauperibus, divitibus. Sic vero dicitur *κατὰ τὸ νόμον*, quod distribuat. Omnibus quippe hominibus præceptum est, *Non mœchaberis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, non concupisces agrum proximi tui: honora patrem tuum et matrem tuam* (Exod. 20. 12-17). Id ipsum quoque præceptum dicitur, quia præcipit nobis Deus ut bonum faciamus, et a malo absteineamus. Justificationes et judicia, quia justis mandata servantes apud Deum justificantur; qui autem transgrediuntur ut peccatores damnantur. Testimonia vero dicta sunt, quia testificatur Deus per divinas Scripturas suas, ut custodiamus omnia mandata ejus. 5. *Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt*. Divisionem hanc fecit etiam in primo Psalmo. Nam et ibi cum beatum dixisset eum, qui in lege Domini meditatur die ac nocte, et meditationis fructum ostendisset, subjunxit: *Non sicut impij, non sic* (v. 4). Et hic ergo postquam beatos dixit immaculatos, docet iniquitatis operarios, aliam sibi viam parasse, et eam qua a Deo fixa fuerat, reliquisse. Cum ergo propheta beatos dixisset eos qui in toto corde exquirunt Deum, inserti dicens: *Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt*. 4. *Tu mandasti mandata tua custodiri nimis*.

2. Hoc et per legem atque prophetas, et per sacra Evangelia Dominus jubet: plenaque divina Scriptura hujusmodi legibus. Non enim simpliciter custodire, sed *valde* custodire præcipit, id est cum omni diligentia: neque hæc servare, illa violare; sed omnia mandata custodire *valde* dixit. Propterea alius propheta dicebat: *A mandatis tuis non præteribo, ne moriar*. 5. *Utinam dirigantur viæ meæ ad custodiendas justificationes tuas*. Ideo, inquit, precor, ut viæ meæ lege tua ceu quadam norma dirigatur, ut custodire possim justificationes tuas. Illud autem, *Utinam*, optandi est dictio, ac si diceretur: *Fiat mihi ut dirigar ad custodienda omnia mandata tua*. Quoniam quisquis desiderat custodire mandata Dei, nisi ipsum habeat in bono opere adiutorem, optatum consequi non poterit: scriptum est enim: *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei* (Rom. 9. 16). Itaque ex nobis quidem est principium boni, ut autem ad terminum veniatur, Dei auxilio est opus: nam *Appropinquate Deo*, inquit, *et appropinquabit vobis* (Jac. 4. 8). 6. *Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis*. Pudor enim fructus est peccati. Sic et divinus apostolus ait: *Quem igitur fructum habuistis tunc in illis, in quibus nunc erubescitis* (Rom. 6. 21)? Qui vero omnia Dei mandata implent, a conscientia fiduciam habent. *Tunc* autem, quando? Cui secundum prophetam Daniele in *Justi resurgent in vitam æternam, peccatores autem in confusionem æternam* (Dan. 12. 2). Rogat itaque propheta ut tunc non confundatur. Et quomodo hoc fieri possit? Respicendo in omnia mandata; non ut hoc impleatur, illud minime. Nam qui dixit, *Non mœchaberis*, is ipse dixit,

Non fornicaberis. Et qui dixit: *Non fornicaberis*, dixit etiam, *Non injuriam inferes*. Et, *Quisquis totam legem implebit, cadet autem in uno, factus est omnium reus* (Jac. 2. 10), secundum apostolum Jacobum. 7. *Confitebor tibi in directione cordis, in eo quod dilexisti judicia justitiæ tuæ*. Confessionem vocat gratiarum actionem. Tunc potero hymnum tibi purum offerre, cum omnia judicia tua didicero, et secundum ipsa vixerō. Nam qui bona opera penes se habet, is confitetur *In directione cordis*, ex toto corde penitens, ut Davidem adulterij pœnitebat (2. Reg. 12. 15), sive ut publicanus qui clamabat, *Peccavi, et, Propterea esto* (Luc. 18. 13). Confessus est etiam Judas dicens: *Peccavi tradens sanguinem innocentem* (Matth. 27. 4); sed non *In directione cordis*: nam avaritia detinebatur. Confessus est Pharisæus, sed cor habens altum et non rectum, descendit non justificatus, dicens: *Non sum sicut publicanus iste* (Luc. 18. 11). 8. *Justificationes tuas custodiam: non me derelinquas usquequaque*. Sæpe divina gratia quosdam ad breve tempus deserit, hinc illi utilitatem procurans. Sic magnus Elias derelictus in metum incidit, humanæque naturæ infirmitatem edidit: sed statim divinam gratiam iterum nactus est. Sic divinus Petrus negando lapsus est, sed statim ipsum Dominus sustinuit. Verum Judas divina providentia prorsus destitutus, parata præda diaboli (a) fuit. Derelictus est et beatus David post illud peccatum, et in graves illas incidit calamitates, sed rursus fiduciam erga Deum accepit, et illic operam consequutus est. Saül autem hæc penitus expertus, nudatus gratia Spiritus, maligno spiritui traditus est. Jure igitur propheta rogat ne derelinquatur usquequaque; hoc est, ne providente gratia prorsus spoliatur. Hac iterum igitur eadem utemur cogitatione, eo quod dicat propheta: *Ne me derelinquas usquequaque*. Accidit ergo plerumque ut derelinquamur a Deo ob quasdam dispensationes, et ut beneficia accipiamus: ut quando derelictus est Job, ut perfectior evaderet. Derelictus item est Elias, ut modo dicebamus, ad tempus sedens a facie Achabi et Jesabelis; sed aliud quidpiam dispensabatur, ut veniret ipse in Sarephtha Sidonis, et benigne exciperetur a vidua, et ipsi escam præberet: *Non enim deficiet*, inquit, *pullillus farinae, nec oleum de lecytho* (4. Reg. 17. 14), et ut propter nequitiam Judæorum coliberet, ne cælum per tres annos et sex menses plueret. Ait enim: *Vivit Dominus, si erit pluvia super terram, nisi per verbum oris mei* (5. Reg. 17. 4). Derelinqui usquequaque a Deo, id certe grave est, quemadmodum derelicti sunt Saül et Absalom, qui non ultra ad salutem sunt reversi: divina quippe providentia spoliati erant. 9. *In quo corrigit adolescentior viam suam? In custodiendo sermones tuos*. Prona ad peccatum est juvenis, in voluptates et affectus indecoros abducta: si autem custodia mandatorum Dei detineatur, sine damno manet; quod enim est equino pullo frenum et domitor, hoc item est adolescentibus divinus sermo. Quandoquidem Daniel juvenis erat: sed custodiebat mandata Dei, et prophetica gratia dignatus est, arcanorumque mysteriorum interpret fuit. Similiterque tres pueri, juvenes cum essent, ignem fide operibusque suis in contrarium mutavere naturam: in medio enim ignis refrigerabantur, roreque perfundebantur ex fiducia fidei et aera Spiritus. Ita igitur et nobis adest.

Contra cincinnos capillorum.—Qui juvenes sunt, per custodiam mandatorum Dei orient seipsos, et ne fiant otiosi, ut Absalom, qui vitam improbam ducebat: et huic adjunctum habuit bene capillatum caput qui animo erat sensu carente. Capillus enim est mortis symbolum. Illi certe perniciæ causa fuerunt ipsi capilli, dum ab iis in quercu penderet, ut narrat Regum historia (2. Reg. 18. 9). At dolentium est nonnullos hunc imitantes, appendere longos cincinnos et cirros, præ molliæ muliebria opera ad usque lumbos extendentes, frustra inflati animo suo: ne-

(a) Theodoret., inimici, pro, diaboli.

sciuntque se sibi majus dedecus atrahere, dicente Apostolo: *Vir si comam nutriat, ignominia est illi* (1. Cor. 11. 14). Græci autem apud Homerum idipsum facere dicuntur: ait enim, *Capite comati Achivi*. Si quidem sapientes medici ita dicant. Ad decus igitur capitis sufficiat nobis veterum more moderata longitudo capillos habere, neque patiamur ut usque ad lumbos vel a tergo effluent: hoc quippe agentis ignominia est, ut momentem audivimus Apostolum. 10. *In toto corne meo exquisivi te, ne repellas me a mandatis tuis.*

5. Multi quidem Deum querunt, sed non in toto corde: dividunt enim illud, non solum in curas rerum secularium, sed etiam in absurdas concupiscentias, et invidias et dolos et insidias adversariorum. Qui autem divinarum rerum amator est, totam mentem Deo consecrat, et illius fruitur providentia, non cadens ab ejus mandatis in barathrum perniciæ; sed cum Deo vivente ambulans, et totam mentem suam ipsi consecrans. 11. *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi*. Qui aurum possidet vel argentum vel lapides pretiosos, non extra hæc proponit, sed intus in penuariis et thalamis occultat, ut manibus eorum qui muros effrangent subducantur: sic qui virtutis divitiis habet, eas in anima abscondit, ut ne per vanam gloriam animarum fures eas subripiant. Alio item modo: Non abscondi, inquit, aurum vel argentum vel vestem pretiosam, mollem et effluentem, ubi timea et vernis rodunt, et fures effodiunt et furantur: sed in penuariis cordis abscondi eloquia tua, inquit propheta, ne cadam in peccatum. Aliud quoque hic docetur: præcipitur enim ne omnibus divini eloquia proferamus: *Nolite dare, inquit, sancta canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos* (Matth. 7. 6). Hæc licet ab illo dicta sint, at nos qui psallimus, servare debemus hymni nostri confessionem. Alium quoque sensum habet hoc dictum. Non ut videar ab hominibus bona operor, nam mercedem meam referrem; sed mihi ipsi bonum facio, ut Deus qui videt in occulto, palam reddat mihi (Matth. 6. 3. 4). 12. *Benedictus es, Domine; doce me justificationes tuas; ac si diceret, Mansuetus es, benignus, dignusque qui ab omnibus celebreris: ideo precor te, ut ea a te discam, quæ me justum facere possint. Vel sic: Benedictus es, et gloria celebratus præ omnibus, quia benignus es, miserator et misericors, patiens, et multum misericors: supplico, doce me justificationes tuas. Non divitias concupisco, non aurum quero, non argentum, non dignitatem, non quidpiam eorum quæ jucunda in hoc mundo sunt; sed justificationes tuas discere quero, quia in custodiendis illis retributio multa. Hoc enim a Christiano querendum est. 13. *In labiis meis pronuntiavi omnia judicia oris tui*. Non enim decet eum, qui judicia Dei novit, tacere, sed annuntiare oportet, et cæteros corrigere: Dei enim annuntiare opera gloriosum est. Quæ enim a tua bonitate didicero, hæc ignorantes docebo. 14. *In via testimoniorum tuorum delectatus sum sicut in omnibus divitiis*. Laboriosa quicquam est virtutis via, sed perfectis desiderabilissima. Ideo Dominus Christus dixit: *Accipite jugum meum super vos, quia jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth. 11. 29. 30). Hoc etiam propheticus sermo dixit: *Quia omnibus divitiis jucundior mihi est testimoniorum tuorum possessio. Illud autem, In omnibus divitiis, non temere ponitur, sed omnigenas divitias declarat. Multæ namque sunt divitiarum species. Nam qui aurum habet, dives nominatur; qui argentum, item; qui terram multam, vel arboribus constat, vel satam; qui pecora multa. Sed hæc omnia propheta comprehendens, et cum divinis testimoniis comparans, dicit perinde desiderabilia sibi esse divina testimonia, ut divitiarum amatoribus omnia divitiarum genera: ac quemadmodum is qui in illis dives est lætatur, sic jure merito in justificationibus Dei, ut in omnibus divitiis exsultat. 15. *In mandatis tuis exercebor, et considerabo vias tuas*. Studium pæne et meditari se propheta pollicetur in**

mandatis Dei, neque perfunctorie illa tractare. Ideo, inquit, assidue verborum tuorum meditationi insistam, et in viis tuis iter faciam. Idcirco enim vias ejus consideravit; ideoque adjecit: 16. *In justificationibus tuis meditabor, non obliviscar sermones tuos: id est, Firmam semper eloquiorum tuorum in me servabo memoriam. 17. Retribue servo tuo. Non omnes hoc rogamus: nam justorum est consolatio. Qui sobrie, juste et pie vivunt, ipsi cum fiducia dicunt: Retribue servo tuo; qui vero in peccatis, voluptatibus et morbis ignominie, non possunt dicere, Retribue servo tuo. Nempe enim qui malam conscientiam circumferat, ad retributionem judicem excitat: qui autem parus ulitur rationibus, cum fiducia hac ulitur voce. Vivam, et custodiam sermones tuos. Hanc vitam peto, ut in custodia verborum tuorum ambulem: tuo namque fruens auxilio, mortem peccati fugiam, exque verbis tuis vitam demetam. 18. *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua*. Non omnes qui divina legunt eloquia, eorum mirabilia considerant, sed qui superno fruunt splendore: quamobrem dixit beatus Paulus: *Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen: Dominus autem Spiritus est* (2. Cor. 3. 16. 17). Ipse igitur divino lumine illustratus jure clamabat: *Nam vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur, a claritate in claritatem tanquam a Domini Spiritu* (Ibid. v. 18). Nos autem decet Dominum orare, ut velamine oculorum nostrorum ablato, divinarum eloquiorum vim ostendat. Divinas quippe Scripturas per analogiam et contemplationem speculamur et intelligimus: ut quoniam agnus ille olim mactatus ab Israelitis, figura erat veri agni Christi Dei nostri, qui occisus est pro nobis: et quo modo illic unctio sanguinis postium unguentes servavit, sic sanguis veri agni Christi Dei nostri redemit nos de maledicto inimici deque morte remanente. Rursus quoque Israeliticus populus cum Jordanem transisset, et ingressus esset in terram promissionis, figura nostrum Christianorum fuit: quia nos per aquam sancti baptismatis in promissam terram, regnum cælorum, introducimur. Hebraei vero nihil tale intelligunt, quia *Velamen super oculos eorum positum est* (2. Cor. 3. 15), ut dicit divinus apostolus Paulus. 19. *Incola ego sum in terra: non abscondas a me mandata tua.**

4. *Vita hæc peregrinatio.* — Justi et secum dum Deum viventis vox est, nec cogitantis res hujus mundi. Quare incolam se dicit: quemadmodum et Abraham et omnes sancti incolæ sunt in hac vita, habentes domicilium in regno cælorum. Terram enim hæc nos omnes non habitamus, sed incolæ in ea sumus: parvo namque decurso tempore, in aliam transimus vitam. Hoc autem non omnes scire volunt, sed in presentibus bonis ut permanentibus et firmis effruntur: qui autem divinis institutus est, vitæ brevitate novit. Idcirco incolam et peregrinum se ipsum vocat, et supplicat, ut divina præcepta non ignoret. 20. *Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas in omni tempore*. Divina judicia concupiscunt multi, et regnum cælorum exoptant; sed non semper, verum modo divinis oblectantur, modo corporis affectus sequuntur: propheta vero cupit hoc desiderium continue habere. *In omni tempore*, inquit, non ut modo concupiscat, modo secus. Norunt enim quidam sibi compunctionem aliquando immitti ut concupiscant divina præcepta, ob metum aeterni supplicii, et ob desiderium regni cælorum: aliquando autem ab hinc carnalibus concupiscunt. Illi igitur non omni tempore Deum concupiscunt: qui autem ob Dei amorem id faciunt, nullo modo abstant a Dei judiciis. 21. *Incipisti superbos*. Qui divinas leges despiciunt, in superbia morbum incidunt, et a justo Judice supplicio traduntur. Elati sunt ergo quidam contra Deum, sed ab illo sunt increpati, ut Pharaon in mari Rubro perierit, quod in superbia elatus esset, et Sennacherim in sublimi elatus, a propriis filiis interceptus est. Similiter Nabuchodonosor corde elatus, jumentorum instar per-

καρδία μου δεξήθησά σε, μη ἀπόση με ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου.

γ'. Ζητούσι μὲν γὰρ πολλοὶ τὸν Θεόν, ἀλλ' οὐκ ἐν ἔλῃ καρδία· μερίζουσι γὰρ ταύτην οὐ μόνον εἰς φροντίδας πραγμάτων βιωτικῶν, ἀλλὰ καὶ εἰς ἐπιθυμίας ἀτόπουσ καὶ φθόνους καὶ δόλους καὶ τὰς τῶν πλησίων ἐπιβουλὰς. Ὁ δὲ τὸν Θεὸν ἔραστής πᾶσαν ἀφιερὸ τῷ Θεῷ τὴν διάνοιαν, καὶ τῆς ἐκείθεν ἀπολαύει· ἂ προνοίας, μὴ καταπίπτων ἀπὸ τῶν αὐτῶ ἐντολῶν εἰς βράθυρον ἀπωλείας, ἀλλὰ στοιχῶν τῷ ᾧ· οὐκ ἀφίεται, καὶ πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν αὐτῷ ἀνατίθεται. Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρούφα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμύρῃω σοι. Ὁ χρυσὴν κεκτημένος ἢ ἄργυρον ἢ λίθους τιμίους οὐκ ἔξω ταῦτα προτιθήσιν, ἀλλ' ἔνδοον ἐν τοῖς ταμείοις καὶ τοῖς θαλάμοις ἐνταποκρύπτει, ὥστε διαφυγεῖν τῶν τοιχωρύχων τὰς χεῖρας· οὕτω ὁ τὸν πλοῦτον ἔχων τῆς ἀρετῆς, κρύπτει τοῦτον ἐν τῇ ψυχῇ, ὡς ἂν τῇ διὰ δόξης κηθεῖ τούτον οἱ τῶν ψυχῶν συλῆσαιεν ἰωποῦνται. Καὶ ἄλλως· οὐ κατέκρυφα, φησί, χρυσὴν ἢ ἄργυρον ἢ ἐσθί· τα μαλακῆν [689] τε καὶ περιβρέουσαν, ὅπου σῆς καὶ σικώλης ἀφανίζει, καὶ κλέπται διορυσσοῦσι καὶ κλέπτουσιν· ἀλλ' ἐν τοῖς ταμείοις τῆς καρδίας ἐκρούφα τὰ λόγια σου, φησὶν ὁ προφήτης, ἵνα μὴ καταπέσω εἰς ἀμαρτίαν. Διδάσκει δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἅπασι τὰ θεῖα λόγια προσφέρειεν παρεγγυᾷ· Μὴ δῶτε γὰρ, φησί, τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ριψύητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Ταῦτα δὲ εἰ καὶ παρ' αὐτῷ εἰρηται, ἀλλ' οὐκ ἤμει· οἱ ψάλλοντες ὀφειλέται ἐσμεν συντηρεῖν τῆς ὑμνουδίας ἡμῶν τὴν δημοσίαν. Ἐχει δὲ καὶ ἕτερον νόον ὁ λόγος. Οὐχὶ πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνόρθοις τὰ ἀγαθὰ πρότιμος, ἐπεὶ ἀπέχῃ τὸν μισθὸν μου· ἀλλ' ἐμαυτῷ ποιῶ τὸ καλόν, ἵνα ὁ βλέπων Θεὸς ἐν τῷ κρυπτῷ ἀποδύσῃ μοι ἐν τῷ φανερῷ. Εὐλογητός εἰ, Κύριε· διδάξον με τὰ δικαιώματά σου· ἀντὶ τοῦ, ἤμερος εἰ καὶ φιλόδωρος, καὶ ἄξιος παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι· οὐ δὴ χάριν ἀντιβόλῳ σε μαθεῖν παρὰ σοῦ τὰ δικαιώματα δυνάμενα. Ἡ οὕτως· εὐλογημένος εἰ καὶ δεδοξασμένος παρὰ πάντας, ὅτι φιλόδωρος εἰ, οἰκτιρῶν καὶ ἐλεήμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος· ἱκετεύω, διδάξον με τὰ δικαιώματά σου. Οὐ πλοῦτος ἐπιεμαί, οὐ χρυσὸν ζητῶ, οὐκ ἄργυρον, οὐκ ἄξια, οὐτε τῶν τερπνῶν τοῦ κόσμου τούτου· ἀλλὰ τὰ δικαιώματά σου μαθεῖν ζητῶ, ὅτι ἐν τῷ φυλάττειν αὐτὰ ἀνταπόδοσις πολλή. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ Χριστιανοῦ ζήτησις. Ἐν τοῖς χεῖλεσί μου ἐδήγησα πάντα τὰ κρίματα τοῦ στόματός σου. Οὐ γὰρ γινώσκοντι τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ πρέπον ἐστὶ σωπᾶν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐξαγγέλλειν, καὶ ἑτέρους ἐπαγορεύειν· Θεοῦ γὰρ ἀναγγέλλειν ἔργα ἐνδοξόν. Ἄ γὰρ ἂν παρὰ τῆς σῆς ἀγαθότητος μάθοιμι, ταῦτα διδάξω τοὺς ἀγνοούντας. Ἐν τῇ ὀδῷ τῶν μαρτυρίων σου ἐτέρωσθην· ὡς ἐπὶ παντὶ πλοῦτος. Ἐπίπνοος μὲν ἢ τῆς ἀρετῆς ὁδὸς, ἀλλὰ τοῖς τελείοις τριπλόητος. Διὰ τοῦτο καὶ Δεσπότης ἔφη Χριστός· Δάδετε τὸν ὕμνον μου ἐν ὅμας, ὅτι ὁ ὕμνος μου χρηστός, καὶ τὸ φορτικὸν μου ἐλυφρόν ἐστι. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης, ἔφη λόγος· ὅτι πλοῦτος παντὸς θυμηρεστέρα μοι τῶν σῶν μαρτυρίῶν ἢ κτήσις. Τὸ δὲ, Ἐπὶ παντὶ πλοῦτος, οὐχ ἄπλως πρόσκαιται, ἀλλὰ τὸν παντοδαπὸν πλοῦτον παραδηλοῖ. Πολλὰ γὰρ τοῦ πλοῦτου τὰ εἶδη. Ὁ μὲν γὰρ χρυσὸν ἔχων ὀνομάζεται πλοῦσιος· ὁ δὲ ἄργυρον· ὁ δὲ γῆν πλείστην, τὴν μὲν πεψυτευμένην, τὴν δὲ καὶ σπειρομένην· ὁ δὲ βοσκήματα. Ἀλλὰ ταῦτα πάντα περιλαβὼν ὁ προφήτης, καὶ τοῖς θεοῖς μαρτυρίαις παραβαλὼν, ἔφησεν ἀξίεραστοις αὐτῷ εἶναι τὰ θεῖα μαρτυρία, ὡς τοῖς φιλοπλοῦτοις ἅπαντα τοῦ πλοῦτου τὰ εἶδη· καὶ ὡς περὶ ὅ ταῦτα πλοῦτῶν εὐφραίνονται, οὕτω καὶ μάλα εἰκότως ἐπὶ τοῖς δικαιώμασι τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ παντὶ πλοῦτος, ἀγαλλεται. Ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου ἀδολεσχήσω, καὶ κατανοήσω τὰς ὁδοὺς σου. Σχολάζειν καὶ μελετᾶν ἐπαγγέλλεται ὁ προφήτης ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ παρέρχων ταῦτα ἔχειν. Τοῦτο γὰρ χάριν, φησὶν, ἐνδελεχῶν τῶν σῶν λόγων τὴν μελέτην σχῆσω, καὶ ἐν ταῖς σαῖς ὁδοῖς τὴν πορείαν ποιήσομαι. Διὰ γὰρ τοῦτο κατενόησε καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· διὸ καὶ ἐπιφέρει· Ἐν τοῖς δικαιώμασί σου μελετήσω· οὐκ ἐπιλήσομαι τῶν λόγων σου· τούτῃσιν, ἄληστον τῶν σῶν λόγων ἐν ἑμαυτῷ φυλάξω τὴν μνήμην. Ἄνταπόδος τῷ δούλῳ σου. Οὐ πάντες τοῦτο παρακαλοῦμεν· τῶν γὰρ δικαίων ἐστὶν ἡ παράκλησις. Οἱ αὐφρόνως καὶ εὐσεβῶς καὶ δικαίως ζῶντες, αὐτοὶ τεταρβήκωτος λέγουσιν· Ἄνταπόδος τῷ δούλῳ σου· οἱ δὲ ἐν

ἀμαρτίαις καὶ ἡδοναῖς καὶ πτόθειν ἀτιμίας, οὐ δύνανται λέγειν· Ἄνταπόδος τῷ δούλῳ σου. Οὐδεὶς γὰρ ποιηρὸν συνειδὸς περιφέρειν εἰς ἀνταπόδοσιν τὸν κριτῆν διεγείρει· ὁ δὲ καθαρὸς χρώμενος λογισμοῖς σὺν βάρβροισι ταύτην κέρχεται τῇ φωνῇ. Ζήσομαι, καὶ φυλάξω τοὺς λόγους σου. Ταύτην τὴν ζῶην αἰτῶ, ἵνα ἐν φυλακῇ τῶν λόγων σου πορεύωμαι· τῆς σῆς γὰρ ἀπολαῶν ἐπικουρίας, διαφεύξομαι τῆς ἀμαρτίας τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἐκ τῶν λόγων σου τρυφήσω ζῶην. Ἄποκαλύψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου. Οὐχ ἅπαντες οἱ τοῖς θεοῖς ἐντυγχάνοντες λογίους, τὰ τούτων κατανοοῦσι· θαυμάσια, ἀλλ' οἱ τῆς ἀνωθεν ἀπολαύοντες· ἀγγέλις· οὐ δὴ χάριν καὶ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· Ὅταν δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιωρεῖται τὸ κάλυμμα· ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Αὐτὸς μένοιτο τῷ φωτὶ τῷ ὁλοῦ καταναζόμενος εἰκότως· ἐβία· Ἡμεῖς δὲ [690] ἅπαντες ἀνακακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δέξαν Κυρίου καταποριζόμενοι, εἰς τὴν αὐτὴν ἐκίωμεν μεταμετρούμεθα, ἡοὺ δόξης εἰς δέξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεῦματος. Ἡμᾶς δὲ προσήκει τὸν Δεσπότην ἀντιβόλῳ, ἵνα τὸ κάλυμμα τῶν τῆς διανοίας ἡμῶν περιελθὼν ὀφθαλμῶν, ὑποδείξῃ τῶν θεῶν λόγων τὴν δύναμιν. Τὰς γὰρ θεῖας Γραφὰς· κατὰ ἀναγωγὴν καὶ θεωρίαν καταποριζόμεθα καὶ νοοῦμεν· ὡς οἱ ὁ ἀμύνης ὁ πάλας σφασόμενος παρὰ τῶν Ἰσραηλιτῶν, τύπος ἦν τοῦ ἀληθινοῦ ἀμύνου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ σφραγισθέντος ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ ὡς περ ἐκεῖ ἡ χρίσις τοῦ αἵματος τῶν φιλῶν ἔσωσε τοῦ· χρίσαντας, οὕτω τὸ αἷμα τοῦ ἀληθινοῦ ἀμύνου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐλυρωσάτω ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρσας τοῦ ἐχθροῦ καὶ τῆς τοῦ θανάτου διαμονῆς. Πάλιν δὲ καὶ ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς τὸν Ἰορδάνην διαβάς, καὶ εἰσελθὼν εἰς τὴν γῆν τῆς ἀπαγγελίας, τύπος ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν γεγονός· ὅτι ἡμεῖς δὲ ὕδατος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην γῆν, τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, εἰσαγόμεθα. Ἐβραῖοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον κατανοοῦσιν, ὅτι Κάλυμμα ἐπὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν κείται, καθὼς λέγει ὁ θεὸς ἀπόστολος Πάυλος. Πάροικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῇ· μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου.

δ'. Δικαίως φωνῆ, καὶ κατὰ Θεὸν βιοῦντος, καὶ μὴ λογίζομένου τὰ τοῦ κόσμου πράγματα. Διὸ καὶ πάροικον ἐαυτὸν λέγει· καθὼς καὶ Ἀβραὰμ καὶ πάντες οἱ ἅγιοι πάροικοι εἰσιν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ἔχοντες τὴν κατοικίαν ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ. Τὴν γὰρ γῆν ταύτην πάντες ἡμεῖς οὐ κατοικοῦμεν, ἀλλὰ παροικοῦμεν· βραχὺν γὰρ διαβιῶσαντες χρόνον, εἰς ἕτερον μεταβαλόντες βίον. Τοῦτο δὲ οὐ πάντες ἐθέλουσιν εἰδέναι, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀγαθοῖς ὡς ἐπὶ μονίμοις καὶ διαρκέσι βροθῶνται· ὁ δὲ τὰ θεῖα πεπαιδευμένους ἰδεῖν τοῦ βίου τὸ πρόσκαιρον. Διὸ δὴ καὶ πάροικον ἐαυτὸν ὀνομάζει, καὶ ἱκετεύει τὰς θεῖας ἐντολάς μηδὲ μῶς ἀργήσαι. Ἐπεπύθησεν ἡ ψυχὴ μου τὸ ἐπιθυμῆσαι τὰ κρίματά σου ἐν παντὶ καιρῷ. Ἐπιθυμοῦσι τὸν θεῶν κρίματα πολλοὶ, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν ἐφίενται βασιλείας, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ, ἀλλὰ νῦν μὲν τοῖς θεοῖς ἀρέσκοντα, νῦν δὲ τοῖς τοῦ σώματος ἀκολουθοῦσι παθημασι· ὁ δὲ προφήτης ἱμαίρεται τοῦτον τὸν πόθον ἔχειν διηνεκῶς. Ἐν παντὶ οὐν καιρῷ λέγει, οὐχ ὡς ποτὲ μὲν ἐπιποθεῖν, ποτὲ δὲ ἴσασι γὰρ τινες, ὅτι γίνεται αὐτοῖς κατάνοξις, ποτὲ μὲν ἐπιποθεῖν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς διὰ τὸν φόβον τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ διὰ πόθον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, ποτὲ δὲ ἀπάγονται ταῖς σαρκιαῖς ἐπιθυμίαις. Οἱ τοιοῦτοι οὐκ ἐν παντὶ καιρῷ τὸν Θεὸν οὐκ ἐπιποθεῖσιν· οἱ δὲ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην τοῦτο ποιοῦντες, οὐδὲ ὅλως ἀφίστανται τῶν τοῦ Θεοῦ κρίματων. Ἐπετίμησας ὑπερηφάνοις. Οἱ τῶν θεῶν νόμων καταφρονούντες, τῆ τῆς ὑπερηφανίας περιπίπτουσι νόσῳ, καὶ τὴν παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ δέχονται τιμωρίαν. Ἐπὶβρόσαν οὐν τινες κατὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐπετιμῆσαν παρ' αὐτοῦ, ὡς ὁ Φαραὼ ἐν τῇ ἐρυθρᾷ θαλάσῃ ἀπόλετο ὑπερηφανευθεὶς, καὶ ὁ Σενναχεριμ εἰς ὕψος ἐπαρθεὶς ὑπὸ τῶν ἰδίων υἰῶν ἔλωτο, ἴσα κτηνῶν ἐδόξατο. Τοιοῦτοι γὰρ τῶν ἀλαζόνων οἱ μισθοί· Κύριος γὰρ ὑπερηφάνοις ἀντιτίσσειται, καθὼς ἐν Παροιμίαις γέγραπται. Ἐπικατάματα οἱ ἐκκαλίνοντες ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου. Τῆ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐμπνεύσει προφήται ἐλάλησαν, καθὼς καὶ ἐν τῷ συμβόλῳ τῆς πίστεως ἡμῶν διολογοῦμεν, Τὸ λαλήσαι διὰ τῶν προφητῶν. Αὐτὸ οὐκ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλά.

Theodorel. ἀπαιωρεῖ.

Ἐπικατάρατοι ὁ ἐκκλίνοντες ἀπὸ τῶν ἐντολῶν σου. Φοβηθῶμεν οὖν, ἀδελφοί, μὴ ἔλθοι ἐφ' ἡμᾶς ἡ κατὰρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ταύτην καὶ ὁ νόμος τὴν ἀρὰν τοῖς παραβάταις προσφέρει. **Ἐπικατάρατος γάρ, φησί, πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει τοῖς ἐγκειμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά.** Καὶ ἡμεῖς δὲ ψάλλοντες τῷ ἁγίῳ Πνεύματι σύμφωνοι γινόμεθα, τῇ ἀρᾷ παραπίπτοντες τοὺς ἐκκλίνοντας ἀπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Προσβύωμεν οὖν, μήποτε ἄλλους ἐπικαταράτους λέγοντες, αὐτοὶ ἡμεῖς ἐσόμεθα ἂ τῇ παρεκτροπῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. **Περὶ εἰς ἀπ' ἐμοῦ δρειδος καὶ ἐξουδένωσιν, ὅτι τὰ μαρτυρία [681] σου ἐξεζήτησα.** Ἀντίδιδες τὸν προφήτην ὁ Νάβαλ, δούλον δραπέτην ἀποκαλέσας· ὠνεϊδισαν αὐτὸν καὶ οἱ Γεθαῖοι. Ἀλγυνόμενος ἂ τοῖνον ἐπὶ τούτοις, ἀποτρίψασθαί τὰ ὄνειδος παρακαλεῖ, ἅτε δὴ τὰ θεῖα ἐκζητήσας μαρτυρία. Οὐχ ἀρμόδιε τοῖνον τοῖς παρὰ τοῦ Σεμεὲ ὄνειδισαι τὰ παρόντα ῥητά. Ἐκεῖνα γὰρ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο· τὰ δὲ τοῦ Νάβαλ καὶ τῶν ἄλλων πρὸ τῆς ἁμαρτίας. Ἐν ἐτέρῳ οὖν ψαλμῷ λέγει ὁ αὐτὸς προφήτης· **Τὸ δρειδος τοῖς εὐθηνοῦσι, καὶ ἡ ἐξουδένωσις τοῖς ὑπερηγάνοις·** καὶ, **Οὗτοι ἁμαρτωλοὶ καὶ εὐθηροῦντες εἰς τὸν αἰῶνα κινέσασον πλοῦτον·** καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης λέγει· **Ἰρα τί ἁμαρτωλοὶ εὐθηροῦσι, πεπαιδαιῶνται δὲ καὶ ἐν πλοῦτι;** Εὐχεται οὖν ὁ προφήτης ἐξ αὐτῶν (ῖ. αὐτοῦ) περιαιρεθῆναι τούτῳ τὸ δνειδος ἢ τὴν ἐξουδένωσιν. Τὰ γὰρ τοῦ κόσμου τούτου πράγματα, πλοῦτος· καὶ ὄψα· αὐτὰ λέγει δνειδος καὶ ἐξουδένωσιν, τούτῳ κλέος καὶ τιμὴν ἡγούμενος, τὸ ζητεῖν τὰ μαρτυρία τοῦ Θεοῦ. **Καὶ γὰρ ἐκάλισαι ἀρχορτες, καὶ κατ' ἐμοῦ καταλάλιον.** Κατὰ μὲν τὸ γράμμα ὁ Σαούλ, καὶ ὁ Ἀβενρὴ καὶ ὁ Ἄγι-ῶφελ ἐλοιδοροῦν τὸν Δαυὶδ· κατὰ δὲ διανοίαν εἰς τὸν Χριστὸν ἀναφέρεται ὁ στίχος. Καὶ γὰρ Ἡρώδης καὶ Πόντιος Πιλάτος καὶ Ἄνας καὶ Καϊάφας συνεβουλεύοντο αὐτὸν ἀποκτεῖναι· αὐτὸς δὲ ἦν μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τῷ κήπῳ διαλεγόμενος τὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτούς· **Ἄ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρὸς μου, ταῦτα ἀνήγγειλον ὑμῖν.** Ὡς δὲ γενόμενος τέλειος ἄνθρωπος, καὶ μορφῆν δούλου λαβὼν, ὠνόμασται καὶ δούλος. Ὁ δὲ δούλος σου ἠδολέσχη ἐν τοῖς δικαίωμασί σου. Ἐγὼ δὲ τὴν σὴν δεσποτειαν ὁμολογῶν, μελέτην εἶχον τὰ σὰ δικαίωματα. **Καὶ γὰρ τὰ μαρτυρία σου μελέτη μου ἔστι, καὶ αἱ συμβουλία μου τὰ δικαίωμά σου.** Πᾶσαν γὰρ ἀνθρωπίνην εἰσῆγγιν ἀπιστάμενος ταῖς σαῖς ὑποθήκαις ἀκολουθῶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον λαλῶ, οὔτε ἐν μελέτῃ εἰμὶ ἄλλων πραγμάτων, εἰ μὴ περὶ τῶν μαρτυρίων σου καὶ τῶν δικαιομάτων σου. Τούτῳ γὰρ τελείου ἀνδρός. **Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου.** Τὴν ὑπερβολὴν τῆς ταπεινώσεως διὰ τούτων ἐδήλωσεν. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τῷ τεσσαρακαστῷ τρίτῳ ἔφη ψαλμῷ· **Ὅτι ἐταπεινώθη εἰς γοῦν ἡ ψυχή ἡμῶν· ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστήρ ἡμῶν.** Τουτέστι, οὐχ ὑψώθη, οὐχ ὑπερήσανο ἐγενόμενῃ, ἀλλὰ ταπεινώσθων. Τούτῳ γὰρ ἔστι τὸ, **Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχή μου.** Διὸ αἰτούμαι· **Ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου.** Τουτέστι, κατὰ τὸν νόμον σου τὴν ζωὴν μου διέουθον. Δηλοῖ δὲ πρῶτον μὲν τὴν πρὸς τὸ σῶμα αὐτῆς κοινωσίαν ἐκ τοῦ ἐδάφους οὐσης τοῦ γῶς, ἔπειτα καὶ τὴν ἐκούσιον ταπεινώσιν αὐτοῦ, ἦν ἐφ' οἷς ἡμάρτανεν ἐπεδείχαστο, ζῆσαι δι' αὐτῆς διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ προσδοχῆσας τὸν ταπεινῶντα ἑαυτὸν ἀνυψούντος. **Ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου.** Οὐκ ἀορίστως αἰτεῖ ζωὴν, ἀλλὰ τὴν κατὰ νόμον ζωὴν. **Τὰς ὁδοὺς μου ἐξήγγειλα, καὶ ἐπήκουσάς μου· διδάξόν με τὰ δικαίωμά σου.**

ε. Πάσας οὖν, Δέσποτα, τὰς ἐμὰς δεδήλωκα πράξεις, καὶ οὐδὲν σε λαθεῖν τῶν ἐμῶν ἠνεχώρησα. Διὰ τοι τούτῳ ταῖς ἰκεταῖαις ἐπινεύσας. Ἀντιβόκω μαθεῖν ἀκριθῶς τὰ σὰ δικαιώματα. Λέγει δὲ ὁ αὐτὸς προφήτης καὶ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ· **Εἶπα, Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ· καὶ σὺ ἀρῆϊκας τὴν ἀσέθειαν τῆς καρδίας μου.** Καὶ ἐν ἄλλῳ προφήτῃ εἶρηται· **Λέγει σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιώθῃς.** Ἄμαρτάνοντας οὖν ἡμᾶς ἐξαγγέλλειν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τὰς ἁμαρτίας χρῆ, καὶ ταύτας ἐκκόπτειν· ἐκκοπὴ γὰρ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγόρευσις, ταύτης ἀρεσιν ἐργάζεται· καὶ μάλιστα διδασκάλῳ τινὶ ἐξαγγέλλειν, καὶ λαμβάνειν παρ' αὐτοῦ διδασχὴν, τί οφειλομένον ποιῆν ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίας· ἡμῶν. Χωρὶς δὲ κόπου μετάνοια ἀργεῖ. Ἐφη γὰρ

ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ ὁ αὐτὸς προφήτης· **Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄσες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.** Καὶ ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἐθρῆναι λέγει· **Λούσω κατ' ἐκάστην ρύκητα τὴν κλίτην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω.** Ὅδῳ δικαιομάτων σου συνέτισόν με, καὶ ἀδολεσχήσω ἐν τοῖς θαυμασίοις σου. Οἱ ἐν ταῖς ὁδοῖς τοῦ Θεοῦ πορεύμενοι καὶ συντελιζόμενοι παρ' αὐτοῦ ἐνδελεικῶς, πάντοτε (τούτῳ γὰρ ἔστι τὸ Ἄδολεσχήσω) ἐν τοῖς θαυμασίοις τοῦ Θεοῦ μελετῶσιν. ἐννοοῦμενοι ὅτι αὐτὸς ἐστὶν οὐρανοῦ καὶ γῆς [692] ποιητῆς, αὐτὸς τροφεὺς ἡμῶν, αὐτὸς χορηγὸς τῶν αγαθῶν, αὐτὸς πέμψει ὑετὸν, αὐτὸς φέρει ἔαρ καὶ θέρος, πάντα ποιῶν πρὸς ἀνατροφήν ἡμῶν, αὐτὸς ἀρμονία καὶ τάξις, ὡς ποιητῆς. τὰ πάντα συντηρεῖ. Καὶ γὰρ θεὸς ἡμῶν συνέσεως δεῖ, ὥστε κατὰ τὸν θεῖον νόμον τὴν ἀρετὴν μετελάβειν, καὶ τὸν φιλοανθρωπικῶν γράμενον μὴ πρὸς κενοδοξίαν ἰδεῖν, καὶ τὴν ἀσχητικὴν μὴ θηρᾶσθαι τὸν ἀνθρώπινον ἔπαινον, τὸν σὺμφωνα μὴ διὰ τὴν τῆς ἀκολασίας ἀλογίαν, ἀλλὰ διὰ τὸν πόθον τῆς ἀρετῆς εἶναι· τὴν σωφροσύνην. Εἰκότως τοῖνον ὁ προφήτης ἀντιβολεῖ συνέσεως θείας μεταλλάξεν, ὡς διαγινώσκει τὴν τῆς δικαιοσύνης ὁδόν. **Ἐνύσταξεν ἡ ψυχή μου ἀπὸ ἀκηδίας· βεβαίωσόν με ἐν τοῖς λόγοις σου.** Ἡ συνεχὴς προσβολὴ τῆς ἁμαρτίας διαλύει πολλὰκις τὸν τόνον τῶν λογισμῶν, καὶ ἀπαυδῆσαι παρασκευάζει τὸν ἀθλήτην, καὶ τὴν καλοῦμένην ἀκτιδίαν ἐργάζεται· χανουμένη δὲ ἡ φυγὴ τὸν ὕπνον εἰσδέχεται, ὁ δὲ ὕπνος ἐπάγει τὸν θάνατον. Διόπερ βεβαιωθῆναι καὶ στηριχθῆναι ὁ προφήτης ἀντιβολεῖ. Τὸ δὲ καταπίπτειν εἰς ἁμαρτίαν, καὶ βραθυμία καὶ ὀλιγωρία καὶ ἀκτιδία κρατεῖσθαι, καὶ μὴ πρὸς τὸν εἶναι πρὸς τὰς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, νυσταγμὸς ἔστι. Καὶ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ ταῦτην τὴν ἐννοίαν εὐχεται ὁ προφήτης λέγων· **Φώτισόν ἐσθαιμούς μου, μήποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον, θάνατον τὴν ἁμαρτίαν καλῶν.** Ὅδῳ ἀδικίας ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῷ νόμῳ σου ἐλέησον με. **Ὅδῳ ἀληθείας ἠρητισάμην, τὰ κρίματά σου οὐκ ἐπαλαθόμην.** Ἀναγκαῖα καὶ αὐτῇ ἡ δέσπαις. Προσέχη γὰρ ἡμᾶς αἰτεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν ὄλον βοήθειαν, ὥστε τῆς ἀδικίας ἐκτρέψασθαι τὴν ὁδόν, καὶ τὴν τῆς ἀληθείας προαιρεῖσθαι πορείαν, καὶ ἀληθῶς περιφύρειν τὸν τοῦ Θεοῦ μαρτυρίων τὴν μνήμην. Πᾶσαν δὲ πρᾶξιν πονηρὰν ἐξ αὐτοῦ εὐχεται ὁ προφήτης ἀφαιρεθῆναι (τούτῳ γὰρ ἐστὶν ἡ ἀδικία), καὶ τῷ νόμῳ αὐτοῦ καὶ ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ ἐλεηθῆναι. Λέγει γὰρ, **Ὅδῳ ἀληθείας ἠρητισάμην·** τουτέστιν, ἠγάπησα. ἐξελεξάμην· καὶ τούτου ἐνεκεν οὐδὲ τὰ κρίματά σου ἐπαλαθόμην, καὶ οὐδὲ τῆς μνήμης τῶν μαρτυρίων σου ἤλασων γέγονα. **Ἐκολλήθη τοῖς μαρτυρίοις σου, Κύριε· μὴ με κατασχῆρη.** Οὐχ ἀπλῶς, εἶπεν, ἠκολούθησα τοῖς μαρτυρίοις σου, οὐδὲ παρέργως, ἀλλ' **Ἐκολλήθη**· τουτέστιν, οὐδὲ πρὸς βραχὺ τούτων ἐχώρισά τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν, ἀλλὰ διὰ παντὸς ἐν αὐτοῖς ἀνετρεφόμενῃ μὴ ἀποσπώμενος ἐξ αὐτῶν. Διὸ δὴ μὴδὲ κατασιγῆς με. ὅταν ἐκάστω ἀποδιώξω κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ζῆτος δὲ τραγῆσαι τῆς τοιαύτης διαθέσεως καρπὸν, τὸ μηδεμίαν πείραν αἰσχύνης λαβεῖν. **Ὅδῳ ἐντολῶν σου ἔδραμον, ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου.** Ἄμφοτέρον χρεῖαι, καὶ τῆς ἡμετέρας προθυμίας, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας. Οὔτε γὰρ ἡ θεία χάρις δίδοται τοῖς τὴν ἀγαθὴν οὐκ ἔχουσι προθυμίαν, οὔτε ἀνθρωπεία φύσις δύναται ἀρετὴν κατορθῶσαι δίχα τῆς ἁνοθεν βοήθειας. Τούτῳ καὶ ὁ προφήτης διδάσκει, ὅτι τῶν ἐντολῶν σου τὴν ὁδὸν ἔτρεχον ἀκωλύτως, παρ' αὐτῷ λαμβάνων τοῦ δρόμου τὴν ἐκκολίαν. Πλατύντα γὰρ τὴν ἐκκολίαν ἐκάλεσε· καὶ ἀλαχοῦ φησιν· **Ἐρ θλίψει ἐπλάτυνας μοι· καὶ πάλιν· Ἐπλάτυνας τὰ διαθίματά μου ὑποκάτω μου, καὶ οἷς ἠσθένησας τὰ ἴχνη μου,** ὅταν εὐκολα καὶ εὐχερῆ ἐπιτήσας τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ ἀπεδίωξας ἀπ' ἐμοῦ πᾶσαν στραγαλιώδη καὶ σκολιὰν προσβολὴν τοῦ ἐχθροῦ. Τούτῳ γὰρ ἔστιν, **Ὅταν ἐπλάτυνας τὴν καρδίαν μου, ἐδῶν ἐντολῶν σου ἔδραμον.** Τοιούτος ἦν ὁ Παῦλος λέγων· **Ὅτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλιος· ὁτω πικτεῦω, ὡς οὐκ ἄβρα δῆρον· ἀλλ' ὑποκαίω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ.** Ἰσαύτως καὶ πάντες οἱ ἅγιοι. **Νομοθέτησόν μου, Κύριε, τὴν ὁδὸν τῶν δικαιομάτων σου, καὶ ἐκζητήσω αὐτὴν διαπαντός.** Τὸ **Νομοθέτησον ὁ Σύμμαχος,** Ἐπὶ δὲ εἶπεν· Ἀκίλια δὲ καὶ Θεοδοτῶν, φώ

* Coniunctivum requirit Saviil.

ἂ Theodoret. ἀσχινόμενος.

ἂ Theodoret. μετάνια, mellius.

ἂ Forle κατὰ ταύτην τὴν ἐννοίαν.

sebat. Tales sunt arrogantium mercedes : *Dominus enim superbis resistit (Prov. 5. 34) ut in Proverbiis est. Maledicti qui declinant a mandatis tuis.* (Vini Spiritus afflatus propheta loquuti sunt, ut in Symbolo fidei nostræ confitemur, *Qui loquutus est per prophetas.* Ipse igitur Spiritus sanctus clamat : *Maledicti qui declinant a mandatis tuis.* Timeamus ergo, fratres, ne veniat super nos maledictio Spiritus sancti. Hanc quoque maledictionem lex transgressoribus profert : *Maledictus enim, ait, omnis qui non permanet in iis, quæ jacent in libro legis hujus, ut faciat ea (Dent. 27. 26).* Nos autem dum psallimus, cum Spiritu sancto reverentiam mittamus, maledicto subjicientes eos qui declinant a mandatis Dei. Attendamus tamen ne dum alios maledictos declinamus, et ipsi maledicti simus, si a mandatis Dei avertemur. 22. *Aufer a me opprobrium et contemptum, quia testimonia tua exquisivi.* Contumeliis affectu prophetam Nabal, servum fugitivum vocans : affecterunt et Gethari. Mœrens igitur de his ut abstergantur opprobria precatur, utpote qui divina testimonia exquisierit. Non conveniunt igitur hæc verba in convicia a Senci irrogata. Illa enim post peccatum fuerunt : Nabalus vero aliorumque convicia ante peccatum. In alio autem Psalmo ait idem propheta : *Opprobrium abundantibus, et despectio superbis (Psal. 122. 4) ; et, Isti peccatores, et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias (Psal. 72. 12) ; rursusque alius propheta dicit : Ut quid peccatores prospere agunt, et in divitiis consenscunt (Jer. 12. 1) ?* Precatur ergo propheta ut a se auferatur hoc opprobrium, hic contemptus. Nam res hujus mundi, divitias et gloriam, opprobrium vocat et contemptum : hoc putans esse gloriam et honorem, quære re testimonia Dei. 23. *Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur.* Secundum litteram Saül et Acher et Achitophel Davidem conviciis impetiverunt ; secundum mentem vero in Christum refertur hic versus. Etenim Herodes et Pontius Pilatus, et Annas et Caiphas consultabant ut eum occiderent : ipse vero erat cum discipulis suis in horto loquens de rebus Dei et Patris. Ait enim illis : *Quæ audivi a Patre meo, hæc annuntiavi vobis (Joan. 15. 15).* Ut vero factus perfectus homo, forma servi acceptus, servus appellatus est. *Servus autem tuus exercebat in justificationibus tuis.* Ego vero dominium tuum contiens, justificationes tuas meditabar. 24. *Nam et testimonia tua meditatio mea est, et consilia mea justificationes tuæ.* Omnia namque rejecta humana institutione, tua præcepta sequor, et nihil aliud loquor, neque alia quæpiam auditor præter testimonia tua et justificationes tuas. Illud enim perfecti hominis est. 25. *Adhæsi pavimento anima mea.* Singularem humiliationem his indicavit. Sic enim et in quadragesimo tertio Psalmo dixit : *Quia humiliata est in pulvere anima nostra, conglutinatus est in terra venter noster (v. 25).* Id est, non exaltatus sum, non superbus, sed humilissimus. Hoc enim significat illud, *Adhæsi pavimento anima mea.* Quamobrem postulo, *Vivifica me secundum verbum tuum.* Id est, Secundum legem tuam vitam meam dirige. Declarat vero primum ejus cum corpore societatem, cum ex pavimento sive ex terra esset ; deinde vero spontaneam humiliationem ejus, quam ob peccata sua exhibuit, per ipsam expectans fore ut vivat per verbum Dei exaltantis eum qui se humiliat. *Vivifica me secundum verbum tuum.* Non absolute vitam petit, sed vitam secundum legem. 26. *Vias meas enuntiavi, et exaudisti me ; doce me justificationes tuas.*

5. Omnia mea tibi, Domine, declaravi opera, nec quidpiam rerum mearum te latere permisi. Ideoque precibus meis annue. Rogo accurate discam justificationes tuas. Dicit autem idem propheta in alio Psalmo : *Dixi, Confitebor adversum me in justitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei (Psal. 31. 6).* In alio quoque propheta dictum est : *Dic tu iniquitates tuas primus, ut justificeris (Isai. 45. 26).* Nos ergo peccantes oportet annuntiare peccata nostra in conspectu Dei, et illa exciscindere : excissio enim peccati

et confessio, ejus remissionem operatur : maxime vero doctori cuiquam renuntiare, et doctrinam ab illo accipere, quid debeamus in peccatis nostris facere. Sino labore certe penitentia inutilis est. Ait enim in alio Psalmo hic ipse propheta : *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea (Psal. 24. 18).* Ac de peccato suo lucebat dicens : *Lavabo per singulas noctes lectum meum, in lacrymis meis stratum meum rigabo (Psal. 6. 7).* 27. *Viam justificationum tuarum instrue me, et exercebor in mirabilibus tuis.* Qui in viis Dei ambulant, et ab illo assidue instruuntur, semper (id enim sibi vult illud *Exercebor*) in mirabilibus Dei meditantur, cogitantes ipsum esse cæli terræque Opificem, nutrimum nostrum, subministratorem honorum, ipsum mittere pluviam, ipsum ferre ver et ætatem, omnia facientem ad alimentum nostrum, ipsum concentu et ordine, ut Opificem, omnia conservare. Etenim divina nobis intelligentia opus est ut secundum divinam legem virtutem adeamus, et ut is qui benignitate utitur, non ad inanem gloriam respiciat, et qui asceterum vitam agit, non laudem humanam venetur ; qui continens est, non ob incontinentiæ infamiam, sed ob virtutis desiderium continentiam amplectatur. Jure ergo propheta supplicat, ut divini prudentiæ particeps sit, ut justitiæ viam cognoscat. 28. *Dormitavit anima mea præ tædio ; confirma me in verbis tuis.* Frequens peccati impetus cogitationum sæpe nervos infringit, facitque ut athleta deficiat, ac tædium ita dictum ingenerat : emollita vero anima somnum admittit, somnus inducit mortem. Idcirco ut confirmetur et corroboretur propheta obsecrat. Incidere autem in peccatum, sequitiam, negligentiam et tædio detineri, et non alacrem esse ad Dei mandata, illud est dormitatio. In alio quoque Psalmo hanc intelligentiam postulat propheta dicens : *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte (Psal. 12. 4) : mortem vocans peccatum.* 29. *Viam iniquitatis remove a me, et de lege tua miserere mei.* 30. *Viam veritatis elegi, judicium tuum non sum oblitus.* Necessaria est hæc etiam precatio. Par est enim nos a Deo universorum opem postulare, ita ut a via iniquitatis deflectamus, et veritatis iter sectemur, ac perpetuam Dei testimoniorum memoriam circumferamus. Omnem autem actionem malam ex se opiat propheta anterri (id enim significatur hac voce, iniquitas), et de lege præceptis ejus misericordiam consequi. Ait enim : *Viam veritatis elegi ;* hoc est, dilexi, delegi ; ideoque neque judicia tua sum oblitus, neque testimoniorum tuorum immemor fui. 31. *Adhæsi testimoniis tuis, Domine ; noli me confundere.* Non simpliciter dixit, Sequitur sum testimonia tua, nec perfuntorice, sed, *Adhæsi* : id est, Ne ad breve quidem tempus ab his mentem meam abstraxi ; sed perpetuo in ipsis nutriebar, non avulsus ab illis. Ideo ne confundas me, cum unicuique reddes secundum opera sua. Quæro hujusmodi affectus fructum percipere, nimirum ut in nullam ignominiam incidam. 32. *Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.* Ultraque opus est et nostra animi alacritas, et Dei providentia. Neque enim divina gratia datur iis qui bonam non habent alacritatem, neque humana natura potest virtutem exercere sine superno auxilio. Hoc et propheta docet : *Mandatorum tuorum viam sine impedimento cucurri, cursus facilitatem vocavit : et alibi dicit : In tribulatione dilatasti mihi (Psal. 4. 1) ; et rursus, Dilatasti gressus meos subtilis me, et non sunt infirmata vestigia mea (Psal. 17. 37),* quando faciles et expeditas fecisti res meas, et a me fugasti omnem tortuosam et obliquam inimici irruptionem. Hoc enim est, *Cum dilatasti cor meum, viam mandatorum tuorum cucurri.* Talis erat Paulus : *Sic curro, non quasi in incertum ; sic pugno, non quasi ærem verberans ; sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo (1. Cor. 9. 26).* Similiter et omnes sancti. 33. *Legem pone mihi, Domine, viam justificationum tuarum, et exquiram eam semper.* Illud, *Legem pone,* Symmachus, *Ostende,* Aquila et Theodotio, *Illumina,*

Semper, inquit, illustratione et lege tua opus habeo; ita ut cognoscam justificationem viam, et hanc sine impedimento decurram. *Omne igitur datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum (Jac. 1. 17).* Et nos cum aliquid boni facere decernimus, nisi auxilium inde habeamus, imperfectam experimur voluntatem. Precatur ergo propheta, et nos quoque p-alentes (*Quaecunque enim scripta sunt, ad nostram salutem scripta sunt [Rom. 15. 4]*), ut Deum auxiliatorem habeamus: quamobrem infert: 34. *Du mihi intellectum, et scrutabor legem tuam, et custodiam illam in toto corde meo.* In eadem speculatione insistit hic versus, et non eget alia explanatione. Dominus enim jussit scrutari Scripturas. Sed scrutantibus celesti splendore opus est ut et inveniant id quod quaerunt, et custodiant quod ceperunt. 35. *Deduc me in semitam mandatorum tuorum, quia ipsam volui.* Non simpliciter postulat, ut universorum Deus pedes ipsius regat, sed ostenso itineris capessendi desiderio. 36. *Inclina cor meum in testimonio tua, et non in avaritiam.* Aquarum natura in proclive ferri solet, et si quem exitum inveniat, illic tota dimanat: sic diabolo viam ad peccatum aperiente, hominum natura in pejus declinavit. Ergo congruenter admodum propheta precatur, ut cor suum declinet in testimonio divina, et ne alteram in partem dilabatur. *Etenim mens hominis diligenter incumbit in mala a juventute sua, ut scriptum est.* Precamur ergo a propheta edocti, ut inclinentur corda nostra in testimonio ejus, et non in avaritiam, in rapinas et iniquitates, et in distractiones hujus mundi: *Quia tota vita impiorum in sollicitudine (Job 15. 20), secundum Jobum certaminibus celebrem.* Ex his enim colliguntur divitiæ, quæ nannonæ vocantur. 37. *Averte oculos meos ne videant vanitatem; in via tua vivifica me.*

6. Hortatur propheta ne in sublime oculos erigamus ob quedam spectacula, equorum, bigarumque (a) cursuum, et orchesticarum contorsionum, quæ vana sunt, infructuosa et inutilia: quandoquidem res omnes et sollicitudines multæ hujus mundi, quæ tendunt ad carnales affectus, vanitates sunt. Quamobrem in Ecclesiaste dictum est: *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas (Eccle. 1. 2), terrena videlicet; infert enim: Quid amplius homini in omni labore suo, quo laborat sub sole? Generatio præterit, et generatio advenit (Ibid. v. 3. 4): ac rursus: Edificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et pomaria, piscinas aquarum ut irrigarem ab eis. Possedi servos et ancillas, et vernæ nati sunt mihi, et possessio armentorum et gregum multa fuit mihi, plus quam omnibus qui ante me fuerunt in Jerusalem. Coaceravi mihi argentum et aurum, et substantias regum et provinciarum. Feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominis, pocillatores et pocillatrices; et non prohibui cor meum ab omni lætitia. Et ecce omnia vanitas, et electio spiritus (Eccle. 2. 4-8. et 10. 11).* Vanum autem est infructuosum et inutile: hujusmodi sunt ea quæ in vita jucunda videntur. Supplicat igitur propheta ut oculi mentis in aliam contemplationem declinent, nec presentium vanitate demulceantur. Illud autem, *In via tua vivifica me:* Fac ut secundum leges tuas vitam instituiam. 38. *Statue servo tuo eloquium tuum in timore tuo.* Firmum in verbis tuis constitue me ex timore tuo inconcussam reddens, ac si diceret: Timor tuus mihi incumbat, territans, nec sinens me ab eloquiis tuis deslectere; ut a me auferam omnem malitiam et peccatum. Sic igitur rogo fieri in me servo tuo. Nam scriptum est: *Timor Dei in vitam viro; et, Timore Domini declinat omnis a malo (Prov. 19. 23. et 5. 7. et 14. 16): et infra in hoc ipso (v. 120) Psalmo ait propheta: Confige timore tuo carnes meas.* Incumbat ergo

(a) In Græco, ἵππων, quam vocem hic dubitando vertimus bigarum, quæ recte ad hunc locum conveniunt: ἵππων sunt jures, aquæ s, coactanei: si pro bigis intelligantur, erunt qui pures statura et citate, quales usurabantur.

mibi timor tuus, nec sinat me facere voluntatem carnis. Voluntas enim carnis inimicitia in Deum est, secundum divinum Paulum apostolum (Rom. 8. 7). 3). *Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum, quia judicia tua jucunda.* Aquila pro illo, *Suspiciatus sum*, dixit, *Formidavi*, et sic etiam Theodotio: Symmachus vero, *Quod revereor.* Opprobrium autem hic loco vocat quod ex peccato oritur. Hoc enim et formidabat et timebat, ac suspicioni obnoxiam agebat vitam. Ideo non subdidit de more, Quia judicia tua exquisivi vel servavi, sed, *Quia judicia tua jucunda.* Judicia autem vocat justas Dei sententias. Illud vero, *Suspiciatus sum*, id est, Mibi conscius sum quod peccaverim: et hoc mihi opprobrium est, quod ad imaginem tuam creatus, in peccatum delapsus sim. Hoc igitur a me amputa, qui non modo peccantibus penam infers, sed magis etiam penitentibus salutem. Jucunda enim sunt judicia tua, quæ ex bonitatis excellentia proficiscuntur: nam ex superabundante bonitate jucunditas oritur, ut dicunt earum periti. 40. *Ecce concupivi mandata tua; in æquitate tua vivifica me.* Concupiscentia est mihi perfecta in mandatis tuis ambulare: mihi autem optanti viam justam concede. Hoc enim faciens, caput omnium virtutum possideo. 41. *Et veniat super me misericordia tua, Domine.* Omnes namque divinæ bonitatis egentes sumus: et qui supremum virtutis fastigium apprehendit, hæc perpetuo indiget: quandoquidem et peccantes, et rectam vitam agentes egenus misericordia Dei. Omnes quippe divina egent benignitate, et *Omnes egenus gratia Dei, justificati gratis per gratiam ejus (Rom. 3. 23).* Cum auxilio namque Dei, et qui peccat reveritur a via sua mala, et qui bonus est melior evadit, et in bonitate servatur. *Salutare tuum secundum eloquium tuum.* 42. *Et respondebo exprobrantibus mihi verbum.*

7. Quam salutem, o Domine, in sacris tuis sermonibus pollicitus es, largire, ut insultantibus mihi cum fiducia loquar. Qui enim in calamitatibus existit, tacitus convicia tolerat: qui autem jucundam vitam ducit, confutat eos qui male opprobria inferunt. Etenim fortasse infideles quidam videntes me in vita ærumnis et calamitatibus oppressum, exprobrant mihi: verum respondebo illis verbum: quia statuit diem Christus Deus noster in qua judicaturus est orbem, et unicuique daturus Secundum opera sua: *his nempe qui per patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quaerunt, vitam æternam: his vero qui ex contentione veritati non credunt, et iniquitati fidem habent, furor et ira et angustia reservatur, et in omnem animum hominis operantis malum, Judæi primum et Græci (Rom. 2. 6-10).* Ideo dives ille audivit: *Recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala; ideo ille quidem hic consolationem accipit, tu vero cruciaris (Luc. 16. 25).* Illud autem, *Sperari in sermonibus tuis, quid est?* A promissis tuis pendeo, et in hac spe incedo. 43. *Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque, quia in judiciis tuis supersperavi.* Preclara res est veritas, ita ut ipse Christus dixerit: *Ego sum veritas et vita (Joan. 14. 6).* Et alius propheta docet: *Hi sunt sermones, quos facietis: loquimini veritatem unusquisque ad proximum suum, et juramentum mendas ne diligatis (Zach. 8. 16).* Contrarium autem veritati est mendacium, quod ex maligno est. Ipse namque primus mentiendo sibilavit Eva. Nos ergo propheta docet diligere veritatem, et illam cum studio multo petere a Deo universorum. 44. *Et custodiam legem tuam: semper, in sæculo, et in sæculo sæculi.* Exhinc in hac vita custodiam legem tuam, et mandata tua servabo: reposita autem illa sunt bona hoc facienti: sic enim et alacrior ero circa legum tuarum custodiam. Per illud certe, *In sæculo, et in sæculo sæculi*, futuram vitam significavit in qua pura et sincera dabitur omnibus divinarum legitimum custodia, et bona, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt.* Hæc enim *Præparavit Deus diligentibus se (1. Cor. 2. 9).*

τισον. Διαπαντός, φησί, τῆς σῆς δέουμαι φωταγωγίας και νομοθεσίας. ὥστε και γινώαι τῶν δικαιοματίων σου τὴν ὁδόν, και ταύτην ἀκολουθῶν δόξυειν. *Πᾶσα οὖν δόσις ἀγαθῆ, και πᾶν δῶρημα τέλειον, ἀνωθεν ἔστι καταβαίνον παρά τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων.* Καὶ ἡμεῖς προαιρουμένοι ἀγαθὸν εἰ μὴ αὐτὸθεν ἔχομεν τὴν συνεργίαν, ἀτελής ἐστίν ἡ ἔρσις ἡμῶν. Εὐχεται οὖν ὁ προφήτης, και ἡμεῖς οἱ ψάλλοντες (ὅσα οὖν προσγράφη, [693] διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν προεγγράφη), τὸν Θεὸν συνεργὸν ἔχειν. Αἰὶ και ἐπιφέρει· *Συνέτισόν με, και ἐξερρευτήσω τὸν νόμον σου, και φυλάξω αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου.* Τῆς αὐτῆς θεωρίας ἔχειται και ὁ στίχος οὗτος, και οὐ θέεται ἑτέρας ἐνοίας εἰς ἐρμηνείαν. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος προσέταξεν ἐρευρᾶν τὰς Γραφάς· ἀλλὰ τοῖς ἐρευρῶσι χρεῖα τῆς ἀνωθεν αἰγίας, ἵνα και ἐρωσι τὸ ζητούμενον, και φυλάξουσι τὸ θρησκόμενον. *Ὁδηγήσόν με ἐν τῇ τρίβῳ τῶν ἐντολῶν σου, ὅτι αὐτὴν ἠθέλησα.* Οὐχ ἀπίως αἰτεῖ ποδηγόν αὐτοῦ γενέσθαι τὴν τῶν ὁῶν Θεὸν, ἀλλὰ δεῖκνυς τῆς πορείας τὸν πόσον. *Κλῖνον τὴν κισθίαν μου εἰς τὰ μαρτύριά σου, και μὴ εἰς πλεονεξίαν.* Ἐπὶ τὸ πρᾶνές φέρεσθαι πέφυκε τὸν ὑδάτων ἡ φύσις, κᾶν τινας ἐπιλάβηται διεξόδου, ἐκείσε πᾶσα χωρεῖ· οὕτω τοῦ διαβόλου τὴν ἐπὶ τὴν ἀμαρτίαν ὁδὸν διανοίξαντος, τῶν ἀνθρώπων ἐρρέφεν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ φύσις. Σφόδρα τοίνυν ὁ προφήτης ἀρμοδιῶς ἀντιβόλει ἐπὶ τὰ θεῖα μαρτύρια τὴν καρδίαν κλιθῆναι, και τῆς ἐπὶ ἄτερον φορᾶς τὴν πείραν διαφυγεῖν. *Και γὰρ ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐγκρατεῖται ἐπὶ τὰ ποτηρὰ ἐκ ρεώτητος αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται.* Εὐχόμεθα οὖν διδασκόμενοι ὑπὸ τοῦ προφήτου κλιθῆναι τὰς καρδίας ἡμῶν εἰς τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, και μὴ εἰς πλεονεξίαν, εἰς ἀρπαγὰς και ἀδικίας, και εἰς περισπασμούς τοῦ κόσμου τούτου. *Ὅτι πᾶς ὁ βίος τῶν ἀσεβῶν ἐν φροντίδι, κατὰ τὸν πολυάθλο, ἰώθ.* Ἐκ τούτων γὰρ και συνάγεται πλοῦτος, ὅστις και μαυμῶνδς καλεῖται. *Ἀποστρέψον τοὺς ὀφθαλμοὺς μου, τοῦ μὴ ἰδεῖν ματαιότητα· ἐν τῇ ὁδῷ σου ἤσόν με.*

ζ'. Παρακαλεῖ ὁ προφήτης μὴ μεταωρίζεσθαι τοῖς ὀφθαλμοῖς διὰ τῶν θεάτων, ἵππων τε και ἡλίγων ὁρμαῖς, και ὀρχηστικῶν λυγισμάτων, ἀτινά ἐστι ματαιότητος, και ἀκερδῆ και ἀνόνητα· ἐπεὶ και πάντα τὰ πράγματα και αἱ φροντίδες αἱ πολλαὶ τοῦ κόσμου τούτου αἱ συντείνουσαι πρὸς πάθῃ σαρκικῆ, ματαιότητές εἰσι. Αἰὶ και ἐν τῷ Ἐκκλησιαστήῃ εἰρηται· *Ματαιότης ματαιότητων, και πάντα ματαιότης, τὰ γῆινα δηλονότι· ἐπάγει γὰρ· Τίς περισεῖα τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μάθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχλεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; Γενεὰ πορεύεται, και γενεὰ ἐργεταῖ· και αὐθι·· Ἄκοδομησά μοι οἰκους, ἐφύτευσά μοι ἀμπελώνας, ἐκοίτησά μοι κήπους και παραδείσους, κολληθήσῃς ὑδάτων τοῦ ποτιοῦ ἀπ' αὐτῶν.* Ἐκτησάμην δούλους και παιδίσκας, και οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι, και γε κτήσις βουκολίων και ποιμνίων πολλῆ ἐγένετό μοι ὑπὲρ πάντα τοὺς γενομένους ἡμεροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. *Συνήγαγόν μοι και γὰρ ἀργύριον και χρυσίον, και περιουσιασμοὺς βασιλείων και τῶν χωρῶν.* Ἐποησά μοι ἰδοντας και ἄδούσους, και ἐντροφήματα νιῶν τῶ ἀνθρώπου, οἰνοχόους και οἰνοχοοῦσας· και οὐκ ἀπεκώλυσα τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης. *Και ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, και προίρησις πνεύματος.* Μάταιον δὲ ἐστὶ τὸ ἀκερδὲς και ἀνόνητον· τοιαῦτα δὲ τὰ δοκούντα τοῦ βίου τερπνά. Ἰκετεύει τοίνυν ὁ προφήτης και ἑτέραν θεωρίαν βέβαια τῆς διανοίας τὰ βηματα, και τῆ τῶν παρόντων ματαιότητι μὴ θελχθῆναι. Τὸ δὲ, *Ἐν τῇ ὁδῷ σου ἤσόν με,* κατὰ τοὺς σὺς δὲς μοι πολιτεύεσθαι νόμους. *Στήσον τῷ δούλῳ σου τὸ λόγιόν σου εἰς τὸν φόβον σου.* Βέβαιον ἐν τοῖς σὺς λόγοις ἀπόφηνον με. ἀπειρεπεπτον φυλάττειν τῷ φόβῳ σου, ἀντὶ τοῦ, ἐπικεῖσθαι μοι ὁ φόβος σου, δεδιττόμενος, και μὴ εἶν ἐκτραπήναι τῶν λογίων σου, εἰς τὸ περιελεῖν ἀπ' ἐμοῦ πᾶσαν κακίαν και ἀμαρτίαν. Οὕτω τοίνυν δέουμαι γενέσθαι ἐν ἐμοὶ τῷ δούλῳ σου. Φόβος γὰρ Θεοῦ, γέγραπται, εἰς ζωὴν ἀνδρῶ· και, *Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ· και ἐν τῷ ἐξῆς δὲ τοῦ αὐτοῦ ψαλμοῦ ὁ προφήτης λέγει· Καθ' ἡμέραν ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου.* Ἐπικελεύω μοι οὖν ὁ φόβος σου, μὴ εἶν με πρᾶξαι θέλημα σαρκῶς. Τὸ γὰρ θέλημα τῆ· σαρκὸς ἐχθρα εἰς Θεὸν ἐστὶ, κατὰ τὸν θεῖον Παῦλον τὸν ἀπόστολον. *Περὶ δὲ τὸν θνείδιον μου, ὅν ὑπέσπευσα, ὅτι τὰ κρίματά σου χρηστά.* Ὁ δὲ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ, Ἰωπέτευσα, Ἰασιτάλην

ἐσηκεν, οὕτω δὲ και ὁ Θεοδοτίων· ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὅν ἐυλαδοῦμαι.* Ὀνειδισμὸν δὲ ἐνταῦθα καλεῖ τὸν ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας γενόμενον. [694] Τούτων γὰρ και ὑπεστέλετο και ἐδεδίει, και ὑποπονον ἐξ ἡ ζωῆν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπήγαγε συνήθως, ὅτι τὰ κρίματά σου ἐξέζητησα, ἢ ἐφύλαξα, ἀλλ'· *Ὅτι τὰ κρίματά σου χρηστά.* Κρίματα δὲ καλεῖ τὰς τοῦ Θεοῦ δικαίας ψήφους. Τὸ δὲ, Ἰωπέτευσα, τοῦτὸ ἐστὶ, συνέγνων ἑμαυτὸν ἀμαρτήσαντα· και θνείδω μοι τοῦτὸ ἐστίν, ὅτι κατ' εἰκόνα σου κτισθεὶς, εἰς ἀμαρτίαν κατωλισθησα. Περὶ δὲ οὖν ταύτην ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐ μόνον τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐπάγεις τιμωρίαν, ἀλλὰ και τοῖς μετανουοῦσι πλέον σωτηρίαν. Χρηστά γὰρ κρίματά σου, κατ' ἐπίτασιν τοῦ ἀγαθοῦ δντα· πλεοναύσης γὰρ τῆ· ἀγαθότητος ἢ χρηστότης γίνεται, ὡς οἱ περὶ αὐτὰ σοφοὶ λέγουσιν. *Ἰδοὺ ἐπεθύμησα τὰς ἐντολὰς σου· ἐν τῇ δικαιοσίῳν σου ἤσόν με.* Ἐπιθυμία μὲν ἐστὶ τελεία τὸ ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου πορεύεσθαι· γιγχομένη δὲ μοι παράστου τὴν ἐν δικαιοσίῳν ζωῆν. Τούτο γὰρ ποιῶν, τὸ κεφάλαιον πασῶν τῶν ἀρετῶν κέχρηται. *Και ἔλθοι ἐπ' ἐμὲ τὸ ἐλεός σου, Κύριε.* Πάντες γὰρ ἔνδεεῖς ἐσμὲν τῆς θείας φιανθρωπίας· και ὁ αὐτὴν κατελιπῶς· τὴν ἀκροτάτην τῆς ἀρετῆς κορυφήν, ταύτης δεῖται· διηγχοσιν· ἐπεὶ και οἱ ἀμαρτάνοντες και οἱ τὸν βίον κατωρῶκότες χρῆζομεν τοῦ ἐλέου τοῦ Θεοῦ. Ἐνδεεῖς γὰρ πάντες τῆς θείας φιανθρωπίας, και *Πάντες ὑστεροῦμεν τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, δικαιοῦμενοι ὀφρῶν τῇ αὐτοῦ χάριτι.* Μετὰ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργίας και ὁ ἀμαρτάνων ἐπιστρέφει ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐντοῦ τῆς πονηρίας, και ὁ ἀγαθὸς ἀγαθύνεται και συντηρεται τῇ ἀγαθωσίῳν. *Τὸ σωτηριῶν σου κατὰ τὸν λόγον σου. Και ἀποκριθῆσομαι τοῖς θνείδουσὶ μοι λόγον.*

ζ'. Ἦν ὑπέσχο, ἄεσποτα, σωτηρίαν ἐν τοῖς ἱεροῖς σου λόγοις, παράστου, ἵνα τοῖς τωθᾶζουσὶ μοι σὺν παρήσεια διαλεχθῶ. Ὁ γὰρ ἐν συμφοραῖς ὢν, φέρει τὰ θνείδη σιγῶν· ὁ δὲ τὸν θυμῆρῃ βιοτεύων βίον, διελέγει τὸς κακῶς θνείδουσὶς. Καὶ γὰρ ἰσως τινὲς ἀπιστοὶ ὀρνύτες με ἐν τῷ βίῳ ἐν ὑλίψει και συμφοραῖς δντα, θνείδουσὶ με· ἀλλ' οὖν ἀποκριθῆσομαι· αὐτοῖς λόγον· ὅτι ἐστησαν ἡμέραν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἐν ἡ μέλλει κρῖνει τὴν οἰκουμένην, και ἐκάστω ἀποδοῦναι *Κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν καθ' ὑπομονην ἔργον ἀγαθοῦ δόξιν και τιμὴν και ἀμφορίαν ζητούσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ ἐξ ἠθελείας, ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθεία, πεπομένοιο δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς και ἐρηγῆ και στεροχωρία, και ἐπὶ πᾶσιν ψυχῆν ἀνθρώπων τοῦ κατερρυζομένου τὸ κακόν.* Ἰουδαίους τε πρώτον και Ἐλλήνων. Αἰὶ και ὁ πλοῦτος ἤκουσεν· *Ἀπέλαες ἐν τῇ ζωῇ σου τὰ ἀγαθὰ σου, ὁμοίως και ὁ Λυζίφος τα κακά· διὰ τοῦτο ἐκρίσῳ μὲν ὡδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνάσῃ.* Τὸ δὲ, Ἠλίωσα ἐπὶ τοὺς λόγους σου, τί ἐστὶ· Τῆ· γὰρ σῆς ἐπαγγελίας ἐξήρηται, και ἐπὶ ταύτης ὀδεῦο τῆ· ἐλπίδος. *Και μὴ περιεῖλξῃ ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ὡς σφόδρα,* ὅτι ἐπὶ τοῖς κρίμοσι σου ἐπήληπισα. Τίμιον ἡ ἀλήθεια, ὥστε και αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἐφη· *Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια και ἡ ζωῆ.* Καὶ ἑτερος προφήτης διδάσκει· *Ὀδοί οἱ λόγοι, οὐς ποιήσετε· λαλεῖτε ἀληθῶν ἔκαστος πρὸς τὸν πληστον ἡμῶν, και ὀρκον ψευδῆ μὴ ἀμπαῖτε.* Τὸ δὲ ἐναντίον τῆς ἀληθείας· τὸ ψευδὸς, ὁ και ἐκ τοῦ ποηροῦ ἐστίν. Αὐτὸς γὰρ πρώτος· ψευδόμενος ἐπιθῶρισε τῇ εὐα· Ἐρᾶν τοίνυν ἡμᾶς τῆς ἀληθείας ὁ προφήτης διδάσκει· και ταύτην αἰτεῖν παρά τοῦ Θεοῦ τῶν ὁκῶν συνπροθυμία πολλῆ. *Και φυλάξω τὸν νόμον σου διαπαντός, εἰς τὸν αἰῶνα, και εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Ἐντεῦθεν μὲν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ φυλάξω τὸν νόμον σου και τὰς ἐντολὰς σου διατηρήσω· ἀποκείται δὲ μοι τὰ ἀγαθὰ τοῦτο ποιοῦντι· οὕτω γὰρ και προθυμότερος περὶ τὴν τῶν σῶν νόμων γενήσομαι φυλακῆν. Αἰὶ μένοι τοῦ, *Εἰς τὸν αἰῶνα, και εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος,* ἐτήλωσ τὸν μέλλοντα βίον, ἐν ᾧ καθῆρα και ἀκραφνῆς δοθήσεται σπασι τῶν θεῶν νόμων ἢ φυλακῆ, και τὰ ἀγαθὰ, Ἄδυσθάλμους οὐκ εἶδε, και οὐς οὐκ ἠκουσε, και ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέθη. Ταῦτα γὰρ *Ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Και ἐπορεύομην ἐν πλατισμῷ, ὅτι τὰς ἐντολὰς σου ἐξέβηθησα. Και ἐλλᾶου ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, και οὐκ ἠσχυροῦμην.* Μετὰ πολλῆς, φησὶν, εὐχοίας, και κατὰ τὰς σὰς ἐντολὰς βιοτεύων, οὐδὲ βασιλικὴν ἔδεισα δυνασείαν, ἀλλὰ σὺν παρήσει πολλῇ τὴν πρὸς αὐτοῦς ἐποιούμην διάλεξιν. Ἦ γὰρ ἐνομος ζωῆ παρήσειας δημιουργός·

και τούτου μάρτυς ὁ μέγας Δαυὶδ. [695] Πρὸ μὲν γὰρ τῆς ἁμαρτίας μετὰ πολλῆς τῆ Σαοὺλ διαλέγεται παρῶν-
 σίας· μετὰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν πατραλοῖαν ἀποδι-
 δράσκων υἱὸν. κύπτων εἰς γῆν καὶ τὴν κεφαλὴν καλύπ-
 των ἐβάδιζε. Πλατυσμὸν δὲ ἐνταῦθα τὴν εὐχέριαν καὶ τὴν
 εὐκολίαν λέγει, ἦν οἱ ἀγαθὸς βιούντες πορεύονται,
 καὶ οὐκ ἐκκλίνουσι δεξιᾷ οὔτε ἀριστερᾷ, εἰ μὴ πρὸς τὴν
 ὁδὸν τοῦ Θεοῦ ἔγρουσι τὸν νοῦν αὐτῶν. Πρὸς γὰρ τοὺς σκολι-
 οῦς σχολιάζει ὁδοὺς ἐπαποστῆλκει Κύριος. Καὶ ἐπειδὴ ἐν
 πλατυσμῷ τῶν ἐντολῶν σου ἐπορεύομην, Ἐλάλου ἐν
 τοῖς μαρτυρίαι σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ
 ἠσχυροῦμαι. Τοιοῦτος ἦν Ἰλίας ὁ πάνυ, τῆ δικαιοσύνης
 θαρρῶν, ἐλέγχων τὴν παρανομίαν τοῦ Ἀγαθῆ. Τοιοῦτος
 ἦν ὁ θεοπέσιτος Δανιὴλ, λέγων τῷ Ναβουχοδονόσορ· Καὶ
 νῦν, βασιλεῦ, ἡ βοιλιῆ μου ἀρεσάτω σοι, καὶ τὰς
 ἀνομιὰς σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς
 ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμίαις πενήτων. Τοιοῦτος ἦν Ἰωάν-
 νης, ἐλέγχων τὴν μοιχείαν τοῦ Ἡρώδου, λέγων αὐτῷ·
 Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ
 ἀδελφοῦ σου. Οὕτως ὁ θεὸς Παῦλος πρὸς τὸν Ἀγρίπ-
 παν καὶ τὸν Φῆστον καὶ τὸν Φῆλικα διελέγετο. Οὕτως οἱ
 καλλίνικοι μάρτυρες τῶν δυσσεβῶν κατεφρόνησαν βασι-
 λέων. Καὶ ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου, ἃς ἠγά-
 πησα σφόδρα. Καὶ ἦρα τὰς χεῖράς μου πρὸς τὰς ἐν-
 τολάς σου, ἃς ἠγάπησα, καὶ ἠδολέσχουν ἐν τοῖς
 δικαιώμασί σου. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ,
 ἀλλ' ἐν δυνάμει· καὶ, Ὁ ποιήσας καὶ διδάξας, οὗτος
 μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Διὰ
 τοῦτο καὶ ὁ θεὸς προφήτης τῆ μελέτῃ τὴν πράξιν
 προστέθεικεν. Εἰρηκῶς γὰρ, Ἐμελέτων ἐν ταῖς ἐντο-
 λαῖς σου, ἃς ἠγάπησα σφόδρα, καὶ τὸν θερμὸν ἐπι-
 δεῖξας πόθον, ἐπήγαγε· Καὶ ἦρα τὰς χεῖράς μου πρὸς
 τὰς ἐντολάς σου, ἃς ἠγάπησα, καὶ ἠδολέσχουν ἐν
 τοῖς δικαιώμασί σου. Ἄ γὰρ διὰ τῶν θείων λόγων ἐδι-
 δασκόμην, ταῦτα διὰ τῶν ἔργων μετήειν. Ἡ γὰρ μελέτῃ
 τῶν θείων λόγων καὶ ἡ ἀκράσις τῆς ἀναγνώσεως πρὸς
 ἔργα ἀγαθὰ κατανεῖται. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, Ἦρα τὰς χεῖ-
 ράς μου πρὸς τὰς ἐντολάς σου. Αἱ χεῖρες γὰρ πρά-
 ξόντων εἰσι θελωτικαί· Ἐφη γὰρ ὁ Ἀπόστολος· Οὐχ οἱ
 ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ, ἀλλ' οἱ
 ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιωθήσονται· καὶ, Ἡ πίστις
 χερῶν τῶν ἔργων νεκρὰ ἐστὶ, καὶ τὰ ἔργα χωρὶς τῆς
 πίστεως. Διὰ καὶ ὁ Κύριος ἔλεγε· Πᾶς ὁ ἀκούων
 μου τὸς λόγους τούτους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτούς,
 ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μαρῷ, ὅστις ψυχοδόμησε τὴν
 οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ἄμμορ· καὶ κατέθη ἡ βρο-
 χή, καὶ ἤλιθον οἱ ποταμοί, καὶ ἐκνευσαν οἱ ἄνεμοι,
 καὶ προσέβρισαν τὴν οἰκίαν ἐκείνην, καὶ ἐπεσε, καὶ ἦν
 ἡ πῶσις αὐτῆς μεγάλη. Ὅστις δὲ ἀκούει μου τοὺς
 λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτούς, ὁμοιώσω αὐτὸν
 ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ψυχοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
 ἐπὶ τὴν πέτραν· καὶ κατέθη ἡ βροχὴ, καὶ ἤλιθον οἱ
 ποταμοί, καὶ ἐκνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσον
 τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἐπεσε· τεθεμελιώτω γὰρ
 ἐπὶ τὴν πέτραν. Τὸ δὲ, Ἠδολέσχουν ἐν τοῖς δικαιώ-
 μασί σου, ἐνδελεχῶς, φησὶ, τὴν τούτων ἐποιοῦμην με-
 λέτην. Μνήσθητι τῶν λόγων σου τῷ δούλῳ σου, ὡς
 ἀπῆλπισας με.

ἡ. Νομοθετῶν ὁ θεὸς, καὶ τοῖς φυλάττουσι νόμον τὴν
 οἰκίαν εὐμένειαν ἐπηγγέλατο, καὶ τοῖς παραβάταις τὴν
 τιμωρίαν. Μνήσθηται τοῖνυν τὸν Θεὸν τῶν οἰκείων ὑπο-
 στήσεων ἰκετεύει. Εἰς ἐκείνας γὰρ, φησὶν, ἐλπίζειν ἐδι-
 δαξάς με. Μνήσθητι οὖν, Δέσποτα, τῶν ὑποσχέσεων, ὧν
 ἐπηγγέλιτο ἡμῖν. Ἐφη· γὰρ τοῖς μαθηταῖς σου· Ἰδοὺ
 ἔργῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συν-
 τελείας τοῦ αἰῶνος. Καὶ οὐ μόνον αὐτοῖς τοῦτο ἐπηγ-
 γέλιτο, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν δι' αὐτῶν εἰς
 τὸ νομαί σου. Μνήσθητι οὖν ἡμῶν, καὶ μεθ' ἡμῶν γενού,
 καὶ μὴ ἀποστήσῃς ἀφ' ἡμῶν, ἵνα μὴ ἀπολώμεθα. Αὐτῇ με
 παρεκύλευσεν ἐν τῇ ταπεινώσει μου, ὅτι τὸ λόγιόν
 σου ἐξήσέ με. Ταῦτην γὰρ ἔσχον παραψύχην ἐν ταῖς
 συμφοραῖς καὶ ἐν ταῖς θλίψεσιν. Αὐτῇ ἡ ὑπόσχεσις πα-
 ράκλησις μοι γέγονε καὶ ἀναψύχη, καὶ ἐπὶ ταύτης ὀχοῦ-
 μενος ὑπερέπλευσα τῶν κυμάτων. Διὰ αἰτούμαι ἐν τοῖς
 λόγοις σου τὴν ζωὴν μου ποιέσθαι. Ὑσπρήγομαι παρ-
 ηρόμουν ἕως σφόδρα· ἀπὸ δὲ τοῦ νόμου οὐκ ἐξ-
 ἔκλινα. Ὑσπρηγάνους καλεῖ τὸν Σαοὺλ, τὸν Ἀβερσαλῶμ,
 τὸν τῶν Ἀμμωνιτῶν βασιλέα, τὸν τὰ παράνομα ἐκείνα
 εἰς τοὺς ἀποσταλέντας παρ' αὐτοῦ πεποικηκότα. Ἄλλ'
 ἐκείνοι μὲν. [696] παράνομον ἠσπᾶσαντο βίον, ἐγὼ δὲ
 τὸς σοῖς ἠκολούθησα νόμοις. Ταῦτα δὲ εἶποιεν ἂν καὶ οἱ

καλλίνικοι μάρτυρες, ὑπὸ τῶν ἀπηνῶν καὶ δυσπρό-
 τυράνων τὰ δεινὰ ἐκείνα καὶ χαλεπὰ πεπονήθεις.
 Ὑσπρηγανέοντο δὲ σφόδρα καὶ οἱ Φαρισαῖοι μὴ προ-
 αἰρουμένοι ἀκούσαι τῆς διδασκαλίας τοῦ Χριστοῦ. Διὰ
 καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· Οὐαὶ ὑμῖν, γραμματεῖς καὶ Φαρι-
 σαιοὶ ὑποκριταί, ὅτι κλείετε τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-
 ρανῶν. Οὐ μόνον γὰρ ἑαυτούς, ἀλλὰ καὶ τοὺς θε-
 λοῦντας εἰσελθεῖν κωλύετε. Ἐτι ὑσπρηγανέοντο οἱ ἀφ-
 γοντες καὶ οἱ ἐρεῖς τῶν Ἰουδαίων κατὰ τὴν ἀποστόλην,
 λέγοντες αὐτοῖς· Οὐ παραγγελία κυρηγγέλαμεν ὑμῖν
 μηδεὶ λαλεῖν τὸν λόγον τούτων· Καὶ ἰδοὺ πεπλη-
 ρώκατε τὴν Ἰερουσαλήμ τῆς διδασχῆς ὑμῶν. Ὡς
 δὲ ἀπεκρίναντο αὐτοῖς· Εἰ δικαῖόν ἐστιν ἐνώπιον
 τοῦ Θεοῦ ὑμῶν μίλλον ἀκούειν, ἢ τοῦ Θεοῦ,
 κρίνατε. Ἐμνήσθη τῶν κριμάτων σου ἂν ὁ γη-
 ρός. Κύριε, καὶ παρεκλήθη. Διωκόμενος οὐν ὁ γη-
 ρός τῶν ἀποστόλων καὶ μαρτύρων πάντων ἐμυμύ-
 σκοντος τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ τῶν ἀπ' αἰῶνος· οἱ
 πέπονθεν ὁ Ἄβελ ὑπὸ τοῦ ἀδελφοκτόνου Κάν· οἱ δὲ ὁ
 Ἄβραμ, οἱ δὲ Μωϋσῆς· τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ· τὰ κατὰ
 τὸν Ἰακώβ, τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ, τὰ κατὰ τὸν Ἰὸβ· καὶ
 ταῦτα ἐγένετο αὐτοῖς παράκλησις καὶ παραμύθια· καὶ
 ὅπως ποικίλοις περιπέσειν συνεχωρήθησαν πειρασμοῖς,
 καὶ περιφανεῖς ὕστερον καὶ περιβλεπτοὶ ἐγένοντο. Ταῦτα
 τοῖνυν εἰς νοῦν καὶ ἐγὼ λαμβάνων ψυχαγωγίαν ἐνετύθειν
 ἀπυκρῶσας ἐκαρπυσάμην. Ἀθηνῖα κατέσχε με ἀπὸ
 ἀμυρτωλῶν τῶν ἐγκαταλιμπανόντων τὸν νόμον σου.
 Ἐγὼ μὲν πάσων κακῶς, τῆ μνήμῃ τῶν σῶν ἐψυχαγω-
 γούμενη κριμάτων· ἠνυμῶν δὲ ὅλους καὶ διετέισον
 ἀσγάλλων πολλοὺς ὄρων ἀδελφούς τοὺς παραβαίνοντας νό-
 μου. Ταῦτα καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος ἔλεγε· τῶν γὰρ
 τελείων ἐστὶν ὁ λόγος· Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενεῖ,
 τίς σκανδαλιζέται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι· Καὶ ἐν
 Ἀθήναις ὢν, Παρωξύνετο τὸ πνεῦμα αὐτοῦ· ἐθεώρη
 γὰρ καταδωλῶν τὴν πόλιν οὖσαν. Καὶ ἤμεῖς οὖν,
 ἀδελφοί, ὄρωντες τινὰς καταλιμπανόντας τὸν νόμον τοῦ
 Θεοῦ καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἐν θυμῷ γινώμεθα, ἐπειδὴ
 γέγραπται· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς σεαυ-
 τόν· καὶ κατόπιν ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ εἰρηται· Εἶδὸς
 ἀσυνετούτας, καὶ ἐξετηκόμην, ὅτι τὰ λόγια σου
 οὐκ ἐφυλάξατο. Παλάτῃ ἦσαν μοι τὰ δικαιώματά
 σου ἐν τόπῳ παροικίας μου. Παρώχησε μὲν ὁ μακά-
 ριος Δαυὶδ, ὑπὸ τοῦ Σαοὺλ διωκόμενος, παρὰ τοῖς Ἀλ-
 φολοῖσι· παροικίαν δὲ αὐτὸν οἶμαι καλεῖν οὐκ ἐκείνην
 τὴν γρόνον, ἀλλὰ πάντα τὸν βίον. Οὐ γὰρ ὡς κατοικίαν,
 ἀλλ' ὡς παροικίαν, αὐτὸν διετέλεσε, καὶ ἄθων τὰ τοῦ
 Θεοῦ δικαιώματα, τὸν βίον διούδουσεν. Οὕτω γὰρ ἤρμη-
 νευσαν καὶ οἱ λοιποὶ ἔρμηνευται· Ἄσματοι ἦν μοι τὰ
 προστάγματα σου ἐν τόπῳ τῆς παροικίας μου. Πάν-
 τες οὖν οἱ ἅγιοι καὶ οἱ κατὰ Θεὸν ζῶντες, ὡς παροικίαν
 ἔσχον ταύτην τὴν ζωὴν, κατοικίαν ἔχοντες τὴν μέλλου-
 σαν. Παλάτῃ οὖν αὐτοῖς εἰσι τὰ δικαιώματα τοῦ Θεοῦ ἐν
 τῷδε τῷ βίῳ. Εἰς τοῦτο γὰρ καὶ ἐκτίσται ἄνθρωπος, ἵνα
 αἰνῇ καὶ δοξάζῃ τὸν Θεόν. Ἐμνήσθη ἐν νυκτὶ τοῦ
 ὀνόματός σου. Κύριε, καὶ ἐφυλάξα τὸν νόμον σου.
 Οὐ μόνον γὰρ διημερεύων τοῦτο πεποίηκα, ἀλλὰ καὶ ἐν
 νυκτὶ, ὅτε ἡ ἀνάπαισις ἐστὶ τοῦ σώματος, καὶ πρὸς στυ-
 γασίας ἀνυπαρκτοῦς ὄνειροπολεῖ, καὶ λογισμοὶ ἀρεῖς
 ἀνατυπώνται· οὐ δέδωκα χίονα τούτοις, ἀλλ' ἐμνη-
 σκόμην τοῦ ὀνόματός σου. Διὰ καὶ ἐφυλάξα τὸν νόμον
 σου. Καὶ ὁ τῶν ἁγίων δὲ χορδὸς νύκτωρ ἀεὶ διανιστάμε-
 νος καὶ προσεύχεται καὶ ἀνυμνεῖ τὸν τῶν ὀλων Θεόν.
 Οἶμαι δὲ νύκτα ἐνταῦθα τῶν πειρασμῶν τὸν καιρὸν ὅτι
 μάζεσθαι· ζῶρον γὰρ ἐπιφέρει, καὶ νυκτὸς ὀνειρῶν
 ἀνθρώποις ἐπέργεται. Ἐν δὲ τούτῳ διαφερόντως ἀναγλαῖα
 τοῦ Θεοῦ τῶν ὀλων ἡ μνήμη, ψυχαγωγούσα καὶ παρα-
 θαρρύνουσα καὶ τοῖς ἐναντίως ἐξελάνουσα λογισμοῖς.
 Αὐτῇ ἐγενήθη μοι, ὅτι τὰ δικαιώματά σου ἐξετίμησα.
 Τίς, Αὐτῇ· Ἡ νυκτερινὴ μελέτη. Οὕτω γὰρ, φησὶν,
 ἠδυνήθη· περιγενέσθαι, καὶ τῶν σῶν δικαιωμάτων προ-
 ἐλέσθαι τὴν μνήμην ἢ τὴν κτῆσιν, ἐπειδὴ τὰ δικαιώματά
 σου ἐξετίμησα, καὶ ἐν νυκτὶ οὐ [697] διέλιπον μνήμην
 σου ποιούμενος. Οὐκ οὖν, ἀδελφοί, διδασκόμεθα διανυ-
 κτερεῖν ἐν προσευχῇ καὶ ψαλμοῖσι. Μερὶς μου εἰ,
 Κύριε· εἶπα τὸν συλλέξασθαι τὸν νόμον σου. Οὐ
 πάντων ἐστὶ μερὶς ὁ θεὸς, ἀλλὰ τῶν ἀσπαζομένων τὰ
 τέλεια. Οὕτω τῶν ἱερῶν καὶ Λευιτῶν μερὶς καὶ κληρῶν
 ἐγένετο. Τοῖς γὰρ υἱοῖς, φησὶ, Λευὶ οὐκ ἐστὶ μερὶς
 ἐν μέσῳ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὅτι μερὶς αὐτῶν ἐστὶ
 Κύριος. Οὕτω καὶ ἐν τῷ πεντεκαιδεκάτῳ Ἐφη ψάλμῳ·

• Post ἀνεροπολεῖ addendum videtur ἢ νυκτῆ.

Sanctorum fiducia. — 45. *Et ambulabam in latitudine, quia mandata tua exquisivi.* 46. *Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebam.* Cum multa, inquit, facilitate et secundum mandata tua vivens, neque regiam potentiam timui; sed cum fiducia multa cum ipsis colloquebar. Nam vita secundum legem acta fiduciæ artifex est: hujusque rei testis est magnus ille David. Ante peccatum enim cum multa fiducia Saül loquitur; post peccatum vero parricidam filium fugiens, prospiciens in terram et caput operiens incedebat. Latitudinem autem hic facilitatem vocat, qua gradiuntur ii qui recte vivunt, nec ad dexteram vel ad sinistram declinant, sed non nisi ad Dei viam intendam habent mentem. Pravis autem hominibus tortuosas vias immittit Dominus. Et quia in latitudine mandatorum tuorum ambulabam, *Loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebam.* Talis erat Elias ille magnus, justitia fretus, Achabi iniquitatem redarguens. Talis divinus Daniel, qui Nabuchodonosoro dicebat: *Et nunc, rex, consilium meum placeat tibi, peccata tua elemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum* (Dan. 4. 24). Talis Joannes increpans Herodem adulterum his verbis: *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (Marc. 6. 18). Sic divinus Paulus Agrippam, Festum et Felicem alloquebatur. Sic victoriis inclyti martyres impios reges despiciebant. 47. *Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi valde.* 48. *Et levavi manus ad mandata tua, quæ dilexi, et exercebar in justificationibus tuis. Non enim in sermone est Dei regnum, sed in virtute* (1. Cor. 4. 20); et, *Qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno caelorum* (Math. 5. 19). Idcirco divinus propheta meditationi actionem addidit. Cum dixisset enim, *Meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi valde, et ardens desiderium exhibuisset, intulit: Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ dilexi, et exercebar in justificationibus tuis.* Nam ea quæ divinis sermonibus docebam, hæc operibus exercebar. Meditatio enim divinorum sermonum et lectionis auditio ad bona opera progreditur. Hoc enim significat illud: *Levavi manus meas ad mandata tua.* Manus enim actiones indicant: dixit enim Apostolus: *Non auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur* (Rom. 2. 13. 19). Et, *Fides sine operibus mortua est, et opera sine fide* (Jac. 2. 17). Ideo et Dominus dicit: *Omni qui audit verba mea hæc et non facit ea, assimilabit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam: et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et occidit, et fuit ruina illius magna* (Math. 7. 26. 27). *Qui vero audit verba mea hæc et facit ea, assimilabo eum viro sapienti qui ædificavit domum suam supra petram, et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra petram* (Ibid. v. 24. 25). Illud vero, *Exercebar in justificationibus tuis:* Assidue, inquit, hæc meditabar. 49. *Memor esto verbi tui sermo tuo, in quo mihi spem dedisti.*

8. Legem ferens Deus, servantibus legem amicitiam suam promisit, et transgressoribus supplicium. Supplicat igitur ut recordetur Deus promissionum suarum. In illas enim sperare, inquit, docuisti me. Memor esto igitur, Domine, promissionum tuarum quas nobis fecisti: dixisti namque discipulis: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Math. 28. 20). Nec ipsis solum hoc promissisti, sed et nobis omnibus qui per eos credimus in nomen tuum (Joan. 17. 20). Memor esto igitur nostri, et nobiscum sis, nec discedas a nobis, ne pereamus. 50. *Hæc me consolata est in humilitate mea, quia eloquium tuum vivificavit me.* Hanc in ea amicitatis et in ærumnis consolationem habui. Hæc promissio consolatio mihi fuit et refrigerium. Hæc vectus super fluctus navigavi. Quamobrem peto ut in verbis tuis vitam reperiam. 51. *Superbi inique agebant usquequaque: a lege autem tua non declinavi.* Superbos vocat Saulem, Absalonem et Ammanitarum regem

qui iniqua illa in nuntios suos perpetravit. Verum illi iniquam vitam amplexi sunt; ego vero leges tuas sequutus sum. Hæc autem dicere possunt etiam triumphatores martyres, qui a crudeilibus et impiis tyrannis gravia illa et immania passi sunt. Admodum autem superbiebant etiam Pharisæi, qui doctrinam Christi audire nolebant: quamobrem dicebat illis: *Væ vobis, scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia clauditis regnum caelorum. Non solum vos ipsos, sed etiam eos qui volunt intrare prohibetis* (Math. 23. 13). Superbiebant etiam principes et sacerdotes Judæorum contra apostolos cum dicerent eis: *Nonne præcipiendo præcepimus vobis ut nemini loqueremini verbum hoc? Et ecce replestis Jerusalem doctrina vestra* (Act. 5. 28). Illi vero responderunt ipsis: *An justum sit in conspectu Dei, vos magis audire, quam Deum, judicate* (Act. 4. 19). 52. *Memor fui judiciorum tuorum a sæculo, Domine, et consolatus sum.* Persequutionem igitur passus chorus apostolorum et martyrum recordabatur omnium judiciorum Dei, quæ a sæculo sunt: quæ passus est Abel a fratre Caino: quæ Abraham, quæ Moyses: quæ contigerunt Isaaco, quæ Jacobo, quæ Josepho, quæ Jobo: et hæc ipsis erant consolatio et recreationi: et quomodo illi in varias incidere tentationes permitti sunt, ac demum spectabiles et illustres fuerunt. Hæc igitur ego mecum reputans, solatium hinc idoneum nactus sum. 53. *Defectio tenuit me pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.* Ego mala patiens judiciorum tuorum memoria recreabar: moræbar tamen et animo assidue angebar, cum nullus viderem legem tuam sine metu transgredi. Hæc et apostolus Paulus dicebat: hic quippe sermo perfectorum est: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (2. Cor. 11. 29)? Et Athenis cum esset, *Irritabatur spiritus ejus: videbat enim civitatem idolis deditam* (Act. 17. 16). Et nos igitur, fratres, videntes quospiam legem Dei relinquentes et præcepta, in mœrosimus, quia scriptum est: *Diliges proximum tuum sicut teipsum* (Math. 22. 39): et postea in hoc P. almo (n. 458) dicitur: *Vidi prævaricantes et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt.* 54. *Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ.* Peregrinatus est beatus David Saule persequente apud Allophylus: peregrinationem autem hic non tempus illud, sed totam vitam suam vocare puto. Non enim velut habitans, sed velut peregrinans, vitam duxit, et canendo Dei justificationes vitam transegit. Sic enim interpretati sunt reliqui interpretes: *Cantica erant mihi mandata tua in loco peregrinationis meæ.* Omnes ergo sancti et qui secundum Deum vivebant, quasi peregrinationem habebant hanc vitam, pro habitatione futuram habentes. Cantabiles igitur ipsi erant justificationes Dei in hac vita. In hoc enim creatus est homo, ut laudet et celebret Deum. 55. *Memor fui nocte nominis tui, Domine, et custodiivi legem tuam.* Non modo interdum hoc feci, sed etiam noctu, quando requies corpori datur, et somnia ac res in sola imaginatione existentes pervadunt, injucundæque cogitationes efformantur: iis non dedi locum, sed recordatus sum nominis tui. Ideo *Custodiivi legem tuam.* Sanctorum certe chorus noctu semper surgens orat et celebrat Deum universorum. Puto autem noctem hic vocari tentationum tempus: caliginem quippe infert, et noctis instar in homines ingruit. In hoc autem tempore magis necessaria est Dei universorum memoria, quæ recreet, fiduciam indat, et adversas cogitationes depellat. 56. *Hæc facta est mihi, quia justificationes tuas exquisivi.* Hæc, quænam? Nocturna meditatio. Sic enim, inquit, superare et justificationum tuarum memoriam vel possessionem deligere, potui, quia justificationes tuas exquisivi, et noctu non cessavi tui memoriam revocare. Itaque, fratres, doceamur noctem esse agendam in oratione et psalmodia. 57. *Portio mea es, Domine; dixi custodire legem tuam.* Non omnium portio est Deus, sed eorum qui perfectionem amplexi sunt. Sic sacerdotum et Levitarum portio

et hereditas fuit: *Filiis enim Levi non erit pars in medio fratrum suorum, quoniam pars eorum ego Dominus* (Num. 18. 25. 20. et Deut. 10. 9. et 18. 1. 2). Sic etiam in quatuordecimo Psalmo dixit: *Dominus pars hereditatis meae et calicis mei*. Picit igitur et hoc in loco: Alia omnia contempnens, te portionat, et divitias, et substantiam habeo. Idcirco leges tuas custodire festino. Est itaque peccatorum hæc vox, qui se totos Deo consecrant, et in voluptates multasque curas non abducuntur. Dixit enim Dominus: *Non potestis Deo servire et mammonæ* (Matth. 6. 24). 58. *Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo*. Docet nos, quomodo ad stare oporteat, quando precamur Deum, quasi scilicet ante faciem ejus stemus; nam *Deprecatus sum faciem tuam*. Vel Filius est facies Patris, quemadmodum divinus apostolus ait: *Splendor gloriæ et figura substantiæ* (Hebr. 1. 3); ac per eum offerimus *Hostiam Deo placentem, rationabile obsequium* (Rom. 12. 1) nostrum. Ubique autem illud, *In toto corde*, David addit, etiam in hoc legi obtemperans, docens nos apud Deum instare, illud esse diligere cum ex toto corde. *Diligens namque Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota fortitudine tua, et ex tota mente tua* (Matth. 22. 37). Illud autem, *Miserere mei secundum eloquium tuum*, nihil aliud est quam, In te repono omnia quæ ad me spectant, et ut volueris miserere mei. *Miserere mei secundum eloquium tuum*.

9. Non absolute misericordiam concedi postulat, sed secundum divinum eloquium misericordiam consequi. Hoc enim etiam prudens agrotus medico dicere possit: Ut nosti, cura me; ut ars præcipit. Hoc et prudens mercator gubernatori dixerit: Secundum leges artis tuæ dirige navim; ut juhæ ars, gubernata. Ita et nos oportet divinam misericordiam flagitare. Nam qui precatur, novit misericordiæ modum. Sæpe namque per castigationem salutem operatur, et pœna tunc benignitas est. Ita quoque medicus secat et urit, ægro valetudinem parans. Sic et nos misericordiam petere oportet. Nam aliquando per pauperitatem misericordia impertitur, et per morbum clementia dispensatur, et secundum medicinæ rationem contrariis contraria curat. 59. *Cogitavi vias tuas, et converti pedes meos in testimonia tua*. Quia omnem meam voluntatem mandatis tuis addixi, ideo in via testimoniorum tuorum ambulavi. Hebræus autem *Vias mens* habet, et sic alii interpretes reddiderunt, et Septuaginta quoque in Hexaplo. Dicit autem: Perpendens vias meas, ad testimonia tua pedes meos direxi, nec sinebam ut ab itinere, quod ad te ducit, deflecterent. 60. *Paratus sum, et non sum turbatus, ut custodiam mandata tua*. Nam cum me paratum ad arummarum incursum constituissem, ex repentino impetu tempestatem non passus sum. Talis erat beatus Daniel qui leonum ora frenavit: tales tres quibus fornax roris stratum fuit: tales admirandi illi Maccabæi: tales erant sancti apostoli, prophetæ et martyres. Sic omnes impiorum impetus vicerunt. Ante pericula enim seipso præparabant, ob Dei amorem quotidie morientes, omnia quasi nihilum posthabentes. Hoc etiam Dominus in sanctis Evangelii præcepit, dicens: *Vigilate, quia nescitis qua hora fur venturus sit* (Matth. 24. 41). 61. *Funes peccatorum circumplexi sunt me, et legem tuam non sum oblitus*. Insidias sive demonum, sive hominum, funes vocavit, ex nexu occasionem similitudinis accipiens. Sic etiam Isaias: *Væ qui trahunt peccata sua ut funiculo longo* (Isai. 5. 18). His, inquit, funibus ne circumdantibus, divinæ legis memoriam non excussi. Funiculi vero peccatorum intelligendi sunt esse demonum impetus, et male cogitationes, carnalesque motus. *Calenis enim propriorum peccatorum unusquisque constringitur* (Prov. 5. 22): ac cum quis peccaverit, nisi se brevi revoverit, in sensumque venerit, in aliud rursus cadit peccatum. Sic itaque cum peccasset Cain propriumque fratrem occidisset, in mendacium ex consequenti lapsus est, quasi funiculus complicatus. Nam ait illi Deus, *Ubi est frater*

tus? Ille vero respondit: Num custos fratris mei sum (Gen. 4. 9)? et mentitus est Deo omnia scrutanti, etiamque profunda cordium nostrorum. Sic et Hebræorum populus, cum sedissent *Manducare et bibere, surrexerunt ludere* (Exod. 32. 6. 4), et peccatum peccato necentes, vitulum fecerunt, idola colentes in deserto. Sic item Judas amans pecuniæ proditor Magistri fuit, demumque se strangulavit. Petrus vero cum negasset, et postea de negatione amare flevisset, justificatus est, quod peccatum non addidisset. Sic itaque et nos, fratres, si peccaverimus, revertamur, et ne simus contemptores, ne peccatum peccato nexum sequatur, ut funiculus longus. 62. *Media nocte surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ*. Non enim interdum tantum, sed etiam noctu, in ipsa media nocte, qua majori cum voluptate somnus hominibus supervenit, te laudare non desinebam, et justa tua judicia celebrabam. Dictum ergo est, quando omnes quieti indulgent, quando somno corpora relaxant, *Surgebam ad confitendum tibi super judicia justitiæ tuæ*. Quenam hæc sunt? Quod Christus Deus noster singulos judicaturus sit secundum opera ipsorum, in secundo suo adventu. Illud enim justitia est: docetque nos, ut et nos die ac nocte confiteamur et invocemus Deum pro peccatis nostris. Ait enim et Lucas evangelista: *Et erat Jesus prænotans in oratione Dei* (Luc. 6. 12), nos docens ut ita faceremus. Hoc etiam divinus apostolus cum Sila fecit. Vincit enim cum Sila, et compediens alligatus, post verbera et flagella hymnorum cantum cum precibus miscuit, et optimæ vigiliæ fructum decerpit: nam divinam liberalitatem sortiti sunt (Act. 16). 63. *Particeps ego sum omnium timentium te, et custodientium mandata tua*. Symmachus autem pro illo *Particeps, Coniunctus* dixit: Syrus autem, *Amicus*. Aversatus enim eos, qui legibus tuis repugnantia delegerunt, socios habui et familiares eos qui timorem tuum magnificabant, et legitime vivere instituerant. Hoc etiam in Psalmo dixit: *Mihi autem nimis honorati sunt amici tui, Deus* (Psal. 138. 17). Proverbialiter certe dictum audivimus: *Qui cum sapientibus ambulat, sapiens erit: qui autem cum insipientibus ambulat, notus erit* (Prov. 13. 20). Quicumque igitur Abraham hospitalitate instructi fuerunt, ipsi consortes facti sunt: similiter qui zelo Eliæ, ac Moysis et Davidis mansuetudine: quandoquidem qui malorum operum imitatores facti sunt, ii audiunt: *Si videbas furem, curribas cum eo, et cum adultero portionem tuam ponebas* (Psal. 49. 18). Ne itaque simus, fratres, horum consortes, sed eorum qui bona exercent opera. Multi enim prava operantes, in eandem secum perniciem alios pertraxerunt. Sed cum vos quæspiam ad peccatum invitaverit, respondete illi: *Non sedi cum consilio vanitatis, et cum iniqua gerentibus non introibo* (Psal. 23. 4); et, *Facientes pravariationes odi* (Psal. 100. 5). 64. *Misericordia Domini plena est terra; justificationes tuas doce me*.

10. In omnes, inquit, affluenter misericordiæ tuæ fontes effundis, et oriri facis solem iustum super malos et bonos, et pluis super justos et injustos (Matth. 5. 45), et non quotidie iram inducis, sed fers eos qui alienos toros invadunt, et eos qui sanguine injusto fœdantur, atque alios qui aliena sibi vindicant, eosque qui blasphemias linguam inquinant: demum alios qui pravi aliquid patrare audent. Cum tanta igitur benignitate utaris, me hac dignare, Domine, justificationum tuarum notitiam impertiendo. Simile quidpiam his ait Isaias propheta: *Terra universa cognosceat Dominum* (Isai. 41. 9). Etenim Christo Deo nostro in terram veniente, omnes termini gratia ipsius sunt repleti, et a discipulis ejus justificationes ipsius didicerunt. Alio item modo hæc intelligi possunt: nempe, Misericordia ejus omnes fruimus: pluit enim super justos et peccatores, et patienter fert peccata nostra, nec iram inducit. 65. *Bonitatem fecisti cum servo tuo, Domine, secundum verbum tuum*. Tuæ bonitatis periculum feci, ideo ut hac rursus fruar precor, et ut secunda leges tuas vivam obsecro. Quia vero misc-

Κύριος μερίς τῆς κληρονομίας μου, καὶ τοῦ ποτηρίου μου. Λέγει τοίνυν καὶ ἐνταῦθα, ὅτι τῶν ἁλλων ἀπάντων ὑπεριδῶν, σὲ ἔχω μερίδα καὶ περιουσίαν καὶ πλοῦτον. Διὸ δὴ καὶ φυλάζει τοὺς σούς ἐπιείγεται νόμους. Ἔστι τοίνυν τῶν τελείων αὕτη φωνή, οἵτινες ὄλους ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ἀντίθενται. καὶ εἰς ἥδονάς καὶ πολλὰς φροντίδας μὴ ἀπαύθμενοι. Εἶπε γὰρ ὁ Κύριος· Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεῦν καὶ μαμωνᾷ. Ἐδειήθη τὸν προσώπου σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Διδάσκει ἡμᾶς ὁ λόγος, ὅποιους δεῖ ἡμᾶς παρεστάναι, ὅταν δεῶμεθα τοῦ Θεοῦ, ὡς ὅτι κατ' ὄψιν παριστάμεθα. Ἐδειήθη γὰρ τοῦ προσώπου σου. Ἡ καὶ πρόσωπον ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, καθὼς ὁ Θεὸς ἀπόστολος ἔφη· Ἀπαύρασμα τῆς δόξης, καὶ χαρμῆς τῆς ὑποστάσεως· καὶ δι' αὐτοῦ ἀναφερόμεν Θυσίαν εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν Λυρικὴν λατρείαν ἴθιμι. Πανταχοῦ δὲ τὸν Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, ὁ Δαυὶδ προσέφη τῷ νόμῳ, καὶ ἐν ὑπῆκοῦ πειθόμενος προσέειπεν Θεῷ, διδάσκων ἡμᾶς τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. Ἀγαπήσεις γὰρ Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου. Τὸ δὲ, Ἐλέησόν με κατὰ τὸ λόγον σου, ἕτερον οὐδὲν ἔστιν ἢ, ὅτι ἐν σοὶ ἀνατίβωμι πάντα τὰ κατ' ἐμὲ· καὶ ὡς βούλει ἐλέησόν με. Ἐλέησόν με κατὰ τὸν λόγον σου.

Υ'. Οὐκ ἀορίστως ἐλεηθῆναι παρακαλεῖ, ἀλλὰ κατὰ τὸ θεῖον λόγον τοῦ ἑλέους τυχεῖν. Τοῦτο δ' ἂν εἴποι καὶ συνετὸς ἀρρωστος τῷ ἱατρῷ· ὡς οἶδας, θεράπευσον· ὡς ἡ τέχνη διαγορευεῖ. Τοῦτο καὶ ὁ συνετὸς ἔμπορος εἶποι ἂν τῷ κυβερνήτῃ· κατὰ τοὺς νόμους τῆς τέχνης ἴθουν τὸ σκάφος· ὡς ἡ ἐπιστήμη κελεύει, κυβερνήσον. Οὕτω καὶ ἡμᾶς προσήκει τὸν θεὸν ἔλεον ἐπαγγέλλειν. Ὁ γὰρ αἰτούμενος οἶδε τοῦ ἑλέου τὸν τρόπον. Πολλάκις γὰρ διὰ παιδείας πραγματεύεται σωτηρίαν, καὶ γίνεται ἡ τιμιωρία, φιλανθρωπία. Οὕτω καὶ ἱατρὸς καὶ τέμνει καὶ καίει, τῷ κίμωντι τὴν ὑγείαν πραγματευόμενος. Οὕτω καὶ ἡμᾶς αἰτεῖν τὸν ἔλεον χρῆ· Ἔστι γὰρ ὅτε καὶ διὰ πενίας ἔλεος χορηγείται, καὶ δι' ἀρρώστιας φιλανθρωπία παρέχεται, καὶ κατὰ τὸν λατρικὸν λόγον τοῖς ἐναντίοις τὰ ἐναντία ἴδαι. Διελογισάμην τὰς ὁδοὺς σου, καὶ ἐπέτρεψα τοὺς πόδας μου εἰς τὰ μαρτύριά σου. Ἐπειδὴ πᾶσαν μου τὴν προαίρεσιν εἰς τὰς σὰς ἐντολάς ἀνέθηκα, τοῦτο γὰρ ἔβην τὴν τῶν μαρτυριῶν σου ἐπορεύειν ὁδόν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, Τὰς ὁδοὺς μου, ἔχει· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἠρμήνευσαν ἐρμηνευτά· καὶ οἱ ἔβδωμῆκοντα ἐν τῷ ἔξαπλῳ, Λέγει δὲ, ὅτι λογιστεύων μου τὰς ὁδοὺς, πρὶν τὰ μαρτύριά σου τοὺς ἐμοὺς πόδας κατεύθυνον, καὶ οὐκ εἶον ἐκτρέπεσθαι τῆς πρὸς σὲ φερομένης ὁδοῦ. Μεταμίσηθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην, τοῦ φυλάξασθαι τὰς ἐντολάς σου. Εὐτρέπη γὰρ ἑμαυτὸν πρὸς τὰς τῶν δεῖων ἐμβολὰς καταστήσας, ἐκ τῆς ἀδρόας προσβολῆς οὐχ ὑπέμεινα ζάλην. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Δαν· ἢ ὁ στόματα λεόντων γαλινώσας· τοιοῦτοι ἦσαν οἱ τρεῖς παῖδες, οἷς ἡ μάχαιρος δίαται ὄρθουσ γέγονεν· οὕτως οἱ θαυμαῖοι Μακκαβαῖοι· τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, προφῆται, καὶ μάρτυρες. Οὕτως ἅπαντες τὰς τῶν ὑπασθεῖων ἐνίκησαν προσβολὰς. Πρὸ γὰρ τῶν κινδύνων ἡτοίμαζον ἑαυτοὺς, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀγάπην καὶ ἡμᾶς ἀποθνήσκοντες, πάντα ἐν δευτέρῳ ἔχοντες καὶ εἰς οὐδέν. Τοῦτο γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἁγίοις· εὐαγγελίοις περὶ γυναικῶν, Γρηγορεῖτε, λέγων, ὅτι οὐκ οἴδατε ποῖα ὥρα ὁ κλέπτης ἔρχεται. Σχοινία ἀμαρτωλῶν περιεπλήκησάν μοι, καὶ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπιλάθωμαι. Τὰ· ἐπιβουλὰς ἦτοι δαιμόνων, ἦτοι ἀνθρώπων, σχοινία ἐκλάσεν, ἐκ τῆς πλοκῆς τὴν ἀφορμὴν λαθῶν τῆς τροπῆς. Οὕτω καὶ ὁ Ἡσαΐας· Οὐαὶ οἱ ἐπιπτώμοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, ὡς σχοινίω μακρῷ. Τοῦτων ἀμ· φησὶ, τῶν σχοινίων περιταθέντων μοι, οὐκ ἀπεσεισάμην [ὁδῶν] τοῦ Θεοῦ νόμου τὴν μνήμην. Σχοινία δὲ τῶν ἀμαρτωλῶν ληπτέον τὰς τῶν δαιμόνων προσβολὰς, καὶ τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, τὰς σαρκικὰς κινήσεις· Σείρει γὰρ τὸν ἴδιον ἀμαρτιῶν ἑκαστος σείλγεται· καὶ ὅτε ἂν ἀμαρτήσῃ τις, ἂν μὴ συντόμος ἑαυτὸν ἀνακάλεσται καὶ ἔλθῃ εἰς συναίσθησιν, εἰς ἕτεραν πάλιν καταπίπτει ἀμαρτίαν. Οὕτως οὐκ ἀμαρτήσας ὁ Κάιν, τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἀποκτείνας, ψεῦδος ἔσχεν ἀκλόουθον, ὡς σχοινίον συμπλεγμένον. Εἶπε γὰρ αὐτῷ ὁ Θεός· Πῶς ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; καὶ αὐτὸς ἀπεκρίνατο· Μὴ φυλάξαι τοῦ ἀδελφοῦ μου εἶμι; καὶ ἐψεύσατο τῷ Θεῷ τῷ πάντα ἔρευνῶντι, καὶ τὰ βλάη τῶν καρδιῶν ἡμῶν.

• Savil. : e lege cum doctissimo Casaubono ἀπαγγέλλειν.

Οὕτως ὁ Ἑβραῖος λαὸς, καθίσαντες φαγεῖν καὶ πίνειν, ἀνέστησαν παίζειν, καὶ ἀμαρτίαν ἐφ' ἀμαρτίαν ἐνειράντες, ἐμοσχοποιήσαν εἰδωλοαφρεύσαντες, ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὕτως οὖν καὶ ὁ Ἰούδας φιλάγγυρος ὢν, προδότης τοῦ διδασκάλου ἐγένετο, καὶ τέλος ἀπήγγετο. Ὁ δὲ Πέτρος ἀρνησάμενος, κλαύσας πικρῶς ἐπὶ τῇ ἀρνήσει, ἐδικαιώθη, μὴ προσθεῖς ἀμαρτίαν. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, εἰ ἀμαρτάνομεν, ἐπιστρέψομεν, καὶ μὴ γενώμεθα καταφρονεῖται, ἵνα μὴ ἀκολουθήσῃ ἡμῖν ἀμαρτία ἐφ' ἀμαρτίαν, ὡς σχοινίον μακρὸν. Μεσονύκτιον ἐξηγείρημν, τοῦ ἐξομολογείσθαι σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Οὐ γὰρ μεθ' ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ καὶ νύκτωρ, κατ' αὐτὸ τὸ μεσαίτηον τῆς νυκτὸς, ἐν ἧ μετὰ πλείονος ἥδονης ὁ ὕπνος τοῦ ἀνθρώπου ἐπέγεται, θύμων σε διετέλου, καὶ τὰς δικαίας σου ψήφους ἀνευφήμουν. Προσέριπται οὖν, ὅταν πάντες τὴν ἀνάπαυσιν ἐγώσιν, ὅταν τῷ ὕπνῳ τῷ σώματι ἀναπαύονται, Ἐξηγείρημν τοῦ ἐξομολογείσθαι σοι ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Ποῖα δὲ εἶσι ταῦτα; Ὅτι μέλλει κρίνειν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ Χριστῶς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ ἡ δικαιοσύνη· καὶ διδάσκει ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ ἐξομολογώμεθα καὶ παρακαλῶμεν τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. Λέγει γὰρ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς· Καὶ ἦν Ἰησοῦς διηνυκτερεῖων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Θεοῦ, ἡμᾶς διδάσκων τοῦτο ποιεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀπόστολος μετὰ τοῦ Σίλα πεποίηκε. Πεπεδημένος γὰρ σὺν τῷ Σίλα, καὶ τῇ ποδοκάκῃ προσεδεδεμένος μετὰ αἰκίας καὶ μάστιγας τῇ προσευχῇ τὴν ὑμνωδίαν ἐκέρασε, καὶ τῆς καλῆς ἀγρυπνίας ἐτρέφισεν τὴν καρπὸν· τῆς θείας γὰρ φιλοτιμίας ἀπέλασαν. Μέτοχος ἐγὼ εἶμι πάντων τῶν φοβουμένων σε, καὶ τῶν φυλασσόντων τὰς ἐντολάς σου. Ὁ δὲ Σύμαχος ἀντὶ τοῦ Μέτοχος, Συνημμένος εἶρκεν· ὁ δὲ Σύρος, φίλος. Ἀποστρεφόμενος γὰρ τοὺς τάναντία τοῖς σοῖς προαιρουμένους, κοινωνοὺς εἶχον καὶ συνήθεις τοὺς τὴν σὸν φόβον περὶ πολλοῦ ποιουμένους καὶ βιοτεύειν ἐνόμους προαιρουμένους. Τοῦτο καὶ ἐν ἐτέρῳ ἔφη ψαλμῷ, Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός. Παροιματικῶς οὖν ἠκούσαμεν· Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄσοφοι, ἠωσθήσεται. Ὅσοι οὖν τὴν φιλοφροσύνην τῷ Ἀβραῆμ κέκτηνται, μέτοχοι τοῦτου γεγονάσιν· ὡσαύτως τοῦ Ἡλίου τὸν ζῆλον, Μωυσεῖος καὶ Δαυὶδ τὴν πραότητα· ἐπεὶ ὅσοι μιμηταὶ κακῶν γεγονάσιν ἔργων, ἀκούουσιν· Εἰ ἐθεώρεις κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ μετὰ μοιχοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. Μὴ οὖν γενώμεθα, ἀδελφοί, συμμέτοχοι τοῦτου, ἀλλὰ τὸν τὰ ἀγαθὰ πράξαντων. Πολλὰκις γὰρ ἀπολώλασι τινες ἀμαρτίας ποιοῦντες, καὶ ἐτέρους μετ' αὐτῶν συναπαλύντες. Ἄλλ' ὅταν τις προσκαλεῖται μετὰ πρὸς ἀμαρτίαν, ἀποκρίθητε αὐτῷ· Οὐκ ἐκάδιθα μετὰ συνεδρῶν ματαιότητος, καὶ μετὰ παρανομούντων οὐ μὴ εἰσελθῶ καὶ, Ποιούντας παραβάσεις ἐμίσησα. Τοῦ ἑλέου Κυρίου πλήρης ἡ γῆ· τὰ δικαιώματά σου διδαξόν με.

Γ'. Ἐπὶ πάντας, φησὶ, πλουσίως ἐγγέσει τὰς τοῦ ἑλέου σου πηγὰς, καὶ ἀνατείλει τὸν ἥλιον σου ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, καὶ οὐκ ἐπάγει τὴν ὄργην κατ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ φέρει μὲν τοὺς διαρτυτόντας γάμους ἄλλοτριους, καὶ τοὺς αἵματι μαινομένους ἀδίκῳ, καὶ ἄλλους σφετεριστομένους τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ ταῖς βλαστῆμαίς τὴν γίωτταν μολύνοντας, καὶ ἄλλους ἄλλο τι τῶν παρανομῶν τομῶντας. Τοσαύτη τοίνυν φιλανθρωπία χρώμενος, κάμει ταύτης ἀξίωσιν, Δέσποτα, τῶν σὸν δικαιωμάτων παρέχων τὴν [699] γνῶσιν. Ὅμοιοι τοίνυν καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγει· Γῆ σύμπασα γινώσκει τὸν Κύριον. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐλθόντος, πάντα τὰ πέρατα τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐνεπέληθη, καὶ τὰ δικαιώματα αὐτοῦ ἐδιδάχθησαν παρὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν. Ἐγείρε δὲ καὶ ἕτεραν ἔννοιαν ὁ λόγος, ὅτι τοῦ ἑλέου αὐτοῦ πάντες ἀπολαύομεν. Βρέχει γὰρ ἐπὶ δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς, καὶ μακροθύμως φέρει ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ οὐκ ἀπάγει ὄργην. Χρηστέητα ἐπέληθη μετὰ τοῦ δούλου σου, Κύριε, κατὰ τὸν λόγον σου. Πείραν τῆς σῆς ἑλαθὸν ἀγαθότητος, διότιρ αὐτὴ ταύτης ἀπολαύσαι παρακαλῶ, καὶ κατὰ τοὺς σούς διακίνομαι νόμους ἀντιβολῶ. Ἐπεὶ δὲ τοῦ ἑλέου σου πεπλήρωται ἡ γῆ, Χρηστέητα ἐποίησας μετὰ τοῦ ἀνθρωπίου γένους, καθὼς ἐπηγγέλω διὰ τῶν προφητῶν σου. Ἀγαθός

Ὡς οὖν ὁ Θεὸς ἀγαθὰ ἡμῖν ἐδωρήσατο, καὶ ἀμαρτανόντων ἡμῶν παιδεύει ἡμᾶς πρὸς νοουθεσίαν ἐπιστρέφωσαν. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα ἰδὼν, ὅν παραδέχεται, κατὰ τὸν παροιμιῶν λόγον. Οὐκοῦν παιτῶμεν, καὶ δικαίως σωφρονίζει, ἵνα ἐπιστρέψωμεν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρίας. Γέγραπται γάρ· Καὶ ὁ λαὸς οὐκ ἐπιστρέψα· ἔως ἐπλήθη. Καὶ διδασκόμεθα διὰ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ καὶ παιδείαν καὶ γνῶσιν, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ πιστεύειν ἡμῖν τὴν σωτηρίαν δοθήσασθαι. *Χρηστότητα καὶ παιδείαν καὶ γνῶσιν διδάξόν με, ὅτι ταῖς ἐντολαῖς σου ἐπίστευσα.* Οἶδεν ὁ προφήτης τῆς παιδείας τὸ χρήσιμον, καὶ ὅτι φιλανθρωπιὰ χρώμενος ὁ Δεσπότης, ταύτην ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις· οὐ δὴ χάριν ταύτης μεταλαχέιν ἄξιοι. Χρηστότητι γὰρ χρώμενος ὁ Θεὸς τὴν παιδείαν ἐπάγει· ἡ δὲ παιδεία τὴν γνῶσιν. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἀντιβολεῖ· *Παιδεύσου ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλιγοστοὺς ποιήσῃς ἡμᾶς.* Οὕτω καὶ ἄρθωστος ὕψιαιαν ποθῶν, καὶ σιδήρου τομῆν καὶ καυστήρα ἐπιζητεῖ. Εἶτα διδάσκει, πόθεν ἔγνων τῆς παιδείας τὸ χρήσιμον. *Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι, ἐγὼ ἐπλημμέλησα· διὰ τοῦτο τὸ λόγιόν σου ἐβύλασα.* Ἐπειθὴ σήμερον ἐν τῷ κόσμῳ οὕτω καὶ πλουτῶν πάντως ἤμαρτον· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, *Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι· ὁ πλοῦτος γὰρ πάντως ἐξ ἀδικίας συνάγεται· ἀλλ' ἐπιστρέφον με, ἵνα φυλάξω τοὺς λόγους σου.* Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἔμαυτον εἰς παιδείαν προεξένησα. Ἀδικίας γὰρ ἐλευθέρᾳ τῆς τιμωρίας ἢ ψῆφος. Τῇ ἀμαρτίᾳ ἠκολούθησεν ἡ παιδεία, τῇ δὲ παιδείᾳ τῶν νόμων ἡ φυλακὴ. Ἠρώτησεν, ἐτμήθη, ἐβρώθη. *Χρηστός εἰ σύ, Κύριε.* Τῷ ὄντι γὰρ χρηστός ὑπάρχεις καὶ φιλάνθρωπος, ἀγαθὸς τε καὶ καθ' ὑπερβολὴν ἀγαθός· καὶ τῇ σὴ ἀγαθότητι ἐν τοῖς δικαιομασί σου διατήρησόν με. Παρὰ σοῦ γὰρ ἐστὶ πάντα σωτήρια. *Καὶ ἐν τῇ χρηστότητι σου διδάξόν με τὰ δικαιοματά σου.* Διὰ τοῦτο θαρρῶν αἰτῶ παρὰ σοῦ λαβεῖν τὴν σὴν δικαιομάτων τὴν γνῶσιν. *Ἐπληθύνθη ἐπ' ἐμὲ ἀδικία ὑπερηγάνων· ἐγὼ δὲ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου ἐξερρευήσω τὰς ἐντολάς σου.* Πάντες οἱ μὴ φυλάσσοντες τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, καὶ καταπειρόμενοι κατὰ τῆς γνώσεως αὐτοῦ, αὐτοὶ εἰσὶν ὑπερήφανοι. Καὶ εἰ καὶ μέσον τοιούτων ἀνθρώπων ἀναστρέφομαι, φησὶν, ἀλλ' οὐν τοῦτοσὶ οὐκ ἐπακολουθήσω, ἀλλ' ἐξερρευήσω ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου τὰς ἐντολάς σου, μένων πεπαλαμένος ἐν αὐταῖς. Οἱ μὲν γὰρ ἀλαζονεῖα χρώμενοι, πᾶν εἶδος ἐπιβουλῆς καττύουσι κατ' ἐμοῦ· ἀλλ' ὁμῶς πρὸς τὴν αὐτῶν παρανομίαν οὐκ ἐρεθίζομαι, ταῖς σαλῆς ἐντολαῖς ρυθμιζόμενος. Ταῦτα δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν ἐγράφησαν, ἵνα ὡμεν ἐβρίζωμενοι καὶ θεβμελιωμένοι εἰς τὸ ἀγαθόν. *Ἐτυρώθη ἐγὼ γάλα ἡ καρδία αὐτῶν· ἐγὼ δὲ τὸν νόμον σου ἐμελέτησα.* Ἔοικε τοῦτο τῷ προφητικῷ ῥητῷ· *Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τοῦ εὐστού· καὶ τοῖς ὡπὶ εὐρέως ἤκουσαν, καὶ τοὺς εὐθαλοῦσιν αὐτῶν ἐκάμυσαν.* Ἔοικε δὲ καὶ τοῖς ἐν Ἐξῶθι περὶ τοῦ Φαραὼ εἰρημένους· *Καὶ ἐπληθύνθη ἡ καρδία Φαραὼ.* Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι ὡς τυρὸς ἐπάγησαν ὁ δὲ τῶν ἀποστόλων χορὸς. καὶ οἱ πιστεύσαντες δι' αὐτῶν, ἐν μελέτῃ τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ ἀναστρέφονται, τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Θεοῦ πεσθαρχήσαντες. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν, φησὶν, ἀντίτυπον ἐσχάκησι τὴν καρδίαν, αὐτοὶ τὸ [700] ἀπαλόν αὐτῆς σκληρὸν ἐργασάμενοι, καὶ καθάπερ γάλα πῆξαντες, καὶ τυρώσαντες· ἐγὼ δὲ τῇ μελέτῃ τοῦ νόμου τοῦ σοῦ προστέθηκα. *Ἀγαθὸν μοι ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοματά σου.* Χάρην ὁ προφήτης ὁμολογεῖ τοῖς αὐστηροτέροις τοῦ ἱατροῦ φαρμάκοις, τῆν ἐντεῦθεν γενομένην καταμαθῶν ὕψιαιαν. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ εἶπε, *Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι ἐγὼ ἐπλημμέλησα*· ἐνταῦθα δὲ λέγει, *Ἀγαθὸν μοι ὅτι ἐταπεινώσας με.* Πρὸς παιδείαν γὰρ καὶ ἐπιστροφήν περιπίπτει τις εἰς θλίψεις καὶ συμφορὰς· καὶ οἱ ἐν ὑπομονῇ ταύτας δεχόμενοι λέγουσιν· *Ἀγαθὸν μοι ὅτι ἐταπεινώσας με, ἵνα τὰ δικαιοματά σου μάθω.* Ἀγαθός μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου.

α'. Εἰ γὰρ καὶ τῆς βασιλείας ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐξηλάθη, ἀλλὰ διὰ τῆς παιδείας τὸν σὸν νόμον ἀναλαβόμεν β, ὃν τοῦ πλοῦτου παντὸς τιμιώτερον ἔγω. Ὁ αὐτὸς δὲ προφήτης ἐν ταῖς ἐπιούσαι λέγει, Ἀγαλλιάσομαι ἐγὼ ἐπὶ τα λόγια σου, ὡς εὐρισκῶν σκύλια πολυά· ὧδε δὲ λέ-

α Οὐν. Casaubonus ὡν legendum putabat. β Theodoret. ἀνεκτησάμην.

γει, Ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου ἀγαπώτερός μοι ὁ νόμος σου, ἡμᾶς ἀσφαλιζόμενος, ἵνα τούτων τηρώμεν, τουτέστι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, καὶ ταύτας φυλάττωμεν, καὶ ἐν αὐταῖς ἀναστρέφωμεθα. Ἐν αἷς ἀξιώθειτε, ἀδελφοί, τὴν βίον ὑμῶν διαυθύνειν. ἵνα κατανήσθη ἐν τοῖς ἀποκειμένοις αἰωνίοις ἀγαθοῖς, καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι φυλαχθεῖτε ἀπὸ πάσης κακίας καὶ ἀμαρτίας· χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ὃ πρόξει ἡ ὄψα καὶ ἡ τιμὴ, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΙΣ ΤΟΝ ΠΗ' ΨΑΜΟΝ.
Στάσις β.

Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλάσαν με· συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου.

α'. Ὁ προφήτης Δαυὶδ πολλῶν ἐν πείρᾳ γενοῦσιν πραγμάτων, ἀρνητικῆς ἐξουσίας, βασιλείας, πλοῦτον, δόξης, τιμῆς, τρυφῆς, καὶ πολέμων ἀνδραγαθίας, πάντα σκιδάλα ἡγησάμενος, εἰς τὸ βντως ἔραστον καὶ ἔρετον καὶ ἀγαπητὸν ἀπέβλεψεν, εἰπὼν· Ἀγιάδος μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου. Καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί (πρὸς νοουθεσίαν γὰρ ἦν ἡμῶν ταῦτα προεγράφη), πάντα εἰς οὐδὲν λογισάμενοι, τὸν νόμον καὶ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ φυλάττωμεν. Δεῖξαι δὲ θέλω, ὅσης τιμῆς ἠξιώται ὁ ἀνθρώπος, μελωδήσας ἐρη· *Αἱ χεῖρές σου ἐποίησάν με καὶ ἐπλάσαν με.* Λόγω γὰρ τί πάντα συνέτισθεν ὁ Θεός, καὶ παρήγαγεν ἐξ οὗ βντων εἰς τὸ εἶναι. Ποίησας γὰρ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν εἶπε, *Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς· καὶ, Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἐστὼ διαχωρίζον ἀπὸ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος· καὶ, Βλασησάτω ἡ γῆ βοτάνη χέρτου· καὶ, Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερέωματι τοῦ οὐρανοῦ· καὶ, Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετά ψυχῶν ζωῶν· καὶ, Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ ψυχῆν ζωῶν, κτήνη, ἔρπετά, θηρία κατὰ γένος αὐτῶν· τὸν δὲ ἄνθρωπον, χροῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, ἐπλάσεν.* Ὁ τοῖνον προφήτης Πνευματικῶν κινουμένος, τῆς περὶ τὴν ἀνθρωπότητα φύσιν φιλοστοργίας ἀναμιμνήσκει τὸν ποιητὴν. Λόγω γὰρ ἅπαντα τεκμηριώμενος αὐτὸς λέγεται διαπάλασι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οὐ χερσὶν χρῆσάμενος (ἀσώματος γὰρ καὶ ἀσχημάτιστος· Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεός, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν), ἀλλὰ τῇ πλείονα περὶ τὸδε τὸ ποῆμα διδασκὼν ἠνεξιδάμενος καὶ οἰκείωσιν, ἦν ἔχομεν ἡμεῖς· οἱ ἀνθρώποι· κατ' εἰκόνα γὰρ αὐτοῦ ἐκτίστημεν· ὃ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ζῶον ὁ ἄ.θρῶπος μόνος συνετίεται. Ἰκετεῖς τοῖνον τὸν διαπάλασαντα χορηγῆσαι τῷ ποῆματι σύνεσιν ἐπήγαγε γὰρ· *Συνέτισόν με, καὶ μαθήσομαι τὰς ἐντολάς σου. Οἱ σοβοῦμενοί σε δύνονται με, καὶ ἐνφανθήσονται, ὅτι εἰς τοὺς λόγους σου ἐπλήλπισα.* Πρόφασις, φησὶν, εὐφροσύνης τοὺς εὐσεβεῖς γενήσομαι. εἰπάσας εἰς σέ, καὶ κατάλληλον εὐρῶν τῇ ἐλπίδι τὸ τέλος. Καὶ ἐπειθὴ χαίρει ὁ [701] Θεὸς ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ μετανοοῦντι κατὰ τὴν κυριακὴν φωνῆν, οἱ δικαιοὶ, ὡς μεμνηταὶ αὐτοῦ ὄντες, εὐφραίνονται ἐπὶ ἀνδρὶ συνετίῳ καὶ ἐπίζοντι εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ. *Ἐγνων, Κύριε, ὅτι δικαιοσύνη τὰ κριματά σου, καὶ ἀληθεία ἐταπεινώσας με.* Ταῦτα καταφόρω λέγει, τὴν οἰκτίαν εὐγνωμοσύνην δεικνύς. Οἶδα, φησὶν, ἀκριβῶς, ὡς ὀρθῶς μου καὶ δικαίως· κατεψέψισα, καὶ ταῖς παντοδαπαῖς περιέβλας συμφοραῖς. Ἀμαρτανόντων γὰρ ἡμῶν, ἔστιν ὅτι ὁ Θεὸς ὀργίζεται, ἐστὶ δ' ὅτε καὶ μακροθυμεῖ, ἐκδεχόμενος ἡμῶν τὴν μετάνοιαν. Ἴνα οὖν μὴ ἐπιμένωμεν τῇ ἀμαρτίᾳ, πρὸς παιδεύειν καὶ διόρθωσιν ἡμῶν ἐπάγει ὀργὴν, καὶ κρίνει δικαίως. Γέγραπται γὰρ διὰ τοῦ προφῆτου· *Ἐν θυμῷ μικρῷ ἐπάταξά σε, ἐν ἐλέῳ αἰωνίου δικαίου σου· καὶ, Κύριος ἀλλεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθιστῆται· καὶ, Ὁ λαὸς οὐκ ἐπιστρέψα, ἔως ἐπλήθη.* Ἀληθεῖς γὰρ ἐπιφέρει συμφοράς καὶ θλίψεις. Τοῦτο γὰρ δεῖξαι τὴν ταπεινώσιν. *Γενηθήτω δὲ τὸ ἔλεός σου, τὸ παρακαλέσαι με.* Φιλιανθρωπία· γὰρ λοιπὸν καὶ ψυχαρρηγίας καιρός. Ἐλεος οὖν τοῦ Θεοῦ ἡ ἐν σαρκὶ παρουσία Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἐποίησε γὰρ μετ' ἡμῶν ἔλεος, καὶ αὐτὸς ἐστὶ παράκλητος πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἱσχυρὸς τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν, ὡ· φησὶν Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος· Καὶ ἄλλο Παράκλητος ἐπηγγελλάτο, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· αὐτὸς γὰρ εἶπε τοῖς μαθηταῖς· *Ὅταν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκείνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ.* Αἰτεῖται οὖν ὁ προφήτης γενεθῆναι τὸ ἐλεός τοῦτο εἰς τὸ ἀνθρώπινον γένος, καθὼς ἐπηγγελλάτο διὰ τῶν πατριάρχων, τοῦ νόμου καὶ προφητῶν· τοῦτο γὰρ

ricordia tua plena est terra, *Bonitatem fecisti cum humano genere, sicut promisisti per prophetas tuos.*

Deus ex bonitate castigat. — Bonus ergo cum esset Deus, bona nobis largitus est, nosque peccantes castigat, ut ad bonam mentem reducat. Nam *Quem diligit Dominus, castigat; flagellat autem omnem filium quem suscipit (Prov. 5. 12),* secundum Proverbia. Itaque cadimus, et iuste nos corripit, ut revertamur a via mala: scriptum est enim: *Et populus non contersus est, donec percussus fuit (Isai. 9. 13).* Ac per bonitatem ejus docemur tum ejus institutionem et cognitionem, tum ut credamus, nobis salutem concedendam esse, si in præceptis ejus ambulemus. 66.

Bonitatem et disciplinam et scientiam doce me, quia mandatis tuis credidi. Novit propheta castigationis utilitatem, Dominumque benignitate utentem hanc hominibus inferre: quapropter hanc consequi postulat. Deus enim bonitate utens, castigationem inducit, castigatio vero scientiam. Sic etiam Jeremias propheta precatur: *Corripere nos, Domine, sed in iudicio, non in ira, ne paucos facias nos (Jer. 10. 24).* Sic et infirmus sanitatem desiderans, et ferri incisionem et cauterium quaerit. Deinde docet unde noverit castigationis utilitatem. 67. *Prusquam humiliarer ego deliqui: propterea eloquium tuum custodiavi.* Quia, inquit, dum prospere agerem et dives essem in hoc mundo, peccavi; id enim significat illud, *Prusquam humiliarer:* divitiarum namque ex iniquitate colliguntur; sed converte me, ut custodiam verba tua. Ego, inquit, mihi ipsi castigationem induxi. Sententia de poena iniquitatis est expers. Peccatum sequuta est castigatio, castigationem legum observantia. Aegrotavi, sectionem passus sum, convulsi. 68. *Bonus es tu, Domine.* Revera bonus et benignus es, clemens, bonus supra modum: bonitate tua in justificationibus tuis serva me. Abs te enim proficiscuntur omnia ad salutem pertinentia. *Et in bonitate tua doce me justificationes tuas.* Ideo confidenter peto justificationum tuarum scientiam a te accipere. 69. *Multiplicata est super me iniquitas superborum: ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.* Quicumque mandata Dei non servant, et contra ejus cognitionem extolluntur, ii sunt superbi. Etiam si, inquit, in medio hujusmodi hominum verser, eos tamen non sequar, sed scrutabor in toto corde meo mandata tua, in ipsis firmus permanens. Nam qui arrogantia utuntur, omnem insidiarum speciem in me conflant: atamen ad illorum flagitia non extimulor, ad mandata tua me concinans. Haec autem in admonitionem nostram scripta sunt, ut simus radicati et fundati in bonum. 70. *Coagulatum est sicut lac cor eorum: ego vero legem tuam meditatus sum.* Simile est hoc propheticum dicto: *Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audiunt et oculos suos clausurunt (Isai. 6. 10).* Simile est etiam iis quæ de Pharaone in Exodo dicuntur: *Et induratum est cor Pharaonis (Exod. 7. 22).* Judari ergo ut caseus coagulati sunt: chorus autem apostolorum, et qui per ipsos crediderunt, in meditatione verborum Dei versantur, Evangelio Dei morem gerentes. Ibi igitur, inquit, adversum cor habuere, cum ipsius mollitiam in duritiam convertissent, et quasi lac indurassent et coagulassent: ego vero ad legis tuæ meditationem contabui. 71. *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas.* Gratias agit propheta de acerbioribus medicis remediis, sanitatem inde partam agnosceus. Supra namque dixerat: *Prusquam humiliarer ego deliqui (v. 67);* hic vero ait, *Bonum mihi quia humiliasti me.* Ad castigationem enim et conversionem incidit quis in arummas et calamitates; et qui patienter illas ferunt, aiunt: *Bonum mihi quia humiliasti me, ut discam justificationes tuas.* 72. *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti.*

73. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me; da mihi intellectum, et discam mandata tua.*

11. Etiam si enim per filium a regno exactus sim, tamen per castigationem legem tuam suscepi, quam omnibus divitiis pretiosior habeo. Ipse autem propheta in sequentibus dicit: *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa (v. 162);* hic vero

dicit, *Melior mihi lex tua super millia auri et argenti,* nos confirmans, ut hanc servemus, nempe mandata ejus, et illa custodiamus, in ipsisque versemur. In quibus, fratres, utinam digni habeamini ut vitam vestram dirigatis, ut perveniatis in æterna vobis reposita bona, et in præsentis sæculo præservemini ab omni malitia et peccato: gratia et miserationibus Christi Dei nostri, quem decet gloria et honor cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IN PSALMUM CXVIII.

STATIO II.

73. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me; da mihi intellectum, et discam mandata tua.*

1. Propheta David cum multa experimento nosset, principatum nempe, regiam potestatem, divitias, gloriam, honorem, voluptatem, præclara in bello gesta; omnia ut sordes reputans, in id quod vere desiderabile amabileque erat respiciens, ait: 72. *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti.* Et nos, fratres (ad institutionem quippe nostram hæc supra scripta sunt), omnia ut nihilum reputantes, legem et mandata Dei custodiamus. Ostendere volens autem quanto honore dignatus sit homo, hæc moluatus est: 73. *Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me.* Verbo namque Deus omnia condidit, atque ex nihilo produxit. Cum fecisset enim caelum et terram, dixit: *Fiat lux, et facta est lux; et, Fiat firmamentum, et sit dividens inter aquam et aquam; et, Germinet terra herbam fræni; et, Fiant luminaria in firmamento caeli; et, Educant aquæ reptilia animarum viventium; et, Educat terra animam viventem (Gen. 1. 3. 6. 11. 14. 20. 24),* jumenta, reptilia, levas secundum genus suum: *Hominem vero accepto de terra pulvere formavit (Gen. 2. 7).* Propheta igitur Spiritu divino motus, Conditori suum erga humanam naturam amorem in memoriam revocat. Cum enim verbo omnia condidisset, ipse dicitur formasse hominum naturam non manibus usus (est enim et corpori et figuræ expers: nam *Spiritus est Deus (Joan. 4. 24),* secundum Domini vocem), sed majorem erga hoc opus ostendens affectum amoremque, quo gaudemus nos homines; nam secundum imaginem ejus creati sumus (*Gen. 1. 26*); quamobrem ipsum solum animal, homo, intellectu donatur. Rogat igitur Conditorum et officio suo intellectum tribuat: his nempe verbis: *Da mihi intellectum, et discam mandata tua.* 74. *Qui timent te, videbunt me et lætabuntur, quia in verba tua supersperavi.* Causa, inquit, lætitiæ piis hominibus ero; cum in te spem collocavero, et spei congruenter finem nactus fuero. Et quia gaudet Deus super uno peccatore poenitentiam agente (*Luc. 15. 7*), secundum dominicum vocem, justis, utpote ejus imitatores, lætantur de viro intellectu prædito, et sperante in verba Dei. 75. *Cognovi, Domine, quia æquitas judicium tuum, et in veritate humiliasti me.* Hæc præcipue dicit, ut gratum animam ostendat. Bene novi, ait, te recte et iuste me condemnasse, et variis calamitatibus me obsedis. Nobis enim peccantibus aliquando Deus irascitur, aliquando fert patienter, nostram expectans poenitentiam. Ut itaque in peccato non maneamus, ad castigationem et emendationem nostram iræ dat locum et iuste judicat. Scriptum est enim per prophetam: *In furore parvo percussi te, et in misericordia sempiterna glorificabo te (Isai. 54. 8);* et, *Dominus dolorem affert, et iterum restituit (Job 5. 18);* et, *Populus non conversus est, donec percussus fuit (Isai. 9. 13).* In veritate enim inferi calamitates et arummas. Id enim exhibet humiliationem. 76. *Fiat misericordia tua, ut consoletur me.* Jam clementiæ et solatii tempus est. Misericordia ergo Dei est Christi Dei nostri in carne adventus. Fecit enim nobiscum misericordiam, et ipse est advocatus ad Patrem, et propitiatio pro peccatis nostris, ut ait Joannes apostolus (*1. Joan. 2. 1. 2*). Et alium Paracletum promissit, Spiritum sanctum (*Joan. 14. 16*): ipse namque dixit discipulis:

Cum venerit Paracletus. Spiritus veritatis, ille testimonium præbet de me (Jean. 15. 26). Rogat igitur propheta ut hæc misericordia humano generi tribuatur ut pollicitus est per patriarchas, per legem et prophetas; hoc enim est: *Secundum eloquium tuum servo tuo.* Nam iis qui penitentiam agunt, tuam benevolentiam promisisti. Hæc per Isaiam quoque dixit: *Cum autem reversus ingrueris, tunc salvaberis (Isai. 30. 13);* et per Jeremiam clamat: *Convertimini ad me, et convertar ad vos (Jer. 4. 1).*

Mortuus est qui divini benevolentia privatur. — 77. Veniant mihi miserationes tuæ, et vivam: quia lex tua meditatio mea est. Mortuum seipsum existimat, divina benevolentia privatum; ideoque ut per divinam clementiam reviviscat, precatur. Miserationes certe illas dicit, quas largitus est nobis Dominus in adventu suo, evangelicum verbum, apostolicam doctrinam, ut in iis vitam agentes, hæc semper meditemur. 78. *Confundantur superbi, quia injuste iniquitatem fecerunt in me: ego autem exercebor in mandatis tuis.* Non hostibus imprecatur, sed pro illis orat. Pudor enim salutem operatur. Qua igitur medicina usus est, eam illos consequi postulat. Superbe igitur egit diabolus cum sibi subditis adversariis potestatibus contra hominum genus, per prævaricationem: sed pudore affecti sunt in adventu Christi Dei nostri. Illi namque dicebant: *Permitte nobis ut abeamus in gregem porcorum (Matth. 8. 31).* Et, *Quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti ante tempus torquere nos (Ibid. v. 29).* Illud autem: *Exercebor in mandatis tuis,* unus interpretum edidit: *Enarrabam in mandatis tuis;* alius, *Loquar;* alius, *Versabor.* 79. *Convertantur mihi timentes te, et qui noverunt testimonia tua.* Ut longe a justorum choro per peccatum positus, et omnibus perinde atque Deus ipsum aversantibus, precatur ut rursus cum eis jungatur, et eorum societate fruatur. Id enim Symmachus clarius significavit: *Convertant me timentes te.* Propheta autem ex persona humani generis loquitur. Apostoli enim et qui timebant Deum converterunt omnes gentes ad cognitionem veritatis. Dixit enim illis Dominus: *Euntes docete omnes gentes (Matth. 28. 19).* Ipsi namque vere noverunt testimonia Dei. 80. *Fiat cor meum immaculatum in justificationibus tuis, ut non confundar.*

2. Cor ab omni reprehensione liberum habere desiderat: cor enim huiusmodi a pudore liberum est. Ideo ab ipso Psalmi exordium immaculatos beatos predicavit. Quandonam ergo immaculatum cor nostrum fuit, nisi cum regenerati sumus per aquam et Spiritum, et mundi facti sumus anima atque corpore, et cum per sanctum baptismum in justificationibus Dei versamur, ne confundamur, quando iusti in honorem et gloriam resurrexerint; peccatores vero in ignominiam aternam? Quandoquidem etiam in hac vita pudor de Christiano, cum dicitur vel scortator, vel iniquus, vel contumeliosus, vel perjurus, aut fratruinosus, aut ebriosus, aut vanus, aut mendax, aut quid simile. 81. *Defecit in salutare tuum anima mea, in verba tua supersperavi.* Qui vehementer aliquid desiderant, et re desiderata privantur, deficere dicuntur. Sic et qui aliquid ex familiaribus peregrinantem expectant, semper desiderant, votique non compositæ, mæore concipiunt: sic etiam qui siti concipiunt, et aquæ penuria laborant; sic et qui cum calamitatibus quibusdam concertant, et divinam expectant benevolentiam, dum hanc procrastinantem vident, deficere. Salutare porro humani generis est unius ex sancta Trinitate ad nos descensus. Quandoquidem et in alio Psalmo dicit: *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis (Psal. 84. 8)*: sic itaque et hic ipse, hoc salutare, quod repositum erat, citius ad se precabatur. 82. *Defecerunt oculi mei in eloquium tuum, dicentes, Quando consolaberis me?* Eloquium et promissio Dei vocatur Scriptura divinitus inspirata. Deficit igitur non modo qui promissionem divinam expectat liberationemque ab ingruentibus malis; sed etiam qui divina legit

eloquia, eorumque sensum sedulo ediscere cupit, horumque inventionem putat esse sibi solatium et oblectationem. Extendit ergo sermonem, hanc expectans consolationem, quæ est evangelicum verbum. Ipse namque Servator veniens consolatus est nos dicens: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos (Matth. 11. 28);* et, *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve (Ibid. v. 30).* 83. *Quia factus sum sicut uter in pruina: justificationes tuas non sum oblitus.* Uter calefactus mollior, inflatus tumescit: in pruina autem obdurescit et contrahitur. Qui ergo evangelicum verbum susceperunt, voluptatem omnem, corporum mollieties et tumores deponunt, hancque vitam ducunt cum gravitate, pietate et temperantia. Talis quippe est corporis natura: mollior enim voluptate et tumescit, ac contra animam insurgit; exercitationis autem afflictione, deprimitur et contrahitur. Hujus rei testis est Paulus clamans: *Sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiam (1. Cor. 9. 27).* Et propheta quoque, persequente Sæule, affectibus superior erat; cum vero pace frueretur, a voluptatis lasciviis et stimulis læsus est: cum autem corpus repressisset, divinarum legum memoriam renovavit. 84. *Quot sunt dies servi tui? Quando facies de persequentibus me iudicium?* Pauci sunt dies vitæ nostræ, et persequuntur nos cogitationes prævæ, concupiscentiæ carnales, et mundanæ curæ: *Nam caro concertat adversus spiritum (Gal. 5. 17),* ut ait Apostolus: etenim *Dies annorum nostrorum in ipsis, septuaginta anni (Psal. 89. 10).* Quando igitur iudicium mihi reddes, et ab inimicis me liberabis? Judica ergo, et hæc abige a nobis. 85. *Narraverunt mihi iniqui fabulationes, sed non ut lex tua, Domine.* Prophetæ quidem suadebant ut inimicos interficeret: ipse vero divinæ legi obtemperans, divinum iudicium expectabat. Verum nobis etiam horum oraculorum doctrina utilissima est. Par est ergo nos fugere non modo gentium fabulas et Judæorum incredulitatem; sed etiam hæreticorum blasphemæ dogmata. Quandoquidem Judæi quoque, gentiles atque hæretici narrant, et videntur doctores esse, mendacium in præsidium habentes, nihilque ex divinis Scripturis loquuntur: si vero loquuntur, secundum propositum suum, at utpote iniqui deblaterant et decipiunt. Id quod in generatione nostra contigit Christianorum accusatores Iconoclastæ, multos subriperunt, et Pauliciani, qui Manichæorum hæresim participant (a). Neque enim ex divinis Scripturis loquuti sunt, sed mendacium obtegunt, et ipso firmanur: nos vero qui sequimur Evangelium et orthodoxe credimus, sic dicimus, ut accepit sancta et Catholica Dei Ecclesia. 86. *Omnia mandata tua veritas.* Ideo tuam legem præopto, quoniam omnia mandata tua veritate ornata conspicio. *Inique persequuti sunt me; adjuva me.* 87. *Paulo minus consummaverunt me in terra; ego autem non dereliqui mandata tua.* Multa, inquit, est iniquitas, hostiumque potentia; nam ipsa propemodum me vita privavit. Docet autem nos, ut traditiones teneamus, quas accepimus; deducit porro ad aliam doctrinam, ne nos ulciscamur, nec reddamus malum pro malo, sed Dei imploremus auxilium, et ipsi iudicium committamus. Scriptum est enim per prophetam: *Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus (Hebr. 10. 30. Deut. 32. 35).* *Ego autem non dereliqui mandata tua.* Quia propemodum ad mortem appropinquavi, ex ligni illius incursum et ex corporeis voluptatibus; non ideo dereliqui mandata tua. Hæc sancto:um gloria sunt, quæ ad institutionem nostram propheta loquitur. 88. *Secundum misericordiam tuam vivifica me, et custodiam testimonia oris tui.* Quam misericordiam? Quam fecisti, Domine, per carnalem tuam œconomiam. Hanc mihi itaque gratiam præbeas, ut custodiam testimonia tua. Humilitate autem propheta sermonem

(a) De Iconoclastis, Paulicianis et Manichæis vide in Notis.

ἔστι· *Κατὰ τὸ λόγιόν σου τῷ δούλῳ σου.* Τοῖς γὰρ μεταμελεία χρωμένοις τὴν σὴν εὐνοίαν ἐπηγγείλω. Τοῦτο καὶ διὰ Ἠσαίου ἐστίν· *Ὅταν ἀποστραφῆτε στενάζει, τότε σωθήσῃ· καὶ διὰ τοῦ Ἰερουσαὶ βοᾷ· Ἐπιστρέψατε πρός με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς.*

Ἐλάττωσάν μου οἱ οἰκτιρμοὶ σου, καὶ ζήσομαι· ὅτι ὁ νόμος μου μέλητῃ μου ἐστίν. Νεκρὸν ἑαυτὸν ἠγείτα, τῆς θείας ἐστερημένους εὐμενίας· οὐ δὴ χάριν ὡσεὶ ἀναδύσθαι διὰ τῆς θείας φιλανθρωπίας παρακαλεῖ. Αὐτοὺς οὖν τοὺς οἰκτιρμούς λέγει, οὗς δέδωκεν ἡμῖν ὁ Κύριος ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, τὰ ἀποστολικά διδάγματα, ἵνα ἐν τούτοις ζῶντες ἔχωμεν αὐτὰ μέλητῃ διαπαντός. *Αἰσχυνθήτωσαν ὑπερήφανοι, ὅτι ἀδίκως ἠρόμησαν εἰς ἐμὲ· ἐγὼ δὲ ἀδολεσχήσω ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου.* Οὐκ ἐπαρτάς τοις ἐχθροῖς, ἀλλὰ ὑπερεῖχεται τούτων. Ἡ γὰρ αἰσχύνῃ τὴν σωτηρίαν πραγματεύεται. Ἦς τοίνυν ἀπέλαυσεν ἰατρείας, κἀκείνους τυχεῖν ἀξίον· Ἐπερηφανεύθη οὖν ὁ διόβολος καὶ αἱ ὑπ' αὐτὸν ἀντικείμεναι δυνάμεις κατὰ τοῦ ἀνθρωπίνου γένους διὰ τῆς παραβάσεως· ἀλλ' οὐν ἠσυχύθησαν ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Αὐτοὶ γὰρ ἔλεγον· *Ἐπίτρεψόν ἡμῖν ἀπελθεῖν εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων· καὶ, Ἦν ἡμῖν καὶ σοί, Ἰεὺ τοῦ Θεοῦ· Ἠθέες πρό καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς·* Ἐπεὶ δὲ ἄδολεσχήσω ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου, ὁ μὲν τὸν ἐρηηνευτὸν ἐξέβηκε, Δηγησομένη ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου· ὁ δὲ, *Καλήσω·* ἕτερος δὲ, *Ὀμιλήσω.* Ἐπιστρέψάτωσαν με οἱ φοβούμενοί σε, καὶ ὁ γενώσκοντες τὰ μαρτύριά σου. Ὡς πόρρω που τοῦ χοροῦ τῶν δικαίων διὰ τὴν ἁμαρτίαν γενόμενος, καὶ πάντων αὐτῶν τῷ Θεῷ παραπλήσιος ἀποστραφέντων, ἰκετεύει πάλιν αὐτοὺς ἐνωθῆναι, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν ἀπολαβεῖν. Τοῦτο γὰρ ὁ Σύμμαχος σαφέστερον παρεδήλωσεν· *Ἀναστρέψάτωσαν με οἱ φοβούμενοί σε.* Ὁ δὲ προφήτης ἐκ προσώπου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους διαλέγεται. Οἱ γὰρ ἀπόστολοι καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν ἐπέστρεψαν πάντα τὰ ἔθνη εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας. Εἶπε γὰρ αὐτοῖς ὁ Κύριος· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη.* Αὐτοὶ γὰρ τῷ βυτί ἔγνωσαν τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ. *Γενηθήτω ἡ καρδίᾳ μου ἄμωμος ἐν τοῖς δικαιομασί σου, ὡς ἂν μὴ αἰσχυνθῶ.*

β'. Μῦμον παντὸς ἐλευθερίας καρδίαν ἔχειν ἐφίεται· ἡ τοιαύτη γὰρ αἰσχύνῃ ἀπήλλακται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ εὐθὺς ἀρξάμενος τοῦ ψαλμοῦ, τοὺς ἀμώμους ἐμακάρισε. Πότε οὖν ἐστὶν ἄμωμος ἡ καρδίᾳ ἡμῶν, ἢ ὅτε ἀνεγνωρίγημεν δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, καὶ καθαροὶ γεγονήμεν ψυχῇ καὶ σώματι, καὶ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐν τοῖς δικαιομασί τοῦ Θεοῦ πολιτευόμεθα, [70z] ἵνα μὴ αἰσχυνθῶμεν, ὅτε οἱ δίκαιοι εἰς τιμὴν ἑαυτῶν καὶ δόξαν ἀναστήσονται, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ εἰς αἰσχύνῃν αἰώνιον· *Ἐπεὶ καὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ αἰσχύνῃ ἐστὶ Χριστιανῶν λέγεσθαι πόρνον, ἢ ἀδικητὴν, ἢ λοιδόρον, ἢ ἐπίκουρον, ἢ μισάδελφον, ἢ μέθυσον, ἢ φλύαρον, ἢ ψεύστην, ἢ τι τοιοῦτον.* Ἐκλείπει εἰς τὸ σωτηριὸν σου ἡ ψυχὴ μου, εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα. Οἱ σφόδρα τι ποθοῦντες, καὶ ἐστερημένοι τοῦ ποθομένου, ἐκλείπειν φασίν. Οὕτω· οἱ τινα τῶν γνωρίμων ἐξ ἀποδημίας προσζόμενους, ἰμερόνται μὲν αἶλ', κατατήγονται δὲ τῷ πῶθῳ διημαρτάνοντες· οὕτως οἱ ἄγαν διψῶντες καὶ σπανίζοντες ὕδατος· οὕτω καὶ οἱ συμφοραῖς· τισὶ προσπαλαίοντες καὶ τὴν θεῖαν εὐμένειαν προσζόμενους, ἀναβαλλομένην ταύτην ὀρώντες ἐκλείπουσι. Σωτηριον οὖν τοῦ ἀνωθιπέου γένου· ἐστὶν ἡ τοῦ ἐνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις. Ἐπειδὴ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ λέγει· *Δειξόν ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτηριὸν σου διὰ τῆς ἡμῶν·* οὕτως οὖν καὶ αὐτὸς τοῦτο τὸ σωτηριον, ὃ ἀπέκειτο, ἤρξατο τάχιστα γενέσθαι. *Ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοί μου εἰς τὸ λόγιόν σου, λέγοντες, Πότε παρακαλέσεις με·* Λόγιον καὶ ἡ ὑπόσχεσις ἢ θεῖα καλεῖται καὶ ἡ θεόπνευστος Γραφή. Ἐκλείπει τοίνυν οὐ μόνον· ἐ τὴν ὑπόσχεσιν θεῖαν ἀναμένον, καὶ τὴν λύσιν τῶν ἐπιμετῶντων κακῶν προσδεχόμενος, ἀλλὰ καὶ ὁ τοῖς θεοῖς ἐντυχάνων λογίσις, καὶ τὴν τούτων διάνοιαν καταμαθεῖν ἀκριβῶς ἐπιέμενος, καὶ παρακλήσιν καὶ ψυχαγωγίαν ὑπολαμβάνει τὴν εὐρσειν. Ἐπιτείνει οὖν τὸν λόγον, ἐκδεχόμενος ταύτην τὴν παρακλήσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ εὐαγγελικὸς λόγος. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐλθὼν, παρεκάλεσεν ἡμᾶς εἰπών· *Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κωπῆντες καὶ πεφορτισμένοι, κατὰ ἀναπαύσω ὑμᾶς·* καὶ, *Ὁ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστιν.* Ὅτι γενηθήσῃ ὡς ἀσκὸς ἐν πάγῃ· τὰ δικαιοματὰ σου

οὐκ ἐπελευθέρησιν. Ὁ ἀσκὸς θερμαινόμενος χαινοῦται, καὶ φυσώμενος ἐξογκοῦται· ἐν δὲ τῇ πάγῃ σκληρύνεται καὶ πήγνυται. Οἱ οὖν τὸν εὐαγγελικὸν λόγον δεξάμενοι, πᾶσαν τρυφήν καὶ σωματῶν χαινώσεις καὶ ὀγκώσεις ἀποβάλλονται, καὶ βίουσι κατὰ τὴνδε τὴν ζωὴν ἐν σεμνότητι· καὶ ἐν εὐλαδίᾳ καὶ ἐγκρατεῖα. Οὕτω γὰρ ἐστὶν ἡ τοῦ σώματος φύσις· χαινοῦται μὲν τῇ τρυφῇ καὶ ἐξογκοῦται, καὶ κατὰ τῆς ψυχῆς ἐξανίσταται· τῇ δὲ ἀσκητικῇ κακουχίᾳ ταπεινοῦται καὶ πιέζεται. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος βοῶν· *Ἄλλ' ὑπακίωτά μου τὸ σῶμα καὶ δουλιγῶν, μὴ ὡς ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδίκημος γένομαι.* Τοιγάρτοι καὶ ὁ προφήτης ἐπειδὴ διωκόμενος ὑπὸ τοῦ Σαοῦλ κρείττων ἦν τῶν παθῶν, εἰρήνης δὲ ἀπολαύσας, τοῖς ἀπὸ τῆς τρυφῆς ἐβλάβη σιροτήμασι, ταπεινῶσας τὸ σῶμα, τῶν θείων νόμων τὴν μνήμην ἀνεκνώσατο. *Πόσαι εἰσὶν αἱ ἡμέραι τοῦ δούλου σου; Πότε ποιήσεις μου ἐκ τῶν καταδικῶν μου κρῖνον;* Ὀλιγοσταὶ οὖν εἰσὶν αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ καταδικῶμεθα ὑπὸ λογισμῶν πονηρῶν, καὶ ὑπὸ σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν καὶ τῶν τοῦ κόσμου φρονιτύων· *Ἡ γὰρ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος ἀγωνίζεται,* ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· *Αἱ γὰρ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς, ἔδδομηκοῦται ἔτη.* Πότε τοίνυν μοι δικάσεις, καὶ τῶν δυσμενῶν ἀπαλλάξεις; Κρῖνον οὖν, καὶ ταῦτα ἀποδιώξον ἄφ' ἡμῶν. *Διηγήσαντό μοι παράνομοι ἀδολεσχίας, ἀλλ' οὐκ ὡς ὁ νόμος σου, Κύριε.* Τῷ μὲν προφήτῃ τοὺς ἐχθρούς ἀνελεῖν συνεβούλευσαν· αὐτὸς δὲ τῷ θεῷ νόμῳ πεθόμενος, τὴν θεῖαν ψῆφον ἀνέμενεν. *Καὶ αἱ ἡμῖν τῶν λογίων τούτων ἡ διόσκαλία χρησιμωτάτη.* Προσθήκει τῶν λογίων φυγεῖν εὐ μόνον τοὺς Ἕλληνας μύθους, καὶ τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν αἰρετικῶν τὰ βλάσφημα δόγματα. Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες καὶ αἰρετικοὶ διηγούνται, καὶ δοκοῦσιν εὖ διδάσκαλοι, τὸ ψευδὸς ἔχοντες εἰς συνασπισμὸν, καὶ οὐδὲν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν φθέγγονται· εἰ δὲ καὶ φθέγγονται, κατὰ τὰς ἰδίαις ἐπιθυμίαις, ἀλλ' ὡς παράνομοι καταφλυαροῦσι καὶ ἔξαπατῶσιν· ὅτι καὶ ἐν τῇ γενεᾷ ἡμῶν γέγονε τοῦτο. Οἱ χριστιανοκατήγοροι, ἦγον εἰκονοκλάσται, πολλοὺς συνήρτασαν, καὶ οἱ Παυλικιανοὶ οἱ μετέχοντες τῆς αἰρέσεως τῶν Μανιχαίων. Οὐδὲ γὰρ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ἐλάλησαν, ἀλλὰ τῷ ψευδῇ συγκαλύπτονται, καὶ αὐτῶν διευρρίζονται· ἡμεῖς δὲ οἱ τὸ εὐαγγέλιον ἀκολουθοῦντες καὶ [70z] ὀρθοδόξως πιστεύοντες, καθὼς παρελάβεν ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησίαι, λέγομεν. *Πάσαι αἱ ἐντολαὶ σου ἀλήθεια.* Διὰ τοῦτο γὰρ σου προαιρούμαι τὸν νόμον, ἐπειδὴ πάσα· σου τὰς ἐντολὰς ἀληθῆς κοσμουμένας ὄρω. *Ἀδίκως κατεδιώξαν με· βοήθησόν μοι. Παρὰ βραχὺ συνετελέσων με ἐν τῇ γῇ· ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγκατέλιπον τὰς ἐντολάς σου.* Πολλὴ, φησὶ, καὶ ἡ ἀδίκια καὶ ἡ δυναστεία τῶν δυσμενῶν· καὶ αὐτῆς γὰρ με, μικροῦ δαῖν, ἐστέρησαν τῆς ζωῆς. Διδάσκει δὲ ἡμεῖς κρατεῖν τὰς παραδόσεις, ἃς παρελάβομεν· καθοδηγεῖ δὲ καὶ πρὸς ἑτέραν διδασκαλίαν, τὸ μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικεῖν, μηδὲ ἀποδιδόναι κακὴν ἀντὶ κακοῦ, ἀλλὰ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δέεσθαι βοήθειαν, καὶ αὐτῇ ἀποδιδόναι τὴν κρίσιν. Γέγραπται γὰρ διὰ τοῦ προφήτου· *Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος.* Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐγκατέλιπον τὰς ἐντολάς σου. Ἐπειδὴ παρὰ μικρὸν προσήγγισα τῷ θανάτῳ ἐκ τῆς τοῦ πονηροῦ προσβολῆς καὶ τῶν σωματικῶν ἠδονῶν, ἀλλ' οὐκ ἐγκατέλιπον τὰς ἐντολάς σου. Τοιαῦτα τὰ τῶν ἁγίων καυχήματα, ἃ πρὸς ἡμετέραν νοουεσίαν ὁ προφήτης διαγορεύει. *Κατὰ τὸ ἔλεός σου ζήσόν με, καὶ φυλάξω τὰ μαρτύρια τοῦ στόματός σου.* Ποῖον ἔλεος; Ὁ ἐπιλοχίας, Δέσποτα, τῇ ἐνσάρκῳ σου οἰκονομίᾳ. Οὐκ οὖν ταύτην μοι τὴν χάριν ὅδς, ἵνα φυλάττω τὰ μαρτύριά σου. Ταπεινοφροσύνη δὲ ὁ προφήτης τὸν λόγον ἐκόσμησεν. Οὐ γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἀντίδοσιν ἤτησε τὴν ζωὴν, ἀλλὰ ὄσον ἐλεῶς ταύτην λαβεῖν ἠντιδόλησε, φυλάττειν ὑποσχόμενος τοῦ Θεοῦ τὰ μαρτύρια. *Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ λόγος σου διαμῆναι ἐν τῷ οὐρανῷ.* Πάντα γὰρ, φησὶ, βράδιὰ σοὶ τῷ Δεσποτῇ καὶ δυνατῷ. Τὸ πρόσταγμα γὰρ τὸ σὸν ἀκίμητα φυλάττει τῶν οὐρανῶν τὰ κύπτη. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῷ ἑκαστοῦ καὶ τεσσάρωστώ καὶ ὀδοῦ· ἐστὶν ἔφαλμῷ· *Ἐστησεν αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρόσταγμα ἔθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται.* Αὐτὸς οὖν ὁ οὐρανὸς οἰκόμενος, καθὼς παρὰ σοὶ ἔκτισται, Δέσποτα, καὶ οἱ ἐν αὐτῷ ἐνοικιούμενοι· ἄγγελοι τὸν θεῖον διαζυγατῆσαι νόμον, καὶ παραδίξωσιν· ἀπάτης εἰσὶν ἐλευθέρει.

Ἡ Ἐὐαγγέλιον ἀκολουθοῦντες. Foric τῷ Εὐαγγέλιῳ.

δυνατὸν γάρ εἶσι, καὶ ἰσχυρὶ ποιῶντες τὸν λόγον σου. **Εἰς γενεάν καὶ γενεάν ἡ ἀλήθεια σου.**

γ. Πάλαι μὲν τοῖς Ἰσραηλιταῖς ἐδόθη νόμος, οἰτινὲς εἶσι πρώτη γενεά· μετὰ τοῦτο δὲ ἡμῖν τοῖς ἔθνεσιν ὁ εὐαγγελικὸς· αὕτη ἐστὶν ἡ ἀλήθεια. Ταύτην γὰρ καὶ τῆ Ἰουδαίῳ ἐφύλαξεν γενεά, καὶ τῆ ἑτέρας τῆ μετ' ἐκείνου γεγεννημένη. Λέγει δὲ τὸν ἐξ ἔθνων λαὸν τὸν διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τῆς σωτηρίας τετυχηκότα. **Ἐθεμελίωσας τὴν γῆν, καὶ διαμένει. Τῇ διατάξει σου διαμένει ἡ ἡμέρα, ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλα σὺ.** Ἐδωκας τῇ γῇ τὸ ἐπὶ πλεῖστον διαρκές, καὶ μεμένηκεν, ὡς προστάξας. Διούρισας ἀπὸ τῆς νυκτὸς τὴν ἡμέραν, καὶ κατὰ τοὺς σὺς ὁδεύς νόμος. Μένει καὶ ἡ γῆ κατὰ τὴν σὴν δημιουργίαν, βλαστάνουσα κατὰ τὸν καιρὸν αὐτῆς βοτάνας, φυτὰ, δένδρα, φέρουσα καρπούς, σπέρματα πρὸς ἀποτροφήν πάντων τῶν ζώων· καὶ τῇ διατάξει σου διαμένει ἡ ἡμέρα. Ἀνατέλλων γὰρ ὁ ἥλιος πορεύεται πρὸς δύσιν. **Πάντα γὰρ σοὶ δουλεύει,** καὶ τοῖς σοῖς νεύμασιν εἵκει. Σὺ γὰρ εἶ ὁ δημιουργὸς τῶν ὄλων, καὶ πάντα σοὶ τῷ Θεῷ ὑπακούει. **Εἰ μὴ ὅτι ὁ νόμος σου μελέτη μου ἐστὶ, τότε ἂν ἀπωλόμην ἐν τῇ ταπεινώσει μου.** Ταῦτα ἕκαστος· εἴποι· ἂν τῶν εὐσεβῶν περιπεσῶν συμφορᾶν, καὶ ὁ Ἰωσήφ δουλείαν καὶ μοιχείαν καὶ συκοφαντίαν φυγῶν, καὶ ὁ Δανιὴλ εὐξασθαι κωλυθεῖς, καὶ οἱ τρεῖς ἐκείνοι παῖδες προσκυνῆσαι καταναγκαζόμενοι τὴν εἰκόνα, καὶ οἱ νικηφόροι μάρτυρες παντοδαπῆς τιμωρίας ὑπομείναντες εἰδή. Εἰκότως δὲ ταῦτα ἐφη ὁ μακάριος· Δαυὶδ, ἐξελθεῖς μὲν ὑπὸ τοῦ Σαοῦλ, ἀλλοφύλους δὲ καὶ δυσμενεῖν ἀνθρώποις συνδιέχειν ἀναγκαζόμενος. Ἐκινώησεν γὰρ ἂν τῆς ἀσεβείας, εἰ μὴ τὸν θεῶν νόμων συμπεριέφερε τὴν μελέτην· διὸ καὶ ἐπιφέρει· **Εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἐπιλάβωμαι τῶν δικαιωμάτων σου, ὅτι ἐν αὐτοῖς ἔχησάς με.** Μακάριος· οὗτος, ὃς τὴν φωνὴν ταύτην ἐν ἀληθείᾳ ἀναπέμπει πρὸς τὸν θεόν, καὶ ἐν τοῖς δικαιομασίαι αὐτοῦ βιοῖ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ. **Ὁ γὰρ ἀμαρτωλὸς οὐ δύναται εἰπεῖν, Ἐἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἐπιλάβωμαι τῶν δικαιωμάτων σου,** παραβαίνων τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ· τῇ [704] γὰρ περὶ μαθῶν ὁ προφήτης λέγει, ὅτι ζῶντῃ τὰ σὲ δικαιώματα φεῖ, καὶ ἀσβέστον τούτων διατήρησά τὴν μνήμην. **Σὺς εἰμι ἐγὼ, σώσόν με, ὅτι τὰ δικαιώματά σου ἐξεζήτησα.** Εἰς διάφορα προσυποκαίεται τὸ, **Σὺς εἰμι· σὺς γὰρ εἰμι δοῦλος, σὺς θεράπων,** σὺς κατὰ χάριν υἱός. **Εἰ τις οὖν ὑπαρξῆι φυλάττει τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, αὐτὸς λέγει· Σὺς εἰμι ἐγὼ, σώσόν με.** Διὰ τί; **Ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα.** Οὐ γὰρ τὰ τοῦ ἐναντίου ἔργα ποιοῦντες, οὐκ ἐκχεῖται τὰς ἐντολάς, καὶ οὐ δύναται εἰπεῖν· **Σὺς εἰμι ἐγὼ, σώσόν με.** Οὐ πάντες τοῖνον ταύτη κεχρησθῆαι δυνατόμα τῆ φωνῆ. Ψεύδεται γὰρ τῆς ἀμαρτίας ὁ δοῦλος, τὸ θεοῦ ἐαυτὸν νομομάζων. **Ἦ γὰρ τις ἤτηται, τοῦτ' καὶ δεδούλωται.** Ἐάν τοῖνον ἐκείνης ἀπαλλαγέντες, τοὺς θεῖους προσέλωμα νόμους, ταύτη κεχρησθῆαι δυνατόμα τῆ φωνῆ. **Ἐμε ὑπέμειναν ἄμωρτωλοι, τοῦ ἀπολέσαι με· τὰ μαρτύριά σου συνῆκα.** Τὸ, **Ἰπέμειναν, Προσεδόκησαν ὁ Σύμμαχος;** καὶ ὁ Θεοδοτίων εἰρηκασίν. Ἐκείνοι μὲν οὖν ἤλπισαν παραδοῦναι με θανάτῳ· ἐγὼ δὲ τοῖς σοῖς προσέγων μαρτυρίαις, τὴν ἐντεύθειν ἐκαρπώσαμην ζῶντῃ. Πολλὰ γὰρ δὲ οἱ ἐν ἀμαρτίαις ζῶντες, κατεπανίστανται τῶν δικαίων, μὴ προσδοκῶντες τὴν κρίσιν καὶ ἀναπόδοσιν, μηδὲ ἰσθόροπον δίκην τῆς κακίας αὐτῶν, ἔχοντες βέβαια τὰ πρὸντα, ἐξ ἀδικίας συνάγοντες πλοῦτον, ἐξ ἀλλοτρίων καταπατάλλοντες· οἱ δὲ δικαιοὶ τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ ἐκζητοῦσι, καὶ εἰ τι ἂν γένηται εἰς αὐτούς, οὐ παρεκτρέπονται ἐκ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ. **Πάσης συντελείας εἶδον πέρας· ἀλιεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα.** Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτω· **Πάσης κατασκευῆς εἶδον πέρας· εὐρύχωρος ἡ ἐντολή σου σφόδρα.** Πάντα, φησὶ, τὰ ἀνθρώπινα, καὶ πλοῦτος καὶ περιουσία καὶ δυναστεία, ἡγεμονία καὶ στρατηγία, τυραννίς, καὶ βασιλεία, τέλος ἔχουσι, καὶ τέλος ταχύ· ἡ δὲ σὴ ἐντολή πλατεῖα ἐστὶ καὶ ἀνώλεθρος, καὶ τοῖς φυλάττουσιν αὐτὴν προσέγει τὸν ἀπέραντον καὶ αἰώνιον πλοῦτον καὶ τὰ ἀγαθὰ τὰ μηδὲμίαν μεταβολὴν δεχόμενα. Αὐτοὶ μὲν γὰρ οἱ ἀμαρτωλοὶ πλοῦτοντες καὶ εὐφραίνόμενοι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ ἐν εὐμερίᾳ παρεργόμενοι καὶ δυναστεία, τέλος λογίζονται εἶναι· τῶν ἀγαθῶν τὰ παρόντα ὁ δὲ προφήτης οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ψάλλει· **Πάσης συντελείας εἶδον πέρας· ἡ ἐντολή τοῦ Θεοῦ πλατεῖα ἐστὶ σφόδρα,**

καὶ διαμένει εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὴν ἀντιδοσὶν ἔχει τῶν αἰωνίζοντων ἀγαθῶν.

δ. **Ὡς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε!** Ὁλην τὴν ἡμέραν μελέτη μου ἐστίν. Οὐ πᾶς ὁ τὸν θεῖον νόμον πληρῶν, ἀγαπῶν τούτον πληροῖ· ἀλλ' οἱ μὲν δεῖ καὶ φόβῳ τῆς τιμωρίας, οἱ δὲ δόξαν τὴν παρὰ ἀνθρώπων θηρώμενοι· οἱ δὲ γνήσιοι τῆς ἀρετῆς ἔρασταί τῆ περιτὰ ἀγαθὰ διαδέσει πληροῦν ἐπέλονται τὰ θεῖα προστάγματα. Προσέγωμεν οὖν, ἀδελφοί, τοῖς λεγομένοις· Ὄλην τὴν ἡμέραν μελετᾶν προστάσεις ἡμῖν τὸν θεῖον νόμον καὶ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ· καὶ ἡμεῖς δύο ὥρας ἢ τρεῖς οὐκ ἀκροώμεθα θεῖας ἀναγνώσεως, δι' ἧς ὁ βίος ἡμῶν κατορθοῦται. Εἰσὶ γὰρ τινες, οἱ δίκην ἀσπίδος κωφῆς κλειοῦσι τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ὑποχωροῦσι, μὴ ἀκούειν θέλοντες θεῶν λόγων καὶ διδασκαλίας ψυχωφελούς· τὸ δὲ δεινότερον, ὅτι καὶ κληρικοὶ τινες τούτου ποιοῦσι, καὶ ἀδελφοὶ καὶ συλλειτουργοὶ ἡμῶν. Καὶ εἰ μὴ παρὰ τὸ Ἀποστόλου εἶχον ἐντολήν τὴν λέγουσαν, **Ἐλεῖξοι, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον,** θύραν ἐπὶ στόματος ἐπιθήκαμεν ἂν, καὶ τὰ βάρη τούτων ὑπενεγκεῖν καὶ βαστάσαι. Πλὴν ἄνδρες σφοδρὸι καὶ συνετοῖοι εἶσι, καὶ ἐαυτοῖς δύνανται διορθῶσαι. Γέγραπται γὰρ· **Σοφοὶ ἐαυτῶν ἐπιγνώμονες.** Ἰπὲρ τοὺς ἐχθροὺς μου ἐσφόδρα με τὴν ἐντολήν σου, ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα ἐμὴ ἐστίν.

δ. **Θερμῶς τὸν θεῖον ἀγαπᾶν ὁ προφήτης ὁμολογῆσας νόμον, τῆ θεῖα χάριτι τὸ πᾶν ἀνατίθησι.** Παρὰ σοῦ γὰρ, φησὶ, σοφίαν καὶ γνῶσιν δεξάμενος, τὸν σὸν ἑστέρας νόμον. Πλείονα γὰρ μοι τῶν ἐχθρῶν εἶδον ἐδωκας· ὅτι οἱ μὲν ἀνελεῖν με σπουδάζουσιν, ἐγὼ δὲ οὐδὲ ἀψίνασθαι τοὺς ἀδικούντας ἀνέχομαι· τὸ γὰρ αἰώνιον τῆς ἀρετῆς φαντάσμα κέρδος. Καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων τούτα βοᾷ· ἐχθροὶ γὰρ αὐτῶν οἱ γραμματεῖς [705] καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Αὐτοὶ οὖν παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ σφισθέντες, τὸν εὐαγγελικὸν λόγον ἐκέρουσαν, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα ἡ αὐτῶν διδασκαλία κεράρηκε· τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων πρόσημα ἦν. **Ἰπὲρ πάντας τοὺς διδάσκοντάς με συνῆκα, ὅτι τὰ μαρτύριά σου μελέτη μου ἐστίν.** Ἰπὲρ πρεσβυτέρους συνῆκα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐξεζήτησα. Βασιλέων ἴδιον τὸ διδάσκειν· τὸ δὲ διδάσκειν, τὸν ἀρχομένον. Ἐδωκεν οὖν ὁ Σαοῦλ, πρεσβύτερος δὲ ἦν καὶ τῷ χρόνῳ· ἀλλ' ὅμως οὔτε ἡ ἐξουσία τῆς βασιλείας, οὔτε τῆς ηλικίας ὁ χρόνος σφπροφνεῖ αὐτὸν παρεσκευάσεν, ἀλλὰ τὸν εὐεργετὴν ἀνελεῖν ἐπέθυμει. Ὁ δὲ μέγα· Δαυὶδ πῶς ὑπηκόος ἐστὶ συντεταγμένος καὶ νέαν ἀγων τὴν ηλικίαν, τὴν φιλοσοφίαν ἠγάπησεν, καὶ οὕτε ἀρξαι χειρῶν ἀδικῶν ἠνέσχετο, οὔτε τοὺς ἀδικούντας ἀμύνασθαι. Τῆς αὐτῆς οὖν ἐννοίας ἔχεται ὁ προφήτης. Οἱ γὰρ νομοδιδάσκαλοι καὶ οἱ γραμματεῖς θέλοντες καλεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων Ῥαββί, ἐδίδασκον· ἀ μὴ θέμις· οἱ δὲ ἀπόστολοι τὴν ἀληθῆ γνῶσιν μαρτυροῦμένην ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν συνιέντες· ἐκέρηττον. Αὐτοὶ οὖν οἱ διδάσκαλοι τῶν Ἰουδαίων πρεσβύτεροι νομομάζοντα, διὰ τὸ ἐν χρόνῳ εἶναι αὐτούς· πρὸ τῶν ἀποστόλων· οἱ δὲ ἀπόστολοι συνῆκαν τὸν τε νόμον καὶ τοὺς προφήτας, πνευματικῶς ταῦτα νοοῦντες. Τούτου ἕνεκεν καὶ αἱ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ παρ' αὐτῶν τῷ ὄντι ἐξεζητήθησαν. **Ἐκ πάσης ὁδοῦ ποηρίας ἐκάλυσα τοὺς πόδας μου,** ὅπως ἂν συλλύξω τοὺς λόγους σου. Οὔτε γὰρ κατὰ ταύτην ἐναυ· δύο ὁδεύειν ὁδοῦς, ἀκολασίας καὶ σωφροσύνης, δικαιοσύνης καὶ ἀδικίας, ἀλλὰ δὲ τὰς· ἐναντίας φωνεῖν, καὶ τὴν εὐθειαν ὁδεύσαι· οὕτω γὰρ οἶόν τε γενέσθαι τῶν θεῶν φύλακας λόγων. Ὁ πῖσας τοῖνον τὰς ἐντολάς φυλάττων, αὐτὸς λέγει, **Ἐκ πάσης ὁδοῦ ποηρίας ἐκάλυσα τοὺς πόδας μου.** Οὔτε γὰρ ὁ ἀδικητῆς τοῦτο δύναται λέγειν, οὔτε ὁ λοιδόρος, οὔτε ὁ πλεονεκτήτης, οὔτε ὁ φθόνον ἔχων ἢ μισαδελφίας, ἢ ὁ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδοῦς. **Ἀπὸ τῶν κριμάτων σου οὐκ ἐξέκλιπα, ὅτι σὺ ἐνομοθέτησάς με.** Διδάσκει ἡμᾶς ὁ λόγος μὴ ἐκτρέπεσθαι ποτε ἀπὸ τῶν ἐντολῶν καὶ τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ. Σὲ γὰρ τούτων ἐπιστάμενος νομοθέτην, μετὰ πάση· αὐτὰ διαθέσεως ἠσπαζόμεν. Διὰ καὶ ἐπιγράφεται· **Ὡς γλυκεία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, ὡς μέλι ἐν τῷ στόματί μου.** Ἰλυοῦ μὲν τὸ μέλι ἐστὶ· τοῦ φεργυγος, ἐπεὶ εἰς κοιλίαν καὶ εἰς ἀφειδρῶνα χωρεῖ· τὰ δὲ λόγια τοῦ Θεοῦ γλυκαίνουσι καρδίαν καὶ ψυχὴν. Καὶ γὰρ ἐν ἐτέρω φαλμῷ λέγει· **Ἐπιθυμῶ ὑπὲρ γυναικὸς καὶ ἄλλοις τιμῶν πολλῶν, καὶ ῥιζυωτέρα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον.** Οὐ γὰρ οὕτως ἡδύνη μου τὴν τῶν σπ·

ornavit. Non enim vitam pro justitiæ remuneratione petiit; sed ut pro misericordiæ dono illam acciperet obsecravit, promittens se Dei testimonia servaturum esse. 89. *In æternum, Domine, verbum tuum permanet in celo.* Omnia, inquit, tibi Domino facilia sunt et possibilis. Mandatum enim tuum immotam servat calorum latitudinem. Hoc autem etiam in centesimo quadragesimo octavo Psalmo (v. 6) dixit: *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi; præceptum posuit, et non præteribit.* Ipsum itaque celum manet, quemadmodum a te creatum est, Domine, et angeli qui in ipso habitant divinam servant legem, ab omni- que lapsu liberi sunt. Potentes namque sunt, et vir- tute facientes verbum tuum. 90. *In generationem et generationem veritas tua (Psal. 102. 20).*

3. Olim quidem Israelitis data lex fuit: hi vero sunt prima generatio: postea autem nobis gentibus lex evangelica: hæc est veritas. Hanc enim Judæo- rum genti conservasti, necnon alteri quæ post illos fuit. Dicit autem populum ex gentibus, qui per Ser- vatores nostrum Christum salutem consequutus est. *Fundasti terram, et permanet.* 91. *Ordinatione tua perseverat dies, quoniam omnia serviunt tibi.* Dedisti terræ stabilitatem ad multum temporis, et mansit ut præ- ceperas. Diem a nocte divisisti, et secundum leges tuas incedit. Manet terra secundum creationem tuam, germinans tempore suo herbas, plantas, arbores, fer- reus fructus, semina ad animalium omnium alimen- tum; et, *Ordinatione tua perseverat dies.* Oriens nam- que sol progreditur ad occidentem. *Omnia quippe tibi serviunt,* et motibus suis cedunt. Tu es enim Creator universorum, et omnia tibi Deo obediunt. 92. *Nisi quod lex tua meditatio mea est, tunc forte perissem in humilitate mea.* Hæc dixerit unusquisque pius, cum incidit in calamitatem, et Jo: eph servitum, adu- lterium et sycophantiam fugiens, et Daniel ne prece- retur cohibitus, et tres illi pueri, cum cogebantur imagi- nem adorare, et victoriosi martyres, cum omnia sup- pliciorum genera tolerarent. Jure autem hæc beatus David dixit, a Saule pul- sus, et cum Allophylis inimicis hominibus degere coactus. Particeps namque impietatis fuisset, nisi divinarum legum meditationem secum circumtulisset: quamobrem insert: 93. *In æternum non obliviscar justificationes tuas, quia in ipsis vivificasti me.* Beatus ille, qui talem vocem ad Deum cum veritate emittit, et in justificationibus ejus vivit in hoc mundo. Peccator enim non potest dicere, *In æternum non obliviscar justificationes tuas,* utpote qui præcepta Dei violat: siquidem experien- tia edoctus ait propheta, *Justificationes tuæ vitam pariant, et harum inextinctam servabo memoriam.* 94. *Tuus sum ego, salvum me fac, quoniam justifica- tiones tuas exquisivi.* In diversos sensus potest usurpari illud, *Tuus sum:* Tuus sum servus, tuus famulus, tuus secundum gratiam filius. Si quis ergo confidat se mandata Dei servare, ille dicat: *Tuus sum ego, salvum me fac.* Quare? *Quia mandata tua exquisivi (v. 45).* Nam qui adversarii opera faciunt, non quaerunt mandata, nec possunt dicere: *Tuus sum ego, salvum me fac.* Non omnes igitur hæc uti voce possu- mus. Mentitur enim peccati servus, cum se Dei servum nominat. *Nam a quo quisque vincitur, ab eo in servitute redigitur (2. Pet. 2. 19).* Si igitur a peccato liberati, divinas sequamur leges, hæc uti voce possu- mus. 95. *Me sustinuerunt peccatores, ut perderent me; testimonia tua intellexi.* Illud, *Sustinuerunt,* Symma- chus et Theodotio, *Expectaverunt,* interpretati sunt. Illi quidem me morti se tradituros esse speraverunt: ego vero testimonia tua attendens, hinc vitam acci- piebam. Sape autem illi qui in peccatis vitam ducunt, in justos insurgunt, nec judicium expectantes, nec retributionem, nec parem nequitie suæ ultionem, præsentia quasi stabilia habentes, ex iniquitate divi- tias colligentes, ex alienis deliciis affluentes: justi vero testimonia Dei exquirunt, et quidquid ipsis acciderit, a mandatis ejus non declinant. 96. *Omnis consummationis vidi finem; latum mandatum tuum ru-*

nis. Symmachus vero sic: *Omnis apparatus vidi fi- nem; spatiosum mandatum tuum valde.* Omnia, inquit, humana, divitiæ, facultates, potentia, magistratus, militares præfecturæ, tyrannides, regna, finem ha- bent, et celerem finem: mandatum vero tuum latum et immortale, ipsumque servantibus perennes et æter- nas divitias conciliat, et bona nulli vicissitudini ob- noxia. Verum peccatores divitiis affluentes et letan- tes in hac vita, in felicitate et potentia pertranseun- tes, præsentia putant finem esse bonorum: propheta vero non sic se habet, sed psallit: *Omnis consumma- tionis vidi finem:* mandatum Dei latum est valde, et manet in æternum, mercedemque habet æternorum bonorum.

Præcepta ex amore Dei implenda. — 97. Quomodo dilexi legem tuam, Domine? Tota die meditatio mea est. Non omnis qui divinam legem implet, amore ductus illam implet; sed alii metu et timore supplicii, alii gloriam humanam aucupantes; sinceri autem vir- tutis amatores, ob affectum erga bona, divina præ- cepta implere festinant. Animus ergo, fratres, dictis adhibeamus. Tota die nos meditari jubet divinam legem et mandata Dei: et nos ne duabus quidem vel tribus horis divinam lectionem audire sustinemus, per quam vita nostra dirigitur. Sunt enim quidam, qui instar aspidis surdæ obturant aures suas, ac recedunt, audire nolentes divina verba et doctrinam animabus utilem: quodque gravius est, clerici quidam id agunt, et fratres ac comministri nostri. Ac nisi præceptum Apostoli haberemus dicentis, *Argue, obsecra, increpa (2. Tim. 4. 2),* ori janam imposuissimus, ut horum importunitatem ferremus ac sustineremus (a). Cate- rum viri sapientes ac prudentes sunt, ac seipsum pos- sunt corrigere. Scriptum enim est: *Sapientes seipsum cognoscentes (Prov. 13. 10).* 98. *Super inimicos meos prudentem me fecisti mandato tuo, quia in æternum mili- est.*

4. Cum propheta se legem ferventer amare profes- sus esset, divina gratiæ totum adscribit. Cum enim a te, inquit, sapientiam et scientiam acceperim, legem tuam amplexus sum. Majorem enim mihi, quam in- iudicis scientiam dedisti: quamobrem illi quidem me occidere tentant, ego autem nec inimicos ulcisci volo: æternum quippe virtutis lucrum perpendo. Chorusque apostolorum hæc ipsa clamat: inimici enim eorum erant scribe et Pharisei. Illi igitur a Christo Deo sa- pientia instructi, evangelicam legem prædicaverunt, et usque in sæculum eorum doctrina obtinuit: scri- barum enim et Phariseorum doctrina temporanea erat. 99. *Super omnes docentes me intellexi; quia testi- monia tua meditatio mea est.* 100. *Super senes intellexi, quia mandata tua exquisivi.* Regum proprium est docere, subditorum doceri. Regnavit Saül, senior ætate erat: verum neque regni potestas, neque ætatis tem- pus sapientiam ipsi indidit, sed benefactorem interlli- cere cupiebat. Magnus vero David, cum subditis ad- huc connumeratus, ætateque juvenis, philosophiam dilexit: nec prior injuriam inferre tentavit, nec in- ferre ulcisci. In eadem igitur sententia insistit pro- pheta. Nam legis doctores et scribæ, volentes vocari ab hominibus Rabbi, docebant ea quæ non licebat: apostoli autem veram scientiam a lege et prophetis testimonium habentem nacti prædicabant. Ipsi ergo Judæorum doctores senes appellantur, quia tempore apostolis priores erant: apostoli vero intellexerunt legem et prophetas, spiritualiter hæc intelligentes. Ideoque mandata Dei ab ipsis vere exquirebantur. 101. *Ab omni via mala prohibui pedes meos, ut custodiam verba tua.* Neque enim fieri potest ut eodem tempore duas incedamus vias, incontinentiæ et tem- perantiæ, justitiæ et injustitiæ, sed contrarias fugere oportet, et in recta ambulare: sic enim divinarum custodes verborum esse poterimus. Qui igitur omnia mandata custodit, ipse dicit: *Ab omni via mala prohibui pedes meos.* Neque enim injustus id dicere

(a) Hic aliquid deest.

potest, neque contumeliosus, neque avarus, neque is qui invidia et fratris odio tenetur; neque is qui malum pro malo reddit. 102. *A iudiciis tuis non declinavi, quia tu legem posuisti mihi.* Hic docemur numquam declinandum esse a mandatis et iudiciis Dei. Nam cum te horum legislatorem noverim, cum omni affectu illa amplexus sum. Ideo intulit: 103. *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo.* Dulce est mel ad guttur usque; nam¹ ad ventrem et ad podicem emittitur: eloquia vero Dei et cordi et animæ dulcia sunt. Etenim in alio Psalmo dicit: *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum (Psal. 18. 11).* Non enim mellis dulcedo oris mei sensum adeo afficit, ut oraculorum tuorum meditatio animam meam lætificat. Guttur enim posuit ut vocis instrumentum: per vocem autem meditatio: his vero anima utens, hinc fructum percipit. 104. *A mandatis tuis intellexi; propterea odivi omnem viam iniquitatis.* Intelligent enim quid tibi placeat, aversatus sum omnes nequitiae species. Totus autem scopus hujus Psalmi præceptorum custodiam observationemque nobis declarat, nec legalis umbratilisque est dicendi modus; sed evangelicus; et gratiæ nostrum Christianorum præsidium, vitæque nostræ norma ac tutamen. Frequenter autem proponit legem, mandata, justificationes, iudicia; et testimonia, de quibus in principio enarrationis hujus Psalmi dictum est, quid nempe significant: nunc autem ad institutum veniamus. *A mandatis tuis intellexi;* ac si diceremus, a mandatis tuis attentionem et intelligentiam accepimus: idcirco odio habuimus omnem viam iniquitatis. Ipsa enim mandata præcipiunt, *Non occides, non mœchaberis, non fornicaberis, non furtum facies, non damnum, non mentieris, non contumeliam inferes, non concupisces aliena, non agrum proximi tui, non servum, non ancillam, non jumentum quidpiam (Exod. 20. 13 - 17): Non feneraberis proximo tuo fœnus argenti, fœnus auri, vel fœnus alimentorum (Deut. 23. 19. 20).* Hæc sunt mandata Dei quæ quotidie auribus percipimus per lectionem sancti Evangelii et apostolicarum disciplinarum: hæc quippe non deducunt ad odio habendam omnem viam iniquitatis. Omnia enim peccata, omnes nequitiae species, iniquitas vocantur: per illa venit ira Dei in filios hominum, imo potius in filios inobsequentes. A quibus utinam servemini, fratres, et confirmemini in Dei voluntatem: et ipse vobis dabit misericordiam et miserationem suæ divitiæ, quia Servator noster est. 105. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.* In tenebris ambulo, sed lege tua, quasi lucerna quadam, illustratus. Sciendum quippe est, legem vocari lucernam, Servatorum autem et Dominum nostrum, justitiæ solem (*Malach. 4. 2*). Nam illa quidem, utpote lucerna, vix unam gentem illustravit; hic vero totum orbem illuminavit. Sic et divinum Joannem lucernam vocavit Dominus Christus (*Joun. 5. 35*), quæ cum nox adhuc esset, Judæis apparuit. Quoniam autem lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum (*Joan. 1. 9*), orta est, et sacros apostolos lucem vocavit, utpote qui illam lucem participarent, quæ illuminat omnes homines. Et quoniam, secundum Domini vocem, *Totus mundus in maligno positus est (1. Joan. 5. 19)*, et in confusione atque in peccatis est, quæ sunt tenebræ (dixit enim ipse David, ut scriptum est in libris Regnorum: *Nox erat circa me miserum et ignorabam*), nos lucerna egemus. Data nobis est lex in auxilium, et lux sit in itinere nostro. Scriptum est enim: *Quia lux sunt præcepta tua super terram (Isai. 26. 9).* Potest etiam alio sensu intelligi. Lucerna erat Vetus Testamentum datum olim Israelitis: nam quippe solam gentem illustrabat. Cum autem venit sol justitiæ Christus Deus noster, lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, ipse illuminavit fines terræ, dixitque discipulis suis: *Vos*

estis lux mundi (Matth. 5. 14); et qua luce nos omnes accepimus. 106. *Juravi, et statui custodire iudicia justitiæ tuæ.*

5. Quoniam pleræque res juramento firmantur, firmitatem et immobilitatem, quam circa mandata Dei habebat propheta, juramentum vocavit. Illud enim consuetum est in divina Scriptura: ut illud, *Juravit Dominus Deus Abrahamo (Gen. 22. 16);* et, *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam (Psal. 131. 11)*, ob firmitatem nempe divinæ promissionis. Tamen juramentum a tota divina Scriptura prohibetur: a Veteri quidem: *Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum (Exod. 20. 7);* et, *Non jurabit nomen meum in iniquo (Levit. 19. 12);* et, *Juramentum non assuesfacies os tuum (Eccli. 23. 9)*, nimirum pro negotiis sæcularibus: dixit enim Ecclesiasticus: *Possedi aurum, argentum, vestimenta; feci mihi hortos, vineas, aquæductus; et ecce omnia vanitas, et præelectio spiritus (Eccli. 2. 4-11)*. Qui pro his rebus nomen Dei fert in lingua, in vanum et inique accipit juramentum. Ac rursus Dominus: *Ego autem dico vobis, Ne juretis omnino (Matth. 5. 34);* ejus autem discipulus Jacobus: *Ante omnia, fratres, ne juretis (Jac. 5. 1)*. Quemadmodum igitur præceptum est, Non occides, non injuste ages: ita et, Non jurabis. 107. *Humiliatus sum usquequaque, Domine; vivifica me secundum verbum tuum.* Non simpliciter se humiliatum esse dixit, sed valde humiliatum; idque cum rex esset et propheta, ac fiduciam a virtute haberet, divitiis afflueret, hostium victor esset. Sed nec sapientiæ, nec fortitudini, nec justitiæ fidere voluit umquam: hæc divini gratiæ dona esse opinabatur. Ac cum vitam petit ab eo qui dare potest, non absolute petit, sed vitam rationabilem, legitimam, divina lege splendidam factam. Et quia dum vivimus, omnino in peccatum labimur (mundus enim a sorde nullus omnino est in conspectu Domini, ne quidem si unus diei fuerit vita ejus), amplectamur gemitum, lacrymas, temperantiam, corporis macerationem. Illud enim est *Humiliatio usquequaque*. Cum autem dicit propheta, *Vivifica me, non hanc vitam postulat, quæ sit in cibis et poculis, sed rationabilem, exercitatum, virtute præditam, quæ divina mandata custodiat.*

Voluntaria quænam. — 108. *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine, et iudicia tua doce me.* Plurima virtutis officia leges præscribunt, aliqua vero voluntas adjungit. Sic etiam ex sacrificiis alia legalia, alia voluntaria erant. Nam illa quæ pro peccato, pro delicto, et pro ignorantia erant, quæ lex offerre jubebat, hæc, inquam, quasi debitum Deo persolvebantur: quæ vero ex animi liberalitate offerbantur, dona appellavit. Ita et nunc temperantiam et justitiam evangelicæ leges præcipiunt: virginitas vero, et post nuptias continentia, paupertas, solitaria vita, et in deserto commemoratio, animi opera sunt, quæ legem transcendent. Talia igitur propheta voluntaria nuncupavit. Quæ enim legis necessitati non subjiciuntur, sed religiosi animi sunt fructus, jure voluntaria dicta sunt. Sæpe autem lapsi in calamitates et ærumnas, Deum adimus, secundum illud: *Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labii mea: et loquutum est os meum in tribulatione mea (Psal. 65. 13. 14).* Hæc nos prorsus implere oportet. Alio item modo possunt hæc intelligi. Voluntaria sunt, quotquot ipsa Dei præcepta excedunt: præceptum Dei est, uni uxori copulari: *Honorabile enim connubium, et torus immaculatus: scortatores autem et mæchos judicabit Deus (Hebr. 13. 4)*. Si quis vero virginitatem exercere velit, hoc voluntarium est. Similiter nobis permittitur, ut possideamus alimenta, tegumenta et vestes; si autem paupertatem exercere instituimus, id voluntarium est. Etsi solitariam et monasticam exercere vitam velimus, id penes voluntatem nostram est. His igitur propheta precatur ut recte dirigantur ii, qui talia præstare voluerint. 109. *Animus meus in manibus tuis semper; et legem tuam non sum oblitus.* A tua enim providentia servatus, legum tua-

¹ Juxta Allenum, probante Savil., legendum est, *deinde pro πανι* (Gr. ἐπειτα, pro, ἐπι).

ματος αίσθησιν ἢ γλυκύτης τοῦ μέλιτος, ὡς εὐφραίνει μου τὴν ψυχὴν ἢ τῶν σῶν λογίων μελέτη. Τὸν γὰρ λάρυγγα τάθεικεν, ὡς ὄργανον ὄντα φωνῆς· διὰ φωνῆς δὲ ἡ μελέτη τοῦτοι; δὲ ἡ ψυχὴ κεχρημέτη, τὴν ἐντεῦθεν ωφέλειαν καρποῦται. Ἄπο τῶν ἐντολῶν σου συνήκα· δ' αὐτοῦ ἐμίσησα πᾶσαν ὁδὸν ἀδικίας. Συνεὶς γὰρ τίσιιν ἀρέσκη, ἀπεστράφην ἅπαντα τῆς κακίας τὰ εἶδη. Πᾶς δὲ ὁ χαρακτήρ τῆς ἐννοίας τοῦ προκειμένου ψαλμοῦ τὴν τῶν ἐντολῶν φυλακὴν τε καὶ τήρησιν ἡμῶν ἐμφαίνει, καὶ οὐ νομικὴ τίς ἐστὶν ἢ φράσις καὶ σκιώδης, ἀλλ' εὐαγγελικὴ καὶ τῆς χάριτος ἡμῶν τῶν Χριστιανῶν προφυλακτήριον, καὶ τοῦ βίου ἡμῶν ὑπογραμμὴ καὶ ἀσφάλεια. Συνεχῶς γὰρ προτίθεται νόμον, ἐντολὰς, δικαιοσύνα, κριμάτα τε καὶ μαρτυρία, περὶ ὧν ἐν τῇ κατ' ἀρχὰς ἐξηγήσει τοῦ ψαλμοῦ εἴρηται, τίς ἡ τούτων ὀλιγωρία· νυνὶ δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν. Ἄπο τῶν ἐντολῶν σου προσέσχομεν καὶ ἐνοήσαμεν· καὶ διὰ τοῦτο ἐμίσησαμεν πᾶσαν ὁδὸν ἀδικίας. Αὐτὰ γὰρ αἱ ἐντολαὶ διατάσσονται, *Ὁὐ φοβέσῃς, οὐ μοιχεύσῃς, οὐ παρνεύσῃς, οὐ κλέψῃς, οὐκ ἀδικήσῃς, οὐ ψεύσῃ, οὐ λοιδωρήσῃς, οὐκ ἐπιθυμήσῃς τὰ ἀλλότρια, οὐτε τὸν ἄγγρον τοῦ πλησίον σου, οὐτε τὸν παῖδα, οὐτε τὴν παιδίον, οὐτε πᾶν κτήνος αὐτοῦ· οὐκ ἐκτοκίεις τὸν ἀδελφόν σου τόκον ἀργυρίου καὶ τόκον χρυσοῦ καὶ τόκον βρωμάτων.* Αἱ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ, ἃς καθ' ἐκάστην ἐνωτιόθηθα διὰ τῆς ἀναγνώσεως τῆς τε τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου καὶ τῶν ἀποστολικῶν μαθημάτων· αὐτὰ γὰρ ἡμᾶς ὀδηγοῦσι πρὸς τὸ μισῆσαι πᾶσαν ὁδὸν ἀδικίας. Πάντα γὰρ τὰ ἁμαρτήματα [706] καὶ τὰ τῆς κακίας εἶδη ἀδικία προσαγορεύεται· δι' ἃ ἐρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνόρθων, μάλλον δὲ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. Ἐξ ὧν φυλαχθεῖτε, ἀδελφοί, καὶ σπρηχθεῖτε εἰς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· καὶ αὐτὸς ἡμῖν δωρήσεται πλοῦσια τὰ ἐλεῆ καὶ τοὺς οἰκτιρισμοὺς αὐτοῦ, ὅτι Σωτὴρ ἡμῶν ὑπάρχει. *Λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς τῶν ὀφθαλμῶν μου.* Ἐν σκότει βεβίξω, ἀλλ' οἶονεῖ τινι λύχνω, τῷ σφωτιστόμενο; νόμω. Εἰδέναι μένοι χρῆ, ὡς ὁ μὲν νόμος λύχνος ὠνόμασται· ὁ δὲ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν, δικαιοσύνης ἥλιος. Ὁ μὲν γὰρ, ὅσα δὴ λύχνος, μόλις ἐν κατηύλασεν ἔθνος· ὁ δὲ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐφώτισεν. Οὕτω καὶ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην λύχνον προσηγόρευσεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἐπὶ νυκτὶς οὕτως ἐπιφανεύοντα Ἰουδαίους. Ἐπειδὴ δὲ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον ἀνέτειλε, καὶ τοὺς ἱεροῦς ἀποστόλους φῶς προσηγόρευσεν, ὡς ἐκεῖνον τοῦ φωτὸς μεταληφότες, τοὺ πάντας ἄνθρώπους φωτίσαντος. Καὶ ἐπειδὴ περ, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν, *Πᾶς ὁ κόσμος ἐν τῷ ποτηρῷ κείται,* καὶ ἐν συγχύσει καὶ ἐν ἁμαρτίαις ἐστίν, ἀτινά ἐστὶ σκότος (ἐφῆ γὰρ ὁ αὐτὸς Δαυὶδ, ὡς γέγραπται ἐν τοῖς Βασιλείοις· *Νῦν ἦν περὶ ἐμὲ τὸν δαίλιον, καὶ ἠγνόουν,* λύχνου δεόμεθα. Δίδονται ἡμῖν ὁ νόμος εἰς βοήθειαν, καὶ γίνεται φῶς ἐν ταῖς πορείαις ἡμῶν· γέγραπται γὰρ· *Δίδοι φῶς τὰ προστάγματα σου ἐπὶ τῆς γῆς.* Ἐχει δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος. Λύχνος ἐστὶν ἡ παλαιὰ Διαθήκη ἢ δοθεῖσα ποτε τοῖς Ἰσραηλίταις· ἐν γὰρ ἔθνος μόνον ἐφώτιζεν. Ὅτε δὲ ἤλθεν ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης Χριστοῦ εἰς τὸν κόσμον, τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, αὐτὸς ἐφώτισε τὰ πέριτα, καὶ εἴπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· *Ἦμεῖς ἔσμε τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ἐξ οὗ φωτὸς ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. Ἄμωσα, καὶ ἔστησα τοῦ φωτὸς τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.*

ε'. Ἐπειδὴ ὄρκω βεβαιούται τῶν πραγμάτων τὰ πλεῖστα, τὶ σπερρὸν καὶ ἀμετάθετον, ὁ ἐκέντα ὁ προφήτης περὶ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, ὄρκον ἐκάλεσε. Σύνηθε γὰρ τοῦτο τῇ θεῷ Γραφῇ· ὡς τὸ, *Ἄμωσα Κύριος ὁ Θεός τῷ Ἀβραάμ· καὶ Ἄμωσα Κύριος τῷ Δαυὶδ ἀλήθειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν.* διὰ τὸ βέβαιον τῆς θείας ἐπαγγελίας· ἐπεὶ ὁ ὄρκος παρὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς ἀπόκειται, καὶ παρὰ μὲν τῆς Παλαιᾶς· *Ὁὐ λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ μάταιω· καὶ, οὐκ ὀμίσῃς τὸ ὄνομά μου ἐπ' ἀδικίᾳ* καὶ, *Ὅρκω οὐκ ἐύλοισις τὸ στόμα σου,* δηλαδὴ ἐπὶ τοῖς κοσμικοῖς πράγμασιν· ἐφῆ γὰρ ὁ Ἐκκλησιαστής· *Ἐκπησάμην χρυσίον, ἀργύριον, λιμνισμόν· ἐπόλησα μοι κήπων, ἀμπέλους, ὑδραγωγούς· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα μταιώτης, καὶ προκίβρισις τοῦ πνεύματος.*

Ὁ ἐπὶ τούτων τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐπὶ γλώσσῃς φέρων, ἐπὶ ματαιότητι λαμβάνει τὸν ὄρκον καὶ ἐπ' ἀδικίᾳ. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· *Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμίσαι ὀλιω· καὶ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς Ἰακώβος· Ἐπὶ πάντων, ἀδελφοί, μὴ ὀμίσῃτε.* Ἄσπερ οὖν ἐστὶν ἐντολὴ, μὴ φονεύσης, μὴ ἀδικήσης· οὕτω καὶ τὸ, μὴ ὀμίσῃ· Ἐταπεινώθη ἕως σφόδρα, Κύριος· *ἤσῃσθε με κατὰ τὸ ἄριστον σου.* Οὐχ ἀπλῶς ἐφῆ ταπεινωθῆναι, ἀλλὰ σφόδρα ταπεινωθῆναι, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς παρρησίαν ἔχων, καὶ πλοῦτιον κομῶν, καὶ τὸν πολεμίων κρατῶν. Ἄλλ' οὕτε τῇ σοφίᾳ, οὕτε τῇ ἀνδρείᾳ, οὕτε τῇ δικαιοσύνῃ θαρρήσῃται ἠνέσχετο πώποτε· τῆς θείας ταῦτα χάριτος ὑπελάμβανε δῶρα. Καὶ ζῶν δὲ αἰτῶν τὸν δούνα ὑνάμενον, οὐκ ἀσπίστως αἰτεῖ, ἀλλὰ τὴν λογικὴν, τὴν ἐννομον, τὴν τῷ θεῷ νόμω λαμπρυνομένην. Καὶ ἐπειδὴ πάντως βιούντες εἰς ἁμαρτίαν κατολισθαίνομεν (καθαρὸς γὰρ ἀπὸ ῥύπου παντελῶς οὐδεὶς ἐναντίον Κυρίου, οὐδ' ἂν μὴ ἡμέρα ἢ ζῶν αὐτοῦ), ἀσπαζώμεθα στεναγμῶν, δάκρυα, ἔγκράτειαν, τῆσιν σωματος. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ Ταπεινώσις; ἕως σφόδρα. Ὅτε δὲ λέγει ὁ προφήτης, *Ζῆσόν με, οὐ περὶ ταύτης τῆς ζωῆς παρακαλεῖ τῆς ἐν βρώμασι καὶ πόμασιν, ἀλλὰ τῆς λογικῆς, τῆς πρακτικῆς, τῆς ἐναρέτου, ἥτις τὰς θείας ἐντολὰς φυλάττει.*

Τὰ ἔκδοσια τοῦ στόματός μου εὐδόκησον, Κύριε, καὶ τὰ κρίματά σου διδάξον με. Τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων τὰ μὲν πλεῖστα οἱ θεῖοι νόμοι διαγορεύουσιν, ἕνια δὲ καὶ [707] ἡ γνώμη προστίθῃσιν. Οὕτω καὶ τῶν θυσιῶν τὰ μὲν νομικὰ, τὰ δὲ γνωμικὰ. Τὰ μὲν γὰρ περὶ ἁμαρτίας καὶ πλημμελείας; καὶ περὶ ἀγνοίας, ἃς ὁ νόμος προσφέρει ἐκέλευε, καὶ ταῦτα οἷον τι χρεῖος ἀπέδιδετο τῷ Θεῷ· τὰ δὲ τῇ φιλοτιμίᾳ τῆς γνώμης προσφερόμενα, δῶρα προσηγόρευσεν. Οὕτω καὶ νῦν τὴν μὲν σωφροσύνην καὶ τὴν δικαιοσύνην οἱ εὐαγγελικοὶ διαγορεύουσι λόγοι· παρθενία δὲ, καὶ μετὰ γάμον ἐγκράτεια, καὶ ἀκτημοσύνη, καὶ μονήρης βίος, καὶ ἡ ἐν ἐρήμῳ διαγωγῇ, τῆς γνώμης ἔργα, τοὺς νόμους ὑπερηρῶντα. Τὰ ταῦτα τούτων ὁ προφήτης ἐκδοσία προσηγόρευσεν. Ἄ γὰρ οὐχ ὑπόκειται νόμων ἀνάγκη, ἀλλὰ φιλοθέου γνώμης ὑπάρχει καρπός, εἰκότως ἐκδοσία προσηγόρευται. Πολλὰ γὰρ τε ἐμπέπτοντες εἰς περιστάσεις καὶ θλίψεις, τασσόμεθα τῷ Θεῷ, ὡς τὸ, *Ἀποδώσω σοι τὰς εὐχὰς μου, ἃς δίδεσται τὰ χεῖρά μου, καὶ ἐλάλησεν τὸ στόμα μου ἐν τῇ θλίψει μου.* Ταῦτα χρῆ ἡμᾶς πάντως ἐκπληροῦν. Ἐχει δὲ καὶ ἕτερον ἐννοῖαν ὁ λόγος. Ἐκδοσία οὖν εἰσιν ὅσα καθ' ὑπερβολὴν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ εἰπιν. Ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ ἐστὶ· μὴ γυναικὶ ζευγυνῆσαι· *Τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνος δὲ καὶ μοιχὸς κρινεὶ ὁ Θεός.* Εἰ δὲ τίς παρθενίαν θέλει ἀσκησάαι, τοῦτο ἐκδοσίον αὐτοῦ ἐστίν. Ἄσάτως; ἐπιτερόμεθα ἔχειν διατροφὰς καὶ σκεπάσματα καὶ ἐνδύματα· ἐάν δὲ ἀκτημοσύνην προαιρώμεθα ἀσκησάαι, ἐκδοσίον ἡμῶν ἐστὶ. Καὶ ἐάν τὸν μονήρη καὶ μοιχῶν βίον ἐπιποθῶμεν ἀσκησάαι, ἐκδοσίον ἡμῶν ἐστίν. Ἐν τούτοις οὖν εὐχεται ὁ προφήτης κατενοδωθῆναι τοῖς θέλουσι ποιεῖν αὐτὰ. *Ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χερσὶ σου διαπαντός· καὶ τὸ νόμου σου οὐκ ἐπειληθόμην.* Ἰπὸ τῆς γῆς γὰρ προνοίας φρουρούμενο; τὴν λήθη τῶν σῶν ἐξώρισα νόμων. Πᾶς γὰρ ὁ ἀναθεὶς ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ παρατίθεται εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἐν ἑτέρω ψαλμῷ λέγει· *Ὅτι σὺ εἶ ὁ ὑπερασπιστὴς μου, Κύριε, εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου.* Εἰ δὲ μερίζει τις ἑαυτὸν πρὸς ἡθόνας καὶ πάλιν σωματικὰ, οὐδαμῶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐάν γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας λειτουργίας εἰς βιωτικὰς φροντίδας ἀπαγώμεθα, καὶ ἡ σχολὴ ἡμῶν ἐν αὐταῖς τῇ ὄρᾳ ἐκείνῃ γέννηται, καὶ καταλίπωμεν τὴν αἰνεσίον τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀναθεοίκαμεν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὰς ψυχὰς ἡμῶν. Ἐν τοῖς ἐωθινοῖς ὕμνοις ἐκλείπωμεν καθευδόντες καὶ ἐπὶ κλίνας ἀναπυόμενοι· καὶ κατὰ τὰς σπερρινὰς αἰνεοῦσι τῇ κραυγαῖ καὶ τῇ μέθῃ προκείμεθα καὶ οἶονεῖ προσπηγνύμεθα, οὐ παραθεοίκαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐάν ἐν τῷ καιρῷ τῆς θείας ἀναγνώσεως, καὶ μάλιστα ἐν ταῖς τῆς ἁγίας κυριακῆς ἡμέραις, ἀφώμεν τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐμπειριάγωμεν συμβολοκοποῦντες καὶ ἐμπουρευόμενοι, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς καὶ πλατείαις διατριβόμενοι, οὐκ ἀναθεοίκαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐν ταῖς

χρῆσι τοῦ Θεοῦ. Ἐν παριστάμενοι ἐν τῇ θεῖᾳ λειτουργίᾳ ἀφώμενοι καὶ τὴν προσευχὴν καὶ τὴν αἴνεσιν, καὶ πρὸς ἀλλήλους ὁμιλῶμεν περὶ κοσμικῶν πραγμάτων καὶ φροντίδων, οὐ παρατεθείκαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἐν ταῖς χερσὶ τοῦ Θεοῦ. *Ἐβλετο ἀμαρτωλοὶ παγίδα μοι· καὶ ἐκ τῶν ἐντολῶν σου οὐκ ἐκλανθήθην.* Πολλὰς καὶ παντοδαπὰς καὶ ἀνθρώποι καὶ δαίμονες ἐπιβουλὰς τυρῶσυσί μοι· ἐγὼ δὲ τὴν ἀπλανῆ τῶν σὺν ἐντολῶν πορείαν προειλόμην ὁδεύειν. Καὶ γὰρ καὶ δαίμονες καὶ λογισμοὶ πολλαχῶς παγιδεύουσι τοὺς κατὰ Θεὸν ζῶντας, εἴτα καὶ πονηροὶ ἀνθρώποι· ἀλλ' αὐτοὶ ἐγκαυχῶνται μὴ ἀποκλανθῆναι ἀπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸν γὰρ τὸν Δαυὶδ παγιδεύων ὁ Σαοὺλ καὶ ζητῶν αὐτὸν ἀνελεῖν, ἐκ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀπέστησε. Καί· οἱ γε εὐρύον ὁ Δαυὶδ τὸν Σαοὺλ καὶ ἀπαξ καὶ δις, οὐκ ἀπέδωκεν αὐτῷ κακὴν ἀντὶ κακοῦ. Καὶ πάλα· τῷ Ἰωσήφ ἔβλετο παγίδα ἡ Αἴγυπτος, ἀλλ' αὐτὸς οὐκ ἐκλανθήθη, φυλάξας τὴν ἑαυτοῦ σωφροσύνην. Τοῦτο καὶ ἡ Σωσάννα πέποιθε παρὶ τῶν περὶβουλεύων. *Ἐκληρονόμησα τὰ μαρτύριά σου εἰς τὸν αἰῶνα, οὐκ ἀγαλλίωμαι τῆς καρδίας μου εἰσιν.*

[118] Γ'. Ἀγαλλῶνται οἱ ἅγιοι καὶ οἱ εὐσεβῶς ζῶντες, καὶ χαίρουσιν ἐπὶ τῇ τηρήσει τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ Πατέρα τὴν Θεὸν ἔχοντες αὐτοὶ καὶ κληρονόμοι τῶν μαρτυριῶν αὐτοῦ γεγονάσι, καὶ ὡς πατρῶν κληρονομίαν ταῦτα κατέχουσι ἀγαλλῶμενοι· γλυκεῖα γὰρ ἡ τῶν γονέων κληρονομία. Διὰ τοῦτο δὴ καὶ ὁ προφήτης ἐπευχόμενος λέγει, ὅτι κληρὸν αἰώνιον τε καὶ ἄσυλον τὰ μαρτύριά σου εἶναι πιστεύων, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τούτων ἀγάλλομαι καὶ εὐφραίνομαι. *Ἐκλίνα τὴν καρδίαν μου τοῦ ποιῆσαι τὰ δικαίωμάτα σου εἰς τὸν αἰῶνα δι' ἀντάμειψιν.* Τρυτάνη εἶκοι τῆς ψυχῆς βουλευτήριον· κατέχει δὲ τὴν τρυτάνην ὁ νοῦς, ἡγεμονεύειν λαχών. Ἐν τοῖσιν τοῖς εὐσεβεῖσι προσήται λογισμοί, ἀνάγκη κλίνει ἐπὶ τὸ ἄμεινον τὰ ζυγὰ. Τοῦτο δεδρακέναι ὁ προφήτης φησὶ. Καὶ οὐχ ἰσὸς μὲν *Ἐκλίνα*, ποτὲ δὲ οὐκ· ἀλλ' *Εἰς τὸν αἰῶνα*, τούτεστι, πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου. Ἐν αὐτοῖς γὰρ ἀγαλλῶμαι, εὐρίσκων τὴν ἀντίδοσιν. Ἄ θθαλαμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐδὲ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη. Ταῦτα γὰρ ἐστὶν ὀνόματις. Ἄγαθὰ γὰρ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκτίσται. *Παρανόμους ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα.* Τοὺς γὰρ παρανομεῖν ὑποτιθεμένους ἀποπεισάμενος λογισμοῦς, τὸν σὸν προτετήμηκα νόμον. Τοιαῦτα γὰρ τὰ καυχήματα τῶν ἀγίων. Καὶ ἐν ἑτέρῳ γὰρ ψαλμῷ λέγει· *Οὐχὶ τοὺς μισούντες σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐβουλόμην;* *Τέλειον μῖσος ἐμίσησιν αὐτούς· εἰς ἐχθρούς ἐγένοντό μοι.* Ὡςπερ ὁ ἀγαπῶν τὸ φῶς, τὸ σκότος ἀπεχθάνεται· οὕτως ὁ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ ἀγαπῶν, τοὺς παρανομῶς λογισμοῦς καὶ πράξεις μισεῖ, καὶ ἡ τούτων ἀποτροπὴ ἀγάπης ἐστὶ πρὸς τὰς τοῦ νόμου ἐπαγγελίας. Ὁ οὖν ταῦτα εὖτως ἔχων, ἀναβοᾷ· *Βοηθός μου καὶ ἀντιλήπτωρ μου εἰ σύ· εἰς τοὺς λόγους σου ἐπήλπισα.* Οὐ δίχα ἐκ τούτου τῆς σὴς βοήθειας κατέρρωσα, ἀλλὰ τῆς σὴς ἀπολαύσας ῥοπῆς, καὶ τῇ τῇ ἐλπίδι τρεφόμενος. Καὶ οὐκ ἠλπισα εἰς πλοῦτον, οὐδὲ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν κοσμικὴν καὶ εἰς ἀνθρώπων βοήθειαν, ἀλλ' εἰς τοὺς λόγους σου. Ὅθεν καὶ τις τῶν σοφῶν ἔλεγεν· *Ἀνθρώπων βοήθειαν μὴ μοι δῶς. Ἐκκλινάτω ἀπ' ἐμοῦ, πονηρούμενοι, καὶ ἐξερευνήσω τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ μου.* Πᾶσαν προσβολὴν δαιμόνων καὶ λογισμῶν πονηρῶν ἐκκλίνειν ἐπιτάττει, ὅπως τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ φυλάττει ἔργῳ καὶ λόγῳ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ, *Ἐξερευνήσω.* Ταῦτα γὰρ, φησὶ, καὶ τοῖς ἀτόποις ἔλεγον λογισμοί, καὶ τοῖς τὰ φαῦλα συμβουλεύειν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι μηδεμίαν μοι τοιαύτην ὑποτίθεσθε συμβουλίην· ἐμοὶ γὰρ κατὰ τὰς θείας ἐντολάς προαιρετέα ζωὴ. Οὐχ ἄπλωδ δὲ ταῦτα ἐκκολοθηθῶ, ἀλλὰ μετὰ πάσης οὐκ ἀκριβεῖς ἀνερευνήσω, ὥστε μὴδὲν με τούτων λαθεῖν, ἀλλὰ πάντα πληρῶσαι, ὅσα τῶν ὁλων ὁ Κύριος ἐνετείλατο.

* Legendum. prorsus videtur ἡ Ἀγαστία.

Ἀντιλαβοῦ μου κατὰ τὸ λόγον σου, καὶ ζησὸς με· καὶ μὴ κατασχῶρῃς με ἀπὸ τῆς προσδοκίας μου. Τοῦτον τοῖνον ἔχοντα τὸν σκοπὸν τῆς σὴς προνοίας ἀξίωσον, ἵνα μὴ διαμαρτῶν τῆς ἐλπίδος, αἰσχύνῃ ἀνακλησθῶ. Τὸ δὲ Λόγον ἐνταῦθα τὴν ὁπίσθεσιν λέγει, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐπαγγελθεῖσάν μοι παράσχου σωτηρίαν. Ὡς οὖν τέλειος καὶ φυλάξας τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ προσδοκᾷ τιμὴν καὶ δόξαν ὁ προφήτης ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἐνόθα καὶ ζήσασθα· ἐλπίζει τὴν αἰώνιον ζωὴν, καὶ μὴ κατασχυνθῆναι μετὰ τῶν ἀμαρτωλῶν, καὶ ἀπειθησάντων, καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἑαυτοὺς ἀπομακρυνάντων. *Βοηθήσομαι μοι, καὶ σωθήσομαι, καὶ μελετήσω ἐν τοῖς δικαίωμασι σου διαπαντός.* Καὶ γὰρ τυχὼν τῆς σωτηρίας, τὸν σὸν δικαιομάτων οὐκ ἀμελήσω, ἀλλὰ διαπαντὸς τὴν τούτων μελέτην ποιήσομαι. Μελέτην δὲ λέγει οὐ τὴν ἐν λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἔργῳ. Ἡ γὰρ πάντοτε γινωμένη τῶν τοῦ Θεοῦ δικαιομάτων μελέτη τὴν βοήθειαν ἡμῖν τὴν αὐτοῦ ἐπισπάται, καὶ ἐξ αὐτῆς τίττεται ἡ σωτηρία. *Ἐξουδένωσας πάντας τοὺς ἀποστατοῦντας ἀπὸ τῶν δικαιομάτων σου, οὐκ ἀδικῶν τὸ ἐνθύμημα αὐτῶν.* Ταύτην δὲ περὶ τὰς σὰς ἐντολάς ἔξω τὴν προθυμίαν, ἐπονειδιστοὺς καὶ καταγελάστοὺς γεγεννημένους τοὺς τούτων παραβάτας εἶδος. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ ψαλμῷ λέγει περὶ τῶν ἀμαρτωλῶν. *Ἐξουδενωθήσονται ὡσεὶ ὕδωρ διαπορευόμενοι.* Καὶ πάλιν, *Τὸ δναϊδος τοῖς ἐθνηροῦσι, καὶ ἡ ἐξουδένωσις τοῖς ὑπερηγάνοις. Παραβάνοντας ἔλογισάμην πάντας τοὺς ἀμαρτωλοὺς τῆς γῆς διὰ τοῦτο ἠγάπησα τὰ μαρτύριά σου.* Τὸ. *Παραβάνοντας.* [709] ὁ μὲν Θεοδοσίω *Εἰς οὐδὲν εἰρήκεν,* ὁ δὲ Σύμμαχος, *Σκωρίων.* Ὅδε προφήτης δεδήλωκεν, ὡς ἐξουθενῶν καὶ αὐτὸς, τῷ Θεῷ παραπλησίως, τοὺς παραβάτας, πᾶσαν προθυμίαν εἰς τὴν ἐκπλήρωσιν τῶν θείων λογίων προσηύκεν, ἅτε τὴν τῆς παρανομίας ζημίαν εἶδος. Ἰωάννης οὖν ὁ ἀπόστολος ἔφη· *Ὁ ποιῶν τὴν ἀνομίαν, καὶ τὴν ἀμαρτίαν ποιεῖ.* Παρὰ οὖν τοῖς εὐσεβεῖς ζῶσιν οἱ ἀμαρτωλοὶ παραβάται τῷ νόμῳ κυριεύονται. *Καθλίωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου· ἀπὸ τῶν κριμάτων σου ἐφοβήθην.* Ἡ ψυχὴ μου, φησὶ, τὸν οὖν περικείμεν φόβον· ἀλλ' ἐπειθὴ τὸ σῶμα κατεφάνισται ταύτης, καὶ τὰ τούτου μέλη παρακαλῶ τούτῳ καθηλωθῆναι τῷ φόβῳ, ὥστε αὐτὰ νεκρὰ τῇ ἀμαρτίᾳ γενόμενα τῇ τῆς ψυχῆς ἀκολουθεῖν ποδηγίᾳ. Τοῦτῳ εἶκοι τὸ ἀποστολικὸν ἐκείνου βῆτόν· *Νεκρώσαστε τὰ μέλη ὡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείας, ἀκαθαρσίας, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν,* ἥτις ἐστὶν εἰδωλολοτρειά. Καὶ πάλιν· *Χριστῷ συνεσταύρωμαι.* Ὡς δὲ οὐκ ἐτι ἐγὼ, ἵη δὲ ἐν ἑμοῖο χριστός. Ὡςπερ γὰρ ὁ καθηλωμένος ἐν λίθῳ οὐ δύναται κινεῖσθαι, οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ καθηλωμένος, τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ οὐκ ἰσχύει σῆθαι. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς ἀπόστολος ἔφη· *Ἰπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδίκμος γένωμαι.* Ἐποίησα κρίμα καὶ δικαιοσύνην· μὴ παραδῶς με τοῖς ἀδικούσι με.

ζ'. Τοῖς σίτι, φησὶν, ἀκολουθεῖν προεβόμενος νόμοις, μὴ γίνωμαι τοῖς ὁσμενέσις εὐάλωτος. Τίς δὲ νῦν ἔχει τοιαύτην ψυχὴν καθαρότητα, ὥστε σὸν παρρησίᾳ τοιοῦτοῖς χρῆσασθα λόγους; Τοιοῖς μέντοι καὶ ὁ υἱὸς ἀπόστολος προσόμοια εἶρηκεν· *Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὐτὴ ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνευδήςσεως ἡμῶν.* Μέγας ὁ ταῦτα θαρβῶν προσομιλήσας Θεῷ. Διὰ γὰρ τοῦ εἰπεῖν, *Ἐποίησα κρίμα καὶ δικαιοσύνην,* πασῶν τῶν ἀρετῶν καὶ τῶν ἐντολῶν τὴν καθήρωσιν ἐπέσπασατο. Ἐνθεν καὶ ἰκετεύει μὴ παραδοθῆναι τοῖς ἀδικοῖσι, πονηροῖς δαίμοσι καὶ ἀλογίστοις ὁρμαῖς καὶ λογισμοῖς ἀτάκτοις. *Ἐκδέξαι τὸν δούλον σου εἰς ἀμαρτίαν.* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ἀνάδεξαι με τὸν δούλον σου εἰς ἀμαρτίαν·* ὁ δὲ Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοσίω, *Ἐγγήσομαι* ἀντὶ τοῦ, ἀληθεύω, οὐ ψεύδομαι· πιστεύωσιν ὑπισχομένῳ τῷ δούλῳ σου· αὐτὸς ἐγγυητῆς γενεὸς τῆς ἐμῆς ὑποσέξεως, ὅτι σου σπουδῶς πληρῶσαι τοὺς νόμους. Ἀνάδεξαι με, Δέσποτα. φησὶ, καὶ πιστεύωσιν τῷ δούλῳ σου, καὶ ἐγγυητῆς μου γενεὸς εἰς τὸ σταθῆν, ὅτι φυλάττω τὰ προσταγμάτα σου· καὶ μὴ γένωμαι συκοφαντούμενος ὑπὸ ὑπερηγάνων. Πάντες γὰρ οἱ μὴ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ φυλάττοντες ὑπερήσαντο ἑνομάζονται, κατὰ τὸ βῆτόν τὸ λέγον· *Υπερήσαντο παρηρέμουν ἕως σφόδρα. Μὴ συκοφαντησάτωσιν με ὑπερήσαντοι.* Ἀλγεῖν ἡ συκοφαντία, κιν μέγαν ἐπὶ μετόβ. Ταύτη καὶ ὁ θαυμάσιος περιπέπτεκεν Ἰωάννης.

rum oblivionem abjeci. Quisquis enim se Deo consecrat, animam suam in manibus ejus ponit, ut in alio Psalmo dicit : *Quoniam tu es protector meus, Domine, in manus tuas commendo spiritum meum* (Psal. 50. 5. 6). Si quis autem se dividat in voluptates, et corporens affectus, is nullo modo animam suam ponit in manibus Dei. Si enim tempore divinæ liturgiæ in sæculares curas abluamur, et iis incumbamus illa hora, laudesque Dei relinquamus, non reposuimus animas nostras in manibus ejus. Si matutinos hymnos prætermittamus dormientes in lecto, ac tempore vespertinarum laudum crapulæ et ebrietati dediti simus ac velut affixi, non reposuimus animas nostras in manibus Dei. Si in tempore divinæ lectionis, et maxime in sanctæ Dominicæ diebus, dimittamus ecclesiam, et circumeamus symbolas dantes ac negotiantes, et in vicis plateisque versemur, non reposuimus animas nostras in manibus Dei. Si adstantes in divina liturgia dimittamus orationem et laudes, et mutuo de sæcularibus rebus et curis colloquamur, non reposuimus animas nostras in manibus Dei. 110. *Posuerunt peccatores laqueum mihi, et de mandatis tuis non erravi*. Multas variasque homines dæmonesque in me insidias struunt : ego vero mandatorum tuorum iter nulli obnoxio errori incedere decrevi. Etenim et dæmones et cogitationes sæpe illaqueant eos, qui secundum Deum vivunt, deindeque improbi homines : at illi gloriantur se non aberraturos esse a mandatis Dei. Ipsum enim Davidem Saut, cum illaquearet, et interficere tentaret, ex mandatis Dei non avertit. Siquidem David cum Saulem semel et bis reperisset, non reddidit ipsi malum pro malo. Olimque Josepho laqueum tetendit Ægyptia, verum ille non erravit, castitatemque servavit. Idipsum et Susanna passa est a senioribus. 111. *Hereditate acquisivi testimonia tua in æternum, quia exsultatio cordis mei sunt*.

6. Exsultant sancti et pii viri, et gaudent de observatione mandatorum Dei, ac cum Patrem habeant Deum, ejus testimoniorum heredes facti sunt, ac velut paternam hereditatem illa retinent exsultantes : dulcis namque est parentum hereditas. Ideoque Propheta precans dicit : *Hereditatem sempiternam et tutam tua testimonia esse credens, ex horum memoria exulto et lætor*. 112. *Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum propter retributionem*. Trutinæ simile est animæ consilium : trutinam tenet mens, quæ ducis fungitur officio. Si igitur piis cogitationibus se applicuerit, necesse est ad meliora lauces declinare. Hoc se fecisse ait propheta. Neque modo *Inclinavi*, modo non; *sed in sæculum*, hoc est, Omnibus diebus vitæ meæ. In his enim exulto, inveniens retributionem, *Quæ oculis non vidi, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt* (1. Cor. 2. 9) : hæc quippe sunt retributio. Bona enim pro bonis creata sunt. 113. *Iniquos odio habui, legem autem tuam dilexi*. Cogitationes enim ad peccandum instigantes abjiciens, tuam legem prætulisti. Talis quippe est sanctorum gloriatio. In alio quoque Psalmo dicit : *Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos, et inimici facti sunt mihi* (Psal. 138. 21. 22). Quemadmodum qui diligit lucem, odit tenebras : sic qui diligit legem Dei, iniquas cogitationes et actiones odit ; et aversio ab his est dilectio promissionum legis. Qui igitur ita se habet, exclamat : 114. *Adjutor et susceptor meus es tu : in verba tua supersperavi*. Non sine auxilio tuo hæc perfeci, sed tua fultus gratia, tuaque spe sustentatus. Non speravi in divitiis, non in honorem et gloriam mundanam et in hominum subsidium, sed in verba tua. Quapropter quispiam sapientium dicebat : *Hominum auxilium ne mihi dederis*. 115. *Declinate a me maligni, et scrutabor mandata Dei mei*. Omnem dæmonem et malarum cogitationum impetum declinare præcipit, ut quis mandata Dei in seipso custodiat opere et verbo. Hoc enim est illud, *Scrutabor*. Hæc enim, inquit, dicebam ab-

surdis cogitationibus, et iis qui mala mihi suggerere tentabant : Nullum mihi tale consilium suggeratis : mihi enim optabilior est vita secundum divina præcepta. Non solum autem illa sequar, sed etiam cum omni diligentia scrutabor, ut horum nihil lateat, sed omnia illa impleam quæ Dominus universorum præcepit.

Eloquium Dei quid. — 116. *Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivifica me : et non confundas me ab expectatione mea*. Illic itaque scopum habentem providentia tua dignare, ut ne spe lapsus pudore replear. *Eloquium* autem hic promissionem dicit, ac si diceret, promissam mihi præbe salutem. Propheta igitur utpote perfectus ; qui custodierit mandata Dei, expectat honorem et gloriam in secundo adventu Christi Dei nostri, ubi sperat se et æternam vitam ducturum, et non pudore afficiendum esse cum peccatoribus, et immorigeris, qui se a mandatis Dei procul removerunt. 117. *Adjuva me et salvus ero, et medabor in justificationibus tuis semper*. Nam si salutem consequar, justificationes tuas non negligam, sed semper illas meditabor. Meditationem vero dicit non in verbis tantum, sed etiam in operibus. Nam continua meditatio justificationum Dei auxilium ejus nobis attrahit, hincque salus paritur. 118. *Sprevisisti omnes discedentes a iudiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum*. Hanc autem circa mandata alacritatem exhibebo, cum infames et ridiculos esse factos eorum transgressores noverim. In alio quoque Psalmo de peccatoribus dicit : *Ad nihilum devenient tanquam aqua decurrens* (Psal. 57. 8). Et rursus, *Opprobrium abundantibus, et despectio superbis* (Psal. 122. 4). 119. *Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua*. Illud, *Prævaricantes*, Theodotio, *Pro nihilo dixit*. Symmachus autem, *Scoriam*. Propheta autem declaravit quod cum perinde atque Deus transgressores pro nihilo habeat, omnem alacritatem in divinum eloquiorum observationem obtulerit, gnarus scilicet damni, quod ex prævaricatione oritur. Joannes igitur apostolus ait : *Qui facit iniquitatem, et peccatum facit* (1. Joan. 3. 4). Itaque apud pie viventes peccatores noscuntur esse legis transgressores. 120. *Confige timore tuo carnes meas : a mandatis enim tuis timui*. Anima mea, inquit, timore tuo cingitur : sed quia corpus insurgit adversus illam, rogo ut ejus membra hoc timore configantur, ita ut mortua peccato animæ ductum sequantur. Illic simile est apostolicum illud dictum : *Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, malam concupiscentiam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus* (Col. 3. 5). Et rursus : *Cum Christo simul crucifixus sum. Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* (Gal. 2. 19. 20). Ut enim is, qui in lapide infixus est, non potest moveri ; ita nec is, qui timore Dei configitur, a timore Dei separari. At rursus idem apostolus ait : *Castigo corpus meum et in servitum redigo, ne cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar* (1. Cor. 9. 27). 121. *Feci iudicium et justitiam ; non tradas me calumniantis me*.

7. Tuas, inquit, sequi leges cum decreverim, re hostibus captu facilis evadam. Quis vero nunc tantam animæ periculum habet, ut cum fiducia his utatur verbis ? Ilis etiam divinus apostolus similia dixit : *Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientie nostræ* (2. Cor. 1. 12). Magnus qui talia possit cum Deo loqui. Per illud enim, *Feci iudicium et justitiam*, omnium virtutum et mandatorum exsequutionem complexus est. Inde supplicat non tradi tradentibus, a malignis demonibus, irrationalibus motibus, inordinatis cogitationibus. 122. *Suscipe servum tuum in bonum*. Symmachus vero, *Suscipe me servum tuum in bonum*. Aquila et Theodotio, *Fidejube* ; ac si diceret, Verum dico, non mentior ; crede servo tuo promittenti : ipse fidejussor sis promissionis meæ, quia tuas leges implere studeo. Suscipe me, Domine, ait, et crede servo tuo, ac fidejussor meus sis in bonum,

quia custodio mandata tua; et ne calumniis impetar a superbis. Quotquot enim mandata Dei non custodiunt, superbi vocantur secundum dictum illud: *Superbi inique agebant usquequaque* (v. 31). *Non calumniantur me superbi*. Acerba res est calumnia, licet magnam habeat mercedem. In hanc incidit mirabilis ille Joseph, et alii innumeri. Hortatur quoque Dominus ut precemur ne intremus in tentationem (*Math. 6. 13*). Nihil igitur absolum propheta fecit, cum hoc petiit. Nam arrogantium ac potentium calumnia longe gravior est. Injustitia enim cum potentia conjuncta majorem efficit perniciem. 123. *Oculi mei defecerunt in salutare tuum et in eloquium justitiæ tuæ*. Rursus hic eloquium promissionem vocat. Perpetuo, inquit, a te salutem expecto, et promissionis finem appeto. Illud vero, *Defecerunt*, posuit, ut intensum ostenderet desiderium. Hoc etiam superius declaravit dicens: *Deficit in salutare tuum anima mea* (v. 31). Quodnam autem salutare? Illud quod Symeon Dominum complexus dixit: *Quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum* (*Luc. 2. 30. 31*). Hoc postulat propheta, ut cito adveniat propter salutem humani generis. Illud enim, *Deficit anima mea*, nihil aliud est quam desiderii vehementia. 124. *Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam, et justificationis tuas doce me*. Tantæ virtutis operarius misericordiam consequi rogat, et salute frui postulat; nec mercedem poscit, sed benignitatem poscit. Etenim etiamsi propheta in virtutibus proficeret, Dei tamen misericordiam petebat. Sic et nos, fratres, etiamsi boni aliquid faciamus, petamus tamen ut nobis opituletur, et ut misericordia ejus salutem consequamur. 125. *Servus tuus sum ego; da mihi intellectum, et sciam testimonia tua*. Omnes homines natura servi Dei sunt; affectu vero, qui Dei imperium sincere delegerunt. Illius ergo sortis propheta servum se ipsum vocat, et prudentia donetur obsecrat, ut Dei testimonia cognoscat. 126. *Tempus faciendi, Domine: dissipaverunt legem tuam*. Deus qui omnia pondere et mensura gubernat, fert quidem diutius hominum peccata: cum autem nequitiam ex patientia auctam viderit, tunc pœnam irrogat. Hoc igitur ait hoc loco: Tempus est consurgendi in auxilium eorum qui injuria affecti sunt, o Domine: tuam quippe legem magnopere conculcant adversarii. Ait autem apostolus Paulus de adventu Domini nostri: *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* (2. Cor. 6. 2). Tempus erat ut etiam Judæi crederent: sed contrarium fecerunt, non credentes et respuentes Evangelium. Hoc enim est illud: *Dissipaverunt legem tuam*. 127. *Ideo dilexi mandata tua super aurum et topazion*. Illi quidem tuam despexerunt legem; ego vero mandata tua auro lapidibusque pretiosis amabiliora duco. Topazius enim inter lapides pretiosos numeratur: ab uno autem omnes hujusmodi lapides significavit. Verisimileque est illo tempore hunc aliis lapidibus præstantiorem habitum fuisse. Alibi etiam dicit: *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti* (v. 72). Subindicat autem, auper omnes divitias seu universim, seu minutatim acceptas, ipsum amare mandata. Hæc est enim perfectio Christiani: ait quippe Dominus: *Cum mandata mea servaveritis, manebitis in dilectione mea* (Joan. 15. 10). 128. *Propterea ad omnia mandata tua dirigebar, omnem viam iniquam odio habui*. Desiderium enim alacritatem parit: alacritas vero id agebat, ut recta teneretur via, et injustitiæ semita odio haberetur. Qui igitur omnia mandata exsequitur, is plane viam iniquam odio habet. *Quisquis enim totam legem implebit, si in uno peccet, factus est omnium reus* (Jac. 2. 10). Qui enim dixit, Non occides, idem dixit, Non fornicaberis; et qui dixit, Ne injuriam feceris, dixit etiam, Ne sis contumeliosus; et qui dixit, Non mentieris, dixit etiam, Non jurabis. 129. *Mirabilia testimonia tua; ideo scrutata est ea anima mea*. Ostendit se non frustra hæc amasse. Admiratione enim digna sunt, ait, et quæ possint demulcere, atque in amorem excitare illos qui ea perspicere va-

lent. Et quomodo mirabilia non fuerunt? Delectant enim ad vitam rectam et honestam, et ad virtutis institutum, ad castitatem et temperantiam, ad mansuetudinem et patientiam, ad eleemosynam, justitiam et bonitatem. Ideo propheta gloriatur se scrutari illa, non ore loquendo, sed mentem versando: sed ut Deum ex tota anima amare præcipimur (*Math. 22. 37*), sic ejus mandata desiderare et exsequi docemur. 130. *Declaratio sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis*. Tuo, inquit, lumine illustratus hanc accepi scientiam, omnesque ignorantia detentos et infantibus similes lex tua implet prudentia. Evangelicorum autem sermonum declaratio illuminat, non modo perfectos, sed etiam minus habentes. Aliud quoque hic docetur. Ait quippe Dominus: *Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis* (*Math. 11. 25*), de apostolis loquens: nam malitia illi infantes erant. 131. *Os meum aperui, et attraxi Spiritum, quia mandata tua desiderabam*. Os hic vocat animi alacritatem: ipsa enim trahit gratiam Spiritus. Alibi etiam dicit: *Dilata os tuum, et implebo illud* (*Psal. 80. 11*). Et divinus apostolus in apertione oris sermonem dari rogabat (*Ephes. 6. 19*): ipseque propheta in alio Psalmo ait: *Dominus dabit verbum evangelizantibus, virtute multa* (*Psal. 67. 12*). Idipsum hic ait: *Os meum aperui, et attraxi Spiritum, quia mandata tua desiderabam*. Cum enim respiceres me mandatorum tuorum desiderio teneri, tua me dignatus es gratia. Qui igitur mandata Dei desiderant, si os aperiant, ipsum implent Spiritu. Davidque cum mandata Dei desideraret, prophetica dignatus est gratia, et os dilatans implevit Spiritu. His vero qui mandatis Dei non obtemperant, dictum est: *In campo et freno maxillas eorum constringe, qui non approximant ad te* (*Psal. 31. 9*); et, *Multa flagella peccatoris* (*Ibid. v. 10*). Ex quibus, fratres, attendentes dictorum narrationi, utinam Dei ope et patrocinio liberemini, et salute vos donet Dominus Deus, et in presenti et in futuro sæculo. Amen, fiat; quem decet gloria et honor nunc, et in sæcula.

STATIO III.

132. *Respice in me, et miserere mei secundum judicium diligentium nomen tuum*.

1. Solet, fratres, beatus David varias excogitare emphases in iis quæ prophetice ipse cecinit. Sed enim in hoc Psalmo eadem pro iisdem rebus sæpe loquitur. Scopus autem ipsi est, abstinentia a peccato et aversio a malo, observatio item et custodia mandatorum Dei, item arguere delinquentes, et ab illis averti, postulare Dei auxilium et misericordiam. Ideo dicit: *Respice in me, et miserere mei*. Est cum Deus in ira respicit, ut dictum est a propheta Habacuc: *Aspexit et liquefactæ sunt gentes* (*Habac. 3. 6*); cum autem in amantes ipsum respicit, misericordiam et salutem operatur. Hanc igitur quesivit propheta: quamobrem subjunxit: *Secundum judicium diligentium nomen tuum*. Orat igitur ut divinam consequatur benevolentiam: non simpliciter, sed ut diligentibus te, inquit, misericordiam præbere soles. Hoc namque dicit: *Secundum judicium diligentium nomen tuum*; quasi dicat: Obsecro ut æqualem his sententiam reportem. 133. *Gressus meos dirige secundum eloquium tuum: et non dominetur mihi omnis injustitia*. Nobis enim alacritatem præferentibus, et Deo opem ferente, atque viam dirigente, locum non habet peccati vis et potentia. Deo igitur nos dirigente in viis suis, ac nobis alacritatem præstantibus, non habebit contra nos vis peccati, vel iniquitas. In alio quippe Psalmo promittit timentis se: *Non timebis a timore nocturno, a sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris* (*Psal. 90. 5. 6*): quæ sunt iniquitas. 134. *Redime me a calumniis hominum, et custodiam mandata tua*. Secundum dictum illud multas tentationes David ab hominibus passus est, tum a

καὶ ἔτεροι δὲ μυριοί. Παρακλεύεται δὲ καὶ ὁ Κύριος
 εὐγεσθαι μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασθῆν. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς
 οὐδὲ ὁ προφήτης πεποιθε ταύτην αἰτήσας τὴν αἴτησιν.
 Διαφερόντως γὰρ ἡ τῶν ἀλαζόνων καὶ δυνατῶν συκο-
 φαντία χαλεπωτέρα. Ἄδικία γὰρ προσλαβούσα τὴν δυ-
 ναστείαν μείζονα τὴν λύβην ἐργάζεται. *Οἱ ὀφθαλμοί
 μου ἐξέλιπον εἰς τὸ σωτήριόν σου, καὶ εἰς τὸ λόγιον
 τῆς δικαιοσύνης σου.* Πάλιν ἐνταῦθα λόγιον τὴν ὑπό-
 σχεσιν καλεῖ. Διτηκῶς, φησί, τὴν παρὰ σοῦ σωτηρίαν
 προσμένω, καὶ τῆς ὑποσχέσεως ἀναμένω τὸ τέλος. Τὸ
 δὲ *Ἐξέλιπον* θέθεικε, τὴν ἐπιτεταμένην ἐπιθυμίαν δη-
 λῶν. Τοῦτο καὶ ἀνωτέρω ἐδήλωσεν εἰπών· *Ἐκλείπει
 εἰς τὸ σωτήριόν σου ἡ ψυχή μου.* Ποῖόν δὲ σωτήριον;
 Ὁ δὲ Συμεὼν ἀγαχαλιζόμενος τὸν Κύριον ἐφη· *Ὅτι εἶδον
 οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.* ὁ ἡτοίμασας κατὰ
 πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν. Τοῦτο οὖν εὐχεται ὁ
 προφήτης τάχιον γενέσθαι διὰ τὴν σωτηρίαν τοῦ γένους
 τῶν ἀνθρώπων. Τὸ γὰρ *Ἐκλείπει ἡ ψυχή μου*, ἔτερον
 οὐδὲν ἔστιν ἢ ἡ ἐπίτασις τῆς ἐπιθυμίας. *Ποίησον μετὰ
 τοῦ δούλου σου κατὰ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὰ δικαιώ-
 ματά σου διδάξον με.* Ὁ τοσαύτης ἀρετῆς ἐργάτης
 ἐλέους τυχεὶν ἀξίος, καὶ σωτηρίας ἀπολαύσαι αἰτεῖ· καὶ
 οὐκ ἀπαιτεῖ μισθόν, ἀλλὰ φιλανθρωπίαν αἰτεῖ. Καὶ γὰρ
 εἰ καὶ πρόεκοπτεν ὁ προφήτης ἐν ἀρεταῖς, ἀλλὰ οὐκ τὸν
 ἔλεον τοῦ Θεοῦ [710] ἐξηγεῖτο. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί,
 εἰ καὶ τι ἀγαθὸν ποιούμεθα, αὐτὸν αἰτησώμεθα συνεργὸν
 ἡμῶν γενέσθαι, καὶ τῷ ἐλέει αὐτοῦ σωθῆναι. *Δούλος
 σου εἰμι ἐγὼ· συνέτισόν μου, καὶ ἠρώσομαι τὰ μαρ-
 τυρία σου.* Ἀπαντες μὲν ἀνθρώποι φύσει δούλοι Θεοῦ·
 διαθίσει δὲ, οἱ τοῦ Θεοῦ τὴν δεσποτεῖαν γνησίως· αἰ-
 ρώμενοι. Ταύτης οὖν τῆς συμμορίας ὁ προφήτης δούλον
 ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ συνέσεις ἀξιώθηται παρακαλεῖ,
 ὥστε γνῶναι τοῦ Θεοῦ τὰ μαρτύρια. *Καιρὸς τοῦ ποιῆ-
 σαι τὸ κίριον· δισκέδασαν τὸν νόμον σου.* Ὁ πάντα
 σταθμῶν καὶ μέτρῳ πρυτανεύων Θεὸς φέρει μὲν ἐπὶ
 πλείστον τῶν ἀνθρώπων τὰς ἀμαρτίας· ὅταν δὲ αὐξη-
 θείσαν ἰδῇ τῇ μακροθυμίᾳ τὴν πονηρίαν, τότε τὴν τι-
 μιρίαν ἐπάγει. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθα φησί· καιρὸς
 διαναστήθαι σε εἰς ἐπικουρίαν τῶν ἀδικουμένων, ὡ δέ-
 σποτα· κομιδῇ γὰρ σου τὸν νόμον ἐπάτησαν οἱ πολέμοιοι.
 Ἐφη δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος περὶ τῆς παρουσίας
 τοῦ Κυρίου ἡμῶν· *Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος,*
ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Καιρὸς ἦν καὶ τοῖς Ἰου-
 δαίοις πιστεῦσαι· ἀλλ' οὐκ τὸναντίον ἔπραξαν, ἀπιστή-
 σαντες καὶ ἀθετήσαντες τὸ Ἐυαγγέλιον. Τοῦτο γὰρ ἔστι
 τὸ, *Δισκέδασαν τὸν νόμον σου.* Διὰ τοῦτο ἠγάπησα
τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσίου καὶ τοπάζιον. Ἐκεῖνοι
 μὲν οὖν τοῦ σοῦ κατεφόρησαν νόμου· ἐγὼ δὲ ἀξι-
 εραστοτέρας ἠγοῦμαι τὰς ἀς ἐντολάς ὑπὲρ χρυσίου καὶ
 λίθων πολυτελέη. Τῶν γὰρ τιμῶν λίθων τοπάζιον· ἀπὸ
 δὲ τοῦ ἐνὸς παρεδήλωσεν ἅπαντας τοὺς λίθους. Εἰκόσ δὲ
 κατ' ἐκείνων τὸν χρόνον τούτον προτιμάσθαι τῶν ἄλλων
 λίθων. Καὶ ἀλλαχὼ δὲ ἔλεγεν· *Ἀγαθὸς μοι ὁ νόμος τοῦ
 στόματός σου ὑπὲρ χιλιάδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου.*
 Ὑπερβαίνει δὲ ὁ λόγος, ὑπὲρ πάντα πλοῦτον, καὶ τὸν
 καθ' ὅλου, καὶ τὸν ἐν μέτρος, ἀγαπᾶν τὰς ἐντολάς.
 Τοῦτο γὰρ τελειότης Χριστιανοῦ· ἔφη γὰρ ὁ Κύριος·
*Ὅτε ἂν τὰς ἐντολάς μου τηρήτε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ
 μου.* Διὰ τοῦτο πρὸς πᾶσας τὰς ἐντολάς σου κατω-
 ροθούμην, πᾶσαν ὁδὸν ἀδικῶν ἐμίσησα. Ὁ γὰρ πῶ-
 θος τὴν προθυμίαν ἐργάζεται· ἢ δὲ προθυμία τὴν μὲν
 εὐθεῖαν παραινεῖν ὁδὸν παρσκεινάζε, τὴν δὲ τῆς ἀδικίας
 ἐμισάττετο τρίβον. Ὁ πᾶσας τοίνυν τὰς ἐντολάς κατω-
 ροθῶν, πάντως καὶ ὁδὸν ἀδικῶν μισεῖ. Ὅστις γὰρ ὄλον
 τὸν νόμον πληρώσει, πταίσει δὲ ἐν ἐνί, γέγονε πάν-
 των ἐνοχος. Ὁ γὰρ εἰπὼν, μὴ φωνάζεις, εἶπε καὶ, μὴ
 πορευῆς· καὶ ὁ εἰπὼν, μὴ ἀδικήσῃς, εἶπε καὶ, μὴ
 λοιδορήσῃς· καὶ ὁ εἰπὼν, μὴ ψεύσῃ, εἶπε καὶ, μὴ ὀμ-
 ούσῃς. *Θαυμαστὰ τὰ μαρτύρια σου· διὰ τοῦτο ἐξηρέ-
 νησεν αὐτὰ ἡ ψυχή μου.* Ἐδείξεν ὡς οὐ μάτην τούτων
 ἠράσθη. Ἀξιάγαστα γὰρ, φησὶν, ἔσσι καὶ ἰκανὰ κατα-
 θέλαι καὶ εἰς ἔρωτα διεγείρει τοὺς κατιδεῖνδυναμένους.
 Καὶ πῶς τοῖσιν οὐκ εἰσι θαυμαστά; Ὅδηγοῦσι γὰρ πρὸς
 βίον κατωρθωμένον καὶ σεμνόν, καὶ πολιτεῖαν ἐνάρετον,
 πρὸς σωφροσύνην καὶ ἐγκράτειαν, πρᾶσθητα καὶ μακρο-

θυμίαν, ἐλεημοσύνην, δικαιοσύνην καὶ ἀγαθωσύνην. Διὰ
 τοῦτο καὶ ὁ προφήτης καυχᾶται ἐρευνησαί αὐτὰ, οὐχὶ τῷ
 στόματι λαλεῖν, τὴν δὲ διάνοιαν βέμβεσθαι· ἀλλ' ὥσπερ
 τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης ψυχῆς ἀγαπᾶν προσετάχθημεν. οὕτως αὐ-
 τοῦ καὶ τὰς ἐντολάς ποθεῖν καὶ πράττειν ἐδιδάχθημεν. *Ἡ
 δόξα σου τῶν λόγων σου φωτίζει καὶ συνετελεῖ τὴν ψυχήν σου.*
 Τῷ σῶ, φησί, καταυγαζόμενος φωτὶ ταύτην ἐδεξάμην τὴν
 γνώσιν, καὶ ἅπαντας δὲ τοὺς ἀγνοῖα κατεχομένους καὶ
 βρέβεσιν ἐοικῶτας ὁ σὸς νόμος συνέσειε ἐμφορεῖ. Τῶν
 εὐαγγελικῶν δὲ λόγων ἡ δόξα σου φωτίζει οὐ μόνον τοὺς
 τελειούς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑλλίπες ἔχοντας. Διδάσκει δὲ καὶ
 ἔτερον ὄλεος. Ἐφη γὰρ ὁ Κύριος· *Ἐξομολογούμαι σοι,
 Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, διτι ἀπέκρυνθας
 ταῖτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετών, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ
 ἡμῖν, περὶ τῶν ἀποστόλων λέγων· τῇ γὰρ κακία αὐτὸ
 ἐνηπίαζον. Τὸ στόμα μου ἤνοιξε, καὶ ἐβλάκυσεν πνεῦμα,
 διτι τὰς ἐντολάς σου ἐπεπόθησα.* Στόμα ἐνταῦθα καλεῖ
 τῆς διανοίας τὴν προθυμίαν· αὐτὴ γὰρ ἔλκει τὴν χάριν
 τοῦ Πνεύματος. Καὶ γὰρ ἀλλαχὼ φησὶ· *Πλάτνουν τὸ
 στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό.* Καὶ ὁ Θεὸς ἀπόστολος
 ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος λόγον δοθῆναι παρεκάλεισε· καὶ
 αὐτὸς δὲ ὁ προφήτης ἐν ἑτέρῳ ἐφη ψαλμῷ· *Κύριος ὤ-
 σει ῥῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυναμῖ [711] πολλῇ.*
 Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ἐφη· *Τὸ στόμα μου ἤνοιξε, καὶ
 ἐβλάκυσεν πνεῦμα, διτι τὰς ἐντολάς σου ἐπεπόθησα.*
 Γλιχόμενον με γὰρ τῶν σῶν ἐντολῶν θεασάμενος, τῆς
 σῆς ἡξίωσας χάριτος. Οἱ μὲν οὖν ἐπιποθοῦντες τὰς ἐν-
 τολάς τοῦ Θεοῦ, ἀνοίγοντες τὸ στόμα πληροῦσι Πνεύμα-
 τος. Καὶ Δαυὶδ ἐπιποθὼν τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ, τῆς
 προφητικῆς χάριτος ἡξίωται, καὶ πλατύνας τὸ στόμα,
 ἐπέκρωσε Πνεύματος. Τοῖς δὲ ἀπειθουσι τὰς ἐντολάς
 τοῦ Θεοῦ εἰρηται· *Ἐν κημῷ καὶ χαλινῷ τὰς σιαγόνας
 αὐτῶν ἀρχαῖς τῶν μὴ ἐγγιζόντων πρὸς σέ· καὶ. Πολ-
 λαὶ αἱ μάστιγες τοῦ ἀμαρτωλοῦ.* Ἐξ ὧν, ἀδελφοί, προσ-
 ἔχοντες τῇ τῶν λαλομένων διηγήσει, ῥυσθεῖτες τῇ τοῦ
 Θεοῦ βοηθείᾳ καὶ ἀντιλήψει, καὶ ἀσπῆ δ' ὕμᾶς Κύριος ὁ
 Θεὸς καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἀμήν,
 γένοιτο· ὃ πρέπει δοῦναι καὶ ἡ τιμὴ νῦν, καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας.

ΣΤΑΣΙΣ Γ.

*Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐλέησόν με κατὰ τὸ κριμα
 τῶν ἀγαπώντων τὸ δρομά σου.*

α'. Σύνθεός ἐστιν, ἀδελφοί, τῷ μακαρίῳ Δαυίδ πολυτρό-
 πους ἐπινοεῖν ἐμφάσεις ἐπὶ τοῖς προφητικῶς παρ' αὐτοῦ
 ἄδοξοις. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τούτῳ τῷ ψαλμῷ τὰ αὐτὰ
 περὶ τῶν αὐτῶν πολλὰ καὶ εὐθέγγετα. Σκοπὸς δὲ αὐτῷ
 ἔστιν, ἡ ἀποχὴ τῆς ἀμαρτίας καὶ ἡ ἀπορροπὴ τοῦ κακοῦ,
 τήρησις δὲ καὶ φυλακὴ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐλέγ-
 χων τὸς παραβαίνοντας, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποστρέφεται,
 δεῖσθαι τε τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας καὶ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ.
 Διὸ λέγει· *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐλέησόν με.* Ἔστιν
 δεὲ ὁ Θεὸς ἐπιβλέπει κατ' ὄργην, ὡς εἰρηται παρὰ τῷ
 προφῆτῃ Ἀμβαχοῦμ· *Ἐπέβλεψε, καὶ ἐτάκη ἔσθη·*
*δεὲ δὲ ἐπὶ τοὺς ἀγαπώντας αὐτὸν ἐπιβλέπει, ἐλέος καὶ
 σωτηρίαν ἐργάζεται.* Ταύτην οὖν ἐξήτησεν ὁ προφήτης·
*διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· Κατὰ τὸ κριμα τῶν ἀγαπώντων
 τὸ δρομά σου.* Ἰκετεύει τοίνυν τῆς θείας τυχεῖν εὐμε-
 νείας, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς εἴωθας, φησί, τοῖς ἀγαπῶσι
 σε παρῆγειν τὴν ἔλεον. Τοῦτο γὰρ εἶπε, *Κατὰ τὸ κριμα
 τῶν ἀγαπώντων τὸ δρομά σου·* ἀντι τοῦ, τῆς Ἰσθ
 τοῦτοι; ἀπολαῦσαι ψῆφον παρακαλῶ. *Τὰ διαθήματά μου
 κατεθύνηον κατὰ τὸ λόγιόν σου· καὶ μὴ κατακρυεν-
 σάτω μου πᾶσα ἀνομία.* Ἡμῶν γὰρ προεισφερόντων
 τὴν προθυμίαν, καὶ Θεοῦ παρέχοντος τὴν βοήθειαν καὶ
 τὴν πορείαν εὐθύνοντος, χώρον οὐκ ἔχει τῆς ἀμαρτίας
 ἢ δυναστεία. Τοῦ οὖν Θεοῦ κατεθύνηντος ἡμᾶς ἐν ταῖς
 ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ ἡμῶν παρεχόντων τὸ πρόθυμον, οὐχ
 ἔξει καθ' ἡμῶν ἡ ἀμαρτία δύναμι, οὔτε ἡ ἀνομία.
*Ἐπαγγέλλεται γὰρ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ τῷ φοβουμένῳ αὐ-
 τόν· Οὐ φοβηθήσῃ ἀπὸ φόβου ρυκερινοῦ, ἀπὸ βέλους
 πετομένου ἡμέρας, ἀπὸ πνύματος ἐν σκότει διαπο-
 ρευομένου· ἃ ἐστὶν ἡ ἀνομία. Λύτρωσαί με ἀπὸ συ-
 κοφαντίως ἀνθρώπων, καὶ φυλάξω τὰς ἐντολάς σου.*
 Κατὰ μὲν τὸ βῆτον πολλοὺς πειρασμούς ὁ Δαυὶδ ὑπέμει-
 νεν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, τοῦ τε Σαουλ, καὶ ἐτέρων τιῶν.
 Λέγει γὰρ καὶ τῷ ἐξῆς ψαλμῷ· *Κύριε, ῥύσαι τὴν ψυ-
 χήν μου ἀπὸ χιλιῶν ἀδικῶν καὶ ἀπὸ γλιώσεως δο-*

^a Theodoret. ἀπαιτίας.
^b Hic omnino legendum puto φησί, et e. scribisse errore
 est scriptum fuisse, quia in mss. p. φησί, φη scribitur
 cum ductu calami, quo videtur e superponi. Hinc facium
 est ut hic et apud alios non paucos scriptores est pro φη-
 ci scriptum sit.

^c Sic. in marg. γρ. ταῖς ἐντολαῖς.
^d Sic. in textu ἄσσει· in marg. γρ. εὐσπῆ.

λιας. *Τι δοθήσῃ σοι καὶ τί προστεθήσῃ σοι πρὸς γλώσσαν δούλων;* Καὶ αὐτὸς πάλιν ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ. *Ἦτοι ἀνθρώπων, οἱ ὀδόντες αὐτῶν ὄπλα καὶ βέλη, καὶ ἡ γλώσσα αὐτῶν μάχαιρα ὀξεῖα.* Εὐγεται οὖν λυτρωθῆναι ἀπ' αὐτῶν. Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τοὺς ὀνειδιζομένους καὶ συκοφαντούμενους ζηλωτοὺς καὶ μακαρίους ἐκάλεσεν· ἀλλὰ καὶ εὐχρεοῖαι παρηγγύησε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν. Συμβαίνει τοίνυν τοῖς εὐαγγελικοῖς νόμοις καὶ τοῦ προφήτου ἡ προσευχή. Ὁ δὲ ἅγιος Ἀθανάσιος * κατὰ διάνοιαν ἐρμηνεύων τὸ βήτην, συκοφαντίας ἀνθρώπων λέγει, τὰς τῶν αἰρετικῶν καὶ παρανόμων ἀθυροστομίας καὶ γλωτσαλγίας. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ἀδελφοί, τῷ πατρὶ ἐξακολουθούντες, ἐκρύψωμεν ἀπὸ πάσης αἰρέσεως, τοῦ δὲ ἐκ τῶν νυνὶ ἐπιπολαζόντων ἡμῖν τῶν τε εἰκονοκλαστῶν καὶ τῶν Παυλικιανῶν καὶ Μανιχαίων· καὶ ἐν ἐπινοίᾳ τινὶ ἡμῶν, ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν, ἐκκλίνωμεν τὸν πόδα καὶ παραλλάξωμεν, κατὰ τὸν παροιμιᾶκόν λόγον, καὶ μὴ συμπορευθώμεν μετ' [712] αὐτῶν. *Τὸ πρόσωπόν σου ἐπίφανον ἐπὶ τὸν δούλόν σου, καὶ διδάξόν με τὰ δικαιώματά σου.* Ἀσώματον μὲν τὸ θεῖον, τὸ ἀπλουν καὶ ἀσύνητον· σωματικώτερον δὲ καὶ πεχύτερον ἡ θεία Γραφή περὶ αὐτοῦ διαλέγεται, τῇ φύσει τῇ τῶν ἀνθρώπων μετροῦσα τοὺς λόγους· ἐπεὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ ἀπαύγασμα, ὡς τῆ ἀληθείας καὶ τῷ μακαρίῳ Παύλῳ δοκῆί. Ἐπιπολεῖ οὖν τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶ ἀνθρωπείου γένους κατείδεν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐπίφανει· ἐδίδαξε πᾶσαν δικαιοσύνην. Τοιγαρὸν τοῦ θεοῦ προσώπου τὴν ἐπιφάνειαν νοητέον τὴν λύσιν τῶν λυτηρῶν καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν. *Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου, ἐπεὶ οὐκ ἐβύλαξαν τὸν νόμον σου.* Ἀποστολικῶς καὶ οὕτως ὁ νόμος. *Εἰ γὰρ πίσχει, φησὶν, ἐν μέλος, συμπίσχει πάντα τὰ μέλη.* Τὴν εὐαγγελικὴν τοίνυν ὁ προφήτης μετέρχεται τελειότητα, τὰς τῶν ἄλλων παρουσίας ὀλοφυρόμενος· διεξόδους δὲ ὑδάτων τὸ πλήθος τῶν δακρύων ἐκάλεσεν, ἀντὶ τοῦ, κρουνήδων ἔφερον τὰ δάκρυα, τὰς τῶν ἀνθρώπων παρανομίας βεβωμένος. Τοιαύτης λύπης ὁ συνέχοντα οἱ ἅγιοι ἐπὶ τοῖς παραδεισὶν. Ὀλοφυρέτο γὰρ καὶ ὁ Μωϋσῆς, ὅτε ὁ Ἰσραηλιτῆς λαὸς ἐξέλιπεν ἐκ τοῦ Θεοῦ μοροχοποιήσας, λέγων πρὸς τὸν Θεόν· *Εἰ μὲν ἀρξῆς αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄρξῃ· εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψον καμὲ ἐκ τῆς βίβλου τῶν ζώων.* Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ὥρων τοὺς Ἰουδαίους ἄλλοτριουμένους τοῦ Εὐαγγελίου, ἔφη· *Ἡ νόμιμος αὐτὸς ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα.* Δικαιοῦς εἰ, Κύριε, καὶ εὐθείαι αἱ κρίσεις σου. Ἐντελέτω δικαιοσύνην, τὰ μαρτύριά σου, καὶ ἀλήθειαν σφόδρα. Δικαιῶς ἅπαντα διέπεις, ὦ Δέσποτα, καὶ τῶν ἀνθρώπων κηδόμενος, καὶ δικαιοσύνης ἐργάτας ἀπορῆναι βουλόμενος. Καὶ νόμον ἔδωκας, καὶ διαμαρτύρηστος παραβαίνοντας, ὅποιας τίσους δικας, καὶ ὑπισχῆναι τοῖς φυλάττουσι τὰς ἀγαθὰς ἀντιδίδεις, καὶ βεβαιῶσι τὰς ἐπαγγελίας τοῖς ἐργοῖς. Τοῦτο γὰρ θελοῖ τὸ· *Ἀλήθειαν σφόδρα.* Ἔστησε γὰρ ἡμέραν, ἐν ἣ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀποδιδόναι Ἐκδόται κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· τοῖς μὲν κατ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν καὶ τιμὴν καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον· τοῖς δὲ πειθομένους τῇ ἀδικίᾳ, ἀπειθοῦσι δὲ τῇ ἀληθείᾳ, θυμὸς καὶ ὄρη καὶ θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, *Ἀλήθειαν σφόδρα*, τὴν βεβαιότητα καὶ τὴν ἔκδοσιν τοῦ πράγματος ἐδήλωσεν. *Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλος σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν λόγων σου οἱ ἐχθροί μου.* Καὶ τοὺς παρανομῶν συζώντας ὁ προφήτης ἔρηψε, καὶ καταφρονουμένων ὁρίων τὸν νομοθέτην ἐνδίκως ἀγανακτεῖ. Οὗτος ὁ ζῆλος τὸν Φινεὲς ἀνεκθύρῃσεν· οὗτος τὸν μέγαν Ἠλίαν ἀοιδίμων ἀπέτελεσε· τοῦτ' ἔρω πυρπολοῦμενος ὁ καλλίνικος Στέφανος, τὴν Ἰουδαίαν ἀπιστίαν διηλεγξάν. Ἔχει δὲ τοῦ ἀνωτέρω στίχου τὴν ἔννοιαν· ὅπερ γὰρ ἐκεῖ ἔλεγε. *Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου, ὡς λέγει, Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλος σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν λόγων σου οἱ ἐχθροί μου.* Τοιοῦτος ἦν, ὡς ἔφη, ὁ Φινεὲς, ἐκκεντήσας τὸν πορευέσσαντα· *Καὶ ἐλορίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην.* Τοιοῦτος ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὅλον ἐν αὐτῷ τὸν Χριστὸν περιφέρων· διὸ καὶ ἔλεγε·

Τὸς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ· τὸς σκανδαλλίζω, καὶ οὐκ ἐγὼ σκανδαλλίζομαι; Καὶ ὁ μακάριος δὲ Λουκᾶς περὶ αὐτοῦ φησιν, ὡς ἐν Ἀθήναις συνέσχετο *Τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, θεωροῦντι κατείδωλον οὕτως τῆν ἀλίαν. Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφόδρα, καὶ ὁ δούλος σου ἠγάπησεν αὐτό.*

β'. Δίκαιος, φησὶ, καὶ ἀκίδηλος ἐστὶν ὁ σὸς λόγος καὶ μῦθος πάντος· ἐλευθερός· ἐγὼ δὲ περὶ τούτων θερμῶς ἔχω τὸ φίλτρον. Καὶ ἐν ἑτέρῳ δὲ ψαλμῷ λέγει· *Τὰ λόγια Κυρίου, λόγια ἀγνά· ἀριτύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῆ, κεκαθαρισμένον ἐπταπλοῦσι.* Οὐκ οὖν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων ἀδόκιμον, ἢ νόθον, ἢ ἐβδηλον, ἀλλὰ πάντα μῦθον πάντος ἐλευθερά. Ἐν τῇ [713] καθαρῆτι οὖν αὐτῶν, ἀδελφοί, τὸν βίον ἡμῶν διευθύνωμεν. *Ναύτερος ἐγὼ εἰμι καὶ ἐξουδαιώμενος· τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐπελάθωμι.* Μικρὸς ἦν ἡ Δαυὶδ, καὶ ἐλαγίστος ἐν τοῖς υἱοῖς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· ἀλλὰ διὰ τὸν πόθον, ὃν εἶχε πρὸς τὸν Θεόν, ἐξέλετ', καὶ τὴν βασιλείαν ἔλαθε καὶ χάριν προφητικῆν. Οὐκ γὰρ ὁ Θεὸς μισθοῦ ἀποδίδοναί τοις ἀγαπῶσιν αὐτὸν καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, πλέον δὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἦντινα τὸν τῷ θεῷ Σαμουὴλ παρηγγύησεν ὁ Θεὸς ἕνα τῶν πῶτων τοῦ Ἰεσσαὶ βασιλείας χειροτονήσαι, τοὺς μὲν ἄλλους καὶ ῥώμη καὶ μεγέθει καὶ κάλλει σώματος κεκοσμημένους ἀπεδοκίμασεν ἅπαντας, ἤρετο δὲ τὸν Ἰεσσαί, εἰ ἐκλίπει τὰ παιδάρια· τοῦ δὲ εἰρηκτότος ὑποκαλεῖσθαι ῥάκιον, ὁ ποιμαίνει τὰ ποίμνια, καὶ ὡς ἀνάμοστον εἰς βασιλεία, ἐκέλευσεν ὁ προφήτης τοῦτον ἀχθῆναι, καὶ ἔχρισεν ἀφικόμενον παραρχῆμα. Ταύτης ἐνταῦθα· καὶ δωρεὰς ὁ προφήτης ἐμήθησεν, καὶ φησὶ· καὶ νῦν ἔσθε με καὶ τοῖς γεγενημένοις εὐτελῆ νομισθέντα σύ τσοῦσι· ἡξίωσας χάριτος, καὶ προφήτην ὅμοιο καὶ βασιλέα ἐπίσας· οὐ δὲ χάριν οὖν πρὸς προθυμία· τὰ σὰ φυλάττει ἐφίεμαι δικαιώματα· *Ἡ δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς αἰῶνα· καὶ ὁ νόμος σου ἀλήθεια.* Ὁ τοῖς ἀνθρώποις νόμος πειθόμενος οὐδὲ κατὰ τὸν παρόντα βίον τῆς κατὰ τὸν νομοθετοῦντων ἀπολαύει τιμῆς· ὁ δὲ τῶν θείων ἀκολουθῶν ἐντολαῖς μισθὸν ἔχει τῶν πόνων τῆς ζωῆς τῆς αἰώνιας. Καὶ οἱ νόμοι δὲ οἱ ἀνθρώπων οὐ πάντες τὸ δικαίον ἔχουσιν, ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ νόμος ἀληθῆς λαμπρύνεται. Εἰκότως τοίνυν ἔφη· *Ἡ δικαιοσύνη σου δικαιοσύνη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ νόμος σου ἀλήθεια.* Ἡ οὖν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη καὶ ὁ νόμος ἀλήθεια εἰς τὸν αἰῶνα. Διὸ καὶ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔλεγε ὁ μακάριος Παῦλος· *Τὴν ἴδιαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσατε τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν. Θλίψις καὶ ἀνάγκαι εὐρησάν με.* Ταῦτα γὰρ συνέχευται τῶν ἐργάταις τῆς ἀρετῆς. Τοῦτο δὲ ὁμοίον ἐστὶ τῷ κατὰ τὸν Παῦλον εἰρημένῳ· *Τὸς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ· θλίψις, ἡ στενοχωρία, ἡ διατριβή, ἡ λιμὸς, ἡ γυμνότης;* Ὅτι ἔσκεα σου θανατοῦμεθα ὀλην τὴν ἡμέραν, ἐλορίσθημεν ὡς πρόβατα σαρκῆς. Τοιοῦτοι τῶν ἁγίων οἱ ἀγῶνες καὶ τὰ σκάμματα. Αἱ ἐντολαὶ σου μελέτη μου. Ἐκ τῆς γὰρ τούτων διδασκαλίας τὴν ἀνδρείαν μακάριον, καὶ φέρω γενναίως τὸ λυπηρὰ. Δικαιοσύνην τὰ μαρτύριά σου εἰς τὸν αἰῶνα ἀντὶ τοῦ, πρόξεννα τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν. *Συνέτισόν με, καὶ ζήσομαι.* Ἐπὶ γὰρ σου φωτισόμενος, τῆς ἀληθείας ζωῆς ἀπολαύσω. *Ἐκέκραξα ἐν ὁλῇ καρδίᾳ μου ἐκούσόν μου, Κύριε· τὰ δικαιώματά σου ἐκτίρησον.* Κραυγὴν πάλιν τῆς ψυχῆς τὴν προθυμίαν καλεῖ. Διὰ τοῦτο προστέθηκε τὸ, *Ἐν ὁλῇ καρδίᾳ μου.* Οὗτω καὶ Μωϋσῆς ἐβόα σιγῶν, καὶ προσευχομένου κατὰ διάνοιαν ὁ Θεὸς ἔφη· *Τὸ βῶς πρὸς με· Ἐν ὁλῇ δὲ καρδίᾳ ἔπει τὸ πρόθυμον τῆς ψυχῆς δηλών, οὐχὶ τὴν κραυγὴν αἰετὸστόματος.* Ἐφη γὰρ καὶ ὁ θεῖος Παῦλος· *Ἄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν τῷ Κυρίῳ.* Ἐκκέκραξέ σοι· σῶσόν με, καὶ φυλάξω τὰ μαρτύριά σου. Παρὰ σοὶ γὰρ τὴν σωτηρίαν δεχόμενος, φυλάξω τὸν πῶ γενήσομαι νόμον. Οὐ οὖν φυλάσσοντες τὰ μαρτύρια τοῦ Θεοῦ, πάντως καὶ οὐζονται παρ' αὐτοῦ. *Πρόφθοσεν ἐν καρδίᾳ, καὶ ἐκέκραξα· εἰς τοὺς λόγους σου ἐπέλασα.* Βασίλειος ὢν ὁ προφήτης, καὶ μυριάσις φροντίαι περιουζόμενος, καὶ πολεμικούς πρὸς ταύτας ἀναδεύειμνος· ἀγῶνας, οὐ μόνον ἡμέρας ὑπολαμπούσης τῷ θεῷ τῆς ἰκετείας προσέφερεν, ἀλλὰ καὶ μεσοῦσης νυκτὸς, ἐκ ἀναμμένων τὰς τῶν ἀλεκτρούτων ὠδᾶς· οὕτως ἐπέειπε τὸν πεποιτηκότα Θεόν· οὕτω προθύμως τὴν ἐκείθεν ἤκειθεν ἤκειθεν. Οὐκ ἔγνω γὰρ καιρὸν ὁ προφήτης τοῦ αἰετῆν καὶ

* Hæc babel Athanasius : sycofantiam ἀνθρώπων τὴν ὄν αἰρετικῶν διδασκαλίαν φησὶ καὶ τὴν τῶν σοφῶν τοῦ αἰῶνος τούτου.
b Legendum τοιαύτη λύπη, νεὶ τοιαύταις λύπαις. Paulo post Sav. in marg. γρ. ἄρης.

c Sav. conjicit ἀναδεύειμνος.

Saule, tum ab aliis quibusdam. Dicit enim in sequenti Psalmo: *Domine, libera animam a labiis iniquis, et a lingua dolosa. Quid detur tibi, aut qui apponatur tibi ad linguam dolosam (Psal. 119. 2. 5)?* Et rursus in alio Psalmo: *Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus (Psal. 56. 5).* Precatur ergo ab illis redimi. Et Dominus Christus eos, qui opprobriis et calumniis impetuntur, beatos vocavit (*Matth. 5.10. 11*); imo etiam rogare præcepit ne intrent in tentationem (*Matth. 26. 41*). Consonat igitur evangelicis legibus prophetæ oratio. Sanctus autem Athanasius, dictum illud secundum mentem interpretans, calumnias hominum dicit hæreticorum et iniquorum loquacitatem, et linguæ petulantiam. Et nos ergo, fratres, patrem sequentes, fugiamus ab omni hæresi: interim vero ab illis quæ nunc emerunt nobis Iconoclastarum, Paulicianorum et Manichæorum; et si dixerit cupiam ex nostris: Veni nobiscum (*Prov. 1. 11. 15*), declinemus pedem, et divaricemus, secundum proverbialem sermonem; ne cum illis eamus. 135. *Faciem tuam illumina super servum tuum, et doce me justificationes tuas.* Deus quidem incorporeus est, simplex et incompositus: corporeo autem et crassiore modo Scriptura divina de ipso loquitur, ad hominum naturam sermones dimittens: quia figura substantiæ Patris Filius est, et splendor, ut veritati et beato Paulo videtur (*Hebr. 1. 3*). Desiderat ergo adventum ejus ad salutem humani generis videre. Ipse namque ad nos adveniens docuit omnem justitiam. Quapropter per divinæ faciei demonstrationem intelligere debemus rerum tristium finem et bonorum largitionem. 136. *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam.* Hæc etiam lex apostolica est: Si enim, inquit, unum membrum patitur, compatiuntur omnia membra (*1. Cor. 12. 26*). Evangelicam igitur propheta perfectionem adit, aliorum iniquitates deplorans; exitus autem aquarum vocavit lacrymarum copiam, ac si diceret, Fontium instar lacrymarum emittebam, cum iniquitates hominum conspicerem. Tali mœre premuntur sancti super prævaricantes. Ingemiscebat enim Moyses, cum Israeliticus populus, confuso vitulo, a Deo declinavit, dicens ad Deum: *Si quidem dimittis ipsi peccatum, dimittite; sin minus, dele me de libro viventium (Exod. 32. 32)*. Et rursus Apostolus videns Judæos ab Evangelio abalienatos, ait: *Optabam ego anathema esse a Deo pro fratribus meis, cognatis meis secundum carnem (Rom. 9.3)*. 137. *Justus es, Domine, et recta judicia tua.* 138. *Mandasti justitiam testimonia tua, et veritatem nimis.* Juste omnia administras, Domine, hominum curam gerens, ac justitiæ cultores reddere volens. Et legem dedisti, et transgressoribus testificatus es quas pœnas luituri sint, et eam custodientibus bona præmia polliceris, promissaque operibus confirmas. Hoc enim indicat illud: *Veritatem nimis.* Statuit quippe diem, quo judicaturus est orbem, et redditurus *Unicuique secundum opera sua; iis nempe qui per patientiam boni operis gloriam, honorem et incorruptionem quaerunt, vitam æternam; iis autem qui iniquitati obtemperant, ac respiciunt veritatem, furor immittetur, ira, ærumna, angustia super omnem unumquemque hominis operantis malum (Rom. 2. 6-9)*. Per illud autem, *Veritatem nimis*, firmitatem et eventum rei significavit. 139. *Tabescere me fecit zelus tuus, quia oblitus sunt verba tua inimici mei.* Homines etiam inique viventis propheta luget, et legislatores despectum cernens, juste indignatur. Hic zelus Phineem celebrem fecit; hic magnam Eliam præclarum reddidit; hoc accensus zelo victor celebris Stephanus Judæorum incredulitatem confutavit. Habet autem præcedentis versus sensum. Nam quod illic dicebat, *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei*, hic dicit, *Tabescere me fecit zelus tuus, quia oblitus sunt verba tua inimici mei*. Talis erat, ut dixi, Phinees, qui fornicatorem transfodit; *Et reputatum est illi in justitiam (Psal. 105. 31)*. Talis divinus Paulus, qui totum in se Christum circumferens, ideo dicebat: *Quis infirmatur, et ego*

non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror (2. Cor. 11. 29)? Beatus porro Lucas de ipso ait, quomodo Athenis coarctatus fuerit *Spiritus ejus in ipso, conspiciente idolis deditam civitatem (Act. 17. 16)*. 140. *Inquiturum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud.*

2. Probatum, inquit, et purum est eloquium tuum et ab omni vitio liberum: ego vero ardenti ipsius amore teneor. In alio quoque Psalmo dicit: *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum septuplum (Psal. 11. 7)*. Nihil igitur in Dei judiciis est non probatum, aut spurium, aut sordidum; sed omnia vitio quolibet libera. In puritate igitur eorum, fratres, vitam nostram dirigamus. 141. *Adolescentulus sum ego et contemptus: justificationes tuas non sum oblitus.* Parvus erat David, et minimus filiorum patris sui; sed obeum, quem erga Deum habuit, amorem, electus est, et regnum accepit gratiamque propheticam. Novit enim Deus præmia dare diligentibus se, etiam in hoc sæculo, magis autem in futuro. Cum itaque Deus divino Samueli præcepit, ut unum ex filiis Jesse in regem constitueret, alios et robore et statura et pulchritudine corporis præstantes reprobavit omnes, interrogavitque Jesse, an reliqui essent filii: illo respondente superesse puerum pacentem greges, regnoque non aptum, jussit propheta hunc adduci, et cum venisset statim unxit. Hujus muveris hoc loco propheta meminit, aitque: *Me juvenem, et a genitoribus non idoneum existimatum, tanta dignatus es gratia, simulque prophetam et regem fecisti: cujus rei causa cum omni alacritate et studio justificationes tuas cus odire desidero.* 142. *Justitia tua justitia in æternum, et lex tua veritas.* Qui humanis legibus obtemperat, neque in præsentia vita a legislatoribus honorem consequitur: qui autem divina sequitur mandata, mercedem laborum habet vitam æternam. Leges vero humanæ, non omnes justitiam habent, Dei vero lex veritate resplendet. Jure igitur ait: *Justitia tua justitia in æternum, et lex tua veritas.* Dei itaque justitia et lex veritas est in sæculum. Quare Judæis dicebat beatus Paulus: *Justitiam suam quaerentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti (Rom. 10. 5)*. 143. *Tribulationes et angustia invenerunt me.* Hæc virtutis studiosos comitantur. Hoc vero simile est illi Pauli dicto: *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas (Rom. 8.35.36)?* Quia propter te morte afficimur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis (*Psal. 43. 22*). Hi sunt sanctorum agones, hæc certamina. *Mandata tua meditatio mea est.* Nam ex horum doctrina fortitudinem edisco et gravia generose fero. 144. *Æquitas testimonia tua in æternum; id est, Æterna bona nobis conciliant. Intellectum da mihi, et vitam.* A te namque illuminatus, vera fruar vita. 145. *Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine, justificationes tuas requiram.* Clamorem rursus animi alacritatem appellat: ideo adjecit illud: *In toto corde meo.* Sic et Moyses clamabat tacens, ac mente precanti Deus dixit: *Quid clamans ad me (Exod. 14. 15)*. In toto corde dicit, alacritatem animi declarans, non clamorem ore emissum. Ait enim divinus Paulus: *Canentes et psallentes in cordibus vestris Domino (Ephes. 5. 19)*. 146. *Clamavi ad te; salvam me fac, et custodiam testimonia tua.* Cum a te enim salutem acceperim, legum tuarum custos ero. Qui ergo custodiunt testimonia Dei, ab illo omnino servantur. 147. *Præveni in immaturitate, et clamavi: In verbatua supersperavi.* Propheta cum rex esset, et innumeris curis circumdaretur, insuperque bella præliaque suscepisset, non modo illuciscente die Deo supplicationes offerebat, sed etiam media nocte, non exspectans gallorum cantum: adeo Deum conditorem desiderabat; adeo diligenter ejus implorabat auxilium. Non norat enim tempus propheta laudandi Deum et gratias ipsi agendi, sed die ac nocte (hoc enim significat illud: *In immaturitate*), docens nos semper in memoria ferre Deum. Frequentius enim Deum in memoriam revocare, quam respicere oportet

tet, ait Gregorius Theologus. 148. *Prævenere oculi mei diluculo, ut meditarer eloquia tua.* Non modo dulcissimi somni tempore, sed etiam diluculo divinarum legum meditationi incumbat: nos autem in paupertate viventes, et ab omni cura liberi, in lecto nos volutantes pernoctamus, ac ne quidem appetente die bonorum Largitori hymnum offerimus. Præmittit ergo nos propheta, ut matutinis horis meditemur eloquia Dei. Dominusque ait: *Vigilate, ne forte graventur corda vestra in crapula et ebrietate et secularibus curis* (Luc. 21. 34). Et prophetarum quispiam hujusmodi homines deplorans ait: *Tota nocte dormis, Ephraim* (Osee 7. 6). 149. *Vocem meam audi secundum misericordiam tuam, Domine: secundum judicium tuum vivifica me.* Qui tot tantisque bonis affluit, misericordiam consequi obsecrat: nec absolute misericordiam postulat, sed secundum utilem sententiam. Rogat ergo et obsecrat Deum, ut vitam in iudiciis Dei habeat, ac per se nos dirigat ad hujusmodi precationem. 150. *Appropinquaverunt persequentes me iniquitati; a lege autem tua longe facti sunt.* Procul enim a divinis legibus absunt, qui iusto bellum inferre conantur. Nam scribæ et Pharisei apostolos persequerentur, appropinquantes iniquitati, quibus ait Dominus: *Qui vos spernit, me spernit: et qui me spernit, spernit eum qui misit me* (Luc. 10. 16); et. *Inimicus ero inimicus tuis, et adversabor adversantibus tibi* (Exod. 23. 22). Ideoque longe facti sunt a lege evangelica, non obtemperantes doctrinæ apostolorum. 151. *Prope es tu, Domine; et omnes viæ tuæ veritas.*

3. Vides, inquit, omnia, Domine; non enim abes a nobis, sed orbem imple, et veritate utens naturam moderaris. Hoc etiam Deus ipse per prophetam dicit: *Deus appropinquans ego sum, et non Deus procul* (Jer. 23. 25). Omnia enim novit et scrutatur, etiam profunda cordium nostrorum (Psal. 43. 22). Et beatus Paulus: *In ipso enim vivimus et movemur et sumus* (Act. 17. 28). 152. *Initio cognovi de testimoniis tuis, quia in æternum fundasti ea.* Testimonia vocat cælum et terram. Descendens enim, inquit, in testimonium, illis adhibe cælum et terram. Ideo magnus Moyses canticum exordians ait: *Attende, cælum, et loquar: audiat terra verba ex ore meo* (Deut. 32. 1). In his autem perpetuo conspicitur divina providentia: omnia quippe magno cum ordine procedunt. Hinc, inquit, clare novi te prope esse, et adesse opificis, nihilque te latere omnium quæ facta sunt. Alioque modo, inquit a principio cognovi, firma esse illa, quæ a te dicta sunt, Domine, ac mandata tua perpetua esse. Neque enim ut regum et civitatum, ita et Dei leges mutantur; sed quemadmodum cælum et terra in sæculum manent, sic et Dei mandata. Nam in ipsis, inquit, nihil adiciendum, et ab ipsis nihil tollendum est. Ait autem etiam Dominus: *Cælum et terra transibunt; verba autem mea non præteribunt* (Matth. 24. 35). 153. *Vide humilitatem meam et eripe me, quia legem tuam non sum oblitus. Qui se humiliat, exaltabitur* (Matth. 23. 12), secundum Domini vocem; et, *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (Matth. 5. 3). Hac etiam divinus propheta virtutes alias decoravit, et hanc proponens, divinum auxilium promittit. Multæ autem sunt humilitatis species: humiliatur enim quispiam in ærumna et calamitatibus, atque ab humanis molestiis. Vera autem humilitas est, cum propter peccata nostra convertimur: ut humiliatus est ipse David dicitis et factis: *Lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo* (Psal. 6. 7); et, *Vide humilitatem meam, et laborem meum: et dimitte universa delicta mea* (Psal. 24. 18). Similiterque, si humiliemur sub potenti manu Dei, amantes et custodientes præcepta ejus, de quibus Dominus ait, *Beati pauperes spiritu* (Matth. 5. 3). 154. *Judica judicium meum ei redime me; propter eloquium tuum vivifica me.* Quia ex mali principe inimico per transgressionem humanum genus a Deo recessit, rogat propheta, ut humanum genus judicetur, et ut salutem consequatur: eam

vero consequitur per verbum evangelicum. Postquam enim Evangelium prædicatum est per universum orbem, profligatus est diabolus, et humanum genus Spiritu vivificatum salutem nactum est. De promissionibus ergo Deum admonet, ab ipsoque salutem petit, et ut iudicium de se et de inimicis habeatur, obsecrat. 155. *Longe a peccatoribus salus, quia justificationes tuas non exquisierunt.* Salute, inquit, quæ a te procedit, sese privarunt illi inique viventes, nolentes ediscere quæ facere præceperit. Illud vero perniciæ causa est quod non quæramus justificationes Dei. Nec dixit tantum, quia non crediderunt, sed, *Quia justificationes tuas non exquisierunt.* Nam cum despiciamus mandata Dei, ipse removet a nobis salutem. 156. *Misericordie tuæ multæ, Domine; secundum judicium tuum vivifica me.* Hic versus clarum effert sententiam, nec eget interpretatione; dicit enim: Multæ sunt benignitatis tuæ divitiæ, justum judicium tuum: hinc salutem peto. 157. *Multi qui persequuntur me et tribulant me; a testimoniis tuis non declinavi.* Multis, inquit, cinctus calamitatibus, ex iis quæ a te statuta fuerint nihil transgredi volui. Cum argumentum Psalmi exponeremus, diximus divinum Davidem omnia quæ ipsi contigerant hoc in Psalmo collegisse; et alia quidem illa spectare quæ ipsi Saül intulit adversa, alia vero quæ Absalon ingessit. Illæ porro didixisse liquet cum pelleretur a Saule: tunc enim peccati expers erat. Multi igitur sanctos persequerentur, et in mortem abducebant, sed ipsi a testimoniis Dei non declinarunt. Recordabantur enim Domini dicentis: *Beati qui persequutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (Matth. 5. 10); similiter et Pauli apostoli: *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum cælorum* (Act. 14. 22). Ideo sancti et præclari martyres transierunt per ignem et aquam, et tradiderunt corpora sua propter Dei confessionem et amorem: sed retributionem habent, facti concorporales et participes Christi Dei nostri. 158. *Vidi prævaricantes et tabescebam, quia eloquia tua non custodierunt* (Ephes. 5. 6). Sic beatus Paulus lugebat; sic ipse Dominus Jerusalem deplorabat; sic divinus Jeremias populi iniquitatem lamentabatur. Tales nos oportet esse, fratres, ut tabescamus et doleamus de iis qui inordinate ambulant, ipsosque arguamus et hortemur, vitamneque nostram dirigentes: *Nam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum* (Jac. 5. 20); sin incorrigibiles maneant, subtrahere se oportet talibus hominibus, ut Apostolus docet: *Subtrahite, inquit, vos ab omni fratre inordinate ambulante* (2. Thess. 3. 6); et, *Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut ebriosus, aut contumeliosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* (1. Cor. 5. 11). 159. *Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine; in misericordia tua vivifica me.* Sæpe mandata, justificationes, leges et testimonia commemorat, desiderium horum præ se ferens. Docemur autem hic, secundum Dei fratrem Jacobum, non verbo et lingua, sed opere et veritate amare (a) (1. Joan. 3. 18). Sic enim in misericordia Dei vivemus. 160. *Principium verborum tuorum veritas, in æternum omnia judicia justitiae tuæ.*

4. *Principium verborum quid.* — A mendacio alienas promissiones habes, veritate promissa ornas, reque sermones tuos confirmas. In principio mundi dixit Deus Adamo: *Ab omni ligno quod est in paradiso comedes: a ligno autem scientiæ mali et boni, non comederis ex eo: in quacumque enim die comederis ex eo, morte morieris* (Gen. 2. 16. 17). Tenuit igitur hæc sententia in sæculum: nam Deo non obtempere mortem afferit. Aliud autem significat hic. Scriptum est enim: *Dixit Deus Abrahamo: In semine tuo benedicentur omnes gentes* (Gen. 22. 18): quod semen est Christus. Per illum certe in æterna justitia facta est generi homi-

(a) Non Jacobi, sed Joannis verba sunt, et recte epistolam Joannis lector adire monetur.

γαριστέιν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ οὗτο γὰρ ἄλλοι τὰ, Ἐν ἡμέρᾳ, διδάσκων καὶ ἡμᾶς ἰνότε ἐπὶ μνήμης φέρειν τὸν Θεόν. Μνημονεύειν γάρ τοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον, ὡς ὁ θεολόγος ἔφη Γρηγόριος. *Προέβρασαν οἱ ὀφθαλμοί μου πρὸς ὄρησιν, ἢ μελετᾶν τὰ λόγια σου.* Οὐ μόνον δὲ κατὰ τὴν καινὴν τοῦ γλυκυτάτου ὕπνου, ἀλλὰ καὶ παρὰ τὸν ὄρθρον τῶν θείων νόμων πεπολιθὸ μελετῆν ἡμεῖς δὲ πενία ζῶντες, καὶ πάσης φροντίδος ἀπηλλαγμένοι. ἐπὶ τῆς ἱνῆς διασκευτούμενοι καλινδουμένοι, καὶ οὐδὲ [714] ἡχομένης ἡμέρας τῷ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν τὸν ὕμνον ἠσπόμενοι. Προσφάλλεται οὖν ἡμᾶς ὁ προφήτης μετὰ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ὥραν τοῦ ὄρθρου. καὶ ὁ Κύριος ἔφη, Γρηγορεῖτε, μὴ ποτε βαρυνθῶσιν ὡς αἱ καρδίαι ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερμυγαῖς οὐκ αἰσῶν. Καὶ τις τῶν προφητῶν ἀποδουρόμενος τοῖς οἰοῦσιν ἔφη· *Ὀλίγη τὴν ἰσχυρία ὕπνου, Ἐξραβμ. Τῆς ἡμέρας μου ἀκουσον, Κύριε, κατὰ τὸ ἔλεός σου· κατὰ κρίμα σου ζήσόν με.* Ὁ τοσοῦτος κομῶν ἀγαθῶς, ἔους τυχεῖν ἀξιοῖ· καὶ οὐκ ἀορίστως αἰετὶ τὸν ἔλεον, ἀ κατὰ τὴν ὀνησιφόρον λῆφον. Παρακαλεῖ τοίνυν καὶ ετεῦαι τὸν Θεόν, ἵνα τὴν ζωὴν ἐν τοῖς κρίμασι τοῦ Θεοῦ ἦ, δι' ἑαυτοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς καθοδηγήσῃ τοῦτο προσεύχεται. *Προσῆγγισον οἱ καταδιωκόντές με ἀνομιᾷ· τὸ δὲ τοῦ νόμου σου ἐμακρύνθησαν.* Πόρρω γὰρ τῶν ἰων νόμων εἰσὶν οἱ τὸν δίκαιον ἢ πειρώμενοι πολεμεῖν. αἱ γὰρ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι κατεδῶκον ὡς ἀποστόλους, προσεγγίζοντες τῇ ἀνομίᾳ, οἷς ὁ Κύριος ἔφη· *Ὁ ἀθετῶν ὑμᾶς, ἐμὲ ἀθετεῖ, καὶ ὁ ἀθετῶν ἐμὲ, ἵετὶ τὸν ἀποστελλέντά με· καὶ, Ἐχθροῦσά μοι τοῖς ἄλλοις σου, καὶ ἀντικείμενα τοῖς ἀντικειμένοις.* αἱ δὲ τοῦτο καὶ ἐμακρύνθησαν ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀγγελικῆ, ἀπειθήσαντες τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων. *Ἐγγύς εἰ σὺ, Κύριε· καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ σου ἴθιαι.*

γ. Ὁρᾶς, φησὶν, ἅπαντα, Δέσποτα· οὐ γὰρ ἀφῆστηκα ἡμῶν, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πληροῖς, καὶ ἀληθεῖα κινεῖς· πρυτανεύεις τὴν κτίσιν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ ὁς διὰ τοῦ προφήτου φησὶ· *Θεὸς ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, ἐὶ σὺ Θεὸς πόρρωθεν.* Πάντα γὰρ εἶδε καὶ ἔρευσε, καὶ τὰ βάθη τῶν καρδιῶν ἡμῶν. Καὶ ὁ Μακάριος Παῦλος· *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινουόμεθα καὶ ἔσμεν.* καὶ *ἀρχὰς ἔγνω ἐκ τῶν μαρτυριῶν σου, οὗτοι εἰς τὸν ὡν ἐθεμελιώσας αὐτὰ.* Μαρτύρια καλεῖ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Κατάδως γὰρ, φησὶ, διαμάρτυρα ἢ αὐτοῖς ἐν οὐρανῷ καὶ τὴν γῆν. Διὰ τοῦτο καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας ἵς φῶς· ἀρχόμενος ἔφη· *Πρόσθε, οὐρανέ, καὶ λαλήσω· ἀκούετω γῆ ῥήματι ἐκ στόματός μου.* Ἐν δὲ οὗτοι ὀρᾶται διηλεκτῶς ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια· μετὰ πολλῆς ἰσῶς οὐδεὶς τάξεται ἅπαντα. Ἐντεῦθεν, φησὶν, ἔγνω ἀκριβῶς, ὡς ἐγγύς εἰ, καὶ πάρεῖ τοῖς γινόμενοις, καὶ λαμβάνει σε τῶν πρᾶττομένων οὐδέν. Καὶ ἄλλως ἐκ προσημνίας, ἴσιν, ἔγνω ὅτι βεβιαία εἰς τὰ παρὰ σοῦ λαλούμενα, σπῆτα, καὶ διηνεκῆς σου αἱ ἐντολαί. Οὐδὲ γὰρ ὡς περ ἐν βασιλείᾳ καὶ τῶν πόλεων οἱ νόμοι μετατίθενται, τω καί· οἱ τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ὡς περ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ εἰς αἰῶνα μένει, οὕτω καὶ αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαί. Ἐπ' αὐτῶν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελῆν. Ἐφ' οὗ δὲ καὶ ὁ Κύριος· *Ὁ οὐρανὸς καὶ γῆ παρελεύσονται· οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωρ.* Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ ἐξελεύ με, ὅτι τοῦ ἴμου σου οὐκ ἐπελαθόμην. Ὁ ταπεινὸν ἐνυδόν, κωθῆσεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν· καὶ Μακάριος ἁπλοῦς τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία ἐν οὐρανῶν. Ταῦτα καὶ ὁ θεὸς προφήτης τὰς ἄλλας ὁσμυρεῖ ἀρετὰς, καὶ ταύτην προεξοχίμενος τῆς θείαν ἀγγέλλεται βοηθειαν. Πολλὰ δὲ εἰσὶν εἶδη τῆς ταπεινώσεως· ταπεινώσεται γὰρ τις καὶ ἐν θλίψει καὶ ἐν μοφοραῖς καὶ ὑπὸ ἀνθρωπίνων ἐπηρησίων. Ἡ δὲ ἀληθὴς πενιώς ἐστιν, ὅταν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐπιρέζωμεν· οἷον ἐταπεινώθη αὐτὸς ὁ Δαυὶδ εἰπὼν καὶ ἵψας· *Λούσω κω· ἐκάστην ῥυτίκα τὴν κλίνην ὑ, ἐν δάκρυσιν μου τὴν σερμυνην μου βρέξω· καὶ, ἵε τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ τὸν κόπον μου· καὶ ἔς πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.* Ὡσαύτως, καὶ ἐὰν πενιθώμεν ὑπὸ τὴν κραταιῶν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, ἀγα-

πῶντες καὶ φυλάττοντες τὰ προστάγματα αὐτοῦ, περὶ οὗ ὁ Κύριος φησὶ· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι· κρίνον τὴν κρίσιν μου, καὶ λύτρωσά με· διὰ τὸν λόγον σου ζήσόν με.* Ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ διὰ τῆς ἀναβάσεως· ἀπέστη τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐκ τοῦ Θεοῦ, εὐχεται ὁ προφήτης κριθῆναι καὶ σωτηρίας τυχεῖν τὸ ἀνθρώπινον γένος· αὕτη δὲ γίνεται διὰ τοῦ [715] λόγου τοῦ εὐαγγελικῆ. Τοῦ γὰρ εὐαγγελίου κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ, κατηργήθη ὁ διάβολος, καὶ σέσσωσται τὸ ἀνθρώπινον γένος ζωοποιηθῆν Πνεύματι. Ἀναμιμνήσκει τοίνυν ὑποσχέσεων τὸν Δεσπότην, καὶ περ' αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν αἰτεῖ, καὶ κρίνει αὐτῶν καὶ τοῖς δυσμενεῖσιν ἀντιβολεῖ. *Μακρὰν ἀπὸ μαρτυριῶν σωτηρία, ὅτι τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐξεζήτησαν.* Τῆς παρὰ σοῦ, φησὶ, σωτηρίας ἑαυτοὺς ἐστέρησαν οἱ παρανομία συζῶντες, μὴ βουληθέντες καταμαθεῖν τίνα πράττειν ἐνομοθέτησας. Τοῦτο δὲ παραλίον τῆς ἀπωλείας, τὸ μὴ ἐκζητεῖν ἡμᾶς τὰ τοῦ Θεοῦ δικαιώματα. Καὶ οὐκ εἶπε μόνον, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν, ἀλλ', *Ὅτι τὰ δικαιώματά σου οὐκ ἐξεζήτησαν.* Ἐν γὰρ τῷ καταφρονεῖν ἡμᾶς τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, μακρύνει ἀπ' ἡμῶν τὴν σωτηρίαν. *Οἱ οἰκτιρμοὶ σου πολλοὶ, Κύριε· κατὰ τὸ κρίμα σου ζήσόν με.* Οὗτος ὁ στίχος προφανῆ τὴν διάνοιαν ἔχει, καὶ οὐ δέεται λόγων εἰς ἐρμηνείαν· λέγει γὰρ· πολλὸς τῆς σῆς φιλοανθρωπίας ὁ πλοῦτος, δικαία σου ἡ ψήφος· τὴν ἀπὸ τούτων σωτηρίαν αἰτῶ. *Πολλοὶ οἱ ἐκδιώκοντές με καὶ ὀλιθότες· ἐκ τῶν μαρτυριῶν σου οὐκ ἐξέκλινα.* Πολλαῖς, φησὶ, περιστοιχίζομενο συμφοραῖς, τῶν ὑπὸ τοῦ νενομοθετημένου οὐκ ἠνεσχόμεν τὴν παραθῆναι. Καὶ τὴν ὑπόθεσιν εἰρηκῆτες τοῦ ψαλμοῦ εἶπομεν, ὡς ἅπαντα ὁ θεὸς Δαυὶδ τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ ἐν ταύτῃ συνήγαγε τῷ ψαλμῷ, καὶ ὅτι τὰ μὲν ἀρμόττει τοῖς ὑπὸ τοῦ Σαουλ προγενημένοις αὐτῷ λυπηροῖς, τὰ δὲ τοῖς ὑπὸ τοῦ Ἀβεσσαίου. Ταῦτα μέντοι δῆλον ὡς ὑπὸ τοῦ Σαουλ διωκόμενος εἰρηκε· τηρικαῦτα γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἀπειράτος ἦν. Πολλοὶ οὖν τοὺς ἁγίους ἐδίωκον, καὶ εἰς θάνατον ἀπήγαγον, ἀλλ' αὐτοὶ ἐκ τῶν μαρτυριῶν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐξέκλιναν. Ἐμμένηγον γὰρ τοῦ Κυρίου λόγοντος· *Μακάριοι οἱ διωκόμενοι ἔνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν·* ὡσαύτως καὶ τοῦ ἀποστόλου Παύλου· *Ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμῖς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Τοῦτου ἔνεκεν διήλθον διὰ πυλῶς καὶ ὕδατος οἱ μακάριοι καὶ ἀσπίδοι μάρτυρες, καὶ ἔδωκαν τὰ σώματα αὐτῶν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ὁμολογίαν καὶ ἀγάπην· ἀλλ' ἔχουσιν ἀντάμειψιν, γεγονότες σύστωμοι καὶ συμμετοχοὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. *Ἐἶδον ἀνευετούτας, καὶ ἐξετηκόμεν, ὅτι τὰ λόγια σου οὐκ ἐφυλάξαντο.* Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος Ἰουδαίους ὠδύρευτο· οὕτως αὐτὸς ὁ Δεσπότης τὴν Ἰερουσαλήμ ὠλοφύρευτο· οὕτως ὁ θεὸς Ἰερουσαλήμ τῶν λαοῦ παρανομίαν ἐθρήνησε. Τοιούτους χρεῖ εἶναι ἡμᾶς, ἀδελφοί· ἐκτεχεσθαι καὶ λυπεῖσθαι ἐπὶ τῶν ἀτάκτως περιπατούντων, καὶ ἐλέγχειν αὐτοὺς καὶ παρακαλεῖν, πρόδηλον τὴν ἡμετέραν ζωὴν διευθύνοντες· *Ὁ γὰρ ἐπιστρέφων ἁμαρτωλῶν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν·* εἰ δὲ ἀδιόρθωτοι μένουσι, στελλεσθε ἀπὸ τῶν τοιούτων, ὡς ὁ Ἀπόστολος διδάσκει· *Στέλλεσθε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατούντος· καὶ, Ἐὰν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ μέθυσος, ἢ λοιδόρος, ἢ ὕρκαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνουσίην.* Ἴδε ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἠγάπησα, Κύριε· ἐν τῷ ἐλέει σου ζήσόν με. Συνεχῶς ἐντολῶν καὶ δικαιωμάτων καὶ νόμων μνημονεύει καὶ περ μαρτυριῶν, τὸν περὶ ταῦτα πόθον δεικνύς. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς τὸ ῥητὸν, ἵνα, κατὰ τὸν ἀδελφὸθεον Ἰάκωβον, ἀγαπῶμεν μὴ λόγῳ καὶ γλώσσῃ, ἀλλ' ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ. Οὕτω γὰρ ἂν ἐν τῷ ἐλέει τοῦ Θεοῦ ζησόμεθα. *Ἀρχὴ τῶν λόγων σου ἀλήθεια, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματά τῆς δικαιοσύνης σου.*

δ. Ἀψευδῆς ἔχεις τὰς ὑποσχέσεις, ἀληθεῖα τὰς ἐπαγγελίας ἡσμεῖς, ἔργῳ βεβαιεῖς σου τοὺς λόγους. Ἐν τῇ κατ' ἀρχὰς ταῖνυν κοσμογενεῖᾳ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ· *Ἄπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φαγῆ· ἀπὸ δὲ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκων καλὸν καὶ πονηρὸν, οὐ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἢ δ' ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε.* Ἐκράτησεν οὖν αὕτη ἡ ἀπόφασις· εἰς τὸν αἰῶνα· τὸ γὰρ παρακοῦσαι Θεοῦ θάνατον ἐπέσειφέρει. Ἐχεῖ ἐξ καὶ ἐπὶ

1 Theodoret. τῷ δικαίῳ.
 2 Sav. in marg. γρ. διαμαρτύρου.
 3 Sav. con. περὶ χεῖρας.
 4 Legendum διευθύνοντας.

λόγος. Γέγραπται γάρ· *Εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ· Ἐν τῷ σπέρματι σου ἐνσωλογηθήσονται πάντα τὰ ἐθνη· ὅς ἐστι Χριστός.* Δι' αὐτοῦ οὖν εἰς τὸν αἰῶνα γέγονεν ἡ [716] δικαιοσύνη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων. Ἀρχὴν δὲ λόγων καλεῖ τὰς πρὸς τὸν Ἀβραάμ ἐπαγγελίας. Ἐξ ἐκείνου γὰρ τὸ Ἰουδαϊκὸν συνέστη γένος· ἀλλ' ἐπλήρωσε τὰς ὑποσχέσεις, καὶ ἤρξησε τὸν λαόν, ὡς τὰ ἄσπερα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ ἐν τῷ σπέρματι δὲ αὐτοῦ ἠλόγησε, κατὰ τὰς ἐπαγγελίας, πάντα τὰ ἔθνη. Τοῦτο γὰρ παρεδύλωσεν εἰρηκώς· *Καὶ εἰς τὸν αἰῶνα πάντα τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου.* Προφῆτης διὰ τὸν ἕωρα τοῦ Χριστοῦ τὸ αἰῶνον κράτος. Διὸ καὶ ἀληθεῖα ἔφησε κεκοσμηθῆσαι τὴν τῶν θεῶν λογίων ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ· *Ἔργα χειρῶν αὐτοῦ ἀλήθεια καὶ κρίσις.* Ἀρχοντες κατεδιώξαν με δωρεάν, καὶ ἀπὸ τῶν λόγων μου ἐδειλίωσεν ἡ καρδιά μου. Τοὺς πολεμούντας, φησί, καὶ διώκοντας οὐκ ἐφοβήθη· τοὺς δὲ σοὺς ἔδεισα νόμους. Διὸ καὶ καθεύδοντα τὸν πολέμιον εὐρών, ἀνελεῖν οὐκ ἐτόλμησα. Καὶ τὸν πατραλοῖαν δὲ ἐκείνου καὶ μουσαρὸν παῖδα οἰκτερίων ἔλεγον· Φεισασθε μοι τοῦ παιδάρου. Ταῦτα μὲν ὁ Δαυὶδ δικαιοκόμενος ὑπὸ τοῦ Σαουλ ἔλεγε· κατὰ δὲ θεωροῖαν καὶ διάνοιαν ἀρχοντές εἰσι τὰ πονηρὰ πνεύματα, ὡς ὁ μακάριος Παῦλος ἡμᾶς διδάσκει· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας.* Αὐτοὶ οὖν προσβάλλουσιν ἡμῖν, βουλομένοι ἀπατήσαι· ἀλλ' ἀπὸ τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ φοβηθῶμεν. Εἶπε γὰρ ὁ Κύριος· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ θανατώνων τι βλάψαι· φοβηθήτε δὲ μᾶλλον τὸν θυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολλέσαι ἐν γένει.* Ἀγαλλιάσομαι ἐγὼ ἐπὶ τὰ λόγια σου, ὡς εὐρίσκων σκύλα πολλὰ. Ἐπειδὴ ποιεῖμι ἐμνημόνευσε διωκόντων, εἰκότως καὶ τὸν σκύλων τὴν μνήμην παρήγαγε. Λέγει δὲ, ὅτι πάντας εἰ ἀνεῖλον ἐκείνους καὶ σκυλεύσας πλείστα ὅσα συνήγαγον λάφυρα, οὐκ ἂν οὕτως εὐφράνθη, ὡς τοῖς σοῖς ἀγάλλομαι νόμοις. Ὅπερ δὲ ἄνω εἶπε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει. Ἐκεῖ γὰρ ἔφη· *Ἀγαθὸς μοι ὁ νόμος τοῦ στόματός σου ὑπὲρ χιλιᾶδας χρυσίου καὶ ἀργυρίου· καὶ, Ἠγάπησα τὰς ἐντολάς σου ὑπὲρ χρυσίου καὶ τοκάριον.* Διδάσκει οὖν, ἵνα ὑπὲρ πᾶσαν εὐφροσύνην χαίρωμεν καὶ ἀγαλλιώμεθα ἐπὶ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ. *Ἀδικίαν ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα.* Ἀληθὴς καὶ οὗτος ὁ λόγος. Ὁ γὰρ θερμῶς περὶ τὰ θεῖα διακείμενος, πάναντια μυσάττεται. Καὶ γὰρ ὁ μισῶν τὴν ἀδικίαν, πάντως τὴν δικαιοσύνην ἐπιστάται. Δύο γὰρ ἐναντίους λόγους περὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος ἀληθεῖς εἶναι φύσιν οὐκ ἔχει. Εἶπε δὲ καὶ ὁ Κύριος· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ.* Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἦν ἡσά ὡς ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Τινὲς τὸ, Ἐπτάκις Πλειστάκις ἠρμήνευσαν. Καὶ τοῦτο δὲ κάκεῖνο τὸν θερμὸν ἔρωτα τοῦ προφήτου δηλοῖ. Τῆς γὰρ βελίας ὑμνωδίας οὐκ ἐλάμβανε κόρον. Ἀδικασιπτικῶς τοίνυν χρῆ καὶ ἡμᾶς αἰνεῖν τὸν Θεόν, τουτέστιν, ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ. Οἱ δὲ ἐπιεικέσταροι καὶ εὐλαβεῖς ἐπαιχτοῦσι ποιούνται τὴν στάσιν αὐτῶν πρὸς τὸν Θεόν νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν· πρῶτα μὲν διανυκτερεύοντες, ὃ καὶ δρθρὸν ὀνομάζομεν· εἰθ' οὕτως, ἀνατελίοντες τὸ ἥλιον, εὐχαριστοῦσι τῷ ἀγαθῷ τὴν ἡμέραν· τρίτῃ ὥρᾳ, ὅτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐπαδήμησε· τῇ ἕκτῃ, ὅτε Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν σαρκὶ ἐπὶ τῷ σταυρῷ προσηλύθη, καὶ ἐξήλειψε τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον· τῇ ἑννάτῃ, ὅτε τὸ αἷμα ἐξέγεε καὶ παρέδωκε τὸ πνεῦμα, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου κατοχῆς· περὶ ἡλίου ὁσμάς, ὃ καὶ λυγρικὸν ὀνομάζομεν, διὰ τὸ εὐχαριστεῖν ἡμᾶς ἐπὶ τῇ παρελεύσει τῆς ἡμέρας· πάλιν δὲ, ὅταν πρὸς τὸν ὕπνον ὑπάγωμεν. Ταῦτα οὖν συναριθμούμενα Ἐπτάκις γίνονται. *Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον.* Ἐν τῷ ψειφί πυρπολούμενοι φιλίτρῳ, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην οὐ τῆς τῶν ἐντολῶν προσκείμενοι φυλακῆς, καὶ ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων πολεμούντων, θυμῆρῃ ζωσὶ ζῶν. Καὶ μάρτυς ὁ θεοπέσιος Παῦλος βοῶν· *Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐ καταλιπαρούμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπο-*

λύμενοι. Καὶ ὁ Κύριος δὲ τοὺς ἱεροῦς ἀποστόλους ἐκ πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων εἰς πᾶσαν ἀποστολείαν τὴν ἐκουμένην. Ἐφη πρὸς αὐτούς· *Εἰρήνην τὴν ἐμὴν διδοίμι ἡμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀζήλημ ὑμῖν.* [717] Ἄσπερα γὰρ καὶ τὸν εὐαγγελικὸν νόμον ἔλαβον, καὶ πανταχῶς ἐκπύρξαν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Πολλὴ. Καὶ οὐκ ἔστι αὐτοῖς σκάνδαλον.* Συνετριβή γὰρ ὁ σατανᾶς ὑπὸ τῶς πόδας αὐτῶν. *Προσεδόντων τὸ σωτήριον σου, Κύριε, καὶ τὰς ἐντολάς σου ἠγάπησα.* Οὐδὲ συναρμῆς περιστοιχιζόμενος ἀπέκοφα τὰς χρηστοτέρας· ἐπίπαι, ἀλλὰ τὴν σὴν ἀναμένουν σωτηρίαν διετέλεσα, καὶ ταῖς σοῖς ἐπόμενος ἐντολαῖς· ἐπειδὴ περὶ οἱ ἀγαπῶντες τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ ἀνάμειψιν ζητοῦσι τῆς ἀγάπης καὶ τῆς φυλακῆς, καὶ προσδοκῶσιν ἀποκίεσθαι αὐτοῖς τὴν τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν. *Ἐψύλαξα ἡ ψυχὴ μου τὰ μαρτύριά σου, καὶ ἠγάπησεν αὐτὰ σφόδρα.* Ἐψύλαξα τὰς ἐντολάς σου καὶ τὰ μαρτύριά σου, ὅτι πάσαι αἱ ὁδοὶ μου ἐναντίον σου, Κύριε. Εἶδος γὰρ ὡς ἅπαντα ἐφορᾶς, ὡς τὸν σοὶ θεατῆ ποιεισόμενος, οὐ μόνον ἐπλήρωσά σου τὰς ἐντολάς, ἀλλὰ καὶ μετὰ θερμῶς τοῦτο δέδρακα διαθέσεως. Ταῦτα δὲ ὁ προφήτης πρὸς ἡμετέραν νοθεσίαν καὶ παράκλησιν διαλέγεται. Ἴνα φηλάττωμεν τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ. Ὅσοι οὖν οὐ δι' ἐμπορίαν καὶ αἰσχροκερῶν, οὐδὲ διὰ τὸ θεαθῆναι καὶ ἐπαινεθῆναι παρὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀγαθὰ ποιούσιν, οὗτοι λέγονται· *Πισαὶ αἱ δέει μου ἐναντίον σου, Κύριε.* Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου ἐντίστησόν με.

ε'. Πᾶσαν τὴν ἱκεσίαν προσενεγκῶν, ἀντιβολεῖ ἀρῆσαι, καὶ μὴ ἀπορρίψῃναι τὴν δέησιν. Καὶ παρακαλεῖ τινεσιν λαβεῖν, οὐκ ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ τῶν Θεῶν λόγον τὴν γνῶσιν. Ὁ οὖν ἐν ἀμαρτίαις ζῶν καὶ ἀνατρεφόμενος οὐ δύναται εἰπεῖν· *Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε.* Ἐφη γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου· *Ἄμωρτιαν ἡμῶν διωτῶσιν ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν.* Ὅστε ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων πρῶτον ἐπιστρέψαι· οἱ, καὶ τότε εἰπεῖν· *Ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· ἐπεὶ οὐδὲ ψάλλειν ἀμαρτημῶν ἔστιν· γέγραπται γάρ· Οὐκ ὠραῖος αἴνος ἐν στόματι ἀμαρτωλοῦ· καὶ, Τῷ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῆ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμπήσῃς τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου; Σὺ δὲ ἐμίσῃς τὰς παιδείας μου, καὶ ἐξέβαλες τοὺς λόγους μου εἰς τὰς ἀπίσω. Καὶ, Ψάλλετε τῷ Κυρίῳ, εἰ ὅτι οἱ αὐτοῦ, οὐχ οἱ ἀνόμοι. Εἰσελάθοι τὸ ἀτίμητόν μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου βύσαι με.* Ἀξίωμα τὴν ἱκεσίαν καλεῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις εὐρον ἐρμηνεύεται, ἵνα ἡ ἡ ἐννοία οὕτως· ἐτελέθει ἡ ἱκεσία καὶ ἡ δέησις μου ἐνώπιόν σου, Κύριε. Καὶ ἐπειδὴ προσέβη τὴν δέησιν μου κατὰ τὸ λόγιόν σου, ἐπηγγείλω μετανουσῶν ἀμαρτωλοῖς, λύσαι με τῶν ἀμαρτιῶν μου. Διαφόροι μὲντοι χρώμενος λόγος ὁ προφήτης, τὸν Δεσπότην μειλίσσεται. *Ἐξερῶσθαι τὰ χεῖρά μου ὑμῶν, ὅταν διδάξῃ με τὰ δικαιώματά σου.* Καταβλήσῃ ἡ ἐργυρὴ τῆς τροφῆς. Τὰ γὰρ εἰ φησί, μανθάνων δικαίωματα, σοὶ τῷ τῶν τοιοῦτων διδασκάλῳ προσοίω τὴν ὑμνωδίαν. Ὅταν τοίνυν τὰς ἀρετὰς καὶ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ κατορθώσωμεν, τούτων ἐξερευγόμεθα ὑμῶν αἰνέσεως, καὶ ἐλυκόμεν Πνεῦμα συνέσεως· ἐπεὶ ἐν ἀμαρτίαις ζῶντες οὐδαμῶς ἐρευγόμεθα ὑμῶν. *Φθέγγετο ἡ γλῶσσά μου τὰ λόγια σου, ὅτι πισαὶ αἱ ἐντολάι σου δικαιοσύνη.* Εἰς μελέτην τῶν σὴν λογίων τὴν γλῶτταν ἀφιερῶσω, εἰδὼς πᾶσιν ἀκαίωσιν ἡχοκοσμηθῆναι τὰς ἐντολάς σου. Καὶ ἡ φωνὴ ἐκτικτῆ, διδάσκουσα ἡμᾶς, ὅσας κατακρίσεις ὑπεύθυνος γίνονται οἱ τὰ πορνικὰ ἄσματα φεγγόμενοι, οἱ κωμικαὶ κωμικαὶ εὐφημία, ἀνθρώποις προσφερόντες, οἱ κωμικαὶ κωμικαὶ ἀναφρονούντες, οἱ διὰ κωμίας ψιθυρίζοντες, οἱ γερὰς ὀνηγορίας, οἱ κραυγὰς ἐν ἱπποδρομίαις θρυλλούντες. Ὡς γὰρ ἑτερόν τι χρῆ φλέγγεσθαι, ἢ τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐνεκεν καὶ ἐπιφέρει λέγων· *Ὅτι πισαὶ αἱ ἐντολάι σου δικαιοσύνη. Γενέσθω ἡ χεὶρ σου τοῦ βύσαι με, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἠρετισάμην. Τὴ σῶσαι με, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐλλόμην, ὃ δὲ ἄκουλας καὶ ὁ Θεοδοτῶν, Ἐξελέξάμην, εἰρήκασι. Χεῖρα δὲ καλεῖ τὴν θεῖαν ἐνέργειαν, ὑφ' ἧς ἀντιβολεῖ τῆς βελίας σωτηρίας τυχεῖν. Τοῦτο γὰρ χεὶρ τοῦ Θεοῦ γὰρ ἐκλεγομένου τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ πάντως καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν κομίζονται. Ἐτελέσθη τὸ σω-*

num. Principium autem verborum vocat pollicitationes Abraham factas. Ex illo namque Judæorum genus constituit: sed implevit promissa, et auxit populum sicut stellas cæli multitudinæ, et in semine ipsius benedixit secundum promissa, omnes gentes. Hoc enim indicavit dicens: *Et in æternum omnia judicia justitiæ tuæ*. Propheta enim cum esset, videbat Christi sempiternum imperium. Quare veritate ornatum esse dicebat divinorum eloquiorum principium. Dicit autem in alio quoque Psalmo: *Opera manuum ejus veritas et iudicium* (Psal. 110. 7). 161. *Principes persequuti sunt me gratis, et a verbis tuis formidavit cor meum*. Hostes et persequentes me non timui: tuas vero metui leges. Ideo cum dormientem hostem invenissem, necare ausus non sum: et parricidam illum execrandumque filium miseram dicebam: *Parcite puerulo meo* (2. Reg. 18. 5). Hæc quidem David persequente Saule dicebat: secundum alium vero speculandi et cogitandi modum principes sunt maligni spiritus, quemadmodum beatus Paulus nos docet: *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem; sed adversus principatus, et adversus potestates, et adversus rectores mundi hujus, adversus spiritualia nequitie* (Ephes. 6. 12). Illi igitur impetum faciunt in nos, fallere studentes; sed a verbis Dei timeamus. Ait quippe Dominus: *Ne timeatis ab his qui occidunt corpus, animæ autem nihil possunt nocere: timeate autem potius eum qui potest animam et corpus perdere in gehenna* (Math. 10. 28). 162. *Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa*. Quia de hostibus persequentibus mentionem fecit, jure spoliorum memoriam induxit. Dicit autem, Etsi occidisset omnes illos, ac multa spolia collegissem, non ita lætatus essem, ut tuis legibus lætus sum. Quod supra dixerat, id nunc repetit. Illic enim dicebat: *Bona mihi lex oris tui super millia auri et argenti* (v. 72); et, *Dilexi mandata tua super aurum et topazion* (v. 127). Docet igitur, nobis magis gaudendum esse et exultandum de mandatis Dei, quam de quolibet alia lætandi causa. 163. *Iniquitatem odio habui et obominatus sum, legem autem tuam dilexi*. Illic quoque sermo verus. Qui enim ferventi studio circa res divinas inflammatus est, contrario odio habet. Nam qui odit iniquitatem, justitiam prorsus amplectitur. Duo quippe contraria dicta de re eadem vera esse non possunt. Dixit enim etiam Dominus: *Non potestis Deo servire et mammonæ* (Math. 6. 24). 164. *Septies in die laudem dixi tibi super judicia justitiæ tuæ*. Quidam illud *Septies, Pluries* interpretati sunt. Et hoc autem et illud ferventem prophetæ amorem significat. Divinæ quippe laudis satietatem non admittit. Indesinenter itaque oportet nos Deum laudare, nempe super judicia justitiæ ipsius. Probi autem pique homines septies stationem suam faciunt apud Deum nocte ac die; primo quidem noctu surgentes, id quod matutinum vocamus; deinde, oriente sole, gratias agunt illi, qui diem produxit; hora tertia cum Spiritus sanctus super apostolos advenit; sexta, quando Christus Deus noster in carne cruci afflixus est, et delevit chi-rographum contra nos scriptum; nona, quando sanguinem effudit, et tradidit spiritum, redemitque nos de diaboli potestate; circa solis occasum, id quod lychnicum vocamus, ut gratias agamus de diei exitu; rursus, quando ad somnum sedecimus. Hæc simul connumerata illud *Septies* efficiunt. 165. *Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum*. Qui divino amore flagrant, et per mandatorum observantiam pacem cum ipso habent, licet ab omnibus hominibus inipugnentur, lætam agunt vitam. Horum testis divinus Paulus qui clamat: *In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; egenus, sed non destitumur; persecutionem patimur, sed non derelinquimur; dejicimur, sed non perimus* (2. Cor. 4. 8. 9). Et Dominus cum sacros apostolos quasi oves in medio luporum in omnem terram misit (Math. 10. 16), dicit illis: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (Joan. 14. 27). Ipsi enim evangelicam legem et acceperunt, et ubique prædicarunt. Id enim significat illud, *Multa. Et non est*

illis scandalum. Contritus quippe est satanas sub pedibus eorum. 166. *Expectabam salutare tuum, Domine, et mandata tua dilexi*. Neque calamitatibus cinctus bonam abjeci spem, sed tuam salutem expectare non desii, tua sequutus mandata: quandoquidem ii, qui diligunt mandata Dei, præmium amoris et custodiæ requirunt, expectantque repositum ipsis esse cælestium honorum fructum. 167. *Custodivi anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer*. 168. *Servavi mandata tua et testimonia tua, quia omnes viæ meæ in conspectu tuo, Domine*. Sciens te omnia respicere, neque quasi te expectante vivere, non modo mandata tua implevi, sed etiam cum ferventi studio id effeci. Hæc vero propheta ad nostram institutionem admonitionemque loquitur, ut custodiamus mandata Dei et testimonia ejus. Quotquot igitur non ob commercium aut turpe lucrum, neque ut videantur ac laudentur ab hominibus, bona faciunt, hi dicunt: *Omnes viæ meæ in conspectu tuo, Domine*. 169. *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine; secundum eloquium tuum da mihi intellectum*.

5. Postquam totam supplicationem obtulit, rogat ut preces admittantur nec rejiciantur. Et intellectum accipere postulat, non humanum, sed divinorum verborum cognitionem. Qui itaque in peccatis vivit et versatur, non potest dicere: *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine*. Dixit enim Deus per prophetam: *Peccata vestra separant inter me et vos* (Isai. 59. 2). Itaque ex peccatis primo converti oportet, et tunc dicere: *Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine*; quandoquidem peccatori ne quidem psallere licet: scriptum est enim: *Non speciosa laus in ore peccatoris* (Eccli. 15. 9). Et, *Peccatori dixit Deus, Quare tu enarras justificationes meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos retrorsum* (Psal. 49. 16. 17); et, *Psallite Domino, sancti ejus* (Psal. 29. 5), non improbi. 170. *Intret postulatio mea in conspectu tuo; secundum eloquium tuum eripe me*. Postulationem vocat supplicationem. Hoc enim etiam apud alios interpretes reperi, ita ut sensus sit talis: *Intret supplicatio et obsecratio mea in conspectu tuo, Domine*. Et quia suscipis deprecationem meam secundum eloquium tuum, quod promisisti peccatoribus penitentibus, eripe me a peccatis meis. Diversis utique usus verbis propheta, Dominum demulcet. 171. *Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas*. Eructatio cibo consentanea est. Tuas, inquit, justificationes edoctus, tibi præceptorum laudes offeram. Cum itaque virtutes et mandata Dei perfecimus, hunc eructamus hymnum laudis, et atrahimus Spiritum intelligentiæ: nam in peccatis viventes nunquam eructamus hymnum. 172. *Pronuntiet lingua mea eloquia tua, quia omnia mandata tua æquitas*. Meditationi eloquiorum tuorum linguam consecrabo, cum sciam præcepta tua omni æquitate ornata esse. Optandique vox nos docet, quantæ damnationi obnoxii sint ii, qui meretricia cantica proferunt, qui adulationes et laudes hominibus occidunt, qui dissoluta et futilia vociferantur, qui convicia insusurrant, qui accusationes falsas et clamores in hippodromis emittunt. Nihil quippe aliud pronuntiandum est, quam Dei eloquia. Ideo hæc subiungit: *Quia omnia mandata tua æquitas*. 173. *Fiat munus tua ut salvet me, quoniam mandata tua elegi*. Illud, *Elegi, Symmachus, Delegi, Aquila et Theodotus, Selegi, verterunt*. Manum porro vocat divinam operationem, per quam obsecrat ut divinam consequatur salutem. Hoc enim manus est Dei. Nam qui eligunt mandata Dei salutem ab eo legem referunt. 174. *Concupivi salutare tuum, Domine, et lex tua meditatio mea est*. Cupio, inquit, a te salutem consequi, tuam legem perpetuo meditant. Quod salutare? Quod factum est, uno ex sancta Trinitate homine facto, Christo Deo nostro. Tunc enim servati sumus ab inimico nos detinente, ac didicimus meditari evangelica præcepta. 175. *Vivet anima mea, et laudabit te; secundum iudicium tua*

adjuva me. Vitam hic divinam dicit, in laude Dei transactam; rogat vero ut judicia Dei in subsidium se comitentur. Novi autem me a spe non aberraturum, sed veram abs te vitam consequaturum, et te bonorum largitorem laudaturum. 176. *Erravi sicut ovis quæ periit.* Hoc post peccatum et prophetam dicere par erat, et totam humanam naturam. *Quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.* Cum ob transgressionem excidisset Adam ex paradiso, in omnes peccatum pertransivit, ut ait Apostolus (*Rom. 5. 12*), et ut ovis quæ periit erraverunt per montes, præcipitia et abrupta peccati, ubi nulla erat Dei visitatio, dæmonas et idola colentes. Sed venit pastor bonus, qui posuit animam suam pro ovibus (*Joan. 10. 11*), ut quæreret et salvum faceret quod perierat (*Math. 18. 11*): et cum quæsisset errantem, invenit, revocavit, humeris gestavit, gregique suo admiscuit (*Luc. 15. 5*). Pacem enim fecit inter terrena et cælestia in carnali adventu suo. Ideo pastores cum angelis in ortu ejus gloriam referabant, dicentes: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax* (*Luc. 2. 14*). *Quia mandata tua non sum oblitus.* Etsi enim aliqua transgressus sit, horum tamen oblivionem penitus non admisit. Sed hanc quidem precationem propheta obtulit, hominum autem natura tota salutem est consequuta. Ut vero supra dictum est, cucurrit pastor bonus ad errantem ovem, et quæsitam invenit, atque humeris reportavit, lætaturque est de illa magis,

quam de nonaginta novem, quæ non erraverant (*Luc. 15. 4-6*). His porro significatur, Deum quoties mandata ejus non obliviscimur, quærere nos et ad se revocare. Cogitemus autem Psalmi initium atque finem. In exordio namque dicit: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*; et in fine ejusdem: *Quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.* Qui igitur ambulant in lege Domini, mandata ejus prorsus non obliviscuntur; et qui non obliviscuntur mandata, ambulant in lege Domini. Nos autem Psalmi interpretatione summam facta, lectores precamur, ne sint contenti rebus a nobis scriptis, neque putent hæc prophetæ soli competere; sed unusquisque congruentem hinc sibi fructum demat, salutariemque contra morbos suos medicinam parat. Et hæc quidem sunt, fratres, patrum monumenta et documenta, ex quibus haurientes nos tradimus vobis cum debita cura et sollicitudine, ut mandata Dei in vobis proficiant. Hoc est enim Christiano proprium ut secundum sinceram nostram fidem opera sint bona. In quibus firmabit vos Dominus Deus, dans vobis divitiis misericordiæ suæ, et miserationes suas; custodiens vos ab omni malo, et cælesti vos regno donans, intercessionibus immaculatæ Dominiæ nostræ Deiparæ et semper Virginis et omnium sanctorum ejus, in gloriam Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

IN HOMILIAM SEQUEMTEM.

Nugis plenam homiliam statim advertet lector jure inter spurias ablegatam fuisse: nec aliud præfari ne-

cesse fuerit; non sine nausea illam Latine convertimus.

IN ILLUD,

ERIPE ME, DOMINE, AB HOMINE MALO (*Psal. 139. 1*).



1. Miror cur propheta non precatus sit, ut eriperetur a demonibus, aut a leonibus, aut a draconibus, sed ab homine malo. Palam ergo est malos homines deteriores esse leonibus. Leones enim Daniele reveriti sunt, Judæi vero Dominum crucifixerunt: corvi Eliam in monte nutriebant, Josephum vero fratres vendentes comedebant, quem etiam supplicentem despexerunt. Precabatur enim eos puer ne venderetur alienigenis: illi vero ob nimiam crudelitatem supplicationem ejus contempserunt: ac neque juvenilem ætatem miserati sunt, neque viscera fraterna reveriti; non quod ipsis sator inseverit¹, et unus fere ager pululaverit, sed ob nimiam crudelitatem ingenuum et fratrem in servum venderunt. *Eripe me, Domine, ab homine malo.* Apes agrestes Joannem in deserto nutriebant, Herodias autem in prandio ipsum capite multavit. Dracones et cerastæ et aspides virum reveriti erant, muliercula vero improba prophetam non horruit. Daniel Babylone draconem occidit, David Saulis invidiam vincere non potuit. Serpens Evam tantum decepit: Cain vero fratrem suum dolo occidit. Canis ille Cain flagellatus, Domino subjicitur: Judas vero etiam dum alitur, Dominum prodidit. *Eripe me, Domine, ab homine malo*: non a feris: feræ enim apertam exhibent malitiam; ad improbi homines nequitiam sub moderationis specie tegunt. Ac quemadmodum ii, qui venenata pharmaca offerunt, melle sæpe et dulcedine acerbiter delinunt, sic et mali-

gni homines verborum suavitate ore ferunt, morumque acerbiter in corde retinent: mel in ore ferunt, et gladium in mente cudent, aliique exterius apparent, dum alii interius latent. Sic igitur malignus homo est fera deterior: quomodo autem, audi. Fera quippe cum intelligentiam non habeat, non invenit mala contra hominem: neque enim ratiocinatur, neque intelligentiam vel dolum habet dictantem; malus autem homo cum intelligentiam habeat, si utatur illa ad nequitiam, cum voluerit, captandi occasiones per intelligentiam invenit. *Eripe me, Domine, ab homine malo*: non ab angelo malo. Sunt enim etiam angeli mali; ut cum David dicit: *Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem, immisionem per angelos malos. Viam fecit semitæ iræ suæ* (*Psal. 77. 49. 50*). Pejor est autem homo malus angelo malo. Nam malus angelus ea quæ jussa sunt servat, malus autem homo jussa violat. Quid deterius diabolo? Attamen licet Jobo invideret, non ausus est ad eum accedere sine jussu divino. Malus autem homo cum audiat, *Diligite inimicos vestros* (*Math. 5. 44*), non modo non diligit inimicos, sed etiam benefactores odit, ipsosque occidit, ut Saül erga Davidem tentavit. Is enim adversarium Goliathum ictu fundæ interemit, et loridinem abstulit; ille autem ipsum dolo interficere tentabat. Dæmonem ejus rursum psalmodia fugavit, ille vero gladium in ipsum vibrans immisit. Talis quippe est malignus: quanto majori beneficio afficitur, tanto magis ad eadem incenditur. Invidiæ namque materia robur indit maligno homini beneficio affecto. *Eripe me, Domine, ab homine malo*; non a

¹ Saviil: «Forte legendum est, non quod idem eos servavit.» sensus esset, non quod uno patre es. ent. nati.

τίμιόν σου, Κύριε, καὶ ὁ νόμος σου μελέτη μου [718] ἐστίν. Ἰμείρομαι, ἔφη, παρὰ σοῦ σωτηρίας τυχεῖα, τὴν σὸν νόμον μελέτην ἔχων ἐνδελσχή. Ποῖον δὲ σωτήριον; Ὁ γέγονεν, ἐνανθρωπήσαντος τοῦ ἐνδὲς τῆς ἁγίας Τριάδος, Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Τότε γὰρ ἐσώθημεν ἐκ τῆς κατοχῆς τοῦ ἔθρου, καὶ ἐμάθομεν μελετᾶν τὰ εὐαγγελικὰ προστάγματα. Ζήσεται ἡ ψυχὴ μου, καὶ αἰνέσει σε· κατὰ τὰ κρίματά σου βοήθησά μοι. Ζωὴν ἐνταῦθα τὴν ἐνθεον λέγει τὴν αἰνέσει τοῦ Θεοῦ γινομένην· αἰτεῖ δὲ συνέπεσθαι αὐτῷ εἰς βοήθειαν τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ. Οἶδα δὲ ὡς οὐχ ἁμαρτήσομαι τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ τῆς ἀληθοῦς ζωῆς παρὰ σοῦ τεύξομαι, καὶ αἰνέσω σε τὸν δοτήρα τῶν ἀγαθῶν. Ἐπλανήθην ὡς πρόβατον ἀπολωλός. Τοῦτο καὶ τῷ προφῆτῃ λέγειν μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἤρροστε, καὶ πάση τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει. Ζήτησον τὸν δούλόν σου· ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπειλασθόμην. Ἐκπεπτωκός τοῦ Ἀδάμ διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ παραδείσου, εἰς πάντα διήλθε τὸ ἁμαρτήριον, ὡς ὁ Ἀπόστολος ἔφη, καὶ ὡς πρόβατον ἀπολωλός· ἐπλανήθησαν ἐπὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς κρημνοὺς καὶ τὰς φάραγας τῆς ἁμαρτίας, ὅπου οὐκ ἦν ἐπισκοπὴ τοῦ Θεοῦ, λατρεύοντες δαίμοσι καὶ εἰδώλοις. Ἄλλ' ἦλθεν ὁ ποιμὴν ὁ καλός, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων, τοῦ ζητήσαι καὶ σώσαι τὸ ἀπολωλός· καὶ ζητήσας πλανώμενον, εὔρε, καὶ τοῦτο ἀνεκαλέσατο, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἐδάστασε, καὶ συγκατέμειξεν αὐτὸ τῇ ἰδίᾳ ποίμνῃ. Εἰρηνοποίησε γὰρ τὰ ἐπιγεῖα τοῖς οὐρανόσιν ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ παρουσίᾳ. Διὸ καὶ ποιμένες μετ' ἀγγελῶν ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ ἐδόξαζον λέγοντες· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ. Ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπειλασθόμην. Εἰ γὰρ καὶ παρέβη τινὰς, ἀλλὰ λήθην τούτων οὐκ ἐδέξατο παντελῆ. Ἄλλὰ ταύτην μὲν ὁ προφῆτης προσενήνοχε τὴν εὐχὴν, τετύχηκε δὲ ἅπαντα τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις τῆς σωτηρίας. Ὡς δὲ ἀνωτέρω

εἴρηται, ἔδραμεν ὁ ποιμὴν ὁ καλός ἐπὶ τὸ πλανώμενον πρόβατον, καὶ ζητήσας εὔρε, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων λαβὼν ἐπανήγαγε, καὶ εὐφράνθη ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἢ ἐπὶ τοῖς ἀνεθήκοντα ἐνέαι τοῖς μὴ πεπλανημένοις· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ λόγου, ὅσῳ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ οὐκ ἐπιπλανώμεθα, ζητεῖ ἡμᾶς ὁ Θεός εἰς ἑαυτὸν ἀνακαλούμενος. Σκοπήσωμεν δὲ τὴν τοῦ ψαλμοῦ ὄργην καὶ τὸ τέλος. Λέγει γὰρ ἐν προοιμίῳ· Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὄδῳ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου· καὶ ἐν τῷ τέλει τούτου· Ζήτησον τὸν δούλόν σου, ὅτι τὰς ἐντολάς σου οὐκ ἐπειλασθόμην. Οἱ οὖν πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου, πάντως τὰς ἐντολάς αὐτοῦ οὐκ ἐπιπλανθάνονται· καὶ οἱ μὴ ἐπιπλανθάνοντες τὰς ἐντολάς, πορεύονται ἐν νόμῳ Κυρίου. Ἡμεῖς δὲ τῷ ψαλμῷ τὴν ἐρμηνείαν ἐν κεφαλῇ ποιησάμενοι παρακαλούμεν τοὺς ἐντυγχάνοντας, μὴ ἀρκεσθῆναι τοῖς γεγραμμένοις, μηδὲ νομίσει μόνω ταῦτα τῷ προφῆτῃ προσήκειν, ἀλλ' ἕκαστον τὴν πρόσφορον ἐκ τούτων ὠφέλιαν λαβεῖν, καὶ φάρμακον ἀλεξήτηριον τοῖς οἰκειοῖς κατασκευάσαι παθήμασι. Καὶ ταῦτα μὲν, ἀδελφοί, τῶν πατέρων τὰ ὑπομνήματα καὶ τὰ διδάγματα, ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς ἀρυσάμενοι μετεδώκαμεν ὑμῖν μετὰ τῆς δεουσις ἐπιφροσύνης, ὅπως αἱ ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ προκόπτωσιν εἰς ὑμᾶς. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ Χριστιανοῦ ἴδιον, ἡνα κατὰ τὴν εἰλικρινῆ ἡμῶν πίστιν καὶ αἱ πράξεις ἀγαθαὶ ὦσιν. Ἐν αἷς στηρίζει ἡμᾶς Κύριος ὁ Θεός, δωροῦμένους ὑμῖν πλοῖστα καὶ ἐλὴν αὐτοῦ καὶ τοὺς οἰκτιροῦς αὐτοῦ, φυλάττων ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς κακοῦ, καὶ τῆς οὐρανίου αὐτοῦ βασιλείας ὑμᾶς ἀξίω, πρεσβείαις τῆς ἀχράντου δεσποτῆς ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου, καὶ πάντων αὐτοῦ τῶν ἁγίων, εἰς δόξαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Στηρίζει legendum putabat Casaubonus, teste Savil.

[719] ΕΙΣ ΤΟ

Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ.

α' Θαυμάζω τί δήποτε ὁ προφῆτης οὐκ ἤξαστο βουστῆναι ἀπὸ δαιμόνων, ἢ λέοντων, ἢ δρακόντων, ἀλλ' ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ. Ἄλλοι οὖν ὅτι χεῖρονες εἰσιν οἱ πονηροὶ ἀνθρώποι τῶν λέοντων. Οἱ μὲν γὰρ λέοντες τὸν Δανιὴλ ἐνετράπησαν, Ἰουδαῖοι δὲ τὸν Κύριον ἐταξάρωσαν· οἱ χόρακες τὸν Ἥλιον ἐν τῷ θρεῖ διέτρεφαν, τὸν δὲ Ἰωσήφ οἱ ἀδελφοὶ πιπράσκοντες ἔτρωγον, ὃν καὶ δεόμενον ὑπερεῖδον. Ἐδέετο γὰρ αὐτῶν ὁ παῖς τοῦ μὴ πρᾶθῆναι τοῖς ἀλλοφύλοις· οἱ δὲ τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὠμότητος τὴν ἰκεσίαν αὐτοῦ ὑπερεῖδον, καὶ οὕτε νεαρὴν ἡλικίαν ἤλεσαν, οὕτε σπλάγγνα ἀδελφικὰ ἠδέσθησαν, οὐχ ὅτι σπορεύς αὐτοῖς εἰσέσπειρε^a, καὶ μία σχεδὸν χώρα ἐβλάστησεν, ἀλλὰ τῇ ὑπερβολῇ τῆς ὠμότητος τὸν εὐγενέστατον καὶ ἀδελφὸν ὡς δούλον ἐπίπρασκον. Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ. Μελίσσιαι ἄγριαι τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ ἐρήμῳ ἔτρεφον, Ἡρωιδίαι δὲ αὐτὸν ἐν ἀρίστῳ ἀπέτεμε. Δράκοντες καὶ κεράσαι καὶ ἀσπίδες τὸν ἄνδρα ἤτχυνοντο, γύναιον δὲ πονηρὸν τὸν προφῆτην οὐκ ἔφριττε. Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι τὸν δράκοντα ἔκτεινε, Δαυὶδ δὲ τοῦ Σαουλ τὸν φθόνον νικήσας οὐκ ἴσχυσεν. Ὁ φῆς τὴν Εὐαν μόνον ἠπάτησεν· ὁ δὲ Κάϊν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ὀλίω ἐφόνευσεν. Ὁ κύων Κάϊν μαστιζόμενος, τῷ δεσπότῃ ὑποτάσσεται· Ἰουδας δὲ καὶ πρεσβύτης τὸν δεσπότην παρέδωκεν. Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ. οὐκ ἀπὸ θηρίων· τὰ μὲν γὰρ θηρία προφανῆ τὴν πονηρίαν κέκτηνται, οἱ δὲ γὰρ πονηρὸς ἀνθρώπος κρύπτουσι τὴν πονηρίαν τῷ σχήματι τῆς ἐπιεικείας. Καὶ ὡσπερ οἱ τὰ δηλητήρια φάρμακα διόδυντες, μέλιτι πολλακίας περιχρῖουσι τὴν πικρίαν τῆ γλυκύτητι· οὕτω καὶ οἱ πονηροὶ ἀνθρώποι τὸ μὲν γλυκὺ τῶν λόγων ἐν τῷ στόματι φέρουσι, τὸ δὲ πικρὸν τῶν τρόπων ἐν καρδίᾳ κατ-

έχουσι· τὸ μέλι ἐν τῇ γλώττῃ βαστάζουσι, καὶ τὸ ξίφος ἐν τῇ γνώμῃ χαλκεύουσιν, ἄλλοι ἐξωθεν φαινόμενοι, καὶ ἄλλοι ἐνδοθεν χρυπτόμενοι. Οὕτως οὖν χαλεπώτερός ἐστιν ὁ πονηρὸς ἀνθρώπος τοῦ θηρίου· καὶ πῶς, ἀκουε. Τῆ μὲν θηρίον οὐκ ἔχον φρόνησιν, οὐχ εὐρίσκει κακὰ κατὰ τοῦ ἀνθρώπου· οὐδὲ γὰρ λογίζεται, οὐδὲ γὰρ τὴν ὑπαγορεύουσαν αὐτῷ φρόνησιν^b καὶ τὸν δόλον· ὁ δὲ γὰρ πονηρὸς ἀνθρώπος κεκτημένος τὴν φρόνησιν, καὶ χρῆται αὐτῇ πρὸς τὴν πονηρίαν, καὶ ὅταν δὲ βούληται, ἴθρατα διὰ τῆς φρονήσεως ἐξευρίσκει. Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ· οὐκ ἀπ' ἀγγέλου πονηροῦ. Εἰοὶ γὰρ καὶ ἀγγελοὶ πονηροὶ· ὡς ὅταν λέγῃ Δαυὶδ· Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς ὄργην θυμοῦ αὐτοῦ, θυμὸν καὶ ὄργην καὶ θλίψιν, ἀποστολὴν δὲ ἀγγέλων πονηρῶν. Ὄδοποίησε τρίβον τῇ ὄργῃ αὐτοῦ. Χεῖρων δὲ ὁ πονηρὸς ἀνθρώπος τοῦ ἀγγέλου τοῦ πονηροῦ. Ὁ μὲν γὰρ πονηρὸς ἀγγελὸς τὰ προστεταγμένα φυλάττει· ὁ δὲ πονηρὸς ἀνθρώπος τὰ προστεταγμένα παραγράσσει. Τί πονηρότερον τοῦ διαβόλου; Ἄλλ' ὁμῶς φρονήσας τῷ Ἰωβ, οὐκ ἐτόλμησεν αὐτῷ προσελθεῖν διχα προστάγματος θεικοῦ. Ὁ δὲ πονηρὸς ἀνθρώπος ἀκούειν τὸ, Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν, οὐ μόνον οὐκ ἀγαπᾶ τοὺς ἐχθρούς, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοὺς εὐεργετοῦντας μισεῖ, καὶ τούτους φονεύει, ὡς καὶ ὁ [720] Σαουλ ἐποίησε τῷ Δαυίδ. Ὁ μὲν γὰρ τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ Γολιάθ σφενδονίσας ἀπέκτεινε, καὶ τοῦ φθοῦ ἀπήλασεν· ὁ δὲ τὴν δολοφονίαν κατ' αὐτοῦ ἀνέπνει. Τὸν δαίμονα αὐτοῦ πάλιν τῇ ψαλμῳδίᾳ αὐτοῦ ἀπήλαυεν, ὁ δὲ τὸ ξίφος κατ' αὐτοῦ ἀκονήσας ἠκόνησε. Τοιοῦτος γὰρ ἐστὶν ὁ πονηρὸς· ὅσον εὐεργετείται, τοσοῦτον μᾶλλον πρὸς φθόνον ἐκκαίεται. Ἰαγ γὰρ φθόνου ἰσχύς τῷ εὐεργετούμενῳ πονηρῷ ἀνθρώπῳ τυγχάνει. Ἐξελοῦ

^a Sav. ἰσως, ὁ αὐτὸς αὐτοῦ ἔσπειρε.

^b Sav. ἰσ. ἔγει.

με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἀπὸ δαιμόνων. Οἱ μὲν γὰρ δαίμονες τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ ἀπελαύνονται, ὁ δὲ πονηρὸς ἄνθρωπος αὐτῷ τῷ Κυρίῳ ἀντιτάσσεται. Ὁ μέντοι Παῦλος βήματι τοὺς δαίμονας ἐξεδίωκεν, Ἄλεξάνδρου δὲ τοῦ χαλκεῦς τὴν πονηρίαν νικῆσαι οὐκ ἴσχυσε· φησὶ γὰρ, Ἄλεξάνδρος ὁ χαλκεὺς πολλὰ κακά μοι ἐνεδείξατο· ἀποδίδῃ αὐτῷ ὁ Κύριος. Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἐξ ἀνθρώπου ἀγαθοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἀγαθὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θεσσαυροῦ τῆς καρδίας προφέρει τὰ ἀγαθὰ· ὁ δὲ γὰρ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θεσσαυροῦ προφέρει τὰ πονηρά· καὶ ὡσπερ ἀπὸ τίνος βίξης, τῆς καρδίας ἔκκωτος αὐτῶν προφέρει τὰ βλαστήματα, ὁ ἀγαθὸς τὴν ἀγαθότητα, καὶ ὁ πονηρὸς τὴν πονηρίαν. Καὶ ὡσπερ τῆς πικρᾶς βίξης καὶ οἱ κλάδοι καὶ τὰ φύλλα καὶ τὰ ἄνθη καὶ ὁ καρπὸς ἐστὶ πικρός· οὕτως καὶ τοῦ πονηροῦ ἀνθρώπου τὸ βάδισμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὸ σχῆμα καὶ αἱ χεῖρες πονηραὶ εἰσι. Περὶ γὰρ ποδῶν, ὡς ὅταν λέγῃ ἡ σοφία· Ἐκκλινον δὲ αὐτῶν καὶ παρὰ λίαν· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν ἐπὶ πονηρίαν ἐρέχουσι. Περὶ δὲ χειρῶν, ὡς ὅταν εὐχόμενος λέγῃ ὁ προφήτης· Ῥῥοαί με, Κύριε, ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ, ἐκ χειρὸς παρανομούντος καὶ ἀδικούντος. Περὶ δὲ ὀφθαλμοῦ πονηροῦ, ὡς ὅταν ὁ Κύριος βοᾷ· Εἰ δὲ ὀφθαλμός σου ἐστὶ πονηρὸς, ὅτι ἐγὼ ἠγάθως ἐμίμῃ· Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ. Ὁ τοιαύτος ὄλους πλέκει, ὑποκρίσεις μελετᾷ, τὸν φθόνον ἐν καρδίᾳ χαλκεύει. Ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ οὐκ ἐξ ἀνθρώπου δικαίου. Δίκαιος μὲν γὰρ οἰκτερεῖ ψυχὰς κτηνῶν, καθὼς γέγραπται· ἄδικος δὲ καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀφαιροῦνται. Δίκαιος οἰκτερεῖ ψυχὰς κτηνῶν, ὡς ὁ Μωϋσῆς εἰς τὸ βροσ ἀναδραμὼν τὰ πρόβατα· Ἰωθὴρ διψῶντα ἐπότιζεν· ὁ δὲ ἄδικος Φαραὼ τὰ πρωτότοκα τῶν Ἑβραίων εἰς τὴν ποταμὸν ἐπνίγη· καὶ ὁ μὲν δι' ὕδατος πρόβατα ἐπότιζεν· ὁ δὲ δι' ὕδατος ἀνθρώπους ἀπέκτεινε.

β' Χρῆ οὖν φεύγειν τὴν πονηρίαν καὶ τὴν ἀδικίαν, ὡς ἢ ἡ δύναμις· μὴ μόνον δὲ φεύγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀδικουμένους ἐκ χειρὸς τῶν ἀδικούντων ρύεσθαι, ὡς ἢ Ἀβραὰμ ἐρρύσατο τὸν Λῶτ ἀιμαλωτισθέντα ἐκ χειρὸς τῶν ἀλλοφύλων· ὡς αὐτὸς ὁ Λῶτ τοὺς ἀγγέλους ἐρρύσατο ἐκ τῆς τῶν Σοδομιτῶν παρανομίας. Εἰ γὰρ καὶ ἡ φύσις τῶν ἀγγέλων ἀνεπίδεκτος, ἀλλ' ἠτήματα (forte ἡ τόλμα τῶν ἀνθρώπων πρόχειρος, ὡς ὁ Μωϋσῆς τῶν τῶν Ἑβραίων λαδὸν ἐρρύσατο ἐκ χειρὸς τῶν Αἰγυπτίων· ὡς ὁ Δαυὶδ τὸν Σαοὺλ ἐρρύσατο ἐκ τῆς βίας τοῦ δαίμονος· ὡς τοὺς τρεῖς παῖδας ἐκ τῆς καμίνου τῆς καιομένης ὁ συγκαταβὰς αὐτοῖς ἄγγελος· ὡς τὸν Δανιὴλ ἐκ τοῦ λάκκου τῶν λεόντων ἢ πίστις· ὡς τὸν Ἰωνᾶν ἐκ τῆς κοιλίας τοῦ κήτους ἢ μετάνοια· ὡς τὸν Ἰερεμίαν ἐκ λάκκου βορβόρου Ἀβιμέλεχ ὁ εὐνοῦχος· ὡς Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι ἐκ τῆς κρίσεως τῶν παρανόμων τὴν Σωσάνναν· ὡς ὁ Κύριος πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα ἐκ χειρὸς τοῦ διαβόλου· ὡς ὁ ἀπόστολος τοὺς ἐρχόμενος ἀπὸ πνευμάτων καὶ νόσων. Ἄλλ' οὐ μόνον ὁ λόγος ἀνδρας νομοθετεῖ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας διδάσκει. Πολλὰ γὰρ γυναῖκες ἐρρύσαντο πολλούς ἐκ θανάτου καὶ κινδύνου, ὡς Σάρρα τὸν Ἀβραὰμ ἐρρύσατο ἐκ χειρὸς Ἀβιμέλεχ, ἀδελφὸν αὐτῆς εἶναι σοφισαμένη· ὡς Ῥεβέκκα τὸν υἱὸν αὐτῆς Ἰακώβ ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Ἡσαῦ, τὴν φυγὴν αὐτῷ συμβουλεύουσα· ὡς Ῥαχὴλ τὸν πατέρα ἐκ τῆς εἰδωλοατραείας ἐρρύσατο, ἄψυχα εἰδωλα κλέψασα· ἔκλεψε γὰρ οὐ δι' ἄλλο, ἢ ἵνα τῆς εἰδωλοατραείας ρύσεται τὸν πατέρα· ὡς Ῥαβὴ ἡ πόρνη τοὺς κατακρίτους ἐρρύσατο ἐκ χειρὸς τῶν ἀλλοφύλων, εἰς τὴν λινοκαλάμην αὐτοὺς κατακρύψασα· ὡς Μελαχὶ τὸν Δαυὶδ ἐκ χειρὸς Σαοὺλ, τὸ μυστήριον αὐτῷ ἀπαγγείλασα· ὡς Ἀδίαλτὴ τὴν Νάβαλ ἐκ θανάτου, τῷ Δαυὶδ προσπεσοῦσα· ὡς ἡ τοῦ Μωϋσέως [721] μήτηρ ἐκ χειρὸς Φαραὼ τὸ νηπίον εἰς θήβην ἐμβαλοῦσα· ὡς Μάρθα καὶ Μαρία τὴν ἀδελφὸν αὐτῶν

* Sav. conj. ὁση.

Λάζαρον ἐξ ἄδου, τῷ Κυρίῳ προσκλαύσασαι· ὡς αἰγρία· τὴν Ταβιθά ἐκ θανάτου ἐρρύσαντο, δυσωπήσασα· Πέτρον ὡς ἡ πίστις τὴν ἀμόρβον, καὶ νηστία τοὺς Νινευίτας. Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ, καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ρύσαι με. Ἰδῶμεν ἀπὸ τίνων ὁ προφήτης εὐχεται ἰδικῶς ρυθθῆναι. Καὶ γὰρ ἄνθρωπος πονηρὸς ὁ Δαὴκ, καὶ ἀνὴρ ἀδικος ὁ Σαοὺλ. Ὁ γοῦν Δαυὶδ ἀπὸ προσώπου Σαοὺλ ἦν φεύγων εἰς Νομβᾶ τὴν πόλιν τῶν ἱερῶν, κάκει ὁ Ἀβιμέλεχ ὁ ἱερεὺς ἔδωκεν αὐτῷ τὸ δόρυ τοῦ Γολιάθ τοῦ ἀλλοφύλου καὶ ἐπιστιτισμόν. Τότε Δαὴκ ὁ Ἰδουμαῖος, ὁ ἐπὶ τῶν ἡμίονων τοῦ Σαοὺλ, παρὼν καὶ ὄρων τὰ γινόμενα, ἀπελθὼν διέβαλε τὸν Δαυὶδ καὶ Ἀβιμέλεχ τὸν ἱερέα, λέγων· χθές ἤμην εἰς Νομβᾶ τὴν πόλιν, κάκει Δαυὶδ· καὶ Ἀβιμέλεχ ὁ ἱερεὺς ἔδωκεν αὐτῷ ἐπιστιτισμόν, καὶ τὸ δόρυ Γολιάθ τοῦ ἀλλοφύλου. Τότε Σαοὺλ θυμωθεὶς καὶ ὄλος τῆς ὀργῆς γινόμενος, λέγει τὸς παρατρέχουσιν αὐτῷ στρατιώταις· Σφάξατε τοὺς ἐν τῇ Νομβᾶ τῇ πόλει ἱερεῖς. Οἱ δὲ οὐκ ἐτόλμησαν χεῖρας· ἐπενεγκαῖν ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς, φόβῳ Θεοῦ χαλινωθέντες τὰς χεῖρας, πρὸ δὲ τῶν χειρῶν τὰς γνώμας. Τότε πρὸς τὸν Δαὴκ ὁ Σαοὺλ ἀποστρέφον φησὶ· σὺ ἀπαντας τοὺς ἱερεῖς Κυρίου θανάτωσον, καὶ μὴ φεῖση, μὴ πρεσβυτέρου, μὴ νεωτέρου, μὴ γυναικὸς, μὴ παρθένου, μὴ νηπίου, μὴ θηλάζοντος· ἕως θνοῦ καὶ προβάτου καὶ μύσου πάντα· ἀπόκτεινε ἵνα ἐξέλαιψιν. Τότε ἀποστρέψας ὁ Δαὴκ, καὶ διελθὼν τὸν ὕπ' αὐτοῦ ἀρχόμενον λαδὸν πρέγει, καὶ τοὺς μὲν τὴν πόλιν κυκλώσας παρεσκεύασεν, ἐπὶ τὸ μηδένα φεύγειν, καὶ σωτηρίαν πορίσασθαι, τοὺς δὲ εἰς τὴν πόλιν πῦρ βάλλειν παρεκέλευσεν· αὐτοῖς τε, καθάπερ λέων πρὸθυμος εἰς βορᾶν, ὤρμησε κατ' αὐτῶν ἐν τῇ πόλει, καθάπερ κατὰ μεμανθρευμένον προβάτων, καὶ ἐσφαξέ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τριακοσίους πενήκοντα ἱερεῖς ἀφροντας· Ἐφόδ, καὶ οὐκ ἐφέλαστο οὐ πρεσβυτέρου, οὐ νεωτέρου, οὐ παρθένου, οὐ γυναικὸς, οὐ νηπίου θηλάζοντος, καὶ ἀπὸ προβάτου καὶ μύσου καὶ θνοῦ, καὶ τῶν πόλιν ἐνέπρησε πυρ. Τότε Δαυὶδ θεωρήσας τοῦτο, φεύγων ἔλεγεν· Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ· ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ρύσαι με. Ἦν γὰρ ἀληθὺς ἰδεῖν ὠμώτα πράγματα, τὰ τῶν νέων αἵματα καὶ τῶν νηπίων συμπεφρμένα, καὶ νηπίων στομάτων ἄκρα τοῖς τῶν μητέρων μαστοῖς προσρητμένα, καὶ ἄωρον κήραν (f. κουρᾶν^b) πρὸ καιροῦ τεμονμένην, καὶ στήχους πρὸ καιροῦ θερμῶν μένους, καὶ βότρυας μήτην περικύσαντας, θυμῷ χαλάτῃ φονευομένους, γυναικείων πλοκάμων, ὧν ἔδει κρῖνθῆναι, τὸ σεμνὸν μυστήριον πομπύσον c. Τοῦ γὰρ λίνου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς χιτῶνισκου περιβρίπτουμένου, γυμνὸν τὸ κρανίον τῆς κόμης διεδείκνυτο, καὶ στέρνα γυμνούμενα, τὰ καὶ ἔξιν ἡλίου ἰδεῖν αἰχμυρόμενα, καὶ παιδογῶνα, ἃ καὶ αὐτῇ ἡ φύσις καλύπτειν ἐδίδασκε. Καὶ τίς ἂν τῆν τότε γενομένην ἀνάγκην εἰπεῖν ἐξῆς· ὕστερον· Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος καὶ ὁ ἄδικος ἀνὴρ διαπράττονται, μὴ παυσομένα πάντοτε ἐκτενώδεις ἔεσθαι τῷ θεῷ καὶ λέγειν· Ἐξελοῦ με, Κύριε, ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ, ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ρύσαι με. Μὴ μόνον δὲ στόματα ταῦτα προσευχωμένα, ἀλλὰ καὶ δι' ἔργων ἀγαθῶν ἐαυτοὺς ἀξίους πρὸς τὸ εἰσακοῦσθαι τὴν βῆτην ἡμῶν εὐτρεπίσωμεν. Οὕτω γὰρ παρακαλοῦντες τὸν Θεὸν εἰσακουσθησόμεθα, καὶ οὐ μόνον ἐξ ἀνθρώπου πονηροῦ καὶ ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ἐξελεῖται καὶ ρύσεται ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἄοράτων ἐχθρῶν ἡμῶν λυτρώσεται ἡμᾶς, καὶ σὶν τοῖς ἐπιγεγοῖς ἀγαθοῖς καὶ τῶν αἰωνίων αὐτοῦ ἀξίως ἀγαθῶν. Ἐξαιρέτως δὲ τὴν ἐξ ἀλλήλους ἀγάπην ἄβυσσον καὶ εὐκρινὴν φυλάξωμεν, καὶ οἰκτιρῶν κέρδος τὴν εἰς πλησίον γινομένην προκοπὴν λογισώμεθα. Ἐν τούτῳ γὰρ μιμητὰ Θεοῦ κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώποις γινώμεθα. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἀγάπη ἐστὶ τε καὶ ὀνομάζεται. Αὐτῷ ἡδὲ καὶ τὸ κράτος, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^b Boisius idem, aut χόρτον... τεμονόμενον.

^c Sav. conj. γυναικᾶς... πομπευσάσας.

MONITUM

[722] De hisce Expositionibus jam diximus in Præfatione, § XIV; quas esse spurias nemo non fatebitur; nam a Chrysostomi stylo prorsus abhorrent. Hoc uno fere nomine commendabiles, quod non pauca veterum Scripturæ sacræ interpretum fragmenta continent, Aquilæ, Symmachi, Theodotionis, etc., quorum nonnulla in Hexaplis nostris non habentur. Hic vero quisquis est auctor qui Chrysostomum ementitatus est, Chrysostomi Expositionibus post Psalmum septuagesimum sextum debentibus, suas una serie adiecit; ita ut a septuagesimo septimo inciperet, ut sic facilius fucum faceret. In fine autem libri hæc

dæmonibus. Dæmones quippe signo crucis fugantur, malus autem homo ipsum Dominum oppugnat. Paulus certe verbo dæmones expulit, Alexandri autem ærarii nequitiam vincere non potuit. Ait enim : *Alexander ærarii multa mala mihi ostendit : reddat illi Dominus* (2. Tim. 4. 14). *Eripe me, Domine, ab homine malo*, non ab homine bono. Bonus quippe homo ex bono thesauro cordis profert bona : malus autem homo ex malo thesauro profert mala (Matth. 12. 35) : et quasi ex quadam radice, cordis unusquisque eorum germina profert, bonus bonitatem, malus nequitiam. Ac quemadmodum amaræ radicis, et rami, et folia, et flores, et fructus amari sunt : sic et mali hominis gressus, aspectus, habitus, manus, mala sunt. De pedibus enim ait Sapientia : *Declina ab eis et averte te : pedes enim eorum ad nequitiam currunt* (Prov. 4. 15. et 1. 16). De manibus, ut quando precans dicit propheta : *Eripe me, Domine, de manu peccatoris, et de manu contra legem agentis et iniqui* (Psal. 70. 4). De oculo nequam Dominus clamat : *An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum* (Matth. 20. 15)? *Eripe me, Domine, ab homine malo*. Hujusmodi homo dolos nectit, simulationes meditatur, invidiam in corde cudit. *Ab homine malo*, non ab homine justo. *Justus enim etiam animas jumentorum miseratur* (Prov. 12. 10), ut scriptum est; *injusti autem etiam hominum animas tollunt. Justus miseratur animas jumentorum*, ut Moyses in montem ascendens oves Jothoris sitientes potavit; *injustus autem Pharao primogenita Hebræorum in fluvio suffocabat*; et ille quidem aqua oves potabat : hic vero aqua homines necabat.

2. Oportet itaque malitiam et iniquitatem pro viribus fugere : neque solum fugere, sed etiam injuria læsos a lædentibus eruere, ut Abraham Lotum captivum ex manibus alienigenarum eripuit; ut et ipse Lot angelos eruit ab iniquitate Sodomitarum. Etiam si enim natura angelorum comprehendi nequeat, sed [andacia] hominum prompta est. Sicut Moyses Hebræorum populum eripuit de manu Ægyptiorum; sicut David Sathem eripuit de violentia dæmonis; sicut tres pueros de camino ardente is qui cum ipsis descendit angelus; sicut Daniele de lacu leonum fides; sicut Jonam de ventre ceti pœnitentia; sicut Jeremiam de lacu cœni Abimelech eunuchus; sicut Daniel Babylone Susannam ex judicio iniquorum; sic Dominus totam humanam naturam de manu diaboli; sicut apostoli spiritibus aut morbis correptos. Sed non modo viri præcipiuntur id agere, sed etiam mulieres. Multæ quippe mulieres multos eriperunt ex morte et vinculis, sicut Sara Abrahamum eruit de manu Abimelechi, se sororem ejus esse sapienter dicens; sicut Rebecca filium suum de manu fratris sui Esau, fugam ipsi suadens; sicut Rachel patrem ab idololatria liberavit, inanima idola furata : furata autem est non ob aliud, nisi ut patrem ab idololatria liberaret; sicut Rahab meretrix exploratores liberavit de manu alienigenarum, in lini calamo ipsos occultans; sicut Melchol Davidem de manu Saülis, arcanum ipsi revelans; sicut Abigail Nabalem de morte, ante Davidem procumbens, sicut mater Moysis de manu Pharaonis infantem in arculam conjectum, sicut Martha et Maria fratrem Lazarum ex inferis, coram Domino stantes; sicut viduæ Tabitham de morte libera-

runt Petrum exorantes; sicut fides hæmorrhœissam, et jejunium Ninivitas. *Eripe me, Domine, ab homine malo, et a viro iniquo eripe me*. Videamus a quibus propheta liberari precetur. Nam homo malus erat Doec, et vir iniquus Saül. David igitur fugiebat a facie Saülis in Nobam urbem sacerdotum, et ibi Abimelech sacerdos dedit illi hastam Goliathi Alienigenæ, et alimenta. Tunc Doec Idumæus (1. Reg. 22. 9. 10. sqq.), qui curabat mulas Saülis, præsens et hæc videns erat : ubi quisque accusavit Davidem et Abimelechum sacerdotem dicens : *Heri eram in urbe Noba, et ibi David erat : et Abimelech sacerdos dedit illi aramentum, et hastam Goliathi Alienigenæ. Tunc Saül iratus et furore incensus, dixit militibus se stipantibus : Jugulate omnes in urbe Noba sacerdotes. Illi vero non ausi sunt manus inferre in sacerdotes, divino timore manus refrenantes, et ante manus animum. Tunc ad Doecum conversus Saül, dixit : Tu omnes sacerdotes Domini occide, et ne parcas ulli, non seni, non juveni, non mulieri, non virgini, non infanti, non lactenti; usque ad asinum et ovem et vitulum omnes occide usque ad interneccionem. Tunc profectus Doec diviso populo sibi subdito, currit, aliosque urbem cingere jubet, ne quispiam posset effugere, et salutis suæ consulere, alios autem in urbem ignem immittere jubet : ipse vero sicut leo paratus ad prædam impetum fecit contra eos qui in urbe erant, sicut contra oves in ovile cubantes, et occidit illo die trecentos quinquaginta sacerdotes ephod gestantes, et non pepercit seni, non juniori, non virgini, non mulieri, non infanti lactenti, omnes boves, necnon oves, vitulos et asinos, urbemque succendit igni. Tunc David re conspecta, fugiens dicebat : *Eripe me, Domine, ab homine malo, a viro iniquo eripe me*. Videre namque erat res immanissimas, juvenum et infantium commixtum cruorem, infantium summa labra maternis uberibus hærentia, immaturamque comam ante tempus detonsam, spicas ante tempus excisas, uvas nondum maturas, grandinis furore extinctas, mulierum cincinnos, quos occultari oportuerat, ut arcanum, in pompam expositos. Lineo enim velamine caput tegente rejecto, nuda calvaria comæ patebat, pectora nudata, quæ vel solis aspectum ernbescebant, et pudenda, quæ natura ipsa obtegere docebat. Equis vim tunc allatam enarrare possit? Quia igitur malus homo et vir iniquus talia perpetravit, ne cessemus Deum semper precari ac dicere : *Eripe me, Domine, ab homine malo, a viro iniquo eripe me*. Nec solum ore talia precemur, sed per bona opera nos dignos efficiamus, ut exaudiatur oratio nostra. Ita enim rogantes Deum exaudiemur, nec solum ab homine malo et a viro iniquo eripiet liberabitque nos; sed etiam ex invisibilibus inimicis nostris nos redimet, et cum terrenis bonis etiam æterna nobis bona largietur. Præcipue autem caritatem mutuam sine dolo et sinceram servemus, et proprium lucram existime-mus proximi nostri profectum. In hoc enim imitatores Dei, quantum possunt homines, effici-mur. Etenim Deus noster caritas est et vocatur. Ipsi gloria et imperium, Patri et Filio et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

IN EXPOSITIONES SEQUENTES EX CODICE ANGLICANO DESUMPTAS.

nota habetur, qua indicatur annus, quo scriptus Codex fuit : Ἐγγραφή ἡ παροῦσα βιβλος τῶν Ψαλμῶν ἐν τῇ περιβολῆτι μονῆ τοῦ Γαλιθίου, προτροπῆ τοῦ πνευματικῶτος πατρὸς ἡμῶν ἱερομοναχοῦ κυροῦ Γαλακτιῶνος τοῦ τυφλοῦ, ἐν ἔτει 5ψ4γ. ἰνδ. ιγ'. Ἐστὶ δὲ ἡ ἐρμηνεία τοῦ ἡμισέως, βιβλοῦ τῶν Ψαλμῶν τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως, τοῦ Χρυσοστόμου. Hoc est : Scriptus est hic liber Psalmorum in celebri monasterio Galesii, hortatu sanctissimi patris nostri hieromonachi domini Galactionis cæci, anno 6793 (hoc est Christi 1285), indicatione 15. Est autem interpretatio dimidiæ partis libri Psalmorum sancti patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani.

PSALMUS LXXVII.

1. Intellectus Asaph.

1. Brevis est inscriptio : totus quippe Psalmus in texenda longa prophetia versatur. Quod autem ideo *Intellectus* inscribatur, ut quæ Judæis ob stultitiam suam accidere mala caveamus, docet initium : *Attendite, popule meus, legem meam : inclinate aurem vestram in verba oris mei*. Vides quantam prophetæ dignitatem adscribit Spiritus sanctus ut nos per prophetiam commonefaciat? Populum quippe Dei populum suum dicit, et legem Dei, legem suam : quia prudentium fidiorumque domesticorum possessiones heri esse videntur, ob suum erga heros affectum ; ita ut Deus Moysi dicat : *Prævaricatus est populus tuus, quem eduxisti ex Ægypto (Exod. 32. 7)*. Quid est autem, *Attendite in legem meam*? Ne contemptim attingite, accurate scrutamini, et tunc aurem ad audiendum inclinate. Nam qui perfunctorie legem Dei audit, illam aut superfluam aut onerosam existimat, ideoque audire nequit : qui autem serio meditatur, is sentit ejus jugum suave, et onus leve esse, auremque suam inclinat ad verba prophetæ, id est, totam illis prophetiam tradit, amori quem erga illa habet, Spiritum, a quo omnia perficiuntur, adjiciens. 2. *Aperiam in parabolis os meum, loquar problemata ab initio*. 3. *Quæcumque audivimus et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis*. Etsi, inquit, priscorum temporum parabolæ, et problemata antiqua narraturus sim, attamen hæc loquens fide dignus sum ; id enim auditu accepti ac didici : neque vero patres nostri carnales, sed sacerdotes et prophetæ illa tradiderunt. Pulchre autem non se solum audire vel nosse, sed cum pluribus significat cum ait : *Quæcumque audivimus et cognovimus ea* : quia communis omnibus hæc cognitio, cuncti prophetas audierant. Parabolæ et problemata dicit, quoniam historiae doctrinam admisceat, quod parabolarum et problematum in divinis Scripturis proprium est, in his se os aperire ait, ut et nos idipsam imitemur, Deo semper labiorum tamquam fructuum primitias offerentes ; nec linguam ad quidquam aliud moventes priusquam ea loquuta fuerit quæ ad ejus placitum concinnata sunt. Ad hæc dicere possis prophetam assumere Domini personam : ipsius populus est humanum genus : ejus lex, antiqua illa præcepta. De illo Matthæus ait : *Ut impletur quod dictum est per prophetam dicentem : Aperiam in parabolis os meum, et eructabo abscondita a constitutione mundi (Matth. 13. 35)*. Quid vero nunc adjicit? *Quæcumque audivimus et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis*. Hæc humano generi competunt : ut autem ostendat ea quæ a se traduntur esse prophetarum dictis similia et consona : 4. *Non sunt occultata, inquit, a filiis eorum in generatione altera. Narrantes laudes Domini, et potentias ejus, et mirabilia ejus quæ fecit*. Quinam vero sunt de quibus supra dicebant, *Patres nostri narraverunt nobis*?^{****} (a)

2. *Non sunt occultata a filiis eorum in generatione altera*. Generationem alteram vocat gentes, de qua alibi quoque dicit : *Annuntiabitur Domino generatio ventura (Psal. 21. 32)*. Iidem autem ipsi vere Israelis filii sunt, utpote qui ab illis veram erga Deum pietatem et religionem hereditate acceperint : quamobrem Paulus dicit : *Quorum adoptio filiorum, et cultus, et testamentum, et legislatio, et quorum patres (Rom. 9. 4)*. Hi itaque nobis ut Domini filios laudes annuntiaverunt. Neque enim sciremus quo pacto Deum laudare par esset, nisi prophetæ nos ante docuissent hæc

(a) Quæ sequuntur in Græco et numerum I claudunt, multiora sunt quam ut converti possint.

dicere : *Benedicite, omnia opera Domini, Domino (Dan. 3. 57)* ; et rursus, *Laudate Dominum de cælis (Ps. 148. 4)* ; iterumque, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth (Isai. 6. 3)*, et quæcumque his similia. Ab his potentias Dei, et mirabilia quæ fecit didicimus ; potentias, quas contra Pharaonem fortasse, vel contra Nabuchodonosorem, vel contra gigantes et alios hujusmodi exhibuit ; mirabilia autem quæ cum Jobo fecit, cum Davide, cum Daniele, cum tribus pueris ; aliisque qui in tentationibus coronati sunt. 5. *Et suscitavit testimonium in Jacob*. Quale, aut quando? Cum luctabatur cum illo Deus in torrente Jaboc. Palam quippe est, Deum in forma hominis luctatum fuisse, et ab illo se victum esse his testificator verbis : *Dimitte me, quia ascendit aurora ; cui respondit Jacob : Non dimittam te nisi benedixeris mihi (Gen. 32. 26)*. Illud itaque miraculum testimonium est, quod et Christus sui secundum carnem divini adventus monumentum posuit. *Et legem posuit in Israel. Quæcumque mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis*. Ideo in Israel, inquit, legem posuit, etiamsi sciret eos legem transgressuros et violaturos esse, ut filiis suis, quos esse diximus eos qui ex gentibus converterentur, nota faceret quæcumque patribus nostri mandavit. Nostri itaque causa Judæorum populum legem accipit : nos quippe legem secundum spiritum et ut scopus est legislatori observamus : id quod clarius indicant ea quæ sequuntur : 6. *Ut cognoscat generatio altera. Qualis illa? Filii qui nascentur*. Videntur eum de gentibus dicere? Nondum enim illæ natæ erant ad veram religionem : sed per baptismum nascituræ erant : quamobrem filii nascituri jure appellantur, etiamsi lapsi essent propter idololatram. Bene igitur prædicit earum per fidem in Christum resurrectionem : *Et resurgent, et annuntiabunt ea filiis suis : 7. ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant*. Hæc enim vera est Dei scientia, ut aliis illam cognitionem tradant, et præceptum disciplina sibi filios pariant, quod utique fecerunt ii, qui in Christum crediderunt. Nemini quippe invident veræ erga Deum religionis notitiam : nec qui prius crediderunt, aliis viam occludere volunt ; sed profitentur se spem in Deo habere, et non oblivisci operum ejus, et mandata ejus exquirere. Hæc quippe omnibus tum domesticis tum alienis quotidie ab Ecclesia prædicantur : in qua Paulus omnibus cujusque sexus clamat : *Filii mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis (Gal. 4. 19)*. Non perinde autem faciebant scribæ et Pharisei, qui clavem scientiæ acceperant, et nemini concedebant intrare : id enim Dominus, ipse miseris prædicans, declaravit, ut etiam in sequentibus dicitur : 8. *Ne fiant sicut patres eorum (Luc. 11. 52)*. Quia enim gentes ex Israele ortos jure sibi patres adscribebant, eo quod Christus natus esset ex illis : quorum quidam probi, ut prophetæ, veri sacerdotes, et quotquot legem accurate servabant ; improbi rursus quotquot hanc dignitatem falso circumferabant ; quoniam improborum et prævaricatorum mentionem facturus erat, necessario postquam patres memoravit, de quibus nunc mentionem faciat subjicit : *Generatio prava et exasperans : generatio quæ non direxit cor suum, et non fidus habitus est cum Deo spiritus ejus*. Etenim lingua tantum omnes fidem profitebantur, sed non toto corde, nec puro spiritu : quamobrem pravi erant et exacerbantes, et cor suum non direxerunt ad Deum, qui non ea quæ ex labiis, sed ea quæ ex animi affectu prodeunt vult accipere. Quos ne imitemur, lex ab illis neglecta nobis ad spirituale recordationem et ad correctionem data est. 9. *Filii Ephraim mandantes et mittentes arcubus, conversi sunt in die belli*. 10. *Non custodierunt testamentum Dei, et in lege ejus*

[722] ΨΑΛΜΟΣ ΟΖ'.

Συνέσεως τῷ Ἀσάφ.

α'. Σύντομος ἡ προγραφή· περὶ γὰρ τοῦ μήκους τοῦ τῆς προφητείας ὁ ψαλμὸς ἠσχόληται. Πλὴν ὅτι τούτου χάριν αὐτὸν ἐπιγράφει Συνέσεως, ἵνα τὰ κακὰ ἃ τοῖς Ἰουδαίοις ἐξ ἀνοίας συνέβη φυλαξώμεθα, δηλοῖ δὲ τὸν ἐξῆς τὸ προοίμιον· Προσέχετε, λαὸς μου, τῷ νόμῳ μου· κλίνετε τὸ οὖς ὑμῶν εἰς τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου. Ὁρᾶς ἤλικον ἀξιωμα τῷ προφήτῃ τὸ πνεῦμα περιτίθειεν, ἡμᾶς ἧ..... ταχὺν προτρέψαι..... προφητείας βουλόμενον; Λαὸν γὰρ αὐτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν, καὶ νόμον αὐτοῦ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον καλεῖ· ἐπειδὴ τῶν φρονιμῶν αὐτῶν καὶ πιστῶν α οἰκειῶν.....δ..... πρὸς τοὺς δεσπότης τὰ κτήματα, ὡς τε καὶ ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσέα ἔλεγεν· Ἐνώμητος ἔ λαὸς σου, οὗς ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Τί δὲ ἐστὶ, Προσέχετε τῷ νόμῳ μου; Μὴ καταφρονητικῶς ψιλαφᾶτε, προσεχῶς ἐρευνησατε, καὶ τότε τὸ οὖς εἰς ὑπακοὴν κλίνετε. Ὁ μὲν γὰρ παρέργως ἀκούων τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον, ἢ περιττὸν αὐτὸν ἢ φορτικὸν λογίζεται, ὅθεν αὐτοῦ τὸ οὖς ἀκούειν οὐ δυνήσεται· ὁ δὲ προσεχῶς μελετῶν, αἰσθάνεται ὅτι χρηστός· ὁ ἐξ αὐτοῦ ἠσυχός, καὶ ἔλαφρον τὸ φορτικόν, καὶ κλίνει τὸ οὖς εἰς τὰ ῥήματα τῆς προφητείας, τουτέστιν ὅλην αὐτοῖς τὴν προφητείαν παρέχει, ἀγάπη τῇ πρὸς αὐτά, καὶ τὸ πνεῦμα ἀφ' οὗ πᾶν ἐνεργεῖται θέμενος. Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, φθέγγωμαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς. Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἔγραψαμεν αὐτά, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν. Εἰ καὶ παραβολὰς, φησί, τὰς τῶν ἄνωθεν χρόνων μέλλω καὶ προβλήματα ἀρχαῖα διαλέξασθαι, ἀλλ ἕως ἀξίπιστος ὑπάρχω περὶ τούτων φεγγόμενος· ἀκοή γὰρ αὐτὰ καὶ γνώσει μεμάθηκα, ἦν (1.δ.) οὐχ οἱ πατέρες τῆς σαρκὸς, ἱερεῖς δὲ καὶ προφῆται ἔκδεδύκασι. Καλῶς δὲ οὐ μόνον ἀκούσαι, οὐδὲ γνῶναι, ἀλλὰ μετὰ πλειόνων ἐνδείκνυται, εἰπὼν, Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἔγραψαμεν αὐτά· ἐπειδὴ κοινή πάντων ἡ τοιαύτη γνώσις καὶ ἀκοή τῶν προφῆτῶν καθέστηκε. Παραβολὰς καὶ προβλήματα λέγει, ἐπειδὴ τῇ ιστορίᾳ διδασκαλίαν ἀνέμιξεν, ὅπερ παραβολῶν τῶν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς καὶ προβλημάτων ἴδιον· ἐν οἷς φησὶν ἀνοίγειν τὸ ἐλατὸν στόμα, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὸν εἰρημένον [723] ζήλωσωμεν, ἀεὶ τῷ Θεῷ καθάπερ καρποῦ παντὸς, οὕτω καὶ τῶν χειλῶν ἀρχόμενοι, καὶ μὴ κινουῦντες τὴν γλῶσσαν, πρὶν ἂν ἐκείνα φθέγγηται ὡσπερ αὐτὴν δ..... ἀρέσκειται. Ἡρῶς τούτοις ἑρεῖς τὸν προφήτην ἀναλαβεῖν τὸ τοῦ Κυρίου πρόσωπον· αὐτοῦ λαὸς ἡ ἀνθρωπότης, αὐτοῦ νόμος τὰ ἀρχαῖα προτάγματα. Περὶ αὐτοῦ Μωϋσεῖος φησὶν· Ὅπως πληρωθῆ τὸ ῥηθὲν διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου, φθέγγωμαι κερκρυμμένα ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Τί δὲ νῦν ἐπήγαγεν; Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἔγραψαμεν αὐτά, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν. Πρέποντα αὐτὰ τῇ ἀνθρωπότητι. Καὶ ἵνα δείξῃ τὰ παρ' αὐτοῦ τοῖς διὰ τὸν προφήτην οἰκία καὶ σύμφωνα· Οὐκ ἐνόησεν ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν. Ἀπαγγέλλοντες τὰς αἰρέσεις τοῦ Κυρίου καὶ τῆς δυναστείας αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἃ ἐποίησεν. Τίνες ἀνη..... περὶ ὧν ἔμπροσθεν ἔλεγον, Οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν, ἀλλ' ὑπὲρ..... σεν. σ..... σω τούτου αὐτῇ τῇ προφητεῖα τάξας.

β'. Οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν. Γενεὰν δὲ ἑτέραν τὰ ἔθνη καλεῖ, περὶ ἧς καὶ ἀλλαγίῃ φησὶν· Ἀπαγγελλήσεται τῷ Κυρίῳ γενεὰ ἡ ἐρχομένη. Οἱ δὲ αὐτὸ καὶ τέκνα τοῦ βυτῶς Ἰσραὴλ χρηματίζουσι, ὡσπερ αὐτῶν κληρονομήσαντες τὴν εἰς Θεὸν εὐσέθειαν· Ὅθεν καὶ Παῦλος ἔλεγεν, Ὁρ ἡ υἰοθεσία, καὶ ἡ λατρεία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ὡς οἱ πατέρες. Οὗτοι τοῖνον ἡμῖν ὡς υἱοῖς τοῦ Κυρίου τὰς αἰνεσίας ἀνήγγειλαν. Οὐδὲ γὰρ τίνα χρῆ τρόπον αἰνεῖν τὸν Θεὸν ἐγίνωσκον, εἰ μὴ προφῆται ἡμᾶς προλαβόντες ἐδίδαξαν λέγειν, Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα Κυρίου, τὸν Κύριον· καὶ πάλιν, Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν· καὶ αὐτοῖς, Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος Κύριος Σαβωῶν· καὶ ὅσα τοῖτοις ὅμοια. Παρὰ τούτων τὰς

δυναστείας τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια ἃ ἐποίησε μεμαθήκαμεν· δυναστείας μὲν, ἅς κατὰ τοῦ Φαραὸς τυχόν, ἢ καὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, ἢ καὶ τῶν γιγάντων, καὶ τοιούτων ἑτέρον ἐδέξατο· Θαυμάσια δὲ τὰ μετὰ τοῦ Ἰωβ, μετὰ τοῦ Δαυὶδ, μετὰ τοῦ Δανιὴλ, μετὰ τῶν τριῶν παιδῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐν πειρασμοῖς στεφανωθέντων ἐποίησε. Καὶ ἀνέστησε μαρτύριον ἐν Ἰακώβ. Οἶον, ἢ πότε; Ὅτε ἐπάλασε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν τῷ χειμάρρῳ Ἰακώβ. Δῆλον γὰρ ὡς ἐν εἰδει σχήματος ἀνθρώπου ἐπάλασε ἐν Θεῷ, καὶ κρατεῖσθαι παρ' αὐτοῦ τούτοις μνηνεῖ τοῖς ῥήμασιν· Ἀπόλυσόν με, ὅτι ἀνέβη ὁ ὄρθρος· οἷς ἐπήγαγεν ὁ Ἰακώβ· Οὐ μὴ σε ἀπολύσω ἐὰν μὴ με εὐλογήσῃς. Ἐκείνη τοῖνον τὸ θαῦμα μαρτύριον, ὅπερ καὶ ὑπόμνημα ὁ Χριστὸς τῆς ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα θεοσυνείας ἔθετο. Καὶ νόμον ἔθετο ἐν Ἰσραὴλ. Ὅσα ἐνετέλλετο τοῖς πατράσιν ἡμῶν, τοῦ γνωρίσαι ἀπὸ τῆς υἱοῖς αὐτῶν. Τούτου χάριν ἐν τῷ Ἰσραὴλ νόμον, φησὶν, ἔθετο, καίτοι παραβαίνειν αὐτοὺς καὶ ἀθετεῖν τὰ νόμιμα μέλλοντας, ἵνα τοῖς υἱοῖς αὐτῶν (εἶναι δὲ τοὺς ἐξ ἔθνων ἐπιστρέφοντας ἐφημεν) γνωρίσῃ ὅσα τοῖς πατράσιν ἡμῶν ἐνετέλλετο. Οὐκοῦν ἡμῶν χάριν ἔ λαὸς τῶν Ἰουδαίων νομοθεσίαν δέχεται· ἡμεῖς γὰρ τὸν νόμον κατὰ πνεῦμα καὶ ὡσπερ σκοπὸς τῶ νομοθέτη φυλάττομεν· σαφέστερον δὲ μνηνεῖ τὰ ἐπόμενα· Ὅπως ἂν γῆφ γενεὰ ἑτέρα. Ποία; Υἱοὶ τεχθῆσόμενοι. Θεωρεῖς ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει; Οὕτω γὰρ ταῦτα θεχθέντα ὑπήρχον εἰς εὐσέθειαν· Ἐμελλε δὲ διὰ βαπτισματός τιχθεῖσθαι· ὅθεν υἱοὶ τεχθῆσόμενοι δικαίως ἐλέγοντο· ἀλλὰ καὶ πεπτωκότα διὰ τὴν εἰδωλολατρείαν. Καλῶς οὖν προφητεία (sic) αὐτῶν, τὴν ἐσομένην διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀνάστασιν· καὶ ἀναστῆσονται καὶ αἰμαγγελοῦσιν σὺ τὰ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν· Ἰνα θάνατοι ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα αὐτῶν· καὶ μὴ ἐπιλάθωται τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἐντελελῆς αὐτοῦ ἐκζητήσωσι. Τούτο γὰρ γνοῖσις ὄντως Θεοῦ, τὸ μεταδύναμι καὶ ἄλλοις τῆς γνώσεως, καὶ υἱοῦς τῇ μαθητεῖα τῶν ἐντολῶν ἐργάσασθαι· ὅπερ σαφῶς πεποιθήκασι οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες· Ὅθεν γὰρ τῆς θεογνωσίας ἐβάσκανον· οὐδὲ ὅσοι προλαβόντες ἐπίστευσαν, ἀποκλείσται τοῖς ἄλλοις τὴν ὁδὸν βούλουται· ἀλλὰ παρεγγυῶσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν, καὶ μὴ ἐπιλανθάνεσθαι τῶν ἔργων τοῦ Θεοῦ. [724] ἐκτρέψῃ δὲ αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς. Ταῦτα γὰρ πᾶσι τοῖς οἰκείοις καὶ τοῖς ἄλλοις τῆς ἡμέρας ἐκάστης ὑπ' Ἐκκλησίας κηρύττεται· ἐν ἧ Παῦλος πᾶσι καὶ πασαι βοᾶ· Τεκνίῳ μου, οὗς πάλιν ὠδίνω, ἄχρῃ οὐ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. Οὐχ οὕτως δὲ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἐποιοῦν, τὴν κλειῖδα λαμβάνοντες τῆς γνώσεως, καὶ μηδὲν συγχωρῶντες εἰσελθεῖν· τούτο γὰρ αὐτοὺς ὁ Κύριος ταλανίζων ἐδῆλωσεν· ὡς φησὶ τὰ ἐπόμενα· Ἰνα μὴ γένωται ὡς οἱ πατέρες αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἔθνη τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ πατέρας δικαίως διὰ τὸ εἶναι τὸν Χριστὸν ἐξ αὐτῶν ἐπιγράφεται· ὡς οἱ μὲν χρῆστοὶ προφηταὶ καὶ ἱερεῖς οἱ βντωῖς, καὶ ὅσοι τὸν νόμον κατὰ βεβῶσαν· πονηροὶ δὲ πάλιν, ὅσοι ταύτας ψευδῶς τὰς ἀξίας περιέκειντο· ἀλλὰ ἐπειδὴ πονηρῶν μνημονεύειν καὶ πονηρῶν ἐμελλεν, ἀναγκαίως πατέρας εἰπὼν ἀνία..... b περὶ ὧν λέγεται προσέθηκεν· Γενεὰ σχολία καὶ παραπικραίνουσα· γενεὴ ἧτις οὐ κατεύθυνε τὴν καρδίαν αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐπιστάθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα αὐτῆς. Γλῶττη γὰρ πάντες μόνη τὴν πίστιν ἐπηγγέλλαντο, οὐχὶ δὲ ὅλη καρδίᾳ καὶ καθαρῷ τῷ πνεύματι· ὅθεν ἦσαν σχολιοὶ καὶ παραπικραίνοντες, καὶ τὴν καρδίαν οὐ πρὸς τὸν Θεὸν κατεύθυναν, οὐ τὰ ἀπὸ τῶν χειλῶν, ἀλλὰ τὰ ἀπὸ τῶν κινήματων τῶν ἐν ψυχῇ βουλόμενον δέχεσθαι. Οὗς ἵνα μὴ ζηλώσωμεν, ὁ νόμος ἡμῖν ὁ παρ' ἐκείνων ἀμεληθεῖς, εἰς ἀνάμνησιν πνευματικῆν καὶ καθόρθωσιν δέδοται. Υἱοὶ Ἐφραῖμ ἐντείνοντες καὶ βάλλοντες τόξοις ἐστράφησαν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου. Οὐκ ἐφύλαξαν τὴν διαθήκην τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ οὐκ ἠβουλήθησαν πορεύεσθαι. Ἀπὸ τῆς μέζονος φυλῆς ὄλον τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ τὶν ἀποσχισθέντο τοῦ Ἰουδα ἐδῆλωσεν· ὁ γὰρ Ἐφραῖμ ἐν ταῖς δέκα φυλαῖς ταῖς ὑπὸ τὸν Ἰερροβόμ γενομέναις ἐπρόκεινται. Οὕτω τοιγαροῦν καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας τὸν Ἰσραὴλ εὐρήσεις ὀνομάζοντας. Ἀηλοῖ δὲ Ὅσῃ· φησὶ γὰρ· Τὶ ποιήσου

a Locum intricatum, atque, ut videtur corruptum divinando vultus.

b Sic in apographo nostro, vox vitiosa. Amanuensis in msscriptis, ἀπεις, quae vox non potest ad seriem quadrare.

σοι, *Ἐφραΐμ; τί ποιήσω σοι, Μαρασσῆ; τί ποιήσω σοι, Ἰούδα;* Ἰούδα μὲν τὰς δύο φυλάς καλῶν, ὡν ὁ οἶκος τοῦ Ἰούδα ἐβασίλευεν· Ἐφραΐμ αὖθις τὰς ἑξά· ἐπειδὴ περ ἡ φυλὴ τοῦ Ἐφραΐμ τῆν τούτων βασιλείαν ἐκέκτητο. Οὗτοι τοίνυν *Ἐντεινοντες καὶ βάλλοντες τύξιν*· ἦν γὰρ αὐτοὺς θεοσεβείας ὄργανα. Ἐστράφησαν ὁμοῦ εἰς φυγὴν, εὐδῆλον ἐν ἡμέρᾳ τοῦ νοητοῦ πολέμου, νῦτα τοῖς ἐχθροῖς δεδωκότας τοῖς δαίμοσι. Τί δὲ αὐτοὺς εἰς φυγὴν τραπήναι καὶ νῦτα δούναί τοις ἐχθροῖς παρεσκεύασε; Ἰδὲ μὴ φυλάξαι τὴν διαθήκην τοῦ Θεοῦ, μὴδ' ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ πορευθῆναι. Καὶ τότε τοῦτο ὑπέστησαν; Ἡνίκα δύο δαμάλεις χωνευτάς προσεκύνησαν. Ὅθεν αὐτοὺς τὰ ἐξῆς τραφύοντες ἐπήγαγε· *Καὶ ἐπελάθοντο τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν θαυμασιῶν αὐτοῦ, ὡν ἔδειξεν αὐτοῖς, ἐναντίον τῶν πατέρων αὐτῶν· ἃ ἐποίησε θαυμάσια ἐν γῆ Αἰγύπτῳ, ἐν πεδίῳ Τάνως.*

Υ. Ἐνδλίγοις ὅλα τὰ κατὰ τὴν Αἰγύπτου ἐμνημόνευσε θαύματα, ὡν αὐτοῖς ὀνειδίξει λήθην. Οὐ γὰρ ἂν τὸν εὐεργετὴν κατέλιπον, εἰ μὴ διὰ μέγεθος ἀγνωμοσύνης τὰς εὐεργεσίας ἀπὸ τῆς μνήμης ἐξέβαλον, καὶ τὰ θαυμάσια ὡν τοὺς πατέρας ἐκτίσαντο μάρτυρας, αὐταῖς τὰ σημεῖα παραλαβόντες ταῖς ὕψεσιν, ἅπερ ἐν τῷ πεδίῳ Ἰάνεως γεγενῆσθαι παρέθετο· ἐπειδὴ ταύτην ὁ Φαραὼ πέντι ὄντι ἄρχαιοτέραν οἰκὴν ὑπέρχεν καὶ μείζονα· πέντι δὲ ἀρχαιοτέρα ἢ Τάνις, ἢ θεία δηλοῖ Γραφή. Βουληθεὶς γὰρ τῆς Χεθρών τὸ λίαν ἀρχαῖον προσμαρτυρήσαι, πρὸς τὴν Τάνιν ἐποιεῖτο τὴν συγκρίσιν· λέγει δὲ οὕτως· *Ἢ δὲ Χεθρών ᾠκοδομηθῆται, ἦγον τὰ τοῦ Φαραὼ βασίλεια. Διέβρῆξε ἠάλασσαν, καὶ διήγαγεν αὐτοὺς· παρέστησεν ὕδατι ὡσεὶ ἄσκον.* Πολλὴν ἐνταῦθα τὸ θαυματουργούοντος παρέστησε δύναμιν· ἐτι τὴν θάλασσαν πρὸς τὴν τοῦ λαοῦ πάροδον περῶν.... δέο.... * ἐχέρσωσεν ὁμοῦ, ἀλλ' ὡς οἰκίῳ στοιχείῳ φειδόμενος, εἰς δύο ταύτην ἐμέρισε. Τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ, *Διέβρῆξεν*. Εἶτα κυρτώσας καθάπερ ἀκτῶν, ἐκάτερον χεῖλος τοῦ μεριζθέντος ὕδατος, γῆν ἐν μέσῳ.... τῆς θαλάσσης γυμνωθείσης· ἔδωκε τοῖς ὀδεύουσι· διόπερ τοῦ λαοῦ περαιοθέντος, εἰς τὴν αὐτῆς χώραν ἐπαφίχκε [725] τὴν θάλασσαν. *Καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς ἐν νεφέλῃ ἡμέρας, καὶ ὄλην τὴν νύκτα ἐν φωτισμῷ πύρρος.* Θεωρεῖ; τῆς τοῦ θαυματουργούοντος προνοίας τὸ μέγεθος; Ἐπειδὴ γὰρ σημεῖον πρὸς τὴν ἔδδν ἐρήμην οὐσαν καὶ παρ' αὐτῶν ἀγνωμομένην ἐχρηξόν, οὐ τῆς χρείας μόνῃς, ἀλλὰ καὶ τῆς ὠφελείας; ἐπεμελήθη τούτων οἱ τὸ σημεῖον ἔδδχοντο. Διόπερ αὐτοὺς νεφέλῃ μὲν ἐν ἡμέρᾳ παρέσχεν, ἀπὸ τοῦ ἡλιακοῦ σκιαζούσαν καύσωνος· στυλον δὲ πυρὸς ἐν νυκτὶ, πρὸς τῷ φωτὶ καὶ θερμῷ (ἤγροτέρα γὰρ ἢ νύξ καὶ ψυχροτέρα) παρέχοντα. Ὅστε καὶ ἡμεῖς ὅταν Θεοῦ ὀδηγούοντος ὀδεύωμεν, καύσωνος μὲν ἦδοναν ἐπελθόντος, τὴν νεφέλην τῆς μετανοίας.... ὁμῶν ψυγίσεις δὲ τῆς ἀγάπης, τῷ ζῆλῳ ταύτην καθάπερ στυλῷ πυρὸς, εν.... τες, ἀνάπτειν δυνησόμεθα. *Διέβρῆξε πέτρων ἐν ἐρήμῳ, καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ. Καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ καθήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα.* Τάχα ποῦ τινες δοκοῦσιν, ὅτι δι; τὸ αὐτὸ σημεῖον ὁ προφήτης ἐξέθετο· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δευτερον αὐτοῖς τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωϋσῆς ἐξήγαγεν, ἅπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρῆθ, τὸ δὲ δευτερον ἐν Κάδης, ἐνθα Μαριάμ ἐτάφη τελευτήσασα· εἰς πλησμονὴν δὲ ἐκάτερον, ὡστε τὸ, *Ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ, λέγεσθαι*· ἐπειδὴ οὐχὶ ποταμῷ, ἀλλὰ πολλοῖς διὰ τὸ πλῆθος ἦν ἱκανὸν τὸ ὕδωρ παραβάλλεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἦν σύστασις, ὅτι πρὸς ἀλήθειαν, οὐχὶ δὲ φαντασίαν αὐτοὺς ἐγεργόνει τὰ θαύματα. *Καὶ προσέθετο ἐτι τοῦ ἀμαρτάνειν αὐτῶν.* Δεινὴν καθήγορίαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐξέθετο, ὅτι τληκαῦτα δεχόμενοι θαύματα, δέον τῶν ἀρχαίων ἀμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, ἔτερα ὁμοῦ ἐκείνοις προσέβηκαν, οὐχ ἀπλῶς ἀμαρτάνοντες, ἀλλ' αὐτῶν, τουτέστιν εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντες τὸν τὰ σημεῖα παρέχοντα· διόπερ ἐπήγαγεν· *Παρεπίκραναν τὸν Ὑψίστον ἐν ἀνδρῶν.* Πῶς παρεπίκραναν; Οὐ διψήσαντες, οὐδὲ ὕδωρ αἰτήσαντες, ἀλλὰ φαυλίζοντες καὶ λοιδοροῦντες τὸν παρέχοντα. Ὅθεν οἱ τῶν θαυμάτων χῶρον, ὁ μὲν ὕδωρ ἀντιλογίας, ὁ δὲ πειρασμὸς ἐλέγετο καὶ λοιδορήσις; διὰ τὸ πειράζειν αὐτοὺς Κύριον λέγοντας, *Εἰ ἐστι Κύριος ἐν ἡμῖν, ἢ οὐ;* Τοῦτο γὰρ αὐτῇ λέξει Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης ἐξέθετο. Τούτοις σαφῶς εἰκοιε τὰ ἐχόμενα· *Καὶ ἐξεπέλασαν τὸν Θεὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, τοῦ αἰτήσαι βρώματα ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν.*

* Sic crasis in ms. litteris apographum expressum est.

Θεωρεῖ; ὅτι τὸν Θεὸν ἐπειράζον, εἰ δύναται χορηγεῖται κατὰ τῆν ἐρημον βρώματα· ὡστε ἀπὸ κακίας, οὐχὶ δὲ ἐξ ἐνδείας ὑπέρχε τοσοῦτον ἡ αἰτίας· τοιγαροῦν οὐδὲ ἀπλῶς, βρώματα, ἀλλὰ, *Ταῖς ψυχαῖς αὐτῶν, τουτέστι κατὰ τὰς αὐτῶν ἡδονάς, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίας θεούλογο* περὶ σικύων καὶ πεπόνων καὶ κρομμύων ὡς σπανιζόντων γογγύζοντες. *Καὶ καταλάλησαν τὸν Θεοῦ, καὶ εἶπον.* Δεινὸν μὲν καὶ τοῦ τυχόντος καταλαλεῖν· διόπερ φησὶν ὁ Δαυὶδ· *Τὸν καταλαλοῦντα λίδρα τοῦ πηλίστου αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον*· δεινότερον δὲ δεσπότη· τιμωρία γὰρ τὸν καταλαλοῦντα διαδέχεται· ἀλλὰ Θεοῦ δεινότητον, ἐπειδὴ καὶ πατὴρ ἡμῖν καὶ δεσπότης καὶ τροφεὺς ὁ Θεός, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν εἴποις εὐεργεσίας ἢ δυναστείας, ἐχόμενος. Δεῖ τοίνυν ἢ φόβῳ τῆς αὐτοῦ δυναστείας, ἢ ἀγάπῃ τῆς παρ' αὐτοῦ εὐεργεσίας, τῆς εἰς αὐτὸν λοιδορίας ἀπέχεσθαι. Τί δὲ ὁμοῦ καταλάλουν; *Μὴ δυνησται ὁ Θεὸς ἐτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ; Ἐπι ἐπάταξ πέτρων, καὶ ἐβρύθησαν ὕδατα, καὶ χειμαρρῷοι κτεκλήσθησαν· μὴ καὶ ἄρτον δύναιται δούναι, ἢ ἐτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ;* Χελεπῆ τῶν βλασφημιῶν ἄρα καὶ παρανομῶν ἡ τύρλωσις. Ἄρ' ὡν γὰρ εἶδει μεγάλη παρὰ Θεοῦ στογάζεσθαι, καὶ θαρρῆναι ὅτι πάντα δύναται, ἀδυνατεῖ δὲ αὐτῇ οὐδὲν, ἐκ τούτων τὰ περὶ αὐτοῦ ἀπαγορεύουσι, μονονοῦσι καὶ ταῦτα λέγοντες· εἰ καὶ ὕδωρ ἐχορήγησεν, ἀλλὰ τροφὴν χορηγήσαι οὐ δύναται, ὡς κάμνοντος αὐτοῦ ἐπὶ τῷ θαυματουργεῖν, καὶ τὴν φιλοτιμίαν τοῖς προλαβοῦσι σημεία δαπανήσαντος· ἐφ' οἷς εἰκότως κινεῖται· δηλοῖ δὲ τὰ ἐπόμενα. *Διὰ τοῦτο ἤκουσε Κύριος καὶ ἀνεβόλετο*· τουτέστι, *Πρὸς ὀργὴν ἐκινήθη*· οὕτω γὰρ Θεοδύσιον καὶ οἱ τὴν πέμπτην ἐκδέδωκασαι.

δ. Διὰ τί δὲ τὴν ἀναβολὴν ἐπὶ τῆς ὀργῆς ἐξέλαβον [726] ἐκάτεροι; Οὐ μάτην γὰρ τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ συμβαίνει; ὡς τὰ πολλὰ τοῖς ὑπὸ θυμῷ κενικημένοις ἀναβάλλεσθαι τὴν στολήν, ἐπειγομένοις ὡπερ εἰς ἐκδίκησιν· σύνθετος δὲ τοῖς προφήταις περιτιθέναι τῷ Θεῷ τὰ ἀνθρώπων σχήματα, ἴνα ταῦτας (sic) τὸ πῶν ἐκάστης ἐνεργείας ἦσπερ ενεργεῖ δεῖξωσιν. Ὅτι δὲ ἀναβολὴν ἐνταῦθα τὴν κίνησιν τῆς ὀργῆς τὴν ταπεινὰν ἐκάλεσεν, ἀκουε τὰ ἐπόμενα. *Καὶ πῦρ ἀνήψθη ἐν Ἰακώβ, καὶ ὀργὴ ἀνέθη ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ.* Ὡς γὰρ ὀργισθέντος Θεοῦ, πῦρ κατὰ τὸν παρασκευασάντων τὴν ὀργὴν ἐξῆλθεν εἰς ἐκδίκησιν. Αἰτία δὲ τίς; *Ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν ἐν τῷ Θεῷ, οὐδὲ ἤπισσαν ἐπὶ τὸ σωτήριον αὐτοῦ.* Παροξύνεται γὰρ ὁ Θεὸς ἀπιστούμενος, ἐπειδὴ πᾶς ἀπιστῶν Θεῷ, οὐδὲ κρίσιν προσδέχεται, ἀλλὰ καὶ φαυλίζει τὸν αὐτοῦ νόμον· εἰ δὲ τὸν θεῖον, πολὺ μᾶλλον τὸν ἀνθρώπων· καὶ σύγχυσιν ἐνεθεῖν ἢ καλ' ἡμᾶς, πολιτεία ὕφισταται. Τί γὰρ μὴ ὀκνήσουσιν εἰπεῖν οἱ μὴ πιστεύοντες εἰς τὸν Θεόν, μηδὲ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ σωτηρίαν ἐλπίζοντες; Ὅμοῦ δὲ αὐτοὺς διαβάλε, ὡς μὴ μόνον εἰς τὸν Πατέρα ἀπιστοῦντας, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸν Υἱὸν ἀπιστήσαντας. Διὸ φησιν· *Οὐδὲ ἤπισσαν ἐπὶ τὸ σωτήριον αὐτοῦ· τὸν Χριστὸν λέγων, ὄνπερ σωτήριον πολλοῖ μὲν τῶν προφητῶν, σαφῶς δὲ καὶ Λυμεῶν λαβὼν ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἰσχύασε. Καὶ ἐνστελλετο νεφέλαις ὑπεράνωθεν· καὶ θύρας οὐρανοῦ ἀνέψαξεν.* Νεφέλαις ὑπεράνωθεν τὰ· ἐν ὕψει λέγει· διόπερ αὐτὰ; καὶ θύρας οὐρανοῦ, ὡς προβεβλημένας τὸ οὐρανῷ, προσηγόρευσεν· εἰσὶ γὰρ τινες τῶν νεφελῶν περιγίαισι, ὡστε καὶ τῶν ὀρέων αὐτὰς κατωτέρας εὐρίσκεσθαι. *Καὶ ἔβρεξεν αὐτοῖς ἰμάννα φαγεῖν, καὶ ἄρτον οὐρανοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς.* Ἄρτον ἀγγέλων· *ἔφαγεν ἄνθρωπος, ἐπισπισμὸν ἀπέστειλεν αὐτοῖς εἰς πλησμονήν.* Μήποτε γὰρ δι' ἀδυναμίας τὸ πληρῶσαι τὴν αἰτίαν τὸν Θεὸν ὀργισθῆναι νομισώσι, τὴν μὲν βλασφημίαν καὶ οὐκ αἰτούντων, πῶς δεῖ πρεσβεύεσθαι παρὰ Θεοῦ, πῦρ ἐν αὐτοῖς ἀνάφας ἐπήγαγεν, ὡστε καὶ τὸ χωρίον ἐμπυρσῶν, πολλῆς ἐν αὐτῷ τοῦ λαοῦ μοίρας ἐμπρησθείσης, ὀνομάζεσθαι. Μετὰ δὲ τοῦτο τὰ αἰτηθέντα ἔδωκεν. Ἄρτον γε μὴν οὐρανοῦ καὶ ἄρτον ἀγγέλων τὸ μάννα καλεῖ, ἐπειδὴ περ οὐ γερσιν ἀνθρωπίναις παρεσκεύαστο· εἰ οὐρανοῦ δὲ, ἐνθα τῶν ἀγγέλων ὁ χορδῆς, ἐφέρετο. Ἐπισπισμὸν γὰρ αὐτοῖς ποῖον εἰς πλησμονὴν ἀπέστειλεν, ἔχει σαφῶς τὰ ἐπόμενα· *Ἀπῆρε νότον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐβρέξεν ἐπ' αὐτοὺς ὡσεὶ χροὺν σάρκα, καὶ ὡσεὶ ἄμψον θαλασσῶν πετεινὰ περωτὰ.* Ἐτοιμα τῷ Θεῷ τὰ ἀγαθὰ· καρῷ δὲ ὁμοῦ παρ' αὐτῷ τῷ δόντι φυλαττόμενα. Ὅθεν τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν κορήσαι βουλομένου, οὐ κοινήν τινα (f. κακίην τινα) δημοκρατίαν παρήγαγε νότον

noluerunt anibulare. A majori tribu totum populum Israel a Juda abscissum declaravit: Ephraim namque in decem tribus quæ sub Jeroboamo erant primas tenebat. Sic etiam reliquos prophetas Israellem nominare comperies. Id declarat Osee his verbis: *Quid faciam tibi, Ephraim? quid faciam tibi, Manasse? quid faciam tibi, Juda* (Osee 6. 4)? Judam vocans duas tribus, quibus imperabat domus Juda; Ephraim vero decem tribus, quoniam tribus Ephraim in eas dominatum obtinebat. Hi itaque *Intendentes et mittentes arcubus*: erant enim hæc eis religionis instrumenta. In fugam tamen versi sunt, nempe in die spiritualis belli, terga inimicis dæmonibus dederunt. Quid autem in causa fuit ut fugam facerent, et hostibus terga darent? Quod non custodissent testamentum Dei, et in lege ejus non ambulassent. Et quandonam id accidit eis? Quando duas juvenecas constilites adoraverunt. Quare ea quæ sequuntur deplorans prosequitur: 11. *Et oblitit sunt benefactorum ejus, et mirabilium ejus quæ ostendit eis*, 12. *coram patribus eorum: quæ fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Taneos*.

3. Paucis omnia quæ in Ægypto contigerunt miracula commemoravit, quorum ipsis oblivionem exprobrat. Neque enim benefactorem reliquissent, nisi ob ingratum animum beneficiorum memoriam obliterassent, necnon miraculorum quorum patres suos testes habebant, qui ipsis oculis ea signa perceperunt, quæ in campo Taneos facta esse recenset: quia Tanim Pharaon, utpote antiquiorem et majorem aliis incolebat; quod autem antiquior esset Tanis, id sacra Scriptura declarat. Cum vellet enim remotissimam Chebronis antiquitatem testificari, eam cum Tani comparat, ita dicens: *Chebron autem constructa est, antequam Tanis in Ægypto construeretur* (Num. 13. 23): videlicet regia Pharaonis. 13. *Dirupit mare, et perduxit eos; statuit aquas quasi utrem*. Magnam hic mirabilium patris virtutem ostendit. Cum mare ad populi transitum divisurum esset, non exsiccat tamen, sed quasi proprio elemento parcens, in duopsum divisit. Hoc enim est illud, *Dirupit*. Deinde utrumque latus divisæ aquæ colligens et attollens, in medio divisæ aquæ evacuato mari, terram dedit trans-eantibus calcandam: quamobrem cum populus pertransisset, in suum locum mare reduxit. 14. *Et deduxit eos in nube diei, et tota nocte in illuminatione ignis*. Vident providentiæ Dei mira operantis magnitudinem? Quia enim signo opus habebant, ad viam desertam et ignotam permeandam; non solum necessitati, sed etiam utilitati prospexit eorum qui signum acceperunt. Quapropter nubem ipsis per diem præbuit, quæ illos a solis æstu obtegeret: columnam autem ignis in nocte, ad illuminationem, quæ simul et calorem (nam humidior nox est et frigidior) suppeditaret. Itaque nos etiam quando Deo duce iter facimus, æstu voluptatum ingruente pœnitentiæ nubem obtendamus: refrigerante autem caritate, zelo ipsam quasi columnam ignis rursus accendere poterimus. 15. *Dirupit petram in deserto, et potavit eos velut in abyso multa*. 16. *Et eduxit aquam de petra, et deduxit tanquam flumina aquas*. Forte quibusdam videatur, his idipsum signum a propheta narrari: at res non ita se habet, sed Moyses bis aquam eduxit ex petra, primo in deserto Choreb, secundo in Cades, ubi Maria mortua et sepulta est: abundanter autem utrobique, ita ut dicatur, *In abyso multa*; quoniam non uni tantum, sed plurimis fluvis erat tam copiosa aqua comparanda. Illud enim demonstrabat miracula illa non phantasmata fuisse, sed rei veritatem. 17. *Et apposuerunt adhuc peccare ei*. Gravem intentat accusationem in populum Judaicum, quod tanta perspicientes miracula, cum oportuisset eos a prioribus peccatis abstinere, nova ipsi scelera adderent, non modo peccantes, sed *Ei*, id est, adversus eum, qui signa præberet; ideo subjunxit: *Exacerbaverunt Excelsum in iniquoso*. Quomodo exacerbaverunt? Non quod sicut, non quod aquam peterent; sed quod largitorem vilipenderent et probris afficerent. Quan-

obrem ex locis, ubi miracula edebantur, alius Aqua contradictionis (Num. 20. 13), alius Tentatio vocabatur et Calumnia, quod ipsi Dominum tentarent, ac dicerent: *An est Dominus in nobis, necne* (Exod. 17. 7)? Id enim ipsis verbis legislator Moyses retulit. His prorsus similia sunt quæ sequuntur: 18. *Et tentaverunt Deum in cordibus suis, ut peterent escas animabus suis*. Vides eos Deum tentavisse, ut probarent an posset in deserto escam suppeditare: itaque ex malignitate potius quam ex indigentia hæc petitio protecta est: ideo non simpliciter, *Escas*; sed, *Animabus suis*, hoc est pro voluptate sua et animi concupiscentia petebant, dum de cucumerum et peponum aliorumque penuria murmurarent. 19. *Et mule loquuti sunt de Deo, et dixerunt*. Grave est vel contra vulgi hominem obloqui; quamobrem ait David, *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequebar* (Psal. 100. 5); gravius autem est contra dominum: supplicium enim obloquentem excipit; gravissimum autem contra Deum, quia pater, dominus et nutricius noster est Deus, qui quantumlibet dicere possis beneficentiam et potentiam obtinet. Oportet itaque aut ejus potentie timore, aut ejus beneficentie amore, a contumeliis in ipsum proferendis abstinere. Sed quid tandem obloquebantur: *Numquid poterit Deus parare mensam in deserto?* 20. *Quoniam percussit petram et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt: numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo?* Gravis blasphemorum et iniquorum cæcitas. Ex quibus enim magna de Deo conjicere par erat, et confidere ipsum omnia posse, nihilque ipsi impossibile esse, ex his ipsis de ejus potestate desperant, propemodum ita loquentes: *Etsi aquam suppeditaverit, escam tamen dare non potest, quasi in patrandis miraculis infirmior factus esset, et potentiam exhausisset erga eos qui priora signa acceperant: propterea jure irascitur, ut sequentia indicant.* 21. *Ideo audivit Dominus, et rejecit* id est, *Ad iram concitatus est*; sic enim Theodotus et Quinta ediderunt.

4. Cur autem in ira rejectionem acceperunt utriusque? Non frustra id factum est; sed quia sæpe contingit eos qui ira commoveantur amictum rejicere quasi ad ultionem se comparantes: solentque prophete humanos habitus Deo adscribere, ut per eos singularum ejus operationum modum doceant. Quod autem celerem iræ motum rejectionem vocaverit, audi ex sequentibus. *Et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel*. Ut pote irato Deo, ignis contra eos qui iram accenderant exiit in ultionem. Qua de causa? 22. *Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutari ejus*. Irritatur vero Deus cum fides illi non habetur: quia quisquis fidem non habet Deo, nec judicium admittit, sed etiam ejus legem contemnit: si divinam legem, multo magis humanam: hincque confusio in vitam hominum invehitur. Quid enim non audebunt dicere qui non credunt in Deum, nec in salutari ejus sperant? Simul autem eos incusat, non modo quod in Patrem, sed etiam quod in Filium non crediderint: ideo dicit: *Nec speraverunt in salutari ejus*: Christus dicit, quem multi prophete salutare vocarunt, clarius autem Symeon, qui in ulnas illum accepit. 23. *Et mandavit nubibus desuper, et januas cæli aperuit* (Luc. 2. 30). Nubes desuper eas, quæ in sublimi positæ sunt, dicit: quapropter illas etiam januas cæli nominavit, quia ante cælum prætenduntur: sunt enim quædam nubes terræ viciniores, ita ut etiam montibus humiliores deprehendantur. 24. *Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cæli dedit eis*. 25. *Panem angelorum manducavit homo, comneatum misit eis ad saturitatem*. Ne quod non posset petitionem implere Deum iratum esse putarent, petitionem, inquam, blasphemorum, nec ro-

¹ In Græco, ἐπιέταρο. Vulg., *distulit*: quam interpretationem non admittit hic, quisquis est, Anonymus; nam apud eum ἐπιέταρο est *reputit, reject*. Lectio autem Theodotiana et Quinta: *ad iram concitatus est*, non est in nostra Hexaplorum editione.

gantium quo pacto apud Deum negotiari oporteat, ignem in eos urentem immisit, ita ut locus incendium vocaretur, quod in eo magna populi pars igne consumpta esset (Num. 11. 3). Postea vero quæ petierant dedit. Panem cæli et panem angelorum manna vocat, quia non humanis apparatus erat manibus: de cælo autem, ubi angelorum chorus erat, delapsus est. Commeatum porro qualem ad usque saturitatem demiserit, clare enuntiant ea quæ sequuntur: 26. *Abstulit austrum de cælo, et induxit in virtute sua africanum.* 27. *Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.* Parata sunt apud Deum bona: sed tamen ea ad opportunum tempus ab eo servantur. Quamobrem cum Judaicum populum satiari vellet, non novum opificum produxit, cum austrum et africanum commovit. Hi namque in æstuosioribus regionibus flare solent, ubi summus Opifex coturnicum copiam adesse curavit, et velut ex paratis thesauris scopum implevit. Nos autem ne hyperbolice a propheta dictum fuisse putemus, *Pluit sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata.* Infinita quippe sunt nobisque ignota Dei opificia. Tanta itaque fuit volucrum multitudo, ut non filis aut retibus aut machinis aliis, sed manibus ad paratam faciliorem venationem opus esset, ut sequentia plane declarant. 28. *Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum.* 29. *Et manducaverunt, et saturati sunt nimis.* Cogites ergo velim tam numerosam multitudinem, tam voracem, satiatam non ad unum dumtaxat diem, sed ad triginta, ut discere possis, si Mosis historiam in libro Numerorum percurras (Num. 11. 19. 20. 32). *Et desiderium eorum attulit eis: 30. non sunt fraudati a desiderio suo. Adhuc esca eorum erat in ore ipsorum, 31. et ira Dei ascendit super eos. Et occidit plures eorum, et electos Israel impedit.* Non frustra ergo Deus multas ex petitionibus nostris aliud in tempus differt, sed ad utilitatem nostram, quia plurimæ concupiscentiæ hominibus noxiæ sunt, quas tamen plurimis peccatoribus concedit iratus. Equa de causa concedit? Ne ipsum, ut jam diximus, quasi imbecillum arguant. Quibus concessis eos supplicio afficit, ut nos absterreat, ne vim inferamus Deo illicitis petitionibus. Judæorum itaque concupiscentiam ciborum explevit: et cum adhuc ederent, iram induxit, occiditque pingues eorum, scilicet obesos, et impedit electos, non virtute præstantiores, sed in nequitia electos: sunt enim etiam in nequitia eximii. 32. *In omnibus his peccaverunt adhuc, et non crediderunt in mirabilibus ejus.* 33. *Et defecerunt in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione.*

5. Miratur propheta Judæorum inobsequentiam et cordis durtiæ, quia non solum cum beneficio afficerentur, sed etiam cum castigarentur, impudenter perseverabant, et peccabant adhuc; id est, peccata peccatis addebant. Ita vero se gerebant quia mirabilibus Dei non credebant; id est, nec persuasionem nec fidem habebant. Miracula enim et signa casu, ut mos est impiis, contingere putabant. Ideo dies eorum cum festinatione defecerunt: defectionem autem, non paucitatem temporis, sed virtutum inopiam dicit. Quisquis enim virtutem non sectatur, quantumvis annosus fuerit, tamen dierum defectu, id est, immatura morte obit, cum non eos fructus tulcrit, quorum causa in humanam ingressus est vitam. Quapropter Scriptura Abrahamum et Jobum plenos dierum vocat, etiamsi multi alii pluribus vixerint annis (Gen. 25. 8. Job 42. 16). 34. *Cum occideret eos, tunc querebant eum, et convertebantur et diluculo veniebant ad Deum.* 35. *Et recordati sunt quia Deus adiutor eorum est, et Deus altissimus redemptor eorum est.* Vere laudandum bonumque est semper meminisse Dei: ita ut etiam in recte factis, ejus invocemus præsidium. Nam si nos ejus recordemur cum prospere agimus, et ipse dum in ærumnis versamur nostri meminerit. Cum quidam autem inviti atque flagellati eum requirunt, illud non est ex animo requirere, sed ex necessitate confiteri ipsos Deum adiutorem et redemptorem habere. Illud

vero proprium est ingratis et nequissimis domesticis, quibus dominus vi extortam confessionem videns, gratiam non habebit. Multo magis Deus: non ignorat enim pravorum et fallacium hominum simulationem, quam sequentia clare commemorant. 36. *Et dilexerunt eum in ore suo, et lingua sua mentii sunt ei.* 37. *Cor autem eorum non erat rectum cum eo, nec fideles habiti sunt in testamento ejus.* Illis similibus Judæos carpit Isaias: *Populus hic labiis me amat, cor autem eorum longe distat a me (Isai. 29. 13).* Quomodo autem illud deprehenditur? Multos certe hodieque invenimus, qui sola lingua religiosi sunt; dum, ut ait propheta, *Non fideles habiti sunt in testamento ejus.* Cum enim Dei mandatis non credant, comprobantur nullum habere erga mandantem bonum affectum, nullam conscientiam; de quibus Paulus dicebat, *Deum se confitentur nosse, operibus autem negant (Tit. 1. 16).* 38. *Ipse autem est misericors, et propitius erit peccatis eorum, et non disperdet. Et abundabit ut avertat iram suam, et non accendat omnem iram suam. Propitius erit, quandonam? Futurum indicans, Christi incarnationem plane designavit, quia ipsum Pater propitiationem peccatis nostris misit: qui usque adeo misericors est, ut primam prædicationem hominibus posuerit poenitentiam: cum autem interitu dignum reperisset Judaicum populum, non disperdidit. Non enim in finem delevit: semen autem eis dimisit et reliquias, apostolos, qui ex eorum numero crediderant. De quibus Isaias dicebat: *Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissetis, et quasi Gomorrha similes facti essemus (Isai. 1. 9).* Multiplicavit itaque misericordiam suam, et ideo avertit iram suam. Quomodo avertit? Omnem iram suam non accendit. Partem accendit et contra templum veteremque civitatem induxit; si totam accendisset, cum templo populus periisset, et cum urbe, ut in Sodomis, etiam regio corrupta fuisset. 39. *Et recordatus est quia caro sunt, spiritus vadens, et non rediens.* Quomodo Deus aut naturæ aut infirmitatis nostræ rationem obliviscatur? Verum de Filio propter nos incarnato hæc dicuntur, qui non modo ut Opifex nostra cognovit; sed etiam incarnatus, ipsa experientia infirmitatem nostram didicit; ita ut Paulus de illo dicat: *Etsi Filius esset, per ea quæ passus est, didicit obedientiam (Hebr. 5. 8);* et rursus, *In quo passus est ipse tentatus, potest tentatis opem ferre (Hebr. 2. 18).* Quia igitur Verbum caro factum est (Joan. 1. 14), recordatus est quoniam caro sumus; id est, experientia cognovit infirmitatem carnis nostræ. Carnem autem vocat totum hominem. Ideoque id protulit, *Spiritus vadens, et non rediens.* Non enim in præsentem vitam redimus. Quapropter vigilare oportet, dum in via incedimus, in quam reverti nullo modo possumus. 40. *Quoties exacerbaverunt eum in deserto, in iram concitaverunt eum in inagnoso?* 41. *Et conversi sunt, et tentaverunt Deum, et Sanctum Israel exacerbaverunt.* Miratur ingentem Judaicam nequitiam illiusque modum, quod non solum sæpe Deum exacerbaverint, sed etiam in deserto, ubi magis compungi et ad cælum respicere par erat, nemine illos, ut contingit in civitatibus, decipiente aut inescante; sed etiam *In inagnoso* in iram concitaverunt, arroganter agentes ubi par erat eos, utpote sitibundos, humiles esse. Deinde conversi, non ad justitiam; sed ad aliam nequitiam Deum tentantes divertebant (amentium porro erat eum tentare qui omnia novit), et *Sanctum Israel exacerbantes* Christum indicat de quo Isaias dicebat: *Cui me assimilastis, et exallabor? dicit Sanctus (Isai. 40. 25);* crucem prænuntians: sic enim etiam Christus illam significavit.*

6. Cur autem in deserto non modo Deum exacerbaverunt, scilicet Patrem, sed etiam Sanctum Israel ad iram provocaverunt, nempe Filium? Quoniam petra nimirum Christus illos sequebatur, non credebant autem ipsum ex petra aquam sibi educere et suppeditare posse; ita ut Moyses diceret: *Audite me, increduli, num ex hac petra aquam vobis educemus (Num. 20. 10)?* Quapropter indignatus adversus illos Deus dicebat:

καὶ λίβα νιχῆσας. Οὗτοι γὰρ ἐν τοῖς χώροις τοῖς θερμοτέροις πνέουσιν, ἐνθα τὸ τῆς ὀρνυγομήτρας δημιουργός ἔταξε διαγίνεσθαι, καὶ καθάπερ ἐκ θησαυρῶν ἐτοιμῶν τὸ σκοπεθῆν ἐπλήρωσεν. Ἡμεῖς δὲ μὴ πάντως ὑπερβολικῶς εἰρησθαι ταῦτα τῷ προφήτῃ νηυσόμεν, ὅτι Ἐβρέξεν ὡσεὶ χροῦν σάρκας, καὶ ὡσεὶ ἄμμον θαλασσῶν πετεινὰ πτερωτὰ. Ἄπειρα γὰρ τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα καὶ ἡμῖν ἀγνωσόμενα. Τοσοῦτον τοίνυν ἦν τῶν ὀρνέων τὸ πλῆθος, ὥστε μὴ λίους μὴδὲ παγίσιν ἢ μηχαναῖς ἄλλαις, χειρὶ δὲ πρὸς τὴν θῆραν ἐτοιμῆν οὖσαν καὶ προκειμένην χρῆσασθαι, ὡς τὰ ἐξῆς παρίστησι μάλαστα. *Καὶ ἐπέπεσον εἰς μέσον τῆς παρεμβολῆς αὐτῶν, κύκλῳ τῶν σκηνωμάτων αὐτῶν. Καὶ ἔφαγον, καὶ ἐπεπλήσθησαν σφόδρα.* Οὐκοῦν καὶ τοῦτο πλῆθος νόσον λαοῦ, τοσοῦτον μὲν τὸν ἀριθμὸν, οὕτω δὲ γαστριμάργου κορεσθέντος οὐ πρὸς ἡμέραν μίαν, ἀλλὰ πρὸς τριάκοντα, ὡς δυνήσῃ μαθεῖν τὴν παρὰ Μωϋσῆ ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ἀριθμῶν ἱστορίαν ἐπερχόμενος. *Καὶ τὴν ἐπιθυμίαν αὐτῶν ἤνεγκεν αὐτοῖς· οὐκ ἔστερηθησαν ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν. Ἐτι τῆς βρώσεως οὕσης ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ ὄρηθι τοῦ Θεοῦ ἀνέθη ἐπ' αὐτούς, καὶ ἀπέκτεινεν ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν, καὶ τοὺς ἐκλεκτούς τοῦ Ἰσραὴλ συνεπόδισεν.* Οὐ μάτην ἄρα τὰς πολλὰς ἡμῶν αἰτήσεις ὁ Θεὸς ἀναβάλλεται, πρὸς τὸ συμφέρον δὲ, ἐπειδὴ τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ πλείστα ἀσύμφορον τοῖς ἀνθρώποις τυγχάνουσιν, ἃς τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἐπετελεῖ πολλάκις ὀργιζόμενος. Καὶ τίνας χάριν ἐπιτελεῖ; Μήποτε ὡς ἀσθενοῦντα αὐτὸν, [727] καθάπερ ἔφημεν, μέμφονται. Ἐπιτελέσας τριωμείρας τοὺς λαμβάνοντας, ὅπως καὶ ἡμᾶς φοβήσῃ μηδ' αὐμὸς βιάζεσθαι τὸν Θεὸν ταῖς ἀθεσίμοις αἰτήσεσι. Τοιγαροῦν τοῖς Ἰουδαίοις τὴν ἐπιθυμίαν τῆς βρώσεως ἔδωκεν, ἐτι δὲ αὐτῶν ἐσθιόντων ἐπήγαγε τὴν ὄργην, ἀποκτείνοντας αὐτῶν τὸν πίνοντας, δηλαδὴ τοὺς παχυσάρκους, καὶ συμποδίσας τοὺς ἐκλεκτούς, οὐ τοὺς ἐν ἀρεταῖς λογάδας, ἀλλὰ τοὺς ἐν χαλκῷ· εἰς γὰρ ἐν πονηρίᾳ ἐξάιρετο. *Ἐν πάσι τοῖς ἡμαρτον ἐτι, καὶ οὐκ ἐπίστευσαν ἐν τοῖς θαυμασίοις αὐτοῦ. Καὶ ἐξέλιπον ἐν ματαιότητι αἱ ἡμέραι αὐτῶν, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν μετὰ σπουδῆς.*

ε'. Ἐκπλήττεται τὸ τῶν Ἰουδαίων ἀπειθὲς ὁ προφήτης καὶ σκληροκάριον, ὅτι περ οὐ μόνον οἷς ἔσχον εὐ, ἀλλὰ καὶ οἷς ἐπαυέοντο, ἀναίσθητους ἐμενον, καὶ ἡμάρτανον εἶ· τουτέστιν, ἀμαρτίας ἀμαρτίας προσεπίθησαν. Ἐποίησαν δὲ τοῦτο, ἐπειδὴ ἐν τοῖς θαυμασίοις τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐπίστευσαν· τουτέστι, πληροφορίαν ἢ πίστιν οὐκ ἐπέκτηνον. Τὰ γινόμενα γὰρ θαύματα καὶ σημεῖα ἀπὸ ταυτομάτου συμβαίνειν, καθάπερ ἔθος τοῖς ἀσεβοῦσιν, ἐνόμιζον. Διὰ τοῦτο αἱ ἡμέραι αὐτῶν μετὰ σπουδῆς ἐξέλιπον· ἔκλειψιν δὲ, οὐ τὴν ὀλιγότητα τοῦ χρόνου πάντως, ἀλλὰ τὴν ἀκαρπλίαν τῶν ἀρετῶν λέγει. Πᾶς γὰρ ὁ μὴ βιώσας ἐν ἀρεταῖς, κἀν τύχῃ γεγονῶς πολυχρόνιος, ὅμως ἐν ἡμερῶν ἐκλείψει, τουτέστιν ἄωρος, τελευτᾷ, μὴ καρποφορήσας ταῦτα, ὧν ἕνεκα τὸν βίον εἰσέπληθον τὸν ἀνθρώπινον. Διὸ πλήρεις ἡμερῶν τὸν Ἀβραάμ ἢ Γραφῆ καλεῖ, καὶ τὸν Ἰωβ, καίτοι πολλῶν ἔτη ζήσαντων πλείονα. *Ὅταν ἀπέκτεινεν αὐτούς, τότε ἐξέλίχθησαν αὐτῶν, καὶ ἐπέστρεψον καὶ ὠρθηζον πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ ἐμνήσθησαν, ὅτι ὁ Θεὸς βοηθὸς αὐτῶν ἔστι, καὶ ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος λυτρωτὴς αὐτῶν ἔστι.* Τὸ μὲν οὖν δντως κίλιν διαπαντὸς μεμνήσθαι Θεοῦ ὥστε καὶ παρὰ τὰς εὐπραγίας ἐπικαλεῖσθαι τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν. Ἐὰν γὰρ ἡμεῖς αὐτοῦ μνημονεύσωμεν εὐθνησοῦμενοι, τότε καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὀλιθώμεν μνησεται. Τὸ δὲ δκοντα καὶ μαστιζόμενον ἐπιζητεῖν αὐτὸν, οὐκ ἀπὸ γνώμης ἐπιστρέφειν, ὁμολογεῖν δὲ πρὸς ἀνάγκην, ὅτι βοηθὸν τὸν Θεὸν καὶ λυτρωτὴν ἔχουσι, ποῦτο πονηρῶν οἰκτιρῶν καὶ ἀγνωμόνων ἰδίων· οἷς ὁ δεσπότης χάριν τῆς ὁμολογίας ὄρων αὐτὴν ἠγαγκασμένην, οὐκ εἰσεται. Ποῦ δὲ μάλλον ὁ Θεός· οὐδὲ γὰρ ἀγνοεῖ τῶν δολερῶν ἀνδρῶν καὶ πονηρῶν τῶν ὑπόκρισιν, ἧς σαφῶς τὰ ἐχθρότητα μέμνηται. *Καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν ἐβύστασαν αὐτῷ. Ἦ δὲ καρδία αὐτῶν οὐκ εὐθεία μετ' αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐπιστάθησαν ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ.* Τοῦτοις ὅμοια καὶ Ἡσαΐας τοῖς Ἰουδαίοις ἐμέμφατο· *Ὁ Λαὸς οὗτος τοῖς χιλιεσὶ με ἀγαπῆ, ἢ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ.* Πῶς δὲ τοῦτο ἐλέγχεται; Πολλοὺς γὰρ καὶ νῦν μόνῃ τῇ γλώσσῃ ἔσσεβεις εὐρίσκωμεν· ἔταν, ὡς φησὶν ὁ προφήτης, ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ μὴ πιστωθῶσιν. Ὅταν γὰρ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ μὴ πιστεύσωσιν, ἐλέγχονται· μηδεμίαν πρὸς τὸν

ἐντειλάμενον σχέσιν ἀγαθὴν ἢ συνειδῆσιν ἔχοντες· περὶ ὧν Παῦλος ἔλεγε· *Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται.* Αὐτὸς δὲ ἔστιν οἰκτίρμων, καὶ ἰλάσεται ταῖς ἀμαρτίας αὐτῶν, καὶ οὐ διαφθερεῖ. *Καὶ πληθυνεῖ τὸ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ ἐκκαύσει πᾶσαν τὴν ὄργην αὐτοῦ. Ἰλάσεται, πότε; Μέλλοντα γὰρ μηνύσας καιρῶν, ἀντικρως τὴν τοῦ Χριστοῦ σάρκωσιν προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ αὐτὸν ὁ Πατὴρ ἰλασμὸν ταῖς ἡμετέροις ἀμαρτίαις ἀπέστειλεν, ἃς τοσοῦτον μὲν ἔστιν οἰκτίρμων, ὥστε πρῶτον κήρυγμα θέσθαι τοῖς ἀνθρώποις τὴν μετάνοιαν· εὐρὺν δὲ καὶ διασφόρως ἄξιον τῶν Ἰουδαίων τὸν λαόν, οὐ διεφθειρεν. Οὐ γὰρ εἰς τέλος ἠφάνισεν, σπέρμα δὲ αὐτοῖς ἀφήκε καὶ κατάλειμμα τοὺς ἀποστόλους τοὺς ἐξ αὐτῶν πιστεύσασιατας. Περὶ ὧν Ἡσαΐας ἔλεγεν, *Εἰ μὴ Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς Σόδομα ἂν ἐγενηθῆσθαι, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν ὁμοιωθῆμεν.* Ἐπλήθηντε τοίνυν τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ τὸν θυμὸν αὐτοῦ διὰ τοῦτο ἀπέστρεψεν. Πῶς δὲ ἀπέστρεψεν; Πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὄργην οὐκ ἐξέκαυσε. Μερικὴν αὐτὴν ἀνῆψε, κατὰ τοῦ ναοῦ ἐπαγαγὼν καὶ τῆς ἀρχαίας πλείους· ὡς εἴ γε πᾶσαν ἐξέκαυσε, τῷ ναῷ καὶ ὁ λαὸς συναπώλλυτο, [728] καὶ μετὰ τῆς πλώσεως, καθάπερ ἐν Σοδόμοις, ἡ χώρα διεφθειρετο. *Καὶ ἐμνήσθη ὅτι· σὰρξ εἰσι, πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον.* Ὅποτε [f. Οὐποτε] γὰρ ὁ Θεὸς πῶς ἔχομεν φύσεως ἢ ἀσθενείας ἐπιλανθάνεται; [.] Ἄλλὰ περὶ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος δι' ἡμᾶς ταῦτα λέγεται, ἃς οὐ μόνον ὡς ποιητῆς γινώσκει τὸ ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ σαρκωθὲν αὐτῇ τῇ πείρᾳ τὴν ἀσθενίαν τὴν ἡμετέραν ἔμαθεν· ὥστε καὶ Παῦλον περὶ αὐτοῦ λέγειν· *Καὶ περ ὧν Υἱός, ἔμαθεν ἀπ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν·* καὶ πάλιν, *Ἐν ᾧ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθεῖς, δύνата τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι...* [Ὅτι] τοίνυν Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, ἐμνήσθη ὅτι σὰρξ ἔσμεν· τουτέστιν, ἔγνω τῇ πείρᾳ τὸ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς ἀσθενεῖς. Σάρκα δὲ ὄλον λέγει τὸν ἀνθρωπῶν. Διούτερ προσεζέρε, *Πνεῦμα πορευόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον.* Οὐκέτι γὰρ εἰς τὸν παρόντα βίον ἐπιστρέφον. Ὅστε καὶ νῆπειν τοῦτοῦ χάριν ὀφειλομεν, ὀδὸν πορευόμενοι, εἰς ἣν οὐδαμῶς ἐπιστρέψαι δυνάμεθα. *Ποσάκις περιπέκρναν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, παρώρηναν αὐτὸν ἐν γῇ ἀνύδρῳ; Καὶ ἐπέστρεψαν καὶ ἐπίσταν τὸν Θεόν, καὶ τὸν Ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ παρώρηναν.* Θαυμάζει τὴν ποσότητα τῆς Ἰουδαϊκῆς πονηρίας· ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν ποιότητα, ὅτι περ οὐ μόνον πολλάκις παρεπίκραναν τὸν Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐρήμῳ, ἐνθα μάλλον ἐχρῆν κατανεύθθαι, καὶ πρὸς οὐρανὸν βλέπειν, οὐδενὸς αὐτοῦ τῶν (sic) οἷα συμβαίνουσι κατὰ τὰς πόλεις ἀπατώντας ἢ δαλεάζοντος· ἀλλὰ καὶ *Ἐν ἀνύδρῳ παρώρηναν, ὅτε παπεινοῦς ἐχρῆν διψώντας εἶναι, ἀλαζόνες φαινόμενοι.* Εἶτα ἐπιστρέφοντες οὐκ εἰς δικαιοσύνην, ἀλλ' εἰς ἔτερον κακίαν ἐπέστρεψον, πειράζοντες τὸν Θεόν (ἦν δὲ παραπληξίας πεπράζειν τὸν πάντα ἐπιστάμενον), καὶ τὸν Ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ παρωξύνοντες. Λέγει δὲ τὸν Χριστὸν, περὶ οὗ καὶ Ἡσαΐας ἔλεγε· *Τίτι με ὠμοιώσαστε, καὶ ὑψώθησομαι;* εἶπεν ὁ Ἄγιος· τὸν σταυρὸν προμνησῶν· οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ ὁ Χριστὸς προσηγόρευσεν.*

ς'. Τίνος δὲ ἄρα χάριν ἐν τῇ ἐρήμῳ οὐ μόνον τὸν Θεὸν παρεπίκραναν, φησὶ δὲ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἄγιον τοῦ Ἰσραὴλ παρωξύναν, δηλαδὴ τὸν Υἱόν; Ἐπειδὴ πέτρα μὲν ἦν αὐτοῖς ἀκολουθεῖσα ὁ Χριστὸς, ἠπιστήσαν δὲ εἰ ἀπὸ πέτρας αὐτοῖς ὕδωρ ἐξαγαγεῖν καὶ χορηγήσαι δύνανται· ὥστε καὶ τὸν Μωϋσῆα λέγειν Ἀκουσάτε μου, ὁ ἀπειθεῖς· *μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ;* Τοιγαροῦν πρὸς αὐτοὺς ἀγανακτήσας ὁ Θεὸς ἔλεγε· *Ὅτι οὐκ ἐπιστεύσατέ μοι, ἀγίασάτε με ἐπιπρῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τὰ ταῦτοις ἐπόμενα. Οὐκ ἐμνήσθησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἡμέρας ἧς ἐλυτῶσατο αὐτοὺς ἐκ χειρὸς ὀλιθῶν.* Ὡς ἔθετο ἐν Αἰγύπτῳ τὰ σημεῖα αὐτοῦ, καὶ τὰ τέρατα αὐτοῦ ἐν πεδίῳ Τάνεως. Χεῖρα πάλιν τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς, τὸν Χριστὸν εἰκότως καλεῖ, ἐπειδὴ *Δι' αὐτοῦ πάντα ἐγένετο, καὶ χεῖρ αὐτοῦ ἐγένετο ὀδδὲ ἐν*· ὥστε καὶ ἔτερον προφήτην λέγειν· *Ἡ γὰρ χεῖρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα πάντα.* Τοῦτον τοίνυν οὐκ ἐμνήσθησαν, ὥστε αὐτοὺς ἐκ χειρὸς ὀλιθῶν, λέγει δὲ τὸν Φαραῶν, ἐλυτρώσατο, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου· ἦνίκα περὶ μέσσην νύκτα εἰσελθὼν, ἐπάταξε τὰ τῆς Αἰγύπτου πρωτότοκα, αὐτὸς ἐν Αἰγύπτῳ τὰ σημεῖα αὐτοῦ καὶ τὰ τέρατα ἐν πεδίῳ Τάνεως ἔθετο, ἐν ᾧ καὶ τὰ βασιλεῖα τῶν Φαραῶν·

οὐκ ἐπειδὴ τὸν Πατέρα τῆς τότε θαυματουργίας, χωρίζομεν, ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ὅσα ὁ Πατὴρ ἐργάζεται, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ. Πλὴν ὅτι σημεῖα τὰ κατὰ φύσιν λέγει, ὅσον τὴν ἀκριδί (φύσις γὰρ αὐτῆ λυμαίνεσθαι τοὺς καρπούς), θαύματα δὲ τὰ ὑπὲρ φύσιν, ὅσον ὑπῆρχεν ὁ βατραχος· οὐδὲ γὰρ φύσις αὐτῶ ξὼν τῶν ὑδάτων ἐπιτρέχειν καὶ βόσκεισθαι. Τὸ αὐτὸ καὶ χάλαζα ἡ κεκραμένη πυρὶ, καὶ ὁ ποταμὸς εἰς αἷμα τραπέει· παρὰ φύσιν γὰρ ἐκάτερον τούτων σημεῖον ἐτύγγαν. *Καὶ μετέστρεψεν εἰς αἷμα τοὺς ποταμούς αὐτῶν, καὶ τὰ ὄμβρῳματα αὐτῶν, ὅπως μὴ πλωσιν.* Ὁμῶρῳματα λέγει τὰ τῶν ὑετῶν ὑδάτα, ἐπειδὴ πᾶν ὑδωρ οὐ μόνον τὸ ἐν πηγαῖς καὶ ποταμοῖς, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν τοῖς ὑλοῖς, καὶ τὸ ἐν τοῖς λίθοις, ὁ Μωϋσῆς εἰς αἷμα, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ, μετέβληκεν· ὥστε μὴ μερικὴν ἐξουσίαν τὸν Θεὸν νομισθῆναι, τὸν παρὰ τῶν Ἑβραίων προσκυνούμενον, πάντων δὲ ποιητὴν τῶν στοιχείων καὶ ἄρχοντα. Ἑλλήνων γὰρ παῖδες τοῖς αὐτοῖν θεοῖς μερικάς τινὰς ἐξουσίας προσγράφουσι. Τούτου χάριν πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν δημιουργίαν ἐπέρχεται, ὡς μαρτυρῆσαι τὰ ἐπόμενα [729] δυνάται. *Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς κυνόμυιαν, καὶ κατέφαγεν αὐτοὺς, καὶ βάτραχον, καὶ διέφθειρεν αὐτοὺς. Καὶ ἔδωκε τῆ ἐρουσίῳ τῶν καρπῶν αὐτῶν, καὶ τοὺς πόνους αὐτῶν τῆ ἀκριδί. Ἀπέκτεινεν ἐν χαλάζῃ τὴν ἀμπελον αὐτῶν, καὶ τὰς συκαμίνας αὐτῶν ἐν τῇ πᾶχῃ. Καὶ παρέδωκεν εἰς χάλαζῶν τὰ κτήρη αὐτῶν, καὶ τὴν ὑπαρξίν αὐτῶν τῷ πυρὶ.* Ἐτέρα μὲν ἡ τῶν σημείων τάξις τῶν ἐν Αἰγύπτῳ πραγθέντων, ἢν ὁ Μωϋσῆς ἐξέθετο. Οὐδὲ γὰρ ταύτης ὁ λόγος νῦν τῷ προφήτῃ σκοπὸς δὲ ὅλα τὰ στοιχεῖα δεῖξαι, προστάγματα Θεοῦ κατὰ τὸ Φαραῶ στρατεύσασθαι. Ὅρα δὲ ὅπως ἐκάστη πληγῇ τὸ συμβᾶν ἐξ αὐτῆς οικειῶς ἀποδέδωκεν. Περὶ μὲν γὰρ τῆς κυνομυίας φησί, Κατέφαγεν αὐτοὺς, ἐπειδὴ περὶ οὗ τοῖς καρποῖς, ἀλλὰ τοῖς ἀνθρώποις ἐπέτρεχε· περὶ δὲ τῶν βατράχων, *Διέφθειρεν αὐτοὺς.* Ἐποῖον γὰρ τοῦτο οὐ μόνον εἰς τοὺς οἴκους, ἀλλὰ καὶ τοὺς κλιθάνας ἔρποντες, τροφὰς τε αὐτῶν πάσας τὰς ἀναγκαίας ἤραζον· καὶ κατὰ τοῦτον εἰκότως τὸν λόγον διέφθειραν. Ἀλλὰ καὶ τεθνηκότες ὀρεῖσαι α τὴν γῆν ἐπ' αὐτοῖς πεποιθήσαι, καὶ φθορὰ πάλιν ἀπὸ τῆς ἐντεῦθεν εἰκότως δυσωδίας ἐτίχτετο. Τοὺς γὰρ ὅν πόνους αὐτῶν καὶ τοὺς καρπούς αὐτῶν, τῇ ἀκριδί δοθῆναι φησι, καὶ τῆ ἐρουσίῳ, ἐπειδὴ τούτων ἡ λύμη περὶ μόνους τοὺς καρπούς· ὅθεν αὐδὲν ἐτέρω γίνεται. Ἐρουσίῳ δὲ ἀκούων μὴ θαύμαζε ὡς ταῖς παρὰ Μωϋσῆως οὐκ ἐγκειμένην πληγαῖς· λέγει δὲ τὸ μικρὸν καὶ ἀτελεὲς τῆς ἀκριδος, γένος· ὅθεν Βρούχον Ἀκύλας ἀντὶ τῆς ἐρουσίῳς ἐκέδωκε. Καλῶς δὲ ἀποκτανθῆναι τὴν ἀμπελον τῇ χαλάζῃ φησί· ἀναιρετικὴ γὰρ αὐτῆς τῶν καρπῶν καὶ τῶν κλημάτων καθέστηκε μάλιστα. Ἐτι δὲ καὶ τὰς συκαμίνας τῇ πᾶχῃ, ἐπειδὴ κρυμνὸν τὸ φυτόν οὐχ ὑψίσταται, ὥστε τοῖς χύροις μόνους τοῖς θερμότεροις πέφυκε τρέφεσθαι· ἐπολεῖ δὲ τὴν πᾶχῃν τῆ χάλαζα. Ἄλλὰ μὴν καὶ τὸ πῦρ, οὐπὲρ ἐξῆς ἐμνημόνευσεν· εἶπεν ἀποκτανθῆναι τὰ κτήρη τῇ χαλάζῃ, καὶ τὴν ὑπαρξίν αὐτῶν τῷ πυρὶ· δηλαδὴ τὸν ἀπὸ τῆς γῆς πλοῦτον· τοῦτο γὰρ προστιγόρευσεν ὑπαρξίν· ὡς τῆς χαλάζῃ καὶ τοῦ πυρὸς διατρεγούσης, καὶ ὅλον δαπανώμενων τῶν βλαστημάτων, ἐφθειρετο· καὶ ἢν τὸ θαῦμα διὰ τοῦτο τεράστιον, πυρὸς ἐν ὑδάτι τρέχοντος.

ζ'. Σὺ δὲ τῷ δυνατῷ καὶ σαφεῖ καὶ συντόμῳ προσέχων τῶν προφητῶν λέξων, θαύμαζε τὴν σοφίαν τοῦ Πνεύματος· μόνῃ γὰρ ψήγγεται καίρια. *Ἐξαπέστειλεν εἰς αὐτοὺς ὄρηγν θυμῶ αὐτοῦ, θυμῶν, καὶ ὄρηγν, καὶ ὀλλίψιν, ἀποστολήν δι' ἀγγέλων ποιητῶν*· οὗ τὴν φύσιν ποιητῶν, οὐδὲ τὸν σκοπὸν· οὐδὲ γὰρ τοιοῦτοις ἀγγέλοις ὁ Θεὸς εἰς διακονίαν χεῖρηται· ἀλλὰ ποιητῶς προστιγόρευσεν, ἐπειδὴ πόνους καὶ κακώσεις κελουθέντες ἐπέφερον. Ὅθεν καὶ ποιητῶν τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως ὡς ἀναγκῶν καὶ πόνων τοῖς ἁμαρτωλοῖς γέμουσαν, αὐτὸς οὗτος ὁ ψαλμῶδης ὀνομάζων φησί· *Μακάριος ὁ σινιῶν ἐπὶ πτωχῶν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ ποιητῶ ρύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος.* Ὅρηγν δὲ καὶ θυμῶν· εἴτα πάλιν *Θυμῶν καὶ ὄρηγν καὶ ὀλλίψιν* ἐν τοῖς στίχοις τοῖς παρῶσιν ἐκτίθεται. οὐ διάφορὰ τινα λέγων, ἀλλ' οὐδὲ μιάτην τὰς αὐτὰς λέξεις ἀνακυκλῶν, ἀλλὰ τὸ πλῆθος

ἀπαγγέλλων τῆς τοῦ Θεοῦ κινήσεως. *Ἐδοκίμησε τρεῖς τῇ ὄρηγν αὐτοῦ.* Τίνα τρόπον; Καρτερήσας ἐπὶ τοῖς καὶ μακροθυμήσας τούτους, οἷτινες αὐτὴν ἔμενον (ἡμεῖλον), ὑποδέξασθαι· κατ' ἐκεῖνον γὰρ *Ἐδοκίμησε τρεῖς τῇ οικειᾷ ὄρηγν*· δεικνύς ὅτι δικαίως αὐτὴν καὶ κτὶ καιρὸν ἐπιφέρει τοῖς διορθωθῆναι μὴ θέλουσι. Μαρτυρεῖ γὰρ τοῦτο καὶ τὰ ἐπόμενα. *Οὐκ ἐφείσατο ἀπὸ θανάτου τῶν ψυχῶν αὐτῶν.* Λέγει γὰρ τὴν αἰτίαν ἧς ἕνεκα οὐκ ἐφείσατο· ἦν δὲ ὁ θάνατος τῶν ψυχῶν αὐτῶν, ἡ ἁμαρτία δηλαδὴ. *Ψυχὴ γὰρ ἁμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθνήσκει*· καὶ πάλιν, *Θάνατος ἁμαρτωλῶν ποιητῶν.* Διὰ τοῦτο τὸίνυν οὐκ ἐφείσατο· οἱ γὰρ ἑαυτῶν μὴ μεσόμενοι, ἀλλὰ τὰς ψυχὰς ἐκδεδωκότες εἰς θάνατον, ἀντικαίως φειδύς οὐκ ἐτύγγαν. Ἄξιός τούτων μὴ φεικόμενος ὄρα πῶλον ἐπήγαγε. *Καὶ τὰ κτήρη αὐτῶν ἐν θανάτῳ συνέκλεισε. Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρῶτόκω ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀπαρῆν πάντα πόνου αὐτῶν ἐν τοῖς σκηνώμασι Χάμ.* [730] Πολλῇ καὶ περὶ τοὺς παιδεουμένους ὁ Θεὸς φιλανθρωπία κέχρηται, ἀπὸ τῶν ἐκτελούμενων ἀργόμενος, ὥστε σωφρονισθέντας κερδᾶναι τὰ μεζονα· διὰ τοῦτο τὰ κτήρη πρότερα τῶν Αἰγυπτίων συνέκλεισεν εἰς θάνατον· ἀναισθήτους δὲ εὐρύων, ἐπάταξε τὰ πρῶτόκα, ὥστε οὐκ ἂν τὴν τῶν πρῶτόκων ἐπήγαγε πλῆθυν, εἰ τὴν θανάτῳ τῶν κτηνῶν σωφρονισθέντες ἀένησαν. Καλῶς δὲ τὰ πρῶτόκα αὐτῶν ἀπαρῆν πάντα ἐκλείσεν, ἀναμνήσαι τῆς κατάρας τῆς γεγραμμένης· ἐπὶ τῇ Εὐὰ βουλόμενος· *Ἐν λύπαις ἐξῆ ἔκτρα*· γενέσθαι δὲ τὴν πλῆθυν τῶν πρῶτόκων ἐφθασεν ἐν τοῖς σκηνώμασι Χάμ. Οἴκος γὰρ καὶ σκηνώματα Χάμ ἢ τῶν Αἰγυπτίων γῆ δικαίως ἐλέγετο, οὐ μόνον ἐπειδὴ πατὴρ Χάμ τοῦ Μεστῆρ, ἀφ' οὗ τὸ γένος τῶν Αἰγυπτίων ἐτύγγανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὴν ἐκείνων κακίαν ἐξήρωσαν. *Καὶ ἀπῆρεν ὡς πρόβατα τῶν λαῶν αὐτοῦ, καὶ ἀνήγαγεν αὐτοὺς ὡσεὶ ποιμῆνον ἐν ἐρήμῳ.* Τοῖς μὲν ἐχθροῖς, φησί, κατὰ τρόπον τὸν ἔμπροσθεν εἰρημῶν ἐκέχρητο· τὸν ἑαυτοῦ δὲ λαὸν ἀπῆρεν ὡς πρόβατα, πλὴ ἀνήγαγεν ἐν ἐρήμῳ, ὡς ποιμῆνον αὐτὸς ἰδηγῶν δηλαδὴ, καὶ νομάς αὐτοῖς ὑποδεικνύς, καὶ τῶν θηρίων κτεταμένους, καὶ σύργγι μὲν τὰ συνηγμένα συκροῦσιν, τῇ βακτηρίᾳ δὲ ἐπιστρέφουσιν τὰ πλανώμενα. Ταῦτα γὰρ καὶ τούτων πλείονα, ποιμῆνον μνημονεύσας καὶ πρόβατον, ἰδηγῶν. *Καὶ ὠδήγησεν αὐτοὺς ἐπ' ἐλπίδι, καὶ οὐκ ἐδεδίαισαν, καὶ τοὺς ἐχθρούς αὐτῶν ἐκάλυψε θάλασσα.* Ἐπ' ἐλπίδι, ποῖα; Τῇ πρὸς τοὺς πατέρας· βενομένη ἐπαγγελία εὐδῆλον· φησί γὰρ τῷ Ἀβραάμ· *Γενώσκων γινώσκῃ ὅτι πάροικον εἶσαι τὸ στέμμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ, καὶ δουλεύουσιν αὐτῇ καὶ κακώσουσι, καὶ ταπεινώσουσιν ἐπὶ τετρακόσια. Τὸ δὲ ἔθνος ᾧ εὐν δουλεύουσιν κρινῶ ἐγώ, καὶ ἐξέλκυσται ὠδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς.* Ταῦτα τὸίνυν τῇ ἐλπίδι ὀδηγούμενοι, οὐκ ἐδεδίαισαν τὴν ἐρυθρὰν περὶ ὄντες θάλασσαν, ἥτις αὐτῶν τοὺς ἐχθρούς ἐπεκλήθη καὶ τάφος τὸ ὕδωρ ἐπιδραμόν τοῖς Αἰγυπτίοις ἐγένετο. *Καὶ εἰσῆγαγεν αὐτοὺς εἰς ἔρος ἀγνωστῶν αὐτοῦ· ἔρος τοῦτο ὁ ἐκτίσαστο ἡ δεξιὰ αὐτοῦ.* Ὅρος ἀγνωστῶς τὴν Ἱερουσαλήμ λέγει, οὐ τοσοῦτον διὰ τὸ πρότερον ἐν αὐτῇ κατασκευάσαν ἀγίασμα, δηλαδὴ τὴν κτεταμένην, ὅσον διὰ τὴν δευτέραν κτεταμένην τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα. Ἐκεῖνο γὰρ οὐτως ὑπῆρχεν ὄγασμα, διόπερ καὶ κτησίς τῆς αὐτοῦ δεξιᾶς τῆς τοῦ Χριστοῦ προστιγόμεναι· ἐκτίσαστο δὲ αὐτὴν οὐχ ὕπλοις, ἀλλὰ τοῖς ὑπῆρτων θαύμασι καὶ παθήμασι. *Καὶ ἐξέβαλεν ἀπὸ πρῶτου αὐτῶν ἔθνη, καὶ ἐκλήροδοτήσεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ κληροδοσίας. Καὶ κατεσκήνωσεν ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτῶν τὰς φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ.*

η'. Οὐνεοῖς τὸν τῶν Ἰουδαίων λαόν, ὅτι τοσοῦτον ἀγαθὸν ἀπολαύσαντες, ὥστε καὶ κληθρὸν μὲν λαθεῖν ἀλλήτριον, ἐν ἰσότητι δὲ τοῦτον διελέσθαι πολλῇ, τοῦ Θεοῦ δεικνύοντος ὅτι καθάπερ πατὴρ παῖδας, οὕτως τῷ Ἰσραὴλ ἐκέχρητο, διόπερ ἐν σχοινίῳ γενέσθαι τὸν κληθρὸν, πάντων ἀναγκῶν μὲν τὴν μερίδα τοῖς πολλοῖς, ἐλάττουσα ἔ τοῖς ὀλίγοις προσέταξεν, ὥστε τὴν ἰσχυρὰν φυλὴν καταδυναστεύσαι τὴν ἥττονα· ὁμοῦ οὐδὲ τῶν ἐκδιτθέντων ἐκ προσώπου αὐτῶν ἐθνῶν, οὐδὲ τοῦ ἐκβαλόντος Θεοῦ ἐμνημόνευσαν· ἵνα πρὸς αὐτὸν μὲν εὐγνωμονοῦντες μέμνηται, μετὰ ταῦτα δὲ τὴν τῶν ἐκδιτθέντων παρανομίαν ἠγνωστοῖσι, μήποτε πάθωσιν ἐκείνοις παραλήσια. *Καὶ ἐστράσαν καὶ παρεκρίσαν τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον, καὶ τὰ μαρτύρια αὐτοῦ οὐκ ἐβουλάζοντο.* Διπλῆ αὐτῶν ἁμαρτίαν ἐκτίθεται. Οὐ μόνον γὰρ, γῆρῳ, ἐπέβλασαν

* Ὄρεῖσαι. Vox corrupta, ut videtur. Forsan reseribendum ὄρεσαι.

Quia non credidistis mihi, ut sanctificaretis me in conspectu filiorum Israel (Num. 20. 12), et reliqua. 42. Non sunt recordati manus ejus, de qua redemit eos de manu tribulantis. 43. Sicut posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Taneos. Rursus manum Dei, scilicet Patris, Christum jure vocat, quia Per ipsum omnia facta sunt, et sine ipso factum est nihil (Joan. 1. 3); ita ut alius propheta dicat: *Manus enim Domini fecit hæc omnia (Isai. 41. 20)*. Non recordati sunt igitur, quisnam eos eripierit de manu tribulantis, nempe Pharaonis, qua die exierunt: cum circa mediam noctem irruens percussit primogenita Ægypti, ipse posuit in Ægypto signa et prodigia in campo Taneos, ubi regia Pharaonis erat: non quod Patrem ex illa prodigiorum operatione sequestremus; sed quia omnia quæ Pater operatur, Filius similiter facit. Cæterum signa vocat ea quæ secundum naturam liebant; verbi causa, locustam, cujus naturæ est fructus labefactare; miracula vero quæ super naturam, qualis erat rana: neque enim id ex natura habet, ut extra aquam discurrat et pascatur. Hujusmoditem est grandinixta igni, fluuius in sanguinem versus: præter naturam enim hoc utrumque signum fuit. 44. *Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum, ne biberent.* Imbres vocat aquam pluviam, quia omnem aquam, non modo quæ in fontibus et fluviis, sed etiam quæ in lignis et in lapidibus Moyses, jubente Deo, in sanguinem convertit: ita ut Deus ille quem Hebræi adorabant, non particularis quædam potentia sit existimandus, sed omnium elementorum Opifex et Imperator. Gentiles enim deos suos particulares quasdam esse potentias adscribunt. Hujus rei causa omnia deinceps officia percurrat, ut sequentia testificantur. 45. *Misit in eos cynomyiam, et comedit eos, et ranam, et disperdidit eos.* 46. *Et dedit ærugini fructus eorum, et labores eorum locustæ.* 47. *Occidit in grandine vineam eorum, et moros eorum in pruinâ.* 48. *Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni.* Alius est hic signorum in Ægypto editorum ordo ab eo quem Moyses exposuit. Neque enim hic ordinem curat propheta: sed scopus ejus est ostendere elementa omnia Dei jussu contra Pharaonem pugnantis. Vide autem quomodo ad singulas plagas, quæ ex ipsis acciderunt, speciatim tradat. De cynomyia enim ait, *Comedit eos*: quandoquidem non fructus, sed homines ipsos invadebant: de ranis vero, *Disperdidit eos*. Illud enim agebant, non in domos tantum, sed etiam in fornaces atrepebant, omnesque cibos ad victum necesarios diripiebant: atque illa ratione vere disperdebant. Sed et morientes ranæ terram fetore odore inficiebant, hincque labes rursus ex foetore gignebatur. Labores porro fructusque eorum, locustæ et ærugini dati fuisse dicuntur, quia horum pernicios fructus tantum nihilque aliud invadit. Æruginem audiens ne mireris, quod illa inter plagas a Moysse recensitas non jaceat: exiguum et vilissimum locustarum genus dicit: quamobrem Aquila *Bruchum* pro ærugine posuit. Probe autem dicit vineam a grandine occisam: nam illa solet et fructus et palmites ejus labefactare. Insuperque moros pruinâ quia hæc arbor frigus non sustinet, quapropter in locis tantum calidioribus solet gigni et ali: pruinam vero efficiebat grandis. Ad hæc, ignem postea memoravit: dixitque consumpta fuisse jumenta grandine, et possessionem eorum igni: nimirum terræ divitias; illud enim substantiam appellavit: nempe grandine et igne di currentibus, et plantis omnibus consumptis corruptebantur, et erat miraculum ea de causa prodigiosum, igne in aqua discurrente.

7. Tu vero virtutem, claritatem et breviter prophetici dicti considerans, admirare Spiritus sapientiam: sola quippe opportune loquitur. 49. *Misit in eos iram indignationis suæ, indignationem, et iram, et tribulationem, immisionem per angelos malos*: non natura, neque propositio malos: neque enim talibus angelis Deus ad ministerium utitur: sed malos vocavit, quia mala et ærumnas jussi inferebant. Quocirca dicim

judicii, utpote peccatoribus mala et tristia multa afferentem, hic ipse psalmista malam vocat: *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, in die mala liberavit eum Dominus (Psal. 40. 2)*. Iram et indignationem: rursusque postea *Indignationem et iram et tribulationem* in his versibus commemorat: non diverso dicens, neque temere easdem dictiones revolvens; sed divinæ commotionis vehementiam et frequentiam enuntians. 50. *Viam fecit semitæ iræ suæ*. Quo pacto? Patientiam habens, et diuturno tempore tolerans eos qui ultionem excepturi erant; secundum illud enim *Viam fecit semitæ iræ suæ*: ostendens se illum juste et in tempore suo immittere in eos qui corrigi nolent. Illud enim testificantur ea quæ sequuntur. *Non peperit a morte animabus eorum*. Dicit enim quam ob causam non peperit: ea erat mors animarum ipsorum, nempe peccatum. *Anima enim quæ peccaverit, ipsa morietur (Ezech. 18. 14)*; et rursus, *Mors peccatorum pessima (Psal. 53. 22)*. Ideo ergo non peperit: illi enim qui sibi ipsis non pepercerunt, sed animas suas ad mortem tradiderunt, necessario veniam non sunt consequuti. Cum itaque jure non peperisset, vide quid inferat. *Et jumenta eorum in morte conclusit.* 51. *Et percussit omne primogenitum in terra Ægypti, primitias omnis laboris eorum in tabernaculis Cham.* Multa Deus in eos qui castigati sunt indulgentia usus est, a minoribus incipiens, ita ut sapientiores facti, majora lucrarentur. Ideo jumenta prius Ægyptiorum in morte conclusit: cum autem eos nullo affici sensu deprehenderet, percussit primogenita. Sane primogenitorum plagam non induxisset, si morte jumentorum sapientiores facti evigilasset. E re autem primogenita eorum primitias laborum vocavit, ut in memoriam revocaret maledictionem adversus Evam perscriptam: *In doloribus paries filios (Gen. 3. 16)*; plagam vero primogenitorum fuisse dicit in tabernaculis Cham. Domus enim et tabernacula Cham Ægyptiorum terra jure dicebatur, non solum quia Cham pater erat Mesraim, a quo Ægyptiorum genus ortum ducebat, sed etiam quia illius nequitiam imitabantur. 52. *Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tanquam gregem in deserto.* Erga hostes, inquit, eo modo quo supra dictum est segesit, populum vero suum abstulit sicut oves, et perduxit in deserto, quasi ovile scilicet ipsum ducens, pascua ipsi præbens, a feris eripiens, fistula in agmen redicens, baculo errantes reducens. Hæc et plura greges et oves commemorans significavit. 53. *Et duxit eos in spe, et non timuerunt, et inimicos eorum operuit mare.* In qua spe? In promissione nimirum patribus eorum facta; nempe Abrahamo: *Sciendo scias advenam fore semen tuum in terra non sua, et servitute opprimet ipsum et affligent et humiliabunt annis quadringentis. Gentem autem cui servient judicabo ego, et egredientur inde cum suppellectile multa (Gen. 15. 13. 14)*. Hac igitur spe ducti non timuerunt cum Rubrum mare pedibus transirent, quod inimicos eorum operuit, et aqua recurrens sepulchrum Ægyptiis fuit. 54. *Et induxit eos in montem sanctificationis suæ, montem hunc quem acquisivit dextera ejus.* Montem sanctificationis Jerusalem vocat, non tantum quia prius in ea habitavit sanctificatio, scilicet arca, quantum propter secundam arcam, carnem scilicet Domini. Hæc revera sanctificatio erat; quamobrem acquisitio dextere Christi vocata est: acquisivit autem illam non armis, sed miraculis pro nobis editis, et cruciatibus. *Et ejecit a facie eorum gentes, et sorte divisit eis in funiculo distributionis.* 55. *Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.*

8. Exprobrat Judæorum populo, quod tantis donati bonis, ita ut etiam hereditatem alienam acciperent, et cum equalitate multa distributio facta esset, Deo declarante se sicut patrem cum filiis, ita cum Israele agere, ideoque cum funiculo factam esse sortem, ut majorem partem majori, minorem minori numero statueret, ut major tribus minorem superaret: atamen neque ejectarum gentium, neque eji-

cientis Dei recordati sunt; ita ut grato erga illum animo manerent, nec imitarentur ejectarum gentium scelera, ne eadem quæ illi paterentur. 56. *Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum altissimum, et testimonia ejus non custodierunt.* Duplex illorum peccatum exponit. Non solum namque, dicit, tentaverunt, sed etiam, exacerbaverunt: exacerbant autem qui post primam, secundam et plures tentationes tentare pergunt: quod quidem grave est, si vel in vulgum admittatur, longe gravius autem, si in Deum altissimum, hoc est, in immensum illum, qui a nobis tentari nequit. Qua de causa Spiritus sanctus in prophetia Isaia: ipsos reprehendit: *Audite, domus Israel¹: Numquid parum vobis certamen praebere hominibus, et cur Domino certamen praebetis (Isai. 7. 15)?* Hos etiam psalmista sic alloquitur: *Testimonia ejus non custodierunt.* Haec etiam transgressi sunt, quæ cum minis et testificatione legem statuens exponit: illud porro ingentis erat arrogantiae et inobsequentiae. 57. *Et averterunt se et transgressi sunt, quemadmodum patres eorum conversi sunt in arcum pravum.* 58. *Et in iram concitaverunt eum in collibus suis, et in sculptilibus suis ad emulationem eum provocaverunt.* A generatione, quæ erat in deserto, ad sequentes propheta sermonem transferret, mores tangens, quos ipsis patres sui transmiserant. Quid porro transgressi sunt? Pacta scilicet cum Deo inita, per Moysen in monte Sina; per Jesum autem filium Nave in terra promissionis. Non utique in iis manserunt, sed in arcum pravum sive tortuosum conversi sunt: quapropter non ultra posunt recta emitte: sic populus Judaicus aversus non potuit rectum vitæ institutum servare; sed in iram concitaverunt Deum in collibus, et in sculptilibus ad emulationem provocaverunt: non quod ille emulatione moveri possit erga muta et inanina idola, aut erga dæmonia, sed quod erga nos emulatione moveatur, quemadmodum pater erga filios, et sponsus erga sponsam, nostram scilicet curans salutem. 59. *Audivit Deus, et sprevit.* Quandonam Deus non audit? aut quid auditu opus habet, quæ cogitationes nostras novit? Sed nunc audire dicitur, quod rem non omitat: sed moveatur, illoque pacto se audire declaret. Quid autem fecit postquam audivit? Non immisit plagam, sed sprevit, quod quovis flagello gravius, nempe a Deo despici, qui ejus solo intuitu servari possumus. Vide itaque quanta a Deo despecti perpessi sint. *Et ad nihilum redegit valde Israel, 60. et repulit tabernaculum Selom, tabernaculum ubi habitavit in hominibus.* Nisi enim Israelæum valde despexisset, tabernaculum suum, quod apud ipsos habebat, non repulisset, in quo ut illis præsidio esset (a), habitabat. Dices fortasse: Cur hominibus peccantibus proprium tabernaculum repulit? Quia non ideo illud possidebat, quod eo opus haberet; sed eorum utpote peccatorum causa, jure suo præsidio locum privavit. Equa erat illa Selom? De qua scilicet non frustra Spiritus verba fecit, sed volens ostendere, quemadmodum, peccante Israele, Selom relicta, alium sibi locum Jerosolymam Deus delegit: ita etiam hanc, impie agentibus ejus civibus, relicturum esse, et gloriam suam aliis impertiturum locis. 61. *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum et pulchritudinem eorum in manus inimici.* Adhuc de tabernaculo dissevit. Hoc enim virtus et pulchritudo populi ob sanctorum ministerium erat. Hoc in captivitatem, non hominum tradidit; illud enim nunquam contigit; sed in manus inimici spiritualis: quapropter unum, non autem plures commemorat, significans inimicum illum præcipuum: quem apertius declarare volentes cæteri interpretes, alii, *In manus adversarii, alii, In manus tribulantis, edidere.* Huic tabernaculum tradidit, utpote contaminatum a ministris et profanum

redditum et nihil dignum ferens Deo, sed illo, cui traditum fuit. Ne porro mireris: nam antiquam illam Jerusalem dæmonibus, sirenibus et onocrotauris Deum traditurum esse Isaïas comminatus est (Isai. 13. 21). 62. *Et conclusit in gladio populum suum, et hereditatem suam sprevit.* Accusatio hæc est contra Judæos, quia cum populus et hereditas Dei per patres suos effecti essent, ipsos despiciere et in gladio concludere curavit, non in gladio belli, sed in divini verbi gladio. *Vivens enim et efficax est, plus quam omnis gladius anceps (Hebr. 4. 12).* Quapropter gladius jure vocatur.

9. Quomodo autem illos in gladio conclusit, scilicet cohibuit, impedit? In lege circumcisionem carnis præcipiens, in Evangeliiis vero circumcisionem spiritus: illic sabbatum sensile, hic spirituale. His enim conclusi illi, in regnum Dei intrare non possunt, quod etiam sequentia demonstrant. 63. *Juvenes eorum comedit ignis.* Juvenes dicit in lege potentes, ut erant scribæ et Pharisei, qui virtuti literæ confidebant. Hos comedit ignis, nempe zelus quo contra nos aestuabant, videntes nos sine jugo legis justificari. Quare dicit illis Isaïas: *Zelus invadet populum ineruditum, et nunc ignis adversarios devorat (Isai. 26. 11).* *Et virgines eorum non plorate sunt.* Non enim erant qui plorarent illas, quando peccati morte mortuæ sunt; ita ut hic accusationem describat contra Judaicos doctores, qui nulla commiseratione ducti sunt erga virgines peccantes, neque Jeremiam imitati sunt dicentem: *Super contritione filii populi mei obtenebratus sum angore, prævaluerunt super me dolores non possunt, virginitatis (Jer. 8. 21).* Qua de re eadem serie sequentia addidit: *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontes lacrymarum (Jer. 9. 1)?* Idcirco enim Paulus etiam Corinthios increpat, quod fornicatorem apud ipsos non lugerent (2. Cor. 2. 7). 64. *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt, et viduæ eorum non plorabuntur.* Hæc quoque accusatio eorum est, qua ultio augetur, quia sacerdotes in verbum Dei impingerent: illud enim erat in gladio cadere. Et viduæ eorum nullum habebant qui ipsas lugerent: doctorum quippe ordo immisericors erat, non modo erga virgines, sed etiam erga viduas. Virgines porro dicit animas, quæ nunc primum peccare cœperant: viduas autem quæ sæpe in peccata lapsæ fuerant, ac Dei timorem abegerant, quod ipsas in legis communionem induxerat. 65. *Et excitatus tamquam dormiens Dominus, tamquam potens crapulatus a vino.* Non ergo ultio erant quæ præmissa sunt, gladius, ignis, luctus cessatio: sed peccata erant, ad quorum ultionem Deus excitatus est; excitatus, inquam, quasi dormiens; id est, tolerantiam quasi somnum excutiens: quæ tanta erat, ut crapula esse putaretur. Crapula vero quæ? Ex vino scilicet, quæ potentibus contingit, ex qua quidam otiosi ad certum tempus et actione destituti redduntur; sed post somnum expergefacti, impetuosiores evadunt: sic Deum post diuturnam patientiam vehementiorem fore speramus adversus eos qui illam non senserunt. Quid enim nunc fecit? 66. *Percussit inimicos suos in posteriora, opprobrium sempiternum dedit eis.* Sunt quos Deus percussit in anteriora, id est, scilicet, quibus plaga in utilitatem versa est, et quos flagellum ad justitiam sectandam deduxit; in posteriora vero eos qui supplicis, ut Pharaon, obdurantur: his opprobrium sempiternum dat. Plaga enim eorum qui supra modum improbi sunt, ægritudinumque eorum ostensio, pœnitentiam non pariunt, Aut fortasse honeste loquens, *In posteriora dicit, ut morbum podicis indicaret.* 67. *Et repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraim non elegit.* Filios namque impios pii patres non juvare solent. 68. *Et elegit tribum Juda, montem Sion, quem dilexit.* Atqui non tribus Judæ, sed tribus Benjamin, Sion et antiqua illa Jerusalem fuere: sed Judam dixit eum qui confessus est; ita enim Judam interpretantur. Hujus tribus est Ecclesia. Per pœnitentiam enim et confessionem salutem consequitur

¹ In editis libris legitur, *Domus David*, pro, *Domus Israel*, et in Mss. Bibliicis similiter.

(a) In Græco, *procuratoris locum*, ad literam, *ut mediator esset.* Id quod nonnisi de Christo intelligi potest.

ἀλλὰ καὶ παρεπίκρανον· παρεπίκραίνονται δὲ οἱ μετὰ τὴν πρώτην καὶ δευτέραν καὶ πολλοστὴν πειράζοντες, ὃ χαλεπὸν μὲν καὶ κατὰ τοῦ τυχόντος γινόμενον, πολὺ δὲ μᾶλλον εἰς τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον· τοιούτῃ, ὡς ἀπειρομεγέθη, πειρήθηται παρ' ἡμῶν μὴ δυναμένον. Ἐφ' ᾧ μεμψόμενον αὐτοῖς ὁμοία τὸ Πνεῦμα διὰ τῆς Ἑσαίου προφητείας εὐρίσκειται· *Ἀκούσατε δὴ, οἶκος Ἰσραὴλ· μὴ μικρὸν ὑμῖν ἄνωγα παρέχειν ἀνθρώποις, καὶ πῶς Κυρίῳ παρέχειτε ἄνωγα;* Πρὸς τοὺς αὐτοὺς [731] ὁ ψαλμωδὸς ἐτι κάκεινό φησι, *Ὅτι τὰ μαρτύρια αὐτοῦ οὐκ ἐξυλάξαντο.* Παρέβασαν δὲ καὶ ταῦτα, ἃ μετὰ τινος ἀπειλῆς καὶ διὰ μαρτυρίας νομοθετῶν ἐκτίθεται· πολλῆς δὲ τοῦτο ἀλαζονείας καὶ ἀπειθείας ἐτύγχανε. *Καὶ ἀπέστρεψαν καὶ ἠθέτησαν, καθὼς καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν μειστρούρασαν εἰς τόξον στρεβλόν.* Καὶ παρῶρριζαν αὐτὸν ἐν τοῖς βουνοῖς αὐτῶν, καὶ ἐν τοῖς γλυπτοῖς αὐτῶν παρεξήλωσαν αὐτόν. Ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἔσσημον γενεᾶς εἰς τὰς ἐξῆς ^a ὁ προφήτης τὸν λόγον μετέστησεν· ὃν τρόπον αὐτὸν οἱ πατέρες εἰσπέμφαντο. **Τί δὲ ἀθετῆσαι (ἠθέτησαν);** Τὰς πρὸς τὸν Θεὸν δηλαδὴ συνθήκας, ἃς διὰ Νιωβίσεως ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, διὰ Ἰησοῦ δὲ τοῦ Ναυῆ ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας, μετὰ τὸ παραλαβεῖν αὐτήν, ἐν κλήρῳ πεποιήνται. Οὐ μὴν ἔμειναν, ἀλλ' εἰς τῶν μειστρούρασαν στρεβλόν· διόπερ οὐκ ἐτι πέμπτῃ ἐυθυβόλις δυναταί· ὡς περ οὐδὲ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων εὐθὺ πολιτείαν διαστραφεῖς ἐκέκτετο· ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐν τοῖς βουνοῖς ^b παρώρριζαν, καὶ ἐν τοῖς γλυπτοῖς παρεξήλωσαν· οὐκ ἐπειθὶ ζήλος αὐτῶ πρὸς τὰ κωφὰ καὶ ἄψυχα εἰδωλα, ἢ δαιμόνια, ἀλλ' ἐπειθὶ ἐφ' ἡμῖν παραζηλοῦ, ὃν τρόπον πατὴρ ἐπὶ παισὶν, ἢ νυμφίος ἐπὶ νύμφῃ, τῆς ἡμετέρας σωτηρίας φειδόμενος. *Ἐκουσαν ὁ Θεὸς, καὶ ὑπερείδεις.* Πότε γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἀκούει; τί δὲ ἀκοῆς χρῆζει ὁ τοὺς ἡμετέρους λογισμοὺς ἐπιστάμενος; Ἀλλὰ καὶ νῦν ἀκούσαι φησι, τῷ μὴ παραπέμψασθαι, κινήθηται δὲ, καὶ τοῦτ' ἐν ἀκοῇ ἐνδείξασθαι. **Τί δὲ ἀκούσας ἐποίησεν;** Οὐκ ἐπήγαγε πληγὴν, ἀλλ' ὑπερείδεις· πάσης δὲ τοῦτο χαλεπώτερον μάλιστα, ὑπερσφθῆται παρὰ Θεοῦ· μόνῳ γὰρ αὐτοῦ τῷ ὀφθαλμῷ σωζόμεθα. Ὅρα τοῖνον ὑπερφρονέτας ἤλικα πεπόνθασιν. *Καὶ ἐξουδένωσεν σφοδρὰ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπόσαστο τὴν σκηνὴν Σηλῶμ, σκίωμα δὲ κατεσκήνωσεν ἐν ἀνθρώποις.* Εἰ μὴ γὰρ σφοδρὰ τὸν Ἰσραὴλ ἐξουδένωσεν, οὐκ ἂν τὴν οἰκίαν σκηνὴν τὴν ἐν αὐτοῖς ἀπόσαστο, ἐν ἣ μειστείας ἐνεκα τῆς πρὸς αὐτοὺς κατεσκήνωσεν. Ἐρεῖς δὲ ἴσως, τίνας χάριν ἀνθρώπων ἡμαρτηκῶν τὴν σκηνὴν ἀπόσαστο τὴν οἰκίαν; Ἐπειθὶ γὰρ οὐ χρῆζον ταύτην ἐκτίσαστο· ἐκείνων δὲ ἐνεκεν ὡς ἡμαρτηκῶν, εἰκότως τῆς πρὸς αὐτοὺς μειστείας τὸν τόπον ἀπέστραπται. Καὶ τίς ἦν αὕτη ἡ Σηλῶμ; Ἦς οὐ μάτριν τὸ Πνεῦμα ἐμνημόνευσεν, δεῖξαι δὲ βουλήθη ὅτι καθάπερ, ἡμαρτηκῶτος τοῦ Ἰσραὴλ, τὴν Σηλῶμ καταλίπων, ἔτερον ἑαυτοῦ τόπον τῆς Ἱερουσαλὴμ ὁ Θεὸς ἐξελέξατο· οὕτω καὶ ταύτην πάλιν, τῶν οἰκούντων ἀσεβούντων, ἀποστραφῆσεται, καὶ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ἐτέριος ὄψει χωρὶς σεμνυνεσθαι. *Καὶ παρέδωκεν εἰς ἀχιμυλοσίων τὴν ἰσχὴν αὐτῶν, καὶ τὴν καλλιορὴν αὐτῶν εἰς χεῖρας ἐχθροῦ.* Ἐτι περὶ τῆς σκηνῆς διαλέγεται. Τοῦτο γὰρ ἰσχύς τοῦ λαοῦ καὶ κάλλος, διὰ τὴν τῶν ἁγίων λειτουργίαν ἐτύγχανε. Ταύτην εἰς ἀχιμυλοσίαν, οὐ τὴν παρ' ἀνθρώπων (οὐδὲ γὰρ τοῦτ' συνέβη) παρέδωκεν, ἀλλὰ τὴν γενομένην εἰς χεῖρας ἐχθροῦ τοῦ νοητοῦ· διόπερ ἐνός, οὐ πολλῶν ἐμνημόνευσε, δηλῶν ἐν αὐτῷ τὸν ἐχθρὸν τὸν ἐξέλκρον· ὃν ἐτι μᾶλλον οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευτῶν σαφηνίσαι βουλόμενοι, οἱ μὲν, *Εἰς χεῖρας ἐναντίου,* ὁ δὲ, *Εἰς χεῖρας θλίβοντος,* ἐκδεδιώκτου. Τοῦτ' ἐν τῇ σκηνῇ παρεδωκεν ὡς μολυβθεῖται παρὰ τῶν λειτουργούντων, καὶ γεγεννημένην βέβηλον, καὶ μὴ ἐν ἄξιον φέρονται μηκέτι Θεοῦ, ἐκείνου δὲ, ᾧ δὴ καὶ παραδδοταί. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἐπεὶ καὶ τὴν ἀρχαίαν Ἱερουσαλὴμ δαιμονίους, καὶ σειρήνας, καὶ ὄνοκενταύρους, Ἑσαίας τὸν Θεὸν παραδύσειεν ἠπέλλησεν. *Καὶ συνέκλεισεν ἐν ῥομφαίᾳ τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ ὑπερείδεν.* Κατηγορία καὶ τοῦτο τῶν Ἰουδαίων, ὅτι λαὸς τοῦ Θεοῦ καὶ κληρονομία δι' αὐτοὺς πειράτας γενόμενοι, ὑπερείδεν αὐτοὺς ὁμοῦ· καὶ εἰς ῥομφαίαν συγκλείεται παρεσκοιεύσαν, οὐ μόνον τὴν ἐν πολέμῳ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν τῷ βίῳ λόγῳ. *Ὡς γὰρ οὗτος καὶ ἐνεργῆς, ὡς περ πικρὰν μάχαιραν*

διόστειμον. Διόπερ καὶ ῥομφαία δικαίως ὀνομάζεται.

θ'. Πῶς δὲ αὐτοὺς ἐν ταύτῃ συνέκλεισε, τοιούτῃ συνέσε, καὶ συνεπέδισεν; Ἐν μὲν τῷ νόμῳ περιτομῆν σαρκὸς ἐντειλάμενος· ἐκεῖ δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις [732] περιτομῆν πνεύματος· ἐκεῖ δάδδανον αἰσθητῶν, ἐνταῦθα νοητῶν. Ὑπὸ τούτων γὰρ ἐκείνοι συγκλείσθεντες, ἐνδον εἰσελθεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας οὐ δυναταί· ἀλλὰ καὶ τὰ ἐξῆς ἐπόμενα δεικνύουσιν. *Τὸς νεανίσκουσ αὐτῶν κατέγαγε πῦρ.* Νεανίσκουσ λέγει· τοὺς ἐν τῷ νόμῳ δυνατοὺς, οἷον τοὺς γραμματεῖς, τοὺς Φαρισαίους, οἵτινες ἐθάβρον τῇ ἰσχύϊ τοῦ γράμματος. Τούτους κατέγαγε πῦρ, ὁ πρὸς ἡμᾶς ζήλος, ὁρῶντας ὅτι χωρὶς ζυγοῦ νομικοῦ δικαιούμεθα. Διὰ πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἑσαίας ἐλέγεν· *Ζῆλος λήψεται λαὸν ἀπαιδέοντα, καὶ νῦν πῦρ ὑπεραντίον ἐσεται.* Καὶ οἱ παρθένοι αὐτῶν οὐκ ἐπενοθήθησαν. Οὐδὲ γὰρ ἦσαν οἱ πενοθύντες αὐτάς, ἤλικα τὸν τῆς ἁμαρτίας ἀπέθνησκον θάνατον· ὥστε τῶν Ἰουδαίων τοῦτο διδασκάλων κατηγορίαν ἔγραψεν, ὅτι καὶ πρὸς τὰς παρθένοὺς ἁμαρτανούσας ἀσυμπαθεῖς ἐτύγχανον, καὶ οὐδὲ τὸν Ἱερεμίαν ἐξήλουν λέγοντα· *Ἐπὶ συντρίμματι (θυγατρὸς) λαοῦ μου ἐσκοτώθη ἀπορία, κτισχόντων με ὠδίνες ὡς τικτούσης.* Ἐφ' ᾧ καὶ τὰ ἐξῆς ἀκολουθῶς ἐπήγαγεν· *Τὸς δώσει τὴ κεφαλὴν μου ὕδωρ, καὶ ὀφθαλμοῖσ μου πηγάς δακρύων;* Τοιγαροῦν καὶ Παῦλος ἐπιτιμᾷ Κορινθίους, ἐπειθὶ τὸν πεπορνευκότα παρ' αὐτοῖς οὐκ ἐπένοθησαν. *Οἱ ἱερεῖσ αὐτῶν ἐν ῥομφαίᾳ ἔπεσον, καὶ αἱ γῆραι αὐτῶν οὐ κλυθήθησαν.* Κατηγορῶν καὶ τοῦτο τῆς κατ' αὐτοὺς ἐπίδοσεως, ὅτι τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ οἱ ἱερεῖς προσέκοπτον· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ ἐν ῥομφαίᾳ πεσεῖν. Καὶ αἱ γῆραι οὐκ ἔχον τοὺς δακρύοντας· ἀσυμπαθοῦς, οὐ μόνον περὶ τὰς παρθένοὺς, ἀλλὰ καὶ περὶ τὰς χήρας, τοῦ διδασκαλικοῦ παρ' αὐτοῖς τυγχάνοντος· τάγματος. Λέγει μὲν παρθένοὺς τὰς ψυχὰς, αἵτινες τότε πρώτων τῆς ἁμαρτίας ἤρξαντο· χήρας δὲ τὰς πολλάκις ἡμαρτηκίας, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν ὄφρον ἀποβαλοῦσας, ὅπερ αὐτάς εἰς τὴν τοῦ νόμου κοινωνίαν εἰσῆγαγε. Καὶ ἐξηγήρηθ' ὁ ὀπάνων Κύριος, ὡς δυνατὸς καὶ κεραιπαλῆκος ἐξ οἴνου. Οὐκ ἄρα τιμωρία τὰ προλαβόντα ἢ ῥομφαία, καὶ τὸ πῦρ, καὶ τὸ μὴ πενοθήθηται· ἁμαρτία δὲ ἦσαν, ὧν ὁ Θεὸς ἡγέρθη πρὸς ἐκδίκησιν. Ἠγέρθη δὲ ὡς ὑπῶν· τοιούτῃ καθάπερ ὑπνον τὴν μακροθυμίαν ἀποθέμενος· ἦτις ἦν οὕτω πολλή, ὥστε καὶ κρατιπάλῃ νομιζέσθαι. Κρατιπάλῃ δὲ ποῖα; Ἡ ἐξ οἴνου τοῖς δυνατοῖς συμβαίνουσα, ὅφ' ἦς τινες ἄργοι πρὸς τινα καιρὸν καὶ ἀπρακτοὶ γίνονται· ἀλλὰ μετὰ τὸν ὑπνον ἐγερθέντες ὀρμητικώτεροι γίνονται· οὕτω καὶ τὸν Θεὸν σφειδρότερον μετὰ τὴν μακροθυμίαν ἐσεσθαι κατὰ τὸν αὐτῆς οὐκ ἀσθανομένου ἐλπίζομεν. **Τί γὰρ δὴ καὶ νῦν ἐποίησεν;** *Ἐπάταξε τοὺς ἐχθροὺσ αὐτοῦ εἰς τὰ ὄπισω, θρειδὸς αἰώνιον ἔδωκεν αὐτοῖσ.* Εἰδὸν οὖν ὁ Θεὸς ἐπάταξεν εἰς τὰ ἔμπροσθεν, οὗτοι δηλαδὴ, οἷς ἡ πληγὴ πρὸς ὠφέλειαν γεγένηται, καὶ ἡ μάλιστα ἐποίησεν αὐτοὺς δικαιοσύνης ἔξεσθαι· εἰς τὰ ὄπισω δὲ, ὅσοι ταῖς τιμωρίας, ὡς περ δὴ καὶ Φαραὼ, σκληρύνονται· τοιούτους θρειδὸς αἰώνιον δίδωσι. Πληγαὶ γάρ τινος κατ' ὑπερβολὴν πονηρῶν καὶ ὑπέδειγμα τῶν νοσοῦντων ἀματεμέλητα γίνονται. Ἡ ὅτι τὸ, *Εἰς τὰ ὄπισω,* σεμνὸν λόγῳ τὸ πάθος τῆς ἔδρας ἐκάλεσεν. *Καὶ ἀπόσαστο τὸ σκίωμα Ἰωσήφ, καὶ τὴν φυλὴν Ἐφραῖμ οὐκ ἐξελέξατο.* Τέχνα γὰρ ἀσθεῖ πατέρες εὐσεβεῖς ὠφελεῖν οὐκ εἴωθασιν. *Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα, τὸ δρος τὸ Σιών, ὃ ἠγάπησεν.* Καὶ μὴν οὐ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰουδα, ἀλλὰ τῆς φυλῆς τοῦ Βενιαμὴν αὕτη τε ἡ Σιών καὶ Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀρχαία ἐτύγχανεν· ἀλλὰ Ἰουδα λέγει τὸν ἐξομολογοῦμενον· τοῦτο γὰρ ὁ Ἰούδας ἐρμηνεύεται. Τοῦτου φυλὴ ἡ Ἐκκλησία. Διὰ γὰρ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως σώζεται παρ' αὐτῆ τὸ δρος Σιών· ὅπερ δὴ καὶ ἠγάπησεν. Πῶς γὰρ εἰ τις σκοπεύει Θεὸν, οὗτος Σιών ὀνομάζεται; Ἐπειθὶ σκοπευτήριον ἡ Σιών ἐρμηνεύεται. Εἰ δὲ καὶ Σιών τὸ χωρίον λέγοιτο εἶναι, οὐκ ἐκείνο, φησί, Μιχαίας καὶ Ἑσαίας ἔγραψαν, ὅτι Σιών ὡς ἄργος ἀποτριωθήσεται, ἀλλὰ τὸ παρ' ἡμῖν, ὅπερ ὁ Θεὸς οὕτως ἠγάπησεν, ὥστε ὅλα ἐν αὐτῷ παραδόνται δὲ μυστήρια, περὶ οὐ σαφῶς ἀρμῶζει τὰ ἐπόμενα. *Καὶ φθοδιόμεσεν ὡς μονοκερῶν τὸ ἀγλασμα αὐτοῦ ἐν τῇ γῆ, ἐθμελλώσεν αὐτὴν εἰς τὸν αἰῶνα.* Ταῦτα εἰ περὶ τῆς ἀρχαίας λέγοιτο, ἡ προφητεία ψευδὴται. Πῶς γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα τεθεμελιώται, ἦς οὐδὲ τὰ ἰχνη σώζεται; Ἀλλ' [733] ταύτην ἐθεμελιώσεν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ φθοδιόμε-

^a Vitium haud dubie est. In textu.

^b E superioribus lege βουνοῖς.

σεν ὡς μονοκέρατα, θεμέλιον αὐτῆ κέρασ μονοσιδῆσ δε-
 ζωκῶσ. Οὐδῆ γάρ εἰσιν αὐτῆ διάφοροι βαπτισμοί. καθά-
 περ τοῖσ Ἰουδαίοισ, οὐδῆ περιπατοί πολλοί περὶ νομ-
 μνίας καὶ καθαρῶσ καὶ σάββατοσ, οὐδῆ θεοί πολλοί,
 καθάπερ τοῖσ; ἐπιμεινάσ τῆσ ἀσεβείασ ἃ ἔθνεσιν, ἀλλ'
 Εἰσ Κύριοσ, μία πίστισ. ἐν βάπτισμα· ὅθεν αὐτῆσ
 πύλαι ἰδοὺ οὐ κατισχύουσσι· λέγει δῆ τῶν αἰρετι-
 κῶν στόματα. **Καὶ ἐξελέξατο Δαυὶδ τὸν δούλων αὐ-
 τοῦ, καὶ ἀνέλαβεν αὐτὸν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προ-
 δότων, ἐξόπισθεν τῶν λογευομένων ἔλαβεν αὐτόν.**
 Πάντωσ ἑρεῖσ, εἰ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν μυστηρίων
 ἐμένειντο, τίνοσ χάριν εἰσ μέσον ἤγαγε τὸν Δαυὶδ, ἀρ-
 χ· ὁ δῆρον πολὺ τούτων τυγχάνοντα; Ἐπειδῆ πατὴρ καὶ
 εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ. Ὅθεν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προ-
 δότων ἀνέλκπται, οὐκ ἐκ τοῦ ποιμνίου. Πολλὰ γάρ τῷ
 Χριστῷ ποῖμαι, αἱ μὲν ἀνθρώπων, αἱ δῆ ἀγγέλων, αἱ
 δῆ λογικῶν καὶ ὁρατῶν δυνάμεων· αἵτινεσ καὶ λογεύονται,
 τοῦτέσιν ἐγγυμονοῦσιν. Ποῖμων γάρ ἀκαρπον οὐκ
 ἔχει, ἀλλὰ πάσασ διὰ τὸν αὐτοῦ φόβον κυροφρούσασ καὶ
 τιτούσασ σωτηρίαν. Διόπερ καὶ Ἰσαΐασ ἔλεγεν· Ἀπὸ
 τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάδομεν καὶ
 ἐτέκουμεν, πνεῦμα σωτηρίου σου ἐποίησαμεν ἐπὶ τῆσ
 γῆσ. Ἐκεῖθεν ὁ Χριστὸσ ἀνέλκφθη· ὥστε τί ποιεῖν;
**Ποιμαίνειν Ἰακὼβ τὸν δούλων αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ
 τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.** Τὸν ἐξ ἔθνῶν δηλαδῆ λαόν·
 Ἰακὼβ γάρ οὗτοσ, ἐπειδῆ πετρῖνασ τοὺσ Ἰουδαίουσ, ἔλαβεν
 αὐτῶν τὰ πρωτότοκα· ἔτι δῆ καὶ Ἰσραὴλ· ὁρᾷ γάρ τὸν
 Θεὸν κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων πρόσωπον [εἰσ
 πρόσωπον]. ὡσπερ ἐκεῖνοσ εἰσ πρόσωπον. Ὅτι δῆ ποι-
 μαίνει ὁ Θεὸσ, ἄκουσ τοῦ Δαυὶδ λέγοντοσ τοῦτο· Κύριοσ
 ποιμαίνει με, καὶ οὐδῆρ με ὑστερήσει. Ἄκουσ καὶ τοῦ
 Χριστοῦ· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλόσ. **Καὶ ἐπομνευ
 αὐτοὺσ ἐν τῇ ἀκακίᾳ τῆσ καρδίασ αὐτοῦ, καὶ ἐν ταῖσ
 συνέσει τῶν χειρῶν αὐτοῦ ὠδήγησεν αὐτοὺσ.**
 θεωρεῖσ ὅτι σαφῶσ περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει; Οὗτοσ γάρ
 κατὰ ἀλήθειαν κακίαν καρδίασ οὐκ ἐκέκτητο. Ἐπειδῆ
 κακίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδῆ ὀλοόσ ἐυρέθη ἐν τῷ
 σπῆματι αὐτοῦ. Σύνεσιν δῆ χειρῶν τοσαύτην ἐκέκτητο,
 ὥστε αὐταῖσ τυφλοὺσ ὀμματοῦν, χωλοὺσ ὀρθοῦν, λεπροὺσ
 καθαίρειν, ὄλον ἀπλῶσ ἀναπλάττειν διασφαρέντα τὸν
 ἄνθρωπον.

Ψαλμοσ τῷ Ἀσάφ. σή'.

α'. Σαφῆσ ἡ τῆσ προφητείασ ἐπιγραφή· διόπερ εἰσ τὴν
 ἑρμηνείαν τοῦ ψαλμοῦ τὸν λόγον ἀσπολήσασμεν. Οὐδῆ γάρ
 κατηγόριαν τῶν ἔθνῶν, ὡσ τινεσ δοκοῦσιν, ἔχει· προ-
 φητεῖαν δῆ ἡτὶ τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων συμβῆσεται, ὅταν
 αὐτῶν τὴν κληρονομίαν τὰ ἔθνη καταλάβουσιν. Ὁ Θεὸσ,
 ἤλθοσαν ἔθνη εἰσ τὴν κληρονομίαν σου, ἐμίαναν
 τὸν ναὸν τὸν ἁγίον σου. Ἰαὐτα συνέθη μὲν τοῖσ Ἰου-
 δαίοισ, ἤνικα τὴν Ἰερουσαλὴμ Ἀσάφριοι, καὶ μετ' ἐκεῖ-
 νοὺσ Μακεδόνεσ, Ῥωμαίοι δῆ μετὰ πάντασ ἐπελάβοντο.
 Ἀήλου δῆ πούτου τυγχάνοντοσ, ἡμεῖσ; καὶ πρὸσ τὸ νοητὸν
 τὴν προφητεῖαν τρέφασμεν. Ὅτε γάρ τὰ ἔθνη εἰσ; τὴν τῶν
 Ἰουδαίων κληρονομίαν κατήνησαν, εἰσ θεογονοσίαν
 δηλαδῆ· τοῦτο γάρ κληροσ ἀρχαίοσ τῶν Ἰουδαίων
 ἐτύγγανεν· ὥστε τὸν Μωϋσεᾶ πρὸσ αὐτοὺσ ἐν Δευτερο-
 νομίῳ λέγειν· Σὲ δῆ ἐξελέξατο Κύριοσ ὁ Θεὸσ ἀπὸ
 πάντων τῶν ἐθνῶν τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανόν· τότε τὴν
 ναὸν αὐτῶν τὸν ἁγίον, ὃν ἐπὶ τῆσ Ἰερουσαλὴμ τῆσ ἀρ-
 χ· αἶασ ἐκέκτητο, ἐμίαναν, οὐκ αὐτοί μολυσμοῦ γεγονότεσ
 παραίτιοι, ἀλλὰ τὸν λαθάνοντα τοῦ ναοῦ μολυσμὸν, ὃν
 οἱ λειτουργοῦτεσ ἐν αὐτῷ διαφόρωσ ἡσέβον, ἐκκαλύ-
 ψαντεσ· ὡσπερ ἱερεὺσ ὁ τὴν ἀμφιβαλλομένην λέπραν
 ἐφορῶν, εἶτα κυρῶν τὸ πάνοσ μετὰ τὴν διάγκυσιν,
 μιαινεν τὸν πεπονητότα λέγεταί, οὐ μολυσμὸν ἐπαγαγῶν
 (τοῦτο γάρ ἱερεὺσ ἀλλότριον), ἀλλὰ τὸν δντα σαφηνίζων·
 ὅπερ τοῖσ Ἰουδαίοισ ὑπὸ τῶν ἔθνῶν γέγονεν. Ἡ γάρ τοῦ-
 των δικαιοσύσ; ἐκεῖνοσ ἐβεβῆλασε, καὶ τοῦ παλαιοῦ λαοῦ
 τὴν παρακοῆν ἡ τοῦ νέου ὑπακοῆ σαφεστέρα κατ-
 ἔστησεν. [Ἐθενητο Ἰερουσαλὴμ εἰσ ὀπαροφυλάκιον.
 Τίνοσ χάριν. Εἰσ ὀπαροφυλάκιον; Ἐπειδῆ τὸ πνεῦμα
 τοῦ νόμου [734] καὶ τῶν προφητῶν λαθόντεσ, μόνην
 κατέλιπον αὐτῆσ (σ. αὐτοῖσ;) φυλάττειν τὴν ὀπώραν τοῦ
 γράμματοσ. Τοῦτο δῆ ἦν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ
 Θεοῦ βουλομένοσ παρὰ τοῖσ ἔχθοιρσ τὰσ ἀποδείξεισ τῆσ
 ἰσπτεωσ τῆσ ἡμετέρασ σὺσσεβαί. Ὅπώρα δῆ τὸ γράμμα
 ὡσ μὴ γνησίαν τὴν τροφήν, ἀλλὰ καὶ πρόσκαιρον ἔχιν
 εἰκότωσ προσηγόρευται. Ἐθενητο τὰ θρησιμαῖα τῶν

* Sic mss., sed legendum τῆ ἀσεβείασ.

δούλων σου βρώματα τοῖσ πτεινοῖσ τοῦ οὐρανοῦ,
 τὰσ σάρκασ τῶν ὀσίων σου τοῖσ θηρίοισ τῆσ γῆσ. Ἡ
 ταπεινὰ τοῦ οὐρανοῦ πολλάκισ ἐπὶ φαύλω ὑπὸ τῆσ Γρα-
 φῆσ τῆσ θεοπνεύστου παρεῖληπται. Ἀγλοῖ δῆ ὁ τοῦ Θεοῦ
 ἀρχισιτοποῦσ, ὃσ ἐπειδῆ κατ' ἄναρ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐ-
 ρανοῦ νέμοντα τοὺσ γονδρίτασ, οὗσ ἐπὶ τῆσ κεφαλῆσ
 ἔφερον, ἔθεάσατο, εἰσ ἀφαίρειν αὐτοῦ τῆσ κεφαλῆσ τὸ
 ἄναρ ἐρμητεύεσται. Τοῦτοισ ἡ Ἐκκλησία εἰσ κατὰδρωσιν
 τὰ θνησιμαῖα τῶν Ἰουδαίων ἔδωκεν· ἀλλὰ μὴν καὶ τὰσ
 θηριοῖσ τῆσ γῆσ τὰσ σάρκασ τῶν ὀσίων. Ποητραῖ ἃ
 καὶ αὐταὶ δυνάμεισ, ὡσ Ἡσαῖασ ἡμῖν ἀνικηρσ
 ἐξηγήσατο· φησὶ γάρ περὶ τῆσ Βαβυλώνοσ· Ἀναπα-
 σσονται ἐκεῖ θηρία· ποῖα ταῦτα προστίθησ; Καὶ ἀνα-
 παύσσονται ἐκεῖ σειρήνεσ, καὶ δαιμόνια ἐκεῖ ὄρησ
 σσονται. Θαυμασὸν δῆ οὐδῆν δούλοσ αὐτοὺσ ὀνομάζε-
 σθαι· δούλοσ γάρ ὀκητῆρσ καὶ πονηροὺσ εἰκόνα εἶρασ
 αὐτῶν ἐλέγετο, καὶ ὁ κρύφασ τὸ τάλαντον· ὡσ εἰ π
 ἦσαν ἀγάθοι, οὐκ ἂν θνησιμαῖα, μικροὺσ ἐγλαθῆ λογι-
 σμοὺσ καὶ πράξεισ κακουργίασ, ἐκέκτηντο. Εἰ δῆ καὶ οἰκῶσ
 αὐτοὺσ προσηγόρευσεν, οὐ τὴν πρᾶξιν ὀσίουσ, ἀλλὰ τὴν
 κλήσιν λέγει· ὡσπερ καὶ τοὺσ ψευδοπροφήτασ προφήτασ
 καλεῖ πολλάκισ, εἰ καὶ μὴ τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ προ-
 φητεύουσ, καὶ ἁγίοὺσ τοὺσ χρισθέντασ ἀγαταμῖν, εἰ καὶ
 τὴν ἀγιασμὸν οὐ φυλάττουσιν. Διόπερ ἤνικα τὴν ὀπώραν
 τῶν ὀλοθροῦντων τὴν Ἰερουσαλὴμ ἰεζεκιὴλ ἔλεπεν,
 ἤκουοσ τοιαῦτα, τοῦ Θεοῦ πρὸσ αὐτὸν χρηματίσωντα·
 Μὴ ἐλεήσητεσ πρεσβύτην καὶ νεαρὸσλοκὸν καὶ κρι-
 θένον, καὶ γηπίον καὶ γυναικάσ ἀποκτείνατε καὶ κρι-
 ἐξάλειψιν· ἐπὶ δῆ πάντασ ἐφ' οὗσ ἐστὶ τὸ σημεῖον
 μὴ ἐγγίσητε· καὶ ἀπὸ τῶν ἁγίων μου ἀρῆσαθε·
 ἐπειδῆ τὸ σῆμα μόνον ἁγίοι, οὐχὶ δῆ τὸ πρᾶγμα ἐπύ-
 γανον· ἡ γάρ ἂν τὸ σημεῖον ἐκέκτηντο, καὶ οὐδῆ τὰσ
 ἄλλοισ ἐπίσει ἀναιρεθῆναι ἔμελλον. Οὐδῶν καὶ νῦν
 ἡσίουσ ὀνόματι λέγει· ὅθεν αὐτῶν καὶ τὰσ σάρκασ, εἰ
 γηπίνασ πράξεισ, ἐσθίειν τὰ νοητὰ θηρία παρῆβαι·
 Σάρκεσ γάρ οἱ τὰ γῆνια φρονούντεσ ὀνομάζονται, καὶ
 θάπερ ὁ Θεὸσ τὸν κατακλυσμὸν μέλλον ἐπιφέρειν ἐπὶ
 ἔλωσεν· Ὁ μὴ καταμνευτὸν τὸ πνεῦμα μου ἐν τοῖσ ἔθ-
 νοῦσ τοῦτοισ διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺσ σάρκασ. Ἐ-
 ἔχεαν τὸ αἷμα αὐτῶν ὡσει ὕδωρ κύκλω Ἰερουσαλὴμ,
 καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτωρ.

β'. Αἷμα αὐτῶν, τὰ ψυχικά πλημμελήματα· ὡν εἰσ αἷμα
 ἡ ἐκόχιπασ γίνεται. Ταῦτα ὡσει ὕδωρ ἐξεχύθη, ὡσ
 μῆκετὶ ἀναληφθῆναι, ὡσπερ οὐδῆ τὸ ὕδωρ μετὰ τὴν
 ἔκχυσιν δύναται. Τοιγαροῦν πρὸσ τὸν Δαυὶδ ἡ Θεωκῶσ
 ἔλεγε· **Θανάτω ἀποθανοῦμεθα, καὶ ὡσπερ τὸ ὕδωρ
 καταφειρομενον ἐπὶ τῆσ γῆσ οὐ συναχθίσηται.**
 Πού δῆ ἐξέχεεν; Κύκλω Ἰερουσαλὴμ, τοῦτέστιν ἐπὶ
 αὐτὴν καὶ τοὺσ ἐξ αὐτῆσ... τὸ γάρ αἷμα αὐτῶν εἰσ
 αὐτοὺσ, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα αὐτῶν αὐτοῦ τὴν Χριστῶν
 συκοφαντοῦτεσ ἔλεγον. Καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτωρ. Διὰ τί;
 Ἐπειδῆ αὐτοῖ μὲν ὡσ νεκροί θάπτειν ἀλλήλοσ, ὡσ
 Ἰσχυον· ἡ Ἐκκλησία δῆ θάπτειν αὐτοὺσ οὐκ ἐπιτρέ-
 πται· τοῦτέστιν, συσάξειν αὐτοὺσ τὰ ἁμαρτήματα. Πῶ
 τὸ κωλύον; Ἡ τοῦ Θεοῦ ἀπόφασισ ἡ λέγουσα· Ἄφεσ τοῖσ
 ἑαυτῶν νεκροὺσ. Διὰ τί; Ἐπειδῆ ἁμαρτωλοὺσ συσά-
 ξειν περὶνοῦσιν, γυμνοτέρασ; ἑαυτῶν τὰσ πράξεισ; καὶ
 πᾶσιν ἐπονειδιστοὺσ, ἐργάζονται. Ἐγενήθημεν ὄνειδοι
 τοῖσ γειτοσίν ἡμῶν, μνηκρησμοὺσ καὶ χλευασμοὺσ
 τοῖσ κύκλω ἡμῶν. Οὐδῆ γάρ πενία, οὐδῆ ἀπρέπια
 σῶματοσ, ἡ ἀσθένεια, οὐδῆ τί τοιοῦτον ἄλλο, ὡσ ἁμαρ-
 τοῖσ ἔχουσιν ἐπονειδιστον· ἐπειδῆ πάθοσ ἐσ· ἰν ἐκαστῶ
 καὶ τραῦμα κατὰ γνώμην γινόμενον. Πλὴν ἀλλὰ τὸ
 προφητὸν τὴν σσφίαν κατὰμαθε, ὅτι τὰσ μεν τιμωρίαι
 ἐπ' ἐκεῖνοσ φησιν ἔλθειν, δηλαδῆ τοὺσ πλημμελήσαντασ,
 τῶν ὄνειδισμῶν δῆ κοινωνεῖν καὶ αὐτοὺσ τῶν ἐπ' ἐκαστῶ
 ἐνδείκνυται. Ἐτε γάρ προφήτησ ἦν ἐπὶ τοῖσ ἀπειθεῖσ
 τῆ προφητεία. Εἶτε ἱερεὺσ ἐπὶ τοῖσ ἱερομυστέριοισ ὑπ' αὐτοῖ
 καὶ τελουμένοισ, εἶτα παρανομοῦσι, καὶ τοῦτο γάρ
 τιμωροῦμένοισ, αἰσθύνεται. Ἀλλὰ [735] τίνεσ ἐπονε-
 ιδιστοὶ τοῖσ γειτοσίν αὐτῶν χλεύησ καὶ μνηκρησμοὺσ τῷ
 κύκλω οἱ Ἰουδαίοι τυγχάνουσι; Σαφῶσ δῆ λέγει τὸ
 δαίμιοσιν, οἵτινεσ γειτόνεσ τῶν Ἰουδαίων διὰ τὴν κλει-
 τυχάνουσι· κύκλω δῆ αὐτῶν εἰσιν, ὡσ ἡμέρασ αὐτοῖ
 ἐκάστησ ἐφεδρευόντεσ. Ἐωσ πότε, Κύριε, ὀρησθήσεται
 εἰσ τέλος, ἐκκαυθήσεται ἢ πύρ ὁ ζήλωσ σου; Ἐπὶ
 τὸν καὶ Μωϋσεῖσ ἡ νομοθέτησ τοῦ Θεοῦ τὸν ζῆλον εἰσ
 τοῖσ Ἰουδαίοισ ἐξέθετο· φησὶ γάρ, Αὐτοὶ παρεσβῆσαν
 με ἐπ' οὐ Θεῷ, πυρῶρησάν με ἐν τοῖσ εἰδωλοῖσ ὀπ-
 τῶν. Καὶ παραξήλωσω αὐτοὺσ ἐπ' οὐκ ἔθρει· εἰ

apud illam mons Sion, quem utique dilexit. Quomodo si quis Deum speculetur, is Sion appellatur? Quia speculam Sion significat. Si vero Sionem locum esse dixeris, non hunc scripsere Michas et Isaias qui dicunt: *Sion ut ager arabitur* (Mich. 5. 12; Jer. 26. 48); sed de monte nostro quem Deus ita dilexit, ut universa in eo mysteria traderet, ad quem etiam clare referenda sunt ea quæ sequuntur. 69. *Et ædificavit sicut unicornium sanctificum suum in terra, fundavit eam in sæculum.* Hæc si de antiqua illa Sione dicuntur, mentitur prophetia. Quomodo enim in sæculum fundata est, cujus ne vestigia quidem supersunt? Verum hanc fundavit in sæculum, et ædificavit sicut unicornis, fundamentum ipsi dans cornu unius speciei. Neque apud illam sunt diversi baptismi, quemadmodum apud Judæos, neque occupationes multæ circa neomenias, purificationes et sabbata, neque dii multi, quemadmodum apud gentes quæ in impietate perseverant, sed *Unus Dominus, una fides, unum baptisma* (Ephes. 4. 5); quamobrem *Portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth. 16. 18), videlicet hæreticorum ora. 70. *Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium, de post sætantes accepit eum.* Dices haud dubie, Si Ecclesiæ mysteria commemorat, cur Davidem in medium adducit, qui longe antiquior his rebus fuit? Quoniam pater et imago Christi fuit. Quamobrem de gregibus ovium assumptus est, non de grege. Multi quippe Christi greges sunt; alii hominum, alii angelorum, alii rationalium et visibilium virtutum: quæ et sætantes sunt, id est prægnantes. Gregem enim nullum infructuosum habet, sed omnes propter ejus timorem prægnantes sunt et pariunt salutem. Quamobrem Isaias dicebat: *A timore tuo, Domine, in utero accepimus, et peperimus, spiritum salutaris tui fecimus super terram* (Isai. 26. 48). Inde Christus assumptus est. Ad quod agendum? 71. *Pascere Jacob servum suum, et Israel hereditatem suam;* populum scilicet ex gentibus: hic enim Jacob, Judæos supplantans, eorum primogenituram accepit; itemque Israel: videt enim Deum tempore mysteriorum facie ad faciem, sicut et ille facie ad faciem. Quod autem pascat Deus, audi Davidem dicentem: *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit* (Psal. 22. 1. 2). Audi et Christum: *Ego sum pastor bonus* (Joan. 10. 11). 72. *Et pavit eos in innocentia cordis sui, et in intellectibus manuum suarum deduxit illos.* Vides eum de Christo clare loqui? Hic enim secundum rei veritatem nequitiam cordis non habuit, *Quia malum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus* (1. Petr. 2. 22; Isai. 53. 9). Intellectum autem manuum tantum possedit, ut ipsis cæcos ad visum restitueret, claudos erigeret, leprosos mundaret, denique totum hominem labefactum reformaret.

1. Psalmus Asaph. LXXVII.

1. Clara est prophetiæ inscriptio: quare ad interpretationem Psalmi sermonem convertemus. Neque enim accusationem gentium præ se fert, ut quidam existimarunt; sed prophetiam eorum quæ populo Judæorum eventura erant, quando gentes hereditatem eorum erant accepturæ. *Deus, venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum.* Hæc contigere quidem Judæis, cum Jerosolymiam Assyrii postquam illos Macedones, ac demum Romani ceperunt. Cum autem manifestum illud sit, nos ad spirituales sensum prophetiam vertemus. Gentes enim in Judæorum hereditatem venerunt, in Dei nempe cognitionem: hæc quippe vetus hereditas Judæorum erat; ita ut Moyses ipsis in Deuteronomio dicat: *Te autem elegit Dominus Deus ex omnibus gentibus quæ sub cælo sunt* (Deut. 7. 6); tunc templum ejus sanctum, quod in antiqua Jerusalem possidebant, polluerunt, non ipsi pollutionis auctores facti, sed latentem templi pollutionem, qua varie profanabant illud ministri impie agentes, palam fecerunt: quemadmodum sacerdos qui dubiam lepram dispiciebat, et postea morbum post perquisitionem

certo declarabat, polluere leprosum dicebatur, non quod ipse pollutionem induceret (id enim a sacerdote alienum), sed quod vere leprosum declararet: quod etiam Judæis a gentibus factum est. Horum quippe justificatio illos profanavit, ac veteris populi inobsequentiam novi obsequentia manifestavit. *Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.* Cur, *In pomorum custodiam?* Quia spiritum legis et prophetarum cum accepissent, solos sibi reliquerunt fructus autumnales literæ custodiendos. Illud autem non ab hominibus proficiscebatur, sed a Deo volente demonstrationes fidei nostræ ab iainicis servari. Fructus vero autumnalis est litera, eo quod non germanum, sed temporaneum solummodo cibum proferat. 2. *Posuerunt morticinum servorum tuorum escas volatilibus cæli, carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.* Volatilia cæli sæpe a divina Scriptura in malam partem accipiuntur. Id vero declarat Pharaonis panarius promus, qui postquam in somnis vidit volatilia cæli comedere panes quos supra caput gestabat, de capite sibi truncando somnium esse ab interprete didicit (Gen. 40. 16-19). His Ecclesia Judæorum morticina in escam dedit: quin etiam bestiis terræ carnes sanctorum. Hæc autem bestię sunt malignæ potestates, quemadmodum Isaias clare nobis narravit: ait enim de Babylone, *Requiescent illic bestię: quænam hæc sint adject: Et requiescent ibi sirenæ, et demonia illic saltabunt* (Isai. 13. 21). Nihil porro mirum est ipsos vocari servos: servus enim piger et nequam vocabatur is qui imaginem ipsorum ferebat, et qui talentum abscondit: qui si fuissent boni, non morticina, nempe sordidas cogitationes, et opera mala, admisissent. Quod si etiam sanctos illos appellavit, non opere sanctos, sed appellatione dixit: quemadmodum et pseudopphetas sæpe prophetas vocat, etiamsi nomine Dei non prophetent, et sanctos eos qui sanctificatione uncti sunt, etsi sanctificationem non servant. Quamobrem cum visionem eorum qui Jerusalem perdidit Ezechiel videret, hujusmodi verba audivit, Deo ipsi oraculum edente: *Ne misereamini senis et adolescentis et virginis, etiam infantem et mulieres occidite ad internecionem. Ad eos autem omnes super quos est signum ne appropinquetis; et a sanctis meis incipite* (Ezech. 9. 6): quia specie tantum sancti, et non revera erant; alioquin signum habuissent, neque cum aliis indiscriminatim interfici jussi fuissent. Itaque nunc etiam sanctos nomine dicit; quamobrem carnes eorum, terrenas nempe operationes, comedisse intelligibiles bestias figurate dixit. Nam carnes vocantur ii qui terrena sapiunt, quemadmodum Deus diluvium inducturus declaravit: *Non permanebit spiritus meus in hominibus his, quia carnes ipsi sunt* (Gen. 6. 3). 3. *Effuderunt sanguinem eorum sicut aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret.*

2. Sanguinem eorum animæ dicit facinora: quorum ultio ad sanguinem procedit. Hæc quasi aqua effusa sunt, ita ut non ultra resumii possent; quemadmodum nec aqua post effusionem. Itaque Davidi Thecoitissa dicebat: *Morte moriemur, et quasi aqua dispersa super terram non congregabitur* (2. Reg. 14. 14). Ubinam effudit? *In circuitu Jerusalem* (Matth. 27. 25), id est, in ipsa, et ejus habitatores perdidit: ille enim sanguis eorum super ipsos et super filios eorum, dicebant ipsi Christum calumiantes. *Et non erat qui sepeliret.* Quare? Quia ipsi quidem utpote mortui sese mutuo sepelire non poterant, Ecclesia vero sepelire eos non permittit: id est, eorum peccata obtegere. Quod autem impedit? Dei sententia quæ dicit: *Sine mortuos sepelire mortuos suos* (Matth. 8. 22). Quare? Quia dum peccatores obtegere conantur, eo magis opera sua nuda, et apud omnes probrosa efficiunt. 4. *Facti sumus opprobrium vicinis nostris, subsannatio et derisio iis qui in circuitu nostro sunt.* Neque enim paupertas, neque indecora corporis species, neque infirmitas, neque aliud quidpiam ita probrosus est ut peccatum iis, qui illis detinentur: quia morbus est voluntarius, et ulcus ex animo tactum. Cæterum disce prophetæ sapientiam, qui sup-

placia quidem illos invadere dicit, eos nempe qui nequitiam perpetrarunt, opprobriorum autem ipse quoque cum illis particeps esse dicitur. Sive enim propheta esset, de iis qui prophetiam non admittebant: sive sacerdos, de iis qui ab ipso sacris initiabantur, deindeque iniqua agentes, ideo puniebantur, erubescerat. Sed quibusnam vicinis probrosi, et quibusnam in circuitu in derisum et subsannationem erant Judaei? Clare dicitur demonibus, qui ob requitiam vicini sunt Judaeorum: in circuitu autem eorum sunt, utpote qui quotidie ipsis insidentur. 5. *Usquequo, Domine, irasceris in finem, accendetur velut ignis zelus tuus? Hunc Dei zelum Moyses legislator erga Judaeos exposuit: ait enim: Ipsi in zelum me concitaverunt in non Deo, irritaverunt me in idolis suis. Et ego in zelum concitabo eum in non gente, et in gente stulta iritabo illos (Deut. 32. 21). Deinde his subjicit: Ignis succensus est in furore meo (Ibid. v. 22). Quia igitur zelus contra Judaeos gentium vocationem procuravit (ait enim Paulus, Sicut vos aliquando non obedistis Deo, nunc autem misericordiam consequuti estis illorum inobedientia [Rom. 11. 30]; et rursus, Lapsus eorum, nempe Judaeorum, dicitur mundi, et clades eorum, divitiarum gentium [Ibid. v. 11. 12]), necessario propheta querit, usquequo, et num usque in finem mansurus sit iratus in Judaeos: cui Spiritus per Paulum respondet: Quando plenitudo gentium ingressa fuerit, tunc omnis Israel salvabitur (Ibid. v. 25. 26). 6. Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt. 7. Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt. Non de omnibus ergo gentibus loquitur: ideoque interpunctionem adhibuit. Gentes dicens non indiscriminatim omnes, sed eas, Quæ te non noverunt. Nos autem novimus, et nomen Dei invocatum est super nos (Jer. 14. 9): sed neque Jacob comeditur: neque enim blasphemata dicta aut contumelias in eum proferimus, quod idipsum esse quod comedere Paulus declaravit: Si autem invicem mordetis et devoratis, videte ne ab invicem consumamini (Gal. 5. 15); neque locum ejus devastamus: quomodo enim id fiat, cum singuli enim ut patriam communem pro speciali ejusque adscribant? Non ergo nobis propheta maledixit, sed iis qui in ignorantia manserunt, et nomen regni Dei noluerunt adipisci: quamobrem illi maledictionem pertimescant. 8. Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum. Quomodo enim satisfacere poterimus pro malis antiquis et novis? Forte vero propheta iniquitates antiquas vocat eas quæ in deserto admixtae fuerunt: quia adversus illas multus variisque comminationibus usus est Deus: quapropter eorum recordationem metuit. Cito anticipent nos misericordiae tuae, Domine, quia pauperes facti sumus nimis. Nihil ita pauperem hominem exhibet ut peccatum; adhuc autem pauperior efficitur, cum peccato adjicitur impietas. Quapropter ad se cito accedere miserationes Dei supplicant, ne ob extremam paupertatem desperantes in perniciem eant. 9. Adjuva nos, Deus salutaris noster; propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos. Prope ad Dei gloriam propheta confugit; quoniam justitias populi exhibere non poterat; estque gloria nominis Dei peccatores miserari: quia ipse misericors, miseravit et longanimitas dicitur. Ait enim Moyses: Et vocavit in nomine Domini, et transiit ante faciem ejus, et vocavit, Dominus, Dominus Deus miserator et misericors, longanimitas et multæ misericordiae et verax (Exod. 34. 6).*

5. Viden' cum has ad Christum preces fundere. Ille quippe non modo Deus est, sed et Servator utique vocatur: ipse est gloria nominis Dei, videlicet Patris: quamobrem illum Paulus splendorem glorie Patris appellavit (Hebr. 1. 3). Sequentia porro arguunt hæc de Christo dici. Et propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum: 10. ne forte dicant in gentibus, Ubi est Deus eorum? Et cuius est per proprium nomen peccatis propitium esse, nisi Christi, qui ideo propitiatorum possidet? Hic Judaeorum peccatis propitiatorum conciliavit, cum crucifixus Patri dixit: Pater,

dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23. 34). Ideo Paulus de illo ait: Quem proposuit Deus propitiatorum per fidem in ejus sanguinem, in ostensionem justitiae ipsius, in remissionem præcedentium peccatorum (Rom. 3. 25). Propitiatorum autem Judaeorum peccatis, non propter ipsos solum, sed multo magis propter gentes: ne forte Dei clementiam ignorantes, dicant: Ubi est Deus eorum? et ex ignorantia impingant; sed ut id cognoscentes ab eadem clementia ducantur, et suadeantur cum magno studio accurrere, et salutem consequi. Quæ sequuntur autem his dictis fidem facient. Et sciatur in gentibus coram oculis nostris ultio sanguinis servorum tuorum qui effusus est. Quare vult notam esse gentibus unionem? Quia demones debellaturus erat, qui sanguinem, id est animas servorum Dei, scilicet Judaeorum, per idololatricam labefactaverant. Quamnam autem ultio erat? Idolorum eversio, diabolicorum templorum incendium, quod ante oculos Judaeorum perficitur: videtur enim ea quæ peraguntur, neque cooperantur: nota autem est ultio gentibus: ipsæ namque sciunt, qua manu, qua virtute hæc patrantur ac peraguntur, et cruci Christi eorum qui hoc vident exitum adscribunt. 11. Introeci in conspectu tuo gemitus compeditorum: Non compedibus ex ferro, sed ex peccato factis: Calenis enim peccatorum suorum unusquisque stringitur (Prov. 5. 2). Hunc gemitum in conspectum Dei intrare rogat, ut ea quæ sequuntur nasci possint.

Christus brachium Patris. — Secundum magnitudinem brachii tui posside filios morte affectorum. Brachium Patris Christum vocari sæpe declaravimus: secundum illius magnitudinem, videlicet magna adventus ejus mysteria, quæ sunt crux et resurrectio. Non morte mulctatos, sed eorum filios servari a Deo postulat: morte affecti autem erant ii qui in vita hæc non crediderant; sed eorum filii ab apostolis sagena capti ingenti numero fuerant. 12. Redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum, improprium ipsorum, quod exprobraverunt tibi, Domine. Non nunc vicinos homines appellavit: neque enim eis septuplum reddi preceus esset, gnarus judicem id non laturum esse: certe quo pacto ad ipsum psalleret, Tu reddes unicuique secundum opera sua (Psal. 6. 15)? Ergo de demonibus loquitur. Illi enim septuplum jure accipiunt: utpote qui cum præstantioris sint nature, quam nos, de cælo autem dejecti fuerint, neque tamen sic temperantiores effecti, terram suis adinventioibus perturbent, neque soli peccent, sed nos etiam ad peccata inducant, atque Deum apud nos probro afficiant quasi ejus imago deciderit: ad hæc vero ne per Christi quidem adventum ab idololatria desciverunt, sed ipsi sunt addicti. Quis autem eorum est sinus? Gehenna. Ipsi enim ab initio locus ille deputatus est: id vero declarat Dominus: Ite, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus (Matth. 25. 41). 13. Nos autem populus tuus et oves pascuæ tuæ. Totum dicit humanum genus: nos quippe opponens demonibus de cælo deturbatis, populum Dei et oves pascuæ ipsius vocat hominem. Et qua de causa oves pascuæ ejus? Quia nos fideles ipso in participatione mysteriorum pascimur. Confitebimur tibi, Deus, in sæculum. In generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam. Hæc confessio quasi jam alia confessio præcesserit recensetur. Prius enim nos oves Christus confessus fuerat dicens: Oves meæ vocem meam audiant (Joan. 10. 27); deinde cum gentes etiam vellet adscribere, addidit: Habeo et alius oves, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me congregare (Ibid. v. 16). Ipsi confitemur, qui illum pastorem in Psalmo sequenti vocamus. Id vero facimus non ad tempus, sed in sæculum, scilicet perpetuo: et in generationem et generationem annuntiabimus laudem ejus, in omnibus generationibus laudem gratiarum actionis offerentes, aut quia ex utraque generatione ipsam laudamus: non solum ex iis qui adhuc in carne vivunt, sed etiam ex iis qui a carne discesserunt: patriarchas nempe, apostolos, prophetas, et martyres in medium advocantes, cum ipsam precamur.

Ἐθνεὶ ἀσυνέτῳ παροργῶ αὐτούς. Εἶτα τοῖσι ἐπι-
γαγεν, ὅτι *Ἦν ἐκκέκασται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου. Ἐπειδὴ*
τοῖσιν ὁ ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίωσι ἔζησεν ὅσων ἐθνῶν τὴν κλήσιν
παρεσκεύασε (φῆσι γὰρ καὶ Παῦλος, Ὡς περ ἕμεις
ἔπετε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἠλείθητε τῇ τού-
τῶν, δηλαδὴ τῶν Ἰουδαίων, πλοῦτος κόσμος, καὶ τὸ
ἔσθημα αὐτῶν πλοῦτος ἐθνῶν), ἀναγκαιῶς ὁ προφήτης
ζητεῖ. μέχρι ποτε καὶ πότερον εἰς τέλος μένει τοῖς Ἰου-
δαίοις ὀργιζόμενος· πρὸς δὲ τὸ Πνεῦμα διὰ τοῦ Παύλου
τοιαῦτα ἀποκρίνεται· Ὅταν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν
εἰσέλθῃ, τότε πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Ἐχθερὴν
ὄργην σου ἐπὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ γινώσκοντά σε, καὶ
ἐπὶ βασιλείας, αἱ τὸ δόγμα σου οὐκ ἐπεκαλέσαντο.
Ὅτι κατέβαρον τὸν Ἰακώβ, καὶ τὸν τόπον αὐτοῦ
ἠρήμωσαν. Οὐ περὶ πάντων ἄρα τῶν ἐθνῶν λέγει· τού-
του γὰρ χάριν ὑπέσχετο, Ἐθνη οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ, Τὰ
μὴ γινώσκοντά σε, εἰπὼν, Ἡμεῖς δὲ γινώσκουμεν, καὶ
τὸ δόγμα τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς ἐπιπέσει· ἀλλ' οὐδὲ τὸν
Ἰακώβ κατεργάζομεν· οὐδὲ γὰρ βλαστηροῦμεν εἰς αὐτὸν, ἢ
λοιδοροῦμεν, ὅπερ εἶναι καταφαγεῖν ὁ Παῦλος ἐδήλωσεν·
Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκρυτε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ
ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε· οὐδὲ τὸν τόπον αὐτοῦ ἐρημώ-
μεν. Πῶς γὰρ, αὐτὸν πατρίδα κοινὴν ἀντὶ τῆς ἰδίας
ἕκαστος ἐπιγροφόμενοι; Οὐ τοῖσιν ἡμῖν ὁ προφήτης
ἠράσατο, ἀλλὰ τοῖς ἐν ἀγνωσίᾳ μέναισι, καὶ τὸ δόγμα τῆς
τοῦ Θεοῦ βασιλείας οὐ βουλομένοις κτήσασθαι· διόπερ
ἐκεῖνοι τὴν ἀρὰν εὐλαβείσθωσαν. Μὴ μνησθῆς ἡμῶν
ἀνομιῶν ἀρχαίων. Πόθεν γὰρ ἀρχεῖσαι πρὸς ἀρχαία
κακὰ καὶ νέα θυντόμεθα; Ἰσως δὲ ὁ προφήτης ἀνομιὰς
ἀρχαίας· τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγει· ἐπειδὴ πολλὰς ἐπ' αὐ-
ταῖς, ὁ Θεὸς ἀπειλὰς καὶ διαφόρους ἔθετο· διόπερ αὐτῶν
εὐλαβεῖται τὴν ἀνάμνησιν. Ἰαχὺ προκαταλιβετέωσαν
ἡμᾶς οἱ οἰκτίρων σου, Κύριε, ὅτι ἐπώχευσάμεν
σφοδρὰ. Οὐδὲν οὕτω πτωχὸν τὸν ἄνθρωπον ὡς ἁμαρτία
δείκνυσι· πτωχότερος δὲ, προσθεσίσης ἀσεβείας τῇ
ἁμαρτίᾳ, γίνεται. Διόπερ αὐτοὶ· ταχύναι τοὺς οἰκτι-
ρμούς τοῦ Θεοῦ ἐπροσθεύσαντο, μήποτε τῇ σφοδρότερᾳ
πτωχείᾳ ἀπογνωσθέντες ἀπολύνται. Βοήθησον ἡμῖν, ὁ
Θεὸς ὁ σωτὴρ ἡμῶν· ἔσκεν τῆς δόξης τοῦ ἐνόματός
σου, Κύριε, ῥῦσαι ἡμᾶς. Καλῶς ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν
ὁ προφήτης κατέφυγεν, ἐπειδὴ τοῦ λαοῦ δικαιοσύνας
προβάλλεσθαι οὐκ ἴσχυσε· δόξα δὲ τοῦ ἐνόματός τοῦ Θεοῦ
τὸ πρὸς τοὺς ἡμαρτηκῶτας σπλαγγίζεσθαι· ἐπειδὴ
οἰκτίρων καὶ ἐλεήμων καὶ μακροθύμος λέγεται. Φησὶ
γὰρ Μωϋσῆς· Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα Κυρίου, καὶ
παρήλας ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσε· Κύριος,
Κύριος ὁ Θεὸς οἰκτίρων καὶ ἐλεήμων, μακροθύμος
καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός.

γ. Ὁρᾶς δὲ ὅτι ταῦτα πρὸς τὸν Χριστὸν προσθεύεται.
Αὐτὸς γὰρ οὐ μόνον Θεός, ἀλλὰ καὶ Σωτὴρ ἀντικρὺς
ἐπινοήσασθαι· αὐτὸς καὶ δόξα τοῦ ἐνόματός τοῦ Θεοῦ,
δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς· ὅθεν αὐτὸν καὶ Παῦλος ἀπαύγασμα
τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς προσηγόρευεν. Ἀγλοὶ δὲ τὰ
ἐχόμενα σαφῶς καὶ ταῦτα περὶ τοῦ Κυρίου λέγεσθαι. Καὶ
ἰλάσθητι ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἔσκεν τοῦ ἐνόματός
σου· μήποτε εἰπωσι τὰ ἔθνη, ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς αὐ-
τῶν; Καὶ τίνος ἔστι διὰ τὸ οἰκτεῖν ὄνομα ταῖς ἁμαρτίαις;
ἰλάσκεσθαι, ἀλλ' ἢ τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ τοῦτο ἰλαστήριον
κέκτηται; Οὗτος ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαις ἰλασμὸν
ἐπορίσατο, ἥνικα σταυρῶμενος πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγε·
Πάτερ, ἄφεσ αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἶδας τί ποιούσι. Διόπερ
καὶ Παῦλος; περὶ αὐτοῦ φησιν. [736] Ὁρᾶ προθέτο ὁ Θεὸς
ἰλαστήριον διὰ τῆς πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι, εἰς
ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν
τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων. Ἰλεως δὲ ταῖς τῶν
Ἰουδαίων ἁμαρτίαις, οὐκ αὐτῶν ἔνεκα μόνον, πολὺ δὲ
μᾶλλον διὰ ἔθνη γίνεται· μὴ ποτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλα-
θρωπίαν ἀγνοήσαντες, εἰπωσι, Ποῦ ἔστιν ὁ Θεὸς αὐ-
τῶν; καὶ τῇ ἀγνοίᾳ προσκόμωσιν· ἐπιγόντες δὲ μᾶλλον
χειραγωγῆσθαι ὑπ' αὐτῆς, καὶ προτραπένας προσδρα-
μεῖν σπουδῇ πάσῃ καὶ σίωζεσθαι. Ἐστει δὲ σοὶ τὰ ἐξῆς
τῶν εἰρημένων ἀπόδειξις. Καὶ γινώσθητω ἐν τοῖς ἔθνε-
σιν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἡ ἐκδίκησις τοῦ
πληγῶν τῶν δούλων σου τοῦ ἐκκεχιμένου. Τίνος
γὰρ ἰγνωστὴν γενέσθαι τοῖς ἔθνεσι τὴν ἐκδίκησιν βού-

λεται; Ἐπειδὴ κατὰ δαιμόνων ἐμελλε τῶν τὸ αἷμα,
δηλαδὴ τὰς ψυχὰς τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ, ἤγουν τῶν
Ἰουδαίων, διὰ τῆς εἰδωλολατρίας λυπηναμένων, γίνεσθαι.
Τίς δὲ ἦν ἡ ἐκδίκησις; Ἡ τῶν εἰδῶλων καταστροφή. ὁ
τῶν διαβολικῶν ναῶν ἐμπρησμός, ὅστις ἐνώπιον μὲν τῶν
Ἰουδαίων γίνεται· ὀρᾶσι γὰρ τὰ πραττόμενα, καὶ οὐ
συνεργοῦσι· γνωστὴ δὲ ἔστιν ἐν τοῖς ἔθνεσιν· οὗτοι γὰρ
ἴσασιν ποῖα χειρὶ καὶ δυνάμει ταῦτα κατορθοῦνται καὶ
πράττεται, καὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ τὴν ἐξολοθρευσιν
τῶν ἑρώτων λογίζεται. Εἰσελθέτω ἐνώπιόν σου ὁ
στεναγμός τῶν πεπεδημένων· οὐ ταῖς ἀπὸ σιδήρου
πέσαις, ἀλλὰ ταῖς ἐξ ἁμαρτίας· Σειραῖς γὰρ τῶν ἑαυ-
τοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφιγγεται. Τοῦτον εἰσελθεῖν
στεναγμὸν ἤτησεν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὥστε αὐτοῖς ὑπάρ-
ξαι τὰ ἐξῆς ἐπαγόμενα.

Κατὰ τὴν μεγαλωσύνην τοῦ βραχίονός σου περι-
ποίησαι τοὺς υἱούς τῶν θανατωμένων. Πραεῖ-
τοῦ Πατρὸς τὸν Χριστὸν εἰρῆσθαι πολλάκις ἀπειρίζομεν·
κατὰ τὴν τοῦτο μεγαλωσύνην· δηλαδὴ τὰ μεγάλα τῆς
αὐτοῦ θεοφανείας μυστήρια· εἰδὲ δὲ ὁ σταυρὸς καὶ ἡ
ἀνάστασις. Οὐ τοὺς θανατωμένους, ἀλλὰ τοὺς τούτων
υἱούς τὸν Θεὸν περιποιῆσαι πρεσβεύεται· θανατωμέ-
νοι δὲ ἦσαν οἱ ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ μὴ πιστεύσαντες·
ἀλλ' οἱ τούτων υἱοὶ ὑπὸ τῶν ἀποστόλων σαγηνευθέντες,
εἰς πολλὰς μυριάδας γινόμενοι. Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν
ἡμῶν ἑπταπλασίονα εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν, τὸν
ὄνειδισμὸν αὐτῶν, ὃν ὠρεῖσάν σε, Κύριε. Οὐδὲ νῦν
ἐπινοῶν ἀνθρώπους προσηγόρευεν· οὐδὲ γὰρ ἂν αὐτοῖς
ἑπταπλασίονα γενέσθαι ἐπηύξατο, εἰδὼς τοῦτο τὸν κριτὴν
οὐκ ἀνεχόμενον· ἢ πῶς πρὸς αὐτὸν ἐψάλλεν, Ὅτι σὶ
ἀποδώσεις ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ; Ἄρα τοῖσιν
περὶ δαιμόνων λέγει. Οὗτοι γὰρ ἑπταπλασίονα δικαίως
ἀπολαμβάνουσι, ὡς κρείττους μὲν ἢ καθ' ἡμᾶς ὑπάρ-
χοντες φύσεως, βιβθέντες δὲ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μηδὲ ὄντως
γεγονότες σωφρονέτεροι, ἀλλὰ τὴν γῆν μὲν ταῖς
αὐτῶν ἐπινοίαις ταρασσάντες· μὴ μόνον δὲ ἁμαρτάνον-
τες, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἁμαρτάνειν ἐπιέγοντες, καὶ πρὸς
τούτους τὸν Θεὸν ὡς τῆς αὐτοῦ παραπεσούσης εἰκόνας
ὄνειδίζοντες· εἶτα μηδὲ τῆς εἰδωλολατρίας διὰ τῆς τοῦ
Χριστοῦ θεοφανείας ὑπέκοντες, ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐγκρί-
μενοι. Τίς δὲ ὁ τούτων κόλπος; Ἡ γένηνα. Αὐτοῖς γὰρ
ἀπ' ἀρχῆς ὁ τόπος κεκλήρωται· ἡγλοὶ δὲ ὁ Κύριος·
Πορευέσθε, οἱ καταρμέντοι, εἰς τὸ πῦρ τῶ ἀιώνιων, τὸ
ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.
Ἡμεῖς δὲ λαὸς σου καὶ πρόβατα νομῆς σου. Πᾶσαν
λέγει τὴν ἀνθρωπότητα· ἀντιτάτων γὰρ ἡμᾶς πρὸς
τοὺς ἄνω καταραθέντας δαίμονας, ἅλῃν τοῦ Θεοῦ
καὶ πρόβατα νομῆς αὐτοῦ προσαγορεύει τὸν ἄνθρω-
πον. Καὶ τίνος χάριν νομῆς αὐτοῦ πρόβατα; Ἐπειδὴ
αὐτὸν οἱ πιστοὶ τῇ μεταλήψει τῶν μυστηρίων νεμόμεθα.
Ἄνθομολογησόμεθά σοι, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα. Εἰς
γενεὰν καὶ γενεὰν ἐξαγγελούμεν τὴν ἀνακτὴν σοι.
Ἄνθομολογήσῃς ὡς ἦδη τίνος προλαβούσης ὁμολογίας
τέταχται. Προλαβὸν γὰρ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ὡμολόγησε
πρόβατα εἰπὼν· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου
ἀκούει· εἶτα συμπαραλαβεῖν καὶ τὰ ἔθνη βουλομένος,
προσέθηκεν· Ἐχω καὶ ἄλλα πρόβατα, ἢ οὐκ ἔστιν ἐκ
τῆς αὐτῆς ταύτης· κάκεινά με δεῖ συναγαγεῖν.
Τούτῳ ἄνθομολογούμεθα, ποιμένα καὶ ἡμεῖς αὐτὸν διὰ
τοῦ ψαλμοῦ τοῦ ἐξῆς ὀνομάζοντες. Ποιούμεν δὲ τοῦτο, οὐ
πρὸς καιρὸν, ἀλλ' εἰς τὸν αἰῶνα, δηλαδὴ διηκεκός καὶ
εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἐξαγγελούμεν αὐτοῦ τὴν αἴνεσιν,
ἐν πάσαις αὐτοῦ γενεαῖς αἴνεσιν εὐχαριστίας φέροντες·
ἢ καὶ ὅτι ἀπ' ἑκατέρας αὐτῶν αἰνοῦμεν γενεὰς, οἱ μὴ
μόνον ἀπὸ τῶν ὄντων ἐν σαρκί, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἡδὲ
πορευομένων ἐκ σαρκός· πατριάρχας εἰς μέσον, καὶ
ἀποστόλους, καὶ προφήτας, καὶ μάρτυρας καλοῦντες,
ὅταν αὐτῷ προσευχόμεθα.

* Lege cūtas; Et paulo post fort. μὴ μόνον δὲ.

[757] *Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ἀλλοιωθησομένων, μαρτύριον τῷ Ἀσῶφ, ψαλμὸς ὑπὲρ τοῦ Ἀσσυρίου.*

α'. Ἀλλοιωθησομένους τοὺς διὰ μετανοίας, ἀνακαινιζομένους καλεῖ. Ἀναγκαιὸς δὲ *Εἰς τὸ τέλος* προσέθηκεν· ἐπειδὴ τελευταία ἀγκυραν τὴν μετανοίαν ἔχομεν· ἔτι δὲ καὶ πρὸς αὐτῷ [τῷ] τέλει τῶν αἰώνων διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας κεκρήνεται. Τοῦτοις τὸν παρόντα ψαλμὸν εἰς μαρτύριον ὁ Ἀσῶφ ἐμελώδησεν, ἱστορήσας ἐν τῷ ψαλμῷ τίνα διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων πέπρωθεν. Ὁ ποιμαίνων τὴν Ἰσραὴλ, πρόσχεος ὁ δὴγητῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ· ὁ καθημέτερος ἐπὶ τῶν Χερουθίμ ἐμφάνησι. Θεωρεῖς ὅπως συμβαίνει ταῦτα τοῦ Κυρίου τὰ ῥήματα, ἅπερ αὐτοῦ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις εἰρηκότος ἐμφέρεται· Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. Ἀλλὰ τίνος χάριν, τοὺς ἄλλους καταλίπων, τὸν Ἰωσήφ εἰς μέσον καὶ τὸν Ἰακώβ ἤγαγεν; Ἐπειδὴ τῶν εἰρημένων κατώτερος, ὁ μὲν εἰς Αἴγυπτον, ὁ δὲ εἰς Μεσοποταμίαν καταβάντες, ἰδοῦλευσεν. Ἀλλὰ τὴν δουλείαν αὐτῶν εἰς ἐλευθερίαν καὶ ἀγαθὰ τὰ ἐπὶ ταύτῃ προτεθέντα μετέστησεν ὁ Θεός, ὃν νῦν προσέχειν ὁ προφήτης; ἐξήγησεν· Ἰνα δουλεύον τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς ὁμοῦ ἡμῶν τὸ γένος θεασάμενος (οὐδὲ γὰρ ἐπ' αὐτὸν προσέγειν, ἀορίστως δὲ, τουτέστιν, ἐπὶ πάντας ὁ προφήτης ἰκέτευσεν), ἐπειχθῆ πρὸς τὴν ἡμῶν ἐλευθερίαν, καὶ ὑάττος ἐνδημήσῃ σαρκί, ἐπειδήπερ αὐτοῦ μὲν τῆς παρουσίας εἰς ἐλευθερίαν χρήσεται· οὐκ ἄλλως δὲ τὸν καθήμενον ἐπὶ τῶν Χερουθίμ ἐμφανιζόμενον, εἰ μὴ διὰ σαρκὸς, ἐχθρῶν παραλαβεῖν ἀνθρώποι. Ἐναντίον Ἐφραΐμ καὶ Βενιαμὴν καὶ Μανασσή, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. Σαφῶς τὴν μετὰ σαρκὸς ἄριζιν τοῦ Μονογενοῦς ἤτησεν, ὅθεν αὐτὸν οὐ μόνον ἔλθειν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐαυτοῦ δυναστείαν ἐξεγείραι παρακαλεῖ· λέγει δὲ δυναστείαν τὴν σαρκῶσιν· οὕτω γὰρ αὐτὴν καὶ ἕτερον χωρίον τῶν ψαλμῶν προσηγόρευσεν· Ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν καὶ περιεώσατο. Καὶ τίνος χάριν, ἐπειδὴ δυνατὸς ὑπάρχων καὶ πρότερον, λανθάνων δὲ τοὺς ἀνθρώπους, ὁμοῦ ἡνίκα ἐπεδήμησε σαρκί, τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐφανέρωσε, ταύτην τὴν δυναστείαν ἐναντίον Ἐφραΐμ καὶ Βενιαμὴν καὶ Μανασσή ἐξεγερθῆναι φησιν; Ἀπὸ τοῦ μέρους τὸν πάντα Ἰσραὴλ καλῶν, πρὸς ὃν ὁ Χριστὸς ἐξ ὀφραγῶν σαρκῶσιν ἐπεδήμησε· διότι, ἐναντίον αὐτῶν, φησὶ, τὴν δυναστείαν ἐξέγειρον· ἢ ὅτι ἐναντίως πρὸς αὐτὸν ἐσχηκότες, τοιοῦτον εἶδον, ὡςπερ αὐτῷ καὶ προσήρχοντο. Ὁ Θεός, ἐπιστρέψων ἡμᾶς, καὶ ἐπίσανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθήσομεθα. Σαφέτερον τὸν λόγον προβαίνων ὁ προφήτης ἐποίησε, διλύτως καὶ πῶς ἐνδημῆσεν ὁ Χριστὸς, καὶ τίνος χάριν ἐμελλεν. Ἡ μὲν γὰρ αἰτία τῆς ἐπιδημίας, ὡστε ἡμᾶς ἐπιστρέψαι καὶ διορθώσασθαι· ὁ δὲ τρόπος, ἐμφανισμὸς σαφής, ἵνα πρόσωπον αὐτὸν κατὰ πρόσωπον ὀρώμεν, οὐκ ἂν ἄλλως σωθέντες, εἰ μὴπερ τοῦτον ἡμῶν τὸν τρόπον ἐνεφανίζετο. Ὅστε καὶ ὁ Ἰακώβ ὁ πατριάρχης ἔλεγεν· Εἶδον γὰρ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐξίστην ἡ ψυχὴ μου. Διόπερ αὐτὸν οὕτως ἰδεῖν καὶ Μιουθὸς ἐξήγησεν, οὐ περιέργῳ τρόπῳ, ἀλλ' οἷα προφήτης εἰδώς, ὅτιπερ ἐν οὕτῳ ἡ σωτηρία τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται· οὐχ ἵνα γυμνῆν θεωρήσῃ θεότῃτα· τοῦτο γὰρ αὐτοῦ τὸ πρόσωπον οὐδέξ, ὡς αὐτό; φησὶν ὁ Θεός, κατοπεύσαις δυνήσεται. Κύριε ὁ Θεός τῶν δυνάμεων, ἕως πότε ὀργίζῃ ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν δούλων σου; Οὐ μάτην τοὺς παρούσιν ἐχρήσατο ῥήμασιν, ἀλλ' ὁμοῦ μὲν τὸ οικεῖον ἀξιωμα μνησῶν, ὁμοῦ δὲ τοῦτον ἔλθειν ἐπρὸςβεύσατο· ὅθεν αὐτὸν οὐ μόνον Θεόν, ἀλλὰ καὶ Κύριον τῶν δυνάμεων, δηλονότι τῶν κατ' οὐρανόν, ἔλεγεν. Αἰσθηόμενος, δὲ τῷ Πνεύματι ἀναβολὴν ἔχειν τῶς τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον, ὀργῆν ταῦτο, τῆς ἐαυτοῦ προσευχῆς ὡς πέρασ τότε μὴ λαμβανούσης, ἐκάλεσεν· καὶ μέχρι τίνος ἡ ὀργὴ παρατείνεται πυνδαίνεται; ἐφ' ᾧ καὶ τὰ ἐξῆς ἀκολουθεῖ; ἐπήγαγε· Ψωμῆεις ἡμᾶς ἄρτων δακρύων, καὶ ποτιεῖς ἡμᾶς ἐν δάκρυσιν ἐν μέτρῳ.

[758] Ἐκ κοινού τὸ, Ἐως πότε· μέχρι γὰρ τότε δακρύων ἄρτων, ἔτι δὲ καὶ ποτὸν ἐλάμβανον οἱ προφῆται, θρηγνύοντες τὴν ἀνθρωπότητα, μέχρις ἐνδημίας ὁ Χριστὸς αὐτὸς ζωῆς ἄρτος; ἐγένετο καὶ ποτήριον. Καλῶς δὲ τὸ, Ἐν μέτρῳ, προσέθηκε, δακρύων ὡς οὐδὲν ἄμετρον παρὰ Θεῷ, πάντα δὲ κανόνι καὶ μέτρῳ, εἴτε ὀργῇ, εἴτε παιδείᾳ, τοὺς ἀνθρώπους εἰς τὸ συμφέρον ἐπάγειται. Ἐθεν ἡμῶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς ῥητοῖσιν ἡμῶν, καὶ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν ἐμπαύρισαί· ἡμᾶς. Τοὺς αὐτοὺς καὶ νῦν

ἐχθροὺς τε καὶ γείτονας σαφῶς ὁ λόγος ἀντίτεται· ἔ.. μέχρι τῆς ἐαυτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς ἀνεβάλετο, ἐν μυστηριῶν καὶ χλεύη... (ἴ. πρὸς) μὲν ἀνθρώπων, αὐτοὺς δὲ μάλιστα τοὺς προφῆτας ἐκέκτηντο ὡς οὐκ ἀληθεύοντας, ἅπερ προσεφητήσαν περὶ τῆς τοῦ Σωτήρος ἀρίστως· ἀλλὰ μὴν καὶ ἀντιλογίαν παρ' αὐτῶν οὐ τυχούσαν οἱ προφῆται ὑπέμενον, ἐνεργούντων ἐκείνων ἐν τοῖς ψευδοπροφήταις, καὶ φθηγόμενων ἕτερα. Κυρίως δὲ ἀρα τῆς ἀντιλογίας· ἐπὶ τῶν δαιμόνων τῶν νοσην ἐχθρῶν καὶ τῶν γειτόνων ἔταξε, σαφῶς παριστῶν, ὅτι καθάπερ οἰκέται τοῖς ἐαυτῶν δεσπόταις, οὕτως οἱ δαίμονες τοῖς προφήταις ὑπόκεινται, ἐξ ἀλαζονείας δὲ ὅμως πολλὰκις ἐπαρθένας ἀντιτέγουσιν. Κίριε ὁ Θεός τῶν δυνάμεων, ἐπιστρέψων ἡμᾶς, καὶ ἐπίσανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθήσομεθα. Τῆς αὐτῆς ἔγεται κρεσείας, ἵνα πῶσον αὐτῆς τὸ ἀναγκαιὸν ἐνδελεξται· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς παιδεύων, μὴ ὀλιγωρεῖν ἀποτυχόντας εὐχῆς, ἀλλ' ἐπιμένειν· πάντως γὰρ ὅτι τευζόμεθα. Ἀμπελων ἐξ Αἰγυπτου μετήρας, ἐξέβαλες ἔθνη, καὶ κατερεύτους αὐτῆς.

β'. Ἐνταῦθα πῶσον ἐμέλησε τῷ Θεῷ τῆς σωτηρίας τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, τῆ διηγῆται δεικνυσιν. Ὅσπερ γὰρ ἀμπελον ὁ γεωργὸς εὐγενεστέρην ποιῆσαι βουληθεὶς καὶ πολυφόρον, ἀπαξ αὐτὴν καὶ δις τοῦτου χάριν μετατίθησιν· οὕτως ὁ Θεός τὸν Ἰσραὴλ ἐκ τῆς Χαλδαίων διὰ τοῦ Ἀβραμῆ εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναανῶν ἤγαγεν· ἐκείθεν διὰ τοῦ Ἰακώβ καταγαγὼν εἰς Αἴγυπτον· τέλος αὐτοῦ καθάπερ εἰς ἄρουραν λιπαρῶν τὴν γῆν τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἐπηγγελημένην ἀνήγαγεν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτὴν ἐπίστευσε, ἀλλὰ κατεφύτευσ, τουτέστιν, ἐβρίβωσεν αὐτὴν εἰς βάθος, ὡς μηκέτι μεταστήται ὀρειλοντας. Οὐ πρότερον δὲ τοῦτο ἐποίησεν, ἀγριε ἀκανθῶν δίκην τὰ ἔθνη τὰ ἐνοικούντα ἐξέβαλεν. Ὅθεν καὶ λιαν εὐθῆνησεν, ὡς τὰ ἐξῆς παριστῆσιν. Ὁδοποίησας ἐμπροσθεν αὐτῆς. Τίνι τρόπῳ; διὰ τῆς τοῦ νόμου δόσεως, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ἐξολοθρευσεως. Καὶ κατερεύτουςας τὰς ρίζας αὐτῆς, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν. Ρίζα δὲ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπελοῦ Μιουθῆς, Ἰησοῦς, Φινεὲς, Ἐλεάζαρ. Οὕτοι τὴν γῆν τῆς ἐαυτοῦ εἰσθεσίας ἐπλήρωσαν· πανταχοῦ γὰρ αὐτῶν αἱ ἀρεταὶ διέβησαν. Ἐκάλυψεν ὀρη τὴν σκιά αὐτῆς, καὶ αἱ ἀνάδεδράδες αὐτῆς τὰς κέδρους τοῦ Θεοῦ. Ὅρη οἱ δικαιοῦ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ τῆς ποιότητος ὑψηλὸν καὶ μετάρσον· οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ κέδροι. Δίκαιος γὰρ ὡς φοιτῆ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται. Τοῦτοις ἐκάλυψεν ἡ σκιά τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀμπελοῦ, δηλαδὴ ὁ νόμος; καλὰ φησὶν ὁ Παῦλος· Σκιάν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν σκιά τῶν πραγμάτων. Ἀναδεδράδες δὲ νοήσεις τὰς προφητικὰς λέξεις, αἵτινες ταῖς τῶν ἐργαζομένων ἀρεταῖς, ὡςπερ γεωργῶν ἐπιδένδρων ὑψόμενα, τὸν καρπὸν τῶν οικείων δεικνύουσι. Ταῦτα τοῖνυν τοὺς δικαίους ἐκάλυψεν· οὐ ὡστε κρύψαι, ἀλλ' ὡστε ἀπιστίας αὐτῶν τὴν κρυφὴ ἀποσθεῖσαι, ἢ ἁμαρτίας ἐτέρας καὶ τῆς τυχοῦσης τὴν καύσωνα. Ἐξέτεινε τὰ κλήματα αὐτῆς ἕως θαλάσσης, καὶ ἕως ποταμῶν τὰς παραφύδας αὐτῆς. Ἐβάλασεν λέγει τὸ βάπτισμα, ποταμοὺς τὰ ἐκ μέρους καθάρσια, κλήματα, ἐξ ὧν οἱ βότρυνες τίκονται, ὅσοι λαμπροὺς τῆ πολιτεία ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐκέκτητο. Οὕτω οὐκ ἐν τῇ θαλάσῃ, ἀλλ' ἕως θαλάσσης ἐξετάθησαν, διὰ τὰ; ἐαυτῶν ἀρετὰς ἐγγύς γεγονότες τῆς τοῦ βαπτίσματος χάριτος. Ὅσοι δὲ παραφύδες ἦσαν, οὐκ ὄντες κλήματα, ἀλλὰ μιμούμενοι κλήματα, καὶ τὴν τοῦ νόμου δικαιοσύνην σχηματίζοντες, οὗτοι ἕως ποταμῶν, τῶν μερῶν καθαρῶν, ἐξετείνοντο, οὐ καθαιρόμενοι τοῦτοις, ἀλλὰ δοκούντες καθαίρεσθαι. Ἰναὶ καθίλεις τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν; Φραγμὸς τῆς Ἰουδαϊκῆς [759] ἀμπελοῦ ὁ νόμος. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἄκουε τοῦ Ἰησοῦ λέγοντος· Ἰμπελων ἐγενήθη τῷ ἠραπιμένῳ, ἐν κέρατι, ἐν τῷ πῶνι· καὶ πάλιν, Φραγμὸν περιέθηκα· λέγει δὲ τὸν νόμον· καὶ ἐχαράκωσα· δηλαδὴ ταῖς ἐντολαῖς· καὶ ἐφύτευσα ἀμπελον Σωρῆς, καὶ ὠκοδόμησα πύργον ἐν μέσῳ αὐτοῦ, τὴν Ἱερουσαλήμ· καὶ προλήθησεν ὄρυξα ἐν αὐτῷ, τὸν ναὸν· εἴτα προστίθησι· Τὴν ποιήσω τῷ ἀμπελῶνι; Ἀρσῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται διαρπαγῆν. Τοῦτον καθίλει τὸν φραγμὸν ἡνίκα εἰς τὸν Χριστὸν ἐξήμαρτον, ὅστις αὐτοὺς τῷ νόμῳ περιέφραξε, καὶ τρυγῶνται ὑπὸ τῶν παραπορευομένων τῆν ὁδόν· τουτέστι, τῶν παρανομοῦντων, καὶ μὴ πορευομένων.

* Leg. τὴν ἀντιλογίαν, s. τὸ τῆ; ἀντιλογίζε.

1. *In finem pro iis qui commutabuntur, testimonium ipsi Asaph, Psalmus super Assyrio. LXXIX.*

1. Commutandos vocat eos qui per poenitentiam renovandi sunt. E re autem *In finem* adjunxit, quia ultimam ancoram habemus poenitentiam. ea autem etiam in fine sæculorum per Christi adventum prædicata fuit. In horum testimonium Asaph præsentem Psalmum modulatus est atque in Psalmo narravit quanta Judæorum populus ob multitudinem peccatorum passus est. 2. *Qui pascis Israel, attende; qui deducis velut ovem Joseph: qui sedes super Cherubim, appare.* Vides quomodo cum his consonent verba Domini, quæ in Evangelis dixisse fertur: *Ego sum pater bonus (Joan. 10. 14).* Sed cur, aliis relictis, Josephum et Jacobum in medium adducit? Quia uterque ex memoratis profectus est, alius in Ægyptum, alius in Mesopotamiam, et uterque ibi servivit. At eorum servitutem in libertatem, et in bona quæ libertati addita sunt transtulit Deus, quem nunc attendere propheta expetit; ut cernens universum genus nostrum spiritualibus inimicis servire (non enim ut ad se, sed indefinitè, seu ad omnes respiciat propheta optime rogat), festinaret ad libertatem nostram, ac cito adventaret in carne, quoniam ejus adventu ad libertatem opus habemus; neque alio modo sedentem super Cherubim suscepturi erant homines, nisi in carne advenisset. 3. *Coram Ephraim, Benjamin et Manasse, excita potentiam tuam, et veni ut salvos facias nos.* Clare adventum Unigeniti in carnem postulat; quocirca non modo ut veniat, sed etiam ut potentiam suam excitet, rogat; potentiam autem vocat incarnationem: sic enim et in alio Psalmorum loco ipsam appellat: *Induit Dominus potentiam et præcinxit se (Psal. 92. 1).* Ecqua de causa cum etiam prius potens esset, lateretque homines, tamen cum in carne advenit, potentiamque suam ostendit, hanc potentiam coram Ephraim, Benjamin et Manasse excitatam fuisse dicitur? Ex parte totum Israelæm indicat, ad quem Christus ex caelis incarnatus advenit: quapropter ait, *Coram ipsis potentiam excita; vel quia cum advenisset illum sentirent, talem esse deprehenderunt, ut ad ipsum accederent. 4. Deus, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* In sequentibus propheta clariorem reddit sermonem, ostendens quomodo et qua de causa Christus adventurus esset. Adventus enim hæc causa fuit, ut nos converteret et corrigeret: modus autem, apparitio manifesta, ut eum facie ad faciem videremus: nec alio modo salutem nacti essemus, nisi hoc modo apparuisset. Quod etiam Jacob patriarcha dicebat: *Vidi Deum facie ad faciem, et vixit anima mea (Gen. 32. 30).* Quamobrem ipsum ita videre Moyses quoque postulavit, non curiositate motus, sed cum nosset, utpote propheta, in hoc repositam esse hominum salutem: non ut nudam videret divinitatem: hæc enim ejus faciem nullus, ut ipse Deus ait, videre poterit (*Exod. 33. 20*). 5. *Domine Deus virtutum, quousque irasceris super orationem servorum tuorum?* Non sine causa his usus est verbis, sed simul suam dignitatem indicans, simul eum ut veniat enixe rogans: quamobrem eum non modo Deum, sed etiam Dominum virtutum, videlicet celestium, appellat. Cum autem Spiritu afflatus cognosceret in aliud tempus differri Christi mysterium, id iram appellat, quod oratio ejus tunc exitum non habitura esset: ac quousque ira extendenda sit sciscitatur: quare sequentia sic adjunxit: 6. *Cibabis nos pane lacrymarum, et potabis nos lacrymis in mensura.*

Christus panis vitæ et poculum factus.—In communi illud, *Usquequo*, dictum est: nam ad illud usque tempus propheta: panem lacrymarum et potum sumebant, humanum genus deplorantes, donec adveniens ipse Christus, panis vitæ et poculum effectus est. Congruenter autem illud, *In mensura*, subjunxit, ostendens nihil apud Deum sine mensura, sed omnia cum regula et mensura esse; sive ira sive castigatio

in hominum utilitatem inducitur. 7. *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris, et inimici nostri subannaverunt nos.* Eosdem ipsos nunc quoque inimicos et vicinos clare sermo subindicat: donec enim suum distulit adventum Christus, in subsannationem et in derisum habebat homines; ipsosque maxime prophetas ut non veraces habebant, circa ea quæ de Salvatoris adventu prænuuntiabant: imo etiam contradictionem ab ipsis non levem sustinebant prophetae, cum illi aliorum pseudoprophetarum diversa narrantium ope uterentur. Forte etiam contradictionem statuit in dæmonibus, inimicis et vicinis spiritualibus, clare significans, sicut domesticos heris, ita dæmonas prophetis subjectos esse, qui tamen aliquando ex arrogantia contradicunt. 8. *Domine Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* In eadem perstat supplicatione, ut ostendat quanta sit ejus necessitas, simulque nos erudit, ne animo deficiamus, si quando postulata non consequamur, sed perseveremus: omnino enim impetrabimus. 9. *Vineam de Ægypto transtulisti, ejecisti gentes, et plantasti eam.*

2. Illic enarrat quantam Deus curam habuerit circa salutem Judaici populi. Quemadmodum enim colonus, ut secundam et feraciorẽ vineam efficiat, semel illam et iterum transfert: sic Deus Israelæm ex terra Chaldæorum per Abrahamum in terram Chanaeorum deduxit; inde per Jacobum in Ægyptum; demum illos quasi in arvom pingue ad terram ab initio promissam duxit. Nec modo ipsam plantavit, sed etiam radicavit: id est radices illi in profundo posuit, utpote quæ non ultra transferenda esset. Nec prius id exsequutus est, quam gentes incolas quasi spinas evulsisset. Quamobrem prospere egit, ut sequentibus declaravit. 10. *Dux itineris fuisti in conspectu ejus.* Quo pacto? Per datam legem, et gentium interfectionem. *Et plantasti radices ejus, et implevit terram.* Radix vero Judaicæ vineæ sunt Moyses, Jesus, Phinees, Eleazar. Ii terram pietate sua impleverunt: quocumque enim illorum virtutes transierunt. 11. *Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei.* Montes sunt justi Dei, ob vitæ illorum altitudinem et sublimitatem: iidemque ipsi cedri sunt: *Justus enim ut palma florebit, sicut cedrus in Libano multiplicabitur (Psal. 91. 13).* Illos operuit umbra Judaicæ vineæ, nempe lex, quemadmodum ait Paulus: *Umbra habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum (Hebr. 10. 1).* Arbusta intelligit propheticas dictiones, quæ operantium, cum agricolarum arbores colentium virtutibus sublimes effectus, proprium exhibent fructum. Ille itaque justos operuerunt, non ita ut occultarent; sed ita ut ab eis incredulitatis algorem aut cujuscumque peccati æstum eliminaret. 12. *Extendit palmites suos usque ad mare, et usque ad flumina propagines ejus.* Mare dicit baptismum, flumina peculiare expiationes; palmites, ex quibus uvæ nascuntur, quotquot vitæ instituto conspicuos Judæorum populus habuit. Hi non in mari, sed usque ad mare extensi sunt, propter virtutes suas prope baptismi gratiam progressi. Quotquot autem propagines fuerunt, non palmites, sed palmitum imitatores, legisque justitiam præ se ferentes; hi usque ad flumina, peculiare nempe expiationes, extensi sunt, non iis purgati, sed se purgatos existimantes. 13. *Ut quid destruxisti maceriam ejus, et vindemiant eam omnes, qui prætergrediuntur viam? Maceriam Judaicæ vineæ lex est. Id si non credas, audè. Isaiam dicentem: Vineam facit dilecto, in cornu, in loco pingui (Isai. 5. 1): et rursum, Maceriam circumposui; legem vero dicit; et valavi; scilicet præceptis; et plantavi vineam Sorech, et edificavi turrim in medio ejus; nempe Jerusalem; et torcular fodi in ea (Ibid. v. 2); scilicet templum: deinde adjicit: Quid faciam vineæ? Auferam maceriam ejus, et erit in directionem (Ibid. v. 4).* Ilanc destruxit maceriam, quando in Christum peccarunt, qui ipsos lege vallaverat, et vindemiantur a pertransuentibus

viam; id est, ab iniquis, qui non incedebant via regia. Hujusmodi enim nunc sunt Judæi, qui in legem prævaricantur: quapropter non transire, sed pertransire, viam dicuntur: igitur Sapientia in Proverbis, deceptum ab improba muliere juvenem, mente captum, pertranseuntem in foro præter angulum, non transeuntem, dicebat (*Prov. 7. 7. 8*). 14. *Exterminavit eam aper de silva, et singularis ferus depastus est eam.* Non tantum leo ob rapacitatem, nec draco ob nequitiam venenum, cæteraque hujusmodi in Scripturis divinis allata; sed etiam aper, quod luto nequitie gaudeat, diabolus appellatur, qui in malitiæ silva infructuosa habitat; et singularis, quia solus contra Deum arroganter se gessisse dicitur; ferus autem utpote ferox et intraciabilis. Hic synagogam Judæorum, ex quo maceries ejus destructa est, depascit; id est, ex quo Christus legale institutum abrogavit: nam inimici partibus adscripti sunt, quia neque legem, neque altare, neque aliud quidpiam eorum, quæ ad cultum Dei pertinebant, possident. 15. *Deus virtutum, converte, et respice de cælo, et vide.* Quoniam neque lex, neque propheta: Israellem converterunt, necessario rogat illum ut convertat; scilicet, ut corrigat. Quomodo convertat? Respicens de cælo et videns. Quando enim videt? At tunc enim cum majore commiseratione respicere rogat, ut quid amplius quam antea nobis beneficii conferat. Quid illud? In sequenti bus declarat. *Et visita vineam istam: 16. et perface eam, quam plantavit dextera tua, et super Filium hominis, quem confirmasti tibi.* Vides quomodo postulet ut Deus, non agricolæ modo, sed etiam medici officium adeat. Medici namque est visitare: qui medicus per seipsum invisit.

3. Itaque illum venire exoptat ut medicum, ut colorem perficere vineam, auferreque spirituales vermem, resecare palmites redundantes, ex quibus fructum excerpere non licebit. Cujus vero causa? Non illius, inquit, cujus maceriam destruxit, quam inimico tradidit; sed propter palmitem dominicum, qui ex ea produrius est. Quapropter cum dixisset, *Visita vineam istam*, subjunxit, *Et super Filium hominis, quem confirmasti tibi*; id est, propter Filium illum qui nasciturus ex vinea Judaica est, *Quem confirmasti tibi*, visita illam. Vere etenim Judæi populi visitatio fuit Unigeniti adventus, siquidem illi visitationem admisissent. Quamobrem Joannes dicebat: *In propria venit, et sui eum non cognoverunt* (*Joan. 1. 11*); ipseque Dominus: *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth. 15. 24*). 17. *Incensa igni, et suffossa, ab increpatione vultus tui peribunt.* Quia vineæ synagogam Judaicam comparavit, jure sermonem dividit, nunc de imagine, nunc de illis ipsis loquens propter quos imaginem assumpsit. Incensa igitur est igni Judæorum vinea, id est synagoga. Illud est, de quo Christus dicebat: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur* (*Luc. 12. 49*)? Ideo injectus ignis est, et suffossa fuit, ut ea suffossa, fundamentum in ea absconditum detegeretur: de quo Isaias dixit: *Ecce ego injiciam in fundamenta Sion lapidem eximium, electum, angulare, pretiosum; et qui credet in eum, non confundetur* (*Isai. 28. 16*). Quintem etiam David dicebat: *Memor esto, Domine, filiorum Edom in die Jerusalem* (*Psal. 136. 7*); videlicet gentium que dicebant: *Exinanite usque ad fundamenta ejus* (*Ibid.*). Eousque enim res Judaicæ a gentibus effodiuntur, scilicet examinantur, disquiruntur, donec fundamentum detexerint, quod illi occultant. Ideo ab increpatione vultus Dei, intellige Christi, peribunt. Increpavit enim eos, quod claves scientiæ habentes, neque ipsi ingrediuntur, et eos qui ingredi volunt prohibent (*Luc. 11. 52*). 18. *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, et super Filium hominis, quem confirmasti tibi.* 19. *Et non discedamus a te.* Virum dexteræ Christus dicit; virum propter humanam naturam; dexteræ ejus, primo quidem utpote qui in dextera Patris cum carne sedeat; deinde quia omnem creaturam constituit. Ipsum etiam Filium hominis propter

carnem vocat, sed ut existimaret illum totum consubstantialem Patri propter divinitatem, ait, *Quem confirmasti tibi.* Confirmavit enim eum, ut qui eum genuerit; confirmavit autem sibi, quia ejusdem potestatis et per omnia similem genuit. Super hos immitti rogat manum Patris, id est, ut prodeant in nos signa et miracula: hæc quippe modo manus, modo digitus Dei appellatur. Non ultra autem per prophetam, aut deiferum quempiam virum, ut per Moysen, per Heliam, aut ipsis similes, signa super nos fieri rogat: sed per Filium, promittens, si id fiat, nos minime discessuros ab eo: sæpe namque discessimus. *Vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.* Vivificabis nos aqua vivente baptismatis. Tunc enim nomen ejus invocamus, a Christo Christiani vocati. 20. *Domine Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus.* Hæc frequenter dicuntur. Non enim in præsentem solum prophetam supplicat: ostendens nos non alio modo converti, neque servari posse, quam per adventum vultus Dei, Verbi scilicet incarnati.

PSALMUS LXXX.

1. In finem, pro torcularibus. Psalmus Asaph.

1. Cur propheta hunc Psalmum inter eos qui pro torcularibus inscripti sunt locavit? Neque enim torcular, aut vindemiam, aut primitias ex agro hic illo modo commemorat: Joseph autem adducit, qui imago et testimonium Christi fuit, qui torcular cruciatum pro nobis calcavit, ut ipse per Isaia prophetiam docuit: *Torcular calcavi solus* (*Isai. 63. 3*). Cur autem torcular vocat cruciatum? Quia nos sanguinem ex ipsis fluentem musti instar bibentes lætamur. 2. *Exsultate Deo adjutori nostro, jubilate Deo Jacob.* Probe nos in Deo ut potenti et sincero auxiliatori exsultare jubet, non in homine quopiam: neque enim apud homines aut potentia aut sinceritas vlla servatur: quia animo pariter atque potentia instabili sunt. Quin etiam nos exsultare jubet, ut qui jam per Dei opem victores simus. Deo autem euniam? *Deo Jacob*, inquit. Abrahamum tacet, Isaacum omittit, soliusque Jacob, ut rei præsentem opportuni meminit. Jubilationem vero memorans, victoriam quamdam aut symbolum jubilationem esse subindicat. Illa quippe victoria nobis supplantato per Christum hoste parata est. Ideo Deum Jacob jure in medium adducit, quia Jacob supplantatorem significat (*Gen. 27. 36*). 3. *Sumite psalium, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara.* Symbolum Veteris Testamenti tympanum est, utpote quod sonum emittat inconditum et obscurum, et quoniam Maria soror Moysis cum tympano ante populum Judæorum choreas agebat. Psalmista Novum etiam Testamentum exprimit: claram enim et distinctam vocem psallentes emittunt; illo namque pacto Evangelium loquitur. Quia igitur populum Judaicum nunc alloquitur, illosque docet qua de re exsultare et jubulare debeant, ac quod pactum cum Ecclesia ex gentibus inire, clare illos hortatur ut accipiant nova, et dent illis vetera; illa quippe connexa utiliora evadunt. Nam qui veritatem habet, magis impletur cum imaginem accipit; qui autem imaginem habet, magno afficitur beneficio cum veritatem accipit, cujus causa imaginem possidet: quapropter ait: *Psalterium jucundum cum cithara*, id est nova cum veteribus: quemadmodum et Salomon ait in Canticeis: *Nova cum veteribus, quæcumque dedit mihi mater mea, frater mi, servavi tibi* (*Cant. 7. 13*). Cur autem hæc psalterio et citharæ comparavit? Quia hæc instrumenta inter se sunt affinia, sed diversos habent chordarum nexus; aliud enim superne, aliud inferne colligatum est: quemadmodum Vetus et Novum Testamentum affinia inter se sunt, et ad unum scopum, pietatem nempe, respiciunt; sed illius præcepta deorsum vergunt, ob tenuitatem mandatorum: illius vero sursum, ob celsitudinem et sublimitatem eorum qui Christi discipuli fuerunt.

νιον ὁδῷ βασιλικῇ. Τοιοῦτοι γάρ εἰσιν οἱ νῦν τῶν Ἰουδαίων παιδῆς, ἐν νόμῳ παρανομούντες· ὅθεν οὐ πορευέσθαι τὴν ὁδόν, ἀλλὰ παραπορεύεσθαι λέγονται· ὡς τε καὶ ἡ Σοφία ἐν Παροιμίαις τὸν ὑπὸ τῆς φαύλης γυναικὸς ἀπατώμενον νεανίαν, Ἐνδεῖ φρενῶν, παραπορεύομενον ἐν ἀγορᾷ παρὰ γυναικῶν, οὐ πορευόμενον, ἔλεγεν. *Ἐλυμήνατο αὐτὴν ὡς ἐκ δρυμοῦ, καὶ μονιὸς ἄγριος κατερεμήσατο αὐτὴν.* Οὐ μόνον λέων διὰ τὸ ἀρπακτικόν, οὐδὲ δρῆκων διὰ τὸν τῆς κακίας ἴδν, ἔτερα τέ τοιαῦτα ἢ ταῖς Γραφαῖς εἴρηται ταῖς θεοπνευστῆς, ἀλλὰ καὶ ὡς, διὰ τὸ χαίρειν τῷ βορβόρῳ τῆς κακίας, ὁ διάβολος λέγεται, ὃς ἐν τῷ ἀκάρπῳ δρυμῷ τῆς κακίας αὐλιέζεται· καὶ μονιός, ὡς μόνος κατὰ Θεοῦ ἀλαζονευσάμενος, λέγεται· ἄγριος γάρ, ὡς θηριώδης καὶ ἀνήμερος. Ὡτως τὴν συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων, ἀφ' οὗσπερ αὐτῆς ὁ φραγμὸς καθηρέθη, λυμαίνεται· τούτεστιν, ἀφ' οὗ Χριστοῦ τὴν νομικὴν πολιτείαν κατέπυσε· τῆς γὰρ ἐκ τοῦ ἔχθρου μερίδος εἰσιν, ἐπειδὴ μήτε τὸν νόμον, μήτε θυσιαστήριον, μήτε ἄλλο τι τῶν εἰς λατρείαν Θεοῦ τελοῦντων κέκτηνται. *Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον δὴ, καὶ ἐπιβλέψον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἴδε.* Ἐπειδὴ γὰρ οὕτε ὁ νόμος τῶν Ἰσραὴλ, οὕτε προφήται ἐπέστρεψαν αὐτὸν, ἀναγκάως αὐτὸν ἐπιστρέψαι παρακαλεῖ· τούτεστιν, διορθώσασθαι. Πῶς δὲ ἐπιστρέψαι; Ἐπιβλέψοντα ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἰδόντα. Πότε γὰρ οὐκ ὀρᾷ; Ἀλλὰ νῦν αὐτὸν ἰδεῖν αἰτεῖ πάντως συμπάθετον, ἵνα τι πλεον εἰς ἡμετέραν εὐεργεσίαν ποιῆσιν τῶν ἐμπροσθεν. Τί δὲ τοῦτο; Ἀπλοῖ τὰ ἐπόμενα. *Καὶ ἐπίσχεψαι τὴν ἀμπέλον ταύτην. Καὶ καταρίσαι αὐτήν, ἢ ἐφύττεισεν ἡ δεξιὰ σου, καὶ ἐπὶ Ἰὼν ἄνθρωπον ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ.* Θεωρεῖ; ὅτι οὐ μόνον γεωργοῦ, ἀλλὰ καὶ λατροῦ χώραν τὸν Θεὸν ἀναλαβεῖν ἐξήτησεν. Ἰατροῦ γὰρ τὸ ἐπισχεψάσθαι, ὅστις δι' ἑαυτοῦ ποιεῖται τὴν ἐπίσχεψιν.

γ'. Οὐκὼν ἐνόημήσασι μὲν ὡς λατρῶν, ὡς δὲ γεωργῶν καταρίσαι τὴν ἀμπέλον βούλεται, ἀναρίειν τὸν νοσητὸν σκώληκα, καὶ τὰ περὶ τὰ (sic) ἐκτέμνοντα κλήματα, ἀφ' ὧν καρπὸν φέρειν οὐ δύνησεται. Τίνος δὲ τούτου χάριν; Οὐκ αὐτῆς, φησὶν, ἥσπερ καθελεῖ τὸν φραγμὸν καὶ τῷ ἔχθρῳ παραδόσκειν, ἀλλὰ διὰ τὸ κλῆμα τὸ μέλλον ἐξ αὐτῆς δεσποτικὸν ἀναδιδόναι. Διόπερ εἰπὼν, *Ἐπίσχεψαι τὴν ἀμπέλον ταύτην*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἐπὶ Ἰὼν ἄνθρωπον, ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ.* Ἄλλὰ διὰ τὸ κλῆμα τὸ μέλλον ἐξ αὐτῆς δεσποτικὸν ἀναδιδόναι. Διόπερ καὶ Ἰωάννης ἔλεγεν· *Εἰς τὰ ἴδια ἡλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐκ ἔγνωσαν*· αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος· *Οὐκ ἤλθον εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλῶτα οἴκου Ἰσραὴλ.* Ἐμπειρυσμένη πυρὶ, καὶ ἀνεσκαμμένη, ἀπὸ ἐπιτιμῆσεως τοῦ προσώπου σου ἀπολοῦνται. Ἐπειδὴ ἀμπελῶν τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν συνέκρινεν, ἀναγκάως μερίζει τὸν λόγον, ποτὲ μὲν πρὸς τὴν εἰκόνα, ποτὲ δὲ πρὸς τούτους, ἐφ' οἷς τὴν εἰκόνα παρελάβεν. Ἐνεπύρλαθη τοίνυν πυρὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀμπέλος, τούτεστιν, ἡ συναγωγὴ ἡ ἐκεῖνο δὲ, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πῦρ ἤλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν, καὶ τί ἔθελον, εἰ ἤδη ἀνήψθη;* Τούτου δὲ χάριν ἐβλήθη τὸ πῦρ, καὶ ἀνεσκάφη, ἵνα ἀνασκαφείσῃ αὐτῆς, γυναικῆ ὃ ἐν ταύτῃ κεκρυμμένος θεμέλιος· περὶ οὗ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβαλῶ εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον πολυτελεῖ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνίον, ἔτιμον· καὶ ὁ πειτεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ κατασχυρῆσεται.* Ἀλλὰ μὴν [740] καὶ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν· *Μνησθήσῃ, Κύριε, τὸν υἱόν Ἐδὼμ τὴν ἡμέραν Ἰερουσαλὴμ*· δηλαδὴ τῶν ἐθνῶν τῶν λεγόντων, Ἐκκενοῦστε ἕως τῶν θεμελίων αὐτῆς. Μέχρι γὰρ τοσούτου τὰ παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ὑπὸ τῶν ἐθνῶν ἐξορῦττεται, ἐπιμελῶς ἐρευνώμενα δηλαδὴ, καὶ ψηλαφώμενα, ἄκρις οὐ τὸν θεμελίον γυναικῶσιν, ὅνπερ ἐκεῖνοι κρύπτουσιν. Διὸ ἀπὸ ἐπιτιμῆσεως τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, νοήσεις τοῦ Χριστοῦ, ἀπολοῦνται. Ἐπετίμησεν γὰρ αὐτοῖς, ὅτι τὰς κλείς τῆς γνώσεως ἔχοντες, οὕτε αὐτοὶ εἰσέρχονται, καὶ τοὺς εἰσελθεῖν βουλομένους κωλύουσι. *Γενεθήτω ἡ χεὶρ σου ἐπ' ἄνδρα δεξιᾶς σου, καὶ ἐπὶ Ἰὼν ἀνθρώπου, ὃν ἐκραταίωσας σεαυτῷ.* Καὶ οὐ μὴ ἀποστῶμιεν ἀπὸ σου. Ἄνδρα δεξιᾶς τὸν Χριστὸν λέγει· Ἄνδρα διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· δεξιᾶς αὐτοῦ, πρῶτον μὲν ὡς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς μετὰ σαρκὸς καθεζόμενον· ἔπειτα διὰ τὸ πᾶσαν ὅτι τὴν κρίσιν συνετήσεται. Αὐτὸν καὶ Ἰὼν ἀν-

θρώπου ὁμοίως διὰ τὴν σάρκα καλεῖ· ἀλλ' ἵνα λογισθῆται ὅλου ὁμοούσιον πρὸς τὸν Πατέρα διὰ τὴν θεότητα, *Ὅν ἐκραταίωσας σεαυτῷ*, φησὶν. Ἐκραταίωσεν γὰρ αὐτόν, ὡς αὐτὸς γεννήσας· σεαυτῷ δὲ ἐκραταίωσεν, ἐπειδὴ ἰσοδύναμον καὶ ἀπαράλλακτον κατὰ πάντα ἐγέννησεν. Ἐπὶ τούτων γενέσθαι τὴν χεῖρα τοῦ Πατρὸς, τούτεστι, διὰ τὸ προβῆναι ἐφ' ἡμῶν τὰ σημεῖα εὐχεται καὶ τὰ θαύματα· ταῦτα γὰρ ποτὲ χεῖρ Θεοῦ, ποτὲ δάκτυλος ὀνομάζεται. Οὐκ ἔτι δὲ διὰ προφητοῦ, ἢ θεοφῶρου τινὸς, καθάπερ διὰ Μωϋσέως, ἢ διὰ Ἥλια, καὶ τῶν προφητῶν, γενέσθαι τὰ ἐφ' ἡμῖν σημεῖα παρακαλεῖ· ἀλλὰ διὰ τοῦ Υἱοῦ, ὑποσχόμενος ὡς ἐάν τούτο γένηται, εἰ μὴ ἀποστῶμιεν ἀπ' αὐτοῦ· πολλὰ γὰρ ἀπέστημεν. *Ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ τὸ δογματὸν σου ἐπικαλεσόμεθα.* Ζωώσεις ἡμᾶς τῷ ὕδατι τῆς ζωῆς τοῦ βαπτίσματος. Τότε γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸ δογμα ἐπικαλοῦμεθα, ἀπὸ Χριστοῦ Χριστιανῶν λεγόμενοι. *Κύριε ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον ἡμᾶς, καὶ ἐπίστανον τὸ πρόσωπόν σου, καὶ σωθῆσόμεθα.* Συνεχῶς ταῦτα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ τὸ παρὸν ὁ προφήτης πρὸςθεύεται· δηλῶν, ὡς οὐκ ἄλλως ἐπιστραφῆναι οὐδὲ σωθῆναι, εἰ μὴ δι' ἐπιφανείας τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τοῦ Λόγου δηλαδὴ τοῦ σαρκωθέντος, δυνάμεθα.

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ληνῶν. Ψαλμὸς τῷ Ἀσάφ.

α'. Τίνος χάριν ἔρα τὸν παρόντα ψαλμὸν ὁ προφήτης ἐπιληνιον ἔταξεν; Οὐδὲ γὰρ ληνοῦ, ἢ τρυγητοῦ τίνος, ἢ ἀπαρχῶν ὀλιγῶν τῶν ἐξ ἄγρου κατὰ τὸ παρὸν μέμνηται· τὸν Ἰωσήφ δὲ προβάλλεται εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ γεγονότα καὶ μαρτύριον, ὅστις τὴν ληνὸν τῶν ὑπὲρ ἡμῶν παθημάτων ἐπάτησεν, ὡς αὐτὸς διὰ τῆς Ἡσαΐου προφητείας εἰδίδαξε· *Ληνὸν ἐπάτησα μόνος.* Διὰ τί δὲ ληνὸν τῆ πάθη καλεῖ; Ἐπειδὴ γλεύκους δίκην ἡμεῖς τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποβρέυσαν αἷμα πίνοντες, εὐφραίνόμεθα. *Ἀγαλλιᾶσθε τῷ Θεῷ τῷ βοηθῷ ἡμῶν, ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ Ἰακώβ.* Καλῶς ἡμᾶς ἐπὶ τῷ Θεῷ ὡς καὶ δυνατὸν καὶ γυνήμιον βοηθῷ ἀγαλλισθαι βούλεται, ἐπ' ἀνθρώπῳ δὲ οὐδενί· οὕτε γὰρ τὸ δυνατόν παρ' αὐτοῖς, οὕτε τὸ γνήσιον σώζεται· ἐπειδὴ καὶ γυνήμιος δίκην ἡμῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἰσχύος τυγχάνουσι. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἀλαλάζειν ἡμᾶς ὡς ἤδη διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας νενικηκότας ἐκέλευσε. Θεοῦ δὲ τίνος; Τοῦ Θεοῦ, φησὶν, Ἰακώβ. Καὶ στωπᾶ μὲν τὸν Ἀβραάμ, καταλιμπάνει δὲ τὸν Ἰσαάκ· εἴτα μόνον τοῦ Ἰακώβ ὡς ἀρμόττοντος τοῦ προκειμένου μέμνηται. Ἀλαλαγμοῦ δὲ μνημονεύσας, νίκην τινὰ ἢ σύμβολον τῆ ἀλαλάζειν ἤνιξατο. Αὐτῆ δὲ ἡμῖν, περὶ συνθέτους τοῦ ἔχθρου παρὰ τοῦ Χριστοῦ, γέγονε. Διόπερ τὸν Θεὸν Ἰακώβ δικαίως παρήγαγεν. Ἐπειδὴ περὶ τούτου ὁ Ἰακώβ ἔρμηνεύεται. *Δάθετε ψαλμὸν, καὶ ὁδοὶ τῶν παντῶν, ψαλιτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας.* Σύμβολον τῆς ἀρχαίας Διαθήκης τὸ τύμπανον, ὡς φωνὴν ἔχον εἰκὴ βομβοῦσαν καὶ ἄσπμον· καὶ ὅτι Μαρία τῆ Μωϋσέως ἀδελφῆ μετὰ τυμπάνου πρὸ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐχόρρευεν. Ὁ ψαλμῶδης δὲ χαρακτηρίζει τὴν Νέαν· σαφῆ γὰρ καὶ τρανὰ καὶ λίαν ἐναρθρα οἱ ψάλλοντες, ὡς περὶ δὲ τὸ [741] εὐαγγέλιον φθέγγεται. Ἐπειδὴ τοίνυν ταῦτα πρὸς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων διαλέγεται, παιδεύειν αὐτοὺς ἐπὶ τίνι μὲν ἀγαλλισθαι καὶ ἀλαλάζειν ὀφείλουσι, ποῖον δὲ θέσθαι πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν συνάλλαγμα, σαφῶς αὐτοῖς λαβεῖν τὰ νέα καὶ δοῦναι τὰ ἀρχαία προτρέπεται· τῆ γὰρ συμπλοκῇ χρυσιμώτερα γίνεται. Καὶ ὁ μὲν ἔχων τὴν ἀλήθειαν, εἰ μάλλον πληροῦται τὴν εἰκόνα δεσπόμενος· ὁ δὲ τὴν εἰκόνα ἔχων, εὐεργετῆται μεγάλως, λαθῶν τὴν ἀλήθειαν, ἥς ἕνεκα καὶ τὴν εἰκόνα κέχτηται· διόπερ φησὶ, *Ψαλιτήριον τερπνὸν μετὰ κιθάρας*, τούτεστι τὰ νέα μετὰ τῶν ἀρχαίων· καθάπερ καὶ Σολομὼν φησὶ ἐν τοῖς Ἀσμασιν· *Νέα πρὸς παλαιά, ὅσα ἐδωκέ μοι ἡ μήτηρ μου, ἀδελφῆ μου, ἐτήρησέν σοι.* Διὰ τί δὲ ταῦτα ψαλιτήριον καὶ κιθάρα παρεκασεν; Ἐπειδὴ συγγενὴ μὲν ἀλλήλους καὶ ὄργανα, διαφόρους δὲ τῶν χορδῶν τοὺς συνδέσμους ἔχει· τῆ μὲν ἄνω, τὸ ἐκ κάτω δεσμοῦσιν, ὡς περὶ ἡ Ἀρχαία καὶ ἡ Νέα συγγενῆς· εἰς ἕνα γὰρ σκοπὸν τὴν εὐσέβειαν βλέπουσιν· ἀλλὰ τῆς μὲν αἰ ἐντολαὶ κάτω, διὰ τὸ ταπεινὸν τῶν νομοθετομένων· τῆς δὲ ὑψηλαὶ καὶ ἄνω, διὰ τὸ λίαν ὑψηλῶν καὶ ἀνημέμων τῶν παρὰ Χριστοῦ μαθητευθέντων τυγχάνουσιν.

^a Hæc hiulca esse videntur, ac nonnullæ voces desiderantur.

Σαλπίζατε ἐν νεομηνία σάλλιγγι, ἐν εὐσίμῳ ἡμέρα κορτῆς ἡμῶν. Σαφῶς τὸ δεῖν ἐν νεομηνία σαλπίζειν τὴν ἐν νόμῳ διαγορεύεται, οὐ μὴν ἐκάστου μηνός· διόπερ ἡμέρας εὐσίμου Δαυὶδ ἐμνημόνευσεν, εἰς τὴν μίαν τοῦ ἑβδόμου μηνός τὸν λόγον ἀναπέμψαι βουλόμενος. Ἀυτὴ γὰρ εὐσημος, τούτεστιν, ἐπίσημος διὰ τὸν νόμον ἐτύγγανε· φησὶ δὲ οὕτως· *Τοῦ μηνός τοῦ ἑβδόμου, μὴ τοῦ μηνός, ἔσται ὑμῖν ἀνάπαυσις, μνημόσυνον σαλλίγγων.* Ὅθεν καὶ νῦν ὁ ψαλμωδὸς ἐπήγαγεν· *Ὅτι πρόσταγμα τῷ Ἰσραὴλ ἔστι, καὶ κρῖμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ, δηλῶν ὡς οὐ καινοτομαί τὸν λόγον, ἀρχαία δὲ τινε νομοθεσία ἔπεται, ἀλλὰ ταύτης ἀνθ' οὗτο τοῦ παρὸν ἐμνημόνευσε, πάντως νεομηνίαν μὲν τὸν καιρὸν καλῶν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως· Ἦτις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινῆ κτίσις· τὰ ἀρχαία παρῆλθεν· Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καιρῶ, ὁ Παῦλος φησὶ· σάλλιγγα δὲ τὸν εὐαγγελικὸν λόγον, εὐσημὸν δὲ ἡμέραν, τοῦ Ἀσποτῶ Πάσχα· ὅθεν Ἀκύλας μὲν Πανσέληνον ἐκδέδεωκε, Σύμμαχος δὲ Μηριαίων, τὴν πεντεκαίδεκάτην τοῦ μηνός ἡμέραν ἐκάτερος λέγοντες. Ἐν ταύτῃ δὲ σαλπίζειν κατὰ τὸν νόμον οὐκ ἔστιν, ὥστε τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀρα αἰνίττεται, ἐν ἣ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν πάσχει. Τεσσαρεσκαίδεκάτῃ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ τυπικοῦ Πάσχα παραδοθεὶς, τὸν σταυρὸν κατὰ τὴν ἑξῆς δηλαδὴ τὴν πεντεκαίδεκάτην ὑφίσταται. Ἐκείνην τοίνυν νεομηνίαν καλεῖ καὶ πανσέληνον, ὡς ἀρχὴν ἅμα καὶ πλήρωμα τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἡμῶν ἡ σωτηρία τυγχάνουσα. Ἐν αὐτῇ κελεύει σαλπίζειν, τούτεστιν, εὐαγγελίζεσθαι, πρόσταγμα τοῦτο τῷ Ἰσραὴλ εἶναι φήσας, πρόσταγμα δὲ οὐκ ἄπλιως, ἀλλὰ κρῖμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ, ὅστις ἀπὸ τοῦ σταυροῦ ἀρχὴν ἐνεργείας λαβὼν, τὸ εὐαγγελικὸν ἐδικαίωσε κήρυγμα· διόπερ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντας ἐλλύσω πρὸς ἑμαυτὸν.* Ὅτι δὲ Θεὸν Ἰακώβ τὸν Χριστὸν ἐπωνόμαζε, τοῖς μετὰ ταῦτα μάθανε. *Μαρτύριον ἐν τῷ Ἰωσήφ ἔθετο αὐτὸν, ἐν τῷ ἔξελθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου.* Τίνα τὸν Θεὸν Ἰακώβ; Περὶ οὐ φθάσας ἔλεγεν. Πῶς δὲ, *Μαρτύριον, ἐν τῷ ἔξελθεῖν αὐτὸν ἐκ γῆς Αἰγύπτου;* Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὼν τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἰωσήφ ἐτύγγανε διὰ τὸν τῶν ἀδελφῶν φθόνον, διὰ τὴν πρᾶσιν, διὰ τὴν ἐν ἐλευθερίᾳ δουλείαν, διὰ τὴν τῶν ἀστέρων προσκυρήσιν, καὶ ἔτερα τοιαῦτα, ὅσα ἔξῃ ἐκ τῆς κατ' ἐκείνον ἱστορίας ἐκλέγεσθαι· Ἐργὸν δηλῶσαι βουλόμενος, καὶ μαρτύριον αὐτοῦ καὶ στήλην Ἰωσήφ ἐτύγγανε, καὶ θαμάπερ ἐκείνον, οὕτως καὶ αὐτὸν ἐξ ἐπιβουλῶν ἐπιβουλαῖ διεδέγοντο. Ἀποθανόντος Ἡρώδου, ὅστις αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχείρησεν· ἐπανεβλῶν γὰρ ἐξ Αἰγύπτου ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ διὰ τὸν φθόνον Ἀρχελάου κρύπτεται, ὡς καὶ τοῦτο μετὰ τὸν Ἡρώδη ἐπιβουλεύειν μέλλοντος.*

β'. Γ. Ἰώσσαν ἦν οὐκ ἔγνω ἦκουσεν. Πόταν; Τὴν τῶν συκοφαντούντων, ἐρεῖς· ταύτην γὰρ οὐκ ἔγνω· οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ὡς τὸ ψεῦδος εἰς ὧτα μὴ θέμενος· [742] Θεοῦ γὰρ τὸ τοιοῦτον ἀλλότριον. Ἀλλ' ὅμως ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, ἐν τῷ κρῖνεσθαι, τῶν συκοφαντούντων ἀναγκαζόμενος ἦκουεν. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο τῷ Ἰωσήφ μαρτύριον, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς λεγοῦσης τῆς Αἰγυπτίας ἦκουσε· Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ· οὐ μὴν ἔγνω τῆς λεγοῦσης τὴν γλῶσσαν· οὐδὲ γὰρ συγκατέθετο. *Ἀπέστησεν ἀπὸ ἄρσεων τὸν ῥώτορον αὐτοῦ· οὐκ ἐνωτοφόρησε, φησὶ, τῇ ἀμαρτίᾳ· λέγει γὰρ ἄρσεις τὰ τῶν ἀμαρτημάτων φορητα, ὧν ὁ Δαυὶδ τὸ βάρος αἰνιτόμενος ἔλεγεν· Ὅσει φορτίον βαρὺ ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ· ἀλλ' ὁ μὲν Ἰωσήφ τῆς μοιγείας, παντελῶς δὲ ἀμαρτίας ὁ Χριστὸς ἀπέσχετο· Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδόουλευσαν.* Ἐδόουλεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ὃς δὴ καὶ κόφινος δικαίως ὀνομάζεται, ἐπειδὴ περ ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἀγαθὰ καὶ κακὰ, θαμάπερ ἐν τῷ κοφίνῳ σωρευθέντες, φέρομεν ἐπ' ὧμων, ὅταν ἐντεθεὶν ὀδεύωμεν. Ὅρα τοίνυν τῆς προφητείας τὸ ἀκριδὲς, καὶ θαμάπερ πῶς περὶ τοῦ νέου Ἰωσήφ φησὶ, τοῦ Χριστοῦ· *Ἀπέστησεν ἀπὸ ἄρσεων τὸν ῥώτορον αὐτοῦ·* ἐπειδὴ ἀμαρτίαν οὐκ ἐθάσασεν, τὰς χεῖρας δὲ αὐτοῦ ὅμως ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδόουλεσε τοῦ παρόντος βίου· τὸν γὰρ κόφινον τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων βαστάζας ἐδόουλεσε. Πλὴν ἀλλὰ πολλῇ μεταβάσει προσώπων κατὰ τὴν νῦν ψαλμωδίαν ὁ προφήτης ἐχρήσατο. Ἄνω γὰρ πρὸς τινὰς νεικηκότας, καὶ διὰ τοῦτο καιρὸν ἔχοντας, ἐορτῆς διελγέται· ἐκείθεν μεταβάσει εἰς τὸν Ἰωσήφ τὸν λόγον καὶ τὴν εἰκόνα τὴν τοῦ Χριστοῦ μετέθηκε· νῦν δὲ σαφῶς πρὸς τὸν λαὸν τὸν ἐξ Ἰσραὴλ ἀποτίενεται· φησὶ δὲ οὕτως· *Ἐν θλίψει ἐτεκατέσω με, καὶ ἐξήγαγόν με.* Πῶς καὶ τότε; Ἦνίκα πάντως πρὸς Μωϋσῆν ἔλεγεν· *Ἰδὼν εἶδον τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ μου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆς κραυγῆς αὐτῶν ἀκήκου ἀπὸ τῶν ἐργοδοκῶν αὐτῶν. Οἶδα γὰρ τὴν ὀδύνην αὐτῶν, καὶ κατέβην ἐξελεῖσθαι αὐτούς· Ἐπήκουσά σου ἐν ἀποκρύφῳ καταιγίδος.* Ὅτε ἐπὶ τὸ Σιναιὸν κατήλθε θροσ, καὶ νεφέλη γροφώδης τὸ θροσ ἐκάλυψεν (ἡ τοιαυτὴ δὲ νεφέλη καταιγὶς ὀνομάζεται), τότε αὐτῶν ἐπήκουσε. Τί λεγόντων; Τούς λόγους οὐς ἐλάλησε Κύριος ποιήσομεν, καὶ ἀκούσόμεθα. Ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον ψευδομένους κατέλαβε· τὰ γὰρ ἔξῃς τοῦτο σαφῶς παρήστησιν. *Ἐδοκίμασά σε ἐπὶ ὕδατος ἀντιλογίας.* Ἐνθα τὸν Θεὸν ὀδεύοντες εἰλοδύθησαν, καὶ πολλῶν σημείων ἐμπροσθεν ἀπολαύσαντες, ἀμνημονήσαντες πάντων, πρὸς Μωϋσέα ἔλεγον· *Ὁφείλον καὶ ἀπεθάνομεν τῇ ἀπολείᾳ τῶν πατέρων ἡμῶν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ὅσα τούτων ἔγεται, τὴν τῶν Ἰουδαίων βλασφημίαν γνωρίζοντα. Τούτοις διάψαλμα τοῖς στίχοις ὁ ψαλμωδὸς ἐπήγαγεν, οὐκ ἄπλιως, οὐδὲ μάτην, ἀλλ' ἴσως μὲν πρὸς τὴν καιρὸν τὴν προφητεῖαν ἀναπαύσας· τὸ δὲ ἀληθέστερον, ἐπειδὴ τὸν Χριστοῦ σαφῶς εἰσήγαγε προσώπων. Ἀκούσον, λαὸς θεοῦ, καὶ διαμαρτύρομαι σοι. Εἰ βούλει κληθῆναι λαὸς Θεοῦ, ἀκούσον αὐτοῦ τῆς ἐντολῆς, ἵνα κτήσῃ τὸ μέγα τοῦτο καὶ ἀξίωμα. Πλὴν ἰδεῖν δεῖον, τίνα καὶ ποῖα διαμαρτύρεται. Ἰσραὴλ, ἐὰν ἀκούσης μου, οὐκ ἔσται σοι θεὸς πρόσδεστος, οὐδὲ προσκυρήσεις Θεῷ ἀλλοτρίῳ. Ἐγὼ γὰρ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου· ὁ ἀναγαγὼν σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου.*

Τὸ, *Ἐὰν ἀκούσης μου,* τοῦτο χάριν προσέταξεν, ἵνα δέλξῃ προειδὼς μὲν αὐτῶν τὴν παροινίαν, οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀναίρων αὐτοὺς τὸ μεταθέσθαι. Ἐξῆν γὰρ, ἔπερ ἐδόουλοντο· καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐ βλάπτει τὴν μετένοιαν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτο προγινώσκει, ὅτι καὶ τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἔξεστι μεταθέσθαι, εἰ βούλοιντο. Πλὴν ἀλλὰ τι καινὸν καὶ μυστηριώδες ὁ προφήτης αἰνίττεται· ὁ Θεὸς δὲ διὰ τὸ προφήτην μάλλον. Τί γὰρ τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν διαμαρτύρεται; Ὅτι ἐὰν αὐτοῦ ἀκούσῃ. Αὐτοῦ, τίνας; Οὐ μαρτύριον ἦν ὁ Ἰωσήφ, οὐ αἱ χεῖρες ἐν τῷ κοφίνῳ ἐδόουλευσαν· οὐκ ἔσται ἐν αὐτοῖς θεὸς πρόσδετος, οὐδὲ θεῷ ἀλλοτρίῳ προσκυνήσουσιν. Οὐκ ἦν γὰρ ὁ Χριστὸς πρόσδετος θεός, οὐδὲ ἀλλότριος· αὐτὸς δὲ ἦν ὁ ἀναγαγὼν αὐτούς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, αὐτὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, αὐτὸς καὶ μετὰ ταῦτα, ὡς διὰ τῆς Ἠσαΐου προφητείας ἐδήλωσε· φησὶ γὰρ, *Ἐγὼ εἰμι Θεὸς πρῶτος, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ.* Σωτῆρ δὲ χωρὶς πάσης ἀντιλογίας ὁ σαρκωθείς, ἵνα σώσῃ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λέγεται. [743] *Πάθοντο τὸ στόμα σου καὶ πληρώσω αὐτό.* Διὰ τί μὴ τὰ ὠτὰ φησὶ, μηδὲ τὴν καρδίαν, ἀλλὰ τὸ στόμα; Ἐπειδὴ ἄρτος, ζωῆς ὁ Λόγος ὁ καταβάς ἐξ οὐρανῶν ἐχηρμάτιζεν· ὃν εἰ τις τὸ στόμα διὰ τῆς ἐγγνωμοσύνης πλατύνας ἐδέξατο, πλήρης θεολογίας ἔγινετο. *Καὶ οὐκ ἦκουσεν ὁ λαὸς μου τῆς φωνῆς μου, καὶ Ἰσραὴλ οὐκ προσέχευε μου.* Οὐδὲ γὰρ διδάσκοντες ἡ εὐαγγελιζόμενοι ἀκούσαι ἐκαρτέρησαν, οὐδὲ θαυματουργοῦντι προσέχειν ἠδουλήθησαν· ἐδάρναν δὲ τὰ ὠτὰ αὐτῶν, ἵνα μὴ τοῦ Κυρίου τὰς ἐντολάς ἀκούσασιν· *Ἐκώμωσαν τοὺς ὀφθαλμούς αὐτῶν, ὡς Ἠσαΐας ἔλεγεν, ἵνα μὴ τὰ σημεῖα θεάσωνται. Τί τοίνυν ἀντὶ τούτων πεπόνθασιν; Καὶ ἐξασπέντετα αὐτέως κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν· πορεύονται ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν αὐτῶν.* Ἐπιτηδεύματα καρδιῶν τὰς ἐννοίας τὰς ποικίλας λέγει, καὶ τὰς μεθόδους τῶν λογισμῶν, οἷς ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς ἐπιβουλεύων τῷ Κυρίῳ ἐκέχρητο, ἦνίκα ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; Ἐὰν ἀφώμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεύσουσιν εἰς αὐτόν, καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀρούσιν ἡμῶν καὶ τὸ τόπον καὶ τὸ ἔθνος.* Κατὰ τοῦτο τοίνυν τὸ ἐπιτηδεύμα, καὶ κατὰ ταύτην τὴν βουλήν, ἐξασπένθασαν καὶ ἐπερῶθησαν· Ῥωμαῖοι γὰρ αὐτῶν καὶ τὴν πόλιν καὶ τὸν τόπον παρέλαβον, αὐτοὶ δὲ αἰχμάλωτοι ὤγοντο. Εἰ ὁ λαὸς μου ἦκουσέ μοι, Ἰσραὴλ ταῖς ὁδοῖς μου εἰ ἐπορεύθη· ἐν τῷ μηδεὶ ἄν τοὺς ἐχθρούς αὐτῶν ἐταπεινώσω, καὶ ἐπὶ τοὺς ἄλιθοντας αὐτοὺς ἐπέβαλον ἄν τὴν χεῖρά μου. Ἐπιβίβησεν τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν, ὅτι Θεοῦ νομοθετούντος οὐκ ἦκουσεν, ὅτι ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ οὐκ ἐπορεύθη τὸ ἄπλανοῦσιν καὶ σώζοντες· οὐδὲ τοὺς ἐχθρούς αὐτῶν συνεχώρησε ταπεινωθῆναι τοὺς δαίμονας· οὐδὲ ἐπὶ τοὺς ἄλιθοντας αὐτοὺς ἐπιβλήθηται τὴν τοῦ Θεοῦ χεῖρα. Ἐπέβαλε μὲν ὁ Θεὸς τὴν ἑαυτοῦ δεξιάν ἐπὶ

De neomenia. — 4. *Buccinate in neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestrae.* Clare pronuntiat eum qui in lege erat in neomenia buccinare debuisse, non singulis mensibus: quapropter insignem diem David commemoravit, in primam septimi mensis sermonem referens. Illa quippe est insignis, id est propter legem celebris, quæ sic habet: *Mense septimo, prima die mensis, erit vobis requies, memoriale tubarum (Lev. 23. 24).* Quamobrem psalmista nunc subjunxit: 5. *Quia præceptum in Israel est, et iudicium Deo Jacob, significans se non novi quidpiam in sermone proferre, sed veterem quamdam sequi legem: verum illam licet in præsentem commemoraverit, revera tamen neomeniam vocat tempus adventus Servatoris: Quæ enim in Christo, nova creatura: vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova (2. Cor. 5. 7), ait Paulus; tubam vero dicit evangelicum verbum; insignem diem, Pascha Domini: ideo Aquila Plenitudinem edidit, Symmachus vero Menstruum, quintadecimam mensis uterque significantes. In hac autem tuba canere per legem non licebat: itaque illam fortasse diem subindicat, in qua Christus pro nobis patitur. Nam decimaquarta die in tempore typici Paschæ traditus crucem die sequenti, scilicet quintadecima, subiit. Illam ergo neomeniam vocat et plenitudinem, utpote principium simul et plenitudinem temporis, quo salus nostra adfuit. In hac buccinare jubet, id est evangelizare; præceptum Israeli datum dicit: non modo autem præceptum, sed iudicium Deo Jacob, quod a cruce initium operandi accipiens evangelicam prædicationem auctoritate donavit: quare apostollis dicebat: *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum (Joan. 12. 32).* Quod autem Deum Jacob Christum vocaverit, ex sequentibus discite: 6. *Testimonium in Joseph posuit illum, cum exiret de terra Ægypti. Quem dixit Deum Jacob? De quo supra dicebat. Quomodo autem, Testimonium, cum exiret de terra Ægypti? Quoniam imago Christi Joseph erat, ob fratrum invidiam, ob venditionem, ob servitutem cum libertate actam, ob stellarum adorationem, et similia multa, quæ licet ex ejus historia colligere: volens ostendere testimonium ejus et cippum esse Josephum, et quem admodum illum, ita et hunc insidiis frequentibus et sibi mutuo succedentibus impetium fuisse. Mortuo enim Herode, qui illum occidere conabatur, reversus ex Ægypto in Galilæam, abscondit ob metum Archelai, qui post Herodem insidias in eum structuræ erat.**

2. *Lingua quam non noverat audivit.* Qualem? Sycophantarum, inquit: hanc quippe non noverat; non quod ignarus ejus esset, sed quod mendacium aures non exciperet: hujusmodi quippe res est a Deo aliena. Attamen quia homo factus est, cum iudicium subiret, sycophantias audire coactus est. Erat autem illud Josepho testimonium: quia ille quoque audivit Ægyptiam dicentem: *Dormi mecum (Gen. 39. 7):* neque noverat ejus linguam: non enim assensus est. 7. *Avertit ab oneribus dorsum ejus:* non dorsum præbuit, inquit, peccato; onera quippe vocat peccatorum sarcinas, quarum gravitatem subindicans David dicebat: *Sicut onus grave gravatæ sunt super me (Psal. 57. 5);* sed Joseph quidem ab adulterio, Christus autem ab omni peccato abstinuit. *Manus ejus in cophino servierunt.* Servivit Christus in præsentem vitam, quæ cophinus jure dicitur, quia in ipsa omnia bona et mala, quasi in cophino congerentes, humeris gestamus, cum hinc proficiscimur. Vide itaque prophetiæ accuracionem, et mirare quomodo de novo Joseph seu de Christo dicat: *Avertit ab oneribus dorsum ejus: quoniam peccatum sibi proprium non gestavit, manibus tamen suis servivit in cophino præsentis vitæ; nam cophinum peccatorum nostrorum gestans servivit. Cæterum multa personarum mutatione propheta in hac psalmodia usus est. Supra enim quosdam victores, ideoque festum agentes alloquitur; inde digressus sermonem transferri ad Joseph et ad Christum imaginem: nunc autem clare populum Israeliticum*

compellit his verbis: 8. *In tribulatione invocasti me, et liberavi te.* Ubi et quando? Cum ad Moysen dixit: *Videns vidi afflictionem populi mei in Ægypto, et clamorem eorum audivi a præfectis operum eorum. Novi enim dolorem illorum, et descendi ut eruerem eos. Et audivi te in abscondito tempestatum (Exod. 37. 8).* Quando ad montem Sina descendit, et nubes caliginosa montem operuit (hujusmodi quippe nubes tempestas vocatur), tunc eos audivit. Quid dicentes? *Sermones quos loquutus est Dominus faciemus, et audiemus (Exod. 19. 8).* Sed postea ipsos mendaces deprehendit, ut ex sequentibus declaratur. *Probavi te apud aquam contradictionis.* [Quando iter agentes Deum contumelias afficiebant, et multis antea donati signis, horum omnium immaniores, Moysi dicebant: *Utinam mortui essemus cum perirent patres nostri ante Dominum (Num. 20. 3),* et cætera similia, quæ Judæorum blasphemiam præ se ferunt. His versibus diu psalma propheta præsubjunxit, non frustra nec sine causa; sed forsitan ad quoddam tempus prophetiam intermittens: sed quod verius est, quia Christi personam clare induxit. 9. *Audi, populus meus, et contestabor te.* Si vis appellari populus Dei, ejus mandatum audi, ut magnum illum et optabilem dignitatem obtineas. Cæterum par est ut videamus, quæ et eujusmodi sint ea quæ contestatur: *Israel, si audieris me, 10. non erit in te deus recens, neque adorabis deum alienum. 11. Ego enim sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti.*

Dei præscientia penitentia non nocet. — Illud, *Si audieris me,* ideo præmisit, ut ostendat se quidem prævidere ingentem illorum nequitiam, nec tamen ipsi tollere respiscendi facultatem. Licebat enim, si voluissent: neque Dei præscientia penitentia nocet: siquidem illud iter prævidet, peccatores posse converti, si velint. Cæterum novum quidpiam et mysteriosum propheta subindicat; imo potius Deus per prophetam. Quid enim Judaicum populum contestatur? Quod si eum audiat. Eum, quemnam? Eum cujus testimonium erat Josephus, cujus manus in cophino servierunt; non erit in ipsis deus recens, neque adorabunt deum alienum. Neque enim erat Christus deus recens, neque alienus. Ipse autem erat qui eduxerat eos de terra Ægypti, qui erat ab initio et postea, ut per Isaïæ prophetiam declaravit his verbis: *Ego sum Deus primus, et non est alius præter me (Isai. 44. 6).* Servator autem sine controversia dicitur is, qui incarnatus est ut genus nostrum salvum faceret. *Dilata os tuum et implebo illud.* Cur nec aures nec cor dicit, sed os? Quia Verbum quod de cælo descendit, panis vitæ erat; quod si quis aperto ore cum pietate suscipiat, theologiæ plenus efficitur. 12. *Et non audivit populus meus vocem meam, et Israel non attendit mihi.* Non enim docentem aut evangelizantem audire tulerunt, neque miracula operanti attendere voluerunt: aures quippe suas aggravarunt, ne Domini præcepta audirent: *Cluserunt oculos suos,* ut dicebat Isaïas (Cap. 6. v. 10), ne signa viderent. Quid igitur ea de causa passi sunt? 13. *Dimisi eos secundum desideria cordis eorum: ibunt in adventionibus suis.* Desideria cordis diversas cogitationes vocat, et ratiociniorum artes, quæis populus Judaicus Domino parans insidias utebatur, cum dicerent: *Quid faciemus, quia hic homo multa signa fecit? Si dimittamus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem (Joan. 11. 47. 48).* Secundum hoc igitur desiderium, et secundum hoc consilium, dimissi sunt, et abierunt: Romani enim illorum et urbem et locum ceperunt; ipsi vero captivi abducti sunt. 14. *Si populus meus audisset me, Israel si in viis meis ambulasset: 15. in nihilo forsitan inimicos eorum humiliasset, et super tributantes eos misisset manum meam.* Deplorat Judaicum populum, qui Deum legem statuentem non audierunt, quia in viis non inceserunt ejus qui errare nequit et salutem dat: nec inimicos eorum dæmonas humiliari concessit, neque super tributantes eos immitti Dei manum. Dexteram tamen suam Deus immisit super invisibiles

inimicos tribulantes, illosque sub conspectum non cadentes humiliavit; sed non Judæorum causa: cornu namque dæmonum etiamnum super illos exaltatur; sed in nostrum gentium gratiam humiliati sunt, qui ipsis servitutum negavimus, eorumque cultum destruximus. Quamobrem iratus Judæis Deus ipsos inimicos sibi statuit, ut sequentia declarat: 16. *Inimici Domini mentiti sunt ei, et erit tempus eorum in sæcula.* Inimici, quinam? De quibus Paulus dicebat: *Inimicos crucis Christi, quorum finis interitus* (Philipp. 3. 18. 19). Ideoque tempus eorum, id est, ultionis ipsis inferendæ, in futuro sæculo fore comminatus est. In quo autem mentiti sunt? Quia ipse ad illos, ut ad propria venit, *Et sui eum*, ut ait Joannes, *non receperunt* (Joan. 1. 11). 17. *Cibavit eos ex adipè frumenti, et de petra melle saturavit eos.* Ipsi hoc exprobrat narrans quibus affecti beneficiis, ingrati manserint, per sensibilia spiritualia subindicans. Frumenti enim adipem legem vocat, ob spiritum inhabitantem in litera: quapropter in alio Psalmo ait, *Qui posuit fines tuos pacem, et adipè frumenti satiavit te* (Psal. 147. 3. [14]). Quodnam illud sit in sequentibus docet: *Qui emittit eloquium suum terræ* (Ibid. v. 4. [15]). Mel namque ex petra prophetas appellat: quoniam a Christo, qui petra est, prophetiam habent, quia ipsos satiavit Deus, non prophetiam unum dans aut alterum, sed multos in multis generationibus.

1. Intellectus Asaph. Psalmus LXXXI.

Brevis est inscriptio Psalmi: hoc enim habet argumentum: adhortationem ad justitiam et reprehensionem, quod his non adhæreant. *Deus stetit in synagoga deorum, in medio autem deos judicavit.* Magna hæc est Dei erga nos liberalitatis demonstratio, quia suam appellationem officio Opifex indidit. Et ipse Deus per excellentiam dictus, hanc gratiam quibusdam concessit, ut similiter vocarentur; iis nempe qui principatus dignitatem secundum zelum Dei omnium principis habent, et servant. Quamobrem nunc deos illos e populo qui præminebant appellavit, de quibus etiam Moyses dixit: *Dii non maledices, et de principe populi tui non male loqueris* (Exod. 22. 28). Verum ex illis eos qui veraces sunt, et qui dignitatem suam non ementiuntur, quique prophetiæ, aut sacerdotii, aut ducum exercitus dignitatem obtinent, tanto dignatur honore, ut stet in illorum synagoga, quemadmodum ait psalmista; eos autem qui sibi præstito honore indigna fecerant, in medio judicavit, hoc est, in conspectu omnis creaturæ, dignitate et habitu prorsus denudans eos, et traducens, quia cum imperare debuissent, ipsi contra nequitie imperio se subjecerunt; quos propheta modo corripit, modo hortatur in sequentibus. 2. *Usquequo judicatis iniquitatem, et facies peccatorum sumitis?* Pulchre illud, *Usquequo*, præmisit, ostendens illos in iniquitate diu persistere, et Dei tolerantiam non persentiscere; ac nullo modo cogitant tempus transire atque præcurrere, quo elapso iniquos ultio invadet: quapropter judicant iniquitatem, et facies peccatorum sumunt, cum oporteret Dei gentilitiam ubique stare, qui justitiam desiderat, ideoque in singulis judiciis faciem suam representat: ita ut Moyses dicat: *Non accipies personam in iudicio, quia Domini est iudicium* (Deut. 1. 17). Cur autem ait, *Faciem peccatorum sumitis?* Quia omnis qui justitiam corrumpere studet, et iudicium adversus proximum ferri satagit, vere peccator est, licet justis speciem præ se ferat. Diapsalma induxit, quia reprehensionem in consilium mutat. 3. *Judicate pupillo et mendico, humilem et pauperem justificate.* Non dicit, *Judicate justo, neque prophetæ, neque sacerdoti*, de quibus Deus ita præcipit: *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* (Psal. 104. 15). sed *Pupillo* dicit, *mendico*, humilis, pauperi. Quare? Quia illis quidem injuriam accipere convenit, quemadmodum Paulus dicit: *Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini* (1. Cor. 6. 7)? His vero intolerabile est injuriam pati, ob instantem ex ætate aut ex pauperie infirmitatem: quam-

obrem illis legislator vehementius patrocinatur. 4. *Eripite pauperem, et egenum de manu peccatoris liberate.* Quasi de feris agrestibus, de iis qui iniustitia et avaritia delectantur, loquitur, quapropter alibi ait: *Insiadatur in abscondito quasi leo in spelunca sua: insidiatur ut rapiat pauperem* (Psal. 10. 9). Itaque qui mendicum servat, pastoris dignitatem atque pretium perfert; pastoris, inquam, illius, qui semetipsum tradens pro nobis ex spiritualibus nos feris eripuit; qui autem rapit et devastat, inter feras numeratur. Ut autem in nobis injuria affectorum patrocinium adaugeat, addidit, *De manu peccatoris liberate*, ut ad defensionem festinemus, si quando videamus injuriam inferentem infirmum, et sine commiseratione esse. Infirmus quippe est peccator, utpote qui in Deum impingat; sine commiseratione autem, quia ne sibi quidem parcat, nedum alteri. 5. *Nescierunt neque intellexerunt, in tenebris ambulat.* Quid nescierunt? Præsentis vite statum fluxum, humanæ vitæ instabilitatem; quia agros agris, domibus domos adjungunt, sæpeque hæc inimicis suis accumulunt. Quid autem non intellexerunt? Ipsos circa minima occupatos, majoribus sese fraudare; quapropter in tenebris nequitie ambulat, ad lucem accedere crubescens: *Omni enim qui mala agit, odit lucem* (Joan. 3. 20), ut Paulus dicit. Ideo etiam fortasse objurgat illos, quod in tenebris ambulantes, nescierunt neque intellexerint id quod sequitur. Quodnam illud? Audi: *Moventur omnia fundamenta terræ.* Quod si fundamenta terræ moventur, quomodo poterunt in illa manere? His ita se habentibus cur fratrem fraudamus, cur egenum comedimus, cum nullus hinc nobis fructus oriatur? 6. *Ego dixi, dii estis, et filii Excelsi omnes.* 7. *Vos autem sicut homines moriemini, et sicut unus de principibus cadetis.* Quandonam omnes esse deos et filios Altissimi declaravit? Non enim amplius de principibus tantum, sed de toto genere humano loquitur. Certe quando hominem efformavit Deus, dignitatis talem delinitionem edidit: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram; et dominentur omnibus piscibus maris, et volatilibus cæli, et jumentis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus* (Gen. 1. 26). Quod si custodissent, nec inobedientia Dei imaginem prodidissent, non morte damnati fuissent. Contumelia enim in Deum est ejus majestatem ignorare, et eadem pati quæ diabolus. Quamobrem ait, *Sicut homines moriemini*, ostendens humanam passionem esse mortem. Attamen licebat non mori, si Dei legem ab initio servassemus; nostra quippe natura utrumque habuisset. *Sicut unus*, inquit, *de principibus cadetis*, diabolum subindicans, qui principis potentiam inter angelos sortiebatur: quamobrem ait Paulus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates* (Ephes. 6. 12); inflatus autem et majora appetens, decidit. Idipsum homini contigit; cum audisset enim hæc serpentis verba: *Scit enim Deus quod quacumque die comederitis ex eo, scilicet ligno, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (Gen. 3. 5): inobedientie se dedit, unde necessario sequutum est eum in ruinam morbo animi sui debitam decidisse. 8. *Surge, Deus, judica terram, quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus.* Non præsentem igitur hereditatem, sed futuram propheta subindicat: ideo Deum rogat ut surgat, et judicet terram, videlicet hominem: cum surrexerit autem in omnibus gentibus hereditabit. Omnibus quippe congruentem dat sortem; aliam humilibus, aliam temperantibus; hanc beneficiis, illam mœchis, aliam superbis, aliam avaris: gentes quippe in præsentem non linguarum, sed vitæ diversitatem vocavit.

1. Canticum Psalmi ipsi Asaph. LXXXII.

1. Jure canticum et Psalmum præsentem narrationem appellavit: quoniam prophetiæ, quam plerumque Psalmum appellat, canticum triumphale contra quosdam inimicos admisit. 2. *Deus, quis similis erit tibi?* Hoc propheta dicit, non interrogans (stulta enim in-

τούς ἀοράτους θλίβοντας, καὶ τοὺς ἀφανεῖς ἐχθροὺς ἐταπεινῶσεν· ἀλλ' οὐχὶ τῶν Ἰουδαίων ἔνεκα· τὸ γὰρ ἐπ' ἐκείνους κέρως εἶ τοῦ τῶν δαιμόνων ὕφουςται· ἡμῶν δὲ χάριτι τῶν ἐθνῶν ἐταπεινώθησαν, οἵτινες αὐτῶν καὶ τὴν βουλείαν ἠρνήμεθα καὶ τὴν λατρείαν δειψοίσαμεν. Διόπερ ὀργιζόμενος τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς, ἐχθροὺς αὐτοὺς ὀρίζει, ὡς τὰ ἐξῆς περιλάττειν· *Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτόν, καὶ ἔσται ὁ καιρὸς αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα.* Ἐχθροί, τίνες; Περι ὧν Παῦλος ἔλεγε· *Τοῖς ἐχθροῦς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὡν τὸ τέλος ἀπώλεια.* Διὰ τοῦτο τὴν κληρὸν αὐτῶν, τούτους, τῆς κατ' αὐτῶν δίκης εἰς τὸν αἰῶνα τὴν μέλλουσα ἠπέλιπεν ἔσσεσθαι. Τί δὲ αὐτῶ ἐψεύσαντο; Ὅτι αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ὡς τὰ ἴδια ἤλθεν, οἱ δὲ ἴδιοι αὐτῶν, καθά φησιν Ἰωάννης, οὐκ ἐδέξαντο. Ἐγώμισεν αὐτοὺς ἐκ στέατος πυροῦ, καὶ ἐκ πέτρης μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς. Ὀνειδίζει, τίμων τυχόντες, ἀγνωμονούντες ἔμειναν, διὰ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ αἰνιττόμενος. Πυρὸν γὰρ στέαρ τὸν νόμον καλεῖ, διὰ τὸ πνεῦμα τὸ ἐνοικεῖν ἐν τῷ γράμματι· διόπερ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ φησιν· *Ὁ τιθεὶς τὰ ὄριά σου εἰρήνην, καὶ στέαρ πυρὸν ἐμπιπλῶν σε.* Ποῖον τοῦτο, τοῖς ἐπομένους ἐλόησεν· *Ὁ ἀποστῆλλων τὸ λόγιον αὐτοῦ τῇ γῆ.* Μέλι γὰρ ἐκ πέτρας τοὺς προφῆτας λέγει· ἐπειδήπερ ἀπὸ Χριστοῦ, ὃς χρηματίζει πέτρα, τὴν προφητείαν ἔχουσιν, ἧς αὐτοὺς ἐχόρτασεν ὁ Θεός, οὐκ ἕνα προφήτην, ἢ δεύτερον, πολλοὺς δὲ καὶ ἐπὶ πολλοῖς αὐτοὺς γενεαῖς χαρισάμενος.

Συνθέσεως τῷ Ἀσάφ. Ψαλμὸς πδ΄.

Σύντομος ἡ ἐπιγραφή τοῦ ψαλμοῦ· τοιαύτην γὰρ καὶ τὴν ὑπόθεσιν κέκτηται, δικαιοσύνης παραίνεσιν καὶ μέμψιν, ὅτι μὴ τοῦτοις ἔχονται. *Ὁ Θεὸς ἔσται ἐν συναγωγῇ θεῶν, ἐν μέσῳ δὲ θεοὺς διακρίνει.* Μεγάλῃ δὲ καὶ αὐτῇ τῆς τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς φιλοτιμίας ἀπόδειξις, ὅτι τῆς ἑαυτοῦ προσηγορίας μετέδωκεν ὁ ποιητῆς τῷ πλάσματι. Καὶ αὐτὸς Θεὸς κατ' ἐξοχὴν λεγόμενος, χάριτι τοῦτο τινὰς δέδωκεν ὀνομάζεσθαι, ὅσοι τὸ τῆς ἀρχῆς ἀξίωμα κατὰ ζῆλον Θεοῦ τοῦ πάντων ἀρχόντος ἔχουσι, καὶ φυλάττουσι. Διόπερ καὶ νῦν θεοὺς τοὺς ὑπερέχοντας ἐν τῷ λαῷ προσηγόρευσε· περὶ ὧν καὶ Μωϋσῆς ἔλεγε· [744] *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἀρχοῦσα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κικώς.* Ἄλλὰ τούτων τὸν μὲν ἀληθεύοντα καὶ μὴ ψευδομένους τὸ πρόσχημα, φυλάττοντας δὲ τὸ τῆς προφητείας, ἢ τὸ τῆς ἱερουσύνης, ἢ τὸ τῆς στρατηγίας ἀξίωμα τοσοῦτον τιμᾷ, ὥστε αὐτῶν ἐν τῇ συναγωγῇ, καθάπερ φησὶν ὁ ψαλμωδὸς, ἴστασθαι· τοὺς δὲ τῆς παρασχεθείσης τιμῆς ἀνάγια πρᾶττοντας ἐν μέσῳ διακρίνει, τούτέστιν, ἐπὶ πάσης τῆς κτίσεως γυμνῶν αὐτοὺς τῆς ἀξίας καὶ τοῦ προσήματος καὶ παραδειγματίζων ὅτι λαθόντες ἀργεῖν, τὸ ἐναντίον ὑπὸ κακίας ἤρχονταν· οἷς ὁ προφήτης ὁμοῦ μὲν ἐπιτιμᾷ, ὁμοῦ δὲ παραινεῖ τὰ ἐπόμενα. *Ἔως πότε κρίνετε ἀδικίαν, καὶ πρόσωπα ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε;* Καλῶς τὸ, *Ἔως πότε, προστάτεξεν, δεικνύς ὅτι χρονίζουσιν ἐν ἀδικίᾳ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας οὐκ αὐθάνονται· ἀλλὰ οὐδὲ ὄλιγς νοοῦσι τοῦ καιροῦ περαιουμένου καὶ τρέχοντος, μεθ' ὃν ἡ δίκη τοῖς ἀδίκους ἐπέρχεται·* διόπερ ἀδικίαν κρίνουσι, καὶ ἀμαρτωλῶν λαμβάνουσι πρόσωπα, δέον τὸ τοῦ Θεοῦ στήσαι πανταχοῦ βουλομένου τὸ δίκαιον, καὶ τούτου χάριν ἐν ἐκάστῃ κρίσει τὸ ἑαυτοῦ παραφέρωντος πρόσωπον· ὥστε τὸν Μωϋσῆα λέγειν· *Οὐ λήψῃ πρόσωπον ἐν κρίσει, ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ κρίσις ἐστὶ·* διὰ τὴν δὲ φησι· *Πρόσωπον ἀμαρτωλῶν λαμβάνετε;* Ἐπειδὴ πᾶς σπουδάως διαφάρηται τὸ δίκαιον καὶ πρὸς τὸν πλησίον πλεονεκτεῖται κρίσιν, ἀμαρτωλὸς δὲντως οὗτος, κἂν σῆμα τοῦ δικαίου περιχειόμενος. Διὰ ψαλμοῦ ἐπιγράφει, ἐπειδὴ τὴν μέμψιν εἰς συμβουλίην μετέθηκε. *Κρίνατε ὄφρα καὶ πτωχῶν, ταπεινῶν καὶ πένητα δικαιοῦσατε.* Οὐ φησὶ, κρίνατε δικαίω, οὐδὲ προφήτη, οὐδὲ ἱερεῖ, ὧν τοσοῦτον μὲν ὁ Θεὸς παρεγγυᾷ· *Μὴ ἀπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς πρῶσι·* *Μὴ μου μὴ πονηρέσθε· ἀλλ' Ὁρῶν ἄν καὶ πτωχῶν καὶ ταπεινῶν καὶ πένητι.* Διὰ τί; Ὅτι ἐκείνους μὲν τὸ ἀδικεῖν αὐτὸν πρέπει, ὥσπερ δὲ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Διὰ τί οὐχὶ μάλλον ἀποστερήσε;* καὶ τοῦτος δὲ οὐ φορητὸν ἀδικηθῆναι διὰ τὴν ἐπιχειρημένην ἐξ ἡλικίας ἢ πτωχειας ἀσθένειαν· ὅθεν αὐτῶν σφοδρότερον ὁ νομοθέτης ἀντέταται. *Ἐξέλεσθε πένητα καὶ πτωχῶν ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ ῥύσαιτε αὐτόν.* Ὡς περὶ θηρῶν ἀγρίων τῶν πρὸς ἀδικίαν ἢ πλεονεξίαν χαρῶντων διαλέγεται,

ὅθεν ἀλαχοῦ φησιν· *Ἐρεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ ὡς λέων ἐν τῇ μινύδρᾳ αὐτοῦ· Ἐρεδρεύει τὸ ἀρπάσαι πτωχόν.* Οὐκοῦν ὁ μὲν αἰζῶν τὸν πτωχόν, ποιμένος ἀξίαν καὶ μισθὸν ἀποφέρειται· ἐκείνου ὀφθαλμὸς, ὅστις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδιώκω, ἐκ τῶν νοητῶν ἡμᾶς θηρίων ἐρρύτατο· ὁ δὲ ἀρπάζων ἢ λυμαινόμενος, ἐν τοῖς θηρίοις τέτακται. Ἐπιτείνει δὲ ἡμῖν τὴν τῶν ἀδικουμένων προστασίαν βουλόμενος, προσέθηκεν· *Ἐκ χειρὸς ἀμαρτωλοῦ ῥύσαιτε, ἵνα πρὸς ἄμυναν σπεύσωμεν, ἀσθενῆ τὸν ἀδικοῦντα καὶ ἀσυμπαθῆ βλέποντες.* Ἀσθενῆς γὰρ ὁ ἀμαρτωλὸς, ὡς προσκεκρυμμένος τῷ Θεῷ· ἀσυμπαθὴς δὲ, ὡς ἑαυτοῦ μὴ φειδόμενος· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐξημάρτανεν, ὥστε πολὺ μάλλον τοῦ πλησίον οὐ φείδεται. *Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνήκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται.* Τὸ οὐκ ἔγνωσαν; Τοῦ παρόντος βίου τὸ σαθρὸν, τὸ ἀνθρωπεῖον βίου τὸ ἀστατον· ὅτι ἀγροὺς ἀγροῖς, καὶ οἴκουσ οἴκουσ συνάπτουσι, πολλάκις ταῦτα τοῖς ἐχθροῖς ἠθασαυρίζοντες. Τί δὲ οὐ συνήκαν; Ὅτι περὶ μικρὰ ἀσχολοῦμενοι, ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντα τὰ μείζονα· διόπερ ἐν σκότει τῆς κακίας διαπορεύονται, ἀγνοούμενοι πρὸς τὸ φῶς ἔλθειν· *Πᾶς γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πρᾶσσω, μισεῖ τὸ φῶς, ὥσπερ ὁ Παῦλος·* ἔλεγεν. Ἰσως δὲ καὶ τοῦτο μέμψεται, ὅτι ἐν σκότει πορευόμενοι οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνήκαν τὸ ἐπόμενον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ἄκουε· *Σαλευθήτωσαν πάντα τὰ θεμέλια τῆς γῆς.* Εἰ δὲ τὰ θεμέλια τῆς γῆς σαλεύεται, πῶς μένειν τὰ ἐν αὐτῇ δυνήσονται; Τοῦτων δὲ μενόντων, τίνος χάριν τὸν ἀδελφῶν πλεονεκτοῦμεν, καὶ τὸν πτωχὸν κατεσθόντων, ἐξ ὧν ἡμῖν δυνησὶ οὐκ εὐρίσκειται; *Ἐγὼ εἶπα, θεοὶ ἔστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.* Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε, καὶ ὡς εἰς τῶν ἀρχόντων πίπτετε. Πότε θεοὺς εἶναι πάντας καὶ υἱοὺς Ὑψίστου διετάξατο; [745] Οὐκ ἔτι γὰρ περὶ τῶν ἀρχόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἀπάσης διαλέγεται. Οὐκοῦν ἦνίκα τὸν ἀνθρώπον πλάσας, ἦρον αὐτῷ τοιοῦτον ἀξιώματος ἔθετο· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν·* καὶ ἀρχέτωσαν πάντων τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τῶν οὐρανοῦ, καὶ τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἐρπετῶν. Ὅπερ εἰ φυλάττοντες ἔμειναν, καὶ μὴ τῇ παρικοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα προσέδωκαν, οὐκ ἂν κατεδικάσθησαν θάνατον. Ὑβρις γὰρ εἰς Θεὸν τὸ τὴν τιμὴν αὐτοῦ ἀγνοῆσαι, καὶ τὰ ἴσα τῷ διαβόλῳ παθεῖν. Διὸ φησιν, *Ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε, δεικνύς, ἀνθρώπινον πάθος εἶναι τὸν θάνατον.* Ἄλλ' ὁμῶς ἐξῆν μὴ ἀποθνήσκειν, εἰ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἀπ' ἀρχῆς ἐουλάσαμεν· εἶχε γὰρ ἡμῶν ἡ φύσις ἐκότερον. Ὡς εἰς δὲ, φησὶ, *τῶν ἀρχόντων πίπτετε,* αἰνιττόμενος τὸν διάβολον· ἀρχοντος γὰρ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἀγγέλοις ἐκεκλήρωτο. Διὸ φησιν ὁ Παῦλος· *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας·* ἐπαρθεὶς δὲ καὶ μὲζῶν ἐπιθυμήσας, κατέπεσε. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ὁ ἀνθρώπος· ἀκούσας γὰρ εἰρηκτότος τοῦ βῆφωσ· *Ἥδει ὁ Θεὸς ἔτι ἡ ἡμέρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, τούτέστι, τοῦ ζύλου, διανοιγῆσθαι ὡμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλῶν καὶ πονηρῶν·* ἑαυτὸν εἰς παρακοὴν ἔδωκεν, ὥστε ἀναγκαίως αὐτῷ διὰ τὸ πάθος καὶ τὸ πτώμα συγκρίνεται. Ἄναστα, ὁ Θεός, κρίνον τὴν γῆν, ὅτι σὺ κατακληρονομήσεις ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν. Οὐκ ἔρα κληρονομίαν παρούσαν, ἀλλὰ μέλλουσα καὶ προφήτης αἰνιττεῖται· ὅθεν τὸν Θεὸν ἀνάστηναι παρακαλεῖ καὶ κρίναι τὴν γῆν, δηλαδὴ τὸν ἀνθρώπων· ὃς ὅταν ἀναστῇ πᾶσι κατακληρονομεῖ τοῖς ἔθνεσιν. Πᾶσι γὰρ κληρὸν ἐπιβάλλει τὸν ἀρμόττοντα, τὸν μὲν τοῖς ταπεινοῖς, τὸν δὲ τοῖς σώφροσι, τὸν δὲ ἐλεήμοσιν, ἄλλον τοῖς πόρνοις, ἄλλον τοῖς ὑπερφάνοις, τοῖς πλεονέκταις ἔτερον· ἔθνη γὰρ κατὰ τὸ παρὸν οὐ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφοράς, ἀλλὰ τῶν βίων ἐκάλεσεν.

Ὁδὴ ψαλμοῦ τῷ Ἀσάφ. πβ΄.

α'. Εἰκότως ὦδὴν καὶ ψαλμὸν τὴν παρούσαν προσηγορεύσεν ἐκθεσιν· ἐπειδὴ τῇ προφητεῖᾳ (καλεῖ δὲ ταύτην ὡς ἐπὶ πολὺ ψαλμὸν) ὦδὴν κατὰ τινας ἐχθρῶν ἐπίνικον ἔμειξεν. Ὁ Θεός, τίς ὁμοιωθήσεται σοι; Οὐκ ἔρωσιν ὁ προφήτης τοῦτο (ἀνόητος ἂν ὑπῆρχεν ἐρώτησις), ἀλλ' ἐκλειδίζων τὸ ἀπειρομέγεθος τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ ἐν πᾶσιν ἀπάράβλητον ἔγραψεν. Οὐδεὶς γὰρ κατ' οὐδὲν ὁμοιωθῆναι Θεῷ τῶν πάντων αἰτίω τῶν δυνῶν καυχῆσεται. Ἐπειδὴ δὲ τὴν διαφοράν ἐπιτηρεῖν προσήκει τῶν λέξεων· οὐδὲ γὰρ εἶπε, τίς ὁμοιωθῆσεται σοι, ἀλλ', Ὁμοιωθήσεται

• Imo Joannes.

σοι· καὶ διὰ τούτου καιρὸν ἐδῆλωσε μέλλοντα· ἄρα τὴν μετὰ σαρκῶς τούτου Μονογενοῦς οἰκονομίαν ἀνιττεται πρὸς τινὰς προφῆτας· ἔχειν ὁμοίαν τὴν δόξαν· ὅθεν αὐτὸν οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν ἐνόμιζον· ἀλλ' οὐδεὶς αὐτῷ ὁμοιωθῆναι τῶν εἰρημμένων ἠδύνατο. Μόνος γὰρ Θεὸς ὑπέρχε κατ' ἀνθρώπους, μόνος τὸ γένος ἔσωσε τὸ ἡμέτερον. *Μὴ σιγήσης, μηδὲ καταπραῖνης, ὁ Θεός·* τούτέστι, μὴ ἐπὶ πολὺ μακροθυμῆσαι· σιγὴν γὰρ τοῦ καιροῦ τὴν πρὸς τοὺς ἀμαρτωλοὺς μακροθυμίαν ἐκάλεσεν. *Ἀνθ' ὅτου δὲ τούτο προσηγοῦτο· Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἦσαν κεφαλήν.* Εἰς τοσοῦτον οἱ ἀμαρτωλοὶ, φησὶν, ὑπὲρ τῆς σῆς μακροθυμίας ἐπήρθησαν, ὥστε ἤχησαι, τούτέστι, παρήρθησασθαι, καὶ τὴν ἑαυτῶν κακίαν καθάπερ σάλπιγγα τῇ ἀναδείξει ποιήσαι· κατὰ δὲ ἄλλο, ἐπάραται τὴν κεφαλὴν οὐκ ἀλαχνομένους· ἐφ' οἷς πλημμυροῦσιν· ἀλλὰ καὶ ἀλαχνομένους, ὡς οὐκ ἔντος ἔν δὴ καὶ φοβηθῆσονται. Ἐχθροῦ· δὲ τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀμαρτωλοὺς καλεῖ· ἐπειδὴ ἐχθροὶ ἑαυτῶν εἰσι τὰ μὴ συμφέροντα πράττοντες· φ. λ. ἀνθρώπων δὲ ὧν ὁ Θεός, καὶ τὸν τοῦ ἀμαρτωλοῦ μὴ βουλόμενος θάνατον, ἐχθροὺς αὐτοῦ· ἑαυτοῖς ἐπιβουλεύοντας τίθει. *Ἐπὶ τὸν λαόν σου καταπανουργήσατο γίγμην, καὶ ἐβουλεύσατο κατὰ τὸν ἄρμον σου.* Ἰδοὺ ἕτερον εἶδος τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἔχθρας ὁ προφήτης· ἐξέθετο. [716] *Οἱ γὰρ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῖς ἁγίοις ἐχθραίνοντες, πρὸς αὐτὸν ἀναιροῦνται πόλεμον, οὐπερ ἐκεῖνοι δούλοι καὶ ἀδελφοὶ τυγχάνουσι. Πόλεμον δὲ οὐ μόνον μνηνεῖ τὸ ἐξῆς γεγραμμένον, ἐν ᾧ καὶ τῶν πολεμῶντων τοῖς Ἰουδαίοις ἔθνων ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καὶ τινὰ κεκρυμμένον ἀνιττεται, ὅν τοις ἁγίοις οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐπιφέρειν εἰώθασι. Καὶ τούτου χάριν οὐκ ἄπλως αὐτοὺς πανουργήσασθαι φησιν, ἀλλὰ καταπανουργήσασθαι, τούτέστι, ποικίλῃ πανουργίᾳ καὶ πολυτρόπῳ χρῆσασθαι· ὅποιοι τινὲς εἰσιν, ὅσοι χρημάτων πρῶτον ἢ κτημάτων ἢ τιμῶν ἄλλων ἀποστεροῦσι τοὺς ἀνακειμένους Θεῷ, ἵνα πρὸς ἀχαριστίαν αὐτοῦ βλασφημῶν ἐρεθίσωσιν· ὅταν δὲ πρὸς τούτου ἀσθενήσῃσι, ἡδονὰς αὐτοῖς ὑποβάλλουσιν, κενῆς δόξης ἐπιθυμίαν, ἀλαζονείαν, φαντασίαν, ὡς φίλοι τὰ ἐχθρῶν συμβουλευόντες· δηλοῖ δὲ τὰ ἐχόμενα. *Εἶπον, δευτε καὶ ἐξολοθρευώμεν αὐτούς ἐξ ἔθνους, καὶ οὐ μὴ μνησθῆ τὸ δόγμα Ἰσραὴλ ἐτι.* Σαφῶς μὲν ταῦτα τοῖς ἐχθροῖς τοῦ Ἰσραὴλ, ὧν ἐξῆς μεμνησθαι μέλλει, εἰρηται τὴν καὶ πέπραχται· οὐδὲ καὶ τοὺς φαῦλα συμβουλευόντας ἢ ἀνυγκάζοντας νόησον· οὗτοι γὰρ ἡμᾶς ἐξ ἔθνους ἐξολοθρευοῦσαι βούλονται, ἵνα ἡμετεὶ μετὰ ἀνόμων ὀνομαζόμενοι, ἐπειδὴ νόμον ἔχοντες ἀμαρτάνομεν, μήτε μετὰ τῶν ἐνώμων, ἐπειδὴ παραβαίνομεν· ἀλλὰ λήθῃ τὸ ὄνομα τοῦ Ἰσραὴλ παραδοθῆναι βούλονται. Εἰ γὰρ Ἰσραὴλ ἔστιν ὁ ὄρων Θεὸν, οὐ πράττει δέ τις ὅσα δεῖ τὸν ὄροντα Θεὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ἔχοντα, ἀνάγκη πάση ἀμνηστία τὸν τοιοῦτον παραδιδόσθαι· μηδὲ εἰ γέγονεν Ἰσραὴλ ὁ τούτους νοητῶς ὄρων, τούτέστι, μηδὲ τὸν Θεὸν εἰδέναι ποτὲ διὰ τὴν ὑστερον ἀπροσεξίαν μνημονεῦσθαι δυνατόν. *Ὅτι ἐβουλεύσατο ἐν ὁμοιοῖα ἐπιτοῦντο, κατὰ σοῦ διαθήκην δίδεσθαι.* Καὶ τίς κατὰ τοῦ Θεοῦ βουλεύσασθαι τι, ἢ διαθεῖσθαι, ἢ καὶ ὡς φαντασθῆναι, τοῦ μὴ μόνον ὕμῃσιν, ἀλλὰ καὶ λογισμοῖς ἀπροσπίτου, δυναίεται· Ἄλλ' ἑαυτῷ τὰ τῶν εἰς αὐτὸν πεποιθότων λογιζέται· καὶ τούτου χάριν αἱ κατ' ἐκείνων ἐπιβουλαὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ὡς πατρὸς τῶν ἐπιβουλεωμένων, καὶ προστάτου καὶ κηδεμόνος λέγονται. Τίνες δὲ οἱ τὰς ἐπιβουλάς λογιζόμενοι; *Τὰ σπηνώματα τῶν Ἰδουμαίων καὶ οἱ Ἰσραηλῖται, Μωᾶβ καὶ οἱ Ἀγαρηνοὶ, Γεδάλ καὶ Ἀμμών καὶ Ἀμαλῆκ.* Οὗτοι πάντες ἐκ τοῦ Ἄβραμ κατὰγονται, ὥστε συγγενεῖς τοῦ Ἰσραὴλ ἐτύχων. Οἱ μὲν γὰρ Ἰσραηλῖται πατέρα τὸν Ἰσραὴλ υἱὸν ἔντα τοῦ Ἄβραμ ἐκέκτηντο· οἱ δὲ Ἀγαρηνοὶ οὐκ ἦσαν μὲν ἐξ Ἄβραμ, ἐκ δὲ τῆς Ἄγαρ, ἥνπερ Σάρα τῷ Ἄβραμ πρὸς τινὰ καιρὸν ζεύξασα, ζηλώσασα δὲ ὑστερον, μετὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἐκδηθῆναι πεποίηκεν· ἐτέρω κοίτῃ συναφθεῖσα, τοὺς ἐξ αὐτῆς Ἀγαρηνοὺς δέδωκεν ὀνομάζεσθαι. Ὁσαύτως ἔγγονος τοῦ Ἰσραὴλ ἐτύγχανε, Μωᾶβ δὲ καὶ Ἀμμών υἱοὶ τῷ Λὼτ ἐκ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ μετὰ τὸν ἐμπερημόν τῶν Σοδὸμων γενόμενοι, οἳς ὁ Γεδάλ ὁμορος, ἴσως δὲ καὶ ἀγγιστεύων ἦν, διὲρ αὐτῶν εἰς μέσον ἤρθηται. Τί τοῖνυν ὁ λόγος ἐνταῦθα παραστήσαι ἐσχόπησεν; ἢ τίνας χάριν αὐτοὺς συγγενεῖς ἀπέδειξεν; ἢ ἵνα γινῶσιν ὅτι ἐν τοῖς ἐχθροῖς οἱ οικειοί, καθὰ φησὶν ὁ Χριστὸς, τούτέστιν, οἱ συγγε-*

νεῖς πρωτεύουσιν· ὅθεν ἰ προφήτης ἐν ὑστέρῃ τάξει τοῖς ἄλλοτρίους ἔταξε· τοιγαροῦν οὕτως ἐπήγαγεν· Ἄλλοτρίοι μετὰ τῶν κατοικούντων Τύρον. Καὶ γὰρ Ἄσσοῦρ συμπαρεγένετο μετ' αὐτῶν. Οὐ μετὰ τῶν κατοικούντων Τύρον, ἀλλὰ μετὰ Μωᾶβ καὶ Ἀμμών καὶ τῶν ἄλλων, οὓς ἀγγιστεύειν τῷ Λαῷ τῶν Ἰουδαίων ἐδείξαμεν, ὥστε οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν εἰς τὴν κατ' ἐκείνων πόλεμον, ἀλλὰ παρὰ τῶν συγγενῶν παροξυνέντες ἤρχοντο· οἳ ἐπ' ἐπήγαγεν. Ἐρηγήθησαν εἰς ἀντὶληψὶν τοῖς υἱοῖς Ἄβραμ· τούτέστιν, εἰς ἐκείνων ἐπικουρίαν ἀπήντησαν. Φυλάττω τοῖνυν τοὺς ἔνδον ἐχθροὺς· αὐτοὶ γὰρ ἐκτὸς ὀπλίζουσιν. Καὶ μὴ θάρρει συγγενεῖς, ἐπειδήπερ εἰς ἐχθρῶν εἰς τὴν πολλὰ μεταβάλλεται· κατανοεῖ δὲ καὶ τὴν ἄραν, ἥνπερ αὐτοῖς ἐπήγαγεν. *Διδύναλμα·* ἐπειδὴ τὴν λόγον εἰς προσηχὴν μετέστησεν. *Ποίησον αὐτοῖς ὡς τῇ Μυδιάμ καὶ τῷ Σισάρα, ὡς τῷ Ἰαβελμ ἐν τῷ χειμάρρῳ Κισσοῦ.* [747] *Ἐξώλοθρευθησαν ἐν Ἀενδώρ.*

β'. Οὐ μάτριν τούτους ἀπὸ πάντων ἐκλέλεκται, ἀλλ' ἐπειδὴ παραδόξως ἐπ' αὐτοῖς τετροπῶται πόλεμος· τὸν μὲν γὰρ Μυδιάμ τὴν γῆν διὰ τὸ πλῆθος καλύπτουσα ὁ Γεδεὼν χωρὶς ὀπλῶν ἐπελθὼν καθεῖλε, καὶ διέφθειρεν ἀνδράσι τριακοσίους, οὐ ρομφαίας, οὐ θυρεοὺς, οὐ κρῆνη, οὐδὲ ἄλλα ὅσα πολεμίων ὄργανα, λαμπάδας δὲ μόνως ἔχουσι, καὶ σάλπιγγας κερατίνας, αἷς ἐκέχρητο. Τὸν Σισάρα δὲ ἄρχοντα τοῦ ἔθνους τοῦ Ἰαβελμ τυγχάνοντα, καὶ μετὰ σιδήρων ἐνακιστοῦν ἀρμάτων στρατευόμενον πηχτάς· ὁ Θεός, καὶ τρέψας εἰς φυγὴν, γυναίκα Χαβὲρ τοῦ Κιναιῶν παραδέδωκεν, ἥτις αὐτὸν ἀνείλεν ἐκβαλοῦσα διὰ τῆς γυναικὸς πάσσαλον. Χεῖρ τοῖνυν τοῦ Θεοῦ καθάπερ τοῦτους κἀκείνους πσεῖν τοὺς ἐχθροὺς, οὓς ἐμπροσθεν ἀπρήθησεν, εὐχεται. Τοῦ γὰρ δὴ χειμάρρου Κισσοῦ καὶ τῆς Ἀενδώρ, ὡς ἐκεῖ τοῦ πολέμου κατὰ τὸν Σισάρα συγκατεθέντος μέρμηται. Ἐρηγήθησαν ὡσεὶ κόπρος τῆς γῆς. Εἰς τοσοῦτον γὰρ αὐτῶν κατηνέχθη διὰ τὴν ἥτταν τῆς ἀλαζονείας τὸ φρούγμα, ὥστε κόπρος εὐτελεσθέντες νομίζεσθαι. Καλῶς δὲ κόπρος εἰρηται. Καθάρθω ἐκείνη καρποφορεῖν παρασκευάζει τὴν γῆν, εὐτελής καὶ τοῦτο τυγχάνουσα· οὕτως ἡ τῶν ὑπερφηάνων πτώσις καὶ εὐτέλεια γονίμου ἀρετῶν τὰς ψυχὰς τὰς ἡμετέρας ἐργάζεται. *Θοῦ τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν ὡς τὸν Ὀρθ, καὶ Ζήβ, καὶ Ζηβιδεῖ, καὶ Σαλωμωῖαν.* Ἀνδρῶν μέρμηται, οἵτινες ὑπὸ τοῦ Γεδεὼν ἀνῆρθησαν· κατὰ τοῦτους γενέσθαι τοὺς ἀρχοντας ἤφησε. Τίνες δὲ ἀρχοντες, σαφέστερον μνηνεῖ τὰ ἐχόμενα. *Πάντας τοὺς ἀρχοντας αὐτῶν, οἵτινες εἶπον, Κληρονομήσωμεν ἑαυτοῖς τὸ ἀργαστήριον τοῦ Θεοῦ.* Ἀρχοντες τοῖνυν, οὐ τοὺς ἐν ἀξίᾳ τοσοῦτον, ὅσον ἐν κακίᾳ λέγει· ὅθεν αὐτῶν κληρονομία τὸ ἀργαστήριον τοῦ Θεοῦ γενέσθαι φαντάσονται, ὥστε τοὶς ἁγίοις εἰς εὐπορίαν, καὶ τοῖς θεοῖς εἰς κέρως οικεῖν ἀποχρησάσθαι. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο ποιοῦσιν ἀρπαζόντες τὰ ἱερὰ σκευὴ καὶ ἀπεμπολοῦντες τὰ ἅγια· ἀλλ' ὅσοι τὰ θεῖα καταπλεούσιν πωλοῦντες τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀγοράζοντες καὶ συναλλάγματα συναλλάσσοντες ἀέσιμα· οἷος ἦν ὁ Σίμων ἀργυρίου βουληθεὶς τὰ χρυσίσματα κτῆσασθαι, ὅθεν αὐτὸν Πέτρος ἀνάξιον ἔκρινε τῆς δωρεᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. *Ὁ Θεός μου, θοῦ αὐτοῦ ὡς τροχόν·* ἐν σάλῳ καὶ ἀστάτῳ φορᾶ καὶ διηνεκεῖ μεταβολῇ· τοῦτο γὰρ τροχοῦ ἴδιον. *Ὡς καλῶν κατὰ πρόσωπον ἀνέμου·* ὥστε μηδαμῶ στήναι, πανταγῶ δὲ ἀφανῆ αὐτῶν γενέσθαι τὴν ὑπόστασιν σκεδασθεῖσαν τῇ ρύμῃ τοῦ βιπίζοντος. *Καὶσε πῖρ ὁ διαφλέξει δρυμόν, ὡσεὶ φλόξ κατακαύσει δρυ.* Ἀκαρπίαν αὐτοῖς πανταχόθεν ἐπέχεται. Πῦρ γὰρ ἐκείνου χρισμόν, φη χρυσὸν χωνεύεται, ἢ ἀργύριον, ἢ ἄρτος ὀπτάται, ἢ τι θερμαίνεται φάρμακον, ἢ τι τῶν εἰς χρεῖαν ἡμέτεραν ἐψήται· ᾧ δὲ φλέγεται δρυμὸς, ἢ δρυς κατακαίεται, οὐδεμῖα ἐξ αὐτοῦ ὠφέλεια, οὐδὲ χρῆσις εὐρίσκειται, ἀλλ' ἄπταται μὲν σφοδρότερον, σεσθῆν δὲ εἰς οὐδὲν πλὴν αἰθάλην καὶ σποδὸν περισταται· ὅποιοι τινες οἱ ἀμαρτωλοὶ μετὰ τὴν ὀργὴν τὴν παρὰ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσαν εὐρίσκονται. Οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταργίᾳ σου, καὶ ἐν τῇ ἐργῇ σου συνταράξεις αὐτούς. Καταγίδια καλεῖ τὴν ἀθρόον τοῦ Θεοῦ καὶ σφοδρότατην ἐπὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας κίνησιν, ἥτις αὐτοὺς διωθῆναι καὶ παραχθῆναι βούλεται· οὕτω δὲ πῶς διὰ τῶν πρόδων εἰρηται· ὥστε σκεδασθῆναι μὲν εἰς λεπτὸν καθάπερ ἢ καλὰμν σκεδάννυται· εἰς γῆν δὲ αὐτοῦ καὶ κόνιν μεταπεσεῖν, πυρὸς ἕλιχην σεσθῆντος αὐτοῖς τοῦ προσκαιροῦ φρούγματος. Ἄλλὰ τοῦτο ἐπωφελῶς αὐτοῖς, οὐκ ἐπιβλαβὸς εὐχεται. Τί γὰρ δὴ καὶ ἐπήγαγεν; Πλήρωσον

terrogatio esset), sed Numine afflatus immensam et incomparabilem Dei magnitudinem descripsit. Nemo enim se Deo omnium auctori in aliquo comparandum esse gloriatur. Quia vero dictionum discrimen observandum est; neque enim dixit, Quis similis est tibi, sed, *Quis similis erit tibi*, et his futurum tempus indicat; certe incarnationem Unigeniti adumbrat, quaerens cum quibusnam prophetis ejus gloria comparanda sit: quamobrem eum alii Heliam, alii Jeremiam, alii ex prophetis aliquem esse putabant: sed nullus ex praedictis illi similis esse poterat. Ille quippe solus erat Deus et homo, solus genus nostrum servavit. *Ne sileas, neque comescaris, Deus*; hoc est, Ne diutius toleres: silentium enim iudicis, ejus erga peccatores tolerantiam vocavit. Cur autem id rogavit? *Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput*. In tantum, inquit, ob tolerantiam tuam elati sunt inimici, ut sonarent; id est confidenter loquerentur, et nequitiam suam quasi tuba impudenter palam facerent, extollerentque caput, de facinoribus suis non erubescerent, sed arroganter agentes, quasi nullus esset quem timerent. Inimicos autem Dei peccatores appellat: quia autem sibiipsis inimici sunt illa agentes quae sibi noceant, benignus cum sit Deus, et mortem peccatoris nolit, inimicos illos sibiipsis insidiantes ponit. 4. *Super populum tuum cullidum inierunt consilium, consultaverunt contra sanctos tuos*. En aliud genus inimicitiae contra Deum propheta exposuit. Nam qui et populo Dei et sanctis inimici erant, adversus eum bellum suscitant, cujus illi servi et fratres erant. Bellum autem indicat, non modo illud, quod deinceps describitur, in quo eas quae bellum adversus Judaeos gerebant gentes commemoravit; sed etiam quoddam occultum bellum subindicat, quod sanctis peccatores inferre solent. Ideoque non solum illos callide inire consilium dicit, sed etiam cum maxima calliditate, id est, versutia varia et omnimoda utentes: quales sunt ii, qui prius pecuniis, aut possessionibus, aut aliis rebus eos qui Deo addicti sunt defraudant, ut eos ad ingrate agendum et blasphemandum excitent: cum autem res hoc modo non succedit, voluptates ipsis suggerunt, vanae gloriae cupiditatem, arrogantiam, fastum, amicorum specie inimicorum consilia dantes: id quod sequentibus indicatur. 5. *Dixerunt: Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultra*. Clare isthaec de inimicis Israel infra memorandis dicta sunt, et haec ab eis acta sunt: neque hic intelligendi sunt illi qui mala dant consilia, et qui ad malum quasi vi inducunt (a): hi enim nos de gente disperdere volunt, ut ne cum iniquis quidem nominemur, quia cum legem habeamus, peccamus tamen, neque cum iis qui legem custodiunt, quia praevaramur; sed id volunt ut nomen Israel oblivioni tradatur. Nam si Israel est videns Deum, et si quispiam non agat ea quae Deum videntem et ad eum oculos mentis intentas habentem par est agere, necesse ut is omnino oblivioni tradatur, neque an fuerit Israel credi possit, is qui spiritualiter illos videbat, id est, neque Deum novisse ob extremam incuriam dici possit. 6. *Quoniam consultaverunt unanimiter, simul adversum te testamentum disposuerunt*. Ecquis adversus Deum, qui non oculis modo, sed etiam cogitationibus inaccessus est, aliquid consultare, aut disponere, aut imaginari poterit? Verum ille contra se facta reputat ea quae contra eos qui in ipso confidunt geruntur: ideoque insidiae in eos structae in ipsum Deum utpote eorum patrem, patronum et curatorem confidat: dicuntur. Quinam sunt autem qui insidias meditantur? 7. *Tabernacula Idumaeorum et Ismaelitarum, Moab et Agareni, 8. Gebal et Ammon et Amalec*. Ili omnes ex Abrahamo genus ducunt, ita ut cognati Israelis essent. Nam Ismaelitarum patrem habuerant Ismaelem Abrahami filium. Agareni ex Abrahamo quidem non erant, sed ex Agar, quam Sara cum Abrahamo ad quoddam tempus junxisset,

zelotypiaque postea mota esset, cum Ismaele ejici curavit: alterique postea copulata, ab se prognatis Agarenorum nomen dedit. Item ab Esau Amalec oriebatur (a). Moab et Ammon filii Lot erant ex duabus ejus filiabus suscepti, post incendium Sodomorum, quibus conterminus erat Gebal, et fortasse affinis; quapropter in medio eorum numeratur. Quid igitur his significatur? aut qua de causa ipsos cognatos exhibet? Ut discas inter inimicos, eos qui domestici sunt, ut Christus ait, id est, cognatos primas partes agere: quamobrem propheta in ultinio ordine posuit alienos: sic itaque subjungit: *Alienigenae cum habitantibus Tyrum*. 9. *Etenim Assur venit cum illis*. Non cum iis qui Tyrum habitant, sed cum Moab et Ammon, et cum aliis quos cognatos Judaeorum esse ostendimus. Itaque non suo motu in hoc bellum, sed a cognatis excitati, se contulerunt: quapropter adjicit: *Facti sunt in adjutorium filiis Lot*; id est, in illorum auxilium advenerunt. Cave igitur interiores inimicos; ipsi enim exteriores adhaec armant. Neque cognationi fidas, quia illa in inimicitiam ut plurimum vertitur; consideres autem velim maledictionem, quam illis intulit. *Diapsalma*, quia sermonem transfert in orationem. 10. *Fac illis sicut Madian et Sisara, sicut Jabim in torrente Cisson*. 11. *Disperierunt in Aendor*.

2. Non frustra hos ex omnibus delegit; sed quia bellum ab ipsis non expectatum exitum habuit: Madian enim terram multitudine operientem Gedeon sine armis invadens cecidit, et profligavit cum viris trecentis, qui non enses, non clypeos, non cassides, neque alia bellica instrumenta habebant, sed lampades tantum, et tubas corneas, quae uterentur. Sisaram vero ducem gentis Jabim, qui cum nongentis ferreis curribus pugnabat, Deus perterrefecit, in fugam vertit, et uxori Chaber Cinæi tradidit, quae illum immisso per tempora vecte interfecit. Praecatur ergo ut quemadmodum hi, sic etiam illi, quos prius enumeravit, inimici manu Dei cadant. Torrentis quippe Cisson et Aendor, quod illic contra Sisaram pugna fuisset, mentionem facit. *Facti sunt ut stercus terrae*. Eo usque dejecta per cladem fuit eorum arrogantia, ut praevilitate quasi stercus reputarentur. E re autem stercus dicitur. Quemadmodum enim illud, licet vile abjectumque sit, terram reddit feracem: ita et superbiorum ruina vilitasque animas nostras virtutum feraces efficit. 12. *Pone principes eorum sicut Oreb, et Zeb, et Zebæ et Salmonan*. Viros commemorat a Gedeone interfectos: rogatque principes hostium parem subire sortem. Quos autem principes, apertius declarant sequentia. *Omnes principes eorum, 13. qui dixerunt, Hereditate possideamus sanctuarium Dei*. Principes igitur non dignitate tantum, quantum malitia dicit: quamobrem Dei sanctuarium hereditatem suam fore imaginabantur, ita ut sanctis ad divitias, et divinis ad lucrum uti possent. Non solum autem hoc faciunt qui sacra vasa diripiunt et sancta dividunt; sed quicumque divina cauponantur vendentes et ementes ea quae Dei sunt, et pacta illicita ineutes: qualis erat Simon, qui charismata pecunia emere voluit: quamobrem Petrus illum indignum judicavit dono sancti Spiritus (Act. 8. 18. sqq.). 14. *Deus meus, pone illos ut rotam*; id est, in commotione et instabili cursu, et perpetua mutatione: hoc enim rotæ proprium. *Sicut stipulam ante faciem venti*; ita ut nusquam stare possint, et nusquam eorum substantia appareat, impetu motus dissipata. 15. *Sicut ignis qui comburit sylvam, sicut flamma comburens montes*. Infructuosos illos esse rogat. Ignis quippe utilis est ad conflandum aurum vel argentum, panemve coquendum, pharmacumque aut quid simile ad commodum nostrum: ignis vero qui incenditur sylvæ, aut comburantur montes, nihil nobis parit utile aut commodum, sed ardet quidem vehementius, extinctum autem nihil aliud profert, quam favillam

(a) Hæc corrupta omnino sunt: nam hic negatio nulla esse queat.

(a) Error gravissimus.

et cinerem, quales reperiuntur etiam peccatores, postquam in eos Deus suam immisit iram. 16. *Ita persequeris illos in tempestate tua, et in ira tua turbabis eos.* Tempestatem vocat repentinam et vehementissimam Dei in peccantes commotionem, qua is optat ut illi pellantur et conturbentur; id vero quomodo fiat in præcedentibus dictum est: ut dissipentur in minutas partes quemadmodum stipula; utque in terram et pulverem eant, posteaquam ira Dei instar ignis extincta fuerit. Verum id precatur non in damnum ipsis, sed in utilitatemvertere. Quid enim adjicit? 17. *Inple facies eorum ignominia, et quærent nomen tuum, Domine.* Cum spem illam amiserint cujus gratia spem in Deum negligebant, pudorem necessario et ignominiam subidunt, utpote qui in vanis rebus fiduciam habuerint, et fugientia manentia esse existimaverint; mutati autem nomen Dei quærent, præ omnibus diligentes ejus familiaritatem. Quia vero in præsentia id non peccatoribus omnibus evenit: alii enim usque in finem in prosperitate manent; alii etiam cessante prosperitate, ad Deum non convertuntur; audi quid de illis subjungat: 18. *Erubescant et conturbentur in sæculum sæculi.* Palam est eum loqui de futuro sæculo, ubi peccatores non modo confunduntur, sed etiam conturbantur, ac pudore suffecti pereunt, quia ibi pœnitentiæ tempus non habent: neque enim possunt per pœnitentiam pudorem suum obtegere; erubescunt autem non modo judicem, sed etiam eos in quorum præsentia iudicium subeunt, quos fortis læserunt, quibus frustra insidiati sunt. Hos necessario erubescunt, videntes eos in bonis, se in malis versari. Tunc enim, etsi necessario Deum cognoscent, cogent: metu ac iudicio: quæere autem illum vel ad eum recurrere jure merito non poterunt, ut sequentia declarant: 19. *Et cognoscant quia nomen tibi Dominus, tu solus Altissimus super omnem terram.* Hic cognitionem, non eam quæ ex animo et proposito habetur, sed necessariam confessionem dicit. Quemadmodum enim cum acutum gladium videmus, cum eum experimus, tunc eum revera cognoscimus: insuperque cum fateamur ignem calidum esse, tunc maxime illud predicamus, cum ei nos admovemus: sic omnes increduli in die iudicii Deum cognoscent, scient ipsum solum Altissimum esse super omnem terram: non ut quidam impii nunc arbitrantur, divisum in idolis imperium habentem; et putant eo quod diutius toleret, ipsum nec omnia nec in omnibus quæ vult posse facere. Tunc certe non ita loquentur: non amplius enim erga illos tolerantia, sed iustitia utetur.

1. *In finem, pro torcularibus filiis Core,*
Psalmus LXXXIII.

4. Psalmorum cantores fuisse filios Core, perinde atque Asaph, jam ostendimus, cum prophetiam Davidis in Psalmis explanaremus; torcularia autem esse cruciatum Christi mysteria diximus, quia subsultans et torcular calcans, quasi mortem calcaret, id implevit. Quare *Triumphale pro torcularibus* inscriptum hunc Psalmum apud reliquos interpretes reperimus; bene autem LXX, *In finem*, ediderunt, quia finis legis Christus, de quo hæc dicta sunt. 2. *Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum!* Tabernacula Domini non templa solum, non oratoria dicuntur, sed etiam omnes quotquot Deum in se habitare per sanctitatem satagunt; multo magis ex quo Christus adventi, qui ob suum erga homines amorem in nobis habitat. Quamobrem Joannes Theologus scripsit: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (Joan. 1. 14). Hæc itaque dilecta Deo, utpote ab illo habitata; dilecta nobis, quia per ea ad Deum inaccessibilem accedere possumus. 3. *Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.* Deficit, non ex infirmitate, sed ex vehementia amoris: quemadmodum fervidi amatores deficiunt, cum ab amorem suis vel ad medicum tempus separantur. Id se dicit propheta perpeti In

atris Domini, seu sensibilibus, seu spiritualibus. Ac jure merito. Illic enim pauper invenit consolationem, injuria affectus, patientiam, qui prospere agit, frenum: omnia omnes sive medicamenta morbis animi, sive incitamenta ad virtutem roborantia accipimus. *Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.* Primo cor, deinde caro exultationem in Deum accipit. Nam si mentem Deo consecremus, caro ad ea instituta, non ultra gaudet ebrietate, cubilibus et impudicitia, sed exsultat in Deum vivum, quæcumque ad veram vitam pertinent, per philosophiam et spem paulo post futura vite persequens.

Monachus passeri similis.—4. *Etenim passer invenit sibi domum, et turtur nidum ubi reponat pullos suos: altaria tua, Domine virtutum, rex meus, et Deus meus.* Intelliges igitur hac ratione, sicut passer domum et turtur nidum, ita nos invenire altaria Dei, refugium nobis et tegumentum præsentia. Quod autem verius est, passerem vocat hominem, qui monasticam philosophiam sectatur. Multa enim in eum, quæ ad passerem pertinent, conveniunt: non habet domum in terra, non sollicitus est de crastino, dolum non meditatur, vili cibo utitur; turturem vero dicit virginem castam, ob castitatem et silitudinis amorem, ob querulam vocem: consentaneum quippe est virginem, eam quæ in viduitate philosophice et in lacrymis vitam agit, imitari. Hi nidos sibi et domos invenerunt, Dei nempe altaria: illic habitare, et edificare debent; habitare, ad securitatem; edificare, quia fructus et filii virginum et continentium sunt sanctificatio, passionumque mortificatio, quorum characterem cum incitamento ferunt altaria. Illud etiam animadvertite, nempe eum Dominum virtutum cælique, imo universorum, regem et Dominum suum appellare: declarat scilicet commune bonum, ut sibi proprium, habere licere: quapropter habitare in nobis dignatur is, qui a nullo continetur. 5. *Beati qui habitant in domo tua, Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te.* Domus Dei lex est: illic namque ut in proprio tabernaculo habitat; ac per eam mandata servantibus adest. Qui igitur illic habitant beati sunt: primo quidem quia cum Deo habitant; deinde quia in loco habitant insidiis non pervio, sed in quo est accurata rerum præsentium distinctio, et clara futurorum præsentia et cognitio. Quare qui illic habitant, in sæcula sæculorum Deum laudabunt, nacti angelorum vitam, qui perpetuo Deum hymnis celebrant, et futuram ejus gloriæ celebrationem cum præsentibus copulant. Diapsalma medium propheta occupat: quia de iis qui admodum et perpetuo confidunt in Deum disserens, sermonem transtulit ad eos, qui ad hoc quidem nati erant, sed ex Dei auxilio et ex profectu ad illos ascenderunt. 6. *Beatus vir cujus est auxilium apud te.* Vere quidem: si enim lapsus sit, surgit tamen; si sit peccator, purgatur; si desperatus, mortem tamen non videt. Sed quis hic sit audi: *Ascensiones in corde suo disposuit.* Quomodo et qua ratione? 7. *In valle lacrymarum, in loco quem posuit.* 2. Non ergo personarum acceptor est Deus, neque his quidem patrociniatur, aliis vero minime, sed omnibus patrociniatur præbet, iis qui seipsos offerunt. Offerunt, quomodo? *In valle lacrymarum:* id est, in loco pœnitentiæ. Illic enim Deus peccatoribus posuit locum conversionis et salutis, dicens: *Pœnitentiam agite: appropinquavit enim regnum cælorum* (Matth. 4. 17). Itaque qui hac via graditur, *Ascensiones in corde suo disposuit*, a terra ad cælum transire cogitans, non per unum gradum, sed per plures. Quapropter *Ascensiones* dixit, non ascensionem: multis enim virtutibus, et variis recte factis opus habemus, ut ab infirmis liberati, superna accipiamus. Quænam illa sunt? Audi: 8. *Etenim benedictiones dabit legislator: ibunt de virtute in virtute: videbitur Deus deorum in Sion.* Dicit itaque evangelica præcepta, in quibus non unam reperit est benedictionem, sed multas; varias scilicet beatitudines, quas Christus cœni leges protulit: in quibus is qui sibi attendit, procedit de

τὰ πρὸς ὧπα αὐτῶν ἀτιμίαι, καὶ ζητήσουσι τὸ δρομὸν σου, Κύριε. Ὅταν γὰρ ἐκείνης τῆς ἐλπίδος ἐκπέσωσι, ἤς ἔνεκα τῆς εἰς Θεὸν ἡμελόν, ἀλογύνην μὲν ἀναγκαιῶς καὶ ἀτιμίαν ὡς θαρβήσαντες ἐπὶ ματαίοις ὕφιστανται, ὅτι τὰ φεύγοντα ὡς ἐστῶτα ἐλόγησαντο· μεταβαλλόμενοι δὲ τὸ βνομα τοῦ Θεοῦ ζητοῦσι, τὴν εἰς αὐτὸν οἰκειωσιν ἀντὶ πάντων αἰρούμενοι. Ἐπειδὴ κατὰ τὸ παρὸν οὐ πᾶσι τοῦτο τοῖς ἀμαρτάνουσι γίνεται· [748] οἱ μὲν γὰρ μέχρι τέλους εὐθηνούμενοι μένουσιν· οἱ δὲ καὶ παυσαμένοι τῆς εὐθηνίας, πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐπιστρέφουσιν· ἄκουε τί περὶ τούτων ἐπήγαγεν· *Ἀλογυθήτωσαν καὶ ταραχθήτωσαν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.* Εὐδῆλον ὅτι λέγει τὸν μέλλοντα, ἔνθα οἱ ἀμαρτωλοὶ μὴ μόνον ἀλογύνονται, ἀλλὰ γὰρ καὶ ταραττονταὶ καὶ ἐντραπέντες ἀπόλλυνται, ἐπειδὴ καρὸν ἐκεῖ μεταμελείας οὐκ ἔχουσιν. Οὐδὲ γὰρ καλῶς μετανοῶν αὐτοί, τὴν ἐντροπήν τὴν οἰκείαν δύνανται· ἐντρέπονται δὲ οὐ μόνον τὸν κριτὴν, ἀλλὰ καὶ τούτους πρὸς οὓς κρίνονται, οὓς ἠδικήσαν τυχόν, οἷς μάτην ἐπεβοῦλευσαν. Τούτους ἀναγκαιῶς ἐντρέπονται, ὁρῶντες αὐτούς ἐν ἀγαθοῖς, ἑαυτοὺς δὲ ἐν κακοῖς. Τότε τοῖνον εἰσονται μὲν καὶ πρὸς ἀνάγκην τὸν Θεόν, ἀναγκάζοντος καὶ φόβου καὶ τῆς κρίσεως· ζητήσουσι δὲ αὐτὸν ὡστε αὐτῷ προσδραμεῖν εἰκότως οὐχ ἔξουσιν, ὡς τὰ ἐξῆς παρίστησιν· *Καὶ γινώσκωσαν ὅτι δρομὸ σοι Κύριος, σὺ μόρος Ὑψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Ἐνταῦθα γινώσιν οὐ τὴν ἀπὸ γινώσεως ἐπίγνωσιν, ἀλλὰ τὴν ἐξ ἀνάγκης ὁμολογίαν λέγει. Ὅσπερ γὰρ ἰδόντες τὸ ζῆφος ὅτι ὄξυς, ὅταν αὐτοῦ πειραθῶμεν, τότε δυντὼς γινώσκωμεν· ἔτι δὲ καὶ πῦρ ὁμολογῶντες ὅτι θερμὸν, χηρῦτόμεν τοῦτο μᾶλλον, ὅταν αὐτῷ προσέλθωμεν· οὕτω πάντες οἱ ἄπιστοι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως τὸν Θεὸν ἐπίγνωσονται, καὶ εἰσονται αὐτὸν μόνον Ὑψιστον ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν· οὐ ὡς περὶ νῦν τίνων ἀσέβων δοκοῦσι, τὴν ἀρχὴν πρὸς τὰ εἰδῶλα μεμερισμένη ἔχοντα· ἀφ' ὧν δὲ μακροθυμεῖ, οὐ πάντα οὐδὲ ἐπὶ πᾶσιν ἠγούμενοι δύνασθαι. Τότε γὰρ μὴ οὐκ ἔρουσι τοῦτο· οὐκ ἔτι γὰρ αὐτοὶς μακροθυμῆ, δικαιοσύνη δὲ κέρηται.

Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῶν ληγῶν τοῖς υἱοῖς Κορῆ, ψαλμός πγ'.

α'. Ψαλμῶδους εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορῆ, καθάπερ τὸν Ἀσάφ, παρὰ τοῦ Δαυὶδ ἐπὶ τοῖς ψαλμοῖς προφητεῖαν ἐκλαμβάνοντες, -ἐβείξαμεν φθάσαντες· εἶναι δὲ καὶ ληνοῦς τῶν παθημάτων τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια, ἐπειδὴ σκιρτῶν αὐτὰ καὶ ληνοβατῶν ὡς περ ἐπὶ τῶν θάνατον καταπατεῖν ἐπλήρωσεν. Ὅθεν Ἐπινίκιον περὶ τῶν ληγῶν τοῦ ψαλμοῦ τοῦτου τὴν ἐπιγραφὴν ἐκδεδώκωτα· τοὺς ἄλλους ἐρμηνευτάς εὐρίσκωμεν· καλῶς δὲ ἄρα καὶ οἱ Ἐβδομήκοντα. *Εἰς τὸ τέλος, ἐξέδοσαν, ἐπειδὴ τέλος νόμου Χριστοῦ, περὶ οὗ ταῦτα ἐλέγετο. Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματα σου, Κύριε τῶν δυνάμεων.* Σκηνώματα τοῦ Κυρίου οὐχ οἱ ναοὶ μόνον, οἱ προσευκτηριοὶ λέγονται, ἀλλὰ καὶ πάντες ὅσοι τὸν Θεὸν ἐν ἑαυτοῖς σκηνώσαι διὰ τῆς ἄγιωσύνης προτρέπονται· καὶ πολὺ γὰρ μᾶλλον ἀφ' οὗ Χριστοῦ ὁ σκηνῶν διὰ φιλανθρωπίαν ἐν ἡμῖν ἐπέδημησεν. Ὅθεν καὶ ὁ Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἔγραψεν· Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Ταῦτα τοῖνον ἀγαπητὰ μὲν τῷ Θεῷ, ὡς παρ' αὐτοῦ σκηνώμενα· ἀγαπητὰ δὲ καὶ ἡμῖν, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν ἐγγίξειν Θεῷ τῷ ἀπροσίτῳ δυνάμεθα. Ἐπιποθεὶ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς ἀβύσσους τοῦ Κυρίου. Ἐκλείπει, οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ τοῦ λαν ἐρᾶν, ὡς περ οἱ θερμὸι τῶν ἐραστῶν ὑπὸ... ἐκλείπουσιν, ὅταν αὐτῶν πρὸς ὄλιγον χωρίζωνται. Τοῦτο φησὶν ὁ προφήτης πρὸς τὰς ἀβύσσους τοῦ Θεοῦ, εἴτε ἀσθητάς, εἴτε τὰς νοητάς, πάσους. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκεῖ γὰρ ὁ πτωχὸς εὐρίσκει παράκλησιν, ὁ ἀδικούμενος ὑπόμονην, ὁ εὐθηνῶν χαλίνωσιν· πάντα πάντες, ἢ φάρμακα παθῶν, ἢ τὰ πρὸς ἀρετὴν ἀλείφοντα καὶ νευρούντα λαμβάνομεν. Ἡ καρδία μου καὶ ἡ σὰρξ μου ἠγαλλιάσατο ἐπὶ Θεὸν ζῶντα. Πρῶτερον ἡ καρδία, καὶ μετὰ τοῦτο ἡ σὰρξ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαλλίασιν δέχεται. Ἐάν γὰρ ἀναθῶμεν τῷ Θεῷ τὴν διάνοιαν, ἢ σὰρξ ὡς π' αὐτῆς παιδαγωγουμένη οὐκ ἔτι χαίρει μέθη καὶ κολητὴ καὶ ἀσελγεία, ἀλλ' ἀγαλλιάται ἐπὶ τῷ ζῶντι, ὅσα τῆς ἀληθοῦς ζωῆς, ταῦτα διὰ φιλοσοφίας ἐλπίδα τῆς μετὰ μικρὸν ἀφθαρσίας διώκουσα.

[749] *Καὶ γὰρ σφρουθλορ εἶδρε ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγῶν νοσσιαν ἑαυτῇ, οὐ θήσει τὰ νοσσία ἑαυτῆς·*

τὰ θυσιωστήριά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων, ὁ βυσσιλεύς μου, καὶ ὁ Θεός μου. Νοήσεις μὲν οὐν καὶ οὕτως, ὅτι καθάπερ οἶκον τὰ σφρουθία καὶ νοσσία αἱ τρυγῶνες, οὕτως ἡμεῖς εὐρομεν τοῦ Θεοῦ τὰ θυσιαστήρια ἀποφυγῆν ἡμῖν καὶ σκέπην παρέχοντα. Τῷ δὲ γε ἀληθέστερον, σφρουθίων τὸν ἄνδρα καλεῖ τὸν ἐν μοναδικῇ φιλοσοφίᾳ. Ἐμφερῆ γὰρ αὐτῷ πρὸς τὸ σφρουθίον πολλὰ οἶκον ἐπὶ γῆς οὐκ ἔχει, οὐ μερινῶν τὰ εἰς ἀβρίον, ὄλον οὐκ ἐπιτηδεύει, τροφῇ τῇ παρατυχοῦσῃ κέρηται· τρυγῶνα δὲ τὴν παρθένον ἐγκρατῆ, διὰ τὸ ἄγνον καὶ φιλέρημον, διὰ τὸ γοερὸν τῆς φωνῆς (πρέπει γὰρ τῇ παρθένῳ), καὶ τὴν ἀπὸ χηρείας φιλοσοφῶσαν φιλόδακρυον. Οὗτοι νοσσιὰς ἑαυτοῖς καὶ οἴκουσ εὔρον, τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια· ἐκεῖ γὰρ οἰκεῖν, ἐκεῖ νοσσεύειν χρίζουσιν· οἰκεῖν, διὰ τὴν ἀσφάλειαν, νοστεύειν, ἐπειδὴ καρπὸς καὶ τέκνα τῶν παρθένων καὶ τῶν ἐγκρατῶν ὁ ἀγίασμός καὶ ἡ τῶν παθῶν νέκρωσις, ὧν χαρκτηρὴ καὶ προτροπὴ τυγχάνει τὰ θυσιαστήρια. Ὅρα δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τῶν δυνάμεων λέγει Κύριον τὸν κατ' οὐρανὸν, μᾶλλον δὲ τὸν πανταχοῦ ἑαυτοῦ βασιλέα καὶ Θεὸν προσηγρόσεσε, δηλῶν ὅτι τὸ κοινὸν ἀγαθὸν ἐξέστιν ἔχειν βίον· ὅθεν καὶ οἰκεῖν ἐν ἡμῖν ἀνεχεται ὁ μηδαμῶς χωρούμενος. Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου· εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων αἰνέσουσίν σε. Οἶκος τοῦ Θεοῦ ὁ νόμος· ἐκεῖ γὰρ ὡς ἐν ἰδίᾳ σκηπῇ κατοικεῖ, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς ἐργαζομένοις τὰς ἐντολάς ἐμπαύλίζεται. Ἐκεῖ τοῖνον οἱ κατοικοῦντες μακάριοι· πρῶτον μὲν, ὅτι συνοικοῦσι Θεῷ· ἔπειτα, ὅτι τόπον οἰκοῦσιν ἐπιβολὴν οὐ δεχόμενοι, ἀλλὰ διάκρισιν ἀκριβῆ τῶν παρόντων, σαφῆ δὲ τῶν μελλόντων πρῶγνωσιν καὶ θεωρίαν ἔχοντα. Ὅθεν οἱ κατοικοῦντες αὐτοῖσι τὸν Θεὸν εἰς τοῦ αἰῶνας τῶν αἰῶνων αἰνέσουσιν, ἀγγέλων ἤδη βίον τῶν διηνεκῶν τὸν δημιουργὸν αἰνούτων ἀναλαμβάνοντες, καὶ τὴν μέλλουσαν δοξολογίαν τῇ παρούσῃ συνάπτοντες. Διάψαλμα τὴν προφητεῖαν μεσολαβεῖ· ἐπειδὴ περὶ τῶν ἀγαν ἀεὶ καὶ διτνεκῶς ἐπὶ Θεὸν πισπιθῶτων διαλεγόμενος, ἰδοὺ τὸν λόγον μετέστησεν εἰς τοὺς εἰς τοῦτο μὲν γεροντάς, ἐξ ἀντιλήψεως δὲ Θεοῦ καὶ προκοπῆς πρὸς ἐκείνους ἀναβαίνοντας. *Μακάριοι ἄνηρ οὐ ἔστιν ἀντὶληψίς αὐτῷ παρὰ σοί·* Καὶ μάλα· κἂν γὰρ ἢ πεπτωκὸς, ἴσταται· κἂν ἀμαρτωλὸς ὑπάρχη, καθαιρέται· κἂν ἀπογυνωσθῇ, θάνατον ὅμως οὐκ ὄφεται. Ἄλλὰ τίς οὗτος ἀκούε· Ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο. Πῶς καὶ τίνα τρέπον; *Εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ κλαυθμῶνος, εἰς τὸν τόπον ὃν ἔθετο.*

β'. Οὐκ ἄρα προσωπολήπτης ὁ Θεός, οὐδὲ τῶν μὲν ἀντιλαμβάνεται, τῶν δὲ οὐχί, ἀλλὰ πᾶσιν ἀντὶληψιν παρέχει τοῖς ἑαυτοῦς προσφέρουσι. Προσφέρουσι δὲ πῶς; *Εἰς τὴν κοιλίαν τοῦ κλαυθμῶνος·* τουτέστιν, ἐν τῷ χωρίῳ τῆς μετανοίας. Ἐκεῖ γὰρ τόπον ὁ Θεός τοῖς ἀμαρτωλοῖς ἐπιστροφῆς καὶ σωτηρίας· ἔθετο εἰπίων· *Μετανοεῖτε·* ἤγειρε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ὅστε ὁ ταύτην ὀδεύων τὴν ὁδὸν, Ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβῆναι λογισάμενος, οὐ διὰ μιὰς βαθμίδος, ἀλλὰ διὰ πολλῶν. Διόπερ Ἀναβάσεις εἶπεν, οὐκ ἀνάβασιν· πολλῶν γὰρ ἀρετῶν καὶ πολυτρόπων κατορθωμάτων χρίζομεν, ὅπως ἀπαλλαγέντες τῶν κάτω, τῶν ἀνω λαβόμεθα. Καὶ τίνες αὐταί; Μάνθανε. *Καὶ γὰρ εὐλογίας δώσει ὁ νομοθετῶν πορεύονται ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν· ὄφθησεται ὁ Θεός τῶν θεῶν ἐν Σιών.* Λέγει τοῖνον τὰς εὐαγγελικὰς ἐντολάς, ἐν αἷς οὐ μίαν ἔστιν εὐρίαν εὐλογία, ἀλλὰ πολλάς, τοὺς διαφόρους μακαρισμοὺς, οὓς ὁ Χριστὸς ἐνομοθέτησεν, ἐν οἷς ὁ προσέχων πορεύεται μὲν ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν, ἀπὸ ἀρετῆς εἰς ἀρετὴν βαδίζων, ἀπὸ ταπεινοφροσύνης εἰς τὸ πνεῖν τὰς ἀμαρτίας, ἐκείθεν εἰς τὴν πρᾶξιαν, μετὰ τοῦτο εἰς τὴν διηνεκὴ τῆς δικαιοσύνης βρεῖν· εἴτα ἐλεημοσύνης, ἐκείθεν καρδίας ἀκεραϊότητος ἀπὸ ταύτης εἰς τὴν τῆς εἰρήνης κατόρθωσιν. Στέφανον δὲ πάντων τῶν ὅσων ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ διωγμῶς, ἐν οἷς ὁ καταρτισθεὶς καὶ γενόμενος τέλος ὄφεται τὸν Θεὸν ἐν Σιών ἐν τῷ σκοπευτηρίῳ τῆς ψυχῆς. Σιών γὰρ σκοπευτήριον λέγεται. Ἡ [750] προκοπὴ τοῖνον τῆς μακαριότητος Θεοῦ ἰδεῖν, οὐχ ὅσον πέφυκεν, ἀλλ' ὅσον χαρίζεται. Ἐρεῖς δὲ ταῦτα πάντα ἀφ' οὐπὲρ ἡμῖν εἰρηται τὸ διάψαλμα καὶ περὶ Πέτρου λέγεσθαι. Μακάριος γὰρ ἦν ἀντιλήψεως τυχὸν κατὰ τὸν

• Οὐ ἔστιν ἀντιλήψις αὐτοῦ παρὰ σοῦ, Κύριε, in editione Romana.

καιρὸν τῆς ἀρνήσεως· ὁθεν οὐκ ἀπέγνω ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ τὰς διὰ μετανοίας θέμενος· Ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ κλαυθμού σου. Ὁρᾷς γὰρ ὡς ἐδάκρυσε, καὶ τοῦ νέου νομοθέτου τὰς εὐλογίας, τοῦ Χριστοῦ, προσδεχόμενος, ἐκ δυνάμεως ἐπορεύθη εἰς δύναμιν· δραμῶν γὰρ εἰς τὴν ἀνάστασιν, καὶ θεωρήσας μὲν τὰ θόδινα, θεωρήσας δὲ καὶ τὸν Χριστὸν, ὑπερον αὐτῷ συναντήσαντα, ὡς ὁ Λουκᾶς ἐδήλωσεν, οὐκ ἀρκεῖται τοῦτοις, ἀλλὰ εἰς ἑτέραν δύναμιν τὴν Σιών ἐπορεύετο, ἐκεῖ τε αὐτῷ πάλιν ὁ Θεὸς τῶν θεῶν ὁ Χριστὸς ἐνεφανίσθη, εὐλογίας νομοθετῶν, εἰρήνην τε ἔνδοξε τοῖς μαθηταῖς, καὶ δωρεάν τοῦ Πνεύματος. Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου· ἐνώτισαι, ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ τὸ ἀκούσαι· Οὐ, φησὶν· ἀλλ' ὀφείλει καὶ ἐνωτίζασθαι· τούτ' ἐστίν, ἐν τοῖς ὡσὶν ἀποθέσθαι, ἵνα κἀν νῦν μὴ ἐπιτελέσῃ τὴν προσευχὴν, ὑπερον γούν αὐτὴν πληροῦσῃ· ὡς γὰρ προφήτης ἐγένωσκε μακροῦ χρόνου χρήζοντα ὑπὲρ ἡμῶν προσήγετο. Διάψαλμα ὡς πάλιν ἀκολούθως προσέθηκεν, ἐνδοῦς τῇ προσευχῇ, ἵνα τὰ αὐτὰ πολλαῖς προσεύξῃται, ἐπειδὴ πρὸς αὐτὴν ὑπέρχε τὴν σωτηρίαν τὴν ἀνθρωπίνην τεινοντα. Ἰαπερσιτιστὰ ἡμῶν, ἴδε, ὁ Θεός, καὶ ἐπίβλεψον εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου. Ἰδε ὅτι τῆς σῆς ἐπισκέψεως χρήζομεν· ἴδε ὅτι τὸ τραῦμα φαρμάκοις ἀνθρωπίνους οὐ παύεται· ἴδε ὅτι συντριμμένον ἀγγεῖον. Σῶμα σὸν, οὐκ ἀλλότριον. Καὶ οὕτως ἐπίβλεψον ἡμῖν· ἀλλ' εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου· τούτ' ἐστίν, ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἐν τῷ Ἰῶν πάντας ἡμᾶς καὶ ὁ Πατὴρ ἐπισκέψῃται, καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐλεσθῆ· καὶ ἡμᾶς μυστήριον. Διὰ τί δὲ τὸν Πατέρα διὰ τοῦ Υἱοῦ, οὐχὶ διὰ τῶν προφητῶν αἰτεῖς ἐπιβλέψαι; Ὅτι κρείσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας. Αὐτὰς τοῦ Θεοῦ τὴν Βηθλεὲμ ἀνακαλεῖ, τὸν σταυρὸν, τὴν ἀνάστασιν. Ἐν ἐκάστῃ τοίνυν τούτων ἡμέρα μία κρείσων ὑπὲρ χιλιάδας καιρῶν. Ὅπερ γὰρ οἱ ἀπὸ γενέσεως κόσμου χρόνοι οὐ κατώρθωσαν, τοῦτο τῇ ἡμέρᾳ τῆς γενέσεως τοῦ Χριστοῦ, ἢ τοῦ σταυροῦ, ἢ τῆς ἀναστάσεως, ἔτι δὲ καὶ τῆς ἀναλήψεως, ὅλη τῷ γένει κατώρθωσεν. Διόπερ τὰς αὐτὰς ταύτας ὑπεροδοξάζων ὁ προφήτης ἔλεγε τὰ ἐπόμενα· Ἐξέλεξάμην πυρᾶρρίπτεισθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ μου μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνώμασιν ἀμαρτωλῶν. Βούλομαι, φησὶν, ἐν ταῖς προσηρμέναις αὐλαῖς μετὰ εὐτέλων καὶ ἀπορρίπτωμένων τάττεσθαι, ἢ γὰρ οἰκεῖν ἐν ταῖς τῶν Ἰουδαίων συναγωγαῖς, αἵτινες οὐκ ἔτι σκηνώματα Θεοῦ, ἀλλ' ἀμαρτωλῶν τὸν νόμον παραβαινόντων λέγονται. Αἰρεῖται· ἄρα ὁ προφήτης μετὰ ληστοῦ κληρονομῶν, ὅσπερ εἶναι δοκεῖ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ εὐτελέστερος, ἢ μετὰ Χανααναίας, ἣτις ἀπορρίπτουμένη τὰ ψιχία τὰ πίπτοντα τῆς τραπέζης ἐξήτησεν, καὶ μὴ μετὰ Καΐθα καὶ τῶν ἄλλων ἀρχιερέων, οἵτινες ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν Ἰουδαίων ἐπρωτεύον. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἡμεῖς ἐσχατοῦ τῶν δικαίων εἶναι καὶ ἔκτριμα, καθάπερ ἔλεγον ὁ Παῦλος, ὁ προσευξόμεθα μετὰ τῶν ἀμαρτωλῶν μὴ οἰκεῖν· μάνθανε γὰρ τὸ ἐπόμενον· Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος ὁ Θεός, χάριν καὶ δόξαν δώσει· ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς ἐξ ἀμαρτωλῶν μετανοήσαντας, καὶ διὰ μὲν τὸ ἔλεος μετὰ τῶν δικαίων ταπτομένους, διὰ δὲ τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἔχοντες αὐτοῖς· δὲ τὰ ἴσα· ὁθεν καὶ παραρρίπτεισθαι λέγεται. Ὅστε τὴν χώραν τὴν ἐσχάτην ἐν αὐτοῖς κατέχοντες, τοῖς αὐτοῖς χάριν καὶ δόξαν δίδωσι· χάριν, ἐπειδὴ χάριτι σώζονται· δόξαν, ἐπειδὴ μετὰ δικαίων εἰ καὶ ἐν τάξει τελευτᾶ δοξάζονται. Ὅτι δὲ τοῦτο ἀληθές, καὶ πρωτεύουσιν ἀναγκαιῶς οἱ δίκαιοι, τὰ ἐχόμενα δεικνύσι. Κύριος οὐ στερήσει τὰ ἀγαθὰ τοῖς πορευόμενοις ἐν ἀκακίᾳ. Οἱ γὰρ κακίας βελωκότες χωρὶς, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐστὶν ἀκακία, πολιτεύσασθαι, οὐκ ἀποστεροῦνται τῶν ἀγαθῶν· ἀναλόγους δὲ τοὺς στεφάνους ὑποδέχονται, ἐπειδὴ Ἐκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. Κύριος ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ. Καλὴν τῷ ψαλμῷ [751] ὁ προφήτης σφραγίδα ἐπέθηκε, τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, ἢ [f. ἦς] μακάριον ἔχεισθαι. Ἄγχαρ γὰρ τῶν χειμαζομένων τῶν δὲ πολεμουμένων τείχος ἀρραγές γίνεται. Ἐλπίζει δὲ εἰς αὐτὸν ὁ μηδενὶ τῶν παρόντων θαρρῶν, ἀλλὰ καὶ παντὸς κόσμου τὴν ἐλπίδα τὴν εἰς Θεὸν ἀναγαγόμενος.

Εἰς τὸ τέλος, τοῖς υἱοῖς Κορῆ, ψαλμὸς πδ'.

Ἀναγκαῖως καὶ νῦν εἰς τὸ τέλος ὁ ψαλμὸς ἐπιπέγραπται, ἢ κατὰ τοὺς ἄλλους ἐρμηνευτὰς, Ἐπινίκια· Ἐπεὶ γὰρ τὰ πεπραγμένα ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων μυστήρια, ἄπερ ὄντως ἐπινίκια κατὰ τοῦ διαβόλου γίνεται. Εὐδόκησας, Κύριε, τὴν γῆν σου, ἀπέστρεψας τὴν ἀχλαμωσίαν Ἰακώβ. Κοινὰ τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τῇ γῇ τὰ συμβαίνοντα. Εὐθηνούσης γὰρ τῆς γῆς, εὐθηνεῖσθαι καὶ τὸν ἄνθρωπον, παιδευομένης δὲ, συμπαίδευσθαι γίνεται, ὡς ἐξ αὐτῆς ὄντα τε καὶ τρεφόμενον. Ὅθεν καὶ τὸ νῦν εἰσόμενον παρὰ τοῦ προφήτου κατὰ κοινὸν δυνατὸν ἐκλαμπέσθαι· ἐπειδὴ καὶ ἡ κτίσις, ἣς ἐστὶ στοιχεῖον ἡ γῆ, τῆς ἡμετέρας, καθά φησιν ὁ Παῦλος, ἀπεκδέχεται λύτρωσιν, ἢν νῦν ὁ προφήτης εὐδοκίαν ἐκάλεσε, κοινήν μὲν εἰς τῶν γενομένην τὸν ἄνθρωπον, δεῖ ἀπ' οὗτου λέγεται ἡ γῆ, πάλαις ἀποδεδεῖχται· ἰδίην δὲ εἰς τοὺς ἐκ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων πρὸς αὐτὸν ἐπιτρέψαντας, οὓς ἀχλαμωσίαν ὁ προφήτης Ἰακώβ ἐκάλεσεν. Ἀλλὰ τίς ἡ εὐδοκία, σφίστερον ἀπὸ τῶν ἐξῆς μάνθανε. Ἀγῆκας τὰς ἀνομίας, τῷ λαῷ σου, ἐκάλυψας πάσας τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν. Εἰ γὰρ αὐτῷ περὶ ἡμῶν δόξαι· οὐ μίαν γὰρ ἀνομίαν ἡμῖν, πάσας δὲ ἀφῆκεν· ἀλλὰ καὶ πάσας ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας διὰ τῆς ἐντοῦ φιλάνθρωπίας ἐκάλυψεν, ὡσπερ ἱατρὸς καλύπτει φαρμάκοις τραύματα. Ἀνομίας δὲ καὶ ἀμαρτίας οὐ ταυτολογῆσαι βουλήσῃς· ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ δεικνύς οὐχὶ μόνον Ἰουδαίους, ἢν ἀνομία καλεῖται τὰ πλημμελήματα, ὡς ἄπὸ νόμον ὅστι τὸν Μωϋσέως, ἀλλὰ καὶ τὰς ἔθνεσιν ἀφῆκεν, ἢν ἀμαρτήματα τὰ παραπτώματα λέγεται, ἐπειδὴ πλημμελοῦντες τῶν ἐπουρανίων ἐνονοῦν πρὸς τὸ εὐθεῖες βλεπούσαν ἀμαρτάνουσι. Διάψαλμα τῇ μίᾳ· διὰ πρόκειται, οὐ μάντην τὸν προφήτου τοῦς λόγους ἐπαπαύσαντος, ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλα ἴαν ὑπέρχεν ἐκθέμενος, ὡστε κεκμηχότα πρὸς τὸ τῶν ἀποκαλύψων μέγεθος τὸν νόμον, ἀκριβεστέρας ἔνεκα τῆς περὶ τούτων θεωρίας, χρῆσει διαναπαύσασθαι. Κατέπαυσας πίσαν τὴν ὄρητι σου· ἀπέστρεψας ἀπὸ ὄρητις θυμοῦ σου. Τὴν ὄρητι σου οὐχ ἔκ μερος, ἀλλ' ὁλοκληρῶς κατέπαυσεν, οὐχ ὅτι αὐτὴν ἀναβαλέσθαι πρὸς καιρὸν, ἀλλ' ὡστε πανταίως ἀφανίσαι, καὶ μὴδὲ αὐτῆς καταλιπεῖν ὑπόμνημα· ὅτι περὶ ἀποστρέψαι ἀπὸ ὄρητις θυμοῦ αὐτοῦ λέγεται· ἀπὸ δὲ ὄρητις ἀποστρέψας, δηλονότι πρὸς φιλάνθρωπια ἐξέκλινεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα ἐθέθει, προφητικῶν χαρακτήρι χρῶσάμενος, θεωρήσων ὅπως εἰς εὐχὴν τὴν προφητείαν ἔτρεψε, οὕτω ταῦτα γεγονέναι, ἐν ἐλπίδι δὲ ὑπάρχειν ἐνδεικνύμενος. Ἐπιστρέψον ἡμᾶς, ὁ Θεὸς τῶν σωτηριῶν ἡμῶν, καὶ ἀποστρέψον τὴν θυμὸν σου ἀπ' ἡμῶν. Οὐκ ἄρα πάθος ἐπὶ Θεοῦ ἡ ὄρητις ἀπειλὴ δὲ πρὸς τὸ συμφέρον γενομένη τὸ ἡμέτερον. Διόπερ ἂν ἡμεῖς ἐπιστρέψωμεν, ἀποστρέφεται καὶ αὐτὸς ἀπὸ τοῦ θυμοῦ, καὶ παύεται περὶ πολλοῦ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τεθέμενος, ὡστε καὶ πολλὰς αὐτῆς ὁδοῦς εὐφροῦ πολλοὺς ἐπένοησε τρόπους· καὶ τούτου χάριν Θεός, εὐχῶν τῶν σωτηριῶν λέγεται. Μὴ εἰς τοὺς αἰῶνας ἐπισθῆς ἡμῖν, ἢ διατερίεις τὴν ὄρητιν σου ἀπὸ γεινῆς εἰς γενεάν· Φοβερὸν μὲν καὶ νῦν τὸν Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις ὀργίζεσθαι, ἀλλ' ἐπειδὴ κατὰ τὸ παρὸν ὡς τὰ πάλαι μακροθυμῶν κέχρηται, φοβερότερα ἡ ὄρητις ἀναγκαιῶς ἢ μέλλουσα. Μὴ τοίνυν ἡμῖν εἰς ὅλον τὸν νῦν αἰῶνα ἐργισθῆναι τὸν Θεόν, μηδὲ ἀπὸ τῆς νῦν γενεᾶς εἰς τὴν αὐτῆς τὴν καθ' ἡμῶν ὄρητιν μετατιθένας, σθεσθῆναι δὲ αὐτῆν φιλάνθρωπια προσευχεται. Πῶς δὲ τοῦτο καὶ τίνα τρόπον ἡμῶν ὀκνοῦντων εἰς ἐπιστροφήν γίνεται, τὰ ἐπόμενα δεικνύσιν. Ὁ Θεός, σὺ ἐπιστρέψας ζωώσους ἡμᾶς, καὶ ὁ λαός σου εὐφρανθήσεται ἐπὶ σοί. Ἐρεῖς μὲν ἐπιστροφήν Θεοῦ, τὴν [752] περ' αὐτοῦ δι' ἡμῶν ἐργουμένην ἐπιστροφήν, κυρίως δὲ, ἢν αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἐπιστρέψῃ· φησὶ γὰρ, Ὁ Θεός, σὺ ἐπιστρέψας ζωώσους ἡμᾶς. Ὅπερ δὲ σαφῶς γέγονεν, ἦν ἵνα σαρκωθείς καὶ γενόμενος ἄνθρωπος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσήγαγε, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐπιστροφήν ἦν ἑαυτῷ κατώρθωσε, πάντα πράττων ὑπὲρ ἡμῶν καὶ πάσχων, δι' ἢν ἡμᾶς ἐξωπονήσας, καὶ νῦν ἑαυτοῦ λαόν, δηλαδὴ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας, εὐφραίνεσθαι τε καὶ πανηγυρίζειν ἐπ' αὐτῷ παρεσκεύασεν. Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεος σου, καὶ τὸ σωτήριον σου δόξης ἡμῖν. Ὁρᾷς τὸν ψαλμῶδον, ὡς προφήτην καὶ δούλον φεθρόμενον· ὡς μὲν γὰρ προφήτης τὸ μέλλον ἀπεφάνητο· προσεύχεται δὲ πάλιν ὡς δούλος, ὅπερ ἰσχυρῶς ὡς προφήτης ἐφθασεν ἀποκρίνασθαι. Τί δὲ ἔλεος προσεύχεται; Δειχθῆναι τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ σωτήριον, τούτ' ἐστίν, τὸν Θεὸν Λόγον σαρκὶ φινώ-

potentia in potentiam, de virtute in virtutem, de humilitate in luctum pro peccatis; inde in mansuetudinem, postea in perpetuum erga virtutem affectum; hinc in eleemosynam, tum in cordis puritatem; demum in pacis constitutionem. Coronam autem omnium vocat pro Christo persecutionem; in quibus qui consummatus et perfectus est videbit Deum deorum in Sion in specula animæ: Sion enim specula dicitur. Profectus ergo beatitudinis est Deum videre, non qualis est, sed qualiter ipse largitur. Dicere possis etiam hæc omnia a diapsalmate de quo loquuti sumus de Petro dici. Beatus quippe fuit, qui tempore abnegationis auxilium nactus est: quamobrem non desperavit, quia ascensiones per poenitentiam in corde suo disposuit *In valle lacrymarum*. Vides enim quomodo fleuit, et novi legislatoris Christi benedictiones accipiens de virtute in virtutem ivit: currens enim ad resurrectionem, et videns linteamina, videns postea Christum ipsi currentem, ut narravit Lucas, his non contentus, in aliam virtutem in Sion ascendit; ibique rursus Deus deorum Christus apparuit, benedictionemque impertivit, pacemque quam discipulis dedit, et donum Spiritus (*Luc. 24. 12. sqq.*). 9. *Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam: auribus percipe, Deus Jacob*. Nonne sufficit audire? Non, inquit, sed debet etiam auribus percipere; hoc est in auribus ponere; ut etiam si nunc non perficiat id quod petitur, postea tamen illud impleat; nam utpote propheta, noverat longo tempore opus esse pro iis quæ tunc postulabat. Diapsalma hic quoque e re posuit, intermittens orationem, ut srpe eadem precaretur, quia hæc ad humanam tendebant salutem. 10. *Protector noster, aspice, Deus, et respice in faciem Christi tui*. Vide nos tua ope egere; vide vulnus medicamentis humanis non sanari; vide confractum vas esse. Corpus tuum non est a nostro alienum. Et sic respice in nos, at in faciem Christi tui; id est, in faciem Christi, ut in Filio nos omnes Pater respiceret, et cum beneplacito Patris consummaretur mysterium nobis datum. Cur Patrem per Filium, non per prophetas respicere postulas? 11. *Quia melior est dies una in atriiis tuis super millia*. Atria Dei Bethleem vocat, crucem, resurrectionem. In unaquaque ergo earum dies una melior est, quam millia temporum. Quod enim tempora ab ortu mundi elapsa non fecerunt, id in die ortus Christi, aut crucis, aut resurrectionis, itemque assumptionis universo generi humano præstitit. Quapropter hæc atria celebrans propheta ea quæ sequuntur dixit: *Elegi abjectus esse in dono Dei mei magis quam habitare in tabernaculis peccatorum*. Malo, inquit, in prædictis atriiis cum vilibus et abjectis versari, quam habitare in synagogis Judæorum, quæ non tabernacula Dei, sed peccatorum legem transgressorum esse dicuntur. Mavult ergo propheta cum lairone hereditatem accipere qui vilissimus in Ecclesia Dei esse videtur, aut cum Chananaea, quæ dejecta micæ et mensa cadentes expetebat, quam cum Caipha et cum aliis principibus sacerdotum, qui in synagoga Judæorum primas tenebant. Idipsum et nos postulemus, esse nempe ultimos justorum et abortivum, ut Paulus ait, et non habitare cum peccatoribus (1. Cor. 15. 8. 9): disce enim ea quæ sequuntur. 12. *Quia misericordiam et veritatem diligit Dominus Deus, gratiam et gloriam dabit: misericordiam et veritatem pro iis qui de peccatis poenitentiam egerunt, et per misericordiam inter justos cooplati sunt; per veritatem autem, non parem ipsis sortem habent: unde et abjecti esse dicuntur. Itaque locum in ipsis ultimum obtinentes, gratia et gloria donantur: gratia, quia per gratiam salutem consequuntur; gloria, quia cum justis, licet ordine postremi, glorificantur. Quod autem id verum sit, et quod justis necessario primas teneant, sequentia indicant.* 13. *Dominus non privabit bonis eos qui ambulat in innocentia*. Qui sine malitia vixerunt, et in justitia, id est, in innocentia versati sunt, non privantur bonis, sed pares meritis coronas accipient, quia *Singuli suam mercedem accipient secundum proprium laborem*

(1. Cor. 3. 8). *Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te*. Pulchrum Psalmo propheta sigillum apposuit, spem in Deum, cui hæerere beatus est. Etenim ancora est jactatis a tempestate, murus obsessis inconcussus est. In eum autem sperat, qui in nulla rerum præsentium confidit, sed totius mundi spem in Deum præeligit.

4. In finem, filiis Core, Psalmus LXXXIV.

Necessario etiam nunc Psalmus *In finem* inscribitur, vel secundum alios interpretes, *Triumphalis*. Continet enim mysteria in fine sæculorum consummata, quæ vere tricimphalia sunt contra diabolum. 2. *Beneplacita fuit tibi, Domine, terra tua, avertisti captivitatem Jacob*. Communia homini et terræ sunt ea quæ contingunt. Nam cum terra prospere agit, prospere agit etiam homo; et cum ea castigatur, ipse quoque corripitur, utpote qui ex ipsa et ortum et alimentum duxerit. Quamobrem id, quod nunc a propheta dictum est, communiter est accipiendum: quoniam creatura, cujus clementem terra est, nostram, secundum Paulum, accipit redemptionem (*Rom. 8. 19-22*), quam nunc propheta beneplacitum vocavit, commune quidem erga hominem generatim sumpitum, qui cur terra vocetur saepe declaratum est; particulare vero erga eos ex populo Judaico qui ad ipsum conversi sunt, quos *Captivitatem Jacob* propheta vocavit. Sed quodnam beneplacitum illud fuerit ex sequentibus disce. 3. *Remisisti iniquitates plebi tuæ, operuisti omnia peccata eorum*. Beneplacitum erga nos jure dicitur: non unam quippe, sed omnes iniquitates nobis remisit; imo etiam omnia peccata nostra per clementiam suam operuit, quemadmodum medicus medicamentis vulnera operit. Iniquitates autem et peccata, non ut idipsum repeteret, memoravit, sed ut ostenderet, non solum Judæis quorum scelera iniquitates contra legem vocantur, utpote qui sub lege Moysis cæsent, sed gentibus etiam remisisse, quorum lapsus peccata appellantur, quoniam sic peccant, ut cælestes cogitationes ad stultitiam convertant. Diapsalma modulationi additur, propheta non incassum sermonem intermittente, sed quia magna expositurus erat, ob defatigatam magnitudine revelationum mentem, ut accuratius eorum contemperationem resumeret, intermissione opus habebat. 4. *Mitigasti omnem iram tuam; avertisti ab ira indignationis tuæ*. Iram non ex parte, sed omnino sedavit, non ut illam remitteret ad tempus, sed ut illam penitus aboleret, nullumque ejus monumentum relinqueret: quapropter averti ab ira indignationis suæ dicitur: videlicet ad clementiam declinavit. Sed quoniam futura ut presentia exposcebat, prophetico usus caractere: vide quomodo ad precationem prophetiam convertit, ostendens hæc nondum accidisse, sed in spe reposita esse. 5. *Converte nos, Deus salutarium nostrorum, et averte iram tuam a nobis*. Non ergo affectus est in Deo ira, sed comminatio ad nostram utilitatem. Quapropter si convertamur, avertitur et ipse ab ira, et quiescit, nostram salutem magnificens, ita ut multas illius vias inveniat, multosque ad id modum excogitet; ideo jure *Deus salutarium* vocatur. 6. *Numquid in æternum irasceris nobis, aut extendes iram tuam a generatione in generationem?* Terribile quidem etiam nunc est Deum adversus homines irasci, sed quia in presentibus plerumque tolerantia utitur, longe terribilior utique est ira ventura. Rogat igitur ne nobis irascatur Deus per totum hoc sæculum, neve a generatione hæc in futuram transferat iram suam; sed ut ea per ejus clementiam exstinguatur. Qua ratione autem et quo modo, nobis supinis ad conversionem manentibus, id efficiatur, sequentia demonstrant. 7. *Deus, tu conversus vivificabis nos, et plebs tua letabitur in te*. Dices conversionem Dei esse illam, quam nos exhibemus, conversionem; sed proprie ea est quam ipse pro nobis exhibet: dicit enim: *Deus, tu conversus vivificabis nos*. Quod clare factum est, cum incarnatus et homo factus, seipsum pro nobis obtulit, et conversionem nostram in seipso

egregie perfecti, omnia pro nobis agens et patiens: per quæ vitam nobis indidit, et id curavit, ut nunc ejus plebs, videlicet ii qui in ipsum crediderunt, lætentur et festa celebrent. 8. *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis.* Vides psalmistam ut prophetam et ut servum loqui: ut propheta namque futura prænuñtiavit; ut servus id precatur, quod semel ut propheta jam pronuñtiaverat. Quid igitur precatur? Ut ostendatur hominibus misericordia Dei, et salutare, hoc est Deus Verbum in carne apparens, quod salutare vocari Symeon testificatur; cum accepisset enim illum in templo, gratias agens dicebat: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace: quia viderunt oculi mei salutare tuum* (Luc. 2. 29. 30). Quod autem ipse misericordia appelletur, paulopost idem propheta declarat. Cæterum ex rebus ipsis utraque sortitus est. 9. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus, quoniam loquetur pacem in plebem suam, et super sanctos suos, et in eos qui cor convertunt in ipsum.* Admirabilis est propheta ex fide sua: statim namque post factum precationis semen, fructum ex ea accipit; et cum sciret cui supplicaretur, in pacis auditum se comparavit; pacem vero illam quam Christus in plebem suam, id est, in eos qui pie credebant in ipsum, per chorum apostolorum dedit: ii sunt qui corde conversi jure dicuntur, et qui se Christo totos consecrarunt, et toto corde ex omnibus sæcularibus rebus ad ipsum se converterunt; ita ut nec parentes, nec domesticos, nec artem ultra quærant, sed cum fiducia dicant: *Ecce nos relinquimus omnia, et sequuti sumus te: quid ergo erit nobis* (Matth. 19. 27)? 10. *Veruntamen prope linentes eum salutare ipsius, ut inhabitet gloria in terra nostra.* Hic clare testificatur, etiamsi synagoga Judæorum, populus ejus vocari velit, attamen salutare Dei esse prope eos ex gentibus qui crediderunt: quoniam qui olim non populus, jam populus Dei ex errore reversi esse comperiuntur; et qui olim procul, jam prope per fidem sunt. Illud autem sit, *Ut inhabitet gloria in terra nostra.* Ubi enim habitatura erat gloria Dei, si gentes utpote quæ non originem ducerent ex Abraham rejectæ fuissent: ii autem qui ex Abraham orti erant, nolent accedere, quemadmodum Joannes ait: *In propria venit, et sui eum non receperunt* (Joan. 1. 11)? Ideo gentes admisit, ut habitare posset in terra nostra, id est in humano genere. Id enim Theologus in sequentibus declaravit: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri: qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis* (Joan. 1. 12. 13). De gentibus loquitur, quæ non ex sanguine et carne Abraham cognitionem habebant, sed ex Deo natæ erant: quibus apposite adjecit: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (Joan. 1. 14). 11. *Misericordia et veritas obviaverunt sibi, justitia et pax osculatæ sunt.* 12. *Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit.* Concursum hic divinitatis et humanæ naturæ dicit, utraque secundum dignitatem suam accurrende; id enim significat illud, *Obviaverunt sibi.* Occurrit autem tardus celeris, et claudus pedibus sano. Non modo autem concursus, sed etiam ex caritate conjunctionem significat; id enim sibi vult illud, *Osculatæ sunt:* quoniam osculo junguntur amantes et amati. Deus quippe Verbum non descendisset in humanam naturam, nisi ardenti erga hominem Creator amore flagrasset. Sic enim, inquit, *Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum mitteret in eum* (Joan. 3. 16). Sed undenam concursus et occursum factus est? *Veritas de terra orta est, et justitia de cælo prospexit.* Veritas est caro: non modo quia sic, ut ait psalmista, de terra orta est, sed quia veritas incarnata luit, et homo vere Deus Verbum factus est. Justitia est divinitas; quapropter eam de cælo respexisse ait, quæ justitiam operata est, cum iniquitatem, quæ tyrannidem exercebat in terra, confregit, sed post conjunctionem illam nulla ulterius sit separatio. Quamobrem veritas Christus totus esse dicitur: *Ego*

enim, inquit, *sum veritas et vita* (Joan. 14. 6). Totum item justitia vocatur a Paulo, qui de Christo ait: *Qui factus est nobis a D.ºo justitia* (1. Cor. 1. 30). Instat autem propheta mysterium enarrans: 13. *Etenim Dominus dabit benignitatem;* Pater Filium suum. Ideo reliqui interpretes, *Dabit bonum,* inquirunt. Scis enim ipsum dixisse: *Nemo bonus, nisi solus Deus* (Luc. 18. 19). *Et terra nostra dabit fructum suum;* carnem quæ ex Maria germinavit: ex his enim ambobus Christus mysterium constat. 14. *Justitia ante eum ambulabit (a).* Justitia de qua supra dixit, *Justitia de cælo prospexit:* nam ante humanam naturam ambulat divinitas, ut etiam dicit Habacuc: *Ante faciem ejus ibit Verbum* (Habac. 3. 5); deindeque de humana natura: *Et egredietur ad disciplinam ad pedes ejus* (Ibid.): consuetudine autem quæ in Psalmis feruntur. Nam ecce subjungitur: *Et ponet in via gressus suos,* quia divinitas præcedens, id est, ducens propriam carnem, ad viam œconomice seu incarnationis dirigit gressus, ita ut humanis non aberret, et nihil eorum desit.

Oratio Davidi. Psalmus LXXXV.

1. Vides dignitatem orationis? Alia enim Asapho et illis Core concinenda tradidit; orationem vero ipse cithara pulsat Deo, non ex se solo, sed personam omnium hominum præ se ferens. 1. *Inclina, Domine, aurem tuam, et exaudi me, quoniam inops et pauper sum ego.* Inops et pauper est omnis homo, cujus nunc propheta personam accipit. Nos enim per peccatum inopes sumus, et propter Adamum, qui nobis pro hereditate paupertatem misit. Ideo rogat inclinare Deum aurem suam, ut, dives cum sit, pauperibus indulgeat, et utpote medicus infirmos curet. Indulsit autem, quare? Quia sæpe Deum rogamus ea quæ non conveniant; sed ipse utpote medicus petitionem quidem audire dignatur; sed ea tantum concedit, quæ sint opportuna. 2. *Custodi animam meam, quoniam sanctus sum.* Et quomodo sanctus esse potest is, qui in virtute inops et pauper est? Sane vero quia paupertatem confessus est, jam sanctus per confessionem factus est: aut sanctum vocat hominem, quia ante prævaricationem in paradiso dignitatem habuit. *Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.* Ad misericordiam movendam apta sunt propheta verba. Quia enim Dominus nullo modo servum suum, cum in ipsum sperat, aversari potest, sed patrocinatur ei propter spem in ipsum, etiamsi aliis delictis sit obnoxius; servitutem proficitur, ut Deum ad nos attrahat, ne propriam sibi possessionem amittat. 3. *Miserere mei, Domine, quoniam ad te clamabo tota die.* Scis quo pacto misericordiam consequi possumus? Tota die ad Deum clamantes, non illum modo verbis orantes, modo factis ad iracundiam moventes; neque modo in ecclesia Dei, modo in cœtu virorum iniquorum conventus agentes, de quibus David ait: *Odium ecclesiarum malignantium* (Psal. 25. 5). 4. *Lætifica animam servi tui, quoniam ad te animam meam levavi.* Abs te, inquit, peto lætitiæ, ad quem levavi animam meam a terra, ipsam levem attollens, et divinum spe gestans, ut non ad humana anhelet. Tu itaque lætifica. Lætitiæ enim ab hominibus utpote noxiæ et fluxæ nolo. 5. *Quoniam tu, Domine, suavis et mitis, et multæ misericordie omnibus invocantibus te.* Non frustra animam ad te levavi. Sed quoniam ut suavis commiseratione duceris, lapsis vero manum præbes ut mitis, illis non uno modo misereris, sed multis variisque modis indulges ob amorem pauperum, misereris ob lacrymas, misereris ob bona opera, misereris ob fidem, non quorumdam, sed omnium invocantium te. Ergo ii qui Deum non invocant, non possunt misericordiam consequi; itaque nobis telum, et portus et ostium salutis est oratio. 6. *Auribus percipe, Domine, orationem meam, et intende voci deprecationis meæ.* *Auribus percipe,* hoc est, dignam tuis auribus judices: *Intende autem voci,* ut supplicationem offe-

(a) Hæc Psalmi verba in Græco excidisse videntur.

μενον, ὅς ἐστι σωτήριον λέγεται, Συμεὼν μαρτυρεῖ. Λαβὼν γὰρ αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ, εὐχαριστήσας ἔλεγε· *Nūn ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥημά σου ἐν εἰρήνῃ*· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου. Ὅτι δὲ καὶ ἔλεος αὐτὸς ὀνομάζεται, μετὰ μικρὸν οὕτως ὁ προφήτης παρίστησιν. Πλὴν ἐκότερα ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἔλαχεν ὀνομάζεσθαι. *Ἀκούσμαι τί λαλήσει ἔμοι Κύριος ὁ Θεός, ὅτι λαλήσει εἰρήνην ἐπὶ τὸν λαόν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ὀσμούς αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐπιστρέφοντας καρδίαν ἐπ' αὐτόν.* Θαυμαστός ὁ προφήτης τῆς πίστεως· ἕκκα γὰρ τῷ σπέρμῳ τῆς προσευχῆς τὸν καρπὸν τὸν ἐξ αὐτῆς προσδέχεται· καὶ εἰδὼς πρὸς τίνα ἐπροσεύετο, εἰς ἀκοήν εἰρήνης ἑαυτὸν παρεσκεύασεν· εἰρήνης δὲ ταύτης ἦν ὁ Χριστὸς· ἐπὶ τὸν λαόν αὐτοῦ, φῆσεις δὲ τοὺς εἰς αὐτὸν εἰσεδούοντας, διὰ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων ἔδωκεν· οἱ· τινες ὅσοι αὐτοῦ δικαίως καὶ ἐπιστρέφοντες ἐπὶ καρδίαν λέγονται, ὀλοκλήρους δὲ αὐτοῦ, τῷ Χριστῷ καθοσιώσαντες, καὶ ἀπὸ καρδίας ὅλης, ἐκ πάντων τῶν βιωτικῶν πρὸς αὐτὴν ἐπιστρέψαντες, ὥστε μηκέτι γονέων ἢ οὐκίων ἢ τέχνης μεταποιηθῆναι, σὺν παρῶσι δὲ λέγοντες· *Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφῆκαμεν πάντα, καὶ ἠκολούθησάμεν σοι· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Πλὴν ἐγγὺς τῶν φοβουμένων αὐτὸν τὸ σωτήριον αὐτοῦ, τοῦ κατασκηνώσαι δόξαν ἐν τῇ γῆ ἡμῶν.* Σαφῶς ἐνεαυθα μαρτύρεται, ὅτι κἀν λαὸς αὐτοῦ ἡ συναγωγὴ βούληται τὸν Ἰουδαίον λέγεσθαι, ὅμως τὸ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ἐγγὺς τῶν φοβουμένων τὸν ἐξ ἔθνων πεπιστευκότων γίνεται· ἐπειδὴ οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν λαὸς Θεοῦ ἐκ πλάνης πρὸς αὐτὸν ἐπαλεθόντες εὐρίσκονται· καὶ οἱ ποτὲ μακρὰν, ἐγγὺς· διὰ τὴν πίστιν γεγόνασιν. Τοῦτο δὲ ἕνεκα τοῦ κατασκηνώσαι δόξαν ἐν τῇ γῆ ἡμῶν. Ποῦ γὰρ ἤμμελλεν ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα κατασκηνῶν, εἰ τὰ μὲν ἔθνη ὡς· οὐκ ἔστι ἐξ Ἀβραὰμ ἀπεστρέφοντο· οἱ δὲ ὄντες ἐξ Ἀβραὰμ προσελθεῖν οὐκ ἐβούλοντο· καθάπερ Ἰωάννης φησὶν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οὐκ ἴδιον αὐτὸν οὐ παρέλαβον*· διὰ τοῦτο τὰ ἔθνη προσεδέξατο, ὥστε εὐρεῖν σκηνώσαι ἐν τῇ γῆ ἡμῶν, τουτέστι, ἐν τῇ ἀνθρωπότητι. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς ὁ θεολόγος ἐδήλωσεν· *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτόν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· οἱ οὐκ εἰς αἵματά σου οὐδὲ ἐκ ὀσλήματος σαρκός*· περὶ τῶν ἔθνων λέγων. Οὐδὲ γὰρ εἶχον τὴν ἐξ αἵματος ἢ σαρκὸς τὸν Ἀβραὰμ συγγένειαν, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννηθήσαν· οἷς εἰκότως ἐπήγαγε· *Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν*. Ἐλεος καὶ ἀλήθεια συνήνεσαν, δικαιοσύνη καὶ εἰρήνη κατεφύθησαν. Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε. Συνδραμὴν ἐνεαυθα θεότητος λέγει καὶ ἀνθρωπότητος, ἐκάστης αὐτῶν δραμοῦσας κατὰ τὴν ἐαυτῆς ἀξίαν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, συνήνεσαν. Συνανατὰ δὲ καὶ βραδύς ὄξει, καὶ ζωὴς ἀρτίποδι. Οὐ μόνον δὲ συνδρομῆν, ἀλλὰ καὶ ἔωσαν τὴν ἐξ ἀγάπης ἐμήνησε· τοῦτο γὰρ ἐστι τὸ, *κατεφύθησαν*· ἐπειδὴ ἀλλήλοις διὰ φιλήματος· ἐνούονται οἱ φιλοῦντες καὶ οἱ φιλούμενοι. Οὐκ ἂν δὲ ὁ Θεὸς Λόγος, κατὰ τὴν εἰρήνην ἀνθρωπότητα, εἰ μὴ θερμὴν πρὸς τὸν ἀνθρώπον ὁ ποιητὴς ἀγάπην ἐκείνην. *Οὗτω γὰρ, φησὶν, ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε Ἰδὼν αὐτοῦ τὸν μορφογενῆ ἀπέστειλεν εἰς αὐτόν.* Ἀλλὰ πῶθεν ἡ συνδρομὴ καὶ ἡ συνάντησις γέγονεν; Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε, καὶ δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε. Ἀλήθεια ἡ σὰρξ· οὐ μόνον ὅτι [153] οὕτως, ὡς φησὶν ὁ ψαλμωδὸς, ἀπὸ τῆς γῆ; ἀνέτειλεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀλήθεια ἐσαρκώθη, καὶ ἀνθρώπος ὄντως Θεὸς Λόγος γέγονεν. Δικαιοσύνη, ἡ θεότης· διόπερ αὐτὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διακύβη φησὶν· ἥτις δικαιοσύνην διεπράξατο, τὴν ἀδικίαν τὴν τυραννοῦσαν ἐπὶ τῆς γῆς διαβρόχασα· ἀλλὰ μετὰ τὴν ἔνωσιν οὐκ ἔστι ταῦτα χωρίζεσθαι. Ὅθεν ἀλήθεια ὁ Χριστὸς ὅλος λέγεται· Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, εἰμὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωὴ. Ὅλος πάλιν δικαιοσύνην παρὰ τῷ Παύλῳ κέκληται· Ὅς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ δικαιοσύνη, περὶ τοῦ Χριστοῦ φησάντος. Ἐπιμένει δὲ ὁ προφήτης τὸ μυστήριον ἐξηγουμένος. *Καὶ γὰρ ὁ Κύριος δώσει χρηστότητα*· ὁ Ματθῆ τὸν ἑαυτοῦ Λόγον. Ὅθεν οἱ ἄλλοι ἐρμηνευταί, *Δώσει τὸν ἀγαθόν, εἰρήνην, οὐδὲς γὰρ ἀγαθός, εἰ μὴ ὁ Θεός, αὐτοῦ λέγοντος ἔγνωκας. Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς*· καὶ ἐκ Μαρίας βλαστήσασαν σάρκα· ἐξ ἐκατέρου γὰρ οὕτων συνήλθε τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, δικαιοσύνη περὶ ἧς φθάσας ἔλεγε· *δικαιοσύνη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψε*· τῆς γὰρ ἀνθρωπότητος ἡ θεότης προπορεύεται, ὡς περὶ καὶ Ἀμ-

δακούμ φησι· *Πρὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύεται λόγος*· εἴτα περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, *καὶ ἐξελεύσεται εἰς παιδείαν κατὰ πόδας αὐτοῦ, σύμφωνα τῶν νῦν ψαλμῶν λέγων*. Ἰδοὺ γὰρ τῶν εἰρημένων ἔχεται· *καὶ θήσεται εἰς ὁδὸν τὰ διαβήματα αὐτοῦ*· ἐπειδὴ ἡ θεότης προπορευομένη, τουτέστι, ἡγεμονεύουσα τῆς οἰκείας σαρκὸς εἰς τὴν ὁδὸν τῆς οἰκονομίας κατεβύθει τὰ διαβήματα, ὥστε αὐτὴν μηδὲν πλανᾶσθαι τῶν ἀνθρωπίνων, ἢ σφάλεσθαι.

Προσευχὴ τῷ Δαυίδ. Ψαλμὸς κε'.

α'. Θεωρεῖς τῆς προσευχῆς τὸ ἀξίωμα; Τὰ μὲν γὰρ ἄλλα τῷ Ἀσάφ καὶ τοῖς υἱοῖς Κορὲ μελωθεῖν παρεχώρησε· τὴν προσευχὴν δὲ αὐτὸς καθαρίζει τῷ Θεῷ, οὐκ ἐφ' αὐτοῦ μόνον, ἐξ ἰατροῦ δὲ αὐτὴν τοῦ προσώπου τῶν ἀνθρώπων ὑποκρινόμενος. *Κλῖνον, Κύριε, τὸ οὖς σου καὶ ἐπάκουσόν μου, ὅτι πτωχὸς καὶ πέννης εἰμὶ ἐνώ*. Πτωχὸς καὶ πέννης πᾶς ἄνθρωπος ἐστίν, οὐ νῦν ὁ προφήτης ἀναλαμβάνει τὸ πρόσωπον. Αὐτοὶ δὲ γὰρ ἐξ ἁμαρτίας πτωχεύομεν, καὶ πέννης διὰ τὸν Ἀδὰμ, κλῖνον ὡς περὶ ἡμῖν παραπέμφαντα τὴν πένιν, τυγχάνομεν. Διὰ τοῦτο κλῖναι τὸν Θεὸν τὸ οὖς, ἵνα συγκαταθῆ ὡς πλούσιος· πτωχὸς, ὡς ἱατρὸς ἀσθενοῦσι, προσήξατο. Συγκαταθῆ δὲ, διατὶ; Ἐπειδὴ πολλάκις Θεοῦ αἰτούμεν ἀνάξια· ἀλλ' αὐτὸς ὡς ἱατρὸς ἀνέχεται μὲν ἀκούσαι τῆς αἰτήσεως· μόνον δὲ παρέχει τὰ συμφέροντα. *Φύλασον τὴν ψυχὴν μου, ὅτι σοὶ εἰμὶ ἐμὶ*. Καὶ πῶς ὅσοι ἐν αἵματι δύνανται ὁ πτωχεύων ἐν ἀρετῇ, ἢ πενόμενος; Πάντως· ἐπειδὴ τὴν πένιν ἀμολόγησεν, ὅσως ἦδη διὰ τῆς δολογίας γέγονεν· ἢ καὶ ὁσιόν φησι τὸν ἀνθρώπον, διόπερ εἶχε πρὸ τῆς παραβάσεως ἐν παραδείσῳ ἀξίωμα. *Σώσον τὸν δούλόν σου, ὁ Θεός μου, τὸν ἐλπίζοντα ἐπὶ σέ*. Ἰκανὰ δυσωπήσας τοῦ προφήτου τὰ ῥήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Δεσπότης οὐδενὶ τρόπῳ τὸν ἑαυτοῦ βούλον, ὅταν ἐπ' αὐτὸν ἐλπίζον τύχη, ἀποποιεῖσθαι δύνανται, περιποιεῖται δὲ αὐτόν, ἕνεκα τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος, κἀν ἕτερα τύχη κεκτημένος· ἐλαττώματα, σπράβεται τὴν δουλείαν, ἐπισπάσασθαι τὸν Θεὸν πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ζημιωθῆ τὸ κτήμα τὸ οἰκίον βουλούμενο. *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι πρὸς σέ κερράζομαι ὄλην τὴν ἡμέραν*. Ἐργῶς τίνα τρόπον ἐλεείσθαι δυνάμεθα; Ὅλην τὴν ἡμέραν κράζοντες πρὸς τὸν Θεόν, οὐ γινῶσκοντες· οὐδὲ νῦν εἰς ἐκκλησίαν Θεοῦ, νῦν δὲ εἰς ἐκκλησίαν ἀνδρῶν παρανόμων σχολάζοντες· περὶ ὧν, Ἐμίσησα ἐκκλησίαν πορνευομένων, αὐτὸς ὁ Δαυὶδ ἔλεγε. *Ἐξήρανον τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου, ὅτι πρὸς σέ ἦμα τὴν ψυχὴν μου*. Παρὰ σοῦ, φησὶν, αἰτῶ τὴν χαρὰν, πρὸς ὃν ἦρα τὴν ψυχὴν, ἀπὸ τῆς γῆς αὐτὴν κωλύσας ἄνω, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν θεῶν βαστάσας, ὥστε μὴ χαίνει πρὸς τὰ ἀνθρώπινα. Σὺ τοίνυν εὐφρανῶ. Τὴν γὰρ παρὰ ἀνθρώπων εὐφροσύνην ὡς ἐπιβλεπῆ καὶ παυομένην οὐ [154] βούλομαι. *Ὅτι σὺ, Κύριε, χρηστὸς καὶ ἐπιεικής, καὶ πολυέλεος πᾶσι τοῖς ἐπικυλιουμένοις σε*. Οὐ μάρτην τὴν ψυχὴν πρὸς σέ ἦρα, ἀλλ' ἐπειδὴ συμπάσχεις μὲν ὡς χρηστὸς, ἀντέχη δὲ τῶν παιδιῶν τῶν ἐπιεικῆς, πρὸς τοῦτους· οὐ μοινοῦδὲς ἐλεεῖς, ἀλλὰ πολλοὺς καὶ διαφόρους τρόπους ἐλεεῖς διὰ φιλοπρωχίας, ἐλεεῖς διὰ δακρύων, ἐλεεῖς διὰ κατορθωμάτων, ἐλεεῖς διὰ πίστεως, οὐ τινὰς, ἀλλὰ πάντας τοὺς ἐπιβαλομένους σε. Ἄρα ὅσοι Θεὸν οὐκ ἐπιβαλοῦνται, ἐλεείσθαι οὐ δύνανται· ὥστε ὄπλον ἡμῖν καὶ λιμὴν καὶ θύρα σωτηρίας ἡ προσευχὴ καθεστῆκεν. *Ἐρώτησαι, Κύριε, τὴν προσευχὴν μου, καὶ πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεησῶς μου*. Ἐρώτησαι, τουτέστι, ἀξίαν τῶν σὺν ἁκούῳ ἔγχερον. Πρόσχες δὲ τῇ φωνῇ, ἵνα τῷ προσφῆροντι τὴν δεήσιν ἀπονεμῆς συμπάθειαν, ἀμαχάζοντα τῶν τῶν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς πρὸς σέ πόθῳ (τοῦτο γάρ ἐστι, *φωνῆ προσευχῆς*), θεασάμενος. Διόπερ ἐπήγαγεν· *Ἐν ἡμέρῳ θλίψεώς μου ἐκέκραξον πρὸς σέ, ὅτι ἐπήκουσάς μου*. Ἐπειδὴ περὶ αἱ θλίψεις ὡς τὰ πολλά τὰς προσευχὰς ἐκκόπτονται, ἐμβάλλουσιν εἰς ὀλιγωρίαν τὸν ἀνθρώπον, αὐτὸς οὐ ταῦτα πεπονθέναι φησὶν, κερράζει δὲ καὶ φωνῇ συντονωτέρῳ χρῆσασθαι· ὅπερ ἦν μὴ καταπεσόντος, ἀλλὰ τὸ θαρρύνοντος τὴν αἰτίαν. Καὶ τίς ἡ αἰτία; Ὅτι ἐπήκουσάς μου. Ὡς γὰρ ἐπακουσθεὶς ἦδη, εἰκότως τὴν προσευχὴν οὐκ ἐνάρχησεν· ὥστε καὶ φωνῇ χερίσθαι. Οὐκ ἔστιν ἰμοῦς σοι ἐν θεοῖς, Κύριε, καὶ οὐκ ἔστι κατὰ τὰ ἔργα σου. Οὐ περὶ τῶν εἰδώλων τῶν προφητῶν νῦν ὁ λόγος (εἰς γὰρ κοινωγία φησὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς σύγκρισις τῶν ψεύδων πρὸς τὴν ἀλήθειαν), ἀλλὰ Θεοῦ λέγει πρὸς σὺ;

ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καθάπερ ὁ Χριστὸς ἐν Εὐαγγελοῖς ἔλεγεν, δηλαδὴ τοὺς ἁγίους καὶ θεοφόρους ἄνδρας, ὧν οὐδεὶς ἐξομωιῶθηναί τῷ Κυρίῳ δυνήσεται. Εἰ γὰρ καὶ συγγενῆς αὐτοῖς κατὰ τὴν σάρκα ἐτύγχανεν, ἀλλὰ διὰ τὴν θεότητα ὑπέρχεν ἀπαράδολτος· μᾶλλον δὲ καὶ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῶν ἐκ παρθένου γεγέννηται. τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας ἐβάστασαν, οὐδεὶς αὐτῶν ἐτροπώσατο διὰ θανάτου θάνατον. Οὕτε αὐτῶν τοίνυν, οὕτε τῶν ἔργων τοῖς παρ' αὐτοῦ ἐστὶν ὁ συγκριθῆναι δυνάμενος. *Πάντα τὰ ἔθνη, ὅσα ἐποίησας, ἤξουσιν, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε.* Ἐνώπιον, ποῦ ἄρα; ἐν τῷ ναῷ τῶν Ἰουδαίων; Ἄλλ' οὐτε ὁ ναός ἐστίν, οὕτε τὰ ἔθνη ἀκρόβυστα ἕντα ἐκεῖ προσκυνεῖν ἠδύναντο. Οὐκὼν σαφὺς περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγει, οὐ προσκυνεῖ πάντα τὰ ἔθνη ἐνώπιον. Οἱ γὰρ ἐν τῇ Βηθ-λεὲμ καὶ τῷ στυρωῶ καὶ τῇ ἀναστάσει προσκυνούντες, κατὰ πρόσωπον προσκυνοῦσι τοῦ τὴν σωτηρίαν ἐκεῖ τὴν ἡμετέραν πράξαντος. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ οἱ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου προσκυνούντες, ἐνώπιον αὐτοῦ προσκυνοῦσι. Ἐκεῖ γὰρ αὐτὸν καθ' ἑκάστην θυσίαν μυστικῆν θεωροῦσι καθήμενον. Καὶ δοξάζουσι τὸ ὄνομα σου. Τίνος γεγονότος; Ἔσλοιοι γὰρ καὶ ἰλλοιοὶ ἐλάτρευον, ὑπήκοοι καὶ δοῦλοι δαιμόνων ἐτύγχανον. Οὐκὼν τὰ ἐξῆς ἄκουε· *Ὅτι μέγας εἶ σὺ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἶ ὁ Θεὸς ὁ μόνος.*

β'. Οὐκὼν τὴν Χριστὸν διὰ τοῦτο δοξάζουσι, μέγαν αὐτὸν εὐρόντες καὶ μόνον πεποικηκότα θαυμάσια. Τί δὲ αὐτοῦ τὸ μέγθος, καὶ ποῖα τὰ θαυμάσια; Τὴν πλάνην τῶν εἰδώλων τὴν ἀπ' αἰῶνος ἠφάνισεν, οὐκ ἄγγελοις ἐπὶ τούτῳ πέμψας, οὐ κινήσας τὴν γῆν, οὐ πῦρ ἐξ οὐρανοῦ βρέξας, ἀνθρώποις δὲ καὶ ἀγγαμμάτοις καὶ πτωχοῖς καὶ ἀλιεῦσιν ὑπηρεταῖς εἰς τοῦτο χρῆσάμενος. *Ὁδηγήσῃ με, Κύριε, ἐν τῇ ὁδῷ σου, καὶ πορεύσομαι ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου.* Σαφῶς ὁ προφήτης πρὸ τῶν Εὐαγγελίων εὐαγγελικὰ φθέγγεται, ὀδηγήθηναί παρὰ τῆς ὁδοῦ πρὸς τὴν ὁδὸν, καὶ πορευθῆναι τῇ ἀληθείᾳ βουλόμενος τοῦ λέγοντος· *Ἔγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια.* Πλὴν ὅτι πρῶτον ὀδηγήθηναί πρὸς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ καταμαθεῖν αὐτῆς· τὰς ἀρχάς, δηλαδὴ καὶ τὰ στοιχεῖα, χρῆζομεν, καὶ τότε τῇ ἀληθείᾳ πορεύσομεθα. Τέλος γὰρ θεογνωσίας τὸ καταλαβεῖν τὴν τὴν βῆταν ἀλήθειαν. *Εὐφρανθήτω ἡ καρδίᾳ μου, τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομα σου.* Καλὴν χάριν αἰτεῖ, καλὴν πανήγυριν εὐχεταί, φοβεῖσθαι τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα. Ἐκείθεν γὰρ ἡμῖν ἡ δυνάμις ἐπιγίνεται χαρὰ, ἥτις οὐ σαρκῶς ἐστίν, ἀλλὰ ψυχῆς καὶ καρδίας οὐτις, πολλὴν πρὸς τὸν Θεὸν οἰκειώσιν ἐχούσης καὶ συγγενείαν. *Ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὸν φόβον πανήγυριν [75b] τίθεται, οὐκ ἀγνοοῦσα ποῖον ἔχει ἀξίωμα. Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου, καὶ δοξάσω τὸ ὄνομα σου εἰς τὸν αἰῶνα.* Οὐκ ἄρα Θεὸν δοξάζειν πρὸ τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ὁμολογίας ἐπιτρέπει· ἐβούλετο μὲν γὰρ ἀπὸ γλώττης καθαρὰς δοξάζειν τὸν Θεόν· καθαίρεται δὲ αὐτῆ τὰς ἁμαρτίας ἐξ ὅλης· καρδία· ἐκλάγουσα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς ἐξαγορεύσει, τὸ τὴν ἁμαρτίαν ἐξ ὅλης ἐμεῖσαι διανοίας, καὶ μικρῆς· πρὸς αὐτὴν ὑποστρέφει, ἀλλ' ὡς ἀπᾶς ἐμεθεῖσαν ἀποστρέφεται. *Ὅτι τὸ ἔλεός σου μέγα ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐμύσῃ τὴν ψυχὴν μου ἐξ ἄδου κατωτάτου.* Τούτου, φησὶ, χάριν τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ὁμολογίαν ἐθάρτησα, ὅσον αὐτὴν φοβεῖσθαι καὶ αἰσχυρῆσθαι, ἐπειδὴ μέγα τὸ ἐλεός σου ἐπ' ἐμέ, τοῦτέστι, τὸν ἀνθρώπον, ὥστε τὸν ὁμολογούντα τὴν ἁμαρτίαν οὐ μόνον ἀπολαβεῖν φειδούς καὶ συγχωρήσεως, ἀλλὰ καὶ ἀμοιβὴν προσδοκᾶν. Τίς δὲ αὕτη; Ἐμύσθηναί τὴν ψυχὴν ἐξ ἄδου κατωτάτου, δηλαδὴ τοῦ τῆς γέννησις χωρίου, καὶ τοῦ ἐξωτάτου σκοπούς. Ἐκείνος γὰρ τοῖς ἁμαρτωλοῖς ὁ τόπος κελήρωται· ἄδης κατωτάτος ἀνεγκλίως. Οὐκ ἐνὶ γὰρ ἐκείθεν ἀνεβήναί τὸν κατελθόντα, λέγομεν. Ὁ Θεός, *παράνομοι ἐπανεστήσαν ἐπ' ἐμέ, καὶ συναγωγὴ κραταίων ἐξήθησαν τὴν ψυχὴν μου, καὶ οὐ προσέθετό σε ἐνώπιον αὐτῶν.* Ὁ γὰρ τὸν πλησίον ἀδικῶν, τὸν Θεὸν πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν οἰκείων οὐ τίθεται· ὅς [f. ως], εἶπε ἐτίθετο, οὐκ ἂν ἠδίκει, τὸν κριτὴν εὐλαβούμενος· οὐδὲ παρηγόρει, τοῦ νομοθέτου τὴν ἀπειλήν λογίζόμενος. Τοῦτο δὲ οὐκ εἶ ἀνόμοιοι, ἀλλ' ἐκ θρασυτητος πάσχουσιν· ὡσπερ οἱ ληστεύοντες ἐπ' ἐρημίας, οὐκ ἀγνοοῦντες εἶναι κριτὰς· καὶ διακτιτὰς ληστεύουσι, φροντίδα δὲ αὐτῶν ἢ φόβον ἐξ ἀνοίας οὐκ ἔχουσι. Τούτους οὐ μόνον παρανόμους, ἀλλὰ καὶ συναγωγὴν κραταίων, τῶν ἐν κακίᾳ δυναστευόντων, ἐκάλεσεν, οἷς καθ' ἕτερον μέρος τῆς προφητείας ἐμέμεροτο. *Ἰνατί ἐκλυῶν χάρις ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατός;* Διὰ τὸ δὲ τῶς ἐπακατάξαι· οὐ μόνον παρα-

νόμους, ἀλλὰ καὶ κραταίους ἐν κακίᾳ, ὅπερ ἔφημεν εἶναι δυνατούς, προσγγόρουσεν; Ἐπειδὴ οὐκ ἀγρόν, οὐκ οἶκον, οὐκ ἐσθήματα, ἢ ἀνδράποδα, ἀλλὰ τὸ μονογενὲς τοῦ ἀνθρώπου κτήμα τὴν ψυχὴν ἐξήτητον ἐπιβουλεύσας ταῦτην, καὶ θανατοῦσαι βουλόμενοι. Ἀντικρυς τοίνυν ταῦτα περὶ τῶν βῆτως παρανόμων, καὶ τῶν ἐν κακίᾳ δυνατῶν τῶν δαιμόνων ἐλέγετο, διόπερ αὐτοῖς τὸν Θεὸν ἐπετραπέουσεν. *Καὶ σὺ, Κύριε ὁ Θεός μου, οἰκτιρῶν καὶ ἐλεῖμων, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος καὶ ἀληθινός· ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ, καὶ ἐλέησόν με.* Μάτην, φησιν, ἐπανεστήσαν· σὺ γὰρ ὡς Θεὸς ὑπερμαχεῖς τὸν κλάσματος, ὡς οἰκτιρῶν καὶ ἐλεῖμων τῶ ἐπιβουλομένῳ συμπάσχεις, ὡς μακρόθυμος οὐ παραδίδως τὸν ἁμαρτωλὸν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, ὡς πολυέλεος οὐκ ἄπαξ, ἀλλὰ πολλάκις ἐλεεῖς, ὡς ἀληθινὸς ἀποθεῖς τὸν ἀδικούντα· σώζεις τὸν ἀδικούμενον. Διόπερ *Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμέ· πρόβατον γὰρ ὁ ποιμὴν ἐπιβάλλει, λύκος λαβεῖν οὐ δύναται· Καὶ ἐλέησόν με.* Ἐπειδὴ γὰρ ἔργα οὐκ ἔχω, οἷς τὴν σὴν χεῖρα εἰς τὴν ἐμὴν συμμαχίαν προτρέψωμαι, ἀνεγκλίως προτείνω τὸν ἔλεον, τοῖς ἐπιβουλομένοις μάλιστα χραιστούμενον. *Δός τὸ κράτος σου τῷ παιδί σου, καὶ ὥσωσόν τὸν υἱὸν τῆς παιδικῆς σου, φησὶν, ὅτι καὶ μὲν ἄνθρωπος παῖς; καὶ δούλος ἐστίν, ὅς καὶ τὸ κατὰ τῶν παθῶν κράτος αἰτεῖται λαβεῖν· ὡς δὲ τῆς παιδείας αὐτοῦ υἱός, ἦγον τῆς σοφίας, τὸ σωθῆναι ζητεῖ· ἡ παιδίσκην τοῦ Θεοῦ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν λέγει. Ὡς παιδίσκος γὰρ ὑπακούει τῷ δημιουργῷ πρὸς ἅπαν ἂν ἐθέλη· ἀσθηταί τοῦτο τὸν ποιητὴν ἐλευσύντα. Δούλον τοίνυν λέγω εἶναι καὶ δούλης υἱὸν τὸν ἀνθρώπον ὁ προφήτης σεμνύνεται· διόπερ αὐτῶ καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ κράτος προφήκει ἐνόμισεν· ὡς ἀρχαίῳ δούλῳ καὶ ἐκ προγόνων τυγχάνοντι. Οἱ δὲ τοιοῦτοι τῶν οἰκετῶν τὸν δεσποτικὸν πλῆστον ἀνυποπίπτως πιστεύονται. Καὶ τίς οὗτος ἦν, τὰς ἐξῆς ἴδῃ μάνθανε. *Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγῶν, καὶ ἰδέτωσαν οἱ μισοῦντές με, καὶ αἰσχυρῆσθησάν με.* Οὐκ ἀπλῶς αἰτεῖ [75b] σημεῖον, ἀλλ', εἰς ἀγαθόν, τοῦτέστιν, ἐπ' εὐεργεσίαν τοῦ γένους γινόμενον· οἷόν ἐστιν ἐκεῖνο ὅπερ Ἡσαΐας πρὸς τὸν Θεὸν εἰπεῖν πρὸς τὸν Ἄχαζ· ἐξέθετο Ἀλιθαῖα ἰσαυτῶν σημεῖον εἰς βάθος ἡ εἰς ὕψος· καὶ μετὰ τοῦτο ἐπαύραγεν· *Ἰδοὺ ἡ πυθόνης ἐν γαστρὶ ληψέται, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ.* Τὸ δὲ παρόντον τεκεῖν, τοῦτο σημεῖον ἀντικρυς· ἀλλὰ μὴν καὶ ὅπερ αὐτὸς ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἡ γενεὰ αὕτη σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωαὴ τοῦ προφήτου.* Ὅσπερ γὰρ ἡ Ἰωαὴ ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Ἐπὶ τούτοις τοῖς σημεῖοις οἱ μισοῦντες ἡμᾶς δαίμονες κατησφύθησαν ἅπαντες. Ὅστε πρέσβυς, οὐδὲ ἄγγελος, καθὰ φησιν Ἡσαΐας, αὐτῶς δὲ ἡμῖν ὁ Θεός ἐδοθήσεται, τεγθεῖς ἐκ παρθένου, καὶ ἐξ ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, αὐτῶς ἡμᾶς καὶ παρεκάλει. Πενθούτων γὰρ ἡμῶν ἐπὶ τῇ καταδίχῃ τοῦ θανάτου, ἀναστάς ἐκ νεκρῶν, ὑπὸν τὸν θάνατον ἐβίβεν.*

Τοῖς υἱοῖς Κορῆ, ψαλμὸς ᾠδῆς πς'.

Πολλάκις ἡμῖν εἴρηται, ὅτι ψαλμὸς ᾠδῆς, ἢ καὶ ᾠδὴν ψαλμοῦ ἐκεῖνας ὑπογράφει τὰς ὑποθέσεις, μάλιστα ἐν αἷς τὰς περὶ Χριστοῦ προφητείας μελωδία μίγνυσιν. Οἱ θεμέλιοι αὐτοῦ ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις. Θεμέλιοι τοῦ Χριστοῦ τῶν ἐπ' αὐτῷ παθῶν τῶν καὶ θαυμάτων τῆ μυστηρία. Οὗτοι ἐν τοῖς ὄρεσι τοῖς ἁγίοις εὐρίσκονται, ἐν τῇ Βηθλεὲμ, ἐν τῷ Γολγοθᾶ, ἐν τῇ ἀναστάσει, ἐν τῷ Θαβῶρ ὄρει τοῦ τῆς μεταμορφώσεως, ἐν τῷ βουνῷ τῆς ἀναλήψεως. Διόπερ ἅγια τὰ ὄρη ὡς ὑποδεξάμενα τὸν ἀγιασμὸν τῶν δεσποτικῶν μυστηρίων ἐκάλεσεν. Ἔσταν δὲ ὄρη καὶ οἱ προφῆται, διὰ τὸ ὕψος εἰκότως τῆς προγνωσεως, οἷτινες ἔχουσι τοῦ Θεοῦ τὰ θεμέλια, τοῦτέστι, τὰ τῆς θεογνωσίας προοίμια. Ἐξ αὐτῶν γὰρ στοιχειούμεθα πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Ἄγαπᾶ Κύριος τὰς πύλας Σιών ὑπὲρ πάντα τὰ σκηνώματα Ἰακώβ. Σκηνώματα Ἰακώβ αἱ φυλαὶ πάντως; αἱ δωδεκά, ἢ καὶ μᾶλλον ἡ Σηλώμ· ἐκεῖ γὰρ ἡ κεινωτὸς κατεσκήνωσεν ὡς αὐτὸς ὁ ἀρχαῖος τῶν Ἰουδαίων λαός, ἔνθα ἐσκήνωσεν τὰ τῶν ἁγίων ἅγια. Ἀλλὰ τὰς πύλας Σιών ὑπὲρ πάντα τὰ

^a Κελεύει τοῖς ἐαυτῆς ὄρους. Haec illa vitia sunt, ut nihil possimus evincere.

renti misericordiam concedas, videns cum qui animi contentione et tui amore fervet. Illud enim est. *Vox orationis*: quapropter adiecit: 7. *In die tribulationis meae clamavi ad te, quia exaudisti me.* Quia tribulationes plerumque orationibus obstant, in socordiam hominum conjicientes, se non talia passum dicit ille, sed exclamasse, et contentiori voce usum esse; quod non erat abjecti animi, sed de impetranda re confidentis. Et qua de causa? *Quia exaudisti me.* Utpote jam exauditus jure in precando non obtorruit; ita ut etiam vociferatione uteretur. 8. *Non est similis tui in diis, Domine, et non est secundum opera tua.* Non de idolis nunc propheta loquitur, (*Quae enim communicatio luci cum tenebris* [2. Cor. 6. 14], aut quae comparatio mendacii cum veritate?) sed deos vocat eos ad quos sermo Dei factus est, quemadmodum Christus in Evangelis ait, nempe sanctos deiferosque viros, quorum nullus potest Domino comparari. Etiam si enim illis secundum carnem congener esset, at secundum divinitatem incomparabilis est; imo etiam secundum humanitatem. Nemo quippe illorum ex virgine natus est, nemo peccata nostra portavit, nemo illorum morte mortem fugavit. Neque illi igitur, neque ejus operibus ullis apud ipsos conferri potest. 9. *Omnes gentes, quascumque fecisti, venient, et adorabunt coram te, Domine.* Coram, ubinam? in templo Judaeorum? Sed neque templum est, neque gentes praepitium habentes ibi poterant adorare. Clare itaque de Christo loquitur, in conspectu cujus omnes gentes adorant. Nam qui in Bethleem, qui crucem, qui resurrectionem adorant, in faciem procumbentes adorant eum qui illic salutem nostram operatus est. Id ipsum faciunt qui in altari adorant: in conspectu ejus adorant. Illic enim eum in singulis mysticis sacrificiis sedentem conspicimus. *Et glorificabunt nomen tuum.* Cujus rei causa? Nam ligna et lapides colebant, subditi et servi daemonum erant. At sequentia audi: 10. *Quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia: tu es Deus solus.*

2. Itaque Christum glorificabunt, cum compererint ipsum magnum esse, et solum facere mirabilia. Quoniam ejus magnitudo, et quae mirabilia? Idolorum errorem ab initio vigentem delevit, non angelis ad eam rem missis, non commovens terram, non ignem de caelo per pluviam emittens, sed viris illiteratis, pauperibus et piscatoribus ad eam rem usus ministris. 11. *Deduc me, Domine, in via tua, et ingrediar in veritate tua.* Clare propheta ante Evangelia loquitur evangelica, cupiens a via ad viam deduci, et incedere in veritate ejus qui dicit: *Ego sum via et vita et veritas* (Joan. 14. 6). Caeterum primo opus est ut deducamur in viam Dei, et ediscamus ejus initia, videlicet elementa, et tunc in veritate ingrediemur. Finis enim divinae cognitionis est rerum veritatem comprehendere. *Laeletur cor meum, ut timeat nomen tuum.* Pulchram postulat laetitiam, pulchram celebritatem rogat, timere nomen Domini. Inde namque nobis vera advenit laetitia, quae non est carnis, sed animae et cordis, quae multam habet cum Deo cognitionem et affinitatem. Quamobrem ejus timorem celebritatem esse statuit, non ignorans qua polleat dignitate. 12. *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, et glorificabo nomen tuum in aeternum.* Non permittit ergo Deum glorificare ante confessionem peccatorum: volebat enim pura lingua Deum celebrare; purgatur autem anima quae ex toto corde peccata confitetur. Illa quippe vera confessio est, toto animo peccatum evomere, nec ulterius ad illud accedere, sed ut semel evomitum aversari. 13. *Quoniam misericordia tua magna est super me, et eruisti animam meam ex inferno inferiori.* Ideo, inquit, peccatorum confessionem cum fiducia emisi, quod oporteat eam timere ac revereri, quia magna est misericordia tua super me, id est super hominem, ita ut qui peccata confessus est non modo indulgentiam et veniam impetret, sed etiam remunerationem expectet. Quoniam illa est? Ut eruatur anima ejus ex inferno inferiori, id est, ex gehennae loco, et tenebris exteriori-

bus. Ille quippe locus peccatoribus in sortem deputatus est: infernus plane infimus. Dicimus enim eum, qui illo descendit, inde emergere non posse. 14. *Deus, iniqui insurrexerunt super me, et synagoga potentium quassierunt animam meam, et non proposuerunt te in conspectu tuo.* Qui enim proximum laedit, Deum ante oculos suos non ponit; si ponere, non injuriam inferret, judicem reveritus; nec inique ageret, legislatoris minas secum reputans. Illud vero non ex ignorantia, sed ex audacia patiuntur: quemadmodum ii qui in deserto latrocinantur, non illud ideo agunt, quod ignorent esse iudices et vindices, sed ob insaniam illos neque curant neque timent. Hos non modo iniquos, sed etiam synagoga potentium in nequitia praevaletium appellavit, quos in alia prophetica parte reprehendit: *Quid gloriaris in malitia, qui potens es* (Psal. 51. 3)? Cur eos qui insurrexerunt non modo iniquos, sed etiam potentes in nequitia, ut diximus, appellavit? Quia non agrum, non domum, non vestes, aut servum, sed unigenitiam hominis possessionem, animam scilicet, insidiis impetebant, ut occiderent. Ejus ergo causa, de iniquis, et de potentibus in nequitia, daemonibus scilicet loquitur, quamobrem ipsis Deum propugnatorem opposuit. 15. *Et tu, Domine Deus meus, miserator et misericors, patiens et multae misericordiae et verax:* 16. *respice in me, et miserere mei.* Frustra, inquit, insurrexerunt: tu enim utpote Deus pro officio tuo pugnas, utpote miserator et misericors de paratis insidiis simul angeris, ut patiens non tradis peccatorem in manus inimicorum, ut multae misericordiae non semel, sed saepe misereris, ut verax repellis iniqua agentem, laesumque servas. Quapropter *Respice in me*: ovem enim pastor respicit, lupusque rapere nequit; *Et miserere mei.* Quia opera non habeo, quibus manum tuam ad meum auxilium pertraham, necessario misericordiam praetendo, quae insidias timentibus debetur. *Da imperium tuum puero tuo, et saluum fac filium ancillae tuae.* Puer tuus, inquit, quia ut homo puer est et servus, qui rogat imperium accipere in animi affectus; ut autem filius ancillae ejus, scilicet sapientiam, salutem consequi postulat: aut ancillam Dei vocat naturam nostram. Ut puer enim obsequitur Creatori in iis quae vult et praecipit, cum senserit id ab Opifice juberi. Propheta igitur se servum et filium ancillae dicens gloriatur: quapropter imperium Dei sibi competere existimavit, utpote antiquo et ex majoribus servo. Talibus vero heri divitiis sine metu conceduntur. Quis autem hic fuerit ex sequentibus edisce. 17. *Fac mecum signum in bonum, ut videant qui oderunt me, et confundantur, quoniam tu, Domine, adjuvisti me, et consolatus es me.* Non simpliciter signum petit, sed, *In bonum, id est, in beneficium generis*: quale est illud quod Isaias a Deo petere Achazum jubebat: *Pete tibi signum in profundum vel in altum* (Isai. 7. 11); et postea subjunxit: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* (Ibid. v. 24). Virginem autem parere, id revera signum est. Quinetiam signum de quo Dominus dicebat: *Generatio ista signum quaerit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonae prophetae.* Sicut enim fuit Jonas in ventre celi tribus diebus et tribus noctibus: sic erit Filius hominis in corde terrae tribus diebus et tribus noctibus (Matth. 12. 30. 40). Illis signis confusi sunt qui nos oderunt daemones omnes. *Non legatus, non angelus* (Isai. 65. 9), ut ait Isaias, sed ipse Deus nobis auxiliatus est, natus ex virgine, et propter nos factus homo, ipse etiam nos consolatus est. Lugentibus quippe nobis in condemnatione mortis, resurgens ex mortuis, mortem esse somnum ostendit.

1. Filiis Core, Psalmus Cantici. LXXXVI.

Saepe dictum a nobis fuit, psalmum cantici, aut canticum psalmi in illis maxime argumentis adhiberi, ubi prophetiae de Christo in cantus modulatione admixtae sunt. *Fundamenta ejus in montibus sanctis.* Fundamenta Christi sunt passionum et mira-

culorum ejus mysteria. Hæc in montibus sanctis reperiuntur, in Bethleem, in Golgotha, in resurrectione, in Thabore transfigurationis monte, in colle assumptionis. Ideo sancti vocantur montes quia dominicorum mysteriorum sanctificationem acceperunt. Fuerunt etiam montes prophetae, nempe ob sublimitatem præscientiæ, qui habent Dei fundamenta, hoc est, divinæ cognitionis præcemia. Ab ipsis enim ad pietatem instituitur. 2. *Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.* Tabernacula Jacob vere sunt duodecim tribus, sive potius Selom; illic enim habitabat arca, ut et ille antiquus Judæorum populus, ubi erant etiam sancta sanctorum. Verum portas Sion super hæc omnia dilexit: in illis enim figuram, hic veritatem operatus est. Diligit autem et portas Sion, quia clausis januis Sion Christum suscepit; ita ut admodum congruenter hæc sequantur: 3. *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. Diapsalma.* Non modo quia illic januis clausis Christus ingressus est; sed etiam quia utpote Deus sine januis ingressus, ut homo se tibi palpandum permittit, non temere id subjungit, sed quia ad Ecclesiam gentium sermonem transtulit, simulque sui amota persona, Dei personam propheta inducit. 4. *Memor ero Rahab et Babylonis, scientibus me.* Cur se Rahab illic memorem futurum Deus pollicetur? Meretrix quippe erat Rahab, Babylon autem confusionem significat. Qua de causa sic loquitur, dictio sequens aperit; ait enim, *Scientibus me.* Itaque etiamsi Rahab ob fornicationem sit Ecclesia ex gentibus, Babylon autem ob idolorum multitudinem confusionem significet, cum conversa Deum noverit, jure in memoria Dei est. Nam synagoga Judæorum, quod ipsum non noverit, in oblivionem venit. Verum quem fructum Rahab et Babylon quæ in memoria habentur memori pariant, psalmista mox indicat: *Et ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic.* Illud, *Fuerunt*, ceteri interpretes clarius ediderunt, dum alii, *Geniti sunt*, alii, *Nati sunt*, exposuerunt. Alienigenæ quippe omnino, et populus Æthiopum, qui nigrorem caliginemque idololatriæ habent, insuperque Tyrus, quæ in errore regnavit, per Ecclesiam Deo nati sunt, per aquæ nempe et baptismi generationem. 5. *Mater Sion dicet: Homo.* Quid dicet? Sane mysteria illa de gentibus supra memorata. Sed non ait hæc ab homine doceri: Christum enim habent doctorem, de quo, quomodo nempe doceat, hæc adjicit: *Et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus.* Hominem et Altissimum Christum appellat; hominem propter carnem, Altissimum propter divinitatem. Mirabiliter igitur et clarissimo mysterium a Christo in Sion consummatum dixit, quando discipulis seipsum palpandum dedit: tunc enim homo natus est in ea, id est apparuit, quando ipse Altissimus fundavit eam, illicque Patris gratiam dedit; imo vero fundamentum jecit Sioni fidem in ipsum, de quo ipse per Isaia linguam loquitur: *Ecce pono in fundamentum Sion lapidem electum, angularem, pretiosum: et qui credit in ipsum non confundetur (Isai. 28. 16).* 6. *Dominus narrabit in scriptura populorum et principum horum qui fuerunt in ea.* Quis Dominus? Is qui apparuit in Sion ut homo, et fundavit eam ut Altissimus. Hic ipse narrat in scriptura populorum, in descriptione nempe gentium. Neque enim unum dixit populum, ne Judæorum populum esse putarent; sed multos, ut gentes subindicaret: ait autem, *Et principum horum qui fuerunt in ea;* apostolos autem dicit: hi enim in Sion principes constituti sunt. Utriusque rei argumentum accipe. Johannes enim scripsit Christum in Sion apostolis dixisse: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos (Joan. 20. 21).* Clare ergo apostolos hic principes constituit: post hæc quippe datam potestatem, ipsos misit in mundum. Lucas vero Christum induxit mysterii expositionem in Sion emittentem: *Tunc aperuit eorum mentem, ut intelligerent Scripturas; et dixit eis: Sic oportebat pati Christum, et resurgere ex mortuis tertia die, et prædicare in nomine ejus penitentiam et remis-*

sionem peccatorum in omnes gentes (Luc. 24. 45-47). Ecce populorum descriptionem; scilicet gentium hereditatem acceptam adjecit. Jure ergo non homo purus Sioni mysteria dicit, quia homo, qui est etiam Deus et Altissimus, ipse cuncta illi clarissime enarravit. Diapsalma induxit propheta quia cum Dei personam introduxisset, ipse rursus suam reducit, ex proprio caractere volens Sionem celebrare. Quid autem ait? 7. *Sicut lætantium omnium habitatio est in te. Sicut*, id est, quomodo. Miratur enim propheta, quomodo et quantum lætentur omnes qui habitant in Sion, dum in memoriam revocant ea quæ illic edita sunt miracula. Habitant autem illic ii, qui in Spiritu vitam agunt: siquidem Sion domus est Spiritus.

1. *Canticum Psalmi filii Core, in finem super Mæleth, ad respondendum verb. in sapientiæ Aman Israelitæ (a). LXXVII.*

1. Psalmorum cantores fuisse filios Core jam supra didicisti: verum hic cogites canticum psalmi ipsum esse, quod et propheta de Christo mixtum esse oportet. Quæres item cur, *In finem, super Mæleth* inscribatur, quod alii interpretes, *Triumphale per chorum*, ediderunt. Itaque manifestum est non unum esse cantorem, sed chorum hanc melodiam concinnare, incipiente Aman Israelitæ cantore, cantore scilicet alio, ad quem chorus apposite et sapienter respondit. Quapropter in titulo dicitur, *Ad respondendum verbum sapientiæ Aman Israelitæ.* 2. *Domine Deus salutis meæ, die clamavi et nocte coram te.* 3. *Intra in conspectu tuo oratio mea.* Oportet et nostrum singulos orantes in conspectu Dei, hoc est, secundum placitum ejus, per totam diem et noctem precari: si quidem velimus intrare in conspectu ejus orationem, et deprecationes nostras facilem exitum habere, ita ut audiamus: *Preces tuæ et elemosynæ tuæ ascenderunt in memoriale in conspectu Dei (Act. 10. 31).* Quoniam totus Psalmus in Christum scriptus est, necessario eum Dominum et Deum salutis suæ vocavit; de communi salute dicit: propriam enim sibi ille salutem nostram, utpote primitiæ factus, Patrem esse putat et dicit. Ipso enim volente Filium in mundum venire, salvi facti sumus. Ad hunc per diem sæpe in monte; per noctem in loco Gethsemani, cum prodendus esset a Juda, clamavit, id est, cum fiducia Patrem rogavit, ut intraret in conspectu ejus oratio sua. Quænam illa erat? *Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum, fiat voluntas tua (Math. 26. 42).* *Inclina aurem tuam ad preces meas.* Id est, preceationis meæ vim diligenter recogita, vel concedere digneris hæc quæ postulo: non enim pro meipso, sed pro his, quorum formam et figuram accepi precor. 4. *Quia repleta est malis anima mea.* Quibus? Humanis; omnium quippe gesto peccata. *Et vita mea inferno appropinquavit.* Debent enim illi mortem, quorum veni traditum echiographum. 5. *Estimatus sum cum descendantibus in lacum.* Se similem esse ait iis qui descendant in lacum mortis. Visus sum ut illi mortis debito obnoxius; sed non ita res erat: ut sequentia demonstrant. *Factus sum sicut homo sine adjutorio,* 6. *inter mortuos liber.* Crucem enim et passionem ut homo sustinuit auxilio destitutus, nec concessit ut angelus accederet et adesset; itaque dicit: *Torcular calcari solus (Isai. 63. 3):* et Petrum increpavit, cum auriculam unius apprehendentium Dominum abscedit, et hoc illi dixit, *Annon tibi videtur quod possim rogare Patrem meum, et mittet mihi nunc plus quam duodecim legiones angelorum? Quomodo nunc impleantur Scripturæ prophetarum, quoniam sic oportebat fieri (Math. 26. 55. 54)?* Hæc dicens ostendit se virtutem propriæ divinitatis contraxisse, ut a prophetis prædictæ dispensationis mysterium in se completeretur. In mortuis autem liber erat, non tantum ut Deus; sed etiam quod impecca-

(a) Aman, et in sequenti psalmo Æthiam, Israelitæ vocantur in LXX Interpretibus, quod mendam est vetustissimum. At non Israelitæ, sed Parthæ vocandi, secundum Ubraicam veritatem אַמַּן.

ειρημένα ἠγάπησεν· ἐν ἐκείνῳ γὰρ τὸν τύπον, ἐνταῦθα δὲ τὴν ἀλήθειαν ἐπαρξεν. Ἀγαπᾷ δὲ καὶ τὰς πύλας Σιών, ἐπειδὴ κεκλεισμένων αὐτῶν, ἡ Σιών τὸν Χριστὸν ὑπεδέξατο· ὥστε καὶ λίαν ἀρμύττει τὸ ἐπόμενον· *Δεδοξασμῆτα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. Διὰψαλμῆα.* Οὐ μόνον διὰ ἐκείσε θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅτι ὡς Θεὸς ἄνευ θυρῶν εἰελθὼν, ὡς ἄνθρωπος ἑαυτὸν ἐν σοὶ ψηλαφῆθῆναι ἐπέτρεπεν, οὐ μᾶλλον ἐπήγαγεν, ἀλλ' ἐπέτιθετο πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν τῶν ἐθνῶν τὸν λόγον μετέστησεν, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸ οικεῖον ἀποστήσας πρόσωπον, τὸ τοῦ Θεοῦ νῦν ὁ προφήτης παρήγαγε. *Μνησθήσομαι Ῥαῦβ καὶ Βαβυλώνος τοὺς ῥηνώσκούσι με.* Καὶ τίνας χάριν Ῥαῦβ μνημονεύειν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται; Πόρνη μὲν γὰρ ἡ Ῥαῦβ, Βαβυλῶν δὲ σύγχυσις ἐρμηνεύεται. Τίνας χάριν, ἡ λέξις ἡ ἐπομένη δεικνύσι· φησὶ γάρ, *Τοὺς ῥηνώσκούσι με.* Οὐκοῦν εἰ καὶ Ῥαῦβ διὰ τὴν πορνείαν ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, Βαβυλῶν δὲ διὰ τὴν τῶν εἰδώλων συναγωγὴν σύγχυσις ἐρμηνεύεται, καὶ ἐπιγινώσκει τὴν Θεὸν ἐπιστρέψασα, εἰκότως ἐν μνήμῃ τοῦ Θεοῦ τυγχάνει. Ἡ γὰρ τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴ διὰ τὴν ἀγνουσίαν ἐκλείπεται. Ἄλλὰ τίνα καρπὸν Ῥαῦβ καὶ ἡ Βαβυλὼν παρὰ Θεοῦ μνημονεῦθαι προσφέρει τῷ μνημονεύσαντι, ὁ ψαλμῶδης ἐπήγαγε· *Καὶ ἰδοὺ ἄλλοθρονιοὶ καὶ Τύρος καὶ λαὸς τῶν Αἰθιοπίων, οὗτοι ἐγενήθησαν ἐκεῖ.* Τὸ, *Ἐγενήθησαν*, οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευτῶν σαφέστερον ἐκδεικνύουσιν, οἱ μὲν, *Ἐγενήθησαν*, οἱ δὲ, *Ἐτέχθησαν*, τὴν λέξιν ταύτην ἐκθέτουν. Ἄλλοθρονιοὶ γὰρ πάντως καὶ λαὸς τῶν Αἰθιοπίων τῶν τὸ μέλαν καὶ σκοτεινῶν τῆς εἰδωλοκρατίας ἔχοντων ἐτι δὲ καὶ Τύρος ἡ ἐν πλάτῃ βασιλεύσασα, διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐγενήθησαν τῷ Θεῷ τὴν ἐξ ὕδατος καὶ βαπτισματος γέννησιν. [757] *Μήτηρ Σιών ἐρεῖ· Ἀνθρώποις. Τί ἐρεῖ; Εὐδὸλον τὰ περὶ τῶν ἐθνῶν προλεχθέντα μυστήρια. Ἄλλ' οὐ ταῦτα φησὶ παρὰ ἀνθρώπου διδάσκεισθαι· Χριστὸν γὰρ ἔχει διδάσκαλον, περὶ οὗ πῶς δοξάζει προσέθηκε· *Καὶ ἄνθρωπος ἐγενήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψιστος.* Ἀνθρώπων τὴν Χριστὸν προσαγορεύει καὶ Ὑψιστὸν ἄνθρωπον μὲν, διὰ τὴν σάρκα. Ὑψιστον δὲ, διὰ τὴν θεότητα. Θαυμαστὰς τοίνυν καὶ λίαν σαφῶς ἔφρασε τὸ παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τῇ Σιών τετελεσμένον μυστήριον, ἥνικα τοὺς μαθητὰς ἔδωκεν ἑαυτὸν εἰς ψήλασθαι· τότε γὰρ ἄνθρωπος ἐγενήθη ἐν αὐτῇ, τούτεστιν, ἐφανερώθη, ὅτε αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὑψιστος, ἐκεῖ δεικνύσας τὴν χάριν τοῦ Πατρὸς· ἀλλὰ μὴν καὶ τὴν ἑαυτοῦ πίστιν τῇ Σιών υποθαλὼν θεμέλιον, περὶ οὗ διὰ τῆς γλυττῆς αὐτὸς τῆς Ἡσαίου φωνῆς φθέγγεται. *Ἰδοὺ τίθημι εἰς τὰ θεμέλια Σιών λίθον ἐκλεκτὸν ἀκρογωνίον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταρυνθίσεται.* Κύριος διηγήσεται ἐν γραφῇ λαῶν καὶ ἀρχόντων τούτων τῶν γεγενημένων ἐν αὐτῇ. Ποῖος Κύριος; Ὁ φανερωθεὶς ἐν τῇ Σιών ὁ ἄνθρωπος, θεμελιώσας δὲ αὐτὴν ὁ Ὑψιστος. Οὗτος αὐτὸς διηγείται ἐν γραφῇ λαῶν, ἐν τῇ ἀπογραφῇ δηλαδὴ τῶν ἐθνῶν. Οὐδὲ γὰρ ἕνα λαὸν εἶπεν, ἵνα μὴ τῶν Ἰουδαίων λαὸν νομίσαν· ἀλλὰ πολλοὺς, ἵνα τὰ ἔθνη αἰνίζηται. Φησὶ δὲ, *Καὶ ἀρχόντων τούτων τῶν γεγενημένων ἐν αὐτῇ*· τοὺς ἀποστόλους δὲ λέγει· οὗτοι γὰρ ἐν τῇ Σιών ἄρχοντας χειροτόνηνται. Ἐκείνου δὲ τὴν ἀπόδειξιν λάμβανει. Ἰωάννης εἶπεν μὲν γὰρ Χριστὸν ἐν τῇ Σιών τοῖς ἀποστόλοις ἔγραψε· *Καθὼς ἀπέστειλε με ὁ Πατήρ, καὶ ἄποστατέλλω ὑμᾶς.* Σαφῶς ἄρα τοὺς ἀποστόλους ἐνταῦθα κατέστησεν ἄρχοντας· μετὰ γὰρ ταύτης αὐτοὺς τῆς ἐξουσίας ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον. Λουκᾶς δὲ τὸν Χριστὸν εἰσάγαγεν ἐν τῇ Σιών τὴν τοῦ μυτηρίου διηρομένου ἐκθεσιν· *Τότε διηγοῖται αὐτῶν τὸν ρῶν, τοῦ συνιέναι τὰς Γραφὰς· καὶ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι οὕτως ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ ἀναστήναι ἐκ νεκρῶν τῆ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ κηρυχθῆναι ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ μετάνοιαν καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν εἰς πάντα τὰ ἔθνη.* Ἰδοὺ καὶ τὴν τῶν λαῶν ἀπογραφὴν, φημὶ δὲ τὴν ἀποκλήρωσιν τὴν τῶν ἐθνῶν, προσέθηκεν. Εἰκότως τοίνυν ἄνθρωπος δηλαδὴ φιλῶς οὐ λέγει τῇ Σιών τὰ μυστήρια· ἐπειδὴ περ ἀνθρώπος, ὅς ἐστι Θεὸς καὶ Ὑψιστος, αὐτὸς αὐτῇ σαφέστατα ἕκαστα διηγήσατο. Διὰψαλμῆα ὁ προφήτης ἐπήγαγεν, ἐπειδὴ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον ἐναλλάξας, αὐτὸς πάλιν τὸ οικεῖον εἰσάγαγε, δοξάζει τὴν Σιών ἐξ οικείου χαρακτήρος βουλόμενος. Τί γὰρ διὰ καὶ φησιν; Ὡς εὐφρανόμενοι πάντων ἡ κατοικία ἐν σοὶ. Ὡς, τούτεστιν, ὅπως. Θαυμάζει γὰρ ὁ προφήτης, ὅπως καὶ πόσον*

πάντες οἱ τὴν Σιών κατοικοῦντες εὐφραίνονται; ἀναμνησκόμενοι τὰ ἐκεῖ πεπραγμένα καὶ τελεσθέντα θαύματα. Κατοικοῦσι δὲ αὐτῇ, οἱ Πνεύματι πολιτευόμενοι· ἐπειδὴ Σιών οἶκος ἐστὶ τοῦ Πνεύματος.

Ἦδὴ γαλιμοῦ τοῖς υἱοῖς Κορὲ, εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ Μαελέθ, τοῦ ἀποκριθῆναι λόγον συνθέσεως Αἱμάτων τῷ Ἰσραηλίτῃ. 75.

α'. Φαλτωδὸς μὲν εἶναι τοὺς υἱοὺς Κορὲ θάλασσα ἤδη μεμάθηκας· ἀλλὰ μὴν νόει καὶ ὠδῃν φαλμοῦ τὴν μελωδίαν ἐκείνην, ἥτις μέμικται τῇ προφητείᾳ τῇ περὶ τοῦ Χριστοῦ· λέγεσθαι ὀφειλοῦση. Ζητήσεις δὲ τίνας χάριν, εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ Μαελέθ, γέγραπται, ὅπερ ὁ ἄλλοι, Ἐπινίκιον διὰ χοροῦ, ἐκδεικνύουσιν. Οὐκοῦν ὅλον, ὡς οὐχ εἰς φαλτωδός, χορὸς δὲ ταύτην τὴν μελωδίαν συντρυμωσεν, ἐξάρχοντος Αἱμάτων τοῦ Ἰσραηλίτου φαλτωδός, φαλτωδὸς πάντως ἐτέρου, πρὸς δὲ ὁ χορὸς εὐρύθωτος καὶ συνετῶς ἀπεκρίνατο. Διόπερ τῇ ἐπιγραφῇ, *Τοῦ ἀποκριθῆναι λόγον συνθέσεως Αἱμάτων* [758] τῷ Ἰσραηλίτῃ, πρόκειται. Κύριε ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου, ἡμέρας ἐκέκραξα καὶ ἐν νυκτὶ ἐναντίον σου. *Εἰσελθέτω ἐνώπιόν σου ἡ προσευχή μου.* Χρῆ μὲν καὶ ἡμῶν ἕκαστον προσευχόμενον ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, τούτεστι, κατὰ τὸ ἀρεστὸν αὐτῷ, ἡμέρας καὶ νυκτὸς ὄλης προσεύχεσθαι· εἴπερ εἰσελθεῖν ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν προσευχὴν, καὶ κατορθῶσαι τὰς πρᾶξεις τὰς ἡμετέρας· βουλόμεθα, ὥστε καὶ ἡμᾶς ἀκούσθαι· *Αἱ προσευχαὶ σοὶ καὶ αἱ ἐλεημοσύναι σου ἀνέθησαν εἰς μνημόσυνον ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ.* Ἐπειδὴ δὲ ὅλος ὁ φαλμὸς εἰς τὸν Χριστὸν συγγέγραπται, ἀναγκαιῶς Κύριον καὶ Θεὸν τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας· ὠνόμασε· λέγει δὲ τῆς κοινῆς· Ἰδὼν γὰρ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν, ὡς ἀπαρχὴ γεγονώς, λογίζόμενος τὸν Πατέρα. Αὐτοῦ γὰρ ἐβδόκησαντος ἔλθειν τὸν Ἰὼν εἰς τὸν κόσμον, ἐσώθημεν. Πρὸς τούτου ἡμέρας μὲν πολλάκις ἐν τῷ ὄρει, νυκτὸς δὲ ἐν τῷ Γεθοσημανῆς χωρίου, μέλλοντος αὐτοῦ τὸν Ἰουδα παρὰθρόναι, ἐκέκραξεν, τούτεστι, παρήσεια τὸν Πατέρα ἐξήγγισεν, εἰσελθεῖν ἐνώπιον αὐτοῦ τὴν οικεῖαν προσευχὴν. Τίς δὲ ἦν αὐτῆ; *Πάτερ, εἰ μὴ δύναται τὸ ποτήριον τοῦτο παρ᾿ ἐμοῦ, εἰρὴ μὴ πίνω αὐτό, γρηθήτω τὸ θελήμα σου.* *Κλίνου τὸ ὄρις τῆν δέσπιν μου.* Τούτεστιν, ἀκριβῶς τῆς ἐμῆς προσευχῆς τὴν δύναμιν ἀναλόγησαι, ἢ καὶ συγκατάβηθι· τούτοις ὑπὲρ ὠν προσφέρω τὴν δέσπιν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ἑμαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τούτων, ὡν ἔλαβον μορφήν καὶ χαρακτῆρα, προσεύχομαι. Ὅτι ἐπλήσθη κακῶν ἡ ψυχὴ μου. Πόλων; Τῶν ἀνθρωπίνων· ἔσατάω γὰρ τὰ πάντων ἁμαρτήματα, *Καὶ ἡ ζωὴ μου τῷ ὄρει προσήγγισεν.* Ἐχρεώστων γὰρ ἐκεῖνοι θάνατον, ὧν ἦλλον ἀποδοῦναι τὸ χειρόγραφον. *Προσεολογίσθη μετὰ τῶν κατωβαίνόντων εἰς λάκκον.* Ὅμοιός φησιν εἶναι τοὺς εἰς λάκκον τοῦ θανάτου καταρχόμενοι. Ἐδοξα καὶ χρεώσσειν ὡσπερ ἐκεῖνοι θάνατον· οὐ μὴν οὕτως; ἦν· δηλοῖ γὰρ τὰ ἐπόμενα. *Ἐγενήθη ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀδοθήτος, ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος.* Τὸν γὰρ σταυρὸν καὶ τὸ πάθος ὡς ἄνθρωπος ὑπέμεινε ἀδοθήτος, ἀγγέλω μὲν οὐ συχωρήσας παραστήναι, ὡστε λέγειν· *Ληγὸν ἐπάθησα μόνος, ἐπιτιμῆσας δὲ τῷ Πέτρῳ, ἥνικα τῶν συλλαμβανόντων ἐνδὸς τὸ ὠτίον ἀπέτεμε, καὶ ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἶπεν· Οὐ δοκεῖ σοι, διὰ δύναμαι πυρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι ὄρι πάλαιος ἡ δώδεκα λεγώνας ἀγγέλων; Πῶς νῦν πληρωθῶσιν αἱ Γραφαὶ τῶν προφητῶν, ὅτι οὕτως ἔδει γενέσθαι;* Ταῦτα δὲ λέγων εἰδείεν ὅτι καὶ αὐτὸς συνέστειλε τὴν δύναμιν τῆς οικείας βεστῆτος, ἵνα πληρωθῇ τὸ τῆς ἐπ' αὐτῷ προφητείας οἰκονομίας μυστήριον. Ἐν νεκροῖς δὲ ὑπῆρχεν ἐλεύθερος, οὐ μόνον ὡς Θεός, ἀλλὰ καὶ ὡς τὴν σάρκα ἀναμάρτητος. Διόπερ οὐκ ἦν αὐτὸν δυνατὸν, κατὰ φησιν ὁ Παῦλος δημηγορῶν^b, ὑπὸ τῶν ὠδίνων τοῦ θανάτου κατέχρησθαι. Ὡσεὶ τραυματία καθεύδοντες ἐν τᾶφῳ, ὧν οὐκ ἐμνήσθηται εἶ, καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρὸς σου ἀπόσθησαν. Προσπακούσαι καὶ νῦν τὸ, *Ἐγενήθη, προσήγεν.* Ἐγενήθη γὰρ ὡσεὶ ἀμαρτωλίας, ἐπειδὴ περ αὐτῷ τραυματίου, τούτεστιν, ἀμαρτωλοῦ περιθελίαι δόξαν οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἐπαχειρήσαν. Διόπερ αὐτὸν καὶ πλάνον τῷ Πιλάτῳ προσελθόντα,

^a Vox Christi vetustate erasa fuit. Sed puto ilam hic omnino desiderari.
^b Verba sunt, non Pauli, sed Petri concionantis, Act. 2, 24.

ὠνέμαζον. Ὅτι δὲ τραυματίαι οἱ ἁμαρτωλοὶ παρὰ τῆ Γραφῆ λέγονται, Ἰερεμίου μάνθανε λέγοντος· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοῖς μου πηρὴν δακρύων; καὶ κλαύσωμαι τὸν τετραμυμισμένον θυγατρὸς λαοῦ μου.* Ἀλλοὶ δὲ καὶ τὰ νῦν τῷ ψαλμῷδ' λεγθέντα. Οὐδὲ γὰρ μόνον τραυματίαι, ἀλλὰ καὶ τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ ἐκδηληθέντα καὶ τῆς χειρὸς ὠθισθέντας ἐξέθετο, καθ' οὓς ὁ Χριστὸς ἑαυτὸν νομισθῆναι φησιν· Ἐτι δὲ καὶ τοὺς ἐν τάφῳ καθεύδοντας, τοὺς ἀπράκτους καὶ ἀνευεργήτους, ἐνεργῶν καὶ ταῦτα τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. *Ἐθεντό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου.* Ὅρα πῶς τοῦ πάθους τὴν ἀλήθειαν καὶ τοῦ παθόντος φυλάττει τὸ ἄξιωμα. Τέθειται μὲν γὰρ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, φησιν· ἐπειδὴ μὴδὲν τοῦ βίου κατώτερον· ἀλλὰ μὴν καὶ ἐν σκοτεινοῖς, ἵνα διὰ τοῦ σκότους τὰ τοῦ θανάτου χωρὶα αἰνιξῆται. Πλὴν ἐν σκιᾷ θανάτου τὸ παροδικὸν τοῦ πάθους δηλῶν, ὁμοῦ δὲ ὅτι καὶ Χριστὸς δικαιοσύνης ἐτύγχανεν ἥλιος, πρὸς βραχὺ καθάπερ ὑπὸ σκιᾶς τοῦ θανάτου κρυπτόμενος. *Ἐπ' ἐμὲ ἐπεστρώθη [759] ὁ θυμὸς σου.* Ἀναγκάλως, ἐπειδὴ περ' αὐτὸς τοῦ γένους τὰς ἁμαρτίας ἐβάστασεν, ἐπ' αὐτῷ ὁ κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν θυμὸς θάνατος δὲ ἦν, καὶ κατὰρα ἐπήρχετο· ἔθλα ἐπιστριχθεὶς, οὐκ ἔτι τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπέρχεται. *Καὶ πάντας τοὺς μετεωρισμοὺς σου ἐπήγαγεν ἐπ' ἐμέ.* Μετεωρισμοὺς τοῦ Θεοῦ τὰ περ' αὐτῷ ὑψηλὰ λέγει. οἷον βασιλείαν, ἁγιασμόν, τὸ συγκαθίστασθαι δούλου δντας Δεσπότη. Ὅσπερ τοίνυν τὰ δι' ἡμᾶς ταπεινὰ, οὕτω καὶ τὰ περὶ ἡμῶν ὑψηλὰ ὁ Πατὴρ ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἀναγκάλως ἐπήγαγεν. Ἐν αὐτῷ γὰρ τούτων τὴν ἀπόλαυσιν ἔχομεν. Ὅτι δὲ μετέωρα τὰ ὑψηλὰ λέγει, σαφῶς ἡμῖν Ἰερεμίας ἐξέδωκε· φησὶ γὰρ οὕτως· *Ἐὰν ὑψώθῃ ὁ οὐρανὸς εἰς τὸ μετέωρον, φησὶ Κύριος*· τούτεστιν, ἐὰν αὐτὸ ὑψηλότερος γένηται. Διάψαλμα τοῖς εἰρημῶνι προέσκειται, ἐπειδὴ τῶν κατὰ τὸν τάφον διὰ τῶν ἐμπροσθεν ἐπιμηθηθεὶς καὶ τὸν θάνατον, νυνὶ τὸν λόγον εἰς τὰ τούτων ἀνώτερος, τὴν προδοσίαν φημι καὶ τὸν σταυρὸν, ἀνήγαγεν. *Ἐμάκρυνας τοὺς γνωστοὺς μου ἀπ' ἐμοῦ.*

β'. Τοῦτο Λουκᾶς ἐν αὐταῖς φράζει ταῖς λέξεσιν, ἔθλα τοῦ σταυροῦ τὴν ἱστορίαν ἐξέθετο. *Ἐιστήκεισαν δὲ πάντες οἱ γνωστοὶ αὐτοῦ ἀπὸ μακρόθεν, καὶ γυναῖκες αἱ συνακολουθήσασαι αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ὀρώσαι αὐτά.* Ἐθεντό με βδελύξαι ἑαυτοῦς. Ἐπὶ τοῦ Πέτρου καὶ τοῦτον πεπλήρωται, ἦνικα ἐν τῇ αὐτῇ τοῦ ἀρχιερέως εὐλαθῆθετε τοὺς λέγοντας, Ἀληθῶς καὶ σὺ ἐξ αὐτῶν εἶ· ἢ γὰρ λαλιὰ σου δόλην σε ποιεῖ, ἤρξατο καταναθεματίζειν καὶ ὀμνύειν, ὅτι οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον. Περδοθήν, καὶ οὐκ ἐξεπορευόμην. Ἐξὼν γὰρ αὐτῷ ἐκπερουθῆναι, τούτεστιν, ἐκκλίνας, ἐπειδὴ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἐφόδου τῶν Ἰουδαίων ἐγίνωσκεν, ὥστε λέγειν τοὺς μαθητάς, *Καθεύδεις τὸ λοιπὸν καὶ ἀναπαύσεθαι· ἰδοὺ ἤγγικεν ὁ παραδίδου με· ἐκὼν δὲ ὡς παραδοθῆναι ἠνέχετο. Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἠσθένησαν ἀπὸ πτωχείας, ἐκέκραξα πρὸς σέ, Κύριε.* Πτωχείαν καλεῖ τὸ πάθος· ὅθεν καὶ Παῦλος περὶ αὐτοῦ φησιν· *Ἐπτάχουσαν ὑπέκ τῶν ἡμῶν, πλούσιος ὤν.* Οἱ ὀφθαλμοὶ τοίνυν αὐτοῦ διὰ τὸ πάθος ἠσθένησαν· ἐκὼν γὰρ ἐκαρτέρει τὰ ἀνθρώπινα. Οὕτω δὲ τοῦ ὀφθαλμοῦ ἠσθένησεν, ὥστε καὶ κράξαι, Ἐλωὶ, Ἐλωὶ, ἰημὴ σαβαχθανῆ. Ὅλην τὴν ἡμέραν διεπέτασα πρὸς σέ τὰς χεῖράς μου· εὐθλόην ἐπὶ τοῦ σταυροῦ· ὁ γὰρ ἀρχιερεὺς ὑπὲρ ἡμῶν θυσιᾶν προσφέρων, ἐν εἰδῆ προσευχῆς τὰς χεῖρας ἐκτείλων, τὴν οἰκονομίαν τοῦ πάθους ἐπέτελεσε. *Μὴ τοῖς νεκροῖς ποιήσεις θαυμάσια, ἢ ἱερεῖοι ἀναστήσουσι, καὶ ἐφομολογήσουσά σοι;* Διὰλέξιν ἐνταῦθα πρὸς τὸν Πατέρα πεποιθῆται, ἡμῖν γνωρίσαι τὰς αἰτίας βουλόμενος, ὧν ἕνεκεν ἀναγκάλως ἦν αὐτοῦ πρὸς τοὺς νεκροὺς καταβάσαι. Εἰσὶ δὲ αὐταῖ, ὅτι τοῖς νεκροῖς οὐ ποιεῖ θαυμάσια· οὐδὲ γὰρ ἀστράσει ἐπιτελεῖ παρ' αὐτοῖς, ἢ βροντὰς· οὐ χειμῶνα ἐξ αἰθέρης, οὐδὲ πάλιν εὐδὴν ἀπὸ χειμῶνος ἄβροντον, ἢ ἄλλα ὅσα παρέχει τοῖς ζῶσιν ἀπὸ τῆς κτίσεως αὐμάτων· ἀλλ' οὐδὲ ἱερεῖοι ἀναστήσουσι τοὺς νεκροὺς, ἵνα ταῦτα τὰ εἰρημῶνα θεάσωνται. Πῶς οὖν ἐξομολογεῖσθαι, πῶς δὲ αἰσέσθαι οἱ ἐν ἀπιστίᾳ τετελευτηκότες θύναται, καὶ μῆτε νόμῳ, μῆτε προφηταῖς ἀκηχούστες; Οὐ γὰρ ἦσαν αὐτῶν ἐπακούσαντες. Διάψαλμα τῶν ἐξῆς ὁ προφήτης προέταξεν, ἀναπαύσαντος αὐτῷ τὴν μελῶδιαν τοῦ Πνεύματος· τῆς αὐτῆς δὲ ὁμοῦ τῶν λόγων οἰκονομία ἐχει. *Μὴ διηγήσεται τις ἐν τῷ*

τάφῳ τὸ ἔλεός σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῇ ἀπωλείᾳ; Τίς γὰρ προφήτης ἢ νομοθέτης ἐν τῷ τάφῳ, ἢ ἐν τῇ γῆ τῆς ἀπωλείας; Λέγει δὲ τὸ τῶν νεκρῶν χωρὶον ἀπόλειαν, διὰ τὸ ἀνέλιπτον τῆς ζωῆς παραγορεύων τὸν θάνατον. Τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἢ τὴν ἀλήθειαν, τούτεστι, τὸν νόμον αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολάς, ἢ καὶ τὸν Χριστὸν αὐτὸν· ἔλεος γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ ἀλήθειαν διηγήσασθαι ἴσχυεν, ὑποτελής τοῦ θανάτου τυγχάνων, διὰ τὴν κατὰ παντὸς γένους ἀπόφασιν. *Μὴ γνωσθήσεται ἐν τῷ σκότει τὰ θαυμάσια σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ἐν γῇ ἐπιλελησμένη;* Ἐτι τῶν αὐτῶν ἔγεται· σκότος γὰρ τὸν βῆθον ὡς ἀφεγγῆ καλεῖ· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ γῆν ἐπιλελησμένην. Οὐκ ἦν γὰρ ἐκεῖνα τὰ χωρὶα ἐπισκέψως τυχόντα, μέγρο τῆς τοῦ Σωτῆρος εἰς τοὺς νεκροὺς καταβάσεως. [760] Ὅθεν οὐτε τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ, οὐτε ἡ δικαιοσύνη, τούτεστιν, οὐτε τὰ σημεῖα, οὐτε ὁ νόμος παρ' αὐτοῖς προσδοκᾶτο γνωρίζεσθαι. Πολλᾶκις δὲ τοῖς αὐτοῖς ἀνακυκλοῖ λόγους, ἀπαραίτητον τοῦ πάθους τὴν οἰκονομίαν ἐπιδειξάι βουλόμενος, ὡς ὁμοῦ τοῖς νεκροῖς καὶ τοῖς ζῶσι συμπερῶσαν. *Κάγω πρὸς σέ, Κύριε, ἐκέκραξα, καὶ τῷ πρῶτῳ ἢ προσευχῇ μου προσθάσει σε.* Ἐπειδὴ γὰρ Ἰῆδς ἦν ὁμότιμος τῷ Πατρὶ, προσευχόμενος, ἀναγκάλως ἢ προσευχῇ προέφασεν, ὥστε εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἐγίνετο τρέπουσα. Εἰκότως δὲ καὶ τὸν καιρὸν προσέθηκεν, ὥστε σε καὶ ἐντεῦθεν μαθεῖν ὅτι τοῖς· *Εὐαγγελίοις ἐκτίθεται σύμφωνα.* Φησὶ γὰρ ὁ Λουκᾶς· *Ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις ἐξελεῖν αὐτὸν εἰς τὸ δρος προσεῦξασθαι· καὶ ἦν διανυκτερεύων ἐν τῇ προσευχῇ τοῦ Θεοῦ.* Καὶ τίνος χάριν μετὰ κραυγῆς προσήγετο, σαφῶς τὰ ἐξῆς δείκνυσιν· ἐντυγχάνοντος γὰρ καθέστηκε ῥήματα. *Ἰνα εἰ, Κύριε, ἀπωθείς τὴν ψυχὴν μου [1. εὐχὴν μου], ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ;* Ταῦτα ὡς ἡμέτερον πρόσωπον ἀναδεξάμενος ἔλεγεν, ὅπερ διὰ τὴν παρακοὴν ὁ Θεὸς ἀπεστρέφετο καὶ τὴν ἡμετέραν ἀπωθεῖτο ψυχὴν, ἀνὸς ὡν παρέθῃ τὸν ποιητὴν μεμφόμενος. Ὁ Χριστὸς δὲ οὐκ ἀγνοῦν ἐρωτᾷ, ἀλλὰ δείκνυσιν, ὡς οὐ χρὴ τὸ λοιπὸν ἀποστρέφεσθαι, αὐτοῦ τὴν ὑπὲρ πάντων ἀπολογίαν προφέροντος. *Πτωχὸς εἰμι ἐγὼ καὶ ἐν κόποις ἐκ νεότητός μου.* Πτωχὸς γὰρ δι' ἡμᾶς, πλούσιος ὢν, ἐτι δὲ καὶ ἐν κόποις ἐκ νεότητος γέγονος, ἦκων εἰς Αἴγυπτον, ἐκεῖθεν εἰς Ναζαρεθ τῆς Γαλιλαίας κρυπτόμενος, ἄλλας τε πολλὰς ἐπιβουλάς ὑφίσταμενος. Ὑπερθεῖς δὲ ἐπαπεινώθη καὶ ἐξηγορήθη. Ὑψος εἰτε τῶν σημείων, εἰτε τοῦ σταυροῦ λέγοις, ἐπ' ἑκατέρων ἐταπεινοῦτο καὶ ἐξηγορήθη παρὰ τῶν Ἰουδαίων φαυλιζόμενος. *Ἐπ' ἐμὲ διήλθον αἱ ὄργαι σου.* Τὰς κατὰ τῆς ἀνθρωπότητός φησιν ὄργας, τούτεστι, τὰς ἐπιτιμίας καὶ τὰς ἀπειλάς, ἃς ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν διὰ παθῶν προσενέγκας ἐδέξατο. *Οἱ φοβερισμοὶ σου ἐξετάραξάν με, ἐκύνκλωσάν με ὡσεὶ ὕδωρ.* Τὰ φόβητρα τὰ κατὰ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου λέγει. Ἰσχυρὰ γὰρ ἦν ἐπειθὶ σφραγίζουσιν ἀπόφασιν Θεοῦ καὶ συμμαχούσαν ἐκτικητο. Ὑψ' ὢν εἰς τοσοῦτον ἐταράχθη, ὥστε λέγειν· *Περὶλυπὸς ἐστὶν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου.* Ἀλλὰ μὴν καὶ συνεσχέθη καθάπερ ὕδατι τοῖς λογισμοῖς κυκλούμενος. Διόπερ πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγε· *Νῦν ἡ ψυχὴ μου τετάρκται. Καὶ εἰ εἶπω; Πάτερ, σῶσόν με ἐκ τῆς ὥρας ταύτης.* Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἤλθον εἰς τὴν ὥραν ταύτην. Ὅλην τὴν ἡμέραν περιέσχον με ὅμα. Τῆς ἡμέρας ἐνταῦθα τοῦ πάθους ἐμνημόνευσεν, ἐν ἣ πάντες αὐτὸν ἅμα ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι καὶ Φαρισαῖοι καὶ γραμματεῖς καὶ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐκύκλωσαν. Ἀλλοὶ δὲ καὶ ὁ Ματθαῖος, ὅτε συνηγμένων πάντων, ὁ Πιλάτος, *Τίνα θέλετε ἀπολύσω ὑμῖν;* ἐπυθνάνετο. *Ἐμάκρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον καὶ πλησίον, καὶ τοὺς γνωστοὺς μου ἀπὸ ταιλαπρωτίας.* Τὸν Πέτρον λέγει· φίλος γὰρ διὰ τὴν μαθητείαν ἐτύγχανεν. Εἶση δὲ τοῦ Κυρίου λέγοντος· *Ὅχι ἐνὶ ὑμῶν καλῶ δούλους, ἀλλὰ φίλους.* Πλησίον τὸν αὐτὸν διὰ τὸ λανθερῶν καὶ ἀκμάζον τῆς πίστεως· γνωστοὺς δὲ αὐτοῦ τοὺς ἀποστόλους ἄπαντας. Οὕτοι γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ πάντας ἐγίνωσκον, ὡς ἐν Εὐαγγελίοις ἀκήχως λέγοντος· *Πάτερ δικαίε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω· ἐγὼ δὲ σε ἔγνω, καὶ αὐτοὶ ἔγνωσαν, ὅτι σὺ με ἀπέστειλας.* Ἀλλ' ὁμοῦ ἕνεκα τῆς τοῦ πάθους ταιλαπρωτίας πρὸς καιρὸν ἄπαντες ἐμακροῦνθησαν. Οὐκ αὐτοῖς δὲ τοῦτο, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ λογίζεσθαι. Ὑπερέβαινε γὰρ αὐτῶν τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον. Βουλῆ δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ εὐδοκίᾳ ἐπράτετο.

bilis esset secundum carnem. Quamobrem non poterat, ut ait Paulus (a) concionans, a doloribus mortis deſineri. *Sicut vulnerati dormientes in sepulchris, quorum non ea memor amplius, et ipsi de manu tua repulsi sunt.* Subintelligendum nunc est illud, *Factus sum.* Factus est enim sicut vulneratus, quandoquidem illi Judæi famam vulnerati sive peccatoris imponere conati sunt. Quapropter illam apud Pilatum seductorem vocabant (*Math. 27. 63*). Quod autem peccatores vulnerati dicantur in Scriptura, id Jeremia loquente discite : *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum ? et plorabo vulneratos filiæ populi mei (Jer. 9. 1).* Id declarant ea, quæ nunc a psalmista dicta sunt. Non modo enim vulneratos, sed ex Dei memoria eliminatos et manu repulſos declaravit eos, quibus Christus se similem existimari dicit; itemque dormientibus in sepulchro, inutilibus et otiosis viris, cum tamen ipse mortuorum resurrectionem operetur. *7. Posuerunt me in lacu inferiori, in tenebrosis et in umbra mortis.* Vide quomodo et passionis veritatem, et patientis dignitatem servet. Positus quippe est in lacu infimo, inquit; quia nihil inferno profundius: imo etiam in tenebrosis, ut per tenebras mortis loca subindicet. Cæterum in umbra mortis passionem brevi transeuntem indicans, simul innuit Christum solem justitiæ ad breve tempus ab umbra mortis quasi absconditum fuisse. *8. Super me confirmatus est furor tuus.* Quia generis nostri peccata ipse portavit, necessario super ipsum est furor in peccatores; nempe ipsa mors, et maledictio ipsum invasit, ubi cum confirmatur, non ultra in genus hominum invehuntur. *Et omnes sublimitates tuas induxisti super me.* Sublimitates Dei vocat excelsa ejus; nempe regnum, sanctificationem, consensum servorum cum Domino suo. Quemadmodum igitur ea quæ propter nos humilia sunt, sic ea quæ circa nos excelsa sunt Pater in Christum necessario intulit. In ipso enim illis fruimur. Quod autem sublimias exponit his verbis : *Si exaltatum fuerit calum in sublime, dicit Dominus (Jer. 31. 37)*: id est, si seipso excelsior fiat. Diapsalma prædictis adjicitur, quia cum prius de sepultura et de morte loquutus sit, sermonem transfert in ea quæ priora sunt illis, nempe in proditionem et mortem. *9. Longe fecisti notos meos a me.*

2. Hoc Lucas ipsis verbis enarrat, ubi crucis historiam texit. *Stabant autem omnes noti ejus a longe, et mulieres quæ sequuntur fuerant eum a Galilæa, hæc videntes (Luc. 23. 49).* Posuerunt me abominationem sibi. In Petro hæc impleta sunt, cum in atrio summi pontificis timens eos qui dicebant, *Vere et tu ex illis es: nam loquela tua manifestum te facit, cæpit detestari et jurare se non novisse hominem (Math. 26. 73. 74).* Traditus sum, et non egrediebar. Etiamsi liceret illi exire, hoc est, declinare, quandoquidem noverat tempus irruptionis Judæorum, ita ut discipulis diceret: *Dormite jam et requiescite: ecce appropinquat qui me tradit (Math. 26. 45)*; tamen se tradi libens passus est. *10. Oculi mei languerunt præ inopia: clamavi ad te, Domine.* Inopiam vocat passionem; quamobrem Paulus de illo dicit: *Pauper factus est pro nobis, cum esset dives (2. Cor. 8. 9).* Oculi ergo ejus in passione languerunt; libens enim humana sustinebat. Ita vero oculis infirmatus est, ut clamaret, *Eloi, Eloi, lama sabachthani (Marc. 15. 34).* Tota die expandi ad te manus meas: scilicet in cruce; summus enim pontifex pro nobis sacrificium offerens, in orationis forma manus expandens, passionis œconomiam perfectit. *11. Numquid mortuis facies mirabilia, aut medici suscitabunt, et confitebuntur tibi?* Hic Patrem alloquitur, nobis causas aperire volens ob quas necessarius illi erat ad mortuos descendens. Hæc vero sunt, quod mortuis non faciat mirabilia: neque enim fulgura aut tonitrua emittit in illis; non tempestatem ex æthere, neque statim postea serenitatem ex tempe-

state, neque alia hujusmodi quæ a creatione viventibus exhibet: sed neque medici suscitabunt mortuos, ut supra memorata videant. Quomodo ergo conflueri, quomodo salutem consequi possunt ii qui in incredulitate defuncti sunt, quique nec legem nec prophetas audierunt? Neque enim iis obsequabantur. Diapsalma præmisit propheta iis quæ sequuntur, Spiritu sancto ipsi melodiam cessare curante: eidem tamen verborum œconomix insistit. *12. Numquid narrabit aliquis in sepulchro misericordiam tuam et veritatem tuam in terra perditionis?* Quis enim propheta aut legislator in sepulchro, aut in terra perditionis? Locum autem mortuorum vocat perditionem, mortem sic appellans quod nulla ibi sit spes vitæ. Misericordia Dei aut veritas, id est, lex et præcepta; vel etiam ipse Christus: nam in ipso sepulchro misericordiam et veritatem enarrare poterat, dum esset sub imperio mortis ob sententiam contra totum genus prolatam. *13. Numquid cognoscentur in tenebris mirabilia tua, et justitia tua in terra oblivionis?* Adhuc iisdem insistit: tenebras enim vocat infernum, utpote luce privatum: idipsum etiam dicit terram oblivionis. Nondum enim loca illa inspecta fuerant usque ad Servatoris ad mortuos descensum. Quamobrem neque mirabilia Dei, neque justitia ejus, id est, non signa, non lex ab eis cognoscenda esse expectabatur. Saepe autem eadem verba quasi in circulum repetit, necessariam demonstrare volens œconomiam, utpote simul et mortuis et vivis opportunam. *14. Et ego ad te, Domine, clamavi, et mane oratio mea præveniet te.* Quia enim Filius honore par erat Patri, cum orabat, oratio ejus necessario præveniebat, quasi obviam ei, ad quem emittebatur accurrens. Opportune autem tempus adjecti, ut hinc ediscas ipsum Evangeliiis consona proferre. Ait quippe Lucas: *Factum est in his diebus, ut is exiret in montem orare; et erat pernoctans in oratione Dei (Luc. 6. 12).* Cur autem cum clamore precaretur, sequentia indicant; supplicantis enim hæc sunt verba. *15. Ut quid, Domine, repellis orationem meam, avertis faciem tuam a me?* Hæc quasi nostram assumens personam dixit, quæ propter rebellionem nostram Deus aversabatur, nostramque repellebat animam, eo quod ipsa prævaricata esset Opificem reprehendens. Christus porro non ignorans interrogat, sed ostendens, non debere Deum deinceps averti cum ipse pro omnibus defensionem afferret. *16. Pauper sum ego et in laboribus a juventute mea.* Cum enim dives esset, propter nos pauper factus est, et in laboribus a juventute, in Ægyptum descendens, deinde in Nazaret Galilææ occultus manens, aliasque multas patiens insidias. *Exaltatus autem humiliatus sum et conturbatus.* Exaltationem sive signorum, sive crucis esse dixeris. In utroque enim humiliabatur et conturbabatur a Judæis despectus. *17. Super me transierunt iræ tuæ.* Iras dicit contra humanam naturam, id est, increpationes et minas quas pro nobis seipsum per cruciatum tradens suscepit. *Terrores tui conturbaverunt me, 18. circumdederunt me sicut aqua.* Terrores contra primum hominem immissos memorat. Ingentes enim erant, quia terrores illi obsignatum et propugnamentum habebant dei sententiam. Quæcquid contra terris fuit, ut dicebat: *Tristis est anima mea usque ad mortem (Math. 26. 38).* Sed detinebatur quasi aqua cogitationibus circumdatus. Quapropter ad Patrem dicebat: *Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salva me ex hora hac. Sed ideo veni in hanc horam (Joan. 12. 27).* Tota die circumdederunt me simul. Diem passionis hic memoravit, quia omnes illum circumdederunt, principes sacerdotum, seniores, Pharisei, scribæ et populus Judæorum. Id indicat Matthæus, quando congregatis omnibus, sciscitabatur Pilatus: *Quem vultis dimittam vobis (Math. 27. 17)?* *19. Elongasti a me amicum et proximum et notos meos a miseria.* Petrus dicit; amicus enim erat quia discipulus. Nosti Christum dixisse: *Non amplius dicam vos servos, sed amicos (Joan. 15. 15).* Proximum autem vocat ob fidei vim et ardorem, notos porro

(a) Non Paulus, sed Petrus hæc dixit, Act. 9. 24.

dicat apostolos omnes. Hi enim ipsum plus quam omnes alii noverant, ut ipsum in Evangeliiis audisti dicentem : *Pater iuste, mundus te non cognovit : ego autem novi te, et ipsi noverunt quia tu me misisti* (Joan. 17. 15). Attamen propter passionis miseriam ad tempus omnes elongati sunt. Id autem non ipsis, sed Patri imputatur. Illorum enim virtutem superavit crucis mysterium. Illud porro ex voluntate et beneplacito Patris eveniebat.

1. Intellectus *Ætham* Israelitæ.

Psalms LXXXVIII.

1. Alius est hic psalmorum cantor ab eo qui in titulo octogesimi septimi Psalmi commemoratur. Ille quippe *Æman*, hic *Ætham* appellatus est. Erantque forte cognati aut concives : quapropter uterque Israelites vocatus est, id cognominis vel ex cognatione, vel ex loco nacti. *Intellectus* etiam hic Psalmus inscriptus est : de magnis enim et ad Dei intellectum pertinentibus in hac prophetia agitur. 2. *Misericordias tuas, Domine, in sæculum cantabo*. Sæculum dicit præsens. Illic misericordiam non unius, sed multarum specierum nutu suo concedit. Baptisma, pœnitentiam, eleemosynam, quorum singulis usus peccator, misericordiam et indulgentiam consequi potest. *In generationem et generationem annuntiabo veritatem tuam in ore meo. In generationem et generationem, præsentem scilicet et futuram* : in utraque enim veritatem Dei narramus, nunc illam ex divina Scriptura ediscentes, deinde vero ipsis eam operibus accipientes, clarumque veritatem in criterio nostro splendens videntes, cum mercedem operum suorum quisque recipit. Sed qua de causa misericordiam in præsentem, veritatem autem tam in præsentem quam in futuro sæculo dat in sortem, sequentia ostendunt. 3. *Quoniam dixisti, In æternum misericordia ædificabitur in cælis ; præparabitur veritas tua*. Dei, inquit, decretum utraque jam dicta constituit. Quod illud aut quale? Forte Dei prædicatio : *Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cælorum* (Matth. 3. 2). Urgentis enim est dictum illud, et peccatores ad pœnitentiam concitantis. Ideo dicit, *Pœnitentiam agite*. Quia nunc misericordia locum habet et hic indulgentiam nobis salutis nostræ architectus ædificavit : illud autem obsignans subjungit : *Appropinquavit enim regnum cælorum* : ostendens cum regnum cælorum advenerit, non ultra locum fore pœnitentiæ, quia veritatem iudex suam in cælo paravit ; veritas autem iudicis sine ulla commiseratione iudicium exercet. Quo pacto misericordia ædificatur, id est, præparatur, et quomodo veritas in cælis paratur? Præunte videlicet iudicio ; sed per Christi adventum utrumque : quamobrem ipsum clarissime in sequentibus exhibet. 4. *Disposui testamentum electis meis*. Quodnam? Evangelicum, de quo Jeremias propheta hæc ait : *Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et disponam domui Israel et domui Juda testamentum novum : non secundum testamentum, quod disposui cum patribus vestris, quia die apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti* (Jer. 31. 31. 32). Et quis huius testamenti mediator est? *Juravi David servo meo* : 5. *Usque in æternum præparabo semen tuum, et ædificabo in generationem et generationem solum tuum*. Vides cum, qui ex semine David prodiit, huius testamenti mediator esse. Non in promptu mysterium perficit, inquit, sed in cælo parat. Consilium enim erat antiquum ac verum adventus Christi. Quamobrem Davidis semen in æternum præparatum se promisit. Christum vero dicit, de quo etiam Paulus Romanis scribebat : *Paulus servus Jesu Christi vocatus apostolus, segregatus in evangelium Dei, quod ante promiserat in Scripturis sanctis, de Filio suo nato ex semine David secundum carnem* (Rom. 1. 1-3). Hunc thronum, scilicet regnum, in generationem et generationem ædificaturum se Deus pollicetur. Qui enim ex semine David secundum carnem natus est, præter hoc regnum, etiam futurum possidet, de quo hæc Daniel loquutus est : *Et ipsi datus est honor et impe-*

rium et regnum : omnes populi, tribus, lingue servient ei ; regnum ejus, regnum sempiternum, et potestas ejus non corrumpitur (Dan. 7. 14). Diapsalma in medium Spiritus induxit, quia sermonem transtulit in personam prophete. 6. *Confitebuntur cæli mirabilia tua, Domine ; etenim veritatem tuam in Ecclesia sanctorum*. Cælos hic intellige eos qui cælestia sapiunt. Talis quippe homo cælestis etiam a Paulo dicitur. Quapropter hic ipse propheta alibi dicit : *Cæli enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 4) ; apostolos, ut etiam nunc, subindicans. Hi confitentur, id est, cum gratiarum actione annuntiant Dei mirabilia et veritatem in Ecclesia sanctorum. Quorum? Eorum qui in Jerusalem : quod Lucas de Barnaba et Paulo clare dixit in Actis apostolorum, quando congregati sunt apostoli et seniores, de proposita questione deliberaturi ; sic enim ait : *Siluit omnis cælus, audiebantque Barnabam et Paulum narantes, quæ signa Deus per ipsos gentibus fecisset* (Act. 15. 12). 7. *Quoniam quis in nubibus æquabitur Domino?* De angelis loquitur et de virtutibus in alto constitutis. *Similis erit Domino in filiis Dei*. Illic comparationem a sanctis sumit : attamen neque angelus neque sanctus potest cum Creatore, qui sæper omnia est, conferri. Apposite autem de angelis loquens dixit, *Æquabitur*, quoniam illi quoque incorporati sunt : sed tamen non habent cum Deo æqualitatem, utpote qui in locis sint et circumscribantur : quamobrem multitudo suat infinita ; de sanctis vero, *Similis erit*. Etiam enim multitudinem et imaginem quam acceperunt a Deo servant et custodiant, at illa ex parte tantum et a Deo data est : quamobrem comparatio secundum hoc non plenam similitudinem dicit. Nam qui accepit quomodo danti similis fuerit qui datum repetere potest? 8. *Deus, qui glorificatur in consilio sanctorum, magnus et terribilis super omnes qui in circuitu ejus sunt*.

2. Quoniam admodum gaudet in cælo sanctorum, et hanc gloriam propriam sibi putat ; terribilis tamen illis est. Hi enim in circuitu ejus sunt quod appropinquat ad eum per vitam sanctitatem plenam ; terribilis autem ipsis et quando peccant ; neque enim ullo modo in justos peccantes gratiam infert ; imo potius terribilis etiam est non peccantibus, ita ut Job illum sic alloquatur : *Move a me manum tuam ; et timor tuus non me terreat* (Job 13. 21). Terret autem non odio habens, sed parcens ; *Beati enim omnes qui timent Dominum*. 9. *Domine Deus virtutum, quis similis tibi* (Psal. 127. 1. 4)? Frequenter hanc vocem repetit propheta, non interrogans, sed obstupescens, et Dei incomparabilia prædicans. Quamobrem ipsum non simpliciter Dominum, sed Deum virtutum vocavit ; videlicet angelorum, archangelorum, sive aliarum virtutum nobis occultarum : quarum singula Dei imperio subjiciuntur. Quomodo igitur Domino suo similes esse possunt? *Potens es, Domine, et veritas tua in circuitu tuo*. Dixit excellentiam Dei supra creaturas ; ecce jam aequalitatem ejus cum Filio narrat : ne fortasse imagineris, ut quidam impii, Filium esse Patri dissimilem, quem veritatem Patris appellavit, utpote qui ex illo procedat ; et in circuitu Patris esse dicit, quia solus potest Patrem comprehendere : *Ego enim, inquit, in Patre, et Pater in me* (Joan. 10. 38). Comprehendere autem potest ut magnus magnus, ut potens potentem. Ideoque cum Patri dixisset, *Potens es, Domine*, adjecit : *Et veritas tua in circuitu tuo* : ut discas maximum esse Patrem et potentem, neminemque posse cum illo comparari ; æqualem tamen ipsi esse Filium, ita ut in circuitu ejus esse dicatur. 10. *Tu dominaris potestati maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas*. Ab invisibilibus ad visibilia Dei gloriam transferens, congruentem mare, utpote terribile, commemoravit : cui usque adeo dominatur, ut arenam ipsi terminum posuerit ; mitigat autem ejus fluctus et sedat tempestates, ventos retrahens, qui perbantes ipsum agitant et extollunt. 11. *Tu humiliasti sicut vulneratus superbum*. Diabolum dicit ; ex superbia enim vulne-

*Συνθέσεως Αιθάμ τῷ Ἰσραηλίτῃ.
Ψαλμὸς πη΄.*

α'. Ἐτερος οὗτος ψαλμῶδης παρ' ἐκείνων τὸν διὰ τῆς ἐπιγραφῆς τοῦ ἄδοχοστοῦ ἐβδόμου ψαλμοῦ δηλωθέντα καθέστηκεν. Ὁ μὲν γὰρ Αἰζάν, Αἰθάμ δὲ οὗτος εἰρήται. Συγγενεῖς δὲ ἰσως ἢ πολλὰ· διόπερ ἑκάτερος [761] αὐτῶν Ἰσραηλίτης ὠνόμασται, ἀπὸ τοῦ τόπου τοῦτο λαχόντες, ἢ συγγενεῖς, λέγεσθαι. Συνθέσεως δὲ καὶ ὁ παρὼν ψαλμὸς ἐπιγράφεται· περὶ μεγάλων γὰρ καὶ τῆς περὶ Θεοῦ συνέσεως δεδομένων τὰ τῆ παρουσίῃ προφητεία προσκειμένα· *Τὰ ἐλέη σου, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα ὄσονται.* Αἰῶνα τὸν παρόντα λέγει. Ἐνταῦθα οὐ μοιροῖσθ' ἔλεον, πολλὰ ἡμῖν εἶδη φιλανθρωπίας ἔνευσε, τὸ βάπτισμα, τὴν μετάνοιαν, τὴν ἐλεημοσύνην, ὡν ἑκάστω χρησάμενος ὁ ἀμαρτωλὸς, ἔλεον τυχεῖν καὶ συμπαθείας δύναται. *Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν ἀπαγγελῶ τὴν ἀλήθειάν σου ἐν τῷ στόματι μου. Εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν,* τὴν παροῦσαν δηλαδὴ καὶ τὴν μέλλουσαν· ἐν ἑκατέρᾳ γὰρ ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ διηγούμεθα, μὴ μὲν αὐτὴν ἀπὸ τῆς Γραφῆς τῆς θεοπνεύστου μανθάνοντες, ὕστερον δὲ αὐτοῖς παραλαβάνοντες ἔργοις, καὶ σαφῆ τὴν ἀλήθειαν ἐν τῷ κριτηρίῳ λάμπουσαν τῷ ἡμετέρῳ βλέποντες, ὅτε τὴν ἀντιμισθίαν ἑκάστος τῶν ἔργων τῶν οἰκείων κομίζεται. Ἀλλὰ τίνας χάριν τὸν μὲν ἔλεον τῷ μέλλοντι, δεικνύσι τὰ ἐπόμενα. *Ὅτι εἶπας, εἰς τὸν αἰῶνα ἔλεος οἰκοδομηθήσεται ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐτοιμασθήσεται ἡ ἀλήθειά σου.* Θεοῦ, φησὶν, ἀπόφασις ἑκάτερον τῶν εἰρημένων καθέστηκε. Τίς αὕτη καὶ ποία; Ἡ τάχα τοῦ Θεοῦ τὸ κήρυγμα· *Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν.* Ἐπειγοντος γὰρ ὑπῆρχε τὸ ῥῆμα, καὶ ἀμαρτωλῶν μετάνοιαν ἐπισπεύδοντας. Διόπερ λέγει, *Μετανοεῖτε.* Ἐπειδὴ νῦν χώραν ἔχει τὸ ἔλεος, καὶ ἐνταῦθα τὴν ἐφ' ἡμῖν φιλανθρωπίαν ὁ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἀρχιτέκτων ὑποκόμισεν· εἰτα τοῦτο σφραγίζων ἐπήγαγεν, *ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν*· δεικνύς ὡς ἐάν ἡ βασιλεῖα τῶν οὐρανῶν ἐπιστῆ, οὐκέτι χώραν ἡ μετάνοια κέκτηται, ἐπειδὴ ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὴν ἀλήθειαν ὁ κριτὴς τῶν οἰκείων ἠτοίμασεν· ἀλήθεια δὲ κριτοῦ, πάσης χωρὶς προσπαθείας τὴν κρίσιν διεξέρχεται. Πῶς δὲ ἄρα τὸ ἔλεος οἰκοδομεῖται, τοῦτέστι, κατασκευάζεται, καὶ πῶς ἡ ἀλήθεια ἐν οὐρανοῖς ἐτοιμάζεται; Ὀδηγομένης δηλονότι τῆς κρῖσεως· ἀλλὰ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἑκάτερον· διόπερ αὐτὴν τοῖς ἐξέτις ἐπιφέρει σαφέστατα. *Διεθέμην διαθήκην τοῖς ἐκλεκτοῖς μου.* Ποῖαν; Ἡν εὐαγγελικὴν, περὶ ἧς Ἰερεμία; ὁ προφήτης ἐξέθετο· *Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰουδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην.* Ἡν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαμβανόμενον μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγείν αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου. Καὶ τίς ταύτης τῆς διαθήκης μεσίτης γίνεται; Ὁμοσα Δαυὶδ τῷ δούλῳ μου· ἕως τοῦ αἰῶνος ἐτοιμάσω τὸ σπέρμα σου, καὶ οἰκοδομήσω εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν τὸν θρόνον σου. Ὅρας τὸν ἐκ σπέρματος Δαυὶδ ταύτης μεσίτην τῆς διαθήκης τυγχάνοντα. Οὐ μὴν σχεδιάζει, φησὶ, τὸ μυστήριον, εὐτρεπίεις δὲ ἄνω. Βουλὴ γὰρ ἦν ἀρχαία ἀληθινή τοῦ Σωτήρος ἡ ἀφίξις. Ὅθεν τοῦ Δαυὶδ τὸ σπέρμα εἰς τὸν αἰῶνα ἐτοιμάζειν ὑπέσχετο. Λέγει δὲ τὸν Χριστὸν, περὶ οὗ καὶ Παῦλος Ῥωμαίους ἐπέστελλε· *Παῦλος τοῦ δούλου Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, ὃ προεπηγγείλατο ἐν Γρυζαῖς ἀγιῶς, περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γεννημένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα.* Τοῦτον τὸν θρόνον, δηλαδὴ τὴν βασιλείαν, εἰς γενεὰν καὶ γενεὰν οἰκοδομεῖν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλλεται. Ὁ γὰρ ἐκ σπέρματος Δαυὶδ, κατὰ σάρκα γεννώμενος, πρὸς τῆ παρουσίᾳ βασιλείᾳ, καὶ τὴν μέλλουσαν κέκτηται, εἰς δὴ οὕτω καὶ Δανιὴλ ἐξέθετο· *Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ βασιλεία· πάντες λαοὶ, φύλαι, γλώσσων δουλεύουσιν αὐτῷ· ἡ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνων, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ, ἧτις οὐ διασθίβεται.* Διέψαλμα μόνον τὸ Πνεῦμα ἐπήγαγεν, ἐπειδὴ τὸν λόγον εἰς τὸ τοῦ προφήτου μετέστησε πρόσωπον. *Ἐξομολογήσονται οἱ οὐρανοὶ τὰ θαυμάσιά σου, ὅτις· καὶ γὰρ τὴν ἀλή-*

θεῖαν σου ἐν Ἐκκλησίᾳ ἁγίων. Οὐρανοὺς τοὺς φρονούντας νόησον τὰ οὐράνια. Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἄνθρωπος, οὐράνιος καὶ παρὰ Παύλου λέγεται. Διόπερ ἀλλοῦ αὐτὸς οὗτος ὁ προφήτης φησὶ· *Οἱ οὐρανοὶ διηγούνται ἔδξαν Θεοῦ· τοὺς ἀποστόλους, ὡσπερ καὶ νῦν, αἰνιττόμενος.* Οὗτοι γὰρ ἐξομολογούσι, τουτέστι, μετ' εὐχαριστίας [702] ἀπαγγέλλουσι τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐν Ἐκκλησίᾳ ἁγίων. Τίνων; Τῶν ἐν Ἱερουσαλὴμ· ὅπερ Λευκάς περὶ Βαρνάβα καὶ Παύλου σαφῶς ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς ἱστορίαις Πράξεσιν, ἠνίκα συνήχθησαν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι περὶ τοῦ προκειμένου σκοπήσῃαι ζητήματος· φησὶ γὰρ οὕτως· *Ἐσίγησε δὲ ἄπαν τὸ πλῆθος, καὶ ἤκουον Βαρνάβα καὶ Παύλου ἐξηγουμένους, ὅσα ἐκτίθειεν ὁ Θεὸς σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τοῖς ἔθνεσι δι' αὐτῶν.* Ὅτι τίς ἐν γενεαῖς Ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; Περὶ τῶν ἀγγέλων τῶν ἐν ὕψει τεταγμένων δυνάμεων. *Ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ.* Ἐνταῦθα τὴν σύγκρισιν ἐπὶ τῶν ἁγίων ἐξέλαβεν· ἀλλ' ὅμως οὔτε ἄγγελος οὔτε ἅγιος πρὸς τὸν ποιητὴν δύναται τὸν ἐπὶ πάντων κρῖνεσθαι. Καλῶς δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀγγέλων ἔταξεν, Ἰσωθήσεται, ἐπειδὴ ἀσώματοι καὶ αὐτοὶ χρηματίζουσιν· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔχουσι πρὸς Θεὸν τὴν ἰσότητα, ἐν τοίοις ὄντες, καὶ περιγραφὰς ἔχοντες· ὅθεν καὶ πλῆθος τυγχάνουσιν ἄπειρον· ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων τὸ Ὁμοιωθήσεται. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ὁμοίωσιν ἦν ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα φυλάζοντες σώζουσι, ἀλλὰ ἐκ μέρους αὐτὴ καὶ παρὰ Θεοῦ δοθεῖσα· ὡστε ἀνόμοιοι καὶ κατὰ τοῦτο ἡ σύγκρισις. Ὁ γὰρ λαβὼν πῶς ἔσται τῷ δεδωκότι ὅμοιος, ἀφελέσθαι τὸ δούλεν ἐξουσίαν ἔχοντι; Ὁ Θεός, ἐν δεοξιάζομενος ἐν βουλῇ ἁγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς περικύκλιω αὐτοῦ.

β'. Ἐπεὶ καὶ σφόδρα χαίρει τῇ τῶν ἁγίων συναγωγῇ, καὶ δέξαν αὐτὴν οἰκεῖαν λογίζεται· φοβερός ὅμως ἐπὶ αὐτοῖς ἐστίν. Οὗτοι γὰρ αὐτοῦ κύκλιω διὰ τὸ ἐγγίξιν τῆ κατὰ τὸν ἁγιασμὸν πολιτεία τυγχάνουσι· φοβερός δὲ ἐπ' αὐτοῖς ἐστίν, ὅταν ἀμαρτάνουσιν· ὡς δικαίως μηδένως χαρίζομενος· μᾶλλον δὲ φοβερός καὶ μὴ ἀμαρτάνουσιν, ὡστε τὸν Ἰωβ πρὸς αὐτὸν λέγειν· *Ἀπέσπασον ἀπ' ἐμοῦ τὴν χειρὰ σου· καὶ ὁ φόβος σου μὴ με στροβίλω.* Φοβεὶ δὲ οὐ μισῶν, ἀλλὰ φοβούμενος. Μακρῖμοι γὰρ πάντες οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον. Ὁ Θεός τῶν δυνάμεων, τίς ὁμοῖός σοι; Συνεχῶς ταύτην ἐπιλέγει τὴν φωνὴν οὐκ ἐρωτῶν ὁ προφήτης, ἀλλ' ἐκπληττόμενος, καὶ τὸ ἀπαράδελτον τοῦ Θεοῦ διηγούμενος. Ὅθεν αὐτὸν οὐχ ἄπλως Κύριον, ἀλλὰ καὶ Θεὸν δυνάμεων προσηγόρευσεν· οἷον ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἢ καὶ εἰ τινες ἄλλαι δυνάμεις ὅψ' ἡμῶν κεκρυμμένα τυγχάνουσιν· ὡν ἑκάστη παρὰ Θεοῦ κυριεύεται. Πῶς τοῖνυν ὁμοιωθῆναι τῷ Δεσπότῃ δύναται; *Δυνατὸς εἶ, Κύριε, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλιω σου.* Εἶπε τὴν τῷ Θεοῦ τὴν τῶν δημιουργημάτων ὑπεροχὴν· ἰδοὺ καὶ τὴν πρὸς τὸν Υἱὸν διεγείσθαι ἰσότητα· μὴ ποτε καὶ τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ φαντασθῆς, καθάπερ τινὲς τῶν ἀσεβούντων, ἀνόμοιον, δὴ ἀλήθειαν μὲν τοῦ Πατρὸς προσηγόρευσεν, ὡς ἐξ αὐτοῦ προσερχόμενον· κύκλιω δὲ πάλιν τοῦ Πατρὸς εἶναι φησὶν, ἐπειδὴ μόνος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς χωρητικὸς καθέστηκεν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. Χωρητικὸς δὲ ὡς μέγας μεγάλου, ὡς δυνατὸς δυνατοῦ. Τοῦτο γὰρ χάριν, Δυνατὸς εἶ, Κύριε, πρὸς τὸν Πατέρα λέγων, εἶτα ἐπήγαγε· *Καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλιω σου·* ἵνα μάθης μέγιστον μὲν τὸν Πατέρα καὶ δυνατὸν, καὶ μηδὲνα πρὸς αὐτὸν παραβάλλεσθαι· ἴσον δὲ ὅμως ἐαυτῷ τὸν Υἱόν, ὡστε καὶ κύκλιω λέγεσθαι. Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, τὸν δὲ σάλλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραυνεῖς. Ἀπὸ τῶν ἰσότητων εἰς τὰ ὁρατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν μεταστήσας, ἀναγκαίως τῆς θαλάσσης ὡς φοβεράς ἐμνημόνευσεν· ἥς τοσοῦτον δεσπόζει, ὡστε φάμμον αὐτῆ κατέστησεν ὄριον· πραῖνε δὲ αὐτῆ τὸν σάλλον καὶ καταστέλλει τὰ κύματα, ἀναλαβάνων τοὺς ἀνέμους, οἵπερ αὐτὴν φυσῶντες ἐξαιρούσιν. Σὺ τελευτήσας ὡς τραυματίας ὑπερήφανον. Τὸν διάβολον λέγει· ἐξ ὑπερηφανίας γὰρ τραυματίας ἐγένετο, καὶ τοῦτο χάριν ἀπὸ τῶν ἄνω χωρίων εἰς τὴν γῆν καταβλήθεις τεταπεινώσαι, ὡστε καὶ ποτὶν ἁγίων πατεῖσθαι καὶ συντριβέσθαι· καθάπερ ὁ Παῦλος Ῥωμαίους ἐπέστελλεν· Ὁ δὲ Θεός τῆς εἰρήνης συντριβίης τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοῦς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. Ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου διεκορπίσας τοὺς ἐχθρούς σου. Βραχίον τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ὁ Χρι-

* Vide notam ad initium Psalmi precedentis.

στός. Οὕτως γὰρ Ἡσαΐας λέγει: *Κύρια τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ [763] βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη;* Οὗτος τοὺς ἐχθρούς τοῦ Θεοῦ τοὺς Ἰουδαίους διασκόπησε· περὶ ὧν ὁ προφήτης εἰσήγαγε λέγοντα· *Εἰς ἐχθρούς ἐγένοντο.* Ἐσκόπησε δὲ καθελὼν τὸν τόπον, ἐν ᾧ τὰ τῆς λατρείας αὐτοῖς κατὰ τὸ γράμμα ἐτύγχανε. *Σοὶ εἰσὶν οἱ οὐρανοὶ, καὶ σὴ ἔστιν ἡ γῆ.* ἤδηλον ἄφ' ὧν μόνος αὐτοῦ ὡς βούλεται κέχρηται. *Τὴν οἰκουμένην καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς σὺ ἐθεμελίωσας.* Πλήρωμα τῆς οἰκουμένης ὁ ἄνθρωπος. Αὐτοῦ γὰρ ἕνεκα καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ζώων οικεῖσθαι χρεῖσται ἕνεκα τῆς ἡμετέρας παρενεχθῆτων ἔλαχε. Τοῦτο τοίνυν ἐθεμελίωσε, νόμον αὐτῶ φυσικῶν δωδικῶς, θεμελίον πάντων τῶν ἀγαθῶν τῶν ἀνθρωπίνων τυγχάνοντα. Ὅστε οὐδὲ σαλεύεται, ἔξ ἀκέραιον φυλάξῃ τὸν ἑαυτοῦ θεμελίον. *Τὸν βορρᾶν καὶ τὴν θάλασσαν σὺ ἐκτίσας.* Οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἐρμηνευτῶν, ἀντὶ θαλάσσης, *Νότον, ἢ Δεξιάν* ἐκδιδώσασαι, τὸν νότον διὰ τῆς δεξιᾶς, ἐπειδὴ πρὸς τῷ κλίματι τέτακται τῷ πρὸς ἀνατολὰς ἐκ δεξιῶν κειμένη, αἰνιτιόμενοι. Καλῶς δὲ μετὰ τοῦ βορρᾶ καὶ ἡ θάλασσα τέτακται· ἐπὶ γὰρ τοῦ δυσμίου χωρίου παρὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆ ταύτην ἔθος τὴν λέξιν ἐκλαμβάνεσθαι. Ὅθεν ἢ τῶν Ἀριθμῶν βιβλὸς ἐκθεμενῆ τὰς φυλάς, ὧν αἱ μὲν πρὸς ἀνατολὰς, αἱ δὲ πρὸς νότον, αἱ δὲ πρὸς βορρᾶν τῆς σκητῆς ἐτάχθησαν, τῇ λέξει ταύτῃ τοὺς ἀπὸ δυσμῶν αὐτῆ τεταγμένους ἐμήνησεν· *Ἡ τάξις παρεμβολῆς Ἐφραΐμ παρὰ θάλασσαν σὺν δυνάμει αὐτῶν.* Ἀλλὰ νῦν τοῦ (f. τῷ) βορρᾶ τὸν δυσμᾶς τοῦτο χάριν συνέπλεξεν, ἐπειδὴ ἕκαστον κλίμα σκοτεινὸν καὶ χειμέριον. Καὶ διὰ τοῦτο (δη) ταῦτά τινας τῆς δημιουργίας τὰ μέρη ποτῶ ὅτι δημιουργῶ προστράφουσαι, ἀσεβεῖ λογισμῶ καὶ βλασφημῶ τὴν κτίσιν μερίζοντες, ἀνελεῖν αὐτῶν τὴν πλάνην βουλόμενος, παρὰ τοῦ κοινού δημιουργοῦ κτισθῆναι καὶ ταῦτα μαρτύρεται. *Θαυρὸν καὶ Ἑρμωνίειμ ἐν τῷ ὄνοματί σου ἀγαλλιάσονται.*

γ. Καὶ τίνας χάριν τοῦτων μόνων τῶν ὀρέων ἐμνημόνευσεν, ἢ πάντας ἐπειδὴ τὸ Θαυρῶν γείτων ἐν τῷ Ἑρμῶν, ἐδέξατο τοῦ Χριστοῦ τὴν μεταμόρφωσιν; Καὶ διὰ τοῦτο ἐπ' αὐτῷ ἀγαλλιάσθαι ἕκαστον εἰρηται· τὸ μὲν ὡς τηλοκῶτον πεπιστευμένον μυστήριον· τὸ δὲ, ὡς τὴν εὐλογίαν λαχὼν ἐκ τοῦ γείτονος. Διόπερ αὐτῶ καὶ καθ' ἕτερον ψαλμῶν τὴν εὐλογίαν ἔδωκε· φησὶ γάρ· *Ὡς δρόσος Ἀερμῶν ἢ καταβαίνουσα ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών.* Σὺς ὁ βραχίων μετὰ δυναστείας; Πολὰς; Τῆ; τοῦ σταυροῦ. Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ, καθά φησιν ὁ Παῦλος, *τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ· τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ ἐστὶ.* Τίς δὲ ἡ δυναστεία; Ἡ τῆς ἡμετέρας πλάνης ἐπιστροφῆ· ταύτην γὰρ διὰ σταυροῦ ὁ τοῦ Πατρὸς βραχίων ὁ Υἱὸς κατώρθωσε. Δηλοῦν δὲ τὰ τούτους ἐπόμενα· *Κραταιώθητω ἡ χεὶρ σου, ὑψωθήτω ἡ δεξιὰ σου. Κραταιώθητω, οὐχ ἵνα λάβῃ κράτος· εἶχε γάρ· ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ πέρας τοῦ μυστηρίου λαμβάνοντος, ὅπερ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ὑπέσχετο, Ὅταν ὑψωθῶ, φήσας, πάντα ἐλέυσω πρὸς ἑμαυτὸν.* Βραχίων γὰρ ὅτι τοῦ Πατρὸς καὶ χεὶρ δεξιὰ λέγεται ὁ Μονογενῆς, αὐταρκῶς ἡμῖν ἐκ τῶν φθασάντων δέδωκεται. Λέγεται δὲ ταῦτα, ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ πάντα ὁ Πατήρ καθάπερ διὰ χειρὸς ἐργάζεται· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν, ὃ γέγονεν.* Δικαιοσύνη καὶ κρίμα ἐτοιμασία τῶν θρόνων σου. Ποιῶ; Πάντως; ὅτι τοῦ μέλλοντος· διόπερ ἐτοιμασίας ἐρμημόνευσεν. Ἐντεῦθεν γὰρ ἄφ' ὧν ἡμεῖς βιούμεν δικαιοσύνην καὶ κρίμα ἐτοιμάσθη ἐαυτῷ ὁ κριτὴς ὁ ἡμέτερος πρὸς τὴν ἐκείνου πράξιν τὴν κρίσιν ὀδοποιῶν τὴν μέλλουσαν. *Ἐλθεὶς καὶ ἀλήθεια προπορεύσονται πρὸ προσώπου σου.* Φθάνει τὸ ἔλεος, ἀκολουθεῖ δὲ εἰκόντως ἡ ἀλήθεια. Ἐάν γὰρ μὴ προστάξῃ (f. προτάξῃ) τὸ ἔλεος, τίς ὑποστήναι τὸν κριτὴν τὴν ἀλήθειαν δυνήσεται; Πῶς δὲ ἡ ἀλήθεια τῷ ἔλεει κρινώται (f. κοινοῦται); Ὅτι οὐ πάντας ὁ κριτὴς ἐλεεῖ, ἀλλὰ τοούτους, οἵτινες ἐφ' οἷς ἡμάρτον ἐλέει κατώρθωσαν, ἢ μετανοήσαντες, ἢ τὸν πλησίον ἐλεήσαντες. *Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμὸν· ἀλαλαγμὸς τῶν στρατιωτικῶν ἢ φωνῆ τῶν ἐν πολέμῳ νενικηκότων λέγεται.* Ὅσοι τοίνυν ἠνίκα τὸν διὰ βόλον ἤτησαν, ἢ κατορθούντες ἀρετὰς, ἢ μετανοούντες ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησαν. οὗτοι γινώσκουσιν ἀλαλαγμὸν, καὶ τὸν μακαρισμὸν, [764] οἱ μὲν ὡς τευζήμενοι στειφάνοι, οἱ δὲ ὡς κερθαίνοντες τὰς τιμωρίας, οὗ τὸν τυχόντα ἔχουσιν. Οὐδὲ γὰρ [μόνον], *Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν*

δῶρ, ἀλλὰ καὶ, *Μακάριοι ὧν ἀρέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἀπεκαλύφθησαν αἱ ἀμαρτίαι, μεμάρτησας.* Εἰς τοούτους ἀρμότιαι καὶ τὰ ἐπόμενα· *Κύριος, ἐν τῷ φωτί τοῦ προσώπου σου πορεύσονται, καὶ ἐν τῷ ὄνοματί σου ἀγαλλιάσονται ὅλην τὴν ἡμέραν.* Ὅσον δηλαδὴ τὸν ἑαυτῶν βλον ἐν τῷ φωτί τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν, ἐν τῷ νόμῳ πορεύσονται. *Λυγροὶ τοῖς κοσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβωσι μου.* Καὶ ἐν τῷ ὄνοματι αὐτοῦ ἀγαλλιώνται, ὡς προσφεύγοντες Θεῷ, οὗ τὸ ὄνομα ὑπὲρ πάντων ὄνομα, οὗ ἡ δουλεία ἐλευθερία, καὶ ἡ οικειώσις· πάσης ἐστὶ δεσποτικῆς κτίσεως. *Καὶ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ὑψωθήσονται· οἱ αὐτοί.* Τί δαὲ αὐτοῖς τὸ παρέχον τῆς ὑψωσιν; *Ὅτι καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν σὺ εἶ, καὶ ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου ὑψωθήσονται τὸ κέρας ἡμῶν.* Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ἐπὶ Μωσεί καυχῶνται, καὶ ἐπὶ τῷ Ἀβραάμ ὡς ἐξ ἐκείνου γεγονότες, σεμνύνονται· Ἕλληνες ἐπὶ ξύλοις καὶ λίθοις θαρρόουσιν, ἢ καὶ ἐπὶ τῇ σοφίᾳ τῆς αἰ διαβόλου σεμνύνονται· ἡμῶν δὲ δύναμις ὁ Χριστὸς· καύχημα δὲ ὁ Πατήρ τῆς ἡμετέρας δυνάμεως· καὶ τὸ κέρας ἐν τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ὑψοῦται τὸ ἡμέτερον διόπερ οὐδὲ συντρίφεται· τοῦ γὰρ Θεοῦ τὴν δόξαν τίς παραλύσει δυνήσεται; Ποῖω δὲ τρόπῳ ὑψοῦται; Διὰ τῆς τοῦ Πατρὸς εὐδοκίας, φησιν, ἀφ' ἧς εἰς υἱοθεσίαν τὴν πρὸς αὐτὸν ἐκλήθημεν, καθάπερ ὁ Παῦλος Ἐφεσίου· ἐπέστελλε φησὶ γὰρ περὶ τοῦ Πατρὸς· *Ἐν ἀγάπῃ προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν, κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ.* Ὅτι τοῦ Κυρίου ἢ ἀντιλήψης, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ βασιλείας ἡμῶν. Ὅρα καὶ τὸν Δαυὶδ μετὰ τοῦ Παύλου κηρύττειν, καὶ λέγειν τὰ αὐτὰ, *Ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὅμην δὲ τὸ ἀσφαλές.* Ἰδοὺ γὰρ ἐν πολλοῖς ἐφεξῆς στίχοις τὸν περὶ τοῦ Σωτῆρος ἀνακυκλοῖ λόγον, αὐτὸν Κύριον καὶ ἄριστον Θεὸν καλῶν· Ἰσραὴλ δὲ καὶ βασιλεῖα ἡμῶν, ὡς ὄντα ἐκ σπέρματος τοῦ βασιλέως Δαυὶδ, καὶ Ἰσραὴλ δὲ κατὰ Πνεῦμα λεγόμενον. *Τότε ἐλάλησας ἐν ὄρασει τοῖς υἱοῖς σου.* Τότε, ποτε; Ἐν ὄρασει τοῖς υἱοῖς σου· τουτέστιν, ἐν τῇ ὄρασει τῇ περὶ τῶν υἱῶν σου. Υἱοὺς δὲ τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐξ ἔθνων σωθέντας καλεῖ πρὸς οὓς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἄρα οὐκ εἶ ἐστὲ δοῦλοι, ἀλλὰ υἱοί.* Ἦνικα τοίνυν ἐθεώρησε τοὺς ἐξ ἔθνων ἐπιτηδεύς εἰς σωτηρίαν ἔχοντας, καὶ τῷ φυσικῷ νόμῳ ψηλαφώντας μὲν τὸν νομοθέτην, οὐ μὴν καταλαμβάνοντας (ἀσθενήσας γὰρ ἐν αὐτοῖς διὰ τὴν ἐπιτιμωμένην πλάνην ἐτύγχανε), τότε ἐλάλησε τὰ ἐπόμενα· *Καὶ εἶπας· Ἐθέμην βοήθειαν ἐπὶ δυνατῶν, ὑψώσω ἐκλεκτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ μου.* Δυνατῶς ὁ Χριστὸς, ὡς καὶ Θεοῦ προσαγορεύεσθαι δύναμις. Ἐπὶ τούτων ἡμῶν, τουτέστιν διὰ τοῦτο (οὐδὲ γὰρ διὰ νομοθέτου, ἢ διὰ προφήτου, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ) βοήθειαν τ.τ.ζ. ἔθηκεν καὶ σωτηρίαν ἔθετο. Τίνα τρόπον; Αὐτὸς σαφῶς ἐπήγαγε ὁ ψαλμῶς· *Υψώσω ἐκλεκτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ μου.* Τῆ Χριστόν, ὁρᾶς, λέγει. *Υψώθη γὰρ οὗτος ἐπὶ σταυροῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν τῶν πλανωμένων εἰλκυσεν, ἐκλεκτῶν ὧν ἀπὸ τοῦ λαοῦ τῆς ἀνθρωπότητος.* Ἀπὸ γὰρ μυριῶν ἐκλελογισμένους ὑπῆρχεν, ὡς φησιν ἐν τοῖς Ἀσμασι· πολλὰ καὶ διὰ τὴν σάρκα κατὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐσχηκῶς πλεονέκτουσιν, τὰ ἐκ παρόντος τεχθῆναι, τὸ ἀμαρτήματα μὴ σχεῖν, καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια. Ἐδύρον Δαυὶδ τὸν δούλον μου, ἐν ἐλαίῳ ἀγίῳ μου ἐχρίσα αὐτόν.

δ. Ἄνω περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητεύσας, ἐνταῦθα περὶ τοῦ λαοῦ τοῦ κατὰ Χριστὸν σαφῶς τὸν λόγον αἰνιτίζεται· Ὅθεν, *Εὔρον, λέγει, ὡς ἐπὶ πλανωμένου καὶ ἀποστρεφέντος. Ἡμεῖς γὰρ τὸ ἀπολωλὸς ἦμεν καὶ τὸ μεμβρόμενον πρόβατον, ὅπερ ὁ ποιμὴν τὰ ἐνενηθόντα ἐνένα καταλιπὼν ἐπέζητησεν.* Ἀλλὰ μὴν καὶ δούλον ἑαυτοῦ καλεῖ, ὡς μηκέτι τοῖς εἰδώλοις δουλεύοντα· καὶ Δαυὶδ δὲ ἐν τῇ πρὸς τὸν Χριστόν συγγένειαν, ἅμα δὲ ὡς ἱκανῶς χειρὶ Δαυὶδ γὰρ ὡς ἱκανὸς χειρὶ ἐρμηνεύεται. Ἰκανῶς χειρὶ ὁ τῶν ἔθνων λαός, ὅς [765] μόνος· καθελὼν τὸν πρὸς τὰ εἰδῶλα πόλεμον, οὕτως ἐν ἐλαίῳ ἀγίῳ τῷ τοῦ βασιματος κέχρηται· περὶ οὗ Ἰωάννης ὁ θεολόγος ἐπέστελλε· *Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ Ἁγίου.* Καὶ ὀδιστε πάντας, διὰ τὴ χρίσται, ἵνα πρὸς τὸν ἄγωνα εὐψύχως ἀποδύσθαι· ἐφ' ᾧ καὶ τῆς ἐξῆς αὐτῶς βουβείας ἐδέχθη. *Ἡ γὰρ χεὶρ μου συναρτηλήσεται αὐτῷ, καὶ*

^a Forte mell is πάσης ἐστὶ δεσποτεία κτίσεως, tuque me sensus esset, cum. familiaritatis est dominium in omni creaturam.

ratus est, ideoque ex supernis locis in terram dejectus humiliatus est, ita ut pedibus sanctorum calcaretur, et contereretur : quemadmodum Paulus Romanis scribebat : *Deus autem pacis conteret satanam sub pedibus vestris velociter* (Rom. 16. 20). In brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos. Brachium Dei virtutis Christus est. Sic enim Isaias dicit : *Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est* (Isai. 53. 1)? Hic inimicos Dei Judæos dispersit, de quibus propheta induxit eum dicentem : *Inimici facti sunt* (Psal. 138. 22). Dispersit autem eos, destruens locum, in quo secundum literam cultus eorum situs erat. 12. *Tui sunt cæli et tua est terra.* Id ex eo palam est, quod ipse solus iis ad libitum utatur. *Orbem terræ et plenitudinem ejus tu fundasti.* Plenitudo orbis terræ est homo. Illius enim causa id evenit ut ab aliis etiam animalibus habitaretur terra, ad nostram videlicet utilitatem. Hanc igitur fundavit, legemque ipsi naturalem dedit, quæ bonorum omnium humanorum fundamentum esset. Itaque non commovebitur si illæsum servaverit fundamentum suum. 13. *Aquilonem et mare tu creasti.* Alii interpretes pro Mari, *Notum*, aut *Dexteram* ediderunt, notum per dexteram, quia in climate ad dexteram versus orientem situs est, subindicantes. E re autem cum aquilone mare constituitur : nam solet in divina Scriptura mare pro occidente poni. Quamobrem Numerorum liber tribus recensens, quarum alix ad orientem, alix ad austrum, alix ad æquilonem ordinatæ erant, hæc voce eas quæ ad occidentem erant significavit : *Ordo castrorum Ephraim ad mare cum virtute eorum* (Num. 2. 18). Verum nunc cum aquilone occidentem simul complexus est ; quoniam utrumque clima tenebrosum et hibernum est. Eapropter quia illas creationis partes quidam malo creatori abscribunt impio et blasphemio rationio creaturam dividentes, illorum volens errorem auferre, a communi Creatore hæc etiam creata esse testificatur. *Thabor et Ermonium in nomine tuo exultabunt.*

3. Cur horum tantum montium mentionem facit, nisi quia Thabor vicinus Ermoni, Christi transfigurationem excepit? Ideo in ejus nomine utrumque exultavisse dicit ; illum quidem, quia ipsi tantum mysterium conceditum est ; hunc vero, quia ex vicinia benedictionis particeps fuit. Quapropter ipsi in alio Psalmo benedictionem impertit his verbis : *Sicut ros Ermon, qui descendit in montes Sion* (Psal. 132. 3). 14. *Tuum brachium cum potentia.* Cum qua potentia? Crucis. Nam *Sermo crucis*, ut ait Paulus, *tis qui perunt stultitia est, nobis autem qui salutem consequimur Dei virtus est* (1. Cor. 1. 18). Quæ potentia? Conversio ab errore nostro : eam enim per crucem Patris brachium Filius perfecit. Id autem declarat sequentia : *Firmetur manus tua, exaltet dextera tua. Firmetur*, non ut robur accipiat ; habet enim : sed ut appareat dum mysterium, quod Christus promisit, finem accipit : *Cum exaltatus*, inquit, *fuero a terra, omnes traham ad meipsum* (Joan. 12. 32). Brachium autem dici, quia Unigenitus manus dextera Patris vocatur, jam satis a nobis demonstratum est. Hæc porro dicuntur, quia omnia per ipsum quasi per manum Pater operatur : *Omnia enim per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil, quod factum est* (Joan. 1. 3). 15. *Justitia et iudicium præparatio throni tui.* Cujusnam? Sane futuri : ideo præparationem commemoravit. Hinc enim ex vita et gestis nostris justitiam et iudicium sibi præparat iudex noster, ex illis operationibus futurum adducens iudicium. *Misericordia et veritas præcedent faciem tuam.* Præcedit misericordia, et merito sequitur veritas. Nisi enim prius ponat misericordiam, quis iudicis veritatem sustinere poterit? Cur autem justitia misericordix additur? Quia non omnium miseretur iudex, sed eorum tantum qui peccatorum suorum misericordiam consequuti sunt, sive poenitentiam agentes, sive erga proximum misericordiam exercentes. 16. *Beatus populus qui scit jubilationem.* Jubilatō dicitur vox militum, qui in bello vicerunt. Quotquot igitur diabolum vicerunt, aut

virtutem exercentes, aut de peccatis suis poenitentiam agentes, ii sciunt jubilationem et beatitudinem, alii quidem ut coronas reportaturi, alii ut a supplicii exempti, non modicam reportant. Non solum enim hoc didicisti, *Beati immaculati in via* (Psal. 118. 1) ; sed etiam, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata* (Psal. 31. 1). His quoque conveniunt ea quæ sequuntur : *Domine, in lumine vultus tui ambulabunt*, 17. *et in nomine tuo exultabunt tota die.* Toto scilicet vitæ suæ tempore in lumine Dei, hoc est in lege ambulabunt. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis* (Psal. 118. 105). Et in nomine ejus exsultant, utpote ad Deum confu-gientes, cujus nomen super omne nomen, cujus servitus est libertas, cujus familiaritas est cum omni creatura¹. *Et in justitia tua exaltabunt* : idem ipsi. Quid porro ipsis exaltationem præstat? 18. *Quoniam gloria virtutis eorum tu es, et in beneplacito tuo exaltabitur cornu nostrum.* Judæi enim in Moysæ gloriantur, et in Abrahamo, utpote ex illo orti, extolluntur : gentiles lignis et lapidibus fidunt, aut etiam in sapientia diaboli gloriantur : nostra autem virtus Christus est : gloria vero Pater virtutis nostræ ; et cornu nostrum in beneplacito Patris exaltatur : quapropter non contereretur : Dei namque gloriam quis solvere poterit? Quomodo autem exaltatur? Per Patris beneplacitum, inquit, a quo in ejus adoptionem vocati sumus, quemadmodum Paulus Ephesis scribebat : ait enim de Patre : *Qui in caritate prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsius, secundum beneplacitum voluntatis suæ* (Ephes. 1. 5). 19. *Quia Domini est assumptio nostra, et sancti Israel regis nostri.* Vide Davidem eadem cum Paulo prædicare et dicere, *Mihi quidem non pigrum, vobis autem tutum* (Philipp. 3. 4). Ecce enim in plurimis deinceps versibus de Servatore sermonem quasi in circum-lum repetit, ipsum Dominum et sanctum utpote Deum vocans ; Israellem autem et regem nostrum, utpote ex semine regis Davidis ortum : et Israellem secundum Spiritum appellatum. 20. *Tunc loquutus est in visione filiis tuis.* Tunc, quandonam? *In visione filiis tuis* ; id est, in visione de filiis tuis. Filios autem Dei vocat eos qui ex gentibus salutem consequuti sunt, ad quas Paulus dicebat : *Ergo nunc non cæsi servi, sed filii* (Gal. 4. 7). Quando igitur vidit eos qui ex gentibus diligenter ad salutem se conferebant, et naturali lege legislatorem contractabant, neque tamen comprehendebant (in ipsis enim ob advenientem errorem infirmabatur), tunc loquutus est ea quæ sequuntur : *Et dixisti : Posui adjutorium in potente, exaltavi electum de plebe mea.* Potens ille est Christus, ita ut Dei virtus et potentia appelleret. In hunc nobis, id est, per hunc (non enim per legislatorem aut per prophetam, sed per proprium Filium) auxilium gentibus et salutem posuit. Quo autem modo? Ipse Psalmus clare intulit : *Exaltavi electum de plebe mea.* Vides eum de Christo loqui. Exaltatus quippe est in cruce, et ad se errantes attraxit, cum electus esset de plebe humani generis. Ex millibus enim electus fuit, ut dicitur in Canticis (Cap. 5. v. 10) : quandoquidem multas præ aliis hominibus etiam per carnem habuit prærogativas, quod ex virgine natus esset, quod peccata non haberet, et his similia. 21. *Inveni David servum meum, oleo sancto meo unxi eum.*

4. Cum supra de Christo prophetasset, hic de populo qui secundum Christum est clare sermonem adumbrat. Quapropter, *Inveni*, ait, utpote de errante et lapso loquens. Nos enim eramus perdita illa et errans ovis, quam pastor nonaginta novem relictis perquisivit (Luc. 15. 4-6). Sed et nunc servum suum vocat, utpote qui idolis non ultra serviat : Davidem quoque appellat ob ipsius cum Christo cognationem :

¹ In Græco, ναὶ ἡ οὐρανὸς ἡδὲ τὸ ἐπί τοῦ οὐρανοῦ ἀνάστημα. Fortè melius legeretur substantivum, ἀνάστημα, adjectivo, ἀναστασία, tuncque sensus esset, *cujus familiaritas est dominiū in omnem creaturam.*

simulque ut manu valentem; David enim manu valentem significat. Manu valens dicitur gentium populus, utpote qui solus bellum contra idola perfecit: sic in oleo sancto baptismatis unctus est; de quo Joannes Theologus in Epistola scribebat: *Et vos unctionem habetis ex Sancto* (1. Joan. 2. 20). Nostis autem omnes, cur ungetur, ut animose ad certamen se accingat: quamobrem auxilio deinceps ejus opus habuit. 22. *Manus enim mea auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum.* Certe quomodo adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, adversus spiritualia nequitiæ pugnare poterat is, qui illis prius subjectus fuerat, nisi manu et brachio Dei roboratus fuisset (*Ephes. 6. 12*)? Quapropter non simpliciter dixit, *Auxiliabitur ei*, sed etiam, *Patrociniabitur*; scilicet auxiliabitur et patrociniabitur: ostendens se supernam manum in certaminibus consortem, et laborum participem habiturum. 23. *Nihil proficiet inimicus in eo; diabolus nempe; neque enim a fide in Christum nos abducere poterit. Et filius iniquitatis non apponet nocere ei.* Antichristum dicit, cujus adventus expectabatur, de quo Paulus Thessalonicensibus scribebat: *Nisi venerit defectio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, qui adversatur et extollitur supra omne quod dicitur Deus aut quod colitur* (2. Thess. 2. 3). Hic non nocet creditibus in Christum; habent enim leges docentes quomodo ipsum declinent, et quomodo ab ejus errore aufugiant: quæ singula in Christi sermonibus de consummatione seruntur. 24. *Et concidam a facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam.* Inimici nostri et odientes nos, ut sæpe diximus, sunt dæmones. Hos in priori adventu concidit, et cruce quasi gladio vulneratos constituit; in secundo autem adventu eos prorsus in fugam vertet, ut non ultra possint in acie contra nos stare. 25. *Et veritas mea et misericordia mea cum ipso, et in nomine meo exaltabitur cornu ejus.* Ubique fidelem tueri, ut sciat quomodo salutem volens consequutus sit; undenam exaltatum sit cornu, quomodo factus sit inimicis fortior. Per Christum scilicet qui est misericordia a Deo et veritas; insuperque nomen Patris; in ipso enim ut Filio cognoscitur, et singula quæ dicuntur gesta sunt. 26. *Et ponam in mari manum ejus, et in fluminibus dexteram ejus.* Mare hic vocat baptismum; dicit enim de diabolo: *Abolebo faciem ejus in mari primo* (Joel 2. 20); fluvios, dona Spiritus; ait enim Christus: *Qui credit in me, flumina de ventre ejus fluent aquæ* (Joan. 7. 38). Hinc adjicit Evangelii scriptor, ut dictum interpretetur: *Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (Ibid. v. 39). Illic igitur nos et manum et dexteram habemus: in ipsis enim id consequimur ut possimus. 27. *Ipse invocabit me, Pater meus es tu:* non ex seipso id audens, sed a Servatore id agere permissus, qui nos et fratres suos et conformes sibi constituit; ideoque in oratione hæc dicere jussit: *Pater noster qui es in cælis* (Math. 6. 9). *Deus meus, et susceptor salutis meæ.* Etiam enim per gratiam pater noster factus sit, ipsum tamen Deum dicere non cessabimus, itemque susceptorem salutis nostræ. Cum enim nos comperisset læsos a diabolo esse, et utpote carnales a non carnali impugnatos, patrociniatus nobis est, inimicum suum constituens eum, qui inimicus noster eræ, et partium nostrarum factus. Sed hæc quidem sunt invocationis nostræ verba; ipse vero quænam nobis pro illis pollicetur? 28. *Et ego primogenitum ponam illum.* A primogenitura ergo Judæus ejectus est. *Ponam*, inquit, ostendens nos non olim fuisse, sed postmodum factos esse primogenitos, periunde atque Jacob veteris populi benedictionem furatos.

5. *Excelsam præ regibus terræ.* Omnes quippe justii, qui vere reges terræ appellantur, mysteriorum nostrorum sublimitatem admirantur, ideoque nos admodum excelsos existimant; itaque multi desiderarunt videre quæ nos videmus, et audire quæ nos audimus (Math. 13. 17). 29. *In æternum servabo illi misericor-*

diam meam, et testamentum meum fidei ipsi. Non Judæorum populus ex diebus gloriari potest, sed solus gentium populus. Huic enim in sæculum Deus misericordiam servat: quoniam ipse constituit in mysterium nostrum usque ad consummationem immobile staret; nos autem Dei testamentum fidele possidemus, fide ad illum accedentes, et usque ad sanguinem pro illo stantes, quod martyrum certamina obsignant. 30. *Et ponam in sæculum sæculi semen ejus.* Non sicut Judæi hic merecedem exspectamus: in futuro namque semen nostrum bona nobis pariturum est, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se* (1. Cor. 2. 9). *Et thronum ejus sicut dies cæli.* Jure quidem, quoniam *Conversatio nostra in cælis est* (Philip. 2. 20). *Et thronum sicut dies cæli.* Illic cogites aut beatam angelorum vitam, aut infinitum tempus: quia finis expers est Deus, qui dicitur in cælis habitare. 31. *Si dereliquerint filii ejus legem meam, et in judiciis meis non ambulerint; 32. si justitias meas profanaverint, et mandata mea non custodierint; 33. visitabo in virga iniquitates eorum, et in verberibus peccata eorum.* Legem Dei relinquunt, etiamsi parva et modica ex iis quæ in illa scripta sunt transilientes; sed secundum suam, non secundum legislatoris scopum, legis implere præcepta volunt; nec ambulant in Dei judiciis, dum dritem reverentur, aut pauperis miserentur dum judicant. Deus autem non sic: sed omnibus æquale judicium præstari exoptat. Ejus quoque mandata profanant, qui virtutem simulant, et mandata, quod non illa pro corde adeant, contumelia afficiunt. Quamobrem ipsa non custodire dicuntur, quod præcipiens scopum prætergrediantur. Horum iniquitates in virga, et injustitias in verberibus visitat. Itaque quando verberamur, ne incusemus, neve reprehendamus, ne quidem si jejunium exerceamus, vel aliam quamvis virtutem exsequamur: quia enim non sicut par est bona opera exsequimur, ideo verberibus egemus. Sed post correptionem clementiam pollicetur. 34. *Misericordiam autem meam non dispergam ab eis, neque recedo in veritate mea.* Sed multa erga nos clementia usurum pollicetur: primo quidem quia peccatis verberibus excipit: *Quem enim diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem accepit* (Hebr. 12. 6). Deinde eos qui peccaverunt non aversione sua dignos judicat: quapropter misericordiam suam non dispergit a nobis. Quomodo? Quia post verberum omnium miseretur. Sed neque nociturum se in veritate sua dicit. Quid sibi vult veritas ejus? Scilicet eum qui in ipsum crediderit, si mortuus fuerit, ad vitam revocandum esse, id est, etiamsi peccaverit, per conversionem servandum esse. Quapropter reliqui interpreses pro veritate, *Fidem* ediderunt. Fideles igitur sic instituit, ut per conversionem salutem consequantur. Nusquam certe invenitur promissionem suam circa fidem violasse: quod sequentia clarius indicant. 35. *Neque profanabo testamentum meum; id est, Non irritum faciam: et quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita.* Manifeste exponit ea quæ fidelibus promissa sunt in Evangeliiis: quamobrem quia testamentum memoravit, ne putes illud esse Mosis aliorumque prophetarum, subjunxit: *Quæ procedunt de labiis meis non faciam irrita; ut illa cogites quæ modo lingua sua Christum dixisse memoravimus.* 36. *Semel juravi in sancto meo, si David mentiar.* Juramentum Dei est ejus promissio, quæ inviolabilis dicitur: quamobrem et alibi David sic Christum loquentem inducit: *Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam* (Psalm. 94. 14). Juramentum vocat promissionem: nam per quem jurare poterat is per quem omnes jurant? Quid pollicitus Davidi est, et non mentitur? 37. *Semen ejus in æternum manebit, 38. et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in sæculum: et testis in cælo fidelis.*

6. Quis ille? Christus certe: in cælis enim erat cum Patre consultans, cum hæc diceret: de quo et Isaias dicit: *Estote mihi testes: et ego testis, dicit*

βραχίων μου κατισχύσει αὐτόν. Ἐπει πῶς πρὸς ῥχάς, πρὸς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ κόσμου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς ποτηρίας πυκτεῖται πρότερον ἐπ' αὐτοὺς τεταγμένοι ἡδύνατο, εἰ μὴ τῆ ἐπιρῆ τοῦ Θεοῦ καὶ τῆ βραχίονι ὑπῆρχε δυνατούμενος; ὡπερ οὐχ ἀπλῶς φησιν, ἀντιλήφεται αὐτοῦ, ἀλλὰ, Συν-αντιλήφεται αὐτῷ ἵχουν βοήθησι καὶ ἀντιλαβέσθαι· εἰκνὺς δὲ τὴν ἄνωθεν χεῖρα κοινῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι καὶ τοῖς πόνοις μεριζομένην κέκτηται. Οὐχ ὡς ἐλθῆσει γχρὸς ἐν αὐτῷ· ὁ διάβολος εὐθελον· οὐδὲ γὰρ ἀποστή-ῆμας τῆς εἰς Χριστὸν δυνήσασαι πίστεως. Καὶ νίδς τρομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακώσι αὐτόν. Τὸν ἀντί-ριστον λέγει, τὸν ἤξειν προσδοκώμενον, περὶ οὗ καὶ αὐλοῦ Θεοσαλονικεύων ἐπέτελλεν· "Οτι ἐὰν μὲ ἐλλῶ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀποκαλυφθῆ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀνομίας, ὁ νίδς τῆς ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρούμενος ἐπὶ παντὶ λεγόμενον Θεὸν τῆ σέ-δασμα. Οὗτος οὐ κακώσει τοὺς εἰς Χριστὸν πιστεύον-τας· ἔχουσι γὰρ ἐντολάς, πῶς αὐτὸν καὶ τίνα τρόπον κκλίνωσι, καὶ πῶς αὐτῷ τὴν πλάνην ἀποφύγωσιν· ὦν ἕκαστα τοῖς τῷ Χριστῷ λόγοι· τοῖς περὶ συντελείας μφέρεται. Καὶ συγκύψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισούντας αὐτὸν τροπώ-σομαι. Ἐχθροὶ καὶ μισούντες ἡμᾶς, ὡς ἐρήτην πολλὰ-κεις, οἱ δαίμονες. Τούτους ἐν τῇ προτέρᾳ παρουσίᾳ συνέ-κοψε, καὶ τραυματίας ὡπερ ζῖφους δίκην τῷ σταυρῷ τετραμμένους κατέστησεν· εἰς τὸ παντελὲς δὲ αὐτοὺς τῆ δευτέρᾳ παρουσίᾳ τροπώσεται, ὡστε μηκέτι πρὸς τὸν πόλεμον ἴστασθαι τὸν ἡμέτερον. Καὶ ἡ ἀληθείᾳ μου καὶ τὸ ἔλεός μου μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἐνόμιαί μου ὑψώθησεται τὸ κέρας αὐτοῦ. Πανταχῶ τὸν πιστὸν ἀπαλλήξεται, εἰδέναι πῶς ἐσώθη βουλόμενος, πῶθεν ὑψώθη τὸ κέρας, πῶς γέγονε τῶν ἐθρῶν ἰσχυρότερος. Διὰ Χριστοῦ γὰρ ἡμῖν, ὅς ἐστιν ἔλεος· παρὰ Θεοῦ καὶ ἀλήθεια· ἔτι δὲ καὶ νομοῦ τοῦ Πατρὸς· ἐν αὐτῷ γὰρ ὡς Ἰῶ γνωρίζεται, καὶ ὑπῆρξεν τῶν εἰρημένων ἕκαστα. Καὶ θήσομαι ἐν θαλάσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποτα-μῶν δεξιῶν αὐτοῦ. Θάλασσαν ἐνταῦθα ποσαγορεύει τὸ βάπτισμα· φησὶ γὰρ περὶ τοῦ διαβόλου· Ἄζυγιῷ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὴν θάλασσαν τὴν πρώτην· ποταμῶν, τὰς δωρεὰς τοῦ Πνεύματος· φησὶ γὰρ ὁ Χρι-στός· "Ὁ πιστεύων εἰς ἐμέ, ποταμοὶ βρύνουσιν ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ὕδατος. Εἴτα ἐπήγαγεν ὁ τῶν Εὐαγ-γέλιων συγγραφεὺς, ἐρμηνεύσας τὸ εἰρημὸν βουλόμενος· Ταῦτα δὲ εἶπε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἐμελλόν λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Ἐκεῖ τοίνυν ἡμῖς τὴν χεῖρα καὶ τὴν δεξιάν ἔχομεν· ἐν αὐτοῖς γὰρ ἡμῖν ὑπάρχει τὸ δύνασθαι. Αὐτοὶς ἐπικαλέσεται με· Πατήρ μου εἰ σὺ· οὐκ ἀφ' ἐαυτοῦ τολμῶν, παρὰ δὲ τὸ Σωτήρος ἐπιτραπίς, ὅστις ἡμᾶς ἀδελφούς αὐτοῦ καὶ συμμόρφους κατέστησεν, καὶ διὰ τοῦτο λέγειν προσεχο-μένους ἐκέλευσε· Πάτερ ἡμῶν ὃ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Κύριός μου καὶ ἀντιλήπτωρ τῆς σωτηρίας μου. Εἰ γὰρ καὶ Πατήρ ἡμῖν λέγεται χάριτι γεγέννηται· Θεὸν ὅμως αὐτὸν οὐ παυσόμεθα λέγοντες, ἔτι δὲ καὶ ἀντιλήπτωρα τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Εὐρῶν γὰρ ἀδικουμένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ὡς σαρκίους ὑπὸ τοῦ ἀσάρκου κατατρე-χομένους, ἀντελάβετο, ἐγθρῶν ἐαυτοῦ τάξας τὴν ἐχθρὸν τὸν ἡμέτερον, καὶ τῆς μερίδος τῆς ἡμετέρας· γενόμενος. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῆς ἐπικλήσεως τῆς ἡμετέρας τὰ βή-ματα· αὐτοὺς δὲ ποίαν ἡμῖν ἀντι τοῦτον ἐπαγγέλλεται; Κάτω πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν. Οὐκοῦν τῶν πρω-τοτοκίων ὁ Ἰουδαῖος ἐκδίδεται. Θήσομαι γὰρ, φησὶ, δεικνύς ὡς οὐκ ἤμεν, ἀλλὰ γεγόναμεν ὑπερον, καθάπερ ὁ Ἰακώβ, τοῦ πρεσβυτέρου λαοῦ τὴν εὐλογίαν κλέ-ψαντες.

ε'. Ἰγνήλων παρὰ τοῖς βασιλευσίν τῆς γῆς. Πάντες γὰρ οἱ δίκαιοι, ὀφτινες ὄντω· βασιλεῖς γῆς ὀνομάζονται, [766] τῶν ἡμετέρων μυστηρίων τὸ ὕψος θαυμάζουσι, καὶ ἴαν ἡμᾶς ὑψηλοῦς διὰ ταῦτα νομίζουσιν· ὡστε καὶ πολλοὶ ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ ἡμεῖς βλέπομεν, καὶ ἀκούσαι ἃ ἡμεῖς ἀκούομεν. Εἰς τὸν αἰῶνα φυλάξω αὐτῷ τὸ ἔλεός μου, καὶ ἡ διαθήκη μου πιστὴ αὐτῷ. (Οὐκ ἐκ) τῶν εἰρημένων ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς σεμνύνεσθαι δύναται· μόνος δὲ ὁ τῶν ἐθνῶν. Τοῦτο (σ. τοῦτω) γὰρ ὁ Θεὸς· εἰς τὸν αἰῶνα φυλάττει τὸ ἔλεος· ἐπειδὴ μέχρι συντελείας ἀτάλευτον ἐστάναι τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον ἔταξεν· ἡμεῖς δὲ καὶ πιστὴν τὴν τοῦ Θεοῦ διαθήκην κεκτῆμεθα, πιστεῖ προστόντες αὐτῷ, καὶ μέχρις αἵματος ὑπὲρ αὐτῆς ἐνι-σῆμενοι, ὡς οἱ τῶν μαρτύρων ἀγῶνες τραγάζουσιν.

Καὶ θήσομαι εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος τὸ σπέρμα αὐτοῦ. Οὐχ ὡπερ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἐνταῦθα τὰ ἀμοιβάς ἐκδεδόμεθα· ἐν τῷ μέλλοντι γὰρ καρποφορεῖν ἰδεν ὁ σπῆρος ὁ ἡμέτερος ἡμῖν ἀγαθῶν, Ἄπερ ὀφθαλ-μὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρ-δίᾳ ἀνθρώπου ἀνέβη, ἃ ὁ Θεὸς τοῖς ἀγκυῶσιν ἠέοι-μασεν. Καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐρανοῦ. Εἰκότως, ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα ἡμῶν ἐν οὐ-ρανοῖς ὑπάρχει. Καὶ θρόνον ὡς τὰς ἡμέρας τοῦ οὐ-ρανοῦ. Τὴν μακαρίαν τῶν ἀγγέλων διαγωγὴν, ἢ τὸν καιρὸν τὸν ἀτελεύτητον νόσον· ἐπειδὴ ἀτελεύτητος ἐστὶν ὁ Θεός, κατοικεῖν ἐν οὐρανοῖς λεγόμενος. Ἐὰν ἐγκα-ταλλῶσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ τὸν νόμον μου, καὶ τοῖς κρίμασί μου μὴ πορευθῶσιν· ἐὰν τὰ δικαιώματά μου βεβηλώσωσι, καὶ τὰς ἐντολάς μου μὴ φυλάξωσιν· ἐπισκέψομαι ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας αὐτῶν, καὶ ἐν μάστιγι τὰς ἀδικίας αὐτῶν. Τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ κα-ταλιπάνουσιν, εἰ καὶ μικρὰ τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων ἐκβαίνοντες, καὶ πρὸς τὸν οὐκ εἰκόν σκοποῦν, οὐ μὴ πρὸς τὸν τοῦ νομοθετήσαντος, ἐπιτελεῖν τὰ τοῦ νόμου βουλό-μενοι· οὐ πορευόταν δὲ τοῖς τοῦ Θεοῦ κρίμασιν· οἱ δυσ-ωπούμενοι τὸν πλοῦσιον, ἢ τὸν πτωχὸν ἐλευσύνει, ἤνικα δικάζουσιν. Ὁ Θεὸς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶσιν εἶναι ἴσον τὸ κριτήριον βούλεται. Βεβηλοῦσιν αὐτοῦ πάλιν τὰς ἐν-τολάς, οἱ τὴν ἀρετὴν ὑποκρινομένοι, καὶ τὰς ἐντολάς διὰ τὸ μὴ καθαρώς αὐτὰς μετεῖναι ὑβρίζοντες. Ὅθεν αὐτα; οὐδὲ φυλάττειν λέγονται, τὸ ἐντελεῖσθαι τὸν σκοπὸν παραβαίνοντες. Τοῦτον ἐν ῥάβδῳ τὰς ἀνομίας καὶ τὰς ἀδικίας ἐν μάστιγι ἐπισκέπτεται. Οὐκοῦν ὅταν μαστι-ζώμεθα, μὴ ἐγκαλῶμεν, μηδὲ μεμφώμεθα, μηδὲ εἰ νη-στεῖαν τυχόν ἀσχοῦμεν, ἢ ἄλλην τοιαύτην ἀρετὴν με-τερχόμεθα· πάντως; γὰρ ὅτι· καθὼς τὰ καλά κατορθώ-μεν, καὶ διὰ τοῦτο μαστιγῶν ἐδεήθημεν. Πλὴν ἀλλὰ μετὰ τῆς παιδείας φιλανθρωπίαν ὑπέσχετο. Τὸ δὲ ἔλεός μου οὐ μὴ διασκεδάσω ἀπ' αὐτῶν, οὐδὲ μὴ ἀδικήσω ἐν τῇ ἀληθείᾳ μου. Πολλὴ πρὸς ἡμᾶς· ἐπαγγέλλεται φιλανθρωπίᾳ χρῆσασθαι· πρῶτον μὲν οἱ ἀμαρτάνοντες μαστίξει· "Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει· μαστιγοῦν δὲ πάντα νιόν ἐν παραδείξει. Ἐπειτα ἡμαρτηκότας ἀποστροφῆς οὐδαμῶς ἀξίους κρίνει· ὅθεν τὸ ἔλεος ἀπ' ἡμῶν οὐ σκεδάννυσιν. Πῶς; Ἐπειδὴ πάντας ἐλεῖ μετὰ τὰς μαστίγιας. Ἄλλ' οὐδὲ ἀδικήσῃ ἐν τῇ ἀληθείᾳ αὐ-τοῦ φησὶ. Τί γὰρ ἀλήθεια αὐτοῦ βούλεται; Τὸν εἰς αὐτὸν πιστεύοντα, ἂν ἀποθάνῃ, ζῆσθαι, τουτέστι, κἂν ἀμάρτη δι' ἐπιστροφῆς αἰσέσθαι. Ὅθεν οἱ λοιπὸν τῶν ἐρμηνευτῶν ἀντὶ τῆς ἀληθείας, τὴν πίστιν ἐκδεδώ-κασιν. Ἄστε τοῦ; πιστοῦ; διὰ τοῦτο παιδεύει, ἵνα σω-θῶσιν ἐπιστραφέντες, καὶ μηδαμῶς ἐρεθῆ τὴν ὑπόσχε-σιν τὴν ἐπὶ τῇ πίστει ψευδόμενος. Σαφέστερον δὲ τοῦτο μὴνύει τὰ ἐπόμενα. Οὐδὲ μὴ βεβηλώσω τὴν διαθή-κην μου· τουτέστι, οὐ μὴ ἀκυρώσω· καὶ τὰ ἐκπο-ρεύόμενα διὰ τῶν χειλῶν μου οὐ μὴ ἀθετήσω. Σαφῶς τὰ ἐν Εὐαγγελίοις περὶ τῶν πιστῶν ἐπηγγελμένα ἐκτίθεται· ὅθεν ἐπειδὴ διαθήκη; ἐμνημόνευσε, μήποτε τὴν διὰ Μωυσέως ἢ τὸν ἄλλων προφητῶν νομίση, ἐπήγαγε· Τὰ ἐκπορεύόμενα διὰ τῶν χειλῶν μου οὐ μὴ ἀθετήσω· ἵνα ταῦτα νοήση; ἀπερ ἀπίως παρεθα-μείνα διὰ γλώσσης οικείας τὸν Χριστὸν ἐκφωνήσαντα. Ἄπαξ ὡμοσα ἐν τῷ ἀίρω μου, εἰ τῷ Δαυὶδ ψεύσο-μαι. Ὅρκος τοῦ Θεοῦ ἡ παρ' αὐτοῦ ὑπόσχεσις ὡς ἀπα-ράβατος; λέγεται· ὄλεον· καὶ ἀλλαχῶ τὸν Θεὸν ὁ Δαυὶδ οὕτως ὑποτίθεται λέγοντα· Ὡς ὡμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου· ὄρκον τὴν ἐπαγγέλιαν λέγων· κατὰ τίνος γὰρ ἐμελλεν ὀμνύναι εἰς τὸν πάντες ὀμνύουσι; Τί δαὶ τῷ Δαυὶδ ἐπαγγελλόμενος οὐ ψεύδεται; [767] Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μέ-νει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναρτίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη καθηρισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μαρ-τυρ ἐν οὐρανῷ πιστός.

ε'. Τίς οὗτος; Ὁ Χριστὸς ἐβδελον· ἐν οὐρανοῖς γὰρ ὑπῆρχε τῷ Πατρὶ συμβουλεύων, ἠνίκα ταῦτα ἐλέγετο· περὶ οὗ καὶ Ἥσαϊα; λέγει· Ἰνεσθὲ μου μάρτυρες· καὶ ἐγὼ μάρτυς, λέγει Κύριος, καὶ ὁ παῖς μου, ὃν ἐξελεξάμην. Μάρτυς δὲ πιστὸς εἰκότως ἐλέγετο, ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων πίστιν τοῖς λόγοις ἐπήγαγεν· ἄλλ' ἡνικαῦτα τῷ Δαυὶδ ὁ Θεὸς ἐπαγγεῖλατο, ἠνίκα οἶκον τὶ κιβωτῷ κατασκευάσαι ἐσκόπησεν· φησὶ γὰρ οὕτως

* Ob-cura phrasis.

Και ἀναστήσω τὸ σπέρμα σου μετὰ σέ, ὃς ἔστιν ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἐτοιμάσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Αὐτὸς οἰκοδομήσει οἶκον ἐν ὀνόματί μου· καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον αὐτοῦ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα· σπέρμα τοῦ Δαυὶδ τὸν Χριστὸν διὰ τὴν σάρκα καλῶν. Διόπερ οὕτω καὶ Ματθαῖος τὸ τῶν Εὐαγγελίων προοίμιον ἔγραψεν· **Βιβλὸς γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.** Φησὶ δὲ καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ Παῦλος· **Περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυὶδ κατὰ σάρκα.** Τοῦτο ὁ θρόνος ὡς ἥλιος· ἐν φωτὶ γὰρ τὴν βασιλείαν κέκτηται. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐν μικρῶν περὶ αὐτοῦ φαντασθῆς, προσέθηκεν, **Ἐναντίον μου·** τούτεστι, ἴσως τῷ ἐμῷ. Τὸ γὰρ Ἐναντίον ἐνταῦθα οὐκ ἐπὶ τῷ ἀντικειμένῳ, ἀλλὰ ἐπὶ τοῦ ἰσορροῦ τοῦ προφήτου ἐξέλαβεν. Ἀλλὰ μὴν ὡς ἡμέρα εἰς τὸν αἰῶνα κατήρτισται. Αἰῶνα δὲ λέγει τὸν παρόντα βίον, ὡς πολλάκις εἰρήκαμεν· εἰς δὲ οὐκ ἔτι ὡς ὁ ἥλιος, ἀλλὰ ὡς ἡ σελήνη κατήρτισται. Ὅσπερ γὰρ ἡ σελήνη ἐκλείψει τινὰς καὶ ἐπιτολάς κέκτηται, οὕτω καὶ ἡ Χριστοῦ δόξα κατὰ τὸ παρὸν παρά τισιν ἐκλείπει, τοῖς ἀσεβοῦσιν ἐκδηλον· παρὰ δὲ τοῖς εὐσεβοῦσιν ἀνυψοῦται. Καὶ ποτὲ μὲν ἐνδίδωσι τοῖς διώκουσιν καὶ συγχωρεῖ δεσμοῖς καὶ φυλακαῖς καὶ ἀθανάτω παραδίδοσθαι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας· ὅπερ αὐτοῦ τῆς δόξης ἐκλείψεις εἶναι νομίζεται· ποτὲ δὲ πάλιν ἄρδρον καταβάλλει τοὺς διώκοντας, καὶ τοσοῦτον ἀνατέλλει τὴν ἑαυτοῦ δόξαν, ὡς παρὰ βασιλείαν προσκυνεῖσθαι τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ μαρτυρήσαντας. Τοῦτο χάριν τῆς σελήνης κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡ τοῦ Χριστοῦ βασιλεία παρδείκασται. Διάψαλμα τοῖνόν οὐ προφήτης ἀναγκαιῶς ἐπήγαγε, μάλιστα ἐπειδὴ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ τὰ μέγρι τοῦ νῦν παραθέμενος ῥήματα, νῦν αὐτὸς οἰκείαν εἰσφέρει πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τῶν. Σὺ δὲ ἀπίσω καὶ ἐξουδένωσας. Ἐκπλήττει μὲν τοὺς ἀκεραιότερους ἢ τῶν προσώπων μετὰ δόξας· σὺν θῆσι δὲ ὅμως τῷ Δαυὶδ, ἐπειδὴ καὶ σκηνὴ τῷ τοιοῦτῳ πρέπει, ἢ διὰ τοῦ ψάλλειν καὶ κινεῖσθαι ὑπεσθῆσθαι. Πλὴν ἄλλὰ τὰς ὑποσχέσεις περὶ τῶν ἐθνῶν γενέσθαι (οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν Ἰουδαίων) τοὺς νῦν εἰρημένους ἐνδείκνυται· φησὶ γὰρ αὐτὸν ἀπίσασθαι τὸν νῦν Ἰουδαίων λαόν, καὶ ἐξουδενώσας, τούτεστι, ἐτελλοῖσιν καὶ οὐδενὸς ἠγήσασθαι ἄξιον. Τὴν τρόπον; Ἄκουε τῶν ἐξῆς· **Ἀνεβάλου τὸν Χριστὸν σου.** Ὑπερέθετο γὰρ αὐτοῦ μέχρι τινὸς, τὴν ἀφίεν, ὡς ἐκείνων οὐκ ὄντων ἐπιτηδεύων δεξασθαι. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὴν ἀναβολὴν καὶ τὸν φαυλισμὸν τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐξῆς εἰρημένα παρίστησιν. **Κατέστρεψας τὴν διαθήκην τοῦ δούλου σου.** Καὶ ποῖαν διαθήκην, ἢ τὴν πρὸς; τίνας, ἢ πάντας τὴν πρὸς Ἰουδαίους κατέστρεψεν; Ἀφανίας ὅλα τὰ ἐπ' αὐτοῖς καὶ ἀνατρέψας νόμιμα· οὐστίνως νῦν καλεῖ δούλους, οὐχ ὡς δουλεύοντας ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ἐλκύσαι βυβλόμενος εἰς συμπάθειαν· ἅμα δὲ καὶ τὸν ὀκνηρὸν δούλον αἰνιττόμενος, ὅτις τὸ τάλανον ἐκέρχεν, εἰκόνα λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἔχοντα. **Ἐβλήσας εἰς τὴν γῆν τὸ ἄγιασμα αὐτοῦ.** Οὐ χρήσις τοῦτο σαφηνεῖται· ἐν γὰρ τοῖς πάντων ὀφθαλμοῖς βέβηλον τὸ ποτὲ τῶν Ἰουδαίων ἄγιασμα, παρὰ πάντων οὐ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ καὶ κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων πατούμενον. **Κατέβηκε πάντας τοὺς φραγμοὺς αὐτοῦ.** Τὰ νομικὰ φησὶ παραγγέλματα, φραγμοὺς ἀναγκαιῶς; λεγόμενα, διὰ τὴν ἐπ' αὐτοῖς κατάραν, ἀκανθῶν τάξιν ἐπέχουσιν. **Ἐθου τὰ ὀχυρώματα αὐτοῦ δευλίαν.** Ἐξ' οἷς γὰρ πρότερον ὡς ὠχυρωμένους ἐθάβρουν, ἐπὶ τούτοις νῦν μεταβληθεῖσιν αὐτοῖς, τῆς πολιτείας πεφθῆνται, οὐ θύειν, οὐχ ἐορτάζειν, οὐχ ἄλλο τι τολμῶντες ἐπιτελέσαι [768] νόμιμον. **Διήρπαξον αὐτὸν πάντες οἱ διοδεύοντες ὁδόν.** Ὡδὸν ἄρα τὸν βίον ἐρεῖς· φησὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· **Ἰσθὶ εὐνοῶν τῶ ἀντιδίκῳ σου, ἕως οὗ ἦς ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ.** Ταύτην παραπορευοῦνται οἱ πιστευοῦντες εἰς Χριστὸν, παρέργως καὶ ὡς ἐτυχε τὸν βίον ὀδεύοντας, οὐδενὸς τῶν ἐν αὐτῷ μεταποιούμενοι, ἀλλὰ καὶ συντόμως διελλθὲν ἐπειγόμενοι, ὡς ἦν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων νόμον καὶ προφήτας, τὸν πλοῦτον τὸν ἀληθῆ, διήρπασαι. **Ἐγενήθη ὄνειδος τοῖς γείτοσιν αὐτοῦ.** Γείτονας ἡμεῖς τῶν Ἰουδαίων ἀναγκαιῶς λεγόμεθα· ἐπονειδίστους δὲ αὐτοὺς ἀναγκαιῶς ἠγοῦμεθα, ὅτι τῆς σωτηρίας ἐξ αὐτῶν ὄσησι, οὐκ ἐβέλοισιν ὠφελεσθαι. **Ἰγνώσας τὴν δεξιάν τῶν ὀλιθῶν αὐτοῦ.** Ὡς· Ὅρα, τῶν ἐγγόντων τὴν Ῥωμαϊκὴν βασιλείαν φησὶ· οὗτοι μὲν γὰρ αὐτὴν ἐπιθροῦσιν εὐδελον· ἀλλὰ μὴ καὶ τὴν δεξιάν, τούτεστι, τὴν δυναστείαν ὑψώθησαν, εὐρυτέραν κτησάμενοι τὴν βασιλείαν, ἀφ' οὗ τὰ Ἰουδαίους

ἐπόρθησαν. **Ἐβύρνας πάντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ.** Εἰ μὲν τὰ ἔθνη φησὶ ἐχθροὺς, ἠΐφρανε τοὺς, ὡς ἐπὶ ἐκείνους ἐλυμῆντο, ἀλλὰ δι' ἡμῶν ἔχαρται· εἰ δὲ τοὺς δαίμονας ἐχθροὺς φησὶ, ἠΐφρανε τοὺς, ἐπιθῆ τῆς χειρὸς τοὺς Ἰουδαίους τῆς οἰκείας ἐγύμνωσε καὶ προκείσθαι τοῖς βουλομένοις εἰς ἐπιβολὴν ὕδατος. **Ἀπόστρεψας τὴν βοήθειαν τῆς Ῥομφαίας αὐτοῦ.** Ῥομφαία πάντως εὐσεβοῦς τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα· αὐτῷ γὰρ τὰς δυνάμεις τὰς ἐναντίας τροποῦμεθα ὕδατος καὶ Παῦλος ἔλεγε· **Ζών γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχην ἐπίστομον.** Ῥομφαία δὲ τῶν Ἰουδαίων ἰδιόμοσα ὁ νόμος· Μωυσεῶς ἐτύγχανε. Τοῦτο τὴν βοήθειαν ἀπέστρεψεν· ἠκύρωσε γὰρ αὐτοῦ τὴν χρῆσιν τὴν τοῦ γράμματος, καὶ οὐκ ἔντελέθει αὐτοῦ ἐν τῷ πολέμῳ; Ποῖος; Τῷ τῆς ἡμᾶς· πολλάκις γὰρ ἡμῶν ἀπὸ νόμου καὶ προσημάτων συμβάλλουσιν· ἀλλ' οὐκ αὐτοῖς ὁ Θεός, ἡμῶν δὲ πέρις τὴν τῶν γεγραμμένων ἀντιληψιν, εἰς ἐκείνων μὲν ἐπιτηροῦν, εἰς ἡμῶν δὲ συντηροῦν ἐλκύσας τὰ γεγραμμένα σύμπαντα. **Κατέλυσας ἀπὸ καθαρισμού αὐτοῦ.** Τίνι τρόπῳ; Τὸν ὄντως καθαρισμόν νομοθετήσας, ἢ βάπτισμα. Καθαρσίου γὰρ ὀλοκλήρου κρημνθέντος, ἀναγκαιῶς οἱ καθαρισμοὶ τῶν Ἰουδαίων οἱ ἀνὰ μέρος κατήργηται. Ὅθεν ἀντὶ τούτου, **Κατέλυσας, Κατέλυσας ἡ ἐχτη τῶν ἐρμηνευτῶν παρέδωκεν ἐκδοσίς, τὸν θρόνον αὐτοῦ εἰς τὴν γῆν κατέβραξας.** Ἐθρονὸν εἰπε τὸν βασιλικόν, εἰπε τὸν διδασκαλικόν, εἰπε ἱερατικὸν λέγοντας, οἱ τῶν Ἰουδαίων συνετρίβησαν ἅπαντες, καὶ διὰ τοῦτο εἰς τὴν καταβράχην λέγονται, ἔθθα καὶ τὸ φρόνημα οἱ ἐκείνων εἶχον βασιλείας, ἱερεῖς τε καὶ διδάσκαλοι. **Ἐσκύρηντας τὰς ἡμέρας τοῦ χρόνου αὐτοῦ κατέλασ αὐτῷ ἀισχύνην.** Οὐδὲ γὰρ εἰς τὸ παντελὲς αὐτῶν ἰσχυρία μεμνήχην, οὐδὲ καθάπερ ἡ τῶν ἐθνῶν μὴμ συντελείας νενομοθετήται· ἢ καὶ εἰκότως ἀισχύνην ἐταχυθῆναι λέγονται. Εὐδελον γὰρ ὡς ἕνεκα παρανομίας ὁ χρόνος αὐτοῖς τῆς πολιτείας [f. add. ἐσκιρῆθη] ἐτελλοῖ δὲ ἀπερὶ τοῦ ναοῦ πρὸς τὸν Σολομῶνα τὸ θεῖον τάξασθαι· **Ἐὰν ἀποστραφέντες ἀποστραφῆτε ἐπὶ καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν ἀπ' ἐμοῦ, καὶ προσκυνήσητε θεοῖς ἑτέροις, ἔξαρῶ τὸν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς ἐβόησα αὐτοῖς· καὶ τὸν οἶκον τοῦτον, ὃν ἠγάσσα ἐν ὀνόματί μου, ἀπορήριον ἀπὸ προσώπου μου.** Διάψαλμα τὴν προφητείαν ἀναγκαιῶς διεδέξατο, ἐπειδὴ τῶν Ἰουδαίων καταλιπὼν τὸ πρόσωπον, ὑπὲρ τῆς ἀνθρωπότητος ὡς προσήγαγεν ἔντευξιν. **Ἐως ποτε, Κύριος, ἀποστρέψῃ εἰς τέλος;** Ἀποστρέψῃ εἰς τέλος, τούτεστι, παντελῶς τὴν ἀναβολὴν καλεῖ τῆς; τοῦ Σωτήρος ἀφίεψας. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως ἐσπλαγγιχθεὶς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ὁ δημιουργὸς ἔμελεεν, ἢ τὴν ἀπαρχὴν ἀναλαθὼν εἰς ἐκείνῳ τοῦ φραγμοῦ. **Ἐκαυθίθησας ἐπὶ τῇ ὀργῇ σου·** τούτεστι, ἀναλώσει τούτους, ὅπερ αὐτὸν συνέταξε· **Τοῦτο γὰρ ἴδον περὶς.** Διὰ τί δὲ οὐ φησὶ, **Ἐκείκαυθίθησας ἀλλ',** **Ἐκαυθίθησας;** Ἐπειδὴ ἡμαρτηκῶν ἡμῶν ὁ Θεὸς ὀργίζεται μὲν, ὡς πατήρ, ἀλλὰ καὶ μακροθυμῶς μέχρις ἂν ἡμεῖς ἁμαρτῶν ἁμαρτία προσθέντες, σπλάγγνῃ τέραν καθ' ἡμῶν τὴν ὀργὴν πρὸς δίκην κατὰ τὸν κατὰ τῆς [769] γέννησιν ἀνάψωμεν. **Μνήσθητι εἰς με ὡς ὑπόστεισις.** Σαβρὰ, φησὶ, καὶ εὐτέλης ἀπὸ τῆς ἐπισπόμεν, καὶ εἰς γῆν ἀναστρέφομεν· καὶ διὰ τοῦτο τῆς προνοίας εἰς ἀνάπλασιν χρῆζομεν· ὀλογοῖ δὲ τὸ ἐπιμένον· **Μὴ γὰρ ματαίως ἐκτίσας πάντας τοὺς οἴκους τῶν ἀνθρώπων;** Τούτεστι, οὐ παρέργῳ σοι τὸ πνεῦμα τῶν ἀνθρώπων ἐσποῦδασται, ὡς μόνον ὀφθῆναι, καθάπερ τὰ λοιπὰ ζῶα, καὶ ἀφανισθῆναι· ἀλλ' ὥστε πάντες ἐμπρέπειν τοῖς δημιουργήμασι, καὶ διὰ τοῦ φαίνεσθαι χριστέως τῆς κτίσεως. Νῦν δὲ εἰς τούταντιον τὸ πνεῦμα θανάτου ἀνενομένου, περισταται· τοῦτο γὰρ τοῖς ἐπιμένον· οἱ προφήτης ὠδύρετο. **Τίς ἔστιν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ θύεται θάνατον, ρύσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ χειρὸς ἄθου;** Κατὰ πάντων κρατεῖ, τῆς οἰν, ἢ τοῦ θανάτου ἀπόφασις· πάντων αἰ ψυχὰ, καὶ πᾶσι δικαίως, ἐν ἄθῳ κατέχονται· καὶ τὸ τῆς εἰκόνης τῆς ἐν ἡμῶν ἀξίωμα διὰ τὴν τυραννίδα τοῦ θανάτου διέρρηται. Τούτοις δὲ πανταχοῦ τοῖς λόγοις ὁ προφήτης, ἐπιτηροῦν τὴν ἀφίεν τὴν τοῦ Σωτήρος, κέρχεται. Οὐδέ γὰρ ἑαυτὸν ἐξελέσθαι θανάτου, οὐδὲ τὴν οἰκείαν ψυχὴν ἀναγαγεῖν ἐξ ἄθου δύναται, πρὶν ἔλθειν τὸν κατὰ τὸ θανάτου θανάτου δυναστεύοντα. **Διάψαλμα καὶ νῦν ἰδοὺ πάλιν ἐντίθησιν, ἐπειδὴ τὴν προφητείαν πρὸς τὸν λαόν αὐτῶν Ἰουδαίων μετέβαλε. Ἦν εἰσι τα ἐλεῖ σου τὸ ἴδιον**

Dominus, et puer meus, quem elegi (Isai. 43. 10). Testis porro fidelis jure dicebatur, quia verbis operum fidem addidit: verum tunc Davidi Deus pollicebatur, cum arcæ domum apparare curabat; sic enim ait: *Et suscitabo semen tuum post te, qui egredietur e ventre tuo, et præparabo regnum ejus: ipse ædificabit domum nominis meo, et erigam thronum ejus usque in sæculum (2. Reg. 7. 12. 13)*: semen David Christum propter carnem vocans. Quapropter sic Matthæus Evangeliorum initium scripsit: *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham (Math. 1. 1)*. De Christo quoque ait Paulus: *De filio ejus qui factus est ex semine David secundum carnem (Rom. 1. 3)*. Hujus thronus sicut sol: in luce enim regnum possidet. Sed ut nihil exiguum de ipso imageris, adjicit, *In conspectu meo; id est, æqualis meo.* Illud enim *ἐξ ἑαυτοῦ* hoc loco propheta non pro adversario accepit, sed pro æquali. Etenim ille sicut dies in sæculum paratur. Sæculum vero, ut sæpe diximus, vocat præsentem vitam; in qua non ut sol, sed ut luna perficitur: nam sicut luna eclipsis quasdam et conversiones habet, sic et Christi gloria in præsentī apud quasdam deficit; apud impios videlicet; apud pios autem exaltatur. Aliquando enim cedit persequentibus, permittitque fideles suos vinculis, carceribus et morti tradi: id quod gloriæ ipsius defectio esse putatur; aliquando iterum persequentes derepente dejecit, et in tantum gloriam suam effert, ut eos qui pro ipso martyrium subierunt ipsi imperatores veneerent. Ideo in præsentī vita Christi regnum lunæ comparatur. Diapsalma igitur propheta necessario induxit, quia cum hactenus ex persona Dei verba protulerit, nunc ipse vicissim Deum alloquitur. 39. *Tu vero repulisti et despectisti.* Illa personarum mutatio simpliciores obstupescit; illa tamen familiaris est Davidi, quia scena quam psallendo et citharam pulsando constituit, huic admodum consentanea est. Cæterum datas illas promissiones ad gentes spectare, non autem ad Judæos, ex iis quæ nunc dicuntur liquidum est: dicit enim illum repulisse et despectisse Judæorum populum, id est, vilipendere, et nullo dignum existimare. Qua ratione? Audi sequentia: *Distulisti Christum tuum.* Ejus namque adventum ad tempus quoddam distulit, utpote cum ipsi non essent digni et parati ad accipiendum. Non hoc solummodo dilationem et Judæorum despectum declarat, sed etiam ea quæ sequuntur. 40. *Evertisti testamentum servi tui.* Quod testamentum, aut cum quibusnam factum evertit, nisi illud quod cum Judæis pactum est? cum scilicet omnia quæ apud ipsos erant delevit, et legalia evertit: quos tamen nunc servos vocat, non quod præceptis Dei serviant, sed ut illum ad commiserationem pertrahat: simulque pigrum servum illum subindicat, qui talentum abscondit (*Math. 25. 25*), quibque populi Judaici figuram exhibet. *Profanasti in terra sanctuarium ejus.* Non eget hoc explicatione: nam sub omnium oculis profanum jam est sanctuarium illud Judæorum, quod ab omnibus non solum hominibus, sed etiam a jumentis immundis calcatur. 41. *Destruxisti omnes sepes ejus.* Legalia inquit præcepta, quæ jure sepes appellatur, ob maledictionem ipsis datam, quæ spinarum speciem præ se ferat. *Posuisti firmamenta ejus formidinem.* In iis ipsis, quibus ceu munimentis confidebant, in iisdem nunc mutata reipublicæ forma pertinescunt, non immolare, non festa celebrare, non aliud quidpiam legale observare audentes. 42. *Diriperunt eum omnes transeuntes viam.* Viam dixeris hanc vitam: ait enim Christus in Evangeliiis: *Esto benevolus adversario tuo, donec fueris in via cum ipso (Math. 5. 25)*. Hanc pertranseunt omnes qui in Christum crediderunt, perfunctorie et obiter vitam decurrentes, et nulli rerum hujus mundi hærentes, sed brevi illam emetiri festinantes, a quibus Judæorum lex et prophetæ, veræ nempe divitiæ, subrepta sunt. *Factus est opprobrium vicinis suis.* Vicini Judæorum merito dicimur: illosque vituperabiles omnino putamus, quia cum salus ex ipsis orta sit,

salutem tamen consequi nolunt. 43. *Exaltasti dexteram deprimentium eum.*

7. Vides enim de iis loqui, qui Romanum tenent imperium ipsos quippe illam (synagogam) deprimere nemo non videt; imo etiam dextera, id est, potentia exaltati sunt, latiore donati imperio, ex quo Judæorum regionem depopulati sunt. *Lætificasti omnes inimicos ejus.* Si gentes vocet inimicos, illas certe lætificavit, non quod illos devastaverit, sed quod nobis gratiam contulerit: sin daemones dicat inimicos, illos utique lætificavit, quoniam manu sua Judæos denucavit, et opportunos insidiis volenti cuique tradidit. 44. *Avertisti adjutorium gladii ejus.* Pii certe viri gladius est Dei præceptum: illo enim adversarias potestates profligamus; quamobrem Paulus dicebat: *Vivus enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio accipiti (Hebr. 4. 12)*. Gladius autem Judæorum proprius erat lex Moysis. Hujus adjutorium avertit; ejus enim secundum literam usum abrogavit. *Et non es auxiliatus ei in bello.* Quoniam? In eo quod contra nos susceperunt: sæpe namque nobiscum ex lege et prophetis pugnant; sed non illis Deus, nobis autem potius, scriptorum patrocinium præbet, dum in eorum accusationem, in nostram vero defensionem, scripta omnia pertrahit. 45. *Destruxisti eum ab emundatione.* Quo pacto? Lege statucis veram emundationem, baptismum scilicet. Emundatione enim illa universali inducta per prædicationem, emundationes illæ particulares Judæorum abolitæ sunt. Quamobrem pro illo, *Destruxisti*, editio Sexta posuit, *Demersisti. Thronum ejus in terram collisisti.* Thronum scilicet sive regnum, sive doctrinale, sive sacerdotale dixeris; hi scilicet omnes throni Judæorum destructi sunt; ideoque collisi fuisse dicuntur in terram, ubi illorum reges, sacerdotes et doctores sensum affixum habuere. 46. *Minorasti dies temporis ejus; perfudisti eum confusione.* Neque enim illorum respublica semper mansit, neque quemadmodum Ecclesia est gentibus, usque ad consummationem sæculi lege stabilita fuit: qua de causa jure confusione perfunsi dicuntur. Palam est autem ipsis ob iniquitatem tempus reipublicæ imminutum fuisse: id autem indicant ea quæ circa templum Salomoni Deus significavit: *Si averi fueritis vos et filii vestri a me, et adoraveritis deos alienos, auferam Israel de terra, quam dedi eis: et domum hanc, quam sanctificavi nomini meo, abjiciam a facie mea (3. Reg. 9. 6)*. Diapsalma prophetiam necessario excipit, quia Judæorum persona relicta, pro universo genere humano supplicationem emisit. 47. *Usquequo, Domine, averteris in finem?* Aversionem in finem appellat tantam procrastinationem adventus Servatoris. Neque enim alio modo genus nostrum miseraturus erat Creator, quam in seipsum assumendo primitias conspersionis. *Exardescet sicut ignis ira tua: id est, consumet eos, qui ipsum congregarunt.* Illud enim est igni proprium. Cur autem non dixit, *Exarsit, sed, Exardescet?* Quia peccantibus nobis, Deus irascitur, ut pater, sed patienter tolerat, donec nos peccatum peccato addentes, vehementiorem ac ferventiorē iram ad ultionem in tempore gehennæ inferendam accendamus. 48. *Memorare quæ mea substantia.* Fluxa nempe et vilis: nam ex terra sumus, et in terram revertimur (*Gen. 3. 19*); ideoque providentia tua ad reformandum nos egemus; id quod sequentia significant: *Nunquid enim vana creasti omnes filios hominum?* Id est, non ut transitorium opus homines fecisti, ut solum videantur, perinde atque cætera animalia, et postea deiciantur; sed ut præ omnibus opificiis effulgeat, et ut creationis utilitas dignoscatur. Nunc autem in contrarium res cedit, ipso per mortem extincto: hoc enim propheta in sequentibus deplorat. 49. *Quis est homo, qui vivet, et non videbit mortem, eruet animam suam de manu inferi?* In omnes, inquit, dominatur mortis decretum: omnium animæ, etiam justorum, in inferis detinentur, et imaginis quæ in nobis est dignitas per mortis tyrannidem corrupta est. His passim verbis propheta utitur, ut Servatoris adventum acceleret. Nemo enim a morte

eripi, neque ex inferis animam suam reducere potest, donec veniat is qui mortem morte sibi subegit. Diapsalma etiam nunc adjicit, quia prophetiam iterum ad populum Judaicum transfert. 50. *Ubi sunt misericordiae tuae antiquae, Domine, sicut jurasti David in veritate tua?* id est, veritatis tuae; Christi nempe, qui est veritas. Quid enim Davidi juraverit ipse alibi modulatus enarravit: *Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam: de fructu ventris tui ponam super thronum tuum (Psal. 131. 41).*

8. Itaque rogat ut promissio veniat, quandoquidem Christi adventum subiudicat, in quo nobis omne misericordiae genus, omne clementiae argumentum repositum est: haec autem misericordiae antiquae sunt: quoniam ante saecula earum mysterium Deo comperitum fuit. Ideo Paulus dicit, *Mysterium absconditum ante saecula et ante generationes in gloriam nostram ante saecula et ante generationes in gloriam nostram (Col. 1. 26)*. Isaias vero consilium antiquum verum ipsum vocat (*Isai. 25. 1*). 51. *Memor esto, Domine, opprobrii servorum tuorum quod continui in sinu meo multarum gentium.* Sinum suum vocat prophetiam in ipsa autem velut in sinu verum opprobrium spirituale recondidit. Imo potius praedictionem circa Dominum factam sinum proprium vocat David: quoniam ex sinu suo secundum carnem proditurus erat. Multa igitur opprobria a gentibus, cum differretur et ideo mentiri putaretur prophetia de Christo, perpassi sunt, non modo David, sed etiam prophetae omnes, quos servos Dei appellavit; rogatque ut eorum opprobrium in memoriam revocet, ut prophetarum existimationi consulens Christi incarnationem proferret. Quod autem haec ita se habeant ex sequentibus discite. 52. *Quod exprobraverunt commutationem Christi tui*¹. Vides propter Christum exprobrasse illo? Nec modo gentiles, sed etiam Judaicus populus exprobrabat. Quamobrem jure Paulus dicebat: *Omnes peccaverunt, et privantur gloria Dei (Rom. 5. 23)*. Superius igitur prophetas, quos servos appellat, a multis gentibus exprobrari dicebat; hic vero commutationem Christi, id est, Ecclesiam (hanc quippe synagoga commutavit), ab inimicis Dei, a Judaeis scilicet opprobriis affici dicit: de quibus David dicit: *Inimici Domini mentiti sunt ei. Et cibavit illos ex adipe frumenti, et de petra melle saturavit eos (Psal. 80. 46. 47)*. Cur itaque hi Ecclesiam exprobrant? Quia expectabatur, ait Osee, ut fide desponsarentur: sic enim habet: *Et desponsabo te mihi in fide, et cognosces Dominum (Osee 2. 20)*: Ecclesiam alloquens ut Deum ignorantem: quandoquidem neque legem, neque prophetas acceperat. Cum autem Christus non advenisset, locum non habebat fidei praedicatione. 53. *Benedictus Dominus in aeternum, fiat, fiat.* Pulchrum signaculum propheta verbis suis apposuit. Duplicat enim benedictionem in Christum, iisdem ipsum quibus Paulus verbis benedicens: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in saecula, amen (Rom. 9. 5)*. Quamobrem ceteri interpretes, pro illo, *Fiat, fiat*, ediderunt, *Amen, amen*. Cur benedictionem iteravit? Quia adveniens is, qui est super omnia, Deus, et prophetarum et Ecclesiae opprobrium abstulit. Tu vero ne ignores hic tertium interpretum librum finem accipere, et obisignari. Recordare jam antea dictum esse Psalmorum prophetiam in quinque libros distribui, singulosque Psalmo terminari, qui benedictionem in fine *Amen* habentem praeferat.

1. Oratio Moysi homini Dei.

Psalmus LXXXIX.

4. Egregiam Moysi dignitatem Spiritus excogitavit: quia enim nosmetipsos divisimus, et alii quidem peccato nos dedentes ad inimici partes transivimus, alii Creatoris formam illaem servarunt efformatori suo,

¹ LXX pleniore versum exhibent; illorumque interpretatio sic in Vulgata convertitur: *Quod exprobraverunt inimici tui, Domine: quod exprobraverunt commutationem Christi sui.*

hominem Dei Moysen vocavit; ut discas justum esse possessionem Dei propriam. Sed quare hunc Psalmum Moysi addidit? neque enim Moyses ipsum scripsisse deprehenditur: aut quare hunc canticorum more edidit? Causam ergo hujus rei veram et consentaneam accipe. In praenuntiis psalmista mundi Creatorem commemoravit, ut initium quarto Psaluminum libro congruens excogitaret. Illud vero propria est Moysi dignitas circa mundi productionem versans; unde psalmista hanc citharae suae partem ipsi consecravit. *Domine, refugium factus es nobis in generatione et generatione.* Perpetuitatem divinae providentiae propheta indicat, cum generationem non unam et aliam dicit, sed omnes. Quia enim spiritualis inimicus a fallacia per serpentem facta orsus, omni tempore et per omnes republicas genus nostrum oppugnare perseverat, necessario ad Deum confugere debemus, qui non alio modo servati sumus quam contra eum qui potens esse videbatur pugnantem cum eo qui vere potens est. 2. *Priusquam montes fierent, aut formaretur terra et orbis, a saeculo et usque in saeculum tu es Deus.* Duo in presenti nobis psalmista declarat: nempe factum fuisse mundum; quia nonnulli putant ipsum non esse factum. Igitur factos esse montes verbo creationis, et terram similiter formatam perhibuit: simulque opificem ipsorum esse Deum, qui erat ante omnia, et ideo principium omnium est. Cum dixisset terram, non frustra adjecit orbem habitatum, sed hoc dicto hominem et reliqua animalia in medium vocat, quae hanc inhabitant: ne forte feras aut reptilia, aut aliud quippiam ex animalibus ad alium creatorem referamus. Probe autem, *A saeculo et usque in saeculum*, id est, futurum, dicit Deum plane esse opificem et creatorem: haec quippe omnia prius hic audiuntur quam essentia Dei; sed illud agitur ut adversae omnes sententiae impugnentur: sunt enim qui alium praesentis saeculi Deum, alium futuri adscribunt, quorum blasphemiam sententiam hujusmodi dictis evertit. 3. *Ne avertas hominem in humilitatem.* Quam? Multae enim species humilitatis in divinitus inspirata Scriptura feruntur; modo enim dicitur esse animi moderatio: *Discite, inquit Christus, quia mitis sum et humilis corde (Matth. 11. 29)*: aliquando etiam petitur a correptione ad nostram emendationem facta; quapropter dicit David: *Bonum mihi quia humiliasti me (Psal. 118. 71)*: aliquando a supplicio, quo affectus quispiam opprobrii oneratur, ut cum de diabolo ait: *Tu humiliasti sicut vulneratum superbum (Psal. 88. 41)*. Hanc ille ab homine humilitatem averti precatur, ut ille non abiciatur a Deo, sicut diabolus abjectus est: quapropter Symmachus pro *humilitate*, *Condemnationem* edidit. Haec precatus propheta, continenter Deum sic respondentem inducit: *Et dixisti, Convertimini, filii hominum.* Si enim convertatur, non avertitur in humilitatem, quemadmodum is qui iniquitatis morbo sine poenitentia laborat. *Quoniam mille anni ante oculos tuos tanquam dies hesterni, quae praeteriit, et custodia in nocte.* Clare Dei patientiam exprimit: cuius causa hominibus praecipit ut convertantur; mille autem annos dicit esse ut diem unam, quae jam praeteriit, horam (a); imo neque ut diem unam, sed ut custodiam in nocte. Multum temporis habet una dies: noctem enim in quatuor custodias dividunt. Non defatigatur ergo Deus cum per totam ejusque hominis vitam patientiam extendit: quandoquidem mille anni pro brevissimo tempore, non praesente, sed praeterito reputantur. 5. *Quae pro nihilo habentur certus anni erunt.* Quorum? Peccatorum; de iis enim in sequentibus sermo habetur: quorum etiamsi multorum annorum et diuturna sint ea quae pro nihilo habentur, ad non aeterna sunt. Pro nihilo autem haberi dicit improborum hominum res secundas: qui scilicet in nullo eorum, in quibus par esset, gloriantur et

(a) In Graeco, ... *ὡς ἡμέραν μίαν, τὴν ἡμέραν ἡμεστέραν ἡμέραν.* Forte melius verteretur, *ut diem unam, ut horam quae jam praeteriit.*

χαίρα, Κύριε, ὁ ἄριστος· τῷ Δαυὶδ ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου·
 τούτεστι, τῆς ἀληθείας σου· λέγει δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὅσπερ
 ἐστὶν ἀθήβεια. Τί γὰρ τῷ Δαυὶδ ἔμοιρον, αὐτὸς ἀλλοχρῶ
 μελωδῆσα· Ἰσθόρηξεν· Ὁμοῖος Κύριος τῷ Δαυὶδ ἀλή-
 θειαν, καὶ οὐ μὴ ἀθετήσῃ αὐτήν· ἐκ καρποῦ τῆς
 κοιλίας σου θησομαι ἐπὶ τὸν ὄθρον σου.

ἦ· Οὐκ οὖν τὴν ὑπόθεσιν ἐλάβειν καλεῖ, ἐπειδὴ τὴν τοῦ
 Χριστοῦ παρουσίαν αἰνῆταιται, ἐν ἣ πᾶν ἡμῖν εἶδος ἐλέου,
 πᾶσα φιλανθρωπίας ὑπόθεσις· ἀρχαία δὲ ταῦτα τὰ ἐλέη,
 ἐπειδὴ πρὸ τῶν αἰῶνων τῷ Θεῷ τὸ περὶ αὐτῶν ἐσχοπήθη
 μυστήριον. Ὅθεν καὶ Παῦλος φησι· Τὸ μυστήριον τὸ
 ἀποκεκρυμμένον πρὸ τῶν αἰῶνων καὶ πρὸ τῶν γενεῶν
 εἰς δόξαν ἡμῶν· Ἠσαΐας δὲ βουλὴν αὐτὴν ἀρχαίαν ἀλη-
 θινήν ἐκάλεσε. Μνησθητι, Κύριε, τὸ ὄνειδισμὸν τῶν
 δούλων σου, οὐ ὑπέσχον [i. ὑπέσχον] ἐν τῷ κόλπῳ
 μου πολλῶν ἐθνῶν. Κόλιπον ἑαυτοῦ τὴν προφητείαν
 καλεῖ. Ἐν αὐτῇ γὰρ καθάπερ ἐν κόλπῳ τὸν βρωτὸς ὄνει-
 δισμὸν τὴν νοστήν ἐθησαύριζεν. Ἐτι δὲ μᾶλλον τὴν περὶ
 τοῦ Κυρίου προβόρησιν κόλιπον οἰκεῖν ὁ Δαυὶδ καλεῖ·
 ἐπειδὴ περὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ κόλπων ἐμελλε κατὰ σάρκα
 προεῖρησθαι. Πολλοὺς τοίνυν ὄνειδισμοὺς παρὰ τῶν
 ἐθνῶν, ὡς ὑπερβεμένους καὶ διὰ τοῦτο ψεύδεσθαι νομιζο-
 μένης τῆς περὶ τοῦ Χριστοῦ προφητείας, ὑπέμενον, οὐ
 μόνον ὁ Δαυὶδ, ἀλλὰ καὶ οἱ προφῆται πάντες, εὐς δὴ καὶ
 δούλους τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε· καὶ λαβεῖν αὐτῶν παρ-
 εκάλει τὸν ὄνειδισμὸν εἰς ἀνάμνησιν, ἵνα φριδοί τῆς τῶν
 προφητῶν ὑπολήψεως· ἐμφανίσῃ τοῦ Κυρίου τὴν σάρκα-
 ωσιν. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα μάν-
 θανε. Οὐ ὠνείδισαν τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ
 σου· Ὅρᾳς ὅτι διὰ Χριστὸν ὠνείδισαν οἱ ὄνειδίζοντες·
 Οὐ μόνον οἱ ἐξ ἐθνῶν, ἀλλὰ καὶ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων
 ὠνείδιζεν. Διόπερ καλῶς ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Πάντες
 ἤμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ἄνω
 τοιγαροῦν τοὺς προφήτας, οὐς δὴ καὶ δούλους καλεῖ,
 παρὰ πολλῶν ἐθνῶν ἔλεγεν ὄνειδίζεσθαι· ἐνταῦθα δὲ τὸ
 ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ, δηλαδὴ τὴν Ἐκκλησίαν (ταῦ-
 τὴν γὰρ ἀντὶ τῆς συναγωγῆς ἀντιπλάξατο), παρὰ τῶν
 ἐθνῶν τοῦ Θεοῦ, παρὰ τῶν Ἰουδαίων ὄνειδισμοὺς
 ὑψίστασθαι· περὶ ὧν οὗτος ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν· Οἱ ἐχθροὶ
 Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ. Καὶ ἐψώμισεν αὐτοὺς ἐκ
 στέατος πυροῦ, καὶ ἐκ πέτρης μέλι ἐχώρτησεν αὐ-
 τοὺς. Διὰ τί τοίνυν οὗτοι τὴν Ἐκκλησίαν ὄνειδίζουσιν;
 Ἐπειδὴ πιστεῖαι προσεδοκᾶτο, καθάπερ φησὶν Ὡσηῆ,
 μνηστευέσθαι· λέγει δὲ οὕτως· Καὶ μνηστεύσασθαι σε
 ἐμαντῶ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον· ὡς πρὸς
 ἀγνωσίαν τὸν Θεὸν τὴν Ἐκκλησίαν λαλῶν, ἐπειδὴ οὐτε
 νόμον δεξιμένην, οὔτε προφήτας ἐτύγγανε. Χριστοῦ δὲ μὴ
 παραγενομένου χώραν οὐκ εἶχε τὸ τῆς πίστεως κήρυγμα.
 Εὐλογητὸς Κύριος εἰς τὸν αἰῶνα, γένοιτο, γένοιτο.
 Καλὴν σφραγίδα τοῖς λόγοις ὁ προφήτης ἐπέθηκε. Δι-
 πλασιάζει γὰρ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν εὐλογίαν, ταῦτας
 αὐτὸν ἀίσπερ καὶ Παῦλος εὐλογήσας ταῖς λέξεσιν· Ἐξ
 ὧν ὁ Χριστὸς τὸ [770] κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων
 Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Ὅθεν καὶ οἱ
 ἄλλοι τῶν ἐρμηνευτῶν ἀντὶ τοῦ, Γένοιτο, γένοιτο,
 Ἀμήν, ἀμήν, ἐκδοδώκασι. Καὶ τίνος χάριν τὴν εὐλογίαν
 ἐδιπλασίασε; Ἐπειδὴ παραγενομένος ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς
 καὶ τῶν προφητῶν τὸν ὄνειδισμὸν καὶ τῆς Ἐκκλησίας
 ἔπαυσε. Σὺ δὲ μὴ ἀγνόει τὴν τρίτην τῶν ἐρμηνευτῶν
 βίβλον πέρας ἐνταῦθα λαμβάνειν καὶ σφραγίζεσθαι.
 Μήμνησαι γὰρ ὅτι καὶ πρότερον εἰρηται εἰς πέντε μὲν
 βίβλους τὴν ψαλμικὴν προφητείαν μερίζεσθαι, συντε-
 λῆσθαι δὲ ἐκάστην ὑπὸ ψαλμοῦ, δοξολογίαν πρὸς τῷ
 τέλει Ἀμήν ἐπιπέφρουσαν ἔχοντος.

Προσευχὴ Μωσῆ τῷ ἀνθρώπῳ Θεοῦ. Ψαλμὸς πθ.

α'. Καλὴν ἀξίωμα τῷ Μωσῆ τὸ Πνεῦμα ἐπενόησαν·
 ἐπειδὴ γὰρ ἑαυτοὺς ἐμερίσαμεν, καὶ οἱ μὲν τοῦ ἔχρον
 προστεθέντες τῇ ἀμαρτίᾳ γεγόναμεν, οἱ δὲ τοῦ ποιητι-
 κοῦ [f. Ποιητοῦ] ἀκέραιον φυλάττοντες τὸ πλάσμα τῷ
 πλάσαντι, ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ τὸν Μωσῆν προσηγόρευ-
 σαν, ἵνα μάθῃς ὅτι Θεοῦ κτήμα ἰδιάζον ὁ δίκαιος. Ἀλλὰ
 γὰρ ἀνθ' οὗτο τῷ Μωσῆ τὸν ψαλμὸν τοῦτον ἀνέθηκεν;

οὐδὲ γὰρ Μωυσῆς αὐτὴν συγγράφας εὕρισκεται· ἢ τίνος
 χάριν καθάπερ τὰς ὡδὰς καὶ τοῦτον οὐ παρέδωκεν; Οὐ-
 κὼν τὴν αἰτίαν τὸ ἀληθὲς ἔχουσαν καὶ τὸ εἰλογον μάν-
 θανε. Κοσμοποιήτην ἐν τοῖς προοιμίαις ὁ ψαλμωδὸς
 ἐμνημόνευσε, πρέπουσαν ἀρχὴν ἐπινοῆσαι τῇ ψαλμικῇ
 βίβλῳ τῇ τετάρτῃ βουλόμενος. Ἰδιάζον δὲ Μωυσῆως·
 ἀξίωμα περὶ κόσμου γενέσθως διαλέγεσθαι· ὅθεν αὐτῷ
 τοῦτο τῆς ἑαυτοῦ κηθάρως ὁ ψαλμωδὸς τὸ μέρος ἀπεκλή-
 ρωσεν. Κύριε, καταφυγὴ ἐγενήθη ἡμῖν ἐν γενεᾷ καὶ
 γενεᾷ. Τὸ διηγετικὸς τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ὁ προφήτης
 ἐνδεικνύται, γενεᾶν καὶ γενεᾶν οὐ δύο τινὰ, ἀλλὰ πάσας
 εἰπὼν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νοστής ἐχθρὸς ἀπὸ τῆς κατὰ τὸν
 θρον ἀπάτης ἀρξάμενος ἐν ἐκάστῳ καιρῷ καὶ πολιτεῖᾳ
 πολεμῶν μεμνήθηκε τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, ἀναγκαίως
 ἐπὶ Θεὸν καταφυγεῖν ἐχρήζομεν. Οὐκ οὖν ἄλλως σιωθόντες
 εἰ μὴ κατὰ τὸ δοκουντος· εἶναι δυνατοῦ, τὸν δυνατὸν ὁ
 δυνατὸν ἐστρατεύομεν. Πρὸ τοῦ θρη γσηθῆναι, καὶ πλυ-
 σθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ ἀπὸ τοῦ
 αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος ὑν εἶ ὁ Θεός. Δύο κατὰ τὸ
 παρὸν ἡμῖν ὁ ψαλμωδὸς συνίστησι· γενητὸν εἶναι τὸν
 κῆμον· ἐπειδὴ τινες αὐτῶν εἶναι δοκούνσιν ἀγένητον.
 Τοιγαροῦν γενόμενα τὰ θρη τῷ τῆς δημιουργίας λόγῳ,
 καὶ τὴν γῆν ἐμοίως πλαττομένην παρήγαγεν· ἔμοι δὲ
 ποιητὴν αὐτῶν εἶναι τὸν Θεὸν, ὡς πρὸ πάντων βυτα, καὶ
 ἀρχὴν τοῖς πᾶσι γενόμενον διὰ τοῦτο. Εἰπὼν δὲ τὴν γῆν,
 οὐ μάτην, τὴν οἰκουμένην, προσέθηκεν, ἀλλὰ τῇ λέξει
 ταυτὴ τὸν ἄνθρωπον καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα εἰς μέσον καλῶν,
 ἀφ' ὧν οἰκείσθαι ἔλαχε, μήποτε τὰ θηρία τυχὸν ἢ τὰ
 ἔρπετὰ, ἢ τι τῶν ἄλλων ζῶων ἐπὶ δημιουργὸν ἀναγᾶ-
 ωμεν ἕτερον. Καλῶς δὲ, Ἄπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ
 αἰῶνος, τούτεστι, τὸν μέλλοντος, εἶναι φησι Θεὸν πάντως·
 καὶ Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν (ταῦτα γὰρ πάντα τῆς οὐ-
 σίας τοῦ Θεοῦ προὔπακοῦται), ἀλλὰ πάσαι· ὁμοῦ ταῖς
 δόξαις ταῖς ἐναντίας μαχόμενος; εἰσι γὰρ οἱ τοῦ παρ-
 ὄντος βίου Θεὸν ἄλλον, ἕτερον δὲ τοῦ μέλλοντος ὑπογρά-
 φοντες, ὧν τὴν βλάσφημον δόξαν ταῖς εἰρημέναις ἀν-
 ἔτρεψε λέξεσι. Μὴ ἀποστρέψατε ἄνθρωπον εἰς ταπει-
 νωσιν. Ποῖαν; Πολλὰ γὰρ εἶδη ταπεινώσεως· παρὰ τῇ
 Γραφῇ τῇ θεοπνευστῶ λέγεται· καὶ ποτὲ μὲν λέγει τὸ
 ἀπὸ γνώμης μέτρον· Μάθετε γὰρ, φησὶν ὁ Χριστός·
 ὅτι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· ποτὲ δὲ, τὴν
 ἀπὸ παιδείας γινομένην πρὸς ἡμετέραν διάρθρωσιν· διό-
 περ λέγει ὁ Δαυὶδ· Ἀγαθὸν μοι εἶ ἐταπεινώσας με·
 ποτὲ μὲν τὴν ἀπὸ τιμωρίας, ἐξ ἧς ὁ τιμωρηθεὶς ἐπονεί-
 διστος γίνεται· ὡς ὅταν περὶ τοῦ διαβόλου λέγῃ· Σὺ
 ἐταπεινώσας ὡς τραυματίαν ὑπερήφανον. Ταύτην
 ἀνυχεταὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ταπεινώσιν, ὡστε μὴ καὶ
 αὐτὴν ἀποβλήθῃναι τοῦ Θεοῦ, καθάπερ ἐκείνος ἀποβέ-
 βληται· διόπερ ὁ Σύμμαχος ἀντὶ τῆς ταπεινώσεως τὴν
 καταδίκην ἐκδέδεκε. Ταῦτα [771] δὲ ὁ προφήτης προ-
 σέξμενος, ἀκολούθως ἐπιφέρει τὰ ἐξῆς τὸν Θεὸν ἀπο-
 κρινόμενον· Καὶ εἰπας, Ἐπιστρέψατε, υἱοὶ τῶν ἀν-
 θρώπων. Ἐάν γὰρ ἐπιστρέψωμεν, οὐκ ἀποστρέφωμεν εἰς
 ταπεινώσιν, καθάπερ ὁ νοστής κακίαν ἀματαμῆλητον.
 Ὅτι χίλια ἐτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου, Κύριε, ὡς ἡ ἡμέρη
 ἢ ἔχθες, ἥτις διηλθες, καὶ φυλακὴ ἐν νυκτὶ. Σαφῶς
 τὴν τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν ἐκτίθειται· ἢς ἕνεκα ἐπιστρέ-
 ψαι μὲν τοὺς ἀνθρώπους προσέταξε, χίλια δὲ ἐτη ὡς
 ἡμέραν μίαν, τὴν ἦδη παραλαβοῦσαν ὥραν· καὶ οὐδὲ ὡς
 ἡμέραν μίαν, ἀλλὰ καὶ ὡς φυλακὴ ἐν νυκτὶ· χρόνον
 πολὺ τῆς ἡμέρας β..... εἰς τέσσαρας γὰρ φυλακάς
 τὴν νύκτα κατατέμνουσι. Οὐ τοίνυν κάμνει πρὸς ὄλον
 τὸν ἐκάστου βίου μακροθυμῶν ὁ Θεός· ὅτι χίλια ἐτη ὡς
 χρόνον ἐλάχιστον, καὶ οὐχὶ τὸν ἕνεστώτα, ἀλλὰ τὸν ἦδη
 παρελθόντα λογίζεται. Τὰ ἐξουδενώματα αὐτῶν ἐτη
 ἔσσονται. Τίνων; Τῶν ἀμαρτωλῶν· περὶ γὰρ αὐτῶν καὶ
 τὰ ἐξῆς διαλέγεται· οἵτινες εἰ καὶ πλουετὴ καὶ πολυ-
 χροῖν τὰ ἐξουδενώματα, ἀλλ' οὐκ αἰώνια ἐκτίθηται.
 Ἐξουδενώματα γὰρ τὰς τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων εὐθη-
 νίας καλεῖ· οἵτινες ἐπ' οὐδενὶ τῶν θεόντων αὐθουσίαι καὶ
 πεποιθασιν, ἐπὶ κάλλει δὲ τυχόν, ἢ πλούτῳ, ἢ ἰσχύϊ
 σαρκὸς, ἄπερ ὡς πρόσκαιρα οὐδενὸς ἀξία λόγου, καὶ διὰ
 τοῦτο ἐξουδενώματα λέγονται. Ὅθεν καὶ Δανιὴλ πρὸς
 τὸν Ναβουχοδονόσορ ἔλεγεν, ὅτι Κυριεὺς ὁ Ἰγύστατος
 τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων, καὶ ᾧ ἐὰν δόξῃ αὐτῷ,
 δώσει αὐτῇ, καὶ ἐξουδενώματα ἀνθρώπων ἀνωστήσει

α Pienior legitur versus Psalmi in O'. Οὐ ὠνείδισαν οἱ
 ἐχθροί σου, Κύριε· οὐ ὠνείδισαν τὸ ἀντάλλαγμα τοῦ Χριστοῦ σου.
 Quorum pars in Graecis propter ὁμοσιτέλετον excidit.

β Locus, ut videtur, corruptus.

ἐπ' αὐτήν. Τὸ πρῶτ' ὡσεὶ χλόη παρέλθῃ, τὸ πρῶτ' ἀνόησι καὶ παρέλθῃ· τὸ ἐσπέρας ἀποπέσοι, σκληρυνθεὶ καὶ ξηρανθεὶ.

β'. Πρῶτ' τὸν παρόντα βίον καλεῖ, αὐ συγκρίσει τοῦ μέλλοντος, ἀλλ' ὅτι παυομένου τοῦ παρόντος βίου, τὸ σκότος τοῦ θανάτου ἐπέρχεται. Τοιγαροῦν Ἰερζεμίας φησὶν· *Ὁδὸν ἡμῶν ὅτι ἐκλίνας ἡ ἡμέρα, καὶ ἐκλείπουσιν αἱ σκιαὶ*· ἡμέραν τὸν παρόντα καὶ αὐτὸς βίον εἰπὼν, σκιάς δὲ τὴν ἐν αὐτῷ πολιτείαν, ὡς πρὸς ὄλιγον κατέχουσας. Ἐν τῷ παρῶντι τοίνυν βίῳ ἡ τῶν ἀνθρώπων εὐπραγία· ἡ μὲν ὡς χλόη, ἡ δὲ ὡς ἄνθος παρέρχεται, τούτεστι, μέσον ἔρχεται· ἀλλ' ἡ μὲν ὡς ἄνθος ἀποπίπτει, διὰ τὸ λίαν αὐτῆς ὀλιγοχρόνιον· ἡ δὲ κἂν πρὸς τινα καιρὸν ἐπιμείνη χλοάζουσα, σκληρύνεται ὅμως ὑστερον θερμανθεῖσα τῷ τῆς δικαιοσύνης ἡλίῳ καὶ ξηραίνεται, χόρτος τε οὐσα ἐλέγχεται πρὸς κλιθῶνον καὶ καυσὶν ἐπιτῆδαιος. Ὅστε καὶ λίαν συμβαίνει ὅπερ Ἡσαίας ὁ προφήτης, ἀλλὰ μὴν καὶ Ἰάκωβος εἰς νομβεσίαν ἡμετέραν ἐξέθετο λέγων· *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηρανθήσεται ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος πρὸς τὸν ἐξέσπεσε· καὶ ἡ εὐπρέπεια τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἀπόλετο*. Ἄλλὰ ταῦτα οὐκ εὐχόμενος ὁ προφήτης, ἀποφαινόμενος δὲ καὶ ὀργιζόμενος φθίγγεται. Εἰ γὰρ καί, *Παρέλθῃ*, οὐκ ἐν εὐχῆς τρόπῳ τὸ βῆμα λέγει· δηλοῖ δὲ Θεοδοσίῳ· ἀντὶ γὰρ τοῦ, *Παρέλθῃ, Παρέλθῃ*, οὗτος ἐκδέχεται. Πλὴν ὅτι τοῦ Θεοῦ τὸν ἀμαρτωλῶν καὶ τὴν δίχην αὐτοῖς κατὰ καιρὸν ἐπάγοντος ἡ τοῦ παρόντος εὐπρέπεια σαθρωθεῖσα ἐλέγχεται· ὡς δηλοῖ τὸ ἐπόμενον· *Ὅτι ἐξέλλομεν ἐν τῇ ὀργῇ σου, καὶ ἐν τῷ θυμῷ σου ἐταράχθημεν*. Μετριώτερον τῆς ὀργῆς τὸν θυμὸν εἰσὼθεν αὐτὸς ὁ προφήτης ἐκτίθεσθαι· εἰσὴ δὲ μάλιστα, τοῦτον τὸν στίχον αὐτοῦ ἐπερχόμενος· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με*. Τὸν μὲν γὰρ ἐλεγχοῦ τῷ θυμῷ, τὴν δὲ μετὰ τὸν ἐλεγχον παιδεῖαν, δηλαδὴ τὴν τιμωρίαν, τῇ ὀργῇ προσεκύρωσεν. Ὅθεν καὶ νῦν ἀπὸ μὲν τῆς ὀργῆς φησὶν ἡμᾶς ἐκλείπειν, τούτεστι, διαφθεῖρασθαι· ἀπὸ δὲ τοῦ θυμοῦ παράττεσθαι· ὁ δὲ παραχθεις οὐ πάντως διαφθείρεται, ἀλλ' ἐὰν σωφρονήσας ἐπιστρέψῃ, κερδαίνει τὴν ὀργὴν καὶ τὴν εἰς αὐτῆς ἐκλείψιν· ὡσπερ ὁ ἐλεγχθεις, ἐὰν μεταβάλλεται, τὴν παιδεῖαν διαλαθεῖν δυνάσεται. *Ἔθου πᾶς ἀνομίας ἡμῶν ἐναντίον σου*. Πρῶτον μὲν ὅτι ἀπεχθὴς πρὸς τὰς ἀμαρτίας ὡς δίκαιος καὶ ἐναντίας κείνηται· ἔπειτα ὡς κριτὴς ἐν ὀφθαλμοῖς· ἔχει καθάπερ καὶ κατορθώματα, οὕτως καὶ τὰ πλημμελήματα. [772] *Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου*. Οὐδὲν γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ λαμβάνει τὸν Θεόν, καὶ διὰ τοῦτο εἰς φωτισμὸν αὐτῷ εἶναι, τούτεστι, τοῦ προσώπου πεφανερῶσθαι λέγεται. Καὶ εἰς φωτισμὸν ἐστὶ τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ· ἡλαθὴ τοῦ Χριστοῦ, παρ' αὐτοῦ φωτισθῆναι θεόμενος. *Ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι ἡμῶν ἐξέλιπον*. Πῶς; Τοῖς μετὰ [ταῦτα] μάνθανε. *Ἐν τῇ ὀργῇ σου ἐξέλιπον*. Ὀργισθέντος γὰρ τοῦ Θεοῦ ἦνικα ὁ Ἄδῃ ἐν παραδείσῳ παρήκουσεν, αὐτοὶ τε ἡμεῖς ἐξέλιπομεν, καὶ πᾶσαι ἡμῶν αἱ ἡμέραι, τούτεστιν, ὅλος ἡμῶν ὁ βίος ἐξέλιπε, θάνατον ἐφ' ἡμῖν τοῦ κριτοῦ καταδικάσαντος. *Τὴ ἔτη ἡμῶν ὡσεὶ ἀράχνη ἐμελέτων*. Ἐπρεπε γὰρ τοιαῦτα τῷ προφήτῃ μελετᾶν καὶ φιλοσοφεῖν, καὶ τὸν ἀνθρώπινον βίον ὡς ἀράχνην διανοεῖσθαι, διηνεκῶς τοῦτο περὶ ἑαυτοῦ λογιζόμενον· ἐνταῦθεν γὰρ καὶ τὰ λυπηρὰ καρτερεῖν, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι χρηστῶν περιφρονεῖν, ὡς σαθρὰν ἐγόντων τὴν ὑπόστασιν, ἐμελλεν. *Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν ἡμῶν ἐν αὐτοῖς ἐδομομήκοντα ἔτη*. *Ἐν αὐτοῖς*, τούτεστιν, ἐνίῳν· ὀλίγοι γὰρ ἀριθμὸν ἐτῶν τῶν εἰρημένων φθάνουσιν. *Ἐὰν δὲ ἐν δυναστείαις, ὀδομήκοντα ἔτη*. Δυναστείαν καλεῖ τὴν εὐρωστίαν τοῦ σώματος. Σύμμαχος δὲ ἀντὶ τοῦ, *Ἐν δυναστείαις*. *Ἐν παραδόξῳ*, ἐκδέδωκε δεικνύς ὡς οὐκ εἶναι εὐχερὲς εἰς τοσοῦτον ἡλικίας προκοπᾶν καὶ τὸν εὐρωστον. *Καὶ τὸ πλεῖον αὐτῶν κόπος καὶ πόρος*. Ἄρα· τοίνυν ἀράχνην τὴν βίον ἐκάλει τὸν ἀνθρώπινον· τοῦτο μὲν ὡς πρὸς ὀλιγοἀρκούντα καιρὸν· τὸ γὰρ ἀσθενὲς, τῆς ἀράχνης· ἰδιον· τοῦτο δὲ ὡς κόπον καὶ πόνον εἰς ἀνώφελές ἔχοντα· πολλῶν γὰρ κόπων καὶ μόχθῳ καὶ ἡ ἀράχνη διὰ τὸ λίαν λεπτὴν τῶν ὑφασμάτων συντίθετο· ἀλλ' ὅμως ἀνωφελὴς ὁ ἐπ' αὐτοῖς πόνος· εἰς οὐδὲν γὰρ ἀποβαίνει χρήσιμον. Ἀνθ' ὅτου δὲ ἐν ἐδομομήκοντα τῶν ἀνθρώπων ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν περιέγραψε, καίτοι πολλῶν εἰς ἑκατὸν ἔτη φθάνόντων καὶ πλείονα, εἰ πάντως ὅσα τὸν ὀδομηκτὸν ἀριθμὸν

ὑπερέπεσε, οὐδαμῶς ἀριθμείσθαι ἤξισεν, ὡς περιτῶν τῷ βίῳ τυγχάνοντων, εἰς γῆρας ἐλαυνόντων ὑπερήμων, ὅπερ αὐτοῖς μικροῦ τῶν νεκρῶς παρακλησίους καθίστησιν. *Ὅτι ἐπῆλθε πρᾶσις ἐφ' ἡμᾶς, καὶ παιδεύθησόμεθα*. Πράσις καλεῖ τὴν ἐφ' ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξελλοῦσαν ἀπόφασιν· *Γ' ἡ εἰ, καὶ εἰς τὴν ἀπελείωσιν*. Πρὶν γὰρ ὁ Θεὸς τὰς προλαβούσας τιμωρίας βουλόμενος (φησὶ δὲ τὸν, *Ἐν ἰδρωτί τοῦ προσώπου σου φραγῆ τὸν ἄρτον σου*· καὶ τὸ, *Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ*), τέλος ἡμῖν τοῦτον ἐπινοεῖ τὸν θάνατον, ὃν σφόδρα παιδευσόμεθα, οὐ τιμωρούμενοι τοσοῦτον, ὅσον ὠφέλοιοι· ἐλπίδι γὰρ τοῦ θανάτου πολλὰ τῶν κακῶν τῶν ἐντεῦθεν ἐκκλινομεν. *Τίς γνώσκει τὸ κράτος τῆς ὀργῆς σου, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου σου τὸν θυμὸν σου ἐξαριώμησασθαι;*

γ'. Ἐνταῦθα τὸ, *Τίς*, οὐκ ἐπὶ ἀδυνάτῳ, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σπανίῳ ὁ προφήτης ἐξέλαθεν· ὡς τὸ, *Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Θεοῦ;* καὶ, *Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῶην;* Σπανίους γὰρ τοῦτους ἔμοῦ καὶ μακαρίας ἐπαπορήσας δεικνυσὶν. Ὅπερ δὴ καὶ ἐνταῦθα· τὸ γὰρ γινώσκων τὸ δυνατόν τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου αὐτοῦ, δηλαδὴ διὰ τὸν φόβον αὐτοῦ, τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐξαριώμησθαι, τούτεστι, πολυπραγμονεῖν καὶ ἀναλογίζεσθαι, ἀμαρτημάτων ἀποχῆν, κατόρθωσιν δὲ τῶν ἀρετῶν ἐργάζεται. *Τὴν δεξιάν σου οὕτως γνώρισόν μοι, καὶ τοὺς παιδαγευμένους τῇ καρδίᾳ ἐν σοφίᾳ*. Δεξιὰν τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν καλεῖ· παιδαγευμένους τῇ καρδίᾳ ἐν σοφίᾳ, τούτεστιν, ἐν τῷ Χριστῷ (Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία), τοὺς ἀποστόλους· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Ἰλωτῆ παιδαγευμένους, ἀλλὰ, *Καρδίᾳ*, ὅπερ τῶν ἀποστόλων ὡς θεοφόρων ἰδιῶν, ὀκτινες καὶ νοῦν ἔχουσι Χριστοῦ, καθάπερ καὶ Παῦλος ἔλεγε. Γνωρισθῆναι τοίνυν, τούτεστιν, ἀποκαλυφθῆναι τὸν Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους, ὡς ἐκείθεν ἡμῶν ἀμαρτανόντων τὴν σωτηρίαν πρεσβεύεται. Ἀλλὰ γὰρ εἰπὼν, *Οὕτως γνώρισον, εἶτα τὸ πῶς μὴ ἐπαγαγῶν, δηλοῖ ἐστὶν εἰπεῖν μὲν θελήσας τὸν τρόπον καθ' ὃν τὸν Χριστὸν ἀποκαλυφθῆναι προσεύχεται, ἢ ἐν ὕψει τυχόν, ἢ ἐν ταπεινώσει, ἐπαπορήσας δὲ ποῖον ἐκλέξασθαι προσηκόντα. Τὸ μὲν γὰρ ὑψὸς αὐτὸν ποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις ἀπόστολον*. [773] εὐκαταφρόνητον δὲ ἡ ταπεινώσει· διόπερ ὁ Χριστὸς· ἐκατέρου τὸ μέσον ἐκλέλεκται, τὸ ταπεινὸν τῶν παθῶν θεραπεύων τοὺς θαύμασι. *Ἐπίστρεψον, Κύριε* (ἔως πότε), καὶ παρακληθήσεται εἰς τοὺς δούλους σου. Οὐκ αὐτὸν ἐπιστρέψαι τὸν Θεόν, ἀλλ' ἡμᾶς ἐπιστρέψαι, τούτεστι ἐιορθῶσαι πρεσβεύεται. Ἡ καὶ τὸν Θεὸν ἐπιστρέψαι βούλεται, ἢ ἐπιστραφεὶς ὡς ποιμὴν τὰ ρεμβόμενα πρόβατα ἐπιβλέψῃται, ἐφ' οἷς καὶ παρακληθῆναι αὐτὸν τοῦτον διὰ τὴν πλάνην βούλεται. *Ἔως πότε* δὲ λέγει οὐκ ἐγκάλων, ἀλλ' ὡς ὑπεροδύρομενος τὴν ἀναβολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ δεῖξαι [βουλόμενος] τάχους τὰ ἡμέτερα χρῆζοντα. *Ἐνεπίλησθημεν τὸ πρῶτ' τοῦ ἔλεους σου, Κύριε· καὶ ἡγαλιώσαμεθα καὶ εὐφρανθήμεν ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις ἡμῶν*. Οὐβὴ τὴν προσευχὴν ὁ προφήτης ἐπλήρωσεν· ἐτι γὰρ αὐτῆς ἐν τοῖς στίχοις· τοῖς ἐπομένοις ἔχεται· καὶ ὡς ἀκουσθεὶς θυμῶς τὰ παρόντα ἐφθέγγατο, ἐν οἷς ἐμπλησθῆναι τοῦ ἔλεους τοῦ Θεοῦ, τούτεστι, δαψύλως ἀπολαῦσαι, ἀσμύνεται· ἐμπλησθῆναι δὲ *Τὸ πρῶτ'*, ἦτα τὸν καιρὸν λέγων τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀναστάσεως. *Αἶψα πρῶτ'*, καθά φησιν ὁ Μάρκος, γενόμενος· ἢ καὶ τὸν παρόντα βίον, ἐν ᾧ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὁ Χριστὸς ἐπέδημησεν· οὐ καὶ τὸν ἀγαθὸν ὡς πολλῶν ἐνεπλήσθημεν· ἐφ' οἷς ἡγαλιασάμεθα καὶ εὐφρανθήμεν πάσας τὰς ἡμέρας, ἄσινά· ποτε τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων συνέβαινε χρόνον τινὰ δυναστεύοντι καὶ πάλιν ὑπὸ τοῦ· ἐχθρῶν γινόμενῳ καὶ δουλεύοντι· τοῦτο γὰρ συνεχῶς ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Κριτῶν εὐρήσεις ἱστορούμενον. *Εὐφρανθήμεν ἀνθ' ὧν ἡμερῶν ἐταπεινώσας ἡμᾶς, ἔτωσ' ὡν εἰδομῶν κακᾶ*. Ποῖα; ἡμέρας, ἢ πάντως ταῦτα, εἰς ἐτελοῦμεν ὑπὸ τὴν δουλείαν τῶν εἰδῶλων αἰνίττεται, ἐν αἷς ἡμᾶς ἐταπεινώσας συγχωρήσας δουλεύειν τοῖς ἡμετέροις ποιήμασι; Τότε πολλὰ κακὰ τε καὶ διάφορα εἶδομεν, οὐ μόνον εἰς τὸν Ποιητὴν βλασφημούμεντες, ἀλλὰ καὶ τῆς φύσεως ἀγνοοῦντες τὰ δίκαια· τοὺς γὰρ υἱοὺς καὶ τὰς θυγατέρας τοῖς δαιμονίοις ἰδύσαμεν. *Καὶ ἴδε ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου, καὶ ἐδῆγησον τοὺς υἱοὺς αὐτῶν*. Ὁρᾷ· πάλιν πῶς τὴν προσευχὴν ἀνάγειν; Τί δὲ ὅλος προσεύχεται; Ἐφορᾷ

confidunt, sed vel in fornositate, vel in divitiis, vel in robore corporis, quæ utpote temporanea nullius pretii sunt, ideoque pro nihilo haberi dicuntur. Quamobrem Daniel Nabuchodonosori dicebat : *Dominus est altissimus regni hominum, et cui ipsi visum fuerit dubit illud, et quod pro nihilo habetur hominum eriget super illud* (Dan. 5. 21). 6. *Mane sicut herba transeat : mane floreat et transeat : vespere decidat, induret et areseat.*

2. Mane vocat presentem vitam : non comparatione futuri, sed quia cessante presente vita, tenebræ mortis accedunt. Itaque dicit Jeremias : *Væ nobis, quia declinavit dies, et umbræ deficiunt* (Jer. 6. 4) : diem vocat et ipse presentem vitam, umbram vitæ institutum, quod brevi durat. In presenti itaque vita est hominum felicitas : illa quidem ut herba, hæc vero ut flos præterit, id est, per medium transit ; sed hæc quidem ut flos decidit, quod sit brevissimi temporis ; illa vero etsi quodam tempore virens perseveraverit, tamen obdurescit, demumque arefacta sole justitix exsiccat, fœnumque esse deprehenditur, ad clibanum et combustionem apta, quod frequenter accidit. Illud Isaias propheta, atque Jacobus ad institutionem nostram sic expresserunt : *Omnis caro fœnum, et omnis gloria hominis quasi flos fœni : exsiccatum est fœnum, et flos ejus decidit* (Isai. 40. 6. 7) ; *et decor vultus ejus perii* (Jacob. 1. 11). Sed hæc loquitur propheta non precantis more, sed pronuntiantis et indignantis : etsi enim *Transeat* dixerit, id non optantis est : quod declarat Theodotio, qui pro *Transeat*, habet *Transivit*. Cæterum a Deo vindice et pœnam suo tempore peccatoribus infligente, presentem decorem destrui vincitur ; id quod in sequenti declaratur : 7. *Quia defecimus in ira tua, et in furore tuo turbati sumus*. Moderatiorem ira furorem solet hic propheta exprimere : quod maxime videas si hunc versum legas : *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me* (Psal. 6. 2). Nam redargutionem furori, correptionem vero, quæ redargutionem sequitur, scilicet supplicium, iræ adscripsit. Quamobrem nunc nos ab ira deficere dicit, id est, perire ; a furore autem turbari : qui vero turbatur non omnino perit, sed si respiscat et convertatur, id lucratur ut nec iram experiat nec deficiat : quemadmodum is qui arguitur, si mutatus fuerit, correptionem vitare poterit. 8. *Posuisti iniquitates nostras in conspectu tua*. Primo quidem quia utpote justus peccata audit et aversatur ; deinde ut iudex præ oculis habet tum bona opera, tum delicta. *Sæculum nostrum in illuminatione vultus tui*. Nihil quippe eorum quæ in ipso perpetrantur Deum latet, ideoque in illuminationem ipsius, id est, vultus ejus apparere dicitur. Et in illuminationem est vultus Dei ; id est Christi, a quo debet sæculum illuminari. 9. *Quoniam omnes dies nostri defecerunt*. Quomodo ? Ex sequentibus disco. *In ira tua defecimus*. Cum irasceretur enim Deus, quando Adam in paradiso prævaricatus est, nos quoque defecimus, et omnes dies nostri, id est, tota vita nostra defecit, iudice nos ad mortem damnante. *Anni nostri sicut aranea meditabantur*. Par erat enim prophetam talia meditari et philosophari, et humanam vitam quasi araneam reputare, hæcque assidue in mente versare : hinc enim futurum erat, ut molestas res patienter ferret, et ea quæ videbantur fausta esse despiceret, utpote quæ fluxam haberent substantiam. 10. *Dies annorum nostrorum in ipsis septuaginta anni*. In ipsis, id est, in aliquibus : pauci enim in illum annorum numerum pertingunt. *Si autem in potentis, octoginta anni*. Potentiam vocat bonam corporis habitudinem. Symmachus autem pro illo, *In potentis, In inexpectato* edidit : ostendens non facile esse, etiam corpore bene valentem, ad illud ætatis pervenire. *Et major pars eorum labor et dolor*. Araneam ergo vocat humanam vitam, tum quod brevi tempore duret ; infirmitas enim propria est araneæ ; tum quod laborem et dolorem inutilem habeat ; multo enim labore et molestia aranea ob texture

nitatem opus perficit : inutile igitur est eorum labor, infructuosumque habet exitum. Hac vero de causa vitam humanam septuaginta annorum numero circumscripsit, etiam si multi ad centum et plures annos pertingant, vel certe illos annos, si octuagesimum excedant, ne numerandos quidem putavit, nempe quasi supervacuos, quandoquidem hujusmodi homines in extremum senium deducti, mortuis fere similes sunt. *Quoniam supervenit mansuetudo super nos, et corripiemur*. Mansuetudinem vocat sententiam in nos a Deo emissam : *Terra es, et in terram revertentis* (Gen. 3. 19). Deus enim cum priora supplicia lenire vellet (nempe illud, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* [Ibid.] ; et illud, *Spinas et tribulos germinabit tibi terra* [Ibid. v. 18]), horum finem excogitat nobis mortem, ut admodum corripere, non tantam pœnam, quantum utilitatem acciperemus : nam spe mortis multa hujus vitæ mala declinamus. 11. *Quis novit potestatem iræ tuæ, et a timore tuo furorem tuum dinumerare ?*

3. Hic vocem *Quis* adhibet, non quod rem impossibilem putet, sed quod raram : quemadmodum illud : *Quis ascendit in montem Domini* (Psal. 25. 3) ? et, *Quis est homo qui vult vitam* (Psal. 33. 31) ? Raros enim hujusmodi viros, simulque beatos interrogando declarat. Sic et hoc loco : nam nosse potestatem iræ Dei, et a timore ejus, sive propter timorem ejus, iram ejus dinumerare, seu curiosius investigare et scrutari, abstinentiam a peccatis et virtutis exercitium operatur. 12. *Dexteram tuam sic notam fac mihi, et eruditos corde in sapientia*. Dexteram Dei Christum vocat : eruditos corde in sapientia, hoc est, in Christo (*Christus enim Dei virtus, et Dei sapientia* [1. Cor. 1. 24]), apostolos intellige : neque enim dixit, *Lingua eruditos, sed Corde*, quod apostolis utpote deiferis proprium est, qui mentem Christi habent, ut Paulus dicebat (1. Cor. 2. 16). Rogat igitur ut Christus et apostoli cognoscantur : id est, reverentur, quia hinc pendet nostrum peccatorum salus. Cæterum cum dicit, *Sic notam fac*, nec addit quo pacto, significat se velle quidem dicere, quo modo Christum revelandam precetur, num in exaltatione, num in humilitate ; hæsitare vero quem modum eligere par sit. Sublimitas quippe ejus illum reddit hominibus inaccessum ; humilitas vero contemptui expositum : quamobrem Christus medium inter utrumque elegit, cum humilitatem ærumnarum miraculis erexit. 13. *Convertere, Domine, usquequo ? et deprecabilis esto super servos tuos*. Non ipsum converti Deum, sed nos converti, id est, corrigi precatur. Sive etiam Deum converti vult, ut conversus quasi pastor oves errantes respiciat, pro quibus eum deprecabilem esse ob errorem exoptat. *Usquequo* autem dicit non incusans, sed quasi deplorans procrastinationem Dei, ut ostendat res nostras celeritate opus habere. 14. *Repleti sumus mane misericordia tua, Domine : et exultavimus et lætati sumus in omnibus diebus nostris*. Nondum orationem propheta complevit ; illam quippe prosequitur etiam in versibus sequentibus : at tamen quasi re impetrata jam loquitur, cum se repletum misericordia Dei, hoc est, largitur illa gaudere, gloriantur ; repletum autem se esse *Mane* dicit, tempus denotans resurrectionis Servatoris (*Valde mane*, inquit Marcus [Cap. 16. v. 2], hoc factum est), vel etiam presentem vitam significans qua misericordia Dei, nempe Christus pergrinatus est ; cujus bonis perquam multis repleti sumus : de quibus exultavimus et lætati sumus omnibus diebus : quemadmodum Judeis contigit, qui quodam tempore dominatum obtulerunt, ac rursus iniunctis subacti sunt, iisque servierunt : quod in libro Judicum frequenter enarrari comperies. 15. *Lætati sumus pro diebus quibus nos humiliasti, annis quibus vidimus mala*. Quos dies dicit, nisi eos quibus sub servitute idolorum versabamur, in quibus nos humiliavit, cum permisit ut nostrarum manuum operibus serviremus ? Tunc multa et diversa mala vidimus, non modo blasphemantes in Creatorem, sed

etiam naturæ jura ignorantes : filios quippe et filias nostras dæmonibus immolavimus. 16. *Et respice in servos tuos et in opera tua, et dirige filios eorum.* Vides rursum quomodo orationem resumpsit? Quid vero precatur? Ut Deus nos et opera nostra respiciat. Respiciet autem nos, et ut proprios servos habeat, cum ejus legi (hoc enim servorum proprium est) obsequentes fuerimus; tunc nos et opera nostra, utpote bona, respicere dignabitur. Dirigit autem nos et filios nostros carnales, imo etiam spirituales, utpote qui a bonis bona didicerint, videns eos Dei directione dignos esse. 17. *Et sit splendor Domini Dei nostri super nos, et opera manuum nostrarum dirige super nos.* Si splendore Dei, illustratione videlicet Spiritus sancti, dignemur, ejus consortes sancti sumus et ipsi splendorem habuerunt : ait enim : *In splendoribus sanctorum tuorum; ex utero ante luciferum genui te (Psalm. 109. 3) : Opera manuum nostrarum, seu actiones, super nos, id est pro nobis, a Deo diriguntur, sic secundum legem ab ipso dispositæ, ita ut nobis dicatur id quod apostolis dictum fuit : Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (Matth. 5. 16). Et opus manuum nostrarum dirige.* Nam elemosynam psalmista subindicat : ipsa enim est opus eximium manuum nostrarum; ideoque ex multis operibus quæ in præcedentibus versibus memoravit, illud delegit, ut propriam dignitatem elemosynæ tribueret, quam si exerceamus non modicum carpinus lucrum, misericordiam scilicet Dei ejusque indulgentiam : nam *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur (Matth. 5. 6).*

Laus cantici Davidi; sine inscriptione apud Hebræos.
Psalmus xc.

1. Alii interpretes Psalmum hunc sine inscriptione habent. Cæterum non ideo negligenda inscriptio est; verum illi hæere convenit. Est enim Septuaginta interpretum, qui mutuo consensu rem sibi a Spiritu suppeditatam declaraverunt, quo ducti præsentem Psalmum *laudem cantici Davidi* necessario inscripserunt. Hanc enim ejus melodiam diligenter admodum considerare oportet, utpote quæ magna et mirabilia complectatur. 1. *Qui habitat in adjutorio Altissimi, in protectione Dei cæli commorabitur.* Adjutorium Altissimi sunt ejus leges, quæ datæ sunt in subsidium nostrum contra inimicos invisibiles. In hoc igitur habitat, qui secundum ejus scopum vitam instituit. Hic *In protectione Dei cæli commorabitur;* in futuro scilicet : contubernalis enim erit Deo, et in eodem habitaculo cum cæli Opifice commorabitur; sive ab ipso Deo, non ab aliquo officio protegetur. 2. *Dicit Domino : Susceptor meus es et refugium meum, Deus meus, et sperabo in eum.* Merito certe; nam qui secundum præcepta Dei versatur, ille ut sperans in illum confidenter agit, et protectorem eum obtinebit, cum stabit contra spirituales hostes; sin infirmus fuerit, id non evenit quod Dei protectio superetur, sed quod ipse per ignaviam suam se debiliorem reddiderit. *Dicit Domino : Refugium meum es tu.* Non aberraris, si id dicas, de præcedenti vita confusus. 3. *Quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium, et a verbo tumultuoso.* Laqueus venantium, quin etiam verbum tumultuosum, est consilium omne ad mala inducens, et deceptorum animos voluptatibus sædans, et hoc modo instituens. Ab hoc consilio nos liberat Deus, quando ad eum confugimus : tunc enim non ultra voluptatibus irretiri possumus, compertum habentes mundana omnia cum Deo comparata, nullius pretii esse. 4. *Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis.* Cur propheta ex sua persona prius loquutus, nunc alterum alloqui videtur, nisi quia ea, quæ nunc dicuntur, ad populum gentilium dirigunt, quem instituit quo pacto tyrannidem usurpantes dæmones superare valeat? Et quod illi commilitium Deus promittit? Prius, inquit, a lege et prophetis : hæc quippe sunt Dei scapulæ, quoniam in illis, cum in scapulis propriam cognitionem deposuit : in illis

obumbrat eum qui ad se accedit, non sinens eum ab æstu diabolico aduri. Quamobrem Paulus apostolus umbram legis commemorat (*Hebr. 10. 1*). Penne sunt Evangelia : nam qui secundum illa vitam instituit, quasi alatus a terra in cælum sublimis agit. Ab his itaque sperandum, seu tali in Deum spe instructum esse oportet, ut evangelicæ lege jubetur, ita ut non speretur in Deo et mamona, sed in Deo tantum (*Luc. 16. 13*) : sic enim nullo modo vel a sensibilibus vel a spiritualibus inimicis lædi poterimus. 5. *Scuto circumdabit te veritas ejus.* Scutum firmum non mentientis est veritas : veritas autem Dei est Christus, ut sæpe diximus : hujus scutum est crux, qua circummunit omnia bella confidenter adinus, omnes inimicos profigamus : ut indicant ea quæ sequuntur. *Non timebis a timore nocturno, 6. a sagitta volante in die.* Timor nocturnus est voluptatum carnis : in tenebris enim maxime irruit : sagitta volans in die, est avaritia : hoc enim tempus ipsis opportunum est ad volatum, nempe ad orationem. Utramque tamen in dæmonum incursu intelligas oportet : hi quippe noctu nos terrere solent, cooperantibus tenebris ad terricula; per diem autem volant; sunt enim aerei; neque quiescunt, sed insar sagittarum incutos et armis nudatos invadunt. *A negotio perambulante in tenebris, a ruina et dæmonio meridiano.* Vides etiam superiora de dæmonibus dicta fuisse? Quorum quia multæ sunt differentie (multæ quippe fallacia species discurrunt), *A negotio, inquit, perambulante in tenebris, id est, a quocumque in tenebris agente iterque faciente.* Hoc enim cum generaliter dixerit, adversarias potestates commemorat, quæ in tenebris gaudent, et ob nequitiam nullum cum die habent commercium : quapropter in tenebras exteriores abducendæ sunt : imo etiam per meridianam diei tempus insequi solent : eo quippe tempore plerique hominum quiescere solent. Cum autem fures sunt et latrones, frequentiores hominum conspectus fugiunt, imaginis nostræ dignitatem reveriti : quapropter ut plurimum circa monumenta, et cœnosa desertaque loca versantur. Ideoque circa meridiem nos adoriri et invadere tentant. 7. *Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis, ad te autem non appropinquabit.* Arma justitiæ dextra et sinistra Paulus apostolus nos docuit : gloriam et ignobilitatem, infamiam et bonam famam, et cætera (*2. Cor. 6. 7. 8*). In his adversariæ potestates debellatæ cadunt : sed a sinistris pauciores, a dextris plures. Quamobrem, *A latere tuo, quo sinistrum latus hic propheta intelligit, quo pacto illud a dextro distinxit, millia hostium casura dicit; a dextro decem millia.* Ne vero mire ris : initium namque dæmonum lapsus sunt sanctorum ærumnæ : martyrum videlicet, eorumque qui martyrum certamina amulati sunt. Ærumnæ et cruciatus a sinistris constituti sunt : hinc eos qui a dextris ceciderunt enumerat.

2. Veruntamen plurimæ idolorum potestates per honores eorum, qui Christi cultores fuerunt, destructæ sunt. Sic plagam et destructionem inimicorum sine labore confectam dicit; ita ut ne quidem auxæ sint ad nos accedere, ut nobiscum stataria pugna dimicarent. 8. *Veruntamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.* Etsi procul, inquit, et invisibiliter pugnent, utpote invisibiles, itaque erecta adversus eos tropæa ipsis oculis videbis, ac vicem illis ab iis quos deceperant redditam. Nam qui prius idola fabricabantur, nunc idola destruunt; qui prius templa exedificabant, nunc illa incendunt; qui prius opera manuum suarum deos faciebant, nunc manibus suis illos dejiciunt. Quomodo autem hæc facta sint audi; nam propheta respondens humani generis personam suscepit : 9. *Quoniam tu, Domine, spes mea.* Grai animi simul et veritati consona sunt verba. Et enim per spem in Deum bellum adversus principatus, potestates et mundi rectores tenebrarum (*Ephes. 6. 12*) recte gessimus, neque alio modo potuissimus nos carnales, incorporeos vincere. *Altissimum posuit*

ἡμᾶς τὸν Θεὸν καὶ τὰ ἔργα τὰ ἡμέτερα. Ἐπόμειται δὲ ἡμᾶς καὶ δούλους οἰκείους ἔξει, ὅταν αὐτῷ [σ. αὐτοῦ τῷ] νόμῳ (τοῦτο γὰρ δούλων ἴδιον) ὑπακούσωμεν· τότε ἡμῶν ἐπισκοπεῖν καὶ τὰ ἔργα ὡς ἀγαθὰ ἀνέξεται. Ὁδηγῆσει δὲ ἡμᾶς καὶ τοὺς υἱοὺς ἡμῶν τοὺς τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦ πνεύματος, ὡς παρὰ χρηστῶν χρηστὰ διδασκομένους καὶ τῇ παρὰ Θεοῦ χειραγωγίᾳ θεασάμενους πρέποντας. *Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον ἐφ' ἡμᾶς.* Ἐὰν γὰρ τῆς λαμπρότητος τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐλλάμψεως τοῦ Πνεύματος δηλαδὴ, μεταλάβωμεν, ἥς μετασχηθῶμεν οἱ ἅγιοι ἴδιαν καὶ αὐτοὶ λαμπρότητα κέκτηνται· (φῶσι γάρ· *Ἐν τῇ λαμπρότητι τῶν ἁγίων σου· ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου γεγέννηκά σε*). *Τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ἡμῶν, αἱ πράξεις, ἔρεις, ἐφ' ἡμᾶς, τούτεστιν ὑπὲρ ἡμῶν, παρὰ Θεοῦ κατευθύνονται, οὕτως κατὰ νόμον τῶν παρ' αὐτοῦ πρατόμεναι, ὥστε καὶ πρὸς ἡμᾶς ὅπερ εἰρηται τοῖς ἀποστόλοις λέγεσθαι· Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ τὸ ἔργον τῶν χειρῶν ἡμῶν κατεύθυνον.* Ἄρα τὴν ἐλεημοσύνην ὁ ψαλμῶδὸς αἰνῶται· αὕτῃ γὰρ ἔργον τῶν χειρῶν τῶν ἡμετέρων ἐξαίρετον· διὰ τοῦτο τῶν ἔργων αὐτῶν τῶν πολλῶν ἀφώρισεν, ὧν ἐν τοῖς στίχοις τοῖς πρόσθεν ἐμνημόνευεν, ἰδιάζον ὡσπερ ἀζώωμα τῇ ἐλεημοσύνῃ περιβίβαι βουλόμενος, ἥς κατευθύνωσθαι, οὐ τὰ τυχεῖα κερδαίνωμεν, ἔλεον δὲ τὸν παρὰ Θεοῦ καὶ συμπάθειαν· *Μακάριοι γὰρ οἱ ἐλεημοετες, οἱ αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

Δίος φώδης τῷ Δαυτδ, ἀνεπίγραφος παρ' Ἐδραιοῖς. Ψαλμὸς κ'.

α'. Οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἐρμηνευτῶν τὸν ψαλμὸν ἀνεπίγραφον ἔχουσι. Πλὴν οὗ τούτου χάριν ἀθετεῖσθαι τὴν ἐπιγραφὴν προσῆκ· θέσθαι δὲ αὕτῃ μᾶλλον. Ἔστι [774] γάρ τῶν Ἐδδομηκόντα, οἱ δὲ τῆς πρὸς ἀλλήλους συμφωνίας ἐδήλωσαν τὴν γενομένην αὐτοῖς χορηγίαν τοῦ Πνεύματος, ὅφ' ἥ· καὶ τὸν παρόντα ψαλμὸν *ἄνωρον φώδης τῷ Δαυτδ*, τούτεστιν, ἔπαινον φώδης ἀναγκαίως ἐπέγραψαν. Σφόδρα γὰρ αὐτοῦ ταύτην μάλιστα χρῆ τὴν μελωδίαν περιέπει, μεγάλα καὶ θαυμαστὰ περιέχουσαν. *Ὁ κωστικῶν ἐν βοήθειᾳ τοῦ Ὑψίστου, ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται.* Βοήθεια τοῦ Ὑψίστου ἢ παρ' αὐτοῦ νομοθεσία· εἰς συμμαχίαν γὰρ ἡμῖν τὴν κατὰ πολεμίων τῶν ἀοράτων δέδοται. Κατοικεῖ τοίνυν ἐν ταύτῃ ὁ κατὰ σκοπὸν τὸν ἐν αὐτῇ πολιτευόμενος. Οὕτως Ἐν σκέπῃ τοῦ Θεοῦ τοῦ οὐρανοῦ αὐλισθήσεται· κατὰ τὸ μέλλον εὐδῆλον· σύνδικος γὰρ ἔσται Θεῷ, καὶ τὰς αὐτὰς μονὰς οἰκῆσει τῷ ποιητῇ τοῦ οὐρανοῦ, ἥ καὶ ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ δὲ τινος τῶν δημιουργημάτων σκεπασθήσεται. Ἐρεῖ τῷ Κυρίῳ· *Ἀντιλιπτῶρ μου εἰ καὶ καταφυγὴ μου, ὁ Θεός μου, καὶ ἐλπίω ἐπ' αὐτόν.* Εἰκότως· ὁ γὰρ κατὰ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ πολιτευόμενος, οὕτος ὡς ἐλπίζων ἐπ' αὐτῷ παρρησιάζεται, καὶ ἀντιλήπτορα μὲν αὐτόν ἔξει, πνευματικῶς πρὸς τοὺς πολεμῖ· τοὺς νοητοὺς ἰστάμενος· ἔαν δὲ καὶ ἀσθενῆς ἦ, οὐ τῆς ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ ἡττηθείσης, ἀλλ' αὐτὸς τῇ ῥαθυμίᾳ γεγωνὺς ἀσθενέστερος, *Ἐρεῖ τῷ Θεῷ· Καταφυγὴ μου εἰ. Καὶ οὐχ ἁμάρτης λέγων, ἀπὸ τοῦ φθάσαντος βίου παρρησιάζομαι.* Ὅτι αὐτὸς *ῥύσεται με ἐκ πηγίδος θηρευτῶν καὶ ἀπὸ λόγου ταραχώδους.* Παγὶς θηρευτῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ λόγος ταραχώδης, συμβολῆ τῆ πᾶσα πρὸς τὰ φάυλα προτρέπουσα, καὶ τῶν ἀπαυμένων θολοῦσα τὰς ψυχὰς ταῖς ἡδοναῖς, οὕτω τε παιδεύουσα. Ταύτης ἡμᾶς ὁ Θεός, ὅταν ἐπ' αὐτὸν καταφυγώμεθα, *ῥύσεται*· οὐκέτι γὰρ ἡδοναῖς παιδεύεσθαι δυνατόν, οὐδενὸς λόγου τὰ ἐν τῷ κόσμῳ πάντα συγκρίσει τῇ πρὸς Θεὸν εὐρίσκοντες. *Ἐν τοῖς μεταφράσεσι αὐτοῦ ἐπισιωμάται σοι, καὶ ὑπὸ τὰς ἀτέρυγας αὐτοῦ ἐλπίεις.* Καὶ τίνος χάριν εἰς τὸ οἰκεῖν πρόσωπον ἀναλαβῶν ὁ προφήτης τὰ φθάσαντα, νῦν ὡς ἑτέρῳ προσφώνων διαλέγεται, ἢ πάντως, ὅτι πρὸς τὸν ἐξ ἐθνῶν λαδὸν τὰ νῦν ἐρριμένα διατάττειται, παιδαγωγῶν αὐτόν, τίμῃ τῶν τυραννοῦντων δαιμόνων περιγενέσθαι δυνήσεται· Καὶ ποῖαν αὐτῷ συμμαχίαν ὁ Θεός ἐπαγγέλλεται· Φῶσι δὲ, πρῶτον ἀπὸ νόμου καὶ προφητῶν· ταῦτα γὰρ ἔστι τοῦ Θεοῦ τὰ μετὰ φρονεῖν, ἐπειδή περ ἐν αὐτοῖς καθάπερ ἐν μεταφράσεσι τὴν γῶνισιν τὴν ἰδίαν ἀπέθετο· ἐν τούτοις ἐπισημαίνει τὸν αὐτῷ προσερχόμενον,

οὐ συγκληρῶν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ τοῦ διαβόλου κατακαυθῆναι καύσωνος. Διὸ καὶ Παῦλος σκεπὴν ἔχειν τὸν νόμον ἔξεθετο. Πτέρυγες τὸ Εὐαγγέλιον· ἐπειδὴ ὁ κατὰ ταῦτα πολιτευόμενος, καθάπερ ὑπόπτερος γεγωνὺς, ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν κωφίξεται. Ἰπὸ ταύτας τοίνυν ἐλπίζειν γρῆ, τούτεστι, τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα τοιαύτην ἔχειν, οἷον τὴ εὐαγγελικὴν διατάττειται πρόσταγμα, ὥστε μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ Θεὸν καὶ μαμωνᾶν, ἀλλ' ἐπὶ μόνῳ· οὕτω γὰρ οὐδὲν ὑπὸ αἰσθητῶν ἔχθρων ἢ νοητῶν βλαθῆναι δυνατόμεθα. *Ὁπλῖ κικλῶσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ.* Ὅπλον τοῦ ἀψευδοῦς Ἰσχυρὸν ἡ ἀλήθεια· πλὴν ἀλλὰ γὰρ ὄντως ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ὁ Χριστός, ὡς πολλὰκις εἰρήκαμεν· τούτου ὄπλον ὁ σταυρός, ὅφ' οὐ κυκλούμενοι πᾶσα πόλεμον θαρρόμενοι, πάντα ἔχθρον τροπούμεθα· διὰ τοῦτο δὲ τὰ ἐγόμενα. *Ὁδὸ φοβήσῃσθ ἀπὸ φόβου νυκτερινῶν, ἀπὸ βέλους πετομένου ἡμέρας.* Φόβος νυκτερινός, ὁ τῶν ἡθῶν τῆς σαρκός· ἐν σκότει γὰ· ἐπιτίθεται μάλιστα· βέλος ἐν ἡμέρᾳ πετόμενον, ἢ πλεονεξία· οὗτος γὰρ αὐτοῖς ὁ καιρὸς εἰς πτῆσιν, τούτεστιν εἰς ἐργασίαν, εὐκαιρος. Ἐκότερον δὲ ὅμως ἐπὶ τῆς ἐφόδου τῶν δαιμόνων νόησον· οὗτοι γὰρ ἐν νυκτὶ φοβεῖν ἡμᾶς εἰώθησαι, συνεργούντος αὐτοῦ τοῦ σκότους εἰς τὰ φόβητρα· ἐν ἡμέρᾳ δὲ ἴπτανται· εἰσι γὰρ ἀέριοι· οὐ μὴν ἡρεμοῦσι, δίκην δὲ βελῶν τοῖς ἀφυλάκτοις καὶ γυμνοῖς τῶν ὄπλων τῆς σαρκὸς ἐπιτίθενται. *Ἀπὸ πράγματος ἐν σκότει διαπορευομένου, ἀπὸ συμπτώματος καὶ δαιμονίου μεσημερινοῦ.* Θεωρεῖς ὅτι περὶ δαιμόνων αὐτῷ καὶ τὰ φθάσαντα εἰρηται· Ἄν ἐπειδὴ πολλὰ διαφορὰ τυγχάνουσι (πολλὰ γὰρ ἀπάτης ὑποτρέγουσι σίγματα), Ἀπὸ πράγματος, φῶσι, *ἐν σκότει διαπορευομένου,* τούτεστιν, ἀφ' οὐδῆπτου ἐν σκότει [775] τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν πορείαν ἔχοντος. Τούτο γὰρ εἰπὼν καθολικῶς, τῶν ἀντικειμένων ἐπεμνήσθη δυνάμεων, αἵτινες τῷ σκότει γάρουσι καὶ κοινωνίαν πρὸς τὸ φῶς διὰ κακίαν οὐκ ἔχουσι· ὅθεν καὶ εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀπάγεσθαι μέλλουσιν· ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ μεσημεριδὸν μέρος τῆς ἡμέρας διώκουσιν· ἡρεμῶν γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν οἱ πλεῖστοι τῶν ἀνθρώπων εἰώθησαι. Κλέπτει δὲ δυνεὶ καὶ λησταί, τὰς συνεχεῖς βλαῖς τῶν ἀνθρώπων δεδοκασιν, εὐλαβοῦμενοι τὸ τῆς ἡμετέρας εἰκόνας ἀξίωπιτον· ὅθεν περὶ τάφους ὡς, τὰ πολλὰ, καὶ βορβόρους, γῶρους τε τοὺς ἄλλους τοὺς ἐρήμους τῶν ἀνθρώπων ἠσχίληνται. Τούτου χάριν καὶ κατὰ τὸ μέσον ἡμῖν τῆς ἡμέρας συμπέσειν καὶ συναντήσασθαι θρασυνοῦνται. *Πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιάς καὶ μυριάς ἐν δεξιῶν σου, πρὸς σέ δὲ οὐκ ἔγγιει.* Ὅπλα δικαιοσύνης δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ Παῦλος ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ ἀπόστολος· δίσαν καὶ ἀτιμίαν, δυσφημίαν καὶ εὐφημίαν, καὶ τὰ τούτοις ἐπίμωσα. Ἐν τούτοις αἱ ἐναντία δυνάμεις πολεμοῦμεναι πίπτουσιν· ἀλλὰ τοῖς μὲν εὐνοῦμοις ἐλάττους, τοῖς δεξιῶς δὲ πλεονεξ. Διότερ, Ἀπὸ τοῦ κλίτους σου (ὅπερ εὐνοῦμον μέρος ὁ προφήτης τὸ παρὸν ἐνόησε· δηλονδὲ ἀφ' ὧν αὐτὸ πρὸς τὸ δεξιὸν διεστελετο) χιλιάδας ἔχθρων πεσεῖσθαι φησιν· ἀπὸ δὲ τοῦ δεξιῶν μυριάδας. Καὶ μὴ θαυμάσης· ἀρχὴ μὲν γὰρ τῆς τῶν δαιμόνων πτώσεως τὰ τῶν εὐσεβοῦντων παθήματα· μαρτύρων οἰονεὶ καὶ ὅσοι τοὺς μαρτυρικούς ἀγῶνας ἐξήλωσαν. Τὰ πάθη μὲν τοῖς θπλοῖς τοῖς εὐνοῦμοις τέτακται· ἐντεῦθεν καὶ πρότερον· τοὺς ἐξ ἀριστερῶν ἠρίθμησε πίπτοντας.

β'. Ἄλλ' ὅμως αἱ πλεῖστα δυνάμεις τῶν εἰδωλον ταῖς ὕστερον γενομένης τιμαῖς τῶν εἰς Χριστὸν εὐσεβοῦντων καθηρέθησαν. Οὕτω δὲ τὴν νύχην καὶ τὴν καθάριεσιν τῶν ἔχθρων ἀκμητὴ κατορθοῦσθαι φησιν, ὥστε μηδὲ ἐγγίξειν τοῖς ἡμᾶς συστάθην εὐλαδοῦμένους μάχεσθαι. *Πλὴν τῆς ὀφθαλμοῖ σου κατανοήσεις, καὶ ἀνταπόδοσιν ἀμαρτωλῶν δῦσει.* Εἰ καὶ πόρρωθεν, φῶσι, καὶ ἀφανὺς πολεμοῦσι ὡς ἀόρατοι, ἀλλ' ὅμως τοῖς ὀφθαλμοῖς τὰ κατ' αὐτῶν θεωρήσεις ἐγγερόμενα τρόπαια, καὶ τὴν εἰς αὐτοὺς παρὰ τῶν ἡπατημένων γινόμενην ἀνταπόδοσιν. Οἱ γὰρ πρότερον τεκταίνοντες εἰδωλα, νῦν καθαίρουσιν εἰδωλα· οἱ πρότερον οἰκοδομοῦντες ναοὺς, νῦν ἐμπιπρῶσι ναοὺς· οἱ πρότερον τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν θεοποιοῦντες, νῦν αὐτὰ χερσὶν οἰκείαις καταβάλλουσι. Καὶ πῶς ταυτα κατέρωθιται ἀκουε· τὸ πρόσωπον γὰρ τῆς ἀνθρωπότητος ὁ προφήτης ἀποκρινόμενος ἔταξεν· *Ὅτι σὺ, Κύριε, ἡ ἐλπίς μου.* Εὐγνωμοσύνης ὅμοι καὶ ἀληθείας τὰ ῥήματα· Ἰπὸ γὰρ εἰς Θεὸν ἐλπίδι τὸν πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους κτωρῶντιμν

πόλεμον, οὐκ ἂν ἄλλως ἐγκρατεῖς γενόμενοι τῶν ἀσάρκων ἢ σαρκικῶν. *Τὸν ὕψιστον ἔδου καταφυγὴν σου. Οὐ προσέδυσται πρὸς σέ κακὰ, καὶ μάλιστα οὐκ ἐγγίει ἐν τῷ σκηνοῦματι σου.* Καλὴν προσωποποιῶν ὁ προφήτης εἰσήγαγεν ἄποδεξάμενος γάρ, ὅτι τῷ Θεῷ τὴν αἰτίαν ἀνέθηκε τῆς νίκης ὁ νενικηκὴς ἀνθρώπος, ἀλείψαι καὶ τοὺς λόγους αὐτὸν τοῖς παροῦσιν εὐλόγησεν [ἢ ἐσκόπησεν]. Οὐδὲ γὰρ μόνον φησὶ μὴ κατισχυεῖν αὐτοῦ κακὰ, ἀλλὰ μηδὲ ὄλιγς προσελεύσεσθαι, φόβῳ τοῦ ἐνοικοῦντος καὶ προσπαζίζοντος Θεοῦ ὡς περ ἑαυτοῦ *Καταφυγὴν, ἢ Οἰκητήριον*, ὡς περ οἱ ἄλλοι τῶν ἐρημνευτῶν ἐκδεδώκασιν, ἔθετο. Οὕτως ἀγαθὸν μέγα τὸ καταφεύγειν ἐπὶ Θεῷ. Διδὸς καὶ Ἱερραίας ἔλεγεν· *Εὐλογημένος ὁ ἀνθρώπος ὃς πέποιθεν ἐπὶ Κύριον, καὶ ἔσται Κύριος ἑλλίς αὐτοῦ.* Πῶς γὰρ οὐκ εὐλογημένος, ὃ τὰ κακὰ μὲν οὐδὲ ὄλιγς προσέρχεται, μάλιστα δὲ οὐκ ἐγγίει τῷ σκηνοῦματι αὐτοῦ, τουτέστι, τῷ σωματι; Οὕτω γὰρ αὐτὸ καὶ Παῦλις ἐκάλεσεν· *Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκήνει, στενάδουεν βαρύνουσαι, ἐπ' ὃ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεנדύσασθαι· ἴνα καταποθῇ τὸ ἄρτιον ὑπὸ τῆς ζωῆς.* Διατὶ δὲ οὐκ ἐγγίει μάλιστα; Ἐπειδὴ τὸ μασιζέσθαι, τῶν ἀμαρτωλῶν ἴδιον· ὃ δὲ καταφυγὴν ἐπὶ Θεῷ, ἐν τοῖς ἀμαρτωλοῖς οὐκ ἔσται, καὶ εἰκότως οὐ μασιζέται. *Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ, τοῦ διαφυλάξει σε ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου.* Ἐπὶ χειρῶν ἄρουσί σε, μήποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου. Ἰδὲ ἄρα Θεοῦ ὁ καταφεύγων ἐπὶ Θεῷ εὐρίσκειται· τοσαύτη γὰρ ἡ τῶν νῦν [776] εἰρημένον ἀξία· εἰς τὸν Χριστὸν ταῦτα ὁ Ἐναντίος ἐξέλαβεν, ἦν ἕνα βαλεῖν αὐτὸν ἀνωθεν κάτω πειράζων ἐξήχησεν. Ὁρᾷ δὲ καὶ αὐτὸς ὅς οὐκ ἐνὶ φωνῇ ἀγγέλου, ἀλλὰ πολλοῖς τὸν Θεὸν περὶ τοῦ καταφυγόντος· ἐπ' αὐτὸν ἐντέλλεσθαι, ὥστε πάσας μὲν αὐτοῦ τὰς ὁδοὺς διαφυλάττειν, ἐπὶ χειρῶν δὲ αἶρειν, δηλαδὴ διαβαστάζειν. Οὐ τοίνυν φρουροῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ χειραγωγοῦσι τοὺς εὐσεβούντας; ἄγγελοι, ἵνα μὴ τοὺς πόδας προσκόψωσι· καὶ ὑπηρετήσωσι τὸν κάτω ὑπὸ τῶν ἄνω δυνάμεων ἑταῖρα, τιμὴ τῆς εἰκόνας, ἧς ὁ κάτω περικείται. Σὺ δὲ καὶ ἀγγέλους θεοφόρους νήσαν, τοὺς ἔχοντας τὴν τοῦ Θεοῦ γνώσιν καὶ ἐν πάσαις ἡμᾶς ταῖς ὁδοῖς, τουτέστι ταῖς πολιτείαις, φυλάττοντας καὶ χειραγωγοῦντας, ἵνα μὴ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος καὶ τῇ πέτρῳ τοῦ σκανδάλου προσκόψωμεν. Ὅτι γὰρ ἀγγέλοις ἡμῖν ὁ Θεὸς τοὺς διδάσκοντας αὐτοῦ τὴν γνώσιν καὶ ἀπαγγέλλοντας κατεστήσαστο, ἄκουε τοῦ Μαλαχίᾳ λέγοντος· *Κελλὴ ἱερέως φυλάξεταί γνώσιν, καὶ νόμον ἐκλήθησονται ἐκ στόματος αὐτοῦ, ὅτι ἄγγελος Κυρίου παντοκράτορος ἔστιν.* Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσῃ, καὶ καταπατίσεις λέοντα καὶ δράκοντα. Τὰς πονηρὰς δυνάμεις διὰ τὴν εἰρημνίαν λογισμῶν ἀνιτίττειται, ἐν αἷς τῆς κακίας ὁ ἄνθρωπος τοῖς ἔρπετοῖς ἀπόκειται. Ὅθεν καὶ ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄρων καὶ σκορπίων καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου.* Ὅ τῶν πατῶν τὸν θυμὸν, λέοντα πατεῖ· θυμικὴν γὰρ τὸ ζῶον. Διὸ περ καὶ Σολομὼν φησὶν· *Ἀπειλὴ βασιλέως ὁμοία θυμῷ λέοντος.* Ὑστατως ὁ τὰς ἡδονὰς πατῶν καὶ τὴν ἄλλην κακίαν, ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον πατεῖ καὶ δράκοντα. Αἱ γὰρ ἡδοναὶ τῆς σαρκὸς, καὶ πᾶσα ἡ κατὰ τὸν βίον πονηρία, ἀναγκαίως τοῖς ἔρπετοῖς τοῖς συρμόνευσι εἰ; τὴν γῆν παρεικάξεται. Τὰχα δὲ βασιλίσκον κυρίως πατεῖ ὁ τὸν φθόνον πατῶν ὡς ἐν κακίᾳ βασιλεύοντα· ὁμοῦ δὲ καὶ τὸ ζῶον ὁ βασιλίσκος ἐν ὑθάλλμῳ τὸν ἰὸν ἔχειν, ὡς περ δὲ καὶ οἱ βασίλας οὐ λέγονται. *Ὅτι ἐπ' ἐμὲ ἤλπισε, καὶ ῥύσονται αὐτόν· σκεπάσω αὐτόν, ὅτι ἔγνω τὸ ὄνομα μου.* Ἐπειδὴ μεγάλη ὁ ψαλμῶδὸς ἐφέβηξτο, μικροῦ δὲ καὶ ἅπιστα, τὰς οὐκ πονηρὰς δυνάμεις καὶ ἰσχυρὰς, ὡς τὴν λέοντι καὶ δράκοντι καὶ ἀσπίδι καὶ βασιλίσκῳ παραβάλλεσθαι, ἄπερ ὄλων ἐστὶ τῶν θηρίων χαλεπώτερα, ταύτας ὑπ' ἡμῶν πατεῖσθαι φήσας, ἰδοὺ τὸν Θεὸν βεβαίουντα τὸ ἐρημνίαν παρέστησε, καὶ ὄπλον ἡμῖν ἄερωτον τὴν εἰς αὐτὸν ἔλπιδα δεικνύοντα, ὑπ' ἧς ρυόμεθα μὲν τῶν ἐχθρῶν, εἰ φθάσαντες ὑπ' αὐτὸν γενώμεθα· σκεπόμεθα δὲ, ὡς τε μηκέτι παρ' αὐτῶν ἐπιβουλεύεσθαι· μόνον ἐὰν τοῦ Θεοῦ ἐπιγνώμεν τὸ νομομα, τουτέστιν, εἰ αὐτῷ εὐγνωμόνως προσκυνήσωμεν ἔργῳ καὶ λόγῳ, γλώττῃ καὶ γνώμῃ, λογισμοῖς; ἄρα καὶ πράξαι. Ἰγνώσκεις γὰρ βασιλέα οὐχ ὅστις μόνῃ τῇ ἀκῆι παρέλαβεν, ἀλλ' ὅστις αὐτῷ προσφέρεται, ὃν τρόπον χρηστῷ βασιλεῖ προσφέρεσθαι [ἢ add. δει]. *Κεκράξεται πρὸς με, καὶ ἐπακούσομαι αὐτοῦ.*

Τί δὲ τοῦτο μακαριώτερον, Θεὸν ἔχειν εἰς βοήθειαν ἔταμον, παρεσκευασμένον τοῖς ἐχθροῖς ἀνιτίττεισθαι; *Μετ' αὐτοῦ εἰμι ἐν ὀλίγῃ, ἐξελεύμαι αὐτόν καὶ δοξάσω αὐτόν.* Οὐκ οὐκ ἢ ὀλίγῃ οὐκ εἰ ὀλίγῃ, ἀλλὰ γὰρ καὶ δόξα διὰ τὸν συνοικούντα καὶ κοινωνούντα γίνεται, καὶ τοῖς θλιβουσιν εἰς τὸν ἀνὸν ὁ σκοπὸς περισταταί. Ὅσπερ καὶ τῷ Ναβουχοδονόσορ, ἦν ἕνα τοὺς παῖδας τῆς καμίνῳ τοῦ πυρὸς ὡς διαφθεῖρων ἐνέβαλεν· ὃ δὲ, οὐ μόνον τῆς ἀπειληθείσης διαφθορᾶς ἐξήρθησεν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ ἀπειλήσαντος τυράννον προσηκνήθησεν. *Μακρότητα ἡμέρων ἐμπλήσω αὐτόν*· τοῦ μέλλοντος αἰῶνος δηλαδὴ τὴν ἀπόλαυσιν· ἢ γὰρ ἐνταῦθα τῶν ἀνθρώπων ζωὴ ὅση τις ἂν ἦ, ἐλαχίστη πρὸς τὴν ἐκείνην σύγκρισιν. *Καὶ δείξω αὐτῷ τὸ σωτήριόν μου.* Σωτήριον εἶπες μὲν, ὅτι καὶ τὴν σωτηρίαν, ἦν περ οἱ πεπιστευκότες ἐπὶ Θεῷ ἐν ἐκείνῳ τῷ κριτηρίῳ σώζονται· εἶπες δὲ μάλιστα τὸν Χριστόν, ὅς ἐστι τῷ Πατρὶς σωτήριον· ἐν αὐτῷ γὰρ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἔσωσε. Τοῦτον ἡμῖν ἄρα δείξιν ὑπέσχετο· ἢ γὰρ τῶν εὐσεβούντων ἑλπίς, πρόσωπον αὐτὸν εἰς πρόσωπον [ἢ add. βλέπειν], ὡς περ καὶ Παῦλος Κορινθίους ἐξέθετο.

[777] *Ψαλμὸς ὄδης τῷ Δαυὶδ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ προσαβάτου α' ἴα.*

α'. Ἀνώνυμος ὁ ψαλμὸς, οὐκ ἀνεπιγράφος· ἐπιγραφὴν μὲν ἔχει δηλοῦσαν τὴν ὑπόθεσιν, τὸ δὲ ὄνομα τοῦ μελωδήσαντος ἔκρυψε. Καὶ τις ἡ αἰτία, ἢ ἐπιγραφὴ ὄλη. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ σαββάτου ἀπονεμηθεὶς ὁ ψαλμὸς οὗτος ἐτύγχανε, ὡς πάντων αὐτῶν τῶν ψαλμῶδων ἄδόντων, εἰκότως οὕτω τῷ Δαυὶδ, ἀλλὰ οὐδὲ τῷ Ἀτάρ, οὐδὲ τῶν ἰωὴν Κορῆ, οὐδὲ ἄλλου τινὸς (κοινῆς γὰρ ἦν) ἀναγεγραπταί· ἐκείνου ὄλη τυγχάνοντος, ὅτι τῷ Δαυὶδ καθάπερ καὶ τῶν λοιπῶν ψαλμῶν ἡ προσητεία διέφερον. Ἄγαθόν τὸ ἐξομολογεῖσθαι τῷ Κυρίῳ, καὶ ψάλλειν τῷ ὄνοματι σου, Ὑψίστε. Πῶς γὰρ οὐκ ἄγαθόν ἐξομολογεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ καὶ χρηστευομένῳ τοῖς ὁμολογούταις, οὐδαμῶς δὲ κολάζοντι; Εἰδὼς γὰρ τὰ ἡμέτερα, ἡδέως ὁμοῦς αὐτὰ παρὰ τὸν ὁμολογούντων διδάσκειται, ἐπικύψαι μὲν τοῖς ἐχθροῖς τὴν καὶ ἡμῶν κατηγορίαν, ἡμᾶς δὲ δικαίως διὰ τῆς ὁμολογίας βουόμενος. Δίκαιος γὰρ ἐν πρωτολογία ἑαυτοῦ κατήγορος. Πλὴν ἄλλ' ἀναγκαίως πρότερον ἐξομολογεῖσθαι, καὶ τότε ψάλλειν ἐκέλευσε· ἐπειδὴ χρὴ τὸν Θεὸν ἀπὸ καρδίας ὑμνεῖν καθαρῶς. Πῶς δὲ ἄλλως τῆς τῶν ἀμαρτημάτων, ἀλλ' οὐ [ἢ] διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως ἀπαλλαγῆς καθάρεται; Τί δὲ, *Ψάλλειν ἀγαθόν*; Τουτέστιν ἐπωφελεῖ; καὶ χρησίμου. *Τοῦ ἀναγγέλλειν τὸ πρῶτὸ τὸ ἔλεός σου, καὶ τὴν ἀληθειάν σου κατὰ νύκτα.* Ἡμέρας καὶ νυκτὸς τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ μελέτην ἐντέλλεται· Πρῶτ' γὰρ εἰπών, τὴν ἡμέραν ἐδήλωσε. Πλὴν ἀλλὰ τῇ νυκτὶ τὴν ἀλήθειαν μελετᾶν ἐπεκλήρωσε, φόβον ἡμῖν κατὰ τὴν καιρὸν ἐκείνον ἐμποῦναι καὶ καταδύειν, ἵν' ἐπειθήρῃς τὰ πολλὰ τῇ νυκτὶ πρὸς ἡδονὰς καὶ βουλάς οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀποκέρχρηται, ἀναμνησθέντες τοῦ Θεοῦ τὴν ἀλήθειαν φοβερὰν οὖσαν τοῖς ἀμαρτάνουσι, πάσης ἀτόπου πράξεως καὶ ἀθεμίτου διανοήσεως παύσονται· ἐὰν δὲ τι καὶ πλημμελήσωσιν, ἐλθόντες εἰς τὸ πρῶτ, τουτέστιν, ἡμέρας γενομένης, μηδὲ μῶς ἀπαγορεύσασιν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Θεοῦ μελετήσαντες ἔλεος, ἰδῶσιν εἰς μετανοίαν, ὑπ' ἧς ἐλεείσθαι μόνῃς οἱ ἀμαρτωλοὶ δύνανται. Εἶτα πῶς ψάλλειν, πῶς ἀναγγέλλειν ὀφείλομεν; Ἐν ψαλτηρίῳ δεκαῳτόν, μετ' ὄδης ἐν κισθῶ. Ἐξ ἐκτέρας Διαθήκης, τῆς εὐαγγελικῆς καὶ νομικῆς, τὴν μελέτην εἶναι τῷ ψάλλοντι τὸ ἔλεος καὶ τὴν ἀλήθειαν βούλεται. Διὰ τοῦτο ψαλτηρίου καὶ κισθᾶς ἐμνημόνευσεν· ἀλλὰ καὶ ψαλτήριον μὲν ἐνταῦθα δεκάγορον εἰπών, τὴν νομικὴν Διαθήκην ἠνέκατο· δεκά γὰρ ἐντολαὶ τῷ νόμῳ. Ἐπει δὲ τῇ κισθᾷ ἀπένευμε τὴν ὥσιν, τὴν Καινὴν δὲ πάντως, περὶ ἧς αὐτὸς οὗτος ὁ ψαλμῶδὸς ἐν ἄλλῳ μέρει τῆς προφητείας ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς, ὡς τὴν καιρὴν βασιλεὺς σου, ἐν ψαλτηρίῳ δεκαῳτόν ψάλλω σοι ἄρα τὴν εὐαγγελικὴν Διαθήκην ἀνιτίττειται. Τίνας δὲ χάριν ὀργάνους διπλοῖς εἰς μελωδίαν κέρχρηται; *Ὅτι εὐφρανθῆς με, Κύριε, ἐν τῷ ποιήματι σου, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου ἀγαλλιάσομαι.* Διπλᾶ, φησὶν, ἔχω τὰ ἀγαθὰ· διὰ τοῦτο μοι διπλᾶ τὰ τῆς δοξολογίας ἐσπούδασα ἔργα. Εὐφρανθῆσθα γὰρ ἐν τῷ ποιήματι τοῦ Θεοῦ, ἐν τῷ κάλλει τοῦ οὐρανοῦ, ἐν τῇ ποιικιλίᾳ τῶν ἔστων, ἐν τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς ἀγαθοῖς, ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῆς θαλάττης.

• Bihl. σαββάτου, sicque legendum esse e sequentibus verbis patet.

refugium tuum. 10. *Non accedent ad te mala, et flagellam non appropinquabit tabernaculo tuo.* Pulchram propoceptionem propheta inducit: cum approbaret enim, quod victor homo Deo victoriæ causam adscripsisset, ipsum his animare verbis voluit. Non enim modo mala non ipsum superatura ait, sed ne accessura quidem, metu inhabitantis et protegentis Dei: quem sibi *Refugium*, vel, ut alii interpretes ediderunt, *Habitaculum* posuit. Tantum bonum est ad Deum confugere. Quamobrem Jeremias quoque dicebat: *Benedictus homo qui confidit in Domino, et erit Dominus spes ejus* (Jer. 17. 7). Quomodo enim non benedictus is, ad quem mala nunquam accedent, et flagellum non appropinquabit ejus tabernaculo, hoc est, corpori? Ita enim illud Paulus vocavit: *Nam qui sumus in hoc tabernaculo, ingenitiscimus gravati, quod nolimus expoliari, sed supervestiri: ut absorbeat quod mortale est, a vita* (2. Cor. 5. 4). Cur autem non appropinquat flagellum? Quia flagellari est peccatorum proprium: qui autem ad Deum confugit, inter peccatores non est, jureque non flagellatur. 11. *Quoniam angelis suis mandavit de te, ut custodiant te in omnibus viis tuis.* 12. *In manibus portabunt te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.* Filius ergo Dei deprehenditur esse is qui ad Deum confugit: tanta quippe est nunc dictorum dignitas, quæ adversarius de Christo accepit, cum eum e sublimi deorsum dejicere conatus est (Matth. 4. 6). Vides autem eum non uni angelo, sed multis dicere, Deum mandavisse de iis qui ad ipsum confugiunt, ut omnes ejus vias custodiant, et in manibus tollant, sive gestent. Angeli ergo non modo pios custodiunt, sed etiam manu ducunt ne pedibus offendant; jussitque Deus supernas potestates infimis hominibus ministrare, ad honorem imaginis, quam homo inferne positus gestat. Tu vero cogites angelos etiam deiferos esse, qui Dei cognitionem habeant, et omnibus viis, id est vitam institutis nos custodiant et manu ducant, ne in lapidem offensiois et in petram scandali offendantur. Quod autem angelos nobis Deus ejus scientiam nos docentes et nobis annuntiantes custodierit, audi Malachiel (a) dicentem: *Labis sacerdotis custodient scientiam: et legem requirunt ex ore ejus, quia angelus Domini omnipotentis est* (Malach. 2. 7). 13. *Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem.* Malignas potestates his verbis subindicat, in quibus malitiæ virus, velut in reptilibus residet. Quamobrem Dominus dicebat: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (Luc. 10. 19). Qui ergo calcat iram, leonem calcat; furiosum enim est animal. Quamobrem Salomon ait: *Comminatio regis similis furori leonis* (Prov. 20. 2). Similiter qui voluptates et alia vitia calcat, aspidem et basiliscum et draconem calcat. Voluptates enim carnis, et omnis hujus vitæ malitia, reptilibus reptentibus super terram merito comparantur. Fortasse basiliscum proprie calcat qui invidiam inter vitia regnantem calcat: certe hoc animal basiliscus in oculo venenam habere, perinde atque invidus, dicitur. 14. *Quoniam in me speravit, liberabo eum: protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.* Quoniam magna, ac pene incredibilia dixit psalmista, nempe tam malignas et validas potestates quæ leoni, aspidi, basilisco et draconi, quæ sunt omnium ferarum immaniora, comparari possent, a nobis calcari asseverans, jam Deum hæc confirmantem, et scutum nobis impene-trabilem spem in eum esse ostendentem inducit: qua spe liberamur ab inimicis, si ipsi ante subjecti fuerimus; protegimurque, ne ultra eorum insidiis capiamur: si modo nomen Dei cognoscimus, hoc est, si ipsum grato animo, verbo et opere, lingua et mente, ratiociniis et gestis adoremus. Regem quippe cognoscit non is qui solo auditu ipsum percepit, sed qui ipsi offertur, eo modo quo optimo regi offerri par est. 15. *Lamabit ad me, et exaudiam eum.* Quid beatius, quam Deum habere ad opem contra adversarios præ-

(a) Sic alibi Malachiam vocat Malachielem.

standam paratum? *Cum ipso sum in tribulatione, eripiam eum et glorificabo eum.* Ergo tribulatio non amplius tribulatio est, sed gaudium et gloria propter inhabitantem et consortem efficitur, atque affligentibus scopus in contrarium vertitur. Quemadmodum Nabuchodonosoro, cum pueros in caminum, ut interficeret, iniecit (Dan. 3): illi vero non modo ab impendente interitu erepti, sed etiam a tyranno comminante adorati sunt. 16. *Longitudine dierum replebo eum:* futuri sæculi nempe possessione; hæc quippe hominum vita, quantacumque sit, perquam minima est si cum illa comparetur. *Et ostendam illi salutare meum.* Salutare dixeris esse salutem, qua illi qui in Deum crediderunt, in illo tribunali donantur: maxime vero dicas esse Christum, qui est Patris salutare: in ipso enim genus nostrum servavit. Hoc nobis salutare se ostensurum esse promisit. Piorum enim ea spes est, ut ipsam facie ad faciem visuri sint, sicut Paulus Corinthiis declaravit (1. Cor. 13. 12).

1. Psalmus cantici Davidi in die ante Sabbatum. xci.

1. Anonymus est Psalmus, sed non caret inscriptione: titulum quippe habet, qui argumentum efferrat, sed nomen modulantis taceat. Quæ causa fuerit, inscriptio indicat. Quia enim in die Sabbati canendus erat hic Psalmus, cum omnes ipsum cantores modularentur, jure neque Davidis neque Asaphi, neque filiorum Core, neque alterius cujuspiam esse dicitur; ut inscriptio indicat: communis enim est; manifestumque est prophetiam hic ut in reliquis Psalmis ad Davidem pertinere. 2. *Bonum est confiteri Domino, et psallere nomini tuo, Altissime.* Quomodo enim non bonum esset confiteri bono illi, et confitentibus benefico, nec unquam eos punienti? Cum enim sciat ea quæ ad nos pertinent, placide tamen ea a confitentibus se doceri permittit, ut inimicis tollat occasionem nos accusandi, nosque per confessionem justificet. *Justus enim in principio sermonis accusator est sui* (Prov. 18. 17). Cæterum congruenter primo jubet confiteri, ac deinde psallere: quia oportet Deum corde puro celebrare. Quomodo enim quispiam a peccatis purgari valeat, nisi per confessionem? Quid sibi vult autem, *Psallere bonum est?* Id est, Utile et fructuosum. 3. *Ad annuntiandum mane misericordiam tuam, et veritatem tuam per noctem.* Die nocteque circa Deum meditari præcipit; nam cum *Mane* dicit, diem significat. Verum noctu veritatem meditari oportere statuit, metum nobis illo tempore et compunctionem affert, ut, quia nocte ut plurimum multi homines ad voluptatem et ad concilia utuntur, in memoria revocantes Dei veritatem peccatoribus terribilem, ab omni absurdo opere et illicita cogitatione abstant: si vero peccatum admiserint, illucescente matutino, seu adveniente die, ne desperent, sed Dei misericordiam meditantes, ad poenitentiam respiciant: qua sola peccatores veniam consequi possunt. Deinde vero quo pacto psallere, quo pacto annuntiare debemus? 4. *In decachordo psalterio, cum cantico in cithara.* Ex utroque Testamento, evangelico scilicet et legali, meditationem psallentis vult esse misericordiam et veritatem. Ideo psalterium et citharam memorat: verum etiam cum hic psalterium decachordum dicit, legale Testamentum subindicavit: decem enim sunt præcepta in lege. Hinc quia canticum citharæ adscripsit, Novum prorsus declarat, de quo hic ipse psalmista in alia prophetiæ parte dicebat: *Deus, canticum novum cantabo tibi, in psalterio decachordo psallam tibi* (Psal. 143. 9). Evangelicium ergo testamentum adumbrat. Cur autem duplicibus instrumentis ad melodiam utitur? 5. *Quia delectasti me, Domine, in factura tua, et in operibus manuum tuarum exultabo.* Duplicia, inquit, bona habeo; ideoque duplicia ad celebrandam Dei gloriam instrumenta adesse curavi. Letamur enim in factura Dei, in pulchritudine cæli, in varietate stellarum, in bonis terræ, in negotiatione maris. Hoc enim verbo omne visibile designare solet Scriptura divina: id declarat Salomon in Ecclesiaste dicens:

Dedi cor meum in omne opus, quod efficitur sub sole (Ecclē. 8. 9). Opera manuum Dei nos ipsi sumus. Manus tuæ fecerunt me, et plasmaverunt me, ait ipse in alio Psalmo (Psalm. 118. 73). Ait quoque Iſaias: Et nunc, Domine, pater noster es tu: nos vero lutum, et tu formator noster: opera manuum tuarum omnes nos sumus (Isai. 64. 8). In creaturis ergo lætamur, ut qui illis fruamur: in nobis ipsis exultamus; id quod amplius est quam lætari; et jure quidem: quia cum lutei simus, tanta possessione fruimur; insuperque Opificis filii vocamur. 6. Quam magnificata sunt opera tua, Domine: nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.

2. Magnificata sunt opera Dei, non quod ipsa magnitudine creverint, sed quod nos in eorum cognitione profecerimus, eorumque magnitudinem, quantum licet, capere volumus; imo potius cognoscere poterimus illa esse incomprehensibilia. Imo et cogitationes ejus, id est ejus circa nos consilia, quibus nostra dispensat, nobisque consulit, in tantum profunda facta sunt, ut Paulus dicat: *O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei: quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus (Rom. 11. 33)!* Sed quemadmodum justi ideo Deum celebrant, ipsumque supra modum admirantur: ita peccatores stulte cogitant de illis, imo ignorantia per stultitiam parta in ea impingunt; quod declarat id quod sequitur: 7. *Vir insipientis non cognoscet, et stultus non intelliget hæc.* Stulti enim est non cedere sapientiæ Dei, neque nosse illum omnia cum justitia gubernare, et cum æquitate administrare, et utiliter dispensare, etiamsi nos rerum quæ fiunt causas ad tempus ignoremus. Unde tamen insipientibus accidit ut impingant, postea declarat. 8. *Cum exortii fuerint peccatores sicut sænum, et apparuerint omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi.* Peccatorum enim exortus temporaneum habet decorem. Exortum autem ipsum vocat non ob splendorem; sed ut discas ipsum infortunia subsequi. Decipit stultos et insipientes, ac de Deo ut sine providentia mundum relinquente cogitationes immittit; nec secum reputant, peccatores etiamsi exoriantur, ita oriri, ut, tamquam sænum, statim atque floruerint marcescant. Verumtamen eorum prosperitatem suspiciunt omnes qui operantur impietatem. Se enim confidere demonstrant: fiducia vero illis æternam parare perniciem depræhenditur: in malis enim confidere pejus est, quam illa operari. 9. *Tu autem Altissimus in sæculum, Domine.* Sæpe diximus sæculum præsentem vitam ad hoc maxime propheta appellari: in quo dicit Deum esse Altissimum, id est, incomprehensibilem: illud enim per altitudinem subindicatur: semper quidem, nunc vero magis. Nam in futuro, etsi non in totum, multum tamen, si comparatio fiat cum præsentis cognitione, judicia Dei comprehendemus. Quapropter Paulus dicit: *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est. Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut cognitus sum (2. Cor. 13. 9. 10. 12).* 10. *Quoniam ecce inimici tui, Domine, quoniam ecce inimici tui peribunt, et dispergentur omnes qui operantur iniquitatem.* Ideo, inquit, nunc non possumus Dei judicia comprehendere: quia inimici ejus, scilicet peccatores, in futuro sæculo peribunt: et tunc omnes qui operantur iniquitatem dispergentur; ita ut nunc ipsis congregatis et stantibus, necdum debitam peccatoribus perniciem sortitis, quidam eos decipiant, quasi non pœnas sint daturi, quibus vel in hac vita jam non levis ultio adsit, quod Dei inimici appellentur; maximeque instet comminatio, ipsos non modo perituros, sed etiam dispergendos esse. Frustra igitur sibi cognationes et amicitias in malitia congregant, ignorantes nihil horum diu stare posse, Deo omnem iniquorum cœtum dissipante. 11. *Et exultabitur sicut unicornis cornu meum, et senectus mea in misericordia pingui.* Unicornes sunt justi, sed Christus maxime, qui uno cornu cruce contra adversarias potestates usus est. Hic nobis cornu de-

dit fidem in ipsum, qua contra omnes stemus: quod cornu dominico cornui, nempe cruci, congruentem altitudinem habet. Quemadmodum enim crux per passionem celebrata fuit, sic etiam piorum fides per ærumnas et persecutiones gloria afficitur. Quinetiam senectus nostra, id est, extrema ætas in misericordia pingui exaltatur. In novissimis enim temporibus qui nostri largiter et liberaliter miseretur advenit, ut peccatores et publicanos in regnum suum vocaret. 12. *Et respexit oculus meus in inimicos meos; et in insurgentibus in me malignantibus audiet auris mea.* Quia dæmonas inimicos esse nostros sæpe declaravit, respexit oculus noster in ipsos, idolorum ruinam contemplan, templorum incendia, ararum destructionem, quibus nos ad mortem ceperant. Auris nostra audivit, quæ contra eos eventura esse Jesus comminatus est; sic autem ea respeximus. Quoniam autem illa sunt? Nempe ipsam æternam paratum esse diabolo et angelis ejus (*Matth. 25. 41*). Pulchre autem illos insurgentes vocavit, ostendens nos ab eis tantum deferre, quantum a famulis heri. Verum si ignavi fuerimus, videntes nos infirmos et dormientes, in nos in-urgunt velut famuli in heros infirmos, somno deditos. 13. *Justus ut palma florebit, sicut cedrus Libani multiplicabitur.*

3. Non frustra justum palmæ comparat, sed quia parva ejus pars sub terra est, totum autem super terram, fructusque ejus ob ascendendi difficultatem et sublimitatem non potest a feris decerpi. Ad hæc vero palma nihil abjectum et contemnendum habet, sed omnia utilia sunt: quæ singula si ad justum referas, quam germana et invariabilis sit hæc imago miraberis. Quinetiam rami palmæ certantibus et currentibus in symbolum victoriæ dantur: itaque in futuro sæculo non alio modo, quam per justitiam, coronari possumus. Quamobrem dicebat Paulus: *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die, justus iudex (2. Tim. 4. 8).* Cur autem, dices, *Sicut cedrus in Libano multiplicabitur?* Quoniam Libanus ob infructuosam cedri naturam, gentium symbolum et figura est: attamen in gentibus etiam Dei justitia multiplicatur. Nam multi quidem prophete, multique patriarhæ, et alii deiferi justique viri ex Israele prodierunt; at eorum numerum superarunt martyres, illi qui ex gentibus exhibiti sunt, in quibus justitia Dei in multitudinem accrevit. Verum quomodo in multitudinem accreverit, ex sequentibus discet. Vel quod palma florem habeat album, et fructum suum, quamdiu immaturus est, tunc cum servat; cum autem illum comedi vult, tunc profert: sic justus primo virtutes occultat; sed cum illæ ad perfectionem venerint, ipsæ sese produunt. 14. *Plantati in domo Domini, in atris domus Dei nostri florebut.* Pro illo, *Plantati*, reliqui interpretes *Transplantati* ediderunt: ita ut manifestum sit, non cedros quaslibet, sed eas quæ ab errore transplantatæ sunt, in domo Dei esse: de quo Paulus ait ad Timotheum scribens: *Ut scias quomodo oporteat in domo Dei versari, quæ est Ecclesia Dei viventis (1. Tim. 3. 15).* Vel quia Libanus, cum sit mons idololatriæ deditus, donec habet in se cedros, ex a Scriptura vituperantur: cum autem illæ ad structuram sancti Templi translate sunt, tunc laudat ipsas. Sionion enim ex eis quasdam sumpsit ad structuram templi Domini. *In atris domus Dei nostri florebut;* videlicet in Ecclesiis particularibus. Nam Ecclesiam Dei generaliter sumptam domum Dei appellavit: vel etiam domus Dei lex est: in quam gentes ex iniquitate apud ipsas vigente transplantatæ, in atris Dei, nempe in præceptis floruerunt et fructum tulērunt. 15. *Adhuc multiplicabuntur in senecta pingui.* Res eorum prosperæ, inquit, non sunt temporaneæ. Ne quis hoc de gentibus postquam floruerint suspicetur; sed in senecta florida multiplicatur et augentur: procedente namque tempore gentium pietas multiplicatur. *Et bene patientes erunt, 16. ut annuntient, quoniam rectus Dominus Deus noster, et non est iniquitas in eo. Viden' quomodo Bene*

Ταύτη γάρ τῆ λέξει χαρακτηρίζειν ἡ θεὰ Γραφή σύμ-
ταν τοῦτο τὸ ὄρωμενον εἶπεν. Ἀπλοὶ δὲ Σολομὸν ἐν τῷ
Ἑκκλησιαστή λέγων Ἐδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς
πάν ποιήματα τοῦ πεποιημένου ὑπὸ τὸν ἥλιον. Ἔργα
τῶν χειρῶν τοῦ Θεοῦ, ἡμεῖς αὐτοί. Αἱ χεῖρες σου ἐσολόγη-
σάν με, καὶ ἐπλάσαν με, φησὶν αὐτὸς ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ.
Φησὶ δὲ καὶ Ἡσαίας· Καὶ νῦν, Κύριε, πατήρ ἡμῶν
σὺ εἶ ἡμεῖς δὲ πηλὸς, καὶ σὺ πλάστης ἡμῶν· ἔργα
τῶν χειρῶν σου πάντες ἡμεῖς. Ἐπὶ τῆ κτίσει τοίνυν
εὐφραίνομεθα, ὡς ἔχοντες αὐτῆς τὴν ἀπόλαυσιν· ἐφ'
ἑαυτοῖς δὲ ἀγαλλιώμεθα· ὅπερ μεῖζόν ἐστι τοῦ εὐφραι-
νεσθαι, καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι τυγχάνοντες πηλῖνοι κτή-
σιν τοσαύτην [778] εἰς ἀπόλαυσιν ἔχομεν· ἔτι δὲ καὶ
οὐλοῦ τοῦ Ποιητοῦ χρηματίζομεν. Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ
ἔργα σου, Κύριε! σφόδρα ἐθαυμάσθησαν οἱ διαλογι-
σμοὶ σου.

β'. Ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, οὐκ αὐτὰ τῷ μεγέθει
προκόψαντα, ἀλλ' ἡμῶν τῆ περι αὐτὰ γνῶσει προκοψάν-
των, καὶ δυνθθέντων αὐτῶν, ὅσον ἐγχαρῆ, καταλαβεῖν
τὸ μέγεθος· μάλλον δὲ δυνθθέντων γινώσκαι περὶ αὐτῶν
ὅτι πάρεστι [f. περί ἐστιν] ἀκατάληπτα. Ἄλλα μὴν καὶ
οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ, τούτους, αἱ περὶ ἡμῶν βουλαί,
ἅπερ ἐφ' ἡμῶν οἰκονομεῖ καὶ λογίζεται, τοσοῦτον ἐθα-
υμάσθησαν, ὥστε τὸν Παῦλον λέγειν· Ὁ βάθος πλοῦτου
καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ
κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!
Ἄλλ' ὡςπερ οἱ δίκαιοι διὰ ταῦτα δοξάζουσι καὶ τὸν Θεὸν
ἐφ' ἑαυτοῖς ὑπερβαλλόντως θαυμάζουσι· οὕτως οἱ
ἁμαρτωλοὶ διὰ τὴν ἀνομίαν ἐπ' αὐτοῖς, ἄλλα μὴν καὶ διὰ
τὴν γενομένην ἐξ ἀνομίας προσκόπτουσιν· δηλοὶ δὲ τὸ ἐπό-
μενον· Ἀρτὶ ἀφάρων οὐ γινώσκειται, καὶ ἀσύνετος οὐ
συνήσκει ταῦτα. Ἀφρονος γὰρ ἐστὶ τὸ μὴ παραχωρεῖν
τῆ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ, μὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι πάντα μετὰ δι-
καιότητος κυβερνᾷ, μετὰ ἰσότητος διέπει, συμπερόντως
οἰκονομεῖ, κἄν ἡμεῖς πρὸς καιρὸν τὰς τῶν γινομένων
αἰτίας ἀγνοήσωμεν. Πόθεν δὲ ἕως τὸ προσκόπτειν τοῖς
ἀσυνέτοις γίνεσθαι, τοῖς μετὰ ταῦτα ἐγνώριεσαν. Ἐν τῷ
ἀνατελεῖλαι ἁμαρτωλῶς ὡσεὶ χόρτον, καὶ δίκην ψῆσαν
πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ὅπως ἂν ἐξολο-
θρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἡ γὰρ τῶν
ἁμαρτωλῶν ἀνατολή, τούτεστι, πρόσκαιρον ἔχει εὐπρέ-
πειαν. Ἀνατολὴν δὲ αὐτὴν οὐ δία τὴν λαμπρότητα
ἐκίλεσαν, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτιπερ αὐτὴν καὶ δυστυχία
διαδέχονται. Ἀπατᾷ τοὺς ἀνοήτους καὶ ἄφρονας, καὶ
περὶ Θεοῦ ὡς ἀπρόνοητον καταλιπόντος τὸν κόσμον πα-
ρασκευάζει λογίζεσθαι, οὐ προσέχοντας, ὅτι εἰ καὶ ἀνα-
τέλλουσιν ἁμαρτωλοὶ, ἀλλ' ὡσεὶ χόρτος, ὡς ἅμα τῷ
ἀνθῆσαι μαραινέσθαι. Πλὴν ἄλλα τῆ τούτων εὐπραγία
πάντες οἱ τὴν ἀπέθειαν ἐργαζόμενοι διακρίπτοι. Θαρ-
βούντες γὰρ ἑαυτοὺς ἐμφανίζουσιν· ἡ πᾶρρησία δὲ αὐ-
τοῖς αἰτία ὀλέθρου αἰώνου εὐρίσκειται· τὸ γὰρ πράτ-
τειν τὰ κακὰ τὸ παρρησιάζεσθαι ἐπ' αὐτοῖς χαλεπώτε-
ρον. Σὺ δὲ Ὑψίστος εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε. Πολλάκις
μὲν εἰρηται αἰῶνα τὸν παρόντα βίον ὑπὸ τούτου μάλι-
στα τοῦ προφήτου προσαγορεύεσθαι, ἐν ᾧ φησὶν εἶναι
τὸν Θεὸν Ὑψίστον, τούτεστι, ἀκατάληπτον· τούτο γὰρ
διὰ τοῦ ὕψους ἀνίσταται· αἰεὶ μὲν ὄντα, νῦν δὲ καὶ μάλ-
λον. Ἐν γὰρ τῷ μέλλοντι, εἰ καὶ μὴ τὸ πᾶν, πολὺ δὲ
ἕως, ὡς πρὸς τὴν παρούσαν γνῶσιν, τῶν κριμάτων
τοῦ Θεοῦ καταληψόμεθα. Διόπερ καὶ Παῦλος φησὶν· Ἐκ
μέρους γινώσκουμεν, καὶ ἐκ μέρους προσητεύομεν·
ὕτιν δὲ εἴθη τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταρ-
τηθήσεται Ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπι-
γνώσκωμαι, καθὼς ἐπεγνώσθη. — Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ
σου, Κύριε, οἱ ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ σου ἀπολοῦνται, καὶ
διασκορπισθήσονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-
μίαν. Διὰ τοῦτο, φησὶ, νῦν οὐ δυνάμεθα τοῦ Θεοῦ κατα-
λαβεῖν τὰ κρίματα, ἐπειδὴ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ, δηλαδὴ οἱ
ἁμαρτωλοὶ, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀπόλλυνται· καὶ τότε
πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν σκορπίζονται· ὥστε
νῦν συνηγμένον αὐτῶν καὶ ἐστώτων, καὶ μήπω λαθόντων
τῆν χρεώστουμένην τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἀπουλείαν, ἀπασιῶσι
τινας αὐτοὺς καὶ σφάλλουσιν, ὡς οὐ δίκην δώσουσιν, οἷς
ικανὴ καὶ ἀπ' ἐντεῦθεν δίκη, ὅτι ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ προσα-
γορεύονται· ἀπειλή δὲ μεγίστη, τὸ μὴ μόνον ἀπόλλυ-
σθαι, ἀλλὰ γὰρ καὶ σκορπίεσθαι. Μάτην τοιγαρὸν συγ-
γενεῖαι ἑαυτοῖς καὶ φιλαίας τὰς ἐπὶ κακίᾳ συγχροτουμέ-
νας [f. add. συναγούσιν]. Ἄφρονες γὰρ ὡς οὐδὲν τούτων
ἐστάναι μέχρι πολλοῦ δυνήσεται, τοῦ Θεοῦ πᾶσαν συν-
αγωγήν παρανόμῳ σκορπίζοντος. Καὶ ὑψωθήσεται ὡς

μονοκέρωτος τὸ κέρα μου, καὶ τὸ γῆρας μου ἐν
ἐλέφ πλοῖσι. Μονοκέρωτες μὲν εἰσιν οἱ δίκαιοι, Χριστὸς
δὲ κατ' ἐξοχὴν, ἐνὶ κέρατι τῷ σταυρῷ πρὸς τὰς δυνάμεις
τὰς ἐναντίας χρησάμενος. Ὅπως ἡμῶν κέρας τὴν εἰς αὐ-
τὸν πίστιν κατὰ τῶν ἀντιτεταγμένων δεδώρηται· ὅπερ
ἀνάλογον τῷ Δεσποτικῷ κέρατι, δηλαδὴ τῷ σταυρῷ. τὸ
ὑψος ἔχει. Καθ' ἅπερ γὰρ ὁ σταυρὸς διὰ παθημάτων ἰδο-
ξόθη, οὕτως καὶ ἡ τῶν εὐσεβούντων πίστις διὰ διωγμῶν
ὑψοῦται καὶ διὰ παθημάτων δοξάζεται. Ἄλλα μὴν καὶ
τὸ γῆρας ἡμῶν, τούτεστι, τὰ ἔσχατα ἐν ἐλέφ πλοῖσι ὑψοῦ-
ται. Ἐν ἔσχατοις γὰρ καιροῖς ὁ [779] θαυμάσιος ἡμᾶς
ἐλεῶν καὶ φιλοτίμος ἀπήνησεν, ὥστε ἁμαρτωλῶδες καὶ
τελῶνας· εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν προτρέπεσθαι. Καὶ
ἐπειδὴ ὁ ὀφθαλμὸς μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου· καὶ ἐν
τοῖς ἐπανισταμένοις ἐπ' ἐμὲ πονηρονομοῦσιν ἀκού-
σεται τὸ οὖς μου. Ἐπειδὴ τῶν δαιμονακῶν ἐχθροῦς ἡμε-
τέρους εἶναι ὁ λόγος πολλάκις ὠρίσαστο, ἐπειδὴ ὁ ὀφθαλ-
μὸς ἡμῶν ἐν τούτοις τὴν τῶν εἰδώλων πτώσιν θεωρῶν,
τῶν ναῶν τὸν ἐμπρησμόν, τῶν βωμῶν τὴν καθαίρεσιν,
ἐν οἷς ἡμᾶς εἰς θάνατον ἐσαγήνευσαν. Κατὰ τούτων καὶ
τὸ οὖς ἡμῶν ἀκήκοον ὅσα περὶ αὐτῶν ἐσσομαι κατὰ
τὸ μέλλον ὁ Ἰησοῦς ἠπέλιπεν· οὕτω γὰρ αὐτὰ τελεσάμεθα.
Τί δὲ ἐστὶ ταῦτα; Ὅτι τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον ἠτοιμασται τῷ
διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Καλῶς δὲ αὐτοῖς ἐπαν-
ισταμένους ἐκάλεισε, δεῖναι· ὅτι τοσοῦτον αὐτῶν ἔσον
οικετῶν δεσπότης διαφέρουσαν. Ἄλλ' ἐὰν βρῆμιήσωμεν,
ἠσθηνηκότας ὄροντες ἡ καὶ ὀλιγὸς καθεύδοντας, ἢν τρόπον
οικετῶν δεσπότης ἀσθενούσιν, καθεύδουσιν, ἐπανίσταν-
ται. Δίκαιοι γὰρ φοιτῆσαι ἀρθήσεται, ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ
Λιβάνῳ πληθυνθήσεται.

γ'. Οὐ μάτην τῷ φοίνικι παρεικάζει τὸν δίκαιον, ἀλλ'
ἐπειδὴ μικρὸν μὲν αὐτοῦ μέρος ἐν τῇ γῆ, ὅπερ γῆν δὲ τὸ
πᾶν, ἀλλὰ μὴν καὶ ὁ καρπὸς εἰς τὸ τρυγηθῆναι τοῖς θη-
ροῖς· διὰ τὸ δύσβατον τοῦ φυτοῦ καὶ ὕψηλον ἀδύνατον.
Πρὸς τούτοις οὐδὲν ἀπόβλητον ὁ φοῖνιξ, πᾶν δὲ χρεῖωδες
κεκτῆται· ὡν ἕκαστον ἀνάλαβὸν εἰς τὸν δίκαιον, θαυ-
μάσιος τὸ ἀπαρραλλαγῆς τῆς εἰκόνης καὶ γνήσιον. Ἄλλα
μὴν καὶ νίκης τοῖς ἀθλοῦσιν ἡ τοῖς τρέμονσι σύμβολον τὰ
βατὰ τῶν φοινίκων δίδοται· ὥστε οὐκ ἄλλως στεφανω-
θῆναι κατὰ τὸ μέλλον, ἀλλὰ διὰ τῆς δικαιοσύνης δυνά-
μεθα. Ὅθεν καὶ Παῦλος ἔλεγε· Λοιπὸν ἀπόκειται μοι
ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ἢν ἀποδώσει μοι ὁ Κύ-
ριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής. Καὶ τίνος
ἐρεῖς χάριν, Ὅσει κέδρος ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθή-
σεται; Ἐπειδὴ τῶν ἐθνῶν ὁ Λιβανὸς διὰ τὴν ἀκαρπία-
ν τῶν κέδρων χαρακτηρὸν ὑπάργχει καὶ σύμβολον· ἀλλ' ὅμως
καὶ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη πληθύνεται.
Πολλοὶ μὲν γὰρ προφήται, πολλοὶ δὲ πατριάρχαι, καὶ
ἕτεροι θεοφόροι καὶ δίκαιοι εἰς τοῦ Ἰσραὴλ γένοντες·
ἀλλ' ἐπλεόνασαν τὸν τούτων ἀριθμὸν οἱ ἐκ τῶν ἐθνῶν
ἀναειρηθέντες μάρτυρες, ἐν οἷς εἰς πλῆθος, ἡ τοῦ Θεοῦ
δικαιοσύνη προέκοθεν. Ἄλλα καὶ τῶν ἐπλεόνασεν ἐν
τοῖς ἐξῆς καταμάνθανε· Ἡ ὅτι ὁ φοῖνιξ τὸ ἄνθος λευκὸν
ἔχει, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἕως ἁυρὸς ἐστὶ, κεκρυμμέ-
νον φυλάσσει· ἐπὶ δὲ τούτου ἐκθρέψαι βουλῆθῆ, ἔξω
παρὰδεικνύει· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος, τὰς ἀρετάς πρότερον
λανθάνειν σπουδάζων, ἐπὶ εἰς τὸ τέλειον εἴθη, αὐτὰς
ἐκείνους φανεροῦσι. Πεφτυεμένοι ἐν τῷ οἴκῳ Κυρίου,
ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξαρτηθήσονται. Ἄντι
τοῦ, Πεφτυεμένοι, Μεταφτυεθέντες ἕτεροι τῶν ἐρ-
μηνευτῶν ἐκδεδούκασι· ὥστε εἶναι σαφές, οὐ τὰ; ἀπλῶς
κέδρους, ἀλλὰ τὰς ἐκ τῆς πλάνης μεταφτυεθείσας ἐν τῷ
οἴκῳ τοῦ Θεοῦ· περὶ οὗ Παῦλος ἔγραφε πρὸς Τιμόθεον
Ἰνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι,
ἧτις ἐστὶν Ἑκκλησία Θεοῦ ζῶντος. Ἡ ὅτι ὁ Λιβανὸς
βρος ἐν εἰδωλοκρατεῖας, ἕως μὲν ἔχει τὰς κέδρους ἐκείσε,
διαβάλλει αὐτὰς ἡ Γραφή· ἐπὶ δὲ μετατεθῶσιν εἰς
οἰκοδομὰς ἁγίου ναοῦ, ἐπαινεῖ αὐτάς. Σολομὸν γὰρ ἐκ
τοῦ ναοῦ εἰς τὸν τοῦ Κυρίου ναὸν ἔλαβεν. Ἐν ταῖς αὐ-
λαῖς τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐξανθήσουσι· δηλαδὴ ἐν ταῖς
ἀνά μέρους Ἑκκλησίαις. Οἶκον γὰρ τοῦ Θεοῦ περιεκτικῶς
τὴν καθόλου Ἑκκλησίαν προσηγόρευσε· ἡ καὶ οἶκος τοῦ
Θεοῦ ὁ νόμος, εἰς δὲ οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀπὸ τῆς πολιτευ-
σαμένης παρ' αὐτοῖς ἀνομίας μεταφτυεθέντες· ἐν ταῖς
αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ ἐν ταῖς ἐντολαῖς ἐξανθῆναι καὶ
καρποφορεῖν ἔλαχον. Ἐτι πληθυνθήσονται ἐν γῆρι
πλοῖσι. Οὐκ ἐστὶ, φησὶν, αὐτῶν ἡ εὐθηνία πρόσκαιρος. Μήποτε
τοῦτο τις περὶ τῶν ἰθὺν διὰ τὸ ἐξανθήσαι στο-
χάσεται· ἀλλ' ἐν γῆρᾳ λιπαρὰ πληθύνονται καὶ προσκό-
πτουσι· τοῦ γὰρ χρόνου προήνους πληθύνεται τῶν ἐθνῶν

ἡ εὐσέβεια. Καὶ εὐπαθεῦντες ἔσονται τοῦ ἀναγγεῖ-
 λου, ὅτι εὐθὺς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν
 ἀδίκια ἐν αὐτῷ. Ὁρᾷ· δὲ ἀπὸ τοῦ εὐπαθεῖν, τούτεστιν,
 ἀπὸ τοῦ σφραγῖν ἀν' ἀδικίαν, [780] εἰς ζῆλον προκό-
 πτουσιν. Ἡ καὶ εὐπαθεῖν ἐπὶ τῶν πιστῶν κυρίως λεχθή-
 σεται, τὸ παθεῖν ἐυκόλως ὑπὲρ τοῦτου, εἰς ὃν καὶ πεπι-
 στεύασται. Τοῦγαροῦν τὸ εὐθεῖν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ εὐπαθεῖν
 ἀναγγέλλουσι, καὶ ὅτι οὐκ ἔστιν ἀδίκια ἐν αὐτῷ. Ὡς γὰρ
 εὐθὺς καὶ δίκαιος, στεφανοῖ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ πάσοντας,
 καὶ βραβεῖων αὐτοῖς ἐξαιρέτων μεταδίδωσι. Πλὴν ἀλλὰ
 καὶ ἡμεῖς τὸ εὐθεῖ· τοῦ Θεοῦ ἐπιστάμενοι, εὐθεῖς καὶ
 πρὸς αὐτὸν καὶ πρὸς τὸν πλησίον γενώμεθα, μήτε τὰς
 ἀρετὰς ἐν ὑποκρίσει μετεργάζομεν, μήτε τῷ ἀδελφῷ ὄ-
 λον ἐργαζόμενοι· οὐκ ἔστι γὰρ ἀδίκια ἐν αὐτῷ τῷ ἡμε-
 τέρῳ κριτῇ, ἀλλ' ἐκάστῳ κατὰ τὴν πράξιν οἰκονομεῖ τὸ
 κριτήριον.

Δίγος ψόγης τῷ Δαυὶδ εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ προσαβ-
 βάτου, ὅτε κατῴμιστο ἡ γῆ, 43^β.

Οὗτος παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμὸς ἀνεπίγραφος· ἐπιγέ-
 γραπταὶ δὲ τοῖς Ἑβδομήκοντα, οἵτινες αὐτὸν εἰς τὸν δ-
 τυκὸν Δαυὶδ, τὸ ἱκανὸν χειρὶ, δηλαδὴ τὸν Χριστὸν (τοῦτο
 γὰρ ὁ Δαυὶδ ἐρμηνεύεται), ἐκλαθεῖν ἠβουλήθησαν.
 Ἐπειδὴ πρὸς ἔπαινον τῷ Χριστῷ, ὁμοῦ δὲ καὶ ψόγῃ τὰ
 τῆς προφητείας τῆς ἐχομένης συγχεῖται. Τὰ γὰρ προοί-
 μια τῆς ἐπιγραφῆς ἐν τοῖς ἀκριβεστέροις τῶν ἀντιγρά-
 φων οὐ φέρεται· ὅθεν αὐτοῖς· οὐδὲ χρῆναι προσθεῖναι τὴν
 ἐρμηνείαν ψήθησαν. Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν
 ἐνέδυσσάτο· ἐνεδύσαστο Κύριος δύναμιν, καὶ περιζώ-
 σαστο. Καὶ πότε ὁ Θεὸς, εἰρεῖς, ὁ πρὸ αἰῶνων βασι-
 λεύς, τῆς βασιλείας ἤρξατο; ποῖαν δὲ ὄλιαν εὐπρέπειαν
 ἐνέδυσσάτο, αὐτὴς ὑπάρχων εὐπρέπεια; Εἰ γὰρ ὁ οὐρα-
 νὸς καλὸς τοσοῦτον, ὥστε εἶναι ἀκέραιος, τὸ δὲ αὐτὸ
 καὶ τὰ ἄστρα καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα τῆς κτίσεως, πῶς
 οὐχ ὑπερβαλόντως καὶ κατ' οὐσίαν εὐπρέπης ὁ τοσαύ-
 τῃν δημιουργήσας εὐπρέπειαν; Ἀλλὰ σαφῶς προφητεύει
 τοῦ Κυρίου τὴν σάρκωσιν. Τοῦτου γὰρ ἡ σὰρξ εὐπρέ-
 πεια δίκαιως ὀνομάζεται· πρῶτον μὲν, ὡς εἰκόνα ἔχουσα
 τὴν αὐτοῦ· ἔπειτα, ὡς ἀναμάρτητος· πρὸς τοῦτοίς, ὅτι
 ἔπρεπεν αὐτῷ ὡς ἀγαθῷ καὶ φιλανθρώπῳ τὸ ἐφ' ἡμῖν
 μυστήριον· ὅθεν αὐτὸν ὠραῖον κάλλι· παρὰ τοὺς υἱοὺς
 τῶν ἀνθρώπων ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ τὸ Πνεῦμα προσηγό-
 ρησε. Ταύτην οὐ μόνον εὐπρέπειαν αὐτοῖς (sic), ἀλλὰ
 καὶ δύνανμιν, οὐχ ὅτι δύναμιν ἐξ αὐτῆς ὁ δυνατὸς προσ-
 ἔλαβε, ἀλλ' ὅτι τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἀγνοουμένην τῷ
 κόσμῳ δι' αὐτῆς ἐνεφάνισεν. Ἀλλὰ καὶ [τῷ] ἐνδύσασθαι
 τὸ περιζώσασθαι ἀναγκαιῶς προσέθηκε, δηλῶν ὡς οὐ
 μόνον ἀνάλαβε δούλου μορφῆν, ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτὸν ἀρ-
 βήτην λόγῳ περιζώσας, τούτεστιν, ἦνωσέ τε καὶ πε-
 ριέσφιγγε τὴν ἀνθρωπότητα, ὥστε ἐν εἶναι τὸν Λόγον
 καὶ σάρκα· διόπερ καὶ σὰρξ γεγενῆσθαι λέγεται· ἀνθ'
 ὅτου δὲ αὐτῷ ἔσχοπῆθη τὸ μυστήριον; Καὶ γὰρ ἔστε-
 ρώσε τὴν οἰκουμένην, ἦτις οὐ σαλευθήσεται. Ἰδοὺ,
 φησὶν, ἡ αἰτία τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως· σαλευομένην
 γὰρ τὴν πλάνην τὴν οἰκουμένην ἐνδμήσας ἐστήριξεν,
 ὥστε μηκέτι ἀλόον αὐτῆς ἐλπίεσθαι. Ἐρεῖς δὲ καὶ τὴν
 Ἐκκλησίαν οἰκουμένην (οἰκεῖται γὰρ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων
 καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ· ὅθεν αὐτοῦ καὶ οἶκος προσεγγίρευ-
 ται) ἦτις οὐ σαλευθήσεται. Κἀν γὰρ ἐπιβουλεύσει πολ-
 λοὶ, ἐπὶ τὴν πέραν ὁμοῖς ὠκεοδότηται, Καὶ πύλαι ἄδου
 οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, ἀ τῶν αἰρετικῶν στόματα.
 Ἔτοιμος ὁ θρόνος σου ἀπὸ τότε· ἀπὸ τοῦ αἰῶνος
 σὺ εἶ. Οὐ μόνον εὐπρέπειαν καὶ δύναμιν, ἀλλὰ καὶ
 θρόνον τοῦ Χριστοῦ καλεῖ τὴν ἀνθρωπότητα· περὶ ἧς
 καὶ προφήτης ἕτερος ἔλεγε· Καὶ διαθρονώθησεται μετ'
 ἐλέους θρόνος, καὶ καθιεῖται βασιλεὺς δίκαιος ἐν
 σκηρῇ Δαυὶδ κρίνων. Ὁ ψαλμῶδης οὕτως περὶ τοῦ
 Χριστοῦ προφητεύων φησὶν· Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ
 ἥλιος ἐναρτῶν μου. Τὸ μυστήριον τοίνυν τῆς τοῦ Κυ-
 ρίου σαρκώσεως ἀπὸ τότε ἠτοίμασται· Ἀπὸ τότε, ἀπὸ
 τοῦ αἰῶνος, φησί· τούτεστιν, ἀπ' ἀρχῆς τῆς τοῦ κόσμου
 τοῦ ὁρωμένου κτίσεως. Τότε γὰρ τὸν ἀνθρώπον κτίων,
 κατ' εἰκόνα οἰκίαν ἐδημιούργησε, βασιλικὸν αὐτῷ χα-
 ρακτήρα περιθεῖς· ἐγίνωσκε γὰρ ὅτιπερ αὐτὸν [781]
 ἀναλαμβάνειν ἔμελλε· διὸ προσέθηκε, Εἰ, μονονου,
 λέγων, ὁ νῦν σαρκωθείς, Σὺ εἶ, ὁ ἀπ' αἰῶνος κτίσας
 κατὰ τὸ σοὶ δόξαν καλῶς ἔχειν εὐὸν ἀνθρώπον. Ἐπήραν
 οἱ ποταμοὶ, Κύριε, ἐπήραν οἱ ποταμοὶ φωνὰς αὐτῶν.
 Ποταμούς νῆσον τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος· φησί·

γὰρ ὁ Χριστὸς· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ
 Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βέουσαν
 ἴδατος ζῶντος· ὅπερ ὁ εὐαγγελιστὴς ἐρμηνεύων ἐ-
 ἤγαγε· Τοῦτο δὲ ἔλεγε περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἡμε-
 λον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Αὐταὶ τί-
 νων αἱ ὄρωαι τοῦ Πνεύματος ἐπήραν τὰς αὐτῶν φ-
 νῶν, τούτεστιν, ὑψώσαν· πανταχοῦ γὰρ τῆς γῆς ἐ-
 νερώθησαν, ὡς ἀπὸ ὑψους τοῦ οὐρανοῦ φερόμεναι.
 Ἐπήραν δὲ διὰ τῆς γλώττης τῶν προφητῶν, τῶν
 ἐμπροσθεν προφητεύσαντων εὐδῆλον. Ἀρσῖνοι οἱ πο-
 ταμοὶ ἐπιτρέψεις αὐτῶν. Ποιοὶ ὄργανοί; χρυσάμενα;
 Τοῖς ἀποστόλοις εὐδῆλον· ἐπειδὴ καιροῦ νῦν ἐρμηνέ-
 νευσε μέλλοντος, ἐν ᾧ διὰ τῶν ἀποστόλων αἱ ὄρωαι τῶν
 Πνεύματος ὑψώθησαν, μάλιστα καὶ τὰς αὐτῶν ἐπιτρέ-
 ψεις, τούτεστι, τὰς ἐπάρεσεις, ἀνύψωσαν· ἢ καὶ ἐπιτρέ-
 ψεις τῆ Βάθῃ νοήσεις, ὡς ἐξέδωκε Σύμμαχος· ἢ καὶ
 Ταπεινώσει· οὕτω γὰρ ἡ πέμπτη καὶ ἕκτη παραδίδε-
 καν ἐκδοσις· εἴτε δὲ τὰ Βάθῃ τῶν νηστῶν ποταμῶν
 τούτεστι τὰ κεχυρμένα μυστήρια τῶν δωρεῶν τῶν
 Πνεύματος· εἴτε τὴν Ταπεινώσει· ταπεινὴ γὰρ παρὶ
 τοῖς πολλοῖς ἡ τοῦ Πνεύματος δόξα· τοὺς πλείους
 λαθάνουσα, διὰ τῶν ἀποστόλων ὑψοῦται ταῦτα καὶ τι-
 φανέρωται. Ἀπὸ φωνῶν ὕδατων λείπει

Ψαλμὸς 43^β.

α'. Εὐήμερίας τὸ πρόσκαιρον. Σχετιάζων δὲ ὡςπερὶ
 αὐτοῖς, τὰ παρόντα ἐφθέγγετο, καὶ δυσανασχετῶν ἐν
 χρόνῳ ἐπ' αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ μακροθυμοῦντος τρέβει·
 ὥστε καὶ καυχάσθαι ἐφ' οἷς ἐχρῶν ἐυλαδεῖσθαι καὶ ἀ-
 σχύνεσθαι. Καὶ τίς αὐτῶν ἡ καυχῆσις; Φθέριζονται καὶ
 λαλήσουσιν ἀδικίαν, λαλήσουσι πάντες οἱ ἐρητύ-
 μενοι τὴν ἀνομίαν. Οἱ γὰρ ἔργων πονηρῶν μὴ φησι-
 μενοι, λόγων πῶς οὐτοί φέσσονται; Διόπερ λαλοῦσι
 αἰεὶ, καὶ τοὺς ἄλλους ὀλισθῆναι προτρέπονται. Νῦν μὲν
 λέγουσι, Ποιήσωμεν τὰ κακά, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἄγαθά·
 νῦν δὲ, Φάγωμεν καὶ πίωμεν, ἀβριον γὰρ ἀσότη
 σκομεν· πάλιν· Οὐκ ἐφορᾷ Κύριος τὴν γῆν· καὶ ἐν
 τοιαῦτα παρὰ τῶν προφητῶν καταβῆθησάντες (sic) ἐ-
 ρίσκονται. Τὸν λαόν σου, Κύριε, ἐταπεινώσω, καὶ
 τὴν κληρονομίαν σου ἐδάκνωσω· Ἔργοις ποιοῦντες
 καὶ λόγοις ἐκάτερον. Ταπεινοὶ γὰρ τὸν τοῦ Θεοῦ ἰσθ
 καὶ κακοὶ τὴν αὐτοῦ κληρονομίαν, δηλαδὴ τὴν ἀνθρωπώ-
 τητα. οὐ μόνον ὁ ἀρπάξων, καὶ τύπτων, καὶ λαόφονος,
 καὶ ἀδίκῃ κρίνων, ἀλλὰ καὶ ὁ φαῦλα συμβουλεύων καὶ
 τὴν παρνομίαν ὡς συμφέρουσαν ὑποτιθέμενος. Περὶ
 ὧν εἰρηται, ὅτι Φθείρουσιν ἡτῆ χρηστὴ ὁμιλία π-
 καί. Ἡ οὐκ ἐταπεινώσαν τὸν τοῦ Θεοῦ λαόν· αὐτὸς τῆ
 ἐρήμου περικυβήσας κατάσκοπον, παλινορθώσας ἐπ'
 Αἴγυπτον συμβουλεύσαντες; Χήραν καὶ ὀρφανὸν ἐπ'
 ἔλπειν, καὶ προσήλυτον ἐξόνευσαν. Οὐ γὰρ πάντες
 ἔλπειν κατ' αὐτῶν ἢ πολεμικοῖς ἕτεροις ὀργάνοις ἔλπει
 σαντο· ἀναρεῖ δὲ προσήλυτον καὶ χήραν ὁ λαμβάνων
 τὸν ἀγρὸν ἐν ἔχουσι μόνον, ὁ τροφὴν αὐτοῦ ἀποσπῶν
 τὴν ἐφῆμερον, ὁ τὸν οἶκον ἀρπάξων, ᾧ σκέπεται καὶ
 νῦν, ὁ διαθροῖων τὸ ἐπ' αὐτοῖς κριτήριον, οἷς καὶ
 καὶ νῦν καὶ παρὰ πολλῶν γίνεται· ὡν πηλοῦν ἐπὶ τὸ
 ἀμάρτημα ἀπὸ τῶν ἐξῆς μάνθανε. Καὶ εἶπον, οὐκ ἔσ-
 ται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεὸς τοῦ ἱακωβ. Ταῦτα
 καὶ μὴ λέγουσιν οἱ ἄρπαγες καὶ παράνομοι τῆ γῆς
 ἀλλὰ τῆ γνώμῃ λέγουσιν. Οὐ γὰρ ἂν ὀρφανούς, ὡν ἔπα-
 πατῆρ ὁ Θεός, οὐδὲ χήρας, ὡν αὐτὸς κριτῆς, οὐδὲ π-
 ηλύτους, οὐς αὐτὸς ἀγαπᾷ, ὡς Μωϋσῆς ὁ νομότης;
 ἔγραψεν, ἀρπάξειν ἢ φωνεῖν ἐθάρρησαν, εἰ μὴ τὰς
 τοσοῦτον ἀλαζονείας ἐξέπεσον, ὥστε ὑπογράφειν [782]
 λογισμῷ, ὅτι λαθεῖν τὸν Δημιουργὸν δύναται, ὅτι τῷ
 κόσμῳ ἀπρονόητον ἔταξεν, ὅτι οὐκ ἐφορᾷ ὁ Κριτῆς τὴν
 ἀνθρωπότητα· οἷς τὰ ἐξῆς ἐπισκώπτων ἐπήγαγεν· Σπ-
 ετε δὲ, ἄρρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροὶ, καὶ ἐπ-
 ρήσατε. Ἄφρονες ἔθος τῆ προφήτῃ τούτῳ καλεῖν τῶν
 περὶ Θεοῦ λογιζομένων βλάσφημα· περὶ ὧν φησὶν· Β-
 πων ἄρρων ἐν κυρδία αὐτοῦ. Οὐκ ἔστι Θεός, τοιαῦτα
 τινες οἱ κατὰ χτῶν καὶ ὀρφανῶν καὶ προσήλυτων ἐπὶ τῶν
 μελόντων, ἢ καὶ παρνομίαν ἕτεραν ἐργαζόμενοι, ἢ
 ἐπιτιμῶν διὰ μὲν τὸν προτέρου στίχου συνίνα ἐπα-
 κελύεται· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ φησὶ, Ποτὲ φρονήσατε,
 δεικνύς ὡς ἐάν μὴ μεταμελήθηντες νῦν φρονήσατε
 ὕστερον οὐ δυνήσονται· Ἐν γὰρ τῷ ἰδῷ τίς ἐφραλο-
 γησεται σοι; Διόπερ αὐτοῦς καὶ μωροὺς προσηγόρε-
 σεν, ὅτι τὸν τῆς ἐπιστροφῆς καιρὸν βιβνύοντες ἀπαι-

patientes, id est, prospere agentes et florentes, in zelum majorem promoveantur? Vel etiam bene pati, de justis proprie dicatur, quod facile patiantur pro eo in quem crediderunt. Itaque quam sit rectus Deus bene patiendi annuntiant, et quod non sit iniquitas in eo. Nam ut justus et rectus, illos coronat qui pro ipso patiuntur, ipsisque eximia tradit præmia. Cæterum nos quoque, qui quam rectus sit Deus novimus, et erga eum et erga proximum recti simus; nec cum hypocrisi virtutes adeamus, nec fratri dolum struamus: nulla enim in nostro iudice iniquitas est, sed in singulos secundum opera judicium profert.

Laus cantici Davidi in die ante Sabbatum, quando inhabitata est terra. Psal. xcii.

Hic Psalmus apud Hebræos inscriptione caret: sed eam habet apud Septuaginta interpretes, qui ipsam de vero Davide, de manu potente, nempe de Christo (illud enim significat David) accipere voluerunt (a). Quia in laudem et canticum Christi sequens propheta concinnata est. Inscriptionis enim principium in accuratioribus exemplaribus non fertur: quamobrem ipsi nullam addere explicationem visum est. 1. *Dominus regnabit, decorem indutus est; indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.* Quandonam, inquires, Deus, ante sæcula Rex, regnare cœpit? quem decorem induit, qui est ipse decor? Nam si cælum ita pulchrum est, ut nihil addi possit, si itidem astra aliaque elementa mundi, quomodo non supra modum et secundum essentiam decorus sit is, qui tantum decorem creavit? Sed clare prophetat Domini incarnationem. Hujus quippe caro decor jure vocatur; primo quidem, quod ejus imaginem ferat; deinde vero, quod sit impecceabilis; ad hæc quia illi, utpote bono et hominum amanti nostrum mysterium convenit: quapropter illum speciosum forma præ filiis hominum, in alio Psalmo Spiritus vocavit (*Psal. 44. 3*). Hunc non modo decorem vocat, sed etiam virtutem, non quod ex eo virtutem potens ille acceperit, sed quia virtutem suam mundo ignotam per illum decorem ostenderit. Induere dicit, et præcingere necessario adjecti, ut ostendat non modo accepisse formam servi, sed arcano modo ita præcinxisse, sive conjunxisse et constrinxisse humanam naturam, ut Verbum et caro unum sint: quamobrem caro factum esse dicitur: hic autem mysterium illud in scopo habetur. *Etenim firmavit orbem terræ, qui non commovebitur.* Ecce, inquit, causam incarnationis Verbi: errore quippe nutantem orbem adveniens firmavit, ita ut spes sit illum non amplius vacillaturum. Dixeris etiam orbem esse Ecclesiam, quæ ab angelis et ab ipso Deo habitat: quapropter ipsius domus appellatur, quæ non commovebitur. Quamvis enim multi insidiantur, tamen cum supra jectam fundata sit, *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eum* (*Matth. 16. 18*); scilicet hæreticorum ora. 2. *Paratus thronus tuus ex tunc; a sæculo tu es.* Non modo decorem et virtutem, sed etiam thronum Christi vocat humanam naturam; de qua alius quoque propheta dicit: *Et dirigetur cum misericordia thronus, et sedebit rex justus in tabernaculo David judicans* (*Isai. 16. 5*). Psalmista sic de Christo vaticinatur: *Thronus ejus sicut sol in conspectu meo* (*Psal. 88. 38*). Itaque mysterium incarnationis Domini ex tunc paratum est; *Es tunc, a sæculo*, inquit, id est, a principio creationis mundi visibilis. Tunc enim hominem creans, ad imaginem suam creavit, regium ipsi characterem tribuens: noverat enim fore ut ipsum assumeret: quapropter addidit, *Es*, quasi diceret, Qui nunc carnem induisti, *Tu es*, qui a sæculo creasti hominem, ut tibi bene habere visum fuit. 3. *Elevaverunt flumina, Domine, elevaverunt flumina vocem suam.* Flumina intelligas operationes Spiritus: ait enim Christus: *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus*

fluent aquæ vivæ (*Joan. 7. 38*): quod interpretans evangelista adjecti: *Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum* (*Ibid. v. 39*). Hæc itaque dona Spiritus elevaverunt voces suas, id est, in sublimem extulerunt: nam ubique terrarum apparuerunt, quasi ab altissimo cælo delata. Elevaverunt autem per linguam prophetarum, scilicet eorum qui prius prophetaverant. *Elevaverunt flumina fluctus suos.* Quibus instrumentis usa? Apostolis utique: quoniam futuri temporis nunc meminit, quo per apostolos dona Spiritus elevata fuerunt, suosque fluctus, elationes scilicet, maxime elevaverunt; sive per fructus *Profunda* intellexeris, quemadmodum Symmachus edidit; vel etiam *Humilitatem*: sic enim Quinta et Sexta editiones transtulerunt; sive *Profunda* dixeris, spiritualium fluminum; ea erant abscondita mysteria donorum Spiritus: sive *Humiliationem*; humilis certe est apud multos Spiritus gloria: quæ cum multos lateat, exaltatur et declaratur per apostolos. 4. *A vocibus aquarum. Delicit.*

Psalmus xciii.

1. Fluxa prosperitatis ratio. Hæc quasi deplorans, his verbis usus est, ægre ferens quod in tali rerum conditione per Dei patientiam tempus feratur; ita ut illi de iis gloriantur, de quibus verecundia et pudore affici oportebat. *Equa eorum gloriatio?* 4. *Effabuntur et loquentur injustitiam, loquentur omnes qui operantur iniquitatem.* Qui enim a pravis operibus non abstinent, quomodo a verbis abstinerebunt? Quamobrem loquentur semper, et alios ad perniciem hortantur. Nunc dicunt: *Faciamus mala, ut eveniant bona* (*Rom. 3. 8*); nunc autem: *Comedamus et bibamus, cras enim moriemur* (*1. Cor. 15. 32*); ac rursum, *Non respicit Dominus terram* (*Ezech. 8. 12*); et similia apud prophetas improbe dixisse deprehenduntur. 5. *Populum tuum Domine, humiliaverunt, et hereditatem tuam vexaverunt: utrumque tum operibus, tum verbis agunt.* Humiliat enim populum Dei et vexat hereditatem ejus, id est humanum genus, non modo raptor, percussor, contumeliosus, et is qui injuste judicat: sed etiam qui prava dat consilia, et iniquitatem suggerit, ut rem convenientem. De quibus dictum est: *Corrumpunt mores bonos colloquia prava* (*1. Cor. 15. 33*). Annon humiliaverunt populum Dei exultantes ex deserto missi, qui reditum in Ægyptum snadebant? 6. *Viduas et pupillum occiderunt, et advenam interfecerunt.* Non quod adversus illos gladio aut bellicis instrumentis sint usi: sed advenam et viduam occidit qui agrum quem solum habent abripit, qui quotidiano illos cibo privat, qui domum auferit, qua sola teguntur, qui iudicium in illis corrumpit, quibus a multis similia peraguntur: quorum quantum sit crimen, ex sequentibus accipe. 7. *Et dixerunt, Non videtur Dominus, nec intelligit Deus Jacob.* Hæc licet non lingua dicant raptores et iniqui illi, mente sane dicunt. Neque enim orphanos, quorum pater est Deus, neque viduas, quarum iudex ille est, neque advenas, quos ipse diligit, ut Moyses legislator scripsit (*Deut. 10. 18*), spoliare aut occidere auderent, nisi in tantam arrogantiam devenissent, ut mente sibi persuaderent se posse Creatorem latere, quasi ille mundum sine providentia reliquerit, nec iudex humana respiciat (*Num. 15. 15*): quos in sequentibus deridens adjecti: 8. *Intelligite, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite.* Mos est huic prophete insipientes appellare eos, qui blasphemam de I eo cogitant; de quibus ait: *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus* (*Psal. 15. 1*). Tales sunt qui contra viduas, pupillos et advenas nefaria perpetrant, aut alia inique agunt, quos corripiens in priori versiculo intelligere jubet; in secundo autem ait, *Aliquando sapite, ostendens eos nisi resipiscentes nunc sapiant, demum fore ut id non possint: nam In inferno quis confitebitur tibi* (*Psal. 6. 6*)? Quamobrem eos stultos etiam appellavit, quia conversionis tempus ignave committunt, quod certe stultis est proprium,

(a) David vulgo dilectus explicatur. Altera vero quæ hic datur interpretatio, secundum aliam literarum divisionem intelligitur.

nescire scilicet temporibus et rebus ut par est uti: nec ea nosse quæ apud omnes in confesso sunt, nempe quæ sequuntur: 9. *Qui plantavit aurem non audiet, aut qui fixavit oculum non considerat?* Per organa sensus etiam qui insunt indicat. auditum scilicet et aspectum; hos enim sensus et alios Deo opifice habemus. Quomodo, inquit, dixerint Deum nullo circa res nostras sensu moveri, qui etiam ipsam sensum nobis dedit, non daturus nisi novisset bonum esse munus? Quodlibet autem bonum primo ordine in ipso Deo constituit, bonorum omnium auctore. 10. *Qui corripit gentes, non arguet, qui docet hominem scientiam?* Illic interrogat, non quasi dubia sint, sed quasi in confesso apud omnes, quæ per interrogationes eos qui contradicunt pudore suffundant. Nam si multas gentes, id est humanum genus, instituit, quomodo peccatores speciatim non redarguet? Quomodo autem gentes instituit? Scientiam docens, inquit. Quam scientiam? Discretionem boni et mali, rerum noxiarum et utilium. Hæc quippe omnia ipse non per curatores, non per doctores, sed ex innata notitia docuit. Ideoque peccantes arguet, id est, iudicabit. Ignorantiam quippe iusti et iniusti non poterimus apud Deum præterdere, quia per legem naturalem discrimen inter utrumque edocti sumus. 11. *Dominus scit cogitationes hominum, quoniam vanae sunt.* Hoc non frustra nunc effert psalmista: ne forte putemus Deum homines patienter ferre, ignorantem quantum in cogitationibus labantur, et quam vana in mente versent, quæ ad blasphemiam in Christum pertingant. Non ignorat ergo, sed gnarus, eorum iudicium in futurum tempus reservat; non tamen erga omnes; quosdam enim iam ad sapientiam erudit, de quibus in sequentibus dicitur: 12. *Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum.*

2. Multis modis qui a Deo eruditur beatus dicitur: primo quidem, quia melior et sapienter redditur, ut non ultra brutorum vitam ducat, neque rationalis creatus, inter irrationalia constituatur; deinde quia a Deo instituitur, quasi a patre verberatur: quamobrem non puniri, sed erudiri dicitur: punire enim iudicium est; erudire præceptorum. Quapropter addidit, *De lege tua docueris eum*, ostendens Deum non iratum erudire, sed eum quem erudit in lege doctum reddere. Ecquænam utilitas? 13. *Ut mitiget eum a diebus malis, donec fodiat peccatori fovea.* Beatitudinem esse magnam dicit propheta liberationem a futuro supplicio, ideo in alio Psalmo dicit: *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die malæ liberabit eum Dominus* (Psal. 40. 2). Itaque jure nunc etiam beatum constituit eum qui eruditur a Deo, quia per hanc institutionem futura vitæ mala, et in diebus malis mansuetudine fruatur, id est, iis temporibus, quibus pœnas experientur ii qui puniuntur, quibus ei qui vere peccator est, nempe diabolo, de quo dicit Paulus, *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum* (Rom. 7. 13), fovea effoditur. Parantur quippe ei futura supplicia, quæ foveam congruenter vocavit, quia ex ipsis nunquam emergere poterit, sed in illis manebit quasi in fovea obrutus. Observandum autem est Davidem non eandem diem malam dicere, quam dies malas rursus vocavit: sed illa est in qua iudicium proferetur, et qua misericordem eruit, omnimodam ei libertatem præbens: hæc vero sunt cruciatum tempora. Quapropter in plurali dixit, *Dies*, non Diem, quibus diebus mitigabit ei qui eruditur, id est, leviora reddet supplicia secundum modum eruditionis, conversionis, atque emendationis quæ ex institutione gignitur. 14. *Quia non repellet Dominus plebem suam, et hereditatem suam non derelinquet.* Hanc adducit causam psalmista cur hic eos, quos beatos dicit, erudiat. Cum enim populo suo et hereditati parcat, quosdam erudit, ut et ipsi conversi salutem consequantur, et aliis conversionis occasio et exemplum sint. Si namque vellet populum suum peccantem repellere, aut suam hereditatem spiritualibus inimicis relinquere, non erudiret nos, ut in pejus ex iniquitate verteremur.

Quod enim derelictio huiusmodi ex magna prodeat ira, a Deo discas Judæos sic alloquente: *Non visitabo cum mœchata fuerint sponsæ eorum, nec cum fornicata fuerint filia eorum* (Osee 4. 15); et rursus. *Dereliqui domum meam, dimisi hereditatem meam: facta est hereditas mea mihi sicut leo in sylva* (Jer. 12. 7. 8). 15. *Quoadusque justitia convertatur in iudicium, et qui iuxta illam omnes qui recto sunt corde.* Non quod postquam justitia conversa fuerit in iudicium, populum suum Deus aut hereditatem suam repulsurus sit; sed quia institutionem dedit in argumentum, quod suam hereditatem non negligeret, vult te docere quousque his opus erit. Quando enim Christus vera justitia convertitur in iudicium, et patientia relicta ad iudicandum vertetur, et *Omnes recti corde*, nempe iusti, *iuxta illum*, id est, non in illa quasi iudicandi, sed quasi clientes et iudicis satellites erunt (ideo ceteri interpretes, loco illius, *iuxta illum*, *Post eum* ediderunt): tunc speciales omnes institutiones cessabunt: non enim ad monitionem, sed ad retributionem Dei iudicium erit. Diapsalma ideo addidit, quia sermonem illum communem in propriam vertit personam. 16. *Quis consurget mihi adversus malignantes, aut quis stabit mecum adversus operantes iniquitatem?* Bellum nobis asperum et truculentum adversus malignas potestates subindicat propheta, ac propemodum Pauli verba profert: *Non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, et rectores mundi tenebrarum, adversus spiritualia nephticæ* (Ephes. 6. 12). Contra eos auxilium querit et postulat. Quis adversus eos nobis consurgens auxilium et opem ferre potest? Ne igitur tibi placeas cum malignantibus, neque delecteris cum operantibus iniquitatem, quibuscum propheta non modo bellare peroptat, sed etiam commilitonem querit, eum de quo dicit. 17. *Nisi quia Dominus adjuravit me, paulo minus habitasset in inferno anima mea.* Solius Dei, inquit, commilitio opus habemus; ipse solus nos potesteteri contra talem aciem. Non recordatus delicti sui erga Bersabæ, hæc modulatus est? Nisi enim tunc Deus misso Nathane Davidi auxiliatus esset, per ejus verba ipsum excitans ad poenitentiam, periculum erat ne ipsius anima habitaret in inferno, sive in peccato mortis.

3. Quod si justus cum ignave se gerit, in morte habitat, impius certe inhabitat, et sedes ligi: *Non est enim quomodo a peccato emergat* (Psal. 72. 4): quoniam *Cum ceciderit, ut ait Salomon, in profundum malorum, contemnit* (Prov. 18. 3). 18. *Si dicebam, Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me.* Quisquis enim agnovit et confessus fuerit peccatum suum, et concussus non ignave se gesserit, neque desperaverit, sed in sensum peccati venerit, is Dei auxilium et misericordiam statim sentiet epulantem. 19. *Secundum multitudinem dolorum meorum in corde meo, consolationes tuæ letificaverunt animam meam.* Illud etiam est medici scientis congruentia vulneribus admoveere remedia. Doiores autem in corde vocat sive dolorem de peccatis per conversionem et compunctionem inductum; sive dolorem de peccatorum rebus prosperis; sive nocumenta nobis injuste illata; his omnibus Deus congruenter affert consolationem. Nam ii quibus injuste insidiæ parantur, novam consolationem hanc Christi beatitudinem habent: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cælorum* (Math. 5. 10). Qui vero de peccatis suis gement et lamentantur, magna et ipsi beatitudine donantur: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolationem accipient* (Math. 5. 5). Quotquot etiam de rebus prosperis iniquorum ingemunt, cum ipsis pernicies advenerit, tunc suam ipsi gloriam sentiunt: *Lætabitur enim justus cum viderit vindictam* (Psal. 57. 10). Sin vero dixeris dolores anime esse peccata, utpote pœnas et vulnera; multa quoque super his a Christo consolatio affertur: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego recreabo vos* (Math. 11. 28): ac rursus, *Non veni ut*

κουσιν· ὅπερ ἐστὶ μωρῶν ἴδιον, οὐκ εἰδέναι καιροῖς τροσφόρως οὐδὲ πράγμασι χρῆσασθαι· ἀλλὰ μηδὲ συν-
 εἶναι τὰ πᾶσιν ὁμολογούμενα· ἐστὶ δὲ τὰ ἐλλόμενα· Ὁ
 υἱαυτῶς τὸ οὐδ' οὐχὶ ἀκούει, ἢ ὁ πλάσας τὸν
 ἰσθαλμὸν οὐχὶ κατανοεῖ; Διὰ τῶν ὀργάνων καὶ τὰς
 αἰσθησεις τὰς ἐν αὐτοῖς ἐδήλωσε, τὴν ἀκοήν, τὴν θεω-
 ρίαν· Θεοῦ γὰρ ἡμῖν ταῦτα τε καὶ τὰς ἄλλας αἰσθη-
 ρεις δημιουργήσαντος, ἔχομεν. Πῶς τοίνυν, φησί, τὸν
 Θεὸν ἐροῦσιν ἀναισθητεῖν πρὸς τὰ ἡμέτερα, ὅστις ἡμῖν
 καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι δέδωκεν, οὐκ ἂν δεδωκώς, εἰ μὴ κα-
 ῶν ἐγίνωσκεν, ὅπερ ἐδίδου; Πάν δὲ, εἰ τι κελόν, ἐν
 πρώτῃ τάξει παρὰ Θεῷ τῶ πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίῳ
 καθέστηκεν. Ὁ παιδεύων ἔθνη οὐχὶ ἐλέγξει, ὁ διδά-
 τκων ἄνθρωπον γνῶσιν; Ἐρωτᾷ καὶ ταῦτα, οὐχ ὡς
 ἐκφύβουλα· ἀλλ' ὡς ὁμολογούμενα, καὶ διὰ τῶν ἐρωτη-
 σεων αἰσχύνην τοῖς ἀντιλέγουσι φέρνεται. Εἰ γὰρ ἔθνη
 πολλὰ παιδεύει, τούτῳστι, τὴν ἀνθρωπότητα, πῶς οὐχὶ
 ἐλέγξει τοὺς ἀνὰ μέρος ἀμαρτάνοντας; Παιδεύει δὲ πῶς
 ἐκ ἔθνη; Διδάσκων γνῶσιν, φησί· Ποίαν γνῶσιν; Δη-
 λαδῆ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ τὴν διάκρισιν, τοῦ
 βλάπτοντος καὶ τοῦ συμφέροντος. Ταῦτα γὰρ ἡμᾶς αὐ-
 τὸς οὐ διὰ μελητῶν τινῶν ἢ διδασκάλων, ἀλλὰ ταῖς
 ἀμαρτίαις ἐνολοῖς ἐδίδασκεν. Ὡστε καὶ διὰ τοῦτο ἐλέγξει
 ὁμαρτάνοντας, τούτῳστι, κρινεῖ. Ἄγνοιαν γὰρ τοῦ ἀδικου
 ἢ τοῦ δικαίου οὐ δυνατόν ἡμᾶς; παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ
 φυσικοῦ νόμου, τὸ μέσον ἐκατέρου διδασκλήντας, πρῶ-
 τῶν ἀλλεσθαι. Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν
 ἀνθρώπων, ὅτι εἰσι μάταιοι. Τοῦτο νῦν οὐ μάρτυρ ὁ
 ψαλμῶδης ἐνέταξ· μήποτε δὲ τὸν Θεὸν ἀνέγχεσθαι τῶν
 ἀνθρώπων νομισωμεν, ἀγνοῦντα πηλικά ἐν τοῖς λο-
 γισμοῖς; πταίονσι, καὶ ὅσα διανοοῦνται μάταια τῆς εἰ-
 τὸν Χριστὸν βλασφημίας ἀπόμεινα. Οὐ τοίνυν ἀγνοεῖ,
 εἰδῶς; δὲ, τῶ μέλλοντι καιρῷ τὴν κρίσιν τὴν ἐπ' αὐτοῖς
 ταμειῶσται· οὐ τὴν ἐπὶ πᾶσι· τινὰς γὰρ ἦδη σφρονί-
 ζει, περὶ ὧν τὰ ἐχόμενα λέγεται· Μακάριος ἄνθρωπος
 ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου
 διδάξῃς αὐτόν.

β'. Πολλοὶς τρόποις ὁ πρὸς Θεοῦ παιδευθεὶς μακαριζέ-
 ται. Πρῶτον μὲν, ὅτι βελτίων καὶ σωφρονέστερος γίνεται,
 ὥστε μηκέτι βίον κτηνώδη ζῆν, μηδὲ λογικῶν γεγονότα
 ἐν τοῖς ἀλόγοις τάττεσθαι· ἔπειτα παρὰ τοῦ Θεοῦ παι-
 δευθεὶς, ὡς παρὰ πατρὸς τύπτεται· ὄθεν οὐδὲ τιμωρεῖ-
 σθαι, ἀλλὰ παιδεύεσθαι λέγεται· τὸ μὲν γὰρ τιμωρεῖ-
 σθαι κριτῶν, τὸ δὲ παιδεύειν διδασκάλων ἴδιον. Διόπερ
 ἐπήγαγεν, Ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξεις αὐτόν, δεικνύς
 ὡς οὐκ ὀργιζόμενος ὁ Θεὸς παιδεύει, νομομαθὴ δὲ ποιεῖ
 τὸν παιδεύόμενον. Καὶ τί τὸ κέρδος; Τοῦ πραΰναν αὐ-
 τὸν ἀφ' ἡμερῶν πονηρῶν ἕως οὐ ὀργῆ τῶ ἀμαρ-
 τιωλῶ βόθρος. Μακαριστὸν οὗτος, ὁ προφήτης μέγαν
 ἡγεῖται τῆς κολάσεως; τῆς μελλούσης τὴν λύτρωσιν·
 διόπερ ἐν ἐτέρῳ ψαλμῷ λέγει· Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ
 πτωγῶν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρῶ ῥύσεται αὐτόν
 ὁ Κύριος. Ὡστε ἐικότως καὶ νῦν μακάριον τὸν παρὰ
 Θεοῦ παιδευόμενον ἔταξεν, ἐπειδὴ ταῖς ἐνταῦθα παι-
 δεύσεις τὰ μέλλοντα διαφεύγει δεινὰ, καὶ πράστητος ἐν
 ταῖς πονηραῖς ἡμέραις ἀπολαύει, τούτῳστι, κατὰ τοὺς
 καιροὺς ἐν οἷς πειρῶνται πόνου οἱ κολλάζόμενοι, ἐν οἷς
 καὶ τῶ ὄντως ἀμαρτωλῶ, δηλαδῆ τῶ διαβόλῳ (περὶ οὗ
 Παῦλος ἔλεγεν, Ἴνα γένηται κατ' ὑπερβολὴν ἀμαρτω-
 λὸς ἢ ἀμαρτία [785] διὰ τῆς ἐντολῆς), ὀρύττεται βό-
 θρος. Εὐτρεπίζεται γὰρ αὐτῷ τὰ μέλλοντα κολαστήρια,
 ἅπερ βόθρον ἀναγκαίως ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ περ ἐξ αὐτῶν
 ὥποτε ἀνακύψαι δυνήσεται, μένει δὲ ἐν αὐτοῖς βόθρῳ
 ὕπνῳ χωνυόμενος. Ἐκεῖνο δὲ ὅμως ἐπιτηρήσασθαι ἀξίον,
 ὅτι οὐ τὴν αὐτὴν ἡμέραν πονηρῶν, καὶ πάλιν ἡμέρας
 πονηρῶ; ὁ Δαυὶδ προσηγορεύει· ἀλλ' ἐκεῖνη μὲν ἐστὶ
 καθ' ἣν ἡ κρίσις γίνεται, ἐξ ἧς ῥύεται τὸν ἐλεήμονα,
 ἐλευθερίαν αὐτῷ τὴν παντελῆ χαρίζόμενος· αὐταὶ δὲ οἱ
 τῶν βασάνων καιροί. Ὅθεν αὐτοὺς εἰς πλήθος ἡμέρας
 ἐπιπῶν, οὐχ ἡμέραν ἐκδίδωκεν, ἐν οἷς τῶ παιδευόμε-
 νῷ πρᾶναι, τούτῳστι, κουρίζεσθαι τὰ βασανιστήρια, ἀναλόγως
 ταῖς παιδείαις ἢ καὶ τῇ ἐπιστροφῇ καὶ διορθώσει, ἥτις
 ἂν ἐκ τῆς παιδείας γένηται. Ὅτι οὐκ ὀπίσσωται Κύ-
 ριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ
 οὐκ ἐγκαταλείψει. Αἰτίαν ἦς ἕνεκα τοὺς μακαριζόμε-
 νους ἐνταῦθα παιδεύει τὴν παρούσαν ὁ ψαλμῶδης ἐπ-
 ἤγαγε. Φειδόμενος γὰρ τοῦ οικείου λαοῦ καὶ τῆς ἐαυτοῦ
 κληρονομίας, παιδεύει τινὰς, ὅπως αὐτοὶ τε σωθῶσιν
 ἐπιστραφέντες, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιστροφῆς ἀφορμὴ καὶ
 ὑπόδειγμα γένηνται. Ὡς εἶγε ἀπυθῆσασθαι ἀμαρτάν-
 οντα τὸν λαὸν τὸν οικεῖον, ἢ καταλιπεῖν τὴν ἐαυτοῦ
 κληρονομίαν τοῖς ἐχθροῖς τοῖς νοητοῖς ἠθούλετο, οὐκ ἂν
 ἡμᾶς ἐπαίδευεν, ἵνα πρὸς τὸ χεῖρον ἐξ ἀδικίας προκο-
 ψώμεν. Ὅτι γὰρ ὀργῆς ἐστὶ μεγάλη ἡ ἐγκατάλειψις,
 ἀκούση τοῦ Θεοῦ πρὸς Ἰουδαίους λέγοντος· Οὐκ [μὴ] ἐπι-
 στρέψωμαι ὅταν μοι γίνωσιν αἱ νόμοι αὐτῶν, καὶ
 ὅταν πορευθῶσιν αἱ θυγατέρες αὐτῶν· καὶ πάλιν,
 Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονο-
 μίαν· ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν
 δρυμῷ. Ἔως οὐ δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν,
 καὶ ἐχόμενοι αὐτῆς πάντες οἱ εὐθεῖς τῆ καρδίᾳ. Οὐχ
 ὅτι κατὰ τὸ ἐπιστρέφειν δικαιοσύνην εἰς κρίσιν, τὸν λαὸν
 ὁ Θεὸς τὸν οικεῖον, ἢ τὴν ἐαυτοῦ κληρονομίαν ἀπώσεται·
 ἀλλ' ἐπειδὴ τὰς παιδείας ἀπέδειξεν τοῦ μὴ ῥαθυμῆσαι αὐ-
 τὸν τῆς ἐαυτοῦ κληρονομίας παρέδωκε, μέχρι τίνος τοῦ-
 τῶν χρεῖα διδάξει αὐ τοῖς εἰρημένους βούλειται. Ὅταν
 γὰρ Χριστὸς ἡ ὄντως δικαιοσύνη ἐπιστρέψῃ εἰς κρίσιν,
 καὶ καταλιπὼν τὸ μακροθυμεῖν, ἐπὶ τῷ κρινεῖν τραπῆ,
 καὶ πάντες οἱ εὐθεῖς τῆ καρδίᾳ, οἱ δίκαιοι δηλαδῆ,
 ἐχόμενοι ταύτης, τούτέστιν, οὐκ ἐν αὐτῇ ὡς κρινόμενοι,
 ἀλλὰ περιεστώμενοι, ὡς τὸν κρινόντα δορυφοροῦντες,
 γένηνται (διόπερ οἱ ἄλλοι ἐρμηνευτὰ ἀντὶ τοῦ, Ἐχόμε-
 νοι αὐτῆς, Ὅπισω αὐτοῦ ἐκδεδωκάσαι), τότε αἱ ἀνὰ
 μέρος ἀγνοεῖται παιδεῖται· οὐδὲ γὰρ ὑπομηθῆσως, ἀλλ'
 ἀναπαύσῃως ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὸ κριτήριον. Διάφασμα
 τοῦτου χάριν προσέθηκεν, ἐπειδὴ τὸν κοινὸν λόγον εἰς
 οἴκετον μετέστησε πρόσπων. Τίς ἀναστήσεται μοι ἐπὶ
 πονηρομένοις, ἢ τίς συμπαρήσεται μοι ἐπὶ
 τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ανομίαν; Πόλεμον ἡμῖν ἰσχυ-
 ρὸν καὶ λίαν ἀκμάζοντα, τὰς πονηρὰς δυνάμεις ὁ προ-
 φῆτης αἰνιττεῖται, καὶ μονονοχὶ τὸ τοῦ Παύλου λέγει·
 Οὐκ ἔστιν ἡ πᾶλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς
 τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμο-
 κράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς
 πονηρίας· καθ' ὧν τὴν συμμαχίαν αἰτεῖ καὶ ζητεῖ. Τίς
 κατ' αὐτῶν, ἡμῖν ἀναστήσας ἐπικουρήσας, συμπολεμήσας
 δύναιται; Μὴ τοίνυν ἀρέσκου τοῖς πονηρομένοις, μηδὲ
 τέρπου τοῖς ἐργαζομένοις τὴν ανομίαν, οἷς ὁ προφήτης
 οὐ μόνον πολεμεῖν παρεσκεύασται, ἀλλὰ καὶ συμπολε-
 μούντα ζητεῖ, ὄνπερ δὴ καὶ ἐπήγαγεν. Εἰ μὴ ὅτι Κύριος
 ἐδοθήσεται μοι, παρὰ βραχὺ παρήρησες τῶ ἄδῃ ἢ
 ψυχῇ μου. Μόνου Θεοῦ, φησί, τῆς συμμαχίας χρῆζο-
 μεν· μόνος ἡμῖν ἐπαμῦναι πρὸς τοιαύτην πειράξαν
 δύναται. Ἄρα δὲ ἀναμνησθεῖς τοῦ γεγονότος ἐπὶ τῇ Βηρ-
 σαβῆ παραπτώματος, τὰ παρόντα ἐμέλισεν; Εἰ μὴ γὰρ
 τότε ὁ Θεὸς τὸν Νάβαν ἀποστείλας ἐδόθησεν τῷ Δαυίδ,
 ἐγειρας αὐτὸν διὰ τῶν ἐκείνου ῥημάτων εἰς μετόνοιαν,
 παροικεῖν αὐτοῦ ἢ ψυχῇ τῶ ἄδῃ, δηλαδῆ τῷ τῆς ἀμαρ-
 τίας θανάτῳ, ἐκινδύνουεν.

γ'. Εἰ δὲ δίκαιος ῥαθυμῶν τῷ θανάτῳ παροικεῖ, ὁ ἀσεβὴς
 ἐνοικεῖ καὶ κατοικεῖ· Οὐκ ἔστι γὰρ αὐτῶ ἐν τῷ θανάτῳ
 ἀνάνευσις· ἐπειδὴ Ἐμπεσῶν, καθὰ φησιν ὁ Σολομῶν,
 εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ. Εἰ ἔλεγον, σεσάλευ-
 ναὶ ὁ πόνος μου, τὸ ἑλεός σου, Κύριε, ἐδοθή μοι [784]
 μοι. Ὅς γὰρ ἂν ἐπιγνῶ καὶ ἐξέλπῃ τὸ οικεῖον ἀμαρ-
 τημα, καὶ σαλευθεὶς μήτε ῥαθυμῆσῃ μήτε ἀπογνῶ,
 ἀλλ' ἐν αἰσθήσει γένηται, οὗτος τῆς τοῦ Θεοῦ βοήθης καὶ
 τοῦ ἐλέους παραχρήμα αἰσθάνεται πρὸς βοήθειαν. Κατὰ
 τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου, αἱ
 παρακλήσεις σου εὐφρανῶν τὴν ψυχὴν μου. Ἰατροῦ
 καὶ τοῦτο ἐπιστήμονος, ἀνάλογα τοῖς τραύμασιν ἐπιβάλλ-
 λειν τὰ φάρμακα. Ὅδυνα; δὲ ἐν τῇ καρδίᾳ, εἰτε τὰς ἐπὶ
 τοῖς ἀμαρτήμασι τοῖς οικείοις λύπας τὰς γινόμενας ἐξ
 ἐπιστροφῆς καὶ κατανύξεως [f. add. λέγει], εἰτε τὰς ἐπὶ
 ταῖς εὐπραγίαις τῶν ἀμαρτωλῶν, εἰτε τὰς ἐπιφερομέ-
 νας ἡμῖν ἀδικῶς ἐπαγωγὰς, ἀνάλογον πάσαις ὁ Θεὸς
 παρέχει τὴν παράκλησιν. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικῶς ἐπιβου-
 λεύόμενοι, παράκλησιν κινήθη, τοῦτον τοῦ Χριστοῦ τὸν
 μακαριστὸν ἔχουσι· Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἔτεκεν
 δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βυσσοδία τῶν οὐρα-
 νῶν. Οἱ δὲ ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις ταῖς οικείοις στενάζοντες,
 μεγάλα καὶ οὐτοὶ μακαρίζονται· Μακάριοι γὰρ οἱ περ-
 θούντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Ὅσοι δὲ πάλιν
 ἐν ταῖς εὐθηνίαις τῶν παρανόμων στενάζουσιν, ὅταν
 ἐκείνοις βλεθροῖς ἐπέλθοι, τότε τῆς δόξης τῆς ἐαυτῶν
 αἰσθάνονται· Εὐφρανθήσεται γὰρ δίκαιος ὅταν ἴδῃ
 ἐκδίκησιν. Εἰ δὲ καὶ ὄδυνα ψυχῆς, ὅσον πόνους καὶ
 τραύματα, λέγηται τὰ ἀμαρτήματα· πολλὴν γὰρ τούτοις
 παράκλησιν παρὰ τοῦ Χριστοῦ· Ἀδύτε πρὸς με, πάν-
 τες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἄνυψῶσ

ἡμῶς· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἤλθον κρίσαι τὸν κόσμον, ἀλλὰ σώσαι τὸν κόσμον. Μὴ συμπροσέσω σοι θρόνος ἀνομίας, ὁ πλάσσειν κόσμον ἐπὶ πρόσταγμα.* Θρόνος ἀνομίας, ὁ διάβολος εἰκότως ὀνομάζεται· ἐπεὶ γὰρ βασιλεύει τὸν θρόνον, ἐπεὶ ἀνάπτει λόγους, ἐπεὶ τὰ καθέδραν, ἀνομία ἐν τῷ διαβόλῳ καὶ βασιλεύει καὶ ἀναπαύεται. Ἀλλὰ μὴν καὶ κριτὴς ἀδικίας, οὐχ ὡς κατακρίνων τὴν ἀδικίαν, ἀλλ' ὡς ἄδικα κρίνων, ἐπινομάσται. Οὗτος πλάσσει κόσμον ἐπὶ πρόσταγμα, δηλαδὴ τὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐπίπουν γὰρ ἡμῖν τὸν θεῖον κατασκευάζει νόμον, ἡδονὴν καὶ βραστώνην ὑποτιθέμενος. Ὁ Θεὸς δὲ ἀνέστη αὐξῆσαι τὸν μισθὸν τοῖς ἐραζομένοις τὸν νόμον τὸν αὐτοῦ βουλόμενος· ἐπειδὴ *Ἐκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.* Οὗτος οὐ συμπροσέσται τῷ Θεῷ, τοῦτέστιν, οὐδὲ συμπαροσθῆσται ποτε κατὰ τὸν καιρὸν, δηλονότι τῆς κρίσεως· οἱ μὲν γὰρ ἀγγελοὶ τῷ Θεῷ παραστήσονται· κρίνονται οὗτος δὲ οὐ παραστήσεται· ἐπειδὴ εἰ καὶ τὴν οὐσίαν ἔχει, ἀλλὰ τῆς ἀξίας ἐκπέπτωκε. Διατί δὲ οὐ παραστήσεται; Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς κρίνων φιλοφρόνως κρίνει· οὗτος δὲ γλῶν ὑπάρχει μισάνθρωπος, ὡς ἔδηλο τὰ ἐπόμενα· περὶ γὰρ αὐτοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ κληθέντων καὶ στρατευομένων λέγεται· *Θηρεύουσιν ἐπὶ ψυχῇν δικαίου, καὶ αἶμα ἀθῶων καταδικάζονται.* Τὴν αἰτίαν ἐξέθετο σαφῶς, ἥτις ἔνεκα οὐ παραστήσεται τῷ κριτηρίῳ τῶ μέλλοντι· ἐπειδὴ καὶ ψυχὴν δικαίου θηρεύσει οὐκ ὀκνήσουσιν, ἀφορμὴν λαβόντες καὶ τὸ γεγονός ἐν ἀγνοίᾳ ἢ παρὰ γνώμην πημιμέλῃη· ἀλλ' ἂν *Ἄψα καταδικάζουσιν ἀθῶον, ἐάν τις αὐτοῖς ἐξοῖσῃα καταδικάζειν γένηται.* Ὅθεν οὐδὲ κατηγορεῖν αὐτοῖς ἢ καταμαρτυρεῖν ὁ Θεὸς ἐπιτρέπει, ἵνα τὰ πταίσματα τὰ ἡμέτερα κρίνεται, ἀλλὰ τοὺς λογισμοὺς ἡμῶν κατηγοροῦν, τὸ συνειδὸς· ἐπεὶ εἰς μαρτύριον καλεῖ. Φησὶ γὰρ ὁ Παῦλος· *Συμμαρτυροῦσης τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, καὶ μεταβῆ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγοροῦντων ἡμᾶς καὶ ἀπολογουμένων· οὕτω γὰρ κρίνεται παρὰ Θεῷ τὰ κρυπτὰ τὰ ἡμέτερα. Καὶ ἐγένετό μοι Κύριος εἰς καταφυγὴν, καὶ ὁ Θεὸς μου εἰς βοηθὸν ἐλπίδος μου.* Τίς ἐγένετο; Ἔστω οἱ ἄλλοι ἐρμηνεύεται ἐκδεδώκασιν· ὥστε εἰς τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἐνδομῆν τὸ βῆθ ἐκλαμβάνεσθαι· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καταφυγὴ ὑπὸ τῶν βυτῶν ἐλπίδιον διωκομένοις γεγέννηται· αὐτὸς καὶ βοηθὸς ἐλπίδος κινδυνουούσης ἡδὴ ἐν ἀπογνώσει γὰρ διὰ τὸ πλῆθος τῆς ἀσεβείας ὑπῆρχομεν. Ἀλλὰ τὴν ἀπόγνωσιν ἔλυσε ἐπιπῶν· *Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ζητῆσαι καὶ σώσαι τὰ ἀπολωλότες. Καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς Κύριος τὴν ἀνομίαν αὐτῶν· καὶ κατὰ τὴν πονήραν [785] αὐτῶν ἀφανίσει αὐτοὺς Κύριος ὁ Θεός.* Τοῦτο δικαίου κριτοῦ, ἀποδύναται τὴν ἀνομίαν τοῦτο, ὅπερ αὐτῆς τὴν αἰτίαν δεδώκασιν. Ἀνομίαν δὲ ἀκούων, τὴν ἠτοιμασμένην, ἐπ' αὐτῇ τιμωρίαν ἐκλάμβανεν. Διὸ περὶ τὴν πέμπτην καὶ ἕκτην τῶν ἐκδόσεων βίβλου *Τὰς δούνας αὐτῶν φση.* Μεγίστην γὰρ ταύτην οἱ πολλοὶ τιμωρίαν ὑψίστανται, ὅταν αὐτοὶ τε ἐκ μέσου καὶ τὰ παρ' αὐτῶν γίνηται· ὅταν μὴ καὶ τρέφονται ταῖς τῶν ἀνθρώπων διαφοραῖς καὶ προσκόμιασιν. Ἀφανίσει τὸν αὐτοῦ, οὐκ ἀφανίζων αὐτῶν τὴν οὐσίαν· μένειν γὰρ αὐτοῦς διηκενὸς κολαζομένους βούλεται· ὅθεν καὶ τὸ ἐπιμασθὲν αὐτοῖς πῦρ χρηματίζει αἰώνιον· ἀλλ' ἀφανίζει ἐκ μέσου πηλῶν, καταργῶν αὐτῶν τὴν δυναστείαν, μηκέτι μέσους ἡμῶν εἶναι συγχωρῶν. Νῦν μὲν γὰρ, ἐπειδὴ ἀγωνιζόμεθα ἵνα στεφανώθωμεν, ἀντιπάλου τάζει ἔχει· καὶ διὰ τοῦτο ἐνεργεῖν συγχωρεῖται· ὁ δὲ μέλλων αἰὼν οὐκ ἔστιν ἀγῶνος, ἀλλ' ἀμοιβῆς· οὐ πάλης, ἀλλὰ στεφάνου. Διὸ περὶ ὁ Παῦλος περὶ μὲν τοῦ παρόντος βλου φησὶ· *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον τεσσέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· περὶ δὲ τοῦ μέλλοντος, λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος ἐν ἐκείτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτῆς.* Ὅστε εἰκότως οἱ ἐχθροὶ, πικραμένης τῆς πλάνης τῆς πρὸς αὐτοὺς, ἀφανίζονται.

Αἶνος φθῆς τῷ Δαυίδ· ἀναπίγραφος παρ' Ἑβραίοις. Ψαλμὸς 148.

α'. Εἰ καὶ τοῖς Ἑβραίοις ὁ ψαλμὸς ἀνεπίγραφος, ὡς κοινῆς ὑπαρχούσης τῆς εἰς αὐτὸν ὑποθέσεως, ἀναγκασίαν ἔμελλεν αὐτῷ ἐπιγραφῆν· οἱ Ἑβδμήκοντα τάττουσιν, *Αἶνον φθῆς ἐπιγράφαντες*, ἐπειδὴ δοξολογία τῇ προφητικῇ μέμικται· ἴθος δὲ τοῦτο τοὺς ψαλμοὺς τοὺς οὕτως ἔχοντας ἐπιγράφεσθαι. Δεῦτε ἀγαλλισώμεθα τῷ Κυρίῳ ἀλαλάζωμεν τῷ Θεῷ σωτῆρὶ ἡμῶν. Δεῦτε πρὸς τινὰς

λέγει· Ὅρξ γὰρ, οὐ προσέθηκεν· ἀπρῶτον δὲ τῇ κλήσιν ἐκθέμενος ἐπιτρέπαι πᾶσιν ὡς κεκλημένους προσέχεσθαι. Τίνα δὲ ταύτην καὶ ἐπὶ τίσιν ἰδίωζε, μνησὶ τὰ ἐχόμενα. *Προφθάσωμεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάζωμεν αὐτῷ.* Ὅρξ ἔτι λυτρωσὶν ἀμαρτημάτων εὐαγγελίζεται; Τοῦτο γὰρ μνησὶν σαφῶς ἡ ἐξομολογία. Ἀγαλλισάσθαι τοῖσιν ἐπὶ ταύτῃ καὶ ἀλαλάζειν, τοῦτέστι, φωνὴν βοᾶν ἐπινικίον, ὡς τῶν νοσητῶν ἡττημένων ἐχθρῶν, ἀναγκασίως παρεγγυᾷ. Ἀλαλάζειν δὲ καὶ ἀγαλλισάσθαι Θεῷ· αὐτῶν γὰρ ἔργον ἢ ἥττα τῶν ἐχθρῶν, καὶ ἡ τῶν ἡμετέρων πλημμελημάτων συγχώρησις. Ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσωπον προφθάσαι ὑπερέθεται προσπαντήσας τῷ Χριστῷ. Οὗτος γὰρ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον προτρέποντι ἐπὶ τῆς ἐξομολογήσεως. Ἐπεὶ μὴδὲ ἄλλως τῷ Κριτῇ εἰς ὅσιν ἔλθειν οἱ ἀμαρτωλοὶ, ἀλλὰ προλαβόντες καὶ εὐσεβεῖς ἐξαγορεύσαι τὰς ἐαυτῶν ἡμιμελείας, δυνάμει. Φησὶ γὰρ· *Λέγει σὺ πρῶτος τὰς ἡμιμελείας σου Ἰσραὴλ· καιωθῆς.* Ὅταν δὲ ἐξομολογησώμεθα, τότε καὶ ἐν ψαλμοῖς ἀλαλάζειν δυνάμεθα. Ῥδῆ γὰρ ἐπινικίος, ὅπερ ἐστὶν ἀλαλαγμὸς, ἀπὸ καρδίας ῥυπαρὰς καὶ βεβητῆς γλώττης οὐχ ἀρμοδίως προφέρεται· ἐκατέρωθεν δὲ τῆ ἐξαγορεύσει καθαροῦσθαι, θυσία γίνεται ἢ ὠδῆ, καὶ ὁ ψαλμὸς ἡμῖν ἀλαλαγμὸς εὐρίσκειται. Ὅτι Θεὸς μέγας Κύριος, καὶ βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Μὴ σαυτῷ, φησὶ, λογίζου τὴν νίκην, μὴδὲ ἀλαλάζων, ὡς αὐτὸς κατορθώσας, σεμνύνου τῶν ἐναντιῶν τῶν ἐπρόσπιον. Πῶς γὰρ ἂν ὁ κάτω τοὺς ἀπὸ ὑψῶν τοῦ ἐπερῶντος ἐνίκησας; ἢ πῶς τοὺς ἀσάρκους ὁ σάρκινος; Ἐνίκησας δὲ ὅμως, ἐπειδὴ ὁ Θεός, ὅστις ἡμῶν ἀνταλάβετο, μέγας ἐστὶ Κύριος, καὶ μέγας βασιλεὺς· ὡς μέγας Κύριος, τοὺς καλῶς αὐτῷ δεδουλευκότας οὐ μόνον ἐλευθεροῦσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς υἰοθεσίαν καλῶν· ὡς μέγας βασιλεὺς, τοὺς ἀγαθῶν ζήλων στρατευοσάμενους οὐκ ἀπλῶς ἀργῶνας ποιῶν, ἀλλὰ καὶ κοινωνῶν τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐργαζόμενος. Ἐπὶ τινὰς δὲ ἐπὶ μέγας; [786] Ἐπὶ πάντας τοὺς θεοὺς, δηλαδὴ τοὺς δικαίους. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ μέγεθ· τοῖς ἀσεβοῦσιν ἠγνόνται, τοῖς δὲ εὐσεβοῦσιν ἔγνωσται. Οὐ γὰρ ἐπειδὴ τυφλοὶ τὸ φῶς ἀγνοοῦσιν, ἢ δόξα κατὰ τοῦτο τοῦ ἡλίου ἡλάττωται· οὐδὲ οἱ οἱ ἀσεβεῖς τῇ τῷ Θεοῦ δυναστείαν παραλογίζονται, μικρὰ τοὺς εὐσεβοῦσιν προσήκει περὶ τῆς αὐτοῦ διανοῦσθαι δυνάμεως· οὐσπερ δὴ καὶ θεοὺς προσήγορευσαν, ἐπειδὴ τῶν ἀσεβῶν οἱ δικαίοι θεοὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ κειροτόνηνται. Ὅθεν πρὸς τὸν Μωυσῆα φησὶ· *Τέθεικά σε θεὸν τῷ Ἰσραὴλ.* Ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέματα τῆς γῆς, καὶ τὰ ὕψη τῶν ὄρων αὐτοῦ εἰσι. Μέγαν προσαγορεύσας τὸν Θεόν, εἰκότως αὐτοῦ διηγείται τὸ μέγεθος, οὐ ὅσον ἐστὶν, ἀλλ' ὅσον ἡμεῖς καταλαβεῖν ἐκ τῶν ὀρωμένων κτισμάτων δυνάμεθα· καὶ σύμφωνα τῆς Ἰσαίου προφητείας ἐκτίθεται. Φησὶ γὰρ ἐκεῖνος· *Ὁ κατέχων τὴν γῆρον τῆς γῆς ὄρασι· καὶ πάλιν· Τίς ἔστησε τὰ ἕρη σταθμῶν, καὶ τὰς νάπας ζυγῶν; Ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ θάλασσα καὶ αὐτὸς ἐποίησεν αὐτήν, καὶ τὴν ἐρητὸν αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐκλάσαν.* Εἶπων τὰ στοιχεῖα, τὰ ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναγκασίως ἐδήλωσεν. Ἐπεὶ τοῖσιν περὶ δυνάμειθα θαλάσσης, ἐπεὶ γεωροῦμεν τὴν γῆν, εἰδῶς· τίνας ταῦτα τυγχάνει κτισμάτα τε καὶ κτήματα, εὐσεβῶστων ὅτι τηλικαῦτα πρὸς χρῆσιν ἡμετέρων παρήγαγεν, οὐ τὴν μέχρι λόγων, τὴν ἐξ ἔργων δὲ αὐτῷ ὀβολογίαν προσέροντες. Πῶς δὲ ταύτην; Δεῦτε προσκυνώσωμεν καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμῶς. Προσκυνήσωμεν ὡς δοῦλοι, προσπέσωμεν ὡς ἀπικουρίας τῆς παρ' αὐτοῦ δεόμενοι· κλαύσωμεν ὡς ἀμαρτωλοὶ, καὶ τῆς πρεσβείας οὐκ ἂν ἄλλως· εἰ μὴ διὰ συμπαθείας τευζόμενοι. Οὐδὲν δὲ ἡμᾶς τῶν ἐρμημένων εἰδῶς ἀλογύμεσθαι· ἐναντίον γὰρ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς, δηλαδὴ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων παραγαγόντος, γίνεται· ὁ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων παραγαγῶν, πάσης οὗτος εὐεργεσίας αἰτίας.

β'. Τίς τοῖσιν τῷ καὶ μικρὸν εὐεργετήσαντι, μὴ τι τοσαῦτα, προσκυνεῖν ἢ καὶ κλαίειν αὐτὸν ἰκετεύων ἀισχύνεται; Ὅστε καὶ σφόδρα ἀκολούθως ἐπέγραψε τὰ ἐπόμενα· *Ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς λαὸς νομῆς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ.* Εἰ καὶ ὁ Θεὸς ποιητῆς κατέστηκεν, ἀλλ' ὅμως, δι' ἣν ἔχει πρὸς ἡμᾶς κηδεμονίαν καὶ πρόνοαν, *λαὸς ἐσμεν νομῆς αὐτοῦ*, τοῦτέστιν, αὐτὸν νεμήμενοι καὶ τροφῆν αὐτῶν ἔχοντες. Ἐσμεν δὲ καὶ *πρόβατα χειρὸς αὐτοῦ*, ἐπειδὴ καὶ ποιμὴν ὁ Θεὸς τοῦ ἀνθρωπίνου γένους καθέστηκε.

judicem mundum, sed ut salvum faciam mundum (Joan. 12. 47). 20. Ne adhæreat tibi thronus iniquitatis, qui fugis laborem in præcepto. Thronus iniquitatis diaboli jure vocatur; sive enim thronum dixeris esse regnum, sive requiem, sive sedem aliquam, iniquitas in diabolo regnat et quiescit. Judex etiam iniquitatis vocatus est, non quod judicet iniquitatem, sed quod injuste judicet. Illic fingit laborem in præcepto, scilicet Dei. Legem quippe Dei nobis laboriosam efficit, voluptatem et ignaviam inducens. Deus autem id permittit, ut mercedem eorum qui legem observant adaugeat: quoniam *Unusquisque suam mercedem accipiet secundum proprium laborem* (1. Cor. 3. 8). Illic non adhærebit Deo, id est, non adstabit illi in die judicii; angeli quippe Deo adstabant judicanti; hic autem neutiquam adstabit: etiamsi enim substantiam habeat; sed dignitate excidit. Cyr autem non adstabit? Quia Deus judicans clementer judicat; hic autem homines admodum odit, ut indicant sequentia: de illo namque deque iis qui cum illo sedent et militant, dicitur: 21. *Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt*. Causam clare attulit, ob quam non adstabit iudicio futuro: quia animam justı venari non negligent illi, occasione sumentes a peccatis ignorantem et præter mentem admissis; imo etiam *Sanguinem innocentem condemnabunt*, si qua ipsis fuerit condemnandi facultas. Quamobrem non ipsis permittit Deus ut accusent aut testimonium contra ferant, quando de delictis nostris judicat, sed cogitationes nostras accusatrices, et conscientiam testem advocat. Ait enim Paulus: *Testimonium reddente conscientia nostra, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus* (Rom. 2. 15): sic enim judicabuntur a Deo occulta nostra. 22. *Et factus est mihi Dominus in refugium, et Deus meus in adiutorem spei meæ*. Quis factus est? Cæteri interpretes, *Esto*, ediderunt; ita ut de Unigeniti adventu hoc dictum accipiendum sit: ipse enim refugium nobis fuit, persequentibus nos inimicis nostris: ipse etiam adiutor, spe jam periclitante: ob vim namque impletatis in desperatione versabamur. Verum ille desperationem dissolvit dicens: *Venit Filius hominis querere et salvum facere quod perierat* (Luc. 19. 10). 23. *Et reddet illis iniquitatem ipsorum; et secundum nequitiam ipsorum disperdet illos Dominus Deus*. Illud est justı iudicis, reddere iniquitatem iis, qui ipsius in causa fuerunt. Iniquitatem vero cum audis, supplicium ipsi paratum intellige. Quapropter Quintæ et Sextæ editionis liber *Dolores eorum* dicit. Hoc quippe maximum iniquis supplicium tunc, cum e medio ipsorum et ab ipsis sumitur: cum non ultra aluntur ex hominum discrepantiis et offensionibus. *Disperdet igitur illos, non eorum substantiam delens; vult quippe illos semper manere cruciandos: ideo paratus ipsis ignis æternus: sed disperdet de medio pellens, et destruens illorum potentiam, nec ultra patiens ut ipsi in medio nostrum versentur. Nunc enim quia certamus ut coronam accipiamus, adversarii vicem agit; ideoque ipsi conceditur ut operetur: at futurum sæculum non est certaminis, sed mercedis; non luctæ, sed coronæ. Quamobrem Paulus de præsentı vita dicit: *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi* (2. Tim. 4. 7); de futuro autem: *In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die, justus iudex* (Ibid. v. 8). Itaque inimici, cessante errore, qui apud ipsos erat disperduntur.*

Laus cantici Davidi; sine inscriptione apud Hebræos. Psalmus xciv.

1. Etiamsi hic Psalmus apud Hebræos inscriptione careat, quod ejus argumentum commune sit, congruentem tamen titulum ei Septuaginta interpretes ponunt, laudem cantici inscribentes, quia glorificatio prophetiæ admixta est: Psalmi autem hujusmodi sic inscribi solent. 1. *Venite exultemus Domino; jubilemus Deo salutarı nostro*. Venite, quos alloquitur? Vides eum non indicare: sed nullam personam speciatim

vocando, omnibus permittere ut accedant vocati. Quæ sit autem illa vocatio et ad quid pertineat, docent sequentia. 2. *Præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei*. Vides eum redemptionem peccatorum annuntiare? Id enim clare indicat confessio. Exsultare igitur et jubulare de illa jubet, id est, triumphali voce clamare, ut spirituum libus profligatis hostibus. Jubulare autem et exsultare Deo: illius enim opus est clades inimicorum, et peccatorum nostrorum remissio. Quapropter accessum ad personam Christi differt. Hæc enim persona Patris est quæ hortatur ut accedamus per confessionem. Quia ad conspectum iudicis venire nos peccatores non possumus, nisi prius delicta nostra confessi fuerimus: ait enim: *Dic tu primus peccata tua ut justificeris* (Isai. 43. 26). Cum autem confessi fuerimus, tunc in psalmis jubulare poterimus. Cant cum enim triumphale, ut est jubilatio, ex corde sordibus pleno et profana lingua non concinne profertur: utroque autem per confessionem purgato, canticum sacrificium efficitur, et psalmus nobis jubilatio esse deprehenditur. 3. *Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnem terram*. Ne tibi, inquit, victoriam adscribas, neque jubilas glorieris, ac si ipse adversariorum cladem perfeceris. Quomodo enim tu infra positus, eos qui e sublimi pugnant deviceris? quomodo carnalis incorsporeos? Vicisti tamen, quia Deus qui nos sub præsidio suo posuit, magnus est Dominus, et magnus Rex. Ut magnus Dominus, pulchre subditos suos non modo libertate donat, sed etiam in adoptionem vocat; ut Rex magnus, eos qui bono animo pugnarunt non modo duces constituunt, sed etiam regni sui consortes efficit. Super quos est magnus? *Super omnes deos*, id est, justos. Nam magnitudo Dei ab impiis ignoratur, sed a piis cognoscitur. Neque enim quia cæci lucem ignorant, solis ideo splendor minuitur; neque etiam quia impii Dei potentiam contemnuunt, ideo pius par est parva do illa potestate cogitare: quos sane deos vocat, quia justı impiorum dii a Deo constituti sunt. Quamobrem ad Moysen dixit: *Constitui te deum Pharaonis* (Exod. 7. 1). 4. *Quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium illius sunt*. Quia magnum vocavit Deum, jure illius magnitudinem enarrat; non quanta illa est, sed quantum ex rebus creatis sub aspectum cadentibus nos illam capere possumus: atque consona prophetiæ Isaïæ enuntiat. Ait quippe ille: *Qui continet gyrum terræ palma* (Isai. 40. 22); et rursus, *Quis constituit montes pondere et sultu statera* (Ibid. v. 12)? 5. *Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam formaverunt manus ejus*. Postquam elementa memoravit, quæ in elementis sunt congruenter prosequitur. Sive ergo mare trajiciamus, sive terram colamus, gnari cujusnam hæc sint creaturæ ac possessiones, gratias illi agamus quod res tantas ad nostrum usum produxerit, neque verborum tenuis, sed operibus ipsis ei glorificationem offeramus. Qualem? 6. *Venite adoremus, et procidamus ante eum: ploremus coram Domino, qui fecit nos*. Adoremus ut servi; procidamus, utpote qui ejus auxilio egemus; ploremus ut peccatores, et qui ejus patrocinium non aliter, quam ex ejus commiseratione nancisci poterimus. Nihil autem ex supra dictis nos pudefaciet: id enim præstamus coram eo qui fecit nos, sive qui ex non exstantibus nos produxit; qui autem ex non exstantibus nos produxit, omnis beneficii est auctor.

2. Quis ergo eum qui vel modicum beneficii contulerit, nedum tanta præstiterit, adorare, ipsi procumbere et supplicando plorare eruberit? Itaque congruenter admodum sic prosequitur. 7. *Quia ipse est Dominus Deus noster, nos autem populus pascuæ ejus, et oves manus ejus*. Etiamsi Deus creator sit, attamen pro sua erga nos cura et providentia, *Populus sumus pascuorum ejus*, hoc est, ipso pascimur, et ipsum habemus cibum. Sumus etiam *Oves manus ejus*: quia gregis humani generis Deus pastor est. Quomodo autem nos pascit? Manu sua, id est, humana natura.

In illa enim, quod pastoris est proprium, animam suam pro grege dedit. Quapropter Isaias dicit: *Sicut pastor gregem suum pascet, et brachio suo congregabit agnos (Isai. 40. 11)*. 8. *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra*, 9. *sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri*. Illud, *Hodie*, nec unam diem, nec praesens scribulum significare nos docet Paulus ad Hebraeos xviens; ait enim: *Adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati (Hebr. 3. 13)*. Si igitur vocem ejus in praesenti saeculo audivimus (audivimus enim: *Oves meae vocem meam audiunt, et sequuntur me (Joan. 10. 27)*), ne obduremus corda nostra, neque aemulatur Judaicum populum, domum exacerbantem et populum corde durum a prophetis appellatum: qui persaepe Deum in deserto tentavit, exacerbavit, praecipue autem cum devicto Chananeo, quando oportebat gratias agere, contra Deum loquuti sunt, reprehendentes quod se ex Aegypto eduxisset: quando inmisit in eos serpentes qui mortem inferrent; itaque Paulus dicit: *Ne tenemus Dominum, quemadmodum et quidam ex ipsis tentaverunt, et a serpentibus perierunt (1. Cor. 10. 9)*. Praecipit itaque, ut postquam spiritualis hostis fugatus est, Deique vox per Unigeniti adventum audita est (tunc enim propheta, non simpliciter propheta, nec legis mediator erat, sed ipse Deus loquens), ne contra ea loquamur pro quibus gratiarum actionem agenda sunt quod Judaei fecerunt seductorem illum et legis transgressorem vocantes (*Math. 27. 36*): quapropter ii qui obloquantur a serpentibus spiritualibus pereunt. *Probaverunt me et viderunt opera mea quadraginta annis*. Illic interpunge et post sequentia modulare: 10. *Offensus fui generationi illi*; quia sic interpunxit Paulus hoc Psalmi testimonium exponens: *Probaverunt me, et viderunt opera mea, quadraginta annis (Hebr. 3. 9. 10. At cfr. v. 17)*; subjunxitque postea: *Ideo offensus fui generationi illi*; necessaria et congruenti distinctione usus, quoniam quadraginta annis in deserto Deus probabatur ab ipsis. Probabatur nempe signorum ostensione, cum dicebant: *Quoniam percussit petram et fluxerunt aquae, nunquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo (Ps. 77. 20)*? Ipse autem *Pluit illis manna ad manducandum. Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam nuris volatiliu pennata (Ibid. v. 24. 27)*. Haec enim in septuagesimo septimo Psalmo Spiritus modulatus est. Ea porro de causa generationi illi, quae post tot tantaque signa ingrata incredulitque mansit, non ad tempus, sed perpetuo infensus fuit. Quamobrem tempus non addidit. Ceterum pro illo, *Offensus fui*, ceteri interpretes, *Male affectus fui*, hoc est, Vix nec illo modo delectatus fui, ediderunt. *Et dixi: Semper hi errant corde*. 11. *Ipsi vero non cognoverunt vias meas*. Jure Deus populo Judaico infensus mansit: quia ipsi perpetuum, non vero temporaneum errorem retinent. Qui autem perpetuo errat, quandonam convertetur? Alioquin vero non lingua, sed corde errant, id quod est longe gravius: illo enim decepto, morbus incurabilis est. Quapropter illos per Isaiae prophetiam increpabat: *Populus hic labiis me honorat, corde autem longe absunt a me (Isai. 29. 13)*. Ecquid errorem cordis operatum est? Ignorantia viarum Domini, scilicet mandatorum: quae non tantum cognoscunt ii qui meditantur, quantum ii qui operantur. Ignorantiam ergo vocat cessationem. Cognitio enim illa vera est quae per opera habetur: quandoquidem mare aut ex auditu aut ex remotiore conspectu omnes cognoscimus: veram autem ejus cognitionem obtinent ii qui in illo operantur. *Sicut juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam. Sicut hoc loco non similitudinem significat, sed sermonis confirmationem*. Id est, Vere juravi. Quemadmodum ubi dicit: *Ut bonus Deus Israel rectis corde (Psal. 72. 4)*; ac rursum, *Ut magnificata sunt opera tua, Domine, omnia in sapientia fecisti (Psal. 103. 24)*. Juramentum vero comminationem Dei im-

mutabilem intelligas. Quemadmodum enim nobis juratis mutare sententiam non licet: sic et Deus omnia quae vel promisit vel comminatus est, nunquam mutat. Haec jurandi verbo significat. Quid ergo juravit? Non introitum Judaicum populum in requiem suam. Quod exitum habuit in iis, qui ipsum in deserto irritaverant. In deserto enim lapsi sortitionem terrae promissae non acceperunt. Quo dicto propheta futuri quoque saeculi requiem commemoravit. Neque enim de illa sermonem, qui jam finem acceperat, resumpsisset, nisi, ut ait Paulus, aliam requiem commemoraret iis relictam qui obsequentes futuri sunt, in qua Deus ab omnibus iis quae tunc operatur, requiescet (*Hebr. 3. 10. 11*).

1. *Laus cantici Davidi, quando domus aedificata fuit post captivitatem*; sine inscriptione apud Hebraeos. Psalmus xcv.

1. Neque hic Psalmus apud Hebraeos inscriptionem habet, sed apud Septuaginta solum interpretes: quorum titulum Judaeus jure abiecit: ut arguitur ab ipso titulo; Psalmus quippe clare in populum inscribitur: atque David, cujus est Psalmus, multis generationibus captivitatem praecedidit, postquam in titulo dicitur aedificatam fuisse domum. Captivitatem igitur illam dicit, de qua sic Paulus loquitur: *Ascendens in altum captivum duxit captivitatem, dedit dona in hominibus (Ephes. 4. 8)*. Aedificationem domus vocat Dei incarnationem. Ipse enim de propria carne ait: *Solve templum hoc, et in tribus diebus aedificabo illud (Joan. 2. 19)*. Hujus itaque domus aedificatio post captivitatem nostram, a diabolo inductam, peracta est. Hanc enim Christus libertate donare volens, incarnatus est. De qua hic ipse David in alia prophetiae parte sic loquutus est: *Ascendisti in altum, cepisti captivitatem (Psal. 67. 19)*. *Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra*. 2. *Cantate Domino, benedicite nomini ejus*. Qua de causa canticum novum omnem cantare terram, nec Judaeam tantum praecipit, nisi propter nova miracula? Ac propemodum David eadem quae Paulus dicere praecipiat: *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt; ecce facta sunt omnia nova (2. Cor. 5. 17)*. Quid autem est, *Canticum novum*, aut quo tradente illud cognoscemus? Multa quippe nobis cantica propheta edidit, sed, *Novum canticum*, jam dicens, aliud ab ipsis diversum novum canticum subindicat. Canticum cecinit etiam Isaias: *Cantabo, inquit, canticum dilecto, dilecto meo, vineae meae. Vineae facta est dilecto in cornu, in loco pingui (Isai. 5. 1)*, etc. Sed haec universam terram cantare par non est, sed Judaeam tantum, in quam cantandum esse dicitur. Haec certe respiciunt ad angelorum canticum a Luca descriptum. Illud quippe novum erat. Universam terram propheta advocavit, quoniam hic evangelista haec angelis modulantibus cantata fuisse commemorat: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum (Luc. 2. 14)*. Haec autem quandonam dicta sunt? Quando domus aedificata est, id est, cum Christus incarnatus est. Nato quippe illo, angeli in Bethleem choreas agentes modulati sunt. Cum jubet autem ter cantare, ter Dominum nominat, volens Trinitatem in Christo glorificari. Per ipsum enim et Patrem et Spiritum sanctum novum. Ideo congruenter subjungit: *Benedicite nomini ejus*; sive Patris dixeris, sive Filii, sive Spiritus sancti: nomen quippe Trinitati, Deus: quod benedixerunt angeli, qui novum canticum revelarunt, ipso initio in altissimis Deo gloriam referentes, *Annuntiate de die in diem salutare Dei nostri*. Procedente quippe tempore, procedit Evangelium: et Christi cognitio dilatata tempore dilatatur, id quod sequentia indicant. 3. *Annuntiate in gentibus gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus*. Num haec sibi vindicare potest populus Judaicus? Quomodo enim annuntiat in gentibus gloriam Dei is, cui neque legem extra proprios limites legere conceditur? De hac enim re ipsos reprehendebat Amos propheta: *Et legerunt foris legem, et advocaverunt confessiones. Amos*

Πῶς δὲ ἤμας ποιμαίνοι; Τῆ αὐτοῦ χειρὶ, τευτέστι, τῇ ἀνθρωπότητι. Ἐν αὐτῇ γὰρ, ὅπερ ἐστὶ ποιμένος ἴδιον, τὴν ψυχὴν δεδωκώς ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς, ἔδειξε. Διὸ καὶ Ἡσαίας φησὶν· *Ὡς ποιμὴν ποιμαίνει τὸ ποιμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄγρας. Σήμερον ἡς φωτὴς αὐτοῦ ἐὰν ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὃν ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν.* Οὐ μὴδὲ ἡμέρας εἶναι σημαντικῶν, οὐδὲ τοῦ παρόντος αἰῶνος τὸ, *Σήμερον*, Παῦλος ἡμῖν, Ἑβραίοις ἐπιστέλλων, ἐδίδαξε· φησὶ γὰρ· *Πυρακαλεῖτε ἐαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ τὸ σήμερον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῆ ἕξ ὑμῶν τις ἀπάτη τῆς ἀμαρτίας.* Ἐάν τοίνυν τῆς φωτὸς αὐτοῦ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι ἀκούσωμεν (ἀκηκούσαμεν γὰρ· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωτὸς μου ἀκούουσι καὶ ἀκολουθοῦσί μοι*), μὴ σκληρύνωμεν τὰς καρδίας ἡμῶν, μὴδὲ ζηλώσωμεν τὸν τὸν Ἰουδαίων λαδὸν, οἶκον παραπικραίνοντα καὶ λαδὸν σκληροκάρδιον ἐν τοῖς προφήταις λεγόμενον· ὅς πολλὰ κίς μὲν τὸν Θεὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐξεπείρασε καὶ παρεπίκραναν· ἔξαιρέτως δὲ ἦνικα τὸν Χαναντὴν νικῆσαντες, δέον εὐχαριστεῖν, κατελάλουν τοῦ Θεοῦ τὴν ἐξ Αἰγύπτου ἐκδημίαν αἰτιώμενοι· ὅτε καὶ θρεῖς αὐτὸν θανατοῦντας ἀπέστειλεν· ὡς καὶ τὸν Παῦλον λέγει· *Μὴ ἐκπεῖράσωμεν τὸν Κύριον, καθὼς καὶ τινες αὐτὸν ἐξεπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν θρεῶν ἀπώλοντο.* Τοῖνυν παρεγυθῆ, ὅταν ὁ νοστής ἐχθρὸς τροπιθῆ, καὶ ἀκουστὴ γένηται ἡ τοῦ Θεοῦ φωνὴ διὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδημίας (τότε γὰρ ὁ προφήτης οὗ προφήτης τις ἦν, οὗ νόμου μεσίτης, αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς ὑπῆρχε φθεγγόμενος), μὴ καταλαλεῖν ἐφ' οἷς εὐχαριστεῖν δέον, ὅπερ οἱ παῖδες τῶν Ἰουδαίων [787] ἐποίησαν, πλάνον αὐτὸν καὶ νόμου παραβάτην ὀνομάζοντες· διὸπερ οἱ καταλαλοῦντες ὑπὸ τῶν θρεῶν τῶν νοστήων ἀπόλλυνται. *Ἐδοκίμασάν με καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἐτη.* Μέγρι τῶν ἐνταῦθα στίχων, καὶ μετὰ τοῦτο μελωδία τὰ ἐπόμενα· *Προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ*· ἐπειδὴ καὶ Παῦλος οὕτω τὴν ψαλμικὴν ταύτην μαρτυρίαν παρατιθέμενος ἐστίν· *Ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἐτη*· ἐπήγαγε· *Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, ἀναγκαζῆ τῇ διαστολῇ καὶ κατὰ λόγον χρησάμενος*· ἐπειδὴ τεσσαράκοντα μὲν ἐτὴ κατὰ τὴν ἐρήμον παρ' αὐτῶν ὁ Θεὸς ἐδοκίμαζέτο. Ἐδοκίμαζέτο δὲ τῇ τῶν σημείων ἐνεσίξει, ἦνικα ἔλεγον· *Ἐπεὶ ἐπάταξες πέτρων καὶ ἐρρύθησαν ὕδατα, μὴ καὶ ἄρον δύναιται δοῦναι ἡ ἐτοιμάσαι τραπέζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ;* Αὐτὸς δὲ Ἑβρεῖον αὐτοῖς *μάντιφ φαγεῖν, καὶ ἔβρεξεν ἐπ' αὐτοῖς ὡσεὶ χροῖον σάρκα*, καὶ ὡσεὶ ἄμμον θαλασσὸν πετεινὰ πτερωτὰ. Ταῦτα γὰρ ἐν τῷ ἔβδομῳ καὶ ἐδόμῳ ψαλμῷ ἐμελωδῆθη τῷ Πνεύματι. Ἐφ' οἷς τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, ἦτις ἀγνώμων μετὰ τοσαῦτα σημεῖα καὶ ἀπίστοις ἔμενεν, οὐ προκαίριος, ἀλλὰ διηνεκῶς προσώχθισεν. Ὅθεν οὐδὲ χρόνον προσέθηκε. Πλὴν, ἀντὶ *Προσώχθισα, Δυσηρησθήθη*, τουτέστι, δυσχερῶς καὶ οὐδὲ δίως ἠρέσθη, τοῖς λοιποῖς τὸν ἐρημνεύον εἰρηται. *Καὶ εἶπα· Ἄελ πλωτῶνται τῇ καρδίᾳ.* Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἐγνώσαν τὰς ὁδοὺς μου. Εἰκότως δυσάρεστος ὁ Θεὸς πρὸς τὸν λαδὸν τῶν Ἰουδαίων ἔμενεν, ἐπειδὴ διηνεκῆ τὴν πλάνην, οὐχὶ πρόσκαιρον ἔγινον. Ὅ δὲ διηνεκῶς πλανώμενος, πότε ἐπιστρέψει; Ἄλλως τε οὐ γλώσση, καρδίη δὲ πλανῶνται, ὅπερ ἐστὶ χαλεπώτατον· ταύτης γὰρ ἥπατημένης, ἡ νόσος ἀδιόρθωτος. Ὅθεν αὐτοῖς; διὰ τῆς Ἡσαίου προφητείας ἐμέμφετο· *Λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσι με τιμᾷ· τῇ δὲ καρδίᾳ πόρθω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ.* Καὶ τί καὶ πλάνην τῆς καρδίας ἐποίησαν; Ἀγνώμων τῶν ὁδῶν τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τῶν ἐντολῶν, ἃς οὐχ οὕτως οἱ μελετῶντες γινώσκουσιν, ὅσον οἱ ἐργάζομενοι. Ὅστε νῦν ἀγνώσιαν τὴν ἀρχὴν ἐκάλεισε. Γνώσις γὰρ θνῶς ἡ διὰ τῶν πράξεων· ἐπεὶ καὶ τὴν θάλασσαν ἕξ ἀκοῆς, ἡ τῆς πόρθωθεν ὄψεως γινώσκον ἀπαντες· ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν γινώσκουσιν οἱ ταῦτην ἐργάζομενοι. *Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὄρῃ μου, εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπανσιν μου.* Ἐδ, *Ὡς*, ἐνταῦθα οὐ παραβολὴ τίς ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ λόγου βεβαίωσις. Τουτέστιν, Ὅντως ὤμοσα. Καθάπερ ὅταν λέγῃ· *Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς εὐθέσι τῇ καρδίᾳ* καὶ πάλιν· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.* Ὅρκον δὲ τὴν ἀπειλήν τοῦ Θεοῦ τὴν ἀμετάρτητον νήσαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν μεταμεληθῆναι ὀμωμοκῶσιν οὐκ ἔξεστιν· ὅσα ὁ Θεὸς ἐπαγγελάμενος, ἢ ἀπειλήσας, οὐκ ἔτι μετατί-

θησί, ταῦτα ὁμοῖα λέγει. Τί τοίνυν ὤμοσε; Μὴ εἰσελεύσεσθαι τῶν Ἰουδαίων τὸν λαδὸν εἰς τὴν αὐτοῦ κατάπανσιν· ὅπερ ἔσχε πέρασ ἐπὶ τούτων, οἵτινες αὐτὸν κατὰ τὴν ἐρήμον παροξύναντες ἔτυχον. Τῆς γὰρ ἐπιγελμένης γῆς ἐκαῖνοι πεσόντες ἐν τῇ ἐρήμῳ τὸν κλῆρον οὐκ ἐδέξαντο. Οὐπὲρ δὲ καὶ τῆς θνῶς καταπαύσεως τῆς τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος ὁ προφήτης ἐμνημόνευσε. Οὐ γὰρ ἂν τὸν περὶ αὐτῆς λόγον ἦδη τέλος ἐσχηκότα ἀνέλαβεν, εἰ μὴ, καθὰ φησὶν ὁ Παῦλος, ἐτέρως τινὸς καταπαύσεως ὑπολειφθεῖσης τοῖς μέλλουσιν ὑπακούειν ἐμέμνητο, ἐν ἧ ἀπὸ πάντων ὁ Θεὸς τῶν νῦν ἔργων κατέπαυσε.

Αἰὼς ὥδης τῷ Δαυὶδ, ὅτε ὁ οἶκος ψκοδομητο μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν· ἀνεπίγρυφος παρ' Ἑβραίοις. Ψαλμὸς 146.

α'. Οὐδὲ οὕτος παρ' Ἑβραίοις ὁ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται, παρὰ μόνους δὲ τοῖς Ἑβδομηκοντα ὦν τὴν ἐπιγραφὴν εἰκότως ὁ Ἰουδαῖος ἠθέτησεν· ἐλέγγετα γὰρ ὑπ' αὐτῆς, ὅτι σαφῶς ὁ ψαλμὸς εἰς τὸν λαδὸν ἀναγέγραπται· [788] ἐπειδὴ Δαυὶδ, οὐπὲρ ἐστὶν ὁ ψαλμὸς ὥδης, πολὺ τῆς αἰχμαλωσίας, μεθ' ἧν οἰκοδομηθῆναι φησὶ τὸν οἶκον ἡ ἐπιγραφῆ, τυγχάνει προγενέστερος· ὡςτε αἰχμαλωσίαν μὲν ἐκείνην λέγειν, περὶ ἧς οὕτω καὶ Παῦλος ἐκτίθειται· *Ἀναθὰς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις.* Οἰκοδομητὸν δὲ οἶκον τὴν τοῦ Θεοῦ προσαγορεύει σάρκωσιν. Φησὶ γὰρ αὐτὸς περὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς· *Λύσατε τὸν λαδὸν τούτων, καὶ ἐντρισην ἡμέρας ἔγερῶ αὐτόν.* Τούτου τοίνυν τοῦ οἵκου ἡ οἰκοδομὴ μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἡμετέραν πέπρακται, τὴν παρὰ τοῦ διαβόλου δηλαδὴ γενομένην. Ταῦτην γὰρ ἐλευθερώσαί οὐ Χριστὸς βουλήθεῖς, καὶ σασάρκωται. Περὶ ἧς αὐτὸς ὁ Δαυὶδ ἐν ἐτέρῳ μέρει τῆς προφητείας τοιαῦτα ἐξέθετο· *Ἀνέθης εἰς ὕψος, ἠχμαλώτευσας αἰχμαλωσίαν. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινὸν, ἄσατε τῷ Κυρίῳ, πάσα ἡ γῆ.* Ἄσατε τῷ Κυρίῳ, εὐλόγησατε τὸ δρομα αὐτοῦ. Ἀνθ' οἴου καινὸν ἄσμα πᾶσαν ἄσαι τὴν γῆν, οὐχὶ μόνην τὴν Ἰουδαίαν προσέταξεν, ἢ πάντως ἐπὶ καὶ τῶν θάυμασι; Καὶ μονονοῦθι κατὰ τοῦ Παύλου προλαβὼν ὁ Δαυὶδ εὐαγγελίζεται. *Εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις τὰ ἀρχαῖα παρήλθεν*· ἴδου γέγονε τὰ πάντα καινά. Ἴ δα ἄρα τὸ, *Καινὸν ἄσμα, ἢ* τίνος αὐτὸ παραδιδόντος εἰσόμεθα; πολλὰς μὲν γὰρ ἡμῖν ὁ προφήτης ἐξέθετο ὥδας, ἀλλὰ καὶ καινὸν ἄσμα νῦν εἰπὼν, ἔττερον τί καινοπρεπές παρὰ ταύτας ἀνίττεται. Ἦσε καὶ Ἡσαίας ὥδης· *Ἄσω γὰρ, φησὶ, τὸ ἠγαπημένῳ ἄσμα, τῷ ἀγαπητῷ μου, τῷ ἀμπελιῶνι μου.* Ἀμπελιῶν ἐρηγήθη τῷ ἠγαπημένῳ ἐν κέραι, ἐν τόσῳ πλοῖν, καὶ τί τοῦτο ἐχόμενα. Ἄλλ οὐχ ἄρμόττει ταῦτα πᾶσαν ἄσαι τὴν γῆν, μόνην δὲ τὴν Ἰουδαίαν, εἰς ἣν τὸ ἄσαι λέγεται. Οὐκοῦν πρὸς τὴν τὴν ἀγγέλων ὥδην τὴν ἀναγεραμμένην τοῦ Λουκᾶ. Καινὴ γὰρ ὄψηρχεν ἐκείνη. Καὶ γῆν ὄλην ὁ προφήτης παρέπεμψε, ἐπειδὴπερ ὁ εὐαγγελιστὴς οὗτος τοιαῦτα τοῖς ἀγγέλοις μελωδῆθέντα μὲμνηται· *Ἄδξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία.* Ταῦτα δὲ πότε εἰρηται; Ὅτε ὁ οἶκος ψκοδομήθη, τουτέστιν, ὅτε Χριστὸς ἐσαρκώθη. Αὐτοῦ γὰρ τικτομένου, ἄγγελοι ταῦτα ἐν Βηθλεὲμ σκίρησαντες ἐμελωδῆσαν. Τρίτον δὲ ἄδειν προστάξας, τρίτον ὀνομάζει τὸν Κύριον, ἐν τῷ Χριστῷ βουλόμενος τὴν Τριάδα δοξάζεσθαι. Διὰ γὰρ αὐτοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ τὸν Πατέρα ἐγνωμεν. Ὅθεν ἄρμόδιως ἐπήγαγεν, *Εὐλόγησατε τὸ δρομα αὐτοῦ*· εἴτε καὶ Πατρός λέγοις, εἴτε τοῦ Υἱοῦ, εἴτε τοῦ ἁγίου Πνεύματος· δνομα γὰρ τῇ Τριάδι Θεὸς ὅπερ εὐλόγησαν οἱ τὴν καινὴν ὥδην ἀποκαλύψαντες ἄγγελοι, ἐν προοίμιοι; τῷ ἐν ὑψίστοις Θεῷ τὴν δοξάν ἀναπέμψαντες. *Εὐαγγελίσοθε ἡμέραν ἕξ ἡμέρας τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Προκόπτοντος γὰρ τοῦ χρόνου, προκρίπτει καὶ τὸ εὐαγγέλιον, καὶ γνωσις ἡ περὶ τοῦ Χριστοῦ πλατυνομένου τοῦ χρόνου συμπλατύνεται· δηλοῖ δὲ τὰ ἐπόμενα. *Ἀναγγελίτε ἐν τοῖς ἔθνεσι τὴν δοξάν αὐτοῦ, ἐν πίστι τοῖς λυοῖς τὴν θαυμασία αὐτοῦ.* Ἄρα μὴ ταῦτα ἐκδικεῖν ἐλευθῶ ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων δύναται; Πῶς γὰρ ἀναγγελεῖ τοῦ Θεοῦ τὴν δοξάν ἐν τοῖς ἔθνεσι ὁ μὴδὲ νόμον ἀναγινώσκων ἐξῆν τῶν οἰκείων ὄρων συχωρηόμενος; Τουτο γὰρ αὐτῶν Ἀμῶς ὁ προφήτης ἐμέμφετο· *Καὶ ἀνέγνωσαν ἐξῶ νόμον, καὶ ἐπεκαλέσαντο ὀμολογίας.* Ἀναγγελίτε, ὅτι ἠγάπησαν ταῦτα πάντα οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος ὁ Θεός. Καὶ τίς ἡ τιμωρία; Ἐγὼ δώσω ἡμῖν γομφιασμένον ἔδόντων ἐν

πίστας ταῖς ἀλλοτρῶν ἡμῶν, "Ὅτε ὁ Δαυὶδ σαφῶς τὴν εὐαγγελικὴν διαθήκην ἐδέξατο· πρῶτον μὲν εἶπων, *Εὐαγγελισαοθε*· ἔπειτα, *Τοῖς ἔθνεσι καὶ πᾶσι τοῖς λαοῖς ἀναγγέλιτε τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ, διαταξάμενοι*. Ποῖα δὲ ταῦτα; "Ὅτι οἱ δι' αἵματος καὶ σαρκὸς γεννηθέντες εἰς θάνατον, δι' ὕδατος καὶ βαπτίσματος εἰς ζωὴν ἀναγεννώμεθα. Ταῦτα γὰρ τὰ θαυμάσια παραδοῦναι τοῖς ἔθνεσι τοὺς μαθητάς ὁ Θεὸς ἐνετείλατο. *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμαι ὑμῖν*. Περὶ τοῦτου τοῦ ὀνόματος, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅρα ποῖα ἐξῆς ὁ προφήτης ἐπήγαγεν· [789] "*Ὁ μέγας Κύριος καὶ υἱετός σφόδρα, φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντας τοὺς θεούς*. Μέγας μὲν ὅπως ὁ Θεός, περιττὸν λέγειν· τοῦτο γὰρ ταῖς πάντων ἐνοιαῖς ὁμολογεῖται. Αἰνετὸν ἔσθ' σφόδρα διὰ τοῦτο φησὶν αὐτὸν, ἐπειδὴ σφόδρα μέγας ὢν, τοῖς ταπεινοῖς συγκατέρχεται, καὶ δίκαιος ὑπάρχων, τῆς τῶν ἀμαρτωλῶν αὐτηρίας ἀνίγειται. Καὶ ἡμῖν μὲν ἐπι χριστοῦ, φοβερός δὲ τοῖς δαίμοσι. Τοῦτοστι γὰρ ἐνταῦθα προσηγόρευσε θεοῦς, οὐ διὰ τὸ εἶναι θεοῦς, ἀλλὰ διὰ τὸ παρά τινων οὕτως ὀνομάζεσθαι. *Μαρτυρεῖ δὲ ὁ Παῦλος λέγων· Οὐδὲμα ἐπίδολλον ἐν κόσμῳ, καὶ οὐ οὐδελος θεός, εἰ μὴ εἷς· καὶ γὰρ, εἰπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοὶ εἶτε ἐν οὐρανῷ εἶτε ἐπὶ γῆς*. Παρὰ τίνων δὲ λέγονται, τοῖς μετὰ ταῦτα μάνθανε. "*Ὅτι πάντες οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια*. "Ἔθος τῆ θεῖς Γραφῆς δαίμονας τὰ πονηρὰ προσγοροῦναι πνεύματα· ὅλοι δὲ τὰ εὐαγγέλια συνεχῶς τῇ λέξει καταχρησάμενα. Ἐλλήνων δὲ παῖδες εἰ καὶ αἰσματολογοῦσι τὸ ὄνομα, δαίμονας αὐτοὺς φασκόντες, ὡς δαιμόνια, τούτέστιν ὡς ἐμπύρους καὶ εἰδύμονας λέγεσθαι· ἐν οἷς ἐκαινῶσιν, ἐν τούτοις ἀγνοοῦσι κακίζοντες. "Ὡς γὰρ κακίας δυνεὶ εἰδύμονες, τὴν προσηγορίαν ἐπονειδίσαντο ἔχουσιν. Ἀλλὰ Σύμμαχος μὲν ἀντὶ τοῦ, *δαιμόνια, Ἄνυπάρκους* ἐκδόδεωκεν, ἐπειδὴ τὴν ἀνυπόστατον κακίαν σπουδάξουσιν· Ἀκύλας, *Ἐπιπλάστοντες*· θεῶν γὰρ ὄνομα ψευδὲς καὶ πεπλασμένον ἐκτίσαντο.

β'. Πάντες τοίνυν τῶν ἐθνῶν οἱ θεοὶ δαιμόνια. Εἰ γὰρ καὶ τινὰς μικροὺς ἡγνοῦνται, τινὰς δὲ μείζονας, πάντες ὅμως τῆς ἀντιτεταχμένης εἰσὶ καὶ πονηρὰς δυνάμεως. Πῶς τοῦτο δῆλον; "Ὁ δὲ Κύριος τοὺς οὐρανούς ἐποίησεν. Τούτέστιν, οὐκ ἂν οἱ δαίμονες ἐξ οὐρανῶν καταγένησαν, εἰ μὴ διὰ πονηρίαν τοῦ δημιουργήσαντος τοὺς οὐρανούς ἀπέστησαν. Ἀλλ' ἀντὶ τούτων, ὅρα τίνας καὶ ἐπὶ τίσιν ὁ οὐρανὸς ἐδέξατο. "*Ἐξομολόγησις καὶ ὁμολογία ἐνώπιον αὐτοῦ ἀγνώστη καὶ μεγαλοπρέπεια ἐν τῷ ἁγιάσματι αὐτοῦ*. Διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τοὺς ἐξομολογούμενους, διὰ δὲ τῆς ἀγνώσεως τοὺς ἁγίους ἐδήλωσε. Τούτους γὰρ ὁ Θεὸς ἀντὶ τῶν καθαρῶν ἐθνῶν δαιμόνων εἰς οὐρανούς ἀνέλαβε. Καὶ τῆς ἐξομολογήσεως συνῆψε τὴν ὑπαιθότητα, ἐπειδὴ περὶ τὴν οἰκειάν ἀμαρτίαν ἐξαγορεύων ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, εὐπρεπῆς ἐξ ἀπρεπτοῦ εὐρίσκειται, καὶ γίνεται ἐνώπιον αὐτοῦ πρότερον οὐκ ὢν. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἀμαρτωλῶν, ἕως ἂν ἐξομολογήσωνται μεταμελήθοντες, ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον, ὥστε τὸν ψαλμῶδον τοῦτον πρὸς αὐτὸν βοᾷ· *Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ*, ἥνικα ἐν ἀσθήσει τῆς ἀμαρτίας ἐγένετο. Ἰῆ δὲ ἀγνώση συνῆψε τὴν μεγαλοπρέπειαν. Οὐδὲν γὰρ τοῦ ἁγίου μεγαλοπρεπέστερον, οὐ προφήτης· οὐχ ἱερεὺς, οὐ βασιλεὺς, ἐπειδὴ ἕγιος ὢν ὁ Θεὸς ἐν ἁγίοις ἀναπαύεται. Διὸ περ αὐτοὺς οὐχ ὥσπερ τοὺς ἐξομολογούμενους ἐνώπιον ἔχει, ἀλλ' ἐν τῷ ἁγιάσματι τῷ οἰκίῳ προσέλαβετο, καὶ ὁμοσκήνους, κοινωνοῦς τε τῆς ἐκείνου δόξης καὶ βασιλείας πεποίηκε. Πρὸς τοῦτους, εἰρηθεῖν τὰ ἐχόμενα νόησον, "*Ἐρέγκαιτε τῷ Κυρίῳ αἱ πατριὰ τῶν ἐθνῶν, ἐρέγκαιτε τῷ Κυρίῳ ὁδῶν ὁδῶν καὶ τιμῆν, ἐρέγκαιτε τῷ Κυρίῳ ὁδῶν ὁδῶν ὀνόματι αὐτοῦ*. Οὐ μάτην ἄμα καινὸν δεῖν ἐν προομιόισι τῆς ψαλμῶδίας ἐκέλευσεν· ἀλλ' ἐπειδὴ καινὴ τις ἡ κλήσις τοῦ παρόντος ψαλμοῦ, καινὸν τὸ ἐπ' αὐτὸν χηρυγμα. Ἐθνη γὰρ, ὡς ὄρα; ταῦτα καλούμενα, προσφορὰν λογικὴν, οὐ μόνον, ἀλλὰ ὁδῶν καὶ τιμῆν, ὁδῶν ὡς Θεῷ. Αὐτοὺς γὰρ ἴδον τὸ δοξάζεσθαι. "Ὅθεν αὐτῷ καὶ τὰ Χερουβὶμ τοιαύτην ὑμνῶδιαν προσφέρει· *Εὐλόγημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς*. Τιμὴ ὡς Πατρί. *Τίμα γὰρ τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου*, τῷ νόμῳ διεγόρευται. Ἀλλὰ τὰ ἔθνη, Πατέρα τὸν Θεὸν διὰ τῆς Πνεύματος

ἐσοσίας (sic) ἔλαβον. "Ὅθεν καὶ, *Πατέρα ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, λέγειν πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐδιδάχθημεν. Ἐπειδὴ δὲ ὁδῶν καὶ τιμῆν εἶπων, δόξης πάλιν ἑτέρας ἐμνημόνευσε· φησὶ γάρ, "*Ἐρέγκαιτε τῷ Κυρίῳ ὁδῶν ὁδῶν ὀνόματι αὐτοῦ*, ἄρα τὸν σταυρὸν διὰ τῆς δόξης τῆς δευτέρας αἰνιττεται, ὃν τῷ Χριστῷ προσφέρεισθαι βούλεται, [790] ὡς αὐτοῦ ὁδῶν τυγχάνοντα. Διὸ περ οἱ λοιποὶ τῶν ἐμνημευτῶν *Ὁδῶν ὀνόματος αὐτοῦ* ἐκδεδώκασι. Πῶς δαὲ αὐτῷ προσφέρουσιν τὸν σταυρὸν; Ἐὰν αὐτοῖς τῷ βίῳ σταυρώσωμεν. Φησὶ γὰρ· "*Ὁ φιλοῦν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμέ, οὐκ ἐστὶ μου ἄξιος*. Σὺ δὲ πρότερον ὅπως ἐν Τριάδι τὸν Θεὸν δοξολογεῖσθαι βούλεται. Διὰ τοῦτο τρὶς μὲν αὐτῷ τὴν προσφορὰν ἐνέγκαι· προστάται, τρὶς δὲ καὶ αὐτὸν ἐπονομαζέτω ἐν τῷ Κύριον. "*Ἄρατε οὐσίας, καὶ εἰς προσφέρεισθε εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ*. Ποῖας αὐλὰς; Τὰς Ἐκκλησίας κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην εὐδῆλον, ἃς μὴ ποτε ἀλλήλων διηρησθαι διὰ τὸ πλῆθος νοήσωμεν, μίαν τὰς πολλὰς προσηγόρευσε. Τί γὰρ εἴ καὶ ἐπήγαγε; *Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ ἐν αὐλῇ ἁγία αὐτοῦ*. Οὐκ οὖν πολλὰ μὲν διὰ τὸν ἀριθμὸν εἰσι, καὶ μία διὰ τὴν δύναμιν, ἥτις καὶ ἅγια, ὡς σῶμα τοῦ ἐν ἁγίῳ ἁγίου, προσηγόρευται. Οὐσίας γὰρ οὐ τὰς ἐν αἵματι, ἀλλὰ τὰς ἐν δοξολογίᾳ κελεύει προσφέρεισθαι· καὶ σαφῶς ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Προσκυνήσατε τῷ Κυρίῳ*. *Σαλευθήτω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πάντα ἡ γῆ*. Τίνος χάριν; "*Ἰνα τὴν ἀρχαίαν ἐναλλάξ ὁστάσι, καὶ ἔθραιότερα παρὰ Χριστοῦ θεμελιωθεῖσα καὶ στριχθεῖσα γένηται*.

γ'. Ἐξεῖσθη τοιγαροῦν ἡ γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ὡν ἐκάτερον τοῦ Μονογενοῦς πρόσωπον. Ἐν γὰρ τῷ σταυρῷ καὶ τῇ ἀναστάσει μέχρι· καὶ νῦν αὐτοῦ καθάπερ ἐνδὲς προσώπου θεωρούμεν τὴν δύναμιν. Εἶπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὅτι Κύριος ἔβασίλευσεν. Ἐν τοῖς ἔθνεσι, διατί; Ἐπειδὴ τῶν Ἰουδαίων οἱ παῖδες τῆς ἀκοῆς οὐκ ἀνέχονται. Διὸ πρὸς αὐτοὺς Παῦλος καὶ Βαρνάβας ἔλεγον· *Ἦμῖν ἢ ἀνιγκαιοσι πρώτων λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ*. Ἐπειδὴ δὲ ἀπώθεισθε αὐτὸν, καὶ οὐκ ἄξιους κλητέα ἐαντοῖς τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὴν γῆν. Τί δαὲ τὸν Κύριον βασιλείας τὸ γνῶρισμα; *Καὶ γὰρ κατώρθωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτις οὐ σαλευθήσεται*. Οὐκ οὖν βασιλείαν Θεοῦ τὴν ὑποταγὴν τῆν ἡμετέραν λέγοι· διὰ ταύτης γὰρ τὴν οἰκουμένην κατώρθωσεν, ὑποτάξας εἰς θεογνωσίαν τὸν ἀνίχον καὶ ἀνυπότακτον ἄνθρωπον. Ἀνὸ ὅτου δὲ οὐκ ἐτι σαλευθήσεται, ἢ πάντως ἐπειδὴ τοὺς σαλεύοντας, δηλαδὴ τοὺς δαίμονας, ἐκ ποδῶν ἐπιδημίας [ἐπιδημίας] ἐποίησε; *Κρινεῖ λαοὺς ἐν εὐθύτητι*· τούτεστιν, ἐν δικαιοσύνῃ. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ἄγνοιαν προβαλέσθαι, οὐδὲ τοῦ Θεοῦ τὴν κρίσιν ὡς ἡγνοήσας αὐτοῦ τὸν νόμον αἰτιάσθαι δυνάμεθα, ἐπειδὴ πανταχοῦ τῆς γῆς τοῦ Χριστοῦ τὸ εὐαγγέλιον ἐφθάσε. Πλὴν ἀριόμοιο τοῦτο πολὺ πλέον ἐπὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων δύναται· αὐτοὺς γὰρ ἐν εὐθύτητι κρινεῖ, ἐπειδὴ *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν παρέλαβον*, καθά φησιν Ἰωάννης, *Εὐφρανέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ*. Καὶ τίς ἡ τῆς εὐφροσύνης ὑπόθεσις; "Ἡ τοῦ Σωτῆρος ἀριεῖς, ὡς σαφέστερον διδάξει τὰ ἐχόμενα. Κοινὸν τοίνυν οὐρανῷ καὶ γῆς τὸ ἐπὶ ταύτης μυστήριον γέγονεν. "Ὁ γὰρ κλίνας οὐρανοὺς καὶ καταβάς, αὐτὸς πάλιν ἐκ γῆς ἀνατεῖλαι διὰ τὴν σάρκα λέγεται. *Σαλευθήτω ἡ θάλασσα, καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς*· οὐ θορυβώδη σάλον, ἀλλὰ τὸν ἐν χαρᾷ καὶ σιχαίᾳ σάσι. Πλῆρωμα δὲ αὐτῆς τοὺς ποταμούς ἐρεῖς, τὰς λίμνας. Ἐπειδὴ τῶν ὑδάτων πᾶσαι συναγωγαὶ κέκληνται τῷ τῆς θαλάσσης ὀνόματι παρὰ Θεοῦ τοῦ δημιουργήσαντος· *Ἐκάλει γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν συστηματῶν τῶν ὑδάτων θαλάσσης*. Τί δαὲ πρὸς τὸ μυστήριον τοῦ Μονογενοῦς τὰ ὕδατα συντελεῖ; Πάντως ὅτι τὸ βάπτισμα. *Καρήσεται τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς*. Ἐπειδὴ τὴν θάλασσαν εἰπὼν, ἐμνήσθη καὶ τοῦ ταύτης πληρώματος, ἀναγκαίως νῦν τὰ πεδία, οἷον τοὺς ἄγρους, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς ἐπήγαγε, διὰ τοῦτον τὸ πλῆρωμα τῆς γῆς παραστῆται· βουλόμενος. Ἀνὸ ὅτου δὲ αὐτὰ χαίρειν προσέταξε; *Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ*. Πότε, καὶ διὰ τί; Ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἐργεῖται. Ἐξάρητον χαρὰν τοῖς ζῴοις ἐπὶ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ διὰ τὸν σταυρὸν ὁ προφήτης ἐκίρυξε· καὶ οὐδὲ ἀπλοῖς ζῴοις, ἀλλὰ τοῖς τῶν δρυμῶν, τούτεστι, τοῖς ἀκάρτοις. Δῆλον γὰρ ὡς οὐκ ἔγκαρπον φυτὸν, ἀκαρπὸν δὲ εἰς τὴν τοῦ σταυροῦ κατασκευὴν ἀπετέθη. Ἐκινῶντες δὲ

4. 5). *Annuntiate, quoniam dilexerunt hæc omnia filii Israel, dicit Dominus Deus.* Et quod supplicium? *Ego dabo vobis stuporem dentium in omnibus urbibus vestris (Ib. v. 6).* Itaque David evangelicum Testamentum clare indicavit; primo cum dixit, *Annuntiate*; deinde vero, *Gentibus, et omnibus populis annuntiate mirabilia Dei.* Quæ mirabilia? Quia hos qui per sanguinem et carnem nati sumus in mortem, per aquam et per baptismum in vitam regeceramus. Hæc quippe mirabilia tradere discipulis suis Deus præcepit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti: docentes eos servare omnia quæ præcepi vobis (Matth. 28. 19. 20).* De hoc nomine, videlicet Patris et Filii et Spiritus sancti, vide quæ deinceps propheta subjungit: 4. *Quoniam magnus Dominus et laudabilis valde, terribilis est super omnes deos.* Quod magnus sit Deus, id superfluum est dicere, cum apud omnes in confesso sit. Laudabilem valde ideo dicit, quia cum admodum magnus sit, cum humilibus se dimittit, et justus cum sit, peccatorum salutem curare sustinet. Ac nobis quidem mansuetus, dæmonibus vero terribilis est. Hos enim hic deos appellavit; non quod vere dii sint, sed quod a quibusdam sic vocentur. Id testificatur Paulus dicens: *Novimus quod nullum sit idolum in mundo, et quod nullus Deus nisi unus: nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in caelo, sive in terra (1. Cor. 8. 4).* A quibusnam autem dicantur, ex sequentibus discite: 5. *Quoniam omnes dii gentium dæmonia.* Nos est Scripturæ divinæ dæmonas vocare malignos spiritus: id declarat Evangelia hac voce frequenter utentia. Græci vero eum honoris appellatione dæmonas dicunt, quasi ignitos et scientia instructos (a): cumque laudare se putant, ignorantes vituperant. Ut enim nequitiam scientes, contumeliosum nomen sortiuntur. Ino Symmachus loco, *Dæmonia, Non existentes* elidit: quia substantia carenti nequitie dediti sunt; Aquila, *Fictitios*; deorum enim falsum fictitiumque nomen obtinent.

2. Omnes igitur gentium dii dæmonia. Etsi enim quosdam minores, quosdam majores existimant: omnes tamen adversariæ et malignæ potestatis sunt. Unde hoc manifestum? *Dominus autem celos fecit.* Id est, nequaquam dæmones ex caelis ejecti fuissent, nisi ob nequitiam a cælorum Creatore defecissent. Sed horum loco, vide quosnam, et ad quod officium cælum suscepit. 6. *Confessio et pulchritudo in conspectu ejus: sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.* Per confessionem confessores, per sanctimonia sanctos indicavit. Hos quippe Deus loco dæmonum, qui dejecti fuerant, in caelis recepit. Confessioni annectit pulchritudinem, quia is qui peccatum suum coartat in conspectu Dei, ex indecoro decorus invenitur: et in conspectu ejus est, qui prius non erat. A peccatoribus enim, donec penitentes constentur, avertit faciem, ita ut hic psalmista ad illum clamet: *Ne avertas faciem tuam a me (Psal. 131. 10),* quando in peccati sensum venit. Sanctitati autem adjunxit magnificentiam. Nihil enim sancto magnificentius, non propheta, non sacerdos, non rex, quia sanctus cum sit Deus, in sanctis requiescit. Quapropter ipsos, non sicut eos qui confessi sunt in conspectu suo habet, sed in sanctificatione sua accepit, et contubernales, ac gloriæ regni que consortes fecit. Ad hos dicta esse quæ sequuntur intellige. 7. *Afferte Domino patriæ gentium, afferite Domino gloriam et honorem.* 8. *afferte Domino gloriam nomini ejus.* Non frustra in principio psalmodiæ canticum novum cantare jussit: sed quia nova est præsentis Psalmi vocatio, nova est circa illum prædicatio. A gentibus enim, quas sic vocari vides, oblationem rationabilem, non vitulos, non arietes, non similes alias victimas postulamus, sed gloriam et honorem: gloriam quasi

Deo. Ipsi enim proprium est glorificari. Ideo Cherubini talem ipsi hymnum offerunt: *Benedicta gloria Domini ex loco ejus (Ezech. 3. 12).* Gloriam ipsi ut Patri. Nam *Honora patrem tuum, et matrem tuam (Exod. 20. 12),* præcipitur in lege. Verum gentes patrem Deum sortitæ sunt per Spiritus sancti receptionem. Quamobrem a Servatore edocti sumus ad illum dicere, *Pater noster, qui es in caelis (Matth. 6. 9).* Quia vero cum gloriam et honorem dixisset, gloriæ alterius etiam meminit dicens: *Afferte Domino gloriam nomini ejus;* crucem certe per secundam gloriam subiudicat, quam Christo vult offerri, eo quod ejus sit gloria. Ideo reliqui interpretes *Gloriam nominis ejus* ediderunt. Quomodo autem crucem ipsi offerimus? Si nos ipsos in vita crucifigamus. At enim: *Qui diligit patrem et matrem plus quam me, non est me dignus (Matth. 10. 37).* Tu vero attendas quomodo Deum in Trinitate glorificari velit. Ideo ter oblationem ei offerri jubet: terque ipsum nominat Dominum. *Tollite hostias, et introite in atria ejus.* Quæ atria? Omnes per orbem Ecclesias, ut palam est, quas ne putaremus ob multitudinem separari, unam solum commemoravit. Quid enim subjunxit? 9. *Adorate Dominum in aula sancta ejus.* Itaque multæ quidem numero sunt, virtute autem una, quæ sancta, utpote corpus ejus qui in sanctis sanctus est, appellatur. Hostias enim non in sanguine, sed in glorificatione offerri jubet: id clare docuit dicens, *Adorate Dominum. Commoveatur a facie ejus universa terra.* Quare? Ut priscum mutet statum, et firmiter a Christo fundetur stabiliatque.

3. Commota est itaque terra tempore crucis et resurrectionis, quarum utraque Unigeniti personam præfert. Nam in cruce et in resurrectione etiam nunc ejus personæ velut unius potestatem perspicimus. 10. *Dicite in gentibus quia Dominus regnavit.* In gentibus, quare? Quia Judæi id non audire sustinent. Quapropter iis Paulus et Barnabas dicebant: *Vobis necessarium erat prius annuntiarum verbum Dei. Quia vero rejicitis illud, et vos indignos judicatis vita eterna; ecce convertimur ad gentes (Act. 13. 46).* Quodnam autem est regni Domini argumentum? *Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur.* Regnum itaque Dei dixerit subjectionem nostram; per hanc enim orbem terræ correxit, inobsequentem ac rebellem hominem ad Dei cognitionem subjiciens. Cur autem non ultra commovebitur, nisi quia concitantes illum dæmonas adventu suo eliminavit? *Judicabit populos in æquitate;* hoc est, in justitia. Non possumus enim ignorantiam prætere, neque judicium Dei, quasi ignorantes ejus legem, criminari, quoniam per totum orbem terrarum Evangelium Christi pervenit. Cæterum hoc potest de Judaico populo congruentius dici: illos enim judicabit in æquitate, quia *In propria venit, et sui eum non receperunt,* ut ait Joannes (Cap. 1. v. 11). 11. *Lætentur caeli, et exsultet terra.* Et quod lætitie argumentum? Servatoris adventus, ut sequentia clarius doceant. Commune ergo caelo et terræ fuit hujusce rei mysterium. Nam qui inclinavit caelos et descendit, is rursus per carnem ex terra ortum habiturus esse dicitur. *Moveatur mare et plenitudo ejus:* non turbulento fluctu, sed cum gaudio et exultatione. Plenitudinem vero maris flumina dixeris, et lacus. Nam omnes aquarum collectiones maris nomine a creatore Deo appellantur. *Vocavit enim Deus, inquit, congregationes aquarum maria (Gen. 1. 10).* Quid autem ad Unigeniti mysterium conferunt aquæ? Baptisma utique. 12. *Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.* Quoniam de mari loquens, ejus plenitudinem memoravit, necessario nunc campos, sive agros, et ea quæ in eis sunt, induxit, ut per hæc terræ plenitudinem indicet. Cur autem hæc gaudere jubet? *Tunc exsultabunt omnia ligna sylvarum.* Quandonam, et qua de causa? 13. *A facie Domini quia venit.* Eximium lignis gaudium in adventu Christi propter crucem propheta prædicavit,

(a) Hic scriptor vult vocem, *dæmon*, græcè, *δαίμων*, ex *δαίω* factam esse, et dicitur quæ eidem voci applicatur ipsi significationem adscribit; id est ignitum et scientia instructum.

neque lignis tantum, sed etiam lignis sylvæ, id est, infructuosus. Certum enim est non fructuosum lignum, sed infructuosum ad crucem parandam casum fuisse. In partem tamen gaudii venerunt omnia quæ in terra erant, ut præcedens versus narravit. Tu vero ligna sylvæ, utpote infructuosa, peccatores esse intellige: de quibus Isaias: *Ne dicat cunuchus, Lignum aridum ego sum (Isai. 56. 3)*, id est infructuosum. Verum etiam illis ut gauderent adventus Christi præstitit. *Quoniam venit, quoniam venit judicare terram, judicare orbem terræ in justitia, et populos in veritate sua.* Non frustra iterat illud, *Venit*. Cum velit enim utrumque adventum suum indicare, supra quidem primum adventum significavit, cum illum sine iudicio fore scriberet: non enim tunc venit judicare mundum, sed salvare (*Joan. 2. 47*): hic vero secundum indicat, in quo judicabit terram et orbem; id est, hominem jure sic appellatum, utpote ex terra ortum, orbem autem, utpote qui Dei habitaculum factus sit. Nam *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (Joan. 1. 14)*. Non modo autem illum terram et orbem vocavit, sed etiam *Populos*, non populum, propter linguarum differentiam et civitatum, quæ societatem dirimunt, tum in celebranda Dei gloria, tum in aliis etiam necessariis. Si vero dicitur eum judicaturum esse *Orbem terræ in justitia*, additur etiam, *Populos in veritate*, quasi non aliud sit orbis habitabilis, quam populi. Si enim populi non essent, a quo habitaretur? Ita non est justitia sine veritate: unum enim aliud complectitur. Neque justitia est sine veritate, neque veritas sine justitia; ideo Christus utrumque esse dicitur.

1. *Davidi, quando terra constituta est, sine inscriptione apud Hebræos. Psalmus xcvi.*

1. Illic Psalms apud Hebræos censetur cum iis qui inscriptione carent: Septuaginta vero interpretes titulum ipsi excogitaverunt, prophetiæ congruentem. Quia enim de regno Christi, deque præclaris in eo gestis hæc prophetæ modulatio constituta est, necessario illud spirituali Davidi consecrat, atque, *Quando terra ipsi constituta est*, id est, quando humana natura in proprio statu posita est: prius enim a sana mente defecerat. *Dominus regnavit; exsultet terra, lætentur insulæ multæ.* Deus semper regnavit, utpote universæ terræ opifex et dominus; sed quia humanum genus quodam tempore aversatus, ipsum spiritualium inimicorum tyrannidi subjectum reliquit, nunc autem hos subiecit, illum liberavit, jure ait, *Dominus regnavit*, regnum Dei vocans erroris destructionem, et idolorum ruinam, de qua lætatur terra, se ab iis liberatam videns de quibus cum reliquis creaturis prius ingemebat (*Rom. 8. 22*). Lætantur autem insulæ multæ, nempe gentium Ecclesiæ: nam erroris destructio ipsis ingressum paravit. Sed cur Ecclesiæ insulas vocat, nisi prorsus quia sicut insulæ in medio aquarum habitantur, sic et Ecclesiæ in baptismo at? Probe autem dixit multas insulas lætari, non autem omnes, ostendens alias esse insulas, nempe hæreticorum: quæ quidem Ecclesiæ de baptismo quoque gloriantur; sed eas non par est lætari, quia ob suam erga Numen impietatem gratiæ baptismatis derogant. 2. *Nubes et caligo in circuitu ejus; regnantis videlicet.* Dicit enim Christum, cujus corpus, utpote subtile et intemeratum, nubes dicitur. *Caligo* autem adjungitur, quam *Nebulam* Symmachus interpretatur. Caro enim nebula instar multorum oculos avertibat, ne dignitatem divinitatis Unigeniti agnoscerent: ita ut alibi hic psalmista dixerit: *Posuit tenebras latibulum suum: in circuitu ejus tabernaculum ejus (Psal. 17. 12)*. *Justitia et judicium correctio throni ejus.* Hæc enim Dei regnum perfecit. Id inde palam est, quod nos ab iis qui nos injuste subjecerant liberati simus; illi vero condemnati sint. Cæterum nos quoque justitiam et judicium exerceamus, si quidem velimus cum ipso regnare. 3. *Ignis in conspectu ejus præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos suos.* Illic clare memorat futurum judicium.

Certe de igne non dicit, *Præcedit*, sed *Præcedet*, qui inflammabit inimicos ejus, scilicet peccatores: qui sunt inimici Dei, quoniam ipso vocante non obedierunt, et hortante non obtemperarunt, ut se ipsi reconciliarent manus porrigente, noluerunt. Id testificatur Paulus dicens: *Pro Christo legatione fungimur, tamquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo (2. Cor. 5. 20)*. *Inflammabit in circuitu inimicos ejus*; omnes scilicet. Non cessabit circuire et incurrere, donec omnes noxios comprehendat. Hunc ignem memoravit etiam Daniel, quasi qui judicem præcurrat. *Videbam, inquit, dones throni positi sunt, et antiquus dierum sedit: et vestimentum ejus album sicut nix, et capillus capitis ejus quasi lana munda. Thronus ejus flamma ignis, et rotæ currus ejus ignis ardens. Fluvius igneus egrediens manabat in conspectu ejus (Dan. 7. 9. 10)*. 4. *Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ.* Fulgura splendores ejus intelligemus, quæ non expectant sæculum futurum, sed jam hinc orbem illustrant. Consideres igitur velim ignis differentiam. Nam is qui ejus est, illuminat; is autem qui non est ejus, sed contra eum currit, urit: nam ad illud constitutus est. Fulgura itaque ejus vocat apostolos, qui veræ lucis participes, lux et ipsi jure vocantur: quam obrem illis Dominus dicebat: *Vos estis lux mundi (Matth. 5. 14)*. *Vidit, et commota est terra.* Ei enim qui male consistit par est commoveri, ut firmiorem statum assequatur, siquidem architecti, quos vitiosos esse parietes deprehendunt, illos concutiunt, ut in meliorem statum reducant. Ideo terra, scilicet humanum genus visis apostolis commotum est, ita ut Thessalonicenses de Paulo et Sila dicerent: *Qui orbem concitant! hic adsunt (Act. 17. 6)*; nempe ut firmior stabiliretur. 5. *Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini, a facie Domini universæ terræ.* Quemadmodum montes sunt altiores terra, ita quoque prophetæ altiores cæteris hominibus, ideoque montes appellantur. Jure igitur in adventu Unigeniti, qui est dominus universæ terræ, scilicet humani generis, cujus primitiis assumens Dominus ex tota massa fuit, prophetæ tamquam cera fluxerunt; prius enim illorum prophetia litera obducta fuit, ita ut ignota latentibus esset. Adveniente autem Unigenito effluxit, id est, mollis effecta est, ut omnes illa ad mysterii Unigeniti speciem efferebam uterentur; atque illa quasi cera quadam igne mollita dominicis imaginibus depingerent. *Fluxerunt, inquit, a facie Domini*, seu operationis Spiritus. Quia enim hic bis Domini faciem commemorat, palam est eum Patris faciem Filium dicere, et Filii Spiritum sanctum: ita ut prophetica cera non modo per Unigeniti adventum, sed etiam per Spiritus sancti donum solvatur. Neque enim post adventum Christi prophetias de illo intelligere potuissent, nisi illis Spiritum sanctum dedisset: id vero Christus declarat sic illos alloquens: *O stulti et tardi corde ad intelligendum in omnibus quæ loquuti sunt prophetæ (Luc. 24. 25)*! 6. *Annuntiaverunt cæli justitiam ejus, et viderunt omnes populi gloriam ejus.* Etiam si cæli sæpe justitiam Dei, id est Christum, annuntiaverunt: ex cælis enim delata est vox: *Hic est Filius meus dilectus (Matth. 3. 17. et 17. 5)*; non solum in baptismo, sed etiam in Thaborio monte: ac rursus Christo ad Patrem clamante, *Pater, clarifica Filium tuum*, vox quadam de cælis afferebatur. *Ei glorificavi, et rursus clarificabo (Joan. 12. 28)*: altamen cæli enarrantes justitiam Dei, proprie sunt apostoli: neque enim erant terreni, sed cælestes, ideoque cæli appellantur.

2. His vero annuntiantibus, omnes populi Christi gloriam viderunt: cum cerberent illiteratos oratores factos, dæmonasque apostolorum umbra fugatos. 7. *Confundantur omnes qui adorant sculpitilia, qui gloriantur in idolis suis.* Non tantum ii qui legem scriptam acceperunt de idolis manufactis erubescere debent, sed etiam ii qui legem habent naturalem. Cui enim non manifestum est, Dei solius esse quod faciat? Quo-

¹ Vulgata habet, *qui Urbem concitant.*

δμως τῆς χαρῆς πάντα τὰ ἀπὸ τῆς γῆς, καθάπερ ὁ στίγος προλαθὺν ἐξέθετο. Σὺ δὲ ξύλα τοῦ δρυμοῦ διὰ τὴν ἀκαρπίαν τοὺς ἀμαρτωλοὺς νῆσον· περι ὦν Ἡσαίας [791] εἶπε· *Μὴ λεγέτω ὁ ἐνούθηρος, ὅτι ξύλον ἐστὶν ἐμὲ ἐγὼ, τούτεστιν, ἄγονον.* Ἀλλὰ καὶ τούτους χαίρειν ἡ παρουσία τοῦ Κυρίου ἐποίησαν. Ὅτι ἔρχεται, ὅτι ἔρχεται *κρίαι τὴν γῆν, κρίαι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ αὐτοῦ.* Οὐ μάτῃν διπλασιάζει τὸ, *Ἐρχεται.* Ἐκατέραν γὰρ αὐτοῦ παρουσίαν μνηύσαι βουλόμενοι, ἄνω μὲν οὖν σαφῶς τοῦ Χριστοῦ τὴν πρώτην ἐπιδημίαν ἐκήρυξε. Διόπερ αὐτὴν χωρὶς κρίσεως ἔγραψεν· οὐ γὰρ ἤλθε τότε κρίναι τὸν κόσμον, ἀλλὰ ὡσαῦτα τὸν κόσμον· ἐνταῦθα δὲ τὴν δευτέραν ἐν ἡ κρίνει τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, τούτεστι, τὸν ἄνθρωπον μὲν, ὡς ἀπὸ γῆς ὄντα εἰκότως λεγόμενον· οἰκουμένην δὲ, ὡς Θεοῦ γινόμενον οἰκητήριον. Ὁ γὰρ *Δόξος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσθίησεν ἐν ἡμῖν.* Οὐ μόνον δὲ γῆν αὐτὸν καὶ οἰκουμένην, ἀλλὰ καὶ *λαοὺς,* οὐχὶ λαὸν, προσηγόρευσε διὰ τὴν διαφορὰν τῶν γλωσσῶν καὶ τῶν πολιτειῶν τῆς περὶ τοῦ Θεοῦ δόξης, ἄλλων τε πολλῶν ὅσα χωρίζει τῆς περὶ ἀλλήλους κοινωίας ἐν τοῖς ἀναγκαίοις τὸν ἄνθρωπον. *Εἰ δὲ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ κρίναι, καὶ τοὺς λαοὺς ἐν ἀληθείᾳ εἰρήται ὡσπερ οὐχ ἔτερον παρὰ τοὺς λαοὺς ἡ οἰκουμένη.* Μὴ γὰρ ὄντων λαῶν, τίνος οἰκουμένη γενήσεται; Οὕτως οὐδὲ ἡ δικαιοσύνη παρὰ τὴν ἀλήθειαν· περιεκτικὸν γὰρ ἀλλήλων ἐκάτερον. Καὶ οὕτε δικαιοσύνη χωρὶς ἀληθείας, οὕτε ἀλήθεια χωρὶς δικαιοσύνης· ὅθεν ἄμφω ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται.

Ψαλμὸς τῷ Δαυὶδ, ὅτε ἡ γῆ αὐτῷ καθίστατο· ἀνεπλήρωτος παρ' Ἑβραίοις. ἧς'.

α'. Μετὰ τῶν ἀνεπιγράφων καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς ἠρίθμηται τοῖς Ἑβραίοις· οἱ Ἐβδόμηκοντα δὲ αὐτῷ πρόποντα τῇ προφητείᾳ τὸν τίτλον ἐπενόησαν. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ Χριστοῦ βασιλείας καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς κατορθωμάτων τὰ νῦν τῷ προφήτῃ μελωδῆθέντα σῶνκεται, ἀναγκαίως μὲν αὐτὸν τῷ νοητῷ Δαυὶδ ἀνατίθεισι. Φησὶ δὲ, *Ὅτε ἡ γῆ αὐτῷ καθίστατο,* τούτεστιν, ἠνίκα ἡ ἀνθρωπότης ἐν καταστάσει γέγονεν· ἐξεστηκίαια γὰρ ἦν πρότερον τοῦ λογισμοῦ τοῦ σῶφρονος. Ὁ Κύριος *ἐθαλίλευσεν ἀγαλλιᾶσθαι ἡ γῆ, ἐυφρανθήτωσαν νῆσοι πολλαί.* Ἀεὶ μὲν ὁ Θεὸς ἐθαλίλευσεν, ὡς ὅλης τῆς οἰκουμένης δημιουργὸς καὶ κυρίως· ἀλλ' ἐπειδὴ τινα χρόνον ἀποστραφεὶς τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων τυραννηθῆναι παρὰ τῶν ἐχθρῶν τῶν νοητῶν συνεχώρησε, νῦν δὲ κάκεινους ὑπέταξε καὶ τούτους ἠλευθέρωσεν, εἰκότως φησὶν, Ὁ Κύριος *ἐθαλίλευσεν*, βασιλείαν Θεοῦ καλῶν τὴν ἀνάρεσιν τῆς πλάνης, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων καθάρσιν, ἐφ' ἣν ἀγαλλιάται ἡ γῆ, θεωροῦσα καὶ ἑλευθερίαν τούτων, ὑπὲρ ὧν μετὰ τῆς λοιπῆς κτίσεως στενάδει πρότερον. Ἐυφραίνονται δὲ καὶ νῆσοι πολλαί, αἱ τῶν ἐθνῶν Ἑκκλησίαι· ἡ γὰρ ἀνάρεσις τῆς πλάνης αὐταῖς πεποίηκεν εἰσοδόν. Ἀλλὰ τίνος χάριν τὰς Ἑκκλησίας νῆσους καλεῖ, ἡ πάντως ἐπειδὴ καθάπερ αἱ νῆσοι μέσον ὑδάτων οἰκοῦνται, οὕτω καὶ αἱ Ἑκκλησίαι ἐν τῷ βαπτίσματι; Καλῶς δὲ πολλὰς εὐφραίνεισθαι νῆσους, οὐχὶ δὲ πάσας, ἔγραψε, δεικνύς ὡς εἰν ἄλλαι νῆσοι, αἱ τῶν αἰρετικῶν Ἑκκλησίαι, ἀκούσαι καὶ αὐταὶ τὸ ὕδωρ τοῦ βαπτίσματος· οὐ μὴν ἀρμόττει ταῦτα εὐφραίνεισθαι, ἐπειδὴ τῇ περὶ τὸ Θεὸν ἀσεβείᾳ τὴν χάριν ἀθετοῦσι τοῦ βαπτίσματος. *Νεφέλι καὶ γρόφος κύκλω αὐτοῦ*· δηλαδὴ τοῦ βασιλεύσαντος. Φησὶ γὰρ τὸν Χριστόν, οὗ τὸ σῶμα νεφέλη· διὰ τὸ λεπτὸν γὰρ ἀμόλυτον λέγεται. Ἀλλὰ τῇ νεφέλῃ καὶ γρόφος συνέζευκται, ὅπερ *Ὀμιλήην* ὁ Σύμμαχος ἔγραψεν. Ἡ γὰρ σὰρξ ὀμίλης δίχην τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν πλειόνων ἀπέτρεπε τὴν ἄξιαν τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐπιγνώμης θεότητος· ὡστε ἄλλοι τὸν ψαλμῶν τούτων λέγειν· *Ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ· κύκλω αὐτοῦ ἡ σκηνὴ αὐτοῦ. Δικαιοσύνην καὶ κρίμα καθόρθωσε τὸν θρόνον αὐτοῦ.* Ταῦτα γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία καθόρθωσε. Ἀπὸ δὲ ἀφ' ὧν ἡμεῖς μὲν τῶν καταδουλωσάντων ἀδικῶς ἠλευθερώθημεν· ἐκείνοι δὲ κατεκρίθησαν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ δικαιοσύνην καὶ κρίμα [f. κατορθώσων], [792] εἴπερ αὐτῷ συμβασιλεύσαι βουλοίμεθα. *Ἡπὺρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται, καὶ φλογεὶ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ.* Σαφῶς ἐνταῦθα τὴν κρίσιν ἀναμνηστικὰ τὴν μέλλουσαν. Τοιαυτὸν περὶ τοῦ πυρὸς οὐ φησὶ Προπορεύεται, ἀλλὰ, *Προπορεύεται*, ὅπερ αὐτοῦ φλογεὶ τοὺς ἐχθροὺς, δηλαδὴ τοὺς ἀμαρτωλοὺς· ἐχθροὶ γὰρ εἰσι

τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ καλοῦντος οὐχ ὑπήκουσαν, παρακαλοῦντι οὐκ ἐπέισθησαν, καταλλαγῆναι προτεινόντι οὐκ ἐβούληθησαν. Μαρτυρεῖ δὲ ὁ Παῦλος λέγων· Ὑπὲρ Χριστοῦ *προσεβύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν.* Δεδόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, *καταλλάγητε τῷ Θεῷ.* Φλογεὶ δὲ κύκλω τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ· τούτεστι, πάντας. Οὐ παύσεται γὰρ κύκλῳ καὶ τρέχον ἕως ἂν ὅλων τῶν ὑπευθύνων δράζηται. Τούτου τοῦ πυρὸς καὶ δανιήλ ἐμνημόνευσεν, ὡς τοῦ χριστοῦ προτρέγοντος. *Ἐθεώσω, φησὶν, ἕως ὁ θρόνος ἐτέθησιν, καὶ παλαῖος ἡμερῶν ἐκάθητο· καὶ τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ λευκὸν ὡσεὶ χιών, καὶ ἡ θρίξ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον καθάρν.* Ὁ θρόνος αὐτοῦ *φλόξ πυρὸς, καὶ ὁ τροχὸς αὐτοῦ πῦρ φλόγος. Ποταμοὶ πυρὸς ἐκπορευόμενοι εἴλεον ἔμπροσθεν αὐτοῦ.* Ἐσαν αἱ ἀστραπαὶ αὐτοῦ τῇ οἰκουμένῃ. Ἀστραπαὶ αὐτοῦ τὰς λαμπρότητας αὐτοῦ νοήσαμεν, αἵτινες οὐκ ἀναμένοντι τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἀλλ' ἐντεῦθεν ἤδη τὴν οἰκουμένην φωτίζουσι. Θεωρεῖς τοίνυν πυρὸς διαφορὰν. Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ, τούτο φωτίζει· ὁ δὲ οὐκ αὐτοῦ, ἀλλ' ἐναντίον αὐτοῦ τρέχει, τούτο καλεῖ· εἰς τούτο γὰρ καὶ τέτακται. Ἀστραπαὶς τοίνυν αὐτοῦ τοὺς ἀποστόλους λέγει, ἐπειδὴ τοῦ ἀληθινοῦ μετασχόντες φωτὸς, φῶς εἰκότως καὶ αὐτοὶ χρηματίζουσι· ὅθεν πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος εἶπεν· *Ἰμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.*—*Εἶδε, καὶ ἐσαλεύθη ἡ γῆ.* Συμφέρι γὰρ τῷ κακῷ, ἵσταμένῳ σαλεύσασθαι, ἵνα στάσι ἐδραιότεραν δέξηται, ἐπειδὴ καὶ τεκτόνων παίδες οὗς ἂν εὗρωσι σαθοροὺς ταίχους, σαλεύουσιν, εἰς τὸ κρεῖττον αὐτοὺς μεταθεῖναι βουλόμενοι. Διόπερ καὶ ἡ γῆ, τούτεστιν, ἡ ἀνθρωπότης τῇ θεωρίᾳ τῶν ἀποστόλων ἐσάλευται, ὡστε τοὺς ἐν Θεσσαλονικίᾳ περὶ τοῦ Παύλου καὶ τοῦ Σίλα λέγειν· *Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες,* οὗτοι καὶ ἐνθάδε *παίρουν*· ὅπως ἐαυτῆς ἐδραιότερα γένηται. *Τὰ βρη ὡσεὶ κηρὸς ἐτάκχουν ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ἀπὸ προσώπου Κυρίου πάσης τῆς γῆς.* Ὅσπερ τὰ βρη τῆς γῆς ὑψηλότερα, οὕτως οἱ προφῆται τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ὑψηλότεροι, καὶ τούτου χάριν βρη προσαγορεύονται. Εἰκότως τοίνυν ἐπὶ τῇ τοῦ Μονογενοῦς ἐνδομίᾳ, ὅσπερ ἐστὶ Κύριος δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπότητος, ἦς λαβὼν τὴν ἀπαρχὴν Κύριος ὅλου τοῦ φυράματος γέγονεν, οἱ προφῆται ὡσεὶ κηρὸς ἐτάκχουν· πεπιλημένη γὰρ αὐτῶν πρότερον ἡ προφητεία τῷ γράμματι, ὡστε ἄγνωστος εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Ἐνδομήσαντος τοῦ Μονογενοῦς ἐτάκχ, τούτεστιν, εὐμάλακτος γέγονεν, εἰς τὸ πάντας αὐτῇ πρὸς τὰ χρώματα τοῦ μυστηρίου τοῦ Μονογενοῦς χρῆσασθαι, καὶ δι' αὐτῆς καθάπερ διὰ κηρὸς τινος πυρὶ θερμανθέντος τὰς δεσποτικὰς εἰκόνας ἐργάζεσθαι. *Ἐτάκχ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ προσώπου Κυρίου,* δηλαδὴ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ γὰρ δις ἐνταῦθα ὀνομάζει τοῦ Κυρίου τὸ πρόσωπον, σαφές ἐστὶ τοῦ μὲν Πατρὸς πρόσωπον τὸν Ἰῶν, τοῦ δὲ Ἰοῦ τὸ Πνεῦμα καλεῖ· ὡστε τὸν προφητικὸν κηρὸν μὴ μόνον λυθῆναι τῇ τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδήμῃ, ἀλλὰ καὶ τῇ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος. Οὐδὲ γὰρ ἐπιδημήσαντος τοῦ Χριστοῦ νοεῖν τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας εἰδύνατο, εἰ μὴ τοῦ Πνεύματος αὐτοῖς τὴν χορηγίαν ἔδωκεν· δηλοῖ δὲ ὁ Κύριος πρὸς αὐτοὺς λέγων· Ὁ ἀνόητος καὶ βραδεί τῇ καρδίᾳ τοῦ συνιέναι ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐλάλησεν οἱ προφῆται. Ἀνήγγειλαν οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ εἶδον πάντες οἱ λαοὶ τὴν δύξαν αὐτοῦ· εἰ καὶ πολλὰκις οἱ οὐρανοὶ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ, τούτεστι, τὸν Χριστόν ἀνήγγειλαν· ἠνέχθη γὰρ ἐξ αὐτῶν φωνὴ· Ὅυτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός· οὐ μόνον ἐν τῷ βαπτίσματι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ θαλασσίῳ δρεῖ· καὶ πάλιν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Πατέρα βοήσαντος, *Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱόν,* φωνὴ τις ἐξ [793] οὐρανῶν ἐφέρετο· *Καὶ ἐδόξασα, καὶ πάλιν δοξάσω·* ἀλλ' ὅμως οὐρανοὶ ἀναγέλλοντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, κυρίως οἱ ἀπόστολοι· οὐδὲ γὰρ ἦσαν χοῖκοι, ἀλλ' οὐράνιοι· διὸ καὶ οὐρανοὶ προσαγορεύονται.

β'. Τούτων ἐξ ἀναγέλλόντων, πάντες οἱ λαοὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν δόξαν ἐθεάσαντο, βλέποντες ἀγραμμάτους βητορεύοντας, θαυμάσια ταῖς σκαιῖς τῶν ἀποστόλων ἐλαυόμενα. *Ἀσχυρῆσάντων πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτῶσι, οἱ ἐγκυκλωμένοι ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν.* Οὐ μόνον οἱ νόμον λαβόντες γραπτῶν ἀπὸ ταῖς χειροποίητοις εἰδώλοις ἀσχυρῆσάντο δίκαιοι, ἀλλὰ καὶ οἱ τὸν νόμον τὸν φυσικὸν ἔχοντες. Τίνι γὰρ οὐκ ἐστὶ πρὸς

^a Graec exemplaria alia habent οἱ τὴν οἶκον· ἐνημάνσαντες τώσαντες, αἷα οἱ τὴν πόλιν.

δλον, δε το θεου το ποιειν ιδιον· Πως τοινυν θεος το παρ' αλλου ποιηθεν ονομαζεται· Εστε τοινυν προσκυνηται τις, εστε ου προσκυνη, αλλ' εγκυκαχεται ως αυτος πεποιηκως τα παρ' αλλου προσκυνουμενα, αισχυνεσθαι και ουτος αξιος, χαλεπον συναγαγων τω βιω τω ημετερω πρόκοιμα. Προσκυνησατε αυτω, παντες οι αγγελιοι αυτου. Αναγκαιως εν αυθα τιν προσκυνησιν των αγγελων επιτηραγεν, ινα μη αισχυνομεν προσκυνησαι θεον. ον προσκυνουσιν αγγελιοι· αμα δε και γνωμεν ως εις αγγελου ταξιν οι προσκυνοντες· θεον ανερχομεθα· προς τουτους, οτι το προσκυνειν των αγγελων ιδιον, ου το προσκυνεισθαι. Ου τοινυν οι διακονες, αποπεσοντες και ταυτα της αξιας των αγγελων, προσκυνεισθαι δυνασονται. *Ηκουσε και ευφρανθη Σιων, και ηγαλλιασαντο αι θυγατρες της Ιουδαίας ενεκεν των κριματων σου· Κύριε· θυγατρες της Ιουδαίας τας κατά πασαν την γην· Εκκλησίας εκάλεσεν, επειδη περι εξομολογησιν εν αυταις πολιτευεται· τουτο γαρ Ιουδαία ερμηνηυεται. Αλλη την Σιων ως πρωτότοκον Εκκλησίαν προεταξεν. Αυτη, φησιν, ηκουσε και ευφρανθη· ηκουσε την των ειδωλολατρουντων αισχυνην, αλλα μη και την των αγγελων προσκυνησιν, ην προσκυνουσι θεω· και εικότως ευφρανθη ως ινα θεον τον πατέρα της κτισσεως προσκυνουμενον σεβουσα. Ταυτης αι θυγατρες της Ιουδαίας (ειναι δε τας Εκκλησίας φαμεν), μετασφουσαι της χαρας εικότως ηγαλλιασαντο. Κριματα δε του θεου ταυτα, ος η χαρη δικαιως προσηγορευται. Επειδη τοινυν αισχυνην, προσκυνουντες τοις γλυπτοις, και τοις ειδωλοις εγκυκαχουμενοι, παρ' θεου κατακριθεντες εχουσιν, αλλα πως ταυτα πεπρακται απο των εξης μαθαναν. "Οτι συ κύριος υψιστος επι πασαν την γην, σφοδρα υπερηψωθης επι παντος της ουσου θεου". Επειδη την δια σταυρου πεπραγμενην δικην υποτιθεται, υψος δε του Μονογενουσ ο σταυρος· φησι γαρ, "Οταν υψωθω, παντως ελευσω προς εμαυτον· μη ποτε τις οιηθη τον Χριστον υψηλλον ου γερονεναι πρότερον, ου μονον υψηλλον, αλλα και υψιστον κατά πασης της γης υπαρχειν προσηγορευσειν. Επιστην δε την γην, απο του μερους βην την κτισιν εκάλεσεν. Αλλ' ομιος υπερηψωθη δια του σταυρου κατά παντων των θεων, δηλαδη των ψευδωνυμων· επειδη τω σταυρω καταβληθεντες μεμαθηκασι τη πειρα ποσον εστιν υψηλος ο θεος, ωστε δια της νομισμενης ασθενειας τους νομισθεντας δυνατους καταγωνισασθαι. Οι αγαπωντες τον κύριον, μισειτε σατηρά. Ινα καθαρον την αγαπην ευρων, τους εραστας ω· αληθεις και γνησιους προσδεξεται· ως οστις λεγων αγαπην τον θεον, πονηρια και τη γυχοση προσεπαθεν. η τιμος των κατ' τον βιον ερα, εαυτον απατα. Η γαρ φιλια του κοσμου τουτου εχθρα εις τον θεον εστιν, Ιακωβος λεγει· Φυλάσσει κύριος τας ψυχας των δσλων αυτου, εκ χειρας αμαρτωλων ρυσειται αυτας. Ιδου ηηλικα της καθαρας προς τον θεον αγαπης απολαυομεν. Ινόμενα γαρ εσται, και φιλακα τον θεον εχομεν του μεγατου κτηματος, της ψυχης της ημετερας, ωστε μη υπο την χειρα γενεσθαι του εχθρου· αν δε ερα και γενωμεθα, ου περιορα, αλλα ρυεται συμποδίζων τον δυτως αμαρτωλον και ριζαν της αμαρτίας τον διαβολον, ημιν δε χειρα διδουσι, ινα την οδικων επαναστάντα φυγωμεν. Φως ινέτειλε τω δικαιο, και τοις ευθεσι τη καρδια ευφροσυνη. Ο του θεου νόμος, λυγρος και φως τοις· οικαιος καθέστηκε. Διόπερ αλλαχου φησιν ο Δαυιδ· Λυγρος τοις ασει μου ο νόμος σου, και φως τοις τιλιους μου. Ο δε αυτος και τοις ευθεσι τη καρδια, δηλαδη τοις ορθα βαδίζουσιν, ευφροσυνη· οδον γαρ αυτοις [794] ηνωπερ ευγονται δεικνυσι, και προς αρετας αλειψαι· α· αφ' εαυτων σπουδαζουσι. Συ δε και φως ανατείλαντα τον Μονογενη νωσον, περι ου Ιωάννης ο θεολογος εγραψεν· Πάντα δι' αυτου εγένετο, και χωρις αυτου εγένετο ουδε εν ο γέγονεν. Ερ αυτω ζωη ην, και η ζωη ην το φως των ανθρώπων. "Οθεν αυτων και Μαλαχιά ηλιον προσηγόρευσε, και ανατείλειν, και άπερ Δαυιδ, τοις δικαιοις εξέθετο· φησι γαρ· Ανατελει υμιν τοις φοβουμένοις τον κύριον ηλιος δικαιοσύνης, και ιασις εν τωις ατέρυξι αυτου. Ευφρανθητε, δικαιοι, εν τω κυρω. Μακάριοι της χαρας· εικότως οι δικαιοι. Επ' ουδενι γαρ των βιωτικων αγαθων των προσκαίρων ευφρανονται, επι θεω δε, εν ω πάσα δόξω· αυθη, και πιν δώρημα τέλειον άνωθεν εστι, ως [εχ] της Ευπιστολης Ιακωβου μεμαθηκας. Και εξομολογησθε την μισημη της δικαιοσύνης αυτου.*

Εξομολογησιν εστε την ευχαριστιαν λέγοις, εστε την των πταιματων εξαγορευσιν· άρμόττει γαρ αυτη και δικαιοις· επειδη δε ουδεις εστιν ος ζητεται, και ουχ άμαρτήσεται· αναγκαιως επι τη μνημη της ζωιστης του θεου, τουτέστιν, επι τη αναμνησει προσφέρεται. Χρη γαρ ευχαριστειν αυτω, οτι του αγιασμου και τοις ανθρωποις μετέδοκεν· χρη δε και αμαρτωλουσ εαυτους εξαγορευειν. "Οσον γαρ αν τις υπαρχη δικαιοσ, συγκρινόμενος τω αγιασμω του θεου, αμαρτωλουσ ευρίσκειται· ουτε τον Ησαϊαν λέγειν· Πάσα η δικαιοσύνη ημών ως ριζος αποκαλημένης εναντιον σου.

Τω Δαυιδ. Αλληλούια. Ψαλμός 143.

α'. Ου μάτην τω Δαυιδ ο ψαλμός αναγράφεται· αλλ' επειδη τα περι Χριστου προφητευει μυστήρια, τουτον δε νοεισθα Δαυιδ Ιεζεκιήλ ο προφήτης, το Πνευμα δε μάλλον το επ' αυτω πεποιηκε· φησι γαρ· Και αναστήσω υμιν ποιόμενα τον δουλον μου Δαυιδ. Καίτοι πρό πολλων γενεων τελευτήσαντες ετύχωναν· αλλα Δαυιδ μεν καλει Χριστον, ου μονον ως εκ του Δαυιδ, και ω· βασιλεύς· δουλον δε, ως μορφην δουλου δεξάμενον. Δι' τουτο και νυν ου του Δαυιδ ο ψαλμός επιγράφεται, αλλ' Τω Δαυιδ. Άσχετε τω κυρω άσμα χαϊρας. Τινος χαριν· "Οτι θαυμαστα έποίησεν. Αυτη τοινυν άρα του καινου άσματος η ύπόθεσις, το ποιητας θαυμαστα τον θεον, η και Τεράστιον, καθώς εξέθετο Συμαχος. Ποια δε ταυτα· "Εσωσεν αυτον η δεξιά αυτου, και ο βραχιων ο άγιος αυτου. Και ει τουτο θαυμασιον εχει, η παντως ου δια κακίας υπερβολην άπαγορευθεισ υπήρχεν ο ανθρωπος· "Ωστε τον μεν Ησαϊαν λέγειν· Πισυ κεφαλή εις αντον, και πισυ καρδια εις λυβην. Απο ποδων εως κεφαλής, ουκ εστιν αυτω ελοκληρία, ουτε τραυμα, ουτε μώλωψ, ουδε πληγή φλεγμαινουσα. Ουκ εστι μάστιγμα επιθειναι, ουδε ελαιον, ουτε καταέσθμυς· Δαυιδ δε ούτως· Πάντες εξέλιπεν, αμα ηησειώθηον· ουκ εστι ποιων χρηστότητα, ουκ εστιν εως ενός. Ερ' ω της του θεου δεξιās και του βραχιονος αναγκαιως εδέξθη, δηλαδη του Μονογενουσ αυτου. Αυτον γαρ χαριστηρίζει τον ειρημένον εκάτερον· περι ου και Ησαϊας φησι· Ως ποιμην ποιμανει τον λαον αυτου, και τω βραχιονι αυτου συναξει άσρας· ην ου μάτην ο ψαλμωδός προσηγόρευσεν αγιον, αλλ' εν ιδιι δεξια τουτον υποστάντας βουλόμενος. Αυτο τοινυν το πλάσμα το αποκωλως έσωσε· Ουδε γαρ ηλθε κρίναι τον κόσμον, αλλα σώσαι τον κόσμον. "Οτι δε την του Μονογενουσ άφ'εξι ο προφήτης ανιένταται (μόνη γαρ αυτη σωει το γένος το ανθρωπινον), Ησαϊας δηλαδ, Ου προσθεύς, ειπων, ουδε άγγελος, αλλ' αυτος ο κύριος ηξει και σώσει ημιας· δηλοδ δε και τα επόμενα. Εγνωρισε κύριος σωτήριον αυτου, εναντιον των εθνων απεκαλυψε την δικαιοσύνην αυτου. Σωτήριον μεν τον Χριστον και δικαιοσύνην ειρησθαται· πολλάκις ο λόγος δια των προλαθόντων απέδειξεν. Ενταυθα δε των προφητικων [795] λέξων εμφαίνει την άκριβειαν, πως πρότερον αυτον γνωρισθηται, ύστερον δε αποκαλυφθηαι φησιν. Εγνωρισε γαρ πρότερον τοις προφήταις, οτινες αυτου την γνώσιν επιστεύθησαν, τη θεωρία του Πνεύματος· ωστε τον κύριον λέγειν· Αβραάμ ο πατηρ ημών ηγαλλιάσαιο ιδειν την ημέραν την εμην· και ειλε και έχρηθη. Απεκαλύφθη δε δια της σαρκος ύστερον· επι μην και δια των αποστολικων θαυματων, άτινα την του Μονογενουσ εγύμνωσε δύναμιν. Εναντιον των εθνων. Ουτοι γαρ πιστεύσαντες εδέξαντο του Χριστου την φανέρωσιν. Άλλως τε, επειδη της της σαρκος παρουσίας σαφώς απόδειξις· η των ειδωλων καταβρεσις, αναγκαιως εναντιον των εθνων αποκαλυφθηαι ο Μονογενής δυναται. Εμνήσθη του ελέους αυτου τω Ιακωβ, και της δληθειας αυτου τω οίκω Ισραηλ. Ανοδου τον Ιακωβ ειπών, ουχ ηρκέσθη, αλλα και την του Ισραηλ οικίαν προειθηκεν, αλλ' ινα πάντως δηλωσθη ως ο πράξας τα νυν προφητευόμενα, ουτος ην ο τον Ιακωβ Ισραηλ επονομάσας· Διόπερ μετ' αυτου και επάλαινε προσυποσται το μυστήριον θουληθεις της· σαρκωσως· σαρκος γαρ το παλαιειν και περιπέλεσθαι Ισιον Εμνήσθη τοίνυν των προς Ιακωβ και Ισραηλ, και χάριτι το μυστήριον τη προς εκείνον επλήρωσε. Πως τουτο; Δηλον ουι προς τα πρόσθια τα αποκωλωστα οικου Ισραηλ παρεγένετο, ουκ εκείνοις νέμων τον ελκον (ουδδ γαρ ετύχωναν άσται), αλλ'

modo ergo Deus vocetur quod ab alio factum est? Sive ergo quispiam adoret, sive non adoret, sed gloriatur, utpote qui fecerit ea quæ ab alio adorentur; ille quoque dignus qui pudore afficiatur, utpote qui grave offendiculum in vitam nostram invexerit. *Adorate eum, omnes angeli ejus.* Necessario hic angelorum adorationem induxit, ut ne erubescamus Deum adorare quem adorant angeli, simulque sciamus, nos, qui Deum adoramus, in angelorum ordinem ascendere: ad hæc item, angelorum esse adorare, non adorari. Non ergo demones adorandi, qui ex angelorum dignitate delapsi sunt. 8. *Audivit, et lætata est Sion, et exultaverunt filie Judææ propter judicia tua, Domine.* Filias Judææ omnes per orbem Ecclesias vocavit, quandoquidem confessio in illis viget; sic enim Judæa explicatur. Sed Sion præmisit, utpote primogenitam Ecclesiam. Hæc, inquit, audivit et lætata est: audivit idololatrarum turpitudinem, atque etiam angelorum adorationem, qua Deum adorant; jure autem lætata est, quia Deum creaturæ patrem adoratum colit. Filiaque Judææ, quas esse dicimus Ecclesias, hujus participes lætitiæ, jure exultaverunt. *Judicia vero Dei hæc sunt, circa quæ gaudium merito annuntiatur.* Quia ergo ii qui sculptilia adorant, et in idolis gloriantur, a Deo damnati pudore suffunduntur, hæc quomodo facta sint, ex sequentibus discite. 9. *Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram, nimis exaltatus es super omnes deos.* Quoniam per crucem factam justitiam commemorat, altitudinem autem Unigeniti crucis est: ait enim, *Cum exaltatus fuero, omnes traham ad meipsum (Joan. 12. 32)*; ne quis putaret Christum non antea exaltatum fuisse, non modo altum, sed etiam altissimum super omnem terram esse dixit. Cum vero terram dixit, ex parte totum rerum opificium complexus est. Attamen superexaltatus est per erucem contra omnes deos, scilicet falso sic nominatos: quia cruce dejecti, experimento didicerunt quam excelsus sit Deus, ita ut per infirmitatem, ut putabatur, eos qui potentes existimabantur, debellaverit. 10. *Qui diligitis Dominum, odite mala.* Ut puram inveniens dilectionem, amatores ut veros et genuinos complectatur: ita ut quisquis se dicit Deum diligere, nequitia etiam leviter addictus, aut quampiam rerum secularium amans, seipsum decipiat. Nam *Amicitia mundi hujus inimicitia in Deum est*, ait Jacobus. *Custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit illas.* En quantis bonis fruimur ex pura dilectione erga Deum. Sancti enim efflicimur, et custodem habemus Deum maximæ possessionis, animæ nostræ, ut non simus sub manu inimici: quod si forte fuerimus, non nos despicit, sed nos eruit, interpellans vere peccatorem et radicem peccati, diabolum; nobis autem manum porrigit ut fugiamus eum qui inique in nos insurgit. 11. *Lux orta est justo, et rectis corde lætitia.* Lex Dei lucerna et lux justis est. Quapropter alibi dicit David: *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis (Psal. 118. 105)*. Is ipse rectis corde, videlicet recte gradientibus lætitiæ indit: viam enim illis, quam optant, ostendit, et ad virtutes, quas adire student, invitavit. Tu vero lucem orientem Unigenitum esse intellige, de quo Joannes Theologus scripsit: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum (Joan. 1. 3. 4)*. Quapropter ipsum Malachiel solem vocavit, et quemadmodum David, ipsum oriturum esse justis declaravit; ait enim: *Orietur vobis timentibus Dominum sol justitiæ, et medela in alis ejus (Mal. 4. 2)*. 12. *Lætantini, justi, in Domino.* Beati ob gaudium sunt justis. In nullo enim mortalium fluxurumque bonorum lætantur, sed in Deo, in quo *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est*, ut ex Epistola Jacobi (Cap. 1. v. 17) didicisti. *Et confitemini memoriæ sanctificationis ejus.* Confessionem sive gratiarum actionem dixeris sive delictorum confessionem: hæc enim etiam justis competit; quoniam nullus erit qui vivet, et non peccabit. Necessario autem ad recordationem

sive commemorationem sanctitatis Dei procedit. Oportet enim ipsi gratias agere; quod etiam homines sanctificationis participes effecerit: par est etiam homines sese peccatores confiteri. Quantumvis enim justus quis fuerit, comparatus cum sanctificatione Dei, peccator deprehenditur; ita ut Isaias dicat: *Omnia justitia nostra sicut pannus menstruatus in conspectu tuo (Isai. 64. 6)*.

1. Davidi. Alleluia. Psalmus xcviij.

1. Non sine causa Davidi Psalmus inscribitur: sed quia mysteria Christi prænuntiat, quem per Davidem intelligendum esse Ezechiel propheta, imo potius Spiritus sanctus in ipso loquens clare indicat: ait enim: *Et suscitabo vobis pastorem servum meum David (Ezech. 34. 25)*. Atqui David multis ante generationibus mortuus erat: sed Davidem vocat Christum; non modo ut ex Davide ortum, sed etiam ut regem; servum autem, utpote qui servi formam acceperit. Ideo nunc non Davidis Psalmus inscribitur, sed Davidi. *Cantate Domino canticum novum.* Quare? *Quia mirabilia fecit.* Hoc est ergo novi cantici argumentum, quod Dominus mirabilia faciat, vel *Prodigia*, ut interpretatus est Symmachus. Quænam illa? *Salvavit ipsum dextera ejus et brachium sanctum ejus.* Equid illud miraculi habet, nisi quod homo ob nequitia excessum quasi desperatus esset? Ita ut Isaias diceret: *Omne caput in laborem, et omne cor in dolorem. A pedibus usque ad caput non est in eo sanitas, non est vulnus, non vibex, non plaga tumens. Non potest emplastrum apponi, non oleum, non ligamina (Isai. 1. 5. 6)*. David vero sic: *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt: non est qui faciat bonitatem, non est usque ad unum (Psal. 13. 3)*. Qua in re dextera et brachio Dei necessario opus fuit, videlicet Unigenito ejus. Ipsum enim exprimit utrumque dictum: de quo etiam Isaias dicit: *Sicut pastor populum suum pascet, et brachio suo congregabit agnos (Isai. 40. 11)*: quod brachium psalmista non sine causa sanctum vocavit, sed illud in propria sibi substantia ostendere volens. Illud ergo opificium quod perierat servavit: *Non enim venit judicare mundum, sed salvare mundum (Joan. 3. 17)*. Quod autem Unigeniti adventum propheta subindicet (solus enim ejus adventus genus humanum servat), id Isaias declarat, *Non legatus, inquit, non angelus; sed ipse Dominus veniet, et salvabit nos (Isai. 63. 9)*; illud quoque sequentia declarant. 2. *Notum fecit Dominus salutare suum, ante conspectum gentium revelavit justitiam suam.* Salvare et justitiam sæpe Christum significare jam antea dictum est. Illic vero prophetarum dictionum accurate deprehenditur, quomodo prius ipsum notum, deindeque revelatum fuisse dicatur. Primo notitiam indidit prophetis, quibus illius cognitio concedita est, ex speculatione Spiritus; ita ut ipse Dominus dicat: *Abraham pater noster exultavit ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est (Joan. 8. 56)*. Revelatus autem denique est per carnem, insuperque per apostolorum miracula, quæ Unigeniti virtutem palam fecerunt. *In conspectu gentium.* Hæc enim credentes Christi adventum susceperunt. Alioquin vero, quia adventus in carne clara demonstratio est idolorum destructio, Unigenitus haud dubie revelari potest in conspectu gentium. 3. *Recordatus est misericordiarum suarum Jacobo, et veritatis suæ domui Israel.* Cur non satis habuit Jacob dicere, sed domum Israel adjecit, nisi ut doceret, eum ipsum qui ea quæ jam prænuntiantur operatus est, Jacobum Israelæm cognominavisse? Quapropter cum illo luctabatur, ut incarnationis mysterium præfiguraret: carnis enim est luctari, et circumplecti. Recordatus itaque est Jacobi et Israelis, et in gratiam illius mysterium implevit. Quo pacto illud? Accessit videlicet ad oves quæ perierunt domus Israel, non illis misericordiam impertiens (neque enim digni erant), sed Jacobo, ex quo genus ducelatur. Recordatus est etiam veritatis domus Israel benedictionem illam quam Israel, ut hereditatem filius suis, in tribum Juda prophetando contulit, in opus

adducens, veritatemque faciens: erat autem illa: *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat is cui repositum est, et ipse expectatio gentium (Gen. 49. 10).* Quibus apprime consentitur quæ sequuntur: *Viderunt omnes termini terræ salutare Dei nostri.* Ad Judæos enim ut sibi proprios advenit. His autem oculis claudentibus (*Obturerunt enim, inquit Isaias, oculos suos, ne viderent [Isai. 53. 15]*), eorum loco termini terræ, videlicet gentes, viderunt salutare Dei, quod prius non viderant.

2. Hoc quippe est quod nunc prophetam obstupescit, de quo etiam Christus admirans dicebat: *In judicium ego veni in mundum hunc, ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant (Joan. 9. 39).* 4. *Jubilare Deo, omnis terra.* Jure quidem, quoniam communia sunt bona: non enim unius regionis, qualis erat Judæa, non gentis unius, sed totius generis est institutum mysterium, de quo nos jubilate, quasi in communi bello victores, jubet. Terram enim hominem generatim sumptum vocavit, ut in sequentibus clarius dicitur. *Cantate, et exsultate, et psallite.* Non ergo de aridæ elemento, sed de hominibus dicere instituit. Quapropter ceu ad multitudinem sermonem habet: jubetque primo canere, deinde exsultare, postremo psallere: ut divini gaudii initium atque finem Dei glorificationem habeamus. 5. *Psallite Domino in cithara, in cithara et voce psalmi; 6. in tubis ductilibus, et voce tubæ cornæ. Jubilate in conspectu Regis Domini.*

Etiamsi tempus fuerit quo his instrumentis ad Deum glorificandum utebantur, ad nos citharam virtutum concordiam intelligamus, quæ nullo modo potest obtineri, nisi carnem mortificemus, ut iis quasi chordis virtutum concentum perficiamus, et psalmi vocem Deo placentem in caelum emittamus. Quoniam vero post citharam tubam commemoravit, citharam erate vocat Vetus Testamentum, in quo psallendum erat: ex cithara enim psalmodiam concinnari jussum erat: tubas autem Evangelia, in quibus jubilate merito jubentur in conspectu Regis Domini, scilicet Christi, utpote qui per evangelicum institutum spirituales vicerimus inimicos. Ideoque tubas plurimas simul commemoravit et unam, quia Evangelium, licet secundum virtutem unum sit, in quatuor tamen Evangelia per evangelistas scriptores distributum est. Animadvertite autem prophetici dicti accuratorem. Nam tubas, quæ pluraliter memoratæ de evangelistarum personis accipiuntur, ductiles vocat, id est, æneas; æneæ namque factæ sunt evangelistarum linguæ, per donum Spiritus sancti. Tubæ autem cornæ est evangelicum verbum mysteriumque in eo contentum, quia caput habet Christum, qui cornu congruenter vocatur: in ipso enim inimicos possumus cornu impetere: huic itaque Evangelio vocem necessario attribuit, *In voce, inquit, tubæ cornæ.* Quoniam plurimis historiis exponentibus, unius tamen Evangelii vox per omnes auditur, qui concordissime mysterium describunt. 7. *Moveatur mare et plenitudo ejus: orbis terrarum et omnes qui habitant in eo.* Moveri mare et plenitudinem ejus, scilicet marina animalia ut choreas agant, jam supra diximus. Quinetiam metu prædicatorum a Domino in mari patratorum, ipsum commoveri jure dixeris. Neque enim Dominum solummodo, sed etiam Petrum ambulantem excepit (*Matth. 14. 25. sqq.*): ac Jesu præcipiente, pisces qui staterem habebat protulit (*Matth. 17. 26*). Idipsum quoque de orbe terrarum deque habitantibus in eo dixeris. Ipsum enim præcellere et commovere poterant miracula a Christo et a prophetis patrata. Ipsi quippe orantibus multa commovebantur, ut narrat Lucas (*Act. 4. 81. et 16. 26*). 8. *Flumina plaudent manu simul.* Flumina dixeris operationes Spiritus, quæ plaudere manu, utpote in unum collectæ, tempore adventus Christi dicebantur; de quibus dicebat: *Qui credidit in me, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ (Joan. 7. 38).* Dicat etiam sensilia flumina plausisse manu et choreas egisse, quando Christum baptismum suscipientem Jordanis

excepit. Commune siquidem hoc erat gaudium fluminum et aquarum. 9. *Montes exsultabunt a facie Domini, quoniam venit.* Montes vocari prophetas ob contemplationis sublimitatem, jam supra diximus. Ii de præsentia Christi merito exsultabant, quia ipsorum prophetia in opus exivit: nam si sensibilis intellexeris, jure etiam hoc modo exsultabant, quoniam solebat Judæicus populus idolis immolare in excelsis, ut in libro Regum narratur: deinde vero in adventu Christi hoc cessavit. *Quoniam venit judicare terram. Judicabit orbem terræ in justitia, et populos in æquitate.* Quomodo ipsum venire dicit, nisi quia propheta cum esset, quod ut futurum prænuntiabat, id quasi præsens cernebat? Sed primo de adventu in carne loquitur, qui prior fuit; secundo autem de secundo ejus adventu, in quo judex-venturus est. Verum in primo ejus adventu bona ex eo parta suscipit; secundum autem adventum metu judicii jam adesse putat. Utile admodum est terribilia præ oculis habere, et quasi imminetia respicere, ut hinc peccata præscindamus. Quæ est autem judicii œconomia? Justitia et æquitas. Itaque injustitiam fugiamus, et a turpioribus declinemus: ne dolis fidamus, avaritiam ne sectemur. Hæc quippe sunt Dei judicio contraria, et eos qui his addicti sunt in damnationem deducunt.

1. Davidi; sine inscriptione apud Hebræos.

Psalmus xcviij.

1. Alii quidem omnes sine inscriptione Psalmum eliderunt: sed Davidi inscripserunt Septuaginta interpretes, quasi de spirituali Davide Christo prophetiam contineat. 1. *Dominus regnavit, irascantur populi.* Judæorum populos dicit: hos enim regnum Christi in iram et furorem concitavit, ita ut Pilato dicerent: *Noli dicere quod rex sis Judæorum (Joan. 19. 21)*; ac rursus: *Non habemus regem, nisi Cæsarem (Ibid. v. 15).* *Qui sedet super Cherubim, moveatur terra.* Judæam rursus subindicat. Cum enim *Magi ex Oriente venerunt dicentes, Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum: audiens Herodes turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo (Matth. 2. 1-3).* Quid autem fecerit ille qui sedet super Cherubim, sequentia indicant. 2. *Dominus in Sion magnus et excelsus super omnes populos.* In Sion enim januis clausis ingressus, magnitudinem suam ostendit; atque per hoc miraculum clare demonstravit, se esse illum super Cherubim sedentem. Et ideo quæcumque facit ille creaturæ conditor, natura nostra præstantiora sunt. Tunc ostensus est excelsus super omnes populos, cura apostolis donum Spiritus sancti tribuit, qui ejus celsitudinem, non uni populo, sed omnibus ubique annuntiarent. 3. *Confiteantur nomini tuo magno, quoniam terribile et sanctum est.* Omne Dei nomen magnum est: nam modo ad ejus gloriam consentaneo intelligenda sunt ejus nomina. Siquidem si Dominus dicatur, non pari, quæ apud nos, ratione dicitur; si Rex, diverse in eo intelligitur regni dignitas. Cæterum magnum est Dei nomen, quo seipsum nominavit, quando Moysæ dicente: *Ecce ego veniam ad filios Israel, et dicam eis: Dominus Deus Hebræorum misit me ad vos: et si interrogent me, quod nomen est ipsi: quid dicam eis? respondit ei: Dices filiis Israel, Qui est misit me ad vos (Exod. 3. 13. 14).* Huic terribili et sancto ut confiteamur propheta præcepit. Nam qui temporaneus est, etiamsi potens sit, non tamen admodum terribilis, quia quodam decurso tempore ejus dominatio cessat: qui autem semper est et æternus, jure terribilis est; nulla quippe spes est ipsum aut mutandum aut cessaturum esse. Quia vero sanctum et terribile hoc nomen esse dicit, terribile esse intelligas inimicis, scilicet demonibus, qui vel invocationem ejus fugiant; sanctum autem fidelibus, qui non alio modo, quam per nomen Christi sanctificationem habent. 4. *Et honor regis judicium diligit.* Quod enim est judicii opus? Insolentes absolvere, noxios declarare: quapropter judicium diligit Regis honor, id est, imperium et potentia. Ideo

ἐπὶ Ἰακώβ, ἐξ οὗ τὸ γένος κατήγεται. Ἐμνήσθη δὲ καὶ τῆς ἀληθείας τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ, τὴν εὐλογίαν, ἣν περὶ ὁ Ἰσραὴλ ὡς κληρὸν τοῖς ἑαυτοῦ παισὶν εἰς τὴν φυλὴν τοῦ Ἰούδα προφητεύων ἀπένευμεν, εἰς ἔργον ἀγαθῶν καὶ ποιήσας ἀληθείαν· ἦν δὲ αὕτη· *Ὁὐκ ἐκλείψει ἄρχον ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἠγούμενος ἐκ τῶν μωρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* Ὅσπερ καὶ σφόδρα ἀρμόττει τὰ ἐπόμενα· *Εἶδον πάντα τὰ πέρατα τῆς γῆς τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις, ὡς ἰδιοῖς, ἐπέδημυσεν. Ἐκείνων δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς μυσάντων (Ἐκάμυσαν γὰρ, ψῆσιν ὁ Ἰσαίας, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, ἵνα μὴ ἰδῶσιν), αὐτὸ ἐκείνων τὰ πέρατα τῆς γῆς, δηλαδὴ τὰ ἔθνη, ἐθεάσαντο τοῦ Θεοῦ τὸ σωτήριον, καίτοι μὴ βλέποντα πρότερον.

β'. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ νῦν ὁ προφήτης ἐκπέπληκται, ἐφ' ὃν [σ, δ] καὶ ὁ Κύριος ἀποθαυμάζων ἔλεγεν· *Εἰς κρῖμα ἐρῶ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον τοῦτον, ἵνα ὁ μὴ βλέπωντες βλέπωσι, καὶ οἱ βλέποντες τυφλοὶ γένωται.* Ἀλλὰ λέξατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ. Εἰκότως, ἐπειδὴ κοινὰ τὰ ἀγαθὰ· οὐκ ἐστὶ γὰρ χώρα μίας, οἷον τῆς Ἰουδαίας, ἣ ἔθνη ἀνάγει, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὅλης, τὸ πεπραγμένον μυστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ ἀλαλάζειν ὡς πόλεμον κοινὸν νεικηχότας βούλεται. Ἰγὴν γὰρ τὸν καθόλου προσήφρυσεν ἄνθρωπον, ὡς διὰ τῶν ἐξῆς σαφέστερον εἴρηται. *Ἄσασθε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, καὶ ψάλατε.* Οὐκοῦν οὐ περὶ τοῦ στοιχείου τῆς ἡρᾶς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων εἰπεῖν αὐτῷ πρόκειται. Διόπερ ὡς πρὸς πλῆθος διαλέγεται· *κελεύει δὲ πρότερον φθεῖν, καὶ μετὰ τοῦτο ἀγαλλιᾶσθαι, εἴτα τὸ ψάλλειν ἐπήγαγεν ἵνα τῆς τοῦ Θεοῦ χαρᾶς τὴν εἰς αὐτὸν δοξολογίαν ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχωμεν.* *Ψάλατε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ, ἐν κιθάρᾳ καὶ φωνῇ ψαλμοῦ, ἐν σάλπιγγιν ἐλαταῖς, καὶ φωνῇ σάλπιγγος κερατίνης.* Ἀλλὰ λέξατε ἐνώπιον τοῦ βασιλέως Κυρίου. Εἰ καὶ ἦν ὅτε τοὺς ὄργανους τοῦτους εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν ἐκέρηγντο, πλὴν ἡμεῖς κίθαραν τὴν τῶν ἀρετῶν συμφωνίαν νοήσωμεν, ἥτις οὐκ ἄλλως κατορθοῦται, ἀλλ' ὅταν τὴν σάρκα νεκρώσωμεν, ὡστε γορδὸν δίκην ἐν αὐταῖς τὸν τῶν ἀρετῶν ἀποτελειώσθαι φθόγγον, καὶ ψαλμοῦ φωνὴν ἀρέσκουσιν Θεῷ εἰς οὐρανὸν ἀναπέμψασθαι. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τὴν κίθαραν σάλπιγγος ἐμνημόνευσε, κίθαρον ἄρα τὴν παλαιὰν διαθήκην καλεῖ, ἐν ἣ ψάλλειν (ἐξ αὐτῆς γὰρ ἡ ψαλμῶδία) προσέταξε· σάλπιγγας δὲ τὰ Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀλαλάζειν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως Κυρίου, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, ὡς διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας νεικηχότας τοὺς ἔχθρους εἰκότως κελεύομεθα. Σάλπιγγων δὲ τούτου χάριν πολλῶν ἐμνημόνευσε καὶ μῖξ, ἐπειδὴ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ἐν ὑπάρχον τῆς δυνάμεως, τέσσαρα διὰ τοὺς ἐκθεμένους εὐαγγελιστάς γεγένηται. Ὅρα δὲ τῆς προφητικῆς λέξεως τὴν ἀκριβείαν. Τὰς [196] μὲν γὰρ σάλπιγγας, αἰτινες πληθυντικῶς εἰρημναίαι εἰς τὰ τῶν συνταξάντων ἐκλαμβάνονται πρόσωπα, ἐλατάς φησι, τοῦτέστι κεχαλωμένους· ἐχαλκεύθησαν γὰρ αἱ τῶν εὐαγγελιστῶν γλῶσσαι τῇ χορηγίᾳ τοῦ Πνεύματος. Τὴν σάλπιγγα δὲ κερατίνην· τοῦτο γὰρ ὁ εὐαγγελιστῆς λόγος, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, ἐπειδὴ κεφάλαιον ἔχει τὸν Χριστὸν, ὅπερ κέρατος ἀναγκάλως ὀνομάζεται· ἐν αὐτῷ γὰρ τοὺς ἔχθρους κερατίζειν ἐλάδομεν· τοῦτω τὸν τῶν Εὐαγγελίων τὴν φωνὴν ἀναγκάλως ἀπένευμε· *Ἐν φωνῇ σάλπιγγος εἰπὼν κερατίνης, ἐπειδὴ καὶ πλειόνων τὴν ἱστορίαν ἐκθέμενος, ἐνὸς ὁμοῦ Εὐαγγελίου φωνῇ διὰ πάντων ἀκούεται, συμφωνῶν γραφάντων τὸ μυστήριον. Σαλευθῆτω ἡ θάλασσα καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς, ἡ οἰκουμένη, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ.* Σαλευθῆσθαι μὲν τὴν θάλασσαν καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς (λέγει δὲ τὰ ἐπ' αὐτῇ ζῶα) ζενα χορείας, εἰρήκαμεν προλαβόντες. Πλὴν ἀλλὰ καὶ φόβῳ τῶν ἐπιτελούμενων ἐν αὐτῇ παρὰ τὸν Κύριον θαυμάτων νοήσεις αὐτὴν ἀναγκάλως σαλευθῆσθαι. Οὐδὲ γὰρ μόνον τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ τὸν Πέτρον περιπατούντα ἐδέξατο· καὶ προστάξαντος τοῦ Ἰησοῦ, ἰχθὺν ἔχοντα στατήρα προσήνεκε. Ἴδὲ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῆς οἰκουμένης· καὶ τὸν κατοικοῦντων αὐτὴν ἔρεις. Ἰκανὰ γὰρ ἦν ἐκπλήξαι τε αὐτὴν καὶ σαλευσαι τὰ παρὰ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν προφητῶν γενόμενα θαύματα ὡστε καὶ εὐχομένους αὐτῶν, καθάπερ ἱστορεῖ Λουκάς, πολλὰ ἐταλεύετο. *Ποταμοὶ κροτήσουσι χεῖρ ἐπιουνοῦ.* Ἐρεῖς μὲν τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, αἰτινες χεῖρα κροτεῖν ὡς ἐν συναλεύουσαι παρὰ τὴν χεῖρ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπιότημας ἐλέγοντο· περὶ ὧν ἔλεγεν· Ὁ ποι-

στεύων εἰς ἐμέ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, *ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλάδας αὐτοῦ ρέουσιν ὕδατος ζωῆς.* Ἐρεῖς δὲ καὶ τοὺς αἰσθητοὺς ποταμοὺς κροτεῖν χεῖρα καὶ χορεύειν, ἥνικα βαπτίζομενον τὸν Χριστὸν ὁ Ἰορδάνης ἐδέξατο. Κοινὴ γὰρ τοῦτο γὰρ τῶν ποταμῶν καὶ τῶν ὑδάτων ἐτύγγανεν. *Τὰ ὄρη ἀγαλλιᾶσονται ἀπὸ πλοῦτου Κυρίου, ὅτι ἔρχεται.* Ὅρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας ὑπολαμβάνοντες εἰρήκαμεν. Οὗτοι τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ εἰκότως ἀγαλλιᾶσονται, ἐπειδὴ περ αὐτῶν εἰς ἔργον ἡ προφητεία ἐξέρχεται. Εἰ γὰρ καὶ τὰ αἰσθητὰ λέγοις, εἰκότως ἀγαλλίονται καὶ ταῦτα, ἐπειδὴ θύειν εἰδύλοισ ἐν τοῖς ὕψηλοις ὁ τῶν Ἰουδαίων εἴωθε λαός, ὡς τῇ βίβλῳ τῶν Βασιλείων εἴρηται· εἴτα τοῦτο τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ καθήρηται. *Ὅτι ἦκει κρίναι τὴν γῆν. Κρίνει τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν εὐθύτητι.* Καὶ πῶς τὸν αὐτὸν ἦκεν φησὶν, ἡ δὴλον ὅτι προφήτης ὢν, ὅπερ ὡς μέλλον πρόελεγε, τοῦτο ὡς παρὸν ἔδωκεν· Ἄλλως τε τὸ μὲν πρότερον περὶ τῆς κατὰ σάρκα παρουσίας ψῆσιν, ἥτις καὶ πρότερα γεγένηται· τὸ δὲ δεύτερον περὶ τῆς δευτέρας, ἐν ἣ καὶ κριτῆς ἔρχεται. Ἀλλὰ τὴν μὲν πρότεραν ἐρεσθαί φησι τὰ ἐξ ἀπείτης ἀγαθὰ προσδεχόμενος· τὴν δευτέραν δὲ φόβῳ τῆς κρίσεως ἥδη παραινῶ ἐνόμιζε. Συμφέρον σφόδρα τὸ φοβερὰ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχειν, καὶ ὡς ἐρεστώτα ὄραν, ἵνα τὸ ἀμαρτάνει ἐντεῦθεν ἀνακοπώμεθα. Τίς δὲ τῆς κρίσεως ἡ οικονομία; Δικαιοσύνη καὶ εὐθύτης. Οὐκοῦν ἀδικίαν φύγωμεν, τὰ σκολιά ἐκκλίνωμεν· μὴ θαρσήσωμεν ὀδῶν, πλεονεξίαν μὴ μετέλθωμεν. Ἐναντία γὰρ ταῦτα τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει καὶ τοὺς μετιόντας εἰς κατάκρισιν ἄγοντα.

Τῷ Δαυίδ· ἀνεπίγραφος παρ' Ἑβραίοις.
Ψαλμὸς λη'.

α'. Οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀνεπίγραφον τὸν ψαλμὸν ἐκθεδύκασι· ἀλλὰ τῷ Δαυὶδ ἀνέθηκαν οἱ Ἑβδαῖοι, ὡς περὶ τοῦ νοητοῦ Δαυὶδ τοῦ Χριστοῦ καὶ αὐτὸν προφητεύοντα. Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὀργίζεσθωσαν λαοί. Τοὺς τῶν Ἰουδαίων λέγει λαοὺς· τοῦτους γὰρ εἰς ὀργὴν καὶ θυμὸν ἡ τοῦ Χριστοῦ βασιλεῖα κελίκενεν, ὡστε τὸν Πιλάτῳ λέγειν· *Μὴ λέγῃς ὅτι βασιλεὺς ἐστὶ τῶν Ἰουδαίων;* καὶ πάλιν· *Ὁὐκ ἔχομεν βασιλεῖα εἰ μὴ Καισάρ, Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουδīm, [197] σαλευθήτω ἡ γῆ.* Τὴν Ἰουδαίαν πάλιν αἰνύττει. Ἦνικα γὰρ Ἐξ ἀνατολῶν οἱ μάγοι παρεγένοντο λέγοντες, *Ποῦ ἐστὶν ὁ τεθελὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;* εἰδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστῆρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἦλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ· ἀκούσας Ἡρώδης ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱερουσόλιμα μετ' αὐτοῦ. Τί δαὶ ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουδīm ἐτραψεν, τὰ ἐξῆς διηλοῖ. Κύριος ἐν Σιών μέγας, καὶ ὕψηλός ἐπὶ πάντας τοὺς λαοὺς. Ἐν Σιών γὰρ κεκλεισμένους τῶν θυρῶν εἰσελθόντων, τὸ οἰκτεῖον ἐνεφάνισε μέγθος, καὶ σαφῶς ἔδειξε δι' ἐκείνων τοῦ θαύματος, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ὁ ἐπὶ τῶν Χερουδīm καθήμενος. Καὶ διὰ τοῦτο κρείττονα φύσεως τῆς ἡμετέρας τὰ παρὰ τοῦ ποιητοῦ πάσης κτίσεως γενόμενα ὑπάρχουσι. Τότε καὶ ὕψηλός ἐδείχθη ἐπὶ πάντας τοὺς λαοὺς, τοῖς ἀποστόλοις δεδωκώς τὴν δωρεάν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οἷτινες αὐτοῦ τὸ ὄψος οὐχ ἐνὶ λαῷ, πᾶσι δὲ καὶ πανταχοῦ καθήγγειλαν. *Ἐξομολογήσασθωσαν τῷ ὀνόματι σου τῷ μεγάλῳ, ὅτι φοβερὸν καὶ ἁγίον ἐστὶ.* Πᾶν μὲν οὖν δόγμα τοῦ Θεοῦ μέγα· ἀναλόγως γὰρ τὴν περὶ αὐτὸν δόξαν νοεῖσθαι καὶ τὰ ὀνόματι. Ἐπειδὴ κἂν λέγεται Δεσπότης, οὐκ ἐπίσης ἦμιν· κἂν βασιλεὺς, διαφερόντως ἐπ' αὐτῷ νοεῖται τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα. Πλὴν ἀλλὰ μέγας τοῦ Θεοῦ ὄνομα, ὅπερ αὐτὸς ἐαυτὸν ἐπωνόμασε, ἥνικα τὸ Μωϋσεῖος εἰπόντος, *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐλευσόμεαι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτούς· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἐὰν ἐρωτήσωσίν με, τί τὸ ὄνομα αὐτῷ, εἰ ἐρῶ πρὸς αὐτούς; ἀπεκρίνατο αὐτῷ· ἔρεις τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς.* Τοῦτω ἐξομολογήσασθαι τῷ φοβερῷ καὶ ἁγίῳ ὁ προφήτης προσέταξε. Ὁ μὲν γὰρ πρόσκαιρος, κἂν δυνατὸς ἦ, οὐ σφόδρα φοβερός, ἐπειδὴ, καιροῦ τινος παρελθόντος, τῆς δυναστείας παύεται· ὁ δὲ αἰὶ ὄν καὶ αἰῶνος, εἰκότως φοβερός· οὐδὲ γὰρ ἐστὶν ἔλλπς αὐτὸν ἀμειψθῆναι ἢ παύσασθαι. Ἐπειδὴ ἅγιον καὶ φοβερὸν εἶναι φησι τὸ εἰρημένον ὄνομα, φοβερόν τοις ἔχθροις νοήσεις, δηλονότι τοῖς δαίμοσιν, ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὴν ἐπικλησίαν φεύγουσιν· ἅγιον τοῖς πιστοῖς· οὐδὲ γὰρ αἰμῶν, ἀλλὰ διὰ τῆς ὀνο-

μασίᾳ τοῦ Χριστοῦ τὸν ἀγιασμὸν ἔχουσιν. Καὶ τιμὴ βασιλείᾳ κρίσιν ἀγαπᾷ. Τί γὰρ ἔργον τῆς κρίσεως; Ἀπολύειν τοὺς ἀνόμους, φανεροὺς τοὺς ὑπευθύνους· διόπερ κρίσιν ἀγαπᾷ ἡ τοῦ βασιλείου; τιμὴ, τουτέστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ ἐξουσία. Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν ἐρμηνευτῶν ἀντὶ τῆς τιμῆς, οἱ μὲν Ἰσραὴλ, οἱ δὲ Κράτος ἐκδοιοῦσασιν. Σὺ Ἠτοίμασας εὐθύτητα. Πῶς ἠτοίμασε; Προποστοιλαὶ τὸν νόμον, ἐν ᾧ τὰς ἐντολάς εὐθύτητας ἔταξεν. Ὅρθοτομεῖν γὰρ τοῦ βίου τὴν ὁδὸν ἐξέσται κατ' ἐξέλιπὸς δδεύοντα. *Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακώβ σὺ ἐποίησας.* Τίτι τρώπω; Τῷ εἰρημένῳ εὐδῆλον. Ὁ γὰρ νόμος ὁ δοθεὶς Ἐν Ἰακώβ (λέγει δὲ τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ) οὕτως καὶ τοὶς ἀμαρτάνους κρίσιν ἐπήγαγε τὴν κατάκρισιν. καὶ τοὶς ἀγαθὰ βίουσι τὴν δικαιοσύνην ὑπέδειξε, καθ' ἣν δεῖ πολιτεῦσθαι. Τίτος δὲ χάριν ταῦτα νῦν ἐξέθετο; Ἀσφαλίσασθαι τὴν ἀκοὴν τὴν ἡμετέραν βουλόμενος καὶ μαρτυρεῖσθαι σαφῶς ὡς ὁ σταυρὸς ὁμοίως, οὕτως ἔστιν ὁ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν ἀνασχόμενος· δηλοῖ δὲ τὰ ἐγόμενα· *Ἰγούετε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἁγιὸς ἐστι.* Καὶ τίνας χάριν οὐ τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ προσκυνεῖν μάλλον, ἀλλὰ τῷ ὑποποδίῳ παρακαλεῖται; Ποῖω δὲ ὅπως ὑποποδίῳ; Ἄρα τῇ γῆ· Ὁ γὰρ οὐρανὸς, φησί, μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου.

β. Καὶ μὴ προσκυνεῖν ἡμᾶς τοὶς στοιχείοις οὐκ ἐξεστίν. Ἄλλα τοῦτον λέγει τὸν τόπον, ὃν δι' ἑτέρου ψαλμοῦ ἐξέθετο τπλαγύστερον, *Προσκυνήσωμεν, εἰπὼν, εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ·* λέγει δὲ τὸν Γολγοθᾶν. Ἐκεῖνος γὰρ ὄντως ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς σαρκὸς κατὰ τὸν καιρὸν τὸν τοῦ σταυροῦ γεγένηται. Ὅθεν εἰπὼν, *Ἰγούετε Κύριον, οὐκ ἠρέσθη, ἀλλὰ φησί, τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ.* Καὶ μὴ παντὶ δηλον, ὅτι τὸ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν ἐστὶν ὑποπόδιον. Ἄλλ' ἐν ταῦτα πόδας λέγει τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνθρωπότητα, ἐπειδὴ κεφαλὴν τὴν θεότητα. Ὁ Γολγοθᾶς τοίνυν [798] ὑπὸ τοὺς πόδας τῆς ἀνθρωπότητος γέγονεν, ἔνθα ὁ προσκυνῶν ὑφὸ τὸν Χριστόν. Ἰγός γὰρ αὐτὸς ἑαυτοῦ νομίζει τὰ παθῆματα, ἐπειδὴ δι' αὐτῶν τὴν σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν ἐπράξεν. Διόπερ πρὸς Νικόδημον ἔλεγεν· *Ὅσπερ ὕψους Μωϋσῆς τὸν θρονὸν τῆς ἐρήμου, οὕτως ὑψώθηται δεῖ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου.* Οὗτος ἅγιος εἰκότως ὀνομάζεται, τοσαύτην ἁγιωσύνην παρουσίαν ἔχων, ὥστε καὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἁγίους διὰ τῆς αὐτοῦ μετουσίας ἐργάζεσθαι. *Μωϋσῆς καὶ Ἀαρῶν ἐν τοῖς Ἰσραῆλιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Ἐπεκαλοῦντο τὸν Κύριον. καὶ αὐτὸς ἐπὶ αὐτοὺς ἔλασεν αὐτοὺς.* Ἐπειδὴ ἅγιοι καὶ ἱερεῖς καὶ οἱ προφῆται ἐλέγοντο, ἅγιον δὲ τούτων οὐ δεῖ τῷ ὑποποδίῳ προσκυνεῖν, προσήγορεσε, δεῖξαι βούλεται πῶσιν εἶχε διασφραγισθῆναι τοὺς ἁγίους ἁγίους. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ τῶν ἁγίων ἅγιος. Διὰ τοῦτο Μωϋσῆς μὲν ὡς νομοθέτου, Ἀαρῶν δὲ ὡς ἀρχιερέως, Σαμουὴλ ὡς ἐξάρχου τῶν προφητῶν ἐμνημόνευσεν, οἷτινες καὶ ὑπῆρχον ἅγιοι. Ἄλλ' ὅμως τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ ἐπεκαλοῦντο, καὶ ἄσπερ ἔπραττον οὐκ οὐκεία δυνάμει, ἀλλὰ γὰρ τοῦ καλουμένου, ἔπραττον· ὡς τοὶς ἐξῆς ἐφανερίσθη σαφέστερον. *Ἐν στύλῳ ἐφέληξ ἐλάλις πρὸς αὐτοῦ.* Ὅτι ἐφύλαξεν τὰ μαρτύρια αὐτοῦ, καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ, ἃ ἔδωκεν αὐτοῖς. Οὕτοι, φησὶν, ἐξ ἀρετῆς προέκοψαν, ἐκ τοῦ φυλάττειν τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον καὶ κατορθοῦν τὰ παρ' αὐτοῦ δοθέντα προστάγματα. Ὅτε δὲ καὶ θεοπτείας ἠμῶν ἦσαν, ἐν στύλῳ τὸν Θεὸν ἐθεάσαντο, οὐσίαν ἰδεῖν μὴ χωρηθῆσαντες. Ὅδὲ Χριστὸς οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ μὲν τὸν Πατέρα ἔχει, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἐν τῷ Πατρὶ· ἀλλ' οὐδὲ ἐκ προκοπῆς εἰς ἀξίαν ἐπέδωκε. Ὅρα γὰρ τοῦ Πιλάτου ἐρωτήσαντος, *Βασιλεὺς εἶ σὺ;* αὐτὸς ποῖου τοῦτου πρὸς τὴν πεύσιν ἀπήγαγεν· *Σὺ λέγεις, ὅτι βασιλεὺς εἰμι· ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι·* τουτέστιν, ἀφρον τὴν βασιλείαν ὡσπερ τὴν γέννησιν κέκτημαι. Πρὸς τοῦτον ὁ ψαλμῶδὸς τὰ ἐξῆς χωρὶς πάσης ἀμφιβολίας ἐπήγαγε. *Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπίκουρος αὐτῶν.* Ὁ Θεὸς ἡμῶν· τίνας; Τῶν διὰ πίστει· αὐτῶν στρατευσαμένων καὶ κτησαμένων τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν διὰ τῆς ἰσοθείας τοῦ βαπτίσματος ἴδιον. Ὅτι γὰρ Θεὸς κατ' ἐξαιρετὸν τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων λέγεται, ὁ Θεὸς ἡμῶν δὲ δαδασκεῖ. Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου· ἴδιον ἑαυτοῦ Κύριον καὶ Θεὸν καλοῦν, τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνέκραγεν. Οὗτος τοίνυν, εἰς ὃν ἡμεῖς ἐπιστευσάμεν, οὐδὲ τοὶς δικαίοις ἠγνοῦντο τοῖς ἐμπρο-

σθεν. διόπερ αὐτῶν εὐχομένων ἐπήκουε· καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐγόμενα. Ὁ Θεός, σὺ εὐλάτους ἐγένου αὐτοῖς, καὶ ἐκδικῶν ἐπὶ πάντα τὰ ἐπιτηδεύματα αὐτῶν. Θεωρεῖς ὅτι περὶ Χριστοῦ λέγει· αὐτοῦ γὰρ ἦσαν ταῖς ἡμετέραις ἀμαρτίαις οὐ νῦν μόνον ἀλλὰ καὶ πάλαι ἰλάσασθαι· περὶ οὗ καὶ Παῦλὸς φησὶ· Ὅν προσέθετο ὁ Θεὸς *λασθήριον διὰ πίστει εἰς τὸ αἵματι ἐκ ἐνδείξειν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ.* Αὐτὸς ἐπὶ πάντα ἐκδικεῖ τὰ τῶν δικαίων ἐπιτηδεύματα. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ μὲν ἐκτίνοι πρὸς τὸ σῶσαι· τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ἐπέτι δευσαν, ἠγαντιούτο δὲ τοῦτοισ ὁ νοητὸς ἐχθρὸς, ἐξείκτισεν ὁ σταυρὸς, ὁμοῦ μὲν τὰ δικαίων στήσας ἐπιτηδεύματα, ὁμοῦ δὲ καθελὼν, ὅστις αὐτῶν ἀνωφελεῖς τοὺς πόνους ἐδείκνυεν. Ἐφ' οἷς ὁ Ἱεραμίας ἔδωκεν· *Οἶμοι ἡμῶν, μητὲρ! ὡς τίνα με ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Ὅπως ὠφέλησα, ἐντε ὠφέλησέ με οὐδεὶς ἡ ἰσχὺς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς κατασφωμένοις με.* Ἰγούετε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. Καὶ τί χρῆσται ὑψώθηται ὁ ὑψηλός; πῶς δὲ παρὰ ἀνθρώπων ὁ ἐν οὐρανοῖς ὑψώθησεται; Ἄλλὰ ὑψηλὸς, φησὶ, περὶ αὐτοῦ διανοήθηται. Τίνα τρόπον; Καὶ προσκυνεῖτε εἰς ἔρος ἅγιον αὐτοῦ. Ἰγός ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἐν τῷ ἁγίῳ προσκυνήσας. Ὅσπερ γὰρ δόξα βραβεῖται τὰ ἐν πολέμῳ τρόπαια, οὕτως καὶ τῷ Χριστῷ ἡ διὰ τῶν πηλομάτων κατόρθωσις, ἧτις ἐν τῷ θρονῷ τῷ ἁγίῳ τῷ τὸν σταυρὸν δεξαμένῳ γεγένηται. Ἄγιον δὲ τὸ ἔρος· οὐκ ἄρ' ἑαυτοῦ καλεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος ἐπιπροσέτισας. Τούτου γὰρ χάριν ἐπήγαγεν. Ὅτι ἅγιος Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Εἰ δὲ ἅγιος, ὅπερ ἐν αὐτοῦ τύχη τῆς ἐπιφοιτήσας, ἀγιάζεται.

[799] Τῷ Δαυτὸ εἰς ἐξομολόγησιν. Ψαλμὸς 138.

Ἄνωνμος μὲν ὁ ψαλμὸς, οὐ μὴν διὰ τοῦτο τῆς τοῦ Δαυτὸ προφητείας ἀλλότρωπος· ἀλλ' ἴσως αὐτὸν ἐν τῷ ναφ καθαρίσας οὐκ ἐφθασεν, ἀλλ' οὐδὲ φαιτωδοῖς ἐτέροις ἐκδεδωκεν. Ἐκείθεν αὐτὸν χωρὶς ὀνόματος ἡ προφητείας ἐξέθετο. Πλὴν ἀλλ' ἐξομολόγησιν τὴν εὐχαριστίαν ἐν ταῦθα ἀναγκαιὸς νοσησεν. Τούτο γὰρ καὶ τῆς προφητείας ὁ σκοπὸς τῆς ἐχομένης βούλεται. Διόπερ Ἀχιλίας μὲν, *Εἰς εὐχαριστίαν, Σύμμαχος δὲ, Εὐλοχίῳ, φησὶν, εἰς ἀρετὴν γὰρ ἡ πέμπτη παραδόξων ἐξουσίας Ἀλλυλάζετε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, δουλεύσατε τῷ Κυρίῳ ἐν εὐφροσύνῃ.* Πολλὴ τις καὶ νῦν τῆς προφητείας ἡ τάξις τοῖς ἀκριβοῦς αὐτῇ κατασκοποῦσιν εὐρίσκειται. Ἀλλὰ μὲν γὰρ πᾶσαν τὴν γῆν ὡς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἐχθρὸν νενικηκότων βούλεται· εἰδόμενος δὲ τὸν Θεὸν εἶναι τῆς νίκης ὑπόθετον, αὐτῷ δουλεύειν ἐν εὐφροσύνῃ, καθάπερ ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἰνα πάντες χαίρωμεν, ἀδολοκίτως προσευχώμεθα, ἐν παντὶ εὐχαριστῶμεν, εἰδότες τίνα καὶ ἐπὶ ποῖοις δουλεύομεν, ποίας ἐρῶντων δουλείας, καὶ πρὸς ποῖαν ἐκλιθόμεν, οἷον ἀνὸ τῶν ἑν γῆν, ἀντὶ τοῦ βαρυτάτου τὸν ἄγαν ἐλαφρὸν ἠλασάμεθα. Εἰσελάθε ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγαλλιάσει·* τουτέστιν, ἐν χαρῇ· χαρὰν δὲ οὐ ταύτην τὴν πρόσκαιρον ὑποτίθει· Ὅσπερ γὰρ τοῖς ἀνθρώποις ἡ χαρὰ τῶν παίδων καταγλαστός, ἐπειδὴ περὶ ἐπὶ πράγμασιν οὐδενὸς ἀξίως χαιρούσι καὶ σεμνύνονται· οὕτως ἡ τῶν ἀμαρτωλῶν χαρὰ τοῖς δικαίοις ἐπὶ ποῖοις χαιρούσι γὰρ ἐπὶ τῷ πλῶ καὶ τῷ ἐξ ἀρπαγῆς πλοῦτῳ, καὶ τοιοῦτοις ἐτέροις ἐφ' οἷς οὐκ ἔστι χαίρειν, ἥνικα τῷ κρητῇ μέλλομεν τῷ φοβερῷ παραστασθαι· ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντίοις, ὅταν ἡμεῖς ἀρπασθῶμεν, ὅταν συκοφαντηθῶμεν, ἐπὶ τούτοις ἐν ἀγαλλιάσει εἰσελθεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ δυνασόμεθα· δηλοῖ δὲ τοῦ Κυρίου τὰ ῥήματα· *Μακάριοι ἐστε, ὅταν ἐνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ ἐπείσωσι παρ κοινήν ῥῆμα κατ' ἡμῶν ψευδόμενοι ἐνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε, καὶ ἀγαλλιάσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Γινώτε δὲ Κύριος αὐτὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς ἐποίησεν ἡμᾶς καὶ οὐκ ἡμεῖς.* Θεωρεῖς ὅτι κατὰ πάσης γλώττης ἀιρετικῆς τὸ ἠνεῦμα στρατεύεται. Ἐπειδὴ γὰρ καταπεμθεῖν τινες τὴν Τριὰδα βουλόμενοι καὶ τοῦ Μονοθεοῦ εὐτέλειαι τὸ ἀζήλωμα, αὐτῶν μὲν φανσι ὀνομάζεσθαι τῇ Γραφῇ τῇ θεοπνεύστῳ Κυρίῳ, Θεὸν δὲ τὸν Πατέρα, καὶ διασφραγιστὸν Κυρίου καὶ Θεοῦ τὴν οὐκ οὕσαν εἰσάγουσι, καὶ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν ἐπὶ κακῷ τῷ ῥῆμα τῶν ῥῆμα φρασημῶν ἔλασεν· *Εἰς Θεὸν ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτὸν· καὶ εἰς Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, δι' οὗ τὰ πάντα·* καὶ τὸν Υἱὸν ἐλάτωνα τοῦ Πατρὸς ὡς Κύριον· οὐ γὰρ ὁ Θεὸν ὀνομασθέντα λέγουσιν· ὥστε καὶ περὶ αὐτῶν ἀρῶνται ταῖς ἀποστολικαῖς ἐπιφοιτῶν λέξιν·

reliqui interpretes pro honore, alii Fortitudinem, alii Imperium ediderunt. Tu parasti directiones. Quomodo paravit? Præmissa lege, in qua præcepta seu directiones constituit. Nam recta via progredi licet, si secundum illa incedatur. *Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.* Qua ratione? Ea quæ dicta sunt utique. Lex enim data *In Jacob* (de genere Israël loquitur) hæc judicium peccatoribus intulit, nempe condemnationem, et recte viventibus justitiam ostendit, secundum quam vivendum est. Cur autem hæc nunc declaravit? Ut auditu nos certiores faceret, et testificaretur eum qui illa patravit ipsum esse qui crucem pro nobis sustinuit: id vero declarat sequentia. 5. *Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est.* Equæ de causa non solum Dei potius quam scabellum adorare præcipit? Quod tamen scabellum? Certe terram: nam *Calum*, inquit, *mihî solum, terra autem scabellum pedum meorum* (Isai. 66. 4).

2. Atqui non licet nobis adorare elementa. Verum eum ille dicit locum, quem per alium Psalmum clarius exposuit, *Adoremus*, inquit *in loco ubi steterunt pedes ejus* (Psal. 131. 7): Golgotham dicit. Ille quippe locus tempore passionis sub pedibus carnis ejus vere fuit. Quare non satis habuit dixisse, Scabellum, sed ait, *Scabellum pedum ejus.* Licet omnibus manifestum sit, scabellum esse scabellum pedum. At hic pedes dicit humanam Christi naturam; caput vero divinitatem. Golgothas igitur sub pedibus humanæ naturæ fuit, ubi qui adorat, Christum exultat. Ipse namque putat exaltationem ejus esse passiones: per illas enim salutem nostram operatus est. Quamobrem Nicodemo dicebat: *Sicut exultavit Moyses serpentem in deserto, ita exultari oportet Filium hominis* (Joan. 3. 14). Ille jure sanctus vocatur, tantam præsens sanctitatem habens, ut consortio suo peccatores sanctos elliceret. 6. *Moses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudivit eos.* Quandoquidem et sacerdotes et prophetae, sancti dicebantur, horumque sanctorum scabellum non oportet adorare, ostendere vult quantum sit inter ipsum et alios sanctos discrimen. Ipse enim erat Sanctus sanctorum. Quapropter Moysen ut legislatorem, Aaronem ut sacerdotem, Samuelem ut prophetarum principem commemoravit, utpote qui sancti fuerint. Attamen illi nomen Dei invocabant, et quæ operabantur, non sua, sed ejus qui se vocabat virtute operabantur: ut in sequentibus clarius enuntiat. 7. *In columna nubis loquebatur ad eos. Quoniam custodierunt testimonia ejus, et præcepta ejus quæ dedit illis.* Hi, inquit, ex virtute profecerunt, eo quod custodierant legem Dei ac præcepta quæ ipse dederat implerent. Cum autem Dei visione dignati sunt, in columna Deum viderunt, quod substantiam videre non possent. Christus autem non sic; sed in seipso Patrem habet, et ipse in Patre est: sed neque ex profectu ad dignitatem ascendit. Vide namque Pilato interrogante: *Rex es tu* (Joan. 18. 37)? quoniam illum ex interrogazione abduxerit: *Tu dicis quoniam rex sum: ego in hoc natus sum; id est, Regnum non temporancum, sicut et ortum habeo.* Ad hunc psalmista sine ulla verborum ambage sermonem dirigit. 8. *Dominus Deus noster, tu exaudivas eos. Deus noster: quorum?* Eorum qui per fidem ipsi militaverunt, et Deum qui super omnia est possederunt ut sibi proprium per adoptionem baptismi. Quod autem Deus in primis dicatur eorum qui in ipsum crediderunt, docet Thomas: cum enim Christum contractans credidit, *Dominus meus et Deus meus* (Joan. 20. 28) ait; proprium suum proclamavit Deum eum qui super omnia Deus est. Ille itaque, in quem nos credidimus, a patris illis justis non ignorabatur; quamobrem ipsos precantes exaudivat, ut testificarentur sequentia: *Deus, tu propitius fuisti eis et ulciscens in omnes adinventiones eorum.* Vides eum de Christo dicere: ipsi enim proprium est, peccatis nostris, non nunc tantum, sed patris temporibus propitium esse: de quo etiam Paulus

dicit: *Quem proposuit Deus propitiatorium per fidem in sanguine ad ostensionem justitiæ ejus* (Rom. 3. 25). Ipse ulciscitur in omnes justorum adinventiones. Quia enim multa illi ad salutem generis humani adinvenierunt, spiritualisque inimicus ipsis adversabatur, ultra est illos crux, tum justorum adinventiones stabiliens, tum tollens eas, cum quispiam inutiles labores susciperet. De quibus clamabat Jeremias: *Hei mihi, mater: quem me genuisti, in litigiis et disceplationibus in omni terra: neque profui, neque profuit mihi quisquam: virtus mea defecit in maledicentibus me* (Jer. 15. 10). 9. *Exaltate Dominum Deum nostrum.* Equæ exaltatione opus habet qui est altissimus? quomodo ab hominibus exaltabitur qui est in cælis? Verum alta, inquit, de illo cogitate. Quo pacto? *Et adorate in monte sancto ejus.* Altitudo ergo Verbi Dei est adoratio in monte sancto. Quemadmodum enim gloria regi sunt tropeæ in bello paratæ; sic et Christo cruciatum tolerantia in monte sancto, qui crucem suscepit, exhibita. Sanctum autem vocat montem non ex seipso, sed ex Crucifixi in illum adventu. Ideo intulit: *Quoniam sanctus Dominus Deus noster.* Si vero sanctus, quodcumque ejus adventu dignatur ille, sanctum efficitur.

1. Davidi ad confessionem. Psalmus xcix.

Anonymous est hic Psalmus, neque ideo tamen est a Davidis prophetia alienus: sed fortassis non cum in templo cithara pulsavit, neque aliis psalms cantantibus tradidit. Indeque est quod eum prophetia sine nomine efferat. Cæterum hic confessionem gratiarum actionem esse intelligamus oportet. Hoc enim vult ipse prophetiæ sequentis scopus. Quamobrem Aquila, *In gratiarum actionem*, Symmachus, *In benedictionem*, Quinta editio, *In laudem*, ediderunt. 2. *Jubilare Deo, omnis terra, servite Domino in lætitia.* Magnus nunc prophetiæ ordo accurate illam considerantibusprehenditur. Jubilare enim omnem terram jubet, quasi victoria a nobis de communi hoste reportata; cum sciamus autem Deum esse victoriæ auctorem, vult ut illi serviamus in lætitia: quemadmodum Paulus dicebat: *Ut omnes gaudeamus, incessanter oremus, in omnibus gratias agamus* (1. Thess. 5. 16), scientes cui, et quibus conditionibus serviamus, qua servitute liberati simus, et ad quam vocemur, quod jugum pro quo jugo commutavimus, pro gravissimo levissimum adepti. *Introite in conspectu ejus in exultatione*: id est, in lætitia; lætitiâ vero subinteligit non hanc temporariam. Quemadmodum enim viris puerorum lætitiâ ridicula videtur, quoniam ii de rebus nullius pretii lætantur et gloriantur: sic peccatorum lætitiâ justis videtur vituperanda; lætantur enim de cæcitate deque divitiis ex rapina partis, deque aliis hujuscemodi, de quibus gaudere non licet, quandoquidem ante tremendum judicem adducendi sumus; sed potius de contrariis, cum bona nostra diripiuntur, cum calumniis impetitur, de his, inquam, poterimus intrare in conspectu Dei in exultatione, quod declarant Domini verba: *Beati estis cum reprobraverint vos, et persecuti fuerint; et dixerint omne malum verbum contra vos mentientes, propter me. Gaudete et exsultate, quoniam merces vestra multa est in cælis* (Matth. 5. 11. 12). 3. *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus noster; ipse fecit nos, et non ipsi nos.* Viden' Spiritum contra omnem linguam hæreticam pugnare? Quia enim quidam Trinitatem scindere, et Unigeniti dignitatem vituperare volentes, ipsum dicunt in Scriptura divina vocari Dominum, Patrem vero Deum ac differentiam inter Dominum et Deum, quæ nulla est inducunt, atque apostolicam vocem ad perniciem suam in blasphemiam detrahunt: *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos in ipsum: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* (1. Cor. 8. 6): Filiumque dicunt minorem Patre ut Dominum; non enim Deum nominari effutunt, neque ipsi describendum esse nomen illud secundum apostolicas voces: *Verum non in omnibus scientia est* (Ibid. v. 7): ut eorum timida vanaque diæta præscindat propheta,

ait : *Scitote quoniam Dominus ipse est Deus noster* : ut ne ultra Dominum a Deo, neque Filium a Patre separare audeamus. *Ipse fecit nos, et non ipsi nos.* Neque enim, ut quidam arbitrantur, ex nobis ipsis subsistimus ; *Ipsius vero opificia sumus, creati in Christo Jesu ad bona opera* (Ephes. 2. 10), quemadmodum Paulus scripsit : sed creatorem quemdam nobis adscribere par est. *Nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus.* 4. *Introite portas ejus in confessione, in atria ejus in hymnis.* Cujusnam simus oves discas Unigenito dicente : *Oves meæ vocem meam audiunt* (Joan. 10. 27). Ipsius etiam populus sumus, qui nobis per prophetiam linguam dicebat : *Et eritis mihi in populum : et ego ero vobis in Deum* (Ezech. 36. 28). Idem igitur ipse est Deus et Dominus : utrumque enim est Filius, quemadmodum et Pater. Hujus portas introire jubet in confessione, et atria in hymnis. Oportet itaque prius confiteri, et postea hymnis celebrare. Quemadmodum enim atris portæ præmittuntur, neque in atrio quis esse potest, nisi per portam intraverit : ita prius quam conliteamur, hymnis celebrare non poterimus : quoniam opus est corde puro, lingua quæ sordes peccatorum amiserit, ut hymnorum nostrorum sacrificium Deo placeat. *Confitemini illi, laudate nomen ejus.* Illic rursus posuit confessionem ante laudem, ut nobis

clarius exponat ea quæ in superioribus versibus dicta sunt. Cæterum præcipit ut ei consteatur ut Deo, laudemusque nomen ejus, quod est Servator. Hoc enim nobis salutis ansa fuit. Id nobis testificabitur Petrus una cum Joanne concionans Judæis : *Neque enim est aliud nomen sub cælo datum hominibus, in quo oporteat nos salvari* (Act. 4. 12) ; ita ut admodum congruenter psalmista subjungat : *Et usque in generationem et generationem veritas ejus* (his nempe verbis) : 5. *Quia Christus Dominus est* (a) ; *in sæculum misericordia ejus.* Nam ab hodierna generatione incipiens ejus veritas in generatione futura manifestabitur, cum reddet unicuique secundum opera ejus (Psal. 61. 12). Hæc est enim inexpugnabilis et mendacii expers veritas, *Christus nempe Dominus, in æternum misericordia ejus.* Nam ut Christus, videlicet ut indulgens, ut hominum amans, in præsentem misericordiam dedit, ut etiamsi erremus ex ignavia, per ejus clementiam ad illum revertamur.

(a) In Vulgata legitur, *quæ suavis Dominus est* ; in Græca Biblicæ versione, ἡ γλυκύτης, suavis. Forte vitiatum usus exemplari χριστός legerit noster, et ad hanc vocem commentarium suum concinnavit, quasi Christus hic nominatum expressus esset.

In Codice Anglicano sequuntur Expositiones in Psalmos C, CI, CII, CIII, CIV, CV, CVI, CVII, CVIII. Sed quia Expositiones in hos ipsos Psalmos spurias, his etiam meliores, jam edidimus supra, has longe minoris, imo nullius pretii visum est prætermittere, ne hujusmodi mercibus Tomus plus æquo crescat : hæc sine dispendio latebunt, ut etiam multa in Psalmos, quæ edidimus, non incommode latuissent.

Ἄλλ' οὐκ ἐν πᾶσιν ἢ γλώσσις· καθελεῖν τούτων τὴν κομψολογίαν ὁ προφήτης βουλόμενος, Γρῶτε, φησὶν, ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἵνα μηκέτι Κύριον ἀπὸ Θεοῦ, μηδὲ Υἱὸν ἀπὸ Πατρὸς μερίζειν ἐγχειρήσωμεν. Αὐτὸς ἐποίησεν ἡμῖς, καὶ οὐχ ἡμεῖς. Οὐδὲ γὰρ ὡσπερ τινὲς δοκοῦσιν ἀφ' ἑαυτῶν ὑπέστημεν· Αὐτοῦ δὲ ἐσμὲν ποιήματα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς, καθάπερ Παῦλος ἔγραψεν· ἀλλὰ προσήκει τινὰ ποιητὴν ἐπιγράφεσθαι. Ἡμεῖς δὲ λαὸς αὐτοῦ, καὶ πρόβατα νομῆς αὐτοῦ. Εἰσελθετε εἰς τὰς πύλας αὐτοῦ ἐν ἑξομολογήσει, εἰς τὰς αὐλὰς αὐτοῦ ἐν ὕμνοις. Τίνοι ἐσμὲν πρόβατα μάνθανε τοῦ Μονογενοῦς λέγοντος· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει. Αὐτοῦ καὶ λαὸς ἐσμὲν, ὅστις ἡμῖν καὶ διὰ τῆς γλώττης τῆς προφητικῆς ἔλεγε· Καὶ ἔσσωθέ μοι εἰς λαόν· καὶ ἐγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεόν. Οὐκοῦν ὁ Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός· ἐκότερον γὰρ Υἱός, καθάπερ ὁ Πατὴρ ὀνομάζεται· τούτου τὰς πύλας εἰσελθεῖν ἐν [800] ἑξομολογήσει, τὰς αὐλὰς δὲ ἐν ὕμνοις προσέταξεν. Ὅστε γοη πρότερον μὲν ἑξομολογεῖσθαι, καὶ μετὰ ταῦτα ὑμνεῖν. Ὅσπερ γὰρ τῶν αὐλῶν αἱ πύλαι προτεταγμέναι τυγγάνουσι, καὶ οὐκ ἂν τις ἔσω γένοιτο τῆς αὐλῆς, μὴ διὰ τῆς πύλης ἐλθὼν· οὕτω πρὶν ἑξομολογησόμεθα, ὑμνεῖν οὐ δυνασόμεθα· ἐπειδὴ χρεια

καρδίας καθαρᾶς, γλώττης ἀποθεμένης τὸν ἐξ ἁμαρτημάτων ῥύπον, εἴπερ ὁ Θεὸς μέλλοι τῇ θυσίᾳ τῶν ὕμνων τῶν ἡμετέρων ἀρέσκεισθαι. Ἐξομολογεῖσθε αὐτῷ, αἰνεῖτε τὸ δρομα αὐτοῦ. Τῆς αἰνέσεως πάλιν προτέραν ἔταξε τὴν ἑξομολογήσιν, σαφέστερον ἡμῖν ἐκθέσθαι τὸ διὰ τῶν προτέρων στίχων εἰρημένον βουλόμενος. Πλὴν ἀλλ' ἑξομολογεῖσθαι μὲν αὐτῷ προστάττει καθάπερ Θεῷ, αἰνεῖν δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὅπερ ἐστὶ Σωτήρ. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἀφορμὴ σωτηρίας γεγένηται. Μαρτυρῆσει δὲ ὁ Πέτρος ἅμα τῷ Ἰωάννῃ τοῖς Ἰουδαίοις δημηγορῶν· Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν δρομα ἕτερον ὑπὸ τῶν οὐρανῶν τὸ δεδομένον τοῖς ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς· ὥστε καὶ λίαν ὁ ψαλμῶδης ὀκλοῦσθως ἐπήγαγεν· Καὶ ἕως γενεᾶς καὶ γενεᾶς ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ· ὅτι Χριστὸς Κύριος, εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἀπὸ γὰρ τῆς νῦν γενεᾶς ἀρχαμένη ἡ αὐτοῦ ἀλήθεια εἰς τὴν γενεὰν φανεροῦται τὴν μέλλουσαν, ὅταν ἀποδῶ ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ ἀμαχος καὶ ἀψευδὴς ἀλήθεια, ὅτι Χριστὸς Κύριος, εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ὡς γὰρ Χριστὸς, τούτέστιν, ὡς συμπαθὴς, ὡς φιλόνητος, ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὸ ἔλεος δέδωκεν, ἵνα κἂν πλανηθῶμεν ἐκ βάθυμίας, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν.

ORDO RERUM QUÆ IN HOC TOMO QUINTO CONTINENTUR.

- PREFATIO.** 3-8
- COLLECTIO** Psalmorum beati Davidis, quos S. Joannes Chrysostomus exposuit et interpretatus est. 33-34
- EXPOSITIO** in Psalmum III. — Absalonis pernicies. 33-36
- EXPOSITIO** in Psalmum IV. — Precandi verus modus. Fructus orationis; quam exorabilis Deus. Precandi modus; dilatio quid sit. Patientia quantum bonum; orandi modus. Injuriae recordatio quam noxia. Quomodo propheta homines ad cognitionem Dei inducat; viæ Domini ad disseminandam doctrinam suam. Cur multi peccantes non audiantur. Ira quæ licita; ira ad quid utilis; impossibilia nemo præcipit; examen conscientiae. Quid sit sacrificium justitiæ; justitiæ nomine virtus omnis; spes in Deum immortalis. Sevrissimi hostes animæ immoderati affectus voluntatis; invidiæ conditio. 39-60
- EXPOSITIO** in Psalmum V. — Hereditas quæ nobis relicta sit. Qualis sit vera oratio, et qualiter ad orandum nos comparari oporteat. Lætitia ex Deo firma. 60-71
- EXPOSITIO** in Psalmum VI. — Cur qui eadem peccata admittunt, non eadem pœnas luunt. Hortatur ad pœnitentiam. Oculis animæ quis; oculis eruendus, quomodo; pœnitentiæ et lacrymarum fructus. 71-80
- EXPOSITIO** in Psalmum VII. — Vis ambitionis exemplo Absalonis probata. Documenta quatuor in ærumnis. Gratiæ conciliatio; orandi formulæ. Mansuetudo Davidis. Inimici quomodo placandi. Deus quosnam amat. Lugendi qui post peccatum hic non puniuntur; cur peccatores non dant hic pœnas peccatorum. Quenam petenda sunt. Contra Anthropomorphitas. Qui aliena invadit, seipsum perdit. Colloquium cum Deo virtutem auget. Conclusio parænetica. 80-106
- EXPOSITIO** in Psalmum VIII. — Contra Anomœos; nomen Dei admirabile cum Christo. Judæi cur post Christi mortem miserabiliores. Quot anni ab exitu ex Ægypto ad Christum. Judæi cur dispersi. Post peccatum Deus datum homini imperium imminuit, non abrogat; cur hominis imperium in bestias immittunt sit. Ferarum usus quis. Paulum Samosatenum adoritur. Æquales natura Pater et Filius; Filius a Patre distinguitur hujus ostasi. 106-121
- EXPOSITIO** in Psalmum IX. — Confessio duplex; quanta res sit gratias agere etiam pro adversis. Metus non naturæ est, sed voluntatis. Rerum naturalium descriptio. Solitudinis encomium. Quærendus Deus et exquirendus; habitatio Dei quæ intelligatur. Quibusdam de versibus præcedentibus, rursus adnotatis, subsequentiisque expositionem orsus, demonstrat paupertatem ad virtutem aptiorem esse divitiis. Ignorantia gravior pœnitentiæ. Miseria peccatoris, timore Dei excusso; peccatori non blandiendum. Corruptor judicis fure peior. Ex divitiis male parit mala. 121-140
- EXPOSITIO** in Psalmum X. — Formula Christi agonis incundi. Comparatio passeris cum divite. 140-144
- EXPOSITIO** in Psalmum XI. — De cordis ductu; levitate. Non nostri, sed Domini sumus. Domini potentiam universa creatura prædicat. Adhortatio ad patientiam. 144-149
- EXPOSITIO** in Psalmum XII. — Hostis cladibus nostris evadit fortior. Gratiarum actio ante beneficium. 149-155
- MONITIUM** in Expositionem in Psalmum XII. 155-154
- EXPOSITIO** in Psalmum XII. — Musicæ vis; Psalmi cur inventi; psallendum cum intelligentia. Convivorum cœntica, simili probat, ab epulis gratiarum actionem reddendam. Amare Deum possumus, etsi non videamus. Amorem tria conciliant; pulchritudo Dei. Beneficia Dei in nos. 155-167
- EXPOSITIO** in Psalmum XIII. — Patres officii sui momentur; historicarum sacrarum utilitas. Divitum summa paupertas. Dies pro vita. Umbra mortis quid. Cur oblivisceris inopia nostræ. Pulchritudo corporis lutum; in fornicatores; pulchritudo quatenus admiranda; matrimonium cur permissum. 167-182
- EXPOSITIO** in Psalmum XIV. — Testimonium inimicorum minime suspectum; eructatio propheta; propheta differt vate. Versus quidam hujus Psalmi ad Christum referantur; ut vere fuerit pauper Christus. Prophetæ et evangelistæ differentia. Christus ut benedicatur. Opera Christi terribilia. Sagittæ verbi vis efficax; Christi æternitas. Christi vocati sunt multi; quando unctus Christus Eboris pretium apud antiquos. Vestes spirituales. Ecclesiæ et filia et sponsa. Mores ex urbibus exprimuntur; virtutis laus extimia. Virginitatis flos vestis Ecclesiæ; Ecclesiæ olim sterilis nunc est mater filiorum innumerabilium. 182-205
- EXPOSITIO** in Psalmum XV. — Omnia Deo proclivia; Dei providentia cum fluxu confertur. Pax in terram per Christum allata; ignis, ira Dei. 205-208
- EXPOSITIO** in Psalmum XVI. — Scriptura sacra ut accipienda. Victi diabolum Christus; comparantur beneficia collata in Judæos olim cum beneficiis in Christianos effusis; redarguntur Anomœi. Christus cur de cruce non descendit. Gentes cur hereditas Christi. Vox tubæ apostoli. Sedere Deo quid; sancte regnare. 208-216
- EXPOSITIO** in Psalmum XVII. — Justitia Deo coheret. 216-222
- EXPOSITIO** in Psalmum XVIII. — Lectorem ad inquisitionem invitat Scripturæ obscuritas. Timenda a non timendis utilia est secerere; peccatum solum terribile est ac timendum. Sanctorum preces; animæ dignitas; opera necessaria sunt. Mors substantiam non interimit; resurrectione communis omnium. Sepulcrorum fastus; virtus nomen immortale parit; Petrus piscator Romanam occupavit. Virtus sola memoriam gloriosam parit; quam gloriosa natura hominis; quanta animi dignitas; homo brutis comparatus. Perire animam quid; avarorum punitio. Virtus libera; vitium servum. Monumenta superba accusationes mortuorum. Hominis gloria virtus. 222-240
- EXPOSITIO** in Psalmum XIX. — Adventus Christi prior occultus. Deus ut sit colendus; sacrificia cur Judæis permessa. Quod sit Deo gratum sacrificium. Afflictionis presentis et futuræ comparatio. Proximi cura habenda. Reprehensiones quomodo faciende. Silentium Dei, ejus patientia; consuetudo vitiorum quid pariat; Deus recte factis nostris honoratur. 240-258
- EXPOSITIO** in Psalmum XX. — In sacerdotes Dei non insurgendum; filii in sacris literis qui dicantur. 259-264
- EXPOSITIO** in Psalmum XXI. — Unus cur dicatur Deus. Adversus Paulum Samosatenum et contra Arianos. Hic versus, *Virgam virtutis tuæ*, etc., anagogice de Christo explicatur; crux Christi virga. Principatus Urigenii; perves est Christi principatus. Peregrinationes ad loca sancta; laus crucis. Hæc, *ante luciferum genui te*, de generatione æterna Christi dicuntur; operationis et naturæ diversitas. Philosophia Christi et doctrina; adversus luxum; servum aut liberum quid potissimum faciat; curarum vacuitas quantum bonum. 264-279
- EXPOSITIO** in Psalmum XXII. — Gratiarum actionem a nobis Deus maxime requirit. Mors utilis; quæ mala, quæ bona sit. Contemplatio creaturarum utilis. Omnia opera Dei gratiarum actionem excitare debent. Miracula semper Deus facit. Varia præceptorum genera; novæ legis præcepta non abrogant vetera; leges humanæ momentaneæ et obscuræ; leges divinæ claræ et permanentes. Ubi fons sapientiæ reperitur; sapientiæ deficitio; opera etiam necessaria. Laus Dei quæ sit. 279-290
- EXPOSITIO** in Psalmum XXI. — Hujus Psalmi cum precedente affinitas; timor Dei solus ad salutem non sufficit. Alacritas necessaria in Dei præceptis obeundis. Præcepta Dei gravia non sunt. Virtutis merces; virtutis et vitii collatio per contraria. Apostolorum divitiæ. Divitiæ terrenæ incertæ; elemosynæ vis. Argumentum resurrectionis maximum. Virtus quam efficax. Vitii foeditas; virtutis splendor. 290-299
- EXPOSITIO** in Psalmum XXII. — Laus Dei quid difficultatis habeat; nomen Domini per nos ut glorificandum. Magnificari aut benedici Deum a nobis quod sit. Deus cur in cælo habitare dicatur. 299-304
- EXPOSITIO** in Psalmum XXIII. — Quomodo Judæa sanctificatio Dei; quomodo Israel ipsius potestas. Miracula non temere facta. Deus Jacob Dominus ex servi nomine appellatus. Salus hominum Deo magis est curæ, quam sua gloria. Patientia Dei. Idolorum pernicies. Sacerdos privatum longe superat; providentia et benedictio Dei super Israel et ipsos proselytos, benedictio vetus et nova. Novi Testamenti bona nihil terreni habent; virginitatis bonum quomodo introductum; Judæorum carnalitas; benedictio hominum. Quo sensu cælum sit Dei habitaculum; Deus communis universorum. Mors sicut somnus. 304-315
- EXPOSITIO** in Psalmum XXIV. — Quæ vere sint nobis conducibilia. Invocatio Dei a malis liberat. Anima cum primis servetur illesa. Infantum ac puerorum custos Deus; securitas vite non est querenda; mors liberatio et requies; vita cur laboriosa. Quanta res est philosophia christiana; dolor non a morte, sed a mala conscientia. 315-319
- EXPOSITIO** in Psalmum XXV. — Formula docendi optima. Fidei necessitas in promissionibus; rationi humanæ non imitandum in rebus divinis. Spiritus idem uris quo Testamenti conditor; gratia ad fidem necessaria. Virtus et salus nostra necessitati non subjacent; fide magis opus habent Christiani quam olim Judæi. Res fidei non communi-

tendæ humanis rationibus; fides sacra ancora. Excessus quid; homo cur dicatur mendax. Beneficia ut diu licentur; quomodo vox *calicem* intelligenda sit in versu sequenti. Sepulchra martyrum honorabilia. Sunt bona et mala vincula; gratus animus maxime Deo placet. 319-327

EXPOSITIO in Psalmum CXVI. 327-328

EXPOSITIO in Psalmum CXVII. — Sacerdotii dignitas. Affectiones oculum mentis excæcantes quot sunt. Dei administratio ut contentianda et investiganda; Deus quanto hominibus clementior; afflictionem cur permittat Deus. Spes in Deo bona; spes in homine periculosa; in Domino ut sperandum. Resurrectionis imago; tentationis et castigationis lucrum. Gratiarum actio maximum sacrificium; prophetiæ cur plerumque obscuræ; Christus lapis angularis. Gaudere bonis non parva virtus. Gratia Deo agenda etiam sine beneficiis. 328-338

EXPOSITIO in Psalmum CXIX. — Graduum canticum unde dictum. Afflictionis lucrum; afflictio maximum excusationem habet. Delicti fugiendi; iniquitatis supplicium. Peregrini in hac vita sumus. Malorum consuetudo bonis est molestissima; vita præsens bonis longa videtur; malis autem brevis. Belli ac pugne causa præcipua; mane ovis, et lu; os superabis; mansuetudo ubi maxime ostendenda. 338-344

EXPOSITIO in Psalmum CXX. — Os homini sublime dedit Deus. Arbitrii nostri libertas. Pedem in commotionem dare quid; mundanarum rerum instabilitas. 344-347

EXPOSITIO in Psalmum CXXI. — Privatio bonorum sensum eorum efficit quem usus fructus non efficiebat. Cur Jerusalem solum sacrificare, orare, etc., licebat; festorum et conventuum utilitas; in Jerusalem principatus duplex, sacerdotum et regum. Moralis exhortatio. 347-351

EXPOSITIO in Psalmum CXXII. — Ex misericordia salutem consequimur. 351-352

EXPOSITIO in Psalmum CXXIII. — Captivitatis bono Judæi vitarunt idololatriam. Prosperorum et adversorum alternationis utilitas; ira rationis expers; perturbationes animi ut sanari possint. Quantis nos auxiliis instruxerit Deus adversus diabolum; qui sit ab ipso nos tamen vinci. 352-356

EXPOSITIO in Psalmum CXXIV. — Pax sanctorum. 356-359

EXPOSITIO in Psalmum CXXV. 360-362

EXPOSITIO in Psalmum CXXVI. 362-363

EXPOSITIO in Psalmum CXXVII. — Timens Deum felix. Multæ exponuntur viæ ad caelum ferentes; numerum claudit laus elemosynæ, cujus efficacia exemplo Lazari illustratur. Omnibus diebus vitæ tux. Promissa Dei ut implerantur. 363-371

EXPOSITIO in Psalmum CXXVIII. 371-372

EXPOSITIO in Psalmum CXXIX. — Profunditas precum. Mulieres quadam cum lacrymis precando, optata impetrant; Ister seu Danubius sepe glacie concrevit. 373-377

EXPOSITIO in Psalmum CXXX. — Quondam gloriari liceat. Arrogantes et superbi quantopere fugiendi. 377-379

EXPOSITIO in Psalmum CXXXI. — Mosis mansuetudo. Promissa Dei orationem nostram expectant. 379-384

EXPOSITIO in Psalmum CXXXII. 384-383

EXPOSITIO in Psalmum CXXXIII. — Quantum requirit sanctitatem Eucharistiæ receptio; corpus et sanguis Domini in Eucharistia; nox non tota somno consumenda. Preces ubique emittendæ. 386-387

EXPOSITIO in Psalmum CXXXIV. — Psalmodiæ vis; Judaici populi electio. Maria elementorum contrarium mixto; ventorum commoda; venti quomodo in thesauris. Providentia Dei ad omnia pertinet. Simulacrorum vanitas; dæmon cur idolis assideat. Benedictionum differentie. 387-399

EXPOSITIO in Psalmum CXXXV. — Deus perpetuo miseretur. Miracula Dei non potentia solum sunt, sed etiam benignitatis; caelum propter hominem factum; elementorum usus. Maris Rubri divisiones; Ægyptiorum obstinatio; miracula rara sunt. Providentiam Dei in Israelitis exaltat ab exitu Ægypti, ad occupationem terræ Chanaan. Humilitatis vis. 399-403

EXPOSITIO in Psalmum CXXXVI. — Prophetarum mos. 403-407

EXPOSITIO in Psalmum CXXXVII. — Ut a Deo exaudiamur in nobis est. Afflictis Deus adest. Misericordia Dei non datur indiscriminatim. 407-410

EXPOSITIO in Psalmum CXXXVIII. — Quomodo vox *probasti* de Deo intelligenda sit; sessio et resurrectio quid; Dei præscientia. Præscientia Dei hominem bonum aut malum non facit. Tenebræ afflictio; nox calamitates; elementorum operatio in contrarium a Deo, cum vult, traducitur. Possessor rei possessæ curam gerit. Viri sanguinum fugiendi; improbi vitandi; lex sepes; Judeorum mutabilitas. Via æterna via virtutis. 411-419

EXPOSITIO in Psalmum CXXXIX. — Voluntas mala hominem peiorem facit feris; homini noxium nihil præter

peccatum; homo vitiosus fera improbius. Diabolus absolute malus; malus sibi ipsi soli nocet. Improbi non timendi, sed miserandi; malis hominibus non insultandum; improborum consuetudo vitanda. Afflictus ut ad Deum confugiat. Meditatio in vitis pessima; vitium sibi ipsi poena est. Lingue petulantia; peccatum venationi cur conijceretur. Ratio a Deo non poscenda. 419-426

EXPOSITIO in Psalmum CXL. — Clamor in sacra Scriptura quid; clamor cordis. Oratio a Deo exaudiri digna quæ. Inimicis non male præandum. Altaria duo Jerusalemis. Fragrantia orationis; thurifuli typus, lingua et manuum puritas; vespertinum sacrificium cur dictum; et manus cur levanda in oratione. Linguae et operis custodia; tacendi et loquendi vicissitudo. Maxime propter sacrificium corporis Domini lingua sancta esse debet. Silentii intempesivi malum; afflictis condendum. Otiosi verbi reddenda ratio. Cor et virtutis et vitii fons; liberum arbitrium; excusatio in peccatis pessima; confessio peccati solatio. Peccatorum confessio Deum maxime placat; conviviorum et theatrorum perniciis; reprehensores justi non aversandi. Orationi soli non confidendum, sed et operandum. Sacra ancora spes in Deum. 426-443

EXPOSITIO in Psalmum CXLI. — Afflictionis commoda duo. Afflictionis effectus. Calamitates pauci adsunt. Laquetus etiam in virtutis exercitio tendit diabolus. Peccata nunquam digne Deus punit; confessio gratiarum actio. Afflictionis tolerantia meritoria. 442-446

EXPOSITIO in Psalmum CXLII. — Conscientia iudex interior; auxilium Dei in quibus rebus quaerendum. Justitia Dei clementia; diluvisi punitio quam levis. Confessionis peccatorum fructus. Humilitas multiplex. Peccatorum tenebræ; pauperes cur non audiuntur a mundanis. Animi sibi male conscii conditio; improborum misera conditio; descriptio avari; præteritorum memoria quam utilis. Miraculis nunc opus non est. Peccati natura lacus; Deum semper intueri debemus, et ab eo pendere. Æquitas et justitia pro clementia et misericordia, oratio sine opere inutilis. 446-457

EXPOSITIO in Psalmum CXLIII. — Auxilium divinum nobis necessarium ad bellum contra demonas; bellum dialoli adversus homines; misericordiam Dei ut consequamur; subditos ut in officio continueas Dei auxilio opus est. Hæreticorum præsumptio; Deum esse ut didicerimus; substantia Dei nobis ignota. Deus quomodo dicatur descendere et tangere; manus Dei quid; alieni filii qui sunt. Proximis nostris auxilio esse debemus; Deus cur a nobis laudari velit; membra nostra ut Dei laudes canant. Prospera quæ habeantur in hoc mundo. 457-464

EXPOSITIO in Psalmum CXLIV. — Carnem et sanguinem Christi edimus; benedictio contra demonas; homo cur factus; Dei in nos beneficia. Contra Anomæos. Oj era Dei ejus providentiam laudantia. Pestifera ac noxia etiam Dei sunt providentiæ. Bonitas Dei in omnes; Caini unio et benignitate dei; mortis genus levissimum per aquam; mutæ res ut Deum benedicant. Vicissitudines temporum ad quid. Afflictiones utiles. 464-472

EXPOSITIO in Psalmum CXLV. — Principum conditio eadem quæ plebeiorum. 472-475

EXPOSITIO in Psalmum CXLVI. — Afflictos consolari Dei proprium. Providentiæ amplitudo; potius Dei peculiaris qui dicitur. 475-478

EXPOSITIO in Psalmum CXLVII. — Terræ fertilitas Dei providentiæ ascribenda. Nature operatio in contrarium mutata. Peccatores etiam ante legem punit. Naturalis lex omnibus inuita; conscientie lex. Ecclesiæ oppugnetio et incrementum. 478-484

EXPOSITIO in Psalmum CXLVIII. — Contra Manichæos. Laudandi modi varii. Deum et laudat creatura inanissimis. Mundus et opificem habet, et creatus est; stabilitas mundi et æqualitas vicissitudinis temporum; contra Manichæos. Quid commodi serpentes et scorpii afferant. Magistratum necessitas. 484-493

EXPOSITIO in Psalmum CXLIX. — Gratiarum actio in quo consistat. Psalterium superæ movetur. 493-493

EXPOSITIO in Psalmum CL. — Membra nostra ut Deum laudent; musica instrumenta cur Judæis; remissa; laus Dei sacrificium ei gratissimum. 493-497

MONITUM ad duas Homilias in illud, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo.* 497-500

HOMILIA in dictum illud prophetæ David, *Ne timueris cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit glo. in domus ejus (psal. 48, 17)*; et de hospitalitate. — Divitiarum vanitas. Quis vere homo sit. Exempla vicissitudinis rerum humanarum. Divitie vere quæ; adulatorum invidios; elemosynæ laudes. Chrysostomus pastor. Peccatum unum timendum; Abrahæ hospitalitas. Pauperes sunt Christus. Abrahami studium hospitalitatis magnum. Gloria externa contemnenda; vera gloria hominis quæ sit; quæ

sancti eius laudes et coronæ. 499-512
HOMILIA in eundem Prophetæ locum, et de eleemosyna.
 — Lectio Scripturæ sacræ quam utilis; comparatio rerum
 humanarum cum umbra. Quæ propria sit homini gloria;
 arrogantiam et luxum describens redarguit. Divitiæ fugi-
 tive. Plurima, tum terrena, tum spiritualia, communia ha-
 bentes, non decet homines sibi invicem esse infensos. 512-518
MONITUM ad Homiliam in illud, *Lauda, anima mea, Do-*
minum. 517-518
HOMILIA in magnam hebdomadam, et in illud, *Lauda,*
anima mea, Dominum (Psal. 143. 2), ac de custode carceris
 in actis. — Justitiam tempore hebdomadis sanctæ. Sancti
 nobis adsunt canentibus. Interiora nostra quomodo possunt
 Deo benedicere. Quanta sit vis hymnorum. Apostoli nihil
 ad ostentationem faciebant. Orationis vis magna semper,
 sed cum jejunio major; oratio quomodo grata efficiatur. Deo
 gratiæ agendæ otium cum non exauit; orationis laudes. 517-528
DUBIA OPUSCULA. 527-532
MONITUM ad Homiliam in Psalmum L. 527-532
HOMILIA in Davidem regem, et Paulum apostolum, de
 penitentia: et in varia dicta Psalmistæ, quæ ad Christi
 lucem pertinent: et quod non debemus desperare de salute
 nostra. 527-532
MONITUM in proœmium in Psalmos. 531-532
PROOEMIUM in Psalmos. 531-534
SPURIA. 533-534
MONITUM in Homiliam sequentem. *Ibid.*
ARGUMENTUM Psalmorum. — Vera psallendi ratio, *Mente*
ulique psallendum est. 533-538
MONITUM ad sequentem sermonem. 537-538
SERMO in illud, *In tribulatione dilatasti mihi;* in Psalmum
 IV. 539-544
MONITUM ad Homiliam in Psalmum VI. 543-544
HOMILIA in Psalmum VI. 543-550
MONITUM ad Homiliam in Psalmum XIII. 549-550
HOMILIA in Psalmum XIII. *Dixit insipiens in corde suo:*
Non est Deus. — Conversio cum impio est aversio a Deo;
 factis quam dictis Deum negare gravius est. Dei existentia
 probatur; revincit argumento a minori; insipiens quis in-
 telligatur. Multitudo deorum atheismus. Absurdum est ho-
 mines, in plurimis mutuo communicantes male in se invi-
 cem agere; inter bona communia hominibus corpus et
 sanguinem Christi recenset. Prospicere Deum de caelo,
 quid sit. Homo rectus a Deo creatus est. 549-558
MONITUM ad homiliam sequentem. 550-560
HOMILIA in illud propheticum, *Verumtamen frustra con-*
turbatur omnis homo vivens (Psal. 38. 7), et de eleemosy-
 na. 550-564
MONITUM in duas sequentes in psalmum L Homilias. 563-566
HOMILIA I in titulum psalmi L, et de penitentia Davidis,
 et de ea quæ fuit Uriæ. — Prophetæ virtutis et vitii pri-
 cipes. Psalmi omnes a Davide dicti, sed non omnes de eo.
 Sanctorum vitia in medicamenta mutata. Quies virtutis
 collactanea. Pulchritudo corporis nihili facienda præ pul-
 chritudine animæ. Invidia invidi pœna. Peccatum quantum
 sit malum. Nathanis solertia in arguendo rege Davide;
 Christus carnem in cibum, sanguinem in potum dat nobis. 563-575
HOMILIA II in ea quæ supersunt ex Psalmo L, et de
 Penitentia. — Vulnerum remedium spes salutis est. Dei
 misericordia peccantium portus. Exempla penitentia in
 utroque Testamento; diaboli vigilantia; ratio non quæ-
 renda cum Deus operatur. Potentia Dei cum tanta sit, in
 rebus physicis, remittendo peccato non potest esse impar.
 Peccatum etiam deletum non oblivioni mandandum; lacry-
 mæ quasi spongia delet peccata; examinanda consci-
 entia; geheunt metus quam utilis. Ut justificeris in sermo-
 nibus tuis, et vincas cum judicaris. Peccati operatio non
 est naturalis. Adventus Christi qualis. De Judæis in Baby-
 lone captivis Psalmum intelligendus. 575-588
MONITUM ad Homiliam in Psalmum LI. 589-590
HOMILIA in Psalmum LI. — Cur David temporum ordi-
 nem sequutus non sit. Calumniator non solum corpora,
 sed et animas interimit. 589-594
MONITUM ad Orationem sequentem. 593-594
ORATIO in illud, *Precamini, et reddite Domino Deo nostro*
(Psal. 75. 12). 593-598
MONITUM ad Homiliam de Turture. 597-598
HOMILIA de Turture, seu de Ecclesia. 599-602
MONITUM ad Homiliam sequentem. 601-604
HOMILIA in illud, *Dominus regnavit, exsulet terra (Psal.*

66. 4); et in illud, *Cum tradiderit regnum Deo et Patri*
(1. Cor. 15. 24), et in mysterium baptismi. — Psalmidiv
 utilitas; psalmodia est doctrina. Contra Anomœos et Aris-
 nos. Collatis Isaïæ et Evangelii quibusdam locis, divinita-
 tem Christi induct, rationemque Trinitatis effert. 605-612
MONITUM ad Homiliam sequentem. 611-612
HOMILIA in dictum Psalmi XCII, *Elevaverunt flumina ro-*
ces suas (P. 3): ac de Servatore in mari ambulante, de
 quinque panibus et duobus piscibus, deque primorum pa-
 rentum transgressione. 611-616
MONITUM ad Homiliam in Psalmum XCIV. 613-616
HOMILIA in illud, *Venite, exsultemus Domino (Psal. 94.*
1). 613-620
MONITUM ad Homiliam in Psalmum XCV. 619-620
HOMILIA in illud, *Cantate Domino canticum novum, can-*
tate Domino omnia terra; et de eleemosyna. — Cur Deus
 populum suum intra unius regionis limites circumscriptu-
 rit; Deus nostræ se attemperat imbecillitati. Deus ita
 populo, ut vir uxori copulatur. Hostia gratiæ una; varia
 sacrificiorum genera. Peccatorum quædam ad Deum, quæ-
 dam ad hominem spectant. Eleemosynæ vis. Est et marty-
 rium propositi; virginitas propositi et virginitas neces-
 sitatis. Proposito quod fit, Deo placet, non quod ex neces-
 sitate. 619-650
MONITUM ad Homiliam in Psalmum C. 629-650
HOMILIA in Psalmum C. — Cantica sacra nos spiritualis
 reddunt; cantica turpia corrumpunt. Innocentia magna
 virtus et radix omnium virtutum. Duplex prævaricationis
 genus. Quot malorum sit causa detractio. Detractio fere
 semper falsa. Hominis dignitas. 629-656
MONITUM ad sequentes Homilias in Psalmos CI, CII, CIII,
 CIV, CV, CVI, CVII. 635-636
HOMILIA in Psalmum CI. 635-642
HOMILIA in Psalmum CII. — Baptismatis typus mare.
 Locus omnis ad hymnum cantandum aptus. 641-646
HOMILIA in Psalmum CIII. — Dei providentia laudatur;
 sapientia Dei Christus est; gratia baptismatis magna. 646-653
HOMILIA in Psalmum CIV. 653-660
HOMILIA in Psalmum CV. — Potentiæ Domini quæ. Quid
 sint idololatria et ritus impit quos Israclitæ didicerunt a
 Moabitibus; Baal et Bel, Saturnus. 660-666
HOMILIA in Psalmum CVI. — Quanta mundo bona Chris-
 tus attulerit; idololatria est umbra mortis. Socrates et
 Anaxarchus occisi; Pythagoræ discipuli cruciati. 666-672
HOMILIA in Psalmum CVII. — Christi incarnatio nativita-
 tum. 672-674
MONITUM ad Homiliam in Psalmum CXVIII. 675-676
HOMILIA I in Psalmum CXVIII. — STATIO I. Contra cin-
 cinnos capillorum. Vita hæc peregrinatio. Sanctorum fida-
 cia. Deus ex bonitate castigat. STATIO II. Mortuus est qui
 divina benevolentia privatur. Præcepta ex amore Dei im-
 plenda. Voluntaria quænam. Eloquentia Dei quid. STATIO
 III. Principium verborum quid. 675-708
MONITUM in Homiliam sequentem. 707-708
HOMILIA in illud, *Eripe me, Domine, ab homine malo*
(Psal. 139. 1). 707-712
MONITUM in sequentes Expositiones. 707-712
EXPOSITIO in Psalmum LXXVII. 712-721
EXPOSITIO in Psalmum LXXVIII. — Christus brachium
 Patris. 721-723
EXPOSITIO in Psalmum LXXIX. 723-728
EXPOSITIO in Psalmum LXXX. — De neomenia. Dei præ-
 scientia penitentia non nocet. 728-751
EXPOSITIO in Psalmum LXXXI. 751-752
EXPOSITIO in Psalmum LXXXII. 752-753
EXPOSITIO in Psalmum LXXXIII. — Monachus passeri
 similis. 753-759
EXPOSITIO in Psalmum LXXXIV. 758-740
EXPOSITIO in Psalmum LXXXV. 740-742
EXPOSITIO in Psalmum LXXXVI. 742-744
EXPOSITIO in Psalmum LXXXVII. 744-747
EXPOSITIO in Psalmum LXXXVIII. 747-753
EXPOSITIO in Psalmum LXXXIX. 753-759
EXPOSITIO in Psalmum XC. 759-763
EXPOSITIO in Psalmum XCI. 763-765
EXPOSITIO in Psalmum XCII. 765-766
EXPOSITIO in Psalmum XCIII. 766-769
EXPOSITIO in Psalmum XCIV. 769-773
EXPOSITIO in Psalmum XCV. 772-775
EXPOSITIO in Psalmum XCVI. 775-778
EXPOSITIO in Psalmum XCVII. 778-780
EXPOSITIO in Psalmum XCVIII. 780-782
EXPOSITIO in Psalmum XCIX. 782-784

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI QUINTI.

Parisii. — Ex Typis J.-P. MIGNÉ.

UNIV. OF MICHIGAN

GENERAL BOOKBINDING CO.

73 1733A 2 013 1 DU A W 3145 6 1914

QUALITY CONTROL MARK

W

M



W



M

M



M



Replaced with Commercial Microform

W

M



M

DO NOT REMOVE OR MUTILATE CARD



M



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>